Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

108095

L'HISTOIRE DE FLAVE IOSEPHE:

Latin François, chacune verſion correſpondante l'vne à l'autre, verſet à verſet.

ESCRITE PREMIEREMENT PAR L'AVTHEVR en langue Greque: & nouuellement reueuë & corrigee ſur l'exemplaire Grec,

PAR M. IEAN LE FRERE, DE LAVAL.

Enrichie d'vn Abbregé de la Guerre Iudaique, tiré de l'Hebrieu par Dauid Kiber, & maintenant mis en François auec additions extraictes d'Egeſippe,
Par FRANÇOIS DE BELLEFOREST *Comingeois.*

Partie en deux Tomes, dont le Sommaire du contenu ſe void en la page ſuyuante.

Auec vne ample Table, tant des chapitres que des matieres principales.

Ex Libris Leonardi de Villa Empta e libris tuis

A PARIS

Chez Claude Fremy en la rue ſainct Iaques, à l'enſeigne ſainct Martin.

1569.

Auec priuilege du Roy.

Le premier Tome contient

Les Antiquitez Iudaiques. liures xx.
La vie de Ioſephe, deſcrite par luymeſme.

Le ſecond Tome contient

La guerre, deſtruction, & captiuité des Iuifs. liures VII.
L'Apologie contre Apion Alexandrin, touchant l'antiquité des Iuifs. liures II.
Des Machabees, ou de la raiſon Commandereſſe. liure I.
Vn abbregé de la guerre Iudaique tiree de l'Hebrieu, par Dauid Kiber, auec additions extraites d'Egeſippe.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAr grace & Priuilege du Roy, eſt permis à Claude Fremy, marchand Libraire en l'vniuerſité de Paris, d'imprimer ou faire imprimer, mettre en vente, & diſtribuer vne fois ou pluſieurs, vn l. intitulé, l'Hiſtoire de Flaue Ioſephe, Latin-François, &c. reueue & corrigee ſur l'exempl. Grec, par M. Iean le Frere, &c. *Et faict ledict Seigneur defence à tous autres de quelque qu. qu'ils ſoyent, de non imprimer, ou faire imprimer, vendre ny diſtribuer en ſes païs, terres & ſeigne. ledict liure, ſans le congé & conſentement dudict Fremy, iuſques au temps & terme de ſix ans fini. accomplis, à compter du iour & date qu'il ſera acheué d'imprimer, ſur les peines contenues és lettres tentes dudict Seigneur. Donnees à Paris le trezieme iour de Feurier, l'an mil cinq cens ſoixante ſ.*

Ainſi ſigné, Par le Roy ROBERTET. *Et ſeellees du grand ſeau.*

IEAN LE FRERE
AV LECTEVR, S.

IE NE PENSE (benin Lecteur) auoir icy beſoin de m'amuſer aux louanges de l'hiſtoire, ny a t'inciter à la familiarité d'icelle: puiſque, graces à Dieu, ie la voy tãt bien receuë par toute Frãce, qu'elle occupe maintenant bonne part du loiſir non ſeulement des eſprits exquis, ains quand & quand des vulgueres. Auſſi, pour dire en bref, quel plus grand plaiſir & profit ſçaurions nous ſouhaiter, que celuy dont l'hiſtoire fourniſt ſes pourſuyuans? Elle introduiſt les ſiens aux aſſemblees des groſſes republiques, aux priuez conſeils des Rois, Princes & Monarques, leur donnãt le paſſetemps or' de la Comedie, or' de la Tragedie vniuerſelle de la vie humaine, en laquelle chaſque perſonnage ioue naïuement: afin que tout au contraire de ce que diſoit Xerxe, ils deuiennent ſages aux deſpens d'autruy. Et pour le comble de felicité, elle transforme ſes fauoriz en demydieux, leur faiſant voir preſens tant de ſiecles paſſez, & par comparaiſon d'iceux preuoir à peu pres les futurs. Autãt moins encore me doi-ie empeſcher à te recõmander l'autheur, qu'auiourd'huy nous te preſentons: attendu que la celebrité ou pluſtoſt les merites de Ioſephe ont de tout temps rendu les Philhiſtoires tant ſtudieux de la lecture de ſes liures, qu'il n'a meſtier de crieur ne d'enſeigne, nomplus que le bon vin. La premiere vertu de ce gẽre d'eſcrire, eſt: N'oſer iamais rien coucher faux, laquelle noſtre Ioſephe a iuſtement obſeruee: autrement les ſainctes eſcritures & les yeux des viuãs l'en euſſent deſdit ſur le cham, pluſtoſt que luy dõner tel teſmoignage de fidelité que chacũ ſçait. La ſeconde eſt, ne diſſimuler la verité par crainte: & la tierce fuir tout ſoupſon de haine ou de faueur: vertuz qu'hõme bien auiſé ne voudroit nier à noſtre autheur, lequel auec ſi grãde liberté n'amoindriſt le tort des ſiens, ny le droit des aduerſaires, ains cõme vogant entre Sylle & Charybde, ne tourne le gouuernail ny deça ny delà. L'elocution & diſpoſition, parties dont la Rhetorique faict le defray, ſont en luy treſadmirables, ſpecialemẽt le naïf vſage de la langue Greque en vn homme eſtranger. Que diré-ie de la pieté, qui reſpire parmy tous ſes eſcrits? & en quelle opinion il auoit S. Iean Baptiſte, S. Iaques, voire Ieſus Chriſt meſme? duquel il ne parle en Sacrificateur Iuif, ains en preſtre Chreſtien: refutant par tant de pointz la ſycophantie d'vn, qui ſe voulant monſtrer hõme ſubtil & Lyncee és œuures d'autruy, l'a taxé fauſement en ſon epiſtre dedicatoire, cuidãt par là (tãt il eſt fin) augmẽter le pris de la traductiõ qu'il en auoit brouillee. Parainſi, cõme i'auoy cõmancé à dire, le but de ceſt auãt-ieu ſera ſeulemẽt t'informer de la façõ dõt nous auõs procedé en ceſte nouuelle impreſſion de tõ Ioſephe. Tu dois doncques ſçauoir que nos Imprimeurs aduiſans les eſprits des lecteurs Frãçois, nõ ſans cauſe en-amourez de ce rare eſcri uain, afin de ſatisfaire au deſir publique, delibererẽt le rimprimer ſuiuãt la tranſlation Françoiſe de l'an 1562. à Lyon. Mais ramenteuans les plaintes ordinaires que les hõmes doctes faiſoient d'icelle, ne voulurent temerairemẽt étaler des abus, quelque ſurcharge de fraiz q̃ ceſte volõté leur aportaſt: d'autant q̃ ce n'eſt l'humeur des Catholiques de ſ'enrichir au dommage du prochain, & ne ſe ſoucier qui en ſoit abuſé, pourueu qu'il leur en voiſe mieux de la bourſe. Parquoy ſans rien eſpargner ils enchargerẽt à certain hõme de bien la reueue de ceſte traductiõ Lyonnoiſe: ce qu'il cõtinua iuſqu'au cinquieſme des Antiquitez, & le milieu du troiſieme de la Guerre, auec telle diligence qu'on peut cõiecturer par ce qu'il y a laiſſé la vie. Luy mort, la ſucceſſiõ de ſa charge me tõba ſur les eſpaules: & la receu doucemẽt (pour cõfeſſer verité) non pourtãt ſous eſpoir de gaing, non pouſſé d'ambition, ou preſumãt beaucoup de ma portee, laquelle ie n'ignore eſtre petite: ains ſeulemẽt afin d'effectuer le zele de profiter à la cõmunauté de nos hommes, lequel me bruſle de longue main: eſperant aiſement rencõtrer pardõ de ceſte honneſte audace enuers toutes perſonnes bien affectees à la patrie. Quant au deuoir que i'y puis auoir fait, on en laiſſe le iugemẽt (ami Lecteur) à la bõté de ton eſprit: ce pendant toutefois i'oſeray dire ſans preiudice, qu'il n'y a de quoy ſe repẽtir de ma peine: car biẽ que noſtre traducteur, à ce q̃ i'entens, face profeſſiõ de reformé reformateur, neantmoins ie luy ay racoutré des lieux ſi monſtrueuſement diformes, qu'ils me faiſoient horreur: leſquels ie ne veux icy remarquer, pour eſtre en tel nombre, qu'ils me tireroyent en vne trop ennuieuſe digreſſion: & ſi les pourras aiſement deſcouurir, ſ'il te plaiſt comparer les deux impreſsions. Sur quoy ie doute lequel merite plus de blaſme, ou l'impudence inſuportable d'vn tas de cerueaux eſuẽtez, qui tant preſomptueuſement ſe vantent de l'vnique entelechie de la verité, bien que tout leur cas vn petit fondé ne

ſe treuue qu'ignorance,menſonge & piperie:ou l'inexcuſable ſimplicité de ceux qui ſe raportent ainſi legerement de ſi grandes choſes à tels galands.Mais pour retourner à noſtre propos, ſi tu rẽcontres (ami Lecteur)quelques paſſages par moy non touchez,ſouuienne toy qu'il eſtoit impoſſible de ſi bien ſarcler tant de bourriers,qu'il n'en eſchappaſt quelques vns: outre que la preſſe ne me permettoit vſer de la façon dont le poete Philoxene corrigea la Tragedie de Denys le Tyrã, bien que i'en euſſe bonne volonté.Que ſi ſuiuant la fragilité humaine, i'ay moymeſme choppé quelquefois, ne ſoi pour le moins,ie te pry, plus ſeuere que ton Horace, lequel ne ſ'offence de peu de fautes, quand ce qu'il y a de bien fait, les recompenſe largement. Au ſurplus tu as par tout vis à vis le Latin du treſdocte Sigiſmõd Gelenius, à celle fin, qu'outre pluſieurs autres commoditez tu voyes d'vn trait d'œil la proprieté des deux langues, & leur rapport à la Greque, ou qu'à tout le moins és endroits où ces deux la ſentent diuerſement, tu ayes le plaiſir de ceſte varieté, & moyen de choiſir laquelle des opinions te ſemblera meilleure.Le traducteur François de l'Apologie cõtre Appion,n'eſt celuy des 27. liures precedens:nonobſtant il ne m'a donné moins d'affaires à remettre en ordre & la ſentence & ſon langage aſſez mal agencé.Le Latin des Machabees & le Frãçois deſaccordent preſque par tout:d'autant qu'Eraſme ou l'ayant pris ailleurs, ou par faute d'exemplaire Grec,comme il proteſte en ſon epiſtre liminaire, l'a tellement eſtrangé de celuy duquel ie me ſeruois en corrigeant,qu'ils ne ſ'entrerencontrẽt que fort rarement. Vray eſt qu'il n'y a rien és deux à reietter, & qu'on ne puiſſe profitablement aioindre l'vn à l'autre,& en compoſer ainſi qu'vn troiſieme corps:ſi que telle bigarreure ne te ſera dommageable.Ceſt ouurage eſt petit, mais qui m'a bien fait pratiquer le pentametre Ouidian, *A cane non magno ſæpe tenetur aper:*

Car mon Original Grec en eſtoit ſi fautier & corrompu,qu'il m'a conuenu maintefois bon gré mal gré deuiner.En ces deſtroits m'ont gracieuſement tendu la main trois grands athletes de toutes bonnes diſciplines,meſſieurs Gilbert Genebrard,Iean Maldonat,& Nicolle Clerus:deſquels ie ne ſçaurois taire la candeur & ſinguliere humanité enuers les ſtudieux, ſans me ruer en vn abyſme d'ingratitude.Car ſi les animaux priuez du flamboau de raiſon, nonobſtãt reconoiſſent & careſſent ceux deſquels leur vie reçoit quelque commodité:ne doit l'homme compoſé de nature à l'exercice de toute vertu,deuancer de bien loin en ceſte carriere d'honneſteté, les beſtes nees ſans plus au ſeruice groſſier du ventre?Et moy ſpecialement,qui ne ſuis obligé aux bienfaicts de ces trois, pour les neceſſitez corporelles,ains pour celles de l'eſprit,qui ſans proportion ſurpaſſe le corps.Finablement (ami lecteur) reçoy à la bonne heure & benignement les premices de nos labeurs, leſquelles deuocieuſement ie te conſacre, quiconque ſois: afin que deſormais tu te prepares à les defendre contre les aguets des enuieux ainſi que le tien propre:& ce faiſant m'encourageras à t'apreſter ne ſay quoy plus meur & de meilleur gouſt. Adieu.

SONNET.

Ie te comparerois à l'Amphitryonide
(Quoy que vouluſt enuie à l'encontre abayer)
Qui nettoia iadis les monceaux de fumier
Dont alloit regorgeant le grand tect Augeïde:
Mais,frere, tu n'as eu la riuiere d'Elide,
Que tu peuſſes, oiſif, au labeur employer:
Ains t'a bien conuenu les eſpaules ployer
Toymeſme ſouz le faiz ſans eſtrangere aïde.
La France neantmoins,pour vn tant bel exploit
Autant, certes, priſer doit ta peine à bon droit
Comme d'Hercule fut la ruſe louangee:
Et quiconque oſera par ſa temerité
Nier à ton trauail le guerdon merité,
Ne doit pas mieux finir que fit l'ingrat Augee.

PASCHAL ROBIN ANGEVIN.

E M. S.

Si tibi Roma dedit ſtatuam Ioſephe decoram,
Quid tibi nunc Gallo Gallia,quæſo, dabit?

TESMOI-

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises ici volontairement.

L'HISTOIRE DE FLAVE IOSEPHE:

De la guerre, deſtruction & captiuité des Iuifs:
Des Machabees, ou de la Raiſon commendereſſe:
L'Apologie contre Apion Alexandrin.

Latin François, chacune verſion correſpondante l'vne à l'autre, verſet à verſet.

NOVVELLEMENT REVEVE ET
corrigee ſur l'exemplaire Grec,

PAR M. IEAN LE FRERE, DE LAVAL.

Enrichie d'vn Abbregé de la Guerre Iudaique, tiré de l'Hebrieu par Dauid Kiber, & maintenant mis en François auec additions extraictes d'Egeſippe,
Par FRANÇOIS DE BELLEFOREST *Comingeois.*

Auec vne ample Table, tant des chapitres que des principales matieres.

A PARIS

Chez Claude Fremy en la rue ſainct Iaques,
à l'enſeigne ſainct Martin.

1569.

Auec priuilege du Roy.

PREFACE DE FLAVE IOSEPHE SVR LES LIVRES de la guerre des Iuifs.

FLAVII IOSEPHI DE BELLO IVDAICO, INterprete Rufino Aquileienſi, ad Grecum collati & emendati per Sigiſinundum Gelenium.

A GVERRE que les Iuifs ont eu contre les Romains, a eſté la plus grande & terrible detoutes celles qui ayẽt eſté veues, & deſquelles on ayt ouy parler de noſtre temps : ſoit qu'on parle d'vne ville eſmeue cõtre vne autre, ou d'vn pays contre vn autre pays. 2 Aucũs qui n'ont point eſté preſens quãd les choſes ſe faiſoient, amaſſans à tort & trauers ce qu'ils en oyoient dire par cy par là, en ont eſcrit des choſes vaines & mal accordantes, à la façon des ſophiſtes. 3 D'autres qui biẽ eſtoient preſens, en ont toutefois parlé contre la verité, ou pour gratifier aux Romains, ou pource qu'ils auoient en hayne la nation des Iuifs. Et en leurs eſcrits ſont tous eſmaillez, icy de blaſme, là de louange: mais en nul endroict ne reluiſt la pure verité de l'hiſtoire. 4 Pour ceſte raiſon moy Ioſephe fils de Matathias, Hebrieu de nation, Sacrificateur de Hieruſalem, qui ay bataillé dés le commencement contre les Romains, & aſſiſté aux choſes faictes depuis, pourautant que la neceſſité le requeroit, i'ay deliberé d'expoſer maintenant en langue Greque pour ceux qui ſont ſouz la iuriſdiction & gouuernement des Romains, ce que i'auoye par cy deuant recueilly en mon langage natif, & enuoyé aux Barbares du pays d'amõt. 5 Car quãd ceſte horrible guerre cõmẽça, cõme i'ay dit, les Romains auoient des guerres ciuiles entre eux: & entre nous, les conuoiteux de nouueauté & de remuer meſnage, empoignerẽt l'occaſion de ces troubles, ſe ſentans riches & forts : tellement que pour l'exces des diſſenſions Romaines, ceux-cy entrerent en eſpoir de retenir, ceux-là en crainte de perdre l'Orient: d'autant que les Iuifs penſoient attirer facilement à leur rebellion tous ceux de leur nation qui habitoient outre le fleuue d'Euphrates.

6 Et quant aux Romains, ils eſtoient prouoquez à la guerre par les Gaulois: & auec ce les Alemans ne ſe repoſoient pas: ſi qu'apres la mort de Nerõ il n'y auoit partie au monde qui ne fuſt remplie de tumulte : choſe qui donnoit courage à pluſieurs d'affecter l'empire : & les gens de guerre ne demãdoient que change ſur change d'Empereurs, pour le gaing

PROLOGVS.

QVONIAM bellum quod cum populo Romano geſſere Iudæi, omnium maximum quæ noſtra ætas vidit, quæque auditu percepimus, ciuitates cum ciuitatibus gẽtéſ ve commiſiſſe cum gentibus, quidam, non quòd rebus interfuerint, ſed vana & incongrua narrantium ſermones auribus colligentes, oratorum more perſcribunt : qui vero præſto fuerunt, aut Romanorum obſequio, aut odio Iudæorum contra fidem rerum falſa confirmant : ſcriptis autem eorum partim accuſatio, partim laudatio continetur, nuſquã vero exacta fides reperitur hiſtoriæ: idcirco ſtatui, quæ retro barbaris antea miſi patria lingua digeſta, Græce nũc his qui Romano Imperio regũtur exponere, ego Ioſephus Matathiæ filius, Hebræus genere, ſacerdos ex Hieroſolymis : qui & initio cum Romanis conflixi, poſteáque geſtis, quia neceſſitas exegit, interfui. Nam cum hoc, vt dixi, bellum grauiſſimũ exortum eſt, Romanorũ quidem populum domeſticus motus habebat: Iudæorum autem, qui ætate validi, & ingenio turbulenti erant, manu ſimul ac pecunia vigentes, adeo temporibus inſolenter abuſi ſunt, vt pro tumultus magnitudine, hos poſſidendarum ſpes, illos amittendarum partium Orientis metus inuaderet: Quoniam Iudæi quidem cunctos etiam qui trans Euphratem eſſent, gentiles ſuos, ſecum rebellaturos eſſe crediderant: Romanos autem & finitimi Galli irritabant: nec Germani quieſcebant : diſſenſionúmque plena erant omnia poſt Neronem: & multi quidem temporum occaſione Im-

perium affectabant : lucri autem cupidine exercitus rerum nouãdarum cupidi erant. Itaq; indignũ eſſe duxi, errantẽ in tantis rebus diſſimulari veritatẽ: & Parthos quidẽ, ac Babylonios, Arabúmque remotiſſimos, & vltra Euphratem gentis noſtræ incolas, itémque Adiabenos, mea diligentia vere cognoſcere vnde cœpiſſet bellum, quantíſque cladibus conſtitiſſet, quóve modo deſiiſſet: Græcos vero & Romanorũ aliquos qui militiam ſecuti non eſſent, figmentis ſiue adulationibus captos, iſta neſcire. Atqui hiſtorias audent eas inſcribere, qui præter hoc (vt mihi quidẽ videtur) quòd nihil ſani referunt, etiam de propoſito decidunt. Nam dum Romanos volunt magnos oſtendere, Iudæorum res extenuant, & in humilitatem deiiciũt. Non autem intelligo, quonam pacto magni eſſe videantur, qui parua ſuperauerint. Et neque longi temporis eos pudet, quo bellum tractum eſt : neque multitudinis Romanorum, quam in ea militia labor exercuit: neque ducum magnitudinis: quorum profecto gloria minuitur, ſi cum multum pro Hieroſolymis deſudauerint, rebus per eos proſpere geſtis aliquid derogetur. Nec tamen ego contentione Romanas res extollentium, gentiles meos amplificare decreui : ſed facta quidem vtrorumque ſine vllo mendacio proſequar : dicta vero de factis reponam, dolori atque affectioni meæ in deflendis patriæ cladibus indulgens. Nam quod domeſticis diſſenſionibus eſt euerſa, & in templum ſacroſanctum inuitas Romanorum manus atque ignem, Iudæorum tyranni traxere, teſtis eſt qui eam vaſtauit, ipſe Cæſar Titus : per omne bellum miſeratus quidem populum, quod à ſeditioſis cuſtodiretur : ſæpe autem conſulto differri paſſus ciuitatis excidium, protracto obſidionis ſpacio, dummodo belli pœniteret autores. Quòd ſi quis me aduerſus tyrannos eorúmque latrocinium accuſatorie loqui putet, vel patriæ miſeriis ingementem calumniari præter legem hiſtoriæ, dolori veniam tribuat. Ex omnibus enim, quæ Romano Imperio parent, ſolam noſtram ciuitatem contigit ad ſummum felicitatis faſtigium euadere, eandémque in extremum miſeriæ deiici. Denique omnium poſt condita ſecula res aduerſas, ſi cum Iudæorum calamitatibus conferantur, ſuperatum iri non ambigo. Et horum autor nullus externus eſt : vnde nec fieri poteſt, vt à queſtibus temperetur. Si quis autem durior miſericordiæ ſit iudex,

qu'ils en eſperoient. 7 Parquoy il m'a ſemblé de mauuaiſe grace, de laiſſer errer la verité en choſes de ſi grande importance: & indigne que les Babyloniens, les Parthes, les Arabes plus eſtranges, & ceux de noſtre gent habitans outre le fleuue d'Euphrate, auſſi les Adiabins cogneuſſent au vray par ma diligence, dont la guerre a pris ſon commencement, combien de ſang & deſtructions elle a couſté, & à quelle fin elle eſt venuë: & au contraire que les Grecs & Romains, qui n'ont point ſuyuy la guerre, n'en ſceuſſent la verité, abuſez par les fictions & plaiſanteries des faux eſcriuans. 8 Encore ces beaux cõtrouueurs oſent ils bien eſcrire des hiſtoires, qui outre qu'elles ne contiennent rien de vray, elles n'approchent de leur but, à mon aduis, en façon du monde. Car quand ils veulẽt faire apparoiſtre la grandeur des Romains, ils amoindriſſent les faicts des Iuifs, & les abbaiſſent iuſques au bout. Combien que ie ne puis bonnement entendre cõment ceux qui ont vaincu choſes ſi petites qu'ils les font, pourroient ſembler eſtre ſi grans & excellens. 9 Et ſi n'ont point de honte de la longueur du temps, durant lequel la guerre a duré, ne de la grande multitude des Romains, qui a trauaillé en ceſte guerre: ne de la magnanimité & force des Capitaines: deſquels il ne ſe peult faire que la gloire ne ſoit diminuee, ſi apres qu'ils ont tant ſué autour de Hieruſalem, on rabaiſſe la valeur des deffendeurs. 10 Or ſi eſt-ce toutefois que pour debatre contre ceux qui magnifient les faits des Romains, ie n'ay point entrepris d'eſleuer en hault ceux de ma nation: ains d'eſcrire les faits des vns & des autres ſans aucune menſonge. Mais à preſent ie ſurcerré vn peu la narration de ces affaires, permettãt ce pendant à mõ affection & griefue douleur de plourer les calamitez de mõ païs. Car l'Empereur Tite, qui a deſtruict le païs de Iudee, & qui durant toute ceſte guerre a eu telle compaſſion du peuple empriſonné par les ſedicieux, que bien ſouuent & tout à propos a differé de ruyner la ville de Hieruſalem, & eut encore prolongé le ſiege, moyennant que ceux qui eſtoient auteurs de la guerre, fuſſent venuz à quelque repentance. Luy meſme eſt bon teſmoing que ce miſerable pays a eſté deſtruict par ſeditions domeſtiques, & que la barbare cruauté des tyrans a comme contrainct & par force tiré les mains Romaines à vſer de violence contre le ſainct temple, & à y mettre le feu. 12 Que ſi quelcun veut calomnier ce que ie dy accuſant les tyrans, ou plaignant les malheurs de la patrie, ie le prie qu'il donne vn extraordinaire pardon à ma iuſte douleur: aduiſant que de toutes les villes ſubiectes à l'empire Romain, la noſtre eſtoit paruenue au plus hault degré de felicité, & puis eſt au contraire tombee en extreme miſere. 13 D'auantage, ie ne doute que ſi on faict comparaiſon de toutes les aduerſitez qui iamais ſont aduenues depuis la creation du monde, auec les horribles calamitez des Iuifs, toutes ne ſoient rien au pris. Et qui pis eſt, nul eſtranger autre que le Iuif meſme en eſt coulpable: pour ceſte raiſon il ne ſe peut faire qu'õ ſe garde de ſe plaindre ou lamenter. 14 Toutefois s'il ſe trouue quelcun qui vueille par trop grande rigueur iuger la deploration ou compaſſion eſtre impertinente à l'hiſtorien: qu'il attribue les choſes à l'hiſtoire: & à moy les lamentations. 15 Combien qu'à bon

droict

droict ie pourroy reprendre les eloquens d'entre les Grecs, qui laiſſans à eſcrire tant de grandes choſes, qui ont eſté faictes de leur memoire, en comparaiſon deſquelles les autres guerres precedentes ne vallent pas qu'on en parle, neantmoins ſ'eſtabliſſent comme iuges de ceux qui trauaillent en ceſte maniere d'eſcrire, & les difament: neantmoins, bien qu'ils ſurpaſſaſſent les autres en eloquence, ſi leur ſont-ils inferieurs en iugement: d'autant qu'ils ſ'amuſent apres les geſtes des Medes & Aſſyriens, comme ſ'ils n'euſſent eſté bien expliquez par les autheurs anciens: & nonobſtant en leur forme d'eſcrire ils ſont autant au deſſouz des vertuz des autres, que loin de leur opinion. 16 Car chacun deſdicts anciens ſe propoſe d'eſcrire les faits de ſon temps: en quoy, pour auoir eſté preſent aux affaires, il pouuoit fournir plus ſeurement ſa promeſſe: & puis mentir deuant ceux, qui n'ignorent les choſes, euſt eſté deshonorable. 17 Et certes c'eſt vne choſe bien digne de louange & de foy, que mettre par eſcrit choſes nouuelles qui n'auoiẽt eſté au parauant cogneuës, & laiſſer à ceux qui viendront apres, la memoire de ce qui aura eſté fait de ſon temps. Certes celuy ſera eſtimé induſtrieux, lequel en racontant choſes nouuelles, reduit vne hiſtoire comme en ſon corps propre, & non point celuy qui tranſmue le bon ordre & diſpoſicion d'hiſtoire ia faite par autruy .18 Or moy, Hebrieu de langue, & païs eſtrangier, à grans fraiz & trauaux, me parforce de reduire en memoire tant aux Grecs qu'aux Barbares, les choſes dignes de recit: ou eux naturels à la langue beent apres le gaing, & à plaider ont les langues deliures: mais quand il eſt queſtion de l'hiſtoire, en laquelle il ne falloit rien propoſer que la verité, & recueillir les matieres auec grande diligence, ils y ſont muets: & ce pendant cedẽt la place aux plus foibles, & à ceux qui n'entendent le faict, de deſcrire les geſtes des Princes. Ainſi donc la verité de l'hiſtoire eſt honnoree entre nous: & les Grecs ne s'en ſoucient point. 19 Or i'ay penſé que cela ne viendroit à propos, & ſeroit choſe ſuperflue, de commencer par la premiere origine des Iuifs, & quels ils ont eſté, comment ils ſont ſortiz d'Egypte, comment ils ont eſté deliurez de la ſeruitude, par quelles regions ils ont paſſé vagabonds: d'autant que pluſieurs d'entre les Iuifs ont deuãt moy mis par eſcrit choſes vrayes des Anceſtres de ce peuple: & aucuns d'entre les Grecs ont ſuyuy en leur langue ce que les Iuifs auoient eſcrit en la leur Hebraique, ne ſe foruoyans pas beaucop de la verité. Mais ie commenceray mon hiſtoire à l'endroit, où les auteurs Grecs & noz Prophetes ont fait fin. 20 Et quant à la guerre faite de mon temps, ie la raconteray au long, & autant fidelement & diligemment que ie pourray: & touchant les choſes qui ont eſté faictes au parauant, i'en parleray brefuement, & comme paſſant par deſſus: à ſçauoir comment Antiochus ſurnommé Epiphane, ayant du tout deſtruict la ville de Hieruſalem, & apres l'auoir tenue l'eſpace de trois ans & demy, en fut à la fin chaſſé par les enfans d'Aſamonee.

21 Puis apres comment leurs ſucceſſeurs debattans pour le royaume, attirerent Pompee & le peuple Romain à ſe meſler de leurs affaires. Outreplus, comment Herodes fils d'An

res quidem tribuat hiſtoriæ, lamenta vero ſcriptori: quanquam merito Græcorum diſertos increpauerim, qui tantis rebus ſua memoria geſtis, quarum comparatione præterita olim bella exigua redduntur, iudices reſident aliorum facundiæ detrahentes: quorum & ſi doctrinam ſuperant, propoſito vincuntur. Ipſi vero Aſſyriorum & Medorum geſta perſcribunt, veluti minus recte à ſcriptoribus antiquis fuerint expoſita: cum in ſcribendo tantum eorum viribus cedant, quantum ſententiæ. Erat enim vnicuique ſtudium, quæ vidiſſet facta, conſcribere: quoniam & interfuiſſet rebus geſtis, & efficaciter quod promittebat, impleret: mentiríque apud ſcientes, inhoneſtum eſſe videretur. Enimuero noua quidem neque ante cognita memoriæ tradere, ſuíque temporis res commendare poſteris, laude ac teſtimonio dignum eſt. Induſtrius autem habetur, non qui alienam diſpoſitionem atque ordinem transfert, ſed qui noua dicendo, etiam corpus proprium conficit hiſtoriæ. Sed ego quidem ſumptu ac labore maximo, qui cum ſim alienigena, Græcis ſimul & Romanis geſtarum rerum memoriam repono. Ipſis autem indigenis, ad quæſtum quidem ac lites ora patent, linguaéque ſolutæ ſunt: ad hiſtoriam vero, in qua verum dicendum eſt, ſummáque ope negocia colligenda ſunt, obmutescunt, conceſſa infirmioribus neque ſcientibus licentia ſcribendi res à principibus geſtas. Honoratur itaque apud nos hiſtoriæ veritas, quæ à Græcis negligitur. Ab origine quidem Iudæos repertere, qui fuerint, quóve pacto ab Aegyptiis diſceſſerint, quáſque regiones errando peragrauerint, & quas vel quoties incoluerint, & quemadmodum inde migrauerint, neque huius eſſe temporis, & præterea ſuperuacaneum exiſtimaui: quoniam multi ante me Iudæorum de maioribus huius gentis veriſſima compoſuerunt: & nonnulli Græcorum, quæ illi ſcripſerant, patria voce proſecuti, non multum à veritate deuiarunt: ex eo autem hiſtoriæ principium ſumam, quo ſcriptores eorum & prophetæ noſtri deſierunt. Et bellum quidem meis temporibus geſtum, latius, quáque potuero diligentia referam: quæ vero ætate mea ſunt antiquiora, ſummatim breuitérque percurram: Quomodo Antiochus cognomento Epiphanes, deuicta penitus Hieroſolyma, cum triennium ſexque menſes eam tenuiſſet, ab Aſa-

monæi filiis expulsus est. Deinde quòd eorum posteri de regno dissentientes, ad res suas occupandas populum Romanum Pompeiúmque traxerunt: quomodóque Herodes Antipatri filius eorum potentiæ fidem fecerit, auxilio Sosij. Tum, quomodo Herode mortuo, plebis in eos orta seditio est, Augusto quidē imperāte Romanis, Quintilio autem Varo prouinciam obtinente. Quódque bellum anno duodecimo imperij Neronis eruperit: quámque multa per Cestium acciderint: quantáque ad primos impetus armis Iudæi peruaserint: quóque modo accolas permunierint: & quòd Nero propter acceptas Cestij ductu clades, summæ rei metuens, Vespasianum bello præposuerit: & quòd is cum maximo filiorum Iudæam intrauerit, quantúmque Romanorum exercitum ducens: quantáque manus auxiliorum per omnem cæsa fuerit Galilæam: & quòd eius ciuitatum quasdam vi ceperit, alias deditione. Vbi etiam Romanorum in bello disciplinam, curámque rerum, & vtriusque Galilææ spatia, & naturam finésque Iudææ, necnon & peculiarē terræ qualitatem, lacúsque & fontes, captarúmque ciuitatum mala, cum fide sicut vidi, aut pertuli, expediam. Nec etiam miserias meas cælauerim, cum scientibus eas relaturus sim. Deinde, quòd iam fessis rebus Iudæorum, Nero quidem mortem obierit: Vespasianus autem in Hierosolymam properans, imperij causa retractus sit: quæque signa de hoc ei contigerint, Romæque mutationes: & quòd inuitus à militibus Imperator declaratus sit: & quòd eo disponendæ reipublicæ gratia in Aegyptum digresso, Iudæorum status seditionibus agitatus sit: quoque modo tyrannis succubuerint, eorúmque inter se discordias mouerint. Et quòd ex Aegypto Titꝰ reuersus, bis Iudæorū fines ingressus sit: quóq; modo exercitū, & quo in loco congregauerit: vel qualiter & quoties ciuitatem affecerit ipso præsente seditio. Aggressus quoque numerosos & quantos exercerit aggeres: triúmque murorum ambitum & magnitudinem, siue mensuram, & munitionem ciuitatis, & fani templique dispositionem: ad hæc aræ spatium, mensurámque verissime dicam: festorum quoque dierum mores aliquos, septémque lustrationes & munia sacerdotum. Itémque pontificis vestes, sanctáque templi cuiusmodi fuerint, sine aliquâ dissimulatione vel adiectione memorabo. Narrabo deinde tyrannorum in suos gentiles tipater, mist fin à leur puissance, à l'ayde de Sosius. 22 D'auãtage, comment apres la mort d'Herodes le peuple se mutina contre eux souz l'empire d'Auguste, & du temps que Quintilius Varus estoit ordonné gouuerneur en Iudee. 23 Consequemment ie parleray de la guerre qui se leua le douziesme an de l'empire de Neron: & combien de maux aduindrent par Cestius, & ce que les Iuifs occuperent par armes à la premiere esmeute: Comment ils fortifierent les villes d'enuiron Hierusalem, & comme Neron pour les fautes de Cestius craignant le danger de tout son estat, ordonna Vespasien chef de toute la guerre. 24 Outreplus, ie reciteray comment Vespasien auec son fils aisné entra en Iudee, & quelle armee de Romains il mena auec soy: & quelle multitude de ceux qui luy estoiẽt venuz au secours, fut tuee par toute la Galilee: & comment il print aucunes villes d'icelle par force, & d'autres par composition. 25 Ie depescheray aussi en brief quelle estoit la discipline des Romains en guerre: combien ils estoient soigneux & diligens. 26 Où aussi ie demõstreray les estendues de toutes les deux Galilees, la nature & les limites de Iudee, & outre ce, la qualité particuliere de la terre, les lacs & fontaines, & les aduersitez pitoyables des villes qui furent prises, cõme ie l'ay veu à mon grand mal & regret. Car aussi ne veux ie point celer mes propres miseres, veu que ceux à qui ie les doy raconter, le sçauent bien. 27 D'auantage, comment lors que les affaires des Iuifs alloient en affoiblissant, Neron mourut: & Vespasien s'auançant pour aller en Hierusalẽ, fut rappelé pour estre esleué à l'Empire, & quels signes luy en furent apparẽs. 28 Ie ne veux aussi oublier les changemens qui arriuerent à Rome, & comment ledict Vespasien contre son propre gré fut declaré Empereur par les gendarmes: & apres qu'il fut party pour aller en Egypte mettre ordre aux affaires publiques, l'estat des Iuifs fut troublé par diuerses seditions, & furent asseruiz souz les tyrans, qui les esmeurent à discordes mutuelles. 29 Puis apres comment Tite estant retourné d'Egypte, entra par deux fois dedans les limites des Iuifs, comment il assembla son armee, & en quel lieu: & comment & combien de fois la ville fut mise en desarroy par sedition deuãt les yeux de Tite, combien il feit donner d'assaultz, & dresser des terrasses & rempars de terre contre la ville. 30 Semblablement ie feray mention du circuit & de la grandeur des trois murailles, de la mesure d'icelles, de la grande fortereſſe de Hierusalem, de la disposition & ordre du temple, de l'espace de l'autel, & de la mesure d'iceluy: & n'en diray rien qu'en verité. 31 Outreplus ie parleray de l'obseruation de quelques festes, des sept purifications, de la charge & office des prestres, des vestemens du grand Sacrificateur, & monstreray sans mentir & sans rien adiouster, quelles ont esté les choses sainctes du Temple. 32 Apres cela ie reciteray la cruauté des Tyrans enuers les gens de leur propre nation, & l'humanité des Romains enuers les estrangers: & combien de fois Tite desirant garder la ville & le temple en leur entier, rechercha d'appoinctement les seditieux. 33 Ie traiteray semblablement des playes & calamitez du peuple, & combien d'oppressions & de maux il a endurez tantost par guerre,

tantost

tantoſt par ſeditions, maintenant par famine : & comment il eſté finalement pris, & mené en captiuité. 34 Ie n'oublieray auſſi les infortunes de ceux qui ſe rendoient, ne les punitions des captifs: ne comment le temple a eſté bruſlé cõtre le gré de Tite: ne quelles richeſſes du temple ont eſté conſumees par le feu, ne la deſtruction de tout le reſte de la ville, ne les prodiges & ſignes eſtranges par deuant apparuz : la priſe des Tyrans : ny le nombre de ceux qui furent reduicts en ſeruitude : n'y à quelle condition vn chaſcun fut deſtiné : ne comment les Romains pourſuyuirent le reſte de la guerre : ou comment ils ont du tout mis à neant, & raſé iuſques aux fondemens toutes les fortereſſes de ceux qui auoient eſté vaincuz : ne comment Tite ayant paſſé par toute la region, remeit toutes choſes en bon eſtat, comment il retourna en Italie, & fut receu en triomphe. 35 I'ay compris toutes ces choſes en ſept liures, & les ay eſcrites pour ceux qui ayment mieux la verité que le plaiſir, taſchant tant que i'ay peu, fuyr le blaſme de ceux qui ont ſceu ces choſes, & qui eſtoient preſens en la guerre. Or ie commenceray ma narration par ceſt ordre, auquel i'ay digeré les chapitres.

crudelitatem, Romanorúmque in alienigenas humanitatem: quotiéſque Titus ciuitatem ſimul ac templum ſeruare cupiens, ad concordiæ fœdera diſſidentes prouocauit. Diſſeram vero populi vulnera, & calamitates: quámque multa mala nũc bello, nunc ſeditionibus, nunc fame perpeſſi, poſtea capti ſint. Nec vero aut perfugarum clades, aut captiuorum ſupplicia prætermittam, vel quemadmodum templum inuito Cæſare conflagrauerit, quámque multæ opes ſacræ flamma raptæ ſint: ac totius, quæ reliqua erat, ciuitatis excidium: & quæ præceſſerant portenta, atque prodigia, vel tyrannorum captiuitatem, vel qui ſeruitio abducti ſunt, multitudinem: aut cui quiſque fortunæ ſit diſtributus: & quòd Romani quidem belli reliquias perſecuti ſunt, deuictorúmque munimina funditus eruerunt, Titus verò peragrata regione, cuncta reſtituit: eiuſdémque reditum in Italiam, ac triumphum. Hæc omnia ſeptem libris comprehenſa, adnixus ne vituperationem à rerum ſcientibus, & qui bello interfuerunt, ſuſtineam, ſtudioſis veritatis magis quàm voluptatis perſcripſi. Narrandi autem initium faciam hoc ordine, quo capitula ſunt digeſta.

SVR LES OEVVRES DE
IOSEPHE HISTORIEN HEBRIEV
tref-veritable, F. De BELLEFOREST Comingeois.

SI Ioſephe n'auoit d'vne voix bien diſante
Eclercy le ſuccez des mutins des Hebrieux,
Si les ſoldats Iuifs doublement furieux,
Si du Romain accort l'armee foudroyante:
Celuy qui ſanglamment ce Royaume eſpouuente,
Et contre vn iuſte Roy, & la terre & les cieux,
S'arme traiſtreuſement comme ſeditieux
Iugeroit que Dieu feit ſa cauſe ainſi puiſſante.
Mais puis que le Iuif reiettant le Romain
A ſenty la roideur de la diuine main
De ſa rebellion eſtant la vengereſſe:
Qu'attend plus le Chreſtien mutiné trahiſtrement
Contre Dieu, & ſon Chriſt, ſinon que le tourment
Lequel de tous mutins les vains deſirs oppreſſe?

AVTRE PAR LEDICT AVTHEVR.

QVE ſert de fueilleter les liures bien diſants
Qu'a milliers nous eſcrit la Grece fabuleuſe?
A quoy le vif Erain que Rome l'orgueilleuſe
A planté par les coings de ſes murs treſpuiſſans?
Puis qu'vn docte Iuif ſur la fin de ſes ans,
Aymant la verité, & d'vne main ſoigneuſe
Ceſte hiſtoire a tracé, autant ſaincte & heureuſe
Comme iadis les ſiens ſe monſtroient bien viuants.
Il y eſcrit que Dieu quand il luy plaiſt abbaiſſe
Le cœur des Roys felons, & ſoudain les radreſſe
Les ayant accablez, ſi d'eux il eſt requis:
On voit le peuple Hebrieu libre, & puis en ſeruage:
Deſtruict par le Romain, ſeruant de teſmoignage
Que IESVS *s'eſt vengé de ceux qui l'ont occis.*
Car le Iuif mutin s'obſtinant, a receu
Le payement du ſang (en ſon deſſein deceu)
Qu'il auoit reſpandu, penſant hauſſer ſa gloire:
Ainſi Dieu lentement, auec vn pas tardif
Accable les deſſeins de tout homme chetif,
Et de ſon grand orgueil il eſteint la memoire.

TABLE

Table des chapitres contenuz en ce present œuure de la guerre des Iuifs.

DV PREMIER LIVRE.

DE la deſtruction de la ville de Hieruſalem faite par Antiochus, chapitre I. page 1.

Des Gouuerneurs qui ont ſuccedé les vns aux autres, depuis Ionathas iuſques à Ariſtobulus II. 3

Des faicts d'Ariſtobulus, d'Antigonus, de Iudas Eſſeen, d'Alexandre, de Theodore, & de Demetrius. III. 4

De la guerre d'Alexandre contre Antiochus & Aretas: & des faits d'Alexandre & d'Hyrcanus. IIII. 7

De la guerre d'Hyrcanus ſecouru par les Arabes, contre ſon frere Ariſtobulus, & de la prinſe de Hieruſalem. V. 9.

La guerre d'Alexandre contre Hyrcanus & Ariſtobulus. VI. 13

La mort d'Ariſtobulus, de la guerre d'Antipater contre Mithridates. VII. 15

Antipater accuſé enuers Ceſar, de la ſouueraine Sacrificature d'Hyrcanus, & de la guerre meuë par Herodes. VIII. 16

Diſſenſions des Romains apres la mort de Ceſar, & de la trahiſon de Malichus. IX. 18

Herodes accuſé & vengé. X. 20

La guerre des Parthes contre les Iuifs. La fuite d'Herodes, & de ce qu'il luy aduint. XI. 22

La guerre d'Herodes retournant de Rome pour le recouurement de Hieruſalem, & auſſi contre les brigans XII. 25

De la mort de Ioſephe frere d'Herodes, & du ſiege dudit Herodes deuant Hieruſalem, & comment Antigonus fut occi. XIII. 29

Des embuſches de Cleopatra cõtre Herodes, & de la guerre dudit Herodes cõtre les Arabes: & d'vn grand tremblement de terre. XIIII. 33

Comment Herodes fut mis en poſſeſſion paiſible du royaume de Iudee. XV. 35

Des villes baſties, & edifices reſtaurez par Herodes, de la liberalité de laquelle il a vſé enuers les naciõs eſtranges, & de ſa felicité. XVI. 37

Du diſcord d'Herodes contre ſes fils, Alexandre & Ariſtobulus. XVII. 40

De la conſpiracion d'Antipater contre Herodes ſon pere. XVIII. 52

Du poiſon preparé pour faire mourir Herodes, & comment cela fut cõgneu. XIX. 55

Des meſchantes entreprinſes d'Antipater contre ſon pere Herodes, leſquelles furent deſcouuertes, & de la vengeance qui en fut prinſe. XX. 57

De l'Aigle d'or, & de la mort d'Antipater & d'Herodes. XXI. 62

DV SECOND LIVRE.

DEs ſucceſſeurs d'Herodes, & de la mutinerie eleuee pour la vengeance de ceux qui auoient eſté occis à cauſe de l'Aigle d'or. chap. I. page 65

Du combat entre les Iuifs & les gens de Sabinus, & de la grande occiſion faite en Hieruſalem. II. 68

Des Iuifs que Varus feit crucifier. III. 70

De l'inſtitucion de l'Ethnarche ſur les Iuifs. IIII. 71

D'vn faux Alexãdre, & de la deſcouuerture d'iceluy. V. 72

De la mort d'Archelaus. VI. 73

De Simon Galiléen, & des trois ſectes qui ſont entre les Iuifs. VII. 74

Du gouuernement de Pilate. VIII. 78

De l'orgueil de Caius, & du gouuernement de Petronius. IX. 79

De l'Empire de Claudius, & du regne & mort d'Agrippa. X. 81

Des diuers tumultes leuez en Iudee & Samarie. XI. 82

Des tumultes aduenuz en Iudee ſouz Felix. XII. 85

D'Albinus & Florus gouuerneurs de Iudee. XIII. 86

De la cruauté laquelle Florus exerça contre les Iuifs de Ceſaree, & ceux de Hieruſalem. XIIII. 87

D'vne autre oppreſſion des habitans de Hieruſalem, aduenue par la fraude de Florus. XV. 89

De Politianus Tribun, & de la harengue que le Roy Agrippa feit aux Iuifs les exhortant à obeyr aux Romains. XVI. 91

Comment les Iuifs commencerent à ſe rebeller contre les Romains. XVII. 98

De la mort du Sacrificateur Ananias, & de Manahemus, & des gens-d'armes Romains. XVIII. 100

De la grande occiſion des Iuifs faite en Ceſaree & par toute la Syrie. XIX. 101

D'vne autre terrible deſconfiture des Iuifs. XX. 103

Occiſion des Iuifs en Alexandrie. XXI. 104

De la deſconfiture des Iuifs par Ceſtius Gallus. XXII. 105

De la baterie de Ceſtius Gallus cõtre Hieruſalẽ. XXIII. 106

Du ſiege mis deuant Hieruſalem par Ceſtius, & de la deſconfiture qui aduint. XXIIII. 107

De la cruauté de ceux de Damas cõtre les Iuifs, & des faits de Ioſephe en Galilee. XXV. 109

Des dangers où tomba Ioſephe, & comment il en eſchappa, & la malice de Iean Giſcaleen. XXVI. 111

Le recouurement de Tiberias & de Sephoris par Ioſephe. XXVII. 115

Comment ceux de Hieruſalem ſe preparerent à la guerre, & de la tyrannie de Simon Gioras XXVIII. 116

DV TROISIESME LIVRE.

L'Aduenement de Veſpaſien chef de l'armee des Romains, & de la double deſconfiture des Iuifs. cha-

pitre 1. page 117
Dſcription de Galilee,Samarie, & Iudee. II. 119
Du ſecours enuoyé aux Sephorites, & de la diſcipline que les Romains ont en guerre. III. 120
De l'alarme donné par Placidus contre Iotapate. IIII. 124
Comment Galilee fut enuahie par Veſpaſien. V. 124
La prinſe forcee de Gadare. VI. 125
Du ſiege mis deuant Iotapate. VII. 126
De l'aſſiegement des habitans de Iotapate par Veſpaſien: de la diligence de Ioſephe: de la ſaillie des Iuifs contre les Romains. VIII. 128
De l'aſſault que Veſpaſien donna contre Iotapate, & du mouton, inſtrument de ruyne, & autres machines de de guerre. IX. 130
De l'aſſault recommencé contre les habitans de Iotapate. X. 132
La prinſe de Iaphe par Traian & Titus. XI. 134
Des Samaritains vaincuz par Cerealis. XII. 135
La ruine de Iotapate. XIII. 136
Comment Ioſephe eſtant pris, racheta ſa vie & par faict & par paroles. XIIII. 137
Comment Ioppé fut prinſe de rechef. XV. 141
Comment Tiberiade ſe rendit. XVI. 142
Du ſiege de Tarichee. XVII. 144
Du lac de Geneſar, & de la ſource du Iordain. XVIII. 146
La ruyne de Tarichee. XIX. 147

DV QVATRIESME LIVRE.

DV ſiege mis deuant Gamale. chapitre 1. page 149
Comment le mont d'Itaburin fut occupé par Placidus. II. 152
La deſtruction de Gamale. III. 152
La prinſe de Giſcala par Titus. IIII. 153
Le commencement de la ruyne de Hieruſalem. V. 156
La venue des Iduméens en Hieruſalem, & leurs faits. VI. 162
De la deſconfiture des Iuifs faite par les Iduméens. VII. 166

DV CINQVIESME LIVRE.

D'Vne autre boucherie des Iuifs, & du retour des Iduméens, & de la cruauté des Zelateurs. chapitre 1. page 168
Du diſcord mutuel entre ceux de Hieruſalem. II. 171
Comme les Gadareniens ſe rendirent, & de la tuerie d'iceux. III. 172
De la prinſe d'aucunes villes: & de la deſcription de la ville de Hiericho. IIII. 175
Du lac d'Aſphalte. V. 177
De la ruyne de Geraſa, & auſſi de la mort de Neron, de Galba & de Ottho. VI. 177
De Simon Geraſenien capitaine & auteur d'vne nouuelle conſpiration. VII. 178
De Galba, Ottho, Vitellius & Veſpaſien. VIII. 181
Des faits de Simon contre les Zelateurs. IX. 181
Comment Veſpaſien fut eſleu Empereur. X. 183
La deſcription d'Egypte, & de Pharos. XI. 184
Comment Veſpaſien deliura Ioſephe de captiuité. XII. 185
De la mort & des mœurs de Vitellius. XIII. 186
Comment Veſpaſien enuoya ſon fils Titus contre les Iuifs. XIIII. 187

DV SIXIESME LIVRE.

DEs trois ſortes de ſedition ſuſcitees en Hieruſalé, chapitre 1. page. 188
Comment Titus voulant recognoiſtre la ville de Hieruſalem, fut en grand danger. II. 191
Des ſaillies des Iuifs contre les Romains aſſeans leur camp. III. 192
De la bataille entre les Iuifs meſmes, laquelle fut donnee durant la feſte des Pains ſans leuain. IIII. 194
De la fraude des Iuifs contre les ſoldats Romains. V. 194
La deſcription de la ville de Hieruſalem. VI. 196
Comment les Iuifs refuſerent de ſe rendre, & de la ſaillie qu'ils feirent ſur les Romains. VII. 202
D'vne tour qui fut abbatue, & comment les deux murailles furent gaignees. VIII. 205
D'vn Iuif nommé Caſtor ſe moquant des Romais. IX. 207
De la ſeconde muraille deux fois gaignee par les Romains. X. 208
Des plates formes dreſſees contre la troiſieſme muraille, & de la harangue de Ioſephe tendant à fin que les Iuifs ſe rendiſſent, & de la terrible famine des poures aſſiegez. XI. 209
D'aucuns Iuifs crucifiez, & des plates formes bruſlees. XII. 216
D'vn mur que les Romains baſtirent en trois iours à l'entour de Hieruſalem. XIII. 219
De la famine qu'enduroient ceux qui eſtoient dedans Hieruſalem, & de la ſeconde plate forme dreſſee par les Romains. XIIII. 220
De la boucherie qui fut faicte des Iuifs tant dedans que dehors Hieruſalem. XV. 221
Du ſacrilege commis au Temple, du rapport fait des corps morts dedans Hieruſalem, & de la famine qui y eſtoit. XVI. 223

DV SEPTIESME LIVRE.

DE la mine faite ſouz les murailles, & comment le feu fut mis aux plates formes, & de la hardieſſe de Sabinus, qui monta ſur la muraille. chapitre. 1. page 224
Comment les Romains aſſaillirent l'Antonia, & comment auſſi ils furent repouſſez par les Iuifs. II. 228
D'vn certain ſoldat Romain, nommé Iulien, homme de grande prouëſſe. III. 229
La harengue que Ioſephe feit aux Iuifs pour les induire à ſe rendre: & de leur refuge. IIII. 230
Du combat recommencé, des plates formes dreſſees, & des courſes & ſaillies des Iuifs. V. 232
De quelques Romains qui furent bruſlez par l'aſtuce des Iuifs, & d'vn certain perſonnage nommé Artorius. VI. 235
De la famine des Iuifs. VII. 236
D'vne femme qui par famine extreme feit cuyre ſon fils. VIII. 236
Comment le mur fut gaigné par aſſault, & le Temple bruſlé. IX. 238
Comment le Temple fut bruſlé contre le gré de Titus. X. 239

Des ſacrifi-

Des Sacrificateurs, de la threſorerie, & du porche. xi. 241
Des ſignes & prodiges qui furent veuz deuant la ruyne de Hieruſalem. xii. 242
Comment Titus fut declaré Empereur, & de l'occiſion des Sacrificateurs. xiii. 244
Du butin des ſeditieux, & comment la ville au dedans fut bruſlee. xiiii. 246
De l'aſſault donné à la haute ville, & d'aucuns Iuifs qui ſe vinrent rendre à Titus. xv. 247
De la prinſe de tout le reſte de la ville. xvi. 248
Du nombre des captifs, & des occis. xvii. 250
Briefue hiſtoire de la ville de Hieruſalem. xviii. 251
De la recompenſe des ſoldats. xix. 251
De la nauigation de Veſpaſien : prinſe de Simon, & natiuité de Veſpaſien magnifiquement celebree. xx 253
Calamitez des Iuifs en Antioche. xxi. 254
Comment Veſpaſien fut recueilly des Romains. xxii. 255
Les faicts de Domitien contre les Alemans & les Gaulois. xxiii. 256
De la riuiere Sabbatique, & du triomphe de Veſpaſien & Titus. xxiiii. 257
Comment les chaſteaux Herodion & Macheron furent prins par Baſſus. xxv. 260
Des Iuifs qui furent tuez par Baſſus : & comment le pais de Iudee fut vendu. xxvi. 262
De la deſconfiture du Roy Antiochus : & comment les Alains entrerent par force en Armenie. xxvii. 263
Comment Maſſada le plus fort chaſteau de Iudee, fut deſtruit. xxviii. 265
De la fin des meurtriers, qui s'eſtoient retirez en Alexandrie & en Thebes. xxix. 273
Comment le Temple d'Onias fut fermé en Alexandrie. xxx. 274
De l'occiſion des Iuifs faite en Cyrene. xxxi. 275

FIN DE LA TABLE DES CHAPITRES.

SVR LA GVERRE DES IVIFS DESCRITE PAR IOSEPHE,

Au S. De Belleforest,

SONET.

DE la France les maux, & les maux de Iudee
Dont l'vne fut, & l'autre eſt par l'ire du ciel
Tourmentee, ainſi comme vn orage cruel
Tourne, auance, & repouſſe vne nef agitee,
Sont eſgaux de tout point. La dure deſtinee
Aigrit de l'vne & l'autre eſgallement le fiel:
Les maux eurent vers l'vne vn cours perpetuel,
Et vers l'autre les maux ſont de longue duree:
A ces maux ſuccomba la Iudee rebelle,
La France helas! n'atend qu'vne fortune telle,
Car pour rebellion elle endure ces maux.
Mais encore en cecy l'vne à l'autre eſt ſemblable,
La Iudee eut iadis vn Ioſephe admirable,
France t'a Bellforeſt teſmoin de ſes trauaux.

François D'Amboyse.

Muſis ſine tempore tempus.

LIVRE

LIVRE PREMIER DE FLAVE IOSEPHE, DE LA GVERRE IVDAIQVE.

PRIMVS LIBER FL. IOSEPHI DE BELLO IVDAICO, Interprete Gelenio.

LATIN FRANCOIS, CHACVNE VERSION correſpondante l'vne à l'autre, verſet à verſet.

Nouuellement reueu & corrigé ſur l'exemplaire Grec, par M. Iean le Frere, de Laual.

De la deſtruction de la ville de Hieruſalem faite par Antioque.

CHAPITRE PREMIER.

Antiq. liure 12. chap. 6.

AV temps qu'Antioque, lequel portoit à ſurnom Epiphane, debatoit de toute la Surie contre Ptolemee ſixieſme, ſedition eſcheut entre les grands ſeigneurs de Iudee par ambition de dominer: d'autant que nul d'eux tous ne ſe vouloit ſoubmettre à ſon compaignon. Finablement Onias vn des pontifes deuenu le plus fort, chaſſa de Hieruſalem les enfans de Tobie. 2 Eux ainſi honteuſement chaſſez, ſe retirerent vers Antioque, lequel ils ſupplierent d'entrer à main forte dedans le païs de Iudee, où ils luy ſeruiroyent de guide & conduite. 3 Le Roy qui n'eſtoit deſia que trop affectionné à l'entreprinſe, leur accorda facilement ce qu'ils demandoyent. 4 Parquoy il y entra auec vne grande armee: & apres auoir batu la ville de Hieruſalem, il la print à la fin, & tua vn grand nombre de ceux qui tenoyent le party de Ptolemee.

5 Puis congé fut donné aux Gendarmes de ſaccager par tout, luy-meſme pilla le temple, & deffendit de continuer la religion accouſtumee, & empeſcha d'adorer, par l'eſpace de trois ans & demy. 6 Parquoy le Sacrificateur Onias ſe retira vers Ptolemee: & apres auoir obtenu de luy quelque territoire en la preuoſté de Heliopolis, il y fit edifier vne petite ville au patron de Hieruſalem, & baſtir vn Tẽple: dequoy il nous faudra encore parler quãd il en ſera temps. 7 Tant y a toutefois qu'Antiochus ne ſe contenta point de Hieruſalem, laquelle il auoit priſe & gaignee outre ſon eſperance, ne du pillage & ſaccagement, ne de tant de meurtres: mais cõme il eſtoit agité furieuſement d'vne intemperance de vices, & auſſi reduiſant en memoire les maux qu'il auoit ſoufferts durant le ſiege, il commẽça à contraindre les Iuifs de laiſſer leur façon accouſtumee, iuſques à ne plus circoncir les enfans, & qu'ils ſacrifiaſſent & offriſſent des porceaux ſur l'autel.

Antiq. liure 13. chap. 4.

8 Tous contrediſoyent bien à cela: mais les plus gens de bien eſtoiẽt occis pour ceſte cauſe. 9 Et entre autres, vn certain Bacchides, lequel Antiochus auoit commis ſur les garniſons, ſelon qu'il eſtoit naturellement cruel, obtemperant facilement aux commandemens iniques de ſon Roy, ſe monſtra meſchãt outre meſure, en faiſãt batre les plus honorables des Iuifs, l'vn apres l'autre, mõſtrant de iour en iour, & d'heure en heure, cõme vne nou-

De vaſtatione Hieroſolymæ ab Antiocho.

CAPVT PRIMVM.

VM potentes Iudæorum inter ſe diſſiderent eo tempore, quo de tota Syria cum Ptolemæo Sexto Antiochus, qui Epiphanes dictus eſt, ambigebat: (erat autem illis contentio de potentia, quòd honoratus quiſque grauiter ferret ſimilibus ſubiugari) Onias quidẽ è pontificibus poſtquàm præualuit, Tobiæ filios expulit ciuitate.

2 *Illi autem ſupplices ad Antiochum confugerunt, petentes vt ipſis ducibus in Iudæam irrumperet.* 3 *Idq; regi perſuaſum eſt, iampridem ſic animato.* 4 *Quare cum magnis militum copiis egreſſus, & ciuitatem fortiter expugnatam capit, & maximam eorũ multitudem, quibus Ptolemæus carior erat, interfecit.* 5 *Datáque paſſim militibus prædandi licentia, ipſe & templũ ſpoliauit, & quotidianæ religionis aſſiduitatem per annos tres, ſéxque menſes inhibuit.* 6 *Pontifex autem Onias effugit ad Ptolemæum: acceptóque ab eo in Heliopolitana præfectura ſolo, ibi oppidum condidit Hieroſolymis ſimile, templúmque ædificauit: de quibus iterum opportunè referemus.* 7 *Veruntamen Antiocho neque præter ſpem deuicta ciuitas, neque populatio, neque tantæ cædes ſatis fuere: ſed intemperantia vitiorum, eorúmque memoria quæ in obſidione pertulerat, Iudæos cogere cœpit, vt abrogato more patrio, nec infantes ſuos circuncideren t, porcóſque ſuper aram immolarent.* 8 *Quibus omnes quidẽ aduerſabantur: optimus verò quiſque propterea trucidabatur.* 9 *Et Bacchides præſidiis ab Antiocho præpoſitus, ad naturalẽ crudelitatem ſuã præceptis impiis obſecundãs, omnimodam iniquitatẽ exceſſit, cùm & ſingulatim viros honorabiles verberaret, & communiter quotidie ſpeciem*

captæ vrbis exhiberet: donec eos atrocitate incommodorũ, qui ea patiebantur, ad vindictæ audaciã irritauit. 10 *Deniq; Mathathias Aſamonæi filius, vnus ex ſacerdotib. ex vico, cui nomen Modin eſt, cum manu domeſtica (nam quinq; filios habebat) ſicis armatus, Bacchidem occidit: & ſtatim quidem præſidiorũ multitudinem veritus, in mõtes refugit.* 11 *Multis verò ex populo ſibi ſociatis, recepta fiducia, deſcendit: cõmiſſoq; prælio, ſuperatos duces Antiochi ex Iudææ finib. exegit.* 12 *Secundis autem rebus potentiam nactus, ſuiſque volentib. quòd ab alienigenis eos liberaſſet, imperãs: moritur, relicto Iudææ principatu, qui filiorum ſuorum natu maximus erat.* 13 *Ille autem (nec enim ceſſaturum exiſtimabat Antiochũ) et indigenarum cõflauit exercitum, & cum Romanis primus amicitiam pepigit: Antiochúmque Epiphanem iterum in fines ſuos ingredientem vehementiſſima percuſſum plaga repreſſit.* 14 *Adhuc autem feruente victoria, in præſidia ciuitatis impetum fecit, necdum enim cæſa fuerant: Habitóque conflictu, milites de ſuperiori ciuitate, quæ pars ſacra dicitur, ad inferiorem compellit.* 15 *Fano autem potitus, & locum purgauit omnem, muróque cinxit: & vaſa noua diuinis rebus curandis fabricata, in templum intulit, veluti prioribus profanatis: Aramque aliam ædificauit, & religionibus dedit initium.* 16 *Sacro autem ritu vix ciuitati reddito, moritur Antiochus.* 17 *Regni autem eius, & in Iudæos odij filius Antiochus hæres exiſtit. Quare coactis peditũ millibus* L, *equitum autem propè* V *millibus*, LXXX *verò Elephantis, montana Iudææ per partes aggreditur.* 18 *Bethſuram quidẽ oppidũ capit: In loco verò cui Bethzachariæ nomen eſt, quà tranſitus erat anguſtior, Iudas cum ſuis copiis occurrit.* 19 *Et prius quàm cõgrederẽtur agmina, Eleazarus frater eius, proſpecto præter alios excelſo Elephãte, turríque maxima, & munimentis aureis ornato, illic Antiochũ eſſe ratus, à ſuis procul excurrit: ruptáque hoſtili acie, ad Elephantũ vſque peruenit.* 20 *Sed illũ quidẽ quẽ regẽ eſſe opinabatur, cõtingere, quòd multũ ſupereminaret, minimè potuit.* 21 *Belluã verò in alue percuſſam ſuper ſe deiecit, & obtritus interiit: nulla alia re geſta, niſi quòd magnũ opus aggreſſus, vitam gloriæ poſthabuit.* 22 *Qui tamen regebat Elephantũ, priuatus erat: et ſi caſu in eo fuiſſet Antiochus, nihil plus Eleazaro præſtitiſſet audacia, quàm vt ſola ſpe præclari facinoris mortẽ videretur optaſſe.* 23 *Hoc autẽ fratri eius totius prælij præſagiũ fuit.* 24 *Nam fortiter quidẽ Iudæi diuq; decertarũt: ſed à regiis ſecũda fortuna vſis, numeróque præſtantib. ſuperati ſunt: multiſq; interfectis Iudas cũ cæteris in Gophnitică toparchiã refugit.* 25 *Antiochus aũt ad Hieroſolymã profectus, ibique dies paucos commoratus, penuria vtenſiliũ abſtitit: relicto quidẽ ibi præſidio, quãtũ ſatis eſſe arbitrabatur: cætera verò multitudine ad hyemãdũ deducta in Syriã.* 26 *Diſceſſu aũt regis Iudas nõ quieſcebat, ſed acceſſione multorũ ſuæ gẽtis animatus, aggregatis etiã quoſex prælio receperat, apud vicũ Adaſa cũ Antiochi ducib. congreditur: factiſq; fortibus in prælio cognitus, multis hoſtib. interfectis occubuit.* 27 *Et in dieb. paucis frater eius Ioãnes occiditur, inſidiis eorũ captus, qui cũ Antiocho ſentiebant.*

uelle priſe de la ville, pour la ſaccager: & fit tant, qu'à la fin les Iuifs, pour la cruauté des tormens, oſerent entreprendre de ſe venger. 10 Finalement Mathathias fils d'Aſamonee, l'vn des Sacrificateurs, natif du village de Modin, prenãt auec ſoy cinq fils qu'il auoit, & le reſte de ceux de ſa maiſon, qui pouuoyent porter armes, tua Bacchides: & ſur ce, craignãt le grand nombre de ceux qui eſtoyent en garniſon, ſ'enfuit viſtemẽt aux montaignes: 11 Où en peu de temps il y eut grande multitude du peuple, qui ſe vint renger à luy, donc ſe voyant ainſi accompaigné print courage, & deſcẽdit de la montagne: & ayant donné la bataille aux Capitaines d'Antiochus, il eut victoire contr'eux, & les chaſſa hors des limites de Iudee. 12 Eſtant venu au deſſus de ſi grãds affaires, ceux de ſa nation conſentirent qu'il fuſt ordõné gouuerneur, d'autant qu'il les auoit deliurez de la barbarie & cruauté des eſtrãgers: Lequel mourant, laiſſa le gouuernemẽt à Iudas, qui eſtoit le plus aagé de ſes fils. 13 Iudas pẽſant bien qu'Antiochus ne lairroit pas les choſes ainſi, amaſſa vne armee de gens eſtranges, & fut le premier qui fit alliãce auec les Romains. Il alla au deuant d'Antiochus Epiphanes, qui pour la ſeconde fois auoit enuahy le païs de Iudee, & auec deſconfiture & grande perte de ſes gens, le contraignit de ſe retirer bien viſtement. 14 Et ainſi que la victoire eſtoit encore bouillante, il ſe rua contre ceux qui tenoyent garniſon dedans Hieruſalem: car ils n'auoyent point encore eſté occis: & les ayãt aſſaillis, cõtraignit les ſoldats & gens de guerre, qui tenoyẽt fort en la haute ville (laquelle on nomme la place ſainẽte) de deſcendre en bas. 15 Puis ayant occupé le Temple, il purgea tout le lieu, & fit baſtir vne muraille à l'ẽtour: & apres auoir fait forger des vaſes nouueaux, ppres pour le ſeruice diuin, les fit apporter au Temple, comme ſi les autres qui y eſtoyent auparauant, euſſent eſté profanez. Il fit auſſi eſleuer vn autre autel, & cõmença à remettre ſus la Religion. 16 A grand peine le ſeruice de Dieu fut il remis en bon eſtat dedans Hieruſalẽ, qu'Antiochus vint à mourir. 17 Or ſon fils Antiochus ſucceſſeur du Royaume, & heritier de la haine paternelle contre les Iuifs, aſſembla vn oſt de cinquãte mille hõmes de pied, & enuirõ cinq mille de cheual, ayãt en ſon armee octãte Elephans: & auec ceſte grãde multitude enuahit Iudee par les lieux montueux, en beaucoup d'endroits. 18 De premiere arriuee il print Bethſura, q eſtoit vne petite ville. Mais Iudas vint hardiment au deuant de luy auec ſon armee en vn lieu nommé Bethzacharie, où le paſſage eſtoit fort eſtroit. 19 Et auant que les deux armees ſe fuſſent approchees pour ſe ioindre en bataille, Eleazar, frere de Iudas, ayant apperceu vn fort grãd Elephãt entre les autres, equippé d'vne haute tour, & autres defenſes bien dorees, penſant que le Roy Antiochus fuſt deſſus, ſ'ecarta loin des ſiẽs: & ayant fendu la preſſe, & rompu la premiere pointe des ennemis, fit tant qu'il vint iuſques à ceſte grande beſte. 20 Mais il ne peut atteindre iuſques à celuy qu'il penſoit eſtre le Roy, d'autãt qu'il eſtoit trop haut eſleué. 21 Tãt y a toutefois qu'il dõna vn coup d'eſpee au trauers du ventre de l'Elephant: & la beſte eſtant ainſi bleſſee tomba ſur luy, & le froiſſa. Ainſi mourut le vaillãt Eleazar, n'ayant fait autre acte, ſinon qu'ayant entreprins vne choſe fort difficile, il prefera la gloire à ſa propre vie. 22 Neantmoins celuy qui gouuernoit & conduiſoit ce grand Elephant, eſtoit vn homme priué: & encore que le Roy Antiochus y euſt eſté, ſi eſt-ce qu'Eleazar n'euſt rien d'auãtage fait par ſa grande hardieſſe, ſinon qu'il euſt voulu monſtrer que la ſeule eſperance d'vn acte heroïque le faiſoit hardiment abandonner à la mort. 23 Et cela fut vn preſage à Iudas ſon frere, de l'euenement de la bataille. 24 Les Iuifs bataillerent courageuſement, & long temps: mais l'heur fut pour Antiochus, qui auoit plus grand nombre de gens: car les Iuifs furent veincus, & pluſieurs d'entr'eux occis. Iudas auec le reſidu de ſon armee ſ'enfuit au gouuernement de Gophnis. 25 Et Antiochus tendit vers Hieruſalẽ, où il demeura peu de iours, pource qu'il y trouua grand' faute de choſes neceſſaires pour la guerre. Ainſi il en deſlogea, apres auoir laiſſé ſes garniſons ſuffiſantes ſelon ſon aduis. Il mena le reſte de ſon armee en Syrie, voulant là paſſer ſon hyuer. 26 Pour le departemẽt du Roy, Iudas ne ſe repoſoit point pourtãt, ains par la ſuruenue & accroiſſement de pluſieurs Iuifs de ſa nation, reprint courage: ayant auſſi en ſa cõpagnie rallié ceux qui ſ'eſtoyent ſauuez de la bataille: il combatit hardimẽt contre les Capitaines d'Antiochus aupres d'vn village nommé Adaſa, ou il ſe dõna bien à cognoiſtre par grands faits d'armes: mais apres auoir tué pluſieurs de ſes ennemis, finalement il mourut: 27 Et peu de temps apres Iean ſon frere fut tué, prins par les embuſches de ceux qui auoyent intelligence auec Antiochus.

Antiq. liure 1. chap. 7. & 8.

Antiq. liure 12. chap. 14. & 15.

Antiq. liure. 12. chap. 18.

Des gouuerneurs qui ont ſuccedé les vns aux autres depuis Ionathas iuſques à Ariſtobulus. CHAP. II.

Antiq. liure 13. chap. 1. APRES que Ionathas eut ſuccedé aux autres ſes freres, il ſe porta plus prudemment és affaires, qui concernoyent ceux de ſon païs: & ſe fortifia, prenant alliance auec les Romains, & fit appointement auec le fils d'Antiochus. 2 Toutesfois rien de tout cela ne luy profita pour chaſſer le danger. 3 Car le tyran Tryphon, qui eſtoit tuteur d'Antiochus, point ne laiſſa pour cela de machiner trahiſon contre ſon pupille Antiochus le ieune: outre cela taſchant de le deſnuer d'amis, le print par trahiſon, ainſi qu'il alloit en Ptolemaïde, Antiq liure 13. chap. 9. accompagné de peu de gens pour trouuer Antiochus: Et le tenant priſonnier, il mena ſon armee contre Iudee. 4 Mais il fut repouſſé par Simon, frere de Ionathas, où ſe voyant veincu, de deſpit il tua Ionathas. 5 Ce pendant Simon ſe rendoit attentif aux affaires, & ſe ſaiſit de Zara, de Ioppe, & de Iamnia. 6 Il ruïna auſſi Accaron, & mit au trenchant de l'eſpee toute la garniſon qui y eſtoit: & donna ſecours à Antiochus contre Tryphon, lequel Antiochus tenoit la ville de Dora aſſiegee, auant qu'il fiſt le voyage contre les Medes. 7 Tant y a toutesfois, qu'il ne peut iamais aſſouuir la mauuaiſe cupidité d'Antiochus, combien qu'il euſt fait ce qu'il auoit peu, pour aider à faire mourir Tryphon. 8 Car bien toſt apres le Roy Antiochus enuoya vn de ſes Capitaines, nommé Cendebeus, auec armee ſuffiſante pour gaſter le païs de Iudee, & opprimer Simon de ſeruitude. 9 Mais combien que Simon fuſt deſia aagé, nonobſtant il menoit la guerre, comme ſ'il euſt eſté vn ieune homme fort & robuſte. 10 Il enuoya ſes fils au deuant des ennemis auec les plus vaillans: & eſtant accompagné du reſte de ſon armee, il aſſaillit ſes ennemis par vn autre endroit. 11 Auſſi il dreſſa pluſieurs embuſches aux lieux ſecrets des montagnes, & ſe trouua le plus fort en tout & par tout. 12 Apres auoir obtenu ceſte noble victoire, il fut ordonné grand Sacrificateur. Adonc il deliura les Iuifs de la ſeruitude des Macedoniens, ou parauant ils auoyent eſté ſuiets le temps de deux cens ſeptante ans. Antiq. liure 13. chap. 14 13 Mais peu apres eſtant eſpié par ſon gendre, nommé Ptolemee, il fut tué miſerablement en vn banquet: 14 Lequel Ptolemee ne ſe cõtentant de cela, fit empriſonner la femme d'iceluy, & deux de ſes fils: & d'auantage depeſcha gens pour aller mettre à mort ſon autre fils troiſieme, Iean, ſurnommé Hyrcanus. 15 Lequel cognoiſſant la violence qui ſe dreſſoit ſur luy, ſe retira en Hieruſalem, ſe confiant ſur le grand nombre du peuple, à luy fauorable, & aſſeurant à cauſe de la memoire de la vertu de ſon pere, & auſſi ſe tenant fort de ce que l'iniquité de Ptolemee eſtoit odieuſe à tous. 16 Or Ptolemee vouloit auſſi entrer en Hieruſalem par vne autre porte: mais il fut honteuſement repouſſé par le peuple, qui auoit deſia receu le ieune Hyrcanus. 17 Iceluy donc ſe retira viſtement en vne bourgade, nommee Dagon, qui eſt outre la ville de Hierichó. 18 Ce pendant Hyrcanus fut fait & ordonné Sacrificateur au lieu de ſon pere: & pource apres auoir offert ſacrifices à Dieu, en grande diligence pourſuyuit Ptolemee, afin qu'il peuſt donner ſecours à ſa mere & à ſes freres. 19 Et vint aſſaillir ſon ennemy iuſques au lieu où il eſtoit: En toutes choſes il ſurmontoit ſon aduerſaire: ſinon qu'il ſe laiſſoit veincre à la iuſte douleur. 20 Car toutesfois & quantes que Ptolemee ſe voyoit preſſé, il mettoit en auant ſur les murailles la mere & les freres de Hyrcanus, en ſorte qu'ils pouuoyent eſtre veus de tous: & les faiſoit foëtter: & menaçoit de les ietter du haut en bas, ſi Hyrcanus ne ſ'en alloit bien toſt. 21 Pour ceſte cauſe Hyrcanus eſtoit pluſtoſt eſmeu de crainte & compaſſion, que de rancune & mal-talent. 22 Au contraire, ſa mere ſe ſouciant bien peu tant des coups qu'elle auoit endurez, que de la mort eſtrange qui luy eſtoit preſente deuant les yeux, eſtendoit les bras, & prioit inſtamment ſon fils de n'eſpargner ce tyran barbare, & ne ſe laiſſaſt faillir le cœur pour les outrages à elle faits: car plus & meilleure que l'immortalité, elle eſtimoit la mort, à elle propoſee, moyennant qu'il fuſt puny des horribles cruautez qu'il auoit exercees enuers leur famille contre tout droit & equité. 23 D'vn coſté Iean Hyrcanus penſant à la volonté obſtinee de ſa mere, & oyant ſes prieres, eſtoit pouſſé à combatre ſon ennemy: d'autrepart la voyant foëtter & deſchirer par pieces, il perdoit courage, & eſtoit tout remply de douleur. 24 Or apres auoir long temps prolongé

De ſucceſſionibus Principum à Ionatha vſque ad Ariſtobulum. CAP. II.

VM autem ſucceſſiſſet ei frater Ionathas, & in aliis quæ ad indigenas pertinerẽt, cautius ſe ageret, ſuámque potẽtiam Romanorũ amicitia corroboraret, Antiochi quidẽ filio recõciliatur. 2 Nõ tamẽ horum ei quicquã profuit ad depellendũ periculũ. 3 Nãque Tryphon tyrannus, Antiochi quidẽ filij tutor, ſed inſidiis eũ captans: et præter hoc amicis nudare cupiens, Ionathan cũ ad Antiochũ pauciſ comitatus Ptolemaïda veniſſet, dolo cõprehendit: eóq; vincto cõtra Iudæam mouit exercitũ. 4 Vnde repulſus à Simone Ionathæ fratre, quódque ab eo ſuperatus eſſet, iratus, eundẽ Ionathan interfecit. 5 Simon autẽ fortiter regẽdis reb. intentus, Zara quidẽ & Ioppẽ, & Iamniã capit. 6 Euertit autẽ & Accaron, ſubactis præſidiis: aduerſúſq; Tryphonem Antiocho auxiliũ præbuit, qui Doră ante expeditionem, quã in Medos fecit, obſidebat. 7 Sed regis auiditatẽ ſatiare nõ potuit, quãuis necẽ Tryphonis ſuã quoq; operã adhibuiſſet. 8 Nõ multo enim poſt Antiochus Cẽdebeũ ex ducib. ſuis ad vaſtandã Iudæã, opprimẽdúmq; ſeruitio Simonẽ cũ exercitu miſit. 9 Ille autẽ, quãquã ſenior erat, bellũ tamen iuuenĩliter adminiſtrabat: 10 Et filios quidẽ ſuos cũ validiſſimis præmiſit: parte verò multitudinis comitatus alio latere aggrediturus. 11 Multíſq; per multa loca inſidiis etiã in mõtana diſpoſitis, in omnibus ſuperat. 12 Clariſſimáq; potitus victoria, pontifex declaratur: & ducẽtos ſeptuaginta poſt annos Iudæos liberat à dominatione Macedonũ. 13 Sed & ipſe periit in cõuiuio, captus inſidiis Ptolemæi generi ſui: 14 Qui eius cõiuge, duobúſq; filiis in cuſtodiã concluſis, certos miſit, vt Ioannẽ tertiũ, cui etiã Hyrcanus nomen fuit, interficerẽt. 15 Cognito aũt impetu qui parabatur, adoleſcẽs ad ciuitatẽ properabat, multo populo fretus, & propter memoriã paterna virtutis, et quòd iniquitas Ptolemæi cũctis eſſet inuiſa. 16 Voluit aũt Ptolemæus etiã alia porta ingredi ciuitatẽ, ſed à populo reiectꝰ eſt, qui maturius Hyrcanũ ſuſceperat. 17 Et is quidẽ ſtatim receſſit ĩ quoddã vltra Hierichunta caſtellũ, quod Dagon vocatur. 18 Hyrcanus autẽ paternũ honorẽ pontificis aſſecutus: poſtquã Deo ſacrificia reddidit, velociter Ptolemæũ petit, et matri ſimul et fratrib. adiumẽto futurus: 19 Caſtelliúmq; aggreſſus, aliis quidẽ rebus ſuperior erat: iuſto autem dolori cedebat. 20 Ptolemæus enim quoties premeretur, matrẽ eiꝰ fratréſq; in murũ productos, palàm vt poſſẽt cõſpici, verberabat: eoſdémq; præcipitãdos, niſi quàm primũ receſſerit, minabatur. 21 Vnde Hyrcanũ quidẽ plus timor ac miſericordia, quã iracũdia commouebat. 22 Mater verò eius nihil plagis aut intẽtata nece perterrita, manus protendens, filiũ precabatur, ne vel ſuis fractus iniuriis, parceret impio: Siquidem ipſa ſibi mortẽ à Ptolemæo propoſitã immortalitate duceret meliorẽ, dũmodo ille pœnas eorũ, quæ in domũ ſuã contra fas admiſiſſet, expẽderet. 23 Ioannes autẽ nũc obſtinationẽ matris cogitãs, ac preces eius audiẽs, ad irruẽdũ impellebatur: modò verberari eã lacerariq; cõſpiciẽs, effœminabatur, totúſq; plenus doloris erat. 24 Ob hæc aũt diu tracta obſidione, feriatus annus aduenit: quẽ ſeptimo quo

circuitu redeũtem, apud Iudæos ceſſare moris eſt, exẽplo ſeptimorũ dierũ. 25 Et in hoc Ptolemæus obſidionis requiẽ nactus, fratribus Ioãnis vnà cũ matre occiſis, ad Zenonẽ confugit, qui Corylas cognominatus eſt, Philadelphiæ tyrãnũ. 26 Antiochus autẽ ob ea quæ per Simonẽ paſſus fuerat, iratus in Iudæam ducit exercitum: ibique aſſidẽs Hieroſolymis, Hyrcanũ obſidebat. 27 Ille autem patefacto ſepulchro Dauid, qui regum ditiſſimus fuerat, ablatiſq; inde pecuniæ plus quã trib. millib. talentorũ, Antiocho perſuaſit, datis ei trecentis talẽtis, ab obſidione diſcedere: primuſq; Iudæorũ priuatis opibus alere peregrina cœpit auxilia. 28 Rurſuſq; tamen quãdo Antiochus cõtra Medos bello ſuſcepto tẽpus ei vindictæ præbuit, cõfeſtim aduerſus ciuitates Syriæ perrexit, vacuas propugnatoribus eſſe ratus : quod & verum fuit. 29 Medabã quidẽ & Samæã cũ proximis, necnõ & Sichimã, & Gariſim ipſe cepit: & ſuper his Chuthæorũ gẽtẽ, adiacẽtia fano loca incolentiũ, ad exẽplũ eius, q̃ eſt Hieroſolymis, ædificato. 30 Cepit autem & Idumææ nõ paucas alias ciuitates: & præterea Doreon, et Mariſan. 31 In Samariã verò vſq; progreſſus, vbi nũc eſt Sebaſte ciuitas ab Herode rege cõdita, ex omni eã parte cõcludit: filioſq; ſuos Ariſtobulũ & Antigonũ obſidioni præfecit. 32 Quibus nihil remittẽtib. ad hoc famis penuria qui erãt intra ciuitatẽ venerũt, vt etiã inſectã carnẽ cogerentur attingere. 33 Igitur Antiochũ adiutorẽ ſibi aduocãt, Spondiũ cognominatũ. 34 Qui cùm prõpta eis voluntate paruiſſet, ab Ariſtobulo & Antigono ſuperatur: et ille quidẽ ad Scythopolim vſq; perſequẽtib. eũ, memoratis fratrib. effugit. 35 Hi verò in Samariã reuerſi, et multitudinẽ iterũ intra murũ cõcludũt, & expugnata ciuitate ipſã diruũt: & habitatores eius captos abducũt. 36 Proſperè aũt geſtis ita cedẽtib. alacritatẽ refrigeſcere non ſinebãt: ſed cũ exercitu Scythopolim vſq; progreſſi, & ipſã peruaſerũt, & agros intra Carmelũ omnes, inter ſe partiti ſunt.

De Ariſtobulo, Antigono, Iuda Eſſæo, Alexandro, Theodoro, & Demetrio. Cap. III.

Ecundarũ autẽ rerũ Ioãnis et filiorũ eius inuidia ſeditionẽ gẽtiliũ cõcitauit, multiq; aduerſus eos collecti non quieſcebãt, donec aperto bello deuicti ſunt. 2 Reliquũ verò tẽpus Ioãnes cũ fortunatiſſimè viueret, et optimè rebus per annos XXX & tres adminiſtratis, & quinq; filiis relictis moritur. 3 Vir planè beatiſſimus, et qui nullã dediſſet occaſionẽ, cur eius cauſa de fortuna quiſpiã quereretur. 4 Deniq; tria vel maximè præcipua ſolus habebat. Nã & gẽtis princeps, & pontifex erat, et præterea ꝓpheta, cũ quo Deus ita colloquebatur, vt futurorũ nihil penitus ignoraret: quinetiã de duobus maiorib. filiis ſuis, quòd rerũ domini permãſuri nõ eſſent, præuidit, atq; prædixit. 5 Quorũ vitæ quis fuerit exitus, narrare nõ indignũ videtur, quantúmque à paterna felicitate diuerterint. 6 Patre nãq; mortuo, maior Ariſtobulus trãſlato in regnũ principatu, diadema ſibi primꝰ impoſuit: quadringẽtis & octogintauno annis ac trib. mẽſib. poſtquã populus in eã terrã deuenit ſeruitio quod apud Babylonios ſuſtinuit liberatus. 7 Fratrẽ verò à ſe ſecũdũ Antigonũ (nãq; illũ diligere

le ſiege, l'an de repos vint, lequel les Iuifs ont accouſtumé d'obſeruer de ſept ans en ſept ans, à l'exemple du ſeptieme iour. 25 Ainſi ceſſa le ſiege, & par ceſte occaſion Ptolemee eut quelque relaſche, ou trouuant ſon opportunité, fit mourir les deux freres dudit Hyrcanus auec leur mere: & eut loiſir de ſenfuir vers Zeno, ſurnommé Corylas, Seigneur & Roy de Philadelphie. 26 D'autrepart Antiochus deſpité pour les maux qu'il auoit receus de Simon, mena ſon armee contre Iudee, & la fit marcher droit contre Hieruſalem, où il aſſiegea Hyrcanus qui eſtoit dedans. 27 Hyrcanus donc fit ouurir le ſepulchre de Dauid, qui auoit eſté le plus riche de tous les Rois, & tira de là plus de trois mille talents, deſquels il en donna trois cens à Antiochus, & par ce moyen luy fit leuer le ſiege: & fut le premier d'entre les Iuifs, qui commença à entretenir le ſecours des eſtrangers de ſes propres deniers. 28 Nonobſtant ces choſes, il eut ſon tour puis apres: car cependant qu'Antiochus eſtoit empeſché de faire la guerre aux Medes, il print occaſion de ſe venger: & alla en grande diligence contre les villes de Syrie, qu'il penſoit bien eſtre deſpourueues de garniſons: enquoy il ne fut point fruſtré de ſon entrepriſe. 29 Car il print Medaba & Samea auec les places voiſines, il print auſſi Sichem & Garizim: Semblablement il mit en ſon obeïſſance le peuple des Chutheens, & les lieux prochains où il fit baſtir vn Temple ſemblable à celuy qui eſt en Hieruſalem. 30 Il ſempara auſſi de pluſieurs villes d'Idumee: & outre tout cela, il print Doreon & Mariſan. 31 Et vint iuſques en Samarie, où il y a maintenant vne ville, nommee Sebaſté, iadis edifiee par Herodes: laquelle Hyrcanus aſſiegea de toutes parts: & là eſtablit pour chefs du ſiege, Ariſtobulus & Antigonus ſes deux fils: 32 Leſquels ne donnoyent point de relaſche à ceux de dedans: & pour ceſte cauſe les habitans vinrent iuſques à vne telle extremité de famine, qu'ils furent contraints de manger des chairs non accouſtumees. 33 Ainſi preſſez ils appelerent à leur aide Antiochus, ſurnommé Spondius. 34 Iceluy eſtant venu de prompt courage à leur ſecours, fut veincu par les deux freres, Ariſtobulus & Antigonus, qui le pourſuyuirent iuſques à Scythopolis: mais il eſchappa de leurs mains. 35 Et les deux freres ſen retournerent en Samarie: & de rechef tinrent les habitans enclos dedans leurs murailles: & apres auoir pris la ville par force, ils la firent raſer, & emmenerent les habitans priſonniers. 36 Ainſi voyans leurs affaires aller bien, ne laiſſerent point refroidir leurs courages: mais vinrent auec leur armee iuſques deuant Scythopolis, laquelle auſſi ils printrent par force, & firent partage entr'eux de toutes les poſſeſſions qui ſont dedans le mont Carmel.

Antiq. liure 13. chap. 15.

Antiq. liure 13. chap. 16. & 17.

Des faits d'Ariſtobulus, d'Antigonus, de Iudas Eſſeen, d'Alexandre, de Theodore, & de Demetrius. CHAP. III.

LA proſperité de Iean & de ſes enfans, eſmeut beaucoup d'entre les Iuifs à enuie: & ceſte enuie les incita à ſedicion. De cela aduint que pluſieurs ſe banderent cõtr'eux, & ne ſe peurent tenir en repos, iuſques à ce qu'apres la guerre ouuerte, ils furent veincus. 2 Au demeurant Iean Hyrcanus vſa le reſte de ſa vie en trãquillité & grande felicité: & apres auoir heureuſement adminiſtré le gouuernement par l'eſpace de trente trois ans, finalemẽt il mourut, laiſſant cinq fils apres ſoy. 3 Il fut vn homme vrayement heureux en toutes ſes conduites, & qui ne donna iamais occaſion, pour laquelle aucun ſe peuſt pleindre à bon droit de ſa proſperité. Entre ſes autres graces excellentes, il en auoit trois principales: Premierement, il eſtoit gouuerneur du peuple, & grand Sacrificateur, & auec cela, il eſtoit Prophete, ayant des reuelacions de Dieu, en ſorte qu'il prediſoit beaucoup de choſes à venir. Et meſme il predit cecy des deux plus grands de ſes fils, qu'ils ne regneroyent pas long temps. 5 Et ſur cecy, il me ſemble qu'il ne ſera point mal conuenable de reciter quelle a eſté leur fin, & comment ils ſe ſont deſtournez du bon heur & felicité de leur pere. 6 Car apres ſa mort, ſon fils aiſné Ariſtobulus de ſa principauté en fit vn Royaume: & fut le premier qui mit diademe Royal ſur ſa teſte: & cela aduint quatre cens octante & vn an & trois mois, apres que le peuple fut deliuré de la captiuité de Babylon, & d'icelle retourné en ſon païs. 7 Quant à ſon frere Antigonus, qui eſtoit le ſecond apres luy, il ſembloit bien qu'il l'aimaſt par

Antiq. liure 13. chap. 18.

deſſus tous ſes autres freres : car il l'eſleua en pareil degré d'honneur qu'il eſtoit:& fit empriſonner les autres trois. 8 Il n'eſpargna point auſſi ſa propre mere,d'autãt qu'elle quereloit quelque choſe de la principauté : pour la raiſon que Iean Hyrcanus ſon mary l'auoit laiſſee gouuernante. 9 Et la cruauté d'Ariſtobulus vint iuſques à ce but,qu'il fit mourir de faim ſa mere en la priſon. 10 Or ceſte cruauté ne demeura long temps impunie:car elle fut vengee par vne autre ſeconde cruauté,exercee enuers ſon frere Antigonus, lequel il aimoit tant qu'il l'auoit fait participant de ſa dignité Royale. 11 Car il le fit mourir,eſtant induit à ce faire,par les rapports & blaſmes de ceux qui ne vouloyent point de bien au Royaume. 12 Vray eſt, qu'Ariſtobulus n'adiouſtoit point foy du premier coup à tels blaſmes,d'autãt qu'il faiſoit grande eſtime de ſon frere:ioint auſſi qu'il penſoit que pluſieurs choſes eſtoyent forgees contre luy par enuie. 13 Mais ſon frere Antigonus eſtãt retourné de la guerre, rapportant le los d'vne victoire excellente,laquelle il auoit obtenue, aduint qu'és iours de la feſte des Tabernacles, qui eſt l'vne des feſtes ſolẽnelles des Iuifs,le Roy Ariſtobulus tõba malade. 14 Antigonus vers la fin de la ſolennité, accompagné de gens armez, entra de grand deſir au Temple pour adorer, & ſe para de ſes plus beaux ornemens:& c'eſtoit pour faire honneur à ſon frere, qui eſtoit lors malade. 15 Lors les mal vueillans rapporteurs ſ'en vinrent au Roy,& accuſerẽt ſon frere,qu'il eſtoit entré au Temple auec vne telle & ſi braue magnificẽce,auec vne telle garde de gens bien equippez, qu'il ſembloit pluſtoſt vn Roy qu'autremẽt.Outreplus remonſtroyent au Roy que l'orgueil de ſon frere ſurmontoit ſon eſtat: 16 Et ce qu'il eſtoit là venu auec gens armez, c'eſtoit pour le tuer:& qu'il eſtoit bien facile à penſer,qu'il ne ſe cõtentoit d'auoir le ſeul titre & hõneur, luy qui pouuoit obtenir le Royaume. 17 Le Roy fut peu à peu induit à croire ces choſes,ia-ſoit que ce fuſt contre ſon gré: 18 Et afin qu'il ne ſemblaſt qu'vne ſeule ſouſpeçon meſme luy fuſt entree en l'entendemẽt,il aduiſoit à tous les remedes,qui pouuoyẽt obuier à cela:& pour ſe bien garder des choſes incertaines,il dreſſa vne embuſche de gens apoſtez, leſquels il fit ſecrettement cacher en vn lieu deſſous terre,& obſcur:de luy, il ſe fit porter en vn chaſteau, nommé Bari au parauant, & depuis Antonia. 19 Et là fit vne ordonnance, qu'on laiſſaſt entrer dedans le chaſteau ceux qui y viendroyent deſarmez:& quant aux autres,qu'ils ne fuſſent eſpargnez, ains mis à mort, voire quãd ce ſeroit ſon frere Antigonus. 20 Et qui plus eſt,il enuoya quelques gens vers ledit Antigonus pour luy commãder qu'il y vint ſans armes. 21 Sur ce la Royne print vn fin conſeil auec ceux qui eſtoyent enuoyez:elle leur perſuada de diſſimuler à Antigonus ceſt edit que le Roy auoit fait,& au contraire luy remonſtrer que le Roy ſon frere auoit ouy dire, qu'il ſ'eſtoit fait forger de belles armes en Galilee, & fait faire vn braue acouſtremẽt de guerre : lequel il deſiroit bien à voir, & toutes ces belles choſes l'vne apres l'autre,ne fuſt que la maladie l'auoit empeſché:mais maintenant il le voudroit bien voir armé, meſme d'autant qu'il auoit entrepris d'aller autrepart. 22 Ainſi donc Antigonus oyant ces choſes,qui ne pouuoit mal ſouſpeçonner de ſon frere, à cauſe de la bonne affection qu'il luy portoit, ſe haſta de venir, eſtant orné de ſes armes, & ayant bonne volonté de ſe monſtrer. 23 Mais quand il fut venu à l'endroit de ce paſſage obſcur, qui eſtoit appelé Le creux de Straton,il fut miſerablemẽt tué par les Satellites qui y eſtoyent cachez. 24 Par ce moyen ſa mort miſerable a bien monſtré, qu'il n'y a ny amitié,ny beneuolence de frere,ne droit de nature,qui ne ſuccõbe aux fauſſes accuſacions:& qu'il n'y a ſi bonne ne ſi ferme affection,qui puiſſe perpetuellement reſiſter à l'enuie. 25 Mais qui ne ſ'esbahiroit en cecy de Iudas? C'eſtuy-cy eſtoit Eſſeen de race,qui n'auoit iamais failly en ſes diuinacions: mais tout ce qu'il auoit predit, eſtoit aduenu cõme il l'auoit dit. 26 Celuy iour Antigonus paſſoit par le Temple:auſſi toſt que Iudas le vit,il cõmença à ſ'eſcrier à aucuns de ſes familiers qui eſtoyẽt là preſens, (car il auoit beaucoup de diſciples,& pluſieurs venoyẽt à luy au conſeil)diſant,Helas,la mort me ſeroit maintenant fort agreable, puis que ie voy la verité perir deuant moy,& que quelque menſonge a eſté trouué en mes prophecies. 27 Car ceſtuy Antigonus qui deuoit eſtre auiourd'huy occis,eſt encore viuant: 28 Et toutesfois la place obſcure au creux de Straton, eſtoit deſtinee par oracle, à ſa mort:laquelle place eſt loin d'icy de ſix cens ſtades. 29 Or eſt-il ainſi qu'il n'y a que quatre heures reſtantes du iour,& voicy,le temps eſt preſque paſſé ſans que ma prophecie ſoit accomplie. 30 Ce vieillard ayant ainſi parlé,& eſtant triſte & perplex,cõſideroit beaucoup de choſes à part ſoy. 31 Et peu de temps apres on apporta les nouuelles,qu'Antigonus auoit eſté occis

videbatur) in honore pari producebat : alios autẽ vinctos cuſtodiæ tradidit. 8 Matrémque itidẽ colligauit,auſam aliquid de poteſtate cõtendere:nãque hãc rerũ dominã Ioãnes reliquerat. 9 Eóque crudelitatis proceſsit, vt vinctam fame necaret. 10 Horũ autem facinorũ pœnas Antigoni fratris morte perſoluit,quẽ plurimũ amabat, quémq; regni participem habebat. 11 Nam & hunc interemit, adductus criminationibus per maleuolos regni compoſitis. 12 Itaque primò quidem Ariſtobulus dictis fidem nõ habebat, qui & fratrem magnipenderet, & pleraque liuore fingi arbitraretur. 13 Sed cùm Antigonus ex militia clarus rediſſet, feſtis diebus, quos tabernaculis poſitis Deo celebrare mos patrius exigebat, euenit eodem tẽpore vt aduerſa valetudo Ariſtobulũ corriperet. 14 Antigonus verò circa feſtorũ ſolenniorũ finẽ armatis comitatus templũ ad orãdum quàmaximè petiuit,plúſque in honorẽ fratris aſcendit ornatus. 15 Túmque delatores nequiſſimi regẽ adeuntes,& armorũ pompã, & Antigoni arrogãtiã priuata fortuna maiorem eſſe criminabantur. 16 Quódque maxima caterua ſtipatus,vt illũ interficeret,eò veniſſet:nec enim perpeti honorẽ ſolũ ex regno habere, cui regnũ ipſum liceat obtinere. 17 His paulatim, quãuis inuitus tamen credidit Ariſtobulus: 18 Ac ne vel ſuſpicari quicquã videretur proſpiciẽs, & vt incerta præcaueret, ſuos quidẽ ſatellites in quendam ſubterraneũ et tenebroſum locũ tranſire iubet: Ipſe autẽ iacebat in caſtello,Bari antè,poſt autẽ Antonia cognominato. 19 Et vt inermi quidẽ parcerẽt,occiderent autem Antigonũ,præcepit,ſi cũ armis adiret. 20 Necnõ & ipſi Antigono qui præciperent miſit, vt inermis veniret. 21 Ad hæc regina ſatis callidũ cum inſidiatoribus cõſiliũ capit.namque his qui ad eũ miſſi fuerant perſuadet,vt mãdata quidẽ regis taceant,dicãt verò Antigono, quòd frater audiſſet, arma ſibi eũ pulcherrima in Galilæa ornatúmque bellicum fabricaſſe: quæ ne ſingulatim inſpiceret, morbo impeditũ fuiſſe:nunc autẽ, præſertim cùm aliò diſceſſurus ſit,libenter eũ videret armatum. 22 His auditis, Antigonus (ne quid enim malè ſuſpicaretur,fratris ſuadebat affectus) cum armis velut oſtentatũ ſe veniẽs, properabat. 23 Sed vbi ad obſcurũ tranſitũ,qui Stratonis pyrgus vocabatur,acceſsit,à ſatellitib.interẽpt° eſt. 24 Certúmque documentũ præbuit,omnẽ beneuolẽtiã, iúſque naturæ calũniis cedere,nullámque optimarũ affectionũ tãtũ valere,vt inuidiæ perpetuò poſsit obſiſtere. 25 In hoc autem etiã Iudã quis non rectè miretur? Eſſæus erat genere,qui nunquã diuinando aberrauit,neque mentitus eſt. 26 Is,Antigono trãſeunte per templũ,mox vt eum vidit, ad notos qui aderant exclamauit, (nõ paucos autẽ diſcipulos ſiue cõſultores habebat) Papè, nunc mihi pulchrũ eſt mori,quãdo ante me veritas interiit,mearúmque prædictionũ aliquod mendaciũ deprehenſum eſt. 27 Viuit enim iſte Antigonus, qui hodie deberet occidi. 28 Locus autem neci eius apud Stratonis pyrgũ fato fuerat deſtinatus.et ille quidem ſexcentorũ abhinc ſtadiorũ interuallo diſtat. 29 Horæ verò diei ſunt quatuor: ſed et vaticinationẽ tẽpus effugit. 30 Hæc locutus ſenior, mœſto vultu et mẽte ſolicita ſecũ multa reputabat. 31 Et paulò pòſt interfectus Antigonus nunciatus,

in loco ſubterraneo, qui eodē nomine quo maritima Cæſarea, Stratonis pyrgus appellabatur: et hoc fuit, quod vatē fefellit. 32 *At verò Ariſtobulo confeſtim ſceleris pœnitudine morbus ingraueſcit: ſempérq; facinoris cogitatione ſolicitus, perturbato animo tabeſcebat, donec mœroris acerbitate viſceribus laceratis ſubitò ſanguinē vomeret.* 33 *Hunc ergò vnus è ſeruulis eius miniſterio deſtinatus foras efferens, prouidentia numinis errauit: & vbi Antigonus erat occiſus, ſuper extantes adhuc cædis maculas cruorē interfectoris effudit.* 34 *Vlulatu autē eorū qui id cōſpexerāt cōtinuò ſublato, tāquā puer de induſtria ſanguinē illic libaſſet, clamor ad aures regis peruenit, cauſámq; requirebat: & cùm eā prodere nullus auderet, ad reſciēdūmagis ardebat.* 35 *Ad extremū verò minitāti, vimq; adhibēti, verū quod erat indicauerunt:* 36 *Atq; ille cùm lacrymis oppleſſet oculos, quātūq; poterat ingemuiſſet, hæc dixit,* 37 *Sperādū certè nō erat, vt maximū Dei lumen facta mea nefaria lateret: nā citò me vltrix cognatæ cædis iuſtitia perſequitur. Quandiu ô corpus improbū fratri matrique damnatā animā detinebis? quādiu paulatim illis libabo ſanguinē meū? ſimul totū accipiant: neq; iā meorū viſcerū inferias fortuna derideat.* 38 *His dictis ilicò moritur, cùm non plus anno regnaſſet.* 39 *Vxor verò fratrē eius vinculis diſſolutis regē cōſtituit Alexandrum, qui ætate maior erat, & modeſtia præſtare videbatur.* 40 *Sed ille poteſtatē adeptꝰ, fratrē quidē alterū regnū appetētē occidit: alterū autē priuata vita cōtentū ablatis reb. ſecū habebat.* 41 *Prælium etiā cum Ptolemæo cognomēto Lathyro cōmittit: q oppidū Aſochin ceperat:* 42 *Et multos quidē peremit hoſtiū, ſed victoria in Ptolemæi partes propenſior fuit.* 43 *Poſtea verò quàm ipſe pulſus à matre Cleopatra diſceſſit in Ægyptū, & Gadarā obſidione capit. Alexander, & caſtellū Amathuntis, omniū maximū quæ trans Iordanē cita erant, vbi pretioſiſſima quæque bonorū Theodori filij Zenonis habebātur.* 44 *At Theodorus repentè ſuperueniens, et proprias res recipit, & ſarcinas regis aufert, Iudæorúmq; ferè decem millia interficit.* 45 *Verū Alexāder receptis poſt cladē viribus aggreſſus maritimas regiones, Raphiā capit, & Gazā, itémq; Anthedonem, quæ poſtea ab rege Herode Agrippias nominata eſt.* 46 *His autē ſeruitio domitis, concitatur in eū feſto die populus Iudæorū.* 47 *Nā plerunq; epulæ ſeditiones accendūt.* 48 *Nec videbatur inſidias poſſe cōprimere, niſi conductitios haberet auxilio Piſidas, & Cilicas: nā Syros mercenarios reſpuebat, propter ingenitā cū Iudæorū gente diſcordiā.* 49 *Cæſis autē ſupra octo millib. ex turba rebelliū, Arabiæ bellū intulit: ibiq; Galaaditis ac Moabitis ſubactis, tributóque his impoſito, ad Amathunta regreſſus eſt.* 50 *Cúmq; Theodorū metus eius ſecundis ſucceſſib. perculiſſet, caſtellū ſine præſidio repertū ſunditus eruit.* 51 *Mox autē congreſſus cum Oboda rege Arabū, qui locū fraudi opportunū in Galaadē ſi regione occupauerat, captus inſidiis totū amiſit exercitū in vallē altiſſimā cōpulſum, atque obtritū multitudine camelorū.* 52 *Ipſe verò elapſus in Hieroſolymā, olim ſibi gentē infenſam, ad nouarū rerū motus magnitudine cladis accēdit.* 53 *Fit autem etiā tunc ſuperior, crebríſq; prælis nō minus quinquaginta millibus Iudæorū per ſex annos in-*

en la place obſcure, appelee Le creux de Straton, de meſme nom qu'on appele auſſi la Ceſaree maritime: qui eſt la raiſon qui deceut le vaticinateur. 32 Incontinent apres le Roy Ariſtobulus ſe repentant de ce forfait, ſe trouua plus fort malade qu'il n'eſtoit: dont eſtant en perpetuel ſoin & penſement de ce cas enorme, il ſeichoit à veuë d'œil, ayant l'eſprit tout troublé, iuſques là, que l'aigreur de ſa triſteſſe luy cauſa vne excoriacion d'inteſtins, laquelle luy faiſoit vomir le ſang à grands flots. 33 L'vn de ſes valets de chambre, porta ce ſang dehors, & par vne ſinguliere prouidence de Dieu, ne ſachant ce qu'il faiſoit, il ietta le ſang du fratricide Ariſtobulus au meſme lieu où Antigonus auoit eſté meurtry ſur les traces du ſang fraternel, qui eſtoyent encore toutes fraiſches. 34 Ceux qui virent faire cela, commencerent tout ſoudain à ſ'eſcrier à haute voix, comme ſi ce valet euſt de propos deliberé offert ce ſang en ſacrifice. Le cry paruint iuſques aux oreilles du Roy, lequel demanda la cauſe pourquoy on crioit ainſi: mais nul n'oſoit ouurir ſeulement la bouche pour luy dire: & tant plus qu'on luy celoit, de tant plus grande affection deſiroit-il le ſauoir. 35 Finalement il fit tant par menaces & force, que la verité luy fut deſcouuerte. 36 Ce poure Roy ayant remply ſes yeux de larmes, & gemiſſant tant qu'il pouuoit, parla finalement ainſi, 37 Certainement il ne ſe falloit point attendre, que mes forfaits peuſſent eſtre cachez deuant la grande lumiere de Dieu: car le iuſte iugement & la vengeance horrible de Dieu me pourſuyuent pour le meurtre de mes freres, & de ma propre mere. O corps meſchant & outrageux à mere & freres, iuſques à quand retiendras-tu dedans toy ceſte ame maudite? iuſques à quand leur offriray-ie mon ſang? qu'ils le prennent tout à la fois: & que le malheur ne ſe moque plus du ſacrifice de mes entrailles. 38 Apres auoir ainſi parlé, il ne tarda gueres à mourir, n'ayant regné qu'vn an. 39 Sa femme ouurit la priſon à ſon frere Alexandre, lequel elle ordonna Roy, pource qu'il eſtoit le plus aagé, & ſembloit bien eſtre plus modeſte que ſes autres freres. 40 Ceſtuy ayant obtenu la dignité Royale, fit tuer ſon autre frere, qui appetoit le Royaume: & quant à l'autre frere, il le tint auec ſoy content de vie priuee, en luy oſtant tout le gouuernement. 41 Il eut auſſi guerre contre Ptolemee, ſurnommé Lathyrus, qui auoit pris la ville d'Aſochin. 42 Il eſt vray qu'il tua pluſieurs de ſes ennemis: tant y a toutesfois, que la victoire fut du coſté de Ptolemee. 43 Or apres aduint que Ptolemee dechaſſé par ſa mere Cleopatra, ſ'en alla en Egypte: pour laquelle occaſion Alexandre mit le ſiege deuant Gadara, laquelle il print, & auſſi le chaſteau d'Amath, qui eſt le plus grand chaſteau de tous ceux qui ſont ſituez outre le Iourdan, où eſtoyent les treſors les plus precieux de Theodore, fils de Zenon. 44 Mais Theodore ſuruenant tantoſt apres recoura ſes richeſſes, & emporta auec ſoy le bagage du Roy, ayant deffait pres de dix mille Iuifs. 45 Apres ceſte deſconfiture Alexandre recouura nouuelles forces, & aſſaillit les regions maritimes: Il print Raphie & Gaza, & auſſi Anthedon, laquelle le Roy Herodes nomma depuis Agrippias. 46 Apres qu'il eut ainſi rengé en obeïſſance ces villes, le peuple des Iuifs ſe mutina contre luy en vn iour de feſte. 47 Car il aduient ſouuent, que les banquets ſuſcitent des ſedicions. 48 Il penſoit bien ne pouuoir obuier à ces embuſches, ſ'il n'appeloit à ſa ſoulde, les Piſidiens & Ciliciens: car il ne vouloit prendre les Syriens à ſa ſoulde, à cauſe qu'il les cognoiſſoit eſtre naturels ennemis de la nacion Iudaïque. 49 Il chaſtia donc les rebelles, en ſorte qu'il en deffit plus de huit mille: Cela fait, il eſmeut guerre contre les Arabes: & là il rengea en ſon obeïſſance les Galaadites & Moabites, iuſques à leur faire payer tribut: puis apres ſ'en retourna à Amath, où eſtoit Theodore. 50 Lequel eſtant eſtonné pour le bruit de la proſperité de ſon ennemy, laiſſa la place ſans garniſon: laquelle Alexandre fit du tout raſer. 51 Et finalement voulant liurer la bataille à Oboda Roy des Arabes, qui ſ'eſtoit ſaiſi d'vn lieu propre pour ſurprendre ſon ennemy en la region de Galaad, il fut par force tiré en vne vallee bien profonde, en laquelle il perdit toute ſon armee, qui fut foulee & debriſee par les pieds des Chameaux, deſquels il y auoit fort grand nombre. 52 De luy, il eſchappa du danger, & ſ'enfuit en la ville de Hieruſalem, où le peuple dés long temps au parauant enuenimé contre luy, prenant occaſion ſur ſa nouuelle & tant grande perte, fut encore incité à eſmouuoir nouueautez contre luy. 53 Toutesfois il fut encores le plus fort, & par pluſieurs combats & batailles il tua bien cinquante mille Iuifs, durant l'eſpace de ſix ans. 54 Toutesfois ſes victoires ne luy apportoyent pas fort gran-

Antiq. liure 13. chap. 19

de resiouïssance : d'autant qu'il voyoit bien que les forces de son Royaume s'affoibliſſoyent par ce moyen. 55 Pour ceſte raiſon mettant bas les armes, il taſchoit de retourner en grace auec ſes ſuiets par douces paroles. 56 Mais iceux haïſſoyent tellement ſon inconſtance & ſes mœurs variables, qu'apres qu'il leur eut demandé par quel moyen il les pourroit appaiſer, ils reſpondirent qu'ils ne pouuoyent eſtre appaiſez que par ſa mort. 57 Car encores qu'il fuſt mort, à grand peine toutesfois luy pardonneroyent-ils, veu qu'il auoit commis tant de meſchancetez. 58 Ils appelerent donc à leur aide Demetrius, ſurnommé Acerus. 59 Iceluy ſous eſpoir de grandes recompenſes, leur accorda facilement leur requeſte, & auec ſon armee ſ'en vint trouuer les Iuifs aupres de Sichem. 60 Et combien qu'Alexandre n'euſt ſi grande armee, à beaucoup pres qu'auoyent ſes ennemis, (car il n'auoit que mille hommes de cheual, & ſix mille ſoldats eſtrangers, & enuiron dix mille Iuifs, qui tenoyent ſon party : du coſté de ſes ennemis, il y auoit trois mille hommes de cheual, & quarante mille hommes de pied) toutesfois il les receut hardiment. 61 Et auant que de venir aux approches de combatre, il y eut des trompettes enuoyees d'vn coſté & d'autre pour pratiquer les Soldats. 62 Demetrius taſchoit d'attirer à ſoy les ſix mille eſtrangers, qui eſtoyent au camp d'Alexandre: & Alexandre pratiquoit les Iuifs, qui ſuiuoyent Demetrius. 63 Mais comme les Iuifs vouloyent eſtroitement garder les ſermens qu'ils auoyent faits : & d'autrepart les Grecs ne vouloyent point rompre la foy promiſe : voicy les deux armees vinrent à ſe meſler. 64 Demetrius fut le plus fort, combien que les Soldats eſtrangers d'Alexandre ſe fuſſent portez vaillammẽt. 65 Mais l'iſſue de la bataille fut tout autre que nul d'eux n'eſperoit. 66 Car ceux qui auoyent appelé Demetrius au ſecours, ne demeurerent point de ſon party : & ſix mille Iuifs (qui furent eſmeus de compaſſion, pour l'infortune d'Alexandre qui ſ'en eſtoit fuy aux montagnes) ſe retirerent vers luy. 67 Or Demetrius ne peut porter ceſte mutacion faite en ſi peu de temps, mais penſant qu'Alexandre euſt deſia aſſemblé ſuffiſante armee pour luy donner la bataille, & meſme craignant que tous les Iuifs, qui eſtoyent encore de ſon coſté, luy tourneroyent le dos, ſe retira haſtiuement de là. 68 Toutesfois le reſte des Iuifs ne laiſſa, pour le deſpartement de ceux qui leur eſtoyent venus au ſecours, de nourrir leur haine contre Alexandre: 69 Ains apres pluſieurs batailles, ils firent tant que la plus grand part d'entr'eux fut miſe au trenchant de l'eſpee: le reſte fut contraint de ſe retirer par fuite en la ville de Bemeſelim, laquelle Alexandre print par force, & emmena ceux qu'il trouua priſonniers en Hieruſalem. 70 Mais ſon courroux deſmeſuré cauſa qu'auec la cruauté il y eut vne merueilleuſe impieté en luy. 71 Car il fit crucifier huit cens de ſes priſonniers au milieu de Hieruſalem: il fit auſſi mettre à mort leurs femmes, & les enfans deuant les yeux de leurs meres : luy cependant en beuuant & faiſant grand' chere auec ſes concubines, prenoit plaiſir à regarder ce piteux ſpectacle. 72 Sur cela le peuple fut ſi effrayé, qu'il y eut huit mille hommes du party contraire, qui la nuict enſuyuant ſ'enfuyrent, voire hors de toute la Iudee, & ne retournerent point de leur fuite, que iuſques apres la mort d'Alexandre. 73 Ainſi apres auoir cerché par tels faits le repos de ſon regne, ce qu'il ne peut obtenir qu'à grande difficulté, il ceſſa de guerroyer contre les ſiens.

Antiq. liure 13. chap. 20

Alexandre taſche par ſubtils moyens d'empeſcher & coupper le paſſage à Antiochus : lequel ce nonobſtant paſſe outre. Et en apres eſt aſſailly par Aretas, Roy des Arabes, & là rudement traité. Des faits d'Alexandra & Hyrcanus. CHAP. IIII.

DE RECHEF commencement de nouueaux troubles luy fut ſuſcité par Antiochus, qui auſſi fut ſurnommé Dionyſius, lequel eſtoit bien frere de Demetrius, mais c'eſtoit le dernier de ceux qui eſtoyẽt deſcendus de la race de Seleucus. 2 Alexandre dõc craignant Antiochus, d'autant qu'il auoit repouſſé & veincu les Arabes, fit faire vn foſſé fort profond en tout l'eſpace qui eſt ſur les montagnes d'Antipatris, & entre les riuages de Ioppe: 3 Et deuant le foſſé il fit eſleuer vne haute muraille, & des tours de bois, pour fermer le paſſage à ſon ennemy: toutesfois, il ne peut par ce moyen empeſcher l'entree à Antiochus. 4 Car ayãt bruſlé les tours, & fait rẽplir les foſſez, il paſſa outre auec ſon armee.

terfecit. 54 Nequaquàm tamẽ victoriũ lætabatur, quoniã regni ſui vires cõſumeret. 55 Vnde armis omiſſis, ſermone placido cum ſubiectis redire in gratiã conabatur. 56 Illi autẽ inconſtantiã eius, morúmque varietatẽ intantum oderant, vt percontãti, quónam pacto eos ſedare poſſet: dicerent, ſi moreretur. 57 Nam vix etiã mortuo daturos veniam, qui tam multa ſceleratè feciſſet. 58 Simul etiam Demetrij auxiliũ, cui cognomen Acaro, acceriuerunt. 59 Qui cùm his maiorum præmiorũ ſpe facilè paruiſſet, veniſsétque cũ exercitu, miſcentur auxiliis eius Iudæi circa Sichimam. 60 Vtroſque tamen Alexander mille quidẽ equitibus, ſex autẽ peditũ mercenariorũ millibus excepit, cùm haberet ex Iudæis quoque propè ad decẽ millia bene ſibi cupientiũ, aduerſæ autẽ partis eſſent equitũ tria millia, peditũq; millia quadraginta. 61 Et priuſquàm veniretur ad manus, intercedentib. nuntiis et præconib. reges trãsfugia tentabãt. 62 Demetrius quidem Alexandri mercenarios, Alexãder autẽ Iudæos qui Demetriũ ſequerentur, obtẽperaturos ſibi ſperantes. 63 Sed cùm neq; Iudæi ſacramenta, neq; fidẽ Græci contemnerent, armis iam cominus decernebant. 64 Superátq; prælio Demetrius, quãuis Alexandri mercenarij multa & animoſè & fortiter geſſiſſent. 65 Euentus aũt pugnæ præter ſpem cedit vtrique. 66 Nam neq; hi qui Demetrij acciuerãt, in partib. victoris permanſerũt: & immutatæ fortunæ miſericordia, ſex Iudæorum millia ſe ad Alexãdrum, qui in montes effugerat, cõtulerunt. 67 Huius inclinationis mometũ Demetrius ferre non potuit: ſed Alexãdrum iam quidẽ collectis viribus prælio ſufficere ratus: omnẽ verò gentem ad eum trãſire exiſtimans, mox inde digreſſus eſt. 68 Nõ tamen reliqua multitudo ob abſceſſum auxiliorum ſimultates depoſuit. 69 Bello autem aſſiduo tam diu cum Alexãdro decertabat, donec pleriſq; interfectis cæteros in Bemeſelim ciuitatem compulit, eáque ſubacta in Hieroſolymam captiuos abduxit. 70 Verùm immoderata fecit iracundia, vt crudelitas eius ad impietatem vſque procederet. 71 Octingentis enim captiuorum in media ciuitate crucifixis, mulieres, earúmque filios in conſpectu matrum necauit, atque hæc potans, & cum ſuis concubinis recubans, proſpectabat. 72 Tantus autem populum terror inuaſit, vt etiã diuerſa partis ſtudioſi proxima nocte octo millia hominũ extra totam Iudæã profugerent: quorum exilij, mors Alexãdri finis fuit. 73 Cùm eiuſmodi factis tandem egréq; regni otiũ quæſiſſet, ab armis requieuit.

De bello Alexandri cum Antiocho & Areta, déque Alexandra & Hyrcano. CAP. IIII.

RVRSVS autem ſit ei turbarum initium Antiochus, qui etiam Dionyſius dictus eſt, Demetrij quidem frater, ſed eorum nouiſſimus qui Seleucum generis autorẽ habebãt. 2 Hunc enim timens qui Arabas parato bello pulſarat, totũ quidem ſuper Antipatrida montibus proximũ, & inter Ioppes littora ſpatiũ, foſſa altiſſima diremit. 3 Ante foſſã verò murum ædificauit excelſum, turréſq; ligneas, vt faciles aditus obſtrueret, fabricauit: nec tamen Antiochũ arcere valuit. 4 Exuſtis enim turribus, foſſiſq; repletis, cum ſuis copiis trãſgreſſus eſt.

5 Vindictáque poſthabita, qua deberet eum, à quo prohibitus eſt, vlciſci, protinus contendit in Arabas. 6 Horum autem rex in loca ſuæ nationi commodiora cedens, mox ad pugnam cum equitatu reuerſus (habebat autem numerum decẽ millium) inparatos ex improuiſo Antiochi milites inuadit. 7 Valido autem prælio cõmiſſo, quandiu quidem ſupererat Antiochus, durabat eius exercitus, quamuis eum paſſim Arabes trucidarent. 8 Vbi verò procubuit (ſuccurrendo enim victis ſemper in periculis aderat) omnes terga dederunt: maximáque pars eorum cùm in acie, tum in fuga abſumitur. Reliquos autẽ in vicum Cana delapſos, alimentorum penuria perire cõtigit, prater admodum paucos. 9 Hinc Damaſcæni Ptolemæo Minnæi filio infenſi Aretã ſibi ſociant: Syriáq; cœles regem cõſtituunt: qui, bello illato Iudæa, poſtquàm pugna vicit Alexãdrum, pactione diſceſſit. 10 Alexãder autẽ, Pella capta, Geraſam petiuit rurſus opum Theodori cupidus: triplicique ambitu circundatis defenſorib. locum expugnauit. 11 Necnõ & Gaulanen & Seleuciã, et eam quæ Antiochi Pharanx dicitur, ſub iugum mittit. 12 Ad hæc autẽ capto Gamala caſtello validiſſimo, eiúſq; præfecto Demetrio multis criminib. inuoluto, in Iudæam regreditur, expleto in militia triẽnio: latúſq; à gentilib. ob res proſperè geſtas excipitur. 13 Belli autem requiẽ ſecutum eſt morbi principium. 14 Et quoniã quartano febrium recurſu fatigabatur, depulſum iri valetudinẽ credens, ſi rurſus animum negotiis occupaſſet, intempeſtiuæ militiæ ſeſe dedit: & vltra vires corpus laborib. vexans, inter ipſos tumultus trigeſimo & ſeptimo regni anno moritur. 15 Idq; Alexãdræ cõiugi ſuæ reliquit, Iudæos eius vel maximè dicto obedientes fore nõ dubitãs: quod longè ab eius crudelitate diſcrepans, & iniquitati reſiſtens, beneuolentiã ſibi populi cõparaſſet. 16 Neq; ſpes eũ fefellit: Nãq; opinione pietatis obtinuit muliercula principatũ: Quippe quæ morẽ gentis patriũ probè norat, et qui ſacras leges temeraſſet ab initio deteſtabatur. 17 Cùm autẽ duos filios Alexãdro genitos haberet, natu quidẽ maximũ Hyrcanũ, & propter ætatẽ declarat põtificẽ: et quòd prætereà ſegnior eſſet quàm vt poteſtate regia moleſtus cuiquã videretur, regẽ cõſtituit: minore autẽ Ariſtobulũ, priuatũ viuere maluit, quòd feruẽtioris eſſet ingenij. 18 Iũgit autem ſe eiuſdẽ mulieris dominationi quadã Iudæorum factio, Phariſæi: qui prater alios pietatem colere putarentur, & peritius leges interpretari: ob eam cauſam magis eos ſuſpiciebat Alexandra, diuinæ religioni ſuperſtitioſè deſeruiens. 19 Illi autem paulatim fœminæ ſimplici inſinuati, quo ſuis pro ſua libidine ſummouendo, deponendo: itémque vinciendo, ac ſoluendo, iam procuratores habebantur: prorſus vt ipſi quidem regiis commodis fruerentur, expenſas verò ac difficultates Alexãdram perferret: Sed eadem mirè callebat res adminiſtrare maiores. 20 Itaque augendis copiis ſemper intenta, duplicem conflauit exercitum: neq; pauca mercenaria parauit auxilia: quibus non modò ſtatum ſuæ gentis roborauit, ſed etiã metuendam ſe reddidit externæ potentiæ. 21 Imperabat autem aliis, verùm Phariſæis ipſa vltrò parebat. 22 Denique Diogenem quendam inſignem virum, qui Alexandro fuerat amiciſſimus, interficiunt, eius factum conſilio criminati, vt oſtingenti

5 Et laiſſant là toute vengeance, laquelle il deuoit faire ſur celuy qui luy auoit empeſché le paſſage, ſen alla haſtiuement contre les Arabes. 6 Or le Roy des Arabes ſe retira aux lieux les plus commodes pour ſa nacion, & retournant incontinent pour batailler, amena auec ſoy dix mille hommes de cheual, & aſſaillit les gens d'Antiochus: auant qu'ils euſſent loiſir de ſarmer. 7 Il y eut là vne dure demeſlee, tant que la vie dura à Antiochus: ſes gens auſſi tenoyent bon, combien que les Arabes en fiſſent grande boucherie. 8 Mais apres qu'il fut ruë par terre (car il ſe trouuoit à tous les dangers, pour donner ſecours à ſes gens) tous tournerent le dos: dont la plus grand part fut deffaite, tant en la bataille, qu'en fuyant: & le reſte qui ſeſtoit retiré au village de Cana, mourut par faute de viures: A bref dire, il y en eut bien peu de ſauuez. 9 Apres cela, ceux de Damas, qui haïſſoyent Ptolemee fils de Minneus, firent alliance auec Aretas, & le conſtituerent Roy de Syrie la creuſe: Lequel ayant fait guerre contre Iudee, & apres auoir veincu Alexandre, ſen alla par compoſicion. 10 Depuis Alexandre, apres la priſe de Pella, ſen alla vers Geraſa, eſtant de rechef conuoiteux des treſors de Theodore: & gaigna la place, combien qu'il y euſt trois murailles pour la defenſe de ceux qui eſtoyent dedans. 11 Semblablement il fit tant qu'il rengea ſous ſon obeïſſance Gaulane & Seleucie, & celle qui eſt appelee, La vallee d'Antiochus. 12 Et ayant pris le fort chaſteau de Gamala auec Demetrius, chef de ceux qui eſtoyent dedans pour le defendre, lequel eſtoit embrouillé de pluſieurs forfaits & crimes, il retourna en Iudee, ayant continué la guerre l'eſpace de trois ans: où il fut recueilly des ſiens en grande ioye, pource qu'il eſtoit venu heureuſement à bout de ſes entrepriſes. 13 Il ne fut gueres en repos: car il fut incontinent malade. 14 Et pource que ſa maladie eſtoit vne fieure quarte, il penſoit veincre ſon mal en occupant ſon eſprit aux affaires: Parquoy il entreprint de rechef vne nouuelle guerre: mais cela luy vint mal à propos: Car trauaillant ſon corps plus que ſes forces ne pouuoyent porter, il vint à mourir entre les tumultes de guerre, l'an de ſon regne trenteſept: 15 Et laiſſa le gouuernement à Alexandra ſa femme, penſant bien que les Iuifs ne feroyent difficulté de luy rendre obeïſſance prompte: d'autant qu'elle eſtoit bien eſloignee de la cruauté de ſon mary, & reſiſtoit à l'iniquité, & par ce moyen auoit acquis la faueur du peuple. 16 En quoy il ne fut point trompé de ſon eſperance: Car ceſte vertueuſe Dame, ayant reputacion d'eſtre vrayement religieuſe, obtint facilement la principauté: comme celle qui ſauoit bien quelle eſtoit la façon du païs, & qui dés le commencement auoit en deteſtacion ceux qui violoyent & outrepaſſoyent les loix ſaintes. 17 Elle auoit deux fils de ſon mary Alexandre: le plus grand eſtoit Hyrcanus, & à cauſe de ſon aage, elle fit tant qu'il fut ordonné ſouuerain Sacrificateur. D'auantage, elle le fit Roy, le cognoiſſant d'vne nature morne & peſante, & pour ceſte cauſe elle pẽſoit que pour quelque dignité Royale qu'il euſt, toutesfois ne pourroit iamais eſtre induit à faire faſcherie à perſonne. Et quant au plus ieune, qui eſtoit nommé Ariſtobulus, elle aima mieux le faire viure en homme priué ſans charge quelconque ou ſuperintendãce, d'autant qu'il auoit l'eſprit plus vif. 18 Ceſte femme, pour mieux dominer, print familiarité auec vne certaine ſecte des Iuifs, nommez Phariſiens, qui ſembloyẽt eſtre plus Religieux que les autres, & qui interpretoyent les loix plus doctement: & pour ceſte meſme cauſe elle les auoit en plus grande reuerence, cõme vne femme qui eſtoit fort deuote à la Religion. 19 Iceux feſtans petit à petit foutrez en la grace de la Royne, la voyans & cognoiſſans ſimple & facile, entreprinrent telle autorité, qu'ils faiſoyent ce que bon leur ſembloit: ils eſleuoyent en dignité, & depoſoyent ceux qu'ils vouloyent: ils empriſonnoyent, & mettoyent hors de priſon: Somme, ils eſtoyent adminiſtrateurs du Royaume, & totalement prenoyent les fruits de la regalité: mais la Royne Alexandra portoit la deſpenſe des affaires: & auſſi elle auoit bien l'eſprit pour adminiſtrer choſes plus excellentes & de plus grande importance. 20 Ainſi eſtant attentiue à amaſſer grand nombre de gens, elle fit tant qu'elle leua deux fortes & puiſſantes armees, & ſoudoya à grands frais grand nombre de gens eſtrãgers: Par ce moyen elle fortifia l'eſtat de Iudee, & non ſeulement cela, mais elle ſe fit redouter aux Rois & Princes eſtrangers. 21 Comme Royne elle commandoit aux autres, & ils luy rendoyent obeïſſance: mais elle ſaſſuiettiſſoit volontairemẽt & de ſon bon gré aux Phariſiens, & leur obeïſſoit. 22 Pour dire en bref, ces bons Religieux mirent à mort vn homme excellent, nommé Diogenes, qui auoit eſté bien aimé du Roy Alexandre, mettans en auant, que les huit cens

(desquels il a esté parlé cy dessus) auoyent esté crucifiez par le conseil dudit Diogenes. 23 Et ne se contentans point de cela, ils solicitoyent la Royne de faire mourir tous ceux qui auoyent incité le Roy à faire mettre les autres en croix. 24 Ceste Dame (cõme elle estoit aueuglee de superstition) pensoit qu'elle ne deust rien refuser à ces Pharisiens: Ainsi sous ceste belle couleur ils mettoyent à mort tous ceux que bon leur sembloit : en sorte que mesme les plus gens de bien qui se voyoyent en danger, s'en allerent au refuge vers Aristobulus. 25 Lequel persuada à sa mere d'espargner ceux cy, à cause de leur dignité: que s'il y en auoit qui fussent trouuez coulpables, ils fussent bannis de la ville. 26 En ceste sorte ceux-cy ayans obtenu ce congé, s'escarterẽt par toute la region. 27 Or la Royne enuoya son armee vers Damas, pource que Ptolemee pressoit de trop pres la ville, sans luy bailler aucune relasche: & elle la print aisément, sans y faire aucune chose digne de memoire. 28 Celle Royne s'essaya aussi de pratiquer par promesses & dons Tygranes, Roy d'Armenie, qui pour lors tenoit la Royne Cleopatra assiegee de gendarmerie campee deuant la cité de Ptolemaïde. 29 Mais Tygranes sachant bien que Lucullus Romain estoit entré en Armenie auec grand' puissance, & craignant que ses propres affaires de son Royaume se portassent mal, s'estoit desia de long temps retiré. 30 Sur ses entrefaites la Royne tomba malade: & son fils Aristobulus, qui estoit le plus ieune, & qui auoit auec soy beaucoup de seruiteurs, & autres qui luy estoyent fideles pour la faueur de son ieune aage, s'empara de tous les chasteaux & forteresses, & de l'argent qu'il trouua dedans, dont il soudoya bon nombre de gendarmes, & se declara Roy. 31 Pour ceste raison la mere ayant compassion des complaintes que faisoit son aisné fils Hyrcanus, fit empriſõner la femme d'Aristobulus, auec ses enfans en vn chasteau fort, du costé de Septentrion, ioignant au Temple: lequel chasteau estoit nommé Baris anciennement, comme il a esté dit: & depuis fut appelé Antonia, lors qu'Antoine tenoit l'Empire : cõme aussi Sebaſté & Agrippias, & plusieurs autres villes ont esté nommees du nom d'Auguste & d'Agrippa. 32 Nonobstant Alexandra mourut auant qu'elle peust prendre vengeance des torts qu'Aristobulus auoit faits à son frere Hyrcanus: Lequel elle auoit deliberé debouter du Royaume, par elle administré l'espace de neuf ans. 33 Et à la verité Hyrcanus fut bien heritier de tout, comme aussi elle auoit procuré durant sa vie, qu'il eust seul le Royaume. Toutesfois Aristobulus estoit bien le plus fort, & auoit plus grande autorité. 34 En ceste sorte les deux freres eurent guerre l'vn contre l'autre, & se donnerent la bataille aupres de Hiericho, où plusieurs abandonnerent Hyrcanus, & se retirerẽt du costé d'Aristobulus. 35 Parquoy Hyrcanus s'enfuit auec le reste de ce qu'il peut retenir auec soy, & se retira au chasteau d'Antonia, où il trouua des ostages pour sa sauueté: car (comme on a peu voir cy dessus) la femme d'Aristobulus & ses enfans y estoyẽt prisonniers. Et auant que plus grand mal ne luy aduint, il fit alliance de paix, sous ceste condicion, que le Royaume demeureroit à son frere Aristobulus : & quant à luy il quitteroit la dignité Royale, & comme frere du Roy se cõtenteroit des autres honneurs. 36 Ils firent ceste appointement dedans le Temple, & se baiserent l'vn l'autre en grande amitié deuant tout le peuple. Cela fait, ils changerent de logis : Aristobulus se retira au palais Royal, & Hyrcanus en la maison de son frere.

(quos suprà memoraui) regis iussu tollerẽtur in crucem. 23 Nihilominus autem Alexãdra suadebãt, vt & alios, quib. autorib. Alexãder in eos fuisset concitatus, occideret. 24 Cumq; hos nimia superstitione nihil abnuendum putaret, quos sibi libuisset ea specie trucidabãt, donec optimus quisq; periclitãtium ad Aristobulum cõfugeret. 25 Atq; ille matri persuasit, vt his propter dignitatem parceret: ciuitate autem pelleret quos nocentes existimaret. 26 Igitur illi quidem data sibi copia per regionem dispersi sunt. 27 Alexãdra verò, in Damascũ misso exercitu, quoniã Ptolemæus sine intermissione ciuitatem premebat, illã quidem nulla re memorabili gesta cepit. 28 Regem aũt Armeniorũ Tygranẽ, qui admoto Ptolemaïdi militẽ, Cleopatrã circunsedebat, pactionibus donisque solicitat. 29 Sed illum domesticarum turbarũ metus, ingresso in Armeniã Lucullo, iãdudũ inde retraxerat. 30 Inter hæc, Alexãdra morbo laborãte, minor eius filius Aristobulus, cum famulis suis quos multos habebat, omnésq; pro ætatis fauore fidissimos, vniuersa castella obtinuit: & pecunia quam ibi reperit conductis auxiliis, regem se declarauit. 31 Ob hæc miserata querelas Hyrcani mater, cõiugem Aristobuli cum filiis includit apud castellum quod à Septentrione fano adiacens, Baris antea vocabatur, vt diximus: postea verò Antonia cognominata est, imperante Antonio, quemadmodum de Augusti et Agrippæ nomine, Sebaste et Agrippias aliæ ciuitates appellatæ sunt. 32 Ante tamen Alexãdra moritur, quàm in Aristobulum fratris eius Hyrcani cõtumelias vindicaret: quem deiici regno curauerat, quod ipsa nouem annos administrauit. 33 Et hæres quidem omnium fit Hyrcanus, cui regnum etiã viua cõmiserat. Verùm Aristobulus viribus atq; autoritate præstabat. 34 Habito autem inter eos circa Hierichunta de rerum summa conflictu, pleriq;, Hyrcano relicto, transeunt ad Aristobulum. 35 Hyrcanus autem cum reliquis fuga peruenit in castellũ Antoniã: vbiq; salutis obsides nactus (erat enim ibi in custodia, vt præmisimꝰ, cõiunx Aristobuli cum filiis) prius quàm grauius aliquid accideret, ea lege in cõcordiã redit, vt regnum quidem Aristobulus haberet : ipse verò cederet, quasi frater regis aliis honorib. contentus. 36 Hoc modo in fano reconciliati, cùm in cõspectu circunstãtis populi benignissimè alter alterum cõplexus esset, domus permutãt: & Aristobulus quidem discedit in regiam, Hyrcanus autem in Aristobuli domum.

Antiq. liure 14 chap. 1.

De la nacion & païs d'Antipater, lequel exhorte Hyrcanus d'aller au refuge deuers Aretas, Roy des Arabes, afin de recouurer son Royaume, dont il estoit despouillé par son frere Aristobulus, qui fut tout soudain desconfit. Aretas est contraint par Scaurus de leuer le siege de deuant Hierusalem. Scaurus est corrompu par deniers. Hierusalem est prise. CHAP. V.

Antiq. liure 14 chap. 2. 3. & 4.

RAR telle mutacion nouuelle aucuns des ennemis d'Aristobulus furent saisis de frayeur, luy voyant occuper le Royaume contre toute opinion & esperance: & sur tous autres Antipater, qui dés long temps luy estoit haineux. 2 Cestuy Antipater estoit Idumeen de nacion, en noblesse & richesses le premier homme de tous les Idumeens. 3 Pour remedier donc aux inconueniens qu'il preuoyoit, il exhorta Hyrcanus de s'en aller au refuge par deuers Aretas, Roy des Arabes, afin que par le secours d'iceluy il peust recouurer son Royaume: luy mesme aussi s'addressa au Roy Aretas pour luy persuader de recueillir Hyrcanus benignement, & luy aider à le restablir en son Royaume. Pour ce faire, il detractoit des mœurs d'Aristobulus: & au contraire, louoit grandement Hyrcanus. Et

De bello Hyrcani cum Arabibus, & expugnatione Hierosolymæ. Cap. V.

METus verò & alios eius inimicos præter spem dominantis occupat, & maximè Antipatrum tandudum Aristobulo inuisum. 2 Erat autem genere Idumæus, & nobilitate ac opibus gentis suæ princeps. 3 Is igitur & Hyrcanum, vt ad Aretam regem Arabiæ confugeret, eiúsq; auxilio regnum repeteret, hortabatur, & ipsi Aretæ, vt Hyrcanum susciperet, atque in regnum deduceret, suadebat, multum obtrectãs Aristobuli moribus, multísque Hyrcanum laudibus prædicans: simúlq;

admonebat, quòd eum deceret regno clarissimè præsidere, iniquitate oppressis manū porrigere. 4 Hyrcanum autem iniuriā pati, qui principatu iure successionis sibi debito excidisset. 5 Sic instructis & præparatis ambobus, nocte cum Hyrcano ex ciuitate profugit: citatóq; cursu in oppidū, quod Petra dicitur, salutis euasit: Ea est Arabiæ regia. 6 Ibi postquàm Hyrcanum in manum regis Aretæ tradidit, multis dictis, multisq; muneribus vt auxilium præberet, quò in regnum deduceretur, effecit. 7 Erāt autē peditum, equitúmq; millia 1, quib. nequaquā restitit Aristobulus: sed primo impetu superatus, in Hierosolyma fugere cogitur: atq; omnino captus esset, nisi dux Romanorum Scaurus aduersis horum temporib. imminens solatiasset obsidionem. 8 Nāq; is ex Armenia quidē in Syriā missus erat à Pompeio Magno, qui cum Tigrane bellum gerebat. 9 Sed vbi Damascum venit, recens à Metello & Lollio captā reperit: his inde submotis, cognitóq; in Iudæa quid ageretur, illuc velut ad quæstum cucurrit. 10 Deniq; mox vt fines ingressus est, Iudæorum legati ad eum veniunt à fratrib. vtriusq; vt sibi potius adiumento essent orātib. 11 Sed trecentis talentis, quæ Aristobulus ei miserat, iustitia posthabita est. 12 Tot enim acceptis Scaurus ad Hyrcanū et Arabes legatos misit, Romanorum eis & Pōpeij nomen intentās, nisi ab obsidione desisterent. 13 Itaq; & Areta ex Iudæa in Philadelphiā recedit metu perculsus, & Scaurus Damascū redit. 14 Aristobul⁹ autē, quòd captus nō esset, satis sibi esse nō credidit: sed omnib. quas haberet, copiis collectis, persequebatur hostes: et circa locum, quē Papyrona vocāt, prælio cōmisso, supra sex eorum millia cædit: in quibus erat & Cephalon frater Antipatri. 15 Hyrcanus verò & Antipater Arabum priuati auxilio, spē in aduersarios trāstulerunt. 16 Et cùm Pompeius Syriā ingressus Damascū peruenisset, ad ipsum confugiūt: multisq; muneribus eis datis, eadē illa, quib. ad Aretā vsi fuerāt, allegātes, magnopere precabātur vt, Aristobuli violentia dānata, regno Hyrcanum restitueret, cui tā ætate quàm morib. deberetur. Sed nec Aristobulus sibi defuit, corruptione Scauri fretus. 17 Venerat autē quātum potuit ornatus cultu regio: deinde offensus obsequis, neq; ferendū existimās abiectius quàm regē deceret vtilitati seruire, à Diospoli regrediebatur. 18 Ob hoc iratus Pōpeius, etiā Hyrcano, eiusq; sociis hoc precātib. Aristobulū petit, & Romano simul exercitu, & Syrorū instructus auxiliis. 19 Cū verò Pellā et Scythopolim prætergressus Coreas venisset, vnde Iudæorū fines incipiūt per mediterranea loca subeuntib. cognito Aristobulū in Alexādriū cōfugisse (castellū est magnificè structū, in mōte præcelso situ) mittit per quos eū iuberet inde descendere. 20 Ille autem decreuerat, quia pro imperio vocaretur, periclitari potius quàm parēre. 21 Sed populū videbat horrescere: & amici monebant vt Romanā vim cogitaret, quam sustinere nō posset. 22 Itaq; horum consiliis obediens, descendit ad Pōpeium: quódq; iustè regnaret, multis pro se dictis in castellum redit. 23 Et cùm iterum descendisset prouocatus à fratre, ac de suo iure cum eo disceptasset, denuo regreditur nō prohibente Pōpeio. 24 Erat autem inter spem timoréq; medius: & veniebat quidem velut exoraturus Pompeiū, vt sibi cūcta permitteret: ad mātē verò reuerebatur, ne quid regiæ dignitati derogare videretur.

quant & quāt remonstroit au Roy Aretas, qu'il estoit bien cōuenable, qu'e luy qui estoit constitué sur vn Royaume puissant, n'espargnast point son secours à ceux qui estoyent opprimez par iniustice. 4 D'auantage, qu'on fait grand outrage à Hyrcanus, pource qu'on l'auoit debouté par force hors du droit de sa principauté. 5 Apres auoir ainsi disposé les cœurs de tous deux, il sortit de nuict auec Hyrcanus de Hierusalem: & en grande diligence se sauua en vne ville nommee Petra, en laquelle les Rois d'Arabie ont accoustumé de faire residēce. 6 Là il presenta Hyrcanus au Roy Aretas, & apres luy auoir tenu beaucoup de propos, & fait offre de grās dons, il fit tant que le Roy luy dōna secours, à ce qu'il fust remis en son Royaume. 7 Il assembla dōc cinquante mille hōmes de pied, ausquels Aristobulus ne peut nullement resister: mais fut veincu à la premiere fureur des ennemis, & contraint de se retirer hastiuemēt en Hierusalem: où il eust esté pris, si Scaurus, chef de l'armee des Romains, espiāt le temps de leurs aduerses parcialitez, n'eust contraint le Roy Aretas de leuer le siege. 8 Car Pompee le Grād faisant pour lors la guerre à Tigranes, auoit fait venir ledit Scaurus d'Armenie en Syrie. 9 Mais estant venu en la cité de Damas, il la trouua auoir esté prise par Metellus & Lollius: Dont iceux retirez de là, & ayant entendu ce qui se faisoit en Iudee, il y courut soudain, estant amorsé de l'esperāce de quelque bon butin. 10 Finalement, aussi tost qu'il fut entré dedans le païs, il y eut Ambassadeurs enuoyez d'vne part & d'autre des deux freres: chacun supplioit pour soy que Scaurus luy fauorisast. 11 Mais trois cens talents, qui luy furent baillez par Aristobulus, luy firent fermer les yeux à toute equité & iustice. 12 Scaurus, ayant receu ce beau present, enuoya Ambassadeurs vers les Arabes & Hyrcanus, les menaçant au nom des Romains & du grand Pompee, s'ils ne leuoyent le siege. 13 Ainsi le Roy Aretas saisi de crainte, se retira de Iudee pour aller en Philadelphie: & Scaurus s'en retourna en Damas. 14 Or Aristobulus n'estima estre assez de ce qu'il n'estoit pas pris: mais amassa tant de gens qu'il luy fut possible, & poursuyuit ses ennemis: & ayant donné la bataille pres d'vn lieu appelé Papyron, il en deffit plus de six mille: entre lesquels Cephalon, frere d'Antipater, fut trouué. 15 Cependant Antipater & Hyrcanus se voyans frustrez de tout aide, ietterent leur esperance sur ceux mesmes qui leur auoyēt esté contraires. 16 Car apres que Pompee fut entré en Syrie, & venu iusques en Damas, ils allerent vers luy au recours: & luy ayans fait present de grandes richesses, luy proposerent les mesmes choses qui auoyent esté proposees au Roy Aretas, le prians de grande affection, qu'ayant condamné les violences outrageuses d'Aristobulus, il luy pleust de remettre Hyrcanus en son Royaume, lequel luy appartenoit, tant par droit d'aisnesse, que pour sa bonne nature, simple & paisible. Aristobulus aussi de son costé ne soublia pas, se confiant en ce qu'il auoit desia corrompu Scaurus par dons. 17 Or estoit-il venu vers Pompee en equipage Royal, & autant magnifique qu'il luy auoit esté possible: puis apres se faschant de la cour qu'il luy falloit faire, estimant n'estre abiection si dure à porter que ceste cy, assauoir qu'vn Roy seruist, pour le regard de quelque vtilité, il s'en retourna de Diospolis. 18 Pompee courroucé de cela, auec ce esmeu par les prieres d'Hyrcanus & de ses alliez, marcha contre Aristobulus auec son armee de Romains, & le secours des Syriens. 19 Ayant passé outre Pella & Scythopolis, il vint à Coree, où sont les bornes du païs de Iudee, du costé des lieux mediterraneens. Là il eut aduertissement qu'Aristobulus s'estoit retiré en Alexandrion, qui est vn chasteau magnifiquement basty & situé sur vne fort haute montagne. Il luy enuoya des heraux, pour luy commander qu'il eust à descendre de là. 20 Or pource qu'on luy auoit imperieusement commandé, il estoit deliberé de se mettre plustost en danger, que de rendre obeïssance. 21 Mais il voyoit son peuple trembler de frayeur: & ses amis luy conseilloyent de penser à la force des Romains, laquelle il ne pourroit soustenir. 22 Il obtempera donc à leur conseil, & descendu de la montagne, vint à Pompee: auquel apres auoir remonstré par beaucoup de paroles, que le Royaume luy appartenoit de bon droit, il s'en retourna en son chasteau. 23 Puis de rechef descendu de la montagne, à la prouocacion de son frere, & apres auoir debatu contre luy de son droit, il retourna encore en son chaste au, sans que Pompee l'en empeschast. 24 Ce pendant il conceuoit tantost quelque esperance, tantost la crainte le retenoit, ne sachant qu'il deuoit faire: Tantost il se mettoit en chemin, comme pour venir faire requeste à Pompee: tout soudain il retournoit en la montagne, afin qu'il ne semblast deroger à sa dignité Royale.

Antiq. liure 16. chap. 6, & 7.

25 Mais pource qu'il plaiſoit à Pompee qu'Ariſtobulus abandonnaſt les chaſteaux,& aduertiſt par lettres ceux qui eſtoient commis pour la garde d'iceux,de s'en aller,auſquels il auoit fait commandemẽt de n'obtemperer à quelconques lettres autres q̃ celles qui ſeroiẽt eſcrites de la propre main:26 Ariſtobulus vrayemẽt fit ce qui luy eſtoit cõmandé:Neãtmoins il ſe retira en Hieruſalem tout courroucé,en deliberation de ſouſtenir la guerre contre Pompee.27 Mais Pompee penſant bien qu'il ne luy falloit point donner le loiſir de faire ſes preparatifs,le pourſuyuit en diligence: Car les nouuelles de la mort deMithridates,q̃ luy furẽt apportees auprés de la ville de Hiericho,le firẽt auãcer.28 Ceſte terre de Hiericho eſt la pl⁹ graſſe & la plus fertile de tout le païs de Iudee. Car en icelle il ya grande abondance de Palmes,& ſemblablemẽt de Baume:pour lequel recueillir, ils couppent le bois auec pierres fort dures & aigues, & de l'inciſion diſtillẽt des gouttes de ce Baume.29 Põpee ſeiourna là ſeulemẽt vne nuict: le lendemain il print ſon chemin vers Hieruſalem. 30 Ariſtobulus donc effrayé de ceſte ſoudaine impetuoſité, vint au deuãt de luy auec humilité, luy faiſant promeſſe de grande ſomme de deniers,remettant ſouz ſa protection & ſa perſonne & la ville.En ceſte façon il appaiſa la fureur de Põpee. 31 Tant y a toutesfois, qu'il ne fit rien de tout ce qu'il auoit ſi bien promis.Car les cõplices d'Ariſtobulus ne voulurent pas meſme receuoir dedans la ville Gabinius, qui auoit eſté enuoyé par Põpee pour receuoir l'argent. 32 Pompee donc eſtant courroucé à bon droit pour ce refus,fit empriſonner Ariſtobulus:puis eſtant venu deuant Hieruſalem,regardoit de quel coſté il en pourroit plus facilemẽt approcher. 33 Car les murailles luy ſembloiẽt ſi fermes & ſi fortes, qu'il ne pẽſoit pas qu'on les peuſt abbatre facilemẽt.Et voyoit auſſi pres des murailles vne horrible vallee, & le Temple qui eſtoit prochain,enuironné d'vne forterelle tellemẽt inuincible,que quãd encore la ville ſeroit priſe,ſi eſt-ce que les ennemis ſe pourroient là retirer pour vn ſecond refuge. 34 Or ainſi quil doutoit de ce qu'il deuoit faire,il y eut vne ſeditiõ eſmeuë dedãs la ville,car il y auoit diuerſes opinions. 35 Ceux qui tenoient le party d'Ariſtobulus, eſtoient d'aduis, qu'on deuoit ſouſtenir la guerre, & qu'il eſtoit raiſonnable de guerroyer pour la deliurãce de leur Roy:Et au cõtraire,ceux qui fauoriſoient à Hyrcanus,diſoiẽt qu'il falloit ouurir les portes à Pompee. 36 La crainte faiſoit qu'il y en auoit plus de ceſte derniere opinion,leſquels cõſideroiẽt bien la diſcipline militaire & prouëſſe des Romains. 37 Finalemẽt ceux qui fauoriſoiẽt à Ariſtobulus, ſe trouuerẽt les plus foibles,& ſe retirerẽt dedans le Tẽple:où apres auoir rõpu le põt qui cõioignoit la ville auec le Tẽple,delibererẽt de reſiſter iuſques au dernier bout.38 Les autres recueillirent benignement les Romains dedans la ville, & leur liurerent la maiſon Royale.Pompee,pour receuoir toutes choſes qui luy eſtoient offertes,enuoya deuant vn de ſes Capitaines, nommé Piſo, auec compagnie de gens de guerre:lequel mit garniſon dedãs la ville, car il ne pouuoit perſuader à pas vn de ceux qui s'eſtoient retirez dedans le Temple,de venir à compoſition.Et pourtant il equippa tout ce qui eſtoit autour du tẽple,pour l'aſſieger: & Hyrcanus & tous ceux de ſon party, eſtoient preſts de luy donner conſeil, & prompts à executer ce qu'il leur commanderoit. 39 Luy ſe tenant du coſté de Septentrion, faiſoit par les gens de guerre remplir les foſſez & la profonde vallee de toute ſorte de matiere qu'il pouuoit trouuer:combien que ce fuſt vne œuure difficile,à cauſe de la grande profondeur:ioinct auſſi que les Iuifs qui auoient l'auantage au deſſus des ennemis, y reſiſtoient autant qu'il eſtoit poſſible. 40 Tellement que ce labeur fuſt demeuré imparfait, ſi Põpee eſpiant les ſeptieſmes iours, auſquels les Iuifs s'abſtenoiẽt de toute œuure de mains ſelon leur Religion,n'euſt hauſſé ſes caualliers, deffendant aux ſoldats de tirer ny aſſaillir durant ces iours.41 Ainſi ne trouuoit-il empeſchement du monde,par ce qu'il n'eſt licite aux Iuifs de rien faire au iour du repos, ſi ce n'eſt qu'ils combatent pour la deffenſe de leurs corps. 42 Apres dõc qu'il euſt fait cõbler la vallee,& baſtir des tours ſur ceſte terraſſe,& dreſſer des machines apportées de Tyr, il commença à eſbranler la muraille. 43 Car les defendans au deſſus de la muraille eſtoient repouſſez à grands coups de pierre iettez des tours, leſquelles excellentes en grandeur & beauté,ſouſtenoient fort & ferme l'effort des defendans.

44 Toutefois les Romains enduroient beaucoup de mal & de trauaux : dont Pompee s'eſmerueilla de la perſeuerance des Iuifs : & ſur toutes choſes de ce que conuerſans iournellement entre les

Antiq. liure 4. chap. 7. & 8.

25 *Quia tamen caſtellis cum Pompeio cedere placebat, hiſque præpoſitos monere literis vt decederent, quibus præceperat, vt non niſi manu ſua ſcriptis epiſtolis obtemperarent: 26 Iuſſa quidem facit: ſed in Hieroſolymam cum indignatione diſceſſit: bellóque iam congredi cum Pompeio cogitabant.*

27 *Ille autem, nec enim tempus apparatui dandum putauit, ſtatim eum inſequitur : multum quippe alacritati eius addiderat, circa Hierichuntem Mithridatis mors nuntiata. 28 Vbi pinguiſſima Iudææ regio & palmarum plurimum ac balſamum nutrit: cuius inciſo lapidibus acutis labore ſtillantem lachrymam ex vulneribus colligunt.*

29 *Cúmque illic pernoctaſſet, mane in Hieroſolymam properabat. 30 Itaque hoc eius impetu perterritus Ariſtobulus, ſupplex occurrit, pecuniámq; pollicitus, quódque ſemetipſum ei cum ciuitate permitteret, Pompeium mitigat ſæuientem. 31 Nec tamen quicquam eorum quæ promiſit effectum eſt. Gabinium enim qui ad ſuſcipiendam pecuniã miſſus fuerat, ne in oppidum quidem Ariſtobuli ſocij receperunt. 32 His commotus Pompeius, Ariſtobulum in cuſtodiam collocat: ad ciuitatẽ verò profectus, explorabat qua ex parte facilior eſſet acceſſus. 33 Nam & murorum eius firmitatem oppugnari poſſe facilè non videbat: vallémque pro mœnibus horribilem, fanumq; illic cernebat proximum, adeò tutiſſima munitione circundatum, vt etiam ſi ciuitas caperetur, ſecũdum eſſet hoſtibus in eo refugium. 34 Hoc autem diu quid faceret hæſitante, ſeditio intra ciuitatem orta eſt. 35 Ariſtobuli quidem ſocius bellum geri potius, regemq; liberari dignum eſſe cẽſentibus, qui verò cum Hyrcano ſentirent, Pompeio portas aperiri. 36 Metus autem hos plures faciebat, Romanorum conſtantiam reputantes. 37 Denique victa pars Ariſtobuli conceſſit in templum : & ponte qui ab eo ciuitati iungebatur, abſciſſo, vt ad vltimum vſque reſiſteret, inſtruebatur. 38 Cùm autem alij Romanos recepiſſent in ciuitatem, hiſque domum regiam tradidiſſent, ad hæc obtinenda Pompeius vnum è ducibus ſuis Piſonem cum militibus intromittit: iſque, præſidiis in ciuitate diſpoſitis, quia nemini eorum qui in templum confugerant, pacem perſuadere poterat, omnia quæ circum erant oppugnationi parabat: Hyrcano eiúſque amicis ad conſilia conferenda, & ad efficienda quæ iuberet alacriter animatis. 39 Ipſe verò ad partes ſeptentrionales, foſſámque vallémq; replebat omni genere materiæ per milites comportato, cùm per ſe opus eſſet difficillimum, propter immenſam altitudinem, & præterea Iudæi modis omnibus deſuper obſiſterent. 40 Manſiſſétque labor imperfectus, niſi Pompeius obſeruatis diebus ſeptimis, quibus Iudæos religio ab omni opere manus abſtinere compellit, per eos agerem cumulare præcepiſſet, inhibitis à prælio militibus. 41 Pro ſolo enim corpore Iudæis etiam per ſabbata pugnare licet.*

42 *Igitur iam valle repleta, & impoſitis aggeri turribus, admotiſque machinis Tyro allatis, mœnia tentabat. 43 Deſuper obſtantes lapidibus repellebantur, cùm diu turres obſidentium magnitudine ſimul & pulchritudine præſtãtes, vim repugnantium ſuſtinerent. 44 Veruntamen Romanis tunc plurimum defatigatis, Pompeius Iudæorum tolerantiam & in aliis admiratus eſt, & præcipuè*

quòd nihil cæremoniarũ inter media tela verſantes intermiſerũt. 45 *Sed velut in alta pace ciuitas ageret, quotidie ſacrificia & victimas, omnẽq; Dei cultũ diligẽtiſſimè celebrarunt: nec vel in ipſo excidio cùm ad arã in dies ſingulos trucidarẽtur, legitimis religionis ſuæ muneribꝰ abſtinuerũt.* 46 *Mẽſe igitur obſidionis tertio vix vna turre deiecta, in fanũ irruptum eſt.* 47 *Primus autẽ murum tranſcẽdere auſus eſt Syllæ filius, Fauſtus Cornelius: & poſt eum centuriones duo, Furius & Fabius, cum ſuis cohortib. & circunſepto vndiq; fano, alios aliò cõfugientes vel etiã pauliſper repugnantes interficiunt.* 48 *Vbi plurimi ſacerdotũ, quãquam hoſtes ſtrictis gladiis irruentes videbãt, intrepidi tamen in peragendis reb. diuinis perſeuerabãt: & in ipſo libãdi tẽplumq; adolẽdi miniſterio mactabãtur, ſaluti quoq; præferẽtes religionis obſequiũ.* 49 *Multos autem ſui gentiles aduerſæ partis ſtudioſi trucidabant: plurimi ſeſe in rupes præcipitabant: nonnulli furibundi cunctis quæ circa murum erant in deſperatione ſuccenſis, pariter cõflagrabãt.* 50 *Itaq; Iudæorum quidem millia duodecim occubuerunt: Romanorũ verò perpauci: ſed plures ſauciati ſunt.* 51 *Nihil autẽ grauius in illa clade Iudæorum genti viſum, quàm ſanctum illud arcanũ, neq; cuiquã prius viſum alienis eſſe detectum.* 52 *Deniq; Pompeius vnà cum ſuis comitibus in templum ingreſſus, vbi neminem præter pontificem adeſſe fas erat: quæ intus erant candelabra cum lychnis & menſis, in quib. libare atq; adolere moris eſt, & vaſcula ex auro cuncta ſpectauit: cõgeſtamq; pigmentorum molem, ſacraq; pecuniæ ad duo millia talentorum.* 53 *Nec tamen vel hæc, vel aliud quicquam de ſacroſanctis opibus ſiue inſtrumentis attigit: ſed poſtero die poſt excidium purgare templum ædituos iuſſit, & ſolennia ſacra celebrare.* 54 *Ipſe autem Hyrcanũ põtificem declarauit: quòd ſe & in aliis rebus alacrem obſidionis tempore præbuiſſet, promptámque ad bellum agreſtium multitudinem ab Ariſtobulo reuocaſſet: per quæ, ſicut imperatorem bonum decuit, beneuolentia potius quàm timore plebem ſibi conciliauit.* 55 *Inter captiuos etiam cõprehenſus Ariſtobuli ſocer, idémque patruus tenebatur: & illos quidem qui maximè belli cauſa fuiſſent, ſecuri percuſſit.* 56 *Fauſtum verò, & qui vnà fortiter operam nauauerãt, præclaris præmiis donat, & Hieroſolymis tributum indicit: ablatas autem genti etiam quas in Cœleſyria ceperant ciuitates, Romano qui tunc erat præſidi parêre iuſſit: propriiſque tantum finibus circunclusit.* 57 *Inſtaurauit autem in gratiam cuiuſdam ex libertis ſuis Demetrij Gadarenſis, etiam Gadaram, quam Iudæi ſubuerterant.* 58 *Mediterraneas præterea ciuitates ab eorum imperio liberauit, quas præuenti non exciderant, Hippon, & Scythopolim, & Pellam, & Samariam, & Mariſam: itémque Azotum, & Iamniam, & Arethuſam:* 59 *Necnon & maritimas, Gazam, & Ioppen, & Doram, & quæ pridem Stratonis pyrgus vocabatur, pòſt autem ab Herode rege clariſſimis ædificiis transformata, Cæſarea nominata eſt: eáſque omnes indigenis ciuibus redditas prouinciæ Syriæ coniunxit.* 60 *Huius autem & Iudæa, cunctorúmq; adminiſtratione ad Ægypti vſque fines & flumen Euphratem cum duabus legionibus Scauro permiſſa, Romam ipſe per Ciliciam properauit, captiuum*

armes, & au milieu des combats, neantmoins ils ne laiſſoient rien paſſer de leurs obſeruations & ceremonies. 45 Mais tout ainſi que s'il y euſt eu vne grande paix dedans la ville, tous les iours ils celebroiẽt leurs ſacrifices & purifications, autant diligens que iamais à garder toutes les circõſtances du ſeruice de Dieu: & en la deſconfiture meſme, quand tous les iours aucuns d'entr'eux eſtoient occis aupres de l'autel, ſi ne laiſſoient ils pour cela de faire ce qui eſtoit de leur Religion. 46 Ainſi le troiſieſme mois apres que le ſiege fut mis, Pompee & les ſiens ayans à grande peine abbatu l'vne des tours du temple, y entrerent. 47 Le premier qui monta ſur la muraille, fut Fauſtus Cornelius, fils de Sylla: & apres luy deux centeniers, aſſauoir, Furius, & Fabius, auec leurs bandes: leſquels ayans ſaiſy & occupé le Temple de tous coſtez, tuerent tous ceux qui fuyoient pour ſe retirer ailleurs, ou bien qui reſiſtoient tant peu que ce fuſt. 48 Pluſieurs des Sacrificateurs voyans bien les eſpees de leurs ennemis deſgainees ſur eux, nonobſtant ne laiſſoient de continuer à faire le ſeruice diuin, ne monſtrans aucun ſemblant de crainte: & eſtoient occis en ceſte ſorte en ſacrifiant & offrant leurs encenſemens, preferans le ſeruice de leur Religion à leur propre vie. 49 Et là pluſieurs des Iuifs du party de Pompee, n'eſpargnoient point leurs freres, ains en mirent beaucop à mort. Vne grande partie ſe precipitoient des rochers. Aucuns remplis de rage, meirẽt le feu par deſeſpoir à toutes les choſes qui eſtoiẽt à l'entour de la muraille, & ſe iettoient eux meſmes dedans le feu.

50 Ainſi furent douze mille Iuifs tuez: & du coſté des Romains bien peu: toutefois il y en eut beaucoup de bleſſez. 51 Mais de tout ce qui aduint en ceſte deſconfiture, les Iuifs n'eſtimerent rien plus grief, que le lieu ſainct auoir eſté deſcouuert aux eſtrangers, qu'ils reputoient prophanes: qui n'auoit iamais encore eſté veu de nul eſtranger. 52 Finalement Pompee entra au Temple auec ſa compagnie, où il n'eſtoit licite qu'aucun euſt acces, excepté le grand Sacrificateur. Il regarda les chandeliers qui eſtoient là dedans, auec les lampes, la table, les calices & les encenſoirs, le tout d'or maſſif: Outre cela vne grande quantité de precieuſes odeurs, auec les deniers ſacrez, qui reuenoient à deux mil talents. 53 Toutefois il ne toucha à rien de tout ce qui eſtoit-là, fuſt de l'argent ou d'autres inſtrumens conſacrez au ſeruice de Dieu: mais le lendemain apres ceſte miſerable deſconfiture il fit commandement à ceux qui eſtoient commis pour la garde du Temple, de le purger, & de faire le ſeruice diuin.

54 Il ordonna Hyrcanus ſouuerain Sacrificateur, pource qu'és autres choſes meſmes il s'eſtoit monſtré diligent durant le ſiege, & qu'il auoit deſtourné du ſeruice d'Ariſtobulus, vne grande multitude de gens du plat païs preſt à leuer les armes. Par ce moyen (comme auſſi cela eſt bien ſeant à vn bon Capitaine) il attira à ſoy la faueur du peuple plus par beneuolence que par crainte.

55 Entre les captifs fut pris le beau-pere d'Ariſtobulus, qui eſtoit auſſi tenu pour ſon oncle: & feit trencher la teſte aux principaux auteurs de la guerre. 56 Il donna auſſi de beaux preſens à Fauſtus, & à tous ceux qui s'eſtoient portez vaillamment à l'aſſault. Il rendit auſſi la ville de Hieruſalem tributaire: & oſta aux Iuifs les villes qu'ils auoient prinſes en la baſſe Syrie, & leur fit rendre obeïſſance au gouuerneur qui pour lors eſtoit ordonné par les Romains. Ainſi les Iuifs furent reduicts en leurs premiers limites. 57 Semblablement en faueur d'vn certain Demetrius Gadarien, l'vn de ſes affranchis, il fit reparer la ville de Gadara, laquelle auoit eſté deſtruicte par les Iuifs. 58 Auſſi oſta-il de la iuriſdiction des Iuifs les villes mediterranees, leſquelles ils n'auoient eu le loiſir de ruïner, pour la raiſon qu'ils auoient eſté preuenuz, aſſauoir Sefet, Scythopolis, Pella, Samarie, & Mariſa: outreplus Lania, Zania & Arethuſe. 59 Semblablement auſſi les villes prochaines de la mer, comme Affa, Dora & Gazara, & celle qui eſtoit anciennement appelee La tour de Straton, & depuis nommee Ceſaree par le Roy Herodes, laquelle il enrichit de beaux & ſomptueux baſtimens, en laquelle il reſtablit les propres habitans natifs du lieu, & les adioignit à la prouince de Surie.

60 Tel ordre mis en la prouince de Iudee, le grand Pompee laiſſa Scaurus auec deux legions pour eſtre gouuerneur ſur toutes ces villes, & ſur le pays de Iudee, & toutes les contrees iuſques aux limites d'Egypte, & au fleuue d'Euphrate: & luy s'en retourna en diligẽce à Rome par la Caramanie, menant Ariſtobulus & toute ſa famille priſonniers

ſonniers auec ſoy. 61 Iceluy auoit deux fils & deux filles: L'vn des fils nõmé Alexandre, eſchappa en chemin, & ſenfuit: l'autre qui eſtoit le plus ieune, nommé Antigonus, fut mené à Rome auec ſes deux ſœurs.

ducens Ariſtobulum cum familia. 61 Erant autem filiæ duæ, totidémq; filij: quorum vnus Alexander ex itinere fugit, minor autem Antigonus cum ſororibus Romam vectus eſt.

La guerre d'Alexandre contre Hyrcanus & Ariſtobulus. CHAP. VI.

De bello Alexandri cum Hyrcano & Ariſtobulo. CAP. VI.

Antiq. liure 14 chap. 9.

SVR ces entrefaites Scaurus entra en Arabie: tant y a toutesfois qu'il ne peut approcher de la ville de Petra, pource que les regiõs eſtoyẽt aſpres & difficiles à paſſer: Il ne laiſſoit pas ce pendant de deſtruire & gaſter tout le païs à l'enuiron: mais auſſi il endura de grandes afflictions. 2 Car ſon armee eſtoit preſſee de famine: neantmoins en ceſte preſſe Hyrcanus luy fourniſſoit viures neceſſaires par Antipater. 3 Lequel auſſi fut enuoyé par Scaurus en ambaſſade vers Aretas, comme eſtant familier & amy dudit Roy Aretas, à ce qu'il entẽdiſt à quelque cõpoſiciõ pour faire ceſſer la guerre. 4 Ainſi Aretas, qui eſtoit Roy des Arabes, fut perſuadé de dõner à Scaurus pour acheter paix trois cens talẽts: & par ce moyẽ Scaurus

Antiq. liure 14 chap. 10

ſortit d'Arabie auec ſes gens. 5 D'autre part Alexãdre fils d'Ariſtobulus qui eſtoit eſchappé des mains de Pompee, aſſembla ce pendant grande armee, & faiſoit beaucoup de maux à Hyrcanus, en deſtruiſant & gaſtant toute la Iudee. 6 Il penſoit bien en peu de temps venir à bout de ſon oncle, pource qu'il s'attendoit à cela, que les murs de Hieruſalem que Pompee auoit fait abbatre, fuſſent refaits. Mais Gabinius, qui auoit ſuccedé à Scaurus, & qui auoit eſté enuoyé en Syrie, homme de grande conduite & vaillant, luy tõpit ſes entreprinſes: car il vint contre luy à main forte. 7 Alexandre craignant la force & violence de Gabinius, amaſſa de tous coſtez plus grand nombre de gens, & fit tant qu'il aſſembla mille hommes de pied, & quinze cens cheuaux. D'auantage il fortifia de murailles les lieux les plus commodes, comme Hyrcanion, Alexandrion & Macheron, leſquels ſont bien pres des montagnes d'Arabie. 8 En ceſte ſorte donc Gabinius enuoya deuant vne partie de ſon armee ſous la guide & conduite de Marc Antoine: & luy, ſuyuoit de bien pres auec tout le reſte de ſon camp. 9 Antipater auec bon nombre de ſoldars d'eſlite, & vne autre multitude de Iuifs, deſquels Malichus & Pitholaüs eſtoyent chefs, ſe vinrent ioindre à Marc Antoine: & tous enſemble allerent au deuant d'Alexãdre. & Gabinius les ſuyuoit de bien pres auec ſon armee. 10 Mais Alexandre ſenfuit haſtiuement, voyant biẽ qu'il ne pourroit ſouſtenir le choc & fureur d'vne ſi grãde multitude d'ennemis. 11 Donc eſtant ſuyuy iuſques pres de Hieruſalem, il fut contraint de receuoir & ſouſtenir la bataille. L'iſſue fut mal-heureuſe pour luy: car il perdit ſix mille hommes de ſes gens: deſquels trois mille furent occis, les autres trois mille menez captifs: & luy ſe ſauua par fuite auec le reſte de ſes gens. 12 Gabinius eſtant venu au chaſteau d'Alexãdrion, & aduerty que pluſieurs auoyẽt abandõné les places fortes, taſchoit tant qu'il pouuoit de rallier à ſoy les Iuifs, auant que venir aux coups, leur faiſant promeſſe de leur pardonner leurs fautes & offenſes. 13 Mais iceux pẽſans eſtre aſſez puiſſans & forts pour ſe defendre, luy reſiſterent en barbe, dont il y en eut pluſieurs tuez: & les autres il enſerra dans le chaſteau. 14 En ceſte guerre le Capitaine Marc Antoine fit pluſieurs actes cheualeureux: & combiẽ qu'il ſe fuſt touſiours en toutes autres eſpreuues monſtré homme preux & vaillant, toutesfois encore ſurmonta-il lors ſon exemple. 15 Ce pendant Gabinius laiſſa gens pour batre le chaſteau, & ſen alloit de ville en ville pour confermer celles auſquelles on n'auoit point encore touché: & reſtaurer les deſtruites: 16 En ſorte que Scythopolis cõmẽça à eſtre habitee, & auſſi Samarie, Anthedõ, Apollonie, Raphie, Iamnie, Mariſe, Dora, Azote & Gadara, & beaucoup d'autres villes: ou les citoyens & gẽs du païs accouroyent de toutes parts en grande ioye & lieſſe. 17 Gabinius ayant ainſi diſpoſé de ſes affaires, retourna biẽ toſt apres à Alexãdrion, & lors il preſſa

Antiq. liure 14 chap. 11.

de fort pres le ſiege. 18 Alexãdre fort eſtõné, & fruſtré de toute eſperance, enuoya des ambaſſades à Gabinius, luy demandant pardon de toutes ſes fautes & offenſes, luy promettant auſſi de luy liurer toutes les places fortes qui eſtoyent ſous ſon obeïſſance, comme Macheron & Hyrcaniõ: & meſme de luy mettre entre mains Alexandrion ou il le tenoit aſſiegé. 19 Gabinius par le conſeil de la mere d'Alexandre raſa iuſques aux fondemẽs toutes ces fortereſſes: afin qu'elles ne ſeruiſſent plus de retraite pour nourrir

INtereà Scaurus in Arabiam ingreſſus, ad Petrã quidem regionẽ aſperitate prohibebatur accedere: quæ autem circùm erant, omnia vaſtabat, multis & in hoc malis afflictus. 2 Nam exercitũ fames premebat: cui tamen Hyrcanus per Antipatrum victui neceſſaria ſuppeditabat. 3 Quẽ velut Aretæ familiarẽ etiam Scaurus ad eũ legauit, vt belli pactione deponeret. 4 Itaq; perſuaſum eſt Arabi, vt CCC talenta daret: atque ita Scaurus ex Arabia tranſduxit exercitum. 5 Alexander autem Ariſtobuli filius qui Pompeium fugerat, magna manu medio tempore congregata, Hyrcano grauis imminebat, Iudæamq; depopulabatur. 6 Quẽ quidem maturè debellare poſſe credebat: quoniam diſturbatũ quoq; à Pompeio murum Hieroſolymis renouatum eſſe confidebat: niſi Gabinius in Syriã miſſus, qui Scauro ſucceſſerat, quum in aliis fortẽ ſe præbuiſſet, tum etiam in Alexãdrum mouiſſet exercitum. 7 Huius autẽ ille impetum veritus, & ampliorem militũ manũ congregabat: donec facta ſunt decẽ millia peditũ, & mille quingẽti equites: locáq; opportuna muris, hoc eſt, Alexãdrium, & Hyrcaniũ, et Machærũta nõ longè ab Arabiæ mõtibus, muniebat. 8 Igitur Gabinius cum parte copiarũ præmiſſo M. Antonio, ipſe cum toto exercitu ſequebatur. 9 Lecti autẽ Antipatri comites, aliáque Iudæorũ multitudo, quorũ Malichus & Pitholaüs principes erãt: iunctis cũ M. Antonio viribus ſuis, Alexandro obuiã proceſſerunt: neq; ita multò pòſt aderat cũ ſuis copiis Gabinius. 10 Alexander autẽ, q̃ tum in vnũ confertã hoſtiũ multitudinem ſuſtinere non poterat, abſceſſit. 11 Cumq; Hieroſolymis appropinquaſſet coactus prælio decertauit: amiſſiſq; ſex millibus, quorũ tria viua capta ſunt, tria vero proſtrata, cũ reliquis effugit. 12 Gabinius autẽ vbi Alexandriũ caſtellũ venit, quia multos deſeruiſſe caſtra cognouit, promiſſa delictorum venia conabatur eos ante prælium ſibi coniũgere. 13 Cùm autẽ illi nihil mediocre cogitarent, pleriſque interfectis, reliquos in caſtellum concludit. 14 In hoc prælio dux M. Antonius multa præclarè geſſit: & quanuis ſemper & vbique vir fortis apparuiſſet, tamẽ nunc etiam ſuũ vicit exemplũ. 15 Gabinius autẽ, relictis qui caſtellum expugnarent, ipſe ciuitates adire, & intactas quidẽ confirmare: ſubuerſas aũt erigere curabat. 16 Deniq; iuſſu eius & Scythopolis habitari cœpit, et Samaria et Anthedõ, et Apollonia, et Iãnia, et Raphia, & Mariſa, & Dora, & Gadara, & Azotus, aliæq; multa, lætis ciuib. atq; incolis ad eas cõcurrẽtibus, 17 His aũt rectè diſpoſitis regreſſus Alexãdriũ, vehemẽti⁹ vrgebat obſidiũ. 18 Qua re territ⁹ Alexãder, omnib⁹ deſperatis legatos ad eũ miſit, et ignoſci delictis orãs, et quæ ſibi parẽret caſtella Macherũta & Hyrcaniũ tradere no dubitãs: quinetiã Alexãdriũ eiuſdẽ poteſtati p̃miſit. 19 Quæ quidẽ Gabini⁹ omnia cõſilio matris Alexãdri ſunditus euertit, ne

rurſus belli alterius receptaculum fierent. 20 Adderat autem, quò ſuis Gabiniũ palparet obſequiis, viro ſuo, cæteriſq; captiuis metuens, qui Romam fuerant abducti. 21 Poſt hæc ergo Gabinius Hyrcano Hieroſolymam deducto, eiq; fani cura mãdata, cæteris reip. partibus optimates præfecit. 22 Omnémque Iudæorum gentem in conuentus quinque diuiſit: vno Hieroſolymis, altero Doris, itémque tertio, vt apud Amathunta reſpondeat, deſtinatis: quarto Hierico, & quinto Sephoris Galilææ ciuitas attributa eſt. 23 Singulari autem vnius dominatione Iudæi liberati, libenter ab optimatib. regebantur. 24 Veruntamen non multò pòſt euenit, vt turbarum his fieret initiũ elapſus Roma Ariſtobulus: qui magna iterum Iudæorũ manu conflata partim cupida mutationis, partim quib. olim dilectus erat, primùm occupat Alexandrium: idq; recingere muro tentabat. 25 Deinde cognito quòd Gabinius Siſennam, & Antoniũ, & Seruilium duces contra ſe cum exercitu miſit, in Macherunta cõcedit: vulgiq; imbellis onere depoſito, ſolos armatos propè ad octo millia militum ſecum duxit: inter quos & Pitholaüs erat ſecundarũ partium rector cum mille viris ex Hieroſolymis profugus. 26 Romani autem ſequebantur, habitóque conflictu, aliquandiu cum ſuis Ariſtobulus fortiter dimicando perſeuerabat, donec vi Romanorum ſubacti, cæſa ſunt virorum V M. propè verò ad duo millia in quendam tumulũ confugerunt: cæteriq; mille cum Ariſtobulo, perrupta Romanorum acie, in Macherunta coacti ſunt. 27 Vbi rex cùm in ruinis prima veſpera tetendiſſet, ſperabat quidem aliam ſe manum per inducias belli poſſe contrahere, caſtellúmque bene munire. 28 Impetum autẽ Romanorũ ſuprà quàm poterat, per biduum remoratus, poſtremo capitur: & cũ Antigono filio, qui Romæ ſecum fuerat vinctus, ad Gabiniũ, atque inde Romam perductus eſt. 29 Sed illũ quidẽ ſenatus carceri incluſit: filios aũt eius in Iudeã trãſmiſit: quia Gabinius ſcripſerat per epiſtolas, id pro traditione caſtellorũ cõtigiſſe Ariſtobuli ſpopõdiſſe. 30 Parato aũt Gabinio bellũ Parthis inferre, Ptolemæus impedimento fuit: qui reuerſus ab Euphrate, petebat Ægyptũ, Hyrcano et Antipatro amicis vſus ad omnia q̃ militiæ neceſſitas exigebat. 31 Nã & pecuniis, & armis eũ, et frumẽto Antipater, et auxiliis adiuuit. 32 Et Iudæis in ea parte vias quæ Peluſiũ ducerẽt obſeruantib. tranſmittere Gabiniũ pſuaſit. 33 Alia verò Syria diſceſſu Gabinij cõmota, & Iudæos iterũ Alexãder Ariſtobuli filiꝰ ad defectionẽ reduxit: et maxima multitudine cõflata, Romanos omnes qui per eã terram degerẽt obtrũcare decreuerat. 34 Quã rẽ Gabinius metuẽs (iã enim ex Ægypto redierat) hoc tumultu inſtãte, nõnullis diſſidentiũ præmiſſo Antipatro cõcordiã perſuaſit. 35 Cũ Alexãdro autẽ millia triginta remãſerant, & ille ad bellũ promptus erat. 36 Itaq; ad pugnã egreditur. Occurrũt autẽ Iudæi, & circa monte Itaburiũ cõgreſſi, decẽ millia ſternũtur: cæteram verò multitudinẽ fuga diſperſit. 37 Et Gabinius ad Hieroſolymã reuerſus (id enim Antipater voluit) remp. eius cõpoſuit: deinde hinc profectus, Nabathæos pugna ſuperat, & Mithridatẽ, et Orſanẽ à Parthis perfugas clã dimittit: eoſq; militib. aufugiſſe dixit. 38 Intereà Craſſus ei ſucceſſor datꝰ Syriã ſuſcepit. 39 Is in Parthica militia

vne autre guerre. 20 Car ceſte dame eſtoit là preſente, taſchãt de gaigner par douceur la bõne grace de Gabinius tant qu'elle pouuoit, craignant qu'õ ne fit deſplaiſir à ſon mary, & aux autres, leſquels on auoit emmenez priſonniers à Rome. 21 Apres ces choſes Gabinius mena Hyrcanus en Hieruſalem, & luy bailla la charge du Temple, & commit des Seigneurs ſur les autres affaires de la police. 22 Il diuiſa toute la gent des Iuifs en cinq ſieges iudiciaux, ou parlemens: L'vn il eſtablit en Hieruſalem, l'autre en Doris, le troiſieme pour reſpõdre en Amath, le quatrieme en Hiericho, & le cinquieme en Sephoris, ou il aſſigna la ville de Galilee. 23 Ainſi les Iuifs deliurez de la domination d'vn ſeul Prince ou Tyran, ſouffroyent volontiers d'eſtre gouuernez par les principaux d'entre eux. 24 Mais il aduint bien toſt apres, qu'Ariſtobulus eſtant eſchappé de Rome, commença à eſmouuoir des troubles, car derechef il aſſembla vne grande multitude de Iuifs, dont aucuns ne demandoyent que nouueautez: il y en auoit auſſi d'autres qui l'auoyent aimé autresfois. La premiere choſe qu'il fit, ce fut de ſemparer de la fortereſſe d'Alexandrion: & ſ'efforçoit de tout ſon pouuoir de refaire les murailles. 25 Puis apres eſtant aduerty, que Gabinius auoit enuoyé cõtre luy trois Capitaines auec leurs bãdes, aſſauoir, Siſenna, Antoine & Seruilius, il ſe retira en Macherõ, & fit vuyder tous ceux qui n'eſtoyent propres aux armes, & mena auec ſoy pres de huit mille ſoldats, entre leſquels eſtoit Pitholaüs cõducteur de l'arriere garde, qui auec mille hõmes ſ'en eſtoit fuy de Hieruſalẽ. 26 Mais les Romains les ſuyuoyẽt de pres, qui leur donnerẽt la bataille, ou Ariſtobulus tint bõ pour quelque tẽps: car ſes gens reſiſtoyent fort & ferme: mais à la fin les Romains veinquirẽt: & il y eut du coſté d'Ariſtobulus enuiron cinq mille hõmes occis, pres de deux mille ſe ſauuerent ſur vne montagnette, ou ils ſe retirerent: les mille qui reſtoyẽt paſſerẽt par force auec Ariſtobulus au trauers de l'armee des Romains, & ſe retirerẽt dedãs le chaſteau de Macheron. 27 Ou le Roy la premiere nuict, fit ſur le ſoir dreſſer tentes & pauillons, pour y repoſer: car la place auoit eſté ruïnee, eſperant bien que par le moyen de quelques treues il pourroit raſſembler nouuelle armee, & biẽ munir & fortifier le chaſteau. 28 Mais les Romains ne luy donnerẽt ſi grand loiſir: car ils le pourſuyuirent de ſi pres, que apres auoir retardé l'impetuoſité l'eſpace du deux iours, plus que ſa puiſſance ne portoit, finalemẽt il fut prins: & auec ſon fils Antigonus, qui auec luy auoit auparauãt eſté priſonnier à Rome, fut mené vers le chef d'armee, Gabinius, & de là à Rome. 29 Le Senat fit ſeulemẽt mettre Ariſtobulus en priſon: & quant à ſes enfans, il les renuoya en Iudee: d'autant que Gabinius auoit mãdé par lettres, qu'il auoit promis à la fẽme d'Ariſtobulꝰ de le faire ainſi, pource qu'elle luy auoit mis entre maïs les places fortes. 30 Sur ces entrefaites comme Gabinius fuſt preſt d'aller faire la guerre aux Parthes, Ptolemee l'ẽ diuertit: lequel retournãt des païs prochains d'Euphrates, ſe retiroit en Egypte, employant Hyrcanus & Antipater en toutes les choſes que la neceſſité de la guerre requeroit. 31 Car Antipater le ſecourut, & d'armes, & de bled, & d'argent, & de gens. 32 Et pource que les Iuifs contre luy tenoyẽt les paſſages fermez par où on va à Peluſe, il fit tant enuers Gabinius, qu'il luy perſuada laiſſer ſon entreprinſe contre les Parthes, & luy aller faire paſſage par force contre les Iuifs tenãs les chemins, & le cõduire, & trãſmettre outre Peluſe iuſques en ſon Royaume d'Egypte. 33 Ce pendant l'autre Syrie ſe rebella apres le departement de Gabinius: & derechef Alexandre fils d'Ariſtobulus incita les Iuifs à ſe reuolter: tellement que apres auoir aſſemblé grande multitude de gens de guerre, il auoit deliberé de tuer autant de Romains qui habiteroyent là. 34 Gabinius craignãt cela (car il eſtoit deſia retourné d'Egypte de l'eſcorte & conduite faite à Ptolemee) voyant ceſte eſmocion prochaine, enuoya au deuant Antipater, lequel attira aucuns à appointement. 35 Mais trente mille eſtoyẽt demeurez auec Alexãdre: & de luy il eſtoit vaillant homme, & prompt à la guerre. 36 Parquoy il vint à donner bataille, qui fut donnee pres du mont Itaburin, où dix mille hommes de ſes gens moururent: & la fuite fit eſpancher le reſte ça & là. 37 Et Gabinius retourna en Hieruſalem par le conſeil d'Antipater, ou il mit quelque ordre à la republique. Se retirant de là, il alla batailler auſſi contre les Nabatheẽs, leſquels ayant veincu, il laiſſa aller ſecretement Mithridates & Orſanes, qui ſ'eſtoyẽt ſauuez de la main des Parthes, donnãt à entẽdre aux ſoldats qu'ils ſ'en eſtoyẽt fuis. 38 Or ce pendant Craſſus luy ſucceda, & fut apres luy ordonné gouuerneur de la Syrie. 39 Ceſtuy Craſſus pour fournir aux fraiz de la guerre contre les Parthes rauit du Temple de Hieruſalem les deux mille talents

Antiq. liure 14. chap. 12.

Antiq. liure 14. chap. 13.

d'argent, auſquels Pompee n'auoit voulu toucher ayant paſſé auec ſon armee: oſta tout l'or qui eſtoit au Temple. 40 Ayant paſſé outre le fleuue d'Euphrates, il fut deffait & occis auec tous ſes gens: deſquels n'eſt pas temps d'en parler maintenant. 41 Or apres la mort de Craſſus, les Parthes venoyent en grande diligẽce en Syrie: mais Caſſius qui eſtoit ordonné nouueau gouuerneur les empeſcha d'entrer: & fit tant par ce moyen qu'il acquit faueur en la prouince. 42 Parquoy il ſauãçoit d'aller en Iudee: & ayãt prins les Taricheens, il emmena enuiron trois mille Iuifs en ſeruitude. 43 Il fit mourir auſſi Pitholaüs, qui recueilloit les ſedicieux d'Ariſtobulus: de laquelle mort Antipater bailla le conſeil. 44 Ceſtuy Antipater auoit eſpouſé vne femme noble d'Arabie, nõmee Cypris, de laquelle il eut quatre fils, aſſauoir Phaſelus, & Herodes (qui depuis fut Roy) & Ioſephe, & Pheroras: & vne ſeule fille, nõme Salomé. 45 Or comme ainſi fuſt qu'il cerchaſt amitié par familiarité, & recueil humain en ſa maiſon de to⁹ ceux qu'il cognoiſſoit eſtre puiſſans, entre autres il taſcha d'auoir alliãce auec le Roy des Arabes, auquel il recõmanda ſes fils, & les luy enuoya, pourautãt qu'il auoit entreprins de faire la guerre à Ariſtobulus. 46 Caſſius ce pendãt ayant par certes condicions contraint Alexandre de demeurer en paix, ſans plus eſmouuoir guerre, ſ'en retourna vers le fleuue d'Euphrates, voulant empeſcher les Parthes de paſſer plus auant: mais nous traiterons de cecy vne autre fois.

La mort d'Ariſtobulus, & de la guerre d'Antipater contre Mithridates.

CHAP. VII.

Antiq. liure 14. chap. 14

CESAR ayant chaſſé le Senat, & Pompee outre la mer Ionique, ſ'inueſtit de la monarchie de Rome, & de tout l'Empire: eſtant ainſi venu à bout de ſes entreprinſes, mit le miſerable Ariſtobulus hors de priſon: & l'enuoya en diligẽce en Syrie auec deux bandes, eſperãt qu'il la pourroit facilement ſubiuguer, & tous les lieux voiſins de Iudee. Toutesfois & l'eſperance de Ceſar, & la promptitude d'Ariſtobulus furent preuenuës par l'enuie. 2 Car ceux qui fauoriſoyent à Pompee, empoiſonnerent Ariſtobulus: qui fut quelque temps ſans ſepulture en ſon païs meſme: & fut gardé aſſez lõg temps ſon corps embaſmé de miel, iuſques à ce que Marc Antoine l'enuoya aux Iuifs pour le faire enterrer aux ſepulcres des Rois. 3 Son fils Alexandre fut auſſi tué, car Scipion luy fit trencher la teſte en Antioche, ſelon le mandement des lettres que Pompee luy auoit eſcrites, pour les choſes qu'il auoit faites cõtre les Romains, cõme il auoit eſté accuſé & conuaincu en plein iugement. 4 Or Ptolemee fils de Minneus, qui eſtoit Seigneur de Chalcide, ſituee ſous le mõt Liban, print les freres d'iceluy, & enuoya ſon fils Philippion pour les faire venir d'Aſcalon. Philippion dõc oſta Antigonus à la femme d'Ariſtobulus, & l'amena à ſon pere auec ſes ſœurs. 5 En laquelle conduite ſurprins de l'amour de la plus ieune, il la print à fẽme: & pour ceſte cauſe ſon pere le fit mourir depuis. 6 Car Ptolemee apres la mort de ſon fils eſpouſa celle ieune Alexãdra, eſpouſe de ſon fils occis: dõt pour cauſe de ceſte affinité il auoit plus grãd ſoin de ſes freres. 7 Apres la mort de Põpee Antipater ſe retira au ſeruice, & ſous la protection de Ceſar: & d'autant que Mithridates Pergamenien eſtant empeſché d'approchet de Peluſe, ſ'arreſtoit auec l'armee qu'il menoit contre Egypte, & eſtoit demeuré aupres d'Aſcalon, Antipater non ſeulement trouua moyen d'appeler les Arabes à ſon aide, combien qu'il fuſt eſtrãger: mais auſſi il attira à ſoy trois mille Iuifs en bõ equippage. 8 Et outre plus il eut ſecours des plus puiſſans de Syrie, de Ptolemee qui habitoit au Liban, & de Iamblichus, & d'vn autre Ptolemee, pour l'amour duquel les villes de ceſte region là entreprinrent toutes enſemble la guerre d'vn courage prõpt & alaigre. 9 Mithridates ſe fiãt en ſon armee qui eſtoit rẽforcee par le moyẽ d'Antipater, ſ'en alla vers Peluſe, ou pource qu'il fut empeſché de paſſer, il mit le ſiege deuant. Quand ce vint à l'aſſaut, Antipater ſe monſtra hardy & vaillãt plus que nul autre. 10 Car apres auoir le premier auant tous fait breche du coſté ou il eſtoit, il monta auec ſes gens le premier ſur la muraille, en ſorte que la ville de Peluſe fut bien prinſe: mais les Iuifs qui eſtoyent d'Egypte, ne voulurent nullement permettre qu'on paſſaſt plus outre. Ie parle des Iuifs qui habitoyẽt en la terre, nõmee Onie. 11 Toutesfois Antipater fit en ſorte qu'il leur perſuada nõ ſeulement de ne

Antiq. liure 14. chap. 15.

Antiq. liure 14. chap. 16.

ſumptũ, et omne aliud aurũ tẽpli, quod Hieroſolymis erat, abſtulit, et à quib. Põpei⁹ tẽperauerat, duo millia talẽtorũ. 40 Euphratẽ verò trãſgreſſus, & ipſe perit, & exercitus eius: de quib. non eſt huius tẽporis cõmemorare. 41 Poſt Craſſum autẽ Parthos in Syriam properantes irruere Caſſius inhibuit, receptus in prouinciam. 42 Eius aũt fauore quæſito, in Iudæã feſtinabat: captiſq; Tarichea⁹, ppẽ ad tria millia Iudæorũ abducit in ſeruitiũ. 43 Occidit autem etiã Pitholaũ, ſeditioſos Ariſtobuli colligentẽ, cuius necis ſuaſor erat Antipater. 44 Huic autẽ nupta fuit ex Arabia nobilis fœmina nomine Cypris: vnde filios quatuor, Phaſelũ, et regẽ Herodẽ, & Ioſephũ, & Pheroram, & Salomen filiã habebat. 45 Cùm autẽ omniũ qui vbiq; potẽtes eſſent, amicitiã hoſpitiis, familiaritateq; coquireret, præcipuè regẽ Arabũ per affinitatẽ ſibi ſociauit: eiuſq; fidei cõmendãs filios ſuos ad eũ miſit: quoniã bellũ cũ Ariſtobulo gerendũ ſuſceperat. 46 Caſſius autẽ compulſo ad otium per conditiones Alexandro, ad Euphratem reuerſus eſt, Parthos tranſitu prohibiturus: de quibus alio loco referemus.

De Ariſtobuli morte, & bello Antipatri contra Mithridatem. CAP. VII.

CÆſar autem poſt ſenatus, & Põpeij fugã trans mare Ionium, reb. omnib. Romaq; potitus, ſolutũ vinculis Ariſtobulum cũ duab. cohortib. velociter ad Syriã miſit: & hãc facillimè, & cuncta Iudæa proxima per illum ſubiici poſſe ratus: verùm & ſpem Cæſaris, et Ariſtobuli alacritatem præuenit inuidia. 2 Nã veneno erẽptus à Põpeij ſtudioſis, aliquandiu etiam ſepultura in ſolo patrio carebat, corpuſq; mortui ſeruabatur melle conditũ, donec ab Antonio Iudæis miſſũ eſt in monumentis regalib. ſepeliẽdũ. 3 Occiditur autẽ Alexãder quoq; filius eius, à Scipione ſecuri percuſſus Antiochiæ, ſecundum Pompeij literas, accuſatione eius pro tribunali prius habita ſuper his quæ in Romanos admiſerat. 4 Ptolemæus aũt Minnæi filius, qui Chalcidẽ ſub Libano tenebat, captis eius fratrib. filiũ ſuũ Philippionẽ, qui eos arceſſeret, mittit Aſcalonẽ: atq; il le abſtractũ ab Ariſtobuli cõiuge Antigonũ, eiuſq; ſorores adducit ad patrẽ. 5 Amore aũt captus, minorẽ earũ coniugio ſuo copulat, ob eãq; poſteà cauſam à patre occiditur. 6 Accepit enim Ptolemæus in matrimoniũ Alexandrã, perẽpto filio: huiuſq; affinitatis gratia fratres eius propenſiore cura tuebatur. 7 Antipater aũt Põpeio mortuo in cliẽtelã Cæſaris ſe cõtulit: & quia Mithridates Pergamenus ab acceſſu Peluſij phibitus, cũ exercitu quẽ ducebat in Ægyptũ, apud Aſcalonẽ morabatur, non ſolũ Arabas, quãuis hoſpes eſſet, auxiliũ ferre pſuaſit: verũ et ipſe armata Iudæorũ tria circiter millia ſecũ mouit. 8 Excitauit aũt pſidio Syriæ quoq; potẽtes, et incolã Libani Ptolemæũ, et Iãblichũ, & Ptolemæũ alterũ, quorũ gratia ciuitates illi⁹ regionis alacri animo bellũ pariter inchoarũt. 9 Iãq; fretus Mithridates auctu ppter Antipatrũ copis, Peluſiũ pficiſcitur: et quia trãſire vetaretur, ciuitatẽ obſidebat. Antipater verò in hac oppugnatione clari⁹ enituit. 10 Effracto enĩ ex pte ſua muro, prim⁹ in ciuitatẽ cũ ſuis inſiluit: et Peluſiũ quidẽ captũ eſt: vlterius aũt eos pgredi nõ ſinebãt Iudæi Ægyptij, terrarũ incolæ, q appellãtur Onia. 11 Quib. ta-

men Antipater nõ modò ne obſtarẽt, verũetiã vt victui neceſſaria præberẽt militi perſuaſit. 12 Vnde factum eſt, vt nec Mẽphitæ ad manus venirẽt, vltroq; ſeſe tráderẽt Mithridati, atq; ille Delta iã pagrato pugnã cũ cæteris cõmiſit Ægyptiis, in loco, cui nomen eſt Iudæorũ Caſtra: eumq; in acie omni dextro cornu liberauit Antipater, circũgreſſus fluminis ripã. 13 Leuũ enim cornu cõtra ſe poſitũ ſuperabat. 14 Facto autẽ in eos impetu, qui Mithridatem perſequerentur, multos occidit: tãq; diu reliquos fugientes agebat, donec etiã caſtris eorũ potitus eſt, octogintà tantũ de ſuorũ numero amiſſis. 15 Octingentos autem ferè Mithridates cùm fugeret perdidit. 16 Præter ſpem verò ſeruatus ex prælio, vacuus inuidia, teſtis rerũ ab Antipatro geſtarum fuit apud Cæſarem. 17 Vnde ille tunc quidem Antipatrum ſpe & laudibus incitatum ad ſubeunda pro ſe pericula reddidit promptiorem. 18 In quibus omnibus bellator audaciſſimus comprobatus eſt, multáque perpeſſus vulnera, toto corpore gerebat ſigna virtutis. 19 Poſt autem quando rebus in Ægypto compoſitis, ad Syriã rediit, & Romanæ eum ciuitate ſimul & immunitate donauit: aliiſq; rebus honorando, amiciſſiméque tractando, dignum æmulatione reddidit. 20 Eiuſdémque gratia etiam pontificatum confirmauit Hyrcano.

De accuſatione Antipatri apud Cæſarem, de pontificatu Hyrcani, & Herode bellum mouente.

CAP. VIII.

EODEM verò tempore Antigonus quoque Ariſtobuli filius cum veniſſet ad Cæſarem, maioris præter opinionem felicitatis cauſam præbuit Antipatro. 2 Nam qui de patris morte queri deberet, propter inimicitias Pompeij, veneno, quantum putabatur, peremptí, & crudelitatis in fratrem accuſare Scipionem, nullúmque inuidiæ dolum admiſcere miſeriis. 3 Vltra hæc Hyrcanum & Antipatrum criminabatur, veluti ſe patrio loco cum fratribus iniquiſſimè pellerent, multíſque gentem iniuriis afficerent, dummodo ſatiarentur: quódq; in Ægyptum auxilia ipſi Cæſari non benevolentia, ſed timore veteris diſcordiæ miſerint, & vt amorem Pompeij deprecarentur. 4 Ad hæc Antipater, veſte proiecta, multitudinem vulnerum demonſtrabat: & qua fide quidem Cæſarem coluiſſet, verbis non eſſe opus dixit: nam corpus etiam ſe tacente clamare. 5 Antigoni autem mirari audaciã, qui cùm hoſtis Romanorum ſit filius, & fugitiui Romanorum, & nouarúmq; rerum ſtudium, votúmque ſeditioſum patris habeat, apud Romanorum principem alios accuſare conetur, bonique aliquid adipiſci tentet: quem hoc ſolum oportere contentum eſſe quòd viueret. 6 Nanque nunc eum non propter inopiam deſiderare facultates: ſed vt in eos qui dediſſent, Iudæorum ſeditiones accenderet. 7 Quæ vbi Cæſar audiuit, Hyrcanum quidẽ pontificatu digniorẽ eſſe pronuntiauit: Antipatro autem cuius vellet poteſtatis detulit optionem. 8 Qui permiſſo dignitatis modo ipſi qui daret,

dõner point d'empeſchemẽt, mais auſſi de bailler des viures pour la neceſſité de l'armee. 12 Cela fut cauſe, que les Mẽphites (qui ſont ceux du Caire) ne vinrent point au combat: mais ſ'abandonnerent à la puiſſance de Mithridates de leur bon gré: & qu'iceluy paſſa tout à l'entour de Delta, qui eſt le triangle d'Egypte: & batailla contre les autres Egypciens en vn lieu, nommé Le camp des Iuifs. Mithridates eſtant en l'aiſle dextre, ſe trouua en danger: mais tout ſoudain il fut ſecouru par Antipater, ayant tout à l'entour enuironné la riue du fleuue. 13 Car il auoit eſté ordonné pour combatre l'aiſle gauche de ſes ennemis, laquelle il auoit ia rompue & deffaite. 14 Parquoy ſe ruant hardiment ſur ceux qui donnoyent la chaſſe à Mithridates, il en tua pluſieurs: & chaſſa tellemẽt les autres qui fuyoyent, qu'il paruint iuſques à leur camp, duquel il fut maiſtre, n'ayãt perdu des ſiens que quatre vingts hommes. 15 Et du coſté de Mithridates lors qu'il fuyoit, il y en eut enuiron huit cens de tuez. 16 Par ce moyen Mithridates fut ſauué contre toute ſon eſperance. Et pour recognoiſſance du benefice receu par Antipater, il ne luy deſroba rien de la gloire qu'il meritoit: ains rendit teſmoignage deuãt Cæſar des prouëſſes d'iceluy. 17 Et dés ceſte heure là il rendit Antipater plus prompt à ſe mettre aux dãgers, luy faiſant croiſtre le cœur par telle louange, luy donnant bonne eſperance de deuenir plus grand. 18 Et en tout cela il fut approuué treshardy batailleur: qui ayant receu pluſieurs playes, portoit en toutes les parties de ſon corps les marques & enſeignes de ſa vaillance. 19 Or apres qu'il eut mis ordre par tout en Egypte, & fut retourné en Syrie, Ceſar le fit citoyen Romain, & luy bailla amples priuileges des franchiſes & exempcions de la Romaine cité: l'eſleuant à autres grands honneurs, & le traita humainement, en ſorte qu'il le rendit perſonnage digne de emulacion en ſuite d'exemple d'honneur. 20 Pour l'amour de luy auſſi il confirma Hyrcanus en ſa dignité de Sacrificateur Souuerain.

Antipater accuſé enuers Ceſar, de la ſouueraine Sacrificature d'Hyrcanus, & de la guerre meuë par Herodes. CHAP. VIII.

EN ce temps là Antigonus auſſi fils d'Ariſtobulus venu vers Ceſar pour conter tout ce qu'il pretendoit, fut cauſe de plus grande proſperité à Antipater. 2 Car au lieu qu'il deuoit faire ſimplement ſa complainte de la mort de ſon pere, qui auoit eſté occis par poiſon (comme on eſtimoit) à cauſe de l'inimitié que Pompee luy portoit, & accuſer Scipion de la cruauté qu'il auoit commiſe contre ſon frere, luy faiſant trencher la teſte: Et en faiſant ſes piteuſes remõſtrances, il ne deuoit y meſler aucune apparence de la malice enuieuſe qu'il portoit. 3 Outre cela il accuſoit crimineuſement Hyrcanus & Antipater, de ce qu'ils auoyent iniquemẽt chaſſé & luy & ſes freres hors de leur propre heritage, & qu'il ne leur chaloit de faire grands outrages & extorſions au peuple, pourueu qu'ils fuſſent rẽplis: & quãt au ſecours qu'ils auoyent donné à Ceſar pour combatre les Egypciens, ils ne l'auoyent fait par amitié quelcõque, ains par crainte du diſcord ancié, & pour ſe defẽdre de la ſuſpiciõ d'auoir porté amour à Põpee. 4 Lors Antipater mit ius ſes habillemẽs, & mõſtra le grãd nõbre des playes qu'il auoit receuës, & de quelle fidelité il ſ'eſtoit employé au ſeruice de Ceſar. Ainſi remõſtroit-il, qu'il ne luy eſtoit beſoin d'vſer de beaucoup de paroles pour maitenir ſa cauſe: car quãd la bouche ſe tairoit, le corps nauré crioit aſſez deuãt to⁹. 5 Tãt y a toutesfois qu'il ne pouuoit diſſimuler, qu'il ſ'eſbahiſſoit grãdemẽt de l'audace d'Antigonus, qui eſtoit fils d'vn homme ennemy des Romains, fugitif de la main des Romains, ſe mõſtroit heritier de la nature ſedicieuſe de ſon pere, qui ne cerchãt que nouueautez, neãtmoins ſ'efforçoit ainſi d'accuſer & blaſmer les autres deuãt le chef des Romains, & par telle ruſe taſchoit d'aquerir quelque faueur: qui au cõtraire ſe deuoit biẽ cõtenter de cela ſeul, d'eſtre encore reſtãt en vie. 6 Cat ce qu'il deſire maintenãt d'auoir des biẽs, ce n'eſt point pour quelque indigẽce qu'il ait: mais c'eſt afin qu'il allume les ſedicions des Iuifs cõtre ceux là meſme qui luy auront baillé les biẽs, & la faculté de rebelliõ. 7 Apres que Ceſar eut ouï ainſi parler d'vn coſté & d'autre, il pronõça Hyrcan⁹ eſtre le plus digne de la ſouueraine Sacrificature: & donna le chois à Antipater d'eſlire telle ſeigneurie ou puiſſance qu'il voudroit auoir. 8 Mais Antipater comme ſage remit le tout à la bõne volonté du donnant, pour luy conſtituer tel moyen de dignité qu'il luy plairoit.

Antiq. liure 14 chap. 16

Ainſi il fut ordonné gouuerneur de Iudee : & outre tout cela il obtint de Ceſar licence de reparer les murs ruïnez de toutes les villes du païs. 9 Et Ceſar manda & enuoya à Rome tous ſes honneurs conferez audit Antipater, pour eſtre engrauez au Capitole Romain, en perpetuelle memoire de la iuſtice, & vertu heroïque d'Antipater. 10 Apres qu'Antipater eut fait cõpagnie à Ceſar departant de Syrie, il ſ'en retourna en Iudee: où auãt toutes choſes, il taſcha à reparer toutes les murailles, leſquelles Pompee auoit fait abbatre. 11 Et allant par toutes les villes, il dõnoit ordre tant qu'il pouuoit, que la breche fut coupee à tous bruits & troubles, menaçant les vns, admoneſtant benignement les autres, remonſtrant à vn chacun, que ſ'ils vouloyent ſuyure le party de leur Roy Hyrcanus, ils viuroyent en grãd repos, & au milieu de toute abondance de biens: & en paix mutuelle entre eux, iouïroyent de leurs biens paiſiblemẽt. 12 Au contraire, ſ'ils ſe laiſſoyẽt mener de folle & vaine eſperance pour faire plaiſir à ceux qui aimeroyent les nouueautez pour leur gaing particulier, qu'il ſe monſtreroit enuers eux non point comme gouuerneur bening, mais Seigneur rigoureux: qu'ils experimenteroyent auſſi Hyrcanus non point cõme Roy gracieux, ains comme tyran difficile: qu'ils auroyent les Romains & Ceſar non point pour amiables Seigneurs, ains pour ennemis inſupportables: car ils ne pourroyẽt permettre de voir abbatre la puiſſance de celuy, lequel eux meſmes auroyent conſtitué Roy. 13 Mais combien qu'il parlaſt en ceſte ſorte, tant y a toutesfois, pource qu'il cognoiſſoit Hyrcanus eſtre hõme ſtupide, & nõ point d'vne tant efficace vertu que le ſoin du Royaume euſt bien requis, de ſoy-meſme il mettoit ordre à confermer l'eſtat de la prouince, ne ſ'attendant à Hyrcanus. 14 Et pource il commit ſur ſa gendarmerie Phaſelus ſon fils aiſne, & le conſtitua pour la garde de la ville de Hieruſalem, & de tout le territoire à l'entour. 15 Auſſi il ordõna Herodes, qui eſtoit le puiſné, ſur le païs de Galilee, eſtant encore bien ieune : Lequel ayant vne hardieſſe naturelle en luy, trouua biẽ toſt matiere pour exercer la hauteſſe de ſon courage. 16 Car il fit mourir vn capitaine de brigans nommé Ezechias, lequel il rencontra pillant & deſtrouſſant auec vne grande bande de pendars ſur les frontieres de Syrie: & en deffit beaucoup de la compagnie de iceluy. 17 Ceſte entrepriſe fut ſi agreable aux Syriẽs, que par toutes leurs villes & bourgades on celebroit les louanges d'Herodes, comme ſi on euſt recouuré la paix par ſon moyen, & cõme ſi les heritages euſſent eſté remis en la main des poſſeſſeurs. 18 La gloire de ceſte œuure le fit auſſi cognoiſtre à Sext' Ceſar, qui eſtoit prochain parẽt du grãd Ceſar, & qui pour lors tenoit le gouuernemẽt de la Syrie. 19 D'autre part, Phaſelus ſon frere taſchoit de ſurmonter en vertu le bon naturel d'iceluy par vne bonne emulacion, gaignant de plus en plus la grace & faueur des habitans de Hieruſalẽ. 20 Et combien qu'il fuſt en autorité ſur la ville, neantmoins ſi ne faiſoit-il rien outrageuſement comme abuſant de ſa puiſſance par orgueil. 21 Dont aduint que le peuple honnoroit leur pere Antipater, luy offrant ſeruices dignes d'eſtre preſentez à vn Roy, comme de fait tous le reputoyent eſtre cõme leur Roy. 22 Toutesfois cela ne luy diminua riẽ de ſa fidelité enuers Hyrcanus, ne de la bonne amitié qu'il luy portoit. Mais à grand peine ſe peut-il faire, qu'aucun euite l'enuie, quand il void proſperer les autres. 23 Car Hyrcanus cõbien qu'il fuſt aſſez deſia piqué de mordãte enuie en ſon cœur, & ialoux de la gloire de ces deux ieunes gens, principalemẽt des hauts faits d'Herodes, & qu'il fuſt aſſez tourmenté en ſoy-meſme de tant de louãges qu'on luy rapportoit à chacune choſe qu'iceux faiſoyẽt: 24 Neantmoins encore aucuns enuieux, qui ne ſembloyent eſtre naiz que pour troubler les maiſons des Princes, & qui ſe faſchoyent de la preud'hommie d'Antipater, & du bon naturel de ſes deux fils, l'aiguillonnoyẽt d'auantage: & luy ſouffloyent aux oreilles, qu'ayant donné tout le gouuernement à Antipater & à ſes enfans, il n'auoit de reſte que le nom & titre de Roy: au demeurant vuyde de toute puiſſance Royale, en l'arguant ſ'il ſeroit touſiours ſi ſot que de creer & auãcer des Rois contre ſoymeſme. 25 Car ils ne diſſimuloyent plus qu'ils ne fuſſent entierement gouuerneurs, ains auoyẽt le plain maniement des affaires du Royaume: & quant à luy, on le reiettoit comme ſ'il n'auoit aucune ſuperintendance. Outreplus, que cela auoit eſté fait contre la loy des Iuifs, qu'Herodes euſt deffait ſi grand nombre de gẽs ſans ſon ordonnãce, ou ſans lettres impetrees de luy. 26 Et que iceluy Herodes (ſinon qu'il fuſt du tout Roy, & ia nõ plus homme priué) deuſt eſtre appelé en iugemẽt pour rendre raiſon de tels homicides tãt au Roy qu'aux couſtumes du païs, leſquelles ne permettent point que ceux qui ne ſont

Iudææ procurator declaratus eſt: & præter hõc impetrauit, vt ſubuerſa patriæ mœnia renouare ſibi liceret. 9 Et hos quidem honores Cæſar incidendos in Capitolium miſit, vt iuſtitiæ ſuæ, virtutiſque ſignum Antipatri memoriæ traderetur. 10 Antipater verò vbi de Syria Cæſarem proſecutus eſt, in Iudæam reuerſus, ante omnia patriæ muros à Pompeio dirutos reparabat: 11 Omniáque luſtrando, ne quid in illis regionibus turbarum eſſet, nunc interminando, nunc etiam ſuadendo curabat: vnunquenque admonens, quòd ſi cum Hyrcano ſentirent, in otio atque opulentia victuri eſſent, fortuniſque ſuis, & communi pace potituri: 12 Sin ſpe vana ducerentur eorum qui priuati quæſtus gratia res nouas optarent, ſe quidem non procuratorem, ſed dominum omnium: Hyrcanum verò tyrannum pro rege, itémque Romanos & Cæſarem hoſtes pro amicis & rectoribus habituri: nec enim paſſuros huius poteſtatem labefactari, quem ipſi regem conſtituiſſent. 13 Sed quanuis hæc diceret, tamen etiam per ſe, quoniam Hyrcanum ſegniorem videret, neque tam efficacem quàm regni poſceret ſolicitudo, ſtatum prouinciæ componebat. 14 Et Phaſelum quidem natu maximum filiorum ſuorum militibus præpoſitum, Hieroſolymæ, ciúſque territorio præfecit. 15 Herodem verò ætate poſteriorem, nimiſque adoleſcentem, Galilææ deſtinat, ſimilia curaturum: qui ciùm natura ſtrenuus eſſet, citò materiã vbi animi magnitudinem exerceret, inuenit: 16 Captumq; latronum principem Ezechiã, quẽ prædari maximo agmine continentia Syriæ deprehendit, ipſum, alióſque latrones multos interfecit. 17 Eaq; res adeò grata fuit Syris, vt per vicos, atq; oppida caneretur Herodes, veluti per eũ pace reddita, et poſſeßionib. reſtitutis. 18 Ex huius deniq; operis gloria, Sexto etiam Cæſari propinquo magni Cæſaris, & Syriam tunc adminiſtranti eſt cognitus. 19 Quin & Phaſelus fratris indolem contentione bona ſuperare certabat, augẽdo erga ſe beneuolentiã Hieroſolymis habitantium. 20 Atque illam quidem ciuitatem poßidens, nihil autem cõtumelioſè per inſolentiam poteſtatis admittens. 21 Hinc & Antipater obſequiis regalibus ab ea gente colebatur, & honores ei tanquã rerum domino omnes habebant. 22 Nec tamen ipſe propterea minus fidelis, aut beneuolus Hyrcano fuit. Verùm fieri non poteſt, vt liuorẽ quiſquã in ſecũdis rebus effugiat. 23 Nanque Hyrcanus, quanuis & anteà tacitè ſua ſponte mordebatur adoleſcentiũ gloria, maximeq; rebus ab Herode geſtis, & crebris nũtiis laudes eius per ſingula facta prædicantib. angeretur: 24 A multis tamen inuidis, qui regias infeſtare ſolent, quibuſq; Antipatri, eiúſque filiorum probitas officiebat, inſtigabatur: dicentibus quod Antipatro & filiis eius rebus traditis, ſolo contentus & hac poteſtate vacuo regis nomine ſederet. Et quàm diu ſic errabit, vt in ſe reges producat? 25 Nec enim eos vel ſimulare iam procurationem, ſed certè eſſe dominos ipſo reiecto: cuius nec mandatis, nec epiſtolis præter Iudæorum legem tantam multitudinem peremiſſet Herodes: 26 Illúmque, niſi regnet, ſed adhuc priuatus ſit, ad iudicium venire debere, rationem tam ipſi regi, quàm patriis legibus redditurum, quæ indemnatos occidi non ſi-

nerent. His paulatim accendebatur Hyrcanus. 27 *Ad extremum autem iracundia prodita, cauſam dicturum Herodem iubet accerſiri: atque ille & patris monitu, & quòd ei fiduciam res geſtæ darent, firmata prius Galilæa præſidiis, ad regem proficiſcitur.* 28 *Ibat autem cum forti caterua, ne vel derogare videretur Hyrcano, ſi plures duceret, vel inuidiæ nudus pateret.* 29 *Sextus autem Cæſar adoleſcenti metuens, ne quid apud inimicos deprehenſo mali fieret, ad Hyrcanum mittit, qui ei manifeſtè denuntiarent, vt homicidij crimine liberaret Herodem.* 30 *Hyrcanus autem qui eum diligeret, per ſe quoque id cupiens, abſolutionem decernit.* 31 *Atq; is inuito rege euaſiſſe ratus, Damaſcum receſſit ad Sextum, nequaquam paratus obedire, ſi denuò fuiſſet accitus.* 32 *Rurſúmque ab improbis irritabatur Hyrcanus, qui dicerent iratum Herodem abiiſſe, & vt ſe contra ipſum ſtrueret, properaſſe.* 33 *Hæc autem rex vera eſſe exiſtimãs, quid ageret neſciebat: quoniam potentiorem inimicum videbat.* 34 *Cùm verò à Sexto Cæſare dux militum per Syriam, itémque per Samariam declaratus eſſet Herodes, neque ſolùm propter gentis fauorem, ſed etiam viribus ſuis terribilis putaretur, in timorem extremum incidit, iamiámque illum contra ſe credens cum exercitu eſſe venturum.* 35 *Neq; opinione deceptus eſt. Nanq; Herodes intentatæ ſibi accuſationis iracundia, conflatam militum multitudinem in Hieroſolymam ducebat, vt Hyrcanum regno deponeret.* 36 *Idq; feciſſet, ni pariter egreſſi pater & frater fregiſſent eius impetum, deprecantes vt & ipſe vindictam minis tantùm, ſoláque indignatione metiretur: regi autem parceret, ſub quo ad hoc potentiæ proceſſiſſet: ac ſi propterea quod in iudicium vocatus eſſet, indignaretur: quia tamen abſolutus eſt, gratias ageret: neque triſtibus quidem paria referret, ſaluti verò eſſet ingratus.* 37 *Quòd ſi etiã momenta bellorum reputanda viderentur, iniquitatem militiæ conſideraret: neque omnino de victoria bene ſperaret, qui cum rege congreſſurus eſſet, domeſtica conſuetudine iuncto, & de ſe bene merito: ſæuo autem nunquam, niſi quòd maleuolorum conſiliis impulſus, vmbram ei tantùm iniquitatis intentaſſet.* 38 *Paruit his Herodes, qui ſperatis putauerat poſſe ſufficere, ſuáſque vires demonſtrare nationi.* 39 *Et inter hæc diſcordia Romanorũ circa Apamiã, belluḿq; domeſticũ oritur: quoniã Cæcilius Baſſus fauore Põpeij Sextũ Cæſarem dolo necauerat, ciúſque militem occupauerat.* 40 *Alij verò Cæſaris duces, mortis eius vlciſcendæ gratia, cunctis viribus Baſſum petebãt.* 41 *Quibus tã interẽpti, q̃ ſuperſtitis Cæſaris cauſa, q̃ ambobus eſſet amicus, Antipater per filios ſuos miſit auxilia.* 42 *Cùm autem bellũ traheretur, ex Italia ſucceſſor antè dicti Sexti venit Marcus.*

De Romanorũ diſſidiis poſt mortem Cæſaris, & inſidiis Malichi. CAP. IX.

EODEM *tempore magnum bellum inter Romanos conflatur, dolo Caſſij & Bruti Cæſare interfecto, poſtq; triẽnium, ſeptémque menſes tenuit principatũ.* 2 *Maximo aũt motu cædis eius gratia concitato, & optimatibus inter ſe diſſidentibus* condemnez, ſoyent occis. Ces remonſtrances enflamboyent peu à peu le cœur d'Hyrcanus. 27 Finalement il deſcouurit ſon mal-talent, & ordonna qu'Herodes fuſt appelé en iugement pour defendre ſa cauſe. Herodes tant par le conſeil de ſon pere, que pour l'aſſeurance de ſon fait, apres auoir mis garniſon par tout le païs de Galilee, ne fit difficulté de comparoiſtre deuant le Roy Hyrcanus. 28 Mais ce ne fut point ſans bonne compagnie, à celle fin qu'il ne ſemblaſt qu'il vouſiſt deroger à Hyrcanus, s'il y euſt eu plus grand ſuite: afin auſſi qu'il ne ſ'expoſaſt follement à l'enuie de ſes maluueillãs ennemis, s'il fuſt venu mal accompagné. 29 Mais Sextus Ceſar craignant que ce ieune homme ne tombaſt en quelque encombrier, ne ſe trouuãt le pl⁹ fort au milieu de ſes aduerſaires, enuoya gẽs expres vers Hyrcanus pour luy denoncer apertemẽt qu'il euſt à abſoudre Herodes de tout crime de meurtre. 30 Hyrcan⁹ qui meſme aimoit Herodes, ne ſe fit gueres preſſer, & ordonna qu'Herodes fuſt abſous. 31 Herodes penſant qu'il fuſt eſchappé cõtre le gré du Roy, ſ'en alla à Damas vers Sextus, en deliberaciõ que s'il eſtoit appelé derechef, il n'y obeïroit plus. 32 Mais les meſchans ne laiſſerent encore d'aigrir le courage d'Hyrcanus: & luy ſouffloyent derechef aux oreilles, luy propoſant qu'Herodes eſtoit de luy departy mal content, & qu'il ſ'en eſtoit allé à grande haſte pour machiner quelque cho ſe contre luy. 33 Le Roy penſant ces choſes eſtre vrayes, ne ſauoit qu'il deuoit faire, pource qu'il voyoit vn autre ennemy plus puiſſant qu'il n'eſtoit. 34 D'auantage, comme Herodes fuſt par Sextus Ceſar ordonné chef de la gendarmerie tant en Syrie que Samarie, & commençaſt à eſtre redouté non ſeulement en faueur de ſa race, mais auſſi à cauſe de ſes forces: Pour ceſte cauſe Hyrcanus fut ſaiſi d'vne crainte extreme, penſant deſia que ledit Herodes euſt dreſſé vne armee pour venir contre luy. 35 Et ne fut point deceu de ſon opinion. Car Herodes ſe ſentant encores eſmeu de ire de ce qu'on l'auoit accuſé, aſſembla vne forte armee, & la mena contre Hieruſalem pour oſter le Royaume à Hyrcanus. 36 Ce qu'il euſt fait, ſi ſon pere & ſon frere venans au deuant de luy, n'euſſent rompu ce coup, le prians inſtamment, que toute ſa vengeance ne paſſaſt point outre les menaces & le courroux, & qu'il pardonnaſt au Roy, ſous la faueur duquel il eſtoit paruenu à vne ſi grande puiſſance: & ſ'il eſtoit courroucé, pource qu'il auoit eſté appelé en iugement, toutesfois d'autant qu'il auoit eſté abſous, il deuoit rendre graces: & qu'il ne ſe monſtraſt trop ingrat en rendant bien la pareille de choſe triſte pour choſe triſte, mais non de grace pour le ſalut. 37 Que ſ'il falloit peſer les importances des guerres, il deuoit regarder les iſſues inegales, & ne ſe rendre du tout bien aſſeuré de la victoire, veu qu'il auoit à batailler contre vn Roy qui luy eſtoit conioint d'vne conuerſacion, & familiarité domeſtique, & qui luy auoit fait de grands biens, & duquel il n'auoit iamais experimenté aucune rigueur, ſinon qu'eſtant pouſſé par les conſeils & mauuais rapports des maluueillans, il luy auoit ſeulement preſenté vne ombre de iniuſtice. 38 Herodes conſentit, & obtempera facilement au conſeil de ſon pere & de ſon frere: lequel toutesfois combien qu'il ſe penſaſt bien eſtre baſtant à pouuoir venir à bout de ſon eſperance, & monſtrer au peuple des Iuifs que valoyent ſes forces. 39 Sur ces entrefaites grand diſcord ſe leua entre les Romains, & eurent guerre ciuile entre eux vers Apamia. Car Cecilius Baſſus en faueur de Pompee auoit fait tuer Sextus Ceſar par trahiſon: & ſ'eſtoit ſaiſi de ſes gẽs de guerre. 40 Les autres Capitaines de Ceſar le Grãd pour venger la mort de Sextus, amaſſerent toutes leurs forces pour aller aſſaillir Baſſus. 41 Auſquels Antipater enuoya ſecours par ſes fils tãt pour l'amour du treſpaſſé Sextus Ceſar, que du Grand Ceſar viuant: car il les aimoit tous deux. 42 Et comme la guerre prenoit longue traite, Marcus vint d'Itale pour ſucceder audit Sextus.

Diſſenſions des Romains apres la mort de Ceſar, & de la trahiſon de Malichus. CHAP. IX.

EN ce meſme temps les Romains eurent de terribles guerres les vns contre les autres, apres que Ceſar fut occis par la conſpiracion ſecrete de Caſſius & de Brutus, & apres qu'il eut tenu la monarchie & l'Empire Romain par l'eſpace de trois ans & ſept mois. 2 Eſtant donc ſuſcitee grande eſmocion à cauſe de ſa mort, & les plus grãds contrebãdez en grãd diſcord: *Antiq. liure 14 chap. 20*

Vn chacun eſtoit mené ou pouſſé de ſon eſperance à ce qu'il eſtimoit eſtre le plus opportun & commode. 3 Caſſius donc ſe retira en Syrie, ſe voulant ſaiſir de l'armee, qui tenoit Apamia aſſiegee: ou il appointa Marcus (duquel il a eſté parlé) & les bandes de Baſſus, qui eſtoyent diſcordans enſemble, & quant & quant il fit leuer le ſiege de deuant Apamia. 4 Or luy conduiſant l'armee rançonnoit les villes pour fournir aux fraix de la guerre: & les exactions qu'il faiſoit, eſtoyent exceſſiues. 5 Parquoy ayant commandé auſsi aux Iuifs de cõferer ſept cens talents pour leur part, Antipater craignant ſes menaces, bailla la charge à ſes fils, & à d'autres auſſi ſes amis familiers, d'amaſſer ceſt argent le plus toſt qu'ils pourroyent: entre autres il y auoit vn ſien amy, nommé Malichus, qui en auoit auſſi la charge: tant eſtoit la neceſſité vrgente. 6 En ceſte preſſe Herodes fut le premier qui gaigna la faueur de Caſſius pour auoir auant tous apporté de ſon coſté, aſſauoir de la contree de Galilee, cent talents: & pourtant il eſtoit reputé entre les principaux amis de Caſſius, qui redarguant les autres de ce qu'ils tardoyent trop, ſe deſpitoit fort contre les villes. 7 Pour ceſte cauſe apres auoir pillé Gophna & Ammaonte, & deux autres des plus petites villes, ſ'en alloit de propos deliberé pour tuer Malichus, d'autant qu'il ſ'eſtoit monſtré pareſſeux à amaſſer argent. 8 Mais Antipater le ſauua de ce danger, & empeſcha auſſi la ruïne d'aucunes villes, pource qu'il enuoya en diligence cent talents à Caſſius, lequel par ce moyen fut appaiſé. 9 Toutesfois apres que Caſſius fut deſlogé, ce mal-heureux Malichus mit en oubly tous les benefices qu'il auoit receus d'Antipater. 10 Et qui pis eſt, il braſſoit la mort à celuy, dõt il faiſoit ſouuent ſes contes, qu'il luy auoit ſauué la vie, deſirãt de mettre hors de ce monde celuy qui l'ẽpeſchoit d'executer ſon iniquité. 11 Ainſi dõc Antipater craignãt & les forces, & l'aſtuce de ce galland, paſſa outre le fleuue de Iordain pour amaſſer gens, afin qu'il ſe vengeaſt de la trahiſon de ce meſchãt. 12 Dont Malichus ſe voyãt deſcouuert, fut bien ſi impudent de ſ'addreſſer aux fils d'Antipater: & fit tãt qu'il les gaigna. 13 Phaſelus auoit la charge des garniſons en Hieruſalem: Herodes auoit la garde des armes. Ceſtuy-cy alla vers eux faire des excuſes & ſermens execrables: & les ayant ainſi circonuenus, il les incita à interceder pour luy, & faire ſon appointement enuers Antipater leur pere. 14 Ainſi ayant fait ſon appointement, il fut derechef ſauué à la requeſte d'Antipater, qui pria Marcus pour luy, lequel pour lors eſtoit chef de l'armee en Syrie: Car Marcus auoit deliberé de faire mourir Malichus, pource qu'il auoit taſché d'eſmouuoir des ſedicions nouuelles. 15 Or comme en ce meſme temps le ieune Ceſar, qui eſtoit Auguſte, & Antoine fiſſent la guerre contre Brutus & Caſſius, Marcus & Caſſius leuerent gens du païs de Syrie: & voyant qu'en ceſte neceſſité Herodes leur ſeruiroit grãdemẽt, ils le conſtituerent gouuerneur de toute la Syrie, luy donnant la charge des gens de pied & de cheual: & encore mieux, Caſſius luy fit promeſſe de le faire Roy de Iudee, quand la guerre ſeroit finie. 16 Mais aduint ce mal-heur à Antipater, que l'eſperance & la force de ſon fils Herodes furent cauſe de ſa mort. 17 Car Malichus pour la crainte de ces choſes ſuborna vn ſeruiteur du Roy, & le corrõpit à force d'argẽt, en ſorte qu'il luy perſuada d'empoiſonner Antipater. 18 Voila quelle belle recõpenſe apporta la meſchante iniquité de Malichus: car à l'iſſue d'un banquet, Antipater mourut ſoudain par poiſon qui luy auoit eſté baillé à la ſuggeſtion dudit Malichus. Ceſtuy Antipater auoit eſté homme excellent, hardy & propre à gouuerner de grands affaires, qui non ſeulement auoit recouuré le Royaume à Hyrcanus, mais auſſi l'auoit conſerué paiſible en iceluy. 19 Parquoy le peuple commençoit à haïr Malichus, d'autant qu'il eſtoit ſouſpeçõné d'auoir fait empoiſonner Antipater: mais il nioit l'auoir fait: & par ce moyẽ appaiſoit aucunemẽt le peuple: & quãt & quãt pour ſe faire plus fort, il amaſſoit gẽs par tout ou il en pouuoit trouuer. 20 Car il pẽſoit bien, qu'Herodes ne laiſſeroit vn tel forfait impuny: ains pluſtoſt n'arreſteroit gueres qu'il ne vint cõtre luy en main forte pour venger la mort de ſon pere. 21 Mais Phaſelus bailla ce conſeil à ſon frere qu'il ne le falloit pourſuyure ouuertemẽt, de peur que le peuple ne s'eſmeuſt à ſediciõ. Ainſi Malichus fut receu à ſes defenſes, & fut ouï paiſiblement, & deſchargé de ſouſpeçon. Les deux fils ce pendant firent des obſeques magnifiques à leur pere. 22 Herodes apres cela ſe retira en Samarie, ou il y auoit des troubles, leſquels il appaiſa: & és iours de feſte il faiſoit voyage en Hieruſalem, enuoyant au deuant, & ayant auec ſoy compagnie de gens armez & bien equippez. 23 Hyrcanus à la perſuaſion de Malichus, qui crai-

propria ſpe quiſq; ducebatur ad id quod exiſtimabat eſſe cõmodius. 3 Itaque Caſſius Syriã petit, occupaturus militem, qui Apamiã circuncidebat: vbi & Marcum, & diſſidentes cohortes Baſſo cõciliauit, ſimulq; obſidione liberauit Apamiã. 4 Ipſe vero exercitum ducens ſtipendiũ ciuitatibus indicebat: nec modus erat exactionũ. 5 Cùm autẽ Iudæos quoq; ſeptingenta talenta iuſſiſſet conferre, minas eius veritus Antipater, filiis ſuis, & aliis amicis maturè pecuniæ cogendæ curam diſtribuit: & inter eos Malicho cuidam ex amicis: adeò neceſſitas vrgebat. 6 Primus autem Herodes Caſſij fauorem promeruit, qui ex Galilææ parte ſua, talenta centũ attulit, propterea q; inter eximios amicos numerabatur. At verò cæteros tarditatis arguens Caſſius, ipſis ciuitatib. iraſcebatur. 7 Eóq; Gophnã, & Ammaunte, & duas alias ciuitates ex vilioribus depopulatus, ibat quidem quaſi Malichũ interfecturus, quòd remiſſior in exigẽdo fuiſſet. 8 Verũ & huius, & cæterarũ ciuitatũ interitũ repreſſit Antipater, centum ilico talentis Caſſio delinito. 9 Nequaquã tamẽ Malichus poſt abitũ Caſſij, beneficiorũ Antipatri memor fuit. 10 Sed illi ipſi, quẽ ſæpenumero memorabat ſui ſeruatorẽ fuiſſe, periculũ moliebatur, iniquitatis ſuæ impedimentũ aboleré feſtinãs. 11 Itaq; Antipater & vires eius, & calliditatẽ metuens, flumen tranſit Iordanem, ad vlciſcendas inſidias collecturus exercitum. 12 Deprehenſus autẽ Malichus Antipatri filios impudentia ſuperat. 13 Nam & Phaſelum apud Hieroſolymam præſidiis appoſitum, & Herodem, qui cuſtodiam curabat armorum multis excuſationibus, & ſacramẽtis circunuentos impellit, vt ipſis intercedentibus reconciliaretur Antipatro: 14 Atque ita denuò per Antipatrũ exorato Marco, tunc in Syria militiã regente, ſeruatus eſt: qui Malichum ſtatuerat occidere, quòd nouis rebus ſtuduiſſet. 15 Cæſare verò adoleſcente, & Antonio cum Bruto & Caſſio bellum gerentibus, Marcus & Caſſius, exercitu de Syria conflato, quòd magnum momentum, vbi vſus poposcit, Herodes fuiſſet, ipſum quidem totius Syriæ procuratorem præficiut, equitum illi manu, peditumq; attributa: ſi autẽ bellũ deſiſſet, regnum quoque Iudææ Caſſius ſe eidẽ delaturũ eſſe pollicitus eſt. 16 Euenit autem, vt Antipatro & ſpes & fortitudo filij, cauſa mortis fieret. 17 Horum enim metu Malichus, miniſtro quodam regio pecunia corrupto, mixtũ ei veneno poculũ dari perſuadet. 18 Atq; ille quidem iniuſtitiæ Malichi præmiũ fuit poſt cõuiuiũ mortuus: vir & aliàs ſtrenuus, rebuſq; adminiſtrãdis idoneus, & qui regnũ recuperatũ conſeruaſſet Hyrcano. 19 Malichus aũt infenſum propter ſuſpicionem veneni populum, negando placabat: ſimúlque vt validior eſſet, armatorum ſibi copias conquirebat. 20 Nec enim Herodem ceſſaturum arbitrabatur, quinetiam mox cum exercitu necis paternæ vltor aduenire. 21 Sed Phaſeli fratris conſilio, qui cum palàm minimè perſequendũ eſſe dicebat, ne vulgi ſeditio cõcitaretur: & purgantẽ ſe tũc Malichum patienter admiſit, & ſuſpicione liberum eſſe concedens, clariſſimas paterno funeri celebrauit exequias. 22 Conuerſus aũt in Samariam, & ciuitatẽ compoſuit ſeditionè turbatã, perq; dies feſtos in Hieroſolymã remeabat, præmiſſis ac comitantibus armatis. 23 Cui Hyrcanus, ita ſuadẽte ob metum Malicho, denuntiat ne

alienigenas ſuperinducat indigenis feſtũ purè caſtéq; celebrãtibus. 24 Herodes aũt, & ipſo qui præ ce perat, cauſáque contẽpta, nocte ingreſſus eſt. Iterúmque Malichus ad eum veniens, Antipatrum flebat. 25 Contráque ille ſe falli, cùm vix animi dolorem premeret, ſimulabat: & tamen de nece patris apud Caſsium per epiſtolas queſtus eſt: cui propterea Malichus inuiſus erat. 26 Itaque non modò vt mortem patris vlciſceretur, ei reſcripſit: ſed etiam tribunis quibus præerat, vt in cauſa iuſta Herodi opem ferrent, occultè præcepit. 27 Et quoniam capta Laodicea, vndique ad Herodem conuenerant optimates cum muneribus & coronis: ipſe quidem hoc vltioni tempus deſtinauerat. 28 Malichus autem id Tyri fore ſuſpicabatur: & filium ſuum tunc apud Tyrios obſidem, ſtatuit ſubducere, & ipſe in Iudæam fugam parabat. 29 Salutis autem deſperatio ſtimulabat, vt etiam maiora cogitaret: nã & Iudæorũ gentẽ contra Romanos excitaturum ſe credidit, dum bello aduerſus Antonium Caſsius occupabatur, deiectóque Hyrcano facillimè regnaturum. 30 Sed profectò irridebat eius ſpem fatale decretum. 31 Etenim quò intenderet animum ſuſpicatus Herodes, & ipſum & Hyrcanum ad cœnam vocat. 32 Deinde ſeruorum quendam inſtruendi conuiuij ſpecie mittit. 33 Sed res erat, vt tribunis præciperet ad inſidias egredi: atque illi præceptorum Caſſij memores, ad littus ciuitati proximum armati gladiis occurrunt, ibique circunſeptum Malichum multis vulneribus interficiunt. 34 Hyrcanus autem ſtatim concidit ſtupore diſſolutus: vixque anima recepta, Herodem percontabatur quis Malichum occidiſſet. 35 Et cùm è tribunis vnus reſpondiſſet, Caſſij præceptum: Planè, inquit, & me & patriam meam Caſsius ſeruat incolumem: qui amborum inſidiatorem peremit. 36 Vtrum autem ex animo dixerit, an quòd timore factum probaret, incertum eſt. 37 Sed enim Malichum hoc modo vltus eſt Herodes.

De Herode accuſato, & vindicato.

CAP. X.

POSTQVAM *verò Caſsius exceſsit è Syria, iterum Hieroſolymis orta ſeditio eſt, cùm Felix in Phaſelum mouiſſet exercitum, & in Herodem, fratris pœna vellet necẽ Malichi vindicare. 2 Caſu autẽ Herodes cum Fabio Romano Duce apud Damaſcum habitabat: & ne cupiens auxilio foret, morbo impediebatur. 3 Interea Phaſelus etiam ſine cuiuſquam auxilio ſuperauit Felicem: probrúmque ingrati obiiciebat Hyrcano, qui & Felici ſtuduiſſet, fratrémque Malichi caſtella occupare permiſiſſet. 4 Iam enim multa tenuerat, omniumq; tutiſsimum Maſſadam. 5 Nec tamen ei quicquã contra vim Herodis potuit ſufficere, qui mox vt conualuit, & alia recepit, & illum ex Maſſada ſupplicẽ dimiſit: 6 Et Marionem Tyriorũ tyrannum ex Galilæa pepulit: tria enim caſtella poſſederat: Tyriíſque quos ceperat, vitã conceſsit omnibus: nonnullos etiam donatos abire iuſsit, vnà & ſibi ciuitatis benevolẽtiã, & tyrãno cõparans odium. 7 Mariõ autẽ à Caſsio quidẽ meruerat tyrannidẽ,* gnoit Herodes, fit ſignifier audit Herodes qu'il n'euſt à amener gens eſtrãges pour les meſler auec le peuple ſaint, qui celebroit la feſte purement & ſaintement. 24 Mais Herodes ne ſe ſouciant pas beaucoup ny du heraut qui luy auoit annoncé cela, ne de toute la cauſe, ne laiſſa pour cela d'entrer de nuict en Hieruſalem. Malichus ſachant ſa venue, vint vers luy, feintement plourant la mort d'Antipater. 25 Combien qu'à grand peine Herodes peuſt retenir la douleur de ſon cœur, tant y a toutesfois qu'il faiſoit ſemblant d'eſtre trompé, & d'ainſi le croire. Nonobſtant il enuoya des lettres à Caſſius, par leſquelles il ſe pleignoit de la mort de ſon pere: Auſſi bien Caſſius haïſſoit Malichus pour ceſte meſme cauſe. 26 Parquoy Caſſius non ſeulemẽt reſcriuit à Herodes qu'il ſe vẽgeaſt de la mort de ſon pere, mais auſſi commanda aux Tribuns qu'il auoit ſous ſa puiſſance, de preſter faueur & aide à Herodes en vne cauſe ſi iuſte: mais cela ſe fit ſecretement. 27 Il aduint apres que la ville de Laodicee fut prinſe, que les plus grands venoyẽt de tous coſtez à Herodes auec dons, preſens & couronnes d'honneur: & Herodes auoit deſtiné ce tẽps là comme propre pour ſe venger. 28 Mais Malichus penſoit que cela ſe deuſt faire en la ville de Tyr, ou ſõ fils eſtoit en oſtage, lequel il delibera d'oſter de là, & de luy, il ſ'appreſtoit pour fuir en Iudee. 29 Car tout eſpoir perdu de ſe ſauuer le faiſoit tant plus haſter, & le ſolicitoit à penſer à choſes hautes & grandes, & de difficile importance: car il auoit ceſte opinion, qu'il pourroit eſmouuoir les Iuifs cõtre les Romains, ce pẽdant que Caſſius eſtoit empeſché à ſouſtenir guerre contre Marc Antoine, ſe penſant, que par ce moyen il ietteroit facilement Hyrcanus hors de ſon Royaume, & pourroit obtenir finalemẽt la couronne de Iudee. 30 Mais Dieu ce pendãt y pourueoyoit par ſa prouidẽce, & ſe moquoit des folles entrepriſes de Malichus. 31 Car Herodes ſ'apperceut bien ou le traiſtre appliquoit ſon eſprit: ſur cela il inuita Hyrcanus, & ledit Malichus à ſoupper. 32 D'autrepart il y eut vn ſeruiteur enuoyé ſous ombre d'appreſter le bãquet. 33 Mais le fait eſtoit tel, que ce ſeruiteur eſtoit mandé pour denoncer aux Tribuns de la gendarmerie qu'ils euſſent à ſortir en embuſche pour occire Malichus: leſquels n'ayans oublié ce que Caſſius leur auoit commandé, viennent bien armez au deuant de luy au port qui eſt prochain de Hieruſalem, & là l'enuironnent de tous coſtez: & apres l'auoir bleſſé en pluſieurs lieux, finalemẽt le tuerent. 34 Alors Hyrcanus tomba à terre tout eſperdu de peur, & ayant à grand' peine recouuré ſon eſprit, il ſ'enquit d'Herodes, qui auoit ainſi occis Malichus. 35 A quoy vn des Tribuns reſpondit, Le commandement de Caſſius. Et Hyrcanus dit, Vrayement Caſſius ſ'eſt monſtré liberateur & de moy, & de mon païs, en faiſant ainſi mourir celuy qui machinoit la cõmune ruïne tant de ma perſonne, que de mon Royaume. 36 Mais on ne ſauroit dire pour certain, ſ'il diſt cela en verité & ſans feintiſe, ou bien pource que la crainte luy fit approuuer le fait. 37 Tant y a toutesfois qu'Herodes ſe vengea de ceſt homicide en ceſte ſorte.*

Herodes accuſé, & vengé.

CHAP. X.

APRES que Caſſius fut party de Syrie, il y eut derechef ſedicion eſmeuë en Hieruſalem: Car Felix voulant venger la mort de Malichus, par deſpit d'Herodes fit la guerre à ſon frere Phaſelus. 2 Cependant Herodes d'auenture reſidoit en Damas auec Fabius, Capitaine Romain, & deſiroit donner ſecours à ſon frere, mais il en eſtoit empeſché par maladie. 3 Tant y a toutesfois, que Phaſelus ne laiſſa de veincre Felix ſans aide quelcõques: & reprocha aigrement à Hyrcanus ſon ingratitude, de ce qu'il auoit preſté faueur à Felix, & qu'il auoit permis au frere de Malichus de occuper les places fortes. 4 Car il en auoit deſia tenu vn grand nombre, & entre autres Maſſada, qui eſtoit la plus forte de toutes. 5 Toutesfois il n'y eut place ſi forte qui peuſt reſiſter cõtre la vertu d'Herodes: lequel apres qu'il fut reuenu en conualeſcence, recouura auſſi les autres fortereſſes, & ayãt prins Maſſada, il laiſſa aller le frere de Malichus ſans luy faire mal. 6 Il chaſſa hors de Galilee le Prince des Tyriens, nommé Marion: car il auoit deſia prins trois chaſteaux: & ne tua pas vn ſeul de tous les Tyriẽs qu'il auoit prins: & qui plus eſt, il fit des preſens à aucuns, & les laiſſa aller. En ceſte façon il acquit l'amitié de la cité: & rendit le tyran Marion odieux. 7 Ce Marion auoit obtenu de Caſſius

Antiq. Liure 14. chap. 20.

d'eſtre ordonné gouuerneur ſur les Tyriēs: comme auſſi il y en auoit pluſieurs autres ordonnez ſur la Syrie. Il menoit auec ſoy Antigonus fils d'Ariſtobulus, à cauſe qu'il eſtoit ennemy d'Herodes, & auſſi Ptolemee, à cauſe de Fabius, lequel Antigonus auoit pratiqué par argent: & pour ceſte raiſon luy aidoit en ſon entreprinſe. 8 Ptolemee qui eſtoit beau-pere d'Antigonus, fourniſſoit toutes choſes neceſſaires à ſon gēdre. 9 Neantmoins Herodes vint hardiment contre eux tous, & leur liura la bataille à l'entree de Iudee, & apres de grands faits d'armes obtint la victoire: où ayant chaſſé Antigonus ſ'en retourna en Hieruſalem, & trouua amitié enuers tous à cauſe de ſes vertus: en ſorte qu'il acquit alors la familiarité meſme de ceux qui l'auoyent en meſpris & deſdain auparauāt, & ce pour l'amour de l'affinité d'Hyrcanus. 10 Car ceſtuy Herodes auoit autresfois eu pour femme vne dame du païs, Iuifue de nacion, appelee Doris, qui eſtoit de noble race: & auoit eu d'elle vn fils nōmé Antipater. 11 Mais la femme qu'il auoit pour lors, c'eſtoit Mariamné, fille d'Alexandre, qui eſtoit fils d'Ariſtobulus. Et Hyrcanus eſtoit oncle de ladite Mariamné de par ſa fille: & pour cela Hyrcanus aimoit Herodes entre ſes familiers. 12 Mais apres la mort de Caſſi', lequel fut tué pres de Philippopoli: apres auſſi qu'Auguſte le fut retiré en Italie, & Marc Antoine en Aſie, il y eut Ambaſſadeurs deputez par les villes d'Aſie pour aller en Bithynie vers Antoine: & entre les autres auſsi il y eut des principaux d'entre les Iuifs, qui vinrent former accuſacion contre Phaſelus & Herodes ſon frere, de ce qu'ils auoyent en maniemēt tous les affaires du Royaume, & rien n'eſtoit demeuré de reſte à Hyrcanus que le nom de Roy, & l'honneur. 13 Mais Herodes remedia à cela de bonne heure: car il apporta vne grande ſomme d'argent à Antoine, & l'appaiſa de telle ſorte, qu'il ne voulut point ouïr vn ſeul mot de la bouche de ſes ennemis: parquoy ils ſ'en retournerent ainſi ſans rien faire. *Antiq. liure 14. chap. 21.* 14 Mais encore depuis il y eut cent hommes choiſis d'entre les Iuifs, qui eſtoyent hommes eloquēs, & eſleuez en dignité, leſquels furent enuoyez en Daphne ville prochaine d'Antioche, ou Antoine faiſoit pour lors ſa reſidence, eſtant deſia eſpris de l'amour de Cleopatra. Iceux propoſerent accuſacion contre les deux freres, aſſauoir Phaſelus & Herodes. 15 Meſſala comme defenſeur de la cauſe des deux freres, reſpōdoit pour eux. Semblablement Hyrcanus y aſſiſtoit à cauſe de l'affinité. 16 Antoine ayant ouï le plaidoyer des deux parties preſentes, demāda à Hyrcanus, leſquels il cognoiſſoit eſtre les plus propres pour gouuerner les affaires du Royaume. 17 Hyrcanus prefera Herodes & ſes freres à tous autres. Antoine print fort grād plaiſir à ceſte reſpōſe: car il n'auoit encore oublié l'hoſpitalité de leur pere Antipater, qui l'auoit benignemēt recueilly du temps qu'il eſtoit venu en Iudee auec Gabinius. Ainſi il les cōſtitua Tetrarques: & leur bailla le plein gouuernement de tout le païs de Iudee. 18 Dont les Ambaſſadeurs furent fort marris. Ce que Antoine apperceuant en retint quinze d'entre eux, & les fit ſerrer en priſon: peu reſtant qu'il ne les fiſt tuer: les autres il renuoya auec iniures: dont il y eut encore plus grand tumulte eſmeu en la ville de Hieruſalem. 19 Finalement ils renuoyerent mille autres Ambaſſadeurs en la ville de Tyr, ou Marc Antoine faiſoit pour lors ſa demeurance, & ſe preparoit pour marcher contre Hieruſalem. 20 Voyāt qu'ils crioyent comme gens enragez, il dreſſa les Seigneurs de la iuſtice, & les Magiſtrats de Tyr contre eux, auec congé de mettre à mort tous ceux qu'ils pourroyent empoigner: leur commandant de confermer en autorité ceux qui auoyent eſté cōſtituez Tetrarques par ſa ſentēce. 21 Auāt ce tumulte Herodes eſtoit venu auparauant auec Hyrcanus iuſques au port ou il leur fit pluſieurs remōſtrāces, à ce qu'ils ne fuſſent cauſe de leur propre ruïne, & de la deſtruction du païs & de la nacion: ce qu'ils feroyēt quand il ſe voudroyent ainſi opiniaſtrer apres debats & contenciōs. 22 Tāt ſ'en fallut que pour cela ils fuſſent appaiſez, qu'ils ſ'en aigrirēt d'auantage: & Antoine fut contraint d'enuoyer gens de guerre: dont pluſieurs furent tuez, & pluſieurs bleſſez. Hyrcanus ſe monſtra lors humain: car il fit panſer ceux qui eſtoyent demeurez bleſſez, & mettre en ſepulture ceux qui eſtoyent morts. 23 Tant y a toutesfois que ceux qui eſtoyent eſchappez, ne ſe repoſoyent pas pourtant. Car ils ne ceſſoyent d'eſmouuoir bruits & troubles dedans la ville: & par ce moyen Antoine fut grandement irrité, en ſorte qu'il fit mourir ceux qu'il retenoit priſonniers.

qui tot Syriæ tyrannos præfecerat: ſed ob Herodis inimicitias etiam Antigonum Ariſtobuli ſecum ducebat, & Ptolemæum, propter Fabium, quem Antigonus ſibi pecunia ſociatum, adiutorem incœpti habebat. 8 Cuncta verò ſocer Ptolemæus Antigono ſubminiſtrabat. 9 Contrà quos Herodes inſtructus, in aditu Iudææ commiſſo prælio, victoria potitur: fugatóque Antigono, redit in Hieroſolymam, pro merito geſtæ rei omnibus charus, vt etiam quibus antea deſpectus erat, tunc in eius familiaritatem ſeſe dederint, propter Hyrcani affinitatem. 10 Nanque is Herodes tampridem ex indigenis habuerat vxorem non ignobilem, quæ Doris vocabatur, & Antipatrum ex ea ſuſceperat filium. 11 Tunc autem duxerat Alexandri, cuius pater fuit Ariſtobulus, filiam Mariamnen, Hyrcani neptem ex filia, atque inde regi familiaris erat. 12 Sed vbi Caſſio circa Philippos interfecto, Cæſar in Italiam, & Antonius in Aſiam diſceſſerunt: legatis ab aliis ciuitatibus ad Antonium miſsis in Bithyniam, etiam Iudæorum optimates accuſatum veniunt Phaſelum & Herodem: quòd illis rerum ſummam vi poſsidentibus, nomen tantùm honorabile ſupereſſet Hyrcano. 13 Ad quæ Herodes qui præſto erat magna pecunia placatum ſic Antonium affecit, vt ne verbum quidem inimicorum eius pateretur audire. Et tunc quidem ita digreſsi ſunt. 14 Quum autem denuò Iudæorum primates centum viri, Antiochiæ proximam Daphnen ad Antonium veniſſent, amori Cleopatræ iam ſeruientem: delecti à cæteris, qui eloquentia & dignitate præſtabant, aduerſus fratres accuſationem proponunt. 15 Reſpondebat autem Meſſala, cauſæ defenſor, aſtante etiam propter affinitatem Hyrcano. 16 Auditis deinde vtriſque partibus, Antonius percontabatur Hyrcanum, quinam eſſent regendis rebus aptiſſimi. 17 Cúmque is Herodem, eiúſque fratres aliis prætuliſſet, voluptate repletus, (nam & hoſpes eorum paternus erat, humaniſſiméque ab Antipatro ſuſceptus, eo tempore quo in Iudæam cum Gabinio venerat) tetrarchas ambos declarat, totius eis Iudææ procuratione permiſſa. 18 Legatis autem id ægrè ferentibus, quindecim eorum correptos, carceri tradidit, quos etiam penè occidit: cæteros autem reiecit cum iniuria: vnde maior tumultus Hieroſolymis excitatus eſt. 19 Denique mille legati iterum Tyrum miſsi ſunt, vbi commorabatur Antonius, in Hieroſolymam paratus irruere. 20 Et contra eos vociferantes, magiſtratus Tyriorum directus eſt, data ei licentia, vt quos comprehendiſſet, occideret: præceptóque vt eorum poteſtatem confirmare curaret, qui tetrarchæ ipſius eſſent Antonij ſuffragio conſtituti. 21 Ante hæc autem Herodes vſque ad littus cum Hyrcano progreſſus, multis eos admonebat, ne & ſibi interitus, & patriæ belli cauſa fierent, dum inconſideratè contendunt. 22 Illis autem tanto magis id indignè ferentibus, Antonius, miſſis armatis, multos occidit, multos etiam vulnerauit: quorum & ſaucios curat, & mortuos ſepultura Hyrcanus dignatus eſt. 23 Non tamen ideò qui effugerant quieſcebant: perturbando enim ciuitatem, Antonium irritabāt, vt etiā quos in vinculis haberet, occideret.

De bello Parthorum cõtra Iudæos, & fuga Herodis, ac fortuna. CAP. XI.

BArzapharne autem Parthorum Satrapa Syriam biennio pòst cum regis filio Pacoro detinente, Lysanias patriu sui mortui successor Ptolemæi Minnæi filij, mille Satrapæ talenta pollicitus, & mulieres quingentas, ei persuadet, vt Antigonum in regnũ inducerẽt, Hyrcanumq; deponerẽt. 2 Impulsus igitur ab eo Pacorus, ipse quidem per maritima loca perrexit: Barzapharnem autem itinere mediterraneo iussit irrumpere. 3 Sed maritimorum Tyrij Pacorum excluserunt, cùm Ptolemaïdenses eũ, & Sidonij recepissent. 4 Ille autẽ quendã regium pincernã, cognominem suum, equitatus ei parte attributa, ad Iudæam iussit accedere, & exploraturum hostiũ consiliũ, & vbi vsus exegisset, præsidio futurũ Antigono. 5 Quibus Carmelũ populantibus, multi Iudæi vltrò ad Antigonũ cõfluunt, ad expeditionẽ alacriter animati. 6 Ille aũt ad locũ, qui drymos dicitur, occupãdũ eos præmittit: vbi cõmissa pugna, depulsisq; hostibus & effugatis, Hierosolymã cursu petebãt: auctiq; multitudine, vsq; ad regiam processerũt. 7 Excepti autem ab Hyrcano & Phaselo, forti acie in foro confligunt: ibique hostes in fugam versos pars Herodis in fanum concludit: cui stodesq; his sexaginta viros apponit, per ædes proximas collocatos. 8 Sed hos quidẽ infensus fratrib. populus, igne consumit. 9 Herodes autẽ iracundia perẽptorum congressus cum populo, multos obtruncat: inq; dies singulos inuicem sese per insidias incursantibus, assiduæ cædes erant. 10 Instante verò die festo, qui Pentecoste vocatur, omnia circa tẽplũ, totaq; ciuitas plebe rustica repleta est, & pleraq; armata. 11 Et Phaselus quidẽ muros: Herodes autẽ cũ paucis domũ regiam custodiebat. 12 Inuasisq; de improuiso hostibus in suburbano, cõplures quidem peremit, omnes autem in fugam vertit. 13 Et hos in ciuitatem, alios in fanũ, alios in extremũ vallũ includit. 14 Interea pacis arbitrũ Pacorũ Antigonus petit admitti. 15 Exoratus aũt Phaselus & ciuitate & hospitio cũ quingentis equitibus Parthũ recepit, prætextu quidẽ cõponẽdæ seditionis veniẽtẽ: re aũt vera vt adiuuaret Antigonũ. 16 Deniq; Phaselũ dolo perpulit, vt ad Barzapharnẽ legatus de pace proficisceretur: quãuis multa dissuadete Herode, atq; vt insidiatorẽ occideret, néue se eius fallaciis dederet, admonente: natura enim Barbaros fidẽ negligere. 17 Exiit etiã Pacorus cũ Hyrcano, quò minus suspectus esset: nonnullíque relictis equitibus apud Herodem, quos Eleutheros vocant, cũ cæteris Phaselum prosequebatur. 18 Sed vbi ad Galilæã venerunt, indigenas quidẽ dissidẽtes atq; armatos offendũt: Satrapã verò cõueniunt satis callidè, & officiis amicitiæ dolos tegentẽ. 19 Deniq; postquàm dona eis dedit, redeuntibus insidias posuit. 20 Illi autẽ in maritimũ quendã locũ deducti, cui nomẽ est Eedippon, fraudem intelligunt. 21 Ibi enim de promissis mille talentis audierũt: & quòd Antigonus pleraq; mulieres ex his quas ipsi haberẽt, inter quigẽtas Parthis deuouisset: quodq; sibi semper à Barbaris præstruerẽtur insidiæ, ac olim capti essẽt, nisi mora fuisset, dum Hierosolymis caperetur Herodes, ne sibi præscius qua de his agerentur, caueret.

La guerre des Parthes contre les Iuifs, la fuite d'Herodes, & de ce qui luy aduint. CHAP. XI.

BArzapharnes Satrape des Parthes tenant le gouuernement de Syrie auec Pacorus, qui estoit fils du Roy, & ce deux ans apres les choses precedentes aduenues, Lysanias successeur de Ptolemee son pere, qui estoit fils de Minneus, par promesse de mille talents & cinq cẽs femmes audit Barzapharnes & à Pacorus, leur persuada de mettre Antigonus au Royaume, & en chasser Hyrcanus. 2 Pacorus donc estant induit à ce faire, print son chemin par les lieux voisins de la mer: & Barzapharnes print son addresse par le my-chemin de la terre. 3 Mais les Tyriens qui habitoyent pres de la mer, luy empescherent le passage, au lieu que ceux de Ptolemaïde & de Sidon luy auoyent fait bon recueil. 4 Parquoy il depescha vn des eschansons du Roy, de mesme nom que luy, auquel il donna vne partie de sa cheualerie, & l'enuoya en Iudee pour espier quel estoit le conseil des ennemis, & pour donner secours à Antigonus, si la necessité le requeroit. 5 Et ainsi qu'ils pilloyent le païs à l'entour de Carmel, plusieurs Iuifs se vinrent rendre de leur bon gré à Antigonus, prests de le seruir en guerre. 6 Iceluy les enuoya deuant pour se saisir de la place, qui s'appele Drymos, ou il y eut dur rencontre. Apres auoir chassé les ennemis de là, ils marcherent contre Hierusalem en grande diligence: ou se trouuans accreus par la confluence de multitude populaire, se ruerent vers le palais Royal: 7 Ou ils furent receus par Hyrcanus & Phaselus, lesquels leur resisterent fort & ferme au lieu du marché, en sorte qu'ils firent tourner dos à leurs ennemis: & ceux qui estoyent du party d'Herodes, les confermerent dedans le Temple: & mirent pour gardes soixante hommes, lesquels ils logerent aux maisons prochaines. 8 Mais le peuple qui vouloit mal aux deux freres, les brusla. 9 Parquoy Herodes plein de courroux & fureur, à cause de ceux qu'on auoit ainsi bruslez, s'attacha au peuple, dont il fit trencher la teste à plusieurs: ainsi ne se passoit iour qu'ils ne courussent sus les vns aux autres: & estoyent embusches dressees de tous costez, tellement qu'il y auoit à toutes heures gens renuersez sur le paué. 10 Or ainsi que le iour de la feste de Pentecoste approchoit, il n'y eut lieu à l'entour du temple qui ne fust remply de gẽs, & mesmes plusieurs villageois, & la pluspart armez y aborderent. 11 Phaselus gardoit de son costé les murailles: Herodes auec bien peu de gens defendoit le palais Royal. 12 Et faisant vne saillie sur ses ennemis, il les print à despourueu dedãs vn fauxbourg, ou il en tua beaucoup, & mit tout le reste en fuite. 13 Il enferma le vns dedans la ville, les autres dedãs le temple, les autres sur les derniers rampars. 14 Ce pendant Antigonus demanda que Pacorus fust admis pour estre moyenneur de la paix. 15 Phaselus cõsentit à cela, & receut dedans la ville cinq cens Parthes gens de cheual, & procura qu'ils fussent logez, lesquels venoyẽt là sous couleur d'appaiser la sedicio: mais à la verité c'estoit pour secourir Antigonus. 16 Pacorus donc fit tant par sa trahison, que Phaselus fut induit d'aller en personne pour ambassade vers Barzapharnes pour traiter de la paix: combiẽ que son frere Herodes eust taschẽ à le destourner de cela par beaucoup de paroles, & l'eust admonesté aussi de faire mourir ce traistre, & de ne s'exposer facilemẽt aux fallaces d'iceluy. Car (disoit-il) les Barbares ne gardent point leur foy naturellement. 17 Pacorus aussi sortit hors auec Hyrcanus, afin qu'il fust moins suspect: & ayãt laissé quelque nombre de gens de cheual auec Herodes, il s'en alla auec le reste de ses gens, qu'il appeloit Eleutheriens, pour poursuyure Phaselus. 18 Mais apres qu'ils furent arriuez en Galilee, ils rencontrerent les habitãs du païs en armes, & en discord: Ils s'addresserẽt au Satrape Barzapharnes, qui sous ombre d'amitié cachoit assez finement sa trahison. 19 Et finalemẽt apres leur auoir fait des presens, il mit embusches pour les surprendre au retour. 20 Mais aussi tost qu'ils furẽt cõduits en vn lieu prochain de la mer, appelé Eedippon, ils cogneurẽt le cõplot qui estoit brassé contre eux. 21 Car ils furẽt là aduertis des mille talẽts qui auoyent esté promis, & qu'Antigonus auoit voué aux Parthes plusieurs de leurs fẽmes choisies entre cinq cens: & que les Barbares leur dressoyẽt ordinairemẽt des embusches: & desia dés long tẽps on les eust prins, ne fust, qu'õ attẽdoit qu'Herodes fust premieremẽt prins en Hierusalẽ, de peur qu'ayãt sceu ce qui se faisoit contre son frere, il ne se donnast garde de la trahison brassee cõtre luy.

Antiq. liure 14. chap. 21.

22 Cecy n'eſtoit point ſeulement paroles:car il voyoit bien que les embuſches n'eſtoyent pas loin. 23 Et toutesfois Phaſelus ne ſe peut conſentir d'abandonner Hyrcanus:combien qu'vn certain Offilius l'admoneſtaſt ſouuent de ſenfuir:auquel Saramalla,qui eſtoit pour lors le plus riche de tous les Syriens,auoit deſcouuert tout ce qui auoit eſté conclu & ordonné de la trahiſon. 24 Mais il aima mieux ſ'addreſſer à Barzapharnes,& luy reprocher franchement en ſa face,qu'il auoit dreſſé trahiſon contre luy: que ſi ainſi eſtoit que l'argent luy fuſt cauſe de ce faire,qu'il luy baillcroit plus pour ſa ſauueté, qu'Antigonus ne luy auoit promis pour pouuoir obtenir le Royaume. 25 Lors le Barbare pour oſter toute mauuaiſe ſouſpeçon, fit de grãds ſermens qu'il n'eſtoit pas ainſi:& apres auoit fait vne telle ſatisfaction de renard , il ſen alla vers Pacorus. Incontinent par les Parthes là reſtans, auſquels le commandement eſtoit fait,furent prins Phaſelus & Hyrcanus, execrans & deteſtans la deſloyauté & les pariuremens des Parthes. 26 Ce pendant l'eſchanſon qui auoit eſté enuoyé pour cela, taſchoit auſſi de prendre Herodes,& de faire par fineſſe que ledit Herodes ſortiſt hors des murailles, comme on luy auoit donné charge. 27 Mais luy qui auoit eu les Barbares touſiours pour ſuſpects,ne doutant point que les lettres par leſquelles la trahiſon luy pouuoit eſtre deſcouuerte, ne fuſſent alors tõbees entre les mains des ennemis,ne vouloit point ſortir hors:combien que Pacorus miſt en auant quelque raiſon aſſez ſuffiſante:aſſauoir qu'il falloit aller au deuant de ceux qui portoyent les lettres:car les ennemis ne les auoyent pas prins:& qu'il n'y auoit rien en icelles qui fiſt mencion des embuſches,mais bien des choſes que Phaſelus auoit faites. 28 Or il y auoit deſia long temps, qu'Herodes auoit entendu par d'autres,que ſon frere Phaſelus auoit eſté empoigné: & Mariãné,fille d'Hyrcanus,qui eſtoit femme prudente entre toutes les autres,le prioit à grande requeſte qu'il ne ſortiſt point,& ne ſe fiaſt nullement à ces Barbares, qui manifeſtoyent aſſez leurs efforts. 29 Et ainſi que Pacorus faiſoit ſes conſultacions auec ſes complices,& deliberoit en quelle ſorte il dreſſeroit ſes embuſches(car il cogneut bien eſtre impoſſible,qu'vn tel hõme ſi ſage fuſt circonuenu apertemẽt) la nuict ſuyuãt Herodes ſans le ſceu de ſes aduerſaires print de ſes plus familiers amis, auec ſoy,& au deſceu de ſes ennemis ſe retira en Idumee. 30 Cecy fut cogneu tout incontinent:& les Parthes le pourſuyuoyent. 31 Herodes donc fit marcher deuant ſa mere & ſes freres,& la ieune fille qu'il auoit eſpouſee,auec ſa mere & ſon plus petit frere:& luy auec ſes gens arreſtoit finement les Parthes, contre leſquels il n'eut combat où il n'en tuaſt pluſieurs: & ſ'auançoit pour gaigner le chaſteau de Maſſada. 32 Mais les Iuifs luy firent encore plus de faſcherie que les Parthes , durant ſa fuite:leſquels n'ayans iamais ceſſé de luy faire ennuy,encore à ſoixante ſtades loin de la ville de Hieruſalem,ils l'aſſaillirent en pleine bataille, & le combatirent. 33 Toutesfois Herodes obtenant la victoire, en tua pluſieurs, & en memoire de ceſte belle victoire,il fit edifier ce lieu là,& orner d'vn beau palais & magnifique, & d'vn fort chaſteau, qu'il nomma Herodion , de ſon nom.Et lors meſme qu'il fuyoit , il en attira beaucoup à ſon party. 34 Apres qu'il fut arriué en Threſa , qui eſt en Idumee,ſon frere Ioſephe vint au deuant de luy,conſeillant de retrencher vne partie de ce grand nombre de gens qui le ſuyuoyent. Car le Chaſteau de Maſſada n'eſtoit pas aſſez grand ne ſpacieux pour les tenir tous. Car ceſte multitude eſtoit plus de neuf mille hommes.35 Herodes donc creut ſon conſeil:& ainſi renuoya ceux dont il ſe pouuoit bien paſſer en ceſte neceſſité: leſquels ſe retirerent en Idumee auec argent qu'vn chacun d'eux receut de luy:& retint auec ſoy les mieux aguerris , & ceux qui luy eſtoyent plus neceſſaires:ainſi entra dedans le chaſteau. 36 Cela fait,il laiſſa huit cens hommes dedans pour defendre les femmes, auec viures neceſſaires pour ſouſtenir vne bonne eſpace de temps le ſiege des ennemis:& quant à luy,il ſen alla en Petra,qui eſt vne ville d'Arabie. 37 Cependant les Parthes ſe mirent à piller Hieruſalem,& entrerent par force dedans les maiſons des fugitifs,ſans eſpargner le palais du Roy. Tant y a toutesfois,qu'ils ſe deporterent de toucher au threſor du Roy,qui montoit plus de trois cens talents: & quant aux autres,ils furent deceus de leur eſperãce:car il y auoit beaucoup moins d'argent qu'ils ne penſoyent: pource qu'Herodes ſe doutant deſia dés long temps de la deſloyauté des Barbares,auoit fait emporter long temps au parauant ce qui eſtoit le plus riche & precieux en Idumee: & vn chacun de ſes complices auoit fait le ſemblable. 38 Toutesfois apres que les

22 Hæc iã nõ verba erãt ſolùm : nam & cuſtodes haud procul abeſſe cõſpiciebat. 23 Et tamen Phaſelus Hyrcanũ deſerere nõ ſuſtinuit , quãuis eum ſæpius moneret Offilius vt fugeret:cui Saramallã Syrorũ tunc ditiſſimus dixerat, quẽadmodũ eſſent omnia de inſidiis cõſtituta. 24 Sed cõuenire Satrapam maluit,atq; in eos exprobrare,quòd ſe inſidijs appetiſſet:ac maximè quia pecuniæ cauſa talis extitiſſet,cùm plus ipſe pro ſalute daturus eſſet,quàm pro regno promiſiſſet Antigonus. 25 Ad hæc Parthus ſubdola ſatisfactione iuréq; iurãdo ſuſpitionẽ deprecatus, perrexit ad Pacorũ : ſtatimq; à Parthis qui remãſerãt,quibuſq; iuſſum erat,Phaſelus atq; Hyrcanus cõprehẽduntur, periuriã ſimul ac perfidiã execrãtes. 26 At interim pincerna ad hoc miſſus,Herodẽ capere moliebatur:eũq; fallere,vt extra murum procederet,ſicut ſibi mandatum fuerat,conabatur . 27 Ille autem ſuſpectos habere ſolitus Barbaros,& tunc minimè dubitans in hoſtes incidiſſe literas , quæ inſidias indicarent, prodire nolebat : quanquam ſatis idoneam cauſam Pacorus obtenderet, epiſtolas portantib. obuiam ire debere: nec enim ab hoſtib.eſſe captos,aut quicquam de inſidijs,ſed quæ Phaſelus geſſiſſet,his cõtineri. 28 Iãdudum autẽ ab aliis audierat Herodes , fratrẽ ſuũ Phaſelum eſſe correptum:et Hyrcani filia Mariãne prudẽtiſſima fœminarũ, multis eum precib.ne prodiret orabat:néue ſe crederet manifeſtis iam conatib.Barbarorum. 29 Adhuc autẽ Pacoro cũ ſocijs deliberãte,quónã modo clàm patraret inſidias (nec enim fieri poſſe vt tãta ſapientia vir ex aperto circunueniretur)nocte Herodes cũ propinquiſſimis ſibi ad Idumæam ignaris hoſtib.proficiſcitur. 30 Eo cognito,Parthi eum perſequebãtur. 31 Et ille matrẽ quidẽ,fratréſq; ſuos, deſponſatámq; puellã cum matre, minimoq; fratre prætendere iter iuſſit:ipſe autem cautè cum famulis ſuis Barbaros retentabat:multíſque per omnes conflictus interemptis,ad caſtellũ Maſſadã properabat. 32 Grauiores autẽ in fuga Parthis Iudæos expertus eſt:qui cũ ſemper moleſti fuiſſent,à ſexageſimo tamẽ ciuitatis ſtadio aliquãdiu etiã acie decertauerũt. 33 Vbi Herodes victoria potitus,cũ multos interfeciſſet,ipſumque locũ in memoriã præclari facinoris ædificatũ,locupletiſſima exornauit regia,arcemq; in eo munitiſſimam cõdidit,ac de ſuo nomine Herodion vocauit. Et hũc quidẽ cũ fugeret,multos ſibi adiungebat. 34 Poſteà verò quã Threſa Idumææ peruenit,occurrit ei frater Ioſephus, turbámque ſequentium diminui perſuadet:nec enim capacem eſſe tantæ multitudinis Maſſadã. Erat autẽ ſupra quàm nouẽ milliũ multitudo. 35 Itaq; paruit Herodes eius cõſilio, & impares quidẽ neceſſitati per Idumæam dimiſit cum viatico:lectiſſimos autẽ, maximéque neceſſarios tenuit:atq; ita in caſtellũ receptꝰ eſt. 36 Deinde octingẽtis ibi relictis,qui mulieres defenderent,itẽq; commeatu,qui ſatis eſſet obſeſſis, ipſe in Petrã ciuitatẽ Arabiæ perrexit. 37 Parthi autẽ apud Hieroſolymam in prædam verſi,in fugientiũ domos ac regiã irruebant,ſolis Hyrcani pecuniis abſtinentes: quæ trecẽta talenta ſuperabant:aliorum verò ſpe minores inueniebantur : quoniam Herodes iampridem Barbarorum perfidiam ſuſpicans,quicquid in opibus pretioſum,in Idumæam multò antè comportauerat : eiúſque ſociorum itidem quiſque fecerat. 38 Veruntamen poſtquàm præda potiti ſunt

Parthi, ad hoc iniuria proceſſerunt, vt omnem terram illam bello implacato replerent: Mariſa quoque ciuitate vaſtata: nec ſolum Antigonum regem conſtituerent, verumetiam Phaſelum, & Hyrcanum vinctos ei traderent verberandos. 39 *At ille Hyrcani quidem auriculas dentibus truncat, vt ne ſolutus quidem mutatis rebus vnquam pontificatum recipiat: ab integris enim celebrari ſacra oportet.* 40 *Phaſeli verò virtute præuentus eſt Antigonus: qui cùm nec ferri copiam, nec manus liberas haberet, ad ſaxum fracto capite interiit: Atque ita probato, quòd verus Herodis frater eſſet, Hyrcaniúſque degeneraſſet, viriliter moritur: dignum anteacta vita obitum aſſecutus.* 41 *Fertur tamen & aliud, quòd ex illa quidem plaga reſipuerit, ſed veluti curandi eius cauſa, miſſus ab Antigono medicus, venenis malis vulnus expleuerit, eóque illum pacto peremerit. Vtrunuis autem verius ſit, præclarum habet initium.* 42 *Denique aiunt eum prius quàm efflaret animam, cognito ex quadam muliercula, quòd Herodes euaſiſſet, dixiſſe, Nunc bono animo diſcedam, qui vltorem inimicorum reliquerim. Ille quidem hunc exitũ habuit.* 43 *Parthi autem, quanquàm mulieribus caruerint, quas maximè cupiebant, rebus tamen cum Antigono apud Hieroſolymam cõpoſitis, vinctum in Parthiam Hyrcanum ducũt.* 44 *Herodes autem obſtinatus in Arabiam, velut adhuc viuo fratre ſuo, feſtinabat: vt pecunias ab rege acciperet, quib. ſolis exoratum iri pro Phaſelo ſperabat auaritiam Barbarorum.* 45 *Etenim cogitabat, ſi Arabs minus memor fuiſſet paternæ amicitiæ, animóque liberali parcior, vel mutuum ab eo ſumere, quod redemptionis cauſa præberet: pignori oppoſito ipſius filio quem redimeret.* 46 *Secum enim habebat fratris filium, ſeptem annos natum: trecentáque talenta dare decreuerat, interpoſitis precationi Tyriis.* 47 *Sed profectò ſtudium fortuna præuenerat: & Phaſelo mortuo nequicquam fratrem diligebat Herodes. Non tamen vel apud Arabas ſaluam amicitiam reperit.* 48 *Denique Malichus rex eorum, præmiſſis qui hoc admonerent, quamprimùm reuerti eum ex finibus ſuis iubet, ſimulatione quidem Parthos per legatos petiſſe, vt Herodem Arabia pelleret.* 49 *Certa verò cauſa fuit, quòd vicem Antipatro debitam negare propoſuerat, neque pro beneficiis ab eo perceptis aliquid eius filiis gratiæ rependere, conſolationis egentibus.* 50 *Impudentiæ verò ſuaſores habebat, qui Antipatri vellent abiurare depoſita. Erant autem circa eum potentiſſimi.* 51 *Proinde Herodes vbi Arabas ex ea ſibi cauſa hoſtes eſſe deprehendit, vnde amiciſſimos exiſtimabat, eáque reſpondit nuntius, quæ dolor imperauit, Ægyptum verſus recedit: & prima quidem veſpera in quoddam agreſte fanum, dum poſt ſe relictos reciperet, diuertit.* 52 *Poſtero autem die cùm Rhinocoluram peruenieſſet, fratris ei mors nuntiatur: acceptóque tanto luctu, quantum curarum æſtum depoſuit, ibat vlterius.* 53 *Itaque Arabem ſero facti pœnituit: & qui reuocarent eum, quem contumelioſè tractauerat, velociter miſit.* 54 *Herodes autem in Peluſium peruenerat: ibique tranſitu prohibitus ab eius rei ſpeculatoribus, rectores adit: & illi famam viri, dignitatémque reueriti, Alexandriam*

Parthes eurent pillé & brigandé à leur plaiſir, ils ſe deſborderent iuſques à tels outrages, qu'ils remplirent tout le païs de guerre furieuſe & mortelle. Ils ruïnerent auſſi la ville de Mariſa: & non ſeulement ils firent Antigonus Roy, mais auſſi ils luy liurerent Phaſelus, & Hyrcanus liez pour les punir à ſon plaiſir. 39 Lors Antigonus eſcumant de rage arracha à belles dents les oreilles à Hyrcanus, afin que quãd meſmes il y auroit change ment, & qu'Hyrcanus viendroit à eſtre remis en liberté, il ne peuſt toutesfois eſtre remis en ſon office & autorité premiere de Sacrificateur: Car il falloit pour adminiſtrer les choſes ſaintes, qu'vn homme fuſt entier de tous ſes membres. 40 Et quant à Phaſelus, il fit tant par ſa vertu qu'il preuint Antigonus: lequel voyant qu'il n'auoit ny eſpee ne couſteau, ny autre ferrement: outreplus qu'il auoit les mains liees & garrotees, ſe briſa la teſte contre vne pierre: & mourut en ceſte ſorte. Et par ce moyen monſtroit qu'il eſtoit vray frere d'Herodes, duquel Hyrcanus ſ'eſtoit forligné: car il mourut virilement, de conſtante mort, digne & conuenante à ſa vie paſſee. 41 On dit toutesfois, qu'il ne mourut point de ceſte bleſſure, ains qu'il en fut guery: Mais qu'Antigonus ſous ombre de le vouloir faire guerir, luy enuoya vn Medecin, qui luy remplit ſa playe de poiſons, & le fit mourir par ce moyẽ. Mais quelque choſe qu'il y ait, l'vne ou l'autre de ces deux choſes a vn fort beau commencement. 42 Et encore dit-on cecy de luy, qu'ayant ouï dire à vne femme qu'Herodes eſtoit eſchappé, auant que rendre l'ame, il profera ces paroles, Ie partiray hors de ce monde de bon courage, puis que i'en ay laiſſé vn apres moy qui ſe vengera bien de nos ennemis communs. Voila la fin de Phaſelus. 43 Les Parthes furent fruſtrez des femmes, qu'ils deſiroyent grandement: toutesfois apres qu'ils eurent mis ordre en Hieruſalem auec Antigonus, ils menerent Hyrcanus priſonnier en leur païs. 44 Herodes eſtant obſtiné marchoit diligemment en Arabie, penſant que ſon frere fuſt encore viuant, & là ſ'attendoit de receuoir du Roy quelque ſomme d'argent, en opinion qu'il ne fallust que cela pour appaiſer l'auarice de ces Barbares, & qu'en ceſte ſorte il recouureroit Phaſelus ſon frere. 45 Car il faiſoit ainſi ſon conte, qu'encore que le Roy Arabe euſt oublié du tout l'amitié qu'il portoit à Antipater ſon feu pere, & qu'il n'euſt le cœur ſi liberal, que de luy aider de don gratuit: que au moins le prieroit de luy vouloir preſter la ſomme qu'il luy demandoit pour racheter ſon frere, en luy baillant ſon fils, en gaige rachetable. 46 Car il auoit auec ſoy le fils de ſon frere, aagé de ſept ans. Et pour la redempcion du pere, il auoit deliberé de donner trois cens talents: pour leſquels recouurer plus facilemẽt, il employa les Tyriens pour faire requeſte pour luy. 47 Mais la fortune auoit ia deſauancé ſon affection fraternelle: Car Phaſel eſtant ia mort, en vain Herodes aimoit ſon frere, qui plus n'eſtoit. Ce pendant il ne trouua point telle amitié enuers les Arabes qu'il penſoit. 48 Finalement Malichus Roy d'Arabie enuoya en diligence gens au deuant de luy pour l'aduertir qu'il euſt à partir bien toſt des limites de ſon Royaume: ſe couurant de ceſte ombre, que les Parthes luy auoyent enuoyé Ambaſſadeurs pour luy faire requeſte qu'il chaſſaſt diligemment Herodes hors d'Arabie. 49 Mais à dire vray, il n'auoit autre raiſon, ſinon qu'il auoit deliberé de ne rẽdre point la pareille, ou ne recognoiſtre point le plaiſir qu'Antipater luy auoit fait, & ne recompenſer point aucuns benefices qu'il euſt receus de luy enuers ſes fils au temps qu'ils auoyent beſoin de conſolacion. 50 Ce pendant il auoit des conſeillers qui l'amenoyent à ceſte impudence, leſquels euſſent bien voulu qu'il euſt denié à Antipater ce qu'il luy auoit baillé en garde. Et ceux qui luy ſouffloyent ainſi aux oreilles, eſtoyent gens de pouuoir. 51 Parquoy Herodes cognoiſſant que les Arabes luy eſtoyent pour ceſte raiſon ennemis, pour laquelle meſme il les eſperoit deuoir eſtre grandement amis, apres auoir reſpondu à ces beaux Ambaſſadeurs, ce que la triſteſſe luy auoit mis en la bouche, il ſ'en retourna vers Egypte: & le premier ſoir qu'il y fut arriué, il logea en vn Temple de village, attendant ſes gens qu'il auoit laiſſez derriere. 52 Le lendemain il vint à Rhinocolure: & là il eut nouuelles de la mort de ſon frere: dont il receut vn dueil auſſi grand, que grandement il laiſſa la tourmente de ſes cures: deſquelles vn peu allegé, il paſſa outre. 53 Malichus ſe repentit à la fin de ce qu'il auoit fait: & enuoya gens à haſte pour rappeler Herodes, lequel il auoit ainſi traité ingratement. 54 Mais Herodes eſtoit deſia en Peluſe, où le paſſage luy fut empeſché par les gardes. Parquoy il ſe retira vers les gouuerneurs de la ville. Iceux ayans en reuerence la renommee & dignité du perſonnage

perſonnage,luy firent bon recueil,& luy donnerent gens,pour luy tenir compagnie iuſques en Alexandrie. 55 Où eſtant entré dedans la ville, il fut honnorablement receu par Cleopatra, penſant le faire chef de l'armee qu'elle appreſtoit. 56 Mais apres auoir refuſé les prieres de la Royne,il paſſa outre,voulant accomplir ce qu'il auoit entreprins,aſſauoir d'aller à Rome:& n'y eut ſi grande difficulté,fuſt la rigueur & aſpreté de l'hyuer, ou les dangers de la mer, qui le peuſt empeſcher de faire ce qu'il auoit entreprins. 57 Il ſe trouua en fort grãd peril pres de Pãphilie:& apres auoir fait ietter hors la plus grãd' part de la charge qui eſtoit en la nauire, à grãd' peine peut-il aborder ſauue à Rhodes,laquelle Caſſius auoit toute deſtruite. 58 Il y auoit là deux de ſes amis, Ptolemee & Saphinius,qui luy firent honneſte accueil,& le logerent chez eux.Et combien qu'il eut grande faute d'argẽt,cela toutesfois ne l'empeſcha,qu'il ne fiſt faire vne grãde nauire à trois rangs de rames fortes,où il ſe mit dedans,& auec ſes amis il paruint iuſques à Brunduſe,& de là il fit diligence pour venir à Rome:où il aborda premieremẽt vers Antoine,à cauſe de la familiere amitié de ſon pere Antipater:& luy declara ſes faſcheries,& les pertes de toute ſa race. 59 Auſſi il luy remõſtra, qu'ayant laiſſé toutes ſes affectiõs & plus cheres ames ,en vn chaſteau,aſſauoir ſa femme, ſes enfans,& ſes autres plus prochains parẽs,qui eſtoyẽt tenus aſſiegez,il n'auoit fait difficulté de ſ'expoſer aux dãgers de la mer,en tẽps d'hyuer,pour venir vers luy requerir ſecours.

Antiq. liure 14 chap. 13. 60 Antoine eſmeu de grande compaſſion,pour vn tel cas aduenu,n'ayant mis en oubly l'amitié d'Antipater,de laquelle il auoit vſé familierement, & leurs dextres iointes,en ſigne de Foy,contẽplant auſſi la magnanimité & force de celuy qui parloit à luy,delibera dés lors de le faire Roy des Iuifs,lequel il auoit creé Tetrarche auparauant. 61 Car il ne haïſſoit pas moins Antigonus,qu'il fauoriſoit à Herodes,eſtimãt Antigonus eſtre hõme ſedicieux,& ennemy des Romains. 62 Il auoit auſsi Auguſte qui luy vouloit bien,lequel ramenteuoit plus ſouuent qu'Antoine, les voyages qu'Antipater auoit faits en Egypte,& auſquels Herodes ſ'eſtoit trouué:& outre ce,le recueil humain d'iceluy,& vne vraye beneuolence en toutes choſes. D'auãtage auſſi,il regardoit à la prouëſſe & vertu d'Herodes. 63 Nõ obſtant il fit aſſembler le Senat,ou Meſſala, & apres luy Atratinus, en la preſence d'Herodes propoſerent les vertus de ſon pere,& ſa fidelité enuers le peuple Romain:afin que par ce moyen ils monſtraſſent qu'Antigonus leur eſtoit ennemy,non ſeulement pource que depuis peu de tẽps il eut commencé à faire des diſcords,mais auſſi qu'ayant auparauant meſpriſé le peuple Romain,il ſ'eſtoit retiré vers les Parthes,à l'aide deſquels il ſ'eſtoit emparé du Royaume. 64 Tout le Senat fut eſmeu de cela: & apres qu'Antoine eut propoſé qu'il eſtoit bon & vtile de creer meſme Herodes Roy,pour faire la guerre aux Parthes,qui auoyent ainſi entreprins:tous y conſentirent. 65 Antoine & Ceſar ſortans du Senat,faiſoyent compagnie à Herodes,& l'auoyẽt au milieu d'eux. 66 Les Cõſuls & autres Magiſtrats alloyent deuant,pour offrir ſacrifices,& enregiſtrer l'edit & ordonnance du Senat au Capitole. 67 Le premier iour qu'Herodes fut ainſi conſtitué Roy des Iuifs,le feſtin fut fait au palais d'Antoine.

La guerre d'Herodes retournant de Rome,pour le recouurement de Hieruſalem, & auſsi contre les brigans. CHAP. XII.

Antiq. liure 14 chap. 23. EN ce meſme temps Antigonus tenoit le chaſteau de Maſſada aſſiegé. Ceux qui eſtoyent dedans,n'auoyent faute de choſes quelconques neceſſaires,excepté d'eau. 2 Pour ceſte cauſe Ioſephe meſme frere d'Herodes,eſtoit ia en deliberacion d'abandonner la place,& de recourir aux Arabes auec deux cens de ſes plus familiers,ayant entendu que Malichus,Roy des Arabes,ſe repentoit de la vilenie cõmiſe cõtre Herodes. Et de fait,il euſt quitté le chaſteau,ſinõ qu'vne grande abondãce d'eau plut du ciel ſur la nuict, en laquelle il deuoit ſortir. 3 Car puis que l'eau auoit remply les ciſternes,il n'auoit plus occaſion de ſ'enfuir:mais pluſtoſt il print bien la hardieſſe de faire des ſaillies ſur ſes ennemis,& en tua pluſieurs,tant par ſurprinſe que de guerre ouuerte. Neantmoins toutes choſes ne venoyẽt point touſiours à ſouhait à ceux qui eſtoyent dedans,ains ſ'en retournoyent quelquesfois auec perte de leurs gens. 4 Ce pẽdant Ventidius,qui eſtoit chef de l'armee des Romains, enuoyé pour chaſſer les Parthes hors de Syrie,ſ'en vint en Iudee apres eux. C'eſtoit bien pour aider de parole ſeulement à Ioſephe,& à ceux qui eſtoyẽt aſſiegez auec luy. Mais la principale cauſe à la verité qui

eum proſequuntur. 55 *Ingreſſus autem ciuitatẽ, à Cleopatra honorificè ſuſceptus eſt, ducem ſibi militum fore eum ad ea quæ parabat,exiſtimante.* 56 *Poſthabitis autem reginæ precibus, neque hyemis aſperitatem,neque marina diſcrimina,quò minus nauigaret Romam, extimuit.* 57 *Circa Pamphiliam verò periclitatus, maiore oneris parte reiecta,vix in Rhodum vehementer bello Caſsij vexatam,ſaluus euadit.* 58 *Amicorum autem ſuorũ, Ptolemæi & Saphinij receptus hoſpitio:licet rei pecuniariæ premeretur inopia, maximam tamen ædificat nauim triremem: eáque cum amicis delatus Brunduſiũ,atq; inde continuò Romã profectus, familiaritatis paternæ gratia primũ conuenit Antoniũ:eique tam ſuas,quã totius generis clades exponit:* 59 *Quódque affinib.ſuis in caſtello relictis,atque obſidione cinctis,ad eũ hyeme ſupplex nauigaſſet.* 60 *Itaq; tantæ miſerationis caſum miſeratus Antonius,& memoria quidẽ iunctæ cum Antipatro dextera,tum verò ipſius qui aderat contẽplatione virtutis,etiã tunc eum regẽ conſtituere propoſuit Iudæorũ,quem ipſe tetrarcham anteà fecerat.* 61 *Non minus autem quã fauore Herodis,odio ducebatur Antigoni.Hunc enim & ſeditioſum,& Romanis inimicum eſſe arbitrabatur.* 62 *Cæſarem quidem habebat multò quã ipſe paratius renouãtem Antipatri expeditiones, quas in Ægipto cũ eius patre pertulerat:& hoſpitiũ,& in rebus cunctis beneuolentiã:cùm præter hæc ipſius quoq; Herodis ſtrenuitatem cerneret.* 63 *Veruntamẽ & ſenatũ cõuocabat,vbi Meſſala,& poſt eũ Atratinus aſtãte Herode,patris eius merita,& ipſius circa populum Romanũ fidẽ proſequebantur:quò ſimul hoſtem Antigonum demonſtrarent,non ſolùm quòd intra breue tempus is diſſidere cœpiſſet, verumetiam quòd antcà quoque populo Roma. deſpecto, Parthorum ſuffragio regnum curauiſſet accipere.* 64 *His autem commoto ſenatu, cùm Antonius etiam bello contra Parthos gerendo vtile eſſe diceret Herodem regem creari,omnes aſſentiunt.* 65 *Dimiſſóque ſenatu, Antonius quidem & Cæſar egrediebantur, medium ſtipantes Herodem.* 66 *Conſules autem cum aliis magiſtratibus antecedebant, cæſuri hoſtias, decretúmque ſenatus in capitolio repoſituri.* 67 *Primo autem die regni Herodis,apud Antonium cœnatum eſt.*

De bello Herodis è Roma redeuntis,pro Hieroſolyma,& cõtra latrones. CAP. XII.

IN eodem verò tẽpore *Antigen⁹ apud Maſſadã incluſos obſidebat. aliis quidẽ victui neceſſariis abũdantes, aquæ aũt inopes.* 2 *Vnde Ioſephus quoq; frater Herodis cũ ducẽtis familiaribus ſuis ad Arabas confugere cogitabat:audito q eorũ quæ in Herodẽ cõmiſerat,Malichũ pœniteret: caſtelliũq; reliquiſſet,niſi circa noctẽ qua exitur⁹ erat,plurimũ imbriũ contigiſſet effundi.* 3 *Aqua enim repletis puteis,fugiendi cauſa nõ erat,adeò vt etiam vltro in Antigoni militẽ eruptiones auderẽt:multóſq; nũc aperto plio,nũc inſidiis neci darẽt:nõ tamẽ illis oĩa pro voto cedebant.ſed ipſi quoq; interdũ cũ aduerſo caſu reuertebantur.* 4 *Interea dux Romani militis Ventidius,prohibitum miſſus Parthos à Syria,poſt illos ĩ Iudæã venit:verbo quidẽ,vt Ioſepho & qui vnà obſidebantur,ferret auxilium:re aũtẽ vera,vt*

pecunias auferret Antigono. 5 Itaq; cùm non lõgè ab Hieroſolymis tetẽdiſſet, quæſtu explet⁹, ipſe quidẽ cũ maxima exercitus parte diſceſſit. Silonẽ verò cũ paucis, ne furtũ deprehẽderetur, ſi oẽs abduxiſſet, reliquit. 6 Antigon⁹ autẽ ſperãs iterũ Parthos ſibi adiumẽto fore, Silonẽ interim placabat: vt pẽdẽte ſpe, nihil inquietaret. 7 Iã verò naui ex Italia in Ptolemaïdẽ deuect⁹ Herodes, nõ parua manu coacta externorũ atq; gẽtiliũ, per Galilæã aduerſus Antigonũ properabat, Vẽtidij & Silonis fultus auxilio: quib. Gellius ab Antonio miſſus, vt Herodem in regnũ deducerẽt, perſuaſit. 8 Horũ autẽ Ventidius quidẽ turbas in ciuitatibus, quæ propter Parthos euenerant, cõponebat. Silonẽ verò Antigonus in Iudæa mercede corruperat. 9 Nõ tamẽ Herodes opis egebat: in dies enim ſingulos, quò magis iter promouebat, augebãtur eius copiæ. nã præter paucos omnis ei Galilæa cõſenſit, & propoſitũ habebat præmiũ neceſſariũ Maſſadã, vt primũ affines ſuos obſidione liberaret, ſed impedimento fuit Ioppe. 10 Hæc enim priùs, quòd hoſtilis eſſet, eximẽda videbatur: ne dũ ipſe peteret Hieroſolymã, receptaculũ à tergo aliquod inimicis relinqueretur. 11 Silo autẽ iũgit agmina, inueniſſe gaudẽs reſiſtendi occaſionẽ, quòd eũ perſecutio premeret Iudæorũ. 12 Hos autẽ Herodes paruæ manus excurſatione perterritos, maturè in fugã vertit: & Silonem malè repugnantẽ, periculo eripit. 13 Deinde capta Ioppe, ſuos liberaturus ad Maſſadã feſtinabat: dũ indigenarũ alios amicitia paterna ſibi ſociaret, alios ipſius gloria, nõnullos vtriuſq; beneficiis debita viciſſitudo: plurimos tamen ſpes, vt à rege certiſſimo. 14 Iámq; validiſſimas quæſierat militũ copias: ſed Antigonus iter eius impediebat, loca inſidiis opportuna præoccupãs: vnde nullũ aut minimũ afferebat hoſtib. detrimẽtũ. Herodes autẽ facilè receptis ex Maſſada pignoribus ſuis & rebus, à caſtello in Hieroſolymã perrexit. Cui ſe Silonis milites & multi ex ciuitate iunxerunt, virium eius timore perculſi. 15 Caſtris autem poſitis ad occiduam regionem oppidi, cuſtodes eius partis ipſum ſagittis & iaculis impetebant: ab aliis verò per cuneos excurrentibus primæ frontis acies tentabantur. 16 Herodes autẽ primò circa muros præconis voce declarari iuſſit, populi ſe bono & ſaluti ciuitatis adueniſſe: pœnáſque ab nullo quanuis manifeſto inimico repetiturum, ſed diſcordiſſimis etiã offenſarũ obliuionẽ daturũ. 17 Deinde cum allocutionib. contrariis pars Antigoni obſtaret, quò minus aut præcones exaudire, aut voluntatem mutare quiſpiam poſſet, quod reliquum erat, ſuis imperat murorum defenſores deturbare: atque illi ſtatim ſagittis cunctos ex turribus in fugam verterunt. 18 Ibique tunc Silonis detecta corruptio eſt. Multis enim militum ſubornatis, qui rebus egere ſe neceſſariis acclamarent, pecuniámque alimentis poſcerent, atque hyemandi gratia in loca opportuna dimitti (nam ciuitati proxima deſerta erant, ita omnib. ab Antigono antè prouiſis) & incitabat exercitum, & ipſe recedere conabatur. 19 Herodes autẽ non ſolùm duces qui Siloni parẽrent, ſed etiã milites vbi plurimi eſſent conueniendo, rogabat ne ſe deſtituerent, quem ſcirent à Cæſare & Antonio & ſenatu deductum, in vno die pollicitus eos penuria ſoluere. 20 Deinde hæc precatus ipſe agros adit: tantámque his exhibuit copiã cõmeatus, vt Silonis omnes accuſatio-

le menoit là, c'eſtoit pour tirer argent d'Antigonus. 5 Ainſi donc ayãt cãpé bien pres de Hieruſalẽ, remply de gain, ſ'en alla auec la plus grand' part de ſon armee. Et de peur qu'on ſ'apperceut de ſon larrecin, ſ'il euſt emmené tous ſes gens auec ſoy, il laiſſa Silon au camp auec bien petit nombre. 6 Antigonus eſperant que les Parthes luy donneroyẽt encore ſecours, taſchoit ce pẽdant à appaiſer Silon, à ce que durant ſon eſperance il ne fuſt moleſté par luy. 7 Herodes ſur ces entrefaites eſtoit retourné par mer d'Italie, & arriué à Ptolemaïde, où apres auoir amaſſé grand nõbre de gens, tant des eſtrangers que du païs, marchoit en diligence par la Galilee pour aller rẽcontrer Antigonus, ſ'appuyant ſur le ſecours de Vẽtidius & de Silõ, auſquels Gellius, qui auoit eſté enuoyé par Antoine, auoit perſuadé de mettre Herodes en poſſeſſion du Royaume de Iudee. 8 Mais Ventidius eſtoit occupé à appaiſer les troubles qui auoyent eſté eſmeus dedans les villes à cauſe des Parthes. D'autrepart Antigonus auoit corrõpu Silon au païs de Iudee à force d'argẽt. 9 Ce pendãt toutesfois Herodes n'auoit nul beſoin de ſecours: car ſelon que ſon armee marchoit outre, elle croiſſoit tous les iours: & tout le païs de Galilee eſtoit pour luy, exceptez bien peu, qui ne l'aimoyent point: & ſon intencion eſtoit d'aller premierement à Maſſada, pour deliurer du ſiege ceux qui eſtoyent dedans: mais la ville de Ioppé luy fut empeſchement. 10 Car d'autant qu'elle luy eſtoit ennemie, il luy ſembla qu'il ne deuoit paſſer outre ſans la prendre, de peur que quand il tireroit en Hieruſalem, ce ne fuſt vne retraite qu'il laiſſaſt derriere pour ſes ennemis. 11 Et Silon ioignit ſon armee, eſtãt bien aiſe d'auoir trouué occaſion de reſiſter, d'autãt que la perſecution des Iuifs le preſſoit. 12 Herodes fit quelques legeres courſes ſur eux, & les eſtonna, & fit fuir à grand haſte, & deliura de danger Silon, qui ne ſe defendoit pas gueres biẽ. 13 Apres cela prinſe la ville de Ioppé, il faiſoit diligẽce d'aller vers Maſſada, pour oſter ſes amis de la peine où ils eſtoyẽt. Et en allant attira à ſoy beaucoup de gẽs du païs pour la ſouuenance de l'amitié de ſon pere: pluſieurs ſe rendoyent à luy de leur bon gré à cauſe de ſa vertu: aucũs auſſi eſtoyent eſmeus pour les benefices qu'ils auoyẽt receus tãt du pere que du fils: il y en auoit auſſi pluſieurs qui eſperoyent bien de luy, cõme d'vn Roy aſſeuré, & certain. 14 Deſia auoit-il vne forte & puiſſante armee: mais Antigonus luy auoit fermé les paſſages, ayant preoccuppé tous les lieux opportuns à faire embuſches: toutesfois, cela n'apporta pas grand dommage à Herodes. Car il n'eut pas grãdemẽt à faire à recouurer ſes gens & ſes richeſſes, qui eſtoyẽt dedans Maſſada. De là il tira vers Hieruſalẽ. Lors les gendarmes de Silon, & pluſieurs de la ville ſe ioignirẽt auec luy, craignãs ſa puiſſance. 15 Apres qu'il eut aſſis ſon cãp du coſté d'Occident vis à vis de la ville, les gardes ordonnez de ce coſté là tiroyẽt fleſches & dards cõtre ſes gens: les autres faiſoyent des ſaillies ſur ſon auantgarde. 16 Ce que voyãt Herodes auant que paſſer plus outre, il fit declarer par vn trõpette, qu'il eſtoit là venu pour le grand bien & le ſalut de toute la ville: & promettoit de ne prendre aucune vengeãce de quelque ennemy qu'il euſt, tãt fuſt-il ouuert: mais qu'il oublieroit volontiers toutes les offenſes de ceux meſmes qui ſ'eſtoyent mõſtrez les plus rebelles contre luy. 17 D'autrepart, ceux qui eſtoyẽt du party d'Antigonus, parloyẽt ſi haut à l'oppoſite, que la voix du trõpette ne pouuoit eſtre ouïe: afin qu'aucun ne peuſt changer de volonté. Ce que voyant Herodes, cõmanda à ſes gens de deſmonter à force de traits ceux qui eſtoyent pres pour la defenſe des murailles. Parquoy incontinent iettans fleſches & dards, ils mirent en fuite tous ceux qui eſtoyent dans les tours. 18 Et là on cogneut alors comment Silon auoit eſté corrompu. Car il auoit ſuborné pluſieurs de ſes gens, à ce qu'ils ſe pleigniſſent d'auoir faute de viures, & demandaſſent argent pour fournir aux choſes neceſſaires, & qu'ils fuſſent enuoyez en garniſon en quelques lieux où ils peuſſent commodement hyuerner: pource qu'il n'y auoit lieu à l'entour de la ville, qui ne fuſt deſpourueu de toutes choſes, d'autant qu'Antigonus auoit fait degaſt par tout. Silon donc pouſſoit ſes gens à ce faire, & luy taſchoit de ſe retiter. 19 Mais Herodes donna ordre à cela: car non ſeulement il parla aux Capitaines qui eſtoyent ſous la charge de Silon, mais auſsi aux ſimples ſoldats, quand ils ſe trouuoyent pluſieurs enſemble, & les prioit de ne l'abandonner point, veu qu'ils ſauoyent bien que Ceſar, Antoine, & tout le Senat l'auoyent à cela conduit: & leur promettoit qu'en vn iour il les deliureroit de ceſte indigence. 20 Les ayant ainſi priez, luy meſme alla par les champs: & leur fit apporter ſi grande abondance de viures, qu'il oſta toutes cauſes de pleinte à Silon: & quant & quant

Antiq. liure 14. chap 24

aduiſa pour l'aduenir à ce qu'ils ne fuſſent deſgouſtez de ſeruir: car il admoneſta les habitans de Samarie par lettres expreſſes de faire mener prouiſiõ de vins, d'huiles, de bleds, & de beſtail en la ville de Hiericho. Car la ville de Samarie ſ'eſtoit miſe ſous ſa protection. 21 Antigonus eſtant bien aduerty de cecy, enuoya gẽs par les champs pour empeſcher les viures, & pour tuer ceux qui eſtoyent ordonnez par Herodes à faire les prouiſions. 22 Iceux obeïrent promptement: & deſia grande multitude de gens bien armez ſ'eſtoit aſſemblee pres la ville de Hierico. 23 Où eſtans eſpars ſur les montagnes, ils eſpioyent de tous coſtez ſ'ils en verroyent aucuns qui emportaſſent ou bled, ou autres choſes neceſſaires. 24 Ce pendant Herodes n'eſtoit oiſif: mais accompagné de dix enſeignes (cinq de Romains, & cinq de Iuifs) auec leſquelles y auoit auſſi trois cens eſtrangers, & peu de gens de cheual, ſ'en vint en Hiericho: où il trouua que les habitans auoyẽt abandonné la ville, & que cinq cens d'entr'eux auec leurs femmes & familles auoyent occupé les plus hauts lieux des mõtagnes: leſquels il print, puis les laiſſa aller. 25 Mais les Romains entrerent dedans la ville, & la ſaccagerent, trouuans les maiſons pleines de toutes ſortes de biens. 26 Apres que le Roy Herodes eut mis bonne garniſon dedans la ville, il ſ'en retourna: & donna congé aux ſoldats Romains de ſe retirer és villes qui ſ'eſtoyent rendues à luy, tant d'Idumee & Galilee, que de Samarie, afin qu'ils paſſaſſent là leur hyuer. 27 Antigonus auſſi qui auoit corrompu Silon, impetra que ceux de Lydde receuſſent vne partie de ſon armee en faueur de luy. 28 Et les Romains ayans mis bas tout le ſoin de la guerre, abondoyent en tous biens. 29 Au contraire, Herodes ne ſe repoſoit point: mais fortifia Idumee de deux mille hommes de pied, & quatre cens cheuaux: & auec ce y enuoya ſon frere Ioſephe, afin qu'on n'attentaſt rien de nouueau auec Antigonus. 30 Et quant à luy, il fit tranſporter ſa mere, & ſes autres chers, qu'il auoit tirez hors de Maſſada, en Samarie, où ils furent mis en bonne ſeureté. Ce fait ſ'en alla pour deſtruire tous les autres lieux de Galilee, qui ne luy rendoyent obeïſſance, & pour chaſſer les garniſons qu'Antigonus y auoit miſes. 31 Et combien que les neiges tombaſſent lors en grande abondance: tant y a toutesfois, qu'il paruint iuſques à Sephoris, & la print facilement: d'autant que ceux qui la gardoyent, ſ'eſtoyent fuis & ſauuez auant qu'elle fuſt aſſaillie. 32 Là ſes gens furent recreez, qui auoyent eſté trauaillez de l'hyuer: car il y auoit grande abondance de viures. Mais il luy print fantaſie tout ſoudain de dreſſer vne venue contre les brigans, qui habitoyent dedans les cauernes, qui par beaucoup de courſes & oppreſſions faiſoyent autant de mal aux habitans du païs, que l'incommodité de la guerre. 33 Parquoy Herodes enuoya deuant trois enſeignes de gens de pied, & vne bande de gens de cheual pour marcher droit au village, lequel on nomme Arbela: & le quarantieme iour apres, il y ſuruint auec le reſte de ſes gens. 34 Toutesfois ces brigans ne craignirent point ſa venue: mais ſ'en vinrent bien equippez au deuant de luy, ſe fians en ce qu'ils eſtoyent bien duits aux armes, & que chacun d'eux portoit vn cœur felon, & plein de cruauté meurtriere. 35 Apres que la bataille fut donnee, la droite aiſle des brigans mettoit en fuite la ſeneſtre d'Herodes: lequel voyant ce mal-heur, y accourut diligemment; & enuironna toute l'armee de ſon bataillon droit. 36 Par lequel moyen il fit retourner ceux qui ſ'enfuyoyent: & ſe ruant ſur ſes ennemis, ſceut bien reprimer leur violence, tellement que ceux qui combatoyent de front, furent bien toſt contraints de quitter la place au Roy, leſquels il pourſuyuit iuſques au fleuue de Iordain, en tuant & frappant: & ayant mis à mort la pluſpart de ceux qui fuyoyent, les autres ſ'eſcarterent ça & là, eſtans paſſez outre le Iordain. Et par ce moyen tout le païs de Galilee fut purgé de crainte: ſinon qu'aucuns eſtoyent encore demeurez cachez dedans les cauernes & creux: & fallut que pour eux Herodes ſ'arreſtaſt là longuement. 37 Pour cela il recompenſa ſes ſoldats du premier fruit de leurs labeurs, diſtribuant à vn chacun cent cinquante drachmes d'argent, & deux fois autant à leurs Capitaines, & leur enuoya l'argent iuſques aux lieux où ils hyuernoyent. 38 Puis manda par lettres au plus petit de ſes freres, nommé Pheroras, qu'il euſt à pouruoir aux viures, & à faire fermer de murailles le chaſteau Alexãdriõ: ce qu'il fit. 39 Ce pendãt Antoine faiſoit ſa demeure à l'entour d'Athenes. Et Ventidius appela à ſon ſecours Herodes & Silõ pour luy aider à faire la guerre cõtre les Parthes: leur mã-

Antiq. liure 14. chap. 24

nes perimeret. ſimulq; proſpiciẽs, ne vel in poſterum miniſtrare deſinerẽt, accolas Samariæ per epiſtolas admonebat (nã ciuitas eius ſe clientelæ dederat) vt alimẽta & vinũ & oleũ & pecora in Hierichũta deferrẽt. 21 Hoc vbi audiuit Antigonus, ſtatim qui frumẽtatu hoſtes prohiberẽt, atq; inſidijs opprimerẽt per agros dimittit. 22 Illiq; iuſſis obediũt, & magna iã manus armatorũ ſuper Hierichũta fuerat cõgregata. 23 Diſcreti aũt mõtibus, inſidebãt, ſiqui exportarẽt victus neceſſaria ſpeculãtes. 24 Nõ tamẽ Herodes otioſus erat, ſed decẽ cohortibus comitatus, quinq; Romanorũ, & quinq; Iudæorũ, quib. permixti erãt etiã mercede cõducti trecẽti, præterea paucis equitibus Hierichũta peruenit: & ciuitatẽ quidẽ vacuã habitatoribus reperit, quingẽtos verò cũ mulierib. ac familijs mõtiũ occupaſſe cacumina: & hos quidẽ captos dimiſit. 25 Romani aũt in reliquã ciuitatẽ irruũt, eámq; diripuere, cũ plenas domos offẽdiſſent omnigenis opibus. 26 Rex aũt apud Hierichũta præſidio collocato, reuerſus eſt: Romanũ que militẽ in his quæ ſibi acceſſerãt ciuitatibus, hoc eſt Idumæa, & Galilæa, & Samaria, hyematurũ dimiſit. 27 Antigonus quoq; Silonis corruptione meruit, vt exercitus parte Lyddenſes ſuſciperent in Antigoni gratiã. 28 Et Romani quidẽ armorũ cura ſoluti, rebus omnib. abũdabant. 29 Herodes aũt non quieſcebat, ſed Idumæã duob. millibus peditũ, & quadringentis equitibus, miſſo etiã fratre ſuo Ioſephe, cõmuniuit, ne quid noui cũ Antigono tẽtaretur. 30 Ipſe aũt, matre cũ alijs quos ex Maſſada liberauerat affinibus ſuis in Samariã trãſlata, ibiq; tutiſſimè collocata, vt cætera Galilæa ſubuerteret, atq; Antigoni præſidia expelleret, pfiſciſcitur. 31 Cũ q; Sephorim, licet vehemẽtiſſimè ningeret pueniſſet, facillimè ciuitatẽ capit, cuſtodib. eius ante aggreſſionem fuga dilapſis. 32 Ibiq; ſuis militibus, quos hyems fatigauerat, recreatis (erat enim magna copia cõmeatus) aduerſus latrones in ſpeluncis degentes direxit animũ: qui pleraq; illius regionis incurſantes, nõ minoribus quã belli cladibus incolas afficiebãt. 33 Præmiſſis autem tribus peditũ cohortibus, vnáque ala equitum in vicum Arbelam, ipſe diebus quadraginta pòſt cũ reliqua manu ſuperuenit. 34 Nec tamen eius incurſum hoſtes extimuere, ſed armati obuiã procedebãt, peritia bellatoris fiſi, & ferocitate latronis. 35 Deinde prælio cõmiſſo, dextro ipſorũ cornu, ſiniſtrũ Herodis in fugã pellitur. Ille autẽ de ſuo dextro circũgreſſus, velociter ſubuenit. 36 Et ſuos quidem à fuga retrahit: irruendo autẽ in hoſtes, impetum perſequentium refrænabat, donec à fronte pugnantes violentiæ conceſſerunt: qui tamen eos vſque ad Iordanem cedendo perſequebatur: & magna fugientium parte peremptâ, cæteri trans fluuium diſiecti ſunt: & Galilæa metu eſt purgata, niſi quòd in ſpeluncis latitantes reliquerant, eorúmque cauſã diutius ibi remorandum fuit. 37 Quamobrem primum laboris fructum militibus rependebat, centum quinquaginta argenti drachmas ſingulis diuidendo: eorúmque ducibus multiplicatam ſummam ad hyberna mittendo. 38 Pheroræ autem fratri minimo ſcripſit, vt & foro venaliũ cõſuleret, muróque caſtellum Alexandrium cingeret: quæ ab illo curata ſunt. 39 Interea circũ Athenas verſabatur Antonius. Ventidius autem ad bellum contra Parthos Silonem atque Herodem accerſit: mandato eis

per epiſtolas, vt Iudææ ſtatum antè componerent. 40 *Sed Herodes, libenter ad Ventidium Silone dimiſſo, ipſe aduerſum latrones in ſpeluncis habitantes mouet exercitũ.* 41 *Iſtæ autem ſpeluncæ in præruptis montib. erant, vndiq; inacceſſæ, tranſuerſoſq; tantùm ac peranguſtos aſcenſus habebant: ſaxúmque ab earum fronte vſq; ad fauces altiſſimas pertingebat, rectum vallib. imminens, vt aliquandiu quidem rex pro loci difficultate quid ageret, incertus eſſet.* 42 *Poſtremò autem placuit, vt molimine vteretur ſatis incauto. Etenim valentiſſimus quiſque demiſſus arculis, exponebatur in oſtia ſpelunearum.* 43 *Hique cum familiis eos mactabant, ignémq; repugnantib. iniiciebãt. Cúmq; aliquos ex his conſeruare vellet Herodes, vt ad ſe accederent, voce præconis edixit.* 44 *Sed illorum neque voluntarius ſe quiſquam ei tradidit: ſed & quoſuis coëgerat: multi mortẽ captiuitati prætulerunt.* 45 *Vbi etiã ſenior quidã, ſeptem filiorum pater, orãtes cum matre pueros, vt egredi ſibi ad fœdera permitteret, occidit hoc modo, Iuſſit exire ſingulos, ipſe ad oſtiũ ſtabat, & prodeuntem queq; filiorum trucidabat.* 46 *Herodes autẽ è ſpecula hæc proſpiciens, & dolore conficiebatur: & vt filiis parceret, ſenſ dexteram cum precib. porrigebat.* 47 *Ille autẽ dictis eius nequaquam mitior factus, inſuper humilem animum Herodi exprobrauit.* 48 *Et poſt filios occidit uxorem: deiectiſq; deſuper mortuis, poſtremò ſemetipſum præcipitem miſit.* 49 *Speluncis igitur & qui in his erãt ita ſubactis, Herodes relicta exercitus parte, quantum ne quis rebellare tentaret ſatis eſſe arbitrabatur, eiq; parti Ptolemæo præpoſito, in Samariã rediit: ſcutatorum quidẽ tria millia, ſexcentos verò equites in Antigonũ ducẽs.* 50 *Tunc q; propter eius abſceſſum nacti licentiam, quib. Galilæam turbare mos erat, Ptolemæum quidem ducẽ aggreſſi, nec opinantem interficiunt. Agros autem vaſtabant, in paludes, atque in abditiſſima loca refugientes.* 51 *Quibus cognitis Herodes maturè ſuccurrit: & magnam quidem eorum multitudinem morte cõſumit.* 52 *Omnibus autem caſtellis obſidione liberatis, huius mutationis cauſa mulctam exegit à ciuitatibus pecuniam, centum talenta.* 53 *Iam verò Parthis expulſis, occiſo etiam Pacoro, Ventidius Antonij literis monitus, equitũ mille auxilia, duarúmque legionũ, aduerſus Antigonum mittit Herodi.* 54 *Eorum autẽ ducẽ Macharam, vt ſe adiutum veniret, per epiſtolas rogauit Antigonus, & de iniuria Herodis multa conqueſtus, & pecuniã dare pollicitus.* 55 *Sed is (nec enim ad quos miſſus fuerat, negligendũ putabat, cũ præſertim plura daret Herodes) in proditione quidẽ ei non paruit: ſimulata verò amicitia res Antigoni exploratum perrexit, non admiſſo Herodis conſilio, diſſuadentis id fieri.* 56 *Antigonus autẽ, quia præſenſit quid cogitaret, ciuitatẽ ei clauſit, & tanquã hoſtẽ arcebat à mœnibus, donec Macharã incœpti puduit, & in Amathunte ad Herodem receſſit.* 57 *Iratus aũt quòd res aliter ceſſerat, quoſcũque Iudæos offendiſſet interficiebat, vt nec vel Herodianis parceret, ſed vt Antigonianis omnib. abutebatur.* 58 *Hæc cùm ægrè ferret Herodes, in Macharam quidem vindicare voluit, tanquam in hoſtẽ: iracundiam verò repreſſit, & ad Antonium properabat, apud eũ accuſaturus Macharæ iniquitatem.* 59 *Ille autẽ delicta ſua reputans, velociter*

dant par lettres, qu'ils miſſent bon ordre au païs de Iudee auãt que partir. *Antiq. liure 14. chap. 25.*
40 Herodes fut bien content d'enuoyer Silon à Ventidius: mais luy fit marcher ſon armee contre les brigans, qui faiſoyent leur repaire és cauernes. 41 Ces cauernes eſtoyent ſur des hautes montagnes inacceſſibles de tous coſtez. Seulemẽt il y auoit des montees de trauers, leſquelles eſtoyẽt fort eſtroites. Il y auoit auſſi vn roc à l'entree, qui touchoit iuſques au plus haut, penchant droit contre les vallees, en ſorte qu'Herodes voyant la difficulté du lieu, fut quelque temps en ſuſpend, ne ſachant qu'il deuoit faire. 42 Finalemẽt, il luy ſembla bon d'vſer d'vn moyen, duquel on ne ſe aduiſoit point. Car il fit deualer dans petites arches tous les plus vaillans pour ſe trouuer deuant l'embouſcheure des cauernes. 43 Ainſi les gens de guerre les maſſacroyent auec leurs familles, & mettoyent le feu és creux de ceux qui reſiſtoyent. Herodes voulant ſauuer aucuns d'iceux, leur enuoya dire par vn trompette ou Heraut, qu'ils vinſſent à luy en ſeureté. 44 Mais il n'y eut homme d'entr'eux, qui ſe laiſſaſt prendre de ſon bon gré, ains furent emmenez par force & violence: il y en eut auſſi pluſieurs qui aimerent mieux endurer la mort que la captiuité. 45 Cecy eſt digne de memoire, qu'il y eut vn vieillard d'entr'eux, lequel auoit ſept fils. La mere & les enfans le prioyent d'affection grande, qu'il les laiſſaſt aller ſous la condicion, laquelle Herodes leur auoit propoſee. Mais voicy comment il y proceda, Il les fit ſortir, l'vn apres l'autre, & eſtoit à l'huis, & ſelon qu'vn chacun ſortoit, il le tuoit. 46 Le Roy voyant cela, & eſtant eſmeu d'vne merueilleuſe triſteſſe, tendoit la main à ce cruel vieillard, le priant inſtãment qu'il eſpargnaſt ſes propres enfans. 47 Tant y a qu'il ne fut de rien adoucy pour tout cela: mais outre ceſte barbarie, il reprochoit à Herodes ſon courage fade. 48 Et apres auoir tué ſes enfans, il tua auſſi ſa femme: & quand il eut ietté les corps morts du lieu ou ils eſtoyent, il ſe precipita ſoy-meſme du haut en bas. 49 Ainſi donc quand Herodes eut mis fin à ces brigãs, il laiſſa vne partie de ſon armee, & autãt ſuffiſante (cõme il penſoit) pour empeſcher qu'aucun n'attentaſt quelque rebellion: & apres auoir commis Ptolemee ſur ceſte partie là, il ſen retourna en Samarie, menant auec ſoy trois mille hommes portans targes & boucliers, & ſix cens hommes de cheual, pour marcher contre Antigonus. 50 Lors ceux qui auoyent accouſtumé de troubler la Galilee, prenans licence de mal faire pour ſon abſence, vinrent aſſaillir Ptolemee au deſpourueu: & le tuerent, puis pillerent tout le païs, ſe retirans dedans les marets, & és autres lieux ſecrets. 51 Herodes bien toſt aduerty de cela, vint à grand haſte y donner ordre: & fit mourir vne grande partie de ces rebelles. 52 Et apres auoir fait leuer le ſiege de deuant les fortes places, il exigea vne grãde ſomme d'argent des villes, iuſques à cent talents, pour amende de ceſte reuolte & mutacion. 53 En ce meſme temps, les Parthes eſtãs chaſſez hors de Syrie, & leur chef Pacorus occis: & ſur ces entrefaites Ventidius, par expres commandement & lettres d'Antoine, enuoya à Herodes mille hõmes de cheual, & deux legions de gens de pied, pour le ſecourir cõtre Antigonus. 54 De laquelle cheualerie, & deux legions, le Capitaine & conducteur nommé Macheras, fut requis par lettres d'Antigonus de ſe venir ioindre à luy, pour aider ſa partie, faiſant de grandes compleintes du tort que luy faiſoit Herodes: & pour obtenir cela, il luy promit de luy donner grand nombre de deniers. 55 Mais Macheras (comme celuy qui penſoit bien n'eſtre expedient ny deuoir, de faillir à ceux, auſquels il auoit eſté enuoyé pour ſecours, veu meſme qu'Herodes luy donnoit d'auantage) ne voulut aucunement obtemperer à ceſte trahiſon: mais feignant qu'il portoit amitié à Antigonus, il l'alla voir, pour eſpier comme ſe portoyent ſes affaires: & ſur cela ne voulut point receuoir le conſeil d'Herodes, qui le deſtournoit de ce faire. 56 Mais Antigonus ayant ſenty de loin ce que ceſtuy-cy braſſoit, luy ferma les portes de la ville, & le repouſſa loin des murailles comme ennemy, iuſques là que Macheras eut honte de ce qu'il auoit fait: & de là ſen retourna à Amath vers Herodes. 57 Où eſtant bien faſché de ce que la choſe eſtoit allee tout au rebours, il faiſoit mourir autant de Iuifs qu'il rencontroit, de telle façon qu'il n'eſpargnoit point ceux-là meſme qui eſtoyent du party d'Herodes, & en abuſoit ainſi, comme ſ'ils euſſent eſté à Antigonus. 58 Cela deſpleut grandement à Herodes: & pour ceſte cauſe il ſe voulut venger de Macheras cõme d'vn ennemy: toutesfois il reprima ſõ ire, & ſen alloit en diligence vers Antoine pour luy faire entẽdre l'iniquité de Macheras. 59 Mais Macheras cõſiderãt ce qu'il auoit fait, alla auſſi en diligẽce apres

Herodes pour l'atteindre,& fit tãt par prieres,qu'il retourna en grace auec luy. 60 Toutesfois, Herodes ne peut eſtre deſtourné de ſon entreprinſe qu'il n'allaſt vers Antoine. 61 Meſmement encore ayant entendu qu'iceluy Antoine eſtoit en grande puiſſance deuant Samoſata, qui eſt vne forte ville, aſſiſe ſur la riuiere d'Euphrates, & qu'il la batoit à outrance, cela le fit auancer, voyant qu'en ce luy eſtoit vne bonne opportunité pour demonſtrer ſa vertu,afin qu'il fuſt de plus en plus en la grace d'Antoine. 62 Pour dire en bref,auſſi toſt qu'il fut venu vers Antoine,il mit fin au ſiege, ayant mis à mort grande multitude de ces Barbares,& la plus grande partie de tout le butin luy fut aſsignee. 63 Et combien qu'Antoine euſt ſa vertu en grande admiracion auparauant, toutesfois ceſte opinion luy fut alors plus confermee, & cela luy donna plus grand accroiſſement d'honneur,& plus grãd eſpoir de paruenir au Royaume. 64 Car par ſon effort Antiochus fut contraint de rendre la ville.

De la mort de Ioſephe frere d'Herodes, & du ſiege dudit Herodes deuant Hieruſalem, & comment Antigonus fut occis. CHAP. XIII.

Antiq. liure 14. chap. 25.

AINSI que ces choſes ſe faiſoyent,les affaires d'Herodes ſe porterent mal en Iudee. 2 Car il auoit laiſſé Ioſephe ſon frere pour gouuerner tout,auec tel expres mandement, qu'il n'attentaſt rien contre Antigonus auant ſon retour: d'autãt qu'il n'y auoit pas trop grande aſſeurance au ſecours de Macheras:comme on pouuoit cognoiſtre par les fautes qu'il auoit commiſes. 3 Nonobſtant Ioſephe voyant ſon frere eſtre loin de luy, & ayant oublié ce qu'il luy auoit donné en charge,print cinq bandes ou enſeignes auec ſoy, que Macheras luy auoit baillees, & ſ'en alla vers Hiericho, pour faire rauage des bleds au temps de la moiſſon. 4 Mais les ennemis firent des courſes contre luy, & le ſurprinrent par les lieux montueux & difficiles,où il fut tué:apres auoir obtenu gloire d'vn homme preux & hardy en ceſte dure rencontre. Et tous les Romains qu'il auoit en ſa compagnie, auec luy furent occis. 5 Car c'eſtoyent bandes nouuelles fraiſchement amaſſees en Syrie, où n'y auoit en toute la troupe vn ſeul des vieux ſoldats,qui peuſt monſtrer à ces nouueaux gendarmes comment il ſe falloit porter & gouuerner en guerre. 6 Mais Antigonus ne ſe contenta point de ceſte belle victoire:ains il ſe deſborda iuſques à vne telle fureur, qu'il donna des coups au corps mort de Ioſephe. 7 Et encore plus apres auoir recouuré les corps des occis,il coupa la teſte au corps de Ioſephe:combien que ſon frere Pheroras euſt offert cinquante talents pour la rançon de ſon corps entier. 8 Or apres la victoire d'Antigonus, il y eut de telles nouueautez par toute la contree de Galilee, que ceux qui fauoriſoyent audit Antigonus, mettans en auant les principaux alliez du coſté d'Herodes,& ſes familiers,ils les noyoyẽt dedans le lac. Sẽblablement il y eut de grandes mutacions en Idumee,où Macheras faiſoit refaire les murailles d'vn certain chaſteau,appelé Githa. 9 Ce pendãt Herodes n'auoit rien entendu de tout cecy. Car apres qu'Antoine eut prins les Samoſates,& qu'il eut commis Soſius pour eſtre gouuerneur de la Syrie,& commandé qu'il donnaſt ſecours à Herodes cõtre Antigonus,il ſ'en alla en Egypte. 10 Soſius enuoya deuãt deux enſeignes en Iudee, deſquelles Herodes ſe pourroit ce pendãt aider,& luy,venoit apres auec le reſte de ſes gẽs. 11 Or ainſi qu'Herodes eſtoit pres de Daphné,qui eſt en Antioche, il eut de terribles ſonges,qui luy donnoyẽt certaines ſignificacions de la mort de ſon frere. 12 Et cõme en ce trouble il ſortoit hors de ſon lit,voicy que les meſſagers qui apportoyent les faſcheuſes nouuelles de ceſte mort, entrerẽt. 13 Parquoy pour la grãde douleur,ayãt ietté quelques cõpleintes hors du cœur, & delayãt la plus grãd' partie de ſon dueil,il ſe haſtoit pour marcher contre ſes ennemis,voire il faiſoit diligẽce plus que ſes forces ne pouuoyent porter. 14 Dõc apres qu'il fut venu pres du Libá, il print pour ſon ſecours huit cens Montagnats,auſquels il adioignit vne bande de Romains,auec leſquels il entra en Galilee,n'attẽdãt point q̃ le iour fuſt venu: & rencõtra ſes ennemis au lieu où il les auoit laiſſez,& les deſtourna 15 Il ſ'eſſayoit bien de batre le chaſteau ſans ceſſe: mais auant que le pouuoir prendre,l'aſpreté de l'hyuer le fit chãger de propos:car il fut cõtraint d'enuoyer ſes gẽs en vn village,qui eſtoit prochain de là. 16 Peu de iours apres nouueau ſecours luy vint, aſſauoir de l'autre bande qu'Antoine luy auoit enuoyee:ce qu'eſtõna ſi fort ſes ennemis, qu'ils abãdonnerent le chaſteau de nuict. 17 De là,il ſe mit à chemin pour aller diligẽmẽt en Hiericho,afin

regẽ conſequitur: vtq; in gratiã ſecũ redeat, multis precibus efficit. 60 *Neq; tamen Herodes à propoſito ſuo reuocatus eſt, quo minus ad Antoniũ pergeret.* 61 *Sed cũ audiſſet eũ magnis viribus oppugnare Samoſatã, iuxta Euphratẽ validiſſimã ciuitatẽ, acrius feſtinabat, opportunũ hoc tẽpus eſſe perſpiciẽs demonſtrãdæ virtutis, & vt magis magiſq; placeret Antonio.* 62 *Deniq; mox vt ad eũ venit, ſinẽ attulit obſidioni, multis Barbaris interfectis, magnáque predæ parte ſibi deſtinata:* 63 *Vt Antonius quidẽ, quanquãeius virtutẽ anteà mirabatur, tamẽ etiã tunc magis eandem opinionem haberet, multumq; ad honores eius, ſpémque regni adderet.* 64 *Antiochus verò tradere Samoſatã cogeretur.*

De morte Ioſephi,& obſidione Hieroſolymæ per Herodem,& Antigono occiſo. CAP. XIII.

DVM *hæc agerentur, res Herodis in Iudæa fractæ ſunt.* 2 *Reliquerat enim Ioſephũ fratrẽ ſuũ, qui omnia procuraret, cũ mãdatis huiuſmodi, vt nihil ante reditũ ſuũ adueríus Antigonũ moueret, quia nõ firmũ eſſet auxiliũ Macharæ, quantũ ex delictis ſuperioribus appareret.* 3 *Verũ Ioſephus, vbi fratrẽ procul abeſſe cognouit, ímemor præceptorũ, Hierichũta cũ* V. *cohortibus à Macharæ ſecũ miſſis petit, vt matu ro meſſiũ tẽpore frumenta diripiat.* 4 *Incurſu autẽ hoſtiũ per montana, atque aſpera loca oppreſſus, & ipſe cadit, magnã viri fortis in ea pugna gloriã cõſecutus: & oes Romani milites pereũt.* 5 *Recẽs aũt lecta de Syria cohortes erãt, nec veteranorũ quẽquã permixtũ habebãt, qui belli imperitis opitulari poſſet.* 6 *Antigon⁹ aũt victoria minimè cõtentus fuit, ſed eò proceſſit iracundiæ, vt mortuũ quoq; Ioſephum verberaret.* 7 *Deniq; nactus corpora mortuorum, etiam caput eius abſcidit, quãuis* L. *talẽta Pheroras frater pretiũ redẽptionis offerret.* 8 *Tanta verò nouitas poſt Antigoni victoriã Galilææ res occupauit, vt qui partibus eius magis fauerent, productos primates Herodis ſtudioſos lacu ſubmergerẽt: multaq; in Idumæa quoq; mutarentur, vbi Machæra caſtelli cuiuſdã inſtaurabat mœnia, cuius nomẽ eſt Githa.* 9 *Nec horũ quicquã Herodes audierat. Captis enim Samoſatis Antonius, & præpoſito Syriæ Soſio iuſſo vt Herodẽ quoq; aduerſus Antigonũ adiuuaret, diſceſſit in Ægyptũ.* 10 *Soſi⁹ aũt duab. cohortib. in Iudæã præmiſſis, quarũ Herodes vteretur auxilio, ipſe cũ cætera manu militum ſequebatur.* 11 *Herodi aũt degẽti prope Daphnen Antiochiæ, mortẽ fratris ſomnia manifeſta ſignificant.* 12 *Cũque turbatus proſiluiſſet è ſtratis, ecce nuntij cladis intrabãt.* 13 *Quare præ dolore paululum queſtus, maxima parte luctus dilata, in hoſtes pperabat, vltra vires iter accelerãs.* 14 *Et vbi ad Libanũ venit, octingẽtos mõtis accolas aſſumit auxilio, vnãq; his iungit Romanorũ cohortem: cum quibus, nõ expectata luce, Galilæã ingreſſus eſt, hoſteſq; obuios in eũ quẽ reliquerãt locũ auertit.* 15 *Et aſſiduè quidẽ caſtellum oppugnare tentabat, ſed prius quàm id caperet, aſperrima hyeme coactus, in vicũ proximũ recepit exercitũ.* 16 *Paucis aũt dieb. poſt, auct⁹ etiã alterius cohortis præſidio, quã Antonius miſerat, tãto hoſtib. terrori fuit, vt caſtellũ nocte deſererent.* 17 *Iãq; per Hierichũta pperãs ibat, vt quã primũ*

interfectores fratris ſui poſſet vlciſci: vbi etiam mirabilis ei, monſtríque ſimilis caſus euenit: vnde præter ſpem liberatus, opinionem quòd Deo charus eſſet adeptus eſt. 18 *Nam cùm multi honorati veſpera illa apud eum cœnauiſſent, poſtquàm dimiſſo conuiuio omnes egreſſi ſunt, confeſtim cœnaculum concidit.* 19 *Id autem commune ſibi tam periculorum quã ſalutis præſagiũ, quantum ad futurum bellũ pertineret, eſſe coniiciens mane primo caſtra mouet: hoſtiúmque ſex circiter millia de montibus decurrentes, prima tentabant agmina.* 20 *Et manum quidem cum Romanis conſerere non ſatis fidebant: lapidibus autem ac telis eos, dummodo plurimos ſauciarent, eminus appetebant. vbi Herodes quoque ipſe præteriens, latus iaculo vulneratur.* 21 *Antigonus autem ſe non ſolùm audacia ſuorum, ſed etiam multitudine ſuperiorem videri cupiens, Pappum quendam ex contubernalibus ſuis cum manu militum in Samariam mittit, quibus quidem Machæra erat præmium victoriæ.* 22 *Herodes verò terram peruagatus hoſtilem, quinque municipia capit, duóque habitatorum millia cõſumit: exuſtiſque domibus, ad exercitum redit, circa vicũ, qui appellatur Cana, tendentem.* 23 *In dies autem ſingulos magna ei multitudo Iudæorum vel ex ipſa Hierichunte, vel ex aliis regionibus accedebat: cùm hos odiũ moueret Antigoni, alios ipſius Herodis præclara facinora.* 24 *Enimuero multos ratione carẽtes, mutationis cupiditas impellebat.* 25 *Hoc autem congredi feſtinante, Pappi milites neque multitudine hoſtiũ, neq; impetu perterriti, acriter ad pugnã ex altera parte procedunt: ſed vbi agmina conflixerũt, cæteri quidam pauliſper reſtiterunt.* 26 *Herodes autem fraternæ cædis recordatione periculoſius dimicans, dummodo eius vlciſceretur autores, aduerſam aciem facillimè ſuperat.* 27 *Deinde ſemper integros aggrediendo, vniuerſos in fugam vertit.* 28 *Erat enim plurima occũbentiũ ſtrages.* 29 *Cũ alij quidẽ in vicũ, vnde venerãt, cõpellerẽtur: nouiſſimus autẽ ipſe inſtaret, atque infinitos occideret.* 30 *Poſtremo rũes inter fugiẽtes hoſtes in vicũ irrupit: cũ omnes domus armatis eſſent refertæ, pleráque propugnatorũ deſuper tecta: & quoniam foris deprehenſos facillimè ſuperabat, diſturbando ædes intus abditos extrahebat: alios conuulſis obrutos tectis, multos ſimul necabat.* 31 *Si quis autem ſubterfugiſſet ruinam, eum gladiis armati milites excipiebant. tantáque cadauerum per omnes vias multitudo coacernata eſt, vt etiam victoribus ipſis trãſitus obſtrueretur.* 32 *Hanc plagam hoſtes adeò non tulerunt, vt cõfluentium turba, cõſpectis qui in vico periiſſẽt, fuga diſcederẽt.* 33 *Statimque ſucceſſu fretus Herodes ad Hieroſolymam perrexiſſet, niſi eum hyemis aſperitas prohibuiſſet. Hæc enim perficiendæ victoriæ fuit impedimentũ, & ne penitus opprimeretur Antigonus obſtitit, qui ciuitatem iam deſerere cogitabat.* 34 *Herodes autem ad veſperã, cũ laſſos amicos reficiendi corporis gratia dimiſiſſet, ipſe adhuc ab armis calidus, more militis lauatũ ibat. Siquidem vnus tantùm puer eum ſequebatur.* 35 *Et prius quàm in balneum peruenireț, obuius ei quidam ex hoſtib. gladio armatus occurrit: deinde alter, & tertius, & plures.* 36 *Et hi cõfugerant armati ex acie in balneũ, ſed perculſi etiã tum metu*

qu'il print ſoudaine vengeãce des meurtriers de ſon frere. Là luy aduint vn cas merueilleux, & cõme vne choſe miraculeuſe d'vne terrible fortune: de laquelle ſauué & deliuré outre ſon eſperance, il acquit opiniõ d'eſtre biẽ aimé de Dieu. 18 Car cõme vn ſoir pluſieurs des plus honnorables perſonnages euſſent ſouppé auec luy, apres que les tables furẽt oſtees, & qu'vn chacun ſe fut retiré en ſon logis, la chambre haute, en laquelle ils auoyent ſouppé, tomba tout à coup. 19 Sur quoy prenant coniecture de cela, que c'eſtoit vn preſage commun, tant pour luy ſignifier les dangers que la deliurance d'iceux, quant à la guerre prochaine qu'il deuoit faire, il fit deſloger ſon armee auſſi toſt que le iour fut veu. Sur laquelle ſe ruerent enuiron ſix mille de ſes ennemis, qui deſcendirent des montagnes, eſcarmouchant l'auantgarde d'Herodes. 20 Car ils n'eſtoyent pas aſſez hardis de combatre les Romains main à main: mais iettoyent pierres & fleſches contr'eux, & tiroyent de loin, ne pouuans pis faire qu'en bleſſer aucuns. Herodes luy-meſme en paſſant fut bleſſé d'vne fleſche au coſté. 21 Antigonus deſirant eſtre reputé le plus fort, non ſeulement par l'audace & hardieſſe, mais auſſi par la multitude de ſes gẽs, depeſcha vn de ſes plus familiers amis, nommé Pappus, & l'enuoya en Samarie auec bon nombre de gens ſous telle promeſſe, que s'ils retournoyent victorieux, il leur promettoit de donner Macheras pour la recompenſe de leur victoire. 22 Ce pendant Herodes enuironnant la terre de ſes ennemis, print cinq petites villes, & mit à mort deux mille des habitans d'icelles: & apres auoir mis le feu aux maiſons, il ſ'en retourna au camp, qui eſtoit aſſis pres d'vn village, appelé Cana. 23 Il ne ſe paſſoit iour, que quelque force nouuelle ne ſ'adioigniſt à luy, & grand nombre de Iuifs y accouroyent, ou de Hiericho meſme, ou des autres regions: les vns eſtoyent eſmeus des faits magnanimes d'Herodes, les autres de haine contre Antigonus. 24 Il y auoit cecy auſſi que pluſieurs deſpourueus de ſens & raiſon, ne demandoyent que nouueautez. 25 Ainſi qu'Herodes ſ'auançoit pour donner la bataille à ſes ennemis, les Soldats de Pappus ne ſ'eſtonnans point, ne de la grande multitude, ne de l'impetuoſité de leurs aduerſaires, marchoyent auſſi hardiment de leur coſté pour choquer: mais apres que les deux oſts ſe ioignirent, il y en eut aucuns d'entr'eux, qui reſiſterent quelque peu. 26 Mais Herodes qui auoit la mort de ſon frere deuant les yeux, & ne craignoit point de ſe fourrer dedãs les plus grãds dãgers, pourueu qu'il ſe vengeaſt de ceux qui auoyent fait ceſt outrage, veinquit facilement l'auantgarde des gens de Pappus. 27 Puis apres les aſſaillans tous en troupe & bien rengez, les faiſoit fuir l'vn apres l'autre. 28 Là il y eut vne merueilleuſe boucherie. 29 Aucuns furent contraints de ſe retirer au village, dont ils eſtoyent partis: & Herodes, qui eſtoit demeuré le dernier, les pourſuyuit, & en tua beaucoup. 30 Et finalement ſe ruant ſur ceux qui fuyoyent, entra par force auec ſes gens dedãs le village: où les maiſons eſtoyent pleines de gens armez, & les toits au deſſus eſtoyent couuerts de Soldats. Il ſurmontoit bien aiſément ceux qui eſtoyent trouuez dehors: mais pour auoir ceux qui eſtoyent cachez dedans, il faiſoit abbatre les maiſons: les vns ſe trouuoyent du tout briſez des toits, qui eſtoyent tombez ſur eux, les autres eſtoyent mis au trenchant de l'eſpee. 31 Si d'auenture il y en auoit aucuns qui fuſſent eſchappez de la commune ruïne, il eſtoyent receus à pointe de glaiues. Les chemins furent ſi couuerts de corps morts, que le paſſage eſtoit fermé, meſme aux veinqueurs. 32 Puis apres tant ſ'en fallut que les ennemis peuſſent porter vne telle deſconfiture, que ceux qui eſtoyent là accourus pour voir ce qui y auoit eſté fait, furent eſtonnez au regard de ceux qui eſtoyent là giſans tous morts, & tellement eſtonnez qu'ils ſ'enfuirent, ſ'eſcartans ça & là. 33 Tantoſt apres Herodes eſtant venu au deſſus de ce qu'il deſiroit, faiſoit ſon conte d'aller contre Hieruſalem: mais la difficulté de l'hyuer l'empeſcha, & fut cauſe qu'il ne pourſuyuit point ſa victoire, & qu'Antigonus ne fut du tout opprimé, lequel auoit deſia mis en ſa fantaſie d'abandonner Hieruſalem. 34 Herodes auoit renuoyé ſes gens, pour ſe refraiſchir & repoſer, & ſur le veſpre comme il eſtoit encore tout bouillant du trauail des armes, il ſ'en alla baigner, ou eſtuuer, cõme vn ſimple Soldat, auec vn ſeul page, qui le ſuyuit. 35 Et auãt que d'ẽtrer au bain, vn de ſes ennemis vint au deuant de luy, armé de ſon eſpee: apres ce premier ſuruint vn autre, & apres le ſecõd, il y en eut pluſieurs autres. 36 Et ceux-cy ſ'en eſtoyẽt fuis du cõbat au lieu des bains, tous armez, pour là ſe retirer & cacher: mais lors meſme ils furẽt ſaiſis d'vne telle crain

re, qu'ayans apperceu le Roy, ils se cachoyent. Et cõbien qu'il fust desgarni & desarmé, toutesfois ils se sentirẽt tellement debilitez de frayeur, qu'ils passerent outre, le laissans là, sans luy oser sonner vn seul mot: ains cerchoyent quelque ouuerture pour eschapper, courans tant qu'ils pouuoyẽt. 37 En ceste sorte combien qu'il n'y eust là personne pour les frapper ou empoigner, & aussi que ce fust bien assez à Herodes de n'auoir point eu de mal ny inconuenient: tant y a qu'ils s'enfuirent tous. 38 Le lendemain il fit trencher la teste à Pappus, chef de l'armee d'Antigonus, laquelle il enuoya à Pheroras son autre frere, qui auoit la charge de tout le camp: & ce pour se venger de la mort de leur frere Iosephe, qui auoit esté occis, & inhumainement traité apres sa mort. Car Pappus estoit celuy qui auoit tué Iosephe. 39 Apres que la rigueur de l'hyuer fut appaisee, Herodes marcha contre la ville de Hierusalem (c'estoit le troisieme an apres qu'il fut declaré Roy dedans Rome) & mit le siege deuant, & asseit son camp à l'endroit du Temple. Car on pouuoit plus facilement batre la ville de ce costé là. Auparauant Pompee l'auoit gaignee par là. 40 Donc Herodes ainsi qu'ayant mis en ordre tous ses gens, & distribué à vn chacun ce qu'il deuoit faire, & party les faux-bourgs, il fit leuer trois plattes formes, & edifier des tours dessus. 41 Et ayant laissé là de ses plus familiers amis, qu'il cognoissoit estre propres pour mettre la main à la besongne, il s'en alla en Samarie pour prendre là sa femme, qui estoit fille d'Aristobulus fils d'Alexandre, qui luy estoit fiancee, comme il a esté dit. 42 Et ce pendant qu'il tenoit Hierusalem assiegee, il voulut celebrer ses noces, cõme desrobant autant de temps: car il estoit venu iusques là, qu'il ne tenoit pas grand conte de ses ennemis. 43 Apres qu'il l'eut espousee, il s'en retourna de-
Antiq. liure 14 chap. 12 uant Hierusalem: lors il eut renfort de gens: car Sosius se ioignit auec luy, accompagné de grand nombre, tant de gens de cheual, que de gens de pied. Toute ceste troupe luy fut enuoyee deuant par terre au trauers du païs: & Sosius venoit apres par la Phenice. 44 Et quand toute l'armee fut assemblee, on trouua qu'il y auoit onze legions de gens de pied, & six mille hõmes de cheual: sans le secours venu de Syrie, qui n'estoit la moindre partie du camp, lequel fut assis du costé des murailles, ayant regard vers le Septentrion. 45 D'vn costé Herodes s'appuyoit sur l'ordonnance qui auoit esté faite par le Senat, par laquelle il auoit esté declaré Roy: d'autre part Sosius se tenoit fort de l'autorité d'Antoine, sachant biẽ qu'il auoit enuoyé au secours d'Herodes les gens qu'il auoit en sa charge. 46 Au contraire le peuple des Iuifs, qui estoit enfermé dedans la ville, estoit troublé en diuerses sortes. 47 Car la partie la plus foible s'assemblant à l'entour du Temple, estoit agitee de rage, & tenoyent plusieurs propos des temps, comme s'ils eussent esté diuinement poussez à deuiser ainsi. 48 Et ceux qui estoyent les plus hardis, s'assembloyent par bandes, & brigandoyent, les vns d'vne façon, les autres d'vne autre: & principalement ils fourrageoyent és lieux les plus prochains de la ville, & prenoyent par force toutes sortes de viures, ne laissans rien, qui fust propre pour la nourriture, tant des hommes que des bestes. 49 Ceux qui estoyent mieux duits à la guerre, se tenoyent à l'oppositе de ceux qui les tenoyent assiegez, & empeschoyent de paracheuer l'œuure des plattes formes: & machinoyent à toutes heures quelque obstacle nouueau pour resister aux machines de leurs ennemis. 50 Et la chose en quoy ils se monstroyent les plus forts, c'estoit à contreminer. 51 Ce pẽdant le Roy pensa à mettre des embusches d'aucuns gens de guerre pour surprendre ceux qui fourrageoyent & destrousſoyent ainsi: afin que leurs courses fussent empeschees par ce moyẽ. Il donna aussi ordre, qu'il n'y eust point faute de viures en tout son camp, & ne craignoit les longs voyages pour les y faire amener. 52 Ceux des Iuifs donc, qui auoyent leur intencion de soustenir l'assaut, cõbien qu'ils excedassent tout moyen de hardiesse & vaillãce: neantmoins les Romains qui estoyent mieux experimentez au fait de la guerre, ne laissoyent pas de les surmonter. Nonobstant se proposans la mort certaine combatoyent apertement. 53 Or ainsi que les Romains sortoyent à despourueu hors des mines qui estoyent entre deux, auant qu'aucune partie de la muraille fust abbatue, ils fortifierent l'autre costé d'icelle. 54 Et en ceste obstinacion ils ne laissoyent rien de tout ce qu'ils pouuoyent faire des mains, ou par machines: car ils auoyent proposé de resister iusques au dernier bout. 55 Finalement combien que l'armee des assaillans fust tant nombreuse, si est-ce qu'ils auoyent desia soustenu le siege par l'espace de cinq mois entiers, iusques à ce qu'aucuns des plus hardis du costé d'Herodes oserent bien mon-

ac latitantes vt regem viderunt, illum quidem stupore debilitati ac trementes, cùm inermis esset, pratereunt: exitus verò quà fugerent cursu petebãt. 37 Itaque cũ alius casu, qui eos comprehenderet, nullus adesset, Herodi autem nihil pati satis fuisset, omnes effugiunt. 38 Postero autem die Pappũ quidem, Antigoni militum ducem, absciſſo capite obtruncat: idque Pheroræ magistro exercitus fratri suo mittit in perempti fratris vltionem. nanque Pappus erat, qui Iosephũ interfecerat. 39 Vbi autem rigor hyemis cessit, Hierosolymam repetiit: murisq; admoto milite (annus autem tertius agebatur, ex quo Romæ rex fuerat declaratus) pro templo castra posuit, quà facilior erat expugnatio, & anteà Pompeius ceperat ciuitatem. 40 Exercitu autem in opera distributo, suburbaníque diuisis, tres quidem leuare aggeres, & super eos turres ædificare iubet. 41 Relictis autem qui operibus instarent impigerrimis amicorum, ipse in Samariam vadit, vxorem acceptu-rus, Alexandri filij Aristobuli filiam, sibi desponsatam, vt diximus. 42 Et dum obsidet, subcisiua opera nuptias curaturus: quippe iam hostes despiciebat. 43 Igitur vbi eam duxit, ad Hierosolymam redit, auctus militum copiis: eique Sosius cum magna manu equitum, peditúmque sociatur: qua mediterraneo itinere præmissa, ipse per Phœnicem iter fecit. 44 Vniuerso autem exercitu congregato, ad peditum legiones vndecim, equitúmque sex millia, præter auxilia Syrorum, non pro minima parte ducenda, propè à septentrionali muro castra collocarunt. 45 Herodes quidem senatusconsulto fretus, quo rex fuerat declaratus: Sosius verò Antonio, à quo milites quibus præerat, sciret missos Herodi auxilio. 46 Iudæorum autem intra ciuitatem a-gentium populus variè turbatus erat. 47 Nam circa templum infirmior multitudo conueniens furore agebatur, multáque veluti diuinitus de temporibus dictitabat. 48 Et qui audacio-res essent, in cateruas conglobati, multis modis latrocinabantur: maximè ex locis oppido proximis victui necessaria diripientes, neque aut equis, aut viris alimenta relinquebant. 49 Bellatorum autem constantiores obsidentibus oppositi, è muris opus aggerum prohibebantur, & contra instrumenta oppugnantium, semper nouum aliquod obstaculum moliebantur. 50 In nulla re autem æquè ac in cuniculis superabant. 51 Rex autem aduersus latrocinia quidem occultas excogitauit militum insidias, quibus eorum reprimerentur excursus: inopiam verò alimentorum longinquis transuectionibus adiuuari disposuit. 52 Ac pugnæ intenti, quanuis omnem modum audaciæ supergrederentur: Romanorum tamen peritia vincebantur. Nihilominus apertè cum his, certa morte proposita, confligebant. 53 Ex improuiso autem Romanis per cuniculos intermedios emergentibus, prius quàm muri aliqua pars diruereture, alteram eius vicem muniebant. 54 Prorsus autem neque manibus, neque machinis deficiebant, quoniam vsque ad vltimum repugnare decreuerant. 55 Denique tanto exercitu circunsidente, per quinque menses obsidium tolerauerunt, donec quidam ex his, quos lectos habebat Herodes, aussi murum transgre-

di, ciuitatem irrupere: & poſt eos Soſii centuriones. 56 Igitur ante omnia fano proxima capiebantur: & infuſo exercitu plurima vbique mors erat: 57 Romanis quidem propter obſidionis moras iratis: Herodis verò manu Iudaica ſummo intenta ſtudio, ne quis penitus ex aduerſariis euaderet. 58 Mactabantur autem quamplurimi, & per anguſtiores vicos oppidi, & in domos compulſi, etſi ad tẽplum etiã confugiſſent: nec vlla erat aut ſenectutis, aut muliebris infirmitatis miſeratio. 59 Denique licet rex vbiq; mittens rogaret vt parcerẽt, nemo tamen dexterã continuit: ſed veluti furentes, omnem perſequebãtur ætatem. 60 Ibi tunc etiã Antigonus, neq; priorẽ, neque præſentem fortunã cogitãs, domo deſcendit, & ad pedes Soſii proſternitur. 61 Ille autẽ nihil eũ tãtæ mutationis cauſa miſeratus, & intemperãter deriſit, & Antigonã appellauit: neque tamen etiã cuſtodia liberum dimiſit vt fœminã. Itaque ille quidẽ vinctus aſſeruabatur. 62 Herodes autem cùm iã hoſtes vicíſſet, vt externa quoq; auxilia cõpeſceret, prouidebat. 63 Viſendi enim templi, ſanctorumq; eius ſtudio, omnis multitudo peregrina fuerat incitata. 64 Ob eámque rem, hos minis, alios precibus, nõnullos armis etiã refrænabat: acerbiorẽ, quàm ſi victus fuiſſet, exiſtimans ſibi fore victoriã, ſi quod videri nefas eſſet, culpa ſua viſum fuiſſet. 65 Mox autem etiã rapinas, in ciuitate prohibuit, multa inuectus in Soſium, ſi vacuefacto viris & pecuniis oppido, Romani regẽ ſe ſolitudinis reliquiſſent: qui pro tanta ciuiũ cæde, totius orbis terræ imperium, vile pretium iudicaret. 66 Illo autem iuſtum eſſe dicente, vt pro labore obſidionis prædandi licentiam milites haberent, ipſe de ſuis facultatibus mercedem ſingulis diſtributurum ſe aſſeuerauit. 67 Atque ita redemptis patriæ reliquiis, promiſſa compleuit. 68 Nam & militum quenque liberaliter, & pro merito, duces, ipſumque Soſium regia largitate donauit, vt nemo egens pecuniis abiret. 69 Poſt hæc Soſius aurea corona Deo dedicata, ex Hieroſolymis remeauit, Antonio vinctum Antigonum ducens. 70 Et illum quidem vana ſpe vitæ cupidum vſque ad vltimum diem, ignauia digna ſecuris excepit. 71 Rex autem Herodes diſcreta multitudine ciuitatis, ſuarum quidem partium ſtudioſos, quò magis beneuolos ſibi faceret, honorificè tractabat: Antigonianos autem neci tradebat. 72 Et quum pecunia defeciſſet, diuiſo quicquid ornamentorum haberet, Antonio, eiúſque comitibus miſit: non tamen omnino ne quid pateretur redemit. 73 Iam enim Antonius Cleopatræ amore corruptus, in omni re cupidini ceſſerat. 74 Etenim Cleopatra, vbi tanta cognationem ſuam ſæuitia perſecuta eſt, vt neque propinquus ſanguine ſupereſſet, cædis rabiem contulit in extraneos: Syrorúmque optimates apud Antonium criminando ſuadebat eos interfici, vt eo modo cuiuſque poſſeßiones dominio ſuo facilius quæreret. 75 Poſteà verò quàm in Iudæos, atque Arabes vſque extendit auaritiam, vt reges eorum Herodes, & Malichus interirent, occultè moliebatur. 76 Cui cùm verbo tenus annuiſſet Antonius, occidere quidem bonos viros, tantóſque reges iniuſtum eſſe duxit. 77 Verùm inter amicos vltrà non habuit: ſed multa terræ ex eorum præciſa finibus, & quod

ter ſur la muraille: & entrer par forces dedans la ville: & apres eux auſſi entrerẽt les centeniers de Soſius. 56 Ainſi auãt toutes choſes, ils occuperẽt les lieux plꝰ prochains du Tẽple: & la ville fut tout incõtinẽt rẽplie d'ennemis, qui mettoyẽt à mort tout ce qu'ils rencontroyent. 57 Les Romains ne ſe pouuoyent appaiſer, ſe ſouuenans du long ennuy du ſiege: & les Iuifs, qui eſtoyent du party d'Herodes, appliquoyent tout leur eſprit à ce que nul de leurs aduerſaires n'eſchappaſt. 58 De tous coſtez eſtoit faite grande boucherie, en quelque part qu'ils fuſſent trouuez, ou par les rues, ou dedans les maiſõs: & meſme ceux qui ſ'eſtoyẽt retirez en frãchiſe dedãs le Tẽple, n'eſtoyẽt point eſpargnez, & n'auoit-on cõpaſſiõ, ne de fẽmes, ne de vieilles gẽs. 59 Et cõbien que le Roy Herodes enuoyaſt dire par tout, & prier qu'on ſe deportaſt, neantmoins il n'y eut perſonne qui en fiſt rien pourtãt: mais tous, comme furieux mettoyent au trenchant de l'eſpee tout aage, & tout ſexe. 60 En celle deſfortune Antigonus ne ſe ſouuenant plus de ſa cõdicion paſſee, & ne pẽſant auſſi à ſon eſtat preſent, deſcendit de la maiſon ou il eſtoit, & ſe vint ietter aux pieds de Soſius. 61 Mais Soſius pour quelque chãgement qu'il vid en l'eſtat, & en la perſonne d'Antigonus, ſi eſt-ce qu'il n'en eut aucune compaſſion, ains ſe gaudiſſant de luy, l'appeloit Antigona: neantmoins il ne le laiſſa point aller ſans garde, comme ſ'il euſt eſté vne femme. Et pourtant il fut eſtroitemẽt gardé. 62 Apres qu'Herodes eut ainſi obtenu victoire, il procura tant qu'il peut de contenir en paix les gens de dehors, qui eſtoyẽt venus au ſecours de Hieruſalem. 63 Car beaucoup de gens eſtrangers auoyent eſté incitez de viſiter le Temple, & les choſes ſaintes d'iceluy. 64 Pour ceſte raiſon il auoit aſſez affaire d'appaiſer les vns par menaces, les autres par prieres, aucuns auſſi par force, eſtimant que beaucoup plus dangereuſe luy ſeroit ſa victoire, que d'auoir eſté veincu, ſi ce qu'il n'eſtoit point licite de voir, par ſa faute euſt eſté deſcouuert & prophané. 65 Auſſi il donna ordre en peu de temps, qu'il n'y euſt ny rapine, ny oppreſſion cõmiſe dedans toute la ville, ſaigriſſant fort cõtre Soſius, & ne pouuant porter qu'il vuydaſt ainſi la ville & d'argent, & de gens, & qu'en ceſte ſorte les Romains le laiſſaſſent Roy d'vn lieu de ſert, eſtimant l'Empire de l'vniuerſel monde, eſtre vil prix pour le ſang & la mort de tant de citoyens occis. 66 Soſius reſpondoit à cela, que c'eſtoit vne choſe raiſonnable, que les gens de guerre pour le ſalaire d'vn ſiege tenu ſi long temps, euſſent le pillage de la ville: mais Herodes promit par ſerment qu'il recompenſeroit vn chacun de ſes propres deniers. 67 Et ainſi il ſauua le reſidu des poures citoyens & habitans de Hieruſalem, & ne faillit point d'accomplir ſa promeſſe. 68 Car il vſa de grande liberalité enuers vn chacun, & ſelon la dignité de leurs perſonnes tant des ſoldats, que des Capitaines: & quant à Soſius, il luy fit des preſens dignes d'eſtre offerts à vn Roy: en ſorte que nul ne ſe partit de luy ayant beſoin d'argent. 69 Apres cela Soſius preſenta vne couronne d'or au Temple, & ſe partit de Hieruſalem, emmenant auec ſoy Antigonus priſonnier à Antoine. 70 Ce poure homme ſe nourriſſoit d'vne vaine eſperance, d'auoir la vie ſauue, & ceſte eſperance le mena iuſques au dernier iour: ou ſelõ qu'il auoit merité, il eut finalement la teſte trenchee. 71 Or Herodes diſcernant bien les vns & les autres de toute la ville, traitoit honnorablement ceux qui ſuyuoyent ſon party, à celle fin qu'il les rendiſt plus enclins à l'aimer: & ne ceſſoit de faire mourir ceux qui ſouſtenoyent Antigonus. 72 Et apres que l'argent luy fut failly, il departit tous les plus precieux ornemens qu'il euſt, & les enuoya à Antoine, & à ceux qui eſtoyent en ſa cõpagnie. Neantmoins, il ne peut ſi bien faire, qu'il ſ'exemptaſt de tout inconuenient. 73 Car Antoine, ia eſpris de l'amour de Cleopatra, preferoit la folle iouïſſãce de ſes amours à toutes choſes. 74 Ceſte chiẽne auoit tellement perſecuté, & exercé vne telle cruauté enuers ceux qui eſtoyent de ſon lignage, qu'il n'en eſtoit demeuré vn ſeul de reſte: & n'ayant plus cõtre qui elle eſcumaſt ſa rage, elle ſ'attacha aux eſtrangers, en accuſant tous les plus grands de Syrie vers Antoine. Elle faiſoit tant enuers luy par belles paroles, qu'ils eſtoyent mis à mort, afin q̃ par ce moyẽ elle euſt plus facilemẽt la cõfiſcaciõ de leurs biẽs, & adioigniſt leurs terres à ſon domaine. 75 Icelle Cleopatra dõc ayãt eſtẽdu ſon auarice iuſqu'aux Iuifs & iuſqu'aux Arabes meſmes, elle machinoit ſecretemẽt, q̃ les deux Rois de ces peuples, aſſauoir Herodes, & Malichus, fuſſent mis à mort. 76 Antoine luy cõſentit: mais ce fut ſeulement de parole: car il n'eſtimoit point choſe raiſonnable de faire mourir deux ſi bons perſonnages, & Rois ſi excellens. 77 Toutesfois, ils ne luy furent plus ſi grands amis qu'ils eſtoyent auparauant:

Antiq. liure 15. chap. 2.

mais il y eut beaucoup de pieces retrenchees de leurs terres & heritages: & donna à ceſte putain la vigne des palmes, ou le Bauſme croiſt, lequel eſt aupres de la ville de Hiericho. Il luy donna auſſi les villes qui ſont ſur le fleuue d'Eleuthere, excepté Tyr & Sidon. 78 Eſtant miſe en poſſeſſion de toutes ces places & poſſeſſions, elle fit cõpagnie iuſqu'au fleuue d'Euphrates à Marc Antoine allant faire la guerre aux Parthes: & de là elle tourna bride, & ſ'en vint en Iudee par Apamia & Damas. 79 Herodes lors fit tout ce qu'il peut pour appaiſer le cœur de ceſte femme, luy faiſant des preſens de grand prix: mais il ne ſceut ſi bien faire, qu'elle ne ſe fiſt aſſigner deux cens talẽts du reuenu annuel d'Herodes par maniere de tenir pour tel prix à louage, les terres & poſſeſſiõs, à cauſe d'elle retrẽchees de ſon Royaume. En ceſte ſorte luy complaiſant en tout ce qu'il pouuoit, il l'accompagna iuſques à Peluſe. 80 Vn bien peu de temps apres Antoine retourna de ſon voyage contre les Parthes, & emmenoit auec ſoy priſonnier Artabaze fils de Tigranes, pour en faire vn preſent à Cleopatra. 81 Car les Parthes auec tout l'argent & le butin luy furent incontinent donnez.

erat in Hierichunte palmetum in quo balſamum gignitur, & ciuitates prater Tyrum & Sidonem cunctas intra flumen Eleutherum ipſi dedit. 78 Quorum potita dominio, ad Euphratem vſque Parthis bellum inferentem proſecuta Antonium, per Apamiam, & Damaſcum in Iudæam venit. 79 Atque hic Herodes, licet magnis muneribus infenſum eius animum mitigaſſet, tamen ducentis talentis annuis abſciſſas regno ſuo poſſeßiones impetrat ſibi locari: ipſamq; omnibus obſequiis placans, Peluſium vſque deducit. 80 Nec multum interè tempus & Antonius ex Parthis aderat: captiuumq; Artabazen Tigranis filium dono Cleopatræ ducebat. 81 Nam cum pecuniis, omniq; præda, Parthus illi ſtatim condonatus eſt.

Des embuſches de Cleopatra contre Herodes, & de la guerre dudit Herodes contre les Arabes, & d'vn grand tremblement de terre.

CHAP. XIIII.

De inſidiis Cleopatræ in Herodem, & Herodis prælio contra Arabes, & ingenti terræmotu. CAP. XIIII.

Antiq. liure 15. chap. 5.

APRES que la bataille Actiaque fut eſmeuë entre Ceſar & Marc Antoine, Herodes entreprint auſſi d'aller en compagnie d'armes auec Antoine, eſtant deliuré de tous les troubles qu'il auoit ſouſtenu par toute la Iudee, & ayãt recouuré le bourg & chaſteau d'Hyrcaniõ, qui eſtoit encore entre les mains de la ſœur d'Antigonus. 2 Mais il fut finement retenu par les ruſes de Cleopatra, à celle fin qu'il ne fuſt compagnon des dangers & des victoires qui ſeroyent obtenues par Antoine. 3 Car (comme il a eſté dit) elle braſſoit touſiours en ſon cœur quelque trahiſon contre les Rois d'Orient. Pour paruenir donc à ſes fins, elle perſuada à Marc Antoine bailler commiſſion à Herodes, de mener la guerre contre les Arabes: faiſant ainſi ſon conte, que ſ'il aduenoit qu'Herodes demeuraſt victorieux, elle ſeroit Dame & Royne d'Arabie: au contraire, ſi Herodes eſtoit veincu, elle occuperoit le Royaume de Iudee: & par ce moyen elle viendroit à bout de l'vn de ſes puiſſãs Rois deſtruit par la force de l'autre. 4 Mais le cõſeil de ceſte fẽme ruſee, tourna à fin heureuſe à Herodes. 5 Car apres qu'il eut aſſemblé grãde compagnie de gens de cheual, marchant premierement contre les Syriens, qui luy eſtoyent ennemis, il enuoya ſon armee vers Dioſpolis: & combien que les Syriens reſiſtaſſent fort & ferme de premiere arriuee, toutesfois ils furent finalement veincus. 6 Dont apres ceſte victoire, les Arabes furent auſſi eſmeus grandement. Parquoy ils aſſemblerent vn nombre infiny de gens vers Canatha, ville de la baſſe Syrie, & là attendoyent les Iuifs. 7 Le Roy Herodes les vint là aſſaillir, attentant de conduire ceſte guerre prudemment: & pource vouloit clorre ſon armee d'vn fort, fait à l'entour du camp. 8 Mais la multitude ne voulut obtemperer à ce conſeil: mais ſe confiant ſur la premiere victoire qu'ils auoyent peu parauant obtenue, ils ſe ruerent furieuſement ſur les Arabes. 9 Et en la premiere rencontre ils leur firent tourner le dos, & les preſſoyent de bien pres: mais Herodes en les pourſuyuant ſe trouua en grand danger, tombé entre les embuſches des gendarmes Canathiens, enuoyez par Athenion, qui entre les autres Capitaines de Cleopatra auoit touſiours eſté ennemy à Herodes. 10 Par la ſuruenue deſquels les Arabes renforcez, & reprenant courage, retournerent pour donner de plus fort ſur leurs ennemis: & apres que les deux armees furent approchees l'vne de l'autre, ils commençoyent à dõner la fuite aux gens d'Herodes. Les lieux pierreux leur firent ceſt auãtage. Là Herodes perdit grand nõbre de ſes gens. 11 Et ceux qui ſe ſauuerẽt, ſe retirerent à Ormiza, qui eſt vn petit village là aupres. 12 En ceſte façon les Arabes demeurerent maiſtres du camp, & de tout ce qu'ils trouuerent dedans. 13 Apres ceſte deſconfiture Herodes ſuruint auec ſecours: mais ce fut trop tard que la neceſſité ne le requeroit. 14 L'opiniaſtrie des Capitaines fut cauſe de ceſte perte, d'autant qu'ils ne voulurent obeïr au conſeil qu'Herodes auoit donné. 15 Car ſi la bataille euſt eſté donnee chaudement, Athenion n'euſt pas eu le loiſir de dreſſer ſes embuſches. 16 Neantmoins Herodes ne laiſſa pour cela de ſe venger des

ONCITATO *autẽ bello Actiaco, Herodes quidẽ cum Antonio proficiſci paratus erat, & aliis per Iudæam turbis liberatus, & Hyrcanio potitus, quem vicum Antigoni ſoror tenebat: 2 Veruntamen à Cleopatra callidè, ne periculorum Antonij particeps fieret, interclußus eſt. 3 Regibus enim, vt diximus, inſidias tendens, bellum in Arabas vt Herodi committeret, perſuadet Antonio. quos ſi viciſſet, Arabia: ſin autem victus eſſet, Iudæa domina conſtitueretur: alterúmque potentium per alterum peſſundaret. 4 Sed hoc eius conſilium Herodi feliciter ceßit. 5 Nam primùm in Syros hoſtes ducens, magnum quem conflauerat equitatum, circa Dioſpolim in eos mittit, & quanuis fortiter reſiſtentes, ſuperauit. 6 Qui cùm iam victi eſſent, magno motu Arabes ſuſcitantur: & infinita manus in Syriæ cœles Canatham congregati, expectabant Iudæos. 7 Vbi rex eos Herodes cum exercitu aggreſſus, bellum conſultius adminiſtrare tentabat, caſtráque muro cingi præcipiebat. 8 Non tamen ei paruit multitudo: ſed priore victoria freti Arabas impetunt. 9 Et prima coitione in fugam verſos vrgebant: in perſecutione verò inſidiis periclitatur Herodes; Canathenſibus ab Athenione immißis, qui ex Cleopatræ ducibus ſemper ei fuerat inimicus.*

10 Nanque horum incurſu recreati Arabes, pugnam repetunt: iunctiſque agminibus circa ſaxoſa loca & deuia, Herodis militem fugant, plurimis cæde proſtratis.

11 Qui verò ex prælio ſeruati ſunt, in vicum Ormizam confugiunt. 12 Vbi etiam caſtra eorum cum hominibus circunuenta Arabes, ſicut erant plena ceperunt. 13 Neque multò pòſt accepta cladè, Herodes aderat cum auxiliis, ſerius quàm vſus popoſcit. 14 Huius ei vulneris cauſa fuit, præpoſitorum militibus contumacia, quòd iußis obedire noluerunt. 15 Non enim repentino commiſſo prælio vltum Athenio inſidiandi tempus habuiſſet. 16 Rurſus tamen vltus eſt Arabas, aſſiduis fines eorum incurſionibus infeſtans: quòdque

semel victus est, sæpe rependit. 17 *Sed dum inimicos persequitur, incurrit ei diuinitus alia calamitas, septimo regni anno, & Actiaco bello feruente.* 18 *Nanque veris initio terra mota, infinita quidē pecorū, triginta verò hominum millia peremit, cū exercitus mansisset incolumis, quoniā sub dio tendebat:* 19 *Ibiq; Arabas in maiorem audaciā fama sustulit, tristibus nuntiis grauius semper aliquid affingens.* 20 *Vnde velut omni subuersa Iudæa, terræ obtinendæ spe, quia neminem superesse credebant, in eam irruunt, legatis prius interfectis, qui ad se venerant à Iudæis.* 21 *Herodes autē aduentu hostium perterritam suorum multitudinē, tam magnitudine, quàm assiduitate calamitatum fractam, ad repugnandū incitare tentabat, hæc dicens,* 22 *Rationem habere nō videtur, cur vos præsens formido perculerit.* 23 *Nam diuinæ quidem indignationis plagas mœrori vobis esse non miror.* 24 *Ignauum autem est perpeti idem, etiam cùm incursus hominum repellendi sunt.* 25 *Ego enim tantum abest vt hostes post terræmotum pertimescam, quòd magis putauerim Deum hanc illis illecebram immisisse, vt pœnas redderent.* 26 *Non enim tantum manu armisque freti, quantum nostris calamitatibus, veniunt.* 27 *Fallax autē spes est, quæ non suis viribus nititur, sed alienis aduersis.* 28 *Neque verò vel secundæ res vel contrariæ, apud homines certæ sunt: sed in vtranque partem videas fortunam nutare vicissim, vt exempla vobis propria demonstrabunt:* 29 *Nempe prælio superiore victores, post ab hostibus victi sumus.* 30 *Et nunc ergò, quantū æstimare licet, illi capiūtur, victores se fore credentes.* 31 *Nimis enim confidens incautus est: metus autem prouidentiam docet.* 32 *Itaque mihi quidē hoc ipsum quod timetis, fiduciam suggerit.* 33 *Nam cùm ferociores quàm opus erat fuistis, & præter voluntatem meam in hostes egressi estis, Athenion insidiandi tempus inuenit.* 34 *Nunc autem vestra cunctatio, & minus alacer animus, vt videtur, certam mihi victoriam spondet.* 35 *Conuenit tamen ante prælium sic esse affectos, in ipso autem opere virtutem exerere: consceleratisque hostibus planum facere, quòd neque humanum aliquod malum, neque ira cælestis vnquam deprimit fortitudinem Iudæorum, donec spiritum vitæ ducunt: vel eorum quisquam in bonis suis Arabas dominari patietur, quos aliquoties penè captiuos abduxit.* 36 *Nihil autem vos terreat rerum anima carentium metus: neque arbitremini, terræ concussionem, alicuius futuræ cladis esse portentum.* 37 *Naturalia nanque sunt elementorum quoque vitia: nullúmque damnum inferunt, nisi quod ex ipsis euenerit.* 38 *Nam pestilentiæ quidem, vel famis, vel terræmotus signum aliquod tardante malo fortasse præcesserit: ipsa verò cùm extiterint, sui magnitudine finiuntur.* 39 *Cæterùm quid nobis amplius, quàm terræ concussio, bellum nocere poterit etiam victis?* 40 *Imò enimuerò maximum imminentis excidij monstrum, sponte sua, neque alienis manibus inimicis accidit, qui legatos nostros præter omnium hominum leges crudeliter mactauerunt, talésque Deo pro belli euentu hostias ceciderunt.* 41 *Non enim effugient maximum eius lumen inuictámque dexteram: sed continuò pœnas dabunt, si patrio repleti spiritu, in vindictam violati*

Arabes, faisant à toutes heures des courses sur les frontieres de leur païs: & plusieurs fois se recompensa d'auoir vne fois esté veincu. 17 Mais ainsi qu'il s'amusoit à poursuyure ses ennemis, Dieu luy enuoya vne autre grāde perte le septieme an de son regne, & lors que la guerre Actiaque estoit en sa plus grande fureur. 18 Car vn grand tremblement de terre au cōmencement du Prim-temps, tua vn nōbre infiny de bestes, & trente mille personnes, de conte fait, son armee demeurant saine & sauue, par ce qu'elle n'estoit sous autre couuerture que du ciel. 19 Sur ce la renōmee dōna plus grāde hardiesse aux Arabes adiousta̅t aux tristes nouuelles tousiours quelque plus grief encombre. 20 Dont les Arabes esperoyent de pouuoir obtenir toute la terre de Iudee, comme si tout eust esté desia perdu: car ils pensoyēt qu'il n'y eust personne de reste, qui leur peust faire resistance. Parquoy sur tel espoir, ils se ruerent sur le païs de Iudee, apres auoir premierement mis à mort les Ambassadeurs que les Iuifs leur auoyent enuoyez. 21 Herodes voyant que ses gens commençoyent à faillir de courage, tant pour la venue des ennemis, que pour estre tous cassez de continuelles & grandes calamitez, s'esbayoit de les inciter tant qu'il pouuoit à resister, disant ainsi, 22 Il semble (mes amis) qu'il n'y a nulle raison q̄ vous soyez ainsi frappez de ceste terrible frayeur. 23 Car ie ne m'esbahy voiremēt de vo⁹ voir estōnez des playes enuoyees de Dieu en son indignaciō, & courroux. 24 Mais c'est à faire à cœurs faillis, de se laisser ainsi abbatre de crainte, mesme quand il faut repousser les courses, & enuahissemens des hōmes. 25 Car de ma part, asseurez vous que tāt s'en faut que ie craigne mes ennemis apres le tremblemēt de terre, que plustost ie pēse que Dieu leur a enuoyé cela cōme vn allechemēt, afin q̄ leur temerité outrecuidee ne demeure impunie. 26 Car ce qu'ils viennēt icy à nous, ce n'est point tant pour la puissance qu'il sentēt estre en eux, que pour la folle imaginacion qu'ils ont de nostre calamité. 27 Mais cela est vne esperance deceuante, qui n'est point appuyee sur ses propres vertus, ains sur les aduersitez d'autruy. 28 Et vous dy, que les prosperitez ne les aduersitez ne sont point choses certaines enuers les hōmes: mais on void de fois à autre la fortune se muer & pācher d'vn costé & d'autre, l'vn est tātost haut, l'autre bas (tātost il aduiendra au cōtraire) & ne faut autre exēple pour vous monstrer ouuertemēt cela, q̄ vos propres exēples. 29 Car à l'autre bataille deuāt ceste derniere vo⁹ auez obtenu la victoire: à ceste cy vous auez esté veincus. 30 Maintenant donc autāt qu'ō peut pēser, c'est à eux à estre prins: cōbien qu'ils s'attendēt d'auoir la victoire. 31 Car celuy qui se fie par trop, n'est pas bien aduisé, ne preuoyāt à se garder: au contraire la crainte fait pouruoir aux choses à venir. 32 Par ce moyē cela mesme que vo⁹ craignez, me dōne plus grāde hardiesse. 33 Car quād vous vous estes mōstrez plus hardis, & plus vistes au cōbat qu'il n'estoit de besoin, & que vous auez assailly vos aduersaires outre ma volōté, Athenio̅ a trouué son loisir & opportunité pour dresser ses embusches. 34 Mais à ceste heure vostre retardemēt & vostre cœur relasché (cōme on le void) me promet vne certaine victoire. 35 Ià soit qu'il est bien cōuenable qu'ayez telle affection deuāt la bataille: mais quād ce viēdra à l'œuure, il faudra biē qu'vn chacun desploye sa vertu, & qu'il dōne ouuertemēt à cognoistre aux ennemis, rēplis de meschācetez, q̄ la force des Iuifs n'est iamais mise bas, ne par q̄lque incōuenient humain, ne par aucune fureur celeste, tāt que l'ame leur bat au corps: & qu'il n'y a hōme d'entr'eux qui souffre que les Arabes iouïssent de leurs biēs, lesquels vo⁹ auez q̄lquesfois presque menez en captiuité. 36 Et si ne faut point que la crainte des choses sans ames, vous estōne: & ne pensez point que le trēblemēt de terre soit vn presage de quelque esclādre, ou incōueniēt à venir. 37 Car les elemēs aussi ont leurs vices naturels: & n'apportēt aucun autre dōmage, ou perte, q̄ celle qui desia est venue d'eux mesmes. 38 Il aduiendra biē aucunesfois, que q̄lque signe de peste, ou famine, ou de trēblemēt de terre precedera, possible d'autant q̄ le mal aura tardé à venir: mais quād les choses mesmes sont venues à l'effet, elles prēnent incontinēt fin, quād elles sont venues au plus haut de leur grādeur. 39 Or maintenāt dites moy, q̄ nous pourra pl⁹ nuire la guerre que le trēblemēt de terre, voire quād nous serōs veincus? 40 Mais à la verité il ne pouuoit aduenir plus grād presage de ruïne prochaine à nos ennemis, que ce monstrueux cas qui leur est aduenu, nō point par mains ennemies ou estranges de Dieu ou des hōmes, ains d'eux mesmes, & de leur propre male volonté, c'est qu'ils ont tué cruellement nos Ambassadeurs cōtre toutes loix humaines: & ce sont les belles hosties, qu'ils ont immolees à Dieu pour auoir bonne issue de la guerre. 41 Car soyez certains qu'ils n'euiterōt point la grāde lumiere d'ice-

Antiq. liure 15. chap. 6.

luy,ne ſon bras inuincible: mais ils ſerõt punis ſur le chãp,ſi nous rẽplis de l'eſprit naturel du païs, recueillõs nos eſprits de force à faire la vẽgeãce de la foy en legation violee. 42 Qu'vn chacun donc ſoit preſt de batailler, non point pour ſa femme, ou pour ſes enfans, ou pour les dangers communs du païs, mais pour faire la vengeance de la mort de nos Ambaſſadeurs. 43 Iceux eſtans morts,gouuernerõt & conduiront beaucoup mieux noſtre armee, que nous qui ſuruiuons: & quand vous tous me rendrez obeïſſance, ie ſeray celuy qui me mettray en danger pour les autres. 44 Car ſachez pour certain, que voſtre force ne pourra eſtre aucunement ſouſtenue, ſi vous ne luy faites tort par temerité. 45 Ayant fait ceſte exhortacion aux gens de guerre, & les voyant alaigres & prompts, il offrit ſacrifice à Dieu: puis apres paſſa outre le Iordain auec toute ſon armee. 46 S'eſtant campé pres de Philadelphie, non gueres loin du lieu ou les ennemis auoyent aſſis leur camp, il les irritoit par eſcarmouſche, cõme ſ'ils euſſent eu à debatre pour le chaſteau qui eſtoit entre les deux armees: ne demandant rien mieux que d'entrer bien toſt en bataille. 47 Car les ennemis auoyent enuoyé gens deuant pour ſe ſaiſir les premiers du chaſteau. 48 Mais les gens d'Herodes les en repouſſerent facilement, & gaignerent la petite colline qui eſtoit là. Et Herodes mettoit tous les iours ſes gens en monſtre comme pour donner ou receuoir la bataille, & les mettant en ordre, prouoquoit les Arabes. 49 Leſquels ne bougeans de leur place(car ils eſtoyent ſaiſis d'vne fort grande crainte, & Althemius leur Capitaine, deuant & au regard de toute l'aſſemblee, eſtoit tranſi de peur) Herodes luy-meſme les vint aſſaillir iuſques dedans leur fort: & par ce moyen furẽt cõtraints de venir au cõbat: mais ils eſtoyẽt tous en deſordre, & les gens de cheual meſlez parmy les gẽs de pied. 50 Parquoy cõbien qu'ils fuſſent plus grand nombre, toutesfois les Iuifs les ſurmontoyent en viſteſſe, ià ſoit que le deſeſpoir de la victoire les rendiſt plus hardis. 51 Tãt qu'ils reſiſtèrẽt, il n'y en eut pas beaucoup des leurs tuez: mais auſſi toſt qu'ils tournerent le dos, il y eut grande boucherie, tant par les Iuifs, que par eux-meſmes, & leurs compagnons, qui leur marchoyẽt ſur le ventre. 52 Bref, il y en eut cinq mille tuez en fuyant: & tout le reſte fut contraint de ſe retirer dedans le fort: ou tout ſoudain Herodes les enuironna, comme les tenant aſſiegez: & combien que l'effort des armes leur faiſoit voir leur ruïne prochaine, toutesfois la faute de l'eau les preſſoit encore beaucoup pl⁹. 53 Ils enuoyerẽt des Ambaſſadeurs vers Herodes: mais il les meſpriſoit, & refuſa d'vne façon braue & hautaine cinquãte talents qu'ils luy offroyent pour leur rançon. 54 Finalement cõme ils eſtoyent opprimez de ſoif, ne la pouuãs plus endurer, ils ſortirẽt hors par troupes, ſ'expoſans à la mercy des Iuifs de leur bon gré. Durant l'eſpace de cinq iours les Iuifs ne firent autre choſe que lier priſonniers: le ſixieme, ceux qui eſtoyẽt de reſte, deſeſperans de leur ſalut, ſortirent au combat. Et y en eut enuiron ſept mille d'entr'eux taillez en pieces. 55 Ainſi il ſe vengea des Arabes par vne telle boucherie, ayant deſtruit la fleur des hommes. Au reſte ceſte victoire luy profita de telle ſorte, que les Arabes puis apres le demanderent pour leur protecteur.

fœderis animos excitemus. 42 *Pergite quiſque non pro coniugibus, neque pro liberis, aut pro patriæ periculis pugnaturi: ſed legatorum cædis vltores.* 43 *Illi melius quàm nos qui viuimus exercitum regent: vobíſque mihi obedientibus, periclitabor ipſe pro cæteris.* 44 *Pro certo enim ſciatis fortitudinem veſtram ſuſtineri non poſſe, niſi temeritate lædatur.* 45 *His adhortatus milites; vbi eos alacres vidit, ſacra Deo celebrauit: deinde cum exercitu Iordanem fluuium tranſgreſſus eſt.* 46 *Caſtris autem Philadelphiæ poſitis, haud procul ab hoſtibus, quaſi de interiacente caſtello contenderet, pugnam eminus irritabat, quamprimùm cupiens congredi.* 47 *Nam & hoſtes præmiſerant, qui caſtellum occuparent.* 48 *Sed illos quidem regij facilè repulerunt, collémque tenuerunt: ipſe verò quotidie producto ad prælium milite, inſtructáque acie, Arabes lacеſſebat.* 49 *Cùm autem nemo contrà procederet (quædam enim eos vehemens formido tenebat, & ante multitudinem dux Althemius timore obriguerat) vallum eorum diſturbat ipſe aggreſſus: eóque modo coacti ad pugnam confuſis ordinibus, mixtique cum equitibus pedites egrediuntur.* 50 *Etſi multitudine ſuperiores, Iudæis tamen alacritate impares, quanuis audaciores eos faceret victoriæ deſperatio.* 51 *Et quandiu quidem reſtiterunt, nõ magna eorum cædes facta eſt: vbi verò terga nudauerunt, multi à Iudæis, multi verò à ſemetipſis conculcati perierunt.* 52 *Denique millia* v. *in fuga ceciderunt: cæteráque multitudo intra vallum compulſa eſt, eóſque ſtatim circunſeptos obſidebat Herodes: & licet armis propè adeſſet excidium, tamen aquæ penuria vehementer vrgebat.* 53 *Cúmque rex arrogantius eorum legatos deſpiceret, & talenta quinquaginta pro redemptione offerẽtibus, magis inſtaret.* 54 *Denique ardeſcente ſiti, caterua tim exeuntes, vltrò ſe Iudæis tradebant: adeò vt quinque diebus quatuor millia vincirentur: ſexto, reliqua multitudo ad pugnam deſperatá ſalute procederet. Quibus congreſſus Herodes, iterum ſeptem millia circiter ſternit.* 55 *Et tam magna plaga vltus Arabiam, extincto virorum eius ſpiritu, tantùm profecit, vt eius patronus ab ea gente optaretur.*

Comment Herodes fut mis en poſſeſſion paiſible du Royaume de Iudee.
CHAP. XV.

Herodes exaltatus in regnum.
CAP. XV.

Antiq. liure 15. chap. 7

BIEN toſt apres luy ſuruint vne nouuelle & non accouſtumee ſolicitude d'autres affaires, à cauſe de l'amitié qu'il portoit à Marc Antoine, & ce apres la victoire de Auguſte en la guerre Actiaque, toutesfois qu'Herodes craignoit pl⁹ qu'il n'ẽ auoit cauſe. 2 Car Ceſar n'eſtimoit point Antoine eſtre veincu, tant qu'Herodes luy demeureroit de reſte. 3 Herodes donc delibera de preuenir les dangers de bonne heure. Il ſen alla donc en diligence à Rhodes, ou Auguſte faiſoit pour lors ſa reſidence. Là arriué il ſe preſenta à Ceſar ſans diademe Royal, ains en tel eſtat comme vn homme priué: neantmoins il n'auoit oublié ſon port Royal, & ne deſguiſant rien de la verité, luy dit ainſi, 4 Il eſt vray, Ceſar, que i'ay eſté fait Roy par le moyen de Antoine: & confeſſe luy auoir eſté Roy vtile. 5 Et ſi ne diſſimuleray point cecy, que vous euſſiez ſenty ce que ie puis faire en guerre, & vous m'euſſiez eſprouué grief aduerſaire, ſi les Arabes ne m'euſſent empeſché. 6 Neantmoins i'ay enuoyé à Antoine ſecours de gens & de quãtité de bleds, autant

MOX *autem illum excepit deſuetæ rerum ſolicitudo propter amicitiam Antonij, poſt victoriã Cæſaris apud Actium: Veruntamen plus timoris habebat, quàm ipſe patiebatur.* 2 *Nec enim Cæſar victum iudicabat Antonium, donec Herodes cum eo ſupereſſet.* 3 *Itaq; rex periculis decreuit occurrere: Rhodúmque tranſmiſſus, vbi Cæſareo tempore morabatur, adiit eum ſine diademate, veſte quidem, cultúque priuato, ſed faſtu regio, neque diſſimulata veritate coram eo hæc dixit,* 4 *Ego quidem, Cæſar, rex factus ab Antonio, fateor vtilem me fuiſſe regem Antonio.* 5 *Nec que diſſimulauerim, quod omnimodo armis quoq; me grauem expertus eſſes, niſi Arabes prohibuiſſent.* 6 *Veruntamen & auxilia ei pro virib. mei*

miſi, et multa fiumẽti millia: ſed nec accepta apud Actium plaga, bene de me meritũ deſerui. 7 Nam cùm auxilij minus commodarem, optimum ei conſilium dedi, vnam eſſe dicens Cleopatræ mortem aduerſorum correctionem: quam ſi occidiſſet, & pecunias ei, & muros ad tuitionem, & exercitũ, & memetipſum belli cõtra te ſociũ pollicebar. 8 Sed profectò eius aures Cleopatræ amores, & Deus, qui tibi victoriam donaret, obſtruxit. 9 Vnà ergò cum Antonio victus ſum, & diadema cum eius fortuna depoſui. 10 Ad te autem veni, ſpem ſalutis de virtute præſumens: & vt in examen adduceretur properans, qualis amicus alicuius fuerim. 11 Ad hæc Cæſar, Imò verò ſaluus eſto, inquit, & nunc regnato certius. 12 Nam meritus es qui plurimos regas, cùm amicitiam tanta fide tuearis. 13 Experire autem, vt etiam felicioribus fidus permaneas: ſiquidem ego præclariſſimam ſpem de tua magnanimitate mihi promitto. 14 Rectè tamen fecit Antonius, qui magis Cleopatræ, quàm tibi paruit. Te nanque lucrati ſumus propter eius amentiam. 15 Prior autem ab officiis cœpiſti, quantum apparet, quem aduerſus eorum gladiatores idonea auxilia miſiſſe Ventidius perſcribit. 16 Quare interim tibi decreto firmitatem regni præbeo. 17 Experiar autem ipſe quoque bene tibi aliquid facere, vt non deſideres Antonium. 18 Huius ſermonis humanitate regem ne quid de amicitia ſua dubitaret hortatus, & diadema illi impoſuit, & indulgentiam decreto conſignat: in quo multa magnificè in eius laudem commemorauit. 19 Ille autem prius eum muneribus delinitum rogabat, vt Alexandrum quẽdam ſupplicem, ex amicis Antonij, iuberet abſolui. 20 Sed vicit iracundia Cæſaris, multa illum & grauia pro quo rogabatur admiſiſſe dicentis, quibus repulit deprecantem. 21 Poſteà verò ad Ægyptum euntem per Syriam Cæſarem, Herodes cunctis accepit regni diuitiis: túmque primùm cum eo milites recenſente, circa Ptolemaïdem equo vectus eſt: cœnámque illi cum omnibus amicis exhibuit: atque inſuper exercitus eius epulis cuncta diſtribuit. 22 Proſpexit etiam vt per arida loca proficiſcentibus ad Peluſium, atque inde redeuntibus aquarum copia non deeſſet. 23 Nec fuit quicquam vtenſilium, quod deſideraret exercitus. 24 Pro his denique meritis paruum eſſe Herodi regnum, tam Cæſar quàm milites exiſtimabant. 25 Ideóque poſtquàm venit in Ægyptum, iam Cleopatra & Antonio mortuis, non ſolùm cæteros eius honores auxit, verùm etiam regno partem finium addidit, quam Cleopatra dempſerat. 26 Et præterea Gadaram, Hippon, Samariam: maritimarúmque inſuper ciuitatum Gazam, & Anthedonem, & Ioppen, & Pyrgum Stratonis: & ad hæc ſatellites quadringentos Gallos ei donauit, quos antea Cleopatra ſtipatores habebat. 27 Nulla autem res magis liberalitatem Cæſaris incitabat, quàm magnus animus accipientis. 28 Poſt primam vero Actiada, etiam regionem quæ Trachon vocatur, eius ditioni ſubaidit: eique continentem Batanæam, itémque Auranitin, ex huiuſmodi cauſa. 29 Zenodorus qui domus Lyſaniæ conductor erat, non ceſſauit vnquam ex regione

que ma puiſſance ſe pouuoit eſtẽdre, & encore depuis la perte qu'il a receuë en la guerre Actiaque, ie ne l'ay abãdonné, cõme celuy à qui ie ſuis tenu & grandement obligé. 7 Car quand ne luy pouuãt plus dõner grãd ſecours, pour le moins ie luy ay ſeruy de bon conſeil: luy remõſtrant qu'il n'y auoit qu'vne choſe qui peuſt remedier à ſes aduerſitez, aſſauoir la mort de Cleopatra, luy promettant, que ſ'il l'euſt fait mourir, ie luy euſſe baillé argent, ie luy euſſe fait faire des murailles pour ſa garde & defenſe, ie luy euſſe fourny de bon nõbre de gens: & ie me fuſſe donné moy-meſme à luy, pour luy faire cõpagnie en toutes choſes contre voſtre Maieſté, ô Ceſar. 8 Mais à la verité les amours de Cleopatra luy ont eſtouppé les oreilles: & Dieu qui vous a donné ceſte belle victoire, luy a oſté l'entendement. 9 Ainſi il me faut bien dire cecy, que ie ſuis veincu auec Antoine: & i'ay oſté de ma teſte le diademe Royal, quand ſa grandeur luy a eſté oſtee. 10 Maintenant ie ſuis venu vers vous plein d'vne eſperance bonne que la vie me ſera ſauuee, pour le reſpect de ma vertu: & me ſuis auancé, à ce que examen & preuue ſoit faite, quel amy i'ay eſté à celuy qui m'a eſté amy. 11 A cela Ceſar luy reſpondit d'vne face benigne, diſant, Voſtre vie vous ſoit ſauue (ô Herodes) & voſtre Royauté plus certaine que iamais. 12 Car vous auez bien merité de gouuerner vn grand païs, & grand nombre de gens, ayant conſerué vne ſi grande fidelité pour entretenir amitié. 13 Mais auſſi monſtrez par bonne experience, que vous ſoyez fidele à ceux qui ont le bon-heur pour eux: car ie me promets vn grand eſpoir de voſtre force & magnanimité. 14 Toutesfois il me ſemble qu'Antoine a mieux fait pour nous, quand il a pluſtoſt obtemperé à Cleopatra qu'à vous. Car ſa follie a eſté cauſe que nous vous auons gaigné. 15 Or auez vous commencé le premier à faire voſtre deuoir, autant que i'en peux cognoiſtre: car Ventidius m'a eſcrit, que luy auiez enuoyé ſecours contre les gladiateurs. 16 Parquoy par nouuel edit i'eſtably la poſſeſſion de voſtre Royaume, & le vous conferme. 17 Et de ma part auſſi ie m'eſſayeray à vous faire du bien, en ſorte que vous n'aurez plus occaſion de regretter, ou deſirer Antoine. 18 Par telles paroles douces & humaines il admoneſta Herodes à ne douter nullement de ſon bon vouloir: & luy remit le diademe Royal ſur la teſte, en luy faiſant depeſcher lettres & ſeaux pour ratifier ce qu'il auoit ordonné, dedans leſquels pluſieurs choſes eſtoyẽt recitees à la grande louãge d'Herodes. 19 Mais Herodes ayant bonne volonté de faire quelque choſe pour Alexandre, l'vn des plus familiers amis d'Antoine, preſenta à Auguſte dõs de grãd prix, pour l'induire à cequ'il le vouſiſt abſoudre. 20 Toutesfois le grand courroux d'Auguſte ſurmonta la priere, & reſpondit à Herodes, que ceſtuy-cy pour lequel il prioit, auoit commis beaucoup de crimes enormes. ainſi Herodes fut debouté de ſa requeſte. 21 Apres cela, Ceſar ſ'en alloit en Egypte par la Syrie. Herodes le receut, & luy fit biẽ-venuë auec offre & emploite de toutes les richeſſes de ſon Royaume: & lors fut la premiere fois qu'Herodes eut l'honneur d'aller monté à cheual coſté à coſté d'Auguſte, faiſant monſtre & reueuë de ſa gendarmerie pres de Ptolemaïde, ou auſſi Herodes fit vn banquet magnifique à l'Empereur, & à tous ceux qui eſtoyent en ſa compagnie: & meſme il n'y eut ſi petit compagnon de toute ſon armee qui ne ſe ſentiſt du feſtin. 22 Auſſi il donna ordre que quãd l'Empereur paſſeroit par les deſerts & lieux ſecs pour aller à Peluſe, & quand il en retourneroit auſſi, il n'y euſt point faute d'eau. 23 Et n'y eut rien defaillant de tout ce qui eſt requis pour la conduite d'vn oſt marchant par païs, dequoy il ne pourueuſt l'armee. 24 Pour leſquels bien-faits & merites, il n'y auoit ny Empereur, ny ſoldat, qui n'eſtimaſt qu'Herodes auoit bien merité choſe plus grande que ſon Royaume. 25 Pour ceſte raiſon apres qu'Auguſte fut arriué en Egypte, & apres la mort d'Antoine & de Cleopatra, non ſeulemẽt il eſleua Herodes en plus grands honneurs, mais auſſi il adiouſta à ſon Royaume la part des frontieres, que Cleopatra luy auoit tollue. 26 D'auantage il luy donna Samarie, Gadara, Hippon: & autres villes maritimes, aſſauoir Anthedõ, Gaza, Ioppé, & la tour ou forteresſe de Straton: & outre tout cela il luy dõna quatre cens ſatellites Gaulois pour la garde de ſon corps, qui auparauãt ſeruoyẽt à Cleopatra d'Archers de garde. 27 Sur tout il n'y auoit riẽ qui inciteſt plus Ceſar à liberalité vers Herodes que la grãdeur du courage de celuy à qui il donnoit. 28 Outre toutes les choſes ſuſdites il adiouſta au Royaume d'Herodes la region qui eſt appelee Trachõ, qui eſt la plus prochaine marche d'Actia. Il mit auſſi ſous ſon obeïſſance Batanea, & auſſi Auranitis pour telle cauſe. 29 Zenodore qui eſtoit gouuerneur de toute la maiſon & famille de Lyſanias, ne ceſſoit

d'enuoyer

d'enuoyer des volleurs & brigans de ceſte region, qui eſt appelee Trachon, pour brigander les habitans de Damas. 30 Leſquels lors allerent au refuge vers Varus, pour lors gouuerneur de Syrie, & luy firent grandes prieres, à ce qu'il luy pleuſt de faire entendre à l'Empereur en quelles miſeres ils eſtoyent. 31 Apres que l'Empereur en fut aduerty, il reſcriuit à Varus, qu'il donnaſt ordre, que le païs fuſt du tout repurgé de ces volleries & brigandages. 32 Varus donc aſſaillit les lieux ſuſpects, & oſta & chaſſa les brigãs de tout le païs. Par ce moyen Zenodore fut depoſſedé de la terre: laquelle Auguſte bailla à Herodes, afin qu'elle ne fuſt plus vne retraite de brigans contre ceux de Damas: & d'auantage il le conſtitua gouuerneur de toute la Syrie. 33 Et l'an dixieme apres il retourna derechef en la prouince, & defendit expreſſément, qu'à ceux qui auoyent le gouuernement ne fuſt loiſible d'adminiſtrer rien ſans ſon conſeil: & quand Zenodore fut mort, il luy dõna auſſi tout le païs entre Galilee & Trachon. 34 Or le plus grãd & excellent bien qu'Herodes eſtimaſt luy eſtre aduenu, c'eſtoit qu'Auguſte l'aimoit plus que tous autres apres Agrippa, & Agrippa plus que tous autres apres Auguſte. 35 Eſtant ainſi paruenu au plus haut degré de toute felicité, & ayant le cœur plus grand, il employa puis apres la grand' part de ſa prudence à choſes ſaintes & religieuſes.

Des villes baſties, & edifices reſtaurez par Herodes, de la liberalité de laquelle il a vſé enuers les nations eſtranges, & de ſa felicité.

CHAP. XVI.

Antiq. liure 15. chap. 10 11. 13. 14.

AINSI donc au quinzieme an de ſon regne il fit refaire le Temple, & enuironner de murailles comprenans en circuit deux fois autant d'eſpace de terre à l'entour du Temple, que contenoit le premier pourpris, œuure de treſgrande & ſomptueuſe deſpenſe, & de ſinguliere magnificence. 2 Les grands porches qui eſtoyẽt à l'entour du Temple, & le chaſteau regardant le Septentrion, qui luy eſtoit adioint, donnerent occaſion à Herodes de ce faire. 3 Leſquels porches il releua depuis les fondemens. 4 Le chaſteau reparé à grandes richeſſes, & renouuelé en telle ſorte qu'il n'eſtoit en nulle choſe moindre à vn Royal palais: il l'appela Antonia pour l'hõneur d'Antoine. 5 D'auantage il fit edifier vn beau palais pour ſoy au plus haut de la ville, & en iceluy deux corps de domes ſacrez ſi beaux & de telle grandeur, que nul Tẽple en lieu qui ſoit ne leur pourroit eſtre cõparable: Leſquels il nõma du nom de ſes amis, l'vn Ceſareon, l'autre Agrippion. 6 Et ne voulut point q̃ la memoire & les noms de ſes amis fuſſent ſeulemẽt engrauez aux couuertures & pierres des maiſons: mais auſſi il eſtẽdit l'affectiõ de ſa liberalité iuſqu'à cõſtruire citez entieres à l'hõneur d'iceux. 7 Car il fonda vne ville au païs de Samarie, l'enfermãt d'vne fort belle muraille de la lõgueur de vingt ſtades, laquelle il appela Sebaſte, c'eſt à dire Auguſte. Pour laq̃lle peupler il y fit venir ſix mille eſtrangers en Colonie, auſquels il aſſigna terres graſſes & fertiles: & là il dedia vn Tẽple à Ceſar, qui eſtoit beau par excellence entre autres edifices, deuant lequel il y auoit vne grande place de trois ſtades & demy, & donna des priuileges aux habitãs de ceſte ville. 8 Pour ceſte raiſon Ceſar augmẽta ſa iuriſdiction d'vne autre terre: & Herodes ayant receu ce nouueau benefice de l'Empereur, ne fut point contẽt de ce qu'il auoit fait, ains luy fit encore baſtir vn autre Tẽple pres de la fontaine ou eſt la ſource du fleuue Iordain, lequel il fit tout cõſtruire de marbre blãc. Ce lieu là ſ'appele Panion. 9 Là aupres il y a vne mõtagne, d'vne hauteur admirable, laquelle à cauſe de la profõde vallee, qui eſt au deſſous, mõſtre cõme vn abyſme, ou le Soleil ne luit gueres. Là void on de treshauts rochers cauez par l'impetuoſité & cõtinuité des eaux rõbantes: Leſquelles par longue ſucceſſion de tẽps ont ſi biẽ cauẽ les rochers, que pour quelques longues cordes qu'on y deualle pour ſonder la profondeur, on ne ſauroit toutesfois trouuer le fond de ceſte baſſe eau, tãt abondãte & profõde elle eſt. 10 Et par le dehors au pied de la cauerne ſortẽt des fontaines: eſquelles (cõme aucuns penſent) eſt là la ſource du fleuue Iordain. 11 Mais nous monſtrerons cy apres quelle en eſt la verité. 12 Pour retourner à noſtre propos, Herodes fit encore d'auantage: car aupres de Hiericho, entre le chaſteau de Cypre & les premieres maiſons Royales, il en fit edifier d'autres meilleures, voire beaucoup plus cõmodes pour loger les ſuruenans: & les appela du nom de ces deux amis, Ceſar & Agrippa. 13 Bref, il n'y eut lieu propre en

quæ Trachon dicitur, latrones Damaſcenis immittere. 30 Illi autẽ ad Varũ tunc rectorẽ Syriæ confugerunt, eúmq; deprecati ſunt, quò ſuas miſerias Cæſari declararet. 31 Cæſar aũt his cognitis ei reſcripſerat, vt latrocinium penitus curaret extinguere. 32 Varus autẽ milite aggreſſus loca ſuſpecta, expurgauit latronibus terrã, ipſámq; Zenodoro abſtulit: quam Cæſar, ne latronũ denuo cõtra Damaſcũ receptaculũ fieret, Herodi dedit, eũq; prætercà totius Syriæ procuratorem cõſtituit. 33 Et decimo anno reuerſus iterũ in prouinciã, ne quid eo incõſulto procuratorib. liceret amminiſtrare præcepit: ac Zenodoro mortuo terrã omnẽ, quæ inter Trachonẽ & Galilæam erat, eidẽ attribuit. 34 Quod aũt maius his omnib. exiſtimabat Herodes, à Cæſare quidem poſt Agrippã amabatur, ab Agrippa verò poſt Cæſarem. 35 Hinc ad ſummũ felicitatis euectus, & ad maiorẽ ſubleuatus animũ, maximam prouidentiæ partem obſequio pietatis impendit.

De vrbibus & ædificiis inſtauratis & conditis ab Herode, déque munificentia, qua vſus eſt erga exteras gentes, eiúſque felicitate. CAP. XVI.

ITaque anno regni ſui quintodecimo, templum inſtaurauit, & duplũ terræ ſpatium quàm fuerat circa templum, muro amplexus eſt, ingenti ſumptu, & magnificentia ſingulari. 2 Argumento erant in ambitu fani magnæ porticus: eique iunctum à ſeptentrione caſtellum. 3 Et illas quidem à fundamentis erexit. 4 Hoc autem nulla re minus, quàm regni ſedes largis opibus renouatum: Antoniam vocauit, in honorem Antonij. 5 Quinetiam domo ſibi regia in ſuperiori parte ciuitatis extructa, duas ædes in ea maximas atq; pulcherrimas, quibus ne templum quidem vſquam conferri poſſet, ædificauit: eáſq; amicorum vocabulis vnã Cæſaream, Agrippium alterã nominauit. 6 Nec verò ſolis tectis memoriam eorum, & cognomina circunſcripſit, ſed in totas etiam ciuitates ſtudium liberalitatis extẽdit. 7 Nam in Samaritica regione oppidum muro pulcherrimo per viginti ſtadia circundatum, Sebaſten appellauit, deductis eò ſex millibus Colonorum, terráque fœcundiſſima his attributa: vbi templum quoque maximum inter ædificia, & circum id aream trium & ſemis ſtadiorum Cæſari dedicauit, eiuſdémque oppidi habitatoribus præcipua legum beneficia præſtitit. 8 Ob hæc alterius terræ adiectione donatus à Cæſare, aliud ei templum circa Iordanis fontem candido marmore poſuit: qui locus appellatur Panium. 9 Vbi montis quidam vertex in præcelſum editus, propter ſubiecti lateris vallem ſpecus aperit vmbroſum, quà profundæ altitudinis rupes, ad immenſum liquentis guttæ receptaculum concauatur, vt ſtagnantis aquæ copia demittentibus aliquid, donec terrã inueniant, longitudo nulla ſufficiat. 10 Foris autẽ è ſpeluncæ radicib. oriuntur fontes: & (vt quidam putant) hoc eſt Iordanis principium. 11 Sed veri fidem in poſterioribus indicabimus. 12 Quin & apud Hierichunta, inter caſtellum Cyprum & priores domos regias, meliores alias, & quæ commodiorem vſum præberent aduenientibus fabricatas, eorundem amicorum nominibus vocitauit. 13 Prorſus non eſt idoneus regni locus, quem hono-

ve Cæſaris nudũ reliquerit.14 Poſteà verò q̃ fines ſuos templis replenit,in prouinciã quoque honores eius effudit,& in multis ciuitatib.tẽpla,quæ Cæſaria vocãtur,cõſtituit.15 Cùm autẽ inter maritimas ciuitates vidiſſet vnã vetuſtate iam feſſam, quæ Stratonos Pyrgos vocabatur, & pro loci natura munificentiæ ſuæ capacem :totã eã candido ſaxo reparatam, clariſſima regia decorauit,& in ea maximè innatã ſibi animi magnitudinẽ demonſtrauit. 16 Nam inter Dorã & Ioppen , quarum media ciuitas ſita eſt , omnis ora maritima adeò fuit importuoſa,vt omnes qui ad Ægyptũ ex Phœnice nauigarent,in ſalo fluctuare cogerẽtur, minas Africi metuentes:cuius etiã mediocris aura,tantas vndarum moles ad ſcopulos erigit ,vt remeãte æſtu gurgitis, per aliquantum ſpatium maris feritas augeatur.17 Sed rex liberalitate ac ſumptibus deuicta natura,Piræo maiorem portũ fabricauit:et in eius penetralibus alias nauib. ſtationes fecit altiſſimas.18 Et quanq̃ totus ei locus aduerſabatur, tamen ita cũ difficultate certauit,vt firmitas quidem ſtructuræ nequaquã mari cederet: pulchritudo verò tãta eſſet,quaſi nulla res ardua præpediſſet ornatum. 19 Metitus enim quãtum diximus portui ſpatiũ per viginti vlnas in profundum ſaxa demiſit,,quorum pleraq; pedum quinquaginta longitudinis,& altitudinis nouem, & latitudinis decem,nonnulla verò etiam maiora fuerunt. 20 Expleto autẽ ſpatio quod vnda cælabat,in ducentos pedes murum dilatauit. Ex quibus centum repellendis erãt fluctib.antè conſtructi, vnde etiã procymia dicebãtur:cæteri autem ſaxeo portus quo cingitur muro ſubiecti ſunt,magnus turrib . interpoſitis , quarum maxima atque pulcherrima ex nepote Cæſaris Druſium cognominata eſt. 21 Crebri autem fornices ad deducenda quæ portus haberet: proq; fornicib. & circum eos crepido ſaxea,& lata,quæ naues egredientes exciperet,deambulatio. 22 Aditus autẽ ſeptentrionalis erat.23 Ventorũ enim pro ſitu loci placidiſſimus eſt Boreas.24 Ad oſtium verò Coloſſi tres,vtrinque fulti columnis: quarum à leua quidẽ intrãtib. ſtantes ſolida turris ſuſtinet:dextra verò duo proceri lapides iuncti, & partis aduerſæ turris magnitudinẽ ſuperãtes. 25 Domus autẽ portui connexa,cãdido item lapide: parique menſura ſpatiorum, ciuitatis viæ tendentes in portum . 26 Contra oſtium verò portus, in colle , Cæſaris templum magnitudine ſimul & pulchritudine præcipuum : in eóque Cæſaris Coloſſus non minor quàm Iouis apud Olympiam, cuius ad exemplar factus eſt, Romano autem par, & Iunoni quæ Argis eſt . 27 Oppidum autem prouinciæ dedicauit , rebúſque aduectitiis portum : Cæſari verò conditoris honorem , vnde ciuitati nomen Cæſareæ impoſuit . 28 Quinetiam & cætera opera , forum , theatrum , amphitheatrum , digna vocabulo collocauit : & quinquennali certamine inſtituto , nomen ei Cæſaris donauit . 29 Primúſque ipſe in centeſima nonageſima & ſecunda Olympiade maxima præmia propoſuit : vt non ſolùm victores , ſed & proximi , & tertij ſucceſſores eorum regalibus diuitiis potirentur. 30 Anthedona quoque renouatam , quam bella ſubuerterant , Agrippium vocauit : nimiáque beneuolentia , nomen amici etiam porta inſcripſit , quam ipſe in templo edi-

tous les coins de ſon Royaume, auquel il ne laiſſaſt quelque memorial pour honnorer Ceſar. 14 Or apres qu'il eut remply l'eſtendue de ſon païs de Temples & ſomptueux edifices, il eſpandit auſſi les honneurs de ſon Empereur iuſques à la prouince externe, & fit edifier des Temples en pluſieurs villes, leſquels il fit appeler Ceſarions. 15 Et comme entre les villes maritimes il en euſt veu vne bien caduque de vieilleſſe, qu'on appeloit, La tour de Straton : il iugea, conſideree la nature du lieu, qu'elle valoit bien eſtre reſtauree par ſa munificence. Il la fit donc refaire entierement d'vne fort belle pierre blanche:& l'entichit d'vn fort beau palais,& ſur toutes autres en icelle il monſtra la naturelle grandeur de ſon courage. 16 Car entre Dore & Ioppé (au milieu deſquelles eſt ſituee ceſte cité) tout le riuage de la mer eſtoit fort difficile à aborder là à l'entour : en ſorte que tous ceux qui nauigeoyent de Phenice pour venir en Egypte,eſtoyent fort cez de flotter en la mer , craignans l'impetuoſité du vent Autal: lequel ne ſauroit là ſi peu ſouffler que les ondes ne ſenflent d'vne telle façon , voire inſques aux rochers,que le flot retournant , la mer en eſt plus eſmeuë par quelque eſpace de temps. 17 Mais Herodes ſurmonta la nature farouche de ce goulfe par ſa liberalité : car il n'eſpargna rien pour le rendre acceſſible.Il fit faire là vn haure plus grand que n'eſt celuy de Pyree,& au dedans il y fit approprier d'autres ſtacions propres & profondes aſſez pour receuoir les nauires.18 Et combien que toute la place luy fuſt contraire,neantmoins il combatit tellement contre la grande difficulté, que la fermeté du baſtiment reſiſtoit aux ondes impetueuſes : & la beauté eſtoit telle , qu'il ſembloit biẽ q̃ riẽ ne luy auoit eſté difficile pour l'empeſcher d'vn tel & ſi excellẽt ornement.19 Les fondemens eſtoyent de vingt braſſees dedans la mer, ſelon la meſure qui en fut prinſe,maſſonnez de groſſes pierres miſes à fond , entre leſquelles il y en auoit pluſieurs qui eſtoyent de cinquante pieds de longueur, de dix de largeur,& de neuf de hauteur . Il y en auoit auſſi aucunes qui eſtoyent plus longues & plus groſſes.20 Apres qu'il eut fait combler l'eſpace que l'eau cachoit,il eſleua par deſſus vne muraille de deux cens pieds de large: cent pour reſiſter aux flots , qui faiſoyent front & teſte aux ondes: & pour ceſte cauſe eſtoyent appelez Procumies , c'eſt à dire , Auantflots: les autres cent ſont au deſſous d'vne muraille de pierre qui enuironne le port,& quant & quant il y fit entremeſler de groſſes tours : deſquelles la plus belle & la plus grande a eſté appelee Druſion, à cauſe de Druſus neueu de Ceſar. 21 Auec tout cela il n'oublia de faire des allees voutees, qui eſtoyent pour receuoir les marchandiſes abordantes au port : & le long des galleries y auoit vn eſperon de pierre long & ſpacieux , & vn grand & large pourmenoir pour receuoir ceux qui ſortoyent des nauires. 22 Et de ce port l'entree regardoit vers la Biſe . 23 Car ſelon la ſituacion de ce lieu là, le vent de la Biſe eſt le plus paiſible de tous les autres vents . 24 Il fit poſer trois Coloſſes à l'entree appuyez de tous coſtez de beaux pilliers. Ceux qui ſont du coſté gauche, ſont ſouſtenus d'vne forte tour : mais du coſté droit il y a deux groſſes pierres iointes enſemble , qui ſont plus hautes que la tour, qui eſt à l'oppoſite . 25 Semblablement il y a des maiſons ioignantes au port , faites de pierres blanches . Les chemins par leſquels on viẽt de la ville pour aller au port ſont compaſſez d'vne meſme lõgueur & largeur . 26 Pres de l'entree du port ſur vn coſtau il y a vn Temple dedié à Ceſar , lequel eſt grand & beau par excellence : & dedans ce Temple magnifique il y a le Coloſſe de Ceſar , qui n'eſt pas moindre que celuy de Iupiter en Olympe, ſur le patron duquel ceſtuy-cy a eſté fait , & ſemblable à celuy qui eſt à Rome, & à celuy de Iuno , qui eſt en la ville d'Arges. 27 Il dedia la ville à la prouince , le port aux marchandiſes qui y aborderoyent : & donna l'honneur d'edificateur à Ceſar : & pour ceſte cauſe l'appela Ceſaree. 28 D'auantage il y fit faire vn beau marché , vn theatre & amphitheatre magnifique : & ordonna qu'il y auroit là des ieux de prix pour la luite, & autres exercices de cinq ans en cinq ans: leſquels ieux il nomma du nom de Ceſar. 29 Et luy meſme le premier propoſa des prix de grande valeur en la cent nonantedeuxieme Olympiade : en ſorte que non ſeulement ceux qui auoyent gaigné le prix , ſe ſentoyent de ces richeſſes Royales, mais auſſi ceux qui approchoyent des premiers en dexterité & force , iuſques au ſecond & troiſieme mieux faiſant . 30 Il fit auſſi refaire la ville d'Anthedon , qui auoit eſté deſtruite par les guerres,& la nomma Agrippion:& pour la grande amitié qu'il portoit à Agrippa, il fit engrauer ſon nom en la porte du Temple , lequel il

Antiq. liure 15. chap. 10 & 12. & liure 17. chapitre 5.

auoit fait baſtir. 31 Au ſurplus, iamais homme n'aima ſes parens de ſi grande affection que luy. Car pour rendre la memoire de ſon pere perpetuelle, il fit baſtir en l'honneur de luy vne ville au meilleur & plus beau territoire de ſon Royaume, & le plus abondant en riuieres & arbres fruitiers: & nomma ceſte ville là Antipatride. 32 Il y auoit auſſi vn chaſteau au deſſus de Hiericho, qui eſtoit fort d'aſſiete, & en lieu plaiſant & fort delectable, lequel il fit enuironner de murailles fortes, & l'appela Cypre, en l'honneur de ſa mere. 33 Il fit baſtir vne tour dedans Hieruſalem en memoire de ſon frere Phaſelus, & la nomma Phaſelide. On pourra bien voir cy apres quel circuit auoit ceſte tour, & combien elle eſtoit large & eſpaiſſe. 34 Il appela auſſi vne autre ville Phaſelus en la region qui tire de Hiericho vers Septentrion. 35 Apres qu'il eut ainſi baſty villes & chaſteaux en l'honneur de ſes parens, il ne ſ'oublia point auſſi ſoy-meſme: mais il fit edifier vn fort chaſteau à l'oppoſite de la montagne qui eſt du coſté d'Arabie, enfronté d'vn fort bouleuert, lequel il nomma Herodion. 36 Il fit auſſi eſleuer par induſtrie humaine vne petite montagne, faite en forme de mammelle, qui eſtoit diſtante de ſoixante ſtades de la ville de Hieruſalem: & pour monſtrer la magnificence de ſon œuure, il fit là eriger des tours rondes, leſquelles comprenoyent tout le coupeau de ceſte montagnette. 37 Et tout à l'entour il fit baſtir des maiſons de plaiſance, & beaux palais, & richement eſtoffez: en ſorte que la beauté & magnificence ne ſe voyoit pas ſeulement au dedans, mais auſſi le regard par dehors rauiſſoit les paſſans en admiracion. 38 Il luy couſta beaucoup auſſi à y faire venir l'eau de bien loin & en grãde abondance: & là il fabrica la montee de degrez de marbre fort blanc. 39 Car toute la montagne eſtoit faite de main d'homme, eſleuee bien haut. 40 D'auantage, au pied de la montagne il fit baſtir vn palais Royal, & des logis pour receuoir ſes amis & autres ſuruenans auec leurs hardes: en ſorte que cela pouuoit ſembler eſtre vne ville, pour la grãde abõdance de toutes choſes: & toutesfois ce n'eſtoit qu'vn chaſteau: & par le pourpris & contour de la place, vne maiſon de Roy. 41 Apres auoir edifié de ſi beaux baſtimens, il monſtra auſſi la grandeur de ſon courage en beaucoup de villes qui eſtoyent hors de ſa iuriſdiction. 42 Car il fit faire en Tripolis, Damas, & Ptolemaïde des bains publiques, & des lieux d'eſbatement: item à Biblis vne forte muraille: puis en la ville de Tyr & de Barut des porches & force ſieges, des marchez & beaux Temples: & des theatres en Sidon & Damas. 43 Il fit faire auſſi à ſes deſpens des conduits d'eau aux habitans de Laodicee, ville prochaine de la mer: & des bains magnifiques, & des eſtuues auec de grands & beaux baſſins à garder l'eau en Aſcalon, & des porches de grandeur & ouurage admirable. 44 Il dõna auſſi à aucuns des bois & des haures: & à pluſieurs villes des chãps & beaux domaines, cõme ſi elles euſſent eſté alliees au Royaume. 45 Et pour l'entretenement des eſtuues auſſi il bailla à aucunes villes des reuenus annuels & à perpetuité, cõme à Cos, qui eſt le Lango: afin que la recognoiſſance duraſt pour le benefice receu. 46 D'auantage, il a ſubuenu de grande quantité de bleds les poures indigẽs, & par maintesfois ſouuent preſta argent aux Rhodiẽs pour equipper leurs nauires: & fit refaire à ſes propres couſts & deſpens Pythion, le Temple d'Apollon, qui auoit eſté bruſlé, voire d'vne plus belle façon qu'il n'eſtoit pas baſty auparauant. 47 Quel beſoin eſt-il de parler de ſa liberalité enuers les Lyciens, & Samiens: & des dons magnifiques conferez par luy en tout le païs de Ionie, voire de toutes les choſes qu'vn chacun pouuoit deſirer en ſon cœur? 48 Athenes, Lacedemone, Nycopolis, & Pergame qui eſt en Myſie, ne ſont-elles pas pleines de la largeſſe d'Herodes? 49 N'a-il pas paué de marbre poly la grãd' place d'Antioche qui eſt en Syrie, laquelle on fuyoit, pource qu'elle eſtoit pleine de fange & de bouë, en longueur de vingt ſtades? Il la garnit auſſi de beaux porches tout de ſon long, afin que les hommes fuſſent là à couuert en tẽps de pluye. 50 A quoy quelqu'vn pourra icy repliquer que ces choſes ne ſont vtiles ſinõ aux peuples auſquels il les a dõnees. 51 Mais ce qu'il a donné aux Elidiens, non ſeulement eſt pour le bien commun de toute l'Achaïe, ains ſemble eſtre vn don conferé à tout le mõde vniuerſellement: puis que la gloire des iouſtes & autres exercices qui ſe faiſoyent en Olympe, eſt eſpandue par tout par ce moyen. 52 Car voyant que tels exercices commençoyent à ſ'abolir par faute de deſpenſe à les entretenir, & que cela qui reſtoit ſeul de l'ancienne Grece, alloit en decadence, non ſeulement il ſe conſtitua maiſtre propoſiteur des prix, en celle quinquennale Olympiade, ou il ſe trouua allant à Rome par la Grece: mais auſſi or-

ficauit. 31 Sed nec parẽtes ſuos ita quiſquã dilexit. nã et patri monumentũ optimo regni cãpo ciuitatẽ cõdidit, fluminũ arborũq; ditiſſimã, eãq; Antipatridẽ nũcupauit. 32 Et ſuper Hierichũta caſtellum natura tutũ, et pulchritudine præcipuũ, muro cinxit, atq; in honorẽ matris Cyprũ vocauit: 33 Fratriq; Phaſelo turrim cognomine Phaſelidẽ Hieroſolymis ædificauit, cuius ambitus et in magnitudine liberalitas poſteà declarabitur. 34 Aliáq; ciuitatẽ in regione quæ ab Hierichũte in Boream tenditur, Phaſelũ nominauit. 35 Cognatis autẽ et amicis æternæ gloriæ traditis, ne ſui quidẽ fuit ĩmemor: ſed caſtellũ contra montẽ Arabici lateris ꝓpugnaculo permunitũ, de ſuo nomine Herodiũ vocauit. 36 Tumulũq; in mãmæ formã manufactũ, qui ſtadiorũ ſexaginta ſpatio ab Hieroſolymis aberat, ſimiliter nominatum, munificentius accurauit. Etenim rotundis quidẽ turribus cacumẽ eius amplexus eſt. 37 Ambitũ autẽ cõpleuit ædibus regiis liberaliſſimè exornatis, vt nõ ſolùm interna mẽbrorũ facies clarior eſſet, verũ etiã foris parietes, ac maceriæ, tectáq; largus infuſa diuitiis elucerẽt. 38 Aquã etiã plurimã ingẽti ſumptu ex lõgo ĩteruallo induxit, pérq; ducentos gradus marmoris cãdidiſſimi fabricauit aſcenſum. 39 Erat enim totus collis manufactus, et vehementer excelſus. 40 Quin et aliã circa radices eius regiã, ac diuerſoria, quæ & ſarcinas, & amicos recipere poſſent, ædificauit: vt pro rerum quidẽ omniũ copia ciuitas eſſe videretur caſtellũ: circũſcriptione verò, domus regalis. 41 Tãtis autẽ cõſtructis ædificiis, animi ſui magnitudinẽ in plurimis etiã externis ciuitatib. demoſtrauit. 42 Nãq; apud Tripolim, & Damaſcũ, & Ptolemaïdẽ, publicas balneas, quæ gymnaſia dicũt: Bibli autem murũ: exedras verò et porticus, foráq;, & tẽpla Beryti, ac Tyri: necnõ & apud Sidonẽ, & Damaſcũ theatra cõdidit. 43 Maritimis autẽ Laodicenſibus aquæ ductũ: apud Aſcalona verò Nymphea, ſiue lucus ornatiſſimos, et balneas: itẽ periſtylia, tã opere q̃ magnitudine mirãda cõſtituit. 44 Sunt quibus etiã lucos portúſq; præſtitit. Multæ ciuitates ab eo, tanq̃ regni ſocia, agris quoq; donatæ ſunt. 45 Ad exhibitionẽ verò thermarũ aliis reditus annuos ac perpetuos delegauit, quẽadmodũ Cois, ne quando beneficij gratia deficeret. 46 Ad hæc frumẽta cũctis miniſtrauit egentibus: & Rhodiis ad inſtruẽdã claſſem pecunias ſæpe multiſq; in locis præbuit, incenſumq; Pythium in meliorẽ formam reparauit ſumptibus ſuis. 47 Quid dicã eius in Lycios, aut Samios liberalitatẽ? perq; omnem Ioniam eorum, quæ deſideraſſet quiſque, largitiones? 48 Nónne etiã Athenienſes, & Lacedemonij, & Nycopolitani, & in Myſia Pergamus, Herodis ſunt plena donariis? 49 Nónne Antiochenſium Syriæ plateam, cũ plena cœni ab omnib. vitaretur, per viginti ſtadia prolixã, ſtrauit polito marmore: declinãdiſq; imbribus, quàm lõga eſſet porticibus ornauit? 50 Sed hæc quidem propria quis dixerit illorum, quibus ea detulit, populorum. 51 Quod autem Elidenſibus præſtitit, non ſolùm Achaiæ commune, ſed etiã totius orbis terræ munus videtur, per quẽ Olympiaci certaminis gloria diffunditur. 52 Nam cùm hoc deficere ſumptuum videret inopia, quódque ſolùm ex veteri Græcia reſtabat collabi, non ſolùm agonotheta ipſe factus eſt, eo luſtro, quod cùm Romam nauigaret, offendit: ſed etiam perpe-

tuos pecuniarum reditus instituit, vt nunquam eius memoria agonothetæ munere fungi desineret. 53 *Inextricabile opus fuerit, debitorum siue tributorum remissiones exponere, sicut Phaselitas & Balaneotas, aliáque circa Ciliciam municipia leuauit annuis pensionibus: licet multum eius animi magnitudinem timor fregerit, ne quam paterctur inuidiam: velut maius aliquid aucuparetur, si beneficiis amplioribus afficeret ciuitates quàm qui eas haberent.* 54 *Quin & corpore vsus est, quod animo conueniret: cúmque summus venator esset, in hoc tamen ipso equitandi peritia quæ cuperet assequebatur.* 55 *Denique vno die quondam quadraginta feras subegit.* 56 *Est autem aprorum altrix illa regio: sed magis cerui & onagris frequentatur.* 57 *Bellator autem erat, qui sustineri non posset.* 58 *Itaque multos etiam in exercitatione terrebat: quib. & torquẽdo iaculo directissimus, & sagittarũ librator videbatur egregius.* 59 *Præter animi autẽ, corporisq; virtutẽ, fortuna quoq; secunda vsus est.* 60 *Raro enim contra votũ eius, belli ceßit euẽtus: et si quãdo id accidit, non ipsius culpa, sed aut proditione quorundã, aut temeritate militum factum est.*

donna vn reuenu annuel: afin que cecy fust en perpetuelle memoire, qu'il auoit esté maistre des ieux, & donneur des prix, & qu'il auoit remis sus ces exercices qui s'en alloyent du tout faillis. 53 Ie ne pourroye iamais venir à bout, si i'auoye vne fois entreprins de reciter combiẽ de dettes il a acquittees, combiẽ de tributs il a assoupis: cõme il a soulagé les Phaselites, & Balaneotes d'impositiõs annuelles, & autres petites villes à l'entour de la Cilicie: cõbien que la crainte luy fist perdre vne grand' partie de son haut courage magnifique, doutant de tõber en enuieuse suspicion de vouloir attraper choses plus grandes, en faisant de plus grands biẽs aux villes que ceux mesmes à qui elles estoyẽt. 54 D'auantage selon que son esprit estoit prõpt à toutes choses bõnes & honnestes, aussi auoit-il le corps de mesme dispos & agile. Car estant fort addõné à la venerie: qu'il suyuoit, & acconsuyuoit toute beste qu'il vouloit. Il piquoit & manioit dextrement vn cheual, & faisoit tout ce qu'il vouloit quand il estoit dessus. 55 Quelquesfois estant à la chasse il print pour vn iour quarante bestes sauuages. 56 Car celle terre nourrit force sangliers: & encore plus grand nombre de cerfs & d'asnes sauuages. 57 Il estoit bon coureur de lance, en sorte que nul n'estoit si hardy de l'attendre. 58 Parquoy quand ce venoit à ioindre aux tournois, quasi tous le fuyoyent. Il estoit expert aussi à darder iauelots, & tirer de l'arc & de l'arbaleste. 59 Outre ses vertus tant du corps que de l'esprit il auoit esté touſiours heureux. 60 Car il ne luy aduint gueres souuent, que l'issue de la guerre ne luy fust telle qu'il l'auoit desiree: & si quelquesfois il luy est autrement aduenu, cela n'a point esté par sa faute, mais ç'a esté ou par la trahison d'aucuns, ou par la temerité de ses gens.

De dissidio Herodis cum filiis, Alexandro, & Aristobulo. CAP. XVII.

AT verò publicam ei felicitatem mœrores inuidere domestici, & aduersi casus ex muliere cœperunt, quam maximè diligebat. 2 *Nã quia regis meruit potestatem, repudiata, quam prius acceperat, vxorem ex Hierosolymis genus ducẽtem, quæ Doris vocabatur, Mariamnẽ sibi coniunxit, Alexãdri filiam, Aristobuli filij: vnde domus eius in discordiam venit, & antea quidem: maximè verò postquàm Roma regressus est.* 3 *Nã primùm Antipatrum ex Doride filium, eorũ causa, quos è Mariãne susceperat, expulit ciuitate: solis festis diebus eò commeandi facultate concessa.* 4 *Deinde auũ coniugis Hyrcanum, ex Parthis ad se reuersum propter insidiarum suspicionem peremit: quẽ captum quidem, occupata Syria, Barzapharnes abduxerat: miserati verò gẽtiles liberauerant, qui vltra Euphratem colebant.* 5 *Et si monitis eorum paruisset, ne ad Herodẽ transiret, nõ interisset.* 6 *Verùm mortis eius illecebra, fuit neptis matrimoniũ. hoc enim fretus, multoq; amplius patriã desiderãs venit.* 7 *Herodẽ autem cõmouit, nõ q̃ regnum affectaret, sed q̃ ipsi iure deberetur.* 8 *Quinq; autẽ filiorum, quos ex Mariãne susceperat, duæ fœminæ, cæteri mares erant.* 9 *Horumq; minimo Romæ in studiis mortuo, duos maiores natu, & propter matris nobilitatem, et q̃ iam regnãti sibi fuissent geniti, regiè producebat.* 10 *Sed enim fortior amor his Mariamnes suffragabatur: qui in dies singulos proficiens, adeo succendebat Herodem, vt eorum nihil sentiret quæ propter dilectam sibi dolerent.* 11 *Tantum nanque in eum Mariamnes erat odium, quantum ipse illam amabat.* 12 *Habens igitur ex rebus quidem ipsis inimicitiarum probabiles causas, ex amore verò fiduciam, in os ei, quæ Hyrcano auo suo fecisset obiiciebat, quaq; in fratrem Aristobulum egisset.* 13 *Nec enim vel huic, quanquàm puer erat, parcebat: quem pontificem in decimo septimo ætatis anno creatum, post honorem sta-*

Du discord d'Herodes contre ses fils Alexandre & Aristobulus. CHAP. XVII.

CESTE felicité publique luy fut enuiee, & fut troublee par malheurs & tristesses domestiques: & son aduersité commença par la femme laquelle il aimoit le plus. 2 Car ayant prins autorité & puissance Royale, & d'icelle vsant à son plaisir, il repudia la premiere femme, qu'il auoit espousee auparauant, natiue citoyenne de Hierusalem, nommee Doris: & ce diuorce fait il print Mariamné fille d'Alexandre, fils d'Aristobulus: dont sa maison tomba en dissension, mesme deuant & encore plus apres qu'il fut retourné de Rome. 3 Car premierement il chassa de Hierusalem son fils Antipater, né de sa premiere femme, Doris, à cause de ses autres fils qu'il auoit eus de Mariamné sa femme seconde. Antipater n'auoit congé de venir en Hierusalem, sinon és iours de feste. 4 D'auantage il fit mourir Hyrcanus, qui estoit oncle de sa femme: & la raison fut, pource qu'apres son retour des Parthes, Herodes eut souspeçon qu'il luy brassoit quelque trahison. Barzapharnes ayant occupé la Syrie, auoit emmené cestuy Hyrcanus prisonnier: & les gens de sa nacion habitans outre le fleuue d'Euphrates, estans meus de pitié, l'auoyent racheté. 5 Desquels s'il eust creu le conseil, il ne se fust point retiré vers Herodes, & par ce moyen eust euité la mort. 6 Mais le mariage de sa niece Mariamné luy fut vne amorse de mort. Car se fiant là dessus, ayant aussi bonne affection de retourner en son païs, il s'en vint vers Herodes. 7 Et ce qui esmeut Herodes à l'occire, ce ne fut pas que Hyrcanus affectast le Royaume, mais pource que le Royaume luy appartenoit de droit. 8 Or des cinq enfans qu'il auoit eus de sa seconde femme Mariamné, il y auoit trois fils & deux filles. 9 Le plus petit mourut aux escholes à Rome: & quant aux deux autres, il les faisoit nourrir comme enfans de Roy, tant pour la noblesse de leur mere, que d'autant qu'il les auoit engendrez depuis qu'il estoit Roy. 10 Et d'auantage l'amour qu'il portoit à leur mere, les luy faisoit aimer. Car il estoit tellement assotté de sa femme Mariamné, que l'amour croissant tous les iours le bruslоit si fort, qu'à cause d'elle il ne sentoit rien de ce qui luy faisoit mal. 11 Car autant qu'il l'aimoit, autant elle le haïssoit. 12 Elle donc ayant causes probables de son inimitié enuers luy, & d'autre part prenant hardiesse de ce qu'il l'aimoit si ardamment, luy reprocha en face ce qu'il auoit fait à son oncle Hyrcanus, & ce qu'il auoit commis contre Aristobulus son frere. 13 Car quant à Aristobulus, combien qu'il fust encore ieune adolescent, toutesfois Herodes ne l'auoit espargné. Il fut creé souuerain Pontife n'ayãt encore que dixsept ans: & à grand' peine fut-il esleué en ce degré qu'Herodes le fit inconti-

Antiq. liure 15. chap. 3. 8. et 9. & liure 16 chap. 13.

nent mourir. 14 Car ainſi qu'il eſtoit reueſtu de ſes ornemens, eſtant à l'autel, & faiſant l'office diuin en vn iour de feſte, tout le peuple ſe print à larmoyer, & toutesfois la nuict ſuyuant il fut enuoyé en Hiericho, & les Gaulois ayans mandement expres de ce faire, le noyerent dedans le lac. 15 Mariamné donc reprochoit ces choſes à ſon mary Herodes, & deſgorgeoit de grandes iniures & maudiſſons contre la ſœur, & la mere de ſon mary. Mais ces ſottes amours le rendoyent muet. 16 Ce pendant les femmes fumoyent de courroux & deſpit l'vne contre l'autre: & afin qu'Herodes fuſt eſmeu contre ſa femme, ſa mere & ſa ſœur l'accuſoyent vers luy d'adultere: & à celle fin qu'il y euſt quelque veriſimilitude en leurs blaſmes, entre beaucoup d'autres choſes elles l'accuſoyent qu'elle auoit enuoyé ſon pourtrait à Antoine, lors qu'il eſtoit en Egypte: & que ſelon ſa paillardiſe deſbordee elle ſ'eſtoit auancee de ſe monſtrer abſente à vn homme qui eſtoit enragé apres les femmes, & qui pouuoit vſer de violence. 17 Or Herodes fut troublé de ces propos, comme ſi c'euſt eſté vne foudre, qui luy fuſt tõbee ſur la teſte: & principalement d'autant que la vehemẽte amour le rendoit ainſi enflammé de ialouſie. Cela le fit penſer auſſi à la cruauté de Cleopatra, pour laquelle le Roy Lyſanias, & Malichus Roy des Arabes auoyent eſté occis. 18 Car il ne meſuroit pas le danger par la perte de ſa femme, ains par ſa propre mort. 19 Par ce moyen quand il voulut faire le voyage vers Marc Antoine, qui l'auoit mandé, il recommanda ſa femme à Ioſephe, mary de ſa ſœur Salomé, lequel il tenoit pour amy fidele, & l'aimoit à cauſe de l'alliance: & luy dõna charge ſecretemẽt de la tuer, ſ'il aduenoit que Marc Antoine le fiſt mourir. 20 Mais Ioſephe nõ par malignité, cõme il eſt à preſuppoſer, mais deſirãt de remõſtrer ſimplemẽt à Mariamné l'amitié q̃ le Roy ſon mary luy portoit, voire iuſques là que quãd il ſeroit mort, encore ne pourroit-il ſouffrir d'eſtre arraché de ſon coſté, luy deſcouurit le ſecret cõmandement du Roy ſans pẽſer à mal. 21 Apres qu'Herodes fut de retour, luy & ſa femme cõmencerent à deuiſer de pluſieurs propos: & entre les autres Herodes luy faiſoit de grands ſermens qu'il luy portoit bonne affection, & que iamais il n'auoit eſté eſpris d'amour de femme autre que d'elle: 22 Vrayement (dit-elle) l'amour que vous me portez, a eſté fort bien approuué par le mandement que vous auez dõné à Ioſephe, quãd vo⁹ luy auez cõmandé de me tuer. 23 Ayãt ouï ainſi parler ſa femme, il deuint tout forcené: car il penſoit que cela fuſt ſecret: & ne ſe doutant point que Ioſephe luy euſt iamais deſcouuert ſon mãdement, ſ'il ne l'euſt corrompue, il enrageoit de la grande douleur qu'il ſentoit en ſon cœur. 24 Et ſe leuant de deſſus ſon lit, il ſe pourmenoit par le palais: lors ſa ſœur Salomé ayant trouué ſon opportunité pour les accuſer, conferma Herodes en ceſte ſouſpeçon, qu'il auoit de Ioſephe. 25 Le Roy furieux d'vne ialouſie exceſſiue, commanda que ſans delay tous deux fuſſent mis à mort: ce que fut incontinent mis à execucion. 26 Mais tout ſoudain la repentance ſuyuoit de bien pres la forcenerie: & apres que ſa fureur eſtoit vn peu appaiſee & refroidie, l'amour au cõtraire ſ'eſchauffoit. 27 Ceſte chaleur d'amour le bruſloit d'vne façõ ſi violẽte, qu'il ne pouuoit penſer qu'elle fuſt morte: mais pour la grãde amertume de ſon cœur, il parloit à elle, comme ſi elle euſt eſté viuante: iuſques à ce que par ſucceſſion de temps il cogneut que les obſeques en auoyent eſté faites: & ſa triſteſſe fut auſſi grande apres la mort d'icelle, que ſon amour, quãd elle eſtoit viuãte. 28 Ses fils ſuccederent à la maternelle indignacion, & conſiderans l'horreur du crime, ils auoyent leur pere pour ſuſpect autãt que ſ'il euſt eſté leur mortel ennemy: & auoyent auparauant deſia conceu ceſte haineuſe ſouſpeçon dés le tẽps qu'ils eſtoyent aux eſcholes à Rome: & encore plus quãd ils furent retournez en Iudee. 29 Car auec l'aage l'affection de l'eſprit ſe renforçoit. 30 Or quand ils furent en aage pour pouuoir eſtre mariez, l'vn print à femme la fille de Salomé, ſa tante paternelle, laquelle auoit accuſé la mere de tous deux: & l'autre eſpouſa la fille d'Archelaüs Roy de Cappadoce. 31 Ainſi la liberté de dire & monſtrer plus hardimẽt leurs affections vint d'auantage à la haine contr'eux: dont les rapporteurs prinrent nouuelles occaſions par leur folle, & trop hardie confidence. 32 Par ce moyen il y en eut aucuns qui en parloyent à Herodes plus ouuertement, luy remonſtrant que ſes deux fils luy braſſoyent quelque mauuais potage, que l'vn pratiquoit ſon frere pour ſ'armer tous deux contre luy, & pour prendre vengeance de la mort de leur mere: l'autre qui eſtoit le gendre d'Archelaüs, ſ'appuyant ſur l'alliance de ſon beau-pere, penſoit deſia à ſe deſrober pour aller accuſer Herodes ſon pere deuers Ceſar. 33 Herodes

rim occidit. 14 Atque ille quidem cùm ſacra veſte amictus ad aram acceſſiſſet feſto die, populus omnis illacrymauit: & tamen noctu miſſus in Hierichunta, ibi ſicut mandatum fuerat, lacu ſubmerſus à Gallis interiit. 15 Hac igitur Herodi Mariamne probro dabat, ſororémque eius, & matrem maledictis atrocioribus dehoneſtabat. Sed ille quidem amore mutus erat. 16 Graui autẽ indignatione mulieres ſæuiebant: & quò maximè cõmoueretur Herodes, inſimulabant eam adulterij: præter alia multa, quæ veriſimilia fingerentur, hæc accuſantes, quòd in Ægyptum imaginem ſuã miſiſſet Antonio: próque immoderata libidine, abſentem ſe properaſſet oſtendere viro mulierum cupidine inſanienti, & qui vim poſſet inferre. 17 Id veluti fulmen aliquod emiſſum perturbauit Herodẽ: maximè quidẽ amoris cauſa Zelotypia ſuccenſum: deinde etiã cogitantem Cleopatræ ſæuitiam, cuius gratia & Lyſanias rex, & Malichus Arabs erãt perempti. 18 Non enim cõiugis amiſſione, ſed mortẽ ſuæ periculum metiebatur. 19 Itaque profecturus Ioſepho, Salomes ſororis ſuæ viro, quem fidum habebat, & pro affinitate benevolum, commendabat vxorem: mandato ei clàm, vt eam interficeret, ſi etiã ſe occidiſſet Antonius. 20 Verùm Ioſephus non malignè, ſed regis amorem mulieri cupiens demõſtrare, quãd ab ea nec mortuus pateretur diuelli, ſecretum ei ſermonem aperit. 21 Et illa reuerſo Herode, multáq; inter fabulas de affectu iurante, quódq; nunquam eſſet alterius mulieris amore captus: 22 Valde, inquit, amor erga nos tuus mandatis Ioſepho comprobatus eſt, quibus vt me occideret præcepiſti. 23 His auditis quæ occulta credebat, amens erat Herodes ilico: nec vnquã Ioſephum mãdata ſua proditurum fuiſſe ratus, niſi eam corrupiſſet, præ dolore inſaniebat. 24 Cumque ſtratis exiluiſſet, in regia ſpatiatur: ibique tunc Salome ſoror eius arrepto tempore criminandi, ſuſpicionem de Ioſepho confirmauit. 25 Vnde Herodes immoderata Zelotypia furens confeſtim vtrunq; inſſit interfici. 26 Deinde pœnitudo ſequebatur inſaniam: & poſtquàm iracundia concidit, amor iterum caleſcebat. 27 Tanta vis autem cupidinis erat, vt ne mortuam quidem putaret eam, ſed præ ægritudine tanquam viuam alloqueretur: donec proceſſu temporis funere cognito, mœroris magnitudine eũ quo ſuperſtitem dilexerat æquauit affectũ. 28 Maternæ autem iracundiæ ſuccedunt filij, & immanitatem ſceleris reputantes, non aliter ſuſpectum patrem quàm ſi hoſtis eſſet, habebant: idq; & anteà, quàm diu Romæ in ſtudiis erant, & multò magis poſtquàm in Iudæam reuerſi ſunt. 29 Siquidem cum ætatibus eorum, mentium quoque roborabatur affectio. 30 Iam verò maturi coniugio, vnus amitæ ſuæ Salomes, quæ matrem amborum accuſauerat, filiam duxit: alter, Archelai Cappadocum regis. 31 Vnde acceſſit etiam libertas odio, & occaſiones ex eorum confidentia delatoribus collatæ ſunt. 32 Itaque apertius quidam cum rege colloquebantur, quòd ei per vtrunque filium ſtruerentur inſidiæ: & alter quidem vltrices materni exitij ſimul cum fratre armaret manus: alter verò, hoc eſt Archelai gener, ſocero fretus etiam fugam pararet, ipſum apud Cæſarem accuſaturus Herodem. 33 His igitur criminationibus repletus Herodes, veluti propu-

gnaculo ſibi futurum aduerſus filios, adducit Antipatrum ex Doride ſuſceptum: hiſque illum præponere modis omnibus cœpit. 34 *Qui cùm hãc mutationem tolerabilem non putarent, ac priuata matre editum proficientem viderent, indignationem cohibere pro ſua nobilitate non poterant: ſed in ſingulis, quibus offenderentur, iram prodebant.* 35 *Et illi quidem in dies ſingulos magis magiſque negligebantur.* 36 *Antipater autem etiam ſui cauſa fauorabilis erat: nam & patri blandiri callidè nouerat, & varias in fratres ſuos calumnias conferebat, quædam ipſe dictitans: amicos verò ſuos ad alia diuulganda ſubmittens, donec omnino ſpem regni abſcidit fratribus ſuis.* 37 *In teſtamento enim ipſe aperte quoque iam ſucceſſor fuerat declaratus.* 38 *Denique tãquam rex etiam ad Cæſarem miſſus eſt, cultúque regio, & cæteris obſequiis præter diadema vtebatur.* 39 *Tempore autem voluit etiam ſuam matrem in ctobile Mariamnes inducere: duobúſque armorum generibus in fratres vſus, blanditiis, & calumniis regi obrepſit, vt etiam de filiorum morte cogitaret.* 40 *Quapropter Alexandrum quidem ſectum Romam pater abſtractum, veneni ſibi dati reum apud Cæſarem poſtulauit.* 41 *Ille autem vix deplorandi copiam nactus, & licet apud imperitiſſimum iudicem, tamen Herode & Antipatro prudentiorem, delicta quidem patris verecundè ſuppreſſit.* 42 *In ſe verò delata crimina fortiter diluit: periculorúmque ſocio fratre purgato, mox de Antipatri calliditate, & de ſuis iniuriis queſtus eſt: cùm præter innocentiæ conſcientiam eloquentia iuuaretur. erat enim acerrimus in dicendo.* 43 *Poſtremò prolocutus quòd eos pater libenter occideret, crimen illi obiecit: & lacrymas quidem cunctis excuſſit: verùm Cæſarem ſic affecit, vt eorum accuſationibus ſpretis, Herodem ſtatim reuocaret in gratiam.*

44 *Hac autem lege reconciliatio facta eſt, vt adoleſcentes quidem patri in omnibus obedirent: ille autem relinqueret regnum cui vellet.* 45 *Poſteà rex Roma reuerſus, licet ſoluiſſe criminibus filios videretur, nondum tamen erat ſuſpitionibus liberatus: quoniam argumentum odij ſequebatur Antipater, etſi verecundia reconciliatoris palàm proferre inimicitias non auderet.* 46 *Cùm autem Ciliciam præternauigans Eleuſam delatus eſſet, ſuſcepit eum benigniſſimè Archelaüs pro ſalute generi gratiam referens, & redintegratæ concordiæ cauſa lætus: quippe nihil moratus amicis Romæ ſcripſerat, vt in cauſa dicenda ſuffragarentur Alexandro: & vſque ad Zephyrium deduxit talentis* XXX. *donatum.* 47 *Poſteà verò quàm Hieroſolymam peruenit Herodes, populo conuocato, tribúſque propè aſtantibus cauſam reddit profectionis:* 48 *Multáſque Deo gratias agit, multas etiam Cæſari, qui domus ſuæ perturbationem ſedaſſet: & quod regno maius eſſet, concordiam filiis præſtitiſſet, quam ego, inquit, arctius copulabo.* 49 *Nam ille quidem me regni dominum, & ſucceſſorum iudicem conſtituit.* 50 *Ego autem cum mea commoditate illi gratias refero: tréſque filios meos reges deſigno: huiuſque ſententiæ meæ ſocium primum Deum fieri precor, deinde vos.*

ayant les oreilles batues de tels rapports, fit venir à ſoy ſon fils Antipater, lequel il auoit eu de Doris, ſa premiere femme, ſe voulant ſeruir de luy comme d'vn bouleuert contre les deux autres, & cõmença à le preferer aux autres en toutes ſortes. 34 Leſquels ne pouuans porter ce changement, & voyans croiſtre deuant leurs yeux celuy qui auoit eſté engendré d'vne citoyenne ou ſimple femme de ville, comme ils auoyent le cœur noble & hautain, ils ne pouuoyent plus auſſi retenir leur indignacion cachee: ains deſcouuroyent leur mal-talent toutes les fois qu'ils ſe ſentoyẽt offenſez. 35 Et de fait le meſpris de leur pere enuers eux croiſſoit de iour en iour. 36 D'autre part Antipater auſſi eſtoit en grace à cauſe de ſoy-meſme. Car il ſauoit bien gaigner la faueur de ſon pere par flateries & gracieux traitemens: & auec ce il eſtoit habile à forger des calomnies contre ſes autres freres: luy quelquesfois faiſoit des rapports, quelquesfois auſſi pratiquoit q̃lqu'vns de ſes amis familiers pour dire de meſme au Roy: & ne ceſſa iuſqu'à ce qu'il oſta toute eſperãce à ſes freres de pouuoir paruenir à la couronne. 37 Car deſia par teſtamẽt auoit-il eſté declaré ouuertemẽt ſucceſſeur du Royaume. 38 D'auantage, il fut enuoyé vers Ceſar meſme comme Roy: & au demeurant il eſtoit veſtu d'accouſtremens Royaux, & eſtoit ſeruy à la façon Royale: il ne luy reſtoit rien que le diademe Royal. 39 Et encore eut-il bien le credit par ſucceſſion de temps, & ſceut bien trouuer le moyen de faire coucher ſa mere dedãs le lit de Mariãné. Outreplus pour opprimer ſes freres il entra en la grace de ſon pere par ces deux moyens, aſſauoir par flateries, & par calõnies: en ſorte qu'il penſoit deſia à les faire mourir. 40 Pour ceſte cauſe le pere trouua façon d'emmener auec ſoy Alexãdre à Rome, & l'accuſa deuãt l'Empereur, qu'il l'auoit voulu empoiſonner. 41 Alexandre à grand' peine eut congé de ſe pleindre: & encore que ce fuſt deuant vn iuge fort ignorant du fait, & peu experimenté par ſon ieune aage, tant y a toutesfois qu'il ſurmõtoit en prudence & Antipater & Herodes. Parquoy deuant luy, & pour reuerence de ſa preſence, Alexandre ſupprimoit par vne vergongne honneſte les crimes de ſon pere. 42 Mais quant aux crimes qui luy eſtoyent impoſez, il les repouſſa fort & ferme. Il purgea auſſi ſon frere qui eſtoit mis en dãce comme luy: apres cela il ſe pleignit des aſtuces d'Antipater, & outrages qu'il luy auoit faits: & outre ce qu'il ſe ſentoit innocent, l'eloquence luy aidoit beaucoup: car il parloit de grande vehemẽce, & ſauoit biẽ perſuader. 43 Finalement pour mettre fin à ſon propos il mit en auant, que par les criminacions d'Antipater leur pere Herodes les feroit volontiers mourir pour l'amour de luy. En parlant ainſi il eſmeut la compagnie à pleurer: mais encore Ceſar fut tellement eſmeu, qu'il ne donna aucun lieu à toutes les accuſaciõs leſquelles on luy auoit là propoſees, & fit changer de courage à Herodes, tellement que ſes enfans retournerẽt en grace. 44 Nonobſtant l'appointemẽt fut fait ſous ceſte condicion, que les deux ieunes freres obeïroyent en tout & par tout à Herodes leur pere: & quant à luy il delairroit le Royaume à qui bon luy ſembleroit. 45 Apres qu'Herodes fut retourné de Rome, cõbien qu'il ſemblaſt que ſes fils fuſſent abſous de tous crimes: neantmoins encore retenoit-il quelques mauuaiſes ſouſpeçons dedãs ſon cœur: car Antipater qui eſtoit l'argument de ſa rancune & haine, le ſuyuoit touſiours, combien que pour la reuerence qu'il portoit à celuy qui auoit fait l'appointement, il n'oſaſt apertement monſtrer ſon inimitié. 46 Apres cela Herodes ſe mit ſur mer, & vint iuſques à Eleuſe, ou Archelaüs luy fit recueil humain, le remerciant de bon cœur de ce qu'il auoit receu ſon gendre en grace, & ſe reſiouïſſoit de la paix qui auoit eſté faite: car ſans delay il auoit eſcrit à ſes amis à Rome, à ce qu'Alexandre fuſt fauoriſé, quand il defendroit ſa cauſe. Ainſi il fit compagnie à Herodes iuſques à Zephyrie, & luy fit preſent de trente talents. 47 De là Herodes retourna en Hieruſalem, ou apres auoir aſſemblé le peuple, il fit auſſi aſſeoir ſes trois fils pres de ſoy, & deuant tous voulut declarer la cauſe de ſon voyage. 48 En premier lieu il rendit graces à Dieu, il remercia auſſi l'Empereur grandement, de ce que les troubles de ſa maiſon auoyent eſté appaiſez, & que ſes fils eſtoyẽt en paix: ce qu'il eſtimoit beaucoup plus que le Royaume. Et de moy (diſoit-il) ie feray tant que ceſte paix ſera plus eſtroitement confermee. 49 Car Ceſar m'a conſtitué Seigneur & dominateur du Royaume, & iuge ſur ceux qui me doiuent ſucceder. 50 Ie luy en rend graces autant que ie peux faire: & i'ordonne que mes trois fils ſoyẽt Rois apres moy: & premieremẽt ie prie Dieu qu'il vueille autoriſer ceſte miẽne ſentẽce: puis ie vous prie q̃ vo⁹ y vueillez tous cõſentir.

Antiq. liure 16 chap. 4.

51 Car quant à Antipater, l'aage & la primogeniture requiert qu'il ſoit ſucceſſeur apres moy : & des deux autres freres, leur nobleſſe vaut bien auſſi qu'ils ſoyent Rois deſignez, & le Royaume eſt aſſez grand pour ſuffire à tous trois. 52 Ie vous prie, que vous portiez reuerence à ceux qui ont eſté vnis en amitié par l'Empereur: & gardiez ce que le pere a ordonné: & n'honnorez point l'vn plus que l'autre. 53 Car quand vous honnorerez l'vn plus que ſon aage ne le requiert, vous ne luy donnerez point tant de cõtentemẽt, que de faſcherie & douleur à celuy que vous aurez en meſpris. 54 Or ie donneray à chacun d'eux gens qui leur ſeront familiers & prochains de leurs perſonnes: & les ordonneray comme pleige de l'amitié qui doit regner entre freres: ſachant pour certain, que les cauſes des ſedicions & contencions procedent de la malice de ceux qui ont acces familier aux Princes : & au contraire, ſ'ils ſont gens de bien, ils entretiennent leurs Seigneurs & Princes en bonne paix & vnion. 55 Ce pendant ie vous prie, que non ſeulement ceux cy, mais auſſi les principaux Capitaines de ma gendarmerie, ayent l'œil dreſſé ſur moy ſeul pour le preſent. 56 Car ie ne liure point le Royaume és mains de mes fils, mais ie leur laiſſe l'honneur du Royaume. Ils ſeront gouuerneurs : mais ce ſera comme par forme de recreacion. Car l'importance des affaires demeure par deuers moy, encore que ie ne vouſiſſe point. 57 Ie vous prie vn chacun de vous, que vous cõſideriez mon aage, & ma façon de viure, & ſemblablement ma religion. 58 Car ie ne ſuis pas ſi vieil, qu'on doiue ſi toſt deſeſperer de moy: & ne me ſuis point tellement addonné à mes plaiſirs, leſquels abbregent bien la vie, meſme aux plus ieunes & plus robuſtes, que i'aye laiſſé les vertus pour cela. 59 D'auãtage i'ay tellemẽt ſeruy Dieu, que i'eſpere pour cela viure longuement. Que ſi quelqu'vn pour me meſpriſer aime mieux plaire à mes enfans, i'en feray la puniciõ meſme pour l'amour d'eux. 60 Ce que ie defend de leur porter hõneur au deſſus de moy, ce n'eſt pas à dire que ie porte enuie à ceux que i'ay engendrez: mais ie ſay que tels applaudiſſemens nourriſſent l'orgueil dedans les cœurs des ieunes gens. 61 Parquoy ſi ceux qui ſe veulent addonner à leur complaire, penſent bien que i'ay les mains ouuertes pour recompenſer les gens de bien, & que la malignité des meſchãs ſera ſans fruit, meſme enuers ceux qu'ils flatoyent: pour certain tous ſeront d'vne meſme opinion auec moy, & accorderont auec mes fils. 62 Car il leur eſt expedient que ie regne, & que ie ſoye d'accord auec eux. 63 Or ie parle maintenant à vous, ô mes enfans bien aimez, ie vous prie, demeurez bien vnis en vraye fraternité, gardans en premier lieu la ſainteté de la nature, les affections de laquelle ſont gardees meſme entre les beſtes. Pour le ſecond, ſouuenez vous de l'Empereur, qui nous a remis en grace. Pour le troiſieme, ayez egard à moy, qui ſuis voſtre pere, & qui vous prie au lieu qu'il me ſeroit licite de commander. 64 Dés maintenant ie vous donneray accouſtremens Royaux, & feray que vous ſerez ſeruis & obeïs comme Rois: & ie prie Dieu qu'il conſerue mon iugement, ſi vous eſtes d'accord. 65 Ayant dit ces choſes, il les ſalua benignement l'vn apres l'autre, & renuoya le peuple vn chacun chez ſoy. Aucuns ſouhaitoyent choſes accordantes à ce qu'il auoit dit: les autres qui ne demandoyent que nouueautez, faiſoyent ſemblant de n'auoir pas entendu vn ſeul mot. 66 Tant y a que pour toute ceſte belle harengue du Roy, les trois freres ne demeurerent point ſans diſſenſion: mais ils ſ'en allerent ayans pire ſouſpeçon l'vn de l'autre qu'auparauant. 67 Car Alexandre & Ariſtobulus eſtoyent marris, que la dignité eſtoit confermee à Antipater : & Antipater ſe faſchoit de ce que ſes freres eſtoyent mis en ſecond degré apres luy. 68 Toutesfois comme Antipater ſe ſauoit bien contrefaire, & cacher ſes ſecrets, il celoit auſſi pluſieurs choſes par fraude, & diſſimuloit la haine qu'il nourriſſoit contre ſes freres. 69 Les autres, ſelon qu'ils eſtoyent de plus noble ſang auſſi, plus hardiment mettoyent-ils hors ce qu'ils auoyent au cœur. 70 Maints perſonnages eſtoyent qui ne taſchoyent qu'à les inciter : pluſieurs auſſi ſe faiſans amis, ſ'approchoyent pour eſpier ce qu'ils diroyent. 71 Ainſi à grand' peine Alexãdre auoit ouuert la bouche pour dire vn mot, que cela eſtoit aux oreilles d'Antipater tout ſoudain: & Antipater le rapportoit ſoudainement auſſi à Herodes, voire bien ſouuent y adiouſtant du ſien. 72 Et encore qu'Alexandre parlaſt ſimplement, & ſans mal penſer, ſi n'eſtoit-il pourtant tenu pour incoulpable: Ains toutes ſes paroles eſtoyent tournees en crimes: & de petites choſes on en faiſoit de grandes, ſi quelquesfois il eſtoit aduenu qu'il euſt parlé vn peu librement. 73 Sur cela

51 *Nanque huic ætas, illis nobilitas ſucceſſionẽ regni conciliat, & quidem magnitudo eius etiam pluribus ſufficit.* 52 *Quos autem Cæſar iunxit, & pater inſtituit, obſeruate: non iniuſtis eos, neque diſparibus, ſed meritis colentes honoribus* 53 *Nec enim tanta quis afficiet eum lætitia, cui præter ætatem obſequitur, quantum ei, quem deſpiciet, doloris infliget.* 54 *Quos autem ſingulis coniunctos eſſe oporteat propinquos, atque amicos ego diſtribuam, & concordiæ ſponſores illos conſtituam: pro certo ſciens, ſeditionum, contentionúmque cauſas ex contubernalium naſci malitia: hóſque, ſi boni fuerint, affectiones tueri.* 55 *Rogo autem vt non ſolùm iſti, ſed etiam primates ordinum exercitus mei, in me ſolo ſpem habeant in præſentia.* 56 *Non enim regnum, ſed regni honorem filiis meis trado: & iucunditate quidem quaſi rectores potientur, pondus autem rerum, tametſi nolim, meum eſt.* 57 *Conſideret autem quiſque veſtrum ætatem meam, vitæq; inſtitutum, necnon etiam pietatem.* 58 *Nam neque ſenex adeò ſum, vt de me citò deſperetur: neque voluptatibus aſſuetus, quæ adoleſcentium quoque vitam ſpatio breuiore concludit.* 59 *Diuinitatem verò ita coluimus, vt in longum nos ævum progreſſuros eſſe credamus: Quòd ſi quis in contemptum meum filiis meis placere maluerit, etiam pro illis mihi ſupplicium dabit.* 60 *Ego enim, non quòd inuidea ex me genitis, honorificè eos haberi veto: ſed quia noui hæc ſtudia adoleſcentib. ferociæ nutrimenta ſuggerere.* 61 *Itaque ſi cogitent qui ad eos ſe applicant, bonis quidem apud me paratum eſſe præmium: ſeditioſis verò apud ipſos etiam quibus lenocinabantur, infructuoſam fore malignitatem: omnes profectò mecum, hoc eſt, cum filiis meis ſentient.* 62 *Nanque ipſis expedit me regnantem, méque his eſſe concordem.* 63 *Vos autem, ô boni filij, ſacram primùm retinentes mente naturam, cuius affectiones interferas beſtias ſaluæ ſunt: deinde Cæſarem qui nos reduxit in gratiam: méque tertiùm, qui ea quæ iubere liceat rogẽ, fratres permanete.* 64 *Iam nunc autem vobis & veſtimẽta, & obſequia dabo regalia: Deúmque oro, vt conſeruet iudicium meum, ſi concordes eritis.* 65 *Hæc locutus, ſingulos benignè conſultauit, populúmque dimiſit: alios conuenientia dictis eius optantes: qui verò mutationis erant cupidi, ne audiſſe quidem ſe quicquam ſimulantes.* 66 *Fratres autem diſſenſio non reliquit: ſed peiora ſuſpicantes alius de alio digreſſi ſunt.* 67 *Nãque Alexander & Ariſtobulus ægrè ferebant confirmatum eſſe Antipatro meritum: Antipater autem ſuccenſebat vel ſecundo loco fratres haberi.* 68 *Sed tamen ille pro varietate morum, & reticere ſecreta nouerat, & quanto ſibi eſſent odio multa fraude celabat.* 69 *His autem pro nobilitate generis, in lingua erat quicquid veniſſet in mentem.* 70 *Et multi quidem his inſtigandis operam dabant: plures autem amicorum ſeſe explorandi cauſa inſinuabant.* 71 *Itaque omne quod dictũ eſſet apud Alexandrum, ſtatim apud Antipatrum erat, & ab Antipatro ad Herodem cum adiectione deferebatur.* 72 *Nec vel ſimpliciter aliquid proloquutus, aduleſcens innoxius habebatur: ſed cuncta eius verba in crimina vertebantur: maximáque minimis affingebantur, ſicubi liberior paulò fuiſſet.* 73 *Semper autem*

qui eum irritarent ſubmittebat Antipater, vt mendacia ſua veras occaſiones haberent: multiſque falsò vulgatis, vnum quid comprobatum fidem omnibus faceret. 74 *Sed huius quidem amicorum quiſque aut natura taciturnus erat, aut muneribus parabatur, ne quid occultũ expromeret: nec erraſſet aliquis, ſi Antipatri vitam malitiæ dixiſſet arcanum.* 75 *Alexandri verò familiares, aut pecunia corruptos, aut impulſos blanditiis, quibus expugnauit omnia, fures ac proditores eorum quæ contra ſe dicerentur, ſiue agerentur, effecerat.* 76 *Cùm autem cautè vniuerſa committeret, aſtutis etiam criminationibus aditus ad Herodem moliebatur: fratriſque perſonam gerens aliis delatoribus ſubornatis vtebatur.* 77 *Si quid in Alexandrum nuntiaſſent fauore ſimulato, id quod primo reprehendiſſet, mox otioſè aſtruendo, regis iracundiam prouocabat:* 78 *Omniáque ad inſidias referebat, & vt necem patris Alexander optare videretur. nihil enim maiorem fidem calumniis ſuggerebat, quàm ſi eum purgaret Antipater.* 79 *His accenſus Herodes, quantum in dies ſingulos de affectu aduleſcentium detrahebat, tantum adiiciebat Antipatro.* 80 *In eandem verò partem inclinati ſunt etiam qui regno parebant: hi volentes, alij pro imperio, ſicut Ptolemæus amicorum clariſſimus, regiſque fratres, ac tota progenies. omnia nanque in Antipatro ſita erant.* 81 *Et quod Alexandro fuit acerbiſſimum, cuncta in eorum perniciem, matris Antipatri conſilio gerebantur.* 82 *Nouerca enim ſeuior erat, multóque plus quàm priuignos oderat, quos regina mater ediderat.* 83 *Sed quanquàm omnes, vt Antipatro magis obſequerentur, ſpes inducebat: non minus tamen præcepta regis quenque ab aduleſcentibus ſeparabant: qui chariſſimis edixerat, ne quis ad Ariſtobulum, vel eius fratrem accederet, aut ſe ad eos applicaret.* 84 *Non ſolùm autem regalibus erat formidini, verumetiam externis amicis.* 85 *Nulli enim regum tantum poteſtatis Cæſar dederat, vt fugitiuos ſuos quauis ex ciuitatibus non ſubiectis ei liceret educere.* 86 *Aduleſcentes autem delata in ſe facinora neſciebant, hiſque propterea capiebantur incautius.* 87 *Nullus enim palàm incuſabatur à patre: ſed affectu refrigeſcente paulatim intelligentes, aduerſus dolorem aſperius excitabantur.* 88 *Eodem autem modo etiam Pheroram patruum, & Salomen amitam, contra illos commouit Antipater, aſsiduè velut cum vxore ſermocinando quibus in eos inſtigaretur.* 89 *Huius autem inimicitias augebat Alexandri quoque vxor, Glaphyra, multa de ſua nobilitate commemorans, cunctarúmque ſe quæ in regno viuerent dominam eſſe dictitans: paternum enim genus à Temeno, maternum autem à Dario Hyſtaſpis filio ducere, multúmque ignobilitatem deſpiciens ſororis, & vxorum Herodis: quarum quæque propter formam, non propter nobilitatem eſſet electa.* 90 *Nanque multas ei fuiſſe diximus vxores: quòd liceret Iudæis more patrio plures habere, quódque rex pluribus oblectaretur.* 91 *Omnibus igitur propter ſuperbiam & contumelias. Glaphyræ inuiſus erat Alexander.*

Antipater enuoyoit touſiours ſecretement quelqu'vn pour l'irriter, à celle fin que ſes menſonges ne fuſſent trouuez ſans quelques vrayes occaſiõs: & afin qu'apres auoir diuulgué pluſieurs choſes fauſſement, pour le moins il ſ'en trouuaſt vne qui fiſt adiouſter foy à toutes les autres. 74 Et pour mieux iouër ſon roole, il n'auoit amy ou familier à l'entour de ſoy, qui ne fuſt de deux l'vn, ou peu parlãt, ou gaigné par argẽt, & attiré par belles & douces paroles: afin que nul ne deſcouuriſt ſon ſecret: en ſorte que celuy n'euſt pas failly de la verité, qui euſt dit la vie, la conduite & menee d'Antipater, eſtre vn ſecret cabinet de malice. 75 Quant à ceux qui eſtoyent familiers d'Alexandre, ou il les corrõpoit par argent, ou il les allechoit par flateries, qui ſont les armes par leſquelles il ſurmonta tout ce qu'il l'empeſchoit, & rẽdit les familiers d'iceluy ou larrõs, ou deceleurs des choſes leſquelles on faiſoit ou diſoit cõtre luy. 76 Et cõbien que tout ſon cas allaſt par fineſſe, encore taſchoit-il que les calõnies, & fauſſes accuſaciõs euſſent acces vers Herodes: & comme ſ'il euſt repreſenté la perſonne de ſon frere en feignãt de l'aimer, & ſupporter, il ſe ſeruoit d'autres delateurs, leſquels il auoit ſubornez. 77 S'ils auoyent rapporté quelque male choſe contre Alexandre, laquelle luy euſt reprinſe comme faiſant ſemblãt de fauoriſer à Alexãdre, incontinent apres faiſant bonne mine, & à bon loiſir, il cõfermoit ce que les autres auoyẽt dit: & ainſi emflãmoit le courroux du Roy d'auãtage: & interpretoit que tout ce qu'on diſoit d'Alexãdre, tẽdoit à trahiſon, à ceſte fin de donner à entendre, qu'Alexãdre deſiroit la mort de ſon pere. 78 Ce pẽdãt deſguiſoit ſi bien ſes propos qu'il ſembloit que cela ne venoit point de luy: & meſme on euſt penſé qu'il euſt voulu purger Alexandre. Car il ne pouuoit auoir meilleur moyẽ pour faire adiouſter foy à ſes calomnies. 79 Herodes fut fort courroucé oyãt ces propos: & autãt q̃ de iour en iour il retiroit de ſon affection des deux autres, autant la faiſoit-il croiſtre enuers Antipater. 80 Et ceux qui rendoyent obeïſſance au Royaume, panchoyẽt de ce coſté là, aucuns de leur bon gré, les autres par cõmandemẽt, cõme Ptolemee le principal de tous les amis d'Herodes, & les freres du Roy, & tous ceux qui eſtoyent du ſang Royal. Car toutes choſes eſtoyẽt en la puiſſance d'Antipater. 81 Il y auoit encore cecy d'auantage, & qui rõgeoit plus le cœur à Alexãdre: aſſauoir que rien ne ſe faiſoit que par le cõſeil de la mere d'Antipater: & tout ce qu'elle faiſoit, ceſtoit à la ruïne des deux autres freres. 82 Ceſte belle mere eſtoit enflammee de deſpit enuers ces deux ieunes gẽs: & encore eſtoit ſa haine beaucoup pire q̃ la haine d'vne maraſtre, eſmeuẽde pl' grãde enuie cõtr'eux qui eſtoyẽt nais d'vne Royne. 83 Mais cõbien que tous fuſſent induits par eſperance à faire la cour à Antipater: toutesfois le commandement du Roy y faiſoit quelque choſe d'auantage: car par cela vn chacun ſe retiroit de la frequentacion familiere des deux ieunes freres. Car le Roy auoit expreſſément cõmandé à ſes plus familiers, qu'aucun d'eux ne hantaſt Ariſtobulus ou ſon frere, & ne ſ'ingeraſt à leur faire ſeruice. 84 Or le Roy Herodes eſtoit redouté nõ ſeulement de ceux de ſon Royaume, mais auſſi de ſes amis eſtrangers. 85 Car il n'y auoit Roy à qui Ceſar eut donné ſi grande autorité ou puiſſance: en ſorte qu'il pouuoit tirer hors des villes meſmes, qui ne luy rẽdoyent point obeïſſance, ceux qui ſ'eſtoyent diffidez de ſon Royaume. 86 Les deux ieunes freres ne ſauoyent rien des crimes qu'on auoit rapportez contr'eux: pour ceſte raiſon ils eſtoyent plus finement ſurprins. 87 Car nul d'eux n'eſtoit ouuertemẽt accuſé deuãt leur pere: mais voyans que l'affectiõ paternelle ſe refroidiſſoit en leur endroit, ils cogneurent peu à peu les menees dreſſees cõtr'eux, dont de plus en plus ils ſ'aigriſſoyent contre la douleur. 88 Par meſme moyẽ Antipater eſmeut auſſi cõtr'eux Pheroras leur oncle, & Salomé leur tãte, deuiſant auec Salomé, cõme ſi elle euſt eſté ſa femme, & en expres propos pour l'inſtiguer cõtr'eux. 89 D'autrepart, la fẽme d'Alexãdre, nõmee Glaphyra, augmẽtoit leurs inimitiez par ſon ĩportune inſolẽce, recitãt beaucoup de choſes de ſa nobleſſe, ſe vãtãt qu'elle eſtoit dame illuſtre par deſſus toutes les dames de la cour, cõme celle qui du coſté paternel ſe glorifioit eſtre deſcendue de Temenus, & du coſté de ſa mere eſtre iſſue de Darius, fils d'Hyſtaſpes: & par telle gloire meſpriſoit grãdemẽt la ſœur & les fẽmes d'Herodes, de ce qu'elles n'eſtoyẽt gueres nobles au prix d'elle, leur reprochãt qu'elles auoyent eſté choiſies, nõ point pour leur nobleſſe, ains à cauſe de leur beauté. 90 Car il a eſté par cy deuant dit qu'Herodes auoit pluſieurs femmes: d'autãt que ſelõ la couſtume du païs il eſtoit licite aux Iuifs d'auoir pluſieurs fẽmes: & meſme le Roy prenoit ſon plaiſir à en eſſayer de pluſieurs. 91 Alexãdre dõc eſtoit odieux, & mal

venu enuers tous,à cauſe des outrages orgueilleux de Glaphyra ſa femme. 92 Et auſſi Ariſtobulus irrita l'inimitié de Salomé contre ſoy,combien que ce fuſt ſa belle-mere,laquelle auparauant eſtoit deſia aſſez enuenimee, à cauſe des paroles outrageuſes de Glaphyra. 93 Car Ariſtobulus reprochoit ſouuent à ſa femme, qu'elle n'eſtoit point de noble race,ſe pleignãt qu'il auoit eſpouſé vne femme de baſſe condicion,au lieu qu'Alexandre ſon frere auoit eſpouſé vne fille de Roy. 94 La fille de Salomé rapporta cecy à ſa mere les larmes aux yeux. Et adiouſtoit cecy,que ſi Alexandre & ſon frere Ariſtobulus pouuoyent paruenir à la couronne, ils menaçoyent les meres des autres freres auſſi,de les faire tixtre,coudre,& filer auec leurs chambrieres:& quant à eux,ils les feroyẽt greffiers de village,ſe moquans d'eux de ce qu'ils employent leurs temps aux eſtudes. 95 Salomé fut fort troublee de ces propos: & ne pouuant reprimer ſa grande cholere,elle ſignifia le tout à ſon frere le Roy Herodes, en quoy elle fut trouuee aſſez idoine pour eſtre creuë:veu meſmement qu'elle parloit contre ſon gendre. 96 Et outre tout cela il y eut vn autre blaſme diuulgué,qui enflamma le cœur du Roy. 97 Car il entendit qu'Alexandre, & Ariſtobulus regrettoyent ſouuent leur mere, l'appelans à toutes heures, & lamentoyent ſon infortune auec gemiſſemens & fortes imprecacions: & comme Herodes donnoit ſouuent des habillemens de Mariamné à ſes dernieres femmes, iceux faiſoyent des menaces, qu'au lieu de ces accouſtremens Royaux bien toſt ils leur feroyent porter des robbes de dueil. 98 Pour ces cauſes cy combien qu'Herodes craigniſt le courage ferme & conſtant de ces deux ieunes freres: nonobſtant afin qu'il n'oſtaſt l'eſperance de les corriger,il les appela pour venir parler à luy:car il eſtoit ſur ſon partement pour aller à Rome. 99 Eſtans donc vers luy venus,il les menaça comme Roy: mais ce fut en peu de paroles. Au reſte,les admoneſtant, il vſa d'vn ſtyle de pere: & ce fut auec longs propos. Il les pria d'aimer leurs freres, leur promettant de leur pardonner leurs fautes paſſees,s'ils ſ'amendoyent à l'aduenir. 100 Eux d'autre part en le ſuppliant qu'il ne leur vouſiſt point de mal pour tous les blaſmes qu'on leur auoit impoſez, diſoyent que c'eſtoyent toutes fauſſes accuſacions,& que le fait meſme les pourroit bien purger:mais auſſi que de ſon coſté il ne deuoit plus eſtre ſi facile à croire, & ne donner ouuerture aux detractions: car autrement il n'y auroit iamais faute de calomniateurs, tant qu'il y en aura qui ſeront faciles à eſtre perſuadez. 101 Apres qu'ils l'eurent ainſi à bonne heure appaiſé comme pere, & ayans reietté la crainte qu'ils pouuoyent auoir pour lors, ils commencerent à ſe contriſter des encombriers qui pouuoyent aduenir. 102 Car ils cogneurent bien que Salomé eſtoit courroucée contre eux, & que leur oncle Pheroras leur vouloit mal: & que tous deux eſtoyent ſeueres & faſcheux: mais Pheroras encore plus, qui eſtoit d'autant plus à craindre, qu'il ne luy falloit rien pour eſtre Roy que le diademe Royal: ioint qu'il auoit tous les ans de reuenu cent talents,& receuoit les fruits de toute la terre outre le Iordain, ayant cela de don de ſon frere. 103 Et outre tout cela Herodes auoit impetré de Ceſar pour iceluy ſon frere,qu'il fuſt fait Tetrarque:& luy auoit bien voulu donner à femme vne fille du ſang Royal, aſſauoir la ſœur de ſa femme. 104 Et encore apres la mort d'icelle, il luy fit fiancer la plus grande de ſes filles, luy baillant en mariage trois cens talents. 105 Mais Pheroras refuſa ce party eſtant eſpris d'vne fille de chãbre. De quoy Herodes eſtant marry, donna ſa fille au fils de ſon frere, qui fut depuis tué par les Parthes. Mais bien toſt apres la maladie de Pheroras fut cauſe que ſon frere luy pardonna, & appaiſa ſon courroux.

106 Or il y auoit vn bruit commun & deſia vieil,qu'il auoit voulu empoiſonner Herodes meſme durant la vie de la Royne. 107 Et pour lors pluſieurs rapporteurs auoyent bonne audience: en ſorte que combien que Herodes aimaſt grandement ſon frere,neantmoins adiouſtant quelque foy aux choſes qu'il auoit ouïes, il eſtoit incité à craindre. 108 Parquoy apres auoir donné la torture à pluſieurs qui eſtoyent ſuſpects,il ſ'addreſſa finalement aux amis de Pheroras: leſquels ne confeſſerent rien apertement de tous les malefices, dont ils furent interroguez: mais bien deſcouurirent que Pheroras auoit deliberé de prendre ſecretement ceſte fille de chambre qu'il aimoit, & ſ'en aller auec elle en Parthe:& qu'Ariſtobulus mary de Salomé ſauoit bien toute ceſte entrepriſe. Le Roy auoit donné ceſte Salomé en mariage audit Ariſtobulus, apres que ſon premier mary eut eſté mis à mort à cauſe de ſon adultere. 109 Toutesfois

Antiq. liure 16. chap. 7.

92 Salomen aũt Ariſtobulus,etſi ſocrus eius erat, ipſe inimicã ſibi reddidit,& ante quidem propter maledicta Glaphyræ ſeuientẽ. 93 Frequenter enim humilitatem generis obiiciebat vxori: quòdq; ipſe priuatam,reginam verò frater ſuus duxiſſet Alexander. 94 Hoc Salomes filia cum fletu matri nuntiauit. Addebat autem,quòd aliorum quoque fratrum matres idem Alexãder & Ariſtobulus, ſi regnũ obtinuiſſent,textrices cũ ancillis facere minitarentur,ipſos quoque vicorũ ſcribas, ſcilicet irridẽtes,quòd literarum ſtudiis operã darent. 95 His commota Salome, quòd iracundiam cohibere non poſſet, Herodi cuncta indicauit. Satis autem idonea videbatur contra generum dicens. 96 Et præter hæc alia quædam criminatio diuulgata eſt,quæ ſuccendit animum regis. 97 Audiuit enim Alexandrum, & Ariſtobulum crebrò matrem implorare,caſumque eius cum gemitu, atque imprecationibus conqueri:ac ſæpe illo quædam ex Mariãnes veſtimentis poſterioribus diuidente coniugibus, minitari ſolitos eſſe,quòd citò pro regalibus delicijs nigris veſtibus induerentur. 98 His de cauſis Herodes licet conſtantem animum aduleſcentium formidaret, tamen ne ſpem correptionis abſcinderet, ad ſe eos vocauit: Romam enim migraturus erat. 99 Et quaſi rex pauca interminatus, pluribus quaſi pater monuit: rogauitque vt fratres diligerent, promiſſa priorum peccatorum venia, ſi poſt hæc meliores fierent. 100 Illi autem criminationum inuidiam deprecando,fictas eas eſſe dicebant, purgationiſque ſuæ fidem rebus ipſis poſſe conſtare: verùm ipſum quoque debere, omiſſa facilitate credendi, aditum maledictis obſtruere: nunquam enim calumniatores deſore, dum cui perſuadeatur extabit. 101 Cùm his eũ maturè placauiſſent, vt patrem,præſenti metu reiecto,de futuris mœrere cœperunt. 102 Etenim cognouere Salomen ſibi eſſe infenſam,& patruum Pheroram: vterque aũt ſæui & graues erant: ſed amplius Pheroras, qui totius quidem regni præter diadema ſocius eſſet: proprios autem reditus haberet centum talentorum, totiúſque trans Iordanem terræ fructus ipſe caperet, à fratre ſibi dono datæ. 103 Quinetiam tetrarcham eum fieri beneficio Cæſaris, idem Herodes impetrauerat: regalique coniugio dignatus erat,ſorore vxoris ſuæ nuptum ei collocata. 104 Et poſt illius mortem,deſponderat ei filiarum ſuarum maximam, trecentis talentis in dotem datis.

105 Sed regale matrimonium Pheroræ, ancillæ amore captus,refugerat. Quam ob rem iratus Herodes, filiam nuptum dedit fratris filio,qui poſt à Parthis occiſus eſt. Mox autem morbo Pheroræ venia data, indignationem remiſit. 106 De hoc autem erat vetus opinio,quòd etiam viua regina Herodem opprimere voluiſſet veneno. 107 Sed tunc plurimis delatoribus aditus erat: vt quamuis amãtiſſimus fratris eſſet Herodes, fide tamen eorum quæ audiſſet, adduceretur ad metum. 108 Itaque de multis qui ſuſpecti erant habita quæſtione, poſtremò ad Pheroræ amicos venit, quorum nulla quidem fuit de maleficijs aperta confeſſio, ſed quòd cum amica ſubrepta in Parthos cogitaſſet effugere prodiderunt: huius autem conſilij & fugæ conſcium eſſe Ariſtobulum Salomes maritum: cui rex eam tradidit, poſtquàm ſuperior adulterij cauſa peremptus eſt. 109 Sed nec

Salome crimination libera manſerat, nam & hãc frater Pheroras accuſabat, quòd cum Syllæo procuratore Obodæ regis Arabum de nuptiis conſtituiſſet, quem inimiciſſimum Herodes habebat. 110 *Cõuicta autem & in hoc, & in omnibus quæ Pheroras detulerat, indulgentiam meruit: itaq; ipſum etiam rex Pheroram criminibus ſoluit.* 111 *Domus verò tempeſtas in Alexandrum tranſiit, totáque capiti eius incubuit.* 112 *Tres erant eunuchi regis chariſſimi, & ex genere famulatus neminem id latebat.* 113 *Vni enim vinum miniſtrare fuit cura: alteri, cœnam apponere: tertius autem dormitum eum collocabat, & cum ipſo cubabat. hos muneribus maximis Alexander cupiditati ſuæ ſubiecerat.* 114 *Itaque poſtquàm regi hæc ſunt indicata, vi tormentorum coacti, & ſtuprum ſtatim confeſſi ſunt, & quibus eſſent ad hoc promiſſis inducti aperuerunt: quomodo eos fefelliſſet Alexander, nullam in Herode ſpem habendam eſſe, improbo ſene, commemorans, & qui capillos inficeret, vt ob hoc etiam eum iuuenem putarent: verùm ſe coli oportere, qui etiam inuito eo regni eſſet futurus ſucceſſor: neque multò poſt ab inimicis pœnas repeteret, fortunatóſque amicos ſuos, beatóſque faceret, ac præ cæteris ipſos.* 115 *Quin & obſequia potentium Alexandro clàm parêre, militúmq; rectores, itémque ordinum principes occultè ad eum conuenire dixerunt.* 116 *Hæc Herodes adeò pertimuit, vt nõ auderet ſtatim delata proferre, ſed exploratores die, noctíque ſubmittens, dicta, factáque ſingula ſcrutabatur: & de quibus ſuſpicio eſſet, ilico trucidabat.* 117 *Itaque regnum eius acerbiſſima iniquitate repletum eſt.* 118 *Nam pro ſuo quiſque odio, vel inimicitiis, calumnias finxere, multíque regis iracundia cædis cupida contra aduerſarios abutebantur.* 119 *Et mendacio quidem confeſtim fides habebatur: erant autem criminationibus ipſis velociora ſupplicia.* 120 *Denique accuſabatur qui modò accuſauerat: & cum eo qui ante ſe conuictus eſſet, ducebatur ad pœnam.* 121 *De vita nanque periculum regis quæſtiones breuiore compendio terminabat.* 122 *Ad hoc autem ſæuitia proceſſerat, vt nec eorum quenquam humanitus aſpiceret, qui accuſati non eſſent: verumetiam amicis immitiſſimum ſeſe præberet.* 123 *Itaque multis etiam regno interdixit, & in quos poteſtatem non habebat, in eos dictis aſperis ſæuiebat.* 124 *Acceſſit malis Antipater, collectáque propinquorum caterua, nullum criminationis genus omiſit.* 125 *Tantus autem ineptia ſua regem, commentíſque delatorum timor inuaſit, vt ſtricto inſtare ſibi gladio videretur videre Alexandrum.* 126 *Denique ſubitò & ipſum correptum in vincula coniecit, & in amicorum eius tormenta perrexit: multi autem tacitè moriebantur, nulla voce ſupra conſcientiam prodita.* 127 *Alij verò quibus mendacium impatientia doloris extorſit, de patris eum inſidiis cum fratre Ariſtobulo cogitaſſe dixerunt: tempúſque obſeruare, vt illo dũ venaretur occiſo, Romam profugerent.* 128 *His tametſi veriſimilia non erant, ſed neceſſitate cruciatus ex tempore fingebantur: libenti tamen animo rex credebat, pro conſolatione accipiens vincti filij, ne id feciſſe videretur iniuſtè.* 129 *Verùm Alexander, quoniam ſuſpicionẽ patris nullo modo aboleri poſſe arbitrabatur, vltrò*

Salomé ne ſ'eſtoit pas bien lauee de toutes les accuſacions intentees contr'elle. Car meſme ſon frere Pheroras l'accuſoit, de ce qu'elle auoit propoſé de ſe marier auec vn certain Sylleus, qui eſtoit gouuerneur ſous Obo da Roy des Arabes, lequel Herodes haïſſoit mortellement. 110 Elle fut cõ uaincue de cela, & de tous les autres cas, deſquels Pheroras l'auoit accuſee: mais elle obtint pardon. Pourtãt auſſi Pheroras fut abſous de tous crimes par l'autorité du Roy. 111 Mais toute la tempeſte de la maiſon retourna ſur Alexãdre, & luy tomba toute ſur la teſte. 112 Le Roy auoit trois Eunuches, leſquels il aimoit grandement: & n'y auoit nul de tous les ſeruiteurs & officiers du Roy, qui ne le ſceuſt bien. 113 L'vn eſtoit ſon eſchanſon, & luy verſoit à boire: l'autre luy ſeruoit à table: le troiſieme eſtoit ſon vallet de chãbre, & le couchoit, & meſme couchoit auec luy. Alexãdre les auoit tirez tous trois à ſa cordelle à force de grands & riches preſens: & par ce moyen il faiſoit d'eux ce qu'il vouloit. 114 Apres que le Roy fut aduerty de cecy, il leur fit donner la queſtion. La violence des tormens leur fit confeſſer vne paillardiſe infame: & deſcouurirent quelles promeſſes leur auoyent eſté faites pour eſtre induits à cela: cõment Alexandre les auoit deceus, leur remonſtrant qu'il ne ſe falloit nullement fier au Roy ſon pere qui eſtoit vn mauuais vieillard, & faiſoit noircir ſes cheueux, afin qu'on pẽ ſaſt qu'il fuſt encore ieune: mais que laiſſans là Herodes, ils ſe deuoyent re tirer à luy, & le ſeruir, luy qui meſme maugré le Roy deuoit ſucceder au Royaume: & que bien toſt il ſe vengeroit de tous ſes ennemis, & feroit riches, & bien-heureux ceux qui luy auroyent porté faueur, & eux ſur tous les autres. 115 Et qui plus eſt, que les plus grãds du Royaume luy rendoyẽt deſia obeïſſance ſecretement, que les principaux Capitaines & chefs de guerre auoyent deſia intelligence auec luy. 116 Herodes oyant telles confeſſions, fut ſi eſtonné, qu'il n'oſa mettre hors vn ſeul mot pour l'heure, de tout ce qui auoit eſté là confeſſé: mais enuoyoit iour & nuict des eſpies pour ſonder diligẽment tout ce qui ſeroit dit & fait: & quand il trouuoit quelqu'vn qui eſtoit ſeulemẽt ſouſpeçõné, il le faiſoit incontinẽt mourir, ſãs autre informaciõ plus ample. 117 Parquoy le Royaume fut rẽply d'vne merueilleuſe iniquité. 118 Car vn chacun forgeoit des calomnies & fauſſes accuſacions ſelon l'inimitié ou haine qu'il auoit conceuë en ſon cœur: & pluſieurs abuſoyent de l'ire du Roy, qui ne deſiroit que faire mourir ſes aduerſaires. 119 Et n'y auoit ſi impudent menſonge, auquel on adiouſtaſt foy tout incontinent: les ſupplices de mort eſtans pluſtoſt executez, que les accuſacions formees. 120 Pour dire en bref, chacun auoit ſon tour: tel auoit maintenant accuſé vn autre, qui puis apres eſtoit accuſé par autruy: & eſtoit mené à la mort auec celuy qui auoit eſté conueincu deuant luy. 121 Car puis que la vie du Roy eſtoit en danger, il luy ſembloit que plus expediẽt ſeroit de depeſcher par mort, que de ſ'amuſer longuemẽt à faire des enqueſtes, ou informacions. 122 Il ſ'eſtoit deſbordé iuſques à vne telle cruauté, que non ſeulement il ne pouuoit regarder d'vn bon œil ceux meſmes qui n'eſtoyẽt point accuſez: mais auſſi il ſe mõſtroit felon à ſes amis. 123 Par ce moyen, il en bannit pluſieurs de ſon Royaume: & deſgorgeoit ſa cholere par paroles dures & outrageuſes, ſur ceux qui ne luy eſtoyent point ſubiets. 124 Antipater voyant vne bonne opportunité pour ſoy, accreut le mal: car ayant aſſemblé ſes parens, & plus familiers amis, il accuſa Alexandre de tout ce qu'il ſe pouuoit aduiſer. 125 Or ce miſerable Roy fut ſaiſi d'vne telle crainte, tant par ſa ſottiſe, que par les rapports controuuez des mal-vueillãs, qu'il penſoit voir à ſes yeux Alexandre, ayant l'eſpee deſgainee ſur luy. 126 Et en ceſte deſtreſſe, il le fit ſoudainement empoigner, & le ſerrer en priſon, & commença à tormenter les amis d'iceluy, & en fit mourir pluſieurs ſecretement, qui n'auoyẽt dit vn ſeul mot plus que leur cõſciẽce ne portoit. 127 Puis il y en eut d'autres, qui par force de tortures & queſtions, furent contraints de depoſer choſes qui n'eſtoyent pas vrayes, aſſauoir qu'Alexandre auoit machiné auec Ariſtobulus ſon frere de faire mourir le Roy: & eſpioyent le tẽps quand il iroit à la chaſſe: & apres l'auoir tué, ils auoyent deliberé de monter incontinent à cheual pour ſ'en aller à Rome. 128 Combien que ces choſes n'euſſent aucune apparẽce de verité, & la violence des tormens les euſt fait forger ſur le champ: neantmoins le Roy eſtant ainſi troublé, y croyoit volontiers, receuant cela pour conſolacion, de ce qu'il auoit fait empriſonner ſon fils, afin qu'il ne ſemblaſt qu'il euſt rien fait en cela, ſans bonne cauſe. 129 Ce pendant Alexandre ayant ceſte fantaſie que la ſouſpeçon que ſon pere auoit de luy, ne pouuoit eſtre nullemẽt effacee, penſa que pour le plus expediẽt, il deuoit

Antiq. liure 17. chap. 8.

accorder tous les maux qu'on luy auoit impoſez.130 Et ſur cela il compoſa quatre liures contre ſes ennemis:où il confeſſoit la trahiſon, declarant qu'il auoit beaucoup de cõplices en cela,& ſur tout Pheroras ſon oncle,& Salomé ſa tante.131 Il dit d'auantage,qu'il auoit paillardé auec ladite Salomé,& qu'elle l'eſtoit venue trouuer de nuict,& l'auoit ſolicité à auoir ſa cõpagnie. 132 Or les liures eſtoyent deſia entre les mains d'Herodes,contenãs pluſieurs choſes de grande importance,contre les plus grãds du Royaume.Sur cela Archelaüs arriua bien à propos en Iudee,craignant que quelque inconueniẽt aduint à ſon gendre & à ſa fille:& pourueut à cela par vn cõſeil fort prudẽt,en ſorte qu'il appaiſa les menaces du Roy par bõ moyẽ.

Antiq. liure 16. chap. 8. & 9.

133 Et ſ'addreſſant à luy,parla en ceſte ſorte,Ou eſt ce meſchant & execrable,qui ſe dit eſtre mon gendre?où trouueray-ie ce mal-heureux meurtrier de ſon propre pere?& quãd il ſeroit icy,comment le pourroy'-ie regarder? Voicy les mains qui le mettront en pieces:& quand ie l'auray ainſi traité, lors ie marieray ma fille à vn autre,qui ſera homme de bien.134 Et cõbien que ma fille ne ſoit participãte d'vn tel meſchef:toutesfois,pource qu'elle a eſté femme d'vn tel mary,il ne ſe peut faire qu'elle n'en ſoit auilainee. 135 Et de moy,ie m'eſmerueille de voſtre patiẽce,ô Roy,que vous ſouffrez qu'Alexandre ſoit encore en vie: veu qu'il eſt icy queſtion du danger de voſtre perſonne. 136 Parquoy ie ſuis party expreſſement de Cappadoce pour venir icy,pẽſant que iuſtice en fuſt faite deſia dés long temps:& pour tenir propos auec vous de ma fille,laquelle ie luy auoye baillee à femme pour le regard de voſtre dignité.137 Mais maintenãt il faut bien que vous & moy prenions quelque bon conſeil,touchant l'vn & l'autre: cõbien que vous ſoyez pere trop facile,& que vous n'ayez aſſez de force & conſtance à punir ce traiſtre voſtre fils.138 Que ferons nous dõc?Changeõs de puiſſance,& faiſons que ie ſoye ſucceſſeur de voſtre courroux,& vous du miẽ. 139 Or ià ſoit qu'Herodes fuſt obſtiné,neantmoins,il ſe laiſſa deceuoir par telles obiurgacions.140 Et pourtant il luy bailla à lire les liures qu'Alexãdre auoit compoſez,& ſ'arreſtant ſur chacun article, prenoit deliberacion auec luy.141 Archelaüs dõc,ayãt par cela trouué occaſiõ de faire valoir ſon conſeil,reietta peu à peu,la faute ſur ceux qui eſtoyent là contenus,& principalement ſur Pheroras. 142 Et voyant que le Roy luy adiouſtoit foy,il dit, Il nous faut conſiderer,ſi ce ieune homme n'a point eſté parauenture circonuenu par les fraudes de tant de gens meſchãs,& non point vous par luy. 143 Car nous ne voyons point de cauſe apparẽte,pour laquelle il deuſt eſtre tombé en vn cas ſi horrible,veu que dés à preſent il eſtoit cõme Roy, & pour l'aduenir ſ'attendoit de ſucceder à la couronne, ſinon qu'aucũs luy euſſent mis ce forfait en la teſte,& qui euſſent pouſſé le naturel gliſſant de ſon aage fretillãte au pis.144 On a veu aduenir cecy ſouuẽtesfois,que non ſeulemẽt les ieunes ſont deceus & ſeduis par telle maniere de gẽs,mais auſſi les vieux : & meſmes on ſait bien qu'il y a eu des maiſons floriſſantes & nobles,voire des Royaumes tous entiers deſtruits par tels ſuppoſts.145 Le Roy accordoit à cela,& relaſchoit petit à petit ſa fureur eſmeuë cõtre Alexandre,& ſeſchauffoit en ſon cœur contre Pheroras.Car Pheroras eſtoit le principal argument des quatre liures.146 Iceluy cognoiſſant le cœur du Roy eſtre enclin à croire aux choſes qu'Archelaüs luy auoit remonſtrees, & que l'amitié d'Archelaüs auoit plus de lieu enuers luy,que toutes autres choſes,il aduiſa par quel moyen il ſe pourroit ſauuer:& ce qu'il ne pouuoit faire honneſtement,il ſ'eſſaya d'en venir à bout par impudence. 147 Laiſſant donc Alexandre, il ſe retira vers Archelaüs,pour faire ſon appointement:lequel luy reſpondit,qu'il ne voyoit point comment il le pourroit purger enuers le Roy,veu qu'il eſtoit chargé de tant de blaſmes & crimes, deſquels il eſtoit manifeſtement conuein cu, aſſauoir qu'il auoit conſpiré trahiſon contre le Roy,& qu'il eſtoit cauſe de tous les maux qu'Alexãdre enduroit pour l'heure.Il ne voyoit en tout cela qu'vn ſeul remede,c'eſt que laiſſant là tous mauuais ſubterfuges,& ne perſiſtant plus en ces negacions, il vint à confeſſer franchement toutes les choſes,deſquelles il eſtoit accuſé,& ſe vint mettre à genoux deuant la face du Roy ſon frere,pour luy demander pardon,veu meſme qu'il eſtoit bien aimé du Roy. Car il promettoit de ſon coſté de faire pour Pheroras tout ce qu'il luy ſeroit poſſible. 148 Pheroras creut le conſeil d'Archelaüs : & ayant veſtu vne robbe de dueil,pour ſe mõſtrer du tout miſerable,ſe vint proſterner auec larmes aux pieds du Roy : & par ce moyen obtint pardon,confeſſant qu'il eſtoit meſchant:& auoir fait toutes les choſes propoſees contre luy. 149 Tant y a toutesfois, que la cauſe dont procedoit tout cecy,c'eſtoit l'alienation &

malis aſſentiendum putauit. 130 *Ac digeſtis aduerſus inimicos quatuor libris, fatetur inſidias, earúmque ſe plurimos ſocios habere perſcribit: ante omnes autem Pheroram & Salomen.* 131 *Hanc enim etiam ſtupro ſibi quondam eſſe mixtam, cùm vim noctu adhibuiſſet inuito.* 132 *Iámque libri in manib. erant Herodis: multa & grauia de optimatib. clamantes, cùm maturè in Iudæam Archelaüs venit, metuens genero ſimul ac filiæ, quib. etiam prouidentiſſimo conſilio ſuccurrit, regiſque minas arte diſſoluit.* 133 *Mox enim cum eo congreſſus, Vbinam eſt, clamat, exitiabilis gener meus? aut vbi parricidale caput aſpiciam, quod meis manib. ipſe lacerabo: addámque filiam meam bono merito nouo?* 134 *Nam etſi conſilij particeps non eſt, quia tamen eiuſmodi viri coniunx fuit, inquinata eſt.* 135 *Miror autem patientiam tuam, cuius periculum agitur, quòd adhuc viuit Alexander.* 136 *Ego nanque ita ex Cappadocia properans veniebam, vt qui & illum reperirem olim dediſſe ſupplicium, & de filia quæſtionem tecum haberem, quam tui, tuæque dignitatis contemplatione illi deſponderam.* 137 *At nunc de vtroque nobis conſulendum eſt: licet nimium pater ſis, & ad puniẽdum inſidiatorem filium minus fortis.* 138 *Permutemus dexteras, & alter alterius iracundiæ vicarij ſuccedamus.* 139 *Talibus increpans, quãuis pertinacem fallit Herodem.* 140 *Itaq; ille quos Alexander perſcripſerat libros, legẽdos ei præbet, ſingulíſque capitulis inſiſtens, cum eo deliberabat.* 141 *Vnde occaſionem ſui conſilij nactus Archelaüs, paulatim cauſam in eos qui ſcriptis continebantur, & in Pheroram contulit.* 142 *Cùm autem ſibi credere regem videret, Conſiderandum eſt, inquit, ne fortè adoleſcentulus tot nequiſſimorum inſidiis circunueniatur, non tu ab adoleſcentulo.* 143 *Nec enim apparere cauſam, cur in tantum ruerit ſcelus, qui & nunc regno potiretur, & ſucceſſionem regni ſperaret, niſi aliquos haberet huius perſuaſionis autores, qui ad deteriorem partem lubricum ætatis impellerent.* 144 *Ab eiuſmodi nanque hominibus non ſolùm adoleſcentulos falli, verumetiam ſenes, domóſque clariſſimas, totáque regna ſolere ſubuerti.* 145 *Conſentiebat dictis Herodes, irámque paulatim remittebat in Alexandro, & in Pheroram excitabatur. nanque hic erat librorum quatuor argumentum.* 146 *Qui vbi propenſiorem eſſe regis animum ſenſit, & in omnibus apud eum amicitiam Archelai præualere, quàm honeſtè non poſſet, ex impudentia ſalutem quæſiuit.* 147 *Relictóque Alexandro, confugit ad Archelaüm: & ille negat ſe videre quo pacto eximat tot criminib. inuolutum, quibus manifeſtè conuinceretur, regem inſidiis voluiſſe decipere, omniúmque malorum præſentium adoleſcenti cauſam fuiſſe: niſi malit omiſſis artibus callidis, & negandi pertinacia, de quibus inſimularetur omnia confiteri, & à fratre, præſertim cui dilectus eſſet, veniam petere. nanque ad hoc ei modis omnibus ſe quoque opem laturum.* 148 *Paruit Archelao Pheroras, atráque veſte cum lacrymis vt quàm miſerabilis appareret, inſtructus, ad pedes Herodis acceſſit: veniámque meruit poſtulans: & ſe quidem ſceleratum eſſe fatebatur: nanque omnia quæ ſibi obiicerentur feciſſe.* 149 *Horum autem cauſam eſſe diminutionem mentis*

atque inſaniam, ex mulieris amore conceptam. 150 *Itaque poſtquàm ſtetit Pheroras ſuimet ipſe accuſator ac teſtis, tunc eum iam Archelaüs excuſando, Herodis iracũdiam mitigabat, propriis vſus exemplis: etenim ſe quoque à fratre multò grauiora perpeſſum, naturale ius dicebat antepoſuiſſe vindictæ.* 151 *Quippe in regnis, velut in magnis corporibus, ſemper aliquam partem pondere ipſo tumeſcere: quam recidi quidem non oportere, leniter verò curari.* 152 *Multa in hunc modum locutus Archelaüs, Herodem quidem Pheroræ placidum reddidit: ipſe autem Alexãdro tandiu manebat iratus, filiámque ab eo diſtractam ſecum abducturum ſe aiebat, donec Herodem compulit vltrò pro adoleſcentulo deprecari, vt iterum ei filiam deſponderet.* 153 *Satis autem grauatim Archelaüs cui vellet eam præter Alexandrum collocari permiſit: maximi enim pendere, quò iura inter ſe affinitatis inuiolata permaneant.* 154 *Rege aũt ſibi filium ab eo donatum affirmante, niſi matrimonium diremiſſet, quòd & liberos iam haberent, vxor quoque ab adoleſcente diligeretur: quæ ſi remaneret, peccatorum foret oblitio: ſi verò diſcederet, cauſa de omnib. deſperandi: molliorem nanque fieri audaciam, ſi domeſticis affectionibus diſtrahatur.* 155 *Vix tandem ceſſit, vnáque & ipſe rediit cum adoleſcente in gratiam, & patrem eius reduxit.* 156 *Proculdubiò tamen eum Romam mitti debere ait, cum Cæſare collocuturum: de omnibus enim ſeſe literas ad eum feciſſe.* 157 *Vafrum igitur Archelai conſilium, quo generum periculo liberauit, peractum erat, & redintegrata concordia in epulis, & humanitate conuictus familiariter verſabantur.* 158 *Abeuntem autem muneribus talentorum ſeptuaginta, ſolio quoque aureo gemmis ornato: & eunuchis, & concubina donat Herodes, quæ Pãnychis vocabatur: itémque amicorum eius quenque pro merito.* 159 *Quin & cognati regis omnes, iuſſu eius Archelao dona ſplendidiſſima dederunt: eúmque tam ipſe quàm optimates Antiochiam vſque proſecuti ſunt.* 160 *Non multò pòſt quidam in Iudeam venit, Archelai conſiliis multò potentior: qui non ſolùm reconciliationem gratiæ Alexandro quæſitã fecit irritam: verumetiam cauſa fuit, vt periret.* 161 *Ea co erat genere, nomine Eurycles, ad regni deſideriũ amore pecuniæ corruptus. Iam enim luxum eius regia tolerare non poterat.* 162 *Is ampliſſimis donis Herodi oblatis, velut eorum quæ aucuparetur illecebra, cùm ſtatim multiplicata recepiſſet, immaculatam liberalitatem nihil eſſe ducebat, niſi regum ſanguine comparaſſet.* 163 *Itaque regem adulatione, falſiſque de ipſo laudibus, & ſermonis calliditate circunuenit: maturéque perſpecto eius ingenio, dictis ſimul & factis quæ illi placerent, inter primos eius amicos habetur.* 164 *Nam & rex, & omnes eius comites libenter ciuẽ Spartæ patriæ cauſa, præcipuo dignum honore ducebant.* 165 *Ille autẽ poſtquàm fragilitatem domus animaduertit, fratrúmque inimicitias, & quemadmodum pater in ſingulos eſſet animatus: Antipatri quidem hoſpitio præuentus erat.* 166 *Simulata verò amicitia fallebat Alexandrũ, olim ſe & Archelai ſocium eſſe mẽtitus, quo etiã citius quaſi probatus obrepſit.* 167 *Móxq; ab eo fratri quoq; Ariſtobulo cõmẽdatus eſt.* 168 *Pertentatis autem perſonis omnibus,*

forcenerie de ſon entendement, qui luy eſtoit aduenue par l'amour deſmeſuree d'vne certaine fẽme. 150 Ainſi donc apres que Pheroras ſe fut rẽdu accuſateur & partie contre ſoy meſme, Archelaüs par belles excuſes appaiſoit la cholere d'Herodes, allegãt ſes propres exemples. Car il auoit enduré choſes plus griefues de ſon propre frere: toutesfois il auoit preferé le droit de nature à toute vengeance. 151 Car il eſt du Royaume, ainſi que des grands corps: où il aduiẽt touſiours que la partie, où retõbe la plus grande, & plus peſante charge, deuient auſſi la plus groſſe, & la plus enflee, laquelle toutesfois ne doit eſtre coupee, mais bien la doit-on guerir tout bellement, & par medicamens gracieux. 152 Apres qu'Archelaüs eut allegué pluſieurs choſes à ce propos, il appaiſa le Roy enuers Pheroras ſon frere: mais quant à luy, il demeuroit ce pendant indigné, par ſemblant, cõtre Alexandre, & le menaçoit aigrement de luy oſter ſa fille, & icelle emmener auec ſoy, faiſant ſi fort le courroucé contre luy, iuſques à là, qu'il contraignit Herodes meſme, de prier pour le ieune Prince, à ce qu'il luy laiſſaſt encore ſa fille. 153 Mais Archelaüs finalement, & comme à grãd' difficulté permit à Herodes de la marier à qui bõ luy ſembleroit, pourueu que ce ne fuſt point à ſon fils Alexandre: car cela n'eſtoit pas de petite importance, que les droits d'affinité entr'eux ne fuſſent violez. 154 Le Roy affermoit qu'Archelaüs luy auoit donné ſon fils, ſ'il n'euſt rõpu le mariage, luy remõſtrant que ſa fille auoit deſia des enfans d'Alexandre, que le ieune homme aimoit ſa femme, ſi elle demeuroit auec luy, & ce ſeroit vn moyen pour faire oublier toutes les fautes paſſees: au cõtraire, ſi elle ſ'en alloit, cela ſeroit cauſe de le faire entieremẽt deſeſperer: car ſon audace pourroit eſtre amollie, quãd il en ſeroit deſtourné par affections domeſtiques. 155 Archelaüs ſ'accorda à tout: mais ce fut à grand' difficulté: toutesfois, il retourna en grace auec Alexandre, & fit ſon appointement enuers ſon pere Herodes. 156 Mais ce pẽdãt il fut d'aduis, qu'il deuſt eſtre enuoyé à Rome, pour aller parler, & ſe deſcharger, à l'Empereur: car il luy auoit enuoyé lettres, par leſquelles il l'auoit aduerty de toutes ces choſes. 157 Voila de quelle prudence & fineſſe vſa Archelaüs, pour deliurer ſon gendre du grand danger où il eſtoit. L'appointemẽt fait, ils conuerſoyẽt tous familierement enſemble, & en grande humanité, & banquetoyent les vns auec les autres. 158 Et quand Archelaüs ſ'en voulut retourner, Herodes luy fit don de ſeptante talents, & d'vn throne d'or, eſtoffé de pierres precieuſes. Il luy dõna auſſi des Eunuches, & vne concubine nommee Pannyche. Outre plus il n'y eut perſonne des amis d'Archelaüs, qui ne receuſt ſon preſent. 159 D'auãtage, tous les parens du Roy (par le cõmandement d'iceluy) donnerent vn chacun à Archelaüs des preſens magnifiques: & Herodes luy-meſme, & les grands Seigneurs de ſon Royaume luy firẽt cõpagnie iuſques à Antioche. 160 Peu de tẽps apres vn certain perſonnage vint en Iudee, qui eut beaucoup plus de puiſſance que tous les conſeils d'Archelaüs: lequel non ſeulement mit à neant toute la reconciliation qui auoit eſté faite en faueur d'Alexandre, mais auſſi fut cauſe de ſa mort. 161 Ceſtuy-cy auoit nom Eurycles, Lacedemonien de nacion, eſtant tellement corrompu d'auarice qu'il aſpiroit au Royaume. Car ià la cour du Roy ne pouuoit plus porter ſes boubans & diſſolucions. 162 Il fit de grands & riches preſens à Herodes, comme par vne amorſe, pour paruenir à ce qu'il pretendoit. Dont apres auoir en pareille receu de la part d'Herodes pluſieurs autres riches dons Royaux multipliez à l'auantage: il eſtima la liberalité inuiolee de crime n'eſtre rien, ſ'il ne l'achetoit au prix du ſang des perſonnes Royales. 163 Parquoy il trouua moyen de ſe fourrer en la grace du Roy par flateries, & louanges contrefaites, & paroles ruſees. Et ayant deſia cogneu de bonne heure le naturel du Roy, il ne diſoit & ne faiſoit rien, ſinõ choſes qui luy fuſſent plaiſantes: & en ceſte ſorte Herodes le retint de ſes principaux amis. 164 Car le Roy, & tous ceux de ſa cõpagnie l'eſtimoyent digne de grand honneur, & le voyoyent volontiers, à cauſe de ſon païs: car il eſtoit citoyen de Sparte. 165 Apres que ceſt hõme ruſé eut apperceu quelque eſbrãlemẽt, qui eſtoit en la maiſon du Roy, & les inimitiez qui eſtoyent entre les freres, & de quelle affection le pere eſtoit eſmeu enuers vn chacun d'eux: il fut premieremẽt logé chez Antipater. 166 Et par amitié feinte il deceuoit Alexãdre, luy faiſant croire que quelquesfois il auoit eſté grãd amy d'Archelaüs, & par ce moyẽ il entra plus facilemẽt en credit vers Alexãdre, cõme eſtant deſia bien eſprouué. 167 Bien toſt apres Alexãdre le recõmanda & le loua grandemẽt à ſon frere Ariſtobulus. 168 Or ayãt ſondé les perſonnes, & les façõs, & le naturel d'vn chacũ, il entretenoit l'vn d'vne ſorte, l'autre d'vne autre.

Antiq. liure 16. chap 11.

autre. Premieremẽt, il fut mercenaire d'Antipater à ſes gages, & receut eſtat de luy: & d'autre part traiſtre proditeur d'Alexandre, deſcouurit les entrepriſes d'Alexãdre. 169 Il remonſtroit à Antipater, que combien qu'il fuſt le plus grand de tous ſes freres, nonobſtant il ne tenoit conte de reſiſter à ceux qui le vouloyent fruſtrer de ſon eſperance. 170 Il reprochoit à Alexãdre, que luy qui eſtoit fils d'vne Royne, & auoit eſpouſé vne fille de Roy, neantmoins ſe laiſſoit gormander à ſon frere, qui eſtoit né d'vne femme de baſſe condicion, & enduroit qu'il ſuccedaſt au Royaume, veu meſme que ſon beau-pere Archelaüs luy pouuoit aider de bonne & ſeure occaſion. 171 Il ſembloit au ieune Prince, que ce ruſtre luy baillaſt ce cõſeil d'vne bõne affection, & ſans aucune feintiſe, d'autant qu'il donnoit à entẽdre qu'il eſtoit amy familier d'Archelaüs. 172 Parquoy Alexandre ayant mis hors toute crainte, ſe pleignoit à ceſt hypocrite de ſon frere Antipater, & des choſes qui ſe braſſoyent contre luy en ſa maiſon: & que Herodes ne trouuoit point eſtrange d'oſter à luy & à ſon frere Ariſtobulus la ſucceſſion du Royaume, veu qu'il n'auoit fait difficulté de faire mourir leur mere. 173 Eurycles faiſant ſemblant que ces choſes l'eſmouuoyẽt à cõpaſſion, incita auſſi Ariſtobulus à parler vn meſme langage: & par ainſi tenant l'vn & l'autre lié par leurs pleintes meſme qu'ils auoyẽt faites contre Herodes, il ſ'en alla vers Antipater pour luy rapporter tous les ſecrets des autres: forgeant auec cela ce menſonge, l'affermant pour verité, que ſes freres auoyent conſpiré contre luy: & qu'il ne ſ'en falloit gueres qu'ils ne ſe fuſſent ruez ſur luy l'eſpee au poing. 174 Pour ceſte raiſon, il receut grand' ſomme d'argent d'Antipater pour eſtre trompeté de ſes louanges enuers ſon pere: & finalement, ayant marchandé la mort d'Alexandre & d'Ariſtobulus, il faiſoit office d'accuſateur contr'eux. 175 Et eſtant venu vers Herodes, il proteſta en premier lieu, que pour les benefices qu'il auoit receus de luy, il luy eſtoit redeuable de ſa propre vie, & pour ſon hoſpitalité, il ne le pouuoit ſuffiſamment recompenſer. Apres ceſte belle preface, il rapporta au Roy, qu'Alexandre auoit aguiſé ſon glaiue, & fortifié ſa main pour le tuer: mais vn tel forfait auoit eſté deſtourné, par ce que luy (diſoit Eurycles) auoit fait ſemblant de vouloir eſtre cõplice de ceſte menee. 176 Rapportant Alexandre diſoit qu'il ne penſoit point qu'Herodes euſt bien fait d'occuper vn Royaume qui ne luy appartenoit point, & qu'apres la mort de leur mere, il auoit diuiſé par pieces la Principauté qui luy appartenoit: & que tout cela ne luy ſuffiſoit point, ſ'il n'euſt auſſi inſtitué heritier vn autre qui n'y pouuoit rien pretẽdre, & ſ'il n'euſt mis entre les mains d'vn baſtard le Royaume à eux appartenant, à cauſe de leurs anceſtres. 177 Parquoy il vengeroit la mort de ſon grand oncle Hyrcanus, & de Mariamné ſa mere. 178 Car il n'eſtoit conuenable de receuoir la ſucceſſion du Royaume d'vn tel pere, ſans effuſion de ſang: & que pluſieurs choſes l'incitoyent tous les iours à ce faire, d'autant qu'il ne luy eſtoit loiſible d'ouurir la bouche pour dire vn ſeul mot, qui ne fuſt incõtinent tiré en calomnie. 179 Car ſi mencion eſt faite de la nobleſſe des autres, luy eſt outragé ſans raiſon, ſon pere incontinent reſpõdãt par moquerie pleine d'vne indignacion, C'eſt le ſeul Alexandre qui eſt noble, il n'y a nul des enfans, qui ſoit de noble generacion que luy: tellement que ſon pere meſme, pour eſtre moins noble, luy fait deshõneur. Voila cõmẽt Alexandre, par la paternelle ironie eſt piqué. 180 S'il eſt queſtion de ſe trouuer en l'aſſemblee ou pour le cerf ou pour quelque autre beſte, il ne ſauroit riẽ faire ne dire, qui plaiſe à ſon pere: ſ'il ne dit mot, il offẽſe: ſ'il louë ſon pere, il eſt appelé cauillateur: en ſorte qu'il ne peut rien tirer de ſon pere qu'vn faſcheux & mauuais viſage, ne ſe mõſtrant doux & bening, ſinõ à Antipater. 181 Pour leſquelles cauſes quãd ſes embuſches ne viẽdroyẽt point à effet, il eſt bien content de mourir: & ſ'il viẽt à bout de ſõ entreprinſe, il aura ſõ refuge premieremẽt vers Archelaüs ſon beau-pere: & quãd Archelaüs luy faudroit, encores il ſe pourroit retirer vers l'Empereur, qui iuſques à ores n'a pas biẽ cogneu les mœurs d'Herodes. 182 Et quãd ſe viẽdroit à cõparoiſtre deuãt Ceſar, il ne luy aſſiſteroit plus en telle façõ, faueur & obeïſſãce, qu'il auoit fait auparauãt, craignãt la preſence du pere: & q̃ deuãt Ceſar il ne remõſtreroit point ſeulemẽt les crimes de ſõ pere, mais en premier lieu les faſcheries & calamitez de toute la naciõ, & publieroit qu'il opprimeroit d'exactiõs ſes propres ſubiets, voire iuſqu'à les faire mourir. 183 En ſecõd lieu, il declareroit en q̃lles delices & voluptez, & en quels actes l'argẽt acquis par effuſiõ de ſang auoit eſté deſpẽdu, & qui eſtoyẽt, & quelle maniere de gẽs ceux qui auoyẽt eſté enrichis de ceſt argẽt là: qui eſtoit la cauſe de la deſolaciõ de toute la ville de Hie-

aliam alio modo ſubibat: ac primùm ſit Antipatri mercenarius, & Alexandri proditor. 169 *Illum exprobrando caſtigans, quòd quum fratrum ſit maximus, ſpei ſuæ negligat inſidiatores:* 170 *Alexandrum verò, quod regina creatus, & regiæ vir coniugis, filium priuatæ mulieris pateretur regno ſuccedere, præſertim quum haberet magnam occaſionem Archelaum.* 171 *Quæ quidem adoleſcenti bona fide ſuadere videbatur, quòd amicitiam ſimulaſſet Archelai.* 172 *Vnde nec Alexander quicquam metuens, & de Antipatro quæ ſe mouerent apud eum querebatur: & quòd nihil mirum faceret Herodes, ſi cùm matrem illorum interemit, ipſis quoque regnum eius auferret.* 173 *Quorum cauſa Eurycles & miſerari eos, & condolere ſimulans, etiam Ariſtobulum ad ea dicenda pellexit: atque ita querelis in patrem vtroque deuincto, referens ad Antipatrum ſecreta diſcedit: afflicto quoque inſidiarum mendacio, quas ei fratres paraſſe affirmabat, ac penè iam ſtrictis gladiis in eum irruere.* 174 *Ob hæc autem multa pecunia donatus ab Antipatro, laudator eius erat apud patrem: & ad extremum, necis Alexandri & Ariſtobuli redempta opera, ipſe accuſatoris partibus fungitur.* 175 *Cùmque adiſſet Herodem, vitam ei ſe rependere pro beneficiis ſibi delatis, & lucem referre dixit pro hoſpitio: olim Alexandrum exacuiſſe in eum gladium, & confirmaſſe dexteram: verùm ſceleri tanto fuiſſe impedimento, quòd ſocietatem facinoris aſſimulaſſet.* 176 *Alexandrum enim dicere, non bene ſe cum Herode actum putare, quòd regnum obtinuiſſet alienum, & poſt matris eorum necem principatum eius dilaceraſſet, niſi etiam degenerem cooptaret hæredem, auitúmque ipſorum regnum Antipatro ſpurio traderet.* 177 *Proinde ſemet Hyrcani manes & Mariamnes vltum ire.* 178 *Nec enim decere ſucceßionem regni ab huiuſmodi patre ſine cæde ſuſcipere: multis autem rebus ad hoc excitari quotidie, quia nihil ſibi omnino loqui ſine calumnia liceret.* 179 *Nam ſi de nobilitate aliorum fiat mentio, ſine ratione ſe contumeliis affici, patre dicente, Solus generoſus Alexander, & cui pater ſit pro ignobilitate dedecori.* 180 *In venationibus quoque offendere, ſi taceat: ſi verò laudet, cauillatorem appellari: & prorſus immitem ſibi patrem inueniri, ſolíque Antipatro indulgentem.* 181 *Ob quæ vel emori non recuſare, niſi ex voto inſidiæ ſucceßiſſent: ſin eum occidiſſet, primùm ſalutis occaſionem fore Archelaum ſocerum ſuum, ad quem facilè poßit effugere.* 182 *Deinde Cæſarem, qui nunc vſque ignoraret mores Herodis: nec enim ſic ei adſtaturum, vt anteà, patris præſentiam formidando, nec de ſuis tantùm criminibus locuturum, ſed primùm totius gentis ærumnas, & quòd ad necem vſque tributis opprimeret vulgaturum.* 183 *Deinde in quibus deliciis, quibuſque actibus parta ſanguine pecuniæ conſumptæ ſint, & qui vel quales ex illis fuerint locupletati, quæ cauſa ciuitatis afflictæ: ibi autem lamentaturum & aui, & matris necem, omniáque ſcelera regis retecturum: qui-*

bui cognitis nemo ſe iudicauerit parricidam. 184 *His Eurycles in Alexandrum falſo delatis, Antipatri laudes proſequebatur, illum ſolum qui patrem diligeret eſſe confirmans, quique adhuc inſidias retardaſſet.* 185 *Rex autem nondum præteritæ ſuſpitionis dolore compreſſo, intolerabilis iracundiæ feritate perturbatur.* 186 *Iteriúmque hoc tẽpus nactus Antipater, alios accuſatores fratribus ſubornauit, qui eos dicerent cum Iucundo & Tyrannio clàm colloqui ſolitos eſſe, equitum regis olim principibus: tunc verò propter quaſdam offenſiones ordinibus motis.* 187 *Hac demique indignatione ſuccenſus, confeſtim eos tormentis Herodes ſubdidit.* 188 *Illi autem nihil eorũ ſe, quæ crimini darentur, ſcire confeſſi ſunt: ſed oblata eſt quædam velut ad præfectum caſtelli Alexandrij ab Alexandro ſcripta epiſtola, deprecante, vt cum Ariſtobulo fratre ſe in caſtellum reciperet, ſi patrem interfeciſſent: támque armis, quàm aliis ſubſidiis eos vti permitteret.* 189 *Hanc Alexander Diophanti commentum eſſe dicebat, qui regis erat notarius, homo audaciſſimus, & cuiuſlibet manus literas imitari percallidus.* 190 *Itaque multis ſæpe falsò conſcriptis, ob hoc poſtremò occiſus eſt.*
191 *Torto autem caſtelli præfecto, nec eius indicio quicquam Herodes eorum quæ delata erant verum eſſe cognouit.* 192 *Sed quãuis nullum documentũ validum proferretur, filios tamen aſſeruari præcepit.* 193 *Eurycles verò domus ſuæ peſtem, ac totius ſceleris fabricatorem, bene de ſe meritum, datorémque ſalutis appellans, talentis quinquaginta donauit.* 194 *Ille autem prius quàm certa fama nũtiaret, ad Archelaum properat: auſuſque dicere, quòd Herodem reconciliaſſet Alexandro, ab illo quoque pecunias capit.* 195 *Deinde in Achaïam tranſgreſſus, ad ſimilia facinora malè quæſitis abuſus eſt.* 196 *Poſtremò apud Cæſarẽ accuſatus, quòd diſſenſionibus repleuiſſet Achaïam, & ciuitates ſpoliaret, in exilium mittitur: atque hoc eum modo pœnæ Alexandri & Ariſtobuli perſecutæ ſunt.*
197 *Hoc loco dignum eſt Coum Euaratum huic Spartiatæ cõferre.* 198 *Nanque is cùm amiciſſimus eſſet Alexandro, eodémque tempore quo Eurycles ibidem erat, adueniſſet, percontanti regi ſuper his quæ ille inſimularet, iuratus nihil ſe ab adoleſcentibus audiſſe affirmauit.* 199 *Nec tamen id quicquam miſeris profuit apud Herodem, ſolis maledictis aures paratiſſimas aperientem: eúmque gratioſiſſimum ſibi iudicantem, qui ſecum eadem crederet: iiſdémque moueretur.* 200 *Incitabat præterea Salomæ crudelitatem eius in filios.*
201 *Nam ad hanc Ariſtobulus, quò periculis inuolueret, quam & ſocrum habebat, & amitam, monitum miſerat, vt ſaluti ſuæ conſuleret: quaſi rex eam decreuiſſet occidere, iterum inſimulatam, quorum antè fuerat accuſata: quòd Syllæo Arabi nubere cupiens, quem ſciret eius inimicum, occultè illi ſecreta regis nuntiaret.* 202 *Et hoc fuit extremum, quo tanquam tempeſtate oppreſſi adoleſcentes, no ſecus ac turbine peſſundati ſunt.* 203 *Salome enim protinus contendit ad regem, eíque monita Ariſtobuli prodit.* 204 *Atque ille vlterius durare non paſſus, vtrũque filium vinxit, & ſeparatos aſſeruari præcepit.* 205 *Deinde Volũniũ, militiæ magiſtrum, & ex amicis ſuis Olympũ, deſcripta ferentes iudicia, proficiſci iuſſit ad Cæſarẽ.*

ruſalem: & que là il feroit querimonie de la mort de ſon grãd pere, & de ſa mere, & deſcouuriroit tous les forfaits de ſon pere: & quand on aura bien cogneu toutes ces choſes, il n'y aura homme qui ne le condamne comme parricide. 184 Eurycles ayant fait ces faux rapports contre Alexandre, il racontoit tout au rebours les louanges d'Antipater, affermant qu'il n'y auoit que luy ſeul qui aimaſt ſon pere, & qui euſt iuſques alors retardé la trahiſon. 185 Le Roy qui n'auoit pas encore du tout oſté de ſon cœur la douleur de la ſouſpeçon precedẽte, fut troublé en ſoymeſme d'vne felonnie de cholere intolerable. 186 Et Antipater ayant derechef recouuré ceſte bonne opportunité, en ſuborna encores d'autres pour venir blaſmer & accuſer Alexandre. Ceux-cy rapporterent au Roy, qu'Alexandre parloit ſouuent en cachette à Iucundus & Tyrannius, qui auoyent eſté autresfois cõmis ſur la gendarmerie du Roy, & maintenant eſtoyent caſſez de leur eſtat à cauſe de quelques fautes. 187 Herodes eſmeu d'indignacion bouillante, fit prendre ces deux-cy, & les mettre à la torture. 188 Eux confeſſerent, qu'ils ne ſauoyent rien des crimes qu'on leur mettoit ſus: mais ſur cela fut preſentee vne lettre eſcrite de la main d'Alexandre, ſ'addreſſant à celuy qui auoit la charge du chaſteau Alexandrion, en laquelle Alexandre prioit d'affection le gouuerneur, de le vouloir receuoir dedans le chaſteau auec ſon frere Ariſtobulus, ſ'il aduenoit qu'ils euſſent tué leur pere: & qu'il leur permiſt de ſe ſeruir des armes, & autres aides qui eſtoyent dedans. 189 Alexandre diſoit, que ceſte lettre auoit eſté forgee par Diophantus, qui eſtoit ſecretaire du Roy, homme hardy, & qui ſauoit contrefaire toutes lettres, & ſignatures de quelque main qu'elles fuſſent eſcrites. 190 Lequel ayant falſifié pluſieurs lettres & ſignets, fut mis à mort finalement, pour ceſte meſme cauſe. 191 Le gouuerneur de la forteresſe d'Alexandriõ eut la gehenne: & pour toute ſa cõfeſſion Herodes ne peut rien cognoiſtre au vray de tout ce qu'on auoit rapporté. 192 Mais combien qu'on ne peuſt produire aucun enſeignement valable: neantmoins il mit ſes fils en ſeure garde. 193 Et donna cinquante talents à Eurycles, lequel combien que ce fuſt vne peſte en la maiſon du Roy, & qu'il euſt forgé toute la meſchanceté: toutesfois Herodes l'appeloit auteur de ſon ſalut, cõme ſ'il luy euſt eſté obligé grandemẽt. 194 Et auant que le bruit de cela peuſt eſtre eſpandu, il ſ'en alla en diligence vers Archelaüs, auquel il oſa bien dire, qu'il auoit reconcilié Herodes enuers ſon fils Alexandre: en grace dequoy il receut bonne ſomme d'argent de luy. 195 De là il paſſa outre en Achaïe: & abuſa de ſes biens mal acquis à faire de ſemblables meſchancetez. 196 Finalement, il fut accuſé deuant Ceſar, de ce qu'il auoit remply de haines, & diſcords tout le païs d'Achaïe, & pillé, & fourragé par tout ou il paſſoit: & pour ceſte cauſe il fut banny. Voila comment il fut perſecuté, pour les grandes faſcheries & peines, où il auoit mis les deux poures freres, Alexandre & Ariſtobulus. 197 Sur cecy il m'a ſemblé raiſonnable de faire comparaiſon d'vn autre, nommé Euaratus, natif de l'Iſle de Cos, auec ce meſchant Laconien. 198 Ceſtuy Euaratus eſtoit grand amy d'Alexandre: & vint en Iudee du temps qu'Eurycles y eſtoit. Le Roy l'interroga ſur les articles deſquels on auoit accuſé Alexandre: il iura qu'il n'auoit rien ouï dire de toutes ces choſes aux deux ieunes freres. 199 Tant y a toutesfois, que tout cela ne profita de rien aux poures ieunes gens enuers leur pere Herodes, qui n'auoit les oreilles ouuertes ſinon pour ouïr des detractions: & ſi quelqu'vn luy vouloit faire plaiſir & choſe agreable, il falloit qu'il adiouſtaſt foy aux choſes, leſquelles luy meſme croyoit, & qu'il fuſt eſmeu, ou paſſionné de meſme. 200 D'auãtage Salomé allumoit le feu, & augmentoit la cruauté d'iceluy enuers ſes fils. 201 Car Ariſtobulus, qui eſtoit ſon neueu, & ſon beau-fils tout enſemble, pour l'enuelopper dedans les dangers, luy auoit mandé qu'elle regardaſt à ſoy, & miſt ordre à ſes affaires: cõme ſi le Roy euſt deliberé de la faire mourir: d'autãt qu'elle eſtoit accuſee de cela meſme, dont elle auoit eſté chargee auparauant: aſſauoir qu'elle deſiroit d'eſpouſer Sylleus Arabe, lequel elle ſauoit eſtre ennemy mortel du Roy. Et pource elle l'aduertiſſoit de tous les ſecrets du Roy. 202 Et cecy fut l'extremité de la ruïne des deux ieunes freres: & cela leur fut cõme vne tẽpeſte pour les opprimer du tout. 203 Car Salomé ſ'en alla tout incontinẽt au Roy, & luy deſcouurit l'aduertiſſemẽt que luy auoit fait ſon beau-fils Ariſtobulus. 204 Herodes ne pouuant plus durer, fit mettre aux fers ſes deux fils, & commanda qu'ils fuſſent ſeparez. 205 Apres cela, il depeſcha Volomnius, chef de la gẽdarmerie, & vn autre de ſes amis, nõmé Olympus, pour aller vers l'Empereur, & luy porter le proces cõtre ſes fils.

Antiq. liure 16. chap. 12.

206 Iceux eſtans venus à Rõme, preſenterẽt les lettres de leur Roy à l'Empereur: lequel fut bien marry du cõtenu, à cauſe de ces deux ieunes gẽs: toutesfois, il ne fut point d'aduis, qu'au pere fuſt oſtee la puiſſãce ſur ſes enfãs. 207 Et finalement il luy reſcriuit, qu'il fuſt maiſtre & Seigneur de ſon propre arbitre: l'admoneſtãt toutesfois, qu'il feroit beaucoup mieux d'aſſẽbler ſes parẽs, & amis plus familiers, & les gouuerneurs de la Prouince: & deuãt eux faire bõnes informacions ſur la trahiſon. Que ſ'il trouuoit que ſes fils fuſſent coulpables du cas impoſé, il les pourroit faire mourir: mais auſſi ſi on trouuoit qu'ils n'euſſent fait autre choſe que pẽſer à ſ'enfuir, qu'ils ſe cõtẽtaſt de quelque puniciõ moyẽne. 208 Herodes fit ce que Ceſar luy auoit mandé. Dont eſtant venu iuſques à la ville de Barut, ou Ceſar luy auoit ordonné de ſe trouuer, il fit aſſembler le conſeil. 209 Saturninus & Pedanius y eſtoyent enuoyez de par Ceſar, comme Ambaſſadeurs. Auſſi y eſtoit Volomnius gouuerneur de la Prouince. Auſſi il y auoit vn bon nõbre de parens & amis du Roy, & entre autres ſon frere Pheroras, & ſa ſœur Salomé ſ'y trouuerent: & apres ceux-cy les grands Seigneurs de Syrie y comparurent. Archelaüs n'y fut point, pource qu'Herodes l'auoit pour ſuſpect: d'autant qu'il eſtoit beau-pere d'Alexandre. 210 Mais preuoyant les choſes, il ne voulut point que ſes fils fuſſent amenez en iugement deuant l'aſſemblee. Car il ſauoit bien, que ſi ſeulement on les euſt veus, ils euſſent eſmeu à compaſſion autant qu'il y auoit là de gens: & ſ'ils euſſent eu congé de defendre leur cauſe, Alexandre ſe fuſt facilement purgé, & Ariſtobulus ſon frere, des choſes qui auoyent eſté propoſees à l'encontre d'eux. 211 Parquoy ils furent mis en ſeure garde en la rue de Platane, qui eſt la rue des Sidoniens. 212 Or le Roy Herodes commença à parler, ſ'eſchauffant en ſes propos, comme ſ'il euſt là eu ſes deux fils preſens deuant ſes yeux. 213 Et quand il venoit à propoſer la trahiſon, il en parloit froidement, bas, & en crainte: car les probacions luy defailloyent. 214 Mais il faiſoit vn long recit des meſdiſances, iniures, outrages, reproches, & pluſieurs offenſes, que ſes fils auoyent commiſes contre luy: & remonſtroit aux aſſiſtans, que telles choſes luy eſtoyent plus grieues & faſcheuſes à porter que la mort. 215 Finalement comme nul ne luy contrediſt, ſe pleignant piteuſement eſtre par ſoy-meſme en ſon ſang redargué, & eſtre victorieux d'vne victoire fort triſte & mal-heureuſe: il pria vn chacun de prononcer la ſentẽce contre ſes fils. 216 Saturninus parla le premier, & fut d'aduis que ces deux ieunes freres fuſſent punis, mais non pas de mort. 217 Et alleguoit ceſte raiſon, que puis que luy auoit là trois fils aſſiſtans, il n'eſtoit point raiſonnable qu'il adiugeaſt les autres à la mort. 218 Ce meſme aduis ſembla bõ aux deux Ambaſſadeurs: & quelques autres apres furẽt de ceſte opinion. 219 Mais le premier qui prononça triſte ſentence à l'encontre d'eux, ce fut Volomnius, & tous ceux qui eſtoyent à parler, ſuyuirent ceſte voix, ou pour l'enuie, ou pour la haine qu'ils portoyent à Herodes: & n'y en eut pas vn, qui les iugeaſt dignes de mort par cholere ou indignacion. 220 Lors toute la Iudee, & toute la Syrie attendoit, cõme en ſuſpens, la fin de ceſte piteuſe tragedie: ce pẽdant nul ne penſoit qu'Herodes fuſt ſi cruel, que de faire mourir ſes propres enfans. 221 Tant y a qu'il tira ces fils iuſques à Tyr, & de là les fit monter ſur mer, & les mena iuſques à Ceſaree: & là il penſoit de quelle ſorte de mort il les feroit mourir: 222 Or il y auoit vn vieil gendarme du Roy, nommé Tiro, lequel auoit vn fils, amy priué d'Alexandre, & luy auſſi aimoit les deux ieunes freres. 223 Ce vieil routier de guerre merueilleuſement courroucé en ſon eſprit, couroit les rues, criant à haute voix, que la iuſtice eſtoit foulee aux pieds, que la verité eſtoit perie, que la nature eſtoit confuſe, & que la vie des hommes eſtoit pleine d'iniquité: & beaucoup d'autres choſes ſemblables, que la douleur luy faiſoit dire, comme à celuy qui ne ſe ſoucioit point de mourir. 224 D'auantage, il fut bien ſi hardy de ſe preſenter deuant la face du Roy, & luy dire, Il me ſemble que vous eſtes le plus mal-heureux homme du monde, d'autant que vous croyez aux meſchans rapports qu'on vous fait contre vos enfans. 225 Et voicy Pheroras & Salomé, leſquels vous auez tant de fois iugez eſtre dignes de mort, toutesfois ont audiẽce, & ſont receus pour teſmoins à l'encontre d'eux. Ce pendant vous ne conſiderez point, qu'ils pretendent à ce but, que vous ſoyez deſtitué de vrais & legitimes ſucceſſeurs, & que vous demeuriez ſeul auec Antipater, & que vous qui eſtes Roy ſoyez prins ſans grande reſiſtance. 226 Mais encore penſez bien à cecy, & aduiſez que voſtre Antipater ne ſoit odieux aux gens de guerre, quãd tous ſes freres auõt eſté ainſi mis à mort. 227 Car il n'y en a pas vn, qui n'ait cõ

Antiq. liure 16. chap. 13.

206 *Qui poſtquã Romam nauigauerãt delati, regis literas reddiderunt. vehementer quidẽ Cæſar ob adoleſcẽtes indoluit: verum poteſtatẽ in filios a patre auferendã non duxit.* 207 *Denique reſcribit ei, vt ipſe ſui dominus eſſet arbitrij: melius tamẽ ſacturũ dicens, ſi in communi conſeſſu propinquorũ ſuorum, prouinciæq; rectorum de inſidijs quæreret: eóſque ſi delato crimini reperiret aſtrictos, occideret: ſi verò fugã tantùm eſſe meditatos, mediocri ſupplicio contentus eſſet.* 208 *Paret ſcriptis Herodes: cúmq; Berytum quò Cæſar iuſſerat, peruenisſet, cogit iudicium.* 209 *Præſederunt autẽ rectores, quibus à Cæſare ſcriptum fuerat, Saturninus & Pedanius legati: & cum his, Volumnius procurator: itémq; propinqui regis & amici: necnõ & Salome, & Pheroras: & poſt hos, optimates Syriæ, præter Archelaũ regem: nanq; hunc Herodes, quòd Alexandri ſocer eſſet, ſuſpectũ habebat.* 210 *Sed filios quidem ſatis prouido conſilio in iudicium non produxit. ſciebat enim quòd ſi tantũ viſi fuiſſent, omni modo ad miſericordiam cunctos impellerent. Si verò etiam dicendi copiam nacti eſſent, facillimè Alexander obiecta dilueret.* 211 *Igitur illi quidẽ cuſtodiebantur in Platane, vico Sidoniorum.* 212 *Exorſus autem rex, veluti cum præſentibus ageret commouebatur.* 213 *Et inſidias quidem timidè obiiciebat: nam probationibus deficiebat.* 214 *Maledicta verò & probra, & iniurias, & peccata plurima in ſe admiſſa proſequebatur: eáque morte grauiora eſſe conſeſſoribus demonſtrabat.* 215 *Poſtremò cũ nemo contradiceret, ſemetipſum argui miſerabiliter queſtus, acerbámque victoriam vincere, ſingulos ſententiã proferre rogat in filios.* 116 *Et primus Saturninus condemnandos eſſe adoleſcentulos, ſed non morte, pronuntiauit.* 217 *Nec enim fas eſſe cùm tres ipſe aſtantes habeat filios, mortem alienis decernere.*
218 *Idem etiam duobus legatis viſum eſt, eóſque nonnulli alij ſecuti ſunt.* 219 *Triſtem verò ſententiam primus Volumnius dixit, cunctíque poſt eum Herodis æmulatione, vel odio: neque indignatione quiſquam necandos eſſe adoleſcentes iudicauit.*
220 *Tum autem vniuerſa Iudæa & Syria, ſuſpẽſa quidem opperiebatur huius tragœdiæ finem: ſed nemo exiſtimabat Herodis crudelitatem ad parricidium vſque proceſſuram.* 221 *Ille tamen filios Tyrum traxit: atque inde naui Cæſaream deuectos, quo mortis genere perimeret cogitabat.* 222 *Interea vetus quidam regis miles, Tiro nomine, qui & filium habebat Alexandro aſſuetum atque amicum, & ipſe diligebat adoleſcentulos.* 223 *Præ nimia indignatione mentis poſtremò circumiens clamitabat conculcatam eſſe iuſtitiam, veritatẽ periiſſe, naturam eſſe confuſam, vitámq; hominum iniquitatis eſſe plenam, & omnia quæ dolor contemptori vitæ dictaſſet.* 224 *Deinde ipſum etiã regem auſus adire: Mihi verò, inquit, omnium videre eſſe infeliciſſimus, qui contra chariſſimos nequiſſimis credas.* 225 *Siquidem Pheroras, & Salome fidem apud te aduerſus filios tuos habent, quos ſæpe ipſe mortis ſupplicio dignos eſſe iudicaſti: neque aduertis hoc eos agere, vt iuſtis ſucceſſoribus deſtitutus, cum ſolo remaneas Antipatro, capi facilè regem optantes.* 226 *Verũtamẽ cogita, ne ille quoq; militibus odioſus ſit, propter cædem omnium fratrum.* 227 *Nullus enim eſt, qui non adoleſcentium miſereatur: principum autem plurimi etiam palàm*

grauiter ferunt. 228 *Hæc dicens, ſimul eos quibus res indigna videretur nominabat: Rex autem ſtatim illos, & ipſum cum filio comprehendi iubet.* 229 *Ibique tum alius quidam regius tonſor, nomine Tryphon, neſcio qua exagitatus inſania, ſemetipſum indicans proſilit:* 230 *Ac mihi quoque Tiro, inquit, iſte perſuaſit, vt occaſione tõdendi nouacula te occiderem: magnáque inde Alexandrum daturum munera pollicebatur.* 231 *His auditis, Herodes & Tironem, eiúſque filium, & tonſorem ſubdidit quæſtioni.* 232 *Cúmque illi pernegarent, tonſor autem amplius nihil diceret, Tironem vehementius torqueri iuſſit: tũque filius eius, patris miſeratione commotus, cuncta ſe regi, ſi eum ſibi condonaſſet, indicaturum promiſit.* 233 *Eóque relaxato, ipſius occidendi patrem ſuũ habuiſſe voluntatem dixit, impulſum ab Alexandro.* 234 *Hoc autem quibuſdam fictũ ab adoleſcente videbatur, quò tormentis eriperet patrem: nonnulli verum eſſe affirmabant.* 235 *Herodes tamen, & militum principibus, & Tirone pro concione accuſatis, in eos armauit populum, vt ibidem cum tonſore lignorum, & lapidum ictibus interirent.* 236 *Filios verò in Sebaſten miſſos, quæ non longè à Cæſarea interuallo diſtaret, præfocari iubet: eáque re maturè perfecta, in caſtellum Alexandrium mortuos aſportari, cum Alexandro materno auo ſepeliendos.* 237 *Hic finis Ariſtobulo, & Alexandro vitæ fuit.*

De conſpiratione Antipatri contra patrem. CAP. XVIII.

ANTIPATRVM verò, cũ iam ſine controuerſia ſucceſſionẽ regni ſperaret, intolerabile gentis excepit odiũ, cunctis ſcientibus, illũ omnes fratrib. ſuis conſeruiſſe calũnias: nihilóq; minus timor eũ non mediocris ſolicitabat, creſcente ſobole perẽptorũ. 2 Erãt enim Alexandro ex Glaphyra filij duo, Tigranes, & Alexãder: itẽq; Ariſtobulo ex Berenice Salomes filia, Herodes, & Agrippa, & Ariſtobulus, filiæq; Herodias, & Mariamne. 3 Sed Glaphyram quidẽ Herodes cũ dote ſua in Cappadociã dimiſit, poſtquã Alexandrum interfecit: Berenicẽ autem Ariſtobuli coniugem, auunculo Antipatri nuptũ dedit. 4 Vt enim Salomen, quã infenſam habebat, ſibi reconciliaret Antipater, iſtas nuptias excogitauit. 5 Idem verò etiam Pheroram muneribus, aliiſq; obſequiis, atq; amicos prætereà Cæſaris ambiebat, magnas Romam mittendo pecunias. 6 Saturninũ enim cum aliis omnibus apud Syriam donis expleuerat. 7 Hoc autem magis inuiſus erat cunctis, quò plura donabat, velut opes tantas non munificentia largiretur, ſed metu conſumeret. 8 Itaque eueniebat, vt nec accipientium beneuolentia quicquam profecerit: quibúſque nihil dediſſet, acerbiores inimicos haberet. 9 In diſtributionibus aũt munerum quotidie largior erat, cùm præter ſpem videret orbos pueros ab Herode curari: quantumq; illum peremptorum cadis pœniteret, prolis eorũ miſeratione ſignificari. 10 Conuocatis enim propinquis atque amicis ſuis, & pupillis aſtantibus cùm lacrymis oppleſſet oculos, dixit, 11 *Horum quidem mihi patres fortuna quadam triſtis eripuit, ipſos autem orbitatis miſericordia cum natura com-*

paſſion de ces deux ieunes hõmes: & pluſieurs d'entre les grãds Seigneurs ne peuuent diſſimuler la triſteſſe qu'ils en ont. 228 En diſant cela il nommoit quant & quant ceux qui ne trouuoyent pas bon ce que faiſoit Herodes: Leſquels le Roy fit incontinent empoigner, & ceſtuy Tiro auſſi auec ſon fils. 229 Là auſſi ſe preſenta hardiment vn autre, qui eſtoit barbier du Roy, nommé Tryphon, lequel par ie ne ſay quelle forcenerie, ſe deſcouurit ſoy-meſme, parlãt au Roy de ceſte façon, 230 Ceſt hõme cy Tiro (ô Roy) m'a autresfois mis en la fantaſie de vous couper la gorge d'vn raſoir quãd i'accouſtroye voſtre barbe: & me promettoit qu'Alexandre me feroit de grands biens, ſi ie le faiſoye ainſi. 231 Apres qu'Herodes eut ouï ces propos, il fit donner la queſtion à Tiro, & à ſon fils, & au barbier meſme. 232 Le pere & le fils nierent fort & ferme ce que l'autre auoit propoſé: & ſur cela le barbier ne diſoit plus mot: & pourtãt le Roy fit encore bailler vne torture plus violẽte à Tiro. Alors ſon fils eſmeu de cõpaſſiõ, promit au Roy de luy confeſſer franchemẽt le cas cõme il alloit, pourueu que la vie fuſt ſauuee à ſon pere. 233 Et quant le pere fut relaſché, le fils cõfeſſa que ſon pere eſtãt incité par Alexãdre, auoit eu volõté de tuer le Roy. 234 Aucũs qui eſtoyẽt là preſens, penſoyent q̃ ce ieune garſõ euſt forgé cela, à celle fin qu'il oſtaſt ſon pere du tormẽt, lequel il luy voyoit endurer. Il y en auoit auſſi d'autres, qui affermoyẽt que cela eſtoit vray. 235 Herodes toutesfois par la harãgue qu'il fit deuãt tous, accuſant Tiro, & tous les principaux chefs de ſa gẽdarmerie, eſmeut le peuple cõtre ſes Capitaines de guerre, & cõtre ce Tiro, & le barbier, en ſorte que ſur le chãp ils furent lapidez, & maſſacrez à grands coups de pierres & buſches. 236 Quant à ſes fils, il les enuoya en la ville de Sebaſte, laquelle n'eſt pas loin de Ceſaree: & là par ſon cõmandemẽt, ils furẽt eſtrãglez: ayãt ainſi exploité, il fit porter leurs corps au chaſteau d'Alexãdrion, & les fit enterrer auec Alexandre leur oncle du coſté de leur mere. 237 Voila q̃lle fut la fin de ces deux freres miſerables, Alexãdre & Ariſtobul⁹.

Antiq. liure 17. chap. 8.

De la conſpiracion d'Antipater, contre Herodes ſon pere. CHAP. XVIII.

RETOVRNONS maintenãt à Antipater, qui n'auoit plus de competiteurs qui l'empeſchaſſent de ſucceder au Royaume. Mais il encourut la haine de tout le peuple: car tous ſauoyent qu'il auoit controué toutes les calomnies contre ſes freres. Neãrmoins vne merueilleuſe crainte le ſolicitoit, voyãt croiſtre les enfans de ceux deſquels il auoit procuré la mort. 2 Car Alexandre auoit eu deux fils de Glaphyra, aſſauoit Tigranes, & Alexandre: & Ariſtobulus auoit laiſſé cinq enfans à Berenice ſa femme, fille de Salomé, aſſauoit trois fils, Herodes, Agrippe, & Ariſtobulus: & deux filles, Herodias, & Mariamné. 3 Quant à Glaphyra, Herodes l'auoit renuoyee en Cappadoce auec ſon douaire, apres qu'il eut fait mourir ſon mary Alexãdre: mais de Berenice vefue d'Ariſtobulus, il'la donna en mariage à l'oncle d'Antipater. 4 Car Antipater pourpenſa, & pratiqua le moyen de traiter ce mariage, pour ſe recõcilier auec Salomé, qui luy eſtoit ennemie. 5 Iceluy meſme Antipater voulut auſſi gaigner l'amitié de Pheroras, à force de preſens, & autres plaiſirs. D'auantage, il pratiquoit tant qu'il pouuoit les plus familiers de Ceſar, enuoyãt grande ſomme d'argent à Rome. 6 Et lors que Saturninus eſtoit en Syrie, il luy fit de grãds dons, & à tous ceux qui eſtoyent auec luy. 7 Neantmoins pour cela meſme il eſtoit rẽdu plus odieux à tous: & tant plus qu'il dõnoit, tant plus il eſtoit en haine: car on pẽſoit qu'il n'eſlargiſſoit point de ſi grãds biens par liberalité: mais pluſtoſt que la crainte les luy oſtoit des mains. 8 Ainſi il aduint qu'il ne peut acquerir la beneuolence de ceux à qui il donnoit: & ceux qu'il mettoit en oubly, luy furent plus mortels ennemis. 9 Et de iour en iour il ſe monſtroit plus large és diſtribuciõs de dõs & de preſens: meſmemẽt quãd outre toute ſon eſperãce il vid qu'Herodes auoit ſoin des orphelins: & cognoiſſãt que par la cõpaſſiõ qu'iceluy auoit des enfans, il dõnoit aſſez à entendre quelle eſtoit ſa repẽtance d'auoir fait mourir les peres, il ſ'eſtudioit à ſe mõſtrer de iour en iour plus liberal. 10 Car vn iour Herodes aſſẽbla ſes plus familiers amis, & prochains parẽs, & là eſtoyẽt auſſi les orphelins, & en la preſence de tous, ayãt les yeux tous mouillez de larmes, parla ainſi, 11 Vne triſte fortune m'a oſté les peres de ces ieunes enfans: mais il y a cecy, que la cõpaſſion q̃ i'ay de les voir ainſi orphelins, & la nature auſſi m'eſmouuẽt à les auoir pour recom-

Antiq. liure 17. chap. 11

mãdez.12 Cõbien dõc que i'aye eſté vn pere fort mal-heureux,toutesfois i'eſſayeray d'eſtre grand-pere mieux aduiſé : & lairray apres moy de mes plus familiers amis, qui en auront le gouuernement.13 Mon frere donc (parlant à Pheroras)ie promets voſtre fille au plus grand des enfans d'Alexandre,à celle fin que vous en ayez le ſoin. Et parlant à Antipater,il dit, Ie veux que voſtre fils eſpouſe la fille d'Ariſtobulus:car par ce moyen vous ſerez pere à ceſte poure orpheline. 14 Et quant à l'autre ſœur, ce ſera pour mon petit Herodes,qui eſt deſcendu du coſté de ſa mere, d'vn grand Sacrificateur,aſſauoir Hyrcanus,lequel eſtoit ſon grand-pere. 15 Soit cy ma ſentence ferme de toutes ces choſes: & ie prie quiconque m'aimera, de ne la vouloir enfreindre. 16 Ie prie Dieu auſſi pour le bien de mon Royaume, que luy-meſme vueille aſſembler & conioindre ces mariages,& regarder ces orphelins de meilleur œil,que leurs peres. 17 Apres auoir ainſi parlé,il plora,& print les enfans par la main, & ſalua tous ceux qui eſtoyent là fort benignement:& ainſi l'aſſemblee fut departie.18 Soudein Antipater deuint lors tout tranſi : & n'y auoit nul des orphelins qui ne ſceuſt bien de quelle douleur il eſtoit ſaiſi. 19 Car il eſtimoit que ſon honneur eſtoit diminué enuers ſon pere:& que de rechef il ſeroit en danger de perdre tout le Royaume, ſi auec ce que les enfans d'Alexandre auoyent deſia le ſupport d'Archelaüs,ils euſſent peu auſſi auoir la faueur & aide de Pheroras, qui eſtoit Tetrarche. 20 Outre-plus,il conſideroit en quelle deteſtacion & haine il eſtoit enuers tous, & à quelle pitié ces ieunes orphelins eſmouuoyent vn chacun,& de quelle affection les Iuifs eſtoyent conduits enuers les enfans viuãs,&de quelle memoire ils auoyẽt inceſſamment deuant les yeux la mort de ceux qui auoyent eſté executez par ſa trahiſon. 21 Parquoy il delibera en ſoy-meſme d'abolir & rompre du tout les promeſſes de mariage. 22 Toutesfois, il craignoit d'aborder ſon pere par fineſſe, cognoiſſant eſtre homme auſtere & fort vigilant en ſuſpicions : mais il print bien hardieſſe de luy aller ouuertement faire humble requeſte, & le prier en face qu'il ne le laiſſaſt point ſans honneur,& qu'il ne luy oſtaſt la dignité,de laquelle il l'auoit reputé eſtre digne luy attribuant ſeulement le ſimple nom de Roy,& donnant aux autres la ſubſtãce du Royaume.23 Car il ne pourroit obtenir ladominatiõ du Royaume,ſi outre ce que les orphelins auoyẽt deſia la faueur d'Archelaüs leur grand-pere, cela leur aduenoit de ſurcrois, qu'ils euſſent Pheroras pour beau-pere.24 Et ſur cela,il faiſoit inſtãte requeſte,que les mariages fuſſent changez,veu que la lignee Royale eſtoit deſia trop grande.25 Car le Roy auoit neuf femmes:& des ſept d'icelles il auoit eu des enfans:Il auoit Antipater de Doris:Herodes de Mariamné fille d'Hyrcanus grand Sacrificateur:Antipas & Archelaüs,d'vne femme Samaritaine, nommee Malthace,& vne fille, nommee Olympias, laquelle ſon frere Ioſephe auoit euë pour femme : item Herodes & Philippes, d'vne femme de Hieruſalem, nommee Cleopatra : & Phaſelus de Pallas. 26 Il auoit auſſi d'autres filles, comme Roxane & Salomé, l'vne de Phedra, & l'autre d'Elpide : & deux femmes ſans enfans : l'vne eſtoit ſa couſine, l'autre fille de ſon frere : & outre tous ces enfans, il auoit deux filles de Mariamné, ſœurs d'Alexandre & Ariſtobulus. 27 Comme ainſi fuſt donc que Herodes euſt vne ſi grande lignee, Antipater le ſupplioit, que les mariages qu'il auoit ordonnez, fuſſent faits autrement. 28 Mais le Roy ayant bien conſideré de quel cœur il parloit, & ce qu'il penſoit des orphelins, ſe courrouça fort aigrement. Car ſe ſouuenant du meſchef de ſes deux fils, leſquels il auoit fait mourir honteuſement, craignoit auſſi que ceux-cy ne fuſſent quelquesfois le prix des accuſacions d'Antipater. 29 Parquoy pour ce coup-là le chaſſa de ſa preſence auec paroles rigoureuſes. 30 Toutesfois, il fut gaigné depuis par les flateries d'Antipater, & reforma ce qu'auparauant il auoit ordonné des mariages : car premierement il donna la fille d'Ariſtobulus à Antipater, & le fils d'Antipater à la fille de Pheroras. 31 On peut penſer ſur cecy, combien valut en puiſſance d'effet la flaterie d'Antipater : veu que Salomé n'auoit peu iamais obtenir le meſme en ſemblable cauſe. 32 Car le Roy ſon frere ne voulut iamais conſentir qu'elle eſpouſaſt Sylleus Arabe, combien qu'elle fuſt ſa ſœur, & que bien ſouuent elle luy en euſt fait requeſte, & meſme fait parler par Iulia, la femme de Ceſar : mais iura fort & ferme qu'elle luy ſeroit ennemie mortelle,ſi elle ne ſe deportoit d'vne telle affection.33 Depuis,il la donna contre ſon gré à vn de ſes amis, nommé Alexas:l'vne de ſes filles au fils d'Alexandre,& l'autre à Antipater,

mẽdat. 12 Experiar itaquè vt etſi pater infortunatiſſimus fui,auus tamẽ ſim prouidentior,& à quibus poſt me regãtur,amiciſſimos mihi relinquam. 13 Deſpondeo igitur filiam tuam,Pherora,maximo filiorũ Alexãdri,vt ei curator ſis neceſſarius: tuo verò,Antipater,filio, Ariſtobuli filiã : eris enim hoc modo pater orbatæ. 14 Sororem verò eius meus Herodes accipiet,ex pontifice auo materno prognatus. 15 Et de his quidẽ hoc ſit iudiciũ meum,neq; id quiſquã dirimat,qui me amabit. 16 Precor autem etiam Deum bono regni mei,meorúmq; nepotũ copulare nuptias,atq; hos pueros placidioribus,quàm patres eorũ oculis aſpicere. 17 Poſtquàm hæc locutus eſt,fleuit,& puerorũ dexteras iunxit, beniginiſſiméq; conſalutatis ſingulis,dimiſit conciliũ. 18 Statim diriguit Antipater,quantóque dolore affectus eſſet,neminẽ latuit pupillorũ. 19 Nanque honorem apud patrem quoque ſibi derogatum exiſtimabat: iterúmq; de rebus cunctis periculũ fore,ſi Alexãdri filius præter Archelaũ etiam Pherorã tetrarcham adiutorẽ habere licuiſſet. 20 Ad hæc reputabat odium ſuũ,& orbitatis miſerationẽ,qua tota gens flectebatur, quanto viuentium puerorum ſtudio,& quanta memoria mortuorum ipſius ſcelere tenerentur Iudæi. 21 Itaq; omnimodo dirimere ſponſalia ſtatuit. 22 Et callidè quidẽ patri ſurrepere timuit,ſæuienti, acritérque vigilanti ad ſuſpicandum:palàm verò eũ ſupplex adire auſus eſt, corámq; depoſcere,ne ſe honore priuaret, quo dignũ eſſe iudicaſſet, nudúmque regis nomen habere vellet,regni autem ſubſtãtiam penes alios eſſe. 23 Nec enim poſſe rerum obtinere dominatũ,ſi præter auũ Archelaum,etiam Pheroras Alexandri filius ſocer eſſet adiunctus. 24 Inſtantiſſimè verò precabatur,quia numeroſa eſſet regia progenies,nuptias permutari. 25 Nouem nanque regi vxores erant : ſed harum ſeptem vnde filios ſuſceperat, ipſum Antipatrum ex Doride, Herodem autem ex Mariamne pontificis filia:itémq; Antipam & Archelaũ ex Malthace Samaritide,filiámq; Olympiadem,quã frater eius Ioſephus habuerat:ex Hieroſolymitide verò Cleopatra Herodẽ & Philippũ, necnon ex Pallade Phaſelum. 26 Habebat autẽ filias quoq; alias,Roxanen & Salomen,vnã ex Phedra,& alteram ex Elpide:duáſq; vxores ſine filiis, conſobrinam,& fratris filiã:& præter has Alexandri & Ariſtobuli ſorores duas ex Mariamne. 27 Cùm igitur tanta prolis copia ſupereſſet, aliter nuptias iungi poſtulabat Antipater. 28 Rex autem perſpecto eius animo,quid de pupillis cogitaret vehementer iratus eſt:quippe filiorum quos interfecerat caſum reputãs,verebatur ne etiam hi quãdoque criminationum Antipatri præmiũ fierent. 29 Sed tunc quidem ſæuioribus dictis eũ protelat. 30 Poſteà verò blanditiis eius adductus, ſponſalia reformauit:ac primùm ipſe Antipatro Ariſtobuli filiam collocat,filium verò eius,iungit filiæ Pheroræ. 31 Hinc licebat aduertere,quãtũ Antipatri valuerit adulatio, quod idem in ſimili cauſa impetrare Salome non potuit. 32 Hanc enim quanuis ſoror eſſet,atque hæc ſæpe intercedente Iulia vxore Cæſaris poſtulaſſet,Arabi Syllæo nubere nõ paſſus eſt:ſed inimiciſſimã ſibi fore iurauit,niſi abhoc ſtudio deſtitiſſet. 33 Poſteáque inuitam Alexæ cuidã ex amicis ſuis in matrimonium dedit:eiúſque filiarum vnã Alexandri filio, alteram Antipatri

auunculo tradidit. 34 Natarũ autem Mariamnes vna, ſororis filium habebat Antipatrũ, altera fratris Phaſelum. 35 Sic interrupta pupillorũ ſpe Antipater, & pro ſua cõmoditate affinitatib. iunctis, expectatione certa nitebatur: adiectáq; malignitati fiducia, nequaquam erat tolerabilis. 36 Nam quia ſingulorum odium vitare non poterat, ſecuritatem ſibi ex terrore quærebat: cùm præterea Pheroras ei veluti iam confirmato regi obſecundaret. 37 Quin & mulierum conflata in aula cõflictio, nouas turbas excitabat. 38 Etenim Pheroræ vxor cum matre ac ſorore ſua, necnon & matre Antipatri, multa in regia inſolenter agebat, auſa etiam duas regis filias cõtumelioſè tractare: cui rei maximè ab Antipatro erat obiecta. 39 Itaq; cùm illi inuiſæ eſſent, alias quidem morigeras habebat: ſola verò Salome aduerſabatur eorum concordiæ: quódque non bono regis coirent, apud ipſum inſimulabat. 40 Cognita verò eius delatione mulieres, quódq; Herodes ægrè tuliſſet, aperto quidem conuentu, & familiaritate abſtinuerunt: contrà verò & diſcordare inter ſe rege audiente ſimulabant. 41 Cùm his adeò colluderet Antipater, vt palàm Pheroram minimè dubitaret offendere: occultos autem cœtus, & nocturnas comeſſationes agebant: earúmque conſenſionem fecit obſeruatio firmiorem: cùm horum nihil ignoraret Salome, ſed Herodi cuncta nuntiaret. 42 Ille autem ardẽs iracundia, maximéq; aduerſus Pheroræ coniugem, quòd eam præter cæteras accuſaret Salome, aduocato cognatorum, amicorúmque concilio, & alia multa mulieri, & filiarum contumelias crimini dedit, quódque Phariſæis mercedem contra ſe præbuiſſet, fratrémque ſibi hoſtem reddidiſſet expugnatum venenis. 43 Poſtremò cõuerſus ad Pheroram, Vtrum, ait, ſe fratrem, an vxorem vellet optare? 44 Cúmque ille ſe citius vita dixiſſet quàm coniuge cariturum, incertus quid ageret, ad Antipatrum ſermonem contulit: ac ne cum Pherora, vel eius coniuge, aut quouis alio, qui ad eam pertineret, vnquam colloqueretur edixit. 45 Verum ille palàm præcepta cuſtodiens, in occulto cum his pernoctabat: mutuéńſque obſeruationem Salomes, per amicos in Italia degentes, vt Romam proficiſceretur, effecit ipſorum perlatis literis, vbi Antipatrum aliquanto pòſt tempore ad Cæſarem mitti oportere perſcriberent. 46 Igitur Herodes nihil moratus, eum miſit: cunctis quæ vſui forent, magnáque pecunia liberaliter inſtructum: teſtamentúmque vnà ei portandum dedit, in quo rex ipſe Antipater inſcriptus erat, & Antipatri ſucceſſor Herodes, ex Mariamne pontificis filia procreatus. 47 Quin & Syllæus Arabs itidem Romam, neglecto Cæſaris præcepto, nauigauit: de his cum Antipatro certaturus, de quibus cum Nicolao cauſam antè dixerat. 48 Non leuè autem cum Areta rege ſuo certamen habebat, cuius & alios amicos interfecerat, & Soëmum in Petra oppido potentiſſimum, redemptóque Fabato procuratore Cæſaris fautore vtebatur etiam in Herodem. 49 Sed maiore pecunia data Herodes Fabatum à Syllæo alienauit: ac per eum quæ Cæſar iuſſerat exigebat. 50 Ille autem cùm nihil dediſſet, accuſabat apud Cæſarem Fabatum, diſpenſatorem eſſe dicens, non quæ ipſi, ſed quæ Herodi expedirent. 51 Quibus commotus ad iracundiam Fabatus, adhuc autem

qui eſtoit ſon oncle. 34 Et l'vne des filles de Mariamné eſpouſa le fils de ſa ſœur, nommé Antipater: l'autre le fils de ſon frere, nommé Phaſelus. 35 Par ce moyen Antipater ayant rompu l'eſperance des pupilles, & ayant fait les alliances ainſi qu'il le deſiroit, penſoit bien eſtre appuyé ſur vne bonne & certaine attente: & auec ce qu'il eſtoit malin, il deuint orgueilleux, tellement qu'il eſtoit intolerable à tous. 36 Car voyant qu'il ne pouuoit euiter la haine de tous, il taſchoit ſacquerir aſſeurance par ſe faire craindre & redouter, ayant deſia ceſt auantage, que Pheroras luy faiſoit la cour, comme à celuy qui eſtoit deſia eſtably pour eſtre Roy. 37 D'auantage, les riottes eſmeuës entre les femmes, ſuſciterent de nouueaux troubles. 38 La femme de Pheroras ayant complot auec ſa mere & ſa ſœur, & auſſi auec la mere d'Antipater, ſe maintenoit fort orgueilleuſemẽt en la maiſon du Roy: Meſme elle fut bien ſi hardie de dire paroles outrageuſes aux deux filles du Roy. 39 Ce fait donna principalemẽt occaſion à Antipater, car il vouloit mal aux deux filles du Roy: & par ce moyen il faiſoit des autres ce qu'il vouloit. Il n'y auoit que Salomé contrediſante à ce cõplot, laquelle ne voulut eſtre de la partie: & ſaddreſſa au Roy pour luy remõſtrer que telles aſſemblees ne ſe faiſoyent point pour ſon bien, ne pour le profit du Royaume. 40 Les autres femmes furent aduerties du rapport qu'auoit fait Salomé, & que le Roy en auoit eſté fort courroucé: parquoy elles ſe deporterent de ſe plus frequenter, & aduiſerent qu'il n'eſtoit pas bon qu'elles ſaſſemblaſſent plus: mais faiſoyent ſemblant au contraire qu'elles eſtoyẽt en diſcord: & meſme le bruit de ce diſcord vint iuſques au Roy, car elles monſtroyent ce faux ſemblant deuant luy. 41 Et Antipater auoit telle intelligence auec toute la bãde, qu'il n'eſpargnoit point d'offenſer Pheroras meſme en public. Mais ce pẽdant, ils ne laiſſoyent point de ſaſſembler de nuict, & faire grandes cheres en nocturnes banquets. Et ce qu'ils eſtoyent obſeruez, rendoit leur conſpiracion plus ferme. Car Salomé n'ignorãt rien de toutes leurs menees, & ſecretes cõſpiraciõs les rapportoit au Roy. 42 Lequel eſtant embraſé de deſpit & de courroux, & principalement contre la femme de Pheroras, d'autant que Salomé l'accuſoit & blaſmoit par deſſus toutes les autres, aſſembla ſes plus familiers amis, & parens, & deuant tous propoſa les outrages de ceſte femme contre ſes propres filles: & beaucoup d'autres paroles iniurieuſes, & monopoles fort dangereux. Il mettoit auſſi en auant, qu'elle auoit loüé les Phariſiens contre luy, & donné des drogues à ſon frere Pheroras, par le moyen deſquelles il luy eſtoit deuenu ennemy. 43 Finalement, il addreſſa ſa parole à Pheroras, & luy demanda lequel il aimoit le mieux ou luy qui eſtoit ſon frere, ou ſa femme. 44 Pheroras luy reſpondit, qu'il deſireroit pluſtoſt la mort, que de perdre ſa femme: & le Roy ne ſachant que repliquer, ſe tourna vers Antipater, & luy commanda eſtroitement de ne parler ny à Pheroras, ny à ſa femme, ny à autre quelconque de ſes amis. 45 Lequel ſceut bien garder le commandement de ſon pere en public: nonobſtant, il ne laiſſoit pour cela de ſe trouuer de nuict, & faire bonne chere auec luy en ſecret. Et craignant que Salomé les eſpiaſt, il trouua moyen de faire eſcrire des lettres par quelques amis qu'il auoit en Italie, par leſquelles ils mandoyent à Herodes, qu'il ſeroit bon qu'il enuoyaſt ſon fils Antipater pour quelque temps à l'Empereur. 46 Le Roy ne ſe fit pas beaucoup ſemondre: ains l'enuoya bien toſt apres les lettres receuës auec grand' ſomme d'argent, & toutes autres choſes neceſſaires pour ſon voyage. Il luy bailla auſſi ſon teſtament à porter, par lequel il auoit ordonné qu'Antipater ſeroit Roy, & Herodes qui eſtoit iſſu de Mariamné, fille du grand Sacrificateur, luy ſuccederoit. 47 Sur ces entrefaites Sylleus Arabe ſen alla à Rome, ne tenant conte du commandement que Ceſar luy auoit fait: & ſy en alla pour debatre contre Antipater, des choſes deſquelles il auoit eu auparauant contencion contre vn certain Nicolas. 48 Outre ce, il eſtoit attaché à vne cauſe de non petite importance contre Aretas ſon Roy: car il auoit fait mourir beaucoup de ſes amis, & entre autres vn nommé Soëmus, qui eſtoit le plus riche de toute la ville de Petra: & en ſes meſlees ſe ſeruoit contre Herodes d'vn nommé Fabatus, lequel Ceſar auoit conſtitué gouuerneur. 49 Mais Herodes fit tant qu'il attira à ſoy celuy Fabatus, d'autant qu'il luy donna plus d'argent que n'auoit fait Sylleus: & exigeoit par luy ce que l'Empereur auoit ordonné. 50 Sylleus n'ayant rien donné, accuſa Fabatus deuant Ceſar, diſant, que tout le gouuernement qu'il auoit exercé, ce n'eſtoit pas pour le profit de l'Empereur, mais d'Herodes. 51 Fabatus fut fort courroucé de cela,

Antiq. liure 17. chap. 3.

Antiq. liure 17. chap. 4.

(& lors Herodes l'auoit encore en grand honneur) dont eſtant ainſi deſpité, deſcouurit les ſecrets de Sylleus, & declara à Herodes que Sylleus auoit corrompu par argent vn nommé Corinthe, qui eſtoit de ſa garde, luy remonſtrant qu'il ſeroit bon de le faire coffrer. 52 Le Roy fit cela fort facilement: car combien que ce Corinthe euſt eſté nourry en la cour du Roy, toutesfois, il auoit prins ſon origine d'Arabie. 53 Parquoy il commanda que non ſeulement ce Corinthe fuſt empoigné, mais auſſi deux autres Arabes qui furent trouuez chez luy: l'vn eſtoit amy de Sylleus, l'autre eſtoit garde du corps. 54 Il les fit mettre à la torture: & confeſſerent qu'ils auoyent dõné grand' ſomme d'argent à Corinthe pour tuer Herodes. Saturninus auſſi gouuerneur de Syrie les examina, & puis apres les enuoya à Rome.

apud Herodem in honore maximo habebatur, ſecretorum Syllæi proditor factus eſt: regique indicauit, q̃ Sylleus Corinthũ eius ſatellitem pecunia corrupiſſet, eumq́ aſſeruari oporteret. 52 Neq; rex id facere dubitauit: quoniã Corinthus iſte, licet in aula regis eſſet educatus, ex Arabia tamen fuerat oriundus. 53 Igitur mox nõ illũ ſolum corripi, ſed etiã duos alios Arabas iuſſit apud eũ repertos, vnũ Syllæi amicũ, alterũ Phylarchũ. 54 Qui ſubditi quæſtioni, magna pecunia Corintho vt Herodẽ occideret, perſuaſiſſe confeſſi ſunt: atq; etiã à Saturnino Syriæ rectore interrogati, Romam tranſmiſſi ſunt.

Du poiſon preparé pour faire mourir Herodes, & comment cela fut cogneu. CHAP. XIX.

De veneno Herodi parato, & quomodo compertum ſit. CAP. XIX.

OR Herodes preſſoit de plus pres Pheroras de luy faire repudier ſa femme: & ne trouuoit point de moyen comment il la deuoit punir, combien qu'il euſt pluſieurs cauſes de la haïr. Finalement veincu de cholere, il chaſſa ſon propre frere & ſa femme. 2 Pheroras portant paciemment ceſte faſcherie, ſe retira en ſa Tetrarchie, faiſant ſerment que rien ne le retireroit de ſon banniſſement de cour, que la mort d'Herodes, & ne retourneroit iamais vers luy, tant qu'il viuroit. 3 Pour le faire bref, iamais il ne voulut viſiter ſon frere, non pas meſme en ſa grande maladie, combien qu'il l'euſt enuoyé querir ſouuentesfois, comme ſentant ſa fin prochaine, luy voulut donner quelques charges. Mais Herodes reuint en conualeſcence, contre toute eſperance. 4 Or aduiẽt-il puis apres, que Pheroras tomba malade: & Herodes alors monſtra ſa pacience. 5 Car il alla viſiter ſon frere, & procuroit ſa gueriſon autant qu'il luy eſtoit poſſible: mais la maladie de Pheroras ſurmonta le deſir d'Herodes: car il mourut bien toſt apres. 6 Et combien qu'Herodes l'euſt aimé iuſques au dernier de ſes iours, nonobſtant il ne peut euiter que le bruit ne couruſt qu'il l'auoit fait empoiſonner. 7 Toutesfois, il fit porter ſon corps en Hieruſalem, faiſant annoncer à tout le peuple d'en faire dueil: & donna ordre qu'il fut honnorablement enſeuely. 8 Telle fut la fin de l'vn de ceux qui auoyent pourchaſſé la mort d'Alexandre & d'Ariſtobulus. 9 Quelque temps apres la peine de ce forfait tourna ſur le principal auteur, aſſauoir Antipater: & la punicion print le commencement à la mort de Pheroras. 10 Et voicy comment, Aucuns de ſes affranchis ſ'en vinrent tout triſtes vers le Roy, ſe pleignans que ſon frere Pheroras auoit eſté empoiſonné. 11 Car ſa femme luy auoit donné d'vne viande, qui eſtoit aſſaiſonnee d'vne façon toute autre qu'elle n'auoit accouſtumé: & apres qu'il eut auallé ceſte viande, la maladie le ſaiſit tout incontinent. 12 Et deux iours deuant eſtoit là venuë vne ſorciere d'Arabie, laquelle ſa ſœur & ſa mere auoyent fait venir, pour faire vn bruuage d'amours: & qu'au lieu d'vn tel bruuage, elle en auoit baillé vn pour faire mourir, par le conſeil de Sylleus: car Sylleus la cognoiſſoit bien. 13 Le Roy fut atteint de beaucoup de ſouſpeçons: & ſur cela fit donner la torture à aucunes chambrieres, & eſclaues affranchies: deſquelles il y en eut vne, qui ne pouuant porter la douleur ſ'eſcria, diſant, 14 O Dieu, conducteur du ciel & de la terre, reiette la vengeance ſur la mere d'Antipater, qui eſt cauſe de ſes grands maux que nous endurons. 15 Herodes apres auoir recouuré ce commencement, ne ſe contenta point, ains pourſuyuoit plus outre à ce qu'il ſceuſt la verité. 16 Ainſi donc ceſte femme deſcouurit la familiarité qu'auoit la mere d'Antipater auec Pheroras & ſes femmes, & leurs aſſemblees ſecretes. Elle declara auſſi, qu'apres que Pheroras, & Antipater retournoyent de vers le Roy, ayant fait bonne mine en ſa preſence, ils auoyent accouſtumé de faire grand' chere, & yurongner toute la nuict auec les femmes: & afin qu'ils ne fuſſent decelez, ils faiſoyent ſortir tous les ſeruiteurs & ſeruantes. 17 Vne des affranchies confeſſa ces choſes. 18 Et apres que les chambrieres eurent enduré la queſtion l'vne apres l'autre, toutes leurs confeſſions ſe trouuerent accordantes: & fut declaré, que pour ceſte cauſe Antipater auoit cerché le moyen de ſe faire enuoyer à Rome: & que Pheroras ne demandoit qu'à paſſer le fleuue Jordain pour

Antiq. liure 17 chap. 5.

AT Herodes Pheroræ vehementius imminebat, vt repudiaret vxorẽ: neq; quomodo mulierẽ plecteret inueniebat, cùm multas in eam odij cauſas haberet: donec ipſum etiam fratrẽ cũ ea ſupra modũ indignatus eiecit. 2 Pheroras autem, æquo animo accepta iniuria, in tetrarchiam ſuã receſſit, iuratus vnum ſibi exilij finem fore mortem Herodis, neq; ad eum reuerſurũ eſſe dum vixerit. 3 Denique nec ægrotum quanuis ſæpe accitus fratrem inuiſere voluit, cum quibuſdam mandatis eum quaſi moriturus vellet inſtruere. Sed ille quidẽ præter ſpẽ conualuit. 4 Poſtquàm autem Pheroras in morbũ incidit, tum Herodis patientia demonſtrata eſt. 5 Nam & venit ad eum, & humaniſſimè curatum voluit: ſed morbum ſuperare non quiuit: intra dies enim paucos eſt mortuus. 6 Quem licet vſque ad vltimum vitæ diẽ dilexiſſet Herodes, tamen quòd illũ quoq; veneno peremiſſet, fama vulgatũ eſt. 7 Verùm eius corpore in Hieroſolymam deportato, luctum maximum cunctæ gẽti denuntiauit, clariſſimaq; funus ſepultura dignatus eſt. 8 Vnus quidem interfector Alexandri & Ariſtobuli, hunc exitũ vitæ ſortitus eſt. 9 Tranſiit autem in Antipatrum autorem pœna ſceleris, ex interitu Pheroræ nacta principium. 10 Quidam enim ex eius libertis, cùm regem triſtes adiiſſent, fratrem ipſius Pheroram veneno interceptum eſſe dicebant. 11 Nam quendam ei cibum obtuliſſe coniugem ſuam, & non eo quo ſolebat modo conditũ: eoq; ſumpto illũ morbo protinus eſſe correptum. 12 Veniſſe autem ante biduũ, matris ac ſororis eius accitu quandam veneficam mulierculã ex Arabia, vt venenum Pheroræ conficeret amatorium: & pro amatorio dediſſe mortiferũ Syllæi cõſilio: nanq; illi notã fuiſſe. 13 Perculſus igitur plurimis ſuſpicionibus rex, ancillas & nonnullas libertinas quæſtioni ſubiecit. Ibiq; tum exclamat aliqua doloris impatiẽs, 14 Deus cæli, terræq; rector, in matrẽ Antipatri, quæ horum nobis malorũ cauſa eſt, vindicet. 15 Hoc rex initiũ nactus, perſequebatur vlterius indaginem veritatis. 16 Mulier verò et matris Antipatri familiaritatẽ cũ Pherora, eiuſq; mulieribus occultos eorũ conuẽtus aperuit: quodq; Pheroras & Antipater redeuntes à rege, tota cũ illis nocte potare ſoliti eſſent, ſeruis omnib. excluſis et ancillis. 17 Vna quidẽ libertinarũ hæc indicauit. 18 Cũ autẽ ancillæ ſeparatim ſingulæ torquerẽtur, patuit omnium dicta cõgruere: qua de cauſa Romã quidem Antipater ex

cõpoſito, Pheroras verò trans flumen ſecedere curauiſſet. 19 Nã ſæpe illos in ſermone dixiſſe, quòd poſt Alexãdrũ et Ariſtobulũ ad ipſos, eorúmq; coniuges trãſiturus eſſet Herodes: nec alicui poſſe parcere, qui Mariãnæ, eiúſq; filiis minimè pepercifſet: ideóq; melius eſſe, ab hac bellua quàm longiſſimè fugere. 20 Sæpe autẽ dixiſſe matri Antipatrũ cõquerentem, quòd cùm ipſe iam canus eſſet, pater in dies ſingulos iuueneſceret, ſéq; fortaſſe prius quàm regnare incipiat moriturũ: aut ſi vnquã ille deceſſerit (Quãdo autem iſtud futurũ?) voluptatẽ ſibi ſucceſſionis omnino fore breuiſſimã. 21 Pullulare præterea hydræ capita, hoc eſt Alexandri et Ariſtobuli filios: ſibi autem filiorũ quoq; ſpem ademptam eſſe patris iniuria: qui nõ eorum quenquam poſt mortem ſuã regni ſucceſſorem, ſed Mariamnes filium ſcripſiſſet hæredem. 22 Qua quidem in re prorſus eum ſenectute delirare, ſi teſtamẽto ſuo ſtandũ arbitraretur: ſe nanq; vt ex eius progenie nemo ſupereſſet curaturũ. 23 Quinetiã cùm omnes patres, quib. inuiſi vnquã filij fuerunt, odio vincat: plus tamen eum etiã fratres odiſſe. 24 Denig; nuper ſibi ne cũ Pherora colloqueretur, centũ talenta donaſſe: atq; cùm Pheroras diceret, Quid enim per nos lædebatur? reſpõdiſſe Antipatrum, Vtinam cunctis ablatis nudos ſe dummodo viuos relinqueret. 25 Verùm hoc nequaquam fieri poſſe, vt tam peſtiferã beſtiã quiſquam effugiat, ſub qua nec amicis eſſe palàm liceret. 26 Denig; nunc occultè, inquit, cõuenimus: licebit autem apertè, ſi virorũ ſpiritum, manúſq; habeamus. 27 Hæc in tormẽtis ancillæ prodiderũt, et quòd Pheroras cum illis Petram fugere cogitaſſet. 28 Vt omnib. autẽ dictis Herodes crederet, centum talẽtis effectum eſt: de his enim ſoli Antipatro dixerat. 29 Igitur ante alios in Doridem Antipatri matrẽ furor eius erumpit: eámq; omni ornatu, quẽ illi donauerat, ſpoliatam, multis cõparato talentis, expellit. 30 Deinde ira depoſita, Pheroræ mulieres à tormẽtis recreabat. 31 Timore autẽ pauidus erat, & ad omnes ſuſpiciones excitabatur: multóſq; innocentes, metu ne quem nocentiũ prætermitteret, in tormenta ducebat. 32 Hinc ad Samaritã ſe cõuertit Antipatrũ, qui procurator erat Antipatri, & ex illius tormentis comperit, necandi ſui cauſa ex Ægypto Antipatrum venenum malum petiiſſe, per quendam Antiphili amicum: idq; ab eo Antipatri auunculum accepiſſe Theudionem, ac Pheroræ tradidiſſe: cui mandaſſet Antipater vt Herodem occideret, dum ipſe Romæ adeſſet, ac ſuſpicione careret: Pheroram verò venenum vxori ſuæ dediſſe ſeruandum. 33 Itaq; hanc euocatam, ſtatim rex quod acceperat afferre iubet. 34 Illa verò quaſi allatura egreſſa, de tecto ſe præcipitem dedit, vt eo modo probationes, & regis tormenta præueniret. 35 Sed Dei prouidentia, ſicut apparet, quæ ab Antipatro pœnas repetere non in caput, ſed in diuerſam delata partem, periculũ mortis euaſit. 36 Portatáq; ad regem, vbi reſipiſcere potuit (nam caſus eam perturbauerat) quamobrem ſe præcipitaſſet interrogata: adiurante rege, quòd vera dicenti remitteret omne ſuppliciũ: ſin falſa promere maluiſſet, corpus eius tormentis abſumeret, neq; ſepulturæ quicquã relinqueret. 37 Pauliſper tacuit: deinde, Quid, inquit, ſecreta cuſtodio, cùm Pheroras obierit, Antipatro qui nos omnes perdidit ſeruitura? 38 Audi rex, & tecũ Deus teſtis mihi veritatis,

ſe retirer. 19 Car ils auoyent ſouuent tenu propos, qu'apres Alexandre & Ariſtobulus, il viendroit auſſi paſſer ſa cholere ſur eux, & ſur leurs femmes, & qu'il n'y auroit homme ne femme qu'il peuſt eſpargner, veu qu'il n'auoit peu eſpargner Mariamné, ne ſes enfans. Parquoy c'eſtoit bien le meilleur de ſe reculer loin de ceſte beſte ſauuage. 20 Outre-plus, qu'Antipater ſe pleignant à ſa mere, luy auoit ſouuentesfois dit, que combien que ſon pere fuſt tout blanc de vieilleſſe, toutesfois il raieunifſoit tous les iours, & qu'Antipater pourroit bien mourir auant qu'il commençaſt à regner: & encore quand bien il viendroit à mourir (Mais quand ſera-ce? diſoit-il) le plaiſir qu'il auroit de ſucceder au Royaume, ſeroit bien court. 21 D'auantage, il voyoit deuant ſes yeux croiſtre & multiplier les teſtes de l'hydre, aſſauoir les enfans de ſes deux freres Alexandre & Ariſtobulus: & que l'eſperance de ſes enfans luy eſtoit oſtee, par le tort que luy auoit fait ſon pere, ayant ordonné que le fils de Mariamné fuſt ſucceſſeur du Royaume, & non pas ſes enfans. 22 Et en cela, il ne faiſoit que reſuer de trop grande vieilleſſe, s'il penſoit qu'on ſe deuſt arreſter à ſon teſtament. Car il donneroit ordre, que nul ne demeuraſt de reſte de toute ſa race. 23 Outre plus, combien qu'il ſurmontaſt en haine tous les peres qui ont iamais voulu mal à leurs enfans: encore haïſſoit-il plus ſes freres. 24 Auec ce il luy auoit donné n'agueres cent talents, à condicion qu'il ne parlaſt point à Pheroras: & quand Pheroras diſoit, En quoy eſtoit-il offenſé par moy? Antipater reſpondit, A la mienne volonté qu'il nous laiſſaſt tous nuds, moyennant qu'il nous laiſſaſt la vie. 25 Mais cecy ne ſe pourroit nullement faire, qu'aucun peuſt euiter l'inhumanité d'vne ſi cruelle beſte: aupres de laquelle les amis meſmes n'eſtoyent pas bien en ſeureté. 26 Finalement nous nous ſommes maintenant aſſemblez en cachette: mais il nous ſera loiſible de conuenir ouuertement enſemble, ſi nous ſommes gens de cœur, & de main pour executer vne bonne entreprinſe. 27 Voila les confeſſions que firent les ſeruantes en la torture. Elles declarerent auſſi que Pheroras auoit deliberé de ſe enfuir auec les femmes en la ville de Petra. 28 Les cent talents, deſquels il a eſté parlé, furent cauſe qu'Herodes adiouſta foy à ces confeſſions: car il n'en auoit parlé à autre qu'à ſon fils Antipater. 29 Ainſi donc il deſchargea ſa cholere furieuſe, plus ſur Doris mere d'Antipater que ſur tous les autres. Par ce moyen il luy oſta tous les beaux & precieux ornemens, qu'il luy auoit donnez, leſquels auoyent couſté beaucoup de talens, & la chaſſa. 30 Apres cela, quand ſa fureur fut vn peu adoucie, il donna quelque relaſche aux femmes de Pheroras. 31 Ce pendant il eſtoit abbatu de frayeur & crainte, & n'y auoit ſouſpeçon, de laquelle il ne fuſt incité, & faiſoit endurer des tortures violentes à beaucoup de gens innocens, de peur d'en laiſſer paſſer vn ſeul qui fuſt coulpable. 32 Depuis il s'addreſſa à Antipater Samaritain, qui eſtoit maiſtre d'hoſtel d'Antipater ſon fils, & luy ayant fait donner la gehenne, extorqua ceſte confeſſion de luy, que pour le faire mourir, Antipater ſon fils auoit mandé en Egypte pour trouuer du poiſon mortel, à vn certain amy d'Antiphilus: & que ceſtuy-cy l'auoit donné à Theodion, oncle d'Antipater, & Theodion à Pheroras, auquel Antipater auoit donné charge d'empoiſonner Herodes, ce pendant qu'il ſeroit à Rome, pour eſtre hors de toute ſouſpeçon, & que Pheroras auoit baillé le poiſon en garde à ſa femme. 33 Parquoy Herodes la fit appeler, & luy commanda d'apporter tout à l'heure le poiſon qu'on luy auoit donné à garder. 34 Icelle fit ſemblant de l'aller querir, & eſtant ſortie ſe ietta du haut du toit en bas, afin que par ce moyen elle preuint les enqueſtes & les tortures du Roy. 35 Mais comme on peut cognoiſtre facilement il aduint par la prouidẽce de Dieu deſtinant la vengeãce des freres occis ſur la teſte d'Antipater, que la femme de Pheroras tomba ſur cul, & nõ ſur teſte, & ainſi ne mourut point. 36 Puis apres eſtre redreſſee fut portee au Roy toute eſlourdie du coup: & apres qu'elle fut reuenue à ſoy, il l'interroga, pourquoy elle ſe eſtoit ainſi iettee du haut en bas. Il luy fit ſerment, que ſi elle confeſſoit la verité, elle n'auroit aucun mal: mais ſi elle aimoit mieux deſguiſer le cas par menſonge, il luy feroit endurer vne telle gehenne, que ſon corps en ſeroit tout moulu, & demeureroit ſans ſepulture. 37 Elle ſe teut vn peu: puis apres reprint ſes eſprits, & dit, Pourquoy cache-ie les ſecrets en mon cœur, puis que Pheroras mon mary eſt mort? & qu'en ce faiſant ie ſerue à Antipater, qui nous a tous deſtruits? 38 Oyez moy, ô Roy: & auec vous Dieu me ſoit teſmoin de verité, lequel ne

peut estre trompé. 39 Quand Pheroras estoit bien prochain de la mort, i'estoye pres de luy: il m'appela, & me dit, O ma femme, ie suis grandement trompé de l'affection de mon frere enuers moy. 40 Ie l'ay haï, luy qui m'aimoit tant, & ay pensé à le faire mourir: & toutesfois, de quelle douleur est-il touché en son cœur pour l'amour de moy, voire qui ne suis pas encore mort? 41 Mais c'est bien employé: i'endure à bon droit la peine de mon impieté. M'amie, ie vous prie, apportez moy icy tout à ceste heure le poison que vous gardez pour l'empoisonner, lequel nous a esté laissé par Antipater: & le bruslez du tout deuant moy, à celle fin que ie ne porte en l'autre siecle vn remord de conscience, qui me soit comme vne vengeance perpetuelle d'vn tel forfait. 42 Ie fis selon qu'il me commanda, & luy apportay ce poison: & iettay dedans le feu, & deuant ses yeux la plus grand' part du poison: mais i'en reseruay vn bien peu pour moy, ne sachant ce qui me pouuoit aduenir, d'autant que ie vous craignoye. 43 Apres qu'elle eut ainsi parlé, elle monstra vne petite boëte, dedans laquelle y auoit vn bien peu de poison. Le Roy sur cela fit mettre à la torture la mere & le frere d'Antiphilus. 44 Lesquels confesserent qu'Antiphilus auoit apporté la boëte d'Egypte, & auoit receu le poison d'vn sien frere, qui faisoit profession de medecine en Alexandrie. 45 Ainsi les esprits d'Alexandre, & de son frere Aristobulus, qui errans vagoyẽt par tout le Royaume, estoyent cõme des descouureurs des choses incertaines: & tiroyẽt à preuue ceux qui estoyẽt bien loin de toute soupeçon. 46 En sorte que finalement par ceste reuelacion on cogneut, que Mariamné, fille du grand Sacrificateur Hyrcanus, estoit coulpable de ses malefices. Car ses freres eurent la question, & confesserent le cas. 47 Et le Roy reprima l'audace de la mere par la punicion de son fils. Car il racla de son testament son fils Herodes lequel il auoit eu d'elle, & luy osta la succession du Royaume, à laquelle il l'auoit appelé.

qui falli non potest. 39 *Cùm Pheroræ morituro lacrymans assiderem, tunc ille me ad se vocauit: En multum, inquit, coniunx de fratris erga me animo sum deceptus.* 40 *Nam qui sic me diligeret, inuisum habui, & necare cogitaui: qui tãto nunc mei, quanuis necdum mortui, dolore confunditur.* 41 *Sed ego quidem impietatis pretium fero. Tu verò quod in eum seruas, reliquum nobis ab Antipatro venenum, huc affer propere, méque videte consume, ne ad inferos quoq; vltricẽ huius sceleris conscientiam deferam.* 42 *Ita vt iussit attuli: & magnam quidẽ veneni partem sub obtutib. eius in ignem effudi: modicũ verò mihi propter dubios casus, & quæ te metuerem, reseruaui.* 43 *His dictis, illa quidem omnino paululum quiddã veneni habentẽ pixidẽ profert: rex verò in matrem, fratrẽq; Antiphili contulit quæstionẽ.* 44 *Verùm hi quoque Antiphilum ex Ægypto attulisse pyxidem fatebãtur, illúmque venenũ à fratre apud Alexandriã exercente medicinã accepisse dicebãt.* 45 *Totũ autẽ regnum circũeuntes Alexandri & Aristobuli manes, ipsi erant incertarum rerum exploratores, atq; indices, & à suspicionibus remotissimos ad probationes trahebãt.* 46 *Deniq; etiã pontificis filiã Mariamnen, consciã esse maleficiorũ patuit. Hoc enim tortis eius fratrib. demõstratũ est.* 47 *Rex autẽ matris audaciã filij quoq; pœna coërcuit. Nã quem illa pepererat Herodẽ, patri successorem scriptum ex testamento deleuit.*

Des meschantes entreprinses d'Antipater contre son pere Herodes, lesquelles furent descouuertes, & de la vengeance qui en fut prinse.
CHAP. XX.

De Antipatri in Herodem malignis studiis deprehensis, & vltis.
CAP. XX.

BATHYLLVS suruint apres toutes ces choses, comme pour seruir de dernier argument à faire adiouster foy aux entreprinses d'Antipater. 2 Pour entẽdre cecy Bathyllus estoit vn des affranchis d'Antipater, qui de Rome estoit venu en Iudee pour apporter vne autre façon de poison, c'est assauoir vne cõfection de venin d'aspic, & de suc d'autres serpens: lequel Antipater enuoyoit à ceste fin à Pheroras, & à sa femme, que si le premier n'estoit assez fort, ils l'aidassent de ce secõd pour faire mourir le Roy. 3 Celuy Bathyllus, outre sa principale charge, & trop hardie entreprinse d'empoisonner le Roy, auoit encore (cõme par œuure d'entrepos) quelques lettres cõposees par Antipater contre ses freres. Archelaüs & Philippus, enfans du Roy, & adolescens de grand & noble cœur, pour lors demourans à Rome aux estudes. 4 Antipater craignant d'estre empesché par eux de venir à bout de son esperance, l'auançant tant qu'il pouuoit de les faire oster de faueur & amour paternel, forgea quelques lettres contr'eux sous le nom d'aucuns amis qu'il auoit à Rome. 5 Et aucuns aussi furent corrompus par luy, ausquels il persuada d'escrire à Herodes, qu'ils disoyent beaucoup de maux de leur pere, & faisoyent leurs compleintes apertement de la mort de leurs freres Alexãdre, & d'Aristobulus, & auec ce qu'ils estoyẽt biẽ marris de ce qu'on les auoit enuoyez querir pour s'en retourner en Iudee: & de fait leur pere leur auoit mandé qu'ils s'en retournassent: qui estoit la chose qui plus mettoit Antipater en soucy, & en doutance. 6 Et qui plus est, auant qu'ils partissent, lors qu'Antipater estoit encore en Iudee, il achetoit desia à Rome des lettres de semblable teneur contr'eux: & quãt & quant s'en venoit deuers son pere: & pour euiter toute soupeçon, il faisoit semblant de vouloir excuser ses freres, disant qu'vne partie de ce qu'õ escriuoit, estoit faux, & que le reste c'estoit de petites ieunesses, lesquelles on deuoit facilement excuser. 7 Auquel temps ayant consumé grand' somme de deniers à ceux qui contrefaisoyent les lettres, pour ruïner ses freres, il taschoit d'embrouiller tous les contes & indices de la grande despense faite en telles corrupcions de fausses lettres, en achetant robbes precieuses, couuertures

POST *hæc etiam Bathyllus, noxiissima consiliorum Antipatri fides documentis accessit.* 2 *Nanque is erat quidem libertus eius: aliud autem venenum ferẽs, hoc est, aspidum virus, aduenerat, aliorúmque serpentum succos: vt si prius fuisset inualidũ, hoc se Pheroras cum sua coniuge in regem armaret.* 3 *Idem verò præter susceptam contra salutem patris audaciam, velut operam subsidiuã, habebat epistolas aduersum fratres compositas ab Antipatro. Erant autem Romæ in studiis Archelaüs & Philippus, iam adolescentuli, magnique animi, regis filij:* 4 *Quos Antipater velut imminentes spei suæ remouere festinans, quasdam in eos literas ipse finxit, amicorum nomine Romæ degentium.* 5 *Nonnullis autem corruptis scribere persuasit, quòd multis patrem maledictis carperent, ac de Alexandri, & Aristobuli nece manifestè quererentur, séque accitos esse grauiter ferrẽt: iam enim pater eos redire præceperat, idq; maximè solicitabat Antipatrum.* 6 *Quinetiã prius quàm proficiscerentur, in Iudæa constitutus Antipater, eiusdem modi cõtra eos Romæ literas mercabatur: patrémque adeũdo vitandæ suspicionis causa, fratres purgare simulabat: quædam falsò scripta, quædam verò adolescentiæ peccata esse commemorans.* 7 *Quo quidem tempore scriptoribus epistolarum, quas in fratrum perniciem simulabat, plurimis pecuniis datis, sumptuum confundere tẽtabat indicia, vestem pretiosam, variáque stragula, poculáque argentea, necnon & aurea comparando, aliáque*

plurima inſtrumenta, vt pretiorum magnitudine mercedes falſæ ris erogatas cælaret. 8 *Denique decenta talenta retulit expenſa, & eorum maxima fuit occaſio cauſa Sylłæi.* 9 *Vniuerſis autem malis tunc minoribus maiore contectis: cùm omnia quidem tormenta de parricidio: epiſtolæ verò de iteratis fratricidiis conclamarent: nemo tamen ex Iudæa venientium, quo loco fortunæ domus eſſent ei nuntiauit, quamuis inter ſcelus probatum, & ipſius reditum ſeptem menſium interualla fluxiſſent. Ita erat inuiſus omnibus.* 10 *Forſaſſe autem etiam quibus indicandi voluntas fuit per interfectorum fratrum manes obmutescebant.* 11 *Denique Roma literas miſit, continuò ſe venturum eſſe, quódque honorificè dimiſſus eſſet à Cæſare nuntians.* 12 *Rex autem inſidiatorem manibus tenere deſiderans: timénſque ne ſi quid præciſſet, fortè caueret: ipſe quoque literis beneuolentiam ſimulans, & alia familiariſſimè ſcripſit, & vt reuerſionem ſuam maturaret orauit.* 13 *Nam ſi properaſſet, matris ſuæ quoque offenſionem poſſet componere, quam expulſam eſſe non ignorauit Antipater.* 14 *Primam quidem iam de morte Pheroræ ſuſceperat epiſtolam apud Tarentum, eámque vehementer luxerat: id autem nonnullis de patruo laudabile videbatur: ſed quantum intelligi datur, cauſa doloris erat, quòd inſidiæ pro voto non ceſſerant: neque tam Pheroram flebat, quàm maleficiorum miniſtrum.* 15 *Prætereà metus eum quidam ob ea quæ confecerat occupabat, nequando fortè deprehenderetur venenum.* 16 *Tunc autem in Cilicia patris epiſtola ſibi reddita, quam ſuprà memoraui, ſtatim quidem feſtinabat: ſed poſtquàm in Celenderin delatus eſt, ſubit eum quædam materni caſus cogitatio, anima iam per ſemetipſam diuinante.* 17 *Et amicorum quidem prudentiores ei ſuadebant, ne prius patrem conueniret, quàm pro certo cognoſceret, quibus ex cauſis matrem ſuam repudiaſſet: nanque timere, ne fortè criminibus matris adderetur.* 18 *Minus autem prudentes, & viſendæ patriæ cupidi magis, quàm quid Antipatro eſſet vtile conſiderantes, vt properaret monebant, ne ex ipſa mora, & patri cauſam praua ſuſpicionis, & occaſionem præberet calumnientibus.* 19 *Nunc enim ſi quid motum eſt, in abſentem eſſe factum: nec enim præſente illo quenquam id auſurum fuiſſe.* 20 *Abſurdum autem videri, propter ſuſpiciones incertas certis bonis carere, neque maturè ſe patri reddere, ab eóque regnum accipere, quod ſolo ipſo niteretur.* 21 *Paruit his Antipater, impellente fortuna, tranſmiſſúſque in Sebaſtum Cæſareæ portum defertur.* 22 *Occurrit autem illi præter opinionem maxima ſolitudo, cùm omnes eum deuitarent, nullúſque auderet accedere.* 23 *Nam etſi ſemper æquè inuiſus erat, odio tamen vt proderetur tunc data libertas eſt.* 24 *Multos autem auertebat ex rege formido, quoniam cunctas iam ciuitates de Antipatro fama repleuerat, ſolúſque de ſe quid ageretur Antipater ignorabat.* 25 *Nec enim vel clarius eo quiſquam deductus eſt, cùm Romam nauigaret, vel ignobilius inde ſuſceptus eſt.* 26 *Enimuerò clades ille domeſticas intelligens, calli-*

& tapis de diuerſes couleurs, & variable ouurage de grand prix, bardes, caparaſſons, vaſes d'or & d'argent, & autres riches ioyaux en grand nõbre: afin q̃ ſous la grandeur du prix de telles choſes tant ſomptueuſes, il cabaſſaſt & couuriſt les grandes recompenſes baillees à ſes fauſſaires. 8 Pour leſquelles choſes il mit en conte deux cens talents pour ce faire: & la meilleure couuerture qu'il euſt point, c'eſtoit qu'il vouloit ainſi faire tomber bas la cauſe de Sylleus, grand ennemy du Roy ſon pere. 9 Adonc tous les plus petis maux eſtoyent couuerts d'vn plus grand: combien qu'il ne couruſt autre bruit par tout le païs que des queſtions & tortures enduree pour les trahiſons conſpirees contre pere & freres: & que les lettres fauſſes pour reïterer le meurtre en ſes autres freres fuſſent ià par tout criees: neantmoins il n'y en eut pas vn ſeul de tous les venans de Iudee qui luy ſignifiaſt en quel eſtat eſtoyent les affaires de la maiſon de ſon pere: ià ſoit qu'il y eut deſia ſept mois paſſez depuis la preuue de la meſchanceté iuſques à ſon retour: tant eſtoit-il mal voulu & odieux à tous. 10 Et poſſible eſt, que ceux qui auoyent quelque affection de l'en aduertir, eurent la bouche fermee par les eſprits de ſes freres, miſerablement occis. 11 Finalement il enuoya des lettres de Rome, ou il eſtoit, mandant qu'il ſen retourneroit bien toſt, & que l'Empereur luy auoit donné vn congé honnorable. 12 Mais Herodes deſirant de tenir ce traiſtre entre ſes mains, craignant qu'eſtant aduerty, il ſe donnaſt garde tomber en ſes laqs, luy enuoya auſſi des lettres, faiſant ſemblant qu'il luy portoit bonne affection & amitié. Bref, la lettre ne contenoit que choſes douces & fort familieres: le priant de retourner le pluſtoſt, & en la plus grande diligence qu'il pourroit. 13 Car ſ'il ſauançoit, il pourroit bien radouber la faute que ſa mere auoit faite, & donner remede à l'inconuenient qui luy eſtoit aduenu: laquelle Antipater n'ignoroit pas auoit eſté chaſſee. 14 Il auoit deſia receu vne autre lettre auparauant en la ville de Tarente, faiſant mẽcion de la mort de Pheroras, & en auoit mené grand dueil. Aucuns attribuerent cela à louange, pour ceſte raiſon que Pheroras eſtoit ſon oncle: neantmoins, comme on pouuoit facilement cognoiſtre, la cauſe de ſa triſteſſe eſtoit, que la trahiſon deliberee n'eſtoit point venue à effet, comme il deſiroit: & ce qu'il plouroit Pheroras, il ne le plouroit point comme oncle, mais comme celuy qui deuoit adminiſtrer le poiſon. 15 Outreplus il eſtoit ſaiſi d'vne terrible crainte pour les choſes qu'il auoit faites, que le poiſon ne fuſt quelquesfois deſcouuert. 16 Mais lors eſtant en Cilice, quand il receut les lettres de ſon pere, deſquelles nous auons cy deſſus fait mencion, il ſe haſtoit de retourner: toutesfois quand il fut venu en Celendris, il commença à penſer à l'inconuenient de ſa mere: ſon eſprit deuinant deſia de ſoy-meſme ce qui en eſtoit à peu pres. 17 Aucuns de ſes amis des plus prudens luy donnoyent ce conſeil, qu'il ne retournaſt point vers Herodes, que premierement il ne ſceuſt pour certain les cauſes pour leſquelles ſa mere auoit eſté chaſſee: car il eſtoit bien à craindre qu'il ne fuſt enueloppé dedans les crimes de ſa mere. 18 Les autres qui ne regardoyent pas de ſi loin, qui auoyent deſir de retourner au païs, pluſtoſt que de conſiderer ce qui eſtoit vtile à Antipater, l'admoneſtoyent de faire diligence, de peur que ſon retardement ne donnaſt occaſion à ſon pere de mal ſouſpeçonner, & licence de male bouche aux calomniateurs. 19 Car ſi quelque choſe auoit eſté remuee, cela auroit eſté fait à cauſe de ſon abſence: pource que nul ne l'euſt oſé faire en ſa preſence. 20 Cela ſeroit vne choſe (luy diſoyent-ils) fort abſurde, qu'il ſe priuaſt de biẽs certains à l'appetit de quelques ſouſpeçõs incertaines: & cela l'empeſchaſt de ſe rendre de bonne heure vers ſon pere, pour receuoir de luy le Royaume, lequel eſtoit appuyé ſur luy ſeul. 21 Antipater receut ce dernier conſeil, remettant tout l'euenement au hazard, & paſſant outre, arriua au port de Sebaſte, qui eſt en Ceſarie. 22 Là il trouua ce qu'il n'attendoit pas: car tous ſe reculoyent de luy, ne faiſans ſemblant de le voir: & nul n'en oſoit approcher. 23 Car combien qu'il euſt eſté touſiours autant haï auparauant: neantmoins adonc la haine eut liberté de ſe manifeſter. 24 D'auantage il y en auoit pluſieurs qui ſe deſtournoyent de luy pour la grande crainte qu'ils auoyent du Roy: pour autant que le bruit eſtoit deſia ſemé par toutes les villes des choſes faites contre Antipater: & luy ſeul ignoroit ce qu'on braſſoit contre luy. 25 Car nul n'auoit encore eſté plus magnifiquemẽt accõpagné que luy, quand il alla à Rome: & nul ne receut iamais plus poure recueil qu'il fiſt, quand il en retourna. 26 Toutesfois en fin Antipater aduerty des meſauentures de toute la maiſon,

Antiq. liure 18. chap. 8.

eſtoit aſſez fin pour n'en faire aucun ſemblant: & combien qu'il fuſt comme tranſi de peur, neantmoins il tenoit bõne cõtenance, & mõſtroit viſage aſſeuré d'vn homme qui ne fuſt gueres eſtonné. 27 D'vn coſté toute eſperance luy eſtoit oſtee de ſe pouuoir ſauuer par fuite: d'autre part les maux & malencontres l'enuironnoyent tellement, qu'il ne ſen pouuoit retirer: & ſi ne pouuoit recouurer aucunes certaines nouuelles de la maiſon de ſon pere, non pas meſme au lieu ou il eſtoit: car le Roy auoit defendu eſtroitement auec grandes menaces, qu'il n'y euſt homme ne femme qui ouuriſt la bouche pour l'en aduertir. 28 Cela faiſoit que quelque bonne & ioyeuſe eſperance luy ſouſtenoit le cœur quelquesfois, pẽſant en ſoy qu'on n'auoit rien apperceu de ſon cas: ou ſi on en auoit apperceu quelque choſe, il remedieroit bien à cela par ſon impudence & par ſes fineſſes, qui eſtoyent les baſtons ſeuls, deſquels il ſe pouuoit aider pour ſe ſauuer. 29 Eſtant donc armé de ces deux choſes, il ſen vint à la cour ſans aucune compagnie d'amis: car ceux qui eſtoyent auec luy furent lourdement repouſſez dés la premiere porte. Varus gouuerneur de Syrie ſe trouua là d'auenture. 30 Ainſi Antipater ayant le front eſleué, voulut aller vers ſon pere, & ſ'approchoit de luy comme pour luy faire la reuerence: mais le pere mit la main au deuãt: & tournant la teſte de l'autre coſté, dit à haute voix, Eſt-ce cy le fait d'vn parricide, que tu me viennes embraſſer, toy qui es couuert de tant de forfaits & meſchancetez? 31 Va meſchant, que tu puiſſes mal-heureuſement perir. Ne me touche point, que premierement tu ne te ſois purgé de tant de crimes. Car ie te feray faire iuſtice, & te donneray iuge, qui eſt icy maintenant bien à propos, aſſauoir Varus. 32 Recule toy de moy, & penſe bien à te purger demain: car ie ſuis content de donner terme à tes fineſſes & aſtuces. 33 Lors Antipater tout eſtõné de crainte, ſ'en retourna, pource qu'il ne ſauoit que reſpondre. 34 Sa mere & ſa femme vinrẽt vers luy, & luy declarerent toutes les preuues qui auoyẽt eſté faites cõtre luy. Sur cela il reprint vn peu ſes eſprits, & penſoit cõment il ſe pourroit defendre. 35 Le lendemain le Roy Herodes fit aſſembler to⁹ ſes parẽs & amis, & auec ce il fit venir les amis d'Antipater. 36 Et luy aſſis auec Varus, cõmãda d'amener là to⁹ ceux qui auoyent encuſé quelque choſe d'Antipater: entre leſquels il y auoit aucuns ſeruiteurs de la mere d'Antipater detenus delia dés lõg temps en priſon, qui auoyent receu lettres d'elle pour porter à ſon fils, dont telle eſtoit la teneur, Pource que voſtre pere fait le tout, gardez vous bien de retourner vers luy, que vous n'ayez obtenu premieremẽt quelque aide de Ceſar. 37 Ceux-cy donc furent amenez auec quelques autres: & lors Antipater y entra auſſi. 38 Et ſe iettant aux pieds de ſon pere, il dit, Ie vous ſupplie, mon pere, ne permettez point qu'il y ait aucun iugement auancé contre moy, mais faites que vous oyez paiſiblement & ſans amertume, mes iuſtifications. Car ſi vous me voulez donner paiſible audience, ie monſtreray ouuertement mon innocence. 39 Herodes luy ayant commandé ſilence, ſ'addreſſa à Varus, & luy dit, Ie ſay pour certain, que vous & tous iuges equitables iugerez Antipater eſtre digne de mort. 40 Mais ie crains que ma condition ne vous ſoit odieuſe, & que vous ne me reputiez digne de toute calamité ou malencontre, pour auoir engendré de tels enfans. 41 Mais au contraire pource cy vous me deuez reputer digne de plus grande compaſſion, que i'ay eſté pere ſi piteux & facile enuers enfans ſi meſchans. 42 Car quant aux deux qui ſont morts, à eux eſtans encore ſi ieunes qu'à grand' peine ſauoyent-ils iuger de quelque choſe, ie leur auoye baillé la dignité de Roy, & les entretenant aux eſtudes à Rome, les auoye mis en l'amitié de Ceſar: mais, ô Seigneur Varus, i'ay trouué ennemis de ma vie, ceux meſmes que i'auoye cõſtituez en telle dignité, que les autres Rois y prenoyent enuie: & toutesfois leur mort a apporté plus grand profit à Antipater. 43 Car la ſeureté eſtoit cerchee expreſſement pour luy, d'autant qu'il eſtoit ieune, & deuoit ſucceder au Royaume apres moy. 44 Mais ceſte beſte furieuſe, eſtant outre meſure remply de ma pacience, a deſgorgé ſur moy ſa replecion: & ma vie luy a trop duré, & ſ'eſt faſché de ma trop durable vieilleſſe: & n'a peu ſouffrir, ne attendre d'eſtre fait Roy qu'en machinant la mort de ſon pere. 45 Leſquelles iniures & vilenies ie ſay pour quelle raiſon il les a pourpenſees contre moy. C'eſt pource que ie l'ay retiré de village, ou il eſtoit contemptible, & reiettant les autres que i'auoye eus d'vne femme Royne, l'auoye fait Lieutenant general de mon Royaume. 46 Seigneur Varus, ie vous veux bien confeſſer ma faute. Touchant les deux autres qui ſont morts,

ditate cælabat, metúque penè mortuus, vultu confidentiam ſimulabat. 27 Et neque fugæ ſpes vlla erat, neque circunſtantibus malis emergere poterat: certúmque nihil ei de domo, ne ibi quidem nuntiabatur: id enim regis interminatio prohibuerat. 28 Vnde interdum etiam ſpes eum pertentabat hilarior, aut nihil eſſe deprehenſum: aut ſi quid eſſet, hoc ſeſe impudentia ſua diluturum, ac dolis, quæ ſola inſtrumenta ſalutis haberet. 29 Itaque his armatus, ſine amicis in regiam venit, qui à prima tanua cum iniuria ſunt repulſi. Fortè autem Varus Syriæ rector intus aderat. 30 Ingreſſus inde ad patrem, confirmatúſque audacia, velut eius ſalutandi cauſa, propius accedebat: cùm ille obiecta manu, & capite declinato, exclamat, Et hoc parricidæ eſt, vt me amplexari velis, qui tot maleficiis inuolutus ſis. 31 Diſpereas, impium caput: neque me attingas, prius quàm criminib. te exuas. Dabo enim tibi iudicium & iudicẽ, qui opportunè præſto eſt, Varum. 32 Abi, & quemadmodum te purges in diem craſtinum meditare: nam & tempus indulgeo calliditatibus tuis. 33 Ad hæc metu obſtupefactus Antipater, quia reſpondere nihil potuit, reuerſus eſt. 34 Cùm autem ad eum veniſſent mater & vxor, cunctas ei probationes expoſuerunt. Túmque recepta mente, quo pacto ſeſe defenderet cogitabat. 35 Poſtero autem die rex, adhibito propinquorum, atque amicorum concilio, Antipatri quoque amicos vocat. 36 Ipſe autem cum Varo reſidens, cunctos indices iuſſit adduci, in quibus erant etiam ſerui matris Antipatri quidam pridem comprehenſi, qui ab ea literas ad eum deportauerunt huiuſcemodi, Quoniam illa omnia patri tuo cognita ſunt, caue ne ad eum venias, niſi aliquod auxilium à Cæſare impetraueris. 37 Itaque his vnà cum aliis introductis, ingreditur Antipater. 38 Cúmque pronus ante pedes patris cecidiſſet: Oro, inquit, pater, ne quid de me præiudices, ſed integras aures ſatisfactioni meæ præbeas. Demonſtrabo enim me innoxium, ſi tu velis. 39 Ille autem magna voce imperato ei ſilentio, ad Varum locutus eſt, Quod & tu Vare, & quiuis iuſtus iudex, Antipatrum morte dignum iudicauerit, certo ſcio. 40 Vereor autem ne mea quoque tibi ſit inuiſa fortuna, omníque calamitate dignum deputes, qui tales filios genuerim. 41 Atqui hoc tibi magis miſerandus videri debeo, quod erga tam ſceleſtos indulgentiſſimus pater fui. 42 Nam illis prioribus adhuc adoleſcentulis regnum detuleram, eóſque Romæ educatos amicos Cæſaris feceram: ſed quos aliis inuidendos regibus, æmulandóſque conſtitui, meæ ſalutis hoſtes inueni: quorum tamen interitus Antipatro magis profuit. 43 Iſti enim quòd iuuenis & ſucceſſor meus futurus eſſet, maximè ſecuritas quærebatur. 44 At verò hic bellua, patientia mea ſuprà quàm ſatis erat expletus, in me ſatietatem ſuam profudit: eíque diu viuere ſum viſus, meámque ſenectutem grauiter tulit, réxque fieri non niſi parricidio paſſus eſt. 45 Quæ quidem profectò noui qua ratione cogitauit: quod eũ ex agro abiectum reduxerim, & excluſis quos mihi regina pepererat filiis, regni mei vicariũ declarauerim. 46 Equidem tibi Vare confiteor meæ

mentis errorem. Ego illos contra me filios irritaui, qui Antipatri gratia ſpes eorum iuſtas abrupi. 47 *Quid enim tantum de illis, quantum de iſto bene ſum meritus? cui viuus etiam poteſtatem meam penè conceſſi: apertè autem regni ſucceſſionem teſtamento reliqui: & præter deſtinatos ei ſeparatim quinquaginta reditus talentorum, ſumptum paſſim mea pecunia ſubminiſtraui: ac nuper Romam quoque nauigaturo dedi trecenta talenta, quémque ſolum ex omni familia mea, tanquam patris ſeruatorem, Cæſari commendaui.* 48 *Aut quid illi tantum ſceleris, quantum Antipater admiſerunt? quódve de his habui indicium, quale demonſtrauit huius inſidias?* 49 *Etiam approbo, quia auſus eſt aliquid parricida, rurſumq; veritatem dolis ſperat obtegere: tibi Vare cauendum. nam ego iſtam belluam noui: & quàm ſit veriſimilia dicturus, iam nunc proſpicio, fletuſque ſimulatos.* 50 *Hic eſt qui me quondam monebat, vt viuum Alexandrum cauerem, neque meum corpus omnibus crederem.* 51 *Hic eſt qui vſque ad cubile meum ſolebat ingredi, & circunſpicere, ne quis mihi fortè paraſſet inſidias.* 52 *Hic ſomni mei cuſtos erat, & ſecuritatis dator, qui conſolaretur luctum peremptorum, & viuentium fratrum beneuolentiam diiudicaret: hic propugnator & ſatelles meus.* 53 *Quum eius calliditas, Vare, in mentem venit, & quemadmodum ſingula ſimulaſſet, vix me credo viuere, támque grauem inſidiatorem quo pacto effugerim miror.* 54 *Veruntamen quia fortuna quædam excitat contra me domum meam, mihíque amiciſſimi ſemper infenſi ſunt, ego quidem fatorum iniquitatem flebo, & mecum ipſe ſolitudinem gemam.* 55 *Nemo autem qui meum ſanguinem ſitierit elabetur, etiamſi per omnes filios meos indicia ventura ſint.* 56 *Hæc dicens, ipſe quidem interrupto ſermone tacuit, dolore confuſus. Nicolaum autem vnũ ex amicis probationes iuſſit exponere.* 57 *Inter hæc autem Antipater ſublato capite, cùm proſtratus ante patris pedes maneret, exclamat, Tu pater meas partes defendiſti.* 58 *Nam quomodo ego parricida, quẽ tu ſemper ſeruatorem te habuiſſe commemoras?* 59 *Aut ſi ficta, vt dicis, ſimulatáque mea pietas fuit, cur in aliis tam callidus, in hoc adeò demẽs fui, vt non intelligerem, quòd ſi homines lateret tanti ſceleris cogitatio, cæleſtem latere iudicem omnino non poſſet, qui vbique præſto eſſet, & cuncta conſpiceret?* 60 *An fratrum exitus ignorabam, quos ob id Deus vltus eſt, quia tibi malè cogitauerant?* 61 *Quid autem fuit, cur me tua ſalus offenderet? Spes regni? Sed regnabam.* 62 *Odij ſuſpicio? Sed diligebar. An ex te metus aliquis? Quin tui ſeruans, aliis timendus eram.* 63 *Fortaſsis egeſtas cauſa fuit? Multò minus. Quis enim magis expenſarum habuit poteſtatem?* 64 *Si autem omnium hominum perditiſsimus eſſem, immaniſque beſtiæ animum gererem, certè manſueti patris beneficiis vincerer: quem, ſicut tu dixiſti, reduxeris, tótque filiis antepoſueris, viuúſque regem declaraueris, aliorúmque bonorum magnitudine reddideris inuidendum.* 65 *O me miſerum, acerbiſsimámque peregrinationem meam, quàm longum luori tempus, magnúmque in-*

cela eſt bien vray que ie les ay irritez contre moy, quand pour l'amour de Antipater ie leur ay oſté toute l'eſperance qu'ils pouuoyent & deuoyent auoir de la ſucceſſion du Royaume. 47 Car quel bien leur ay-ie fait, au prix de ceſtuy-cy? à qui i'ay ottroyé preſque toute ma puiſſance, voire durant ma vie? Et quand c'eſt venu à faire mon teſtament, il n'a peu ignorer, que ie ne luy aye laiſſé la ſucceſſion du Royaume: outre ce que ie luy auoye aſſigné cinquante talents de reuenu, encore luy ay-ie touſiours fourny argent pour le deffrayer en tous ſes voyages: & meſme en ce dernier voyage qu'il a fait à Rome, ie luy ay donné trois cens talents: & luy ſeul ay recommandé à Ceſar ſur tous ceux qui ſont de ma maiſon, & famille, comme le conſeruateur de ſon pere. 48 Quel ſi grand forfait ont commis les autres, comme Antipater a fait? Ou bien, quelles preuues ay-ie eu contr'eux, telles que ſont celles qui deſcouurent ouuertemẽt la trahiſon de ceſtuy-cy? 49 Mais encore, Seigneur Varus, d'autant que ce parricide eſt impudemment hardy & effronté pour faire quelque choſe: & eſpere de couurir la verité derechef par ſes ruſes & fineſſes: & il me ſemble que ie luy voy ouurir la bouche pour dire des choſes vray-ſemblables: ſes yeux iettent deſia des larmes feintes. Car ie cognoy ceſte beſte enragee: ie ſay quelle eſt ſon hypocriſie. 50 C'eſt luy qui quelquesfois m'aduertiſſoit, que ie me donnaſſe garde de mon fils Alexandre, quand il viuoit, & que ie n'abandonnaſſe point ma perſonne à tous. 51 C'eſt luy qui ſe trouuoit bien à mon coucher, & entroit familierement iuſques dedans ma chambre, & regardoit de tous coſtez ſi quelqu'vn ne m'auoit point braſſé quelque trahiſon. 52 C'eſtoit ma garde quand ie dormoye, c'eſtoit l'aſſeurance de mon repos. Il me conſoloit quand ie menoyé dueil de mes enfans morts: & decidoit de l'amitié de ſes freres quand ils viuoyent. Il eſtoit mon defenſeur & la garde de mon corps. 53 Seigneur Varus, quand il me ſouuient de ſon aſtuce, & comment il ſ'eſt deſguiſé en toutes façons, à grand' peine peux-ie croire que ie ſoye en vie: & ſuis fort eſbahy comment ie ſuis eſchappé des mains d'vn traiſtre ſi ruſé. 54 Toutesfois pource qu'il y a ie ne ſay quelle male-fortune qui ſuſcite ma famille contre moy, en ſorte que mes plus familiers ſont touſiours bandez contre moy, ie ploureray le mal-heur qui eſt ſur moy, & gemiray à part ma ſolitude. 55 Neantmoins proteſtant que nul n'eſchappera de tous ceux qui ont ſoif de mon ſang: voire quand ie deuroye mettre à la gehenne tous mes enfans pour en tirer des probacions. 56 Apres qu'il eut ainſi parlé, il ſe teut comme rompant ſon propos, ne ſachant plus que dire, tant il eſtoit abbatu de douleur. Et à l'heure il commanda à vn de ſes familiers, nommé Nicolas, de produire les probacions. 57 Ce pendant Antipater qui durant tous ces propos eſtoit demeuré à genoux deuant ſon pere, leua en haut la teſte, & dit à haute voix, Ie ne deſire autre defenſeur de ma cauſe que vous, mon pere. 58 Car comment ſeroye-ie meurtrier de mon pere, veu que ie luy ay eſté ſon garde-corps, comme vous meſmes l'auez icy dit? 59 Et ſi la reuerence que ie vous deuoye a eſté feinte, comme vous dites: comment ſe peut faire cela que i'aye eſté fin & caut és autres choſes, & en cecy i'aye eſté ſi deſpourueu de ſens, que ie n'entendiſſe point, que quand la penſee d'vn tel forfait ſeroit cachee aux hommes, neantmoins il ne ſe pourroit faire, qu'elle ne fuſt deſcouuerte, & entierement manifeſte deuant les yeux du iuge celeſte, qui eſt par tout, & void toutes choſes? 60 Pouuoye-ie ignorer ce qui eſt aduenu à mes freres, deſquels Dieu ſ'eſt vengé, pource qu'ils auoyent mal penſé contre vous? 61 Mais, ie vous prie, enquoy eſt-ce que la ſauueté de voſtre vie me pouuoit donner meſcontentement? L'eſpoir de regner me pouuoit-il apporter cela? Certes non: car ie regnoye deſia. 62 La ſouſpeçon de la haine contre moy me pouuoit-elle induire à cela? Non plus. Car i'eſtoye aimé. Ou bien, quelque crainte que i'euſſe de vous, m'eut-elle ainſi pouſſé? Et voicy en vous gardãt i'eſtoye redouté des autres. 63 Se pourroit-il faire, que la poureté en ait eſté cauſe? Encore beaucoup moins que tout le reſte. Car y en a-il encore vn autre qui ait eu puiſſance de faire plus grande deſpenſe? 64 Et quand bien ie ſeroye le plus deſeſperé hõme de tout le mõde, & ie portaſſe dedans moy vn cœur d'vne cruelle beſte ſauuage: tãt y a qu'à la verité ie ſeroye veincu des benefices d'vn pere ſi bening: puis qu'ainſi eſt (comme vous auez dit) que vous m'auez remis au deſſus, vous m'auez preferé à tant de vos fils, vous m'auez ordonné Roy durant voſtre vie, & fait tant de biens au demeurant, que c'eſt aſſez pour en faire auoir enuie aux autres. 65 O moy miſerable! ô mal-

heureux

heureux voyage! comment i'ay donné vn grand loisir à l'enuie & à mes mal-vueillans de machiner contre moy! 66 Toutesfois i'ay fait ce voyage pour vous & pour vos affaires, mon pere: & ie vouloye pouruoir à ce que Sylle⁹ ne mesprisast vostre vieillesse. 67 Rome me peut rẽdre tesmoignage de la reuerẽce que ie vous ay portee. Cesar aussi qui a l'Empire sur tout le mõde, me sera bon tesmoin de cela, lequel biẽ souuẽt m'appeloit le fils biẽ aimãt son pere. 68 Receuez ces lettres, lesquelles il vous enuoye. Elles meritent beaucoup mieux qu'on leur adiouste foy, que non pas les faux blasmes qu'on m'a imposez. Ie ne vous produis autre defense pour moy. Elles rendront certain tesmoignage de ceste bonne affection que ie vous porte. 69 Ayez souuenãce que quand ie montay sur mer pour partir d'icy, ce fut contre mon gré, n'ignorant point qu'il y auoit beaucoup d'inimitiez occultes contre moy en vostre Royaume. 70 Vous, mõ pere, sans y penser m'auez perdu: vous m'auez contraint de donner occasion & loisir à mes enuieux de m'accuser & blasmer. 71 Mais nõobstant ie veux bien venir aux indices & probacions. Ie suis icy deuant vostre face, n'ayant eu defortune ne par mer ne par terre, comme par diuine vengeance eust peu auoir vn homicide de pere. 72 Mais encore que cest argument ne soit assez suffisant pour faire que vous m'aimiez: Car ie say bien que ie suis condamné deuant Dieu, & deuant vous, ô mon pere. 73 Parquoy estant ainsi condamné, ie vous supplie de bon cœur, que quelques questions que vous ayez fait endurer, vous n'adiouſtiez point foy aux confessiõs faites contre moy. Faites apporter du feu pour me bruſler: appliquez toutes façons de tormens pour faire passer par le milieu de mes entrailles: & que ce meschant corps ne soit point espargné. 74 Car si ie suis meurtrier de pere, ie ne doy point mourir sans auoir viuemẽt senty des griefs tormẽs. 75 Ainsi criant à haute voix, il proferoit ces paroles auec larmes & grãdes lamẽtacions, tellement qu'il prouoqua Varus, & tous les assistans, à compassion. Herodes seul ne pouuoit pleurer, pource que la cholere & l'indignacion le retenoyent: car son esprit estoit arresté aux vrayes probacions. 76 Lors Nicolas, par le cõmandement du Roy mit en auãt plusieurs choses pour monstrer la fineſſe & astuce d'Antipater: & ayant commencé par là, osta toute esperance de misericorde: & dressa vne terrible accusacion contre luy, luy attribuãt tous les malefices & forfaits du Royaume: & sur tout il demonstroit qu'il estoit cause de la mort de ses freres: car ses calomnies les auoyent fait mourir. Item Nicolas affermoit, qu'Antipater machinoit choses meschãtes cõtre tous ses autres freres qui estoyent encore viuans comme s'ils pretendoyent à la succession du Royaume. 77 Car luy qui auoit preparé le poison pour faire mourir son pere, par plus forte raison n'espargneroit point ses freres. 78 Quand il fut sur le poinct pour prouuer le poison, il monstroit par ordre les indices: & mesme aggrandissoit le crime de Pheroras, comme si Antipater l'euſt induit à se faire meurtrier de son propre frere, & ayant corrompu les plus familiers du Roy, il euſt remply toute la maison d'execrables forfaits. 79 Il mit aussi en auant plusieurs autres choses auec probacions, & fist fin à sa narracion. 80 Varus lors ordonna à Antipater de respondre: lequel ne repliqua rien, sinon cecy, Dieu est tesmoin de mon innocence: & ayant dit cela, il demeura muet. Varus donc fit apporter le poison, & commanda qu'on le fist aualler à vn prisonnier qui auoit esté condamné à mort. Iceluy l'aualla, & mourut tout soudain. Apres cela Varus parla en l'oreille à Herodes: & depuis escriuit à l'Empereur ce qui auoit esté fait en ceste assemblee, & le lendemain il partit de là. 81 Nonobstant Herodes ayant fait mettre Antipater en prison, enuoya messagers expres vers Cesar pour l'aduertir de son infortune. 82 Encore depuis Antipater fut accusé, qu'il auoit machiné trahison contre Salomé. 83 Car vn des seruiteurs d'Antiphilus estoit venu de Rome, apportant lettres d'vne femme de chambre de Iulia & l'Imperatrice, nommee Acmé, lesquelles elle escriuoit à Herodes, & luy signifioit, qu'vne lettre de Salomé auoit esté trouuee entre les papiers de l'Imperatrice Iulia, laquelle elle luy enuoyoit pour l'amour qu'elle luy portoit. 84 Dedans ces lettres de Salomé il y auoit plusieurs maudissons & execracions contre Herodes, & terribles accusacions. 85 Mais Antipater auoit contrefait ceste lettre: lequel auoit gaigné ceste femme de chãbre à force d'argent, & fait tãt auec elle qu'elle l'auoit enuoyé à Herodes. 86 Et cela fut descouuert par vne autre lettre que ladite Acmé auoit escrite à Antipater, laquelle contenoit ainsi, I'ay escrit à vostre pere, comme vous auez voulu, & luy ay enuoyé d'autres lettres, sachant pour certain que le

sidiantibus ſpatium prębui! 66 Sed tamen tibi, pater, tuíſque rebus abieram, ne Syllæus tuam contemneret ſenectutem. 67 Roma mihi teſtis eſt pietatis, & princeps orbis terrą Cæſar, qui me patris amatorem ſæpe vocitabat. 68 Accipe, pater, has eius literas. hæ fictis in me criminationibus veriores. his me defendo. hæ affectus erga te mei argumenta certiſſima. 69 Recordare quàm inuitus hinc nauigauerim, latentes in regno contra me inimicitias nõ ignorans. 70 Tu pater, imprudens me perdidiſti, tu compulſti vt darem accuſandi tempus inuidiæ. 71 Verum ad indicia veniam. Ecce adſum, terrą marique nihil vſquam parricida perpeſſus. 72 Sed nondum me hoc argumento diligas: nam & apud Deum, & apud te, pater, condemnatum me eſſe ſcio. 73 Condemnatus autem deprecor, ne aliorum tormentis fidem habeas, in me feratur ignis, per viſcera mea pergant inſtrumenta pœnarum, ne parcas ſceleſto corpori. 74 Nam ſi parricida ſum, tormentorum expers mori non debeo. 75 Talia cum lacrymis ac eiulatu vociferans, & omnes alios, & Varum ad miſericordiam prouocauit: ſolum autem Herodem, quò minus fleret, iracundia continebat, documentis veris intentum. 76 Ibi autem Nicolaüs, iuſſu regis multa de Antipatri calliditate præfatus, & miſericordiæ ſpem abſtulit, & atrociſſimam accuſationem inſtituit, cuncta quidem regni maleficia aſcribens: maximè verò fratrum interitum, quos ipſius calumniis interfectos eſſe demonſtrans, etiam ſuperſtitibus eum inſidiari quaſi ſucceſſionis captatoribus affirmabat. 77 Nam qui patri venenum paraſſet, multò minus à fratribus abſtineret. 78 Cùm autem ad veneni probationem veniſſet, per ordinem proferebat indicia, etiam de Pherora crimen exaggerans, veluti illum quoque Antipater fratricidam feciſſet, corruptiſque regis amiciſſimis, ſcelere omnem domum repleuiſſet. 79 Atque ita multis aliis dictis & probatis perorauit. 80 Varus autem cùm reſpondere iuſſiſſet Antipatrum, & ille nihil amplius elocutus, quàm, Deus teſtis eſt innocentiæ meæ: ſilénſque iaceret, venenum petiit, idque cuipiam damnatorum capitis ex cuſtodiis bibendum dedit: eóque ſtatim mortuo, quædam in ſecreto cum Herode ſermocinatus, geſta in concilio Cæſari ſcripſit: poſteróque die inde diſceſſit. 81 Nihilóque minus rex, Antipatro vinculis tradito, cladis ſuæ nuntios ad Cæſarem miſit. 82 Poſt hæc Salomen appetiſſe inſidiis arguebatur Antipater. 83 Quidam enim è ſeruis Antiphili Roma venerat, epiſtolas ferens cuiuſdam Acmes nomine, ancillæ Iuliæ, quibus ad regem ſcriptis, indicauerat Salomes epiſtola inter literas Iuliæ reperta, clàm ei benevolentiæ cauſa miſiſſe. 84 Ipſius autem Salomes epiſtolis & maledicta in regem acerbiſſima, & accuſatio maxima continebantur. 85 Sed hæ ab Antipatro erant fictæ: iſque Acmen pecunia corruptam, ad Herodem eas mittere perſuaſerat. 86 Epiſtola enim eiuſdem mulierculæ ad ipſum ſcripta id prodidit, cuius verba hæc ſunt, Sicut voluiſti, patri tuo ſcripſi, & alias epiſtolas miſi, certo ſciens, regem ſorori ſuæ minimè poſſe

parcere, ſi eas recitauerit. 87 *Bene autem facies, ſi conſummatis omnib. pollicitationum tuarum memor fueris.* 88 *Hæc epiſtola & quæ in Salomen ſunt compoſita deprehenſis, regem ſubiit cogitatio, ne forte etiam Alexander falſis epiſtolis fuiſſet oppreſſus: quódque penè ſororē propter Antipatrum occidiſſet, anxius erat.* 89 *Itaque non eſt vltrà cunctatus, quò minus ab eo ſumeret omnium cauſa ſupplicium: ſed ne propoſitis ſatisfaceret, graui morbo impeditus eſt.* 90 *De Acme tamen ancilla, & in Salomen fictione conflata, dedit literas ad Cæſarem: ac propterea teſtamento mutato, exemit nomen Antipatri, regémque ſcripſit Antipam, præteritis Archelao & Philippo natu maioribus. nam & hos Antipater inſimulauerat.* 91 *Cæſari autem poſt alia pecuniaria munera mille talenta, & vxori eius ac filiis: itémque amicis & libertis, propè quinquaginta: cæteriſq; omnibus agrorum & pecuniarum non parum diſtribuit, ac ſororem Salomen luculentiſſimis donis honorauit.* 92 *In teſtamento quidem iſta correxit.*

Roy n'eſpargnera point ſa ſœur, quand il les aura leuës. 87 Ce pendant vous ferez bien, ſi vous auez memoire de vos promeſſes, quand toutes choſes ſeront aduenues ſelon voſtre ſouhait. 88 Apres que ceſte lettre & les autres choſes qui auoyent eſté compoſees & forgees contre Salomé furent deſcouuertes, il vint vne fantaſie au Roy, qu'il ſe pouuoit bien faire auſſi, que ſon fils Alexãdre auroit eſté opprimé par fauſſes lettres: & eſtoit en grand ſoin, de ce qu'il ne ſ'en eſtoit gueres fallu qu'il n'euſt tué ſa ſœur Salomé à cauſe d'Antipater. 89 Parquoy il ne voulut plus dilayer, ains delibera de le punir de tous ſes demerites: mais il fut empeſché d'executer ſon entreprinſe par vne forte & griefue maladie qui le ſaiſit. 90 Il ne laiſſa toutesfois d'eſcrire à l'Empereur, & l'aduertir de ce qu'Acmé, femme de chambre de Iulia ſa femme, auoit controuué fauſſement contre Salomé. Et pour ceſte cauſe il changea ſon teſtament, duquel il racla Antipater: & de nouueau ordonna qu'Antipas fuſt Roy, laiſſant derriere Archelaüs & Philippes, combien qu'ils fuſſent plus aagez: car ils auoyent auſſi eſté accuſez par Antipater. 91 Il laiſſa auſſi par ſon teſtament à l'Empereur mille talents d'argent, outre quelques autres dons precieux, & pres de cinquante à ſa femme Iulia & à ſes enfans, & à ſes amis, & à ſes affranchis: item des poſſeſſions & ſuffiſans reuenus, & aſſez bonne ſomme d'argent à tous les autres. Il laiſſa auſſi à ſa ſœur Salomé de grandes richeſſes. 92 Voila ce qu'Herodes corrigea en ſon teſtament.

De aquila aurea, mortéque Antipatri, & Herodis. CAP. XXI.

Morbus autem ingraueſcebat, quòd eum ſenectus pariter ac mœror vrgeret, & annos iam ſeptuaginta natus eſſet: & filiorum cladibus animum adeò habebat afflictum, vt nec bona valetudine quicquam iucunditatis admitteret. 2 *Acriorem autem faciebat ægritudinem, quòd Antipater viueret.* 3 *Hunc enim non obiter & aliud agens, ſed cùm ipſe cõualuiſſet, cogitabat occidere.* 4 *Ad has ei calamitates accidit etiam populi quidam tumultus.* 5 *Erant in ciuitate ſophiſtæ duo, qui ſummè ſcire leges patrias videbãtur: & propterea per omnem gentem maxima gloria prædicabantur: Iudas, filius Sepphoræi, & alter Margali, Matthias.* 6 *Hos non pauci adoleſcentium ſectabantur, cùm leges exponerent, & in dies ſingulos puberum exercitum congregabant.* 7 *Qui cùm regem audiſſent, mœrore ac morbo tabeſcere, apud notos loquebãtur, opportunum iam tempus eſſe, vt Deus vindicaretur, fabricatáque aduerſus leges patrias opera deſtruerentur.* 8 *Siquidem in templo nefas ſit, imagines, aut vultus, aut cuiuſlibet animalis cognomine ſimulachrum haberi.* 9 *Hoc propterea dicebatur, quòd ſupra maximam portam templi aquilam collocauerat auream.* 10 *Eámque tunc monebant ſophiſtæ vt tollerent: pulchrum eſſe dicentes, etiam ſiquod inde periculum immineret, pro legibus patriis mori non recuſare: ſic enim decedentibus, & animam immortalem, & bonarum rerum ſenſum perſeuerare perpetuò: minus autem fortes, & ſapientiæ ſuæ neſcios amare animam imperitia: magiſque morbo cupere, quàm virtute defungi.* 11 *Dum hæc illi differerent, rumor ſubitò peruagatur, regem ferè iam mori: vnde etiam confidentius adoleſcentes coronam adorti ſunt: ipſóque meridie, quum plurima multitudo verſaretur in templo, craſſis demiſſi funibus, aquilam ex tecto auream ſecuribus abſcidebant.* 12 *Qua re ſtatim regis duci nuntiata, non parua ille manu comitatus*

De l'aigle d'or, & de la mort d'Antipater & d'Herodes. CHAP. XXI.

R la maladie d'Herodes ſe renforçoit, & ce d'autãt que la vieilleſſe & la triſteſſe le preſſoyent de bien pres. Car il auoit deſia ſeptante ans: & auoit l'eſprit ſi tormenté des inconueniens aduenus à ſes fils, que meſme quand il eſtoit en bonne ſanté, tout luy deſplaiſoit, & ne luy pouuoit-on preſenter choſe qui le peuſt recreer ne reſiouïr. 2 Et ſur tout ce qu'Antipater eſtoit encore en vie, luy aigriſſoit ſon chagrin d'auantage. 3 Car il penſoit bien à le faire mourir, non point qu'il vouluſt faire cela comme en paſſant, ou comme penſant ailleurs, ains vouloit attendre quand il ſeroit retourné en conualeſcence. 4 Auec toutes ces calamitez & mal-heurs, il y eut auſſi vn autre mal: aſſauoir que quelques bruits & tumultes du peuple furent eſmeus par la ville de Hieruſalem. 5 Il y auoit deux Sophiſtes en la ville, leſquels on auoit en ceſte reputacion, d'eſtre fort ſauans és loix & ordonnances du Iudaïſme: & pour ceſte cauſe auoyent grand bruit & louange entre le peuple. L'vn ſ'appeloit Iudas, fils de Sepphoreus: l'autre eſtoit nommé Matthias, fils de Margalus. 6 Pluſieurs ieunes gens les ſuyuoyent, & les alloyent ouïr lire, quand ils faiſoyent leçon publique, & de iour en iour auançoyent grand nombre de ieunes auditeurs & eſcholiers. 7 Apres qu'ils eurent ouï que le Roy deuenoit de plus en plus malade, & ne faiſoit que ſeicher de grande melãcholie qu'il auoit, ils babilloyẽt ſecretemẽt entre ceux qui leur eſtoyẽt plus familiers amis, diſans q̃ le tẽps opportun eſtoit venu, q̃ Dieu fuſt vẽgé, & que tous les ouurages qui auoyẽt eſté faits cõtre les loix du païs, fuſſent deſtruits. 8 Car il n'eſtoit pas licite qu'il y euſt aucunes images au Tẽple, ou quelques faces, ou repreſentaciõ de q̃lque beſte, ou oiſeau, ou hõme que ce fuſt. 9 La raiſon pourquoy ils diſoyẽt cela, c'eſtoit pource que le Roy auoit fait mettre vne aigle d'or ſur la pl⁹ grãde & la plus haute porte du Tẽple. 10 Et lors ces Sophiſtes admoneſtoyent fort d'oſter ceſte aigle de là: & remonſtroyent à leurs diſciples, que c'eſtoit vne belle choſe, de ne refuſer point de mourir pour les loix du païs, voire quand le danger ſeroit eminent, & preſent deuant les yeux: car ceux qui decederoyent ainſi, auroyent vne ame immortelle, & iouïroyent d'vn ſentiment perpetuel de bonnes choſes: mais ceux qui n'eſtoyent conſtans, & qui ignoroyent leur ſapience, n'aimoyent leurs ames qu'à credit, & ſans ſauoir pourquoy ils l'aimoyent: & deſiroyent pluſtoſt mourir par maladie, que pour vertueux acte. 11 Ce pendant qu'ils deuiſoyent ainſi de ces choſes, le bruit ſ'eſpandit ſoudain par la ville que le Roy ſe mouroit: qui fut cauſe que les ieunes gens ſ'aſſemblerent plus hardiment: & en plain midy lors qu'il y auoit grande multitude de gens au Tẽple, ils ſe firent deualer par gros cables, & coupoyẽt à belles coignees ceſte aigle d'or pour la faire tomber bas. 12 Le Lieutenãt du Roy fut incõtinent aduerty de cela, & auec grande cõpagnie

Antiq. liure 17. c. 8.

courut au Temple en grande diligẽce, & empoigna enuiron quarante ieunes garſons, & les amena au Roy. 13 Ils furent premieremẽt interroguez, ſ'ils auoyent eſté ſi hardis de rompre & mettre en pieces l'aigle d'or, & confeſſerent de l'auoir fait. Apres on leur demanda qui leur auoit commãdé de le faire: ils reſpondirent, que les loix du païs leur auoyent cõmandé. 14 On leur fit encore ceſte demande, pourquoy ils eſtoyent ainſi ioyeux, veu que la mort leur eſtoit ſi prochaine: ils firent reſponſe, pource qu'ils eſperoyent iouïr de pluſieurs biens apres la mort. 15 Le Roy fut fort eſmeu de cela, & de ſi grãde cholere, qu'il ſurmonta ſa maladie, & ſ'en vint au milieu de ceſte aſſemblee. 16 Puis apres ſ'eſtant aigremẽt courroucé contr'eux comme ſ'ils euſſent cõmis ſacrilege, & leur ayant mis en auant, que ſous couuerture des loix & ordonnãces du païs ils auoyent attẽté d'autres choſes de plus grande importance, il les iugea dignes d'eſtre mis à mort
Antiq. liure 17. chap. 9. cõme infracteurs de religion, & de la paix publique. 17 Le peuple craignãt que pluſieurs fuſſent mis à la torture, fit requeſte que premierement on regardaſt à ceux qui eſtoyent auteurs de ce fait: puis apres à ceux qui auoyẽt eſté ſurprins, & que ceux-là ſeuls fuſſent punis: & quant aux autres, que le Roy leur pardonnaſt ſon mal-talent. 18 Le Roy leur accorda ce qu'ils demandoyẽt, & fit bruſler tous vifs les deux Sophiſtes auec ceux qui auoyẽt eſté deualez par les cables: & les autres qui auoyent eſté empoignez eurẽt la teſte trenchee. 19 Apres cela tout ſon corps fut ſaiſi de maladie, & eſtoit tormenté de diuerſes douleurs. Car il auoit vne merueilleuſe fieure: & en toute la ſuperficie de la chair luy demangeoit d'vne gratelle ardante & intolerable. 20 La cholique le tormentoit ſans ceſſe: & les pieds luy eſtoyẽt enflez entre cuir & chair: & l'enfleure eſtoit mõtee iuſques à l'eſtomac. Il auoit le mẽbre viril pourry d'vne telle ſorte que les vers ſ'y engendroyẽt. Il auoit courte aleine, les ſouſpirs entrerompus, & tous les membres retraits. Ceux qui rapportoyent cela au iugemẽt de Dieu, diſoyent qu'il eſtoit ainſi puny pour le mal qu'il auoit fait endurer aux Sophiſtes. 21 De luy, combiẽ qu'il euſt à batailler contre tant de tormens de diuerſes maladies: nonobſtant il deſiroit fort de viure: & ayant penſé les remedes, il eſperoit encore retourner en cõualeſcence. 22 Dont pour le dernier remede, il paſſa outre le Iordain, & ſe mit dedans les bains chauds de Calliroé. L'eau de ces bains entre dedans le lac, nommé Aſphaltite, ou croiſt le bitume, qui eſt cõme vn limõ glueux: & elle eſt ſi douce qu'on en peut boire. 23 Là ſon corps premierement oingt d'huile tiede, par l'aduis des medecins fut plongé au lac de pierre vouté des bains, plein de l'eau de celle fontaine chaude, ou par la chaleur il fut tellement diſſous & laſché, que les yeux luy tournoyẽt en la teſte, comme vn homme rẽdant l'eſprit. 24 Par cela ceux qui eſtoyẽt là pour le pãſer, furent tous troublez, & cõmencerent à ſ'eſcrier: & comme reſueillé de leur cry, les regarda, ce ſembloit. 25 Lors cognoiſſant que ſa vie eſtoit hors de tout eſpoir, il laiſſa par ſa derniere volonté cinquante drachmes à chacun des gens de guerre, & grand' quantité d'argent à ſes amis, & aux gouuerneurs. 26 Ainſi qu'il ſ'en retournoit, eſtãt en Hiericho, vne cholere melancholique luy auoit deſia ſaiſi tout le cœur: en ſorte que peu ſ'en falloit qu'il ne menaçaſt la mort: & ſur cela il excogita vn forfait execrable. 27 Car il fit aſſembler to⁹ les plus apparẽs, & principaux perſonnages de tous les bourgs & villettes du païs de Iudee, & les fit enclorre en vn lieu nommé Hippodrome: c'eſtoyẽt les lices à courir les cheuaux. 28 Apres cela il fit appeler ſa ſœur Salomé, & ſon mary Alexas, & leur dit, Ie ſay biẽ que les Iuifs ferõt grand' feſte de ma mort, & en ſerõt fort ioyeux. 29 Mais le dueil de moy pourra biẽ eſtre fait, pour la mort d'autres, & mes funerailles, & mon enterrement ſeront honnorables, ſi vous faites ce que ie vous diray. 30 Apres que i'auray rẽdu l'eſprit, ayez des gẽs de guerre tous preſts, par leſquels faites enuironner, & tuer tous ces notables hommes qui ſont en priſon és lices: afin que par la mort d'iceux, les Iuifs pleurent ma mort, voire maugré eux. 31 A grand' peine eut-il donné ce mandement à Alexas & à ſa femme, voicy tout ſoudain on luy apporta des lettres de Rome, aſſauoir ceux qu'il y auoit enuoyez: leſquelles faiſoyent mencion, que Acmé, femme de chambre de Iulia, auoit eſté miſe à mort par l'ordonnance de l'Empereur: & qu'Antipater auoit eſté là iugé digne de mort. 32 Toutesfois ſi Herodes aimoit mieux qu'il fuſt banny, Ceſar le vouloit biẽ auſſi.
Antiq. liure 17. chap. 10. 33 Herodes ſe ſentit vn peu allegé pour ces bonnes nouuelles: mais ceſt allegement ne luy dura gueres: car tout ſoudain ſes douleurs retournerent, dont il fut abbatu: car faute de manger, & vne toux violente le faiſoyent eſtendre. Il taſchoit d'auancer ſa mort, tant il eſtoit impacient: & ayant

ad templum cucurrit: & propè ad quadraginta iuuenes comprehenſos, regi exhibuit. 13 Qui primùm interrogati, an aquilam ipſi auream concidere auſi eſſent, feciſſe confeſſi ſunt: deinde, Quo iubente: Lege patria, reſponderunt. 14 Cùm verò, quid exultarent tantum, quibus mors immineret, ab his quæreretur: quia poſt mortem bonis plurimis frui ſperarent, aſſeruerunt. 15 His itaq; rex cõmotus, magnitudine iracundiæ morbum ſuperat, atq; in concionem procedit. 16 Deinde multùm in eos quaſi ſacrilegos inuectus, & quòd occaſione legis patriæ quædam maiora tentaſſet, velut impios ſupplicio dignos eſſe iudicauit. 17 Populus aũt metuẽs, ne per multos quæſtio iret, precabatur, vt primũ facinoris ſuaſorib. deinde in eo deprehenſis pœna ſubditis: cæteris indignationẽ remitteret. 18 Tãdem igitur exoratus, & ipſos rex qui funibus demiſſi erant cum ſophiſtis viuos incendi, & reliquos qui vnà comprehenſi ſunt, obtruncandos carnificib. tradidit. 19 Hinc totum eius corpus morbo occupatum variis dolorib. differebatur: nam febris quidem non mediocris erat: prurigo autem intolerabilis habebat omnẽ corporis ſuperficiem. 20 Aſſiduis autẽ vexabatur colì tormentis, pedéſq; tanquã ex intercutis vitio tumuerant. Quin & inflatio ventriculi, putredóq; virilis membri vermiculos generans: ac præterea creber anhelitus, & irrupta eũ ſuſpiria, mẽbrorúmq; omniũ contractio fatigabat: vt qui hæc ad diuinitatẽ referrent, vltionem eã eſſe dicerent ſophiſtarũ. 21 Ille autem, quanuis cum tot morborum cruciatibus luctaretur, vitæ tamen cupidus erat, & remediis excogitatis ſalutem ſperabat. 22 Denique Iordanem tranſgreſſus, apud Calliroen aquis calidis vtebatur, quæ in lacum feracem bituminis, qui Aſphaltites vocatur, effluẽtes, præ dulcedine potui ſunt. 23 Ibi autem corpus eius, quod medicis oleo calidiori foueri placuerat, in ſolitũ plenũ demerſum ita diſſolutum eſt, vt etiã lumina quaſi mortuus reſoluta torqueret. 24 Deinde perturbatis qui eũ curabant, ad clamorem quidem illorũ reſpicere viſus eſt. 25 Deſperata verò ſalute, militib. quinquagenas drachmas, multámque pecuniam rectoribus atq; amicis diuidi iuſſit. 26 Cùm autẽ rediens ad Hierichunta veniſſet, atra iã bili correptus, & penè ipſi morti minabatur, factúmq; nefarium excogitauit. 27 Collectos enim cuiuſque vici ex omni Iudæa nobiles, in locũ, cui nomen eſt Hippodromus, concludi præcepit. 28 Deinde Salome ſorore, & Alexa marito eius ad ſe vocatis, Scio, inquit, mortem meam feſtis gaudiis celebraturos eſſe Iudæos. 29 Verùm per alios lugeri potero, & præclariſſimos honores ſepulturæ aſſequi, ſi quæ præcipio feceritis. 30 Hos viros qui habentur in cuſtodia, cùm animam efflauero, ſtatim militibus circũdatos occidite: vt etiam inuita omnis mihi Iudæa, omníſque domus illacrymet. 31 Et ſimul his mãdatis, legatorũ quos Romã miſerat, epiſtolæ ſunt allatæ, quib. Acmen ancillã Iuliæ iuſſu Cæſaris interemptam, & Antipatrũ morte damnatũ eſſe indicabatur. 32 Quin & ſi pater eum in exilium dare mallet, id quoq; permiſiſſe Cæſarem, ſcriptum erat. 33 Herodes autẽ paululùm hoc nuntio recreatus, doloribúſq; rurſum victus (nam inedia, tuſſíſq; pariter violentia diſtendebatur) fatum præuenire conatus eſt: ſumptóque malo, etiam cultellum popoſcit: ſe-

ctum enim comedere conſueuerat. 34 Deinde circunſpecto,ne quis arbiter impediret,tanquã ſe percuſſurus dexterã ſuſtulit.35 Cùm verò Achiabus conſobrinus eius accurriſſet, manúmq; cõtinuiſſet, vlulatus maximus in regia ſtatim, quaſi rex mortuus eſſet, excitatus eſt. 36 Eóque properè audito, Antipater fiduciam recepit: latuſq; iã cuſtodes promiſſa etiam pecunia,rogabat,vt ſe ſoluerent,atq; dimitterent:quod eorum princeps non ſolũ ne fieret obſtitit,ſed etiam regi velociter nuntiauit. 37 Ille autem fortius exclamans,quã vires agrotantis valebant,continuò ſatellitib. miſſis,occidit Antipatrũ:mortuũq; ſepeliri præcepit in Hyrcanio.38 Deinde rurſum corrigit teſtamẽtum, et ſucceſſorẽ quidem Archelaum natu maximũ Antipæ fratrẽ ſcripſit, tetrarcham verò Antipam. 39 Poſt interitum autẽ filij quinque dieb.exactis moritur:annos quidẽ triginta quatuor,ex quo interfecit Antigonum,regno potitus : triginta verò ſeptem,poſtq; rex à Romanis declaratus eſt.40 Et in aliis quidẽ omnibus, ſecunda fortuna vſus eſt , ſi quis alius. 41 Regnũ enim quod priuatus ſibi quæſierat,tanto cõſeruatum tempore, filiis ſuis reliquit . In rebus aũt domeſticis infeliciſſimus fuit. 42 Salome autẽ, antequam reſciret mortem regis exercitus,cum marito progreſſa,vinctos abſoluit, quos occidi mandauerat: ipſum dicens mutaſſe conſilium, & vnunquenque iuſſiſſe domum dimitti. 43 Atq; ita poſt horum abitum militib. indicatur. Quibus in concionem cũ alia turba in amphitheatrũ apud Hierichunta collectis,Ptolemæus anuli regis cuſtos,quo ſignare ſolitus erat , & fortunatum illum cœpit dicere,& multitudinem conſolari. 44 Relectamq; ab eo militibus epiſtolam recitauit,in qua multum rogabat , vt beneuolo animo ſucceſſorem ſuum fouerent. 45 Deinde poſt epiſtolã teſtamentum legebat,in quo Philippũ quidẽ hæredem Trachonis,proximarumq; regionum: tetrarcham verò, ſicut ſuprà diximus, Antipam:regem autem Archelaum ſcripſerat: eidémq; anulum ad Cæſarem ferre mandauerat,aſſignatámq; regni adminiſtrati notitiam. 46 Omnium nanque diſpoſitionum ſuarum dominum & confirmatorem Cæſarẽ eſſe voluit:cætera verò ſeruari iuxta ſuperius teſtamentum. 47 Quo perlecto,cõfeſtim clamor ſecutus eſt omnium Archelao gratulantium :militéſque per cuneos & populus adeuntes,ſuámque promittebant , Deique beneuolentiam precabantur. 48 Hinc ad ſepeliendum regem operam contulerunt. 49 Nihil autem munificentiæ prætermiſit Archelaüs,ſed omnẽ ornatum extulit regium in funeris pompa ducendum. 50 Lectus quippe totus erat gemmis , auróque diſtinctus , thorus autem purpura variatus, corpúſque ſuper eum velatum itidem purpura. 51 Capiti autẽ diadema erat impoſitum: corona verò deſuper aurea , ſceptrúmque in dextera, & circa lectum filij cum propinquis. 52 Prætereà ſatellites agmẽq; Thraciũ,Germaniq; & Galli,velut ad bellum inſtructi omnes antecedebant .Cætera verò militũ manus armata,ducéſque ſuos , ordinúmq; principes ſequebantur deceter. 53 Quingenti autẽ ſerui,ac liberi odores ferebãt.Corpus autẽ per ducẽta ſtadia portatum eſt in caſtellũ Herodion:ibiq; ſecundum ipſius regis mandata ſepultum eſt. 54 Et Herodis quidem regis hic finis fuit.

prins vne põme,il demanda vn couſteau:car il ne mangeoit riẽ volontiers qui ne fuſt coupé. 34 Ayant ce couſteau en la main, il iettoit ſes yeux de tous coſtez pour voir ſ'il y auroit point là q̃lque teſmoin qui l'empeſchaſt: & comme ſ'il ſe fuſt voulu frapper,il leua la main dextre . 35 Achiabus ſon couſin germain ſ'en apperceut,& y courut viſtement,& luy retint la main, l'engardant de paſſer outre. Alors il y eut tout en vn moment de merueilleuſes lamentacions, & horribles cris par toute la cour, comme ſi le Roy euſt rendu l'ame . 36 Antipater fut incontinent aduerty de ce bruit,dont il reprint courage: & ayant conceu quelque nouuelle reſiouïſſance , il prioit les geoliers & gardes de le mettre hors, leur promettant grand' ſomme de deniers.Le principal des gardes non ſeulemẽt empeſcha que cela ne ſe fiſt point: Mais auſſi en aduertit le Roy diligẽment.37 Pour cela le Roy commença à ſ'eſcrier plus fort que les forces d'vn malade ne pouuoyent porter,& enuoya tout à l'heure des officiers & le bourreau, par leſquels Antipater ſur le champ fuſt executé:& puis ordõna que ſon corps fuſt porté au chaſteau nommé Hyrcaniõ.38 Apres cela encore corrigea-il ſon teſtamẽt, &ordonna qu'Archelaüs le plus grand de ſes fils ſuruiuans fuſt Roy apres luy,& qu'Antipas fuſt Tetrarche au lieu qu'il l'auoit inſtitué Roy auparauant. 39 Puis mourut cinq iours apres qu'il eut fait mourir Antipater, ayãt iouï du Royaume l'eſpace de trente quatre ans,depuis qu'il fit mourir Antigonus:& trẽteſept ans apres qu'il fut declaré Roy par les Romains. 40 En toutes autres choſes il a eſté heureux, voire ſi iamais Roy le fut. 41 Luy qui eſtoit homme priué, ſ'eſtoit acquis ce Royaume opulent, & le garda long tẽps,puis le laiſſa paiſible à ſes enfans. Mais quãt aux affaires domeſtiques, il fut le plus mal-heureux de tous les autres. 42 Or auant que les gẽdarmes du Roy fuſſent aduertis de la mort du Roy,Salomé ſ'en alla auec ſon mary pour mettre les notables perſõnages ſuſdits enclos en l'Hippodrome,hors de priſon,leſquels Herodes auoit ordõné de faire mourir:& faiſoit le bruit que le Roy auoit chãgé de cõſeil,& qu'il auoit cõmandé qu'vn chacun retournaſt en ſa maiſon. 43 Et apres qu'ils furent deliurez, la mort fut ſignifiee aux gens de guerre,leſquels il fit aſſembler auec quelque autre multitude en l'amphitheatre qui eſt en Hiericho:ou Ptolemee qui eſtoit garde du cachet du Roy, duquel il cachetoit ordinairement,cõmença à remonſtrer comment le Roy auoit eſté heureux en ſes affaires,& à cõſoler ceux qui eſtoyent là aſſemblez. 44 Puis recita deuant tous le cõtenu d'vne lettre que Herodes auoit laiſſee,laquelle il eſcriuoit aux gẽs de guerre:& en laquelle il les prioit bien fort de porter vne bonne affection à ſon ſucceſſeur. 45 Et apres auoir leu la lettre , il leut auſſi le teſtament, par lequel il ordonnoit Philippes heritier de Trachon & des autres regions voiſines : & Antipas Tetrarche,cõme on a veu cy deſſus:& Archelaüs Roy:& auoit enioint audit Ptolemee de porter ſon cachet à l'Empereur,& luy ſignifier qu'il luy auoit reſerué la cognoiſſance du gouuernemẽt de tout le Royaume. 46 Car il auoit ordõné que l'Empereur cõfermaſt,& euſt autorité par deſſus tout ce qu'il auoit diſpoſé:& quant à tout le reſte, il vouloit qu'il fuſt gardé ſelõ le premier teſtamẽt qu'il auoit fait. 47 Apres que Ptolemee eut ainſi leu & la lettre, & le teſtamẽt,tous ſ'eſcrierent à haute voix ,Viue le Roy Archelaüs:& luy gratifioyẽt:les gens de guerre alloyent deuant luy en bõne ordonnance,& le peuple ſuyuoit: chacun luy promettoit obeïſſance & bonne affection:& prioyẽt Dieu de luy fauoriſer. 48 Et tous firẽt ce qu'ils peurẽt pour hõnorer le Roy en ſon enterremẽt. 49 Archelaüs ſon fils ne laiſſa riẽ derriere de tout ce qui pouuoit ſeruir à magnificẽce & pompe digne de Roy pour accõpagner le corps. 50 Son lit eſtoit tout garny d'or & de pierres precieuſes: ſa couche eſtoit couuerte de pourpre,enrichie de broderie: ſon corps eſtoit ſemblablemẽt couuert de pourpre. 51 Son chef eſtoit orné de diademe Royal:& au deſſus eſtoit vne courõne d'or:il auoit le ſceptre en la main:& ſes fils & autres parẽs prochains marchoyẽt par ordre à l'entour du lit. 52 Auec ce les Archers de ſa garde,la bande des Thraces,les Alemans,& les Gaulois qu'il auoit pour ſon garde-corps,& autres officiers alloyent deuant comme pour marcher en bataille. Puis ſuyuoit la gendarmerie cõduite par ſes Capitaines. 53 Apres cela cinq cens ſeruiteurs & affranchis portoyent des bonnes ſenteurs,parfums,& odoremens. Le corps fut porté le chemin de deux cens ſtades iuſques au chaſteau appelé Herodion : & fut là enterré ſelon que le Roy meſme auoit ordonné. 54 Voila quelle a eſté la fin du Roy Herodes.

Antiq. liure 17. chap. 12.

FIN DV PREMIER LIVRE.

SECOND LIVRE DE IOSEPHE, HEBREV, DE LA GVERRE IVDAÏQVE.

SECVNDVS LIBER FL. IOSEPHI DE BELLO IVDAICO.

Des ſucceſſeurs d'Herodes, & de la mutinerie eſleuee pour la vengeance de ceux qui auoyent eſté occis à cauſe de l'aigle d'or.

CHAPITRE PREMIER.

De ſucceſſoribus Herodis, & vltione direptæ aureæ aquilæ.

CAPVT PRIMVM.

Antiq. liure 17. chap. 11.

ARCHELAVS deſigné ſucceſſeur du Royaume à Herodes defunct, la neceſſité d'aller à Rome, luy fut vn cõmencement de nouueaux troubles. 2 Car apres qu'il eut employé ſept iours au dueil de ſon pere, & eut fait de grands feſtins au peuple pour les funerailles d'iceluy (c'eſtoit vne couſtume qu'il falloit obſeruer aux Iuifs, laquelle en auoit reduit pluſieurs à grande poureté, d'autant que tous ceux qui ne la vouloyent obſeruer, eſtoyent eſtimez gens ſans religion) s'en alla au Temple veſtu d'vne robbe blanche. 3 Et là il fut receu en grande faueur de tout le peuple. Luy auſſi de ſon coſté eſtant eſleué & aſſis en vn haut throne d'or, recueillit le peuple fort benignement: & rendit graces à tous, de ce qu'ils s'eſtoyent monſtrez fort ſoigneux en la ſepulture de ſon pere, & qu'ils luy auoyent fait à luy-meſme de grands honneurs, comme s'il euſt eſté Roy du tout eſtably. 4 Toutesfois il proteſta qu'il ſe deportoit ce pendant, non ſeulement d'vſurper la puiſſance, mais le nom du Roy meſme, iuſques à ce que la ſucceſſion luy fuſt confermee par Ceſar, lequel auſſi bien auoit eſté ordonné par teſtament Seigneur ſur toutes choſes. 5 Pour ceſte raiſon meſme il auoit reſiſté à la volonté des gens de guerre en la ville de Hiericho, quand ils luy voulurent poſer le diademe ſur la teſte. 6 Au demeurant qu'il auoit bien deliberé de recompenſer amplement tant les gens de guerre, que le peuple, pour la promptitude de courage, & la bonne affection qu'ils luy auoyẽt monſtree, s'il aduenoit quelquesfois qu'il fuſt pour certain declaré Roy par ceux qui meſme auoyẽt l'Empire entre mains: & que ſon affectiõ eſtoit de ſe monſtrer enuers eux en toutes choſes meilleur que n'auoit eſté ſon pere. 7 Le peuple fut fort ioyeux quand il eut ouï ces propos: & tout incontinent il commença à eſprouuer l'intencion d'iceluy par grandes requeſtes. 8 Car aucuns requeroyent à haute voix que les tributs fuſſent diminuez, les autres, que gabelles fuſſent du tout oſtees, les autres, que les priſonniers fuſſent deliurez. 9 Archelaüs s'accorda facilement à toutes ces requeſtes pour faire plaiſir au peuple. 10 Outre-plus il offrit des ſacrifices, & cela fait, il banqueta auec ſes amis. 11 Et tout incontinent voicy vne grande multitude de gens conuoiteux de choſes nouuelles, qui s'aſſemblerent apres Midy: leſquels voyans que le dueil commun du Roy eſtoit ceſſé, firent auſſi en leur rang leurs lamentacions, deplorans le meſchef qui eſtoit aduenu à ceux qu'Herodes auoit fait mourir, pource qu'ils auoyent

Antiq. liure 17 chap. 12.

arraché & oſté l'aigle d'or du lieu ou elle eſtoit. 12 Ce n'eſtoit point vne douleur cachee: mais toute la ville eſtoit remplie de gemiſſemens, compleintes & lamentacions faites à haute voix, comme pour ceux qu'ils diſoyent auoir eſté occis pour le Temple & les loix du païs. 13 Et crioyent qu'il falloit punir de mort ceux auſquels Herodes auoit baillé de l'argent:

VRBARVM autem nouarum principium fuit, Archelao Romam proficiſcendi neceſſitas. 2 Diebus enim ſeptem in lugẽdo patrem conſumptis, epulíſque feralibus prolixè populo exhibitis (Hic autem mos apud Iudæos neceſſariò multos ad inopiam redegit: nam qui eum neglexerat, impius æſtimabatur) candida veſte indutus procedit ad templũ. 3 Ibiq; variis fauorib. exceptus à plebe, ipſe quoq; in excelſo tribunali, ſolióque aureo reſidens, humaniſſimè vulgus admiſit: eíſque & quòd ſepulturam patris ſedulò curauiſſent, gratias egit, & quòd ſibi quaſi certo iam regi, magnos honores habuiſſent. 4 Verùm ſe tamen ait non poteſtate ſolũ interim, ſed etiam ipſo regis nomine tẽperare, donec à Cæſare ſibi confirmata fuerit ſucceſsio, qui etiam teſtamento rerum eſſet omnium dominus conſtitutus. 5 Idcirco enim ſe apud Hierichunta voluntati exercitus reſtitiſſe, cùm ſibi diadema voluiſſet imponere. 6 Cæterum pro alacritate ac beneuolentia, æquè militibus, ac populo plenam ſe viciſſitudinẽ relaturum, ſi ab his, quorum etiam eſſet imperium, certus rex declaratus fuiſſet: ſtudiumque ſibi eſſe, vt erga illos rebus omnib. patre melior appareret. 7 His gauiſa multitudo, ſtatim eius mentem magnis tentare petitionibus cœpit. 8 Nanque alij tributa leuari, alij vectigalia tolli, quidam ſolui cuſtodias acclamabant. 9 Cunctis autem poſtulatis, in gratiam populi facilè annuebat Archelaüs. 10 Deinde celebratis hoſtiis, cum amicis erat in epulis. 11 Ecce autem ſubitò poſt meridiem congregati nõ pauci nouarum rerũ ſtudioſi, vbi cõmunis luctus de rege ceſſauit, propria lamenta ſuſcipiunt, flentes eorum caſum, quos propter abſciſam ex porta templi aquilam auream Herodes morte damnauerat. 12 Dolor autem non occultus erat, ſed clariſſimis quæſtibus, fletúque iuſto, & planctu ciuitas perſonabat, virorum cauſa videlicet, quos pro templo, ac legibus patriis interiiſſe dicebant. 13 Eorum autẽ mortis pœnas, ab illis quos Herodes pecunia donaſſet, repetendas eſſe clamitabant: ac primũ, quem is conſtituerat pontificem reiiciendum,

aliúmq; pietate præſtãtem, magiſq; purum optari deberet. 14 *Quibus etſi mouebatur Archelaüs ad vltionem, tamen eum profectionis feſtinatio continebat, metuẽtem, ne ſi ſibi multitudinẽ reddidiſſet inimicã, motu eius impediretur.* 15 *Quamobrẽ monendo magis quàm vi experiebatur ſedare turbatos: miſſóq; magiſtro militũ, vt quieſcerent, eos rogabat.* 16 *Sed illum ſeditionis autores, vbi ad templum venit, prius quàm verbum faceret, lapidibus proturbarunt: & aliis poſt eũ mulcendi ſui gratia miſſis (multos enim legabat Archelaüs) iracundè omnia reſponderunt: neq; ſi numero auctiſ fuiſſent, otioſi fore videbãtur.* 17 *Itaq; inſtante azymorum die feſto, qui apud Iudæos Paſcha vocitatur, plurima victimarũ copia plenus, infinita quidẽ ad templum ex agris multitudo religionis cauſa deſcẽdit: cùm illi qui ſophiſtas lugebant in tẽplo cõſiſterent, nutrimẽta ſeditioni quærẽtes.* 18 *Hoc autem metu Archelaüs, antequã omnẽ populũ morbus iſte corrumperet, cohortẽ militũ, et tribunũ, qui etiã ſeditionis principes cõprehenderẽt, eò dirigit: cõtra quos omne vulgus excitatũ, multos lapidũ ictib. interfecit: ſaucius verò tribunus vix elabitur.* 19 *Et illi quidẽ ſtatim, veluti nihil mali actũ eſſet, ad celebranda ſacra conuerſi ſunt.* 20 *Sed Archelao ſine tæde iam multitudo comprimi nõ poſſe videbatur.* 21 *Quamobrem totũ illis immiſit exercitũ, pedites per ciuitatẽ ſimul omnes, equitéſq; per campũ: qui cùm ſacrificiis occupatos ſingulos inuaſiſſent, propè ad tria millia hominũ occidũt: reliquã verò manũ per mõtes proximos diſiecerunt.* 22 *Præcones autem ſequebãtur Archelaũ, iuſſu eius vnũquenq; vt domum recederet admonẽdo:* 23 *Itaq; cuncti neglecta diei feſtiuitate, abiere. Ipſe autẽ cũ matre, necnõ et Popla, & Ptolemæo, et Nicolao amicis, ad mare deſcẽdit: relicto Philippo regni procuratore, itẽq; rerũ familiariũ curatore.* 24 *Vnà verò egreſſa eſt cũ filiis ſuis Salome, fratríſque regis filij, genérq; ſpecie velut Archelao ad obtinendã ſucceſſionem adiumento futuri: certa verò cauſa, quæ contra leges in tẽplũ admiſſa fuerant, delaturi.* 25 *Interea ſit illis Cæſareæ obuiã Sabinus Syriæ procurator, ad Iudæã veniẽs, ad pecunias cuſtodiẽdas Herodis: quẽ vlterius progredi Varus inhibuit, multis accitus Archelai precib. intercedẽte Ptolemæo.* 26 *Et tũc quidẽ Sabinus ingratiã Vari, neq; ad arces venire properauit, neque theſauros paternæ pecuniæ clauſit Archelao: ſed vſq; ad cognitionẽ Cæſaris ſe otioſũ eſſe pollicitus, apud Cæſareã cõmorabatur.* 27 *Poſtea verò quàm ſibi obſtantiũ vnus Antiochiã petiit, alter, hoc eſt, Archelaüs, Romã nauigauit, maturè profectus in Hieroſolymã, regiam tenet: cuſtodúmq; principib. itémq; diſpenſatorib. euocatis, rationes pecuniarũ diſcutere conabatur, & arces occupare tentabat.* 28 *Nõ tamen immemores Archelai mandatorũ cuſtodes erãt, ſed in obſeruãdo ſingula quæq; perſeuerabant, cauſam cuſtodiæ magis Cæſari, quàm Archelao tribuẽtes.* 29 *Ad hoc aũt Antipas quoq; de regno certabat, poſteriore ſuperiꝰ Herodis teſtamẽtũ firmius eſſe defendẽs, in quo rex ipſe Antipas fuerat ſcriptus: eiq; ſe tã Salome quã multi alij cognati, qui cũ Archelao nauigarãt, ſuffragio fore promiſerãt.* 30 *Ducebat aũt ſecũ matrẽ, fratrẽq; Nicolai Ptolemæũ, in quo pro fide apud Herodẽ probata, nõnihil videbatur eſſe momẽti. Nãq; illi fuerat amicorũ charißimus.* 31 *Oratori aũt Ire-*

& en premier lieu que celuy qu'il auoit ordonné Sacrificateur, deuoit eſtre debouté, & qu'il en falloit eſlire vn autre, qui euſt plus grande crainte de Dieu, & qui fuſt d'vne vie plus ſainte. 14 Or combien qu'Archelaüs fuſt eſmeu par cela à en faire quelque punicion, neantmoins la haſte qu'il auoit de faire ſon voyage, le retenoit, craignant que le peuple ne l'empeſchaſt de ce faire, ſ'il ſe fuſt rendu odieux. 15 Parquoy il taſchoit plus par remonſtrances que par force d'appaiſer ces troubles: & y enuoya le chef de la gendarmerie les prier de ne faire aucun bruit, ny eſmocion. 16 Mais quãd il fut venu iuſques au Temple, les auteurs de la ſedicion ne permirent point qu'il ouuriſt la bouche pour dire vn ſeul mot, ains le repouſſerent à grands coups de pierres. D'autres auſſi furent enuoyez pour les adoucir, (car Archelaüs leur enuoya beaucoup de ſes gens l'vn apres l'autre) mais toutes les reſponſes des Iuifs furent faites en cholere: & ſ'ils euſſent eſté en plus grand nombre, il ſembloit bien qu'ils euſſent volontiers frappé. 17 Ainſi donc comme la feſte de Paſque eſtoit bien prochaine, en laquelle on a accouſtumé d'offrir grand nombre de beſtes en ſacrifice, vne multitude infinie de Iuifs ſ'aſſembla là venant de tous les villages pour adorer au Temple: & ce fut lors que ceux qui pleignoyent les Sophiſtes, feſtoyent arreſtez au Temple, cerchans occaſion & matiere pour allumer la ſedicion. 18 Archelaüs craignant plus grãde eſmocion, enuoya là vn Tribun auec vne bande de ſoldats auant que tout le peuple fuſt ſaiſi de ceſte maladie: & ce pour empoigner au corps les principaux auteurs de ceſte mutinerie. Contre leſquels gendarmes la commune fut eſmeuë, & en tua pluſieurs à grãds coups de pierres: & bleſſa tellemẽt le Tribun, qu'à grand' peine en eſchappa-il. 19 Et tout incontinent ce populaire ſe mit à faire ſes oblacions, comme ſ'il n'y euſt point eu de mal. 20 Mais la choſe eſtoit deſia venue iuſques là, qu'il ſembla biẽ à Archelaüs que ce peuple ne pourroit point eſtre appaiſé ſans grãde occiſiõ. 21 Pour ceſte raiſon il y enuoya tout ſon oſt, tous les gens de pied enſemble par la ville, & les gens de cheual par les champs. Leſquels vinrent aſſaillir les Iuifs ce pendant qu'ils ſ'amuſoyent à faire leurs ſacrifices & oblacions, & tuerẽt pres de trois mille hommes: le reſte de la multitude firent eſcarter par les montagnes prochaines. 23 Les cries ſuyuoyẽt Archelaüs, & par ſon ordõnance admoneſtoyẽt vn chacun de ſ'en retourner en ſa maiſon. 23 Ainſi tous ſ'en allerẽt, laiſſans là toute la feſte. Et luy prenant ſa mere auec ſoy, & trois de ſes plus familiers amis, Poplas, Ptolemee & Nicolas, deſcendit à la mer, laiſſant Philippes pour gouuerneur tant du Royaume que des affaires de ſa maiſon. 24 Salomé auſſi y entra auec ſes fils: & les fils du frere du Roy auſſi y entrerent, monſtrans par apparence qu'ils vouloyent aider à Archelaüs à luy faire obtenir la ſucceſſion: mais leur intencion eſtoit à la verité de l'accuſer des choſes qui auoyent eſté faites au Temple contre les loix du païs. 25 Ce pendant ils rencontrerent en Ceſaree Sabinus gouuerneur de Syrie, qui ſ'en venoit en Iudee pour auoir la garde de l'argent du feu Roy Herodes: lequel Varus empeſcha de paſſer plus outre, eſtant prié inſtamment par Archelaüs de ce faire: de quoy auſſi Ptolemee le requit. 26 Pour ceſte heure là Sabinus voulut bien faire quelque choſe pour l'amour de Varus: & ne ſe haſta point de venir aux forteresſes, & ne ferma point à Archelaüs les threſors de l'argent de ſon pere: mais ayant promis qu'il ne feroit rien iuſques à ce que l'Empereur en euſt la cognoiſſance, il demeura en Ceſaree. 27 Mais apres que l'vn de ceux qui l'empeſchoyent, ſ'en fut allé en Antioche, & l'autre, aſſauoir Archelaüs, fut party pour aller à Rome, Sabinꝰ ſe haſta de venir en Hieruſalẽ, & occupa la maiſon Royale: ou ayant fait venir les receueurs & Capitaines de la garde, il taſchoit de leur faire rendre conte, & de ſ'emparer des tours & forteresſes. 28 Toutesfois les gardes n'auoyent point mis en oubly la charge & les mandemẽs qu'Archelaüs leur auoit baillez: mais ils ſauoyẽt bien garder le tout de poinct en poinct, ſe faiſans forts du nõ de l'Empereur, auquel ils attribuoyẽt pluſtoſt la cauſe de la garde qu'à Archelaüs. 29 Antipas debatoit du droit du Royaume. D'autre part ſouſtenoit le premier teſtament de feu ſon pere eſtre plus valable que le dernier. Car Herodes l'auoit declaré Roy au premier: & Salomé, & beaucoup d'autres de ſes parens qui eſtoyent entrez en la nauire auec Archelaüs, luy auoyẽt promis leur aide. 30 Or il menoit auec ſoy ſa mere, & Ptolemee, qui eſtoit frere de Nicolas, la preſence duql ſembloit biẽ eſtre de quelque importãce, à cauſe qu'il ſ'eſtoit monſtré fidele enuers Herodes. Et de fait c'eſtoit le plꝰ grãd amy qu'euſt Herodes. 31 D'auãtage, il ſe fioit grãdemẽt à Ireneus ſon aduocat, pource qu'il eſtoit

Antiq. liure 17. chap. 13.

vehement en ſon parler. 32 Pour ceſte cauſe auſſi il fut d'aduis de ne preſter point l'oreille à ceux qui l'auoyent admoneſté de quitter le droit à Archelaüs ſon frere, ayant eſgard à ſon aage, & à la derniere volonté du Roy leur pere declaree au dernier teſtament. 33 Et quand il fut à Rome, toutes les affections de ſes parens ſ'enclinerent vers luy, leſquels auoyent deſia conceu quelque haine & maluueillãce contre Archelaüs: & outre cela ils deſiroyent tous eſtre en liberté, & hors de la ſubiection d'autruy: ils vouloyẽt l'vn des deux: ou eſtre gouuernez ſous vn magiſtrat & Seigneur Romain: ou, ſ'ils ne pouuoyent impetrer cela, auoir Antipas pour leur Roy.

34 D'auantage Antipas ſ'appuyoit ſur l'aide & faueur de Sabinus, qui auoit eſcrit des lettres à l'Empereur, par leſquelles il accuſoit Archelaüs, & louoit Antipas grandement. 35 Ainſi donc Salomé & les autres qui ſ'entẽdoyent auec elle, donnerent à l'Empereur les accuſacions redigees par ordre: & apres eux Archelaüs fit tenir à l'Empereur par Ptolemee les articles de tous ſes faits eſcrits au long, auec le cachet de feu ſon pere le Roy Herodes, & les contes de ſon adminiſtracion. 36 L'Empereur ayant premedité à part ſoy ce qui ſe pouuoit dire pour l'vne & l'autre partie, & conſideré la grandeur des reuenus, & la famille d'Herodes qui eſtoit fort ample, & leu les lettres de Varus & de Sabinus, il fit appeler en conſeil les plus grãds de Rome: & en ce conſeil & aſſemblee il fit, pour la premiere entree d'hõneur, aſſeoir Caius fils d'Agrippa, & de ſa fille, lequel il auoit adopté pour ſon fils: & ainſi il donna congé aux parties de plaider leur cauſe. 37 Antipater donc fils de Salomé, qui eſtoit le plus vehement plaidoyeur de tous les aduerſaires d'Archelaüs, commença à propoſer l'accuſacion, blaſmant Archelaüs, comme ſ'il euſt debatu du Royaume ſeulement par paroles: d'autant que quant au fait, deſia dés long temps il auoit fait acte de Roy, & batoit les oreilles de Ceſar de vaines cauillacions, le iugement duquel il n'auoit voulu attendre pour ordonner de la ſucceſſion. 38 Car apres la mort de ſon pere Herodes, il en auoit ſuborné aucuns pour ſe faire mettre le diademe ſur la teſte: il ſ'eſtoit aſſis en vn throne d'or à la façõ d'vn Roy: il auoit en partie changé les eſtats & offices de la guerre: il auoit auancé aucuns: il auoit ottroyé tout ce que le peuple luy auoit demandé comme à ſon Roy: il auoit abſous ceux que ſon pere auoit fait cõſtituer priſonniers, qui eſtoyent coulpables de grands crimes. 39 Et ayant fait toutes choſes, maintenant il venoit demander vne ombre du Royaume à l'Empereur, duquel Royaume il auoit rauy pour ſoy le corps, en ſorte qu'il monſtroit bien que Ceſar n'eſtoit Seigneur que des paroles, & non point du fait. 40 Outre-plus il luy reprochoit que tout le dueil qu'il auoit mené de ſon pere, ce n'eſtoit qu'vne feintiſe: comme ainſi fuſt, que de iour il monſtraſt bien vne face triſte, mais quand la nuict eſtoit venue, il l'employoit à yurõgneries & gourmandiſes. 41 D'auantage il diſoit que la ſedicion du peuple ne procedoit d'ailleurs que de ceſte indignacion. 42 Car entre tous les poincts de ſon plaidoyer il faiſoit valoir ceſtuy-cy, aſſauoir que grand nombre de gens auoyent eſté occis à l'entour du Temple. 43 Il monſtroit qu'ils eſtoyent bien venus pour ſolennizer la feſte, & pour preſenter leurs oblacions & ſacrifices: mais eux meſmes auoyent eſté occis cruellement au lieu des beſtes qu'ils eſtoyent venus offrir & immoler: & que dedans le Temple meſme il y auoit eu ſi grande boucherie de corps morts, que quãd la guerre leur eut eſté faite par les eſtrangers, & la bataille liuree, ils n'en euſſent peu faire d'auantage. 44 Herodes donc preuoyant bien vne telle cruauté, ne le reputa point digne non pas meſme de l'eſperance du Royaume, ſinon alors qu'il auoit perdu l'entẽdement, ayant l'eſprit plus malade que le corps: & ne ſachant lequel il ordonneroit pour ſucceſſeur en ſon dernier teſtament: veu meſme qu'il n'auoit rien en quoy il peuſt reietter celuy qu'il auoit ordonné ſucceſſeur en ſon premier teſtament, lequel il auoit fait ayant le corps bien ſain & diſpos, & l'entendement bien raſſis. 45 Et encore qu'on die que la volonté de celuy qui eſt abbatu de maladie doiue eſtre eſtimee plus ſtable, neantmoins Archelaüs ſ'eſtoit priué ſoy-meſme de la dignité Royale pour l'auoir violee en pluſieurs ſortes contre les loix & ordonnances. 46 Car quel ſe monſtreroit-il apres auoir obtenu la principauté de la main de Ceſar, veu qu'il auoit occis vn ſi grand nombre gens auant que paruenir à icelle? 47 Antipater propoſa beaucoup de choſes tendantes à ceſte fin, & ſur chacun crime & articles il produiſoit beaucoup de teſmoins de ceux qui eſtoyent là preſens & aſſiſtans. 48 Sur ce Nicolas qui eſtoit là pour defendre la cauſe d'Archelaüs, ſe leua: & auant toutes choſes il voulut bien remonſtrer, qu'il ne ſe pouuoit

næo propter dicẽdi acrimoniã plurimũ confidebat. 32 Vnde etiã qui ſe monuerãt, vt Archelao pro ætatis merito & ſecundi teſtamẽti voluntate cederet, audiendos eſſe non cenſuit. 33 Romæ verò migrauerunt ad eũ cunctorũ ſtudia propinquorũ, quibus inuiſus erat Archelaüs, quique præcipuè liberi omnes, ſuique iuris eſſe cupiebãt, & aut Romano magiſtratu adminiſtrari, aut ſi hoc non impetrarent, Antipã regem habere. 34 Ad hoc etiã Sabini openitebatur Antipas, qui Archelaũ per epiſtolas accuſauerat apud Cæſarẽ: Antipã verò multũ laudauerat. 35 Itaq; digeſta crimina Salome & cæteri qui cũ ea ſentirẽt Cæſari tradiderũt: & poſt eos Archelaüs geſtorũ ſuorũ perſcripta capitula, patríſq; anulũ per Ptolemæũ, rationéſq; adminiſtrationis intromiſit ad Cæſarẽ. 36 Ille aũt ſecum præmeditans ea quæ ab vtraq; parte dicerẽtur, vbi & regni magnitudinẽ, multitudinémq; redituũ animaduertit, atq; inſuper Herodis familiã numeroſam, perlectis etiã Vari ac Sabini literis, optimates Romanorũ ad conciliũ vocat, in quo tunc primũ ex Agrippa, ac filia ſua natũ Caiũ ſedere iuſſit, filiũ adoptiũ: atq; ita partibus proſequẽdi copiã dedit. 37 Igitur Salomes filius Antipater (nanq; is erat orator acerrimus eorũ qui aduerſabantur Archelao) accuſationẽ propoſuit, inſimulans Archelaum, quaſi verbis quidem de regno videretur cõtendere: re aũt vera iandudũ rex eſſet effectus, & apud aures modò Cæſaris cauillaretur, quẽ iudicẽ ſucceſſionis expectare noluiſſet. 38 Nam poſt Herodis mortẽ, quibuſdã vt diadema ſibi imponerẽt ſubornatis, regis eum more in ſolio aureo reſidentem, partim ordines militiæ permutaſſe, partim condonaſſe promotiones: & inſuper his omnia annuiſſe populo, quæ velut à rege impetranda petiiſſet: maximorúmq; reos criminum, quos pater ſuus vinxerat, abſoluiſſe. 39 Qui cùm iſta feciſſet, modò regni vmbram à domino poſtulaturus veniſſet, cuius ſibi corpus ipſe rapuiſſet, vt non rerum, ſed vocabulorũ dominum eſſe Cæſarẽ demonſtraret. 40 Ad hæc ei, quòd etiam luctũ patris aſſimulaſſet, obiiciebat: cùm interdiu quidẽ perſonam cõponeret in mœrorẽ, noctu verò ad comeſſationes vſque potaret. 41 Deniq; ſeditionẽ vulgi ex hac indignatione conflatã eſſe dicebat. 42 Totius enim orationis ſuæ vires, eorũ multitudine qui circa tẽplum cæſi fuerant, aſtruebat. 43 Hos enim ad diẽ feſtum quidẽ veniſſe: ad hoſtias verò, quas ipſi mactãdas venerãt, crudeliter eſſe iugulatos: tãtúmq; in tẽplo funerũ eſſe congeſtũ, quantũ nullũ ab externis illatum bellũ implacabile congeſtiſſet. 44 Itaq; huius crudelitatis Herode præſcio, ne ſpe quidẽ regni vnquã eũ dignũ eſſe viſum, niſi cũ ſanæ mentis inops erat, animo deterius ægrotãte quã corpore, & quem in ſecundo teſtamento ſucceſſorem ſcriberet, ignorabat: præſertim qui priore teſtamẽto ſucceſſorem ſcriptum incuſare nihil poſſet, quòd incolumi corpore, omnique vitio purgata mente feciſſet. 45 Vt tamẽ quis firmius eſſe ponat morbo laborantis arbitriũ ipſum ſe Archelaũ abdicaſſe, regia dignitate, multis in eã cõtra leges admiſſis. 46 Nã qualẽ fore ſi acciperet à Cæſare principatũ, qui antequã acciperet, tantũ populũ peremiſſet? 47 Multa in hũc modũ proſecutus Antipater, multis ex numero circũſtantiũ propinquorũ in ſingula crimina teſtibus exhibitis perorauit. 48 Surrexit aũt Nicolaüs defenſor Archelai, & ante omnia cadẽ

in templo neceſſariò factam eſſe perdocuit: nã quorũ necis argueretur, nõ regni ſolũ, ſed etiã ipſius iudicis, id eſt, Cæſaris hoſtes fuiſſe: aliorum aũt crimi num ſuaſores aduerſarios ipſos demõſtrauit. 49 Se cundũ verò teſtamentũ idcirco ratũ manere poſtulabat, quòd Herodes in eo ſucceſſoris ſui firmatorẽ Cæſarẽ conſtituiſſet. 50 Nam qui tantũ ſaperet, vt rerũ domino poteſtate ſua cederet, nec vnquã in hæ redis erraſſe iudicio, ſed ſano corde quẽ conſtitue ret elegiſſe, qui per quẽ conſtitui deberet non ignorauit. 51 Cũ autẽ omnibus expoſitis, etiã Nicolaüs peroraſſet, in medũ progreſſus Archelaüs, ad genua Cæſaris accidit otyus. Quo perbenignè Cæſar erecto, quòd paterna quidẽ ſucceſſione dignus eſſet, oſtendit: certũ verò nihil pronuntiauit: ſed illo die dimiſſo concilio, ſecum ipſe de cognitis deliberabat, vtrum ex his qui teſtamento continerentur, aliquẽ regni oporteret conſtitui ſucceſſorem, an toti familiæ diſtribui principatum. 52 Multitudo enim perſonarum egere ſubſidio videbatur.

faire autrement que ceſte occiſion ne ſe fiſt. Car ceux, de la mort deſquels on faiſoit Archelaüs coulpable, eſtoyent ennemis non ſeulement du Royaume, mais auſſi du iuge meſme, aſſauoir de l'Empereur Ceſar: & quant aux autres crimes, il demonſtra que les aduerſaires meſmes en auoyent donné le conſeil. 49 D'auantage il requeroit que le ſecond teſtament demeuraſt ſtable & ferme pour ceſte raiſon, que par iceluy le feu Roy Herodes auoit ordonné l'Empereur pour confirmateur du ſucceſſeur. 50 Car celuy qui ſ'eſtoit monſtré ſage iuſques là qu'il auoit reſigné ſa puiſſance au ſouuerain Seigneur, n'auoit point failly en iugeant qui ſeroit heritier: mais il l'auoit eſleu & ordonné d'vn ſens raſſis, veu qu'il n'a point ignoré par qui l'heritier deuoit eſtre conſtitué & confirmé. 51 Apres que Nicolas auſſi eut mis fin à ſon plaidoyer, Archelaüs ſe mit en auant, & ſe ietta haſtiuement aux pieds d'Auguſte: lequel auec grande benignité le fit leuer, & monſtra bien par ſigne qu'il le reputoit digne de la ſucceſſion du Roy Herodes ſon pere: nonobſtãt il n'en prononça rien pour lors: ains pour ce iour là il bailla congé à l'aſſemblee: & deliberoit à part ſoy des choſes qui eſtoyent venues à ſa cognoiſſance, aſſauoir, ſi vn de ceux qui eſtoyent comprins au teſtament, deuoit eſtre ordonné ſucceſſeur du Royaume: ou ſi la Principauté deuoit eſtre diſtribuee à toute la famille. 52 Car il ſembloit bien que la multitude des perſonnes auoit beſoin d'aide.

De pugna & ſtrage Hieroſolymis inter Iudæos & Sabinianos. CAP. II.

SED antequã de his quicquã ſtatue retur à Cæſare, mater Archelai Mal thace morbo correpta moritur. 2 Et variæ literæ de Syria perlatæ ſunt, Iudæos defeciſſe nũtiantes: quod Va rus fore proſpiciens, in Hieroſolymã poſtquam Archelaüs nauigarat, aſcendit, vt incẽtores ſeditionis prohiberet. 3 Et quia multitudo ceſſatura non vide batur, ex tribus quas ex Syria duxerat ſecũ legionibus, vnã in ciuitate reliquit: atq; ita in Antiochiã ipſe remeauit. 4 At Sabinus cũ poſteà in Hie roſolymã veniſſet, cauſas nouarũ rerũ Iudæis præbuit: modò vim cuſtodibus, vt ſibi arces traderent, adhibendo, nunc malignè regis exquirendo pecunias. 5 Non autem ſolus relictis à Varo militibus fretus erat, ſed etiam ſeruorum ſuorũ multitudine, quos etiã omnes armatos auaritiæ miniſtros habebat. 6 Feſto autem quinquageſimo die, quæ Pentecoſte à Iudæis vocatur, ſepties ſeptem diebus exactis rediens, ex eorum numero vocabulũ nacta, nõ religionis ſolennitas populum, ſed indignatio congregauit. 7 Denique concurſus infinitæ multitudi nis ex Galilæa, itémque Idumæa & Hierichunte, tránſque Iordanem poſitis regionibus, factus eſt: cũ indigena ex ipſa ciuitate populus Iudæorũ, & numero ſimul & alacritate præſtaret: 8 Et tripartita manu terna caſtra collocauerunt, vna in ſeptentrionali regione templi, altera in meridionali Hippodromum verſus, tertiáque in occiduo prope regiam tractu, circunſeſſõſque Romanos vndique obſidebant. 9 Sabinus autem multitudine pariter, eorũ que ſpiritu perterritus, crebris quidem Varum nũtiis precabatur, vt quã maturè ferret auxiliũ, quaſi occaſione delenda legionis, ſi quid moræ interueniſſet. 10 Ipſe verò in altiſſimam caſtelli turrim, quæ Phaſelus vocabatur, euadit, fratris Herodis cognominem, quẽ Parthi necauerunt. 11 Hinc legionariis vt in hoſtes irruerent, ſignum dabat. Nam præ timore nec ad eos quibus ipſe præerat, deſcendere audebat. 12 Eius autem præcepto milites obedientes, in templum volant, vehementíque cum Iudæis pugna conſligunt: in qua dum nemo deſuper

Du combat entre les Iuifs & les gens de Sabinus, & de la grande occiſion faite en Hieruſalem. CHAP. II.

MAIS auant que l'Empereur euſt reſolu quelque choſe ſur ce fait, Malthacé mere d'Archelaüs mourut. 2 Ce pendant on auoit eſcrit pluſieurs lettres de Syrie, par leſquelles on mandoit que les Iuifs ſ'eſtoyent reuoltez. Varus ſceut bien preuoir ce reuoltement: parquoy il ſ'en alla en Hieruſalé apres qu'Archelaüs en fut party: & le fit, pour reprimer ceux qui auoyent allumé la ſedicion. 3 Il ſembloit bien toutesfois que le populaire ne ſe tiendroit point coy: qui fut cauſe que Varus laiſſa en la ville vne legion des trois qu'il auoit amenees auec ſoy de Syrie: & cela fait, il ſ'en retourna en Antioche. 4 Mais apres que Sabinus fut derechef venu en Hieruſalem, il donna au peuple nouuelles occaſions d'attenter des nouueautez, maintenant faiſant force & violence aux gardes, à ce qu'ils luy liuraſſent les forteresſes, tantoſt en cerchant trop conuoiteuſement l'argent du feu Roy Herodes. 5 Or ne ſe fioit-il pas ſeulemẽt aux gens de guerre que Varus auoit laiſſez, mais auſſi en la grande multitude de ſes ſeruiteurs, deſquels il ſe ſeruoit pour ſatisfaire à ſon auarice. 6 Le iour de la Pentecoſte eſtoit prochain, qui eſt vne des plus grandes feſtes de celles qui ſont obſeruees entre les Iuifs, appelee Pentecoſte, c'eſt adire, cinquanteine: pource qu'apres ſept fois ſept iours, qui ſont quaranteneuf, le cinquantieme ſuyuant elle eſt celebree. Alors grand nombre du peuple ſ'aſſembla, non point pour la ſolennité du iour, ne pour faire honneur à la feſte, ains par deſpit & indignacion. 7 Il y eut auſſi vne autre multitude infinie de Galilee, de Hiericho, d'Idumee, & de toute la region laquelle eſt outre le Iordain. De toute ceſte multitude ceux qui habitoyent en Hieruſalem eſtoyent en plus grand nombre, & mieux diſpos au combat. 8 Ainſi donc ils ſe diuiſerent en trois bandes, & ſe camperent en trois endroits: l'vne de ces bandes ſe mit au coſté Septentrional du Temple, l'autre au coſté de Midy vers les lices de l'Hippodrome: la troiſieme vers Occidẽt aupres du palais Royal: & tenoyent les Romains aſſiegez de tous coſtez. 9 Sabinus fut eſtonné de ceſte grande multitude, & du courage auſſi qu'il voyoit en eux. Parquoy il enuoyoit ſouuent des meſſagers à Varus pour le prier de luy donner ſecours le pluſtoſt qu'il pourroit, & remonſtrer que ſ'il tardoit à enuoyer aide, ce ſeroit vne occaſion de faire perdre la legion qui eſtoit là. 10 Ce pendant il ſe ſauua en vne haute tour, qui eſt appelee Phaſelus, ainſi nommee, à cauſe de Phaſelus frere d'Herodes, qui auoit eſté occis par les Parthes. 11 De là il faiſoit ſigne aux legionaires de ſe ruer ſur les ennemis. Car il eſtoit ſaiſi de ſi grande frayeur, qu'il n'oſoit deſcendre à ſes gens, ſur leſquels il eſtoit ordonné Capitaine. 12 Or tous ces legionaires rendans obeïſſance à ſon commandement, ſe ietterent d'impetuoſité grande dedans le Tẽple: & là ils combatirent durement contre les Iuifs: & d'autant que ceux qui eſtoyẽt deſſus, ne faiſoyent nul ſemblant de venir ſecourir ceux qui eſtoyent en

Antiq. liure 17. chap. 14

bas, les Romains duits à la guerre surmontoyent facilement les Iuifs mal exercez. 13 Mais apres que les Iuifs eurent gaigné les porches, ils tiroyent d'enhaut des fleſches contre leurs ennemis, & en tuerent pluſieurs: & les Romains qui eſtoyent en bas, ne ſe pouuoyent pas reuenger: & ſi ne pouuoyent ſouſtenir les coups des autres qui les frappoyent de pres. 14 Toutesfois combien qu'ils fuſſent preſſez de deux coſtez, ils ne laiſſerent pour cela de mettre le feu aux porches & galleries, qui eſtoyent faites d'vn ouurage ſomptueux & admirable. 15 Lors pluſieurs Iuifs furent ſoudainement ſaiſis de la flamme: les vns en furent eſtouffez: les autres ſe voulans ſauuer, ſe iettoyent du haut en bas, & eſtoyent tuez par les ennemis: les autres ſe reculoyent arriere de la muraille, & ſe precipitoyent. Il y en eut aucuns qui deſeſperans de leur vie, preuenoyent le feu en ſe tuant eux meſmes de leurs propres glaiues. 16 Et ceux qui grimpoyẽt des murailles pour ſe venir ruer impetueuſement ſur les Romains eſtonnez de peur, eſtoyent ſubiuguez facilement, iuſques à ce que tous furent ou tuez en la place, ou eſcartez de frayeur: & ceux qui defendoyent le threſor ſacré, l'abandonnerent. Parquoy les legionaires Romains y mirent la main, & en pillerent quarante talents: le demeurant qui n'auoit point eſté deſrobé, Sabinus l'emporta. 17 Mais la boucherie des hommes qui auoit eſté là faite, & le rauiſſement des richeſſes attira ſur les Romains beaucoup plus grand nombre de Iuifs, & plus hardis au combat. 18 Leſquels aſſiegerent le palais, & menaçoyent de mort tous ceux qui y eſtoyent, s'ils ne ſ'en alloyent bien toſt: & promettoyent auſſi à Sabinus de le laiſſer aller auec ſes legionaires, ſi bon luy ſembloit. 19 Auſquels eſtoyent venus au ſecours pluſieurs des gens du Roy, qui ſ'eſtoyent retirez vers eux de leur bon gré. 20 Toutesfois les plus belliqueux c'eſtoyent trois mille hommes de Sebaſte. Gratus auoit la charge des gens de pied, & Rufus, des gens de cheual. Tous deux eſtoyent de forte corpulence, & de grande prudence: & quand encore ils n'euſſent point eu gens ſous eux pour leur obeïr, nonobſtant leur preſence eſtoit pour ſeruir beaucoup aux Romains au fait de la guerre. 21 Ainſi donc les Iuifs eſtoyent du tout obſtinez à tenir le ſiege: & quant & quant ne ceſſoyent de battre les murailles du chaſteau, & de crier à Sabinus qu'il ſ'en allaſt, & ne les empeſchaſt plus, eux qui auſſi bien deuoyent tantoſt apres recouurer leur premiere liberté. 22 Sabinus euſt bien voulu eſtre hors de là: mais il ne pouuoit adiouſter foy à leurs promeſſes, & penſoit que leur douceur fuſt vn allechemẽt pour l'attrapper: & quant & quãt attẽdant ſecours de Varus, il tenoit bon dedãs le palais. 23 Or en ce meſme temps en maints lieux de Iudee, il y auoit diuers tumultes & eſmocions, & le temps auoit incité pluſieurs à conuoitiſe de regner. 24 Car deux mille hommes des vieux ſoldats, qui auoyent guerroyé ſous le Roy Herodes, ſ'eſtoyent aſſemblez en Idumee, leſquels eſtoyent en bon equippage, & faiſoyent la guerre aux gens du Roy. Il y auoit là vn couſin germain du Roy nommé Achiab, qui leur reſiſtoit, mais c'eſtoit en ne ſ'eſlongnant point de ſes fortereſſes, & ne voulant batailler en campagne. 25 En Sephoris de Galilee il y auoit vn certain Iudas fils d'Ezechias, Capitaine de brigans, lequel Herodes auoit prins auparauãt, qui gaſtoit pour lors tout le païs. Ce Iudas aſſembla aſſez bon nombre de gens: & apres auoir rompu les lieux ou eſtoyent les harnois de guerre du Roy, il en equippa tous ſes gens, & faiſoit la guerre contre ceux qui eſtoyent conuoiteux de regner. 26 D'auantage outre le fleuue de Iordain il y auoit vn des ſeruiteurs du Roy, nommé Simon, lequel ſe fiant en la beauté & grandeur de ſon corps, fut ſi hardy de prendre le diademe, & enuironnant tout le païs auec ſes brigandeaux qu'il auoit aſſemblez, il bruſla le palais de Hiericho, & pluſieurs autres logis ſomptueux, & magnifiques: faiſant de grands butins, en mettant ainſi le feu par tout. 27 Et n'euſt failly de bruſler toutes les maiſons & demeurãces, eſquelles il euſt trouué quelque apparence de beauté, ſi Gratus qui auoit la charge des pietons du Roy, ne ſe fuſt haſté pour luy venir au deuant, menant auec ſoy les plus hardis combatans de Sebaſte: & quelques Archers de la region de Trachon. 28 Grand nombre de gens de pied furent occis en la bataille: mais Simon fut preuenu par Gratus meſme, qui ſ'auança par vn court chemin, ainſi que Simon fuyoit par vne vallee difficile: & l'ayant atteint, le frappa au trauers de la teſte, tellement qu'il le fit tomber bas par terre. 29 Semblablement au tour de Bethara il y auoit vne autre aſſemblee de gens amaſſez des païs outre le fleuue, qui mirent le feu dedans tous les palais Royaux prochains du fleuue. 30 Car il y auoit pour lors vn berger nommé Athrongeus, qui oſa bien

Antiq. lime 17. chap. 15.

adiuuaret, imperitos belli peritia ſuperabãt. 13 Poſteà verò quàm multi Iudæi, porticibus occupatis, à vertice telu eos appetebãt, plurimi conterebãtur: et neq; ex alto iaculantes vlciſci facilè poterãt, neq; cominus dimicantes ferebãt. 14 Ab vtriſq; tamen afflicti ſuccendũt porticus, opere, magnitudine, atq; ornatu mirabiles. 15 Ibiq; tum multi flãma ſubitò cõprehẽſi aut ea cõſumebãtur, aut in hoſtes deſiliẽtes ab ipſis occidebantur: alij retrorſum cedẽtes præcipitabãtur ex muro: nõnulli, deſperata ſalute, incẽdij periculum ſuis gladiis præueniebant. 16 Qui tamen ex mœnibus obrependo in Romanos feciſſent impetum, metu attoniti nullo negotio ſubigebantur, donec omnibus aut interẽptis, aut timore diſſectis, theſauro Dei defenſorib. deſtituto manus milites attulerũt, & x l. ex eo talẽta diripuere: quorũ quæ furto ſublata non ſunt, conquiſiuit Sabinus. 17 At Iudæos multò plures, magiſq; pugnaces, tã virorũ, quàm opum interitus in Romanos cõtraxit. 18 Obſeſſáq; his regia minitabãtur exitiũ, niſi quã primùm inde ſecederẽt, Sabino, ſi vellet, vnà cũ legione abeũdi copiã pollicentes. 19 Quib. opitulabãtur regiorũ plurimi, qui ad eos ſponte tranſfugerãt. 20 Pars tamen bellicoſior erat, Sebaſtenorum tria millia: hiſq; Rufus et Gratus præpoſiti, vnus peditum rector, at verò equitũ Rufus: quorũ vterq; vi corporis atq; prudentia, etiãſi nullã manũ obedientem haberẽt, magnũ tamen momentũ belli Romanis addidiſſent. 21 Itaq; Iudæi quidem inſtare obſidioni, ſimul & caſtelli mœnia tentantes, & ad Sabinum clamãtes vt diſcederet, neu impediret habituros tanto pòſt tempore patriã libertatem. 22 Sabinus autẽ quanuis optaret euadere, fidẽ tamen pollicitationib. non habebat. ſed eorũ lenitatẽ, inſidiarum eſſe illecebrã ſuſpicabatur: ſimúlq; auxiliũ Vari ſperans, obſidionis periculũ perferebat. 23 Eodem tempore per Iudæã plurimis locis tumultus erat, multóſq; ad regni cupidinẽ tẽpº impulerat. 24 Nã in Idumæa quidẽ duo millia veteranorum, qui ſub Herode militauerãt, cõgregati, armiſq; inſtructi cũ regiis decertabant: quib. Achiabus regis conſobrinus, ex vicis munitiſſimis repugnabat, campeſtre præliũ declinãdo. 25 In Sephori aũt Galilææ, Iudas filius Ezechiæ latronũ principis, ab Herode quondam rege capti, qui tunc illas regiones vaſtauerat, nõ parua multitudine collecta, ruptiſq; regiis armamentariis, & omnib. quos circa ſe habebat armatis, contra potentiæ cupidos manus mouebat. 26 Trãs flumen quoq; Simon quidã ex regiis ſeruis, pulchritudine ſimul & vaſtitate corporis fretus, impoſito ſibi diademate, cum latronib. quos cõgregauerat ipſe circuiens, & apud Hierichunta regiam, & multa alia magnifica diuerſoria igni corrupit, facilem ſibi prædam ex incendio comparans. 27 Omneſque habitationes, quibus aliquid decoris erat, cõcremaſſet, niſi Gratus regiorũ peditũ rector ex Trachone ſagittarios, itémq; Sebaſtenorũ pugnaciſſimos ducẽs, properaſſet occurrere. 28 Vbi peditũ quidem in pugna multi conſumpti ſunt: ipſe autem Simonem cõpendio præuenit, ardua valle fugientem, & ex trãſuerſo percuſſum in ceruice decidit. 29 Incenſa ſunt autem & quæcunq; Iordani proximæ fuerũt ſedes regiæ, apud Betharantes, quorundã aliorum manu conflata ex locis vlteriorib. 30 Tunc enim paſtor quidã, cui nomen Athrongæus, regnum affectare auſus eſt: quod vt ſperaret,

vi corporis animæq; fiducia mortem contemnentis impulſus eſt: ac præterea fratrum quatuor ſibi ſimiliũ robore, quorũ ſingulis tanquam ducibus & Satrapis attributa manu armatorũ, ad incurſus vtebatur. 31 *Ipſe autẽ veluti rex maiora negotia procurabat. Et tum quidẽ etiam diadema ſibi impoſuit.* 32 *Non paruo autẽ poſt tẽpore, cum fratribus ſuis vaſtando territoria, & occidendo præcipuè Romanos, itémq; regios perſeuerauit: cũ nec Iudæorũ quiſquam effugeret, qui lucrum aliquod ferẽs veniſſet in manus.* 33 *Auſi ſunt etiã apud Ammaũtem repertũ Romanorũ agmen circũuenire, qui frumẽta legioni atq; arma portabãt.* 34 *Vbi Ariũ quidem centurionẽ & quadraginta fortiſſimos iaculis cõfecere: cæteri verò in eodem periculo cõſtituti, auxilio Grati qui cũ Sebaſtenis aduenit, elapſi ſunt.* 35 *Multis in hũc modũ cõtra indigenas, itẽq; alienigenas per omnes bellũ geſtis, poſt aliquod tẽpus tres ex his cõprehenſi ſunt: natu quidẽ maximus ab Archelao: duo verò qui ætate ſequebãtur, in manus Grati, ac Ptolemæi delati. Nã quartus Archelao pactione cõceſſit.* 36 *Sed hic finis eos poſteà ſecutꝰ eſt. Tũc autẽ latrocinali bello cunctã inflammabãt Iudæã.*

De Vari geſtis circa Iudæos crucifixos.

CAP. III.

VARVS *autẽ acceptis Sabini & principũ literis, toti legioni metuens, opem his ferre properabat.* 2 *Itaq; cũ duabus reliquis legionibus, & quatuor alis equitũ, in Ptolemaïda profectus, eodẽ regũ atq; optimatum auxilia conuenire iuſſit.* 3 *Ad hæc à Berytiis etiã, cùm per eorũ tranſiret oppidũ, mille & quingẽtos accepit armatos.* 4 *Vbi verò in Ptolemaï dẽ tam cætera manus auxiliorum, quã propter Herodis inimicitias Aretas rex Arabũ non cũ exiguo numero equitũ, peditũq; peruenit, ſtatim exercitus patrẽ in Galilæã, quæ Ptolemaïdi propinqua erat, dirigit, amici ſui Galli filio his rectore præpoſito.* 5 *Qui mox & aduerſus quos ierat, omnes in fugã vertit: & Sephori ciuitate capta, ipſam quidem incẽdit, incolas verò eius ſeruitio ſubiugauit.* 6 *Varus autẽ ipſe cũ omni exercitu Samaria potitus, ciuitate quidẽ abſtinuit, quòd inter aliorũ turbas nihil eã mouiſſe deprehẽdit.* 7 *Caſtris aũt ad vicũ poſitis, qui appellatur Arun, Ptolemæi poſſeſſionem propterea à directã ab Arabis, qui & amicis Herodi & infenſi erãt: inde ad Sappho progreditur, alterũ vicũ tutiſſimũ: quẽ ſimiliter, omneſq; reditus ibi repertos depopulati ſunt.* 8 *Cædis autẽ, igniſq; plena erãt omnia, nec prædationi Arabũ quicquã obſtabat.* 9 *Exuſta eſt & Ammaüs iuſſu Vari, necem Arÿ, cæterorũq; indignè ferẽtis, habitatoribus eius fuga diſperſis.* 10 *Hinc progreſſus ad Hieroſolymã cũ exercitu, ſolo viſu Iudæorũ caſtra diſiecit: & alÿ quidẽ per agros abiere fugiẽtes: qui verò intra ciuitatẽ degebãt, ſuſcepto eo, ſeditionis cauſas in alios cõferebãt, nihil quidẽ ſe penitus mouiſſe dicẽtes: ſed propter diẽ feſtũ receptã neceſſariò multitudinẽ, in ciuitate obſeſſos eſſe potius cũ Romanis, quã cũ diſſidẽtibus cõſpiraſſe.* 11 *Antè verò obuiã ei venerãt Ioſephus, Archelai cõſobrinꝰ, & cũ Grato Rufus, ducẽtes exercitũ regiũ, & Sebaſtenos, & Romanos milites ornatos habitu cõſueto.* 12 *Sabinꝰ enim nec in os Vari venire auſus, iandudum ex ciuitate ad mare diſceſſerat.* 13 *Varus autẽ diſpartitũ aduerſus*

aſpirer à la dignité Royale: & ſa force corporelle, & la hardieſſe de ſon eſprit ne craignant la mort, le pouſſoit à vne telle folle eſperance: d'auantage, il ſ'appuyoit ſur la force de quatre freres qu'il auoit, auſſi vaillans & hardis que luy, & l'aidoit d'vn chacun d'eux comme de Ducs ou Capitaines, deſquels chacun auoit ſon camp volant, & quelques bandes ſous ſoy, pour faire des courſes & eſcarmouches. 31 Et luy comme Roy manioit les affaires qui eſtoyent de plus grande importance. En ce temps là auſſi il ſe fit mettre le diademe Royal ſur la teſte. 32 Et aſſez long temps apres il continua auec ſes quatres freres à deſtruire & gaſter les territoires, & à tuer hommes, principalement les Romains, & les gens du Roy: & meſme il ne luy eſchappoit pas vn ſeul Iuif des mains, pourueu qu'il y euſt quelque-choſe à gaigner. 33 Ces cinq freres paſteurs enſemble oſerent bien enuironner l'armee des Romains, qu'ils rencontrerent aupres d'Ammaus, portans bleds & harnois à la legion. 34 Et en ceſte rencontre ils occirent à grands coups de fleſches vn centenier, nommé Arius, & auec luy quarante des plus forts & vaillãs de toute la troupe. Le reſte de toute ceſte bande Romaine eſtoit en ſemblable danger, ſi Gratus ne fuſt venu de bonne heure auec ſes Sebaſtiens, qui les mit hors de ce danger. 35 Apres auoir ainſi duré quelque tẽps faiſans la guerre tant cõtre les eſtrangers que contre les habitãs du païs, finalemẽt trois de ces cinq freres furẽt prins: l'aiſné fut prins par Archelaüs: & les deux autres plus vieux apres, tomberẽt entre les mains de Gratus & de Ptolemee. Le quatrieme fit cõpoſicion auec Archelaüs, & luy quitta tout. 36 Voila quelle fut leur fin depuis: mais pour lors il auoyent rẽply toute la Iudee de guerre, & embraſee de brigandages.

Des Iuifs que Varus fit crucifier.

CHAP. III.

APRES que Varus eut receu les lettres de Sabinus & des principaux Capitaines, craignãt que la legion ne fuſt en danger d'eſtre du tout deſconfite, ſ'auança pour leur bailler ſecours. 2 Parquoy il ſ'en alla en Ptolemaïde auec les deux autres legions, & quatre ailes de gens de cheual, & fit là meſme aſſembler les ſecours des Rois & autres grãds Seigneurs. 3 D'auantage, les Berytiens luy baillerent quinze cens hommes bien armez, quand il paſſa par leur ville. 4 Aretas auſſi, Roy des Arabes, pour la haine qu'il auoit contre Herodes, ſe trouua là auec aſſez bon nombre tant de gens de pied que de cheual. Et quand tout l'oſt fut aſſemblé, Varus enuoya tout incontinent vne partie en Galilee, qui eſtoit prochaine de Ptolemaïde, ſous la conduite du fils de Gallus ſon amy. 5 Lequel apres qu'il fut là arriué, fit tourner en fuite ceux contre leſquels il eſtoit allé: & apres auoir prins la ville de Sephoris par force, il la bruſla, & enuoya les habitans en ſeruitude. 6 Varus auec tout le reſte de l'armee ſempara de Samarie: mais il ne voulut point faire mal à la ville, pource qu'il trouua qu'elle n'auoit point fait complot ny eſmocion auec les autres. 7 Quand il eut aſſis ſon oſt aupres d'vn village, nommé Arun, les Arabes qui vouloyent mal de mort aux amis d'Herodes, pillerent la poſſeſſion de Ptolemee. Et de là il ſ'en vint en vn autre lieu fort, appelé Sappho: lequel auſſi fut pillé, & tous les biens qui y furent trouuez. 8 Et tout eſtoit plein d'occiſion & de feu, & n'y auoit rien que les Arabes ne pillaſſent. 9 Ammaus auſſi fut bruſlee par le commandemẽt de Varus, qui eſtoit marry de la mort d'Arius & des autres Romains, qui auoyent eſté là tuez: & les habitãs d'icelle furent mis en fuite. 10 De là il ſ'en alla auec ſon armee en Hieruſalem: & à ſon ſeul regard le camp des Iuifs fut mis en route: les vns ſ'enfuyoyent à trauers champs: & ceux qui habitoyent dedans la ville, luy monſtrerent bon viſage, reiettans la faute ſur les autres, & toutes les cauſes de la ſedicion, diſans qu'ils n'auoyent fait aucun bruit, ny eſmocion: mais à cauſe du iour de la feſte force leur auoit eſté de receuoir le peuple: & que pluſtoſt ils auoyent eſté aſſiegez dedans la ville auec les Romains, que de dire qu'ils euſſent fait quelque conſpiracion. 11 Or Ioſeph couſin germain d'Archelaüs, & Rufus auec Gratus eſtoyent parauant venus au deuant de luy, menans auec eux l'armee du Roy, & les Sebaſtiens, & les ſoldats Romains equippez comme de couſtume. 12 Quant à Sabinus, il ne peut endurer de ſe trouuer deuãt la face de Varus: qui fut cauſe que deſia auparauant, il ſ'eſtoit retiré de Hieruſalem pour ſ'enfuir vers la mer. 13 Et Varus enuoya l'armee pour ſ'eſpandre ça & là contre les auteurs de la ſe-

Antiq. liure 17. chap. 16

dicion. Pluſieurs luy furent preſentez qui n'auoyent fait gueres de mal, leſquels ſeulement il fit mettre en priſon : mais quant à ceux qui eſtoyent fort coulpables, il en fit crucifier pres de deux mille. 14 Apres tout cela on luy vint annoncer qu'à l'entour de l'Idumee il y auoit bien encore dix mille hommes en armes. Parquoy ſoudain il fit commandement aux Arabes de ſ'en retourner en leur region, d'autant qu'il voyoit qu'ils ne gardoyent pas vne bonne diſcipline, & ne guerroyoyent point comme ceux qui baillerent ſecours, ains comme gens qui ſuyuent leur appetit deſbordé, & gaſtoyent les champs beaucoup plus qu'il n'euſt voulu. Pource eſtãt accompagné de ſes bandes ſeulement, ſe haſtoit de marcher contre ſes ennemis. 15 Mais par le conſeil d'Achiab ils ſe rendirent à la mercy de Varus, auant que de venir au combat. 16 Varus pardonna au menu populaire: mais ils enuoya les principaux à Ceſar pour faire là leur proces. 17 Ceſar en punit aucuns qui eſtoyent parens du Roy, d'autãt qu'ils auoyent prins les armes contre leur Roy : car il y en auoit aucuns en ceſte troupe qui eſtoyent de la race d'Herodes: & quant aux autres, il leur fit grace. 18 Apres que Varus eut mis tel ordre en Hieruſalem, il y laiſſa ceſte meſme legion, laquelle y auoit eſté deſia en garniſon: puis ſ'en retourna en Antioche.

autores tumultus per agros dimiſit exercitum: multiſq; ſibi exhibitis, quos minus turbulentos inuenijſſet, cuſtodiæ tradidit: maximè verò nocentium propè ad duo millia cruci ſuffixit. 14 *Adhuc autẽ circa Idumæam ſupereſſe decem armatorum millia nuntiato, confeſtim Arabas domũ abire iubet: quòd eos nõ auxiliantiũ more uti militia, ſed pro ſua libidine, & ſuprà quã ipſe vellet, agros vaſtare perſpexit: ſuis autẽ comitatus agminibus, in aduerſarios properabat.* 15 *Verùm illi ſe Varo, priuſquã in manus veniretur, Achiabi conſilio tradiderunt.* 16 *Varus autẽ multitudini venia data, duces eius interrogãdos miſit ad Cæſarẽ.* 17 *At ille cũ ignouiſſet cæteris, in nõnullos regis cognatos (erant enim quidã inter eos Herodis propinqui) animaduertit, quòd omnino cõtra regẽ ſuũ arma cepiſſent.* 18 *Varus autẽ hoc modo rebus apud Hieroſolymã cõpoſitis, eadémq; legione, quæ dudum in præſidio ciuitatis fuerat, ibi relicta, Antiochiam rediit.*

De l'inſtitution de l'Ethnarche ſur les Iuifs.
CHAP. IIII.

Antiq. liure 17. chap. 17.

EN ce meſme temps Archelaüs eut vn autre nouueau proces à Rome cõtre les Iuifs, qui y eſtoyent allez en Ambaſſade, par la permiſſion de Varus (auant que la ſedicion fuſt eſmeuë) pour demander droit de liberté pour leur nacion. 2 Ceux qui y eſtoyent venus en Ambaſſade, eſtoyent cinquante de conte fait : mais auec eux ſe trouuerent bien plus de huit mille autres Iuifs habitans à Rome, ſouſtenans leur party. 3 Parquoy apres que l'Empereur eut fait aſſembler les plus grands de Rome, & ſes amis, au Temple d'Apollo Pallatin, d'autant que c'eſtoit là ſa demeure priuee, qui eſtoit vn baſtiment riche à merueilles, ceſte multitude des Iuifs comparut auec ſes Ambaſſadeurs. Archelaüs auſſi y comparut auec ſes amis. 4 Et les amis des parens eſtoyent ſeparez des deux parties. D'vn coſté ils ne vouloyent point fauoriſer à Archelaüs, pour la haine & enuie qu'ils luy portoyent: d'autre part, ils auoyent honte de ſe trouuer auec les accuſateurs en la preſence de l'Empereur. 5 Entre ceux-cy y eſtoit Philippes frere d'Archelaüs, lequel Varus auoit enuoyé deuant, pour deux cauſes: premierement, à celle fin qu'il aidaſt à Archelaüs: ſecondement, quand encore le bon plaiſir de l'Empereur ſeroit de diſtribuer le Royaume d'Herodes aux fils de ſes fils, pour le moins qu'Archelaüs en euſt quelque porcion. 6 L'Empereur donc commanda aux accuſateurs de declarer quelles choſes Herodes auoit faites contre les Loix. En premier lieu diſoyent, que tant ſ'en falloit qu'il ſe fuſt monſtré Roy enuers eux, que iamais on n'auoit veu vn ſi cruel tyran. 7 Puis combien qu'il en euſt fait mourir pluſieurs, neantmoins ils eſtoyent plus heureux que ceux qu'il auoit laiſſez en vie. 8 Car non ſeulement il auoit deſchiré par tormens le corps de ſes ſubiets, mais oſté toute la beauté qui eſtoit és villes de ſa nacion, pour en orner les villes des eſtrãgers, & pardonné aux peuples Barbares l'effuſion du ſang des Iuifs. 9 Et au lieu de leur felicité ancienne, & des Loix du païs, la nacion eſtoit reduite à vne telle poureté, & tout le païs remply d'vne telle iniquité, que ſous le regne d'Herodes ils auoyent enduré en bien peu de temps plus de deſconfitures & calamitez, que leurs anceſtres n'auoyẽt fait en tout le temps depuis le retour de Babylone, quelque choſe qu'ils fuſſent incitez à diſcords & contencions ſous le regne de Xerxes. 10 Toutesfois l'accouſtumance d'aduerſité les auoit fait ſi bien profiter en modeſtie, que volontairement ils enduroyent la ſucceſſion d'vne ſeruitude fort dure, comme ainſi ſoit que ſans aucune difficulté ils euſſent aduoué pour Roy Archelaüs fils d'vn tel tyran apres la mort de ſon pere, & enſemble auec luy euſſent mené le dueil de la mort d'Herodes, & fait prieres pour la proſperité de ſon ſucceſſeur. 11 Mais Archelaüs comme craignant qu'on ne le reputaſt fils legitime d'Herodes meurtrier, ſ'il ne le reſſembloit de cruauté, a cõmencé ſon regne par le meurtre de trois mille citoyens: & pource qu'il a obtenu la dignité, il a offert à Dieu tant de ſacrifices d'hommes, & remply le Temple

De Ethnarcha Iudæorum inſtituto.
CAP. IIII.

ROMAE autẽ Archelao alia rurſus cũ Iudæis cauſa cõflata eſt, qui ante ſeditionẽ permiſſu Vari, legati exierãt, ius genti ſuæ liberũ petituri. 2 *Erant autẽ numero quinquaginta qui venerãt, & aſtabant eis plus quã octo millia Iudæorum Romæ degẽtiũ.* 3 *Itaq; conuocato à Cæſare optimatum Romanorum, amicorúmq; concilio in Palatini Apollinis templũ, quod priuatũ ipſius erat ædificiũ admirandis opibus exornatũ, multitudo quide Iudæorũ cõſtitit cũ legatis: cõtráq; Archelaũs cũ amicis.* 4 *Cognatorũ autẽ amici ab vtraq; parte ſecreti erãt. nã & cũ Archelao ſtare propter odiũ, atq; inuidiã recuſabãt, & cum accuſatoribus cõſpici pudore Cæſaris prohibebantur.* 5 *Inter quos erat etiã Philippus Archelai frater, beneuolo animo duabus ex cauſis præmiſſus à Varo, vt & Archelao ſubueniret, & ſi regnũ Herodis nepotibus eius diſtribui placuiſſet, partẽ aliquã mereretur.* 6 *Iuſſit aũt accuſatoribus exponere, quænã contra leges feciſſet Herodes: primũ nõ ſe regẽ, ſed omniũ qui vſquã fuiſſent, tyrannorũ crudeliſſimũ toleraſſe dicebãt.* 7 *Deinde multis ab eo trucidatis, ea pertuliſſe ſuperſtites queſti ſunt vt beatiores mortui putarẽtur.* 8 *Nõ enim tormẽtis ſolũ eũ laceraſſe corpora ſubiectorum, ſed etiam gẽtis ſuæ ciuitatibus deformatis exteras ornauiſſe, populiſque alienis Iudææ ſanguinẽ cõdonaſſe.* 9 *Pro antiqua verò felicitate, ac patriis legibus, nationem ſuam tanta egeſtate ſimul ab eo, atq; iniquitate repletam, prorſus vt plures ex Herode paucis annis clades ſuſtinuerint, quã omni æuo maiores ſui, poſtquàm ex Babylone diſceſſere, perpeſſi ſunt, Xerxe tũc regnãte ad diſcordias cõcitati.* 10 *Verũ ſe tamẽ ad modeſtiã ex aduerſa fortunæ conſuetudine profeciſſe, vt etiã ſucceſſione voluntariam acerbiſſimæ ſeruitutis ſubirent: qui & Archelaum tanti tyranni filium, patre mortuo regem appellaſſent nihil morati, & vnà ciem eo luxiſſent mortem Herodis, ac pro eius ſucceſſore vota celebraſſent.* 11 *Illum autem quaſi metueret, ne non certus eius filius videretur, à cæde triũ millium ciuium regni ſumpſiſſe primordia: & quia principatum meruerit, tot immolaſſe Deo hominum victimas, tot feſto die tẽpli*

tadaueribus impleuiſſe. 12 *Rectè igitur eos qui de tantis malis ſupereſſent, aliquando reſpexiſſe calamitates ſuas, & belli lege cupere vulnerib. excipiẽdis ora præbere: atq; ab Romanis precari, vt Iudææ reliquias miſericordia dignas exiſtimarẽt: néve qd exea natione reſtaret, hũ obiicerent, à quib. cruẽliſſimè lacerabatur: ſed patriã ſuã coniungi Syriæ finib. ac per iudices Romanos adminiſtrari decernerent.* 13 *Hoc enim modo probatũ iri Iudæos qui nũc veluti turbulẽti ac belli cupidi reprehẽduntur, moderatis rectoribus obedire poſſe.* 14 *Iudæorũ quidẽ accuſatio eiuſmodi petitione cõcluſa eſt.* 15 *Cũ aũt ſurrexiſſet cõtrà Nicolaüs, primũ criminib. quæ in reges erant propoſita, diſſolutis, nationẽ cœpit arguere: quia neq; gubernari facilis eſſet, naturáq; regib. vix parẽret: vnà etiã propinquos Archelai, qui ſe ad accuſatores contulerãt, inſimulabat.* 16 *Sed tum quidẽ partib. Cæſar auditis, cõuẽtũ diremit.* 17 *Paucis autẽ diebus pòſt, mediã regni partẽ ſub Ethnarchiæ nomine dedit Archelao: etiã regẽ, ſi ſe dignũ præbuiſſet, facturũ eſſe pollicitus.* 18 *Reliquã verò dimidiã in duas tetrarchias diuiſit, duobuſq; aliis Herodis filiis attribuit: vnã Philippo, alterã Antipa, qui cũ Archelao de regno certauerat.* 19 *Huius parti ceſſerat trãs flumẽ regio, & Galilæa: quæ rũ ducenta talenta reditus erat.* 20 *Batanæa verò & Trachon, & Auranitis, & quædã partes domus Zenonis, circa Iamniã, Philippo deſtinatæ ſunt quæ talẽtorũ centũ reditus miniſtrabãt.* 21 *Archelai verò Ethnarchia Idumæam, omnẽq; Iudæam, & Samariã habebat quarta tributorũ parte leuatã, pro munere quia nõ rebellaſſet cũ cæteris.* 22 *Ac ciuitates quib. imperaret, ei traditæ ſunt Stratonis pyrgus, & Sebaſte, & Ioppe, & Hieroſolyma.* 23 *Cæteras aũt, Gazã & Gadarã & Hippõ, regno auulſas, Syriæ Cæſar adiecit.* 24 *Erãt aũt reditꝰ Archelai, CCCC. talẽta.* 25 *Quin & Salomẽ præter illa, quæ teſtamẽto regis ei relicta erãt, Iamniæ dominã, & Azoti, & Phaſelidis idẽ Cæſar cõſtituit: regiãq; apud Aſcalonẽ largitus eſt: ex quib. omnib. talẽtorũ ſexaginta reditus colligebãtur.* 26 *Domũ verò eius Ethnarchiæ ſubdidit Archelai.* 27 *Quũ aũt cæteris quoq; Herodis propinquis teſtamẽto relicta ſoluiſſet, duas eius filias virgines extrinſecus quingẽtis millibus pecuniæ donauit: eaſq; nuptum Pheroræ filiis collocauit.* 28 *Diuiſo aũt Herodis patrimonio, etiã ſibi relictas ab eo facultates ad mille talẽta eis diſtribuit: exceptis ſuo nomine quibuſdã rebus viliſſimis propter honorem defuncti.*

De ſubdititio falſóque Alexandro, eóque deprehenſo. CAP. V.

INTEREA quidã iuuenis natione Iudæus, apud quendã libertinũ Romanorũ in Sidoniorũ oppido educatus, illũ ſe formæ ſimilitudine, quẽ Herodes necauerat, Alexandrũ eſſe mentitus, fallendi ſpe Romã venit. 2 *Huius autẽ facinoris habebat ſocium quendã gentilẽ ſuũ, omnes regni actus optimè ſciẽtem: à quo inſtructus affirmabat eorum ſe miſericordia, qui ſui atq; Ariſtobuli occidẽdi cauſa miſſi fuerant, ſimilib. corporibus ſubditis, morti eſſe ſubreptos.* 3 *Deniq; his multos iam Iudæos fefellerat, in Creta degẽtes: ac liberaliter illic acceptus, Melúmq; inde tranſmiſſus, ibique ampliore quæſtu cumulatus, etiam hoſpites ſuos magna veriſimilitudine*

de tant de corps morts au iour de la feſte. 12 Ceux donc qui eſtoyent ſuruiuans apres tant de maux, auoyent bien fait de regarder quelquesfois à leurs calamitez & oppreſſions, & par droit de guerre deſiroyent de preſter le col aux coups d'eſpee: prians les Romains d'eſtimer le reſidu des Iuifs digne de miſericorde, & faire que ce qui reſtoit de ceſte miſerable natiõ ne fuſt expoſee en proye & rapine à ceux, par qui il eſtoit ainſi cruellement deſchiré & briſé: ains que leur païs fuſt conioint aux limites & bornes de Syrie: & fiſſent vn decret que leur region fuſt gouuernee par iuges Romains. 13 Car par ce moyen on pourroit cognoiſtre que les Iuifs, leſquels maintenant on eſtime troubleurs & conuoiteux de guerre, ſauent biẽ obeïr à gouuerneurs paiſibles & moderez. 14 Voila quelle fut la fin de la requeſte des Iuifs. 15 Apres cela Nicolas ſe leua, & en premier lieu, il reſpondit aux crimes & blaſmes, qui eſtoyẽt impoſez aux Rois: puis il vint à redarguer ceſte nacion des Iuifs, diſant qu'elle n'eſtoit pas facile ny aiſee à gouuerner, & de ſa nature ne pouuoit obeïr aux Rois, ſinon à toute force: quãt & quant auſſi, il blaſmoit les parens d'Archelaüs, de ce qu'ils ſ'eſtoyẽt retirez du party des accuſateurs. 16 Apres que Ceſar eut ouï les deux parties, pour lors il ne fit autre choſe que bailler congé à ceux qui eſtoyent là aſſemblez. 17 Mais bien peu de temps apres, il donna à Archelaüs la moitié du Royaume, ſous titre d'Ethnarchie: promettant meſme de le faire Roy, ſ'il ſe monſtroit tel qu'il deuoit. 18 Et quant à l'autre moitié, il la diuiſa en deux Tetrarchies, & les bailla aux deux autres fils d'Herodes: aſſauoir l'vne fut baillee à Philippes, l'autre à Antipas, qui debatoit du Royaume cõtre Archelaüs. 19 La region laquelle eſt outre le Iordain, eſcheut à Antipas auec toute la Galilee: & ſon reuenu montoit iuſques à deux cens talẽts. 20 Philippes eut en ſon partage Trachon, Auranite, Batanee, & aucunes porcions de la maiſon de Zeno aupres de Iamnia: & auoit en tout cent talents de reuenu. 21 Et, l'Ethnarchie d'Archelaüs comprenoit Idumee & toute la Iudee, & Samarie, qui eſtoit allegee de la quatrieme partie des tributs: en grace de ce qu'elle ne ſ'eſtoit point rebellee comme les autres. 22 Et d'autres villes furent adiouſtees ſous ſa dominacion, aſſauoir la tour de Straton, Sebaſte, Ioppé & Hieruſalem. 23 Mais l'Empereur retrencha de ſon Royaume, Gaza, Gadara, & Hippõ, & les adioignit à Syrie. 24 Le reuenu d'Archelaüs montoit quatre cens talents. 25 Et outre leſchoſes qu'Herodes auoit donné à ſa ſœur Salomé, par teſtament, Ceſar la fit dame de Iamnia, d'Azote & Phaſelide: & auec cela luy donna vn palais & maiſon Royale en Aſcalon: & de tout cela elle receuoit ſoixante talents de reuenu. 26 Et ſa maiſon fut aſſubiettie à l'Ethnarchie d'Archelaüs. 27 Et apres que Ceſar eut donné à tous les autres parens ce qu'il leur auoit laiſſé par teſtament, il voulut bien pouruoir à deux des filles d'iceluy, qui eſtoyent encores petites garſes, & dõna à chacune d'icelles cinq cens mille pieces d'argẽt, & les maria aux deux fils de Pheroras. 28 Apres que le patrimoine d'Herodes fut ainſi diuiſé, Ceſar diſtribua à ſes parens tous les biens qu'il luy auoit laiſſez, iuſques à mille talents, excepté quelques petis ioyaux de petite eſtime, leſquels il voulut bien garder pour l'honneur du treſpaſſé.

D'vn faux Alexandre, & de la deſcouuerture d'iceluy. CHAP. V.

Antiq. liure 17. chap. 18

EN ce temps là, il y eut vn ieune homme Iuif de nacion, qui auoit eſté nourry en la ville de Sidon, chez vn affranchy des Romains, lequel à cauſe qu'il reſſembloit de face vn des deux fils d'Herodes, leſquels il auoit fait mourir, aſſauoir Alexandre, fit acroire à pluſieurs qu'il eſtoit celuy meſme Alexandre: & ſur cela ſ'en alla à Rome en intencion de deceuoir les Iuifs. 2 Or pour iouër ce roole, il auoit vn compagnon, qui auſſi eſtoit Iuif, & ſauoit treſbien tout ce qui auoit eſté fait en tout le Royaume. Ce ieune homme donc eſtant inſtruit par l'autre fin galland, affermoit par tout, que luy & Ariſtobulus ſon frere auoyent eſté deliurez de la mort, pource que ceux à qui on auoit donné la charge de les faire mourir, auoyent eu compaſſion d'eux, & mis d'autres corps ſemblables au lieu d'eux. 3 Bref il auoit deſia deceu par telles bourdes pluſieurs Iuifs habitans en Crete: & là il fut le bien venu & receu en toute humanité. De ce lieu il fut mené en Melos, où il fit bien ſes beſonges, & amaſſa plus grand argent, & fit tant par grandes veriſimilitudes, que ſes hoſtes eſtoyent allechez à

faire

faire le voyage de Rome auec luy. 4 Et finalement eſtant arriué à Dicearche, les Iuifs qui y eſtoyent, luy firent de grands preſens : & les amis du feu Roy Herodes le conduiſoyent comme leur Roy. 5 La ſemblance de la face auoit fait tellemẽt adiouſter foy à ce qu'il diſoit, que ceux qui auoyẽt veu le vray Alexandre, & qui l'auoyent bien cogneu, affermoyent par ſerment que c'eſtoit ceſtuy-cy, ſans autre. 6 Et pourtant tous les Iuifs qui demeuroyent à Rome, ſeſpancherent par les ruës, & de grand deſir qu'ils auoyent de voir ceſt Alexandre, ils ſe haſtoyent d'aller au deuant : & vne multitude infinie rempliſſoit les ruës eſtroites par tout ou on le portoit. 7 Car pluſieurs eſtoyent tranſportez d'vne telle follie, qu'ils le portoyent ſur vne chaire, & luy faiſoyent tel ſeruice qu'on feroit à vn Roy, à leurs propres fraiz & deſpens. 8 Mais l'Empereur qui cognoiſſoit fort bien la face d'Alexandre (car il auoit eſté accuſé par Herodes deuant luy) combien qu'auant que de voir ce ieune homme il ſe fuſt bien douté de la fallace de la ſemblance, toutesfois il voulut bien condonner quelque choſe à ce gay & gentil eſpoir. Parquoy enuoya Celadus, qui auoit autresfois fort bien cogneu Alexandre, afin qu'il luy amenaſt ce ieune homme. 9 Et auſſi toſt que Celadus eut ietté les yeux ſur luy, il cogneut incontinẽt quelle difference il y auoit de la perſonne. 10 Et principalement quand il eut bien conſideré la dureté de ſon corps, & ſa face ſeruile, il cogneut bien la fourbe. Toutesfois il fut fort eſmeu de l'audace & hardieſſe de ſes paroles. 11 Car apres qu'on luy eut demandé qu'eſtoit deuenu Ariſtobulus, il reſpondit qu'il eſtoit bien encore en vie: mais ce qu'il n'eſtoit point là preſent, il auoit fait tout à propos: car il eſtoit en Cypre ſe donnant garde des embuſches: qu'ils ne ſeroyẽt point ſi facilement ſurprins quãd ils ſeroyent ſeparez. 12 Et Celadus donc retira à part ce ieune compagnon, & luy promit que Ceſar luy donneroit la vie, s'il declaroit l'auteur de ceſte fraude. 13 Ce qu'il promit de faire, & ſuyuit Celadus pour aller vers l'Empereur: & decela le Iuif, qui ſeſtoit aidé de la ſemblance de ſa face pour gaigner de l'argent. 14 Car il remonſtra qu'ils auoyent emporté de l'argent & des preſens de chacune ville plus qu'Alexãdre n'euſt fait, s'il euſt eſté en vie. 15 Ceſar ſe print à rire, quand il ouït ces bourdes : & pour toute punicion, il enuoya ce faux Alexandre aux Galeres, pour autant qu'il eſtoit bien diſpos de ſon corps: mais ſon conſeiller fut mené au gibbet. 16 Et iugea, que les habitans de Melos eſtoyent aſſez punis de leur follie, de ce que ſi imprudemment ils auoyent baillé leur argent à ces gallands-cy.

Romã ſecũ nauigare pellexerat. 4 Poſtremò delatus Dicearchiã, multiſq; munerib. ab Iudais eius loci donatus, quaſi rex à paternis amicis deducebatur. 5 Ad hoc enim fidei proceſſerat formæ ſimilitudo, vt qui Alexandrũ illũ viderant, planéq; nouerant, hunc eũ eſſe iurarent. 6 Igitur omnes etiã Romæ Iudæi, viſendi eius ſtudio circũfuſi propera bãt: et infinita multitudo per vicorũ anguſtias, quo cunq; ferebatur, cõueniebãt. 7 Tanta nanq; demẽtia multos ceperat vt illũ ſella portarent, ac regale obſequiũ, pprijs ei ſumptib. exhiberẽt. 8 Sed Cæſar Alexandri vultũ optimè ſciẽs (accuſat⁹ enim apud eũ fuerat ab Herode) & ſi prius quã videret hominẽ, fallaciã ſimilitudinis aduerterat, hilariori tamen animi ſpei nõnihil indulgẽdũ putauit: & Celadũ quendam, qui Alexandrum bene cognoſceret, miſit, vt ad ſe adoleſcentem deduceret. 9 Qui illo conſpecto, ſtatim perſonæ differentiam coniectura deprehendit. 10 Maximè verò, vbi corporis eius duritiam, & ſeruilem formam conſiderauit, intellexit omne commentum. Valde autẽ commotus eſt dictorum eius audacia. 11 De Ariſtobulo enim percontantib. ſaluum quidem illum eſſe commemorabat: conſulto verò non adeſſe, quia apud Cyprum degeret cauendo inſidias: minus enim ſe circũuenirri poſſe diſiunctos. 12 Itaq; ab aliis ei ſeparato vitã dixit à Cæſare præmium fore: ſi tantæ fraudis prodidiſſet autorem. 13 Id autem ſe facturum ille pollicitus, ad Cæſarẽ ſequitur: & Iudæũ indicat, qui formæ ſuæ ſimilitudine abuſus eſſet ad quæſtũ. 14 Tãta enim dona ex ciuitatib. eũ ſingulis abſtuliſſe docuit, quãta viuus Alexãder no accepiſſet. 15 Riſit his Cæſar: & falſum quidẽ Alexãdrũ, propter habitudinẽ corporis, remigũ numero inſeruit: ſuaſorẽ verò eius interfici inſſit. 16 Melijs aũt ſumptuum detrimẽtum pro amẽtiæ pretio ſatis eſſe iudicauit.

De la mort d'Archelaüs. CHAP. VI.

Antiq. lure 17. chap. 18.

APRES qu'Archelaüs fut mis en poſſeſſion de ſon Ethnarchie, ſe ſouuenãt des diſcords paſſez, il traita fort cruellemẽt non ſeulemẽt les Iuifs, mais auſſi les Samaritains. 2 Parquoy le neufieme an de ſa principauté les vns & les autres enuoyerẽt Ambaſſadeurs cõtre luy vers l'Empereur : & finalement Archelaüs fut chaſſé & bãny, & enuoyé à Viẽne, cité de la Gaule: & tout ſon patrimoine fut confiſqué à Ceſar. On dit de luy, qu'auant qu'il fuſt adiourné pour comparoiſtre deuant l'Empereur, il eut vn merueilleux ſonge. 3 Car il ſongea que quelques bœufs mangeoyẽt neuf beaux eſpics à merueilles & biẽ grenez. Et apres qu'il eut fait aſſembler les interpretateurs des ſõges, & aucũs Chaldeés entre les autres, il leur demãda leurs opiniõ, & quelle ſignificacion pouuoit auoir ce ſonge. 4 Apres qu'vn chacun eut dit ſa ratelee, il y eut vn Eſſenien, nõmé Simon, qui dit que les eſpics ſignifioyẽt les ans, & les bœufs les mutaciõs de ce mõde, d'autant qu'en labourãt la terre ils la tournoyẽt & reuiroyẽt. 5 Et pourtant il regneroit autãt d'ans qu'il y auoit eu d'eſpics monſtrez en ſon ſonge: & apres qu'il auroit experimenté diuers changemens, il mourroit. 6 Cinq iours apres que ceſte expoſicion de ſon ſonge luy fut donnee, il fut adiourné pour defendre ſa cauſe deuant Auguſte. 7 Il m'a ſemblé auſſi qu'il ſeroit bon de reciter le ſonge que fit Glaphyra ſa femme, qui eſtoit fille d'Archelaüs Roy de Cappadoce. Ceſte Glaphyra fut premieremẽt mariee à Alexãdre, qui eſtoit frere de ceſtuy-cy, duquel nous parlons, fils du feu Roy Herodes qui le fit mourir, comme il a eſté dit. Puis fut mariee en ſecondes nopces à Iuba Roy de Libye, lequel mourut auſſi, & elle ſen retourna en la maiſon du Roy Archelaüs ſon pere, & ſe contenoit en ſa viduité. 8 Apres qu'Archelaüs l'Ethnarche de Iudee eut ietté ſes yeux ſur elle, il fut tellemẽt embraſé de ſon amour, que bien toſt apres il repudia ſa femme Mariamné,

De Archelai exitio. CAP. VI.

ETHNARCHIA verò ſuſcepta, memor diſcordiæ ſuperioris Archelaüs, nõ ſolũ Iudæis, ſed etiã Samariẽſib. crudeliter abuſus eſt. 2 Nonóque principatus ſui anno legatis cõtra ſe ab vtriſq; ad Cæſarẽ miſſis ipſe quidẽ in exiliũ pellitur Viẽnã Galliæ ciuitatẽ: patrimonium verò eius fiſco Cæſaris adiudicatur: quẽ quidẽ prius quã euocaretur ad Cæſarẽ huiuſce modi ſomniũ vidiſſe cõmemorant, 3 Nouẽ ſpicas plenas & maximas à bobus comedi ſoniauerat: accitos dẽde vates, Chaldæorũq; nõnullos, quidnã illo putarẽt iudicari ſomnio, cõſuluerat. 4 Aliis aũt aliter interpretantib. Simõ quidã Eſſenus genere, dixerat ſpicas annos arbitrari, bouéſq; rerũ mutationes: eò quòd agros arãdo verterẽt ac mutarẽt. 5 Ideóq; regnaturũ quidẽ illũ eſſe tot annos, quot ſignificaſſet numerus ariſtarũ: varias aũt rerũ mutationes expertum, eſſe moriturũ. 6 Hiſq; auditis, Archelaüs quinq; dieb. pòſt ad cauſã dicẽdã eſt euocatus. 7 Dignũ autẽ memoria duxi, etiã coniugis eius Glaphyræ ſomniũ, Archelai filiæ Cappadocũ regis referre: quã cũ Alexander prius habuiſſet vxorem, frater huius de quo loquimur, Herodis filius regis, à quo ille interfectus eſt, ſicut iam deſignauimus, poſt illius mortem Iubæ regi Libyæ nuptam, eóq; defuncto domũ reuerſam, domíq; apud patrẽ in viduitate degẽtem. 8 Ethnarches Archelaüs vbi cõſpexit, ad hoc amoris accenſus eſt, vt eã ſtatim repudiata

cõiuge ſua Mariamne,ſibi copularet.9 Hæc igitur breui tempore poſtquã in Iudæã rediit,videre viſa eſt ſuperſtantem ſibi Alexandrum dicere, Satis fuerat tibi Libycum matrimonium:ſed tu illo non contenta,rurſus ad meos penates reuerteris auidiſſima viri tertij:& quod grauius eſt,mei fratris iũcta matrimonio.10 Equidem non diſſimulabo contumeliam,tẽque licet inuitam recuperabo.11 Atq; hoc expoſito ſomnio,vix biduum ſuperuixit.

& eſpouſa Glaphyra. 9 Elle donc peu de temps apres qu'elle fut retournee en Iudee,elle eut vn ſonge,qu'Alexandre ſon premier mary ſe tenoit debout deuant elle, & luy diſoit, O Glaphyra,tu te deuois bien contenter du mariage du Roy de Libye : mais cela ne t'a point ſuffy, ains toute bruſlante de deſir d'vn troiſieme mary, tu retournes derechef à ma famille:& qui pis eſt, tu as eſpouſé mon propre frere. 10 Et certes ie ne tairay, & ne diſſimuleray point ceſt outrage que tu me fais, & te recouureray contre ton propre gré.11 Et Glaphyra mourut deux iours apres qu'elle eut fait ce ſonge.

De Simone Galilæo,déque tribus ſectis apud Iudæos. CAP. VII.

IGITVR Archelai finibus in prouinciã redactis,procurator Coponius quidã eques Romanus miſſus eſt,ea ſibi à Cæſare poteſtate mãdata.2 Hoc diſceptãte,Galilæus quidã,Simon nomine,defectionis argue batur,quia indigenas increparet,ſi tributũ Romanis pẽdere pateretur,dominóſq; poſt Deũ ferre mortales.3 Erat aũt propriæ ſectæ ſophiſta, nulla in re ſimilis aliis.4 Etenim tria ſunt apud Iudæos genera philoſophiæ.Horũ vnũ Phariſæi profitentur:alterũ Sadducæi:tertiũ verò,quod etiã probabilius habetur,Eſſeni colũt,gẽte quidẽ Iudæi,verùm inter ſe mutuo amore coniunctiſſimi:& qui præter cæteros voluptates quidẽ quaſi maleficia vitarẽt:continentiã verò ſeruare,neq; cupiditati ſuccũbere,virtutem maximam ducerẽt. 5 Itaq; nuptias quidẽ faſtidiũt:alienos verò filios,dum adhuc molles ſunt, eruditioni traditos,pro cognatis habentes,ſuis moribus diligenter inſtituunt:nõ quia coniugia vel humani generis ſucceſſionem cenſeant perimendã:ſed quia cauendam putent intemperantiã fœminarũ, nullã earum vni viro fidẽ ſeruare credẽtes. 6 Quin & diuitiarum conẽptores ſunt, rerúmq; apud eos cõmunicatio admirationi habetur,neq; inuenias alteri alterũ opulẽtia præſtare:legémq; ſibi dixerunt, vt qui diſciplinã ſuã ſectari vellẽt bona contubernio publicarent.7 Ita enim fore,ne vel paupertatis humilitas,vel diuitiarum dignitas appareret:ſed permixtis facultatib.velut inter fratres,vnum eſſet omniũ patrimoniũ. 8 Probro aũt ducunt oleũ, & ſi quis vel inuitus vnctus fuerit,mũditiis corpus abſterget:quoniã ſqualorẽ decorẽ putant,dummodo ſemper in veſte ſint candida. 9 Deſignatos autem cõmunium rerũ procuratores habent, & ad vſus omnium ſingulos indiuiſos.10 Non eſt autem illis vna ciuitas certa,ſed in ſingulas multi domicilia transferunt,& aliunde aduenientib.ſectæ ſuæ profeſſorib.quicquid habeãt prõptum exhibẽt quaſi proprium.11 Denique tanquam cõſuetiſſimi ad eos ingrediũtur,quos nũquã antè viderũt.12 Hinc eſt,quòd cùm peregrinantur,propter latrocinia tãtum armantur, neque præterea quicquam ferant. 13 In ſingulis autem ciuitatib.ex eodem collegio ſpecialis curator hoſpitum conſtituitur:qui eorum veſtimenta,cæteráq; vſui neceſſaria tueatur.14 Amictus autem,cultuſq; corporis omnibus pueris,in metu & ſub cura magiſtri agentib. par eſt. 15 Nec veſtitum ſiue calceos mutant, niſi aut omnino conſciſſis prioribus, aut longi temporis vſu conſumptis . 16 Nihil autem inter ſe mercantur aut vendunt: ſed egenti quiſque quod habet præbens, refert ab eo quod ipſe non habet : quanuis etiam ſine permutatione cuncti libera ſit facultas,

De simon Galileen,& des trois ſectes qui ſont entre les Iuifs. CHAP. VII.

APRES donc que la iuriſdiction d'Archelaüs fut reduite en Prouince, Coponius, qui eſtoit vn cheualier Romain,y fut enuoyé pour eſtre gouuerneur: & ceſte autorité luy fut donnee par Ceſar. 2 Ainſi que ce gouuerneur Coponius cognoiſſoit des cauſes,il y eut vn certain Simon Galileen,qui fut redargué de rebellion, d'autant qu'il reprenoit les habitans du païs, de ce qu'ils ſouffroyent qu'on payaſt tribut aux Romains,& que les hõmes mortels fuſſent leurs Seigneurs apres Dieu viuant. 3 Ceſtuy Simon eſtoit de propre ſecte Sophiſte,n'ayant rien de ſemblable auec les autres. 4 Car entre les Iuifs il y a trois ſortes de Philoſophie.Les Phariſiens font profeſſiõ de l'vne:les Sadduceens, de la ſeconde:& puis il y a les Eſſeniens pour les troiſiemes:& ces derniers ſuyuent ce qui eſt le plus probable.Ils ſont Iuifs de nacion,& bien vnis enſemble d'vn amour mutuel:& par deſſus tous autres fuyent les voluptez comme malefices:& eſtiment vne grãde vertu de garder continence,& ne ſuccomber,& ne fleſchir point ſous les cupiditez. 5 Pour ceſte raiſon ils ont le mariage en deſdain:toutesfois,quand on leur baille des enfans pour les inſtruire,ce pẽdãt qu'ils ſont encore en bas aage, ils les reputent cõme parens,& ſe monſtrẽt fort diligens à les enſeigner,& à leur apprendre leurs mœurs & façons : non point qu'ils ſoyent d'aduis qu'on aboliſſe les mariages,ou qu'on deſtruiſe du tout la ſucceſſion du genre humain:mais pource qu'ils penſent qu'il ſe faut garder de l'intemperãce des femmes,ne croyans point qu'il y ait femme aucune qui garde loyauté à ſon mary.6 D'auantage,ils ont les richeſſes en meſpris,& ont vne telle communauté de biens entr'eux,que tous les autres ſ'en eſbahiſſent. Car on ne trouuera point qu'en toute leur ſecte & faction il y en ait vn plus riche que l'autre:& ont fait ceſte ordonnance entr'eux,que quiconque voudra eſtre de leur religion,il doit faire ſes biens cõmuns à tous les autres de la fraternité.7 Car par ce moyen il aduiendra que le contẽnement de pouureté ne ſe monſtrera point, ne la magnificence des richeſſes auſſi:mais quand les biens ſont meſlez enſemble,on y apperçoit vne cõmunauté, & cõme vn patrimoine entre freres.8 Ils ont les onguẽts en opprobre,& quãd quelqu'vn ſeroit oinct,voire maugré ſoy,il doit purifier ſon corps de toutes ſes poliſſures,& farderies:pource qu'ils eſtimẽt craſſeuſe aſperité & incurieuſe des corps eſtre honneſte beauté virile:ce leur eſt tout vn,pourueu qu'ils ſoyent veſtus de blancs habits.9 Ils ont des gouuerneurs pour diſpẽſer leurs biens communs:& vn chacun d'eux eſt pour faire toutes choſes. 10 Au demeurant,ils n'ont point de ville certaine:mais en chacune ville il y en a pluſieurs faiſans leur reſidence enſemble:& quand aucũs de leurs ſectes les viennent voir,ils ne leur eſpargnent rien de tout ce qu'ils ont,ains le preſẽtent cõme leur bien propre.11 Bref,ceux meſmes qu'ils ne virẽt iamais,y entrent auſſi priuément,cõme ſi iamais ils n'auoyent bougé de là. 12 De là vient,que quand ils vont dehors pour faire voyage,ils ne portent armes que pour reſiſter aux brigans,& ne portẽt riẽ plus.13 Et en chacune ville,ils ordonnẽt vn Procureur de leur ſecte,qui eſt expreſſement pour faire accueil à ceux qui viẽnent de dehors,& pour garder leurs veſtemens,& autres choſes qui ſont pour l'vſage ordinaire.14 Quãt aux ieunes garſons qui ſont encore ſous la crainte & la verge du maiſtre,ils ſont tous habillez d'vne meſme façon.15 Car ils ne changent point de robbes,ne de ſouliers, ſinõ que les premiers ſoyẽt rõpus,ou du tout vſez de vieilleſſe.16 Ils ne marchandent ny ne vendẽt point entr'eux:mais vn chacun donne de ce qu'il a à celuy qui en eſt neceſſiteux, duquel auſſi il reçoit ce qu'il n'auoit point: combien auſſi que ſans permutacion il ſoit libre à vn chacun de receuoir

Antiq. liure 18. chap. 2.

du premier qu'il trouuera ce dequoy il a beſoin & neceſſité. 17 Sur tout ils ſont religieux enuers Dieu. Car deuant que le ſoleil ſoit leué, ils ne parlent d'aucune choſe qui ſoit profane: mais ils luy font des vœus & oraiſons à la façon du païs, à ce qu'il luy plaiſe faire luire ſa face ſur eux. 18 D'auãtage, ſelon le meſtier qu'vn chacun d'eux a apprins, les Procureurs de la Frarie les renuoyent à la beſongne. 19 Et quand ils ont diligemment trauaillé iuſques à cinq heures, ils ſ'aſſemblent derechef, & eſtans ceints de linges, ils lauent leurs corps en eauë froide. 20 Et apres qu'ils ont fait vne telle purgacion, ils ſ'aſſemblent en lieux ſecrets, où il n'eſt licite d'entrer à homme de quelque autre ſecte & religion: & eſtans ainſi purifiez, ils entrent en leur refectoir comme dedans vn Temple ſacré. 21 Là pour quelque temps ils ſe tiennent cois ſans dire mot, iuſques à ce qu'vn Boulenger vient, qui aſſied tous les pains par ordre: & finalement le Cuiſinier vient apporter à chacũ ſon eſcuelle, où il n'y a que d'vne ſorte de viãde. 22 Apres cela, il y a là vn Sacrificateur, qui prie & benit les viandes: & n'eſt licite à pas vn de mettre vn ſeul morceau en ſa bouche, que premierement l'oraiſon ne ſoit faite. 23 Quand ils ont acheué de diſner, ils font encore vne autre priere, & rendent graces à Dieu. Car ils chantent louange à Dieu & à l'entree de la table, & à l'iſſue, cõme à celuy qui eſt donateur de tous biẽs. 24 Cela fait, ils oſtent leurs veſtemens, comme veſtemens ſacrez, & ſ'en vont à leur beſongne iuſques au veſpre. 25 Et puis retournans de la beſongne, ils viennent ſouper: & ſ'ils trouuent qu'il y ait des hoſtes ſuruenus, ils les font ſeoir auec eux. 26 Au reſte, il n'y a ne bruit ne tumulte dedans ce refectoir, qui leur rompent la teſte: ils parlent les vns apres les autres par ordre: & leur ſilence ſemble vn ſecret digne d'eſtre reueré quand ils ſont hors de là. 27 Et la ſobrieté qu'ils gardent perpetuellement, eſt cauſe de cela, d'autant que leur boire & manger eſt meſuré quand ils ſont raſſaſiez. 28 Mais combien qu'ils ne facent rien de toutes autres choſes ſans le commandement du Procureur, toutesfois ils vſent de leur liberté en ces deux choſes, aſſauoir quand il eſt queſtion de donner ſecours & d'auoir compaſſion. 29 Car il eſt en la liberté d'vn chacun de ſubuenir à ceux qui en ſont dignes, & de bailler viure à ceux qui ſont en neceſſité. 30 Et au demeurant il leur eſt defendu de rien donner à leurs parens ſans obtenir congé de leurs Procureurs. 31 Ils moderent auſſi fort bien leur courroux, ils repriment leur indignacion, ils gardent leur Foy, ils aiment la paix, & font tout ce qu'on veut pour l'entretenir: & ne ſort vne parole de leur bouche qu'ils n'eſtiment plus que tous les ſermens qu'on pourroit faire. 32 Et fuyent tant qu'ils peuuent les iuremens, comme ſ'ils eſtoyent pires que les pariures. 33 Car ils ont ceſte opinion, que celuy à qui on ne croid point ſans que le nom de Dieu ſoit mis en auant, eſt deſia conuaincu de menſonge. 34 Ils ſ'appliquent fort à eſtudier és eſcrits des anciens, choiſiſſans principalement les choſes qui ſont expedientes ou vtiles, & pour l'ame & pour le corps. 35 Et pourtant ils cerchent diligemment les remedes contre les maladies, les racines qui portent medecine, & quelle proprieté ou vertu peut auoir vne chacune pierre. 36 Et quant à ceux qui veulent entrer en leur region, ils ne l'admettent pas du premier coup à leur communauté: mais quand quelqu'vn aura demeuré auec eux vn an entier, ils luy donnent vne telle pitance qu'aux autres: ils luy donnent auſſi des brayes, vne doloire, & vne robbe blanche. 37 Et quand il aura fait ſon temps de probacion, & monſtré ſa continence, il eſt receu à la diſtribucion commune, & participe aux plus pures eauës, pource qu'il ſ'eſt monſtré chaſte: tant y a toutesfois, qu'il n'eſt point encore admis à la table des autres, pour manger auec eux. 38 Car apres qu'il aura monſtré ſa continence, il faut encore auec cela, qu'il y ait deux ans pour eſprouuer ſes mœurs. Puis apres ſi on le trouue idoine, lors finalement il eſt receu en la Frarie. 39 Mais auãt que de commencer à manger & boire en commun auec les autres, il fait de grandes execracions & ſermens. Premierement, qu'il ſert & honnore Dieu, & que de là en auant il gardera iuſtice & fidelité enuers les hommes, & ne nuira à perſonne à ſon eſcient, & ne donnera empeſchement ſelon le commandement fait: pluſtoſt il haïra tous iniques, & portera touſiours faueur à tous amateurs de iuſtice, & gardera à tous ſa Foy, & principalemẽt aux Princes. 40 Car nul ne peut obtenir la puiſſance de la principauté, ſans la volonté & le bon plaiſir de Dieu. 41 Que ſ'il aduient qu'il ait quelque ſuperintendãce ſur les autres, il n'abuſera iamais de la force de ſa puiſſance, pour faire quelque violence &

à quib. libuerit accipiendi quod opus ſit. 17 Præcipuè circa Deum religioſi ſunt. Nãq; ante ſolis ortũ nihil profani loquuntur, ſed ei patria quædã vota celebrãt, quaſi vt oriatur precantes. 18 Deinde ad quas venerunt ſinguli artes, à curatorib. dimittuntur. 19 Cúmq; ad horam quintam ſtudioſe fuerint operati, rurſus in vnũ cõgregantur: linteiſq; præcincti velaminibus, ita corpus aquis frigidis abluunt. 20 Atq; hac luſtratione facta, in eadem ſecreta coëunt, quò neminẽ alterius ſectæ hominẽ aſpirare cõceſſum eſt: ipſiq; purificati, velut in ſanctũ quoddã templum in cœnaculũ veniũt. 21 Quib. ibi cum ſilentio reſidentib. piſtor quidem panes ordine, vnum autem vaſculum ex vnò pulmento ſingulis cocus apponit. 22 Deinde voce cibum ſacerdos anteuenit: neq; guſtare quenquam fas eſt, niſi prius Deo celebretur oratio. 23 Poſt finem quoq; prãdij vota repetunt. Nã & cùm incipiunt, et cùm deſinunt, quaſi datorem victus, Deum laudib. canunt. 24 Tunc veluti ſacris illis depoſitis veſtimentis, in opere vſq; ad veſperam verſantur. 25 Similitérq; inde reuerſi cœnant, cõſedentib. etiam hoſpitib. ſi quos fortè interueniſſe repererint. 26 Neq; verò clamor vnquã tectum illud, neq; tumultus inquietat: cùm etiã lo quẽdi ordine alius alij cedant: eorúmq; ſilentiũ, extra tectum cõſtitutis arcanum quoddam videatur venerabile. 27 Cuius quidem rei perpetua ſobrietas cauſa eſt, quòdq; apud eos edendi, aut potandi modus ſaturitate definitur. 28 Sed quanuis aliarum rerum nihil ſine præcepto faciunt curatoris, tamen in his duob. hoc eſt iuuando et miſerendo ſui iuris ſunt. 29 Nam & ſubuenire dignis, cùm opus eſt, ſuo arbitrio cuiq; licet, & indigentib. alimenta porrigere. 30 Sanè cognatis dare aliquid ſine curatorib. interdictum. 31 Iidem iracundiæ moderatores iuſti ſunt, indignationem cohibent, fidem tuentur, paci obſecundant: & omne quod dixerint, iureiurando fortius habent. 32 Ipſum autem iuſiurãdum quaſi periurio deterius vitant. 33 Iam enim mendacij cõdemnatum arbitrantur, cui ſine Deo nõ creditur. 34 Summum autem ſtudium veterum ſcriptis adhibent: ea maximè inde, quæ animæ & corpori expediant eligentes. 35 Hinc illis morborum remedia, ſtirpes medicæ, quámq; vim propriam ſinguli lapides habeant, rimantib. conquiruntur. 36 Sectæ verò ſuæ ſtudioſis nõ ſtatim cum eis vna collectio, ſed per annum integrum extrinſecus cõmoranti cuiq; eundem victus ordinem tribuunt: dolabellã quoq;, & quod prædictum eſt perizoma, & albam veſtẽ tradentes. 37 Cùm verò proceſſu temporis experimentum cõtinentiæ dederit, accedit etiam ad cõmunem cibum: & puriorib. ob caſtificationem ſcilicet, aquis participat: neq; tamen in conuictum aſſumitur. 38 Poſt oſtenſionem quippe cõtinentiæ, duobus annis aliis mores eius probantur. Cúmq; dignus apparuerit, tunc demum in conſortium aſſumitur. 39 Prius verò quàm incipiat cõmunem habere cibum, magnis execrationib. adiurat ſe primùm quidem colere Deum, deinceps quoq; erga homines ſeruare iuſtitiam, et neq; propria ſponte nocere cuiquã, neq; ex præcepto obeſſe: quin imò iniquos oẽs odiſſe, & collaborare ſemper iuſtitiæ ſectatorib. fidem omnib. ſeruare, maximè verò principib. 40 Neq; enim abſq; voluntate Dei, cuiquam poſſe principatus potentiam contingere. 41 Si verò ipſe cæteris præſit, nũquã ſe abuſurũ virib. poteſtatis ad contumeliã

ſubiectorũ,ſed neq; veſte,aut ambitioſo aliquo ornatu reliquis eminere,veritatẽ ſemper diligere, & habere propoſitũ cõuincere mentientes. 42 *Manus verò à furto,& animã purã ſeruare ab iniuſtis cõpendiis: & neq; aliquid de myſteriis cõſectaneos celare,neq; profanis eorũ quippiã publicare,etiã ſi intentata quiſpiã morte cõpellat.* 43 *Super hæc autẽ addũt,nihil ſe de dogmatib.aliud quã ipſi ſuſcepe rint,tradere.* 44 *Fugere aũt latrocinia,& cõſeruatum ire ſimul & dogmatis ſui libros,& Angelorũ nomina.* 45 *His quidẽ execrationib.explorãt,& quaſi præmuniũt accedẽtes.* 46 *Deprehẽſos verò in peccatis à ſua congregatione depellunt: & qui taliter fuerit condẽnatus,miſtrabili plerunq; morte cõſumitur.* 47 *Illis quidẽ ſacramẽtis ac ritib.obligatus,neq; capere ab aliis oblatum cibum poteſt: herbas verò pecudum more decerpens,& fame exeſus per membra corrumpitur.* 48 *Ob quod etiam plurimos plerunque miſerati,extremũ ſpiritum agentes receperunt:ſufficientem pro peccatis eorum quæ vſque ad mortem adduxerit,pœnam luiſſe cenſentes.In iudiciis verò ſunt diligẽtiſſimi atque iuſtiſſimi.* 49 *Diſceptant autem nõ minus quã cẽtum in vnum coacti:quod autem his decretum fuerit, immobile manet.* 50 *Veneratio quoque apud eos poſt Deũ magna legiſlatoris eſt:ita vt ſi quis eum blaſphemauerit,morte dãnetur.* 51 *Senib.verò obedire,& plurium quorũq; decreto,probabile arbitrã tur officiũ.* 52 *Cũ ſimul deniq; ſederint decẽ,nullus vnus nouẽ loquitur inuitis.* 53 *Expuere quoq; in medĩ eorum,vel in dexterã ſui partẽ,quiſq; deuitat.* 54 *Sabbatis quoq; operationẽ aliquã contigiſſe,omnib Iudæis diligẽtius cauẽt:neq; cibum ſibi ſolũ pridie præparãt,ne videlicet illo die ignẽ accendãt:ſed neq; vas aliquod trãſponere audẽt, imò nec aluum purgãt.* 55 *Aliis aũt dieb.fodiẽtes foueã vno pede altã ὀργιὰν, hoc eſt,illa dolabella quã tradi nuper accedẽtib.diximus,dimiſſa veſte ſeſe diligẽtiſſimè cõtegentes,ne ſcilicet ſplẽdori diuino iniuriã faciãt, in eadẽ fouea ab ancre ventris leuantur, ac deinceps terrã quã effoderant reducunt:idq; ipſum faciũt in locis ſecretiſſimis.* 56 *Et cũ naturalis ſit iſta purgatio,nihilominus tamẽ ſolenne habẽt,vt quaſi ab immũditia diluantur.* 57 *Diſcernũtur aũt inter ſe,ſecũdũ ſuſceptæ abſtinẽtiæ tẽpora, in ordines quatuor:tantũq; hi, qui iuniores ſũt,inferiores præcedẽtib.æſtimãtur,vt ſi aliquos eorũ cõtrigerint,quaſi à cõtrectatu alienigenæ diluãtur.* 58 *Viuũt aũt quã lõgiſſimè,ita vt plurimi eorũ vſq; ad cẽtenariã proferãtur ætatem,propter ſimplicitatẽ victus, vt equidẽ puto, & inſtitutionẽ bene in omnib.ordinatã.* 59 *Sunt etiam contemptores aduerſorum: cruciatus ſiquidẽ vincũt firmitate cõſilij.* 60 *Mortẽ verò,ſi cum decore obeunda ſit, indicant etiam immortalitate meliorem.* 61 *Prodidit autẽ eorũ in omnibus negotiis animos,bellum quod geſtum eſt cum Romanis.* 62 *Tunc ſiquidem per artuum cõfractiones & ignes, ac per tormenta omnigena tranſeuntes,vt videlicet vel in legiſlatoris aliquid loquerentur iniuriam, vel ciborum quippiam quod non ſolent ederent, ad neutrum horum potuerunt compelli:ſed neque deprecari ſuos tortores, aut inter ipſa ſtere ſupplicia:in mediis quinimo cruciatib.ſubridẽtes,& eis qui tormenta admouerãt illudẽtes,cõſtanter animas cũ quadã hilaritate reddebant, ſcilicet quaſi qui eas eſſet denuò recepturi.*

oppreſſion à ſes ſubiets,& meſme ne portera aucun ornement ambicieux, pour eſtre eminent,ne pour ſe faire valoir par deſſus les autres. Il aimera touſiours la verité, & aura touſiours ce propos de conueincre les menteurs. 42 Il gardera ſes mains de tout larrecin, & ſon ame pure de tous gains iniques: & ne celera rien des myſteres ou ſecrets à ſes compagnons: & n'en diuulguera rien aux gens profanes, quand encore quelqu'vn luy viendroit preſenter la mort pour le contraindre à ce faire. 43 Ils adiouſtent outre toutes ces choſes, qu'ils n'enſeigneront des doctrinès que ce qu'ils en auront apprins. 44 Qu'ils fuiront les brigandages, & conſerueront les liures de leur doctrine, & les noms des Anges. 45 Par telles adiuracions deſdites choſes eſprouuent,& par maniere de dire premuniſſent ceux qui veulent entrer en leur religion. 46 Et s'ils trouuẽt quelqu'vn de leurs gens en peché, ils le chaſſent de leur compagnie: & bien ſouuent celuy qui ſera ainſi condamné, mourra d'vne façon miſerable. 47 Car quand quelqu'vn eſt vne fois ainſi obligé par tels ſermens & ceremonies, il ne luy eſt licite de prendre la viande de la main d'autruy quand elle luy eſt offerte: Mais il paiſt l'herbe comme font les beſtes brutes, & eſtant rongé de famine,il ſe conſume les membres l'vn apres l'autre. 48 Pour ceſte raiſon meſme ils ont eu ſouuent compaſſion de pluſieurs, les voyans bien pres du dernier ſouſpir,& les ont rẽceus à mercy, eſtimans qu'ils auoyent aſſez ſouffert pour leurs pechez & offenſes, veu que la punicion les auoit amenez bien pres de la mort. En iugemens,ils ſont diligens & fort equitables. 49 Et quand ils diſputent ou cognoiſſent des cauſes, ils ne ſont point moins de cent aſſemblez: & ce que ceux-cy auront decreté,demeure inuiolable. 50 Apres Dieu, ils ont le Legiſlateur en grande reuerence: en ſorte que ſi quelqu'vn a blaſphemé contre luy, il eſt condamné à mort. 51 Ils eſtiment vn ſeruice agreable,quand on rẽd obeïſſance aux anciens,& à ce que pluſieurs auront ordonné & decreté, quels qu'ils ſoyent. 52 Quand ils ſont dix enſemble,il n'y aura pas vn d'eux, qui ouure la bouche pour parler, que les autres neuf n'y conſentent. 53 Chacun ſe donne bien garde de cracher au milieu d'eux, ny meſme au coſté droit de ſoy. 54 Et ſur tous autres Iuifs, ils ſont diligens à ſe garder de toucher à quelque œuure és iours de Sabbat: & non ſeulement ils font cuire leur viande le iour de deuant, de peur d'allumer le feu au iour de Sabbat:mais auſſi ils n'oſent mettre la main à quelque vtenſile que ce ſoit pour le remuer d'vn lieu à l'autre: & qui plus eſt,ils ne deſchargent point leurs ventres ce iour là. 55 Mais és autres iours, ils font vne foſſe haute d'vn pied, & la font de ceſte doloire qu'ils baillent aux nouices, comme il a eſté dit: & ſur eux ils ont vne longue robbe, de laquelle ils ſe couurent tout le corps, à celle fin qu'ils ne facent tort à la ſplendeur diuine, & font leurs affaires dedans ceſte foſſe: & puis ramenent derechef la terre, laquelle ils auoyent eſpanchee. Cela ſe fait és lieux les plus ſecrets qu'ils peuuent trouuer. 56 Et combien que cela ſoit vne choſe naturelle aux hommes, tant y a qu'ils ont ceſte couſtume, comme ſi par cela leurs ordures eſtoyent nettoyees. 57 Au reſte, ils ſont diuiſez en quatre ordres entr'eux, ſelon les temps & ſaiſons, eſquelles ils ont entreprins de faire abſtinence: & ceux qui ſont les plus ieunes, ſont tellement tenus moindres à ceux qui les ont precedez, que ſ'ils viennent à toucher aucun d'iceux, il faut qu'ils en ſoyent purgez, comme ſ'ils auoyent touché vn eſtranger. 58 Ils viuent longuement, en ſorte qu'il y en a pluſieurs entr'eux qui viennent iuſques à cent ans, à cauſe qu ils viuent ſimplement (comme ie penſe) & qu'ils ont vne bonne regle en toutes choſes. 59 D'auantage, ils ne font pas grand conte des aduerſitez: & de fait, ils ſont ſi fermes en leur conſeil, qu'ils ſurmontent toutes ſortes de tormens. 60 Et quant à la mort, ils l'eſtiment plus heureuſe & beaucoup meilleure que la vie,voire ſ'il faut mourir auec gloire & honneur. 61 La guerre que les Iuifs ont eu contre les Romains, a bien monſtré quel courage & hardieſſe ceux-cy ont en toutes choſes. 62 Car alors ils paſſerent par briſemens de membres, par les feux, & par toutes ſortes de tormens, qui leur eſtoyent propoſez à ce qu'ils diſſent quelque iniure contre leur Legiſlateur, ou mangeaſſent quelque viande defendue:mais on n'a peu gaigner cela ſur eux: & qui plus eſt, iamais on ne les ouït prier leurs bourreaux qu'ils euſſẽt pitié d'eux:iamais on ne vid ſortir vne ſeule larme de leurs yeux au milieu des tormẽs:ains ils ſe ſouſrioyẽt,& ſe moquoyẽt de ceux qui les tormentoyẽt,& mouroyẽt cõſtãmẽt,auec vne face ioyeuſe, cõme eſperãs derechef receuoir leurs ames.

63 Car ils auoyent ceſte opinion ferme entr'eux, que les corps voirement eſtoyent corruptibles, & que leur matiere n'eſtoit point perpetuelle: mais que les ames demeuroyent touſiours immortelles, & venues d'vn treſſubtil air aitherain, partant d'vn air fort ſubtil, eſtoyent enueloppees dedans les corps comme dedans des priſons, ayans eſté là attirees par vn allechement naturel. 64 Et quant elles ſont relaſchees des liens de la chair, comme deliurees d'vne fort longue ſeruitude, elles ſe reſiouïſſent tout incontinent, & ſont portees en haut. 65 En quoy s'accordans à l'opinion des Grecs, ils diſent que les bonnes habitent par delà la mer Oceane, & là elles ont vne parfaite recreacion: car là eſt vne regiõ, où il n'y a ne pluyes ne neiges, & où il ne fait ne chaud, ne froid: mais vn petit vent, nommé Zephyrus, qui ſouffle doucemẽt ſur ceſte mer, la rend gracieuſe & fort plaiſante. 66 Mais les mauuaiſes ames ſont renuoyees (ſelon eux) à des lieux mal-plaiſans, auſquels il y fait touſiours hyuer, pleins de gemiſſemens, & où on y eſt tormenté ſan fin & ſans ceſſe. 67 Or ſelon mon opinion, & ſelon ceſte intelligence meſme il ſemble bien que les Grecs auſſi ont ſeparé à part les Iſles des bien-heureux pour leurs gens vertueux, leſquels ils ont appelez Heroës & demy-dieux: & pour les meſchans, ils ont deſtiné aux Enfers, vn certain lieu, auquel ils ont trouué qu'aucuns ſont tormentez, comme Tantalus, Siſyphus, Ixion & Tityus: eſtimans les ames eſtre dés leur commencement immortelles, aſſauoir pour l'incitacion à vertu, & pour le deſtournement de malice. 68 Car par telle perſuaſion les bons en deuiennent meilleurs en la conſeruacion de ceſte vie, pource qu'ils ont eſperance d'eſtre recompenſez de leurs bien-faits apres ceſte vie. Ils ont opinion auſſi que l'impetuoſité des meſchans eſt retardee: car combien qu'ils ayent eſté cachez tandis qu'ils ont eſté en ce monde, neantmoins apres la mort ils doiuent endurer des tormens immortels. 69 Voila donc ce que les Eſſeniens philoſophent de la diuinité de l'ame, propoſans de fait vne amorſe ineuitable à ceux qui auront vne fois gouſté quelque choſe de leur ſapience. 70 Or entr'eux, il y en a aucuns qui ſe vantent de cognoiſtre les choſes à venir, ſe conformans dés les premieres generacions aux ſaintes Eſcritures, à diuerſes ſanctificacions, & à ce que les Prophetes ont eſcrit: & il n'aduient gueres ſouuent que ce qu'ils ont predit, ſoit trouué vain & friuole. 71 Il y a auſſi vn autre conuent d'Eſſeniens, qui ont de meſmes opinions, vſent de meſmes viandes, gardent meſmes Loix & ordonnances que les premiers: mais ils ont vne diuerſe opinion quant au mariage. 72 Car ils eſtiment que ceux qui ſ'abſtiennent de ſe marier, retrenchent la plus grand' part de la commune vie des hommes, aſſauoir la ſucceſſion du genre humain: comme de fait ſi tous vouloyent adherer & ſuyure ceſte meſme opinion, le genre humain faudroit tout incontinent. 73 Nonobſtant ceux-cy vſent d'vne telle moderacion enuers les femmes, qu'ils ſont par l'eſpace de trois ans à eſprouuer la bonne diſpoſicion d'icelles: & ſi par vne continuelle purgacion elles ſe monſtrent propres pour porter enfans, ils les prennent en mariage. 74 Toutesfois il n'y a homme d'entr'eux qui ait affaire à ſa femme, quand elle eſt enceinte: afin qu'ils monſtrent qu'ils ne ſe ſont point mariez pour prendre leur plaiſir, ains pour auoir generacion. 75 Et quant les femmes ſe lauent, elles ont des brayes auſſi bien que les hommes. 76 Voila quelles ſont les obſeruacions des Eſſeniens, tant des premiers que des derniers.

Quant aux Phariſiens, ils font profeſſion d'auoir vne plus certaine cognoiſſance des ceremonies & ordonnances de la Loy que les autres: & en premier lieu, ils ont ceſte doctrine, qu'ils attribuent toutes choſes à la Deſtinee & à Dieu, & confeſſent que pour la plus grand' part il eſt en la puiſſance des hommes, ou de faire les choſes qui ſont iuſtes, ou de les laiſſer: tant y a neantmoins qu'en chacun d'eux la Deſtinee fatale y aide. 77 Quant aux ames, ils diſent bien que toutes ſont incorruptibles & immortelles: mais les ames des bons ſeulement paſſent en d'autres corps: & celles des meſchans ſont pepetuellement tormentees. 78 Puis apres il y a le ſecond ordre des Sadduceens, leſquels nient ce Fatum ou Deſtinee totalement: & conſtituent Dieu hors de toute operacion & de tout regard de mal quelconque. 79 Outre-plus ils diſent que cecy eſt au choix des hommes, ou de bien faire ou de mal-faire, & qu'à vn chacun aduient ou l'vn ou l'autre ſelon la volonté propre de ceſtuy-cy, ou de ceſtuy là.

63 Opinio quippe apud illos firmata cõſiſtit, corruptibilia quidem eſſe corpora, materiámq; eorum nõ eſſe perpetuã: animas autẽ immortales ſemper manere, et de æthere ſubtiliſſimo cõmeantes, quaſi carcerib. ita corporib. implicari, velut quas illecebra naturalis attraxerit. 64 Quum vero fuerint à carnalib. releuatæ vinculis, quaſi de ſeruitute lõgiſſima liberatas, ita ilico lætari eas, ſublimeſq; ferri. 65 Et quidem bonas, cõcinentes in hoc Græcorum ſententiis, pronuntiant vltra Oceanũ degere, vbi eis ſit repoſita perfruitio: illic quippe eſſe regionẽ, quæ neq; imbribus, neq; niuib. neq; æſtibus aggrauetur: ſed quam Oceano oriens Zephyrus, & leniter aſpirans amœnet. 66 Malis autẽ animab. procelloſa loca & hyberna delegant, plena gemitib. exercendarũ ſine fine pœnarũ. 67 Videntur autẽ mihi ſecundũ hãc ipſam intelligentiam Græci quoq; fortib. ſuis, quos Heroas & ſemideos vocauerũt, beatorũ inſulas ſequeſtraſſe: improborum autẽ animab. locum apud inferos impiorum: in quo etiam cruciari quoſdam commentati ſunt, Siſyphos videlicet, & Tantalos, & Ixiones, & Tityos: principio quidem immortales eſſe animas exiſtimantes, ob adhortationem vtique virtutis, dehortationémq; nequitiæ: 68 Bonos quippe fieri in huius vitæ conſeruatione meliores, per ſpem bonorũ etiam poſt lucem redhibendorum: improborum autem impetum retardari æſtimantes: quoniã etſi in huius vitæ ſpatio latuerint, poſt obitum tamen ſint immortalia tormenta paſſuri. 69 Hæc ſunt ergò quæ Eſſeni de diuinitate animæ philoſophãtur, planè illecebriã ineuitabilem eis qui ſemel de eorum ſapientia guſtauerint, reponentes. 70 Sunt autem in eis qui etiã futura noſſe promittant, ſacris videlicet libris, & variis ſanctificationib. prophetarúmq; dictis à primis ætatib. adhærentes: raro autem accidit vt prædictiones eorum fruſtratio cõſequatur. 71 Eſt autem aliud etiam Eſſenorũ collegiũ, cibos quidem, & mores, legéſq; ſimiles cum prioribus habens: diſtans verò opinione de cõiugio. 72 Maximã ſiquidem vitæ hominũ partem, ſucceſſionem ſcilicet, amputare eos qui abſtinent nuptiis arbitrantur: quippe ſi in eandẽ velint omnes ire ſententiam, defecturum cõfeſtim genus humanum. 73 Nihilominus autẽ cum tanta ipſi moderatione cõueniunt, vt per trienniũ explorent valetudinem fœminarum: & ſi conſtanti purgatione apparuerint idoneæ partui, ita eas in matrimonia aſciſcunt. 74 Nemo tamen eorum cũ prægnante cõ cũbit: vt oſtẽdant, quòd nuptias nõ voluptatis, ſed liberorũ cauſa inierint. 75 Lauantib. autem fœminis, ita vt viris peri Zomatũ ineſt amictus. 76 Tales ſunt mores huius collectionis. Duorũ aũt priorũ ordinum, Phariſæi dicuntur, qui certiorẽ legalium rituum notitiã profitentur: & hi primùm dogma habent, vt fato & Deo vniuerſa deputẽt: & quidem vel agere quæ iuſta ſunt, vel negligere, ſecundum maiorem partem eſſe in hominib. profitentur: adiuuare tamen in ſingulis & fatum. 77 Animam autẽ omnem quidem incorruptã eſſe, tranſire autem in alia corpora ſolas bonorum, improborum verò interminabili ſupplicio cruciari. 78 Sadducæi porrò, ſecundus ordo, fatũ omnino negãt: et Deum extra omnem mali patrationẽ, inſpectionẽq; cõſtituunt. 79 Aiunt autem electioni hominum vel bonũ vel malum eſſe propoſitũ: & ſecundum voluntatem propriam, alterutrum vnicuiq; cõtingere.

80 *Animarũ autẽ generaliter vel ſupplicia dene gant, vel honores.* 81 *Et Phariſæi quidẽ ſociales, & qui ſtudeant ſe mutua dilectione complecti: Saddu cæi verò & inter ſe feris moribus diſcrepantes, & conuerſatio eorum circa exteros inhumana.* 82 *Hæc ſunt quæ de Iudæorum philoſophis dicenda repe ri: nunc ad inceptum reuertor.*

80 Et quant aux ames, ils nient du tout, ou quelles ſoyent honnorees ou tormentees. 81 Les Phariſiens ont cela, qu'ils aiment compagnie, & taſchent à ſ'entretenir en amitié les vns auec les autres: mais les Sadduceens ont des diſcords entr'eux, viuans comme beſtes farouches, & leur conuerſacion eſt inhumaine enuers les eſtrangers. 82 Voila ce que i'ay trouué à dire des ſectes ou Philoſophies des Iuifs: Maintenant ie veux retourner à mon propos.

De Pilati regimine. CAP. VIII.

ARCHELAI *Ethnarchia in prouinciã redacta, reliqui, id eſt, Philippus & Herodes, qui cognominabatur Antipas, tetrarchias ſuas regebãt.* 2 *Salomẽ enim moriens Iuliæ Auguſti coniugi toparchiam, quã rexerat, & Iamniã, & in Phaſelide palmeta teſtamento reliquit.* 3 *Delato autẽ ad Tiberiũ Iuliæ filiũ Romano imperio poſt mortẽ ſcilicet Auguſti, qui præfuit rebus annis ſeptem & quinquaginta, menſib. ſex, dieb. duob. manentes in tetrarchiis ſuis Herodes ac Philippus.* 4 *Hic quidem iuxta fontes ipſos, è quib. Iordanis flumẽ exoritur, in Paneade cõdidit ciuitatẽ, quã Cæſareã vocitauit. aliãq; in inferiore Gaulanitide, quã Iuliadẽ nominauit.* 5 *Herodes verò in Galilæa Tiberiadẽ, in Perea aũt cognominẽ Iuliæ.* 6 *Miſſus aũt à Tiberio in Iudeã Pilat⁹, cũ curandã accepiſſet regionẽ, nocte intẽpeſta opertas in Hieroſolymam intulit imagines Cæſaris.* 7 *Quæ res poſt triduũ ingentẽ inter Iudæos ſuſcitauit tumultũ: nam qui aderãt ſtupore permuti ſunt, quaſi iam profanatas leges ſuas viderẽt. nullũ enim fas eſſe collocari in vrbe ſimulachrum.* 8 *Ad querelam aũt eorum qui in ciuitate erant, ſubitò etiã ex agris multitudo confluxit.* 9 *Eũtes aũt illico Cæſareã ad Pilatum, intentiſſimè deprecabantur, vt ab Hieroſolymis auferrentur imagines, & eis iura patria ſeruarẽtur.* 10 *Pilato aũt ſupplicãtib. abnuẽte, circa domum eius proni corruerunt: & immobiles quinq; dieb. cõtinuis, noctibuſq; manſere.* 11 *Poſt autẽ Pilatus tribunal aſcendens, ſtudio magno conuocat multitudinẽ Iudæorũ, quaſi qui eis vellet dare reſpõſum: cũ ſubitò milites accepto ſigno (ſic enim iã fuerat præparatũ) armati circũſteterũt Iudæos: circũdataq; triplici acie, Iudæi quidẽ ſtuporis erant pleni, videntes inſperatã rerũ faciẽ.* 12 *Tunc Pilatus denũtians trucidaturũ ſe omnes, niſi imagines Cæſaris ſuſciperent, annuit militib. vt educerent gladios.* 13 *Iudæi aũt quaſi vno conſilio oẽs ſubitò corruerunt, & ceruices nudatas excipiẽdis ictibus pararũt, vociferãtes vniuerſos ſe interfici magis velle quã legẽ profanari.* 14 *Tũc Pilatus circa religionẽ ſtud. iũ populi demiratus, cõfeſtim de Hieroſolymis ſtatuas iuſſit auferri.* 15 *Deinde verò cõturbationẽ alterã cõmouebat: Eſt apud eos ſacer theſaur⁹, quẽ Corbã dicũt: hũc ad inductionẽ aquarũ iuſſit expẽdere: erat autem inducẽda aqua ab ſtadiis trecẽtis.* 16 *Ob hoc itaq; vulgi oriebãtur querelæ: ita vt etiã Pilati q Hieroſolymã venerat, cũ clamore circũdarẽt tribunal.* 17 *Ille aũt præuiderat tumultũ eorũ: ſi quidẽ populo permiſcuit armatos milites, qui tunc eſſẽt priuatorũ veſtib. induti: præcepitq; vt gladiis quidẽ nõ vterẽtur, fuſtib. autẽ acclamãtes ferirẽt.* 18 *Sicq; cõpoſitis reb. dat ex tribunali ſignũ, confeſtimq; cædebãtur Iudæi: quorũ multi quidẽ plagis, multi verò ſe inuicẽ cõculcãtes, in fuga miſera cõtritione perierũt.* 19 *Tũc ad calamitatẽ interfectorũ ſtupẽs multitudo cõticuit: atq; ob hoc accuſator He*

Du gouuernement de Pilate. CHAP. VIII.

APRES que l'Ethnarchie d'Archelaüs eut eſté reduite en Prouince, les autres, aſſauoir Philippes, & Herodes, qui fut ſurnommé Antipas, gouuernoyent leurs Tetrarchies. 2 Car Salomé auoit laiſſé par teſtament à Iulia, femme d'Auguſte, la Toparchie qu'elle auoit euë en gouuernement, & Iamnia, & les palmiers qu'elle auoit fait planter en Phaſelide. 3 Or apres la mort d'Auguſte, qui auoit tenu l'Empire cinquanteſept ans ſix mois & deux iours, Tibere, fils de ladite Iulia, fut fait Empereur: & durant ce temps là Philippes & Herodes demeuroyent en leurs Tetrarchies. 4 Philippes baſtit vne ville aupres de la ſource de laquelle ſort le fleuue Iordain, en Paneas, laquelle il appela Ceſarea: il en baſtit auſſi vne autre en la baſſe Gaulanite, laquelle il appela Iuliade. 5 Herodes en baſtit vne en Galilee, nommee Tiberiade, & vne autre en Perea, laquelle auſſi il nõma Iuliade, du nom de ladite Iulia. 6 En ce tẽps Tibere enuoya Pilate en Iudee pour gouuerneur: lequel apres auoir prins poſſeſſion de ſon gouuernemẽt, fit porter de nuict en la ville de Hieruſalem des images de l'Empereur, apportees à couuert. 7 Laquelle choſe trois iours apres ſuſcita vn grand bruit & tumulte entre les Iuifs. Car ceux qui eſtoyent là, furent eſmeus d'eſtonnement, comme ſ'ils euſſent veu deuant leurs yeux les Loix deſia profanees: pource qu'il n'eſt licite de poſer vne ſeule image ou ſtatue en toute la ville. 8 Ceux auſſi qui eſtoyẽt aux champs, vinrent en grandes troupes, oyans le bruit & les compleintes des habitans de Hieruſalem. 9 Et ſ'en allerent en grande diligẽce vers Pilate en Ceſaree, & le prierent de grãde affection, que ces images fuſſent oſtees de Hieruſalem, & que les droits du païs leur fuſſent gardez. 10 Mais Pilate ne voulut nullemẽt obtẽperer à leur ſupplicacion: & pourtant ſe ietterent bas par terre à l'entour de la maiſon d'iceluy, & furent là cinq iours & cinq nuicts continuelles ſans ſe bouger. 11 Apres cela Pilate monta en ſiege iudicial, & fit appeler à grande curioſité ceſte multitude de Iuifs, comme celuy qui eut deliberé de leur donner reſponſe: mais il y eut là tout incõtinẽt vne bande de ſoldats aſſemblez & bien armez, qui enuironnerent les Iuifs (car deſia auoit eſté cela preparé): & ayans le ſigne, ſe diuiſerẽt en trois pour mieux enclorre les Iuifs: leſquels voyãs ceſte apparẽce nõ eſperee de choſes eſpouuẽtables, furent tous eſperdus. 12 Lors Pilate leur denõça qu'il les feroit tous tuer, ſ'ils ne receuoyẽt les images de Ceſar: & quant & quant il fit ſigne aux gens de guerre de deſgainer leurs eſpees. 13 Les Iuifs tout en vn moment, & cõme d'vne meſme deliberacion ſe ietterẽt bas par terre, & preſenterent les teſtes nues pour receuoir les coups, crians tous à haute voix, qu'ils aimoyẽt beaucoup mieux eſtre tous taillez en pieces & occis, que de voir profaner les Loix. 14 Adonc Pilate ſ'eſmerueillãt du zele que ce peuple auoit à la Loy, fit cõmandemẽt que ces ſtatues & images fuſſent oſtees incontinent de Hieruſalẽ. 15 Apres cela il leur ſuſcita encore vn autre trouble: & voicy cõment, Il y a entr'eux vn threſor ſacré, lequel ils appelent Corbain. Pilate cõmanda qu'il fuſt deſployé, & employé pour faire faire les cõduits des eauës, leſquelles il falloit faire venir de trois cẽs ſtades. 16 Pour cela donc ſe leuoyẽt des compleintes du peuple, tellement que meſme ils enuironnerent auec grands cris, le ſiege iudicial de Pilate, qui eſtoit venu en Hieruſalem. 17 Il auoit bien preueu leur tumulte: pour ceſte raiſon auoit il meſlé parmy le peuple des gens ſecretemẽt armez, & ſur leurs armes poytoyẽt des robbes à la façon des autres: & leur cõmanda de ne mettre point la main aux eſpees, mais bien qu'ils frappaſſent de gros baſtõs auec cris de menaces. 18 Ayãt ainſi pourueu, il donna ſigne de ſon Tribunal, & tout incontinent les Iuifs furent batus: aucuns moururent de coups: les autres furent foulez par leurs compagnons: pluſieurs auſſi furent opprimez miſerablement en fuyant. 19 Lors la multitude ſe teut, voyant la calamité de ceux qui auoyent eſté occis: & pour ceſte cauſe l'accuſateur du Tetrarche

Antiq. liure 18. chap. 5.

Antiq. liure 18. chap. 5.

Herodes, assauoir Agrippa, qui estoit fils d'Aristobulus, lequel Herodes son pere auoit fait mourir auec Alexandre son frere, s'en alla vers l'Empereur Tibere former cõpleinte. 20 Mais voyant bien que l'Empereur ne tenoit pas grand cõte de son accusacion, fit sa residẽce à Rome, & taschoit de se faire cognoistre aux plus grands, & sur tous autres il faisoit fort la cour à Caius, fils de Germanicus, n'ayant encore aucune dignité ny estat. 21 Vn iour il luy fit vn banquet somptueux, pour acquerir sa grace: & sur la fin il commença à leuer les mains en haut, & prier Dieu ouuertemẽt, que Tibere mouruſt biẽ tost, & qu'il peust voir Caius Empereur. 22 Quelqu'vn de ses familiers rapporta ceste parole à Tibere, qui à ceste cause tout incontinent fit mettre Agrippa prisonnier: & fut detenu en prison par l'espace de six mois en grande angoisse & fascherie, iusques à la mort de Tibere: qui tint l'Empire vingt deux ans, six mois & trois iours. 23 Or apres sa mort Caius succeda à l'Empire, & mit hors de prison Agrippa, & si luy donna la Tetrarchie de Philippes, qui estoit decedé, & en lieu de Tetrarche il le fit Roy. 24 Et quand Agrippa fut paruenu à la dignité Royale, Herodes Tetrarche fut enuieux d'vn tel honneur escheu à son nepueu. 25 Et surtout Herodias sa femme l'incitoit à pretendre à vne telle dignité Royale, luy reprochant sa nonchalance, & disant que ce qu'il estoit priué d'vne plus grande dignité, ne venoit d'ailleurs, sinon qu'il n'auoit point voulu aller vers l'Empereur. 26 Car puis qu'il auoit tellement honnoré Agrippa, qu'il l'auoit fait Roy, luy qui n'auoit ny autorité ny estat, comment au prix feroit-il difficulté d'esleuer Herodes à tel honneur, veu qu'il estoit desia Tetrarche? 27 Herodes donc induit par ces paroles, s'en alla vers Caius, lequel le reprint aigrement de son auarice. Parquoy Herodes s'enfuit en Espagne: car Agrippa son accusateur l'auoit suyuy: à qui l'Empereur Caius donna aussi la Tetrarchie dudit Herodes. 28 Et ainsi Herodes se retira en Espagne, ayant sa femme pour compagne de sa peregrinacion.

Antiq. liure 18. chap. 14

De l'orgueil de Caius, & du gouuerneur Petronius.

CHAP. IX.

Antiq. liure 19. chap. 15.

EST Empereur Caius abusa tellement de sa fortune, & auec vne telle outrecuidãce, qu'il s'estimoit estre Dieu, & vouloit qu'on l'appelast ainsi. 2 D'auantage, il fit mourir beaucoup de gens nobles de son païs. 3 Et encore estẽdit-il son impieté iusques en Iudee: où finalement il enuoya Petronius auec armee en Hierusalem, luy commandant de faire mettre ses images au Temple: & si les Iuifs refusoyent de les receuoir, qu'il fist incontinent mettre à mort ceux qui y contrediroyent, & mener en captiuité le reste du peuple. 4 Cela irritoit Dieu grandement. 5 Petronius donc menoit auec soy trois legions d'Antioche en Iudee, & grand nombre de ceux qui luy estoyent venus au secours. 6 Il y auoit ce pendant aucuns Iuifs qui ne croyoyent point au bruit qui couroit que la guerre estoit biẽ prochaine. 7 Il y en auoit aussi d'autres qui y adiousteyent foy, nonobstant ils ne pouuoyent songer aucun moyen pour y resister. 8 Au reste tout en vn instant tous les Iuifs furent saisis de frayeur: car l'armee estoit ia venue iusques en Ptolemaïde, qui est vne ville du païs de Galilee, sur les riuages de mer, en vne grande campagne enuirõnee de montagnes, du costé de Orient, separees de soixante stades: mais elles sont des appartenances de Galilee. 9 Et du costé de Midy elle est close du mont Carmel, distant de six vingts stades: du costé de Septentrion elle regarde vne montagne fort haute, que les habitans du païs appelent l'eschelle des Tyriens: & ceste montagne est distante de cent stades. 10 A deux stades loin de ceste ville passe vne riuiere, laquelle on appele Beleus: qui est vne petite riuiere, & aupres d'icelle est le sepulchre de Memnon, ayant à l'entour de soy l'espace pres de cent coudees, & est de grande admiracion. 11 Car il est fait en forme d'vne vallee ronde iettant du sablon clair comme verre: duquel quand on a remply plusieurs nauires ou bateaux, que lon fait là venir ensemble, la place mesme en laquelle on a puisé ce sable, se remplit tout incontinent. 12 Car on diroit que les vents font cecy tout à propos, assauoir qu'ils font descendre ce sable du plus haut des montagnes bien pro-

rodis tetrarchæ Agrippa, qui fuit filius Aristobuli, quẽ pater Herodes interfecit, ad Tiberium venit. 20 Illo aũt nõ suscipiẽte accusationẽ, residẽs Romæ & reliquorũ quidẽ potẽtiũ notitias ambiebat: maximis aũt colebat officiis Germanici filiũ Caiũ, cũ adhuc esset priuat⁹. 21 Et quodã die inter copiosum epularũ apparatũ, quib. eum demerebatur, ad vltimum extẽsis manib. apertè Deũ cœpit precari, celeriter illũ mortuo Tiberio dominũ cunctorũ videre. 22 Hoc cùm quidã è familiarib. eius Tiberio nuntiasset, statim cõcludi iussit Agrippã, qui sub grãdiærumna, vsq; ad mortẽ Tiberij, in carcere per mẽses sex tenebatur. 23 Sed defuncto eo, post regnũ annorũ duorũ & viginti, sex mẽsium, triũ dierum; succedẽs in imperiũ C. Cæsar absoluit Agrippam vinculis, & tetrarchiã Philippi (iã enim is decesserat) ei tradidit, regẽq; appellauit. 24 Cũ venisset autẽ in regnũ Agrippa, Herodis tetrarchæ cupiditates per inuidiã suscitauit. 25 Irritabat autẽ eum maximè in spẽ regni Herodias vxor, exprobrãs ei socordiã, et dicẽs, quia p id quod noluerat ad Cæsarẽ nauigare, careret potestate maiore. 26 Nã cùm Agrippã ex priuato regẽ fecisset, quomodo dubitaret illum ex tetrarcha eodem honore donare? 27 His adductus Herodes, venit ad Caium, à quo ob auaritiam vehemẽter increpitus, ad Hispaniam fugit: secutus eum quippe fuerat accusator Agrippa, cui etiam tetrarchiam illius C. Cæsar adiecit. 28 Atque ita Herodes quidem in Hispania, peregrinante secum etiam vxore, decessit.

De superbia Caij, & Petronio præside.

CAP. IX.

CAIVS verò Cæsar intantum cõtumelioſè abusus est fortuna, vt etiã & Deum se putaret, & vellet vocari. 2 Patriam quoque suã multorum nobilium cæde truncauit. 3 Extendit autẽ impietatẽ suã etiã in Iudæã: Petronium denicq; cum exercitu Hierosolymã misit, præcipiens vt in templo statuas eius locaret: quas nisi susciperent Iudæi, cõtradicẽtes quidem ex his interficeret, reliquam verò multitudinẽ captiuaret. 4 Permouebat autẽ hoc professiõ Deum. 5 Et Petronius quidẽ cum tribus legionib. multisque è Syria auxiliaribus properabat in Iudæã ex Antiochia. 6 Iudæorum verò quidã nõ credebãt famæ bellum nuntiãti. 7 Qui verò credebãt, nihil de resistendo poterãt cõminisci. 8 Celeriter autẽ in omnes peruadit metus: nam iã Ptolemaïdẽ peruenerat exercitus. Est autem hæc ciuitas Galilææ littore in magno campo sita: circundatur autẽ montib. ab orientali plaga per sexaginta stadia disparatis, sed ad Galilææ pertinẽtibus. 9 A meridiana autẽ Carmelo, qui abest stadiis centum viginti: à septentrionali quoq; monte qui est altissimus, quem vocant incolæ Scalam Tyriorum: & hic autẽ distat stadiis centũ. 10 Ab ea autẽ vrbe distans duob. stadiis præterlabitur fluuius, quem vocant Beleum, exiguus prorsus: cui propè est sepulchrum Memnonis, habens iuxta se cẽtũ ferè cubitorum spatiũ, sed admiratione dignissimũ. 11 Est enim specie vallis rotundæ, vitreã emittens arenã: quã cum exhauserint multæ naues, pariter accedentes, locus idem rursus impletur. 12 Venti siquidẽ quasi dedita opera, cõchunt illuc de circũstantib. superciliis arenã istã vtiq; cõmunem: locus*

autem metalli, ſtatim in vitrum quod ſuſceperit mutat. 13 *Mirabilius quoque mihi illud videtur, quod iã conuerſæ arenæ in vitrũ, quæcunq; pars ſuper margines loci ipſius fuerit iacta, in vulgarem arenam denuò conuertitur.* 14 *Igitur loci quidem illius natura talis eſt.* 15 *Iudæi autem cum mulierib. & filiis collecti in campum, in quo eſt ſita Ptolemaïs, Petronio ſupplicabant, principio ob patrias leges: deinceps vero etiam pro ſuo ſtatu.* 16 *Ille autem ob multitudinem precantium & precum inflexus, exercitum quidem & ſtatuas in Ptolemaïde reliquit: procedens autẽ in Galilæã, & cõuocans in Tiberiadem tam populum Iudæorum, quàm omnes eorum nobiles, & vim Romani exercitus cœpit exponere, & minas Cæſaris: his addẽs, q & cõtumelioſa eſſet ſupplicatio Iudæorum: cùm omnes ſiquidẽ gentes, quæ parẽrẽt imperio Romano, in ſuis vrbib. inter reliquos Deos, imagines quoque Cæſaris locauiſſent, ſoli Iudæi iſtud abnuerent: hoc ſiquidem quaſi ab imperio deficere eſſet, etiã cũ iniuria præſidentis.* 17 *Illis verò cõtra hæc legem moreſq; patrios allegãtib. & quia ne Dei quidem ſimulachrũ, ne dum hominis, nec ſolũ in templo, ſed neq; in profano aliquo totius regionis loco fas ſibi eſſet locare.* 18 *Arripiẽs dictũ Petronius, reſpõdit, Sed et mihi mei domini lex ſeruanda eſt, ſi eã quip pe tranſgrediar, vobiſq; parcã, iuſtè animaduerſionem ſubibo.* 19 *Impugnabit ſanè vos nõ Petronius, ſed ille à quo ſum miſſus. nã et ipſe æquè ac vos cogor implere quæ iuſſa ſunt.* 20 *Ad hæc tota multitudo vnanimiter ſuccłamauit, ante legis temerationem omnem ſe libenter ſubire perniciem.* 21 *Sedato aũt eorũ clamore, Petronius ait, Pugnare ergò aduerſus Cæſarẽ eſtis parati?* 22 *Reſpõderũt Iudæi, pro Cæſare quidem & populo Rom. ſe per dies ſingulos offerre ſacrificia.* 23 *Si aũt in templo imagines æſtimet collocãdas, debere eum totã Iudæorum gentem prius immolare: præbere ſe quippe iugulos cũ mulierib. et paruulis ei, qui interficere voluiſſet.* 24 *Ad hæc admiratio Petroniũ, miſeratioq; puaſit, intuentem et inſuperabilem religionem virorũ, & tãtum vulgus ad mortem cõſtanter paratum.* 25 *Et tũc quidem infectis omnib. receſſerũt.* 26 *Poſtridie autem ac deinceps ſummates eorum priuatim viritimq; compellans, populum quoq; publicè alloquens, nunc quaſi conſulens admonebat. interdum etiã minabatur, extollens et virtutem Romanã, et indignationem Cæſaris: inter hæc etiã ſuam neceſſitatem, cui eſſent exequenda præcepta.* 27 *Sed illis ad nulla horum experimenta cedẽtib. cùm videret etiã ſementẽ regionis intercipi (ipſum quidem anni tempus erat, et quinquaginta penè continuis dieb. multitudo in vrbe otioſa morabatur) ad vltimum cõuocatis omnibus ait, ſibimet periculoſam rem ſe velle aggredi.* 28 *Aut enĩ, inquit, Deo cooperãte, placabo Cæſarem, ac vobiſcum ſaluabor libenter: aut illo in vltionem irritato, pro tãta multitudine impendã animã meã.* 29 *Atq; ita dimiſſis turbis, multa pro eo vota facientib. Antiochiã ab Ptolemaïde reuocauit exercitum: atq; illinc confeſtim miſit ad Cæſarem, referens et quo apparatu in Iudæã irruiſſet, & q tota gens ſupplicaſſet: quib. ſi abnuendum putaret, noſſet cum viris etiam prouinciã eſſe perdendã.* 30 *Seruare ſiquidem ipſos legem patriã, & nouis præceptis vehementer obſiſtere.* 31 *His epiſtolis reſpõdit Caius immodicè, cõmi-*

chaines de là, lequel ſable eſt fait commun: & quand il eſt ainſi ietté dedans le lieu du metal, il ſe conuertit en Cryſtal ou verre. 13 Et cecy me ſemble biẽ plus admirable, que le ſable, qui eſt deſia cõuerty en verre, quelque partie que ce ſoit qui ſera iettee ſur le bord de ceſte place, retourne derechef en ſa premiere nature, & deuient pur ſable cõme auparauãt. 14 Voila dõc quelle eſt la nature de ce lieu là. 15 Les Iuifs donc auec leurs femmes & enfans ſaſſemblerent en la campagne où Ptolemaïde eſt ſituee, & ſupplioyent hũblement Petronius, premierement que les Loix & ordonnances du païs fuſſent gardees: puis auſſi qu'ils fuſſent maintenus en leur eſtat. 16 Petronius fut fleſchy pour la multitude de ceux qui le ſupplioyent, & pour le grand nombre des requeſtes qui luy eſtoyent faites. Et pourtant laiſſa ſon armee & les images en Ptolemaïde: mais paſſant outre, marcha en Galilee, où il fit aſſembler tant le commun populaire des Iuifs, que les nobles en la ville de Tiberiade: & là commença à leur remonſtrer quelle eſtoit la force de l'armee Romaine, & quelles eſtoyent les menaces de Ceſar, adiouſtant à cela, que la ſupplicacion des Iuifs eſtoit outrageuſe: comme ainſi fuſt que toutes autres nacions rendans obeïſſance à l'Empire Romain auoyent erigé par toutes leurs villes les images de Ceſar, & miſes au rang des autres Dieux, & qu'il n'y auoit que les Iuifs qui refuſaſſent de ce faire: ce qu'eſtoit quaſi ſe reuolter de l'obeïſſance de l'Empire. 17 Les Iuifs alleguoyẽt à l'oppoſite la Loy & les ceremonies & obſeruaciõs de leurs peres & de leur païs: & qu'il ne leur eſtoit nullement licite d'apoſer en lieu que ce fuſt, non pas meſme l'image de Dieu, tãt moins l'image d'vn homme mortel, & non ſeulement au Temple, mais en lieu profane, quel qu'il fuſt de toute la region. 18 Petronius ſur leur dit prenant retorcucion, ainſi reſpondit, Mais auſſi faut-il que ie garde la Loy de mon Seigneur. Si ie l'outrepaſſe, & ſi ie vo⁹ eſpargne, ie ſeray puny à bon droit. 19 Et quand ie faudroye à executer ma charge, celuy qui m'a enuoyé ne faudra à vous venir combatre. Car ie ſuis contraint auſſi bien que vous de accomplir ce qui eſt commandé. 20 Sur cela tous d'vne voix ſe prinrent à crier, qu'ils endureroyent volontiers tous inconueniens, auant que permettre d'enfreindre les ordonnances du païs. 21 Apres que le cry fut appaiſé, Petronius leur dit, Vous eſtes donc preſts de cõbatre contre Ceſar? 22 Les Iuifs luy reſpondirent, qu'ils offroyent tous les iours ſacrifices pour l'Empereur, & pour le peuple Romain. 23 Que ſ'il penſoit qu'il faille colloquer les images au Temple, il faudra auſſi que toute la nacion des Iuifs ſoit premierement immolee: & qu'eux, & leurs femmes, & leurs enfans eſtoyent tous preſts de bailler leurs gorges à couper, à ceux qui les voudroyent tuer. 24 Petronius voyant cela, fut eſmeu d'admiracion, & de cõpaſſion, regardant le courage inuincible de ces gens en leur religion, & vn ſi grand peuple amaſſé, preſt à mourir ſi conſtamment. 25 Et ſur cela ils ſen allerẽt ſans riẽ faire. 26 Le lendemain & quelques iours apres il fit appeler les principaux d'entr'eux, & parloit à eux en particulier, & tantoſt à l'vn, tantoſt à l'autre: il addreſſoit auſſi ſa parole à toute la multitude en general, tantoſt il l'admoneſtoit, comme luy donnant conſeil: quelques fois auſſi les menaçoit, faiſant valoir la vertu des Romains, & aggrandiſſant les menaces & le courroux de l'Empereur: & parmy ces choſes il remonſtroit la neceſſité ou il eſtoit, comme d'eſtre contraint à executer ce qui luy eſtoit commandé. 27 Nonobſtant quelque choſe qu'il ſceut dire, il ne les pouuoit fleſchir ny induire. Mais voyant que la ſaiſon de moiſſonner ſe paſſoit par toute la region (car c'eſtoit au temps des moiſſons, & il y auoit deſia pres de cinquante iours que le peuple eſtoit demeuré oiſif en la ville) finalemẽt il les appela tous, & leur dit, qu'il vouloit entreprendre vne choſe, qui eſtoit fort dangereuſe pour ſoy-meſme. 28 Ou i'appaiſeray l'Empereur Dieu aidant (diſoit-il) & me ſauueray volontiers auec vous: ou quand ie le verray du tout irrité à prendre vengeance contre vous, i'employeray mon ame & ma vie pour vne ſi grande multitude. 29 En ceſte ſorte il laiſſa le peuple faiſant prieres à Dieu qu'il le vouſiſt conduire. Il fit venir ſon armee de Ptolemaïde en Antioche: & de là il enuoya vers Ceſar en diligẽce, l'aduertiſſant en quel equippage il eſtoit entré en Iudee, quelle requeſte tout le peuple luy auoit faite en commun: & ſi ſon aduis eſtoit que les Iuifs deuſſent eſtre eſconduits: il deuoit entendre auſſi qu'il falloit deſtruire & la Prouince, & tous les hommes habitans en icelle. 30 Car ils auoyent deliberé de garder la Loy du païs, & de reſiſter de toute leur puiſſance à toutes nouuelles ordonnances. 31 La reſponſe que Caius fit à ces lettres, fut exceſſiue: car il menaçoit de faire mourir Pe-

tronius, d'autant qu'il ſ'eſtoit monſtré nonchallant en l'execucion de la charge qu'il luy auoit baillee. 32 Mais il aduint que les porteurs de ces lettres furent retenus par tormente de mer, l'eſpace de trois mois entiers: où au contraire les autres, qui venoyent pour apporter les nouuelles de la mort de Caius Ceſar, n'eurent aucun orage qui les retardaſt. 33 Finalemẽt Petronius receut les lettres luy ſignifiantes la mort de Ceſar, vingt ſept iours auant, que ceux là fuſſent arriuez qui apportoyent les lettres de mortelles menaces contre luy & contre les Iuifs

nans Petronio mortem, quoniam iuſſionum ſuarum ſegnis executor fuiſſet. 32 Sed ſcriptorum talium vectores per tres cõtinuos menſes cõtigit aduerſa tempeſtate retineri: alij autẽ exitium C. Cæſaris nuntiantes, proſperè nauigauerunt. 33 Deniq; ante ſeptem & viginti dies epiſtolas Petronius accepit, finem Cæſaris indicantes, quàm illi peruenirent, qui comminantia ſcripta portabant.

De l'Empire de Claudius, & du regne & mort d'Agrippa. CHAP. X.

De imperio Claudij, & regno Agrippæ ac morte. CAP. X.

Antiq. liure 19. chap. 3.

CAIVS donc ayant eſté occis par trahiſon, apres auoir regné trois ans & demy, Claudius fut rauy à l'Empire mal-gré luy par force & violence des gendarmes qui eſtoyent à Rome. 2 Mais le Senat par ordõnance des cõſuls Sentius Saturninus, & Põponius Secũdus, cõmanda aux trois bandes des ſoldats de la ville qu'ils fuſſent preſts pour ſecourir la cité. Le Senat ce pendant l'aſſembloit ſouuent au Capitole: & à cauſe de la precedente inhumanité de Caius decretoit qu'il falloit faire guerre contre Claudius pour abolir la Monarchie, & reduire l'Empire ſous le gouuernement des principaux, comme il auoit eſté iadis: & pour ce faire, que ceux qui ſeroyent les plus idoines à bien gouuerner, fuſſent eſleus. 3 Il aduint ſur ce debat, que Agrippa ſe trouua à Rome. Le Senat d'vn coſté l'appeloit à l'aſſemblee: d'autre-part Claudius l'appeloit pour venir au camp, ſachãt qu'il auroit vn fort appuy en luy, & ſ'en vouloit ſeruir ſelon que le beſoin l'euſt requis. 4 Agrippa voyant que Claudius eſtoit deſia Empereur en puiſſance & richeſſes, ſe retira de la part de luy. Claudius l'ayant de ſon party, l'enuoya tout incontinent en Ambaſſade vers le Senat, pour remonſtrer quelle eſtoit ſon intencion. Premierement pour ce que contre ſon gré les gens de guerre l'auoyẽt eſleué par force à la dignité Imperiale, ce ne ſeroit pas raiſon qu'il quittaſt ainſi les affections des gendarmes, & ceſte bonne volonté qu'ils luy portoyent: &, qui plus eſt, la fortune ne ſeroit pas bien aſſeuree, ſ'il renonçoit à vn tel bien. Car ce qu'il auoit ia eſté appelé à l'Empire, ſuffiſoit pour eſmouuoir plus d'enuie contre luy, qu'il ne luy ſeroit de beſoin. 5 Outre-plus qu'il eſtoit preſt d'adminiſtrer la republique nõ point cõme vn tyran, ains cõme vn Prince bening & debonnaire: car il ſe contẽtoit du titre & honneur du nom. Et quant aux affaires, il vouloit biẽ, que ce qui auroit eſté accordé par les voix & opinions d'eux tous, demeuraſt ferme & arreſté. Car combien qu'il ne fuſt point modeſte de ſa nature, tant y a toutesfois qu'il auoit vn ſuffiſant exẽple deuant ſes yeux en la mort de Caius, de bien moderer ſa puiſſance. 7 Apres qu'Agrippa eut fait ce rapport, le Senat reſpondit, qu'il ne ſe vouloit aſſubiettir à vne ſeruitude volontaire, comme ſe fiant aux gens de guerre qu'il auoit en bon nombre, & aux bons conſeils des Senateurs. 8 Claudius ayant receu ceſte reſponſe des Senateurs, renuoya derechef Agrippa vers eux, pour leur remonſtrer, qu'il ne pourroit iamais eſtre induit à trahir ceux, par le conſentement deſquels il auoit eſté appelé à l'Empire: & que ce ſeroit contre ſon cœur, ſ'il luy falloit faire guerre à ceux, contre leſquels il ne voudroit aucunement combatre. 9 Parquoy le meilleur ſeroit, qu'il y euſt vne place choiſie hors la ville, en laquelle la bataille fuſt donnee. Car il n'eſtoit raiſonnable que pour l'opiniaſtreté d'eux la cité fuſt ſouillee de meurtres & occiſions ciuiles. 10 Agrippa rapporta auſſi ces choſes au Senat. 11 Apres cela l'vn des gendarmes qui eſtoit du party du Senat, tira ſon eſpee, & dit, Quelles cauſes y a-il ſi grandes, Meſſieurs, qui nous doiuent tellement troubler, que nous deſirions commettre meurtres contre nos propres parens, & nous ruer contre nos amis, qui ont ſuyuy Claudius? veu principalement que nous auons vn Empereur, lequel nous ne pouuons reprendre ne blaſmer en façon que ce ſoit: & au deuant duquel nous deuons aller pluſtoſt auec iuſtes allegacions, qu'auec baſtons & armes. 12 Ayant dit cela, il ſort dehors par le milieu de la cour & de l'aſſemblee, & tous les gens de guerre le ſuyuirent. 13 Ainſi les Senateurs & les Seigneurs abandonnez de leurs forces furent là laiſſez ſeuls, & ſe trouuerent fort eſtonnez. 14 Parquoy voyãs d'autre part, que ce n'eſtoit choſe trop ſeure de reſiſter, ils ſuyuirent les ſoldats, & ſe vinrent rendre à Claudius. 15 Ceux qui par flaterie, & ambicion

Antiq. liure 19. chap. 4.

CAIO per dolum interempto, qui regnauerat annis tribus, menſibus ſex, rapitur in regnum ab eo exercitu qui Romæ erat, Claudius. 2 Senatus autem, referentibus conſulibus Sentio Saturnino, et Põponio Secundo, mandat tribus cohortibus vrbanis, vt eſſent præſidio ciuitati, & ipſe freq̃s in Capitolium conuenit: & propter immanitatem Caij, bellum agi cũ Claudio decernebat, volens imperium ad optimates reducere: vt ſicut olim, ad regendum digniſſimi eligerentur. 3 Accidit interim vt Agrippa adueniret: quem cùm et ſenatus in concilium, & in caſtra Claudius euocaſſet, vt ſcilicet eo ſtrenuo adiutore vteretur in quib. res poſceret. 4 Videns Agrippa Claudium iam eſſe opibus Cæſarem, ad eum perrexit: quem ille ilico legatum ad ſenatum miſit, indicantem ſuum propoſitum: quoniã primò quidem inuitus ab exercitu raptus ſit, & iniquũ eſſe, ſi militũ erga ſe ſtudia tam religioſa deſereret, imò tutam aliter ſuam non eſſe fortunam: iam enim ad inuidiã ſatis fore, quod in regnum vocatus ſit. 5 Deinde adminiſtrare paratũ eſſe rempublicam non vt aliquis tyrannus, ſed vt princeps benignus: ſufficere ſibi quippe honorem nominis. 6 De ſingulis autẽ negotiis comunem omnium ſtare ſententiam. nam & ſi non natura eſſet modeſtus, locuples tamen moderandæ poteſtatis exemplum Caij morte eſſe propoſitum. 7 Quæ cum detuliſſet Agrippa, reſpondit ſenatus, quaſi qui militi ſuo, boniſque conſiliis fideret, nolle ſe ſubire voluntariam ſeruitutem. 8 Sed accepto patrum reſponſo, Claudius rurſus miſit Agrippã, nuntiantem eis, ſe non poſſe adduci vt eos proderet, quorum conſenſu in imperium eſſet accitus: inuitum autem ſe initurum eſſe pugnam aduerſus eos, cum quib. confligere minimè vellet. 9 Proinde eligendũ eſſe locum extra ciuitatem in quo confligerent. neque enim fas eſſe, propter illorum pernicaciam, patriam ciuili cade fœdari. 10 Et Agrippa quidem iſta ſenatui nuntiauit. 11 Inter hæc vnus ex illis militibus, qui cum patribus erant, educens gladium, Commilitones, inquit, quibus perturbati cauſis parricidia perpetrare cupimus, & concurrere aduerſus propinquos noſtros Claudium ſecutos? maximè cum habeamus Imperatorem, quem in nulla re culpare poſſimus, & ad quem cum iuſtis magis allegationibus quàm cum armis egredi debeamus. 12 Hæc dicens, per mediam egreſſus eſt curiam, omnibus ſe militibus conſecutis. 13 Hoc exemplo optimates deſerti, in magno metu eſſe cœperunt. 14 Ac deincepsvidentes ſibi aduerſationem tutam non eſſe, ſecuti milites, ad Claudium tranſierunt. 15 Occurrebant autem eis pro muris ſtrictis gladiis hi, qui

fortunæ regis ambitioſius adulabantur: & penè accidit vt progreſſi quinq; interficerentur, antè ſcilicet quàm militũ impetũ Cæſar agnoſceret: niſi accurrens Agrippa, imminentis ei facinoris periculũ nuntiaſſet, dicens, q̃ niſi coërcuiſſet exercitũ, iam in ſanguinem ciuiũ furentẽ, cõfeſtim amiſſurus eſſet omnes per quos cõſpicuũ eſſet imperiũ, fieréq; ſolitudinis Imperator. 16 Hæc audiens Claudius, cõtinuit militum impetũ. Suſcepit aũt in caſtris aduenientẽ ſenatũ, et indulgenti honore cõplexus, egreſſus cum patrib. cõfeſtim obtulit Deo hoſtias, vt mos eſt pro imperio ſupplicari. 17 Agrippã quoq; protinus donat regno paterno vniuerſo, adiicies et etiã illã quæ Auguſtus Herodi donauerat, Trachonitidem ſcilicet et Auranitidem: præter hæc autem aliud quoq; regnum, quod Lyſaniæ vocabatur. 18 Et populo quidem donationem hãc per edictum indicauit. 19 Patrib. autem præcepit, vt inciſam æreis tabulis in Capitolio collocarent. 20 Donat aũt etiã fratrem eius Herodẽ, qui gener eiuſdẽ erat, iunctus Berenicæ reginæ Chalcidis. 21 Opinione autẽ celeri⁹ Agrippæ dati regni cẽſus maximus affluebat: qua ſanè pecunia, non ille in rebus exiguis abutebatur, ſed talem murum Hieroſolymis circundare cœpit, qualis, ſi potuiſſet abſolui, irritã prorſus obſidionem Romanis oppugnantib. effeciſſet. 22 Sed antequàm impleret opus, deceſſit in Cæſarea. Regnauit autem annis trib. Antè quoq; cùm tetrarchiã regeret, aliis trib. annis tenuerat poteſtatẽ. 23 Reliquit filias tres è Cypride natas, Berenicen, Mariamnen, atq; Druſillã: filium autem ex eadem ipſa coniuge, nomine Agrippã: qui cũ admodũ paruulus eſſet, Claudius regnũ in prouinciã redegit, in cuius procurationem miſſus eſt Ceſtius Feſtus: poſt hunc autem Tiberius Alexãder: qui nihil de cõſuetudine patria immutantes, gentẽ in pace tenuerunt. 24 Poſt hæc verò et Herodes, qui regnabat in Chalcide, deceſſit, relinquens ex fratris quidem filia Berenice filios duos, Berenicianũ et Hyrcanũ: ex priore autẽ Mariamne Ariſtobulũ. 25 Alius quoq; eius frater Ariſtobulus mortuus fuerat priuatus, relicta filia Iopata. 26 Hi quidem erãt (ſicut diximus) liberi Ariſtobuli, qui fuerat Herodis filius. 27 Alexander autem & Ariſtobulus nati fuerant Herodi è Mariamne, quos ipſe parens occidit. 28 Alexandri autem poſteri in maiori Armenia regnauerunt.

ſe vouloyent monſtrer les plus affectionnez au nouueau Prince, vinrent au deuant des Senateurs iuſques pres des murs ayans les eſpees au poing, tellement qu'il ne ſ'en fallut gueres que cinq qui ſ'eſtoyent auancez des premiers, ne fuſſent tuez deuant que Claudius euſt entendu l'eſmeute des gens de guerre: ſinon qu'Agrippa fuſt accouru, & n'euſt ſoudain remonſtré à l'Empereur le danger eminent du mal qui fuſt aduenu, diſant que ſ'il ne reprimoit la fureur de ſes gens, qui eſtoyent deſia eſchauffez de rage contre le ſang des citoyens Romains, il perdroit en vn inſtant tous ceux qui rendoyent ſon Empire noble & excellent, & ſeroit Empereur ſans ſubiets. 16 Claudius oyant cela, arreſta la ſoudaine fureur de ſes gens: & receut benignement en ſon camp tout le Senat venant à luy, & les embraſſa & ſalua tous hõnorablement: & eſtant ſorty auec les Senateurs, il offrit ſacrifices à Dieu tout incontinent, comme la couſtume ordinaire eſt de faire prieres pour l'Empire. 17 Claudius bien toſt apres donna à Agrippa tout le Royaume de ſon pere Herodes, adiouſtant auec cela la Trachonite & Auranite, leſquelles l'Empereur Auguſte auoit donnees audit Herodes. Il luy donna auſſi vn autre Royaume, qui eſt le Royaume de Lyſanie. 18 Et fit ſignifier au peuple par edit public la donacion qu'il auoit faite à Agrippa. 19 Et fit commandement aux Senateurs de la faire engraver en tables d'airain, & la mettre au Capitole. 20 Il donna auſſi de grands biens à Herodes ſon frere, qui eſtoit auſſi ſon gendre, & auoit eſpouſé Berenice, Royne de Chalcis. 21 Le treſgrand reuenu du Royaume donné auec accroiſſement à Agrippa luy vint pluſtoſt qu'il n'auoit eſperance ny opinion, & en treſgrande abondance, laquelle il n'employa point en choſes petites, ains commença d'enuironner Hieruſalem d'vne ſi forte & eſpeſſe muraille, que ſ'il euſt eu le loiſir de la paracheuer, les Romains n'euſſent rien gaigné à aſſieger la ville. 22 Mais auant qu'il peut parfaire l'œuure qu'il auoit commencee, il mourut en Ceſaree, apres auoir regné trois ans en titre de Roy, & autres trois ans parauant en eſtat de Tetrarche. 23 Il laiſſa trois filles, nees de ſa femme Cypris, aſſauoir Berenice, Mariamné & Druſille: & vn fils de la meſme femme, nommé Agrippa: lequel eſtoit encore fort jeune: & pourtant le Royaume fut par Claudius reduit en Prouince: pour le gouuernement de laquelle Ceſtius Feſtus fut enuoyé: & apres luy Tibere Alexandre: leſquels ne changerent rien des couſtumes & anciennes ordonnances du païs, & entretinrent le peuple en paix. 24 Apres cela Herodes auſſi, qui tenoit le Royaume de Chalcide, mourut, lequel laiſſa deux fils de ſa femme Berenice, qui eſtoit fille de ſon frere, aſſauoir Berenicianus & Hyrcanus: & de Mariamne ſa premiere femme il auoit eu Ariſtobulus. 25 Il auoit auſſi vn autre frere nommé Ariſtobulus, qui mourut ſans aucune dignité: lequel laiſſa vne fille, nommee Iopate. 26 Comme on a peu voir cy deſſus, c'eſtoyent-cy les enfans d'Ariſtobulus fils d'Herodes. 27 Et Herodes auoit eu de Mariamné ſa femme Alexandre & Ariſtobulus, leſquels il fit mourir. 28 Et quant aux enfans d'Alexandre, ils ont regné en la haute Armenie.

Antiq. liure 19. chap. 5.

Antiq. liure 19. chap. 7. & 8.

De variis tumultibus in Iudæa & Samaria. CAP. XI.

POST obitum autem Herodis, qui regnauit in Chalcide, Claudius Agrippam filiũ Agrippæ in patrui ſui regno cõſtituit. 2 Alterius autem prouinciæ ſuſcepit curã poſt Alexandrũ Cumanus, ſub quo oriri cœperunt tumultus, & denuò Iudæos calamitas cõprehendit. 3 Cõueniente quippe multitudine ad diem feſtum Azymorum in Hieroſolymã, ſtãte cohorte Romana ſuper porticũ tẽpli, (armati quippe milites ſemper cuſtodiebant feſtos dies, ne quid conuenientes populi nouare auderent) vnus è militibus reductis turpiter veſtimentis inclinans poſteriora ſua vertit ad faciem Iudæorum: & ad hunc habitum vocem emittens ſimilem ſuccłamauit. 4 Ob quod factum tota cœpit multitudo conqueri, ita vt circunſtarent Cumanum, ad ſup-

Des diuers tumultes leuez en Iudee & Samarie. CHAP. XI.

APRES la mort d'Herodes Roy de Chalcide, Claudius conſtitua Agrippa fils du premier Agrippa Roy de Chalcide au lieu de ſon oncle. 2 Et quant à la Prouince, Cumanus ſucceda au gouuernemẽt d'icelle apres Alexandre: ſous lequel ſe leuerent de grands tumultes: & les Iuifs entrerẽt en nouuelles calamitez. 3 Car ainſi qu'vne grande multitude de peuple eſtoit aſſemblee en Hieruſalẽ pour la feſte des Azymes, pains ſans leuain, vne bande de la gendarmerie Romaine eſtoit ſur le porche du Temple (comme és iours de feſte il y auoit touſiours des gẽs armez pour empeſcher que la grãde multitude ſuruenãte ne ſuſcitaſt quelque nouueau bruit ou mutinerie.) L'vn d'iceux gendarmes deſcouurit ſon derriere, & par deriſion ſe preſenta ainſi tourné contre la face des Iuifs: & en ceſte mode eſcria paroles ſemblables au geſte qu'il tenoit, & fit ſons conuenables à la face qu'il mõſtroit. 4 Tout le peuple cõmença à ſe gueméter de ceſte vilenie, & ſ'aſſemblerẽt grãde multitude tout à l'entour

de Cumanus, le requerans que ce ſoldat fuſt puny de mort. 5 Entre autres il y auoit là des ieunes gens inconſiderez, & comme prompts de nature à eſmouuoir des ſedicions, qui ne ſe pouuoyent contenir, ains entrerent en riotte pernicieuſe. Car continuellement ils iettoyent pierres, & en frappoyent, & bleſſoyent les gendarmes. 6 Lors Cumanus craignant, que tout le peuple ne ſe iettaſt d'vne impetuoſité ſur luy, fit venir plus grand nombre de gens armez: & les enuoya aux porches: & à ceſte heure là les Iuifs eurent plus grande frayeur: tellement que tout ſoudain ils abandonnerent le Temple, & fuyoyent de tous coſtez. 7 Et en ſortant la preſſe ſe trouua ſi grande, qu'ils tomboyent les vns ſur les autres: & en telle foule y en eut plus de dix mille eſteints, qui furent là eſtouffez. 8 Dont la feſte fut conuertie en merueilleux dueil à toute la gent: & oyoit-on par toutes les maiſons des pleintes & gemiſſemens effrayans. 9 Apres ceſte piteuſe calamité il y en eut vne autre tantoſt apres, qui aduint par eſmocion de brigans. 10 Vn ſeruiteur de l'Empereur, nommé Eſtienne, faiſoit mener quelques riches meubles pour ſon Seigneur. Il fut rencontré des brigans ſur le grand chemin pres de Bethoron: leſquels luy rauirent tout ce qu'il menoit. 11 Le gouuerneur Cumanus enuoya ſur le lieu pour ſ'informer du fait: & commanda que ceux qui demeuroyent és lieux voiſins, luy fuſſent amenez liez, pour ceſte raiſon qu'ils n'auoyent pas prins les brigans. Vn des gendarmes prenant ſur cela occaſion, apres auoir trouué des liures de la Loy, les bruſla en vn village. 12 Sur cela les Iuifs ſ'aſſemblerent en grand nombre de toutes parts, comme ſ'ils euſſent veu bruſler toute leur religion deuant eux: & tous d'vne flotte comme pouſſez par la force de l'eſprit de leur religion, vinrent en Ceſaree vers Cumanus, le prians qu'il ne laiſſaſt ce gendarme impuny, qui auoit fait vne ſi grande iniure & outrage à Dieu & à ſa Loy. 13 Cumanus cognoiſſant bien que ceſte multitude ne ſ'appaiſeroit point, ſinon qu'il y euſt quelque ſatisfaction, commanda que le mal-faiteur fuſt amené: & le fit trainer par le milieu du peuple pour eſtre mené à la mort. Par ce moyen les Iuifs furent appaiſez, & ſ'en retournerent. 14 Apres cela il y eut diſſenſion entre les Galileens & les Samaritains. 15 Car vn Galileen du nombre des Iuifs allant à la feſte fut tué en vn village appelé Geman, qui eſt en la grande campagne de Samarie. 16 Pluſieurs de la region de Galilee accoururent à ce meurtre pour combatre les Samaritains. 17 Les plus nobles d'entr'eux vinrent au gouuerneur Cumanus, & le prierent de ſe tranſporter en Galilee, auant que plus grand eſclandre ſuruint pour faire la punicion de ceux qui eſtoyent auteurs de ce mal. 18 Cumanus preferant les affaires que pour lors il auoit en main à toute leur requeſte, les renuoya ſans rien faire. 19 Ainſi on fut aduerty de ce meurtre en Hieruſalem, & tout le peuple fut eſmeu. A laquelle cauſe tous laiſſans la ſolennité de leur feſte, ſ'en allerent d'vne impetuoſité contre Samarie ſans gouuerneur ne conducteur: & n'y auoit nul des principaux ou Seigneurs qui retint ceux qui couroyent. 20 Les chefs de ce bruit & tumulte, c'eſtoyent ces deux, aſſauoir Eleazar fils de Dineus, & Alexandre, leſquels ſe ruans ſur les frontieres de la region d'Atrabate, tuoyent hommes & femmes, n'eſpargnans ne les ieunes ne les vieux. Ils bruſlerent auſſi quelques villages. 21 Cumanus oyant ces choſes, mena auec ſoy vne aile de cheualerie, qui eſtoit la compagnie des Sebaſtiens, pour donner ſecours à ceux qui eſtoyent ainſi pillez: & empoigna pluſieurs de ceux qui auoyent ſuyuy Eleazar, & en tua auſſi beaucoup. 22 Et quant aux autres qui ſeſtoyent ruez ſur les frontieres des Samaritains en grande multitude pour gaſter & piller tout ce qu'ils rencontreroyent, les principaux de leur nacion ſortans de Hieruſalem vinrent au deuant d'eux, & ayans les teſtes couuertes de ſacs & de cendre, les prioyent de laiſſer ce qu'ils auoyent commencé, & que pour faire vengeance ſur les Samaritains, ils n'eſmeuſſent les Romains à deſtruire Hieruſalem: qu'ils euſſent pitié de leur païs & du Temple, de leurs enfans, & de leurs propres femmes, & que tout ne fuſt point mis confuſément en danger, ne expoſé en ruïne pour la vengeance d'vn ſeul Galileen. 23 Les Iuifs acquieſcerent à ces remonſtrances, & ſ'en allerent. 24 En ce temps là ſe faiſoyent pluſieurs conſpiracions pour brigander: comme de fait la fierté croiſt couſtumierement quand les hommes ſont en repos. Par toute la region ſe faiſoyent tant de rapines & oppreſſions, & les plus hardis l'emportoyent: & les plus forts faiſoyent

plicium militẽ depoſcentes. 5 Ex his autem inconſulti iuuenes, et quaſi natura apti ad ſeditiões mouendas, in rixã grauiſſimã ꝓſiliebãt: cõtinuò quip pe ſaxa rapientes, percutiebant milites. 6 Tunc veritus Cumanus, ne totius in eũ vulgi impetus fieret, plures euocauit armatos: qui cùm eſſent porticib. immiſti, mes⁹ grauis incidit Iudæis: ſtatimq; in fugã verſi, relicto tẽplo refugere cœperunt. 7 Tanta aũt per egreſſus de cõſtipatione obtritio facta eſt, vt cõculcatiõe mutua ſuper decẽ millia hominum cõſumpta ſint. 8 Facta eſt aũt vniuerſæ gẽti luctuoſa feſtiuitas, et planctus per domos ſingulas perſonabat. 9 Succeſſit autem huic calamitati latrocinantium tumultus. 10 Iuxta Bethoron quippe, per viã publicam, Stephanus quidem ſeruus Cæſaris ſuppellectilem quandam vehebat, quæ ab irruentibus latronibus direpta eſt. 11 Cumanus autem ad inquiſitionem mittens eos qui in proximis vicis eſſent, vinctos ad ſe adduci iuſſit, obiiciẽs q; latrones illos nõ cõprehendiſſent: qua occaſione quidã militũ in vico quodã libros ſacræ legis offenſos diſcidit atq; cõbuſſit. 12 Iudæi aũt quaſi totam religionem inflammatã viderent, vndiq; cõfluxerunt: et velut machinamento aliquo, ita vi ſuperſtitiõis attracti, oẽs ad vnã euocationem ad Cumanum Cæſaream cõcurrunt: precantes vt militẽ qui tantã contumeliam Deo, legiq; eius intuliſſet, nõ relinqueret impunitum. 13 Ad hæc ille (videbat enim multitudinẽ nequaquã quieturam, niſi aliqua eſſet ſatisfactiõe ſedata) adiudicatum militem per medium populũ ad ſupplicium iuſſit abduci: ſicq; Iudæi placatis animis receſſerũt. 14 Denuò aũt Galilæorum et Samaritanorũ cõflictus exoritur. 15 In vico enim, quẽ Geman vocant, qui eſt in magno Samariæ cãpo ſitus, quidã Galilæus de numero Iudæorũ ad feſtiuitatem aſcendens interficitur. 16 Ad quod factum multi ex Galilæa regiõe cõcurrerunt, vt cum Samaritanis cõfligerent. 17 Horũ aũt nobiliores cõuenerunt ad Cumanũ, rogantes vt anteq; grauis calamitas oriretur trãſiret in Galilæã: et in eos qui autores eſſent homicidij vindicaret. 18 Cumanus verò his negotiis quæ habebat in manib. poſtpoñs illorũ petitiões, ſine effectu ꝑcatores remiſit. 19 Nuntiato igitur homicidio Hieroſolymã, omnis multitudo cõmota eſt: et relicta diei ſolennitate, in Samariã vulgus impetũ fecit, ſine vllo duce, nec cuiquã principũ ſuorũ retinenti acquieſcentes. 20 Latrocinij aũt eorũ et tumultus, quidã Dinæi filius Eleazarus, et Alexander, principes erãt: qui in Acrebatenæ regioni cõterminos irruentes, ꝑmiſcuã edidere cædem, et à nullius ætatis exitio temperãtes, vicos etiã inflamauerũt. 21 Cumanus aũt hæc audiens, adduxit ſecũ vnã equitum alam, quæ vocatur Sebaſtenorũ, vt auxilio his qui vaſtabantur eſſet: ſicq; eorũ multos qui Eleazarũ erant ſecuti, cõprehendit, plures quoq; interfecit. 22 Ad reliquã aũt multitudinẽ, qui in vaſtãdos Samaritanorũ fines irruerant, principes gẽtis de Hieroſolymis occurrerũt: opertiq; ciliciis, et aſperſis cinere capitib. ꝑcabãtur, vt ab incœpto deſinerẽt: nec ꝓpter exercendã in Samaritas vltionẽ, ad Hieroſolymæ pernicie Romanos cõmouerẽt: miſererẽtur aũt patriæ ſuæ atq; tẽpli filiorũq; et cõiugũ ꝓpriarũ: neq; omnia pariter in diſcrimen adduceret, neq; ob vnius Galilæi vindictã cũcta diſperderẽt. 23 His acquieſcẽtes Iudæi, à negotio receſſerunt. 24 Multi autem per idem tẽpus in la-

trocinia conſpirabant: ſicut ferè ſolet inſolentia creſcere rebus quietis: per quæ in omni regione agebantur rapinæ, & audaciſſimus quiſque reliquis vim afferebat. 25 Tunc Samaritarum primates ad Numidium Quadratum, qui Syriam procurabat, Tyrum venerunt, vindicari de his qui regionem eorum depradati fuerant poſtulantes. 26 Præſtò autem fuerant etiam Iudæorum nobiles: & Ionathas filius Anani, princeps ſacerdotum, obiecta diluens allegabat, initium quidem tumultus Samaritas fuiſſe, qui primi homicidium perpetraſſent: cauſam tamen calamitatum poſteà ſecutarum præbuiſſe Cumanum, qui inter principia autores cædis noluiſſet vlciſci. 27 Tunc Quadratus vtranque partem interim diſtulit, dicens ſe cùm ad ipſas regiones veniſſet, diligenter ſingula inquiſiturum: deinceps verò progreſſus Cæſaream, eos omnes quos Cumanus viuos ceperat, in crucem ſuſtulit. 28 Inde cùm Lyddam veniſſet, denuò audiuit Samaritanorum querelas, & accitos Iudæorum decem & octo viros, quos cognouit pugnæ fuiſſe participes, ſecuri percuſſit. 29 Duos autem principes ſacerdotum, Ionatham & Ananiam, eiúſque filium Ananum, & nonnullos alios Iudæos nobiles ad Cæſarem miſit: ſimiliter autem & Samaritarum nobiliſſimos quoſque. 30 Præcepit etiam Cumano, & Celeri tribuno, Romam nauigare, reddituros Claudio ratione pro his quæ in regione geſſerant. 31 His ita compoſitis à Lydda aſcendebat Hieroſolymam: & inueniens multitudinem feſtiuitatem Azymorũ celebrantem ſine vlla conturbatione, Antiochiam rediit. 32 Romæ autem Cæſar auditis allegationibus Cumani & Samaritanorũ (aderat autem etiam Agrippa, Iudæorum cauſam magna contentione defendens: ſiquidem & Cumano multi potentium aderant) pronuntians aduerſus Samaritas, tres eorum nobiliſſimos iuſſit interfici: Cumanũ autem in exilium deportari. 33 Celerem autem tribunum vinctum Hieroſolymam miſſum, Iudæis ad ſupplicium tradidit, vt per vrbem tractus, capite plecteretur. 34 Poſt hæc Felicem Pallantis fratrem miſit ad Iudæos, qui et eorum prouinciam cum Samaria & Galilæa curaret. 35 Agrippæ verò de Chalcide in regnũ maius tranſtulit, tradens ei illã quoq; prouinciam, quæ Felicis fuiſſet. Erat aũt iſta Trachonitis, & Batanæa, & Gaulanitis. 36 Addidit autem regnum etiam Lyſaniæ, & tetrarchiam quam Varus rexerat. 37 Ipſe autem per annos tredecim, menſes octo, dies triginta adminiſtrato imperio, deceſſit, ſucceſſorem regni Neronem relinquens, quem ſuadelis Agrippina vxoris ſuæ in imperium cooptauerat, & quidem cùm legitimum haberet filium Britannicum ex Meſſalina natum, priore ſcilicet coniuge, & Octauiam filiam, quam ipſe priuigno collocarat Neroni. Suſceperat autem ex Agrippina Antoniam. 38 Et Nero quidẽ, quẽadmodum per magnitudinem felicitatis & opum, abuſus ſit fortuna: & qualiter fratrem ſuum, atque vxorem, matrémque interfecerit, poſt quos in omnes proximos immanitatem ſuam conuertit, atq; vt ad vltimum per amentiam ad hiſtrionum opera, ſcenámque peruenerit, quoniam ſcio eſſe narratione moleſtum, ſilentio præterire melius pu-

violence aux plus foibles. 25 Lors les plus grands Seigneurs de Samarie ſ'en allerent à Tyr vers Numidius Quadratus, qui eſtoit en ce temps là gouuerneur de Syrie, pour le ſupplier humblement de faire punicion de ceux qui auoyent pillé & gaſté leur region. 26 Là auſſi ſe trouuerent les nobles d'entre les Iuifs, & entre autres, Ionathas fils d'Ananus, principal Sacrificateur, y eſtoit, lequel reſpondant aux accuſateurs, alleguoit que les Samaritains auoyent eſté le commencement de ce bruit, & de toute l'eſmocion, d'autant qu'ils auoyent premiers commis le meurtre: & que Cumanus auoit eſté cauſe de toutes les calamitez aduenuës depuis, pour n'auoir voulu au commencement remedier au mal, & faire punicion de ceux qui eſtoyent auteurs du meurtre. 27 Pour lors Quadratus renuoya les deux parties, diſant qu'il feroit diligente inquiſicion, quand il ſeroit venu ſur les lieux. Apres cela il vint en Ceſaree, & fit crucifier tous ceux que Cumanus auoit prins en vie. 28 De là il alla à Lydde, où derechef il ouït les pleintes des Samaritains, & fit venir à ſoy dixhuit d'entre les Iuifs, leſquels il cogneut eſtre du nombre de ceux qui auoyent eſmeu guerre, & ſ'eſtoyent trouuez aux coups, auſquels il fit trencher la teſte. 29 Puis enuoya à l'Empereur deux des principaux Sacrificateurs, aſſauoir Ionathas & Ananias, & ſon fils Ananus, & quelques autres gentils-hommes d'entre les Iuifs, & auec eux auſſi les plus nobles de entre les Samaritains. 30 Il commanda auſſi à Cumanus & à Celer Tribun, de monter ſur mer pour aller à Rome, rendre raiſon à l'Empereur des choſes qu'ils auoyent faites au païs. 31 Apres qu'il eut mis vn tel ordre en ſes affaires, il partit de Lydde, & monta en Hieruſalem: où trouuant que le peuple celebroit la feſte des pains ſans leuain, ſans aucun bruit ſ'en retourna en Antioche.
32 Quant à ceux qui eſtoyent enuoyez à Rome, apres que Claudius eut ouï ce que les deux parties auoyent allegué, tant Cumanus pour ſoy, que les Samaritains auſſi pour leur defenſe (Agrippa auſſi eſtoit là preſent, qui de grande ardeur de courage defendoit la cauſe des Iuifs: & quant à Cumanus, pluſieurs grands Seigneurs luy aſſiſtoyent) finalement prononça la ſentence contre les Samaritains: & fit mettre à mort trois des plus nobles d'entr'eux: & bannit Cumanus. 33 Quant au Tribun Celer, il l'enuoya lié en Hieruſalem, & le liura entre les mains des Iuifs pour en faire punicion: aſſauoir qu'il deuſt eſtre trainé par la ville, & puis auoir la teſte trenchee. 34 Apres cela Claudius enuoya Felix frere de Pallas en Iudee, pour eſtre gouuerneur tant de Iudee, que de Samarie & de Galilee. 35 Et donna à Agrippa vn plus grand Royaume que celuy de Chalcis, luy baillant la Prouince qui auoit eſté à Felix, aſſauoir de Batanea, Trachonite & Gaulanite. 36 Il adiouſta auſſi le Royaume de Lyſanie, & la Tetrarchie que Varus auoit gouuernee. 37 Quelque temps apres Claudius mourut apres auoir gouuerné l'Empire treze ans, huit mois & trente iours. Et Neron ſucceda à l'Empire apres luy, lequel Claudius auoit appelé à l'Empire à la perſuaſion de ſa femme Agrippina: combien qu'il euſt vn fils legitime de ſa premiere femme Meſſalina, nommé Britannicus, & vne fille, nommee Octauia, laquelle il bailla en mariage à Neron, fils de ſa ſeconde femme Agrippina, de laquelle Agrippina il eut vne fille, nommee Antonia. 38 Mais i'aime mieux taire les faits de Neron, comment il a mal-heureuſement abuſé de ſa proſperité & de la grandeur de ſes richeſſes, comment il a fait mourir ſon frere, ſa femme, & ſa mere, & apres eux a conuerty ſa rage & cruauté ſur tous ſes parens, & finalement comment ayant perdu le ſens, il deuint baſteleur & iouëur de farces: pource que ie ſay que toutes ces choſes ſont faſcheuſes à reciter.

Felix eſleu gou-

Felix eſleu gouuerneur par Florus, prend Eleazar, & tous ſes complices brigans & volleurs, & les enuoye à Rome pour là eſtre executez. D vn Egypcien qui par ſes belles paroles attira à ſoy grand nombre de gens, a la parfin en danger d'eſtre prins par Felix, eſchappa auec vne partie de ſa compagnie: le reſte mis en priſon. Sedicion entre les Iuifs & les Syriens. Felix fait vn edit contre les rebelles. Feſtus luy ſuccede. CHAP. XII.

Antiq. liure 20 chap. 11.

MAIS ie tourneray mon propos à reciter ce qu'il fit cõtre les Iuifs. 2 Il donna à Ariſtobulus fils d'Hero. des le Royaume de la baſſe Armenie. 3 Il adiouſta quatre villes au Royaume d'Agrippa auec les appartenances & terres depẽdantes, aſſauoir Abila & Iuliade, en la region de Perea: Tarichee & Tiberiade, en la region de Galilee. 4 Tout le reſte du païs de Iudee fut donné à Felix pour le gouuerner. 5 Ceſtuy Felix print Eleazar Capitaine des brigãs, qui auoit pillé le païs par l'eſpace de vingt ans. Il print auſſi pluſieurs autres auec luy, & les enuoya to* liez à Rome: & en Iudee en fit crucifier vn grand nõbre d'autres brigans & volleurs qui auoyẽt eſté prins en la cõpagnie des autres. 6 Mais à grãd' peine la region fut purgee de telle vermine, qu'vne autre ſorte de brigans ſe leuerent en Hieruſalẽ. 7 Ceux-cy eſtoyẽt appelez Sicaires, c'eſt à dire, portans daguettes ou petis poignards: & en plein iour & au milieu de la ville tuoyent tous ceux qu'ils rencontroyent. 8 Et principalemẽt és iours de feſte ils ſe meſloyent parmy le peuple portans leurs poignards ſous leurs robbes. 9 Ils tuoyent leurs ennemis de ces baſtõs: & quand aucuns eſtoyẽt ainſi ruez par terre, ils ſe pleignoyẽt entre les autres du forfait qui auoit eſté commis: & ſe couurans d'vne telle fraude, ils demeuroyẽt hors de ſouſpeçon: & par ce moyen furent long temps cachez. 10 Le premier qui fut tué par eux, ce fut le Sacrificateur Ionathas. 11 Et apres luy pluſieurs furent trouuez morts ſur le pauẽ: dont toute la ville puis apres fut fort eſmeuë, & ſaiſie d'vne crainte deſmeſuree, qui eſtoit plus faſcheuſe à porter que tout le mal qui eſtoit aduenu: car tous attendoyẽt à toutes heures la mort, cõme ſ'il euſt eſté queſtion de mourir en pleine guerre ou bataille. 12 Vn chacun regardoit de loin ceux qui approchoyent, & nul ne ſ'oſoit fier nõ pas meſme à ſes plus grãds amis & familiers: toutesfois quelque ſouſpeçon qu'ils euſſent, ou quelque choſe qu'ils ſe donnaſſent diligemment garde, tant y a qu'ils ne laiſſoyent point d'eſtre tuez. 13 Telle eſtoit la grãde audace & temerité de ces brigans: tant eſtoit grande la ruſe & fineſſe qu'ils auoyent de ſe tenir cachez. 14 Auec tout cela il y eut vn autre amas de maux. Autres ſe leuerẽt, ſe gardãs bien de tuer: mais mirẽt ſus des entreprinſes meſchãtes. Ces ruſtres ne ſe monſtrerent point moins ennemis de la commune felicité, & du repos public de la ville, que les autres homicides, deſquels il a eſté parlé cy deſſus. 15 Car ſous ombre de la religion ces affronteurs qui ne ſ'eſtudioyent qu'à introduire des nouueautez, firent deuenir le poure peu-

Amiq. liure 20 chap. 12

ple fol, & hors du ſens. 16 Car ils auoyent leurs repaires és lieux les plus ſolitaires, & promettoyẽt là au peuple q̃ Dieu leur mõſtreroit des ſignes de liberté. 17 Felix cognoiſſant que c'eſtoyent ſemẽces de ſedicion & reuolte, enuoya des gens de cheual & gens de pied en bon nombre contr'eux, dõt pluſieurs furẽt mis à mort. 18 Il y eut vne autre calamité, de laq̃lle les Iuifs furent plus griefuemẽt affligez, laquelle aduint par vn Egypcien faux-prophete. Ceſt hypocrite eſtoit Magicië: & eſtãt arriué en la Prouince, dõnoit à entẽdre qu'il eſtoit Prophete: & ſous ceſte couleur il amaſſa pres de trente mille hõmes, leſquels il auoit deceus, & abbreuuez de ſa vanité. 19 Il amena tout ce peuple du deſert iuſqu'à la mõtaigne des Oliues, & de là taſchoit d'entrer en la ville de Hieruſalẽ: & ſa deliberacion eſtoit de chaſſer hors la garniſon des Romains, & dominer ſur le peuple. 20 Or auoit-il à l'entour de ſoy des gardes, qui auoyẽt le mot du guet, & ſauoyẽt ce qu'il auoit entreprins de faire. 21 Felix preuoyãt l'impetuoſité & deliberacion de ce gallãd, vint au deuãt de luy auec ſes legionaires Romains: ayant auſſi pour ſon ſecours q̃lque multitude de Iuifs, & luy liura la bataille. Le trõpeur ſ'enfuit auec biẽ peu de gens. 22 Et grãd nõbre de ceux qui eſtoyẽt auec luy, furent empoignez, & mis en priſon. Le reſte ſ'eſcarta ça & là, & chacun ſe retira chez ſoy. 23 Mais apres que ceux-cy furẽt arreſtez, vne apoſtume ſ'engẽdra auſſi d'vn autre coſté, cõme il aduient à vn corps ſubiet à maladie, quand le remede aura eſté appliqué d'vn coſté, l'autre coſté ſ'enflera. 24 Car aucũs

De tumultibus in Iudæa ſub Felice.

CAP. XII.

CONVERTAR *autem ad narrãda quæ ab eo aduerſus Iudæos geſta ſũt.* 2 *Minorẽ igitur Armeniã regnandam Ariſtobulo dedit, Herodis filio.* 3 *Regno aũt Agrippæ quatuor vrbes addidit cum agris ad ſingulas pertinentib. in Peræa ſcilicet regione, Abilam & Iuliadem: in Galilæa aũt, Tarichæam et Tiberiadem.* 4 *Reliqua autem Iudææ Felici procuranda dedit.* 5 *Hic principem latronũ Eleazarum, qui per viginti annos regionem fuerat depræ datus, alioſq; cum eo multos cepit, vinctoſq; Romam miſit: aliorumq; quos in crucem ſuſtulit, latronum vel in communione ſceleris deprehenſorum popularium, fuit penè innumerabilis multitudo.* 6 *Sic autem regione purgata, aliud genus latrocinantium in Hieroſolymis oriebatur.* 7 *Hi autẽ ſicarij vocabantur, die claro et in media ciuitate paſſim quoſq; interficientes.* 8 *Potiſſimũ verò diebus ſolennitate feſtiuis immiſcebantur vulgo, ſicas ſub veſte geſtãtes.* 9 *His inimicos interficiebant: ac deinceps collapſis hominib. illi inter reliquos de ſcelere querebantur: qua fraude extra ſuſpicionẽ manebant, diúq; latuerunt.* 10 *Primus igitur ab eis Ionathas pontifex interficitur.* 11 *Poſt hunc aũt quotidie plurimi cædebantur, atq; ipſis calamitatibus moleſtior timor ciuitatem premebat: ſicut enim in medio bello per ſingula momẽta omnes mortẽ opperiebantur.* 12 *Circunſpiciebant aũt eminus quoſq; appropinquantes: & neque amicis ſuis fidere poterant, dum tamen in mediis ſuſpicionib. atque cuſtodiis nihilominus interficerentur.* 13 *Tanta erat latrocinantium temeritas, & ars quædam latendi.* 14 *Adhæc autem alia etiã malorum collectio facta eſt, cæde quidem abſtinentium, ſed conſiliis magis impiorum, quæ pars non minus quàm ſicariorum felicitatem vrbis, ſtatúmque corrupit.* 15 *Seductores nanque homines & circunuentores, ſub ſpecie religionis nouis rebus ſtudentes, vulgus inſanire fecerunt.* 16 *Nam in ſolitudines egrediebantur, promittentes Deum ſigna eis oſtenſurum libertatis.* 17 *Contra quos Felix (videbantur quippe ſemina defectionis eſſe) mittens equites atque pedites armatos, magnam multitudinem interfecit.* 18 *Maiore autem plaga Iudæos afflixit Ægyptius quidam pſeudopropheta. Adueniens quippe in prouinciam, magus cùm eſſet, propheta opinionem ſibi arrogans, triginta fermè millia hominum congregauit, quos vana ſeductione deceperat.* 19 *Et circunducens eos de ſolitudine in montem, qui vocatur Oliuarum, inde ad Hieroſolymam nitebatur aſcendere: depulſoque Romanorum præſidio, in populares exercere dominationem.* 20 *Vtebatur autem ſtipatoribus, qui ad id facinus conuenerant.* 21 *Præuidit ſanè eius impetum Felix, & occurrens cum ipſis Romanis armatis, quos etiam Iudæorum reliqua multitudo iuuabat, iniit conflictum. Et Ægyptius quidem cum paucis fugit.* 22 *Plurimi autem qui cum ipſo fuerant comprehenſi atque vinculis traditi ſunt. Reliqua verò multitudo in regiones proprias diſperſa eſt.* 23 *Compreſſis verò his etiam, ſicut ferè in agro corpore, rurſus pars altera tumeſcebat.* 24 *Magi enim*

quidam & latrones collecti, multis afflictionē inducebant: & quasi ad libertatem vocabāt, mortem apertissimam cōminantes his qui Romanorū principatui obedire voluissent: vt vel reluctantes auerterent eos, qui sponaneā ferrent seruitutem. 25 Dispersi ergò per totā regionem diripiebant quorūq; potentiū domos, eósq; insuper trucidabāt: inflāmabāt etiā vicos, ita vt desperatione eorū tota Iudæa protinus impleretur. Et hoc quidem bellum indies ingraueſcebat. 26 Alter autem tumultus ortus est circa Cæsaream, inter Iudæos scilicet, qui ibi permixti habitabant, & Syros, seditione commota. 27 Hi siquidem postulabant, vt eorum fieret ciuitas, Iudæum eius fuisse conditorem dicentes: erat autem rex Herodes. 28 Æmuli verò conditorem quidem confitebantur Iudæum: ipsam verò ciuitatem fuisse gentiliū vindicabant. 29 Neq; enim illic statuas & fana potuisse cōstitui, si ad Iudæos eam cōditor pertinere voluisset. 30 Ob has ergò causas inter se populus vterq; iurgabat. 31 Procedebat aūt vsq; ad arma contentio: & quotidie ad confligendū audaces quiq; partis alterutræ prosiliebant. 32 Neq; enim Iudæorū seniores cohibere tumultus gentis suæ poterant: & Græcis turpissimum videbatur, Iudæis inferiores videri. 33 Præstabant autem hi quidem diuitiis & corporum virib. Græci verò auxilio militū: magna siquidem pars Romanæ manus, de Syria illò fuerat cōgregata: & quasi cognati, ad auxiliandum parati erant Syris. 34 Præfecti autem militum curabant comprimere tumultum: & pugnaces quosq; comprehensos, taureis vlciscebātur ac vinculis. 35 Nec tamē supplicia cōprehensorū, impedimentum aut timorem reliquis inferebant: imò magis hoc ipso in seditionis irritabantur augmentum. 36 Tunc demum Felix minaci edicto præcepit contumaces quosque vrbe discedere: non parentium autem immissis militibus interfecit non paucos, quorum etiam bona direpta sunt. 37 Manente autem seditione, nobiles vtriusq; partis electos, legatos misit ad Neronem, de iure disceptaturos. 38 Succeſsit autem ei Festus: & hos, qui maximè infestabant prouinciam, solicitè persecutus, latronū plurimos comprehendit, atque interfecit.

Magiciens & brigandeaux s'assemblerent, & donnoyent affliction à beaucoup de gens & quasi appeloyent à liberté, faisans de terribles menaces à ceux qui voudroyent rendre obeïssance à la Principauté des Romains: à fin qu'en resistant pour le moins ils destournassent ceux qui enduroyent vne seruitude volontaire. 25 Estans donc dispersez par toute la region, ils pilloyent & saccageoyent les maisons des plus riches, & auec ce ils tuoyēt ceux qu'ils trouuoyent dedans. Ils brusloyent aussi les villages: en sorte que toute la Iudee fut incontinent remplie de desespoir. Et ceste triste guerre prenoit accroissement de iour en iour. 26 Aussi il y eut vn autre tumulte aupres de Cesaree: assauoir sedicion entre les Iuifs qui habitoyent là, & les Syriens. 27 Les Iuifs demandoyent, que la ville fust à eux disans que celuy qui l'auoit bastie, estoit Iuif: car ce auoit esté Herodes. 28 Les Syriens confessoyent bien que l'edificateur d'icelle estoit Iuif: mais ils maintenoyent que la ville auoit esté à leur nacion. 29 Car si celuy qui l'a bastie, eust voulu qu'elle appartint aux Iuifs, il n'y eust eu ny images, ne Temples. 30 Voila les raisons pourquoy ces deux peuples querelloyent l'vn contre l'autre. 31 Or la contencion estoit venue iusques à mettre la main aux armes: ceux qui estoyent les plus hardis d'vn costé & d'autre, venoyent assaillir tous les iours leurs ennemis. 32 Car les plus anciens des Iuifs ne pouuoyent reprimer les tumultes de leurs gens: & les Syriens ne pouuoyent pas endurer qu'on les estimast moindres que les Iuifs. 33 Bien est vray, que les Iuifs estoyent plus riches & plus forts de corps que leurs ennemis, mais les Syriens & Grecs auoyēt plus grand nombre de gens de guerre: car la plus grand' part de l'armee des Romains auoit esté tiree de Syrie pour estre là amenee: & estoyent tous prests de donner secours aux Syriens, comme s'ils eussent esté de leur faction. 34 Les Capitaines & chefs taschoyent tant qu'ils pouuoyent de reprimer ce tumulte: & empoignoyent ceux qui estoyent plus eschauffez au combat: dont aucuns estoyent mis en prison, les autres fouëttez. 35 Toutesfois ne la prison ne le fouët n'empeschoit point les autres de faire ce qu'ils auoyent entrepins, & la crainte du torment qu'ils voyoyent endurer à leurs compagnons, ne les retardoit point: &, qui pis est, cela mesme les incitoit à se mutiner d'auantage. 36 Pour le dernier remede Felix fit vn edit plein de menaces, que tous ceux qui seroyent obstinez & rebelles, sortiroyent de la ville: & enuoya des gens de guerre, qui tuerent grand nombre de ceux qui ne vouloyent obeïr: desquels aussi les biens furent saisis. 37 Et durant la sedicion il enuoya en Ambassade vers Neron aucuns des plus apparens choisis des deux costez: afin qu'ils debatissent là leur querelle. 38 Festus succeda à Felix: & fit poursuite diligente contre ceux qui sur tous autres molestoyent la Prouince: & apres cela il print plusieurs brigans, & les fit executer de mort.

De præsidibus Iudææ, Albino & Floro.

CAP. XIII.

VERVM successor huius Albinus nō eodem modo negotiis præfuit: neq; enim fuit aliqua malignitatis species, quam ille præterierit. 2 Denicq; non solùm causis ciuilib. furabatur, & diripiebat bona singulorum, neq; solùm tributorum additamentis in cōmune gentem grauabat: sed etiā quos ob latrocinia decuriones ciuitatū cōprehenderunt, vel qui à priorib. iudicib. in custodiis erant relicti, accepta à cognatis eorum pecunia, liberauit: & is solum qui non dedisset, in carceribus quasi nocētissimus remanebat. 3 Per idem tempus, eorum quoq; qui res nouare cupiebant, in Hierosolymis crescit audacia. 4 Ex quib. sanè qui erāt opulenti, Albinum largitione redimebant, vt eis tumultum mouentib. nō indignaretur: pars autē popularis quæ nō satis gaudebat quiete, Albini participib. iungebatur. 5 Vnusquisq; ergò improborū cohorte propria circundatus, ipse quidē inter cæteros

D'Albinus & Florus, gouuerneurs de Iudee.

CHAP. XIII.

ALBINVS succeda à Festus, mais il ne se porta pas au gouuernement comme son predecesseur. Car il n'omit aucune espece de malignité. 2 Pour dire en peu de paroles, non seulement il desroboit & rauissoit les biens d'vn chacun sous ombre de iustice, & non seulement il greuoit tout le peuple en commun par accroissement de tributs ou tailles: mais aussi prenant bonne somme d'argent des brigans, qui auoyent esté prins par les Escheuins des villes, ou qui auoyent esté laissez en prison par les Iuges precedens, il les laissoit aller: & ne retenoit en prison, sinon ceux qui ne luy donnoyent rien, lesquels il gardoit comme les plus reprehensibles & coulpables. 3 En ce mesme temps il y eut des gens audacieux en Hierusalem, qui ne desiroyent que troubles & sedicions. 4 Ceux qui estoyent les plus riches d'entr'eux, sauoyent bien comment ils appaiseroyent Albinus, à ce qu'il ne se courrouçast point, quand le bruit & tumulte seroit esmeu par eux, assauoir en luy fournissant argent: & la partie du peuple, qui n'auoit pas le repos à commandement, se ioignoit auec les complices du gouuerneur. 5 Vn chacun donc auoit à l'entour de soy vne bande propre de meschans gens: & Albinus estoit eminent par

Antiq. liure 20 chap. 12

Antiq. liure 20 chap. 15.

deſſus les autres comme Prince & tyran des brigans : & auoit gens pour ſa garde, pour ſe ſeruir à rauir les biens de ceux qui eſtoyent moyennemẽt riches. 6 Ainſi il aduenoit, que ceux deſquels on pilloit les maiſons, ſe taiſoyent: & ceux qui n'auoyent encore eſté endõmagez, faiſoyent la cour à ceux qu'ils cognoiſſoyent eſtre bien dignes du gibbet, afin qu'ils ne tombaſſent en ſemblables inconueniens que les autres. 7 Et en commun tous furent ſurprins en leur confiance & eſperance: & pour lors il y auoit diuerſe façon de dominer: & dés ce temps là on commençoit à eſpancher des ſemences de la captiuité qui leur eſt depuis aduenue. 8 Or combien qu'Albinus fuſt de mauuaiſe vie, comme on a peu voir cy deſſus : tant y a neantmoins que ſon ſucceſſeur, nommé Geſſius Florus, le fit trouuer & apparoiſtre auoir eſté vn treſgrand homme de bien à comparaiſon de luy, & de ſa trop plus grande meſchanceté deſordonnee, & mal-verſacion. 9 Car Albinus auoit fait pluſieurs maux, par fraude & en cachette : mais Florus monſtra apertement ſes iniquitez contre toute la gent, & exerça ſes cruautez inhumaines auſſi publiquement & euidentement comme ſe glorifiant en icelles : & comme ſ'il euſt eſté enuoyé non point pour gouuerner la Prouince, mais comme executeur & bourreau des punicions des condamnez. Il n'y auoit ny oppreſſion ne rapine qu'il laiſſaſt derriere : en cas de pitié il eſtoit cruel, & en vilenie deshonté. 10 Iamais homme ne deſguiſa mieux la verité par fallace : & ne fut plus ſubtil à controuuer des moyens pour nuire. 11 Il eſtimoit peu de cas de faire grands gains au detriment & deſtruction d'vn ou d'autre particulier homme : mais tout en vn coup il pilloit toute vne ville, & deſtruiſoit tout vn peuple : & ne ſ'en falloit pas beaucoup, qu'il ne fiſt publier à haute voix par toute la region qu'il eſtoit libre à vn chacun de brigander, pourueu qu'il euſt part au butin. 12 Bref, ſon auarice fut cauſe que preſque tout le païs fut abandonné: en ſorte que pluſieurs laiſſans les maiſons & heritages de leurs peres, ſ'en alloyent choiſir leur habitacion aux autres Prouinces eſtrãges. 13 Et durant le temps que Ceſtius Gallus gouuernoit la Prouince en Syrie, il n'y eut homme entre les Iuifs ſi hardy, lequel euſt oſé enuoyer Ambaſſade vers Gallus pour ſe pleindre de Florus. 14 Mais au tẽps que la feſte de Paſques approchoit, Gallus vint en Hieruſalẽ, & le peuple accourut au deuãt de luy, qui eſtoit en nõbre bien trente fois cent mille hõmes: qui le prioyẽt remedier aux grandes calamitez de leur nacion, & crioyent tous à haute voix qu'il chaſſaſt hors du païs Florus, peſte commune de toute la Prouince. 15 Lequel Florus combien qu'il viſt là deuant ſoy les bouches de tout le peuple ouuertes pour crier contre luy, & fuſt là deuant Gallus : toutesfois il ne ſ'en eſmouuoit aucunement, ains pluſtoſt ſe moquoit de toutes ces acclamacions. 16 Touresfois Gallus appaiſoit l'impetuoſité du peuple, luy promettant que pour l'aduenir il leur rendroit Florus plus doux & benin: & cela fait ſ'en retourna en Antioche. 17 Auquel depart Florus luy fit compagnie iuſques en Ceſaree, le deceuant par menſonges, & deſia baſtiſſant en ſon eſprit quelque guerre nouuelle contre les Iuifs: par lequel ſeul moyen il penſoit bien tenir toutes ſes iniquitez ſecrettes, faiſant ſon conte que ſi la paix duroit, il conſideroit que cela donneroit loiſir aux Iuifs de aller vers l'Empereur pour dreſſer accuſacions cõtre luy: mais ſ'il marchandoit à les faire reuolter, par vn plus grãd mal, il oſteroit toute la haine que on auoit cõtre luy à cauſe de ſes moindres fautes. 18 Parquoy il eſtoit diligent à faire croiſtre tous les iours les calamitez, à celle fin q̃ par cela le peuple ſe reuoltaſt de l'Empire Romain. 19 En ce meſme tẽps les Grecs de Ceſaree gaignerẽt leur cauſe deuãt l'Empereur Neron à Rome cõtre les Iuifs qui y eſtoyẽt habitans, & apporterẽt lettres d'atteſtaciõ, faiſans mẽcion de l'arreſt qui auoit eſté donné en leur faueur : & par cela la premiere ouuerture fut faite à la guerre, qui fut faite cõtre les Iuifs, le douzieme an du regne de Neron, & le dixſeptieme an du regne d'Agrippa, au mois de May.

Antiq. liure 20 chap. 1.

quaſi princeps latronum et tyrannus eminebat: ſtipatorib. verò ſuis ad direptionẽ mediocriũ abutebatur. 6 Ita fiebat, vt hi quidẽ, quorum vaſtabantur domus, tacerent: illi aũt, qui extra incõmodum ſtetiſſent, metu ne ſimilia paterentur, etiã officijs ambirent eos, quos cõſtabat dignos eſſe ſupplicijs. 7 In cõmune autem omnium fuit intercepta fiducia: et erat tunc multiplex dominatio, et ſemina captiuitatis futuræ iã ab illo tẽpore ſpargebantur. 8 Cùm ſanè eiuſmodi morum fuiſſet Albinus, tamen ſuccedens ei Geſſius Florus, optimum eum per cõparationem ſui fecit videri. 9 Ille ſiquidẽ plura occultè et cũ fraude nocuerat: Geſſi⁹ verò iniquitates ſuas in vniuerſam gentem, tam palàm quaſi gloriaretur exercuit: ac velut nõ ad regendam prouinciam, ſed ad damnatorum pœnas carnifex miſſus, neq; rapinarum vllum morem, neq; afflictionũ prætermiſit. In miſeris autem crudeliſſimus erat, in turpib. verò impudẽtiſſimus. 10 Neq; enim quis illo amplius offendit fallacia veritatem, neq; cõmentus eſt calli diores nocendi vias. 11 Huic ſiquidem viritim illatis diſpendijs lucra quærere exiguum viſum eſt: ſed totas ſimul deſpoliabat vrbes, et labes populis inferebat, tantum nõ voce per totã regionẽ edicens, liberũ eſſe omnib. latrocinari, dũ ipſe prædarum acciperet portiõem. 12 Deniq; ob illius auaritiam cõtigit totam penè deſeri regionem, ita vt plurimi ſedes patrias relinquentes, ad externas prouincias cõmigrarent. 13 Donec autem in Syria Ceſtius Gallus prouinciam regebat, neq; auſus quiſpiam Iudæorũ eſt aduerſus Florũ ad eũ mittere legatos. 14 Cùm verò inſtante Azymorũ ſolennitate ipſe Hieroſolymam veniſſet, occurrens multitudo, quæ facilè tricies centenorũ millium fuit, precabatur, vt gẽtis ſuæ calamitatib. ſubueniret, et peſtem illã prouincia Florum vt eiceret clamitabat. 15 Qui tamen cùm ſub populi ore eſſet, et Gallo aſſiſteret, nõ ſolùm nihil mouebatur, ſed voces illas etiam deridebat. 16 Ceſtius tamen compeſcens impetum populi, & edicens quòd deinceps placatiorem eis Florum redderet, regreſſus eſt Antiochiam. 17 Deduxit autem eum vſq; ad Cæſaream Florus, illudens mendaciis, & Iudæorum genti bellum ſedulò comminiſcens, quo ſcilicet ſolo iniquitates ſuas occultari poſſe credebat. Pace ſiquidem permanente, habiturum ſe apud Cæſarem accuſatores Iudæos: verùm ſi defectionem negotiatus fuiſſet, maiore vtique malo abducendam à ſe eſſe inuidiam peccatorum minorum. 18 Igitur vt gens ab Romano abrumperetur imperio, ſedulò indies augebat calamitates. 19 Per idem tempus apud Neronem Cæſarienſes gentiles victores extitere, decretúmque iſtud conteſtantes literas attulerunt: pérque hoc bello Iudaico dabatur exordium, duodecimo ſcilicet anno regni Neronis, ſeptimodecimo autem regni Agrippæ menſe Maio.

De la cruauté laquelle Florus exerça contre les Iuifs de Ceſaree, & ceux de Hieruſalem. CHAP. XIIII.

Antiq. liure 20 chap. 15.

POVR la grandeur des maux par Florus ſuſcitez on ne trouue point qu'il y ait eu cauſes aſſez ſuffiſantes. 2 Mais il aduint qu'ainſi que les Iuifs qui habitoyent en Ceſaree, auoyent vne Synagogue pres d'vne place, qui eſtoit à vn homme du païs, demeurant en Ceſaree, & auoyent ſouuent taſché d'acquerir ceſte place, afin qu'ils en peuſſent diſpoſer à leur

De Floro ſæuiente in Iudæos Cæſarienſes, & Hieroſolymitas. CAP. XIIII.

AD magnitudinẽ aũt excitatorũ de eo malorũ, nequaquã idoneas cauſas habuiſſe deprehẽditur. 2 In Cæſarea ſiquidẽ habitãtes Iudæi, habebãt ſynagogã prope locũ, cuius erat dominus gentilis quidã Cæſariẽſis: et frequẽter quidẽ egerant, vt ad eorum

ius illa poſſeſsio iungeretur, multis partib. maius pretiũ, q̃ res meruerat offerẽtes. 3 Dominus aũt loci preces eorũ deſpexiſſe nõ cõtentus, ad maiorẽ dolorẽ ædificauit in loco tabernas, ita vt anguſtiũ eis tranſitum et prorſus coarctatum relinqueret. 4 Primũ igitur feruentiores aliqui iuuenũ proſilientes, ædificationẽ vetabant. 5 Cum verò Florus hos à prohibendo cohiberet, nõ habentes Iudæorũ nobiles quid agerent, inter quos erat etiam Ioannes Publicanus, inflectũt Florum oblatione octo talẽtorũ, vt ædificationẽ vetaret. 6 Ille aũt ob capiendum tãtummodò, promittens ſe cuncta facturum, accepta pecunia ſtatim de Cæſarea egreſſus eſt, venitq̃ in Sebaſten, ſeditiõi tribuens facultatẽ, quaſi qui pugnæ ſpatiũ Iudæorũ ſummatib. vendidiſſet. 7 Sequẽti aũt die, Iudæorum ſabbato, cùm plebs ad ſynagogã coiſſet, ſeditioſus quidã Cæſarienſis vas Samium ante ingreſſum eorum ponens, alites immolabat. 8 Hoc factum Iudæos incoërcibiliter accendit, et legem ſuã quippe contumeliam pertuliſſe, et locum ipſum dicebant fuiſſe pollutũ. 9 Pars aũt Iudæorũ quæ erat cõſtantior, atq̃ moderatior, denuò apud iudices eſſe cõquerendum rebatur. 10 Seditioſi autẽ et iuuentute turgentes Iudæi, effundebantur in rixã. 11 Stabant aũt ad cõfligendum parati etiam Cæſarienſium tumultuoſiores. 12 Ex cõpoſito quippe miſſus fuerat, qui pro ſynagogæ foribus immolaret: ſicq̃ cõtinuò eſt pugna cõmiſſa. 13 Interueniens aũt Iucundus, qui ad prohibendũ erat relictus, præfectus equitum, vas illud quidem quod poſitum fuerat iuſsit auferri, et tumultum ſedare pergebat. 14 Cùm verò ſuperatus eſſet præ Cæſarienſium violentia, Iudæi ſtatim libros legis rapientes ſeceſſerunt in Narbata: regio quædam eorũ hoc nomine appellatur, dirępta à Cæſarea ſtadiis ſexaginta. 15 Primates aũt eorum duodecim, cum Ioanne in Sebaſten ad Florũ venerũt, de his quæ acciderant cõquerentes, & vt auxilio eſſet rogabãt, quãuis reuereẽter, tamen eũ et de octo talẽtis admonẽtes. 16 Ille verò ilico cõprehẽſos eos vinciri iuſsit, arguẽs cur leges de Cæſarea auferre auſi fuiſſent. 17 Ob hoc igitur apud Hieroſolymitas grauiſsima indignatio naſcebatur: veruntamen adhuc iram ſuam frænabant. 18 Florus verò, quaſi ad hoc operam ſuã locaſſet, vt bellum inflãmaret, miſit ad ſacrum theſaurum, vt inde decem et ſeptem talenta auferrentur, quaſi eam pecuniã impenſæ Cæſaris flagitaret. 19 Tunc verò ſtatim inuaſit populũ multa confuſio: cõcurrentes ad templum, maximis vocib. nomen Cæſaris appellabant, vt à tyrannide Flori liberarentur orantes. 20 Quidam aũt ſeditioſorum in Florũ maledicta iaciebãt vltima: et caniſtrum circunferentes ſtipẽ eius nomine poſtulabãt, quaſi inops et miſerrimus talib. indigeret auxiliis. 21 His autem omnib. nihil eſt à cupiditate deterritus, ſed multò magis ad deprædandũ irritatus eſt. 22 Deniq̃ cùm deberet Cæſaream veniens ignem belli illic naſcentis extinguere, cauſaſq̃ tumultuũ ſubmouere, pro quo etiã mercedem acceperat pactus: tamen cum exercitu equitũ atq̃ peditum Hieroſolymã cõtendit, vt Romanis armis ad quod volebat vteretur, ac timore et minis vrbẽ circundaret. 23 Tunc populus lenire eius impetum volens, obuiã militib. proceſsit, cum ſolitis vtiq̃ fauoribus et Florũ honorare officiis paratus. 24 Ille verò præmittẽs cũ equitib. quinquaginta centurionẽ, nomine Capitonem, diſcedere eos iuſsit: néue eũ, in

plaiſir, ayans offert beaucoup plus d'argent que la choſe ne le valoit. 3 Mais le Seigneur de ceſte place ne ſe contentant point d'auoir deſdaigné toutes leurs requeſtes, fit baſtir des boutiques à l'entour, pour leur faire plus grand deſpit : en ſorte qu'il ne leur laiſſoit en ce faiſant qu'vn paſſage bien eſtroit. 4 Premierement donc aucuns ieunes hommes en leur feu de ieuneſſe ſe mirent en auant, empeſchans les ouuriers d'y edifier les ſuſdites boutiques. 5 Et comme Florus leur euſt fait defenſe d'empeſcher l'œuure, les nobles & plus grands Seigneurs d'entre les Iuifs ne ſachans quel remede donner à cela, entre leſquels eſtoit Iean le Publicain Fermier, preſenterent huit talents à Florus pour le faire fleſchir de leur coſté, à ce qu'il empeſchaſt le baſtiment de ces boutiques. 6 Iceluy ne regardant qu'à empoigner ce qu'on luy preſentoit, promit de donner bon ordre par tout : & apres auoir touché deniers, il partit de Ceſaree, & ſ'en alla à Sebaſte, donnant congé de faire ſedicion, comme ſ'il euſt vendu aux plus grands des Iuifs l'eſpace loiſible à eſmouuoir guerre. 7 Le iour enſuyuant, qui eſtoit vn iour de Sabbat, ainſi que le peuple Iudaïc eſtoit aſſemblé dedans la Synagogue, il y eut vn homme ſedicieux de Ceſaree, qui mit à leur entree vn vaſe de terre, & en iceluy offroit des oiſeaux en ſacrifice. 8 Les Iuifs furent fort indignez de cela, tellement qu'ils ne pouuoyẽt eſtre appaiſez en façon quelconque, diſans qu'on auoit cela fait en deriſion & outrage de leur Loy, & que le lieu auoit eſté pollu. 9 Les autres Iuifs qui eſtoyent plus attrempez & modeſtes, eſtoyent d'aduis, qu'ils ſe deuoyent derechef pleindre deuant les Iuges. 10 Mais ceux, qui eſtoyent comme nez à mutinerie, & qui auoyent vne ieuneſſe bouillante, ne ſe pouuoyent tenir d'eſmouuoir des riottes. 11 De l'autre part auſſi les Grecs de Ceſaree les plus mutins eſtoyent tout preſts à combatre. 12 Car celuy qui auoit ſacrifié ces oiſeaux à l'entree de la Synagogue, y auoit eſté enuoyé tout exprés: & par ce moyen il y eut tantoſt bataille ouuerte entr'eux. 13 Iucundus ſuruint là deſſus, qui eſtoit Capitaine des gens de cheual, & auoit eſté là laiſſé pour empeſcher ceſte meſlee : & fit oſter ceſte vaiſſelle, laquelle on auoit là miſe à l'entree : & taſchoit tant qu'il pouuoit à appaiſer ce bruit. 14 Mais il fut ſurmonté par la violence des Grecs Ceſariens. Les Iuifs voyans cela, prinrent ſur le champ les liures de la Loy, & ſe retirerent à Narbata. C'eſt vne de leurs regions, qui eſt ainſi appelee, diſtante de ſoixante ſtades de la ville de Ceſaree. 15 Et douze des principaux d'entr'eux, ſ'en allerent auec Iean vers Florus en Sebaſte, pour ſe pleindre des choſes qui leur eſtoyent aduenuës: le prians de les vouloir ſecourir : & combien que leur requeſte fuſt faite auec humilité & reuerence, ils luy ramenteuoyent neantmoins doucement les huit talents qu'il auoit receus d'eux. 16 Mais Florus les fit empoigner bien viſtement, & mettre en priſon, les chargeant griefuement de ce qu'ils auoyent eſté ſi hardis d'oſter les Loix de Ceſaree. 17 Pour telle violence faite à la religion des Iuifs, il y auoit grande indignacion meſme en Hieruſalem : ce nonobſtant encore reprimoyent-ils leur courroux. 18 Et Florus comme ſ'il euſt eu à prix fait entreprins d'allumer la guerre, enuoya au threſor ſacré pour tirer de là dixſept talents, donnant à entendre qu'il demandoit ceſt argent pour l'employer aux affaires de l'Empereur. 19 Lors le peuple ſe trouua fort confus : & tous accoururent au Temple, & à grands cris inuoquoyent le nom de Ceſar, prians qu'ils fuſſent deliurez de la tyrannie de Florus. 20 Aucuns des plus ſedicieux maudiſſoyent Florus auec imprecacions execrables, & portans vn panier par les rues demandoyent l'aumoſne en ſon nom, comme ſ'il euſt eſté poure & ſouffreteux, & euſt eu beſoin de tels aides. 21 Mais tout cela ne le deſtourna nullement de ſon auarice: ains en fut d'autant plus irrité à piller & ronger. 22 Finalement combien qu'il deuſt eſteindre le feu d'vne guerre allumee en Ceſaree ou il eſtoit venu, & oſter toutes les cauſes du tumulte, ayant meſme accordé de ce faire pour quelque argent qu'il auoit receu : toutesfois il marcha contre Hieruſalem auec grande armee de cheualerie, & de gens de pied, pour ſe ſeruir de la force des Romains, à ce qu'il auoit entreprins de faire, & pour enuironner la ville de crainte & de menaces. 23 Lors le peuple voulant adoucir ſa fureur, vint au deuant des gens de guerre, preſt à honnorer Florus, & à luy porter toute faueur, comme ils auoyent accouſtumé. 24 Mais Florus enuoya deuant vn centenier, nommé Capito, auec cinquante cheuaux legers, & leur fit commandement de ſe partir de là: leur diſant qu'il ne falloit plus qu'ils l'abuſaſſent d'vn faux hõneur, eux qui

auoyent deſgorgé tant d'execrables maudiſſons contre luy. 25 Que ſ'ils eſtoyent gens magnanimes, & d'vn fort & perſeuerant courage, ils deuoyent venir maintenant en ſa preſence vomir leurs outrages, & monſtrer non ſeulement de bouche, mais auſſi par armes, quel deſir & affection ils ont d'eſtre en liberté. 26 Ceſte poure commune fut eſtonnee oyant ces propos: & lors les gendarmes qui eſtoyent venus auec Capito, ſe ruerent ſur tout ce peuple, lequel commença à ſenfuir, auant qu'il euſt loiſir de ſaluer Florus, ou de rẽdre les deuoirs accouſtumez aux gens de guerre. 27 Eſtans donc de retour en leurs maiſons, veillerent toute la nuict auec crainte & humilité. 28 Adonc Florus ſe logea au palais: & le lendemain il ſe fit dreſſer vn haut tribunal, ou il ſaſſeit: & là cõparurent les principaux Sacrificateurs, & toute la nobleſſe de Hieruſalem. 29 Florus leur commanda, que tous ceux qui auoyent ainſi deſgorgé ces maudiſſons & paroles outrageuſes, fuſſent là tout incontinent amenez & liurez entre ſes mains, leur denonçant qu'ils ſeroyent eux meſmes punis, ſinon que ceux qui eſtoyẽt coulpables, fuſſent produits. 30 Les Iuifs reſpõdirẽt à cela, que le peuple ne demandoit que paix: & quant à ceux qui auoyent failly à parler, ils prioyent qu'on leur pardonnaſt. 31 Il ne ſe falloit point eſbahir, ſi en vne ſi grande multitude de gens il ſen trouuoit aucuns temeraires, deſquels l'aage ne portoit point qu'ils fuſſent ſages. 32 Et au demeurant il eſtoit bien impoſſible qu'on peuſt diſcerner ceux qui auoyent offenſé: veu meſme qu'vn chacun pour ſoy ſe repentoit du fait, & n'y a perſonne qui ne ſoit preſt à nier la faute pour la crainte qu'il a. Ils remonſtroyent auſſi à Florus, que ſ'il aimoit le repos de leur nacion, & vouloit garder la ville à l'Empire Romain, il deuoit à cauſe de beaucoup d'innocens pardonner à vn petit nombre de delinquans, pluſtoſt que pour bien peu de gens mal aduiſez mettre en trouble vne ſi grande multitude de gens de bien. 33 Mais Florus embraſé d'vn grand courroux, fit commandement, & cria aux ſoldats, qu'ils allaſſent piller le marché qui eſtoit en la plus haute partie de la ville, & tuaſſent tous ceux qu'ils rencontreroyent: les gendarmes n'eſtoyent que trop addonnez au butin. 34 Mais il y auoit l'autorité de leur gouuerneur, qui les pouſſoit d'auantage: en ſorte que non ſeulement ils pillerent la place, ou ils auoyent eſté enuoyez: mais auſſi ils entrerent par force dedans chacune maiſon, & tuoyent tous ceux qu'ils y trouuoyent. 35 Et ceux qui pouuoyent fuir, cerchoyent les rues eſgarees: & tous ceux qu'on pouuoit empoigner, eſtoyent occis: & n'y auoit eſpece de pillerie, ou ſaccagement, ou oppreſſion, qui fut laiſſee derriere. 36 Ils prinrent auſſi beaucoup de nobles, leſquels ils amenerẽt rudement à Florus, leſquels il fit premierement batre & deſchirer à grands coups de fouëts, & puis crucifier. 37 Bref, il y eut de conte fait ſix cens & trente perſonnes tuees en ce iour là, en contant les petis enfans & les femmes: car on n'eſpargnoit pas meſme les enfans qui eſtoyent en la mammelle. 38 Et la nouueauté de la calamité Romaine faiſoit trouuer la calamité encore plus griefue. 39 Car Florus oſa bien faire adonc ce que nul deuant luy n'auoit oſé faire: aſſauoir que ceux qui eſtoyent cheualiers, fuſſent fouëtez deuant le ſiege iudicial, & puis mis en croix. Et cõbien qu'ils fuſſent natifs du païs de Iudee, nonobſtant ils auoyẽt l'ordre de cheualerie des Romains.

quem tam grauia maledicta ieciſſent, falſo denuò honore deluderent. 25 *Oportere quippe eos, ſi viri ſunt fortes, animiq; cõſtantis, etiã in præſentẽ effundere contumelias: nec ſolùm in verbis, ſed etiam in armis amorem libertatis oſtendere.* 26 *His dictis exterrita multitudo, ſimul etiam militibus qui cum Capitone venerant, in medium vulgus irruẽtib. diffugerunt, antequàm Florum ſalutarent, aut militib. officia cõſueta redderent.* 27 *Diſcedentes igitur in domos cũ metu atq; humilitate peruigilem duxere noctẽ.* 28 *Florus autem tunc quidẽ deguit in regia: poſtridie autem aduerſum eos extructo tribunali ſublimius reſedit: cõuenientéſq; ſacerdotũ principes, et ciuitatis vniuerſa nobilitas, aſtiterũt tribunali.* 29 *His præcepit Florus, vt omnes, qui maledicta in eũ ſuccla maſſent, protinus dederẽt: edicẽs in ipſos eſſe, niſi reos produxerint, vindicandum.* 30 *Ad hæc reſpondẽt Iudæi, populũ quidem pacifica quæq; ſentire: illis verò qui errauiſſent in verbis, veniam conferendam poſtulabant.* 31 *In tanta ſiquidem multitudine, nihil eſſe mirãdum, offendi aliquos temerarios, et per ætatem inſipientes:* 32 *Eſſe autem impoſſibile eorũ qui deliquerint, diſcrimen agitari, cum & ſingulos nimirum pœniteat, & præ timore ad negandum ſint parati: debere tamen illum, ſi conſuleret gentis quieti, & vellet Ro. imperio ſeruare vrbẽ, magis propter multos innoxios dare veniã etiã paucis delinquentib. quàm propter paucos improbos perturbare multitudinem tantam bonorum.* 33 *Ad hæc verò ille magna indignatiõe inflãmatus, militib. exclamauit, vt forũ rerũ venaliũ, quod erat in ſuperiori parte ciuitatis, diriperẽt, ac paſſim obuios trucidarẽt.* 34 *Illi verò ad lucri ſui cupidinẽ addita autoritate rectoris, nõ ſolũ illũ diripuerũt locũ in quẽ fuerãt immiſſi, ſed in vniuerſas inſilientes domos, interficiebãt habitatores.* 35 *Fuga aũt erat per angiporta omnia, et cædes eorũ qui cõprehẽdebãtur: direptiõis quoq; nulla ſpecies pteribatur.* 36 *Multos aũt etiã nobiliũ cõprehẽdentes adduxerũt ad Florũ, quos ille verberib. laniatos in crucẽ ſuſtulit.* 37 *Deniq; omnis numer⁹ illo interfectorũ die cũ paruulis et mulierib. (neq; enim vel lactãtib. pepercerãt) fuit ſexcẽti et triginta.* 38 *Grauiorẽ aũt faciebat calamitatem videri nouitas Romana calamitatis.* 39 *Quod enim nemo vnquam prius, tunc Florus auſus eſt, vt viros ſcilicet equeſtris ordinis pro tribunali flagellis cæderet, ac patibulis affigeret: quorum etſi origo Iudæa, tamen Romana dignitas erat.*

D'vne autre oppreſsion des habitans de Hieruſalem, aduenue par la fraude de Florus. CHAP. XV.

EN ce meſme temps le Roy Agrippa eſtoit party pour aller en Alexandrie, en deliberacion de ſe loger & familierement deuiſer auec Alexãdre, que Neron auoit enuoyé pour eſtre gouuerneur d'Egypte. 2 En paſſant par Hieruſalem, il trouua ſa ſœur Berenice, laquelle eſtoit fort angoiſſee, voyant les iniquitez & violentes oppreſſions des ſoldats Romains: & enuoyoit par pluſieurs fois des Capitaines de ſa gendarmerie vers Florus, auec les gardes de ſon corps, & le prioit de ſe deporter d'vne telle occiſion. 3 Mais Florus, ne regardant ny à la multitude de ceux qu'il auoit tuez, ny à la nobleſſe de celle qui luy faiſoit ceſte requeſte, ains ſeulement à ſon profit & gain deshõneſte, & à ce qu'il pourroit amaſſer par oppreſſions & rapines, deſdaigna toute la priere qu'on luy faiſoit: & meſme la rage des ſoldats ſenflamma contre la Royne Berenice. 4 Car non ſeulement ils maſſa-

De alia oppreſſione Hieroſolymorũ dolo Flori. CAP. XV.

PER idem tempus rex quidẽ Agrippa Alexandriam erat profectus vt Alexandrum, qui Ægyptum procurabat miſſus à Nerone, iure hoſpitis cõueniret. 2 *Germanam autẽ ſuã Berenicen, Hieroſolymis inuentã, et iniquitatem militum vidẽtem, grauis ob hoc angor inuaſerat. & frequenter quidem præfectos equitum ſuorum, cuſtodéſq; corporis mittens ad Florum precabatur, vt à cæde deſineret.* 3 *Ille verò neq; in multitudinẽ interfectorum, neq; in nobilitatem precatricis, ſed tãtùm in lucra ſua, quæ de rapinis cõgregarentur, aſpiciens, cõtẽpſit annuere: impetus aute militũ etiã aduerſum regiam efferatus eſt.* 4 *Non ſolùm quippe ſub oculis eius*

obuios quoſq; multabant, atq; trucidabãt, ſed etiã ipſam, niſi cõfugiſſet in aulam, interfeciſſent. 5 Ibi autẽ pernigilẽ noctẽ cum intenta cuſtodia egit, verens vtiq; irruptionem militum. 6 Venerat autem Hieroſolymã, vt vota Deo ſolueret. 7 His enim qui morbo vel aliis neceſſitatib. implicãtur, mos eſt orare per triginta dies, antequàm immolẽt hoſtias: abſtinere quoq; vino, & capillos radere. 8 Quẽ morẽ Berenice regina illis exercens dieb. nudipes etiã ante tribunal ſtetit, deprecans Florũ: & præter quod nihil honoris habitũ eſt, etiã de vita ſua periclitata eſt. 9 Hæc autẽ facta ſunt ſextodecimo die menſis Maij. 10 Poſtridie autẽ cõueniens multitudo in forũ, quod erat in ſuperiori parte ciuitatis, magnis clamorib. de his qui interfecti fuerant, querebatur: potiſſimùm autẽ inuidioſæ in Florum voces erant. 11 Quod veriti primates quiq; et põtifices, diſruptis veſtib. & viritim ſingulos cõprehendentes, poſtulabant, vt ab his verbis, quorum cauſa tanta mala pertulerant, deſiſterent, neq; in maiorẽ indignationẽ Florum mouerent. 12 Sicq; ſedata eſt multitudo, tã reuerentia precantiũ, quàm ſpe quòd nequaquam Florus vltrà in eos ſæuiret. 13 Ille autẽ videns multitudinis tumultum fuiſſe cõpreſſum, angebatur, & denuò eam inflãmare cupiens, põtifices cum nobilib. aduocauit. Itaq; vnum ait argumẽtum fore, quòd nihil vlterius de nouandis reb. cogitaret, ſi populus obuiã procederet militib. de Cæſarea venientib. veniebant autem duæ cohortes. 14 Qui cùm cõuocaſſet populum ad occurrendũ, mandat centurionib. vt nullam ſalutationem redderent obuiantib. Iudæis. 15 Ad quod ſi offenſi petulanter quippiã eſſent locuti, ſtatim in eos vterentur armis. 16 Pontifices ergò, collecta multitudine in templo, precabantur vt occurrerent Romanis, & ante graue incõmodum cohortes ſolenniter ſalutarẽt. 17 His hortationib. ſeditioſi quiq; abnuebãt, & ob interfectorum dolorẽ reliqua multitudo iũgebatur audacib. 18 Tunc verò oẽs ſacerdotes, omnéſq; leuitæ ſacra vaſa proferẽtes, ornatúmq; tẽpli, cithariſtæ etiã & cantores cũ muſicis organis procidebant ante multitudinẽ, & obnixiſsimè precabantur, vt illũ templi honorẽ cuſtoditũ eſſe vellent, neq; ad direptionẽ vaſorum ſacrorũ Romanos cõtumeliis incitarent. 19 Erat autẽ videre ipſos ſacerdotũ principes ſparſis cinere capitib. & pectora diſruptis veſtib. nuda mõſtrantes, nominatim ſingulos quoſq; nobiliũ cõpellare, ac denuò in cõmune multitudinẽ precari, ne ob modicũ peccatũ patriam ſuam proderent his, qui direptioni eius inhiarent. 20 Quam enim vtilitatẽ vel militib. eſſe de Iudæorũ ſalutatione tribuendã, vel illis quæ acciderant correctionem, ſi in præſenti procedere ceſſarẽt? 21 At cõtrà, ſi officioſè ſuſciperent ſolenniter venientes, auferri Floro occaſionẽ pugnæ: ipſos verò ſaluare patriã ſuã, & prouidere ne quid vltrà quàm pertulerãt, experirẽtur. 22 His addunt, quòd paucis ſeditioſis ſi tanta multitudo iungatur, hoc magis ad pacificũ cõſiliũ ſuã deberent autoritatẽ transferre. 23 Tali hortatu multitudinem inflectentes, etiã ipſos ſeditionis autores quoſdã quidem minis, quoſdã autem ſui reuerentia mitigauerunt: ac deinceps præcedentes cũ quiete omni populo ſequente, militibus obuiam prodierunt. 24 Iámque cominus factos ſalutauerunt: illis autem nihil reſpondentibus, ſeditioſi Iudæorum aduerſum Florum, cuius hæc fierent conſiliis,

croyent & tuoyent ceux qu'ils rencontroyent, mais auſſi ils l'euſſent tuee elle meſme, ſi elle ne l'en fuſt fuye dedans le palais Royal. 5 Elle veilla toute ceſte nuict auec bonne & ſeure garde, craignant que les gendarmes ne luy fiſſent force. 6 Or elle eſtoit venue en Hieruſalem, pour faire ſes deuocions. 7 Car ceux qui ſont detenus de maladie, ou empeſchez de quelques autres neceſſitez & faſcheries, ont accouſtumé de prier trente iours durans, auant qu'ils offrent leurs ſacrifices: auſſi ils ſe deportent de boire du vin, & ſe font raire la teſte. 8 La Royne Berenice obſeruoit ceſte couſtume durans ces iours là, durans leſquels elle ſ'en vint pieds nuds deuant le tribunal, priant Florus inſtamment: mais non ſeulement elle ne receut honneur quelconque, ains fut en danger de perdre la vie. 9 Cela aduint le ſezieme iour du mois de May. 10 Vn grand nombre des gens de la ville ſ'aſſembla le lendemain au grand marché, qui eſt en la plus haute partie de la ville: & à haute voix commencerent à ſe pleindre de ceux qui auoyẽt eſté occis: & ſur tout on oyoit des voix de haine contre Florus. 11 Les principaux Sacrificateurs & les plus honnorables d'entr'eux craignans l'eſclandre, ayans leurs robbes deſchirees, vinrent au milieu de ce grand bruit, & empoignoyent tantoſt l'vn, tantoſt l'autre, & les prioyent de ſ'abſtenir de tels propos, pour leſquels ils auoyent enduré des maux ſi horribles, & de ne deſpiter Florus d'auantage. 12 Par ce moyen toute ceſte commune fut appaiſee, tant par la reuerence de ceux qui prioyent, que ſous eſperance que Florus n'exerceroit plus aucune cruauté enuers eux. 13 Mais Florus voyant que le bruit de ceſte multitude auoit eſté reprimé, eſtoit fort angoiſſé en ſon cœur: & voulant derechef allumer le feu entre ce peuple, il fit appeler les Sacrificateurs & gentils-hommes, & leur dit, que ſ'ils vouloyent qu'il ſe deportaſt de rien innouer, il n'y auoit plus qu'vne choſe à faire, aſſauoir que le peuple allaſt au deuant de deux bandes de gendarmes qui venoyent de Ceſaree. 14 Et apres qu'il eut appelé le peuple pour le faire ainſi marcher au deuant, il manda aux centeniers qu'ils ne rendiſſent point de ſalut aux Iuifs qui iroyent au deuant d'eux. 15 Et ſ'il aduenoit que les Iuifs ſe ſentiſſent offenſez de cela, & ſi pour cela aucuns diſoyent quelque mot de trauers, ils fuſſent taillez en pieces. 16 Ainſi les Sacrificateurs aſſemblerent le peuple au Temple, & le prierent d'aller au deuant des Romains, & pour euiter de grands inconueniens, qu'ils ſaluaſſent courtoiſement les bandes. 17 Tous les mutins qui eſtoyent là, repouſſoyent ces exhortacions: & tout le reſte du peuple ſe ioignit auec eux bien aiſément pour la douleur de ceux qui auoyent eſté occis. 18 Alors tous les Sacrificateurs & Leuites portans les vaſes ſacrez, tous les chantres & iouëurs d'inſtrumens ſe ietterent à genoux deuant tout le peuple, & le prioyent de zele & affection ardante, de tant faire que ceſt honneur du Temple fuſt gardé, & qu'ils n'incitaſſent point les Romains par leurs outrages à piller & rauir les vaiſſeaux ſacrez. 19 Là on euſt veu les principaux Sacrificateurs auoir les teſtes couuertes de cendre, ayans leurs veſtemens deſchirez, ouurans leurs eſtomacs deſcouuerts. Ils appeloyent les plus apparens, nom par nom, & puis apres prioyent en general tout le peuple, que pour quelque legere offenſe ils n'expoſaſſent tout leur païs en proye à ceux qui ne cerchoyent qu'occaſion de leur ruïne. 20 Car quelle vtilité ou profit pourra-on attribuer aux Romains des reuerences ou ſalutacions que leur feront les Iuifs? ou quel amendement y aura-il des choſes qui ſont aduenues, ſi les Iuifs faiſoyent maintenant difficulté aucune de vouloir paſſer outre? 21 Mais au contraire, ſ'ils faiſoyent recueil benin à ces bandes qui venoyent, par ce moyen toute occaſion de combat eſtoit oſtee à Florus: & eux en ce faiſant, ſauueroyent leur païs, & auec ce donneroyent ordre qu'ils n'endureroyent point plus qu'ils auoyent fait. 22 D'auantage, ſi vne ſi grande multitude ſ'adioint auec bien peu de gens mutins, combien pluſtoſt deuroyent-ils transferer l'autorité à vn conſeil paiſible? 23 Le peuple fut fleſchy par telles exhortacions: & les mutins meſmes furent appaiſez en partie par menaces, en partie par la reuerence de ceux qui exhortoyent: & apres cela les grands & les principaux alloyent deuant, & le peuple ſuyuoit en grande paix: & tous marchoyent au deuant des bandes. 24 Et quand ils furent pres de ces bandes Romaines, ils les ſaluërent: & comme les Romains ne rendoyent leur ſalut, les Iuifs qui eſtoyent mutinez contre Florus, ſ'eſcrioyent tous enſemble à quelle intencion cela ſe faiſoit. Les gendarmes donc les empoignoyent, & les batoyent à grands coups de baſtons: & tout ce peuple ſe mit à fuir: & les gens de cheual couroyent

apres,& les fouloyent aux pieds. 25 Et ainſi que les Romains les batoyent, il y en eut pluſieurs ruez par terre, & tuez: mais encore il y en eut plus grand nombre de tuez, quand ils ſe pouſſoyent l'vn l'autre. 26 Le pis fut à l'entree des portes: car lors il y eut vne merueilleuſe preſſe: & chacun taſchoit de deſauancer ſon compagnon: & par ce moyen la fuite eſtoit trop tardiue pour la pluſpart. 27 Et ceux qui tomboyent, mouroyent d'vne façon pitoyable: les vns eſtouffez, les autres accrauantez, en ſorte que nul ne demeuroit tellement en ſa face entiere, que les plus familiers & parens plus prochains le peuſſent cognoiſtre pour luy donner ſepulture. 28 Les gendarmes auſſi venoyent à la foule, ſe ruans ſur ceſte miſerable troupe, & tuoyent tous ceux qu'ils pouuoyent attraper, & repouſſoyent le peuple de l'entree ou porte, qui eſt appelee Bezetha: & voulans paſſer les premiers pour ſe ſaiſir de la forteresſe d'Antonia & du Temple, Florus les ſuyuit, ſortant du palais, & menoit auec ſoy ceux qui eſtoyent en ſa compagnie, & taſchoit entrer dedans la forteresſe: mais tout ſon effort fut vain. 29 Car le peuple ſe retournant fit teſte contre les Romains, & reſiſtoit. Puis vn chacun gaigna les toits des maiſons, dont iettoyent des pierres d'enhaut, accablans leurs ennemis. 30 Ainſi les Romains ſe ſentans les plus foibles pour les traits & fleſches qui eſtoyent iettees d'enhaut, & ne pouuans defendre leurs gens qui eſtoyent ſerrez dedans des entrees eſtroites, ſe retirerent vers le reſte de l'armee qui eſtoit dedans le palais Royal. 31 Or les ſedicieux craignans que le Temple ne fuſt occupé derechef par Florus, monterent viſtement par la forteresſe d'Antonia, & rompirent les porches qui tenoyent à la forteresſe & au Temple: afin que l'auarice de Florus fuſt par ce moyen reprimee, quand il ſe verroit dehors de tout eſpoir. 32 Car comme tout ſon deſir fuſt à rauir les threſors ſacrez, & que pour cela il ſ'efforçaſt d'entrer dedans Antonia, quand il vid que les porches eſtoyent rompus, il appaiſa ſa cholere: & ayant fait appeler les principaux Sacrificateurs & les gens de iuſtice, il leur dit, qu'il eſtoit bien content de ſortir hors de la ville: toutesfois il vouloit auſſi leur laiſſer garniſon: mais telle qu'ils voudroyent. 33 Les Sacrificateurs reſpondirent, que ce ne ſeroit rien innouer, ſ'il laiſſoit vne bande ſeulement: mais ils voudroyent bien auſſi que ce ne fuſt point celle qui auoit combatu auparauant contre les habitans. Car le peuple ne pouuoit regarder d'vn bon œil ceux qui les auoyent moleſtez, & eux auſſi ne mettoyent en oubly ce qu'ils auoyent ſouffert du peuple. 34 Ainſi vne autre bande leur fut donnee, comme ils auoyent demandé: & Florus retourna en Ceſaree auec le reſte de ſes gens.

De Politianus Tribun, & de la harangue que le Roy Agrippa fit aux Iuifs, les exhortant à obeïr aux Romains. CHAP. XVI.

LORVS baſtiſſant vne autre entrepriſe de nouuel le guerre, fit ſon rapport à Ceſtius tel qu'il voulut: & accuſa les Iuifs de ſeſtre reuoltez contre l'Empire Romain, mentant impudemment, en diſant, que les Iuifs auoyent fait tout ce qu'eux-meſmes auoyent enduré. En quoy il mentoit fauſſement contre vne choſe toute notoire. 2 Et de fait, les plus grands de Hieruſalem ne teurent point ce qui auoit eſté fait: ains ſ'en allerent vers Ceſtius pour luy remonſtrer les beaux chefs d'œuure que Florus auoit faits en Hieruſalem: & Berenice meſme en fit autant. 3 Apres que Ceſtius eut ouï les rapports des deux coſtez, il aſſembla ſes gens de ſon conſeil, & deliberoit de ce qu'il auoit à faire. 4 Aucuns furent d'aduis, que Ceſtius deuoit aller en Iudee auec armee: ou pour punir le reuoltement, ſ'il y en auoit: ou pour prendre les Iuifs plus fideles & obeïſſans, & auec eux tous les habitans du païs. 5 Neantmoins, il aima mieux enuoyer deuant vn de ſes gens, qui luy peuſt faire fidele rapport des affaires, & de l'intencion des Iuifs. 6 Il enuoya donc vn Tribun, nommé Politianus, lequel rencontra aupres de Iamnia le Roy Agrippa, qui retournoit d'Alexandrie, & luy declara par qui, & pour quelles cauſes il eſtoit enuoyé. 7 Les Sacrificateurs des Iuifs, & les autres Seigneurs, & les gens de iuſtice auoyent mis ordre de ſe trouuer là auſſi: ce qu'ils firent: & c'eſtoit auſſi pour renoueler leurs offices enuers leur Roy. 8 Apres qu'ils luy eurent fait la reue-

ſucclamauerunt: confeſtimq; milites cõprehendentes eos, cædere fuſtib. adhorti ſunt: atq; in fugã verſos perſequentes equites proculcabant. 25 Corruebant autem multi quidem cum à Romanis cæderẽtur, plures autẽ cùm ſe mutuò propellerent. 26 In ipſis autem portis grauis facta eſt cõpreßio, & vno quoq; alterũ præuenire cupiente tardior fuga cũctis fiebat. 27 Collabẽtiũ verò durus erat interitus. Suffocatu enim atq; cõculcatu miſeri diſperibant, & neq; ad ſepulturã quiſquã proximis ſuis cognoſcendus remanebat. 28 Irruebãt autẽ etiam pariter milites immoderatè, eos quos cõprehendiſſent cædẽtes: & per ingreſſum, qui Bezetha vocatur, detrudebãt multitudinem, tranſire cupientes vt Antoniam & templum obtinerent. Quos etiam Florus conſecutus, eduxit de regia eos qui ſecum erant, & in arcem tranſire nitebatur Fruſtratus tamen eſt eius impetus. 29 Conuerſus quippe aduerſum eos populus repugnauit, & per tecta euadẽtes obruebãt ſaxis Romanos. 30 Qui cùm ſupernè venientib ſagittis vincerentur, nec poſſent defendere multitudinem, quæ per anguſtos arctabatur ingreſſus, ad reliquum ſe exercitũ qui erat in regia receperũt. 31 Seditioſi autẽ verentes, ne ſuperueniens denuò Florus templũ occuparet, per Antoniã ex templo aſcendẽtes, porticus à templo ad Antoniã continentes interciderunt, quatenus auaritiam Flori deſperatione cõpeſcerent. 32 Nam cũ diuinis inhiaret theſauris, próq; his in Antoniã tranſgredi niteretur, vbi interciſas porticus vidit, ab impetu cõquieuit: & conuocans ſacerdotum principes atq; curiã, ſe quidem ait vrbe digredi, præſidium tamen apud eos relinquere quantum ipſi voluiſſent. 33 Ad hæc illis reſpondentibus, nihil nouandũ fore, ſi vnam tantùm relinqueret apud eos cohortẽ, dum tamen non illã quæ cum ciuibus paulò antè conflixerat: ob ea ſiquidem quæ pertulere populum illis militibus infenſum eſſe. 34 Cohorte ſicut precabantur mutata, cum reliqua manu Cæſaream regreſſus eſt.

De Politiano tribuno, & oratione Agrippæ ad Iudæos, ad obediendum Romanis hortantis. CAP. XVI.

ALIVD autẽ denuò pugnæ conſiliũ cõminiſcẽs, retulit ad Ceſtiũ, & Iudæos defectionis criminatus eſt: impudenti mẽdacio illos perpetraſſe dicẽs, quæcũq; eos pertuliſſe conſtabat. 2 Nec ſanè principes Hieroſolymorũ quæ geſta fuerant, tacuerunt: ſed & ipſi & Berenice ad Ceſtium de his quæ Florus iniquè in vrbe egerat, retulerunt. 3 Ille autem ſuſceptis literis partis vtriuſque, quid facto opus eſſet cum principibus deliberabat. 4 Et quibuſdam quidem videbatur, cum exercitu in Iudæam Ceſtium ire debere, & aut vindicare defectionem, ſi fuiſſet admiſſa, aut magis fidos reddere Iudæos, eorũmque accolas. 5 Ipſi tamen magis placuit aliquem de ſuis præire, qui & negotia & conſilia Iudæorum poſſet ei fideliter nuntiare. 6 Mittit ergò tribunum Politianum, qui ab Alexandria reuertenti Agrippæ circa Iamniam occurrens, & à quo fuiſſet miſſus, et ob quas cauſas indicat. 7 Quò loci Iudæorum etiam pontifices, & reliqui nobiles, eorũmque curia adeſſe curauerant, vt circa regem ſcilicet officia nouarent. 8 Poſteà verò quàm illum congruã humanitate, coluerunt,*

conqueſti ſunt quàm potuerunt flebiliter de calamitatibus propriis, & inhumanitatem Flori explicauerunt. 9 Quam licet argueret Agrippa, vafrè tamen inuectionem ſuam in Iudæos tranſtulit, quorũ maximè miſerebatur, volens ſcilicet frænare eorum motus: vt per hoc ipſum quòd videretur nihil perpeſſi iniuriæ, ab vltionis deſinerent appetitu. 10 Ad hæc ergò quicunq; egregij erant, & propter ſua prædia deſiderabãt quietem, intelligebant regis redargutionem eſſe plenã benignitatis. 11 Populus autẽ Hieroſolymorũ ſexaginta ſtadiis obuiã progreſſus, officioſe Agrippã et Politianũ ſuſcepit. 12 Lamentabãtur tamen interfectos cõiuges mulieres: quarum plãgorib. reliquus quoq; populus ad lamenta cõuerſus, precabatur Agrippã vt genti conſuleret. 13 Succlamabãt etiã Politiano, vt ingrederetur vrbem, videréq; quæ eſſent à Floro geſta: & ita oſtendebant forum deſertum, domóſq; vaſtatas. 14 Deinceps verò per Agrippã ſuaſere Politiano, vt is cũ vno tãtùm famulo ad Siloën vſq; totã circuiret ciuitatem: quatenus ipſis cognoſceret oculis, Iudæos omnib. quidem aliis parère Romanis, ſolũ autem Floro aduerſari, propter magnitudinẽ in eos factæ crudelitatis. 15 Ille igitur cùm circuiſſet vrbẽ, & mãſuetudinis populi ſufficiẽs documentum teneret, aſcendit in templũ, quò etiã multitudinem cõuocauit: & cùm plurimis verbis fidem eorũ circa Romanos collaudaſſet, multa etiã ad cõſeruationem pacis hortatus, adorauit Deum, eiúſq; ſancta: in eo tamen cõſiſtens loco, in quo licebat per religionem: ſicq; regreſſus ad Ceſtium eſt. 16 Vulgus autẽ Iudæorum, ad regem, pontificéſq; cõuerſus petebat, vt legati aduerſum Florum ad Neronem mitterentur, neq; de tanta cæde tacentes ſuſpicionem ſuæ defectionis præberent: 17 Viſum iri quippe eos principes capiendorum armorum fuiſſe, niſi præuenientes oſtendiſſent illum eſſe qui dediſſet exordium. cõſtabat aũt multitudinem nõ eſſe quietũrã, ſi legationẽ aliquis impediſſet. 18 Ad hæc Agrippa, ordinari quidem legatos, qui Florum accuſarẽt, inuidioſum putabat: deſpicere autem Iudæos in bella cõmotos, neq; ſibi expedire cernebat. 19 Aduocata igitur cõcione in xyſtum, & in ſuggeſto conſtituens germanam ſuam Berenicen, in Aſamonæorum domo (ea ſiquidem xyſto imminebat contra ſuperiorem partem vrbis: nam xyſto templũ erat ponte cõiunctũ) huiuſmodi orationem habuit, 20 Si quidem viderem vos omnes ad pugnandum cum Romanis eſſe incitatos, neq; populi puriorẽ, ſynceriſſimámq; partem pacẽ velle ſeruare, neq; proceſſiſſem ad vos, neq; conſulere confiſus eſſem. 21 Superuacua quippe de vtilib. oratio eſt, quando omnium auditorum cõſpirat ad deteriora cõſenſus. 22 Quoniã verò aliquos quidẽ ætas, malorum belli neſcios facit, quoſdã verò inconſiderata ſpes libertatis: nonnullos verò auaritia ſuccendit, & in confuſione rerum capiendum de inferiorib. lucrum: quemadmodum ipſi ab hoc errore corrigantur, & non per paucorum improba conſilia etiam boni diſperent, exiſtimaui oportere, vt omnibus vobis in vnum coactis ea exponerem, quæ arbitror expedire. 23 Obſtrepat autem nemo, ſi non ea audierit quæ ipſius fert libido. 24 His ſiquidem qui ſunt ad defectionem irreuocabiliter incitati, licebit etiam poſt meos monitus manere in priſtina voluntate. 25 Mea autem etiam ad illos qui audire eupiunt intercipietur oratio, niſi ab

rence, & humblement ſalué, ils ſe pleignirent à luy d'vne façon fort pitoyable de leurs propres calamitez: & luy remonſtrerent la cruelle inhumanité de leur gouuerneur Florus. 9 Agrippa redarguoit bien ceſte inhumanité: mais neantmoins il transferoit les charges & blaſmes ſur les Iuifs par vne bonne ruſe: car à la verité il auoit grande compaſſiõ des Iuifs: mais il vouloit reprimer leurs eſmociõs: afin que par cela meſme qu'on pourroit penſer qu'ils n'auroyent ſouffert ny iniure, ny outrage, ils fuſſent induits à oublier tout appetit de vengeãce. 10 Tous ceux donc qui auoyent le cœur noble, ou quelque choſe d'excellent par deſſus les autres, & qui euſſent biẽ voulu eſtre en repos à cauſe de leurs poſſeſſions & heritages, entendoyent bien que la reprehenſion du Roy eſtoit pleine de benignité & douceur. 11 Le peuple de Hieruſalem vint ſoixante ſtades au deuant, & receut auec tout deuoir le Roy Agrippa & Politianus. 12 Toutesfois, d'arriuee les femmes pleuroyent leurs maris, qui auoyẽt eſté pourement occis: & le reſte du peuple fut auſſi induit par les pleurs des femmes à ſe lamenter: & prioyent Agrippa de leur vouloir aſſiſter. 13 Ils crioyent auſſi à Politianus, qu'il luy pleuſt entrer dedans la ville, & de regarder les miſerables oppreſſions & violences, leſquelles ils auoyent ſouffertes de Florus: & ainſi ils luy monſtroyent le marché, qui eſtoit tout deſert, & les maiſons vuydes & deſtruites. 14 Puis apres ils perſuaderent à Politianus par le moyen d'Agrippa de prendre ſeulement vn vallet auec ſoy, & de circuir toute la ville iuſques au lauoir de Siloé: afin qu'il viſt de ſes propres yeux, qu'en toutes autres choſes, les Iuifs rendoyent bõne obeïſſance aux Romains: & ce qu'ils eſtoyẽt rebelles à Florus, n'eſtoit ſinon d'autant qu'il auoit exercé pluſieurs & grãdes cruautez enuers eux. 15 Apres donc que Politianus eut fait le tour par la ville, & eut ſuffiſamment cogneu la benignité & manſuetude du peuple, il monta au Temple, où il fit auſſi aſſembler le peuple: & apres auoir tenu beaucoup de propos, qui tẽdoyent à louër grandement leur fidelité enuers les Romains, il les exhorta auſſi par beaucoup de paroles à l'entretenemẽt de la paix. Il adora Dieu & les ſaints lieux: toutesfois il ne paſſa plus outre qu'il deuoit, ſelon que la religion le requeroit: & ſen retourna de là vers Ceſtius. 16 Mais la commune des Iuifs ſe tournant vers le Roy & les Sacrificateurs, requeroit qu'Ambaſſadeurs fuſſent enuoyez vers Neron cõtre Florus: de peur que ſils diſſimuloyent vne ſi horrible boucherie de leurs gens, ils ne donnaſſent occaſion de penſer, qu'ils ſe fuſſent reuoltez. 17 Car il pourroit bien ſembler, qu'ils auroyent eſté le commencement de faire prendre les armes, ſinon qu'ils vinſſent à remonſtrer de bonne heure, que c'eſtoit Florus qui auoit commencé. Or voyoit-on que ce peuple ne ceſſeroit point ſi on euſt voulu empeſcher ceſte commiſſion. 18 Sur cela Agrippa d'vne part trouuoit cela fort haineux, d'ordonner gens enuoyez à Rome pour accuſer Florus. D'autrepart, il voyoit auſſi qu'il ne falloit pas rebouter les Iuifs, & meſme qu'il n'eſtoit ne bon, ny expedient pour luy, de n'en tenir conte, ou les deſdaigner, veu qu'ils eſtoyent enflammez à la guerre. 19 Ayant donc fait aſſembler le peuple en vne gallerie ample & ſpacieuſe, & fait mettre ſa ſœur Berenice ſur vne chaire haute en la maiſon des Aſamoneens (car ceſte maiſon auoit regard ſur la gallerie du coſté de la haute partie de la ville: car il y auoit vn pont touchant d'vn coſté au Temple, & de l'autre à la gallerie) il fit ceſte harangue au peuple, 20 Si ie voyoye, que vous fuſſiez tous incitez à faire guerre contre les Romains, & que la meilleure, & la plus pure partie du peuple ne vouſiſt contregarder la paix: ie ne fuſſe point venu vers vous, & n'euſſe point prins la hardieſſe de vous bailler conſeil. 21 Car c'eſt vne choſe du tout ſuperflue, de faire harangue ou remonſtrance touchant ce qui eſt vtile, quand tous les auditeurs conſpirent d'vn meſme conſentement à choſes pernicieuſes. 22 Mais pource qu'aucuns de entre vous ne ſauent que c'eſt de la guerre, à cauſe de leur aage inſuffiſante, les autres ſont aueuglez d'vn eſpoir inconſideré de liberté: aucuns auſſi bruſlent d'auarice & d'vn ſot gain de choſes petites, quand tout eſt en confus: il m'a ſemblé bon de vous declarer à tous eſtans ainſi aſſemblez, comment tels pourront eſtre corrigez de leurs folles penſees, & cõment les bons meſmes ne periront point par les meſchãs conſeils de bien peu de gẽs. Et ie ne vous diray rien, ſinon ce qu'il me ſemble vous eſtre expedient. 23 Mais ce pendant que nul ne murmure, ſi d'aduenture il n'oit choſe qui ſoit à ſon plaiſir & deſir. 24 Car apres que ie vous auray fait ces remonſtrances, il ſera libre, meſme à ceux qui ſont obſtinément incitez à ſe reuolter, de demeurer en leur premiere volonté. 25 Et la harangue que ie vous veux faire, ſera entrerompue & re-

trenchee, meſme pour ceux qui veulent tous bien ouïr, ſinon que vous faciez ſilence enſemble. 26 Ie ſay bien, que pluſieurs veulent auoir reparacion des torts & outrages, qui leur ont eſté faits par les gouuerneurs des Prouinces, & crient la liberté, comme à ſon de trompe, & font leur pourſuite, comme voulans auoir le dernier bout. 27 Mais auant que ie monſtre par le menu, qui vous eſtes, & quels ſont ceux contre leſquels vous entreprenez de faire la guerre, premierement ie mettray les cauſes à part, leſquelles vous penſez eſtre coniointes. 28 Car ſi vous deſirez prendre vengeance de ceux qui vous ont outragez, pourquoy louëz vous ſi hautement la liberté? 29 Et ſi vous eſtimez ceſte ſeruitude, où vous eſtes, eſtre intolerable, c'eſt follie de ſe pleindre enuers ceux qui ont autorité ſur vous. 30 Car quand ils feroyent toutes choſes par bonne moderacion, ſi eſt-ce que ce vous ſeroit honte d'eſtre ſous leur ioug. 31 Mais conſiderez vn peu le tout l'vn apres l'autre, & aduiſez combien la matiere & occaſion de ces guerres eſt petite. 32 Et en premier lieu, il faut conſiderer les fautes & crimes des gouuerneurs. Car il faut rendre obeïſſance à la puiſſance, & luy rendre le deuoir en toute reuerence, & non point l'aigrir par noiſes & riottes. 33 Car quand pour petites & legeres offenſes, vous faites de grandes & graues reproches, il eſt bien certain, que vous irritez contre vous ceux à qui vous faites outrage. 34 Car laiſſans ce qu'ils vous nuiſoyent par cy deuant ſecretement & auec quelque honte, maintenant ils vous pilleront hardiment & ſans ſe cacher. 35 Mais il n'y a rien qui adouciſt mieux les playes que la pacience: & quand ceux qui ont eſté outragez, ſe tiennent cois, ils rendent honteux les outrageux. 36 Prenons le cas, que ceux qui ſont enuoyez par les Romains pour eſtre gouuerneurs des Prouinces ſoyent inſupportables: tant y a que tous les Romains ne vous outragent point, non pas meſme Ceſar, contre lequel vous voulez faire la guerre. 37 Car nul n'eſt venu meſchant à vous, qui ait eſté ordonné tel par eux: & eux qui ſont en Occident, n'ont les yeux aſſez grands pour regarder les choſes qui ſont icy faites en Orient: & meſmes il n'eſt pas facile qu'ils oyent parler là de ce qui ſe fait icy. 38 Ce ſeroit vne choſe fort mal à propos, de vouloir combatre pour des cauſes ſi legeres, veu meſme qu'il y a tant de gens qui ne ſauent dequoy nous nous pleignons. 39 Et certes des crimes que nous accuſons au gouuerneur Romain, l'amendement ſera en bref. 40 Car vn ſeul & vn meſme ne ſera pas touſiours gouuerneur d'vne Prouince: & il eſt facile à croire, que ceux qui ſuccederont apres, ſeront plus modeſtes. 41 Au contraire, ſi la guerre eſt vne fois eſmeuë, il ne ſera pas facile de la faire ceſſer, ne de la ſouſtenir ſans grands eſclandres & horribles inconueniens. 42 Et ceux qui deſirent les biens de la liberté, doiuent procurer & ſ'efforcer, que dés le commencement meſme ils n'en ſoyent point fruſtrez. Car la ſeruitude nouuelle eſt fort dure & faſcheuſe à porter: & la guerre qui eſt ſouſtenue pour la repouſſer, ſemble eſtre iuſte & legitime. 43 Mais celuy qui eſt deſia ſous la ſubiection d'autruy, & ſe reuolte puis apres, il ſe monſtre pluſtoſt ſerf rebelle, qu'amateur de liberté. 44 Car c'eſtoit lors le temps d'employer toutes choſes, & de reſiſter de toutes forces à ce que les Romains ne fuſſent receus, quand Pompee entra premierement en la Prouince. 45 Mais le fait eſt tel, que nos predeceſſeurs & leurs Rois eſtoyent beaucoup plus robuſtes de corps, mieux fournis d'argent, beaucoup plus courageux que vous n'eſtes: & nonobſtant ils n'ont peu reſiſter à vne bien petite porcion de la force & puiſſance des Romains. 46 Et vous qui eſtes heritiers de ceſte obeïſſance, & qui ce pendant eſtes beaucoup au deſſous d'eux tous, qui ont premierement obeï, penſez vous pouuoir reſiſter contre tout l'Empire Romain? 47 Ie vous prie, ſouuenez vous des Atheniens, qui n'ont point fait difficulté de mettre toute leur cité à feu, pour maintenir la liberté des Grecs, leſquels ont vaillamment pourſuyuy ceſt outrecuidé & orgueilleux Xerxes, qui nauigeoit les terres, & cheuauchoit les mers, & qui auoit tant de nauires ſous ſa puiſſance, que la mer n'eſtoit pas aſſez large pour les receuoir, & armee tenant plus de terre que toute l'Europe. Ils l'ont (dy-ie) pourſuyuy iuſques là, qu'il n'auoit plus qu'vne barque, dedans laquelle il ſ'enfuyoit. 48 Et aupres de la petite Iſle Salamine, ils ont reduit à neant les grandes richeſſes d'Aſie. Ont ils bien fait toutes ces choſes? Et voicy maintenant, ils ſont ſubiets aux Romains, & les cõmandemens d'Italie gouuernẽt auiourd'huy ceſte Royale ville de la Grece. 49 Les Lacedemoniens auſſi apres les Thermopyles,

omnibus vobis ſilentium præbeatur. 26 Noui quidem quòd multi & iniurias procurantium prouinciæ, & præconia libertatis quaſi tragicè proſequantur. 27 Ego autem priuſquàm diſcutiam qui ſitis, & contra quos bellum ſuſcipere tentetis, primùm ſeparabo cauſas, quas connexas putatis. 28 Si enim violatores veſtros cupitis vlciſci, cur libertatem magna laude attollitis? 29 Si verò iſtud ipſum ſeruire intolerabile ducitis, ſuperflua eſt aduerſum rectores querela. 30 Illis ſiquidem vel moderatiſſimè agentibus, nihilominus turpe erit ſeruire. 31 Conſiderate autem ſigillatim, & videte quàm exigua ſit materia bellorum. 32 Et primùm quidem ipſa rectorum conſideranda ſunt crimina. Colere ſiquidem officiis, non exaſperare oportet iurgiis poteſtatem. 33 Cùm verò modicorum peccatorum exprobrationes maximas facitis, aduerſum vos profectò eos quibus infertis contumelias irritatis. 34 Relinquentes quippe & quod anteà clanculo & cum quadam verecundia nocebant, palàm vos confidentérque populãtur. 35 Nihil autem ita plagas coërcet vt patientia, & violatorum quies violantibus iniicit pudorem. 36 Fac autem eos, qui à Romanis in prouincias mittũtur, eſſe grauiter moleſtos, non tamen etiam Romani omnes violant vos, neque ipſe Cæſar, aduerſum quem pugnare vultis. 37 Neque enim ex præcepto illorum improbus ad vos quiſquam venit: neque poſſunt illi, quæ in oriente gerũtur, poſiti in occidente conſpicere: ſed neque facilè ea quæ hîc fiunt, illic audiũtur. 38 Eſt autem importuniſſimũ, & propter exiguas cauſas, tantis, & ea de quibus querimur neſcientibus, velle conſtigere. 39 Et quidem noſtrorum criminum citò erit futura correctio. 40 Neque enim vnus atque idem prouinciæ ſemper curam tenebit, & ſucceſſores eius credibile eſt modeſtiores futuros. 41 Motum autem ſemel bellum, neque deponere facile eſt abſque magnis calamitatibus, neque ſuſtinere. 42 Libertatis verò bona ſitientibus prouidendum atque certãdum eſt, vt principio nõ ea careant. moleſta enim eſt nouitas ſeruitutis: quam ne vtique ſubeas, iuſtum ſuſcipi certamen videtur. 43 Qui verò ſemel ſubiectus eſt, & deinceps deſicit, contumax magis ſeruus quàm amator libertatis oſtẽditur. 44 Tunc igitur oportuit omnia agere, ne ſuſciperentur Romani, cùm in prouinciam Pompeius intraret. 45 Maiores verò noſtri eorúmque reges, pecunia, corporibus, animis multò vobis meliores, exiguæ parti potentiæ Romanæ obſiſtere nequiuerunt. 46 Vos autem qui hæreditariam obedientiam ſuſcepiſtis, rebus autem omnibus illis qui primi paruere longè inferiores eſtis, contra omne Romanum regnum obſiſtere poſſe arbitramini? 47 Et Athenienſes quidem, qui ob Græcorum libertatem patriam ſuam quondam ignibus tradidere, qui ſuperbiſſimum illum Xerxem per terram nauigantem, per mare verò ambulantem, & cuius claſſem non caperet amplitudo pelagi, latiorem autem Europa, duceret exercitum: hunc, inquam, cum vna naue fugientem glorioſiſſimè perſecuti ſunt. 48 Circa paruam autem Salaminam, qui tantas opes Aſiæ confregere, nunc tamen ſeruiunt Romanis, & illam regiam Græciæ ciuitatem adminiſtrant Italiæ iuſſiones. 49 Lacedæmonij quoque poſt Thermopylas, & Plateas, & Ageſilaum Aſiam

perſcrutatum,eoſdem dominos venerantur. 50 *Macedones verò qui adhuc penè imaginantur Philippum videre cum Alexandro promittentem ſibi orbis imperiũ, ferunt tamẽ rerũ mutationẽ,et adorant eos ad quos fortuna migrauit.* 51 *Aliæ quoq; multæ gentes,ad libertatem fiducia ſubnixæ, & multò maiores,ceſſerũt tamen,& obediunt.* 52 *Vos aũt ſoli ſeruire dedignamini his,quib.videtis vniuerſa eſſe ſubiecta.* 53 *Quib.exercitib.quib.confiditis armis? Vbi eſt claſſis veſtra, quæ peruagetur Romanorum maria ?* 54 *Vbi autem qui expenſis poſſint ſufficere theſauri ? Contra Ægyptios fortè aut Arabas exiſtimatis vos bellũ mouere.* 55 *Non circunſpicitis Romanorum imperium ? Non metimini veſtram imbecillitatem ?* 56 *Nónne ſcitis veſtram ciuitatem à conterminis gentibus frequenter eſſe ſuperatam ? illorum autem virtus per totum orbem inuicta percurrit,imò etiã hoc orbe plus aliquid quæſierunt.* 57 *Neq; enim ſufficit eis ad oriẽtem quidem totus Euphrates,ad ſeptentrionẽ Iſter, neque in meridie ſolitudine tenus perſcrutata Libya,neque in occidente Gades:ſed vltra Oceanum alium quæſierunt orbem,& vſque ad Britannias, inacceſſas prius,arma & exercitum tranſtulerunt.* 58 *Quid ergo ? Vóſne ditiores Gallis,fortiores Germanis,prudentiores Græcis ?* 59 *Poſtremò plures eſtis omnib.in toto orbe degentibus? Quæ vos fiducia aduerſum Romanos erigit ?* 60 *Sed dicet aliquis,Seruire moleſtiſsimum eſt. At quanto magis id Græcis,qui vniuerſis ſub ſole habitãtib.videbãtur præſtare nobilitate: & tam latam quondam prouinciam poſſidentes, nunc bis ternis faſcibus Romanorum obediunt.* 61 *Totidem autem etiam Macedones obſequuntur,qui certè multò vobis iuſtius deberent libertatem tueri.* 62 *Quid aũt quingentæ Aſiæ ciuitates ? nunquid non abſque vllo præſidio,vni tantummodò rectori parent,& faſcibus conſulis obſequuntur ?* 63 *Quid autem pergam enumerare Heniochos,& Colchos,& Taurorum gentem: Boſphoranos quoque, & habitantes circa Ponti littora nationes, Mæoticáſque gentes? apud quas nimirũ olim neque domeſticus aliquis dominus noſcebatur:nunc verò militum ſubiciũtur tantùm tribus millibus,& quadraginta naues longè, innauigabile prius mare in pace cuſtodiunt.* 64 *Quanta autem Bithynia, & Cappadocia, & Pamphyliorum gens, Lydi quoque & Cilices pro libertate dicere valerent ? tamen nunc ſine armis tributa pendunt.* 65 *Quid autem Thraces ? quinque quidem diebus in latum,ſeptem autem in longum commeabilem prouinciam poſſidentes,aſperiorémque multò quàm veſtra eſt, ac multis partibus fortiorem, altiſsimoque gelu eos qui irruerint retardantem,duobus millibus Romanorum in præſidio manẽtibus obſequũtur.* 66 *Poſt hos Illyrici vſque ad Dalmatiam, & Iſtro tenus incolentes, duabus tantùm legionibus obediunt: cum quibus & ipſi impetus compeſcunt Dacorum.* 67 *Ipſi quoque Dalmatæ,qui tam multa pro libertate conati,ſæpiúſque capti,rurſum cum maiorib. opibus rebellarunt,nunc ſub vna Romanorum legione agunt quietẽ.* 68 *Veruntamen ſi aliquos magna cauſa ad defectionem incitare deberent, Gallos potiſsimũ oporteret aſſurgere,quos videlicet tantis munimentis natura cinxiſſet:ab orientali plaga Alpium montibus, à ſeptentrionali Rheno*

& les Platees, & leur Ageſilaüs,qui auoit recogneu toute l'Aſie, ont eu meſme reuerence les Romains, & les recognoiſſent pour Seigneurs. 50 Quant aux Macedoniens, combien qu'il ne ſ'en faille gueres qu'ils n'ayent encore ceſte imagination folle, qu'ils voyent deuant leurs yeux leur Roy Philippes auec ſon fils Alexandre le Grand, ſe promettant la dominacion de tout le Monde: toutesfois ils endurent vn changement de condicion, & portent honneur à ceux, deuers leſquels le bon-heur ſ'eſt tourné. 51 Pluſieurs autres nacions auſſi, qui faiſoyent eſtat de leur liberté, & leſquelles eſtoyent beaucoup plus grandes, ont toutesfois fait ioug, & obeïſſent auiourd'huy. 52 Et vous ſerez ſeuls, qui ferez difficulté de vous renger ſous la dominacion de ceux, auſquels vous voyez toutes choſes eſtre ſubiettes? 53 Où ſont vos armes, ou ſont vos armees, eſquelles vous vous puiſſiez fier? Quel equippage auez-vous ſur mer, pour courir ſus aux Romains ? 54 Où ſont vos threſors, qui puiſſent fournir à la deſpenſe? Il vous ſemble parauenture, que vous auez à guerroyer contre les Egypciens ou Arabes. 55 N'ouurez vous point les yeux pour regarder de tous coſtez l'Empire Romain? Ne meſurez vous point voſtre imbecillité? 56 Ne ſauez vous pas que voſtre ville a eſté ſouuentesfois ſurmontee par autres nacions voiſines? Mais la vertu inuincible des Romains court par tout le Monde: &, qui plus eſt, ils ont conqueſté quelque choſe plus grande que ce Monde. 57 Car il ne leur a pas ſuffi, de conqueſter du coſté d'Orient tout le païs enuironné du grand fleuue Euphrates: & du coſté de Septentrion tout le circuit du fleuue Iſter. Et du coſté de Midy, ils ont bien ſceu cercher toute la Libye, voire iuſques au deſert, & ſont venus en l'Occident iuſques aux Gades. Et outre tout cela, ils ont cerché vn autre Monde par delà le grand Ocean: & ont bien fait entrer leur armee iuſques en la grand' Bretagne, qui eſt l'Angleterre & l'Eſcoſſe, où nul n'eſtoit entré auparauant. 58 Quoy donc? Eſtes-vous plus riches que les Gaulois? plus forts que les Alemans? plus prudens que les Grecs ? 59 Finalement, eſtes-vous plus grand nombre que tous ceux qui ſont au Monde? Quelle aſſeurance vous peut eſleuer les cœurs contre les Romains? 60 Vous repliquerez, que la ſubiection eſt vne choſe fort faſcheuſe, mais combien au prix doit-elle eſtre faſcheuſe aux Grecs, qui ſemblent ſurmonter en nobleſſe de cœur tous ceux qui ſont viuans au Monde, & qui iadis poſſedoyent vne Prouince ſi ample & ſi large, & maintenant rendent obeïſſance à ſix Portes-verges de magiſtrats Romains? qui eſt vn Preteur ou gouuerneur. 61 Les Macedoniens auſſi obeïſſent à vn autre tel officier: leſquels à la verité ont beaucoup plus de raiſon de ſe maintenir en liberté, que vous. 62 Que diray-ie de cinq cens villes d'Aſie? Ne ſauez vous point que ſans aucune garniſon elles ſont ioug toutes ſous vn gouuerneur tant ſeulement? Rendent obeïſſance ſous la verge d'vn ſeul Conſul? 63 Eſt-il beſoin que ie parle d'auantage des Heniochiens, des Colchiens, des Taureens, & des Boſphoriens, & des nacions qui habitent ſur les riuages de Ponte & des peuples de Meotie? Entre leſquels anciennement nul n'eſtoit recogneu pour Seigneur, non pas meſme Seigneur de ſa maiſon: & maintenant ils baiſſent le col ſous trois mille gendarmes ſeulement: & quarante longues nauires gardent maintenant en paix la mer, ſur laquelle on ne ſoſoit trouuer auparauant. 64 Mais combien de raiſons pourroyent alleguer les Bithyniens, les Cappadociens, les Pamphyliens, les Lydiens, les Ciliciens, pour eſtre maintenus en liberté? Et toutesfois ſans aucune puiſſance d'armes, ils payent auiourd'huy tribut. 65 Et des Thraces, quoy? Ils poſſedent vne Prouince, qui a cinq iournees de largeur, & ſept de longueur, & de plus aſpre & difficile acces que n'eſt pas la voſtre, & plus forte en beaucoup de ſortes: & où la froidure eſt ſi rude, que ceux qui y veulent entrer par force, y ſont bien empeſchez: & toutesfois, ils n'ont que deux mille ſoldats Romains en garniſon, qui les font renger. 66 Les Illyriques auſſi iuſques à la Dalmatie, & ceux qui habitent le long du fleuue Iſter, rendent obeïſſance à deux legions ſeulement: auec leſquelles ils ſauent bien reprimer la violence des Daciens. 67 Les Dalmates auſſi, quiont entreprins tant de choſes pour recouurer leur liberté, qui ont eſté prins tant de fois, qui ont rebellé depuis auec plus grandes richeſſes, ſe tiennent cois maintenant ſous vne ſeule legion de Romains. 68 Mais encore, ſi quelques grandes cauſes deuroyent inciter aucuns à ſe reuolter, les Gaulois ſur tous autres ſe deuroyent eſleuer, veu qu'ils

ſont enuironnez de tant de forteresſes naturelles: car du coſté d'Orient ils ont les hautes montagnes des Alpes: ils ont le grand fleuue du Rhin du coſté de Septentrion: du Midy les haut monts Pyrenees: & d'Occident la grand mer Oceane. 69 Mais combien qu'ils ſe ſioüiſſent d'vne telle fortificacion, peuplez de trois cens & quinze nacions, ayans comme les non defaillantes fontaines de tous biens, venans en leur propre terre comme en leur maiſon, arrouſans preſque tout le Monde de toutes ſortes de biens: toutesfois, ils endurent ce ioug, qu'ils ſont tributaires aux Romains, & remettent leur felicité en la felicité d'iceux. 70 Et ce qu'ils en font, ils ne le font point certainement pour dire qu'ils ſoyent mols & deſcouragez, ou par faute de nobleſſe de parens, comme ainſi ſoit qu'ils ayent combatu pour la liberté l'eſpace d'octante ans: mais ils ont eu en admiracion & crainte le bon heur & la vertu des Romains: par leſquels bon-heur & vertu ils ſont venus à chef de plus de choſes ſouuentesfois qu'ils n'ont fait par guerre. 71 Bref, ils n'ont que douze cens ſoldats Romains qui les tiénent en bride: & toutesfois ils ont tenu preſque plus de villes que ce nombre ne monte. 72 Les Eſpagnols auoyent bien l'or croiſſant en leurs terres: ils ont bien fait la guerre pour ſ'entretenir en liberté: mais tout leur or ne leur a de rien ſeruy, ny à d'autres nacions qui ſont diſtantes de Rome de ſi longue eſpace, tant par terre que par mer, aſſauoir les Portugalois, & les Cantabriens, qui ſont gens fort belliqueux. 73 L'Ocean meſme, qui eſt terrible aux habitans voiſins, à cauſe de ſes ſons eſclatans, n'a peu retenir la force des Romains, ains faiſans reluire leurs armes outre les colomnes d'Hercules, ont paſſé au trauers des nues, & ſurmõté le ſommet des mõts Pyrenees, leſquels auſſi ils ont aſſubiettis ſous leur obeïſſance. Et maintenant pour toutes ces nacions tant belliqueuſes, & diſtantes de ſi longues eſpaces de lieux, il ne faut qu'vne legion pour tenir garniſons entr'elles. 74 Mais y a-il quelqu'vn d'entre vous, qui n'ait bien ouï parler du grand nombre des Alemans? Et ie penſe, que vous auez veu bien ſouuent & la vertu & la grande corpulence d'iceux. Et voicy maintenant, les Romains ont par tout des gens de ceſte nacion captifs, eſclaues, & ſerfs. 75 Leur region où ils habitent, eſt merueilleuſement ample & ſpacieuſe: ils ont les courages plus grands que les corps, & les eſprits ſi hautains, qu'ils ne tiennent conte de la mort: & quand ils ſont ou courroucez ou deſpitez, leur deſpit eſt plus vehement que des beſtes ſauuages: & maintenant, ils ont le Rhin pour frontiere, & huit legions ſeulement les tiennent en bride: & ceux qui ſont captifs, ſont en ſeruitude: & le reſidu de toute leur nacion cerche à ſe ſauuer, plus par fuite que par armes. 76 Conſiderez auſſi les murailles & foſſez des Anglois, vous qui mettez toute voſtre fiance aux murs & foſſez de Hieruſalem. 77 Ils ſont enuironnez du grand Ocean, & neantmoins les Romains les ont bien ſceu renger ſous leur iuriſdiction: & il n'y a que quatre legions pour entretenir en obeïſſance vne Iſle ſi ſpacieuſe, qu'elle contient autant ou plus de terre que toute la Iudee. 78 Or quel beſoin eſt-il d'en dire d'auantage? veu que les Parthes auſſi, qui eſt vn peuple fort aguerry & belliqueux, qui dominoyent auparauant ſur vn ſi grand nombre de nacions, & eſtoyent enuironnez de ſi grandes opulences, toutesfois ils enuoyent des oſtages aux Romains. Et peut-on voir auiourd'huy, que la principale nobleſſe de l'Orient eſt ſeruante en Italie, ſous ombre de paix. 79 Preſque tous ceux qui ſont ſous le ciel, feront hommage à la force des Romains: & vous ſerez ſeuls qui ferez la guerre? 80 Et ne conſiderez-vous point quelle a eſté la fin des Carthaginiens, leſquels ſe glorifians de leur grand & redouté Annibal, & eſtans iſſus de la noble race des Pheniciens, n'ont point laiſſé pourtant de tomber bas ſous la puiſſante main de Scipion? 81 Semblablement les Cyreniens, qui ſont deſcendus de Lacedemon, & toute la race des Marmarides, eſtendue iuſques aux deſerts, qui ont faute d'eau, les Syrtes auſſi eſpouuentables à ceux qui les oyent: auec ce les Naſamoniens & Maures, & le nombre infiny des Numidiens, n'ont peu empeſcher les vertus & forces des Romains. 82 Ils ont prins auſſi par la force de leurs armes la troiſieme partie de tout le monde, de laquelle on ne ſauroit facilement nombrer les nacions, aſſauoir celle qui ſous la mer Atlantique, & les colomnes d'Hercules, iuſques à la mer rouge, contient vn nombre infiny d'Ethiopiens, & habitacions innumerables d'iceux. 83 Et outre la quantité annuelle de bleds, de laquelle ils nourriſſent huit mois tout le peuple Romain: ils payent auſſi d'autres tributs, & fourniſſent les deſpens, rendans

flumine, à meridie Pyrenæis montibus, ab occidente verò Oceano. 69 Sed tali munitione gaudentes, trecentis & quindecim gentibus numeroſi, fontes autem (ita vt dixerim) felicitatis domeſticæ habentes, omnibúſque bonis totum penè orbem irrigantes, ferunt nihilominus vectigales eſſe Romanorum, ac felicitatem ſuam in eorum felicitate reponere: 70 Idq́ ſanè ipſum, non per animorum mollitiem, nec propter ignobilitatem parentum (quippe qui per octoginta annos pro libertate pugnauerunt) ſed Romanorum admirati ſunt, horruerúntque cũ virtute fortunam, qua illi plura ſæpe obtinuere quàm bellis. 71 Denique ſub mille & ducentis militibus ſeruiunt, quibus penè plures habuerunt ciuitates. 72 Neque Hiſpanis naſcens in agris aurum, pro libertate bella gerentibus profuit, neque tanto terrarum, mariſque ſpatio à Roma dirempta gentes, Luſitani ſcilicet & pugnaces Cantabri. 73 Nec vicinus Oceanus, etiam accolis ſuis fragore terribilis: ſed vltra columnas Herculis prolatis armis, & per ipſas nubes Pyrenæorum montium eluctati vertices, ditioni ſuæ hos quoque ſubdiderunt Romani: atque ita bellicoſis gentibus, tantóq́ (vt dixi) ſpatio diremptis, legio in præſidio vna ſatis eſt. 74 Quis veſtrum non audiuit multitudinem Germanorum? virtutem quoque & magnitudines corporum (vt arbitror) ſæpe vidiſtis. ſiquidem vbique Romani earum gentium captiuos habent. 75 Sed illi ita ingentem ſpatiis regionem incolentes: ſpiritus autem maiores corporibus gerentes, & animam quidem contemptricem mortis: indignationes autem vehementiores feris, nunc Rhenum limitem habent, & octo Romanorum legionibus domantur: & ſeruiunt quidem qui capti ſunt: reliqua autem eorum gens vniuerſa ſalutem in fuga non in armis reponit. 76 Conſiderate autem etiam Britãnorum muros, qui Hieroſolymæ confiditis muris. 77 Illos ſiquidem circundatos Oceano, & penè non minorem quàm noſter orbis eſt habitantes, Romani nauigantes redegerunt in ditionem ſuam: quatuórque legiones tantæ magnitudinis inſulam tuẽtur. 78 Et quid opus eſt plura dicere? quando etiam Parthi, bellicoſiſsimum genus, tantis prius populis imperantes, & tam magnis opibus circundati: obſides tamen mittunt Romanis: eſtq́ cernere, ſub ſpecie pacis ſeruientem in Italia præcipuam Orientis nobilitatem. 79 Vniuerſis penè qui ſub ſole incolunt, Romanorum arma venerantib. vos ſoli bellum geretis? 80 Neque Carthaginenſium conſiderabitis finem, qui magnum illum Annibalem iactantes, & ex nobili Phœnicum ſtirpe venientes, tamen ſub Scipionis dextera corruerunt? 81 Sed neque Cyrenæi Lacedæmone oriundi, neque Marmaridarum genus vſque ad inaquoſus ſolitudines protentum, neque terribiles etiam audientibus Syrtes: Naſamones quoque & Mauri, & innumerabilis multitudo Numidarũ virtutes impediere Romanas. 82 Sed tertiam partem orbis terrarum, cuius ne numerare quidem nationes facile eſt, quæ ſcilicet ſub Atlantico mari, & columnis Herculis vſque ad rubrum mare infinitos numero & locis Æthiopas continet, totam tamen ceperunt armis. 83 Et præter fruges annuas, quib. Romanam multitudinem octo menſibus paſcunt: alia quoque vectigalia pendunt, expenſas quoque deuotiſsimi imperio miniſtrant,

nihil de his,quæ iubentur,ſicut vos,cõtumelioſum putantes.& quidem vna cum illis tantùm legio cõmoratur.84 Sed quid opus eſt longè petitis exemplis potentiam explicare Romanam?cùm eam poſſitis de vicina vobis Ægypto diligenter inſpicere? 85 *Hæc enim cùm vſque ad Æthiopias porrigatur, opulentámque Arabiam,contigua quoque ſit Indiæ,quinquaginta & ſeptingentas myriadas incolarũ habens,præter Alexandrinorum plebem:tamen vectigalia, quorum magnitudinem de cenſu ſingulorum capitum æſtimari licet,deuotiſſimè pẽditans,Romanum non dedignatur imperium: & certè quàm magnum ſtimulum defectionis habẽs, Alexandriam ſcilicet,multitudine & diuitiis abundantem,magnitudine quoque non imparem.* 86 *Habet ſiquidem in longitudine ſtadia* xxx,*in latitudine verò non minus quàm decem: tributorum verò multò amplius per menſes ſingulos infert, quàm vos toto anno penditis: & præter pecuniam,quatuor menſium Romanæ plebi annonã miniſtrat.*87 *Munitur autem vndique aut incommeabili ſolitudine,aut importuoſo mari,aut flumi nibus, aut cœnoſis paludibus,quorum tamen omnium nihil Romana fortuna fortius fuit.*88 *Duæ enim legiones ciuitati inſidentes,profundam Ægyptũ cum illa Macedonũ nobilitate frænãt.*89 *Quos igitur in bella de ſolitudinib.aliquib.ſocios aſſumetis?*90 *Siquidem omnes qui in vrbe habitabili degunt, Romani ſunt: niſi fortè quis veſtrum ſpes ſuas vltra Euphratem porrigat,& Adiabenorum regionem gentiles ſuos æſtimet adiutores.* 91 *Porrò nec illi propter irrationabilem cauſam tanto ſe bello implicabũt:nec,ſi tã probroſo operi aſſenſum darent,Parthus tamen ſineret.*92 *Eſt quidem ei cura tuendæ cũ Romanis amicitiæ, & arbitrabitur fœdus eſſe temeratum,ſi quis de his qui ſubiecti ſunt eius imperio,aduerſum Romanos in bello procedat.* 93 *Supereſt igitur ad diuinum confugiatur auxilium.verũ & hoc apud Romanos eſt.ſine Deo quippe impoßibile eſſet imperium tale conſiſtere.*94 *Cõſiderate autẽ quemadmodum hæc ipſa erga ipſam religionem immoderatio,etiam ſi cum longè inferiorib.bellum geratis,tamen ad diſpenſandũ ſit vobis difficillima,atque eadem tranſgrediendo offendatis Deum, per quæ eum auxiliaturum putatis.* 95 *Si enim ſeruetis ſabbatorum conſuetudinem, & ad nullum actum moueamini, facilè profectò capiemini.*96 *Sic quippe etiam maiores veſtri experti ſunt,hos maximè dies Pompeio ad bellum deſtinante:in quibus ſcilicet hi qui oppugnabantur, otia gerebant.*97 *Tranſgredientes aũt in bello legẽ patriam,neſcio propter quid in reliquũ dimicetis.* 98 *Vna ſiquidem nunc vobis intentio eſt,ne quid de patria inſtitutione ſoluatur.* 99 *Quẽadmodum autẽ aduocabitis in adiutoriũ Deum,ſi cultum ei debitum ſpõte violetis?*100 *Aſſumunt aũt ſinguli quiq; bellum,vel diuina virtuti, vel humanis opibus confidentes.*101 *Cũ verò vtraq; hæc,quantum ad ipſam pertinet conſequentiã, deſeruntur,in manifeſtam vtiq; captiuitatem volẽtes pugnare proſiliunt.*102 *Quid autẽ prohibet propriis manib.filios veſtros,coniugéſq; laniare, & hanc pulcherrimam inflammare patriam?*103 *Erũpentes ſiquidẽ in furorem,lucrabimini vel ignominiam ſuperatorum.* 104 *Bonũ eſt,ô amici,bonũ eſt,dum adhuc ſtat nauis in portu,præcauere tempeſtatẽ futuram, & nõ*

volontaire obeïſſance à l'Empire,ne penſans point qu'on leur face tort en toutes les choſes qui leur ſont cõmandees & ordonnees, comme vous faites. Et eux tous enſemble n'ont qu'vne legion pour les dõpter. 84 Mais ie vous prie,que faut-il cercher des exemples bien loin pour vous faire entẽdre quelle eſt la puiſſance des Romains? veu que vous la pouuez facilement cognoiſtre, quand vous regarderez l'Egypte, qui eſt voſtre voiſine? 85 Cõbien qu'elle ait ſon eſtendue iuſques aux Ethiopies & à la riche Arabie,& qu'elle touche aux Indiens,ayãt ſous ſoy ſept cens cinquante fois dix mille habitans, outre le peuple des Alexandrins: neantmoins elle paye fort volontairement tribut: & pour fournir vne ſomme ſi grande, vn chacun eſt taxé par teſte: & ne deſdaigne point la dominacion des Romains. Combien elle a vn fort aiguillon, qui l'incite à ſe reuolter,aſſauoir Alexandrie, qui eſt grande, & fort abondante en richeſſes & multitude de gens. 86 Elle contient en longueur trente ſtades, & en largeur dix: & touchant le tribut, elle en paye beaucoup plus par chacun mois, que vous ne faites toute l'annee: & outre l'argent, ils fourniſſent de viures le peuple Romain l'eſpace de quatre mois. 87 Elle eſt de tous coſtez enuironnee ou d'vn deſert, par lequel on ne peut paſſer, ou d'vne mer,à laquelle on ne peut aborder,ou de grãdes & fortes riuieres,ou de mareſcages fondriers:& n'y a rien eu en tout cela qui ait reſiſté à la force des Romains. 88 Car deux legions ſeulement ſe repoſans dedans la ville,tiennent en ſerre tout ce grand païs d'Egypte auec ceſte haute nobleſſe des Macedoniens. 89 Qui prẽdrez-vous donc des deſerts ou lieux ſolitaires pour vous faire compagnie en guerre?90 Car tous ceux qui viuent auiourd'huy en terre habitable, ſont Romains: ſinon que parauenture il y ait quelqu'vn d'entre vous, qui eſtende ſes eſperances outre le fleuue Euphrates, & eſtime auoir à ſecours la region des Adiabeniens. 91 Mais n'ayans nulle cauſe de ce faire, ils n'ont garde de ſembrouiller en vne ſi dangereuſe guerre: & encor' qu'ils donnaſſent conſentement à vne œuure ſi reprochable,ſi eſt-ce que les Parthes ne le permettroyent pas. 92 Car ils ſe ſoucient comment ils ſentretiendront en amitié auec les Romains: & penſeront bien que l'alliance ſera violee, ſi quelqu'vn de ceux qui ſont ſous leur dominacion, procede à faire guerre contre les Romains. 93 Il ne reſte donc, ſinon que vous ayez voſtre refuge à l'aide de Dieu. Mais encore les Romains ont ceſt aide par deuers eux. Car il ſeroit impoſſible, qu'vn tel Empire ſubſiſtaſt ſans la vertu de Dieu. 94 Conſiderez vn peu, que quand feriez la guerre contre gens qui fuſſent beaucoup moindres que vous: toutesfois, il vous ſera bien difficile de diſpenſer ce deſreglement que vous tenez enuers voſtre religion: & à grand' peine ferez que Dieu ne ſoit offenſé en tranſgreſſant les choſes meſmes, par leſquelles vous penſez tirer ſecours de luy. 95 Que ſi vous gardez eſtroitement les obſeruacions des Sabbats,& que ne vous mouuez pour faire choſe que ce ſoit,il eſt certain que vous ſerez prins ſans grãde difficulté. 96 Ce que vos anceſtres ont vrayement experimenté, quand Pompee auoit expreſſẽment deſtiné vos iours de repos pour donner l'aſſaut,ou pour combatre. Ainſi Pompee eſpioit ces iours, eſquels ceux qui eſtoyent aſſaillis, ſe tenoyent oiſifs,ne ſe defendans point. 97 Et quand vous ſerez venus iuſques là, qu'en faiſant la guerre vous tranſgreſſiez la Loy du païs, & les ordonnances de vos peres, ie ne ſauroye dire, ſ'il vous reſte rien pourquoy vous deuiez prendre aucun combat. 98 Car vous n'auez pour ceſte heure autre intencion, ſinon que vous ne voulez permettre, que vos inſtitutions auciennes ſoyent aucunement enfreintes 99 Mais ie vous ſupplie, de quelle fiance appellerez vous Dieu à voſtre aide,ſi de voſtre bon gré vous violez le ſeruice, lequel vous eſtes obligez de luy rendre? 100 Or eſt-il ainſi, que les hommes entreprennent la guerre, ou ſ'appuyans ſur la force & vertu de Dieu, ou mettans leur fiance aux puiſſances humaines. 101 Et quand on vient à laiſſer ces deux choſes, en-tant que touche la conſequence, ceux qui veulent guerroyer en ceſte ſorte, ſe iettent volontairement dedans vne captiuité toute manifeſte. 102 Mais qui eſt-ce qui vous empeſche, que de vos propres mains vous ne mettiez en pieces & vos enfans, & vos femmes, & que mettiez vous meſmes le feu dedans ce païs tant beau & plantureux? 103 Car quand vous entrerez en telle fureur, voicy le gain que vous en rapporterez, aſſauoir qu'on ne vous reprochera point l'ignominie d'auoir eſté veincus par autres, que par vous meſmes. 104 C'eſt vne bonne choſe, mes amis, voire c'eſt vne bonne choſe de ſe donner garde de la tempeſte & des orages qui ſont encore à venir,

quand

quand la nauire eſt encore au port: & non point trembler lors qu'on eſt au milieu des orages. 105 Car voicy ce qu'il reſte à ceux qui ſont tombez ſans y penſer dedans les maux, aſſauoir, que pour le moins on les eſtime dignes de compaſſion: mais quant à ceux qui de leur plein vouloir ſe ſont iettez dedans vn danger ouuert, que leur reſte fors que reproche? 106 Sinon que quelqu'vn d'entre vous eſtime, que les Romains viennent batailler contre vous auec telle condicion, ou qu'ils vous traiteront doucement quand ils auront veincu, ou que pour donner exemple de crainte aux autres nacions, ils ne mettront le feu dedans ceſte ſainte Cité, & ne mettront à mort toute voſtre race. 107 Car ceux d'entre vous, qui auront eſchappé la fureur des armes, ne trouueront lieu pour fuir: car ils tomberont entre les mains des peuples, ou qui auront deſia les Romains pour Seigneurs, ou bien qui craindront de venir en leur ſubiection. 108 Et encore le danger ne ſera point appreſté ſeulement pour vous, mais auſſi pour tous les autres Iuifs qui habitent és autres villes. 109 Car il n'y a ne païs, ne peuple en tout le monde où il n'y ait quelques Iuifs diſperſez, leſquels ſeront cruellement occis par cy par là, quand la rebellion commencera par vous: & à cauſe des mauuais conſeils de peu de gens, toutes les villes regorgeront du ſang des Iuifs. 110 Et ceux qui auront auſſi eſpandu voſtre ſang, ont deſia leurs pardons ſignez, d'autant qu'ils auront eſté contraints à cela par voſtre faute. 111 Et quand ils ſe ſeront deportez d'executer vne telle choſe, conſiderez quelle impieté ce ſera d'auoir eſmeu la guerre contre gens ſi benings. 112 Soyez touchez de compaſſion: ſi ce n'eſt de vos femmes & de vos enfans, pour le moins ce ſoit de ceſte Cité, laquelle eſt appelee mere des villes de toute voſtre region. 113 Eſpargnez vos murs ſacrez, eſpargnez les lieux ſaints: reſeruez pour vous le Temple & le ſanctuaire. 114 Car quand les Romains auront derechef obtenu la victoire ſur vous, ne penſez pas qu'ils eſpargnent plus rien de tout cela, comme ils ont fait par cy deuant, veu que ne leur en auiez point ſceu de gré. 115 I'appele vos ſaints lieux, & les Anges ſacrez de Dieu, & noſtre commun ſalut en teſmoignage: que ie n'ay rien ſouſtrait de tous les conſeils que i'ay cogneu vous eſtre expediens. 116 Que ſi vous prenez deliberacion auec moy des choſes qui ſont neceſſaires, vous viurez en paix: mais ſi mettez en auant vos deſpits & choleres, vous ſerez expoſez aux dangers ſans moy. 117 Apres qu'il eut ainſi parlé en la preſence meſme de Berenice ſa ſœur, il ſe print à pleurer, & par les larmes rompit vne grand' partie de leur violence impetueuſe.

118 Dont ils commencerent à crier à haute voix, qu'ils ne faiſoyent point la guerre aux Romains, mais contre Florus, à cauſe des maux qu'ils auoyent endurez par luy. 119 Le Roy Agrippa leur reſpondit, diſant, Mais vos œuures ſont telles que de ceux qui combatent contre les Romains. 120 Car vous n'auez pas payé le tribut ne la gabelle à l'Empereur: & ſi auez bruſlé les porches de la fortereſſe d'Antonia. 121 Or vous aſſoupirez la cauſe de voſtre reuoltement ſi vous refaites les porches, & ſi vous vous haſtez de payer les tributs. 122 Car ce n'eſt pas à Florus, à qui eſt la fortereſſe, ou à qui vous payerez le tribut. 123 Le peuple acquieſça à ce conſeil, & ſ'en alla au Temple auec le Roy & ſa ſœur Berenice, & commença ſur l'heure à refaire les porches. 124 Et les dixeniers & autres deputez ſ'en allerent par les villages & toutes les regions recueillir la gabelle & les tailles: tellement qu'en peu de temps amaſſerent quarante talents, car le ſurplus montoit autant. 125 Voila comment Agrippa appaiſa pour lors les menaces prochaines de la guerre. 126 Depuis il ſ'eſſayoit de perſuader au peuple de obeïr à Florus, iuſques à ce que Ceſar leur en enuoyaſt vn autre. 127 A ceſte parole le peuple fut embraſé de courroux: & aucuns ne ſe peurent tenir de dire paroles outrageuſes contre le Roy meſme: & qui pis eſt, le chaſſerent incontinent hors la ville: & meſme aucuns des ſedicieux furent bien ſi hardis de ietter des pierres contre luy. 128 Le Roy voyant la fureur violente de ces mutins, & ſe pleignant qu'on l'auoit outragé, enuoya aucuns des principaux & autres des plus apparens d'entr'eux vers Florus, qui eſtoit en Ceſaree, afin qu'il eſleuſt aucuns d'entr'eux, qui fuſſent deputez pour recueillir le tribut par toute la region: & le Roy ſe retira en ſon Royaume.

eo tempore, quo in medias irrueris procellas, trepida re. 105 His ſiquidē qui in improuiſa mala inciderint, ſupereſt vt digni vel miſeratione videantur: qui verò ſe in apertum diſcrimen iniecerint, etiam exprobrationib. onerētur. 106 Niſi fortè aliquis veſtrum æſtimet ſecundum pacta conflictum ire Romanos, aut poſtquàm vicerint, moderatè vobiſcum acturos, & non in exemplum aliarum gentium ſacram hanc vrbem inflammaturos, interfecturos autem vniuerſum genus veſtrū. 107 Neq; enim qui ſuperfueritis armis, vſquā locum fugæ habebitis, vniuerſis ſcilicet gentib. vel iam habentib. Romanos dominos, vel habere metuentib. 108 Periculum autem non ſolùm vos manebit, ſed etiā in reliquis ciuitatib. habitātes Iudæos. 109 Neque enim eſt in toto orbe populus, in quo non veſtra portio ſit: quos certè omnes vobis rebellantib. cade crudeliſſima diuerſi quiq; conficient, & propter paucorum virorū praua conſilia, vniuerſæ vrbes Iudaïco ſanguine redūdabunt. 110 Manet autē venia eos qui talia patrauerint, q̄ ſint nimirū veſtro vitio coacti. 111 Si verò eadē exequi ſuperſederint, cōſiderate quā impiū ſit aduerſu tā benignos arma mouiſſe. 112 Subeat aūt vos miſeratio, & ſi non filiorum veſtrorū atq; coniugum, ſaltem iſtius ciuitatis, quæ mater vrbiū veſtræ regionis vocatur. 113 Parcite mœnib. ſacris, parcite venerabilib. adytis, templúmq; vobis et ſanctaſanctorū ſeruate. 114 Neque enim vlterius victores Romani his abſtinebunt, quib. primò parcentes nullam receperunt gratiam. 115 Ego teſtor quidem ſancta veſtra, ſacroſque Angelos Dei, patriámque communem, quòd nihil eorum conſiliorum, quæ vobis viderim expedire, ſubtraxerim. 116 Vos autem decernentes quæ oportet, mecum in pace degetis: ſi verò protuleritis iras, abſq; me periculis ſubdemini. 117 His dictis, aſtante etiam ſorore lacrymauit, & multam partem de eorum impetu lacrymis infregit. 118 Succlamabant autem, non ſe aduerſum Romanos, ſed aduerſum Florum ob ea quæ pertuliſſent, bellum gerere. 119 Ad quos rex Agrippa, Sed opera veſtra, inquit, talia ſunt, qualia aduerſum Romanos pugnantium. 120 Neque enim Cæſari vectigal dediſtis, et Antonianas porticus incendiſtis. 121 Sopietis autē cauſam defectionis, ſi & porticus denuo conſtruatis, et tributa reddere maturetis. 122 Neque enim Flori hoc præſidiū eſt, aut pecuniam Floro dabitis. 123 His conſultis populus acquieuit, et cum rege ac Berenice aſcendentes in tēplū porticus ædificare adorti ſunt. 124 Per vicos autem & regiones principes quiq; decurionéſque diſperſi, vectigal colligebant: celeritérq; xl. talenta (tantum enim erat reliquum) redacta ſunt. 125 Et belli quidē imminentes minas, eo tunc more Agrippa compeſcuit. 126 Deinceps verò perſuadere populo tentabat, vt parērent Floro, donec ſucceſſor ei à Cæſare mitteretur. 127 Ad quā orationē multitudo accenſa, nec à verborū in regē cōtumeliis tēperauit, ſed protinus eū vrbe pepulerunt: auſiq; ſunt nōnulli ſeditioſorum etiā ſaxa in eum iacere. 128 Rex autem videns tumultuantium irreuocabilem impetum, & conquerendo quòd contumeliis eſſet affectus, principes quidem eorum vnà cum aliis potentibus miſit ad Florum Cæſaream, vt ipſe ex eis eligeret, qui de tota regione vectigal exigerent: ipſe verò diſceſſit in regnum.

De cœpta rebellione Iudæorum contra Romanos. CAP. XVII.

PER idem tẽpus quidam eorũ qui bellum maximè mouebant, congregati irruebant in quoddã præſidiũ, quod vocabatur Maſſada: et occultè eo perſuaſo, Romanos omnes interfecerũt: alios autem de ſuis poſuerunt cuſtodes. 2 In templo quoq; Hieroſolymorũ Eleazarus quidã, filius Ananiæ põtificis, iuuenis audaciſſimus, dux illo tẽpore militũ, perſuaſit his, qui ſacrificiis miniſtrabãt, vt nullius munus aut hoſtia, qui non eſſet de Iudæorũ gente ſuſciperetur. 3 Id aũt erat Romani belli ſeminarium atq; materia. 4 Reiecit ſiquidẽ hoſtias Cæſaris, quæ pro Romano populo offerri ſolitæ erãt. 5 Plurimũ aũt ſuper hoc pontificib. aliiſq; nobilib. deprecatis, vt non præterirent eum morẽ, quo ſupplicabatur pro regib. nihil tamẽ acquieuerũt, non parũ quidẽ et ſuæ multitudini confidentes: 6 Robur ſiquidem omne res nouare cupiẽtiũ, eorũ volũtates iuuabat: maximè autẽ aſpiciebãt Eleazarũ, qui per idẽ tẽpus, vt dixi, princeps erat. 7 Cõuenientes igitur potentes quiq; cum pontificib. & Phariſæorum nobiliſſimis, & videntes quã grauib. malis pergerent ſubiicere ciuitatem, decreuerunt ſeditioſorum animos experiri: & ante portam, quæ area vocatur, cõcionem aduocantes (erat autem in interiore parte tẽpli poſita, quæ reſpicit ad ſolis exortũ) ac primò quidem multa de temeraria eorum defectione conqueſti, & quòd tam graue bellum patriæ cõmouerent. 8 Deinceps irrationabilitatẽ cauſæ ipſius arguebãt, dicentes, maiores quidem eorũ ornaſſe templum ex magna parte de munerib. gentium, ſemperque eorũ qui foris eſſent populorum munera ſuſcepiſſe: et nõ ſolum non prohibuiſſe aliquorum hoſtias (id ſiquidem eſſe impiiſſimum) ſed etiam eas quæ viſerentur, permanerentq; ad præſens vſque tempus, oblationes eorum in templi cultibus collocaſſe. 9 At nunc eos qui Romana arma irritarent, & deſponderent eorum bella, nouum ſtatuere morem religionis, atque cum periculis etiam ream facere ciuitatem impietatis videri: ſiquidẽ ea ſit, in qua præter ſolos Iudæos, nullus alius immolet externus, neq; ad orãdum ſinatur accedere. 10 Et ſiquidem circa vnius alicuius priuati perſonam lex ferretur eiuſmodi, poſſet nimirum iure nos inhumanitatis arguere: nunc autẽ deſpiciuntur Romani, & iudicatur Cæſar profanus. 11 Vnde verendum eſſe, ne qui immolandas pro illis hoſtias repellunt, ipſi in reliquum etiam pro ſe ſacrificia prohibeãtur offerre: fiatque verè extra principatum ciuitas, niſi celerius reſipiſcentes reddiderint hoſtias, ac prius quàm ad eos, in quorum contumeliam id tẽtatum eſt, huius auſus peruenias fama. 12 Simul autem iſta dicentes, producebant in medium ſcientiſſimos morum paternorum, ſacerdotes quoque, narraturos quomodo omnes eorum maiores exterarum gentium ſemper ſacrificia ſuſcepiſſent. 13 Attendebat autem nemo res nouare cupientiũ his quæ dicebantur, ſed neque procedebant in medium altaris miniſtri, vt belli materiam præparãtes. 14 Videntes igitur nobiles quique ſeditionem eò tam proceſſiſſe, vt eorum nõ poſſet autoritate compeſci, & Romanorum armorum periculum ſe primos eſſe ſenſuros, in quantum poterant conſulentes, amoliri cauſas parabant.

Comment les Iuifs commencerent à ſe rebeller contre les Romains. CHAP. XVII.

EN ce meſme temps aucuns de ceux qui fretilloyent apres la guerre, ſ'aſſemblerent, & aſſaillirent vne fortereſſe appelee Maſſada: où eſtans entrez dedans par ſurprinſe, mirent au trenchant de l'eſpee tous les Romains qui y eſtoyent: & laiſſerent là de leurs gens pour la garder. 2 Outre-plus Eleazar, fils du Sacrificateur Ananias, hardy ieune homme, qui pour lors conduiſoit les gens de guerre, eſtant dedans le Temple de Hieruſalem, perſuada à ceux qui eſtoyent deputez pour les ſacrifices, de ne receuoir aucun don ou beſte d'homme quelconque, ſ'il n'eſtoit de la nacion Iudaïque. 3 Or cela eſtoit vne ſemence de guerre contre les Romains. 4 Les hoſties meſme de Ceſar furent reiettees, leſquelles on auoit accouſtumé d'offrir pour le peuple Romain. 5 Les Sacrificateurs & autres grands Seigneurs des Iuifs furent inſtamment priez, qu'on ne laiſſaſt point paſſer ceſte couſtume, ſelon laquelle on prioit pour les Rois: mais ils firent la ſourde oreille, ſe fians grandement à la multitude de leur peuple. 6 Car toute la force de ceux qui deſiroyent changement, aidoit à leurs volontez: & ſur tout ils auoyent les yeux dreſſez ſur Eleazar, qui pour lors eſtoit chef des gens de guerre, comme il a eſté dit. 7 Pour ceſte cauſe les riches & plus apparens de la ville ſ'aſſemblerent auec les Sacrificateurs, & les plus grãds d'entre les Phariſiens, & voyans à quels maux & terribles mal-heurs & inconueniens on vouloit expoſer la ville, delibererent d'eſſayer les courages des ſedicieux: & firent aſſembler le peuple deuant la porte d'airain, qui eſt en la partie interieure du Temple du coſté d'Orient, Et en premier lieu ils ſe pleignoyent grandement de leur reuoltement temeraire, & de ce qu'ils eſmouuoyent vne guerre ſi dangereuſe contre le païs. 8 Outre-plus ils remonſtroyent qu'il n'y auoit nulle raiſon que cela ſe deuſt faire, diſans que leurs anceſtres auoyent orné le Temple pour la pluſpart des dons & offertes des Gentils: & que ceſte couſtume auoit de tous temps eſté gardee, qu'on auoit receu les preſens, & toutes autres oblacions des peuples eſtrangers: & non ſeulement on n'auoit point reietté les hoſties d'aucuns (qui euſt eſté vne fort grande impieté) mais auſſi qu'on auoit deputé entre les ſeruices du Temple leurs oblacions, leſquelles y eſtoyent encore veuës & demeurees iuſques à ceſte heure là. 9 Mais maintenant ceux qui irritoyent les forces des Romains, & qui ſe promettoyent la guerre contr'eux, inſtituoyent vne nouuelle façon de religion: & ſembloit qu'ils vouſiſſent auec grands dangers rendre la ville coulpable d'impieté: voire ſi on la veut faire telle, que nul eſtranger n'y ait aucun acces pour y offrir ſon ſacrifice, & ne ſoit nullement licite à homme quelconque d'y entrer, ſ'il n'eſt Iuif. 10 Et quand encores on feroit vne telle Loy contre quelque homme particulier, encore auroit-il iuſte cauſe de nous redarguer d'inhumanité. Or eſt-il ainſi, que les Romains ſont meſpriſez, & ont eſtimé l'Empereur profane. 11 Cela certes nous doit faire craindre, que ceux qui repouſſent les ſacrifices qu'on doit offrir pour eux, ne ſoyent empeſchez pour l'aduenir, de faire oblacions & offrir ſacrifices pour eux-meſmes. Et il y a bien grand danger, que la ville ſoit ſans principauté, ſi ceux-cy ne ſe repentent bien toſt, & ne reçoiuent les oblacions qu'ils ont refuſees, & deuant meſme que le bruit de ceſte entreprinſe temeraire vienne iuſques aux oreilles de ceux, contre leſquels on a attenté vn tel outrage. 12 Et en parlant ainſi, ils produiſoyent ceux qui auoyent plus grande intelligence des couſtumes & ordonnances de leurs peres, & les Sacrificateurs auſſi, pour leur remonſtrer, comment tous les anceſtres auoyent touſiours receu les ſacrifices des nacions eſtranges. 13 Ce pendant il n'y en auoit pas vn ſeul de ceux qui deſiroyent nouueaux bruits & tumultes, qui ſe rendiſt attentif à ce qu'on diſoit: & il y eut pis, que les Miniſtres de l'autel ne paſſoyent point outre pour venir iuſques au milieu d'iceluy, donnans occaſion de guerre en ce faiſant. 14 Les grands donc voyans bien que la mutinerie eſtoit venue iuſques là, qu'ils ne la pourroyent appaiſer par leur autorité, & qu'ils ſeroyent les premiers qui ſentiroyent le danger des armes des Romains, prirent conſeil enſemble, & taſchoyent d'amortir les cauſes, tant qu'ils pouuoyent.

15 Ils enuoyerent aucuns Ambaſſadeurs vers Florus: & le chef de ceſte Ambaſſade c'eſtoit Simon, fils d'Ananias. Autres auſſi furent enuoyez vers Agrippa: & les principaux d'entr'eux c'eſtoit Saul, Antipas & Coſtobarus, qui auſſi eſtoyent parens du Roy. 16 Ils les prioyent tous deux de venir en Hieruſalem auec main forte, pour eſteindre la ſedicion, qui y eſtoit allumee, auant qu'elle deuint intolerable. 17 Or ce mal & inconuenient fut vne bonne nouuelle à Florus: & ne deſirant que d'allumer la guerre, il ne reſpondit rien aux Ambaſſadeurs. 18 Mais Agrippa eſpargnant & les vns & les autres, aſſauoir & ceux qui ſe reuoltoyent, & ceux contre leſquels la guerre eſtoit eſmeuë, voulant auſſi conſeruer les Iuifs aux Romains, & le Temple & le païs aux Iuifs: ſachant auſſi qu'vn tel trouble ne luy apportoit gueres de profit, enuoya pour ſecours au peuple trois mille gens de cheual, qui eſtoyent Bataneens, Auranites & Trachonites: & Darius eſtoit conducteur de toute ceſte compagnie: & Philippes fils de Iachimus eſtoit chef de toute l'armee. 19 Les grands Seigneurs donc auec les Sacrificateurs & tous autres du peuple, qui deſiroyent le repos, receurent benignement ce ſecours: & occuperent la partie la plus haute de la ville: car les ſeditieux l'eſtoyent deſia ſaiſis de la baſſe ville & du Temple. 20 Ils iettoyent donc inceſſamment fleſches & pierres les vns contre les autres: & cela ſe faiſoit quand ſortans de leurs embuſches, ils ſe rencontroyent ſi pres qu'ils pouuoyent combatre main à main. 21 Les ſedicieux auoyent plus de hardieſſe: mais les gens du Roy eſtoyent mieux duits à la guerre. 22 La deliberacion principale de ceux-cy, c'eſtoit de ſe ſaiſir du Temple, pour en repouſſer ceux qui le profanoyent. 23 Tout au rebours l'intencion des mutins, qui eſtoyent ſous la conduite d'Eleazar, eſtoit de gaigner le deſſus de la ville outre ce qu'ils tenoyent. 24 Il ſe fit donc grande boucherie d'vn coſté & d'autre, par l'eſpace de ſept iours: & ne les vns ne les autres ne pouuoyent eſtre deboutez de la place qu'ils tenoyent. 25 Venu le iour de la feſte appelee Xylophorias, en laquelle tous ont accouſtumé de porter au Temple vn grand amas de bois, afin qu'il y ait touſiours matiere pour entretenir le feu (car il y a touſiours du feu, qui n'eſt iamais eſteint) ceux qui eſtoyent dedans le Temple, engarderent bien leurs aduerſaires d'y entrer, & de faire ce iour là ce que leur religion requeroit. 26 Ce pendant pluſieurs garnemens portans poignards cachez ſous leurs veſtemés, ſe ruerent par force ſur la commune qui eſtoit la plus foible: & ſe voyans faire place, pourſuyuoyent hardiment ce qu'ils auoyent commencé. 27 Les gens du Roy furent ſurmontez tant par la hardieſſe que par le grand nombre de leurs ennemis. 28 Ils furent donc contraints d'abandonner la place qu'ils tenoyent: & les autres ſe ietterent tout ſoudain par force dedans la maiſon du Sacrificateur Ananias, & dedans le palais du Roy Agrippa, & celuy de ſa ſœur Berenice, & y mirent le feu. 29 Ils entrerent dedans le threſor des chartes, & le bruſlerent, voulans mettre à neant tous les enſeignemens & obligacions des crediteurs, afin qu'on ne peuſt monſtrer raiſon quelconque de ce qu'on auoit preſté, & que par ce moyen ils attiraſſent de leur party tous ceux qui eſtoyent obligez & endettez, & donnaſſent licence aux poures de ſeſleuer contre les riches. 30 Et apres que ceux qui auoyent la garde des chartes publiques, s'en furent fuis, ces boute-feux bruſlerent la maiſon où eſtoyent les regiſtres des chartes: & ayans ainſi mis en cendres les nerfs & toute la force de la ville, ſe ruerent ſur leurs ennemis. 31 Et ſur cela il y en eut aucuns d'entre les Sacrificateurs, & autres grands Seigneurs de la ville, qui ſe cacherent dedans les eſgouts: aucuns s'enfuirent au haut palais auec les gens du Roy, & fermerent viſtement les portes. 32 Entre leſquels y eſtoit le Sacrificateur Ananias, & Eleazar ſon frere, & ceux qui auoyent eſté en Ambaſſade vers le Roy Agrippa. 33 Pour ce iour donc ils ſe contenterent d'auoir obtenu ceſte victoire, & d'auoir bruſlé aucunes maiſons. 34 Le lendemain, qui eſtoit le quinzieme iour d'Aouſt, ils firent violence contre la forte place, dite Antonia: & tous ceux qui eſtoyent en garniſon dedans, furent prins & tuez, deux iours apres qu'ils furent aſſiegez, & les ennemis mirent le feu dedans la forteresſe. 35 De là, ils marcherent contre le palais, où les gens d'Agrippa s'eſtoyent retirez: & firent quatre bandes diuiſees: cela fait, ils taſchoyent de mettre bas les murailles. 36 Ce pendant nul de ceux qui eſtoyent dedans, n'oſoit ſortir pour eſcarmoucher, à cauſe qu'il y auoit trop grand nombre d'ennemis dehors: mais eſtans diſtribuez par les tours

15 Et legatos quidē alios ad Florū miſerunt, quorū erat princeps filius Ananiæ Simon: alios autem ad Agrippā, inter quos nobiliſſimi Saulus, & Antipas, & Coſtobarus erāt, qui etiā regē propinquitate tangebāt. 16 Precabātur aūt vtrunq; vt cū exercitu aſcenderēt in ciuitatē, & ſeditionē opprimerent, priusquàm ea intolerabilis fieret. 17 Et Floro quidē malū iſtud quaſi bonus nuntius fuit, volēſq; inflāmare bellū, nihil reſpondit legatis. 18 Agrippa autem pariter vtriſque parcens, ſcilicet deficientib. & iis aduerſum quos bellum mouebatur, volénſque & Romanis conſeruare Iudæos, & Iudæis templum atque patriam: ad hæc autem nec ſibi cōducere talem conturbationem ſciens, miſit in auxilium populo equites ter mille, Auranitas ſcilicet, & Batanæos, & Trachonitas ſub præfecto equitū Dario, duce verò Philippo Iachimi filio. 19 His ergò venientib. optimates quique cum pontificibus et omni multitudine quæ optabat quietem, ſuperiorē occupant ciuitatem: inferiorem ſiquidem & templum, ſeditioſorum manus tenebat. 20 Miſſilib. igitur & fundis indeſinenter vtebantur, & continua erat emiſſio ſagittarum ex vtraque ſcilicet parte. erat autem quando ex inſidiis procurrentes cominus dimicabant. 21 Præſtabant autem audacia quidem ſeditioſi: belli verò ſcientia regij. 22 Et his quidem erat propoſitum maximè templum obtinere, profanatoréſque eius expellere. 23 Seditioſis verò qui cum Eleazaro agebant, vt præter ea quæ obtinebant, etiam ſuperiorem inuaderent vrbem. 24 Per ſeptem igitur dies grauis vtriuſque partis cædes fiebat, et neutri de eo loco quē tenuerant deſpellebantur. 25 Deinceps verò aduenientē ea feſtiuitate, quæ Xylophorias dicitur, in qua mos eſt omnib. grandē lignorū materiā conuehere ad templū, quatenus nūquā ignis deficiat eſca (ſemper enim inextinguibilis perſeuerat) aduerſarios quidem à cultu religionis excluſerūt. 26 Inter infirmiorem autem vulgū irrūpentes multi ſicariorū (ſic enim vocant latrones, gladios in ſinib. gerentes) recepti audaciſsimè proſequebātur opus quod adorti erāt. 27 Regij autē audacia et multitudine vincebātur. 28 Ita ſuperiore ciuitate ceſſerunt, cū iſti protinus irruentes, Ananiæ pontificis domū, et Agrippæ ac Berenices palatiū inflāmauerunt. 29 Poſt quod ignē archiuo intulerūt, volētes omnia creditorū documēta diſperdere, ne eſſet vnde ratio creditæ pecuniæ pateret, vtq; omnē ſibi debitorū adiungerent multitudinē, et aduerſum locupletes egenis præberēt inſurgēdi facultatē liberā. 30 Fugientib. verò chartarū publicarū cuſtodib. ignē ædib. iniecerūt: atq; ita incēſis ciuitatis neruis, in hoſtes irruebāt. 31 Quo loco pōtificū atque nobiliū quidā in cloacis latuerūt, quidā cū regiis in ſuperiorē regiā confugerunt, portas celeriter obſeruātes. 32 Inter quos Ananias pōtifex, et Eleazarus frater eius erant, et illi quos apud Agrippam functos legatione diximus. 33 Tunc ergò victoria & inflammatione contenti ceſſauerunt.

34 Poſtridie autem quintadecima ſcilicet die Auguſti menſis, fecerunt impetum in Antoniā: & omnes in eo præſidio agentes, per biduū obſeſſos, ceperūt, atq; interfecerunt, præſidiúmq; incēderunt. 35 Poſteà verò trāſierunt in regiā, ad quā cōfugere Agrippæ milites: & in quatuor partes agmē ſuū diuidētes, muros euertere moliebātur. 36 Eorū verò qui intus erant, erūpere nullus audebat, propter

multitudinẽ oppugnantium: ſed diſtributi per propugnacula & turres, ſubeuntes interficiebant, ac frequentes omnino latrones ſub muris cadebant. 37 *Nec die autẽ cõflictus nec nocte ceſſabat: ſeditioſis videlicet exiſtimantibus in deſperationẽ cogi eos qui in præſidio erant, propter inopiam victus: regiis verò credentibus oppugnatores ſuos ceſſuros labori.* 38 *Interea Manahemus quidã, filius Iudæ Galilæi, callidiſſimi illius ſophiſtæ, qui quõdã ſub Cyrenio exprobrauerat Iudæis quòd poſt Deũ ſubiicerẽtur Romanis: aſſũptis quibuſdã nobilium, perrexit in Maſſadam, vbi armamentarium Herodis regis erat: eoq́; perrupto populares alióſque latrones diligenter armauit.* 39 *Hiſq́; vtẽs ſtipatoribus, velut rex Hieroſolymam reuertitur: factuſq́; princeps ſeditionis, oppugnationẽ diſponebat.* 40 *Machinarũ autẽ inopia erat, nec poterat palàm ſuffodere muros, ſupernè hoſtib. tela iacientibus.* 41 *Cuniculum igitur longè cœptũ ſub vnã turrim agentes, ſuſtẽderunt eam materie ſubiecta: ac poſteà in ſuſtinentia ligna igne immiſſo egreſſi ſunt.* 42 *Sicque ſubicibus exuſtis, turris quidem extemplò emota eſt: alter autem murus intus ædificatus apparuit.* 43 *Regij quippe molitiones eorum præſentientes, fortè etiam de concuſſione turris, alium ſibi murum celerius ediſicauerunt.* 44 *Inter hæc autem hi quidem qui oppugnabant, & ſtatim ſe victores credebant, cùm vidiſſent alium murum, ſtupore defecti ſunt: regij tamen ad Manahemum, alióſque ſeditionis principes mittebant, precantes vt eis diſcedere liceret.* 45 *Quod cùm ſolis regiis, eiuſq́; religionis reliquis Manahemus annuiſſet, protinus diſceſſerunt.* 46 *Romanos autẽ qui ſoli relicti erãt, grandis animi occupauit defectus.* 47 *Neque enim vi contra tantam multitudinem pares erant: & precari vt exire liceret, ignominiam iudicabant: quãquàm & ſi permitteretur, nequaquam tutum putabãt.* 48 *Derelinquentes igitur inferiorẽ locũ, qui Stratopedõ vocabatur, quippe quaſi capi facilẽ, in turres regias cõfugerunt: quarum vna appellabatur Hippicos, alia Phaſelus, tertia Mariamne.* 49 *Hi verò qui cum Manahemo erãt, protinus irruentes in ea loca, è quib. milites fugerãt, ſi quos eorũ cõprehenderẽt trucidãtes, omnẽ reliquum apparatũ diripientes, Stratopedũ incenderunt.* 50 *Hæc igitur acta ſunt ſexto die menſis Septembris.*

De cæde Ananiæ pontificis, Manahemi, & militum Romanorum. CAP. XVIII.

SEQVENTI autem die pontifex Ananias circa Euripos regiæ domus latens capitur, & à latronib. interficitur cum Ezechia fratre. 2 *Circunſidentes autem etiam turres ſeditioſi, cuſtodiebant ne quis militum poſſet effugere.* 3 *Manahemum autem & munitorum locorum deſtructio, & pontificis Ananiæ mors, in crudelitatem erexit: & neminem parem ſibi in negotiis arbitrans; intolerabilis erat tyrannus.* 4 *Inſurrexerunt autem duo de ſociis Eleazari: & mutuò collocuti, quòd non decet à Romanis deſiderio libertatis deficientes, eandẽ populari ſuo prodere, dominumq́; ferre, & ſi non violẽtum, tamen ſeipſis humiliorem.* 5 *Nã ſi oporteat cunctis aliquẽ præeſſe, quemuis magis alium quàm illum decere.* & donions du palais, tuoyent vn grand nombre de ceux qui montoyent: & ſouuent auſſi rencõtroyent des larronneaux ſous les murailles, & en depeſchoyẽt pluſieurs. 37 La baterie ne ceſſoit ne iour ne nuict: car les ſedicieux penſoyent par ce moyen contraindre ceux qui eſtoyent aſſiegez, à perdre tout eſpoir & courage, à cauſe que les viures leur defailloyent: & les gens du Roy, qui eſtoyent dedans, eſtimoyent que leurs ennemis ceſſeroyent, ne pouuans fournir au trauail. 38 Ce pendant Manahemus fils de Iudas Galileen, ce caut & fin Sophiſte, qui ſous Cyrenius auoit fait reproche aux Iuifs, qu'apres Dieu ils ſeruoyent aux Romains: aſſembla aucuns des grands Seigneurs, & ſen alla en Maſſada, où eſtoit l'armeurie du feu Roy Herodes: forcé ce lieu, il arma quelques gens du commun populaire, & autres garnemens. 39 Ayant ceſte brigade pour ſa compagnie, il ſen retourna comme Roy en Hieruſalem: & ſeſtant fait Capitaine de la ſedicion, il mettoit en deliberacion de donner l'aſſaut. 40 Mais il auoit faute de machines & d'engins: & d'autre part, il ne pouuoit pas ouuertement fuir deſſous les foſſez: pourtant qu'il y auoit gens au deſſus, qui tiroyent inceſſamment des fleſches. 41 Parquoy ils firent vne mine de bien loin commencee: laquelle conduyſans par deſſous terre, vinrent iuſques ſous vne tour. De laquelle les fondemens ſappez, ils appuyerent ſur pouſtes & pieces de bois, & force mairien, où ils mirent le feu, & puis ſortirent de leur mine. 42 Ainſi quand toute la matiere qui auoit eſté là miſe, fut bruſlee, la tour tomba tout ſoudain: mais il y auoit vne autre muraille edifiee par dedans, qui apparut haut eſleuee. 43 Car les gens du Roy ſe doutans de leur entreprinſe, & poſſible de l'eſbranlement de la tour, auoyent baſty en diligence vn autre mur, auant que leurs ennemis euſſent loiſir de paracheuer leur mine. 44 Ceux de dehors voyans la tour par terre, penſoyent bien auoir tout gaigné: mais ils furent tous eſbahis qu'ils virent vne autre muraille, & ce nouueau regard leur fit perdre cœur. Toutesfois les aſſiegez enuoyerent vers Manahemus & les autres principaux auteurs de la ſedicion, les prier qu'il leur fuſt loiſible de ſen aller. 45 Manahemus accorda aux gens du Roy ſeulement, & à ceux qui eſtoyent de ſa religion: ce qu'ils accepterent, & ſen allerent. 46 Mais les Romains ſe voyans delaiſſez ſeuls, furent ſaiſis de grande frayeur 47 Car ils n'eſtoyent pas aſſez forts pour reſiſter cõtre vne ſi grande multitude: & d'autre part, ils imputoyent à honte & diffame, ſils euſſent prié leurs ennemis de les laiſſer aller: & encore quand il leur ſeroit ottroyé, ſi eſt-ce qu'ils ne ſy fioyẽt pas. 48 Laiſſans donc le lieu bas, qui ſappeloit Stratopedon, d'autãt qu'il eſtoit bien facile à prendre, ils ſe retirerent dedans les tours & forteresſes Royales: l'vne eſt nommee Phaſelus, l'autre Hippicos, & la troiſieme Mariamné. 49 Ceux qui eſtoyent auec Manahemus, ſe ietterent tout incontinent de force dedans les lieux, deſquels les Romains ſeſtoyent fuis: & mirent à mort tous ceux qu'ils peurent rencontrer: & rauiſſans tout ce qui reſtoit de harnois de guerre, mirent le feu dedans Stratopedon. 50 Ces choſes furent faites le ſixieme iour du mois de Septembre.

De la mort du Sacrificateur Ananias, & de Manahemus, & des gendarmes Romains. CHAP. XVIII.

LE iour enſuyuant le Sacrificateur Ananias, qui ſeſtoit caché dedans les eſgouts du palais, fut prins, & tué par les brigãs, auec Ezechias ſon frere. 2 Les ſedicieux auſſi aſſiegerẽt les tours de tous coſtez, gardãs qu'aucuns des gendarmes ne peuſſent eſchapper. 3 Manahemus voyãt la ruïne & deſtructiõ des lieux forts, & la mort du Sacrificateur Ananias, ſeſleua en orgueil & cruauté: eſtimant nul n'eſtre ſon pareil en la conduite des affaires, exerça depuis vne horrible tyrannie. 4 Sur ces entrefaites deux des compagnons d'Eleazar ſe leuerent, & deuiſerent enſemble, qu'il n'eſtoit pas bien conuenable, que ceux qui ſeſtoyent reuoltez des Romains (pour le deſir qu'ils auoyent de recouurer la liberté) fuſſent traiſtres de ceſte liberté à leurs compagnons, qui eſtoyent de meſme condicion, & qu'ils enduraſſent vn Roy ou Seigneur par deſſus eux: lequel combien qu'il ne fuſt point homme violent, toutesfois eſtoit de plus abiecte & baſſe condicion. 5 Car ſ'il eſtoit neceſſaire, qu'aucun fuſt ordonné ſuperieur par deſſus les autres, vn autre quel qu'il fuſt y ſeroit plus propre & duiſãt que Manahemus.

6 Ayans donc fait ainſi leur complot, ils le viennent aſſaillir au Temple: car il eſtoit là venu adorer, auec grande pompe & orgueil, eſtant veſtu d'habit Royal: & ceux qui luy portoyent faueur, eſtoyent armez à l'entour de luy. 7 Ceux donc qui faiſoyent compagnie à Eleazar, ſe viennent ietter de force & impetuoſité ſur Manahemus: & le reſte du peuple print des pierres, & lapida ce Sophiſte, penſant que quand il ſeroit mort, toute la ſedicion ſeroit aſſoupie. 8 Les garde-corps de Manahemus reſiſterent du premier coup vn bien peu: mais quand ils virent que le peuple tout d'vne furie ſe ruoit ſur eux, chacun print la fuite, & ſe ſauua ou il pouuoit. 9 Ceux qu'on pouuoit empoigner furent occis: & cerchoit-on diligemment les autres qui ſ'eſtoyent cachez: dont y en eut bien peu, qui ſe ſauuerent en Maſſada: entre leſquels eſtoit Eleazar fils de Iaïrus, prochain parent de Manahemus, lequel depuis auſſi exerça tyrannie en Maſſada. 10 Quant à Manahemus, il ſ'eſtoit caché en vn lieu, nommé Ophlas: mais il n'eſtoit pas ſi bien caché qu'il ne fuſt prins & tiré en la place publique: ou ayant enduré beaucoup de tormens, il fut finalement mis à mort. 11 Ceux auſſi qui guerroyoyent ſous luy, & entre autres Abſalomõ, l'vn des principaux adiuteurs de ſa tyrannie, furẽt traitez de meſme. 12 Et comme i'ay dit, le peuple aida grandement à ce fait, penſant que par ce moyen toute la ſedicion ſeroit eſteinte. 13 Mais Eleazar & ſes complices ne mirent point la main ſur Manahemus pour eſperer que la guerre fuſt reprimee: mais afin qu'ils fiſſent la guerre d'vne plus grande licence. 14 Finalement, combien que le peuple priaſt de grande affection qu'on laiſſaſt aller en liberté les gendarmes Romains: toutesfois, ils pourſuyuoyent plus obſtinément leurs aſſauts: iuſques à ce qu'vn Capitaine Romain, nommé Metilius, & quelques autres des plus autoriſez enuoyerent vers Eleazar, le prier qu'ils ſ'en allaſſent ſeulement la vie ſauue: & lairroyent leurs baſtons & armes aux Iuifs. 15 La priere ne fut pas ſi toſt faite, qu'elle fut acceptee: & les Iuifs enuoyerent vers eux Gorion fils de Nicodeme, & Ananias Sadduceen, & Iudas fils de Ionathas, pour donner les mains, & pour faire le ſerment. 16 Cela fait Metilius conduiſoit les gendarmes Romains. Tandis que les Romains auoyent les armes au poing, nul des ſedicieux ne machina aucune fraude contr'eux: mais auſſi toſt que ſelon l'accord fait entr'eux tous, ils eurent poſé leurs glaiues & boucliers, & commencerent à ſ'en aller ne ſouſpeçonnans rien de mal, les ſatellites d'Eleazar ſe ruerent de violence impetueuſe ſur eux, & les tuoyent comme beſtes, ſans qu'ils leur reſiſtaſſent en ſorte quelconque, ou fiſſent quelque priere: ſeulement ils reclamoyent la promeſſe & le ſerment qu'ils leur auoyent fait. 17 Ainſi ils furent tous cruellement tuez, excepté Metilius: Lequel fut ſeul ſauué, d'autant qu'il les pria fort inſtammẽt, & fit promeſſe qu'il ſe rendroit Iuif, voire iuſques à ſe faire circoncire. 18 Vray eſt, que la perte que les Romains receutẽt alors, ne fut pas grande: car il y eut bien peu de gens tuez au prix de la grande multitude du reſte de leur armee: mais cela toutesfois ſembloit bien eſtre le commencement de leur captiuité. 19 Voyans donc deuant leurs yeux des cauſes tant neceſſaires de la guerre, & la ville abbreuee d'vn tel forfait, qui faiſoit que le courroux, ou la vengeance de Dieu n'eſtoit pas loin, ils ſe lamentoyent en public, encore que la vengeance des Romains n'euſt point eſté à craindre: & la ville eſtoit preſſee de grande angoiſſe & triſteſſe. 20 Tous ceux qui preuoyoyẽt biẽ ce qui pouuoit aduenir, & qui eſtoyẽt d'eſprit paiſible & de bon ſens, eſtoyent troublez, cõme bien ſachãs, qu'on leur feroit rendre cauſe, & porter la peine du forfait des mutins. Car ceſte occiſiõ auoit eſté faite en vn iour de repos: auquel iour ils ceſſent de toutes œuures, meſmes des œuures ſaintes, à cauſe de leur religion & ſcrupule.

6 Atq; ita pacti, adoriuntur eũ in templo: magno enim faſtu adoratur⁹ acceſſerat, regali habitu indutus, & ſtudioſos ſui in armis habebat. 7 Cũ igitur his qui circa Eleazarũ erãt, in illũ ꝓſiluiſſet, reliqu⁹ quoq; populus rapiẽs ſaxa lapidauit ſophiſtã, exiſtimãtes ꝙ illo interẽpto tota ſeditio ſolueretur. 8 Paulũ aũt ſtipatores Manahemi reſiſtẽtes, poſtquã viderũt totã aduerſum ſe multitudinẽ irruere, quiſq; quò potuit diffugit. 9 Et cædes quidẽ erat eorũ qui cõprehẽſi ſunt: perſcrutatio aũt latẽtiũ ſequebatur: pauciq; ex eis clã in Maſſadã perfugerũt: cũ quib. & Eleazarus filius Iairi, propinquus genere Manahemo, qui poſteà etiã in Maſſada tyrannidẽ egit. 10 Ipſum aũt Manahemũ cũ fugiſſet in locum, qui Ophlas vocatur, atq; illic humiliter deliteſceret, capiẽtes extraxerũt in publicũ, multiſq; tormẽtis excruciatũ interfecerũt. 11 Similiter aũt ſub eo agentes principes, præcipuúmq; tyrãnidis eius adiutorẽ Abſalomõ nomine. 12 Et populus quidẽ, ſicut dixi, in his adiutor fuit, ſuſpicans aliquã totius ſeditionis correctionẽ futurã. 13 Hi verò non vt cõprimerent bellũ, ſed vt cũ maiori licentia gererent, interfecerunt Manahemum. 14 Denique cùm populus multũ precaretur, vt oppugnationẽ militum relaxarent, vehementius inſiſtebãt, donec vlterius reſiſtere non valentes, Metilius Romanorũ præfectus, et reliqui mittunt ad Eleazarũ, precãtes vt ſolam eorũ paciſceretur vitã: arma autẽ et reliqua quæ haberẽt, ipſis tradẽtib. ſumeret. 15 Qui precationẽ ilico arripiẽtes, remittũt ad eos Gorionẽ Nicodemi filiũ, et Ananiã Sadducæũ, et Iudã Ionatha, ſcilicet eis dextras et ſacramẽtũ daturos. 16 Quib. actis, deducebat milites Metilius: ſed quandiu Romani arma retinebãt, nemo aduerſus eos ſeditioſorũ fraudis aliquid molitus eſt. poſteà verò quã ſecundũ pactiones omnes ſcuta, gladióſq; poſuerunt, neq; quicquã vlterius ſuſpicãtes diſcedebãt, facto in eos impetu ſtipatores Eleazari, cõprehenſos trucidabãt, neq; reſiſtentes, neq; ſupplicãtes: ſolas autẽ pactiones et iuramenta quæ dederant, inclamãtes. 17 Et hi quidẽ ita crudeliter interfecti ſunt, præter Metiliũ. Hunc enim deprecãtẽ, et vſq; ad circunciſionẽ Iudaizare ſe promittentẽ, ſeruauerũt ſolũ. 18 Detrimẽtũ autẽ Romanis quidẽ erat leue: ex copiis ſiquidẽ ampliſſimis pauci fuerũt interempti: Iudæorũ captiuitatis illud exordium videbatur. 19 Videtes autẽ graues iam inſtare cauſas bellorum, vrbem autẽ tali facinore fuiſſe reſperſam, ex quo nimirum diuina indignatio imminebat, etiamſi à Romanis nulla vltio timeretur, lugebant publicè, et triſtitia ciuitas premebatur. 20 Moderati autẽ quiq;, quaſi pro ſeditioſis cauſas reddituri, turbabãtur. ſiquidẽ ſabbato illã cadẽ cõtigerat perpetrari, quo ſcilicet die propter religionem à ſanctis quoq; operibus agũt quietem.

De la grande occiſion des Iuifs faite en Ceſaree, & par toute la Syrie.

CHAP. XIX.

EN ce meſme iour, & en la meſme heure comme par quelque celeſte prouidence, les citoyens de Ceſaree tuerent auſſi les Iuifs habitãs entr'eux, en ſorte qu'en vn meſme temps il y eut plus de vingt mille hommes tuez, & Ceſaree demeura entierement vuyde de Iuifs. 2 Et meſme Florus empoignãt ceux qui ſ'enfuyoyẽt, les fit lier & garoter, & mener aux arenes, pour combatre a corps nuds, & ſ'entretuer en maniere de gladiateurs. 3 Apres ceſte horrible boucherie faite en Ceſaree, toute la naciõ des Iuifs fut effarouchee

De Iudæorum maxima ſtrage Cæſareæ, & in omni Syria. CAP. XIX.

EODEM autem die, eadémq; hora, quaſi aliqua cæleſti prouidentia Cæſarienſes quoque Iudæos apud ſe habitantes trucidauerunt: ita vt vno tempore ſuper viginti millia hominum cæderentur, & cunctis Iudæis vacuata Cæſarea remaneret. 2 Nam & eos qui effugerant comprehendens Florus, vinctos in arenam deduxit. 3 Poſt Cæſarienſem verò cla-

dem tota gens efferata eſt. 4 Diuiſique Iudæi, Syrorum vicos ac finitimas ciuitates protinus vaſtauerunt, id eſt, Philadelphiam, & Gebonitin, et Geraſam, & Pellã, & Scythopolim. 5 Deinceps verò irruerunt & in Gadaram, & Hippon, & Gaulanitidem: et alia quidem ſubruẽtes loca, alia verò inflãmantes, etiã in Cedaſam Tyriorũ, & Ptolemaïdem, Gabã quoq; Caſareámq; tendebãt. 6 Obſtitit aũt eorũ incurſui neq; Sebaſte, neq; Aſcalon: ſed his quoq; flãma vaſtatis Anthedõna et Gazã enerterunt. 7 Multa autẽ circa fines harũ ciuitatũ diripiebantur, vici ſcilicet et agri, eorũq; qui capiebantur virorũ immenſa cædes fiebat. 8 Neq; tamen Syri minorẽ numero multitudinẽ de Iudæorũ gente vaſtabant, ſed etiã eos qui in ciuitatib. erant, cõprehenſos diſperdebãt: nõ ſolùm ob vetus odiũ, ſed vt diſcrimen imminẽs præuenirent. 9 Grauis ergò cõturbatio totã Syriã peruaſerat, et omnis ciuitas in binos diuidebatur exercitus: vnáq; alterutris ſalus erat, ſi præueniſſent alteros cæde faciẽda: et dies qui dem ducebãtur in ſanguine, noctes aũt moleſtiores formido faciebat. 10 Nã licet viderẽtur amoliri Iudæos, tamen etiã aliarũ gentium Iudaïzantes cogebantur habere ſuſpectos: & ob hoc ipſum quod in eis videbatur ambiguũ, neq; temerè eos placebat interfici: & rurſus ob ipſam religionis cõmixtionem quaſi penitus externos timebant. 11 Prouocabat aũt ad cædes aduerſæ partis, etiã illos qui prius fuerant manſueti, auaritia. ſiquidẽ ſubſtantias cæſorũ paſſim diripiebant: & quaſi victores eorũ prædã, quos trucidauerant, in domos alias transferebãt. 12 Glorioſior autẽ erat qui plura collegiſſet, quaſi ſcilicet plures virtute ſuperaſſet. 13 Erat autẽ cernere ciuitates plenas cadauerib. inſepultis, et inhumatos paſſim iacere cũ paruulis ſenes, fœminas autẽ neq; pudenda cõtectas. 14 Et omnis quidẽ prouincia plena erat inenarrabiliũ calamitatũ. maiorum autẽ metus quàm quæ peracta erant, facinorũ imminebat. 15 Et hactenus quidẽ Iudæis aduerſum alienigenas conflictus erat. 16 Incurrentes autẽ in Scythopoleos fines, etiã Iudæos qui illic habitabãt, experti ſunt hoſtes. 17 Hi enim cũ Scythopolitis conſpirãtes, & cõſanguinitatẽ vtilitati propria poſtponẽtes, aduerſum Iudæos cum gentilib. dimicabant. Suſpecta tamen eorũ ipſa belli fuit auiditas. 18 Deniq; Scythopolitæ veriti ne ciuitatẽ noctu adirent, & magna ſua calamitate ciuib. excuſarent defectionẽ, edixerunt eis, vt ſi vellẽt inter eos firmare conſenſum, et circa alienigenas oſtendere fidẽ, trãſirent cũ omnib. filiis ſuis in lucum. 19 Quib. quæ fuerãt iuſſa ſine ſuſpicione faciẽtib. dieb. quidem ſecutis duob. quieuerunt Scythopolitæ. tertia verò nocte exploratores, alios incautos, alios verò dormientes inuadũt, ſubitóq; omnes interfecerunt, qui fuerũt numero tredecim millia: póſtq; eorũ bona diripuerunt. 20 Dignũ autem etiã videtur, Simonis interitum enarrare. 21 Hic enim Sauli cuiuſdã nõ ignobilis viri filius erat, fortitudine quoq; corporis & audacia animi inſigniſſimus: quib. vtriſq; ad incõmoda ſuæ gentis abuſus eſt. 22 Multos ſiquidẽ Iudæorũ propinquos Scythopoli, quotidie obtruncabat, & frequenter integros cuneos fudit, ita vt totius aciei momentũ ſolus exiſteret. 23 Cõprehendit autem eũ digna ciuili cæde pœna. 24 Nã cùm Scythopolitæ circunfuſi Iudæis, paſſim per lucum eos iaculis cõfigerent, eductо Simon gladio, in nullũ quidẽ hoſtium impetũ fecit.

& eſcharnee à cruauté. 4 Ainſi donc ils ſe diuiſerent ça & là par bandes, & gaſterent en peu de temps les villages & villes frontieres des Syriens, aſſauoir Philadelphie & Gebonite, Geraſa, Pella & Scythopolis. 5 Ils entrerent auſſi par force dedans Gadara, & Hippon, & Gaulanite, & ruïnerent d'autres places: auſſi en bruſlerent ils aucunes: & marchoyent contre Cedaſa, qui eſt aux Tyriens, contre Ptolemaïde & Gaba, & auſſi Ceſaree. 6 Et Sebaſté, & Aſcalon ne les empeſcherent point de paſſer outre: mais apres auoir mis le feu dedans, ils raſerent auſſi Anthedon & Gaza. 7 Pluſieurs villages & poſſeſſions ſur les frontieres de ces villes furent pillez & ſaccagez: & y eut grand meurtre de ceux qu'ils pouuoyent empoigner. 8 Les Syriens auſſi ne faiſoyent pas moindre degaſt & occiſion des Iuifs: ains mettoyent en pieces tous ceux qu'ils rencontroyent dedans leurs villes, non ſeulement à cauſe de la haine ancienne, mais auſſi pour preuenir le danger eminent. 9 Ainſi toute la Syrie eſtoit remplie d'vn merueilleux trouble: & n'y auoit ville qui ne fuſt diuiſee en deux armees. Et ſi n'auoyent ne les vns ne les autres, que vn ſeul moyen de ſe ſauuer: qui eſtoit de ſe preuenir les vns les autres à faire meurtre, & eſtre premiers tueurs, que tuez. On employoit le iour à eſpandre le ſang: & la crainte & frayeur rendoit la nuict plus ennuyeuſe. 10 Car combien qu'il ſemblaſt qu'ils ne vouſiſſent chaſſer que les Iuifs, ce nonobſtant ils eſtoyent contraints d'auoir pour ſuſpects les autres eſtrangers qui Iudaïzoyent: & ce n'eſtoit point ſans cauſe qu'il leur venoit en fantaſie de les tuer pour cela meſme, qui ſembloit eſtre douteux en eux: & d'autre part ils les craignoyent comme eſtrangers, par ce qu'ils ſ'eſtoyent meſlez en la religion Iudaïque. 11 L'auarice auſſi incitoit à meurtre & à tuer les aduerſaires, ceux-meſmes qui eſtoyẽt auparauant debonnaires. Car ils rauiſſoyent par tout les ſubſtances de ceux qui auoyent eſté tuez: & comme ſ'ils euſſent obtenu victoire, ils tranſportoyent en d'autres maiſons le butin & deſpouilles de ceux qu'ils auoyent miſerablement occis. 12 Et celuy qui auoit commis plus de rapines, rapportoit beaucoup plus de gloire, comme ayant ſurmonté plus de gens par ſa vertu. 13 On pouuoit voir des villes pleines de corps morts ſans ſepulture, les vieillards giſans par terre auec des petis enfans, & des femmes ayans les parties honteuſes toutes deſcouuertes. 14 Or toute la Prouince eſtoit pleine d'infinies calamitez: & craignoit-on qu'il y aduint plus grand mal-heur qu'auparauant. 15 Iuſques icy on a veu les Iuifs guerroyans ſeulement contre autres nacions eſtranges. 16 Mais depuis ils entrerent dedans le païs de Scythopolis, & les Iuifs meſmes qui eſtoyent là habitans, leur eſtoyent ennemis. 17 Car ces Iuifs habitans, preferans leur propre profit à tout parentage & conſanguinité, conſpirerent auec les Scythopolitains: & combatoyent contre les autres Iuifs. Toutesfois le grand deſir qu'ils auoyent de faire la guerre, eſtoit ſuſpect. 18 Finalement les Scythopolitains craignans qu'ils n'entraſſent de nuict dedans la ville, & apres que les citoyens auroyent receu vne grand' perte, ils ne les payaſſent d'vne excuſe pour tout potage, ils leur dirent, que ſ'ils vouloyent faire vn accord ferme auec eux, & monſtrer leur fidelité enuers eux, combien qu'ils leur fuſſent eſtrangers, ils ſe retiraſſent dedans vn bois prochain, auec leurs enfans. 19 Ils firent ce qui leur auoit eſté ordonné, tellement qu'ils oſterent toute ſouſpeçon. Et deux iours ſuyuans apres les Scythopolitains ſe tinrent cois: mais la troiſieme nuict ils vinrent aſſaillir le guet des Iuifs: les vns dormoyent, les autres furent ſurprins, & en vn moment ils les tuerent tous, & ſe trouuerent bien treze mille perſonnes occiſes. Apres cela ils rauirent leurs biens.

20 Il me ſemble auſſi, qu'il ſera bon que nous racontions de quelle façon mourut Simon fils de Saul, qui eſtoit d'aſſez bonne lignee. 21 Ce Simon eſtoit homme robuſte de corps, & de courage hardy: mais il abuſa de ſa force & hardieſſe, au grand deſauantage de ſa nacion. 22 Car il faiſoit meſtier de tuer tous les iours des Iuifs, qui habitoyent pres de Scythopolis: & ſouuentesfois deffaiſoit toute vne compagnie: en ſorte que luy ſeul faiſoit la pointe contre toute vne troupe. 23 Or finalement il fut puny, comme les meurtres qu'il auoit faits des Iuifs, le meritoyent. 24 Car comme les Scythopolitains euſſent enuironné les Iuifs de toutes parts dedans le bois, & tiraſſent fleſches de tous coſtez, tellement que nul ne pouuoit eſchapper de leurs mains: Simon deſgaina ſon eſpee, mais ce ne fut point pour frapper ſur les ennemis.

25 Car il voyoit bien que tout ſon effort ne profiteroit de rien, veu qu'il y auoit ſi grande multitude d'aduerſaires. 26 Mais il ſ'eſcria d'vne façon miſerable, & dit, O Scythopolitains, mes forfaits meritent bien que i'endure cecy: comme celuy qu'en eſpandant le ſang des gens de ma nacion, ay ouuertement mõſtré quelle eſtoit noſtre benignité enuers vous. 27 C'eſt à bon droit donc, qu'vne nacion eſtrange nous eſt infidele, veu que nous nous ſommes mõſtrez ſi meſchans contre nos freres. 28 De moy, ie meur de mes propres mains, comme vn homme profane: car il n'eſt point conuenable que ie ſoye meurtry par la main d'vn ennemy. 29 Ce ſera icy ma fin, & vne punicion digne de mon forfait, & vn ornement propre de vertu: aſſauoir, qu'il n'y ait homme de mes ennemis, qui ſe puiſſe glorifier de ma mort, ne ſ'eſleuer fierement ſur moy quand ie tomberay bas. 30 Ayant dit cela, il regarda à l'entour de luy, & ietta ſes yeux pleins de compaſſion & de fureur quant & quant ſur ſa famille. Car il auoit femme & enfans: il auoit auſſi ſon pere & ſa mere, qui eſtoyẽt deſia vieux. 31 Premierement donc il empoigna ſon pere par les cheueux, & eſtant debout ſur luy, luy fourra l'eſpee au trauers du corps. Puis il print ſa mere laquelle ne mouroit point à regret, & la tua. Et mit ſur les corps de ſon pere & de ſa mere ſa femme & ſes enfans, & les perça tout outre: ne ſe trouuant perſonne d'eux qui ne ſe preſentaſt volontairement à la mort, & qui ne deſiraſt de preuenir la cruauté & fureur des ennemis. 32 Apres qu'il eut ainſi tué toute ſa famille, il ſe mit ſur les corps morts, & leua en haut ſon bras, afin que tous peuſſent voir ce qu'il vouloit faire, & ſe fourra l'eſpee dedans les tripes. Certes il y auoit beaucoup de choſes dignes de compaſſion en ce ieune homme, ſoit que nous conſiderions ou la force de ſon corps, ou la magnanimité de ſon cœur, ou la fin piteuſe de ſa famille & de ſoy-meſme. 33 Mais au reſte quant à la fidelité de laquelle il a ſeruy les eſtrangers, & l'impieté de laquelle il a vſé enuers les ſiens, il eſt venu à vne fin telle qu'elle luy appartenoit.

25 Nihil enim ſe in tanta multitudine promoturum videbat. 26 Exclamans autem miſerabiliter, Digna, inquit, Scythopolita, his quæ geſſi patior: quippe qui tam multa cæde ciuium meorum, benignitati erga vos noſtræ fidem feci. 27 Dignè enim nobis extera gens infida eſt, qui in noſtrum genus tanta impietate deliquimus. 28 Morior ego quaſi profanus propriis manibus: neque enim decet hoſtili manu cadere. 29 Iſte autem ipſe finis mihi & ſceleris digna pœna, & idoneum virtutis decus erit: vt nemo ſcilicet hoſtium de meo interitu glorietur, neque inſultet cadenti. 30 Hæc dicens, miſerantibus ſimul ac furentibus oculis circunſpicit omnem familiam ſuam. erat autem ei vxor & filij, & prouecti in ſenectutem parentes. 31 Ille igitur primùm quidem patrem à cæſarie comprehendens, & ſuper eum ſtans enſe penetrauit: poſt quem non ſanè inuitam matrem ſuam interfecit. Super hos autem coniugi & filiis intulit ferrum, ſingulis ſanè horum penè occurrentibus gladio, & hoſtes præuenire cupientibus. 32 Cùm verò omnem ſuam neceſſitudinem trucidaſſet, cæſis ſuperſtans extulit dexteram, vt neminem poſſet latere, & totum in viſcera ſua enſem demerſit: dignus quidem miſeratione iuuenis propter robur corporis atque animi firmitatem. 33 Cæterùm quantum ad fidem, quam alienigenis præſtitit, digno fine conſumptus.

D'vne autre terrible deſconfiture des Iuifs.

CHAP. XX.

APRES vne ſi grande occiſion de Iuifs faite en Scythopolis, les autres villes auſſi, eſquelles il y auoit des Iuifs habitans, ſe ruerent contr'eux. Il y eut deux mille cinq cens Iuifs tuez en Aſcalon, & deux mille en Ptolemaïde. 2 Les Tyriens en prinrent beaucoup priſonniers, & en tuerẽt beaucoup auſſi: mais il y eut plus grand nombre de priſonniers que d'autres. 3 Les Hippeniens auſſi & Gadariens chaſſerent les plus hardis & audacieux de leurs villes: & gardoyent ſoigneuſement ceux qui ſe faiſoyent tenir comme gens redoutables & terribles. 4 Chacune des autres villes fit effort auſſi contre les Iuifs, ſelon qu'elle eſtoit eſmeuë ou de crainte, ou de haine, & ſelon le nombre des Iuifs qui y eſtoyent habitans. 5 Il n'y eut que les Antiocheniens, les Sidoniens & Apameniens, qui eſpargnerent leurs habitans, leſquels ne tuerent point vn ſeul Iuif, & meſme n'en mirent vn ſeul en priſon. 6 Poſſible eſt qu'ils ne firent pas grand cas de leurs Iuifs, ne de tous leurs bruits & tumultes, quand ils ſe fuſſent voulu mutiner, pour ceſte raiſon auſſi qu'ils eſtoyent beaucoup plus grand nombre que les Iuifs. 7 Mais il me ſemble, & eſt tel mon aduis, que pluſtoſt ils furent meus de compaſſion enuers eux, veu meſme qu'ils ne voyoyent point que les Iuifs euſſent rié attenté ou machiné contr'eux. 8 Les Geraſeniens auſſi ne firẽt point de mal à ceux qui aimerẽt mieux habiter auec eux que ſ'en aller: & quant à ceux qui voulurent deſloger, ils les conduiſoyent iuſques en leur païs. 9 Il y eut auſſi eſmocion de grande eſclandre contre les Iuifs au Royaume d'Agrippa. Car Agrippa ſ'en eſtoit allé en Antioche vers Ceſtius Gallus: & auoit laiſſé le gouuernement de ſon Royaume à vn de ſes amis, nommé Varus, qui eſtoit prochain parent du Roy Sohemus. 10 Ceux de la region de Batanea enuoyerent vers luy ſeptante de leurs citoyens, des plus nobles & prudens qu'ils peurent choiſir, pour luy demander quelque garniſon de gens: afin que ſ'il ſ'eſleuoit quelque eſmocion entr'eux, ils euſſent auſſi gens ſuffiſans pour les maintenir, & qu'ils peuſſent auſſi brider par ce moyen la furie de ceux qui les voudroyent gourmander. 11 Varus enuoya à l'encontre de ces ſeptante citoyens pacifiques, & deſarmez, les gens du Roy en armes, & par iceux les

De Iudæorum alia graui cæde.

CAP. XX.

AD cædem autem quæ in Scythopoli facta eſt, reliquæ quoque vrbes in Iudæos apud ſe habitantes irruebant: & duo millia quingentos Aſcalonitæ, Ptolemaïs autem duo millia interfecit. 2 Vinxerunt quoque non paucos Tyrij, multóſque trucidauerunt: plures autem eorũ vinctos cuſtodiis tradidere. 3 Hippeni quoque & Gadarenſes ſimiliter audaciſſimos quidem amoliebantur: terribiles autem ſolicitè adſeruabant. 4 Reliquæ quoque vrbes aduerſum Iudæos ſingulæ, prout habebant, vel timore, vel odio mouebantur. 5 Soli autem Antiocheni, & Sidonij, & Apameni, ſuis cohabitatoribus pepercerunt, & neque interficere quempiam Iudæorum, neque vinculis tradiderunt. 6 Fortè autem & propter multitudinem ſuam deſpexerunt, eorum ſi qui motus fuiſſent. 7 Mihi autem videntur magis erga eos miſeratione moti, quos vtique nihil moliri videbant. 8 Geraſeni autem neque in eos qui apud ſe remanere delegerunt, quicquam geſſerunt mali: & egredi volentes vſque ad fines ſuos deduxerunt. 9 Excitata eſt autem etiam in regno Agrippæ aduerſum Iudæos pernicies. Ipſe quidem perrexerat ad Ceſtium Gallum Antiochiam, relicta adminiſtratione cuidam ex amicis, nomine Varo, Sohemo regi genere propinquo. 10 Venerunt autem de Batanæa regione ſeptuaginta numero viri & nobilitate & prudentia ciuium ſuorũ præſtantiſſimi, poſcendi præſidij gratia: vt ſi qui ſcilicet apud eos quoque motus fierent, haberent idoneam cuſtodiã, per quam poſſent inſurgentes quoſque comprimere. 11 Hos Varus, quoſdam armatos

de regiis præmittens, interfecit in itinere omnes. 12 *Ausus autẽ est tale facinus præter consiliũ Agrippæ, & propter nimiam auaritiã impiè in gentiles suos agere non recusans, regnum omne corrupit, perseuerans post tale scilicet principium in totũ genus exercere iniquitatem: donec discussis Agrippa reb. animaduertere quidem in eum veritus est propter propinquitatem Sohemi: procuranda tamẽ eum regione summouit.* 13 *Seditiosi aũt capto præsidio, quod appellatur Cyprus, imminẽs finib. Hierichũtis, custodes quidem interfecerunt, munimẽta aũt destruxerũt.* 14 *Per eosdẽ dies etiã in Machærunte multitudo Iudæorũ persuadebat in præsidio relictis Romanis, deserere castellum, eísque tradere.* 15 *Illi autem q rogabantur cogi metuentes, pacti sunt cum eis discessionem suam: & accipientes fidem, tradunt præsidium, quod diligentius cœperunt Machæruntij custodiis obtinere.*

fit mettre à mort en chemin. 12 Il entreprint de faire ce meurtre outre le conseil d'Agrippa, & pour l'ardeur d'auarice insaciable, il osa bien monstrer ceste grande impieté contre les gens de son païs. Tout le Royaume fut corrompu par luy: car apres qu'il eut fait vn si beau commencement, il continua à exercer iniquité contre toute sa propre nacion. Agrippa ayant bien cogneu la verité du fait, n'osa toutesfois le punir, à cause qu'il estoit parent du Roy Sohemus: mais ceste propinquité ne l'empescha de luy oster le gouuernement de son Royaume. 13 Ce pendant les mutins prinrent la forteresse, appelee Cypre, qui est sur les frontieres de Hiericho: & apres auoir tué tous les gardes, ils demolirent toute la forteresse. 14 Durans ces iours vne multitude de Iuifs tenoyent le siege deuant le chasteau de Macheron, & conseilloyent aux Romains, lesquels on auoit là laissez en garnison, de laisser la place, & leur liurer. 15 Les Romains craignans qu'ils ne fussent contraints de faire par force ce dont leurs ennemis les prierent, sortirent par composicion: & ayans receu le serment de fidelité, liurerent la place, ou depuis ceux de Macheron mirent gens pour la garder soigneusement.

Iudæi Alexandriæ occisi. CAP. XXI.

IN Alexandria aũt semper quidẽ erat incolis aduersum Iudæos seditio, iã ab illo tẽpore, ex quo strenuis Alexander contra Ægyptios vsus Iudæis, præmiũ societatis tradidit eis, et habitandi apud Alexãdriam facultatẽ, & ius ciuitatis æquale cũ gentib. 2 *Permanebat autẽ eis honor iste apud successores quoq; Alexandri.* 3 *Deniq; & in parte vrbis locũ eis proprium deputauerunt, quatenus haberent cõuersationẽ per omnia mundiorẽ à cõmunione scilicet gentiũ sequestratã: præstiterũtq; eis, vt etiam Macedones appellarentur.* 4 *Deinceps verò cùm in ditionẽ Romanorũ Ægyptus veniisset, neq; Cæsar primus, neq; post eũ quispiã, honores quos Alexander Iudæis decreuerat minuit.* 5 *Cõflictus aũt eorũ aduersus Græcos penè cõtinuꝰ erat: et iudicib. in multos quotidie ab vtraq; parte animaduertentib. seditio accendebatur.* 6 *Tũc verò cũ et apud alios turbata res esset, illic magis exarsit tumultus.* 7 *Nam cùm Alexandrini in cõcionẽ venissent, vt ordinarent pro certis negotiis legationẽ ad Neronẽ ferendam, occurrerunt in amphitheatrũ permixti Græcis plurimi Iudæorũ.* 8 *Quos quũ vidissent æmuli, extemplò clamare cœperunt, Iudæos hostes & exploratores esse: ac deinceps insilientes intulerũt eisdem manus: et reliqui quidem fugientes dissipati sunt: tres verò ex his cõprehensos, trahebant quasi viuos incensuri.* 9 *Cõmoti sunt autẽ vniuersi Iudæi ad opem ferendam: et primùm quidẽ in Græcos saxa iaciebant: postea verò etiã facib. raptis in amphitheatrũ impetũ fecerunt, cõminantes q in ipso loco tantũ simul populum cõcremarent: et penè minas implessent reb. nisi iras eorum cõpressisset Tiberius Alexander, magistratus ciuitatis.* 10 *Nec tamen ipse coërcendi principiũ ab armis sumpsit, sed nobiles eorũ quosq; submittens, hortabatur vt desinerent, neq; aduersum se milites Romanos cõmouerent.* 11 *Seditiosi autẽ benignã deprecationẽ ridentes, Tiberiũ cõtumeliis appetebant.* 12 *Qui postq; vidit absq; magna calamitate tumultuosos non posse compesci, immisit in eos duas Romanorũ legiones, quæ in ciuitate erant: & cum his alios quinque millia milites, casu ad Iudæorũ interitũ de Libya venientes: præcepitq; vt non solùm interficerẽt, sed etiam bona eorum diriperent, domósq; inflamma-*

Occision des Iuifs faite en Alexandrie. CHAP. XXI.

TOVSIOVRS & de tous temps il y a eu sedicion en Alexandrie des Citadins natifs de la ville contre les Iuifs, depuis le temps auquel Alexandre trouua les Iuifs tresfideles à luy & vaillamment combatans, en la bataille contre les Egypciens, lesquels pour recompense, il ioignit aux Alexandrins en societé, & leur donna congé d'habiter en Alexandrie, & tel priuilege & droit de bourgeoisie qu'auoyent les citoyens naturels. 2 Ceſt honneur leur demeura iusques au temps des successeurs & heritiers d'Alexandre. 3 Finalement vne place certaine leur fut assignee en vne partie de la ville, afin qu'ils eussent vne conuersacion plus pure, comme estans sequestrez de la communicacion des Gentils: & leur fut fait & concedé ceſt honneur d'estre appelez Macedoniens. 4 Et depuis qu'Egypte fut reduite sous la puissance des Romains, ne Cesar Iules le premier, ny autre apres luy, ne leur diminua ceſt honneur qu'Alexandre vous auoit decreté. 5 Au demeurant, ils auoyent presque continuellement à combatre contre les Grecs: & les iuges tous les iours en punissoyent d'vn costé & d'autre des querelleux: d'autant plus la sedicion s'enflammoit. 6 Et combien que pour lors en d'autres lieux aussi les Iuifs fussent troublez, neantmoins le tumulte estoit encore plus grand en ce lieu là. 7 Car comme ceux d'Alexandrie se fussent assemblez pour ordonner de quelques affaires, & expedier Ambassadeurs vers Neron, plusieurs des Iuifs se trouuerent en l'amphitheatre meslez parmy les Grecs. 8 Les autres qui leur portoyent enuie voyans cela, cõmencerent incontinent à crier, que les Iuifs estoyẽt là venus cõme ennemis, & pour les espier: & apres cela leur coururent sus, & mirent les mains sur eux. Ceux qui peurent eschapper, s'enfuirent & s'escarterent ça & là. Ils en empoignerent trois, & les trainoyent comme les voulans bruſler tous vifs. 9 Tous les Iuifs sur cela furent esmeus à secourir leurs compagnons: & premierement ils ietterent des pierres contre les Grecs: apres ils prinrent des torches, & se ietterent de violence & force dedans l'amphitheatre, menaçans qu'en ce mesme lieu ils bruſleroyent vn si grãd peuple tout ensemble. Et ne s'en fallut gueres qu'ils n'accompliſſent de fait ce qu'ils auoyent dit de parole, si Tiberius Alexandre magistrat de la ville ne fust là suruenu, qui rabaissa leurs choleres. 10 Nonobstant pour les reprimer, il ne commença pas par les armes: mais enuoya tout bellement les plus apparens d'entr'eux pour les admoneſter de ceſſer, & de ne point tant faire que les soldats Romains fussent esmeus contr'eux. 11 Mais les mutins se moquans de ceste exhortacion tant benigne, outrageoyent Tiberius. 12 Lequel voyant que ces sedicieux ne pourroyent estre appaisez sans grand meschef, enuoya contr'eux deux legions des Romains, qui estoyent en garnison dedans la ville: & auec eux cinq mille autres gendarmes de Libye, qui estoyent là suruenus comme expres pour deffaire les Iuifs: & leur commanda que non seulement ils tuassent les Iuifs, mais aussi qu'ils pillassent leurs biens, & bruslassent leurs

maiſons. 13 Tout ſoudain ils accoururent en vn lieu triangulaire, nommé Delta, ou les Iuifs eſtoyent aſſemblez, & commencerent à executer vaillamment ce qui leur eſtoit ordonné, mais leur victoire ne fut pas ſans grande effuſion de ſang de leur coſté. 14 Car les Iuifs auoyent mis aux premiers rengs ceux qui eſtoyent les mieux armez: & pourtant reſiſterent quelque temps. Toutesfois en fin ils furent tournez en fuite, & les tuoit-on comme beſtes, ſans ceſſer d'en faire boucherie: les vns eſtoyent empoignez en pleine campagne au deſcouuert: les autres ſ'enfermoyent dedans les maiſons: & les Romains mettoyent le feu dedans, pillans tout ce qu'ils y trouuoyent: ne la compaſſion des petis enfans, ne la reuerence de vieilleſſe ne les pouuoit eſmouuoir à pitié, mais ſans regard quelconque ils tuoyent & ieunes & vieux, & hommes & femmes. 15 Parquoy toute ceſte place regorgeoit de ſang: tellement qu'il y fut trouué cinquante mille corps tuez. Et n'en fuſt point demeuré vn ſeul de reſte, ſ'ils ne ſe fuſſent conuertis à prieres: & ſi Alexandre eſtant eſmeu de compaſſion n'euſt fait retirer les Romains. 16 Les Romains qui auoyent accouſtumé de rendre obeïſſance à ce qui leur eſtoit commandé, ſe deporterent de tuer au premier ſigne qui leur fut fait: mais à grand' peine pouuoit-on retirer le populaire d'Alexandrie, à cauſe de la grande haine qu'ils auoyent conceuë contre les Iuifs: & meſme à grād' peine pouuoyēt-ils eſtre arrachez & deſcharnez des corps deſia morts. 17 Voila quel eſclandre aduint aux Iuifs en Alexandrie.

rent. 13 *Qui protinus concurrentes in locū, qui vocatur Delta (illic quippe erat Iudæorū multitudo collecta) exequebantur ſtrenuè iuſſa, nec ſanè ſine cruēta victoria.* 14 *Cōglobati enim Iudæi his quos melius armatos habebāt, in frōte poſitis, aliquādiu quidē reſtiterunt: ſemel verò in fugā verſi mactabātur: nec vnus erat exitij modus, cùm alij ſub dio atq; in cāpo deprehenderentur, in ædes aūt alij cōcluderentur, & eas quoque ſuccenderent Romani, vnà etiā diripiendo quæ in his reperiſſent, cùm neque illos aut infantum miſericordia, aut reuerētia ſenectutis moueret, ſed in omnes ætates pari cæde ſæuirent.* 15 *Vnde totus quidē ille locus ſanguine redūdabat: quinquaginta verò cōgeſta ſunt millia mortuorū: nec tamē ſaltē reliquiæ remanſiſſent, niſi ad preces ſe cōtuliſſent: eorumq; miſertus Alexāder Romanos iuſſiſſet abſcedere.* 16 *Sed illi quidem quib. erat cōſuetū obedire præceptis, primò eius nutu necib. pepercerunt: populares autē Alexādrini propter odij magnitudinem difficulter ab incepto reuocabantur, vixq; à cædauerib. diſtrahebantur.* 17 *Apud Alexandriā quidē talis caſus euenit.*

De la deſconfiture des Iuifs faite par Ceſtius Gallus.

CHAP. XXII.

CE pēdant il ſembla biē à Ceſtius, qu'il n'eſtoit pas tēps de ſe repoſer: veu que les Iuifs eſtoyēt haïs par tout. Parquoy menant auec ſoy de Antioche la douzieme legion entiere, & des autres quatre mille hommes de pied bien equippez & choiſis entre les autres, & quatre ailes de gens de cheual: & auec ce les ſecours des Rois, aſſauoir deux mille hommes de cheual d'Antiochus, & trois mille hōmes de pied, & tous ſes ſagittaires: item trois mille hommes de pied des gens du Roy Agrippa, & mille hommes de cheual, il ſ'en vint à Ptolemaïde: & Sohemus le ſuyuoit auec quatre mille hommes: deſquels la troiſieme partie eſtoit de gens de cheual, & le plus grand nōbre eſtoit d'Archers ſagittaires. 2 Grand nombre de gens fut auſſi enuoyé de toutes les villes, pour aides aux legions Romaines: leſquels à la verité n'eſtoyent pas ſi bien experimentez au fait de la guerre que les autres: neantmoins ce qui leur defailloit de diſcipline, eſtoit ſuppleé par la haine qu'ils portoyent aux Iuifs, & par la promptitude de les vouloir deſtruire. 3 Agrippa meſme eſtoit preſent pour aſſiſter en tout ce qu'il pourroit à Ceſtius: il luy ſeruoit de guide, & conduiſoit toutes autres choſes neceſſaires pour la guerre. 4 Ceſtius donc mena vne partie de ſon armee vers Zabulon, qui eſt vne treſforte ville de Galilee, laquelle iadis on nomma la ville des hommes, & ſepare Ptolemaïde des bornes de Iudee. 5 Il la trouua deſnuee d'habitans (car le peuple d'icelle ſ'eſtoit fuy aux montagnes) mais remplie de toutes ſortes de biens, leſquels il abandonna en proye aux ſoldats. 6 En regardant la ville, il fut eſmerueillé de la plaiſance & beauté d'icelle, d'autant qu'elle eſtoit ornee de maiſons baſties de la façō de celles qui ſont en Tyr, & Sidon, & Barut: toutesfois quelque beauté qu'il y euſt, il ne laiſſa de la bruſler. 7 Apres cela il ne fit que paſſer par tout le territoire, pillant & deſtruiſant tout ce qu'il rencontroit. Il bruſla auſſi tous les villages qui eſtoyent à l'entour, & retourna en Ptolemaïde. 8 Les Syriens eſtoyent encore eſchauffez apres le butin, & principalement ceux de Barut: & les Iuifs ſachans que Ceſtius ſ'en eſtoit retourné, reprinrent courage, & vinrent courir ſus de grande furie contre ceux qui eſtoyent demeurez derriere, deſquels ils tuerent pres de deux mille. 9 Ce pendant Ceſtius partit de Ptolemaïde, & vint iuſques en Ceſaree. De là il enuoya deuant vne partie de ſon armee contre Ioppé auec ceſte charge, qu'ils gardaſſent la ville, ſi d'auenture ils la pouuoyent prendre: & ſi ceux de dedans auoyent ouï quelque bruit de leur aſſaut, ils attendiſſent ſa venue, & de tout le reſte de l'armee. 10 Ainſi vne partie vint

De clade Iudæorum autore Ceſtio.

CAP. XXII.

CESTIO *verò iam quieſcendum eſſe non videbatur, infenſis vbique Iudæis, ſed duodecimam legionē integram ex Antiochia ſecum ducēs, et ex reliquis bina millia lecta peditum, et quatuor alas equitū: inſuperq; regū auxilia, hoc eſt, Antiochi duo millia equitū, & peditum tria millia, ſagittarios omnes: Agrippæ verò tantundem peditum & equitum mille: & cùm Sohemus ſequeretur, quatuor millib. comitatus, quorum tertia pars equitum erat, pluréſq; ſagittarij, Ptolemaïda progreſſus eſt.* 2 *Plurimi autem ex ciuitatib. auxilio cōuenere, peritia quidem militib. inferiores: quod autem ſcientiæ deerat, in Iudæos odio, itemq; alacritate ſuppletes.* 3 *Aderat autem ipſe quoq; Agrippa Ceſtio, et eorum quæ conducerent ſimul et itineris princeps.* 4 *Ibi cùm abducta exercitus parte Ceſtius in validiſſimā Galilææ ciuitatem contendit Zabulon, quæ appellatur virorum, & ab Iudæorum finibus Ptolemaïda diſcernit.* 5 *Cùmque offendiſſet eam ciuib. deſtitutam (in montes enim multitudo refugerat) omnigenū autem rerum plenam, illas quidem militib. diripiendas conceſſit.* 6 *Ipſum verò oppidum, quanuis admiratus eſſet eius pulchritudinem, quippe domus habebat ſimiliter vt apud Tyrum, & Sidona, & Berytum ædificatas, incendit.* 7 *Deinde curſu territorio peragrato, quicquid inueniſſet obuiam depopulatus eſt: inflammatiſque etiam circum eam poſitis vicis, in Ptolemaïda reuertit.* 8 *Syris autem adhuc prædæ inhærentibus, & præcipuè Berytiis, recepta Iudæi fiducia (Ceſtiū enim receſſiſſe cognouerant) repentè in eos qui remanſerant irruunt, & propè ad duo millia cædunt.* 9 *Ceſtius autem ex Ptolemaïde profectus, ipſe quidem Cæſaream peruenit: in Ioppen verò partem præmiſit exercitus cum præceptis huiuſmodi, vt oppidum cuſtodirent, ſi eo potiri poſſent: aut ſi oppidani impetum præſenſiſſent, tam ſuum quàm cæterorum militum præſtolarentur aduentum.* 10 *Illorum igitur alij mari, alij terra profecti,*

vtrinq; Ioppen facillimè capiũt: ita vt ne fugæ quidem habitatores copiam reperirent, nedum ad pugnam ſe pararent. 11 *Aggreſſi autẽ cunctos interficiunt cũ familiis, direptámq; ciuitatẽ incendunt. Interfectorũ autem numerus octo millia quadringenti fuerunt.* 12 *Simili modo & in finitimã Samariæ Narbatenẽ toparchiã nõ paucos miſit equites, qui et partem finium vendicauerunt, magnãq; indigenarum multitudinem peremerunt: direptíſque patrimoniis, etiam vicos igni dederunt.*

De pugna Ceſtij contra Hieroſolymam.
CAP. XXIII.

IN Galilæam quoq; miſit Cæſennium Gallum, ductorem duodecimæ legionis: eíq; tantam militum manum attribuit, quantã genti expugnãdæ ſufficere poſſe credebat. 2 *Eũ validiſſima Galilææ ciuitas Sepphoris cũ fauore ſuſcepit.* 3 *Huiuſq; prudens conſilium ſecutæ ciuitates aliæ, quieſcebant.* 4 *Qui verò ſeditionib. & latrociniis operam dabant, in Galilææ montem vndiq; medium receſſere, qui eſt cõtra Sepphorim, & vocatur Aſamon.* 5 *Aduerſus eos Gallus ducebat exercitum. Illi autẽ quàm diu ſuperiores erant, facilè Romanos ad ſe aſcendẽtes arcebant, & ex his plures quàm ducẽtos interfecerũt.* 6 *Vbi verò eos viderunt circumacto itinere ad celſiora progreſſos, maturè victoriã conceſſerunt: & neq; pugnam minus armati ferebant, neque, ſi terga dediſſent, equitum poterant manus effugere: adeò vt pauci locis aſperis deliteſcerẽt, amplius verò quàm duo millia trucidarentur.* 7 *Gallus igitur cùm nihil iam tentari nouitatis apud Galilæã videret, Cæſaream cum exercitu remeabat.* 8 *Ceſtius verò cum omni manu reuerſus in Antipatridem perrexit. Cognitóq; nõ paruam multitudinẽ Iudæorũ in turrim, quæ Aphaci vocabatur, eſſe collectã, qui cum his congrederentur præmiſit.* 9 *Sed prius quàm in manus venirẽt, Iudæi metu diſperſi ſunt: eorúmq; caſtra iam deſolata milites adorti, cũ vicis circumpoſitis incenderũt.* 10 *Ex Antipatride autẽ Ceſtius in Lyddam profectus, vacuã viris ciuitatẽ offendit. nam propter Scenopegiorum dies feſtos, in Hieroſolymam populus omnis aſcenderat.* 11 *Quinquaginta verò quos ibi cõprehendit occiſis, exuſtóque oppido vlterius procedebat: pérq; Bethoron profectus, in quodã loco, cui nomen eſt Gabao, caſtra poſuit, diſtante ab Hieroſolymis ſtadiis* L. 12 *Iudæi verò cùm iam ciuitati propinquare bellũ viderent, omiſſis dierum feſtorum ſolennib. ad arma properabant: ſatiſq; freti multitudine, incompoſiti ad pugnã et cũ clamore proſiliebant, ne dierũ quidẽ ſeptẽ habita ratione feriatorũ.* 13 *Erat enim ſabbatum, q̃ apud eos religione maxima curabatur.* 14 *Idẽ autẽ furor qui eos ab obſequio pietatis emouerat, in prælio quoq; ſuperiores effecit.* 15 *Tanto nãq; impetu Romanos aggreſſi ſunt, vt eorũ & aciẽ perrũperent, viáq; aperta cædib. in medios ruerent: ac niſi ei militũ parti, quæ necdũ locũ amiſerat, equites ex circuitu ſubueniſſent, quiq; nondũ defecerant pedites, in periculo totus Ceſtij exercitus fuiſſet.* 16 *Interfecti ſunt autẽ quingenti & quindecim Romani milites: ex quib. quadringenti pedites, cæteri equites erãt: Iudæi verò viginti duo.* 17 *Fortiſſimi autẽ videbãtur Monobazi regis Adiabeni propinqui, Mo*

aſſaillir la ville par mer, les autres par terre: & par ce moyen elle fut prinſe facilement, en ſorte que les habitans ne trouuoyent lieu par ou ils peuſſent fuir: & meſme ils n'eurẽt pas loiſir de ſappreſter pour combatre. 11 Apres donc que la ville fut prinſe d'aſſaut, les Romains mirent au trenchant de l'eſpee hommes & femmes, & bruſlerent la ville, & la raſerent du tout. Le nombre de ceux qui furent tuez, fut de huit mille quatre cens perſonnes. 12 Semblablement il enuoya bon nombre de gens de cheual en la Toparchie de Narbatene, voiſine de Samarie: leſquels prirent vne partie des frontieres, & tuerent vn grand nombre des habitans: & bruſlerent villages & bourgades, emportans auec eux grand butin.

De la baterie de Ceſtius Gallus contre Hieruſalem.
CHAP. XXIII.

IL enuoya auſſi Ceſennius Gallus en la region de Galilee, lequel conduiſoit la douzieme legion: & luy bailla autant de gens qu'il penſoit ſuffire pour combatre les Galileens. 2 Sepphoris, qui eſt la plus forte ville de Galilee, le receut humainement. 3 Et d'autres villes ſuyuans le bon conſeil de ceſte-cy, ne furent point moleſtees. 4 Mais ceux qui ſeſtudioyent à eſmouuoir ſedicions, & exercer brigandages, ſe retirerent en la montagne, qui eſt au beau milieu de Galilee, à l'oppoſite de Sepphoris, & on l'appele Aſamon. 5 Ceſtius mena ſon armee contr'eux. Et tandis que les Galileens eſtoyent au deſſus, ils repouſſoyent facilement les Romains qui taſchoyent de monter à eux, dont ils en tuerent plus de deux cens. 6 Mais apres que les Romains par vn long circuit eurent gaigné le haut de la montagne, & que les Galileens les eurent apperceus, ils leur quitterent bien toſt la victoire. Ceux qui n'eſtoyent gueres bien armez, ne pouuoyent porter le combat: & en tournant le dos, ils ne pouuoyent euiter la fureur de leurs ennemis, qui eſtoyent à cheual: en ſorte qu'il y en eut bien peu qui ſe cacherent dedans lieux difficiles: & y en eut plus de deux mille de tuez. 7 Ainſi Ceſennius Gallus voyant qu'il n'y auoit plus perſonne en toute la Galilee, qui attentaſt quelque nouueauté, ſ'en retournoit en Ceſaree auec ſon armee. 8 Et Ceſtius auec tout le camp retourna, & ſ'en alla en Antipatris. Ou ayant entendu que grande multitude de Iuifs ſeſtoyent retirez en la forteresſe d'Aphec, il enuoya deuant aucuns de ſes gens eſcarmoucher. 9 Mais auant que de venir au combat, les Iuifs ſaiſis de peur, ſeſpancherent ça & là: & les gens de guerre aſſaillirent leurs forteresſes, qui eſtoyent deſia abandonnees, & mirent le feu dedans, & à beaucoup de villages prochains. 10 Apres cela Ceſtius partit d'Antipatris, & ſ'en alla à Lydde, laquelle il trouua vuyde de gens. Car tout le peuple eſtoit monté en Hieruſalem à cauſe de la feſte des Tabernacles. 11 Il trouua ſeulement cinquante hommes dedans, leſquels il fit tuer, & bruſla la ville: & de là tira ſon chemin, & ſ'en alla vers Bethoron en vn lieu, nommé Gabaon, qui eſt diſtant de Hieruſalem de cinquãte ſtades, où il cãpa. 12 Les Iuifs voyans la guerre prochaine de la ville, laiſſerent toute la ſolennité de la feſte, & courroyent aux armes: & ſe fians par trop en leur grande multitude, firent des ſaillies ſur leurs ennemis ſans ordre quelconque, auec cris indiſcrets, n'ayans nul regard aux ſept iours, durans leſquels ils deuoyent celebrer la feſte. 13 Le iour qu'ils ſaillirent, eſtoit le Sabbat, lequel ils obſeruent fort religieuſement. 14 Ceſte fureur qui les auoit oſtez de leurs deuocions, elle meſme leur fit pour ce coup obtenir victoire. 15 Car ils aſſaillirent les Romains de ſi grãde force & roideur, qu'ils mirẽt en route les premiers rẽgs, & fendirent tellemẽt la preſſe qu'ils tuoyent beaucoup de leurs ennemis: & ſi la caualerie ne fuſt venue de bõne heure au ſecours des ſoldats qui tenoyent encore bon, & qui n'eſtoyent encore en deſordre, & n'eſtoyent tournez en fuite, toute l'armee de Ceſtius euſt eſté en grand danger. 16 Il y eut du coſté des Romains cinq cens & quinze gendarmes occis, aſſauoir quatre cens hommes de pied, & cent quinze de cheual: & les Iuifs ne perdirent que vingt-deux hommes de leurs gens. 17 Là les Monobaziens, prochains parens du Roy Adiabenus, ſe monſtrerent les plus vaillans d'entre tous, Monobazus & Cenedeus, & apres ceux là Silas Babylonien, & Peraïte le Noir. Ce Silas ſeſtoit reuolté du ſer-

uice d'Agrippa pour ſuyure le party des Iuifs, & n'y auoit pas long temps qu'il ſuyuoit Agrippa en guerre. 18 Les Iuifs donc repouſſez de front, ſ'en retournerent en Hieruſalem. 19 Et ainſi que les Romains montoyent en Bethoron, Simon, fils de Gioras, les aſſaillit, mettant en pieces pluſieurs de l'arriere-garde qui faiſoyent ſerrer la troupe: & print beaucoup de chariots auec le butin & bagage, & ainſi ſ'en retourna en la ville. 20 Ceſtius demeura trois iours par les champs: & ce pendant les Iuifs occuperent les hauts lieux, & eſpioyent quand il paſſeroit. A quoy on pouuoit facilement cognoiſtre, qu'ils ne ſe repoſeroyent pas, ſi les Romains ſe fuſſent bougez pour partir de là.

Du ſiege mis deuant Hieruſalem par Ceſtius, & de la deſconfiture qui y aduint. CHAP. XXIIII.

AGRIPPA donc voyant que les Romains meſmes n'eſtoyẽt pas hors des dangers, d'autãt que les mõtagnes eſtoyẽt enuirõnees d'vne multitude infinie d'ẽnemis, delibera de ſonder les cœurs des Iuifs par belles paroles, pẽſant bien ou que tous luy obeïroyent à ce qu'ils ſe deportaſſent de la guerre: ou ſi aucũs cõtrediſoyẽt, qu'il pourroit deſtourner ceux qui ne ſeroyent pas de leur opinion. 2 Il enuoya donc Borceus & Phebus deux de ſes Capitaines, qui eſtoyent biẽ cogneus des Iuifs, pour les induire à promettre aux Romains alliance d'amitié: & que les Romains de leur coſté leur promettoyent de les receuoir en ceſte condicion, & de leur pardonner pour certain toutes les fautes & les offenſes qu'ils auoyent commiſes contr'eux, pourueu que mettant bas les armes ils vouſiſſent eſtre d'vn meſme conſentement auec eux. 3 Mais les ſedicieux craignans que le populaire ne ſe retiraſt vers Agrippa en eſperance de trouuer ſeureté ſous luy, delibererent de maſſacrer ces deux Ambaſſadeurs: & auant que Phebus euſt ouuert la bouche pour parler ils le tuerent: & Borceus ſ'enfuit tout bleſſé. 4 Le commun populaire eſtant marry de ce forfait, contraignit ces mutins à grands coups de pierres & baſtons de ſe retirer dedans vne bourgade. 5 Ceſtius lors vſa de ſon opportunité: car voyant leurs diſcords mutuels, & cognoiſſant que c'eſtoit vn temps propre de ſortir hors du danger ou il eſtoit, il ſe rua ſur eux, & menant toute ſon armee contr'eux les mit en fuite, & les pourſuyuit iuſques en Hieruſalem. 6 Puis plãtant ſon camp en vn lieu, appelé Scopus, diſtant de ſept ſtades de la ville de Hieruſalẽ, il n'attenta rien contre la ville par l'eſpace de trois iours, eſperant parauenture qu'ils ſ'amoliroyent aucunement. 7 Et enuoya grande compagnie de ſes gens fourrager par les villages à l'entour de la ville, & pour rauir des bleds. 8 Le quatrieme iour, qui eſtoit le trentieme du mois d'Octobre, il fit entrer ſon armee en bon ordre dedans la ville. 9 Le peuple eſtoit bien tenu par la garde des ſedicieux: leſquels neantmoins furent tellemẽt eſtonnez de la diſcipline des Romains, qu'ils quitterent les parties de dehors de la ville, & ſe retirerent dedans le Temple. 10 Ceſtius paſſa outre Bezetha, & le lieu appelé Cenopolis, & le marché appelé le marché des Matieres, lequel il bruſla. 11 Apres cela eſtant venu iuſques en la haute ville, il aſſeit ſon camp pres du palais Royal. 12 Et ſi dés lors il euſt voulu forcer les murailles, il euſt gaigné la ville tout ſoudain, & euſt mis fin à la guerre. 13 Mais Tyrannus & Priſcus qui eſtoyent Preuoſts du camp, & pluſieurs autres Capitaines de la caualerie, corrompus par Florus à force d'argent, deſtournerent l'entreprinſe de Ceſtius. Et par ce moyen les poures Iuifs pour vn meſchef en receurent pluſieurs intolerables. 14 Ce pendant il y en auoit pluſieurs des plus apparens d'entre le commun populaire, & Ananus fils de Ionathas, qui appeloyent Ceſtius, comme luy voulans ouurir les portes. 15 Mais Ceſtius ſe faſchant de deſpit, penſant auſſi qu'il ne deuoit point croire legerement à ces gens, ne tint conte de toutes ſes ſemonces. La choſe vint iuſques là, que la trahiſon fut deſcouuerte: & les ſedicieux ietterent Ananus du haut des murailles, & ſes complices, les frappans de pierres, & les contraignirent de ſe retirer dedans leurs maiſons: eux eſtans diſtribuez par les tours & fortereſſes, repouſſoyent ceux qui batoyent les murailles. 16 Quelque choſe donc que les Romains attentaſſent de faire par l'eſpace de cinq iours, ils ne firent que perdre leur peine. 17 Mais le ſixieme iour Ceſtius ayant auec ſoy pluſieurs des plus gentils compagnons, & principalement

nobaẽus et Cenedæ, et poſt hos Peræãta Niger, et Silas Babyloni, qui ad Iudæos ab Agrippa rege trãſfugerat, cui pridẽ militabat. 18 A fronte igitur repulſi Iudæi, ad ciuitatẽ reuertebãtur. 19 Romanos aũt ad Bethoron aſcendẽtes Gioræ filius Simon inuadit, multóſq; poſtremi agminis coactores laniauit: ac multos carros cũ ſarcinis captos, in ciuitatẽ reduxit. 20 Ceſtio verò in agris triduo commorante, Iudæi locis ſuperioribus occupatis, obſeruabant eius tranſitum: neque ceſſaturos eos certum erat, ſi Romani proficiſci cœpiſſent.

De obſidione Hieroſolymæ à Ceſtio, & ſtrage. CAP. XXIIII.

ITAQVE dum Agrippa, infinita hoſtium multitudine montes amplexa, ne Romanos quidẽ à periculo tutos eſſe perſpiceret, verbis Iudæos experiri decreuit, vel omnes ſibi paſturos exiſtimans, vt bello deſiſterent: vel ſi qui aduerſarentur, reuocandos qui ab eorum ſententia diſcreparẽt. 2 Miſit igitur ex comitib. ſuis Borcæum et Phœbum, quos illis ſciebat notiſſimos: vt à Ceſtio fœdus amicitiæ, certámque pro peccatis à pop. Ro. veniam polliceretur, ſi proiectis armis, ſecum ſentire voluiſſent. 3 Verùm ſeditioſi metu, ne cuncta multitudo ſpe ſecuritatis ad Agrippã ſeſe cõferret, legatos obtruncare ſtatuerunt: et Phœbum quidem, priuſq; verbũ faceret, peremerunt: nã Borcæus vulneratus effugit. 4 Populares aũt, hoc indignè ferentes factũ, cædendo fuſtib. atq; lapidibus in oppidũ cõpulerũt. 5 Ceſtius verò, quia inteſtinã eorũ diſcordiã, opportunũ ad irruendũ tempus inuenit, totũ in eos duxit exercitũ: inq; fugã verſos, vſque ad Hieroſolymã perſecutus eſt. 6 Caſtris aũt in loco poſitis, qui appellatur Scopus, interuallo ſeptẽ ſtadiorũ à ciuitate diſcedẽs, nihil per triduũ aduerſus oppidũ conabatur, ſperans fortaſſe intus degentes aliquid remiſſuros. 7 In vicos aũt circa ciuitatẽ, nõ paruã militum manũ ad rapiẽda frumenta dimiſit. 8 Quarto aũt die, qui triceſimus menſis erat Octobris, ordinatum in oppidũ introduxit exercitũ. 9 Populus quidẽ à ſeditioſis cuſtodiebatur: ipſi aũt Romanorũ diſciplina territi, exteriorib. ceſſere partibus ciuitatis, et in partẽ interiorẽ tẽpli refugerũt. 10 Ceſtius verò trãſgreſſus Bezethã, quæ ſic vocatur, et Cænopolim, & forũ quod appellatur materiarũ incendit. 11 Deinde cũ ad ſuperiorẽ ciuitatẽ veniſſet, prope aulam regiam caſtra poſuit. 12 Et ſi tunc voluiſſet intra muros violenter irrũpere, ciuitatẽ ilico poſſediſſet, bellóq; finẽ dediſſet. 13 Sed Tyrãnus et Priſcus præfecti caſtrorũ, et plures equitũ magiſtri, à Floro pecunia corrupti, conatũ eius auerterũt: et Iudæos intolerandis repleri cladib. cõtigit. 14 Interea plurimi popularium nobiliſſimi, et Ananus Ionathæ filius, Ceſtiũ quaſi portas ei patefacturi, vocabant. 15 Ille autẽ et ira faſtidiens, & quòd non ſatis ei credendũ putaret, tãdiu id neglexit, donec proditiõe cõperta, ſeditioſi Ananũ quidẽ cum cæteris, de muro deiectis lapidib. feriendo, in domos ſuas refugere coëgerunt: ipſi verò per turres diſpoſiti, murũ tentantib. repugnabãt. 16 Per dies igitur quinq; Romanis vndiq; tentantib. fruſtrabatur conatus. 17 Sexto autẽ Ceſtius cum plurimis ſelectis, itemq; ſagittariis, à ſeptentrionali tractu tẽplum aggreditur, Iudæis ex porticu reſiſtentib. qui fe-*

quenter quidẽ Romanos ad murũ adeuntes auertẽre. poſtremò aũt repulſi telorũ multitudine, receſſerunt. 18 *Itaque Romanorum qui anteibant, ſcutis ſuis muro nixi, & qui eos ſequebantur, aliis ac per ordinem aliis ſimiliter ſuperadiunctis, quam ſic ipſi appellant, teſtudinem contexuerunt.* 19 *Vnde ſagittæ in eam delatæ, irritæ delabebantur: & ſine aliqua noxa milites mœnia ſuffodiebant: templique portas incendere moliebantur.* 20 *Vehemens autem ſeditioſos ſtupor inuaſerat, iámque multi ex ciuitate diffugiebant, veluti continuò caperetur.* 21 *His autẽ populus alacrior efficiebatur: & quantum nequiſſimi cadebant, tantum vt ipſi portas aperirent, Ceſtiúmq; quàm optimè de ſe meritum, reciperent, appropinquabant.* 22 *Et profectò ſi paululum in obſidione perſeueraſſet, ſtatim ciuitatẽ obtinuiſſet. ſed credo iã tunc infeſtus Deus peſſimis, eiúſq; ſancta illo die finem bello dare prohibuerunt.* 23 *Deniq; Ceſtius, neq; animis populi, neq; obſeſſorum deſperatione perſpecta, repentè militem reuocat, & ſine vlla ſpei repulſa, inconſultè nimis ac iniuſtè diſceſſit.* 24 *Inopinata verò eius fuga, latronũ fiduciã recreauit: inſecutiq; nouiſſimos aliquot equitũ, peditúmq; peremere.* 25 *Et tũc quidẽ Ceſtius in caſtra, quæ apud Scopõ munierat, tetendit: altero autem die vlterius recedẽdo, magis hoſtes prouocauit: iámque poſtremos aſſecuti multos necabant, tum vtraq; itineris parte vallata, in tranſuerſos tela iactabant: & neq; in eos ſe retorquere, à quib. à tergo ſauciabãtur, nouiſſimi audebant, quandã infinitã multitudinem inſequi exiſtimãtes: neq; à laterib. inſtantiũ vim repellere ſufficiebãt: cùm ipſi quidem graues eſſent, ordinémq; interrumpere formidarẽt: viderent autem Iudæos leues, & ad excurrẽdum faciles eſſe.* 26 *Vnde eueniebat, vt multa mala perpeterẽtur, cũ nihil contrà inimicis nocerent.* 27 *Tota igitur via perculſi, deiectíque agmine ſternebantur: donec multis occiſis, in quibus erat Priſcus ſextæ legionis dux, & Longinus tribunus, et Æmilius Iucundus alæ præfectus, vix in Gabaõ peruenirent, vbi caſtra prius poſuerant, multis impedimentis amiſſis.* 28 *Hic autem Ceſtius biduum commoratus, inops conſilij quid ageret, cùm tertio die maiorem hoſtium vidiſſet numerum, & omnia circum loca plena Iudæis, tarditatem ſibi obfuiſſe cognouit: & ſi adhuc ibi maneret, plures ſe hoſtes habiturum.* 29 *Itaq; pro compendio fugæ, cuncta quæ militibus impedimento erant, amputari præcepit: occiſiſq; multis atque aſinis, aliiſque iumentis, præter illa quæ ſagittas & machinas ferrent (hæc enim velut vſui futura ſeruabat, maximè quia timebat ne Iudæis contra ſe capta prodeſſent) Bethoron verſus antecedebat exercitum.* 30 *At Iudæi latioribus quidem locis minus inſtabant: contractos verò in anguſtias atque deſcenſus, alij ab exitu prohibebant, alij poſtremos agminis trudebant in vallem: fuſáque omnis multitudo per itineris iuga, militem ſagittis operiebat.* 31 *Vbi etiam peditibus quo pacto ſibimet ſubuenirent, hæſitantibus, equitum periculum promptius erat. nec enim ordinatè viam proſequi poterant, obſtantibus iaculis: & ne contra hoſtes irent, aſcenſus ardui prohibebant equitantibus inuij.* 32 *Iaculatoribus autem rupes ac valles tenebantur: in quas deiecti qui aberraſſent conſumebantur: nulliſque*

des Archers, aſſaillit le temple du coſté de Septentrion: & les Iuifs eſtans ſur le porche reſiſtoyent vaillamment: & repouſſerent par pluſieurs fois les Romains s'approchans de la muraille: & finalement par la multitude des fleſches les Iuifs furent contraints de ſe reculer. 18 Les Romains donc qui eſtoyent les premiers ayans leurs boucliers ſur la teſte, & ſ'appuyans contre la muraille, en auoyent d'autres apres eux qui les ſuyuoyent en ce meſme ordre, faiſans de ceſte ſuite comme vne voute de boucliers, laquelle ils appelent ainſi. 19 Par ce moyen toutes les fleſches qu'on iettoit contr'eux, eſtoyent iettees en vain: & ſans aucun dommage les gendarmes Romains minoyent ſous les murailles, & taſchoyent de bruſler les portes du Temple. 20 Les ſedicieux alors furent merueilleuſement eſtonnez: & deſia pluſieurs d'entr'eux ſ'enfuyoyent de la ville, comme ſi elle deuſt eſtre bien toſt prinſe. 21 Mais ces choſes rendoyent le peuple plus ioyeux & alaigre: & tant plus que les meſchans ſe reculoyent, tant plus les autres ſ'approchoyent, à celle fin qu'ils ouuriſſent les portes, & qu'ils receuſſent benignement Ceſtius, comme celuy à qui ils eſtoyent fort obligez. 22 Et de fait ſ'il euſt continué le ſiege encore quelque peu de temps, il n'euſt gueres arreſté à gaigner la ville. Mais ie penſe que Dieu qui eſtoit irrité contre gens ſi meſchans, ne voulut point permettre que la guerre print fin ce iour là. 23 Finalement Ceſtius ne cognoiſſant point ne les courages du peuple, ne le deſeſpoir des aſſiegez, fit ſoudain retirer ſes gens, & ſans aucune occaſion de luy oſter l'eſperance, ſ'en alla trop inconſiderément & ſans propos. 24 Les mutins voyans ceſte fuite non attendue, reprinrent courage, & coururent apres leurs ennemis, & en tuerent aucuns de ceux qui eſtoyent demeurez derriere, tant de gens de cheual que de gens de pied. 25 Ceſtius ſ'en alla droit aũ camp qu'il auoit fortifié aupres de Scopus. Le lendemain il gaigna encore païs: ce qui prouoqua plus les Iuifs, leſquels pourſuyuans atteignirent les derniers, & en tuerent pluſieurs. Le chemin ou eſtoyent les Romains, eſtoit remparé de palis des deux coſtez, & les Iuifs tiroyent à trauers: dont les Romains qui faiſoyent l'arriere-garde, eſtoyent bleſſez par derriere, & n'oſoyent tourner viſage contre leurs ennemis, penſans qu'il y euſt vne multitude infinie apres eux qui les pourſuyuiſt: & ſi ne pouuoyent pas repouſſer la violence de ceux qui tiroyent à coſté, veu qu'ils eſtoyent chargez & craignoyent de rompre leur ordre: au contraire ils voyoyent que les Iuifs eſtoyent à deliure, n'ayans rien qui les empeſchaſt de courir. 26 En ceſte ſorte les Romains enduroyent beaucoup de maux, & ce pendant ne pouuoyent nuire à leurs ennemis. 27 Eſtans donc eſpouuentez tout le long du chemin, & mis en route, pluſieurs d'entr'eux furent ruez par terre, & pluſieurs mis à mort: entre leſquels fut trouué Priſcus Capitaine de la ſixieme legion, & Longinus Tribun, & Emilius Iucundus conducteur d'vne aile: les autres ſe trainans à grand'peine peurent-ils gaigner Gabaon, ou Ceſtius auoit premierement campé, & perdit là beaucoup de ſon bagage. 28 Ceſtius demeura là deux iours, ne ſachant qu'il deuoit faire. Le troiſieme iour il apperceut encore plus grand nombre d'ennemis, & tous les chemins à l'entour couuerts de Iuifs: & lors il cogneut que le retardement luy auoit apporté grande nuiſance: & quand il demeuroit là plus long temps, plus grand nombre d'ennemis ſ'aſſembleroit contre luy. 29 Parquoy pour accourcir ſa fuite, il commanda de retrencher tout ce qui luy pouuoit eſtre en empeſchement. Il fit couper la gorge aux mulets & aſnes, & à toutes autres beſtes qui eſtoyent pour porter ou trainer les hardes & le bagage, exceptees celles qui portoyent les machines & les fleſches: car il gardoit ces beſtes là pour ſ'en ſeruir, & meſme il craignoit que quand les Iuifs les auroyent prinſes, ils ne ſ'en ſeruiſſent contre ſes gens. Et luy alloit deuant ſon armee, tirant vers Bethoron. 30 Les Iuifs és lieux ſpacieux ne faiſoyent pas grande pourſuite: mais ayans tiré les Romains dedans des paſſages eſtroits & deſcentes, les vns empeſchoyent les ennemis de paſſer, les autres pouſſoyent l'arriere-garde dedans la vallee: & toute l'armee des Iuifs fut eſpandue par le haut du chemin & couuroyent les Romains de fleſches. 31 Les gens de pied ne ſauoyent aucun remede pour ſe garentir: & les gens de cheual eſtoyent encore en plus grand danger, car ils ne pouuoyent tenir aucun ordre de bataille, d'autant que la grande quantité de fleſches les faiſoit courir ça & là ſans ordonnance quelconque: & les montees inacceſſibles en gardoyent les gens de cheual de ſe ruer contre leurs ennemis. 32 Les Archers du coſté des Iuifs occupoyent les roches & les vallees:

& ſi quel-

& ſi quelqu'vn des Romains eſtoit là venu, la mort luy eſtoit appreſtee: bref il n'y auoit lieu qui leur donnaſt le loiſir ou de fuir, ou de reſiſter. 33 Parquoy ne ſachãs plus q̃ faire, ils eurẽt recours aux hurlemẽs & pleurs, qui eſt le refuge de ceux qui ont perdu toute eſperance. Et pour melodie correſpondãte les Iuifs de l'autre coſté crioyent de ioye, & faiſoyent grãde boucherie: tellement que toute l'armee que Ceſtius menoit, euſt eſté preſque toute deſconfite ſi la nuict ne fuſt ſuruenue, qui par ſon obſcurité donna loiſir aux Romains de ſ'enfuir en Bethoron. 34 Les Iuifs ce pendant tenoyent tous les lieux à l'entour aſſiegez, & gardoyent les paſſages. 35 Ceſtius finalement pour eſchapper voyant qu'il n'y auoit eſpoir de fuir ouuertement, combien que toute ſon entreprinſe fuſt de fuir, choiſit pres de quatre cens des plus vaillans & robuſtes de toute ſon armee, & les fit mettre deſſus les plus hauts toits des maiſons, & leur commanda de crier à haute voix comme donnans le mot du guet aux ſentinelles & eſcoutes: afin que par ce moyen les Iuifs penſaſſent que toute l'armee ſ'arreſtoit là. 36 Luy ce pendant ſ'en alla tout bellement ſans faire grand bruit auec tout le reſte de ſes gens, & fit bien trente ſtades ſans ſe repoſer. 37 Le lendemain les Iuifs voyans le lieu ou les Romains auoyent campé, eſtre par eux abandonné, coururent ſus aux quatre cens qui les auoyent ainſi abuſez, & en bien peu de temps les deffirent tous à grands coups de fleſches: & apres ceſte deffaite pourſuyuoyent Ceſtius en grande diligence. 38 Mais ſ'il auoit gaigné chemin de nuict, encore fuyoit-il plus haſtiuement de iour: en telle ſorte, que les Romains tous effrayez laiſſerent par les chemins des machines ou autres inſtrumens de guerre pour batre les murailles. 39 Les Iuifs ayans trouué ces inſtrumens, les emporterent, & ſ'en ſont depuis ſeruy contre ceux qui les auoyent laiſſez. 40 Finalement ils pourſuyuirent les Romains iuſques en Antipatris. Et voyans qu'ils ne les pouuoyent atteindre, ils ſ'en retournerent & emmenerent les machines auec eux, & deſpouillerent les morts, & amaſſerẽt les deſpouilles qui eſtoyent demeurees: & chantans cantiques de victoire, ſ'en retournerent en Hieruſalem. Ils ne perdirent gueres de leurs gens: & du coſté des Romains, & de ceux qui eſtoyent venus au ſecours, il y eut cinq mille quatre cens hommes de pied tuez, & neuf cens octante hommes de cheual. 41 Cecy fut fait le huitieme iour de Nouembre, l'an douzieme du regne de Neron.

locus aut fugiendi aut reſiſtẽdi rationem habebat. 33 *Itaq; incerti quid agerent, ad vlulatus, quod deſperati ſolent, fletúſq; conuerſi ſunt: quib. reſonabat Iudæorum exhortatio, cũ clamore lætantium pariter atq; ſæuientium: totúſque penè qui cum Ceſtio fuerat, periſſet exercitus, niſi nox adueniſſet, qua Romani quidem in Bethoron confugerunt.* 34 *Iudæi verò obſeſſis circùm omnib. locis, eorum tranſitus cuſtodiebant.* 35 *Denique vbi Ceſtius aperto itinere deſperato, iam de fuga cogitabat, lectos propè ad* CCCC *omnium fortiſſimos milites, tectorum faſtigiis impoſuit: hiſq; præcepit, vigilũ qui in caſtris excubaret, ſigna clamare: vt eo modo Iudæi omnem illic militum numerum arbitrarentur remanere.* 36 *Ipſe autem cum cæteris otioſè vſq; ad* XXX *ſtadia progreditur.* 37 *Vnde mane cùm Iudæi locum quo Romani tetenderãt deſolatum vidiſſent, in quadringentos à quib. decepti fuerant concurrerunt. et illos quidem ſine mora iaculis confecerunt: mox autem Ceſtium perſequi properabant.* 38 *Sed ille cùm nocte non paruum ſpatium itineris peregiſſet, die vehementius quoque fugiebat: adeò vt metu perculſi milites, machinas, ſiue tormenta muralia, itémque baliſtas, multáque alia inſtrumenta relinquerent.* 39 *Quibus tunc ablatis Iudæi rurſus contra illos qui ea reliquerant vſi ſunt.* 40 *Inſequendo autem Romanos, Antipatridem vſque venerunt. Deinde cùm eos aſſequi non potuiſſent, inde redeuntes & machinas ſecum aſportarunt, mortuóſque ſpoliarunt, & prædam quæ remanſerat collegerunt: & pæana canentes in metropolim remearunt, ſuis quidem paucis amiſſis, Romanorum autem & auxiliarium quinque millibus peditum ac* CCC, *itémque nongentis & octoginta equitibus interẽptis.* 41 *Hæc quidem Nouẽbris menſis* VIII *die geſta ſunt, anno* XII *Neronis principatus.*

De la cruauté de ceux de Damas contre les Iuifs, & des faits de Ioſephe en Galilee. CHAP. XXV.

APRES ceſt inconuenient aduenu à Ceſtius Gallus, il y eut pluſieurs Iuifs des plus apparens, qui ſortirent hors de la ville comme d'vne nauire percee de tous coſtez, & preſte à receuoir les eaux. 2 Coſtobarus & Saulus deux freres, auec Philippes fils de Iachinus, qui eſtoit Lieutenant de l'armee du Roy Agrippa, ſ'eſcoulerent de là, & ſe retirerent vers Ceſtius. 3 Mais Antipas qui eſtoit auec eux aſſiegé dedans le palais Royal, ne tint conte de fuir: toutesfois nous monſtrerons cy apres cõment il fut tué par les ſedicieux. 4 Ceſtius enuoya Saulus & les autres en Achaïe vers Neron, pour luy monſtrer la neceſſité ou il eſtoit, & pour reietter les cauſes de la guerre ſur Florus. Car il eſperoit par ce moyen, que le courroux ſeroit tourné ſur Florus, & que luy ſeroit mis hors de danger. 5 Or ceux de Damas aduertis de la deſconfiture des Romains, machinoyent de tuer tous les Iuifs habitans entr'eux. Et pour euiter toute ſouſpeçon, ils penſoyent venir à bout de leur entreprinſe, quand ils pourroyent faire que les Iuifs fuſſent aſſemblez aux bains publiques: non obſtant ils craignoyent que leurs femmes ſ'en apperceuſſent, leſquelles preſque toutes Iudaïzoyent, & eſtoyent abbreuuees de la religion des Iuifs. 6 Parquoy ils furent fort ſoigneux de celer à leurs femmes ce qu'ils vouloyent faire. Ainſi donc en moins d'vne heure & ſans crainte ils couperẽt la gorge à dix mille Iuifs: & cela leur fut bien facile à faire: car ils les aſſaillirent en vn lieu fort eſtroit, & n'ayans ne baſton ne verge pour ſe defendre. 7 Or ceux qui auoyent chaſſé Ceſtius, ſ'en retournerent en Hieruſalem: & taſcherent d'aſſocier à eux ceux qui fauoriſoyent aux Romains, les vns par force, les autres par flaterie & douces paroles. Eſtans

De Damaſcenorum ſæuitia in Iudæos, déque Ioſephi ſtudiis in Galilæa. CAP. XXV.

POST Ceſtij verò caſus aduerſos nobilium Iudæorum multi, tanquam è naui peſſum itura, ex ciuitate enatabant. 2 *Denique Coſtobarus & Saulus fratres, vnà cum Philippo Iachini filio, qui princeps erat exercitus regis Agrippæ, inde dilapſi ad Ceſtium transfugerũt.* 3 *Qui verò cũ his in aula regia fuerat obſeſſus Antipas, fuga deſpecta, quẽadmodũ à ſeditioſis interemptus ſit alias indicabimus.* 4 *Ceſtius autẽ Saulũ & cæteros in Achaiã ad Neronẽ miſit, et propriã neceſſitatẽ indicaturos, et belli cauſas deriuaturos in Florũ. Sperauit enim, & iræ in illũ excitatũ iri, & ſua pericula ſummouẽda.* 5 *Tũc aũt Damaſceni, cæde Romanorũ cognita, Iudæos apud ſe degẽtes opprimere ſtuduerũt: & cũ eos in publicis thermis collectos haberẽt (nãq; id propter ſuſpiciones meditabãtur) facilẽ quidẽ ſui conatus exitũ fore putabãt. verebãtur autẽ mulieres ſuas, ſerè oẽs præter paucas Iudaïzãtes, & eorũ religione imbutas.* 6 *Quare his magna cura fuit eas cælãdi, quid agerẽt: Iudæorũ aũt* X *millia, quippe vt in anguſto loco, atq; omnes inermes aggreſſi, vna hora ſine metu iugulauerunt.* 7 *Qui verò Ceſtiũ fugauerant, in Hieroſolymam reuerſi, quos adhuc Romanorũ ſtudioſos inueniſſent, partim vi, partim blanditiis ſibi etiam ſociabãt: & in templum con-*

gregati plures belli duces eligẽdos esse cẽsebãt. 8 *Declarat⁹ est igitur Ioseph⁹, Gorionis filius, et põtifex Ananus omnia quæ in ciuitate gerẽda essent, imperaturi: maximéq; vt ciuitatis muros erigerẽt.* 9 *Filiũ nanq; Simonis Eleazarum, quãuis Rom. prædã, & ereptas Cestio pecunias, & insuper his plurima ex thesauris publicis in potestate haberet, tamen nullis necessitatib. præposuerunt: quod et ipsum tyrãnidis superbia viderent efferri, eiusq; studiosos siue imitatores, satellitum more versari.* 10 *Verum paulatim Eleazarus ambitione pecuniæ, itẽq; astutia persuasit populo vt omnib. parêrent.* 11 *In Idumæã verò quos mitterent, alios militum duces optarũt, Iesum filium Sapphæ, vnũ è pontificib. & Eleazarũ nouũ pontificis filium.* 12 *Nigro autẽ mandauerũt, qui tunc Idumæam regebat, ex regione trãs Iordanẽ posita genus ducens, vnde Peraites cognominabatur, vt ducib. obtemperaret.* 13 *Sed ne alias quidẽ regiones omittẽdas putabãt. nãque in Hierichuntem Iosephus filius Simonis, & trãs flumen Manasses, & Tãnam Ioannes Essæus, toparchias administraturi missi sunt. huic autẽ Lydda, & Ioppe, et Ammaus erant additæ.* 14 *Gophniticæ autẽ & Acrabatenæ regionũ Ioannes, filius Ananiæ, rector designatus est: & vtriusque Galilææ Iosephus, Matthiæ filius.* 15 *Huius autem præfecturæ iuncta erat & Gamala, munitissima ciuitatũ quæ ibi fuere. Aliorũ igitur rectorũ, pro alacritate ac prudentia sua, quisq; res sibi creditas administrabat.* 16 *Iosephus autẽ cùm in Galilæam venisset, primùm curæ habuit, indigenarum sibi conciliare beneuolentiã: multa sciẽs ea confici posse, licet in aliis peccauisset.* 17 *Deinde cõsiderato, quòd potẽtissimos quidẽ amicos haberet, si eos participes potestatis fecisset, omnem verò multitudinem. si pleraq; per indigenas & consuetos fieri præciperet,* L X X *de seniorib. eius gentis prudentissimos elegit: eósque rectores totius Galilææ constituit:* V I I *verò per singulas ciuitates minorũ litiũ iudices.* 18 *Nã maiora negotia, causásq; capitales ad se referre iussit, & illos* L X X. 19 *Cæterum dispositio per ciuitates iure quo inter se vterentur, etiam quẽadmodum extrinsecus tuti essent animaduertit: certusq; in Galilæã Ro. esse venturos, opportuna loca muro cingebat, hoc est Iotapatã, & Bersabẽ, et Selamin: necnon & Pereccho, & Iapha, & Sigoph, & mõtẽ cui nomẽ est Itaburio, & Taricheas, & Tiberiada: ad hæc etiã circa Genesar lacũ spelũcas in ea quæ inferior Galilæa vocabatur munuit.* 20 *Superioris autẽ Galilææ, Petrã quæ Achabrorũ dicitur, & Seph, & Iãnith, et Mero: in Gaulanitide verò Seleuciã, & Soganẽ, & Gamalã munitione circũdedit.* 21 *Solis aũt Sepphoritis permisit, vt murũ sibimetipsis fabricarẽt: quòd eos pecuniosos esse, et ad bellũ prõptos etiã sine præcepto videret.* 22 *Similiter autem Giscalã, Iosephi iussu per se muro cinxit Ioannes Leuiæ filius. Cæteris autẽ castellis omnib. ipse Iosephus intererat, iubendo simul atque opem ferẽdo.* 23 *Quin et exercitũ ex Galilæa, supra* C *millia virorum comparauit: quos omnes vndiq; collectis armis veterib. instruebat.* 24 *Deinde reputans, hoc maximè Rom. inuictam esse virtutem, quòd dicto essent audientes rectoribus suis, & armorum exercitationi operam darent, doctrinam quidem vrgente necessitate despexit: parendi autem facultatem ratus regentium multitudine posse contingere, ita vt Romani solent, diuisit exercitum,*

assemblez au Temple, ils furẽt d'aduis qu'on deuoit eslire plus grand nõbre de Capitaines. 8 Iosephe donc fils de Gorion, & le Sacrificateur Ananus furent ordonnez pour commander tout ce qu'on deuoit faire en la ville, & principalement pour donner ordre que les murailles de la ville fussent redressees. 9 Quant à Eleazar fils de Simon, combien qu'il eust le butin & les despouilles des Romains en sa puissance, & la grande quantité d'argent, qui auoit esté rauie à Cestius: & outre ce la plus grande partie des thresors publiques: tant y a toutesfois qu'il n'eut charge d'affaire quelconque. Car on voyoit bien qu'il estoit enflé d'orgueil, de tyrannie, & que ses complices se portoyent comme satellites de Tyran. 10 Mais Eleazar peu à peu persuada au peuple tant par cõuoitise d'argẽt que par finesse & cautelle de luy estre obeïssant, en tout & par tout. 11 Et pour enuoyer en Idumee, ils choisirent aussi d'autres chefs de guerre, assauoir Iesus, fils de Sapphas, l'vn des Sacrificateurs, & Eleazar, fils du nouueau Sacrificateur. 12 Et manderent à Niger, qui pour lors estoit gouuerneur de Idumee, natif de la region qui est outre le Iordain, pour laquelle raison il fut surnommé Peraïte, qu'il obeïst aux Capitaines qui y estoyent enuoyez. 13 Ils penserent bien aussi qu'il ne falloit oublier les autres regions. Car Iosephe fils de Simon fut enuoyé en Hiericho: Iean Esseen à Tamna: Manasses outre la riuiere, vn chacun pour gouuerner sa region comme Toparche: Lydda, Ioppé & Ammaus furent adiousstees au gouuernement de Iean Esseen. 14 Et Iean fils d'Ananias fut ordonné gouuerneur des regions d'Acrabate & de Gophnis: & Galilee fut commise à Iosephe fils de Matthias. 15 Gamala qui estoit la plus forte de toutes les villes de Galilee, fut adiointe à son gouuernement. Quant aux autres gouuerneurs, vn chacun administroit sa charge selon sa prudence ou dexterité. 16 Quand Iosephe fut venu en la contree de Galilee, qui luy estoit commise, le premier soin qu'il eut, ce fut de gaigner la beneuolence des habitans, sachans bien que par icelle il pourroit venir à bout de plusieurs choses, encore bien qu'il faudroit en d'autres. 17 Puis considerant qu'il acquerroit l'amitié des plus grands, s'il les faisoit participans de sa puissance, & obtiendroit la faueur du populaire, s'il faisoit faire beaucoup de choses par les gens du païs mesmes duits & façonnez à icelles: il choisit septante hommes des plus anciens & prudens de ceste nacion, & les constitua regens de toute la Galilee. Il deputa aussi par chacune ville sept Iuges des petites causes. 18 Car il vouloit que les plus grands affaires, & les causes de crimes de mort luy fussent rapportees & à ces septante. 19 Au reste, apres auoir ordonné de la forme de iustice, de laquelle il vouloit qu'on vsast en chacune ville, il aduisa aussi comment ils seroyent en seureté par dehors: & estant certain, que les Romains ne faudroyent point de venir en Galilee, il enuironna de fortes murailles les lieux les plus commodes, assauoir Bersabee, Iotapate & Selamin. Autant en fit-il en Pereccho, & Iapha, & Sigoph, & la montagne, laquelle on nomme Itaburion, & Taricheas, & Tiberiade. Et outre cela il fortifia les cauernes qui sont pres du lac de Genesar, en ceste partie qui est appelee la basse Galilee. 20 Et en la haute Galilee il fortifia Petra, qui est aussi nommee Achabroton, & Seph, & Iamnith, & Mero: & Seleucie, & Sogane, & Gamala en Gaulanite. 21 Et permit à ceux de Sepphoris, & non à autres, de se bastir vne muraille à leur fantasie: d'autant qu'il les cognoissoit estre pecunieux, & prompts à la guerre, voire sans aucun commandement. 22 Aussi Iean, fils de Leuias, par le commandement de Iosephe fit faire des murailles à Giscala. Et Iosephe estoit present à faire fortifier tous les autres chasteaux: il commandoit, & besongnoit luy mesme, & aidoit à l'œuure. 23 D'auantage il amassa vne armee du païs de Galilee de cent mille hommes: & amassa tous les vieux harnois de tous costez pour les armer. 24 Outre-plus considerant que la chose qui rendoit les Romains inuincibles sur toutes autres, c'estoit la prompte obeïssance qu'ils rendoyent à leurs Capitaines & conducteurs, & qu'ils s'exerçoyent au fait de la guerre: vray est qu'il laissa à les endoctriner, d'autant que la necessité le pressoit: mais pensant que cela se pourroit facilement faire, & que quand il y auroit grand nombre de Capitaines, il y auroit aussi facile obeïssance, il diuisa son armee comme ont accoustumé les Romains, & establit plusieurs en estat & ordonnance de guerre, les vns dixeniers, les autres centeniers. Il fit

auſſi des Tribuns: & par deſſus ceux-cy il en ordõna d'autres, qui auoyẽt la ſuperintendance ſur choſes plus grandes. 25 Puis les enſeignoit quels ſignes deuoit donner la trompette quand elle ſonneroit l'alarme, ou la retraite, quels commencemens deuoyent donner les clairons. Il leur remonſtroit auſſi comment les plus forts deuoyent ſecourir les foibles, & partir les dangers auec ceux qui ſeroyent laſſez. Semblablement il les inſtruiſoit à toutes les choſes qui appartenoyẽt à la magnanimité de cœur, & à la ſouffrance du corps. 26 Et principalement il les duiſoit & façonnoit à la bataille, repreſentant tellement quellement la diſcipline des Romains. Il les admoneſtoit qu'ils auroyent à combatre contre gens forts & roides, qui par la force de leurs corps, & obſtinacion de courage auoyent veincu preſque tout le monde. 27 Outreplus il leur monſtroit, comment au temps de guerre ils deuoyent obeïr à ſes commandemens: & qu'il en feroit l'eſſay dés lors, ſ'ils ſe vouloyent abſtenir de leurs forfaits accouſtumez, aſſauoir larrecins, rapines & brigandages: & meſme ſ'ils n'vſoyent point de fraude enuers ceux de leur nacion, & ne penſoyent plus faire leur profit au dommage de ceux auec leſquels ils conuerſoyent ordinairement. 28 Car les guerres ſont fort bien adminiſtrees, quand les ſoldats font la guerre en bonne conſcience. Mais quand ils ſeront peruers en eux-meſmes, non ſeulement ils auront les hommes pour ennemis, mais auſſi Dieu leur fera la guerre. 29 Il leur faiſoit pluſieurs & belles remonſtrances ſur ce propos. Et deſia il auoit amaſſé ce qu'il falloit preparer pour la guerre. 30 Car il auoit ſoixante mille hommes de pied, deux cens cinquante lances, quatre mille cinq cens mercenaires, auſquels il ſe fioit principalement: & outre tout cela il auoit pour la garde de ſon corps ſix cens hommes d'eſlite. 31 Les villes nourriſſoyent facilement les gens de guerre, exceptez les mercenaires. Car vne chacune des villes, deſquelles il a eſté parlé cy deſſus, enuoyoit la moitié de ſon peuple à la guerre: & gardoit l'autre pour faire prouiſion de viures: vne partie eſtoit deputee pour batailler & porter les armes, l'autre pour faire les beſongnes. Ainſi ceux qui eſtoyent pour les armes, & ceux, qui faiſoyent la prouiſion, ſe recompenſoyent mutuellement: les vns donnoyent aſſeurance, les autres pouruoyance de viures.

Des dangers où tomba Ioſephe, & comment il en eſchappa, & de la malice de Iean Giſcaleen. CHAP. XXVI.

CE pendant que Ioſephe gouuernoit ainſi la region de Galilee, ſe leua vn certain traiſtre, du païs de Giſcala, fils de Leuias, nommé Iean, homme cauteleux & plein de fraudes, n'ayant point ſon ſecond en malice & peruerſité: & nonobſtant ce n'eſtoit qu'vn beliſtre auparauant, & ayant enduré quelque temps grande poureté, qui l'auoit empeſché de monſtrer ſa malice: preſt & prompt à controuuer des bourdes, & forger des menſonges, & merueilleux ouurier à donner couleur aux menteries & fauſſetez pour y faire adiouſter foy: & qui eſtimoit aſtuce & fallace eſtre vertu, vſant d'icelle enuers ſes plus grands amis & plus familiers: grand deſguiſeur d'humanité, bruſlant d'appetit de meurtrir ſous eſperance de gain: qui auoit touſiours conuoité choſes deſmeſurees, & auoit touſiours nourry ſon eſperance de malefices legers. 2 Car il eſtoit au commencement ſeul & à part ſoy brigand, viuant dedans les bois & lieux ſolitaires. Puis apres il trouua compagnie de gens audacieux comme luy: du commencement elle eſtoit petite: mais elle deuint plus grande peu à peu. 3 Le principal ſoin qu'il auoit, ſ'eſtoit de ne receuoir perſonne auec ſoy qui fuſt laſche & endormy: mais il vouloit auoir des gens qui fuſſent bien proporcionnez de corps, courageux & hardis, & aguerris. Finalement il fit tant qu'il aſſembla quatre cens hommes, la plus grande partie deſquels eſtoyent de Tyr & des villages à l'entour. 4 Ce garnement pilloit tout le païs de Galilee, & en tuoit beaucoup qui eſtoyent ſuſpens pour la crainte qu'ils auoyent de la future guerre. 5 Deſia dés long temps il deſiroit d'auoir charge de gens de guerre, & aſpiroit à grandes choſes & hautes: mais faute d'argent l'auoit retenu. 6 Voyant donc que Ioſephe prenoit grand plaiſir en ſon induſtrie, il luy perſuada premierement de luy bailler la charge de faire des fortifica-

pluréſque fecit ordinum principes: diuerſiſq; militum generib. cõſtitutis, alios decadarchis, alios centurionib. alios tribunis ſubdidit: & inſuper his ipſis rectores, maiorum rerum adminiſtratores dedit. 25 *Docebátq; ſignorum diſciplinas, & prouocationes, reuocationeſq; buccinarum, et principia cornuũ, & circunductiones, & quẽadmodũ oporteret laborantib. ſuccurrere fortiores, & cum defatigatis partiri pericula: quæq; ad fortitudinẽ animi, corporiſq; tolerantiã pertinerent, inſtituebat.* 26 *Maximè verò eos erudiebat ad bellum, vſquequaq; Rom. referẽs diſciplinã, et quòd cum viris eſſent præliaturi, qui & virib. corporis & animi obſtinatione, totũ penè orbẽ terræ ſuperaſſent.* 27 *His addidit, quo pacto belli tempore ſuis eſſent parituri præceptis, iam nũc periculum ſe facturum, ſi conſuetis delictis, hoc eſt, furtis & latrociniis & rapinis abſtinuiſſent: ſed neq; aut gentilib. fraudẽ facerent, aut conſuetiſſimorum dãna proprium quæſtũ putarẽt.* 28 *Illa enim bella optimè adminiſtrari, quorum milites bonam conſcientiã gererent. Qui verò per ſe praui fuiſſent, his nõ ſolùm inimicos, ſed etiã Deũ hoſtem futurũ.* 29 *Multa in hunc modum admonendo perſeuerabat. Et iam quidẽ quantũ prælio parandum eſſet, cõflatum erat.* 30 *Nã* L X *peditum millia,* C C L *equites, ac præter hos etiã mercenarios, quib. maximè fretus erat, habebat* 1111 *millia quingentos: necnon & ſexcentos circa ſe electos cuſtodes corporis atq; ſatellites.* 31 *Exceptis aũt mercenariis, facilè cæteri milites à ciuitatib. alebãtur. nãq; ſingulæ quas enumerauimus, cùm mediã ſui multitudinẽ mitterent in militiã, reliquos ad cõparandũ eis victum tenebãtur vt pars armis, atq; alia pars faciendis operibus dirimeretur, & armati ſecuritatem rependerent ſuggerentibus commeatum.*

De Ioſephi periculis, & euaſione, & Ioannis Giſcalæi malitia. CAP. XXVI.

IOSEPHO *autem hoc modo adminiſtranti Galilæam, inſurrexit quidam inſidiator, patria Giſcala ortus, Leuiæ filius, nomine Ioãnes, callidiſſimus, ac dolis plenus, & nequitia quidem nobiliſ. omniũ, antèà verò pauper, & aliquãdiu malitiæ ſuæ impedimentũ paſſus inopiam, facilè mentiri paratus, mirúſq; fidẽ adhibere mendacio: & qui fallaciam virtutem putaret, eáque aduerſus amiciſſimos vteretur: ſimulator humanitatis, & ſpe lucri appetentiſſimus cædium: qui ſemper quidem immoderata concupiſſet, ſpem verò leuioribus maleficiis aluiſſet.* 2 *Latro enim erat, ſui moris, ac ſolitarius: deinde etiã comitatum inuenit audaciæ, primo quidem paruum, ampliorem autem proficiens.* 3 *Curæ autem habebat, neminem ignauum aſciſcere: ſed qui & habitudine corporis, & animi magnitudine, bellorúmque peritia præſtarent, hos eligebat: donec* CCCC *virorum cateruam congregauit, quorum plures ex Tyriorum finibus & vicis erant.* 4 *Iſq; omnem Galilæam depopulabatur: & multos futuri belli metu ſuſpẽſos lacerabat.* 5 *Hunc igitur iandudum regendi milites cupientem, & maiora deſiderantem, diu pecuniæ retardabat inopia.* 6 *Cúmque videret Ioſephũ ſua induſtria lætari, perſuadet ei primũ, vt fabricandi muri patriæ ſolicitudinem ſibi committeret: in qua re quæſtus magnos à locupletibus*

fecit. 7 Deinde callidiſſima fraude compoſita, velut oleo, quod non à gentilib. ſuis tractatum eſſet, vti cauerent omnes apud Syriam Iudæi, vt ad confinia oleum mitteretur depopoſcit, nummóque Tyrio, qui quatuor Atticos faceret, emptis quatuor amphoris, eodem pretio amphoræ dimidium venũdabat. 8 Cúmque Galilæa ferax eſſet olei, maximè illo tempore magna vbertate redundaret, in ea loca vbi erat penuria ſolus multũq; mittendo, infinitam ſummam pecuniæ congregauit: qua mox in eũ vſus eſt, qui hoc ſibi beneficiũ præſtitiſſet. 9 Deniq; exiſtimans, ſi Ioſephũ depoſuiſſet, rectorem ſe Galilææ futurum, quib. præerat latronib. imperauit prædam vehementius exercere, quo multũ rebus nouis per eas regiones excitatis, aut inſidiis alicubi rectorem perimeret, ſi cui ferret auxiliũ: aut ſi latrocinia negligeret, ob hoc eum apud indigenas accuſaret. 10 Iandudum autẽ rumores diſſipauerat, quòd res Galilææ Ioſephus Romanis prodere cogitaret: multaq; in hunc modum ad eius perniciem comparabat. 11 Itaque illo tempore, cùm quidam ex vico Dabaritarum, in magno campo cuſtodias agentes, Ptolemæum Agrippæ et Berenices procuratorem aggreſſi, omnes quas ferebat ſarcinas abſtuliſſent, in quib. erant non paucæ veſtes pretioſæ, plurimáque argentea pocula, & D C. aurei: 12 Neque hanc prædam occultè adminiſtrare potuiſſent, omnia Taricheas ad Ioſephum comportarunt. 13 Ille autem reprehenſa violentia, quam regiis intuliſſent, reponi res ablatas apud aliquem eius ciuitatis potentiſs. iubet: paratus eas dominis opportunè remittere. 14 Vnde maximum ei periculum comparatum eſt. Nanque raptores earum, quia prædæ nullam partem accepiſſent, ægrè ferentes, & perſpicientes quòd Ioſephus cogitauerat laborem ſuum regibus condonare, per vicos nocte diſcurrunt, omnibúſque prædicant Ioſephum proditorem eſſe: eodémque tumultu ciuitates proximas repleuerunt, adeò vt C. armatorum millia contra Ioſephum prima luce concurrerent. 15 Deniq; multitudo quidẽ, in circo apud Taricheas cõgregata, plurima per iracundiam conclamabat, partim deponi, partim concremari vociferans proditorem: pleroſque autem incitabat Ioannes, & cum eo Ieſus quidem Sapphæ filius, tunc magiſtratus Tiberiadis. 16 Ioſephi igitur amici & ſatellites, tantæ multitudinis incurſu perterriti, omnes præter quatuor diffugerunt. 17 Ipſe verò dormiens, propè cùm iam ignis admoueretur exurgit: & monentibus eum quatuor qui remanſerant vt fugeret, neque ſolitudine ſua, neque illorum qui contra ſe venerant copiis perturbatus, in conſpectum illorum proſilit, veſte diſciſſa, infuſóque capiti puluere, auerſiſq; poſt tergum manibus, ſuóque ceruici gladio annexo. 18 Hæc autem amicos ei, maximè Taricheatas ad miſericordiam commouerant. 19 Ruſtica verò plebs, & finitimorum, quibus moleſtior videbatur, non ſine maledictis eum iubebant publicas proferre pecunias, & facta proditionis fateri. 20 Nam ex habitu eius opinabantur, nihil eorum de quibus nata fuerat ſuſpicio, penitus negaturum: & impetrandæ veniæ cauſa feciſſe omnia quæ miſericordiam prouocarent. 21 At illius iſta humilitas conſilium præſtruebat: & contra ſe indignantes arte circunueniens, vt ſuper his, vnde iraſcerentur, inter ſe ipſi diſcordarent, omnia confeſ-

cions par le païs. Pour ce faire il tira grande ſomme de deniers des riches. 7 Puis apres il ſongea vne merueilleuſe ruſe. Il impetra de Ioſephe que tous les Iuifs qui eſtoyent en Syrie, ſe donnaſſent bien garde que nul ne enuoyaſt des huiles aux lieux circonuoiſins, quelles ne paſſaſſent par les mains de ceux de ſa nacion. Ce galland en acheta vne grande quantité à vil prix, tellement que quatre grands vaiſſeaux contenans enuiron demy muids, ne luy reuenoyent qu'à vn denier Tyrien, qui vaut quatre Attiques, & vendoit la moitié de l'vn de ces quatre vaiſſeaux autant que luy auoyent couſté les quatte entiers. 8 Galilee eſt vn païs fort abondant en huiles: mais encore ceſte annee là il y auoit eu vne fort grande abondance: & luy ſeul auoit faculté & congé d'en enuoyer aux lieux qui en auoyent grande faute. Par ce moyen il amaſſa vne ſomme infinie d'argent, de laquelle il faida toſt apres contre celuy qui luy auoit fait ce bien. 9 Finalement, penſant qu'il demeureroit gouuerneur de Galilee, ſ'il en pouuoit oſter Ioſephe, il commanda aux brigans qui eſtoyent ſous ſa charge, de piller par tout ou ils pourroyent: afin que quand noueaux tumultes & bruits ſeroyent ſuſcitez par ces regions là, ils peuſſent par trahiſon mettre à mort le gouuerneur, ſ'il ſ'ingeroit de bailler ſecours à quelqu'vn: ou bien ſ'il ne tenoit conte de reprimer les volleries, qu'il peuſt eſtre accuſé de laſcheté enuers les habitans du païs. 10 Et deſia dés long temps ce brigand auoit ſemé le bruit par tout, que Ioſephe machinoit à rendre le païs de Galilee en la puiſſance des Romains, & baſtiſſoit pluſieurs telles choſes en ſon eſprit pour la ruïne de Ioſephe. 11 En ces temps là aucuns d'vn village des Dabarites eſpioyent les paſſans en vne grande campagne, & virent paſſer Ptolemee qui auoit la charge des affaires du Roy Agrippa, & de ſa ſœur Berenice: ils le vinrent aſſaillir, & le deſtrouſſerent de tout ce qu'il faiſoit mener, aſſauoir luy oſterent grand nombre de robbes precieuſes, & de vaiſſelle d'argent, & ſix cens pieces d'or. 12 Mais voyans qu'ils ne ſe pouuoyent aider de leur pillage ſans qu'on ſen apperceuſt, ils le porterent à Ioſephe en Tarichee. 13 Lequel tout ſoudain reprint la violence qu'ils auoyent faite aux gens du Roy: & bailla en garde tous ces biens à vn des plus apparens & riches de la ville, ayant deliberé de les renuoyer à ſa premiere opportunité vers ceux à qui ils eſtoyent. 14 En quoy penſant bien faire, il ſe mit en grand danger. Car ceux qui auoyent prins ce butin, eſtans marris de ce qu'ils n'y auoyent participé, & voyans que Ioſephe vouloit rendre à Agrippa & à ſa ſœur Berenice ce qu'ils auoyent trauaillé à gaigner, coururent de nuict par les villages, & ſemoyent par tout ce faux bruit, que Ioſephe eſtoit traiſtre: duquel bruit ils remplirent toutes les villes voiſines: en ſorte que cent mille hommes armez ſaſſemblerent pour courir ſus à Ioſephe le lendemain. 15 Finalement toute ceſte multitude ſaſſembla en rond pres de Tarichee: la plus grande partie crioit de cholere & furie, qu'il falloit oſter Ioſephe de ſon gouuernement: les autres diſoyent qu'il falloit bruſler le traiſtre: & ce brigand Iean en incitoit pluſieurs, & auec luy vn certain Ieſus fils de Sapphas, qui eſtoit pour lors Magiſtrat de Tiberiade. 16 Ainſi les amis & Archers de la garde de Ioſephe eſtonnez de la fureur d'vne ſi grande multitude, ſenfuirent tous, exceptez quatre. 17 Ioſephe dormoit ce pendant, & ne ſ'en fallut gueres que le feu ne fuſt mis quand il ſe reſueilla & leua de ſon lict. Les quatre qui eſtoyent demeurez auec luy l'admoneſtoyent de ſen fuir: mais luy ne ſeſtonnant point de ce qu'il ſe voyoit ſeul, ne de ce qu'il voyoit vne ſi grande multitude aſſemblee contre luy, ſe vint preſenter hardiment deuant eux, ayant deſchiré ſes veſtemens, & mis de la cendre ſur ſa teſte, les mains derriere, & ſon eſpee ſur le col. 18 Ce ſpectacle eſmeut à compaſſion ſes amis, & principalement les habitans de Tarichee. 19 Mais les ruſtiques & païſans, & le menu populaire des voiſins, auſquels il ſembloit eſtre trop chargeant, luy diſoyent des outrages, voulans qu'il apportaſt là en public les deniers communs, & confeſſaſt la trahiſon qu'il auoit faite. 20 Car à le voir à ſa contenance, ils penſoyent bien, qu'il ne nieroit rien de tout ce dont la ſouſpeçon eſtoit venue, & que pour obtenir pardon il auoit fait tout cela qui pouuoit prouoquer à miſericorde. 21 Mais il ſe preparoit vn conſeil par vne telle humilité: & preuenant par bonne ruſe ceux qui eſtoyent ainſi eſchauffez, contre luy, il promit de confeſſer tout, afin qu'ils fuſſent diſcordans entr'eux touchant les choſes pour leſquelles ils eſtoyent

ainſi courroucez. 22 Cela fait, apres qu'il eut moyen de parler, il leur dit, Ce n'eſtoit point mon intencion de renuoyer ceſt argent à Agrippa, & encore beaucoup moins de le conuertir à mon profit particulier 23 Ia n'aduienne, que iamais ie penſe eſtre mon amy celuy lequel ie ſay bien vous eſtre ennemy: ou que ie tire profit d'vne choſe qui vous bleſſe tous en commun. 24 Mais, ô gens de Tarichee, pource que ie voyoye, que voſtre ville auoit ſur toutes autres grand beſoin d'eſtre fortifiee, & qu'elle auoit moins d'argent pour baſtir des murailles, & que ie craignoye le peuple de Tiberiade, & les autres villes baaillans de deſir apres ce butin: i'ay deliberé de retenir toutes ces deſpouilles tout bellement pour vous faire des murailles. 25 Si ce ne vous ſemble bon, voicy ie vous apporte ce qui a eſté prins, & le vous propoſe pour en faire ce que vous voudrez. Et ſi i'ay bien conſeillé, que faites vous ſinon punir celuy qui vous a fait plaiſir? 26 Ceux de Tarichee trouuerent bon ce qu'il auoit dit: mais ceux de Tiberiade auec quelques autres, renuerſoyent ſes paroles: & auec ce le menaçoyent outrageuſement: & les deux parties laiſſans là Ioſephe, eſtriuoyent l'vne contre l'autre. 27 Or Ioſephe ſ'appuyant ſur ceux qui ſ'accordoyent deſia auec luy (car il y auoit là bien quarante mille citoyens de Tarichee) parloit plus hardiment auec ceſte multitude: & ſe courrouçant fort aſprement contre leur temerité, dit haut & clair, qu'il falloit fortifier Tarichee de ceſt argent: & auoit cela en recõmandacion ſinguliere, que les autres villes auſſi fuſſent en ſeureté. 28 Car l'argẽt ne defaudroit point, ſ'ils vouloyent eſtre d'accord contre ceux de qui il le falloit tirer, & non point ſ'eſmouuoir contre luy qui procuroit de l'amaſſer. 29 Par ce moyen ceux qui auoyent eſté deceus, ſ'en retournoyent, combiẽ que leur courroux ne fuſt encore appaiſé. Mais deux mille hommes armez ſe ietterent de force contre luy: ſ'eſtant deſia retiré dedans ſa maiſon: & ceux-cy ſ'arreſtoyent là le menaçant. 30 En ceſt endroit derechef Ioſephe vſa d'vne ſeconde ruſe contr'eux. Il monta ſur le plus haut de la maiſon, & apres auoir fait ſigne de la main, & appaiſé le bruit, il leur dit qu'il ne ſauoit qu'ils vouloyent qu'on leur fiſt: car il ne pouuoit entendre ce qu'ils diſoyent, pource que leurs voix eſtoyent confuſes pour la multitude: mais qu'il feroit tout ce qu'ils luy commanderoyent, ſ'ils vouloyent enuoyer aucuns d'entr'eux dedans la maiſon vers luy, pour parlementer tout à loiſir enſemble. 31 Cela ouï, les plus apparens d'entr'eux auec les magiſtrats s'allerent vers luy. Il les fit entrer bien auant dedans la maiſon, & ayant fermé la porte, il les batit tant qu'ils eſtoyent tous eſcorchez, iuſques à voir leurs coſtes. 32 Le peuple ce pendant eſtoit là à l'entour, penſant qu'ils debatoyent, allegans longues raiſons d'vn coſté & d'autre, & tout ſoudain Ioſephe ouurit les portes, & laiſſa aller ces gens tous couuerts de ſang. Duquel hideux ſpectacle ceux qui menaçoyent auparauant, furent ſi eſpouuentez qu'ils mirent les armes bas, & ſ'enfuirent. 33 Pour ces choſes l'enuie de Iean croiſſoit de plus en plꝰ, & ne laiſſoit pour cela de braſſer d'autres embuſches à Ioſephe. 34 Ce renard faiſant ſemblant d'eſtre malade, luy enuoya vne lettre, & le requeroit de permettre, que pour ſe medeciner il luy fuſt loiſible de ſe baigner dedans les eaux chaudes de Tiberiade. 35 Et pource que Ioſephe n'auoit encore aucune mauuaiſe ſouſpeçon de ce traiſtre, eſcriuit aux gouuerneurs de la ville, qu'ils euſſent à loger Iean, & le fournir de meubles. 36 Ce meſchant venu à bout de ce qu'il deſiroit, ſe mit en train deux iours apres de faire ce pourquoy il eſtoit venu: & ayant deceu les vns par aſtuces & fraudes, & corrompu les autres par argent, leur perſuada de laiſſer Ioſephe. 37 Silas, auquel Ioſephe auoit donné charge de garder la ville, cognoiſſant cela, aduertit diligemment Ioſephe par lettres de la trahiſon, qui ſe dreſſoit contre luy. Lequel ayant receu la lettre, ſe mit en chemin toute la nuict, & fit ſi bonne diligence qu'il arriua à Tiberiade de grand matin. 38 Tout le peuple alla au deuant de luy pour le recueillir. Mais combien que Iean euſt ſouſpeçon qu'il venoit contre luy, toutesfois luy enuoya vn de ſes familiers, feignant de eſtre malade, & qu'il eſtoit detenu au lict, pour laquelle cauſe mãda qu'il n'auoit peu aller au deuant de luy pour luy faire la reuerence. 39 Apres que Ioſephe eut aſſemblé les habitans de Tiberiade en vne place publique, pour leur declarer les choſes qui luy auoyent eſté eſcrites, Iean y enuoya des gens armez pour le tuer. 40 Le peuple voyant bien que deſia ils auoyent deſgainé leurs eſpees, cria à haute voix, & à ce cry Ioſephe ſe retourna vers le peuple, & regardant les pointes des eſpees

ſurum ſe pollicetur. 22 Deinde ſibi loquendi facultate conceſſa, Ego, inquit, has pecunias neque Agrippæ remittere cogitabam, neque in propria lucra conuertere. 23 Abſit enim, vt amicum putem vnquam, qui vobis ſit inimicus: aut quæſtum ex re capiam, quæ vos communiter læderet. 24 Sed quia videbã, ô Taricheatæ, maximè ciuitatẽ veſtrã munitionis egere, & ad extruenda mœnia minus habere pecuniæ, timebamq; Tiberienſem populum, & alias ciuitates raptis pecuniis inhiantes: pedetentim eas retinere decreui, vt vos muro circundarem. 25 Si hoc non videtur, profero quæ ablata ſunt, & diripienda propono. Sin rectè conſului, bene de vobis meritum coërcetis. 26 Hæc Taricheatæ quidem ab eo dicta, cum fauore receperunt: Tiberienſes verò cum aliis deprauando, inſuper etiam minitabantur: vtrique autem relicto Ioſepho inter ſe litigabant. 27 Ille autem fretus iam ſecum ſentientibus (erant enim propè ad XL millia Taricheatæ) cum multitudine liberius loquebatur: multúmque in eorum temeritatem inuectus, ex præſenti quidem pecunia Tarichearn ait eſſe muniendã: curæ autem ſibi fore ſimiliter, vt etiã cæteræ tutæ ſint ciuitates. 28 Nec enim pecunias defore, ſi concordari velint in eos, vnde parandæ ſunt, & non in eum moueantur qui parat. 29 Itaq; tum alia quidẽ multitudo quæ decepta fuerat, quanuis irata recedebat: duo verò armatorum millia impetum in eum fecere. cúmq; ſe ille tecto antè recepiſſet, inſtabant ei minitantes. 30 Iterũ autẽ Ioſephus in hos quoque altera fraude vtitur. cumq; in ſummum tectum euaſiſſet, cõpreſſo dextera ſtrepitu, neſcire ait ſe, quid petereẽt ſibi præſtari: voces enim ſe non exaudire confuſas. omnia verò quæ iuberent eſſe facturum, ſi aliquos intromiſiſſent, qui ſecum otioſe colloquerentur. 31 His auditis, ilico nobiliores cum magiſtratibus ad eũ ingrediuntur: quos ille in intimas ædiũ partes inductos, clauſa ianua tandiu verberauit, quoad omnium viſcera nudata ſunt. 32 Circũſtabat autẽ interim populus, exiſtimãs eos prolixis allegationib. concertare, cùm ſubitò Ioſephus foribus patefactis, cruentos eos dimiſit. vnde tanto terrore qui minabantur affecti ſunt, vt proiectis armis aufugerent. 33 Ob hæc Ioannis etiam atque etiam creſcebat inuidia, aliáſque nihilominus Ioſepho moliebatur inſidias: 34 Morbóque ſimulato, per epiſtolam poſtulauit, vt ſibi medicinæ gratia Tiberienſibus aquis calidis vti permitteret. 35 Ioſephus autẽ, quia nondum ei ſuſpectus erat inſidiator, ad præfectos ciuitatis literas fecit, vt hoſpitium & victũ ſibi Ioanni præberent. 36 Quibus ille potitus, biduo pòſt cuius rei cauſa venerat agebat: & his fraude circunuentis, aliis verò pecunia corruptis, vt Ioſephum deſererent perſuaſit. 37 His autem cognitis Silas quem Ioſephus cuſtodiæ præpoſuerat, properè de inſidiis ei ſcripſit: atque ille accepta epiſtola, noctúque itinere maturato, matutinus ad Tiberiadem peruenit. 38 Et cætera quidem multitudo obuiam ei proceſſit. Ioannes autem, quanuis eum contrà ſe venturum eſſe ſuſpicaretur, tamen miſſo quodam ex notis, infirmitate ſimulata, quòd lectulo detineretur, obſequio ſeſe defuiſſe mandauit. 39 Tiberienſibus autem à Ioſepho in ſtadium congregatis, vt ad eos quæ ſibi ſcripta fuerant loqueretur, miſſis armatis Ioannes iuſſit eum interfici. 40 Quos cùm iam nudare gladios

perſpexiſſet, populus exclamauit: atque ita conuerſus ad eius vocem Ioſephus, vbi ferrum propè iugulo ſuo imminere proſpexit, in littus deſiliit è tumulo, excelſo cubitis ſex, in quo verba faciens cum populo ſteterat: aſcenſáque inde nauicula cum duobus ſatellitibus ſuis, quæ illuc applicuerat, in medium lacum refugit. 41 *Milites verò eius, ilico raptis armis, contra inſidiatores irruebant.* 42 *Mox autem veritus Ioſephus ne bello inteſtino concitato, propter paucorum inuidiam ciuitas conſumeretur, nuntium ſuis miſit, qui eos moneret, vt propriæ tãtùm ſaluti conſulerent: neque verò quenquam vel occiderent, vel arguerent noxiorum.* 43 *Et illi quidem dicto parentes, cõquieuerunt. Qui verò circum ciuitatem per agros habitabant, auditis inſidiis, & quis earum fabricator eſſet, contra Ioannem veniebãt. ſed ille prius in Giſcalã patriã ſuam fuga receptus eſt.* 44 *At Galilæi totis iam ciuitatib. ad Ioſephũ confluebant, & cùm multa eſſent armatorũ millia cõgregata, qui ſe aduerſus Ioannem communem inſidiatorem adeſſe clamabant: vnáq; cum eo ciuitatem quæ illum ſuſcepiſſet, ignibus traduturos.* 45 *Ad ea Ioſephus, probare ſe quidem eorum beneuolentiam, impetum autẽ cohibendum eſſe dicebat: prudẽtia magis inimicos vincere cupiẽs, quàm perimere.* 46 *His verò, qui de ſingulis ciuitatibus cum Ioanne rebellaſſent, nominatim exceptis, quippe alacri animo ſuos quiſq; populus indicabat, præconum voce denuntiabat, intra v dies eorũ qui Ioannẽ non reliquiſſent, patrimonia diripienda, domóſq; eorũ cũ familiis exurenda.* 47 *Et tria quidem millia ſtatim ab eo reuocauit, qui profugi ante pedes eius arma proiecerunt.* 48 *Cum reliquis autem Ioannes propè mille Syris fugitiuis, trãſtulit ſe iterum in occultas inſidias ex apertis: ac per nuntios in Hieroſolymam clàm miſſos, Ioſephum accuſabat, quòd magnum exercitum collegiſſet: iámq; niſi præueniatur vi, tyrannus metropoleos venturus eſſet.* 49 *Verùm ea populus quidem præſciens negligebat: liuore autẽ potentes, nõnullique magiſtratuum clàm pecunias ad comparandos mercenarios milites miſẽre Ioanni, vt per eos bellum cum Ioſepho gereret.* 50 *Decretúmq; inter ſe cõceperunt, quo idem Ioſephus militũ adminiſtratione decederet: non tamen id ſatis eſſe credebant, ideóque duo millia & D. armatos, & IIII miſerunt nobiles viros, turiſperiti filiũ Ioazarũ, & Ananiã Sadducæum, & Simonem et Iudã Ionathæ filios, omnes eloquentia validiſſimos: vt eorum ſcilicet monitu auerteretur ab Ioſepho beneuolentia multitudinis.* 51 *Et ſiquidem ipſe ſponte ſua veniret, paterentur eum rationẽ reddere: ſin remanere contenderet, pro hoſte haberent.* 52 *Amici autem Ioſepho militem quidem ad eum venturum eſſe perſcripſerunt, cauſam verò non indicauerunt, quoniam ſecretum fuit inimicorũ eius conſilium: vnde factum eſt, vt quia præcauere non potuit, quatuor ſtatim ciuitates ad inimicos tranſirent: hoc eſt, Sepphoris, & Gamala, & Giſcala, & Tiberias: quas tamen continuò ſine armis recepit.* 53 *Captos autem quatuor duces conſiliis, armatorúmque fortiſſimos, remiſit Hieroſolymam: contra quos populus haud mediocri indignatione commotus, & ipſos, & à quibus præmiſſi fuerant, interfeciſſet, niſi antè fugiſſent.*

deſia bien pres de ſa gorge, il ſe lança du haut d'vn petit tertre en bas ſur le riuage: le tertre eſtoit haut de ſix coudeès, ou il eſtoit pour faire ſa harangue au peuple. & de là il monta auec deux hommes de ſa garde ſur vne naſſelle qui eſtoit là à bord, & ſe retira iuſques au milieu du Lac. 41 Ses gens de guerre coururent viſtement aux armes, & ſe ietterent de force contre les traiſtres. 42 Ioſephe craignãt que quand il y auroit guerre ciuile eſmeuë entr'eux, toute la ville ne fuſt cõſumee & deſtruite pour la haine de peu de gens, enuoya vn meſſage aux ſiens pour les admoneſter de regarder ſeulement à ſe ſauuer, & qu'ils ne tuaſſent perſonne, ou meſmement ne reprinſſent de choſe quelconque malfaite. 43 A quoy obtemperans, ſ'appaiſerent. Mais ceux qui habitoyent par les villages autour de la ville, ayans ouï la trahiſon, & entendu qui c'eſtoit qui l'auoit braſſee, venoyẽt courir ſus à Iean. Mais il ſ'enfuit haſtiuement en ſon païs de Giſcala. 44 Ce pendant les Galileens venoyent de toutes les villes vers Ioſephe: & y eut là grande multitude aſſemblee, qui crioyent tous à haute voix qu'ils eſtoyent là venus expreſſement pour ſe bander tous contre Iean, l'eſtimans traiſtre commun de toute la region, & qu'ils le bruſleroyent tout vif, & mettroyent le feu dedans la ville qui l'auoit receu. 45 Ioſephe reſpondit benignement à cela, qu'il approuuoit bien leur bonne affection: toutesfois il falloit que ceſte impetuoſité fuſt reprimee, deſirant veincre ſes ennemis plus par bonne prudence que par le glaiue ou feu. 46 Et apres auoir excepté aucuns, qui de chacune ville ſ'eſtoyent rebellez auec Iean, comme ainſi ſoit qu'vn chacun peuple encuſoit alaigrement les ſiens, il fit publier à ſon de trompe, que les biens de ceux qui dedans cinq iours n'auroyent abandonné Iean, ſeroyent confiſquez, & leurs maiſons bruſlees auecques toutes leurs familles. 47. Cela fut cauſe, qu'en peu de temps trois mille hommes ſe retirerent d'auec Iean, leſquels retournans de leur fuite, vinrent ietter les armes aux pieds de Ioſephe. 48 Et Iean accompagné preſque de mille Syriens fugitifs, qui eſtoit le reſte de ſa troupe, ſe mit à dreſſer des embuſches & trahiſons occultes, au lieu, qu'il faiſoit ſes menees ouuertement auparauant. Il enuoya ſecretement des meſſagers en Hieruſalem, & accuſoit Ioſephe d'auoir amaſſé vne fort grande armee: que ſi on n'y remedie de bonne heure par force, il viendroit pour ſe faire Roy de la ville capitale. 49 Tant y a toutesfois que le peuple ſachant deſia ces menees, n'en tint pas grand conte: mais aucuns enuieux de Ioſephe ayans intelligence auec d'autres Seigneurs de la iuſtice, enuoyerent de l'argent en cachette à Iean pour leuer gens à faire la guerre contre Ioſephe. 50 Ce pendant ils firent vne ordonnance entr'eux, par laquelle Ioſephe ſeroit oſté du gouuernement des gens de guerre, mais encore ne penſoyent-ils pas que cela ſuffiſt: & pourtant ils enuoyerent de renfort deux mille cinq cens hommes en bon equippage, & quatre perſonnages d'apparence, Ioazar, fils d'vn Legiſte, Ananias Sadduceen, Simon & Iudas, fils de Ionathas tous deux. Et tous ceux-cy ſauoyent fort bien parler: & furent enuoyez, afin que par leurs belles remoſtrances tout le peuple fuſt deſtourné de la bonne affection qu'il portoit à Ioſephe. 51 Et ſ'il venoit de ſon bon gré, ils luy permettroyent rendre raiſon de ſon fait: mais ſ'il faiſoit du retif, ils l'eſtimeroyent pour ennemy. 52 Les amis de Ioſephe luy manderent par lettres, qu'vne compagnie de gens en armes viendroit à luy: toutesfois ils ne luy ſignifierent point la cauſe: d'autant que la conſultacion de ſes ennemis auoit eſté ſecrete. Cela fut cauſe, que pource qu'il ne ſe peut donner garde de la trahiſon, quatre villes ſe retirerent incontinent du party de ſes ennemis: aſſauoir Gamala, Sepphoris, Giſcale & Tiberiade, leſquelles toutesfois il regaigna bien toſt apres ſans aucune force. 53 Il print auſſi quatre Capitaines de ceux qui eſtoyent bandez & armez contre luy, & les renuoya en la ville de Hieruſalem: contre leſquels le peuple fut eſmeu de grande indignacion: & les euſt tuez, & ceux qui les auoyent enuoyez, ſ'ils ne ſ'en fuſſent fuis de bonne heure.

Le recouurement de Tiberiade, & de Sepphoris par Iosephe.

CHAP. XXVII.

LA crainte que Iean auoit de Iosephe, le faisoit tenir serré dedans les portes de Giscala. 2 Et bien tost apres Tiberiade se rebella de rechef: & les habitans d'icelle rappelerent le Roy Agrippa. 3 Le Roy donc leur auoit assigné iour: mais il ne vint point, & bien peu de Romains comparurent au iour nommé: qui fut cause, que Tiberiade se reuolta de l'obeïssance de Iosephe. 4 Cecy vint en la cognoissance des Taricheens: & ce pendant Iosephe qui auoit enuoyé ses gens de guerre fourrager, n'osoit sortir pour marcher seul contre ceux qui l'auoyent abandonné: d'autre part, il ne se pouuoit tenir qu'il ne fist quelque chose: car il craignoit que s'il tardoit trop, les gens du Roy ne se saisissent de la ville. 5 Or est-il que le lendemain il ne pouuoit rien mettre à execucion, à raison du Sabbat. Parquoy il brassoit en son esprit quelque ruse pour regaigner ceux qui l'auoyent laissé. 6 Et quant & quant fit fermer les portes des Taricheens: afin que nul ne descouurist son conseil à ceux contre qui il faisoit son entreprinse. 7 Ce pendant il fit assembler toutes les nasselles qui furent trouuees sur le Lac, iusques au nombre de deux cens & trente, & en chacune d'icelles fit mettre seulement quatre bateliers: & en tel equippage s'en alla en grande diligence à Tiberiade, estant encore assez loin de la ville, tellement qu'il ne pouuoit estre apperceu, laissa toutes les nasselles au milieu du Lac, ayant seulement sept de ses gardes auec soy desarmez, s'approcha de plus pres, afin qu'il fust cogneu. 8 Les ennemis estoyent encore sur les murailles qui le maudissoyent: mais aussi tost qu'il fut apperceu d'eux, ils furent effrayez, & pensans que les bateaux fussent pleins de gendarmes, soudain ietterent bas les armes, & ioignans les mains, le prioyent qu'il pardonnast à la ville. 9 Iosephe ne leur fit autre chose que les menacer, & leur reprocher leur desloyauté: en premier lieu, qu'apres auoir entreprins la guerre contre le peuple Romain, ils ne faisoyent que consumer toute leur force, par dissensions ciuiles & mutuelles: & en ce faisant, ils accomplissoyent le desir de leurs ennemis: outre-plus, qu'ils employoyent toute leur diligence à oster de ce Monde celuy qui procuroit leur salut de toute sa force, & n'auoyent honte de fermer les portes à celuy qui auoit fait bastir leurs murailles. En apres leur dit, qu'il les vouloit bien receuoir à amitié, pourueu qu'aucuns se presentassent pour reparer le tort qui luy auoit esté fait: & quand ils seroyent venus vers luy, ils confermeroyent l'alliance ensemble.
10 Ainsi dix des plus riches de la ville vinrent à luy: lesquels il fit entrer dedans vne petite nasselle de pescheur, & les mena bien loin sur le Lac: apres eux en fit venir cinquante des gens du conseil, qui estoyent des plus apparens, pour luy faire serment de fidelité. 11 Ne se contentant de cela, forgea encore d'autres causes nouuelles, & en fit venir beaucoup d'autres, sous couleur de cest appointement, qu'il vouloit faire. Puis en ayant ainsi vn grand nombre des principaux entre ses mains, commanda quant & quant aux gouuerneurs des bateaux de retournet en diligence à Tarichee, & faire mettre en prison tous ceux qu'ils menoyent. Ainsi il fit tant qu'il emmena auec soy tout le conseil de Tiberiade, qui estoit de six cens hommes, & deux mille hommes du commun populaire: qui tous furent emmenez par nasselles & bateaux iusques en Tarichee. 12 Ceux qui estoyent de reste en la ville, crioyent que Clitus estoit principal auteur du reuoltement: & prioyent Iosephe d'appaiser son ire par la punicion d'iceluy. Ce n'estoit l'intencion de Iosephe d'en tuer vn seul: mais il enuoya vn de ses satellites pour aller couper les deux mains à Clitus 13 Lequel se voyant enuironné de tant d'ennemis, refusoit de se mettre en leurs mains: mais apperceuant que Iosephe, qui estoit en sa nasselle, se courrouçoit d'auantage, & vouloit descendre pour en faire plus griefue punicion, il le prioit de luy laisser vne main sauue. 14 Ce que Iosephe luy ottroya, pourueu que luy-mesme se coupast l'vne des mains. Clitus donc print le glaiue de la main droite, & se coupa la gauche: tant estoit-il estonné de la crainte qu'il auoit de Iosephe. 15 Par ceste ruse Iosephe qui n'auoit en sa compagnie que sept hommes de sa garde, & les nasselles vuydes, excepté de

Tiberias à Iosepho recuperatur, & Sephoris. CAP. XXVII.

IOANNEM *verò iam intra muros Giscalæ, Iosephi timor custodiebat.* 2 *Et paucis diebus pòst iterum rebellauit Tiberias, habitatoribus Agrippam regem vocantibus.* 3 *Et cùm ille constituto die ad eos non venisset, paucique Romani equites ibi tum comparuissent, à Iosepho defecerunt.* 4 *Hisque apud Taricheas cognitis, Iosephus qui milites frumentatum miserat, neque solus egredi contra desertores, neque se continere patiebatur, metuens nedum ipse tardaret, regij ciuitatem occuparẽt.* 5 *Nec enim postero die obstante sabbato quicquã facere poterat. itaque dolo eos qui se deseruerant circunuenire cogitabat.* 6 *Et portas quidem Tarichearum claudi iussit, ne quis consilium suum illis proderet, contra quos suscipiebatur.* 7 *Omnibus autem scaphis quas in lacu comperit congregatis (ducentæ autem & XXX fuerunt, quaternique nautæ non amplius singulis inerant) maturè ad Tiberiadem nauigat. Cumque tanto ab eo distaret spatio, vnde facilè videri non posset, inanibus scaphis in salo relictis, septem ipse solos inermes satellites secum habens, propius vt conspiceretur accessit.* 8 *Quem cùm inimici adhuc maledicentes ei ex muro conspexissent, metu perterriti, & scaphas armatorum esse plenas existimantes, arma proiiciunt: manúsque supplices agitantes, vt ciuitati parceret precabantur.* 9 *Iosephus autem, postquàm multis eos minis & exprobrationibus castigauit: primùm quòd bello cõtra populũ Romanũ suscepto, intestinis dissensionib. vires suas antè consumerẽt, inimicorúmque vota complerẽt: deinde, quòd securitatis suæ curatorem de medio tollere properarent, ciuitatémque non erubescerent sibi claudere, qui eam muro cinxisset: non repudiaturum se ait, si qui sibi satisfacerent, quib. interuenientib. amicitiam cum ciuitate firmaret.* 10 *Itaque statim ad eum decem Tiberiensium potentissimi descenderunt. his autem in vnam receptis nauiculam piscatoriã, & procul abductis, alios* L *senatores venire iussit, maximè nobiles, velut illi quoque fidem sibi præbere deberẽt.* 11 *Deinde nouas causationes excogitans, alios insuper atque alios obtentu fœderis euocabat: vtq; maturè Taricheas recurrerent, gubernatoribus nauium repletarum imperabat: quósque auexissent in carcerem collocarent: donec omnem curiam, quæ* D C *haberet viros, duóque millia popularium comprehensa in Taricheas scaphis abduxit.* 12 *Reliquis autem vociferantibus Clitum quendam esse præcipuum defectionis autorem, irámque ipsius pœna illius precantibus satiari: nullum quidem Iosephus volebat occidere: suorum verò satellitum quendam Leuiam egredi iussit, qui Cliti manus abscinderet.* 13 *Cùm verò is præ timore solùm se globo inimicorum commissurum negaret, eáque causa indignari Iosephum stantem in scapha videret, ipsúmque velle descendere, ac de se supplicium sumere, vt saltem vnam manum sibi concederet, orabat.* 14 *Neque hoc abnuente Iosepho, dummodò alteram sibimet Clitus ipse præcideret, eductò ille dextera gladio, leuam sibi truncauit: tantus eum timor Iosephi inuaserat.* 15 *Ita tunc Iosephus vacuis scaphis, & satellitibus* VII, *populo capto,*

rursus Tiberiadem sibi sociauit. 16 Paucis autem dieb. pòst, Giscalā quæ cū Sepphoritis defecerat, militib. deprædari permisit: omnémque prædam cōquisitam popularibus reddidit. 17 Similiter etiam Sepphoritis & Tiberiensibus. Nam & hos captos rapinarum damno corrigere voluit: & redhibitione rerum rursus eos ad benevolentiam revocare.

bateliers, mit derechef Tiberiade sous son obeïssance. 16 Peu de iours apres il abandonna aux gens de guerre Giscala, qui sestoit reuoltee auec les Sepphoritains: mais depuis il rendit tout le pillage au peuple d'icelles villes. 17 Autant en fit il aux habitans de Tiberiade. Car apres auoir prins ceux-cy, il voulut bien chastier toute la ville par rapines: & aussi il voulut bien recouurer leur beneuolence, en rendant ce qui leur auoit esté prins.

Quomodo Hierosolymitæ bello se præparauerint, déque Simonis Gioræ tyrannide. CAP. XXVIII.

HACTENVS apud Galilæam motus erat, támque ab intestinis dissensionib. quiescentes, aduersus Roma. instruebantur. 2 Hierosolymus autem Ananus pontifex & potentiores, qui non cum Romanorum parte sentirent, muros instaurare properabant: multáque belli ca instrumenta, pérque omne oppidum sagittæ, aliáque arma fabricātur: et exercitationib. iussis manus iuuenum operam dabat. 3 Erántque vniuersa plena tumultus, magnáque tristitia moderatos occupauerat: multíque futuras clades prospicientes, fletum cohibere non poterant: infestáque pacem cupientibus omnia videbantur. 4 Belli autem incentorib. quæ illis placerent, ex tempore fingebantur: statúsque iam tunc quasi perituræ ciuitatis erat, antequàm Romani venirent. 5 Anano autem apparatum belli omittere cura fuit: & seditiosorum, quos Zelotas vocabant, amentiam ad vtiliora conuertere: qui tamen vitiis est, & quis illius finis fuerit, in posteriorib. explanabimus. 6 At in Acrabatena toparchia Gioræ filius Simon, multis nouarum rerum cupidis congregatis, ad rapinas conuersus, non solùm in domos locupletum irrumpebat, verùm etiam corpora verberib. conficiebat: iámque tunc palàm tyrannidē inceptabat. 7 Ab Anano autem missis aduersus eum militibus magistratuum, ad latrones qui erant Massadæ, cum his quos habebat, effugit: ibique manens, donec Ananus & alij eius inimici perempti sunt, Idumæam cum cæteris populabatur: adeò vt magistratus eius gentis, propter cædium multitudinem, & prædarum absidsitatem, collecto milite, vicos præsidiis tuerentur. 8 Et Iudæorum quidem res ita habebant.

Comment ceux de Hierusalem se preparerent à la guerre, & de la tyrannie de Simon Gioras. CHAP. XXVIII.

IVSQVES alors il y eut esmocion en Galilee: & apres que les dissensions ciuiles furent cessees, on ne pensoit plus sinon à s'exercer en armes, pour receuoir les Romains. 2 Ce pendant le Sacrificateur Ananus, & les plus grands, qui n'estoyent du party des Romains s'auançoyent de refaire les murs. On forgeoit de tous costez des instrumens de guerre: on faisoit force flesches: & les ieunes gens s'exerçoyent à toutes ruses de guerre. 3 Tout estoit plein de tumultes & grands bruits: mais les gens modestes estoyent saisis de douleur & grande tristesse: & plusieurs preuoyans les calamitez horribles, ne se pouuoyent tenir de pleurer: & toutes choses estoyent ennuyeuses à ceux qui desiroyent la paix. 4 Quant à ceux qui allumoyent le feu de la guerre, on leur forgeoit sur le champ choses qui leur estoyent plaisantes: & voyoit-on desia vn estat comme d'vne ville qui deuoit perir pour lors auant que les Romains vinssent. 5 Mais Ananus auoit en fantasie de laisser tout cest appareil de guerre, & de conuertir à meilleures choses la follie des seditieux, qu'on appeloit Zelateurs. Toutesfois il fut veincu: & nous declarerons cy apres, quelle a esté sa fin. 6 Mais il y auoit vn certain Simon fils de Gioras, en la toparchie d'Acrabatene, qui assembla beaucoup de gens conuoiteux de choses nouuelles: & s'addonna à rapines: & non seulement se ruoit au pillage sur les riches, mais aussi meurtrissoit de coups les corps, & des vns & des autres: & commençoit à exercer ouuertement tyrannie. 7 Ananus enuoya contre luy les gens de guerre des Magistrats. Parquoy ce brigand se retira auec sa compagnie vers les brigans qui estoyent en Massada: & demeura là, iusques à ce qu'Ananus & ses autres ennemis furent tuez. Il pilloit & gastoit le païs d'Idumee auec d'autres: en sorte que les gens de iustice du lieu furent contraints de leuer des gens de guerre, voyans tant de meurtres, tant de rapines & brigandages qu'on commettoit tous les iours, & de mettre garnison par tous les villages. 8 Voila comment se portoyent les affaires des Iuifs.

FIN DV SECOND LIVRE.

TROISIEME LIVRE DE IOSEPHE, HEBREV, DE LA GVERRE IVDAÏQVE.

TERTIVS LIBER FL. IOSEPHI DE BELLO IVDAICO.

L'aduenement de Veſpaſien chef de l'armee des Romains, & de la double deſconfiture des Iuifs. CHAP. I.

De Veſpaſiani ducis aduentu, & clade duplici Iudæorum. CAP. I.

APRES que Neron eut entendu, que ſes affaires ſ'eſtoyent mal portez en Iudee, il fut ſaiſi de crainte & eſtonnement: mais il diſſimuloit cela, autant que la neceſſité le pouuoit porter. 2 Ce pendant il tenoit bõne mine, & cõtrefaiſoit l'audacieux, & meſme ſe courrouçoit ſans propos: & diſoit que ce qui eſtoit aduenu eſtoit pluſtoſt ainſi aduenu par la nonchalance du Capitaine general, que par la prouëſſe & vertu des ennemis: penſant que c'eſtoit vne choſe bien ſeante à ſa maieſté Imperiale, de tenir peu de conte des choſes aduerſes, à cauſe de l'importance de l'Empire, & monſtrer qu'on a vn cœur magnanime, ſurmontant toutes aduerſitez. 3 Toutesfois le troublement de ſon eſprit monſtroit bien qu'il eſtoit en grand ſoucy. Il deliberoit à qui il pourroit donner la charge de l'Orient tout eſmeu & troublé, par lequel il ſe peuſt venger de la rebellion obſtinee des Iuifs, & qui peuſt prendre premierement les regions voiſines, qui eſtoyent ſaiſies de ſemblable maladie. 4 Il ne trouua donc homme qui fuſt ſuffiſant pour venir à bout d'vne telle entrepriſe, que Veſpaſien: lequel il penſa eſtre propre pour ſouſtenir le fais d'vne telle guerre. Car il eſtoit exercé à la guerre depuis ſon adoleſcence iuſques à ſa vieilleſſe, & deſia auoit rendu l'Occident paiſible au peuple Romain, lequel auoit eſté eſbranlé par le tumulte des Alemans: & deuant ce temps là auoit conqueſté par force d'armes l'Iſle d'Angleterre, parauant peu ou point cogneuë aux Romains. 5 Pour cela il fit que Claudius ſon pere triompha ſans ſe trauailler. 6 Neron donc ſe fiant à toutes ces choſes, & voyant ſon aage meure auec ſon experience, & ſes enfans comme oſtages de ſa fidelité, & la fleur de leur aage eſtre comme les mains de la prudence de leur pere: il enuoya Veſpaſien pour gouuerner les armees qui eſtoyent en Syrie: cela ainſi aduenant, comme ſi Dieu dés lors euſt ordõné quelque choſe de bõ de toute la Republique. Et par beaux blandiſſemens & careſſes luy donna courage, comme la neceſſité a accouſtumé de commander telles choſes. 7 Veſpaſien donc eſtant encore en Achaïe, où il auoit ſeiourné auec Neron, enuoya de là Titus ſon fils en Alexandrie, luy donnant charge de faire partir la cinquieme & la dixieme legion, qui eſtoyent là: & luy eſtant arriué en Helleſpont, ſ'en vint par terre iuſques en Syrie: où il aſſembla toutes les forces Romaines, & grands ſecours des Rois voiſins. 8 Mais les Iuifs enflez d'vne felicité non attendue, qui leur eſtoit aduenue de leur victoire mal-heureuſe contre Ceſtius, ne pouuoyent reprimer les violences impetueuſes de leurs courages: ains eſtans eſmeus, comme ſi le bon heur les euſt pouſſez, ſe mirent auant en païs pour faire la guerre. 9 Ils amaſſerent autant de gens qu'ils peurent, de ceux qui pouuoyent porter armes, & qui

NERONEM autẽ, vbi res apud Iudæam non proſpere geſtas accepit, latens quidem, quod neceſſe fuit, cũ timorẽ ſtupor inuadit. 2 *Aperte autem ſuperbiam ſimulans vltro etiam indignabatur: magiſque ducis negligentia, quàm virtute hoſtium quæ contigerant facta eſſe dicebat: decere ſe putans, propter pondus imperij triſtiora contemnere, viderique malis omnibus ſuperiorem animum gerere:* 3 *Veruntamen curis arguebatur mentis eius perturbatio, cùm deliberaret cuinam commotum crederet orientem, qui vnà & Iudæos rebellantes vlciſceretur, proximáſque his nationes ſimili morbo correptas antè caperet.* 4 *Inuenit igitur ſolum Veſpaſianum his neceſſitatibus parem, & qui tanti belli magnitudinem ſuſcipere poſſet, virum ab adoleſcentia vſque ad ſenectutẽ bellis exercitatum, & qui populo Romano iam pridem pacaſſet occidentem, Germanorum tumultu concuſſum: armiſque ante illud tempus incognitam Britanniam vendicaſſet.* 5 *Vnde patri quoque ipſius Claudio præſtiterat, vt ſine proprio ſudore triumpharet.* 6 *Itaque his omnibus fretus, ætatémque illius cum peritia ſtabilem cernens, obſidéſque fidei liberos, eorúmque florem manus eſſe paternæ prudentiæ, iam tum fortaſſe de tota repu. Deo aliquid ordinante, mittit eum ad regendos exercitus in Syria conſtitutos, multis pro tempore blandimentis atque obſequiis animatum, qualia neceſſitas imperare conſueuit.* 7 *Ille autem protinus ex Achaia, vbi cum Nerone fuerat, Titum quidem filium ſuum mittit Alexandriam, vt inde quintam, itémque decimam legiones moueret: ipſe verò tranſmiſſus ad Helleſpontum, terreno itinere in Syriam peruenit, ibique Romanus vires, multáque à vicinis regibus auxilia congregauit.* 8 *At Iudæi poſt malam Ceſtij pugnam inſperata felicitate ſublati, animorum impetus cohibere non poterant: ſed tanquam fortuna eos exagitante perciti, bellum vlterius producebant.* 9 *Denique omni, quanta fuit, manu pugnaciſſima congregata, Aſcalonem petierunt. ea eſt ciuitas antiqua, ſeptingentorum & triginta ſta-*

diorum ſpatio ab Hieroſolyma diſtans., & Iudæis ſemper inuiſa. 10 *Quæ res fecit, vt etiam tũc primis eorum incurſibus propior videretur.* 11 *Tres autẽ viros aggreſſionis duces habebant, & corporibus & prudentia præſtantiſſimos, Nigrum Peraitam, & Silam Babylonium, & Ioannem Eſſenum.* 12 *Aſcalon vero validiſſimo quidem muro cincta erat, ſed vacua penè præſidiis. vna enim cohors eam peditum, & vna equitum ala tuebatur, cui præfectus erat Antonius.* 13 *Illi igitur ira multa velocius itinere peracto, ac ſi ex propinquo venirent, præſto erant.* 14 *Antonius verò (nec enim eorum fore impetum neſciebat) equites iam ex ciuitate duxerat, & neque multitudinem veritus vel audaciam, primas hoſtium coitiones fortiter ſuſtinuit, murúmque properantes aggredi refrænauit.* 15 *Itaque Iudæi qui cum peritioribus imperiti, & pedites cum equitibus, cum ſtipatis autem inordinati, leuitérque armati cum inſtructis, plúſq; indignationi quàm conſilio tribuentes, cum morigeris & nutu rectoris omnia facientibus dimicabant, facilè profligantur.* 16 *Nam vt ſemel eorum primæ ab equitibus turbatæ ſunt acies, fugam petunt: & murum verſus ſe à tergo vrgentib. incidentes, ſuimetipſi hoſtes erant, donec omnes incurſib. equitum victi, per totum campũ diſperſi ſunt, qui fuit plurimus, totúſque habilis equitantib. quod quidẽ Romanos iuuit, vt magna cæde Iudæos proſternerent.* 17 *Nam & fugientes peruertendo, curſum in eos flectebant: & quos occupaſſent, curriculo transfigẽdo infinitos peremere.* 18 *Alij verò alios quocunque ſe vertiſſent circundatos, exagitantes facilè iaculis opprimebant.* 19 *Et Iudæi quidẽ propria multitudo, per deſperationem ſalutis, ſolitudo videbatur: Ro. verò licet ad pugnam pauci eſſent, reb. tamen ſecundis animati, etiã ſuperfluere ſe putabãt.* 20 *Et illi quidẽ res aduerſas ſuperare certantes, dum pudet citò fugere, mutari fortunã ſperãt.* 21 *Romani autem, in his quæ proſperè agerent minimè delaſſati, ad maiorem vſque diei partem pugnã protrahunt: donec Iudæorũ quidem peremptæ ſunt* X *millia, duóque duces Ioannes & Silas: cæteri verò plerique ſaucij, cũ Nigro, qui vnus reſtabat ex ducib. in oppidũ Idumæa, quod Salis dicitur, confugêre.* 22 *Nonnulli tamẽ etiã Ro. in illo prælio vulnerati ſunt. ſed non Iudæorum ſpiritus clade tanta ſedatus eſt, multóq; magis eorum dolor incitauit audaciam, & contemnentes quantum ante pedes mortuorum iaceret, priſtinis rebus feliciter geſtis ad cladem alteram illiciebantur.* 23 *Deniq; paruo tempore intermiſſo, quod nec curandis quidem vulneribus ſatis eſſet, cunctiſque aggregatis virib. maiore cum indignatione multóque plures Aſcalonẽ recurrebant, eadem ſe præter imperitiã, aliáque belli vitia, comitante fortuna.* 24 *Etenim cũ Antonius quà tranſituri fuerant, poſuiſſet inſidias, ex improuiſo in eas delapſi, & ab equitib. circũdati, priuſquã ſe ad pugnã cõponerent, iterũ ſuper* VIII *millia procubuerunt: cæteri verò omnes aufugerũt.* 25 *Cúmq; his Niger multis dũ fugeret magni animi facinorib. demoſtratis, & quoniam hoſtes inſtarent, in turrim quandam tutiſſimam compellitur cuiuſdã vici, cui nomen eſt Bezedel.* 26 *Antonius vero cũ ſuis ne vel moras circũ turrim, quæ inexpugnabilis eſſet, diu tererent, vel ducem hoſtium fortiſſimum viuum relinquerent, ignem muro ſupponunt: turrique inflammata, Romani quidem*

eſtoyent des plus hardis, & vinrent iuſques en Aſcalon: qui eſt vne ville fort ancienne, diſtante de Hieruſalem de ſept cens & trente ſtades, laquelle a eſté de tous temps ennemie des Iuifs. 10 Ceſte haine ancienne leur donna cauſe de faire contr'elle leurs premieres courſes. 11 Ils auoyẽt trois Capitaines pour aſſaillir ceſte ville, gens de belle taille, & de grande prudence, aſſauoir, Niger Peraïte, Silas Babylonien, & Iean Eſſenien. 12 Or Aſcalon eſtoit enuironnee de fortes murailles: mais il n'y auoit pas grande garniſon dedans. Car elle n'auoit qu'vne bande de gens de pied pour toute defenſe auec vne aile de gens de cheual conduits par Antonius. 13 La grande cholere des Iuifs leur fit trouuer le chemin bien court: tellement qu'ils furent là bien preſts à combatre, comme ſ'ils ne fuſſent partis que de quatre ou cinq ſtades. 14 Antonius qui n'eſtoit point ignorãt de quelle impetuoſité ils deuoyent venir aſſaillir la ville, auoit deſia mené ſa cheualerie dehors, & ne craignant point ne la multitude ne l'audace de ſes ennemis, ſouſtint hardiment le premier choc, & les empeſcha d'aller batre la muraille. 15 Les Iuifs donc mal-aguerris, & ayans affaire à gens experts, d'auantage eſtans à pied, & combatans contre gens de cheual, ſans ordre contre ennemis bien arrengez, legerement armez contre aduerſaires armez de pied en cap, furẽt facilemẽt repouſſez: ioint auſſi qu'ils eſtoyent plus conduits de cholere & de mal-talent que de bon conſeil. & tout au contraire, ceux contre qui ils batailloyent, eſtoyent obeïſſans, & ne faiſoyent rien que par le commandement de leur conducteur. 16 Car auſſi toſt que les premiers rengs des Iuifs furent mis en route, ils ſe mirent à fuir: & ceux qui les pourſuyuoyent, les firent tourner contre la muraille, & ſe trouuerent comme ennemis tournez contr'eux-meſmes: & finalement eſtans tous veincus par les courſes des gens de cheual, ſ'eſcarterent ça & là par les champs, qui eſtoyent amples & aiſez pour gens de cheual à faire grandes eſcarmouches: ce que vint ſi bien à propos aux Romains, qu'ils deffirent grand nombre de Iuifs. 17 Car leur coupans le chemin, ils les venoyent rencontrer par le deuant, & en tuoyent autant qu'ils en pouuoyent atteindre. 18 Et de quelque coſté que les Iuifs ſe tournaſſent, ils trouuerent des ennemis qui les accabloyent à grands coups de fleſches. 19 Et meſme entr'eux ſe voyans enuironnez de leurs gens, tiroyent contre ceux qui les empeſchoyent de fuir: tellement que le deſeſpoir de ſe ſauuer leur faiſoit trouuer leur grãde multitude comme vne petite poignee de gens: & combien que les Romains fuſſent en petit nombre, toutesfois pource que la victoire eſtoit en leurs mains, ils auoyent tel courage, qu'ils penſoyent eſtre trop de gẽs. 20 Les Iuifs taſchãs de ſurmonter l'aduerſité, & ayans honte de ſ'enfuir ſi toſt, eſperoyent que l'heur ſe changeroit. 21 Les Romains ne ſe ſentans laſſez en ce qui leur eſtoit heureuſement aduenu, employerent la plus grand' part du iour à maſſacrer leurs ennemis, ſi bien que dix mille Iuifs perdirent la vie, & entre autres deux de leurs chefs de guerre, Iean & Silas: & des autres, il y en eut grand nombre de bleſſez: & tout le reſte ſ'enfuit en vne ville d'Idumee, appelee Salis, auec Niger qui eſtoit ſeul demeuré de leurs Capitaines. 22 Toutesfois aucuns Romains furent auſſi naurez en ceſte bataille. Mais l'eſprit des Iuifs ne fut point appaiſé pour vne ſi grande deſconfiture: & leur douleur irrita beaucoup plus leur audace: & ne tenans conte de ce grand nombre de corps morts, qui giſoyent deuant leurs pieds, ains ſe ſouuenans pluſtoſt de leur belle victoire precedente, eſtoyent allechez à receuoir encore vn autre meſchef. 23 Finalement laiſſans couler vn bien peu de temps, qui n'eſtoit pas pour donner loiſir à leurs playes de guerir, ils raſſemblerent toutes leurs forces: & auec plus grande fureur & en plus grand nombre allerent aſſaillir derechef Aſcalon, eſtans conduits d'vn meſme heur que le premier, à cauſe qu'ils n'eſtoyent non plus experts qu'auparauant. 24 Or Antonius auoit mis des embuſches par les lieux où ils deuoyent paſſer: & les Iuifs ne ſe donnans point garde, tomberẽt entre les mains de leurs ennemis, & tout incontinent furent enuironnez de gens de cheual: où auant qu'ils ſe peuſſent mettre en ordre pour combatre, il y en eut plus de huit mille occis, & tous les autres ſ'enfuirent. 25 Niger en fuyant, monſtra des actes de grande prouëſſe: mais pource que les ennemis les pourſuyuoyent de trop pres, ils furent contraints de ſe retirer en vne tour forte d'vn village nommé Bezedel. 26 Antoine voyant qu'il ne gaigneroit pas beaucoup quand il ſ'arreſteroit long temps auec ſes gens deuant ceſte tour, d'autant qu'il ne l'euſt ſceu prendre par force: auſſi ne vou-

lant point laiſſer en vie le plus fort & vaillant de ſes ennemis, fit mettre le feu au pied de la muraille de la tour, qui incontinent fut enflammee. Cela fait, les Romains ſen retournerent ioyeux, penſans meſme que Niger fuſt bruſlé : mais il ſauta de la tour dedans vne cauerne creuſe, & ſe ſauua. 27 Trois iours apres, ainſi que ſes gens le cerchoyent auec pleurs pour l'enterrer, il ſe monſtra à eux : & tous les Iuifs furent remplis de ioye non attendue, quand ils le virent comme ſi Dieu par ſa prouidence leur euſt gardé vn tel conducteur pour l'aduenir. 28 Ce pendant Veſpaſien amena ſon armee iuſques en Antioche, qui eſt la ville capitale de Syrie, & qui ſans doute obtient le troiſieme lieu de toutes les villes qui ſont ſous la iuriſdiction des Romains, ſoit en grandeur, ſoit en quelque autre felicité. Le Roy Agrippa le vint là trouuer auec le ſecours qu'il luy menoit : & de là fit diligence d'aller à Ptolemaïde : en laquelle les Sepphorites vinrent au deuant de luy. Ceux-cy ſeuls d'eſprit paiſible receurent Veſpaſien, regardans de loin à leur ſalut, & ſachans bien quelles eſtoyent les forces des Romains. Et meſme auant que Veſpaſien vint, ils auoyent fait ſerment de fidelité & alliance auec Ceſtius Gallus, & auoyent volontairement receu garniſon de Romains. 29 Et lors auſſi ayans recueilly benignement le Capitaine general, promirent d'vn cœur alaigre ſecours meſme contre les gens de leur propre nacion. 30 Et firent requeſte dés lors à Veſpaſien, de leur donner ſuffiſante garniſon : ce qu'il leur ottroya, & leur bailla tel nombre de gens de cheual & de gens de pied, qu'il penſoit eſtre ſuffiſant pour empeſcher les courſes des ennemis, ſ'il aduenoit que les Iuifs ſeſſayaſſent de faire quelque eſmocion. 31 Car il voyoit, que ce n'eſtoit pas vn petit danger pour la guerre à venir, quand Sepphoris qui eſtoit la plus grande ville de Galilee, & aſſiſe en fort lieu, & qui pourroit ſeruir de retraite aſſeuree à toute la nacion, leur ſeroit oſtee.

exultantes recedunt, quaſi etiam Nigro conſumpto: Ille autẽ in caſtelli ſpecus intimũ ex turri ſaltu demiſſus euaſit. 27 Triduóq; pòſt ſociis cum fletu eũ ad ſepulturã inueſtigantib. ſeſe oſtendit, gaudióque inſperato repleuit omnes Iudæos, tanquã Dei prouidentia dux eis in poſterum ſeruatus. 28 At Veſpaſianus Antiochiã exercitu adducto (quæ Syriæ metropolis eſt, magnitudine ſimul aliáque felicitate ſine dubio tertium inter omnes quæ in Ro.orbe ſunt locũ obtinens) vbi etiam aduentũ ſuũ regẽ Agrippã omni manu propria offenderat præſtolari, ad Ptolemaidem properabat. In hac autem ciuitate occurrerunt ei Sepphoritæ ciues oppidum Galilææ colentes, ſoli mente pacata: qui tam ſuæ ſalutis prouidentia ſoliciti, quàm Romanarum virium gnari, etiam prius quàm Veſpaſianus veniret, Ceſtio Gallo fidem dederant, dextráſque iunxerant, præſidiúmque militare ſuſceperant. 29 Tunc quoque benigniſſimè duce ſuſcepto, alacri animo etiam cõtra gentiles ſuos auxilia promiſerunt. 30 Quibus interim Veſpaſianus præſidij cauſa poſcentib. equitum peditumque tantum numerũ tradidit, quantum obſtare poſſe arbitrabatur incurſibus, ſi quid Iudæi commouere tentaſſent. 31 Non enim minimum eſſe uidebatur futuri belli periculum, auferri ciuitatem Sepphorim Galilææ maximã & in loco tutiſſimo cõditã, totiúſque gẽtis futurã præſidio.

Deſcription de Galilee, de Samarie & de Iudee. CHAP. II.

Deſcriptio Galilææ, Samariæ, & Iudææ. CAP. II.

IL y a deux Galilees, l'vne eſt appelee la baſſe, l'autre la haute: & ſont toutes deux enuironnees de la Phenice & de la Syrie. 2 Ptolemaïs auec les limites de ſon territoire fait la ſeparacion du coſté d'Occident, & le mont de Carmel, qui eſtoit anciennemẽt aux Galileens, mais maintenant appartient aux Tyriens. Gaba, qui eſt la ville des Cheualiers, luy eſt cõiointe. Elle eſt ainſi appelee, pource que les Cheualiers, auſquels le Roy Herodes auoit donné congé, furent là enuoyez pour y habiter. 3 Du coſté de Midy elle ioint aux Samaritains & Scythopoliens iuſques au Iordain. 4 D'Orient elle a Hippene & Gadaris: mais Gaulanite fait la fin, qui ſont auſſi les limites du Royaume d'Agrippa. 5 Ses bornes du coſté de Septentrion ioignent à Tyr : & les limites des Tyriens font la fin en ceſt endroit. 6 La longueur de la baſſe Galilee ſeſtend depuis Tiberiade iuſques à Zabulon : & Ptolemaïs eſt prochaine de là és lieux maritimes. 7 Sa largeur eſt depuis vn village nommé Xaloth, qui eſt ſitué en vne grãde campagne, iuſques à Berſabee : & de là auſſi commence la largeur de la haute Galilee, qui ſeſtend iuſques à vn village, appelé Baca, qui fait ſeparacion de la terre des Tyriens. 8 Et ſa longueur a ſon eſtendue depuis le village de Thella, qui eſt ſur la riuiere du Iordain, iuſques à Meroth. 9 Mais combien que l'vne & l'autre ſoyent ſi grandes, & enuironnees de tant de nacions eſtranges : toutesfois elles ont touſiours reſiſté aux dangers de la guerre. 10 Car les Galileens ſont belliqueux dés leur enfance, & touſiours ont eſté en grand nombre: & les hommes n'ont iamais eſté outre meſure eſtonnez: & n'ont iamais eu faute de viures en ces deux regions : car elles ſont toutes deux fructueuſes & fort fertiles, garnies de toutes ſortes d'arbres, en ſorte que ceux qui ne ſe ſoucient pas beaucoup du labourage, ſont prouoquez à cultiuer la terre pour ſa fertilité. 11 Bref il n'y a anglet en toutes les deux, qui ne ſoit cultiué par les habitans, & ſi n'y a nul endroit oiſif ou inutile: mais pluſtoſt il y a force villes & bourgades, & grande multitude de villages à l'entour, & bien peuplez, en ſorte qu'en la moindre de ſes contrees il y a plus de quinze mille habitans. La region qui eſt outre le Iordain, eſt plus grande voirement que toute la Galilee : mais la Galilee la ſurmonte de beaucoup en force. 12 Car elle eſt toute habitee: & ſi apporte toutes ſortes de fruits.

DVAE *ſunt autẽ Galilææ, quæ ſuperior et inferior appellãtur, eáſq; Phœnice et Syria cingũt. 2 Diſcernit verò ab occidente Ptolemais territorij ſui finib. et quondã Galilæorũ, nunc autẽ Tyriorũ mons Carmelus: cui coniũcta eſt Gaba ciuitas, equitũ quæ ſic appellatur, eò quòd equites ab Herode rege dimiſſi, coloni eò deducebantur. 3 A meridie autẽ Samaritis et Scythopolis, vſque ad flumẽ Iordanẽ. 4 Ab oriẽte verò Hippene & Gadaris, ſed et Gaulanitis definit, qui etiã regni Agrippæ fines ſunt. 5 Septẽtrionalis autẽ eius tract⁹ Tyro, iſteq; Tyriorũ finib. terminatur. 6 Inferioris quidem Galilææ longitudo à Tiberiade vſque ad Zabulon, cui vicina eſt in locis maritimis Ptolemais, protenditur. 7 Latitudine autẽ pateẽ à vico Xaloth, qui in magno campo ſitus eſt, vſque ad Berſaben: vnde etiã ſuperioris Galilææ latitudo incipit vſq; ad Baca vicum, qui terrã dirimit Tyriorũ. 8 Longitudo verò eius à Thella vico Iordani proximo vſq; ad Meroth extenditur. 9 Sed cũ tãta ſint vtraq; magnitudine, tantiſq; gentib. alienigenis cincta, ſemper tamen omnib. belli periculis reſtiterunt.* 10 *Nam et pugnaces ſunt ab infantia Galilæi, & omni tẽpore plurimi, neq; aut formido vnquã viros, aut eorũ penuria regiones illas occupauit: quoniã tota optimæ ac fertiles ſunt, omniũq; generũ arborib. conſitæ, vt etiã minimè agriculturæ ſtudioſos vbertate ſua prouocent.* 11 *Denique excultæ ſunt ab incolis totæ, nec pars vlla eſt earum otioſa: quin & ciuitates ibi crebræ ſunt, & vbique multitudo vicorũ propter opulentiã populoſa, vt qui ſit minimus, ſupra quindecim millia colonorũ habeat: prorſus vt etiã ſi quis magnitudine minorẽ Galilæam dixerit, quàm trans fluuium regionem, virib. tamen eã prætulerit.* 12 *Hæc enim vniuerſa colitur, tota fructuũ*

ferax: at illa quæ trans flumẽ eſt, licet multò maior ſit, pleraq; tamen aſpera atq; deſerta eſt, & nutriẽdis fructib. manſuetis inhabilis. 13 *Peræa ſanè mollicies & ingenium fructuoſum, campos habet cum variis arboribus cõſitos, tum maximè oliuetis ac vineis et palmetis excultos.* 14 *Irrigatur autẽ abundè montanis torrẽtib. et fontib. aquæ perennis, quoties illi Sirio æſtuante defecerint.* 15 *Et longitudo quidẽ eius eſt à Machærunte in Pellã: latitudo verò à Philadelphia vſque ad Iordanem.* 16 *Et Pella quidem quã ſuprà diximus ſeptentrionalis eius eſt tractus: occiduus verò Iordanis: meridianum autem Moabitis regio terminat.* 17 *Ab oriẽte autem Arabia, et Silbonitide, necnõ et Philadelphia, itẽq; Geraſis clauditur.* 18 *Samariẽſis aũt regio, inter Iudæã quidẽ et Galilæã ſita eſt: incipiẽs enim à vico in planicie poſito, cui nomẽ eſt Ginæa, in Acrabatenã deſinit toparchiã:* 19 *Sed natura nihil à Iudæa diſcrepat. nã et vtræq; montoſæ ſunt et cãpeſtres, agroſq; colẽdo molles atq; optimæ, necnõ & arborib. plenæ: pomiſq; tam ſylueſtrib. quàm manſuetis abundant, eò q; natura ſunt aridæ, imbriúmque ſatis habent.* 20 *Dulces autẽ per eas ſupra modum aquæ ſunt: boniq; graminis copia præter alias earũ pecora lactis abundant: quódq; maximũ virtutis atq; opulentiæ ſpecimen eſt, vtraq; viris referta eſt.* 21 *Harũ confiniũ eſt Anuath vicus, qui etiã Borceos appellatur, Iudææ limes à ſeptẽtrione.* 22 *Meridiana verò pars eius, ſi in lõgitudinẽ metiare, adiacenti vico Arabũ finib. terminatur, cui nomẽ eſt Iardan.* 23 *Latitudo ſanè à Iordane flumine vſq; ad Ioppen explicatur.* 24 *Media verò eius eſt Hieroſolyma: vnde quidam non ſine ratiõe, vmbilicum eius terræ, eam vrbẽ vocauerũt.* 25 *Sed nec marinis quidẽ Iudæa deliciis caret, ad Ptolemaïdẽ vſq; locis extenta maritimis.* 26 *In vndecim aũt ſortes diuiſa eſt: quarũ prima eſt tanq; regia Hieroſolyma, præ cæteris inter omnes accolas eminẽs, velut caput in corpore.* 27 *Aliis verò poſt hãc toparchiæ ſũt diſtributæ. Gophna eſt ſecunda: et poſt eã Acrabata, adhoc Tãna, et Lydda, itẽq; Ammaus, et Pella, et Idumæa, et Engadda, et Herodiũ, et Hierich⁹.* 28 *Deinde Iãnia et Ioppe finitimis præſunt. et p̃ter has Gamalitica, et Gaulanitis, et Batanæa, et Trachonitis: quæ etiã regni Agrippæ partes ſunt.* 29 *Eadẽ verò terra incipiens à mõte Libano et fontib. Iordanis, vſq; ad Tiberiadi proximũ lacũ, latitudine pãditur.* 30 *A vico aũt qui appellatur Arphas, ad Iuliada oppidũ lõgitudine tẽdit: et habitatur ab incolis Iudæis Syriſq; p̃mixtis.*

Mais combien que celle qui eſt outre le fleuue, ſoit beaucoup plus grande, toutesfois elle eſt en pluſieurs lieux plus rude & deſerte, & nullement propre pour apporter des fruits doux. 13 Vray eſt, que Perea eſt de ſa nature tendre & fertile, & a des champs garnis de grande multitude d'arbres. Il y a grand nombre d'Oliuiers, principalement, & de Palmiers: il y a auſſi des vignes en abondance. 14 Et pour eſtre arrouſee, elle a pluſieurs Torrens deſcendans des montagnes: & quand la ſeichereſſe a tary les Torrens, les fontaines perpetuellement coulantes ſuppleent à ce defaut. 15 Sa longueur eſt depuis Macheron iuſques à Pella: & ſa largeur depuis Philadelphie iuſques au Iordain. 16 Et ſa traite du coſté de Septentrion, c'eſt Pella, & le Iordain du coſté d'Occident. Et ſes bornes du coſté du Midy, c'eſt la region des Moabites. 17 Et du coſté d'Orient elle eſt fermee de l'Arabie, de Silbonite, de Philadelphie & de Geraſis. 18 Puis apres il faut parler de la region de Samarie. Samarie eſt ſituee entre Galilee & Iudee. Elle commence en vn village, nommé Ginea, lequel eſt en vne pleine campagne, & finit en la Toparchie d'Acrabate. 19 Mais quant à ſa nature, elle n'eſt en rien differente de la Iudee: car toutes deux ſont montueuſes, & garnies de beaux champs, fort faciles à cultiuer, & de grand rapport, remplies de tous bons arbres, abondantes en fruits doux & ſauuages, d'autant que de leur nature elles ſont ſeiches, & aſſez ſouuent arrouſees de pluyes du ciel. 20 D'auantage les eaux y ſont douces par ſingularité. Elles ſont abondantes en foin & autres herbages par deſſus toutes les autres regions: & pour ceſte cauſe leur beſtail eſt merueilleuſement abondant en laitage. Et la plus grande eſperance de vertu & opulence qui y ſoit, c'eſt que toutes deux ſont fort peuplees. 21 Le village d'Anuath fait les frontieres de toutes deux, lequel auſſi on appele Borceos, qui eſt la fin de Iudee du coſté de Septentrion. 22 Et du coſté de Midy elle a ſa longueur iuſques à vn village, nommé Iardan, qui eſt ſur les frontieres des Arabiens. 23 Sa largeur ſ'eſtend depuis le Iordain iuſques à Ioppe. 24 La ville de Hieruſalem eſt au milieu de toute la region: & pourtant ce n'eſt point ſans cauſe, qu'aucuns ont appelé Hieruſalem le nombril de ceſte terre. 25 Il y a cecy d'auantage, que Iudee a auſſi des plaiſirs de la mer: car elle a ſon eſtendue par quelques lieux maritimes iuſques à Ptolemaïde. 26 Elle eſt diuiſee en onze contrees. Hieruſalem eſt la principale, & comme le ſiege Royal par deſſus les autres, & le chef eminent par deſſus tout le corps. 27 Apres ceſte-cy les Toparchies ſont diuiſees par les autres. Gophna va apres. Acrabata eſt la troiſieme. Tamna ſuit apres. Lydda eſt la cinquieme. Ammaus fait la ſixieme. Puis Pella vient en ordre. Idumee eſt la huitieme: Engadda la neufieme: Herodion la dixieme: & la derniere Hiericho. 28 Il y a outre toutes celles-cy Iamnia & Ioppe, leſquelles ont ſuperintendance ſur les regions voiſines. D'auantage, il y a les preuoſtez ou bailliages du Gamalia, Gaulanite, Batanea, & Trachonite, qui ſont auſſi en partie du Royaume d'Agrippa. 29 La largeur de ceſte terre prend ſon commencement du mont du Liban & des ſources du Iordain, & finit au Lac prochain de Tiberiade. 30 Et ſa longueur ſ'eſtend depuis vn village, nommé Arphas, iuſques à la bourgade Iuliada: & eſt habitee des Iuifs & Syriens meſlez enſemble.

De auxilio Sepphoritis miſſo, & Romanorum diſciplina militari. CAP. III.

DE Iudæa quidẽ & quib. eſſet cincta regionib. quàm maximè potui breuiter expoſui. 2 *Quod autẽ Veſpaſianus miſerat auxilium Sepphoritis, hoc eſt, equites mille, ſeq; millia peditum, Placido eos regente tribuno, caſtris in magno campo poſitis bifariam diuiduntur.* 3 *Et pedites quidem in ciuitate ipſius tuendæ cauſa: equitatus verò in caſtris degebat.* 4 *Vtrinque autem aſſiduè prodeundo, & circa eam regionem loca omnia incurſando, magnis incommodis Ioſephum, ciúſque ſocios, quanuis quietos, afficiebant.* 5 *Et præterea ciuitates extrinſecus deprædabantur: ciuiúmque conatus, ſi*

Du ſecours enuoyé aux Sepphorites, & de la diſcipline que les Romains ont en guerre. CHAP. III.

I'AY monſtré le plus brefuement qu'il m'a eſté poſſible, quel eſt le païs de Iudee, & de quelles regions il eſt circuy. 2 Or ie diray maintenant quel eſtoit le ſecours que Veſpaſiẽ auoit enuoyé aux Sepphorites, aſſauoir mille hõmes de cheual, & ſix mille hõmes de pied, Placidus cõſtitué pour gouuerneur de toute ceſte cõpagnie. Il planta ſon camp en vne grande cãpagne, & le diuiſa en deux bandes. 3 Les gens de pied eſtoyẽt en garniſon dedans la ville pour la garder: & les gẽs de cheual demeuroyẽt au cãp. 4 Mais les vns & les autres alloyent fourrager enſemble à toutes heures, & faiſoyent des courſes à l'entour de toute la region: donnans beaucoup de faſcheries à Ioſephe & à ſes compagnõs, combien qu'ils ſe tinſſent cois ſans leur faire deſplaiſir. 5 Et outre cela, ils pilloyent les villages prochains des villes: & ſi les habitans d'icelles vouloyent faire effort quelquesfois, prenans har-

nans hardieſſe de courir ſus aux ennemis,ils eſtoyent bien toſt repouſſez. 6 Toutesfois Ioſephe ne laiſſa point de faire ſon deuoir d'aſſaillir Sepphoris, eſperant la pouuoir bien prendre: laquelle il auoit fait tellement circuir de murailles, auant qu'elle ſe reuoltaſt des Galileens, que les Romains meſmes ne l'euſſent peu emporter de force.7 Pour ceſte cauſe meſme il fut fruſtré de ſon eſpoir: car il ne peut ne par force, ne par remonſtrances attirer les Sepphorites à ſon party: & alluma d'auantage la guerre en Iudee, d'autant que les Romains furent deſpitez de telles menees ſecretes: & cela les incita à piller iour & nuict les villages, & à emporter & rauir tout ce qu'ils y rencontroyent. Tous ceux qu'ils trouuoyẽt pouuans reſiſter ou porter armes,ils les mettoyent à mort: & prenoyent les foibles pour ſ'en ſeruir.8 Ainſi toute la Galilee eſtoit remplie de feu & de ſang, & nul n'eſchappoit d'vn tel mal-heur. 9 Ceux qui fuyoyent, auoyent ceſte ſeule eſperance de ſe retirer & ſauuer dedans les villes cloſes, leſquelles Ioſephe auoit entourees & fortifiees de murailles. 10 Ce pendant Tite qui d'Achaïe eſtoit venu en Alexandrie,voire plus diligemment que l'hyuer ne le permettoit, recouura la compagnie des gẽs de guerre,pour laquelle il auoit eſté là enuoyé,& par le plus court chemin ſ'en vint en grande diligence à Ptolemaïde. 11 Ayant là trouué ſon pere, il adioignit la quinzieme legion qu'il amenoit,auec deux autres qui eſtoyent deſia au camp de Veſpaſien,aſſauoir la cinquieme & la dixieme,garnies de plus hardis & vaillans ſoldats de toute l'armee.12 Auec cela il y auoit dixhuit bandes ou enſeignes:& il en vint auſſi cinq de Ceſaree auec vne aile de gens de cheual, & cinq ailes de Syriens à cheual. 13 Il y auoit auſſi dix enſeignes,deſquelles chacune auoit mille hommes de pied:les autres eſtoyent fournies de treze cens ſoixante:& en chacune il y auoit ſix vingts hommes de cheual. 14 Les Rois ſemblablement enuoyerent du ſecours à ſuffiſance. 15 Car Antiochus, Agrippa & Sohemus fournirent quatre mille hommes de pied, & mille Archers à cheual: & Malchus Roy d'Arabie auoit enuoyé cinq mille hommes de pied,& mille hommes de cheual, deſquels la plus grand' part eſtoyent Archers: en ſorte que tout ceſt amas de gens auec les ſecours des Rois faiſoit bien ſoixante mille hommes tãt de pied,que de cheual,ſans les vallets, qui ſuyuoyent apres en fort grand nombre, qui toutesfois eſtoyent tellement duits à la guerre, qu'ils ne differoyent gueres des meilleurs combatans, d'autant qu'au temps de paix ils ſe façonnoyent & aguerriſſoyent auec leurs maiſtres, & experimentoyent auſſi auec eux les dangers de la guerre: & à grand' peine pouuoyent-ils trouuer qui vint à bout d'eux,ou par force, ou par dexterité, ſi ce n'eſtoyent leurs maiſtres. 16 En quoy eſt plus qu'admirable le ſoin ou pouruoyance des Romains, leſquels inſtruiſent ſi bien leurs ſeruiteurs, que non ſeulement ils ſ'en ſeruent quant à la vie,mais auſſi quant au fait de la guerre.17 Si on conſidere biẽ les autres diſciplines auſſi qu'ils ont en la guerre,il eſt bien certain qu'on cognoiſtra, qu'ils ont conqueſté vn grand Empire pluſtoſt par leur propre force & vertu que par don de fortune. 18 Car ils ne commencent point à vſer des armes quand il eſt queſtion de batailler:& ils ne remuent point le mains ſeulement quand la neceſſité le requiert, ſ'ils ont eſté quelque temps ſans rien faire au temps de paix:mais comme ſ'ils eſtoyent attachez aux armes,& nez auec les armes, ils ſ'exercent continuellement ſans prendre aucune treue, & n'attendent point les temps. 19 Leurs exercitacions aux eſſais des armes, ne different en rien de vray combat. Voire que tous les iours vn chacun homme de guerre, comme ſ'il eſtoit mis en plain camp,ſ'exerce ordinairement en toute ſorte d'armes. Dont aduient que treſfacillement ils ſouſtiennent les combats, batailles & aſſauts. 20 Ils font ſi grand cas de l'ordre, que iamais ils ne ſ'eſcartent de leur diſpoſicion accouſtumee: la peur ne les eſtonne point:& la laſſeté ne les rend point laſches. 21 Dont il ſ'enſuit,qu'ils ſont touſiours victorieux, quand ils ne trouuent point des ennemis ruſez à la guerre, comme ils ſont. 22 Et on ne faudra point de nommer leurs exercices, batailles ou combats ſans ſang: & leurs batailles au contraire exercitacions auec ſang.23 Car ils ne peuuent eſtre ſurprins d'vne ſoudaine courſe de leurs ennemis:mais de quelque part qu'ils ſoyẽt entrez en la terre de leurs ennemis,iamais n'entrent ny en combat ny en bataille, qu'ils n'ayent fait vn fort à l'entour de leur camp. 24 Ce qu'ils ne font point ſans grand' peine: & ne dreſſent point leur fort en vn lieu boſſu ou montueux,ains le diuiſent par bon ordre:& ſi la terre n'eſt point vnie,ils

quando excurrendi habuiſſent fiduciã,repellebant. 6 Ioſephus tamen aduerſus ciuitatẽ impetum fecit, ſperans eam poſſe capere:quam ipſe,antequàm à Galilæis deficeret,ita muris cinxerat,vt Romanis quoque eſſet inuicta.7 Vnde etiã ſpe fruſtratus eſt,cùm nec vi,nec ſuaſu Sepphoritas in ſuas partes pertrahere potuiſſet:magiſq; in Iudæa bellũ accendit, Romanis indignè ferentib.inſidias:et propterea nec die nec nocte ab agrorũ depopulatione ceſſantib.ſed paſſim diripientib.quicquid rerum in his reperiſſent: qui tamẽ cùm mortem pugnacib.ſemper inferrent, imbelles ad ſeruitium capiebãt.8 Ignis verò et ſanguis Galilæam totam repleuerat,nec quiſquã expers eius acerbitatis aut cladis erat. 9 Vnã ſalutis ſpem fugientes habebant in ciuitatib.quas murorũ ambitu Ioſephus communierat.10 Titus autẽ Alexãdriam tranſmiſſus ex Achaia citius quàm per hyemẽ ſperabatur,manũ militũ cuius cauſa miſſus fuerat ſuſcepit:contentóq; vſus itinere,maturè ad Ptolemaidẽ peruenit.11 Cùmq; ibi patrẽ ſuũ reperiſſet, duab.quas ſecum habebat legionib.(erant aũt nobiliſſimæ quinta & decima)iunxit etiã,quã ille adduxit,quintamdecimam. 12 Eas autẽ ſequebantur decem & octo cohortes:quibus acceſſere ex Cæſarea quinq; cum vna ala equitũ,& ala quinq; Syrorum equitum.13 Decem autẽ cohortiũ ſingulæ mille pedites habebant:in cæteris verò tredecim ſexcenti pedites,& centeni viceni equites erant.14 Satis autẽ auxiliorum etiã à regib.congregatum eſt.15 Antiochus enim,& Agrippa,& Sohemus bina millia peditum,& ſagittarios equites mille præbuerunt: cùm Arabiæ quoq; rex Malchus præter quinq; millia peditum,equites mille miſiſſet, quorũ pars maior erant ſagittarij:vt tota manus computata cũ regiis,ſexaginta millia circiter peditum,equitúmque colligeret,præter calones:qui plurimi ſequebantur, & meditationi bellicæ aſſueti nihil à pugnaciſſimis aberant:quòd tempore quidem pacis dominorũ exercitationibus intereſſent, belli autem pericula cũ ipſis experirẽtur,et neq; peritia,neq; virib.à quoquã niſi à dominis vincerentur.16 Qua quidẽ in re nimis admirandã quis exiſtimauerit Romanorum prouidentiam,ita ſeruos inſtituentium,vt non ſolũ vitæ miniſterio,ſed belli etiam neceſſitatibus vtiles ſint. 17 Quòd ſi quis eorum aliam quoque reſpexerit militiæ diſciplinam, profectò cognoſcet tantum eos imperiũ non fortunæ munere,ſed propria virtute quæſiſſe.18 Armis enim vti nõ in bello incipiũt, neque ſolùm, ſi neceſſe ſit,manus mouent, cùm in pacis otio ceſſauerint:ſed armis veluti natura cohærentes, nullas capiunt exercitationis inducias, nec tempora præſtolantur. 19 Meditationes autem eorum nihil à vera contentione diſcrepant:ſed in dies ſingulos militum quiſque omnibus armis,tãquam in procinctu poſitus,exercetur:quo etiam facillimè prælia tolerant. 20 Neque enim ordo neglectus eos à conſueta diſpoſitione diſpergit,neque metus ſtupefacit,neque laſſitudo exhaurit. 21 Vnde ſequitur vt ſemper ſuperent,quos non itidem confirmatos inuenerint.22 Nec erraverit ſi quis eorum meditationes conflictus eſſe dixerit ſine ſanguine:contráque prælia meditationes cum ſanguine. 23 Nam ne repentino quidem hoſtium incurſu opprimi poſſunt: ſed quocunque in hoſtilem terram irruperint, non niſi permunitis caſtris prælio decernunt. 24 Quæ quidem non leui opere, nec iniquo loco erigunt,

nec inordinatè deſcribũt: ſed ſiquidem inæquale ſolum fuerit, complanatur: quatuor verò angulis horum dimenſio deſignatur. 25 *Nam & fabrorum multitudo, & ferramentorum copia quæ vſus extructionis poſtulat, ſequitur exercitum.* 26 *Et interior quidem pars caſtrorum tabernaculis diſtribuitur, ambitus autem eorum extrinſecus muri faciem præfert: ordinatis etiam turribus pari ſpatio diſpoſitis: quarum interualla catapultis atque baliſtis, & aliis machinis ſaxa intorquentibus, omnibúſque inſtrumentis miſſilium complent, vt cuncta ſcilicet iaculorum genera in promptu ſint.* 27 *Portas autem quatuor ædificant, tam iumentis aditu faciles, quàm ipſis, ſi quid vrgeat, introcurrentibus latas.* 28 *Intus autem caſtra vici ſpatiis interpoſitis dirimunt, mediáque rectorum tabernacula collocant, & inter hæc prætorium Diuûm tẽplo ſimillimum: prorſus vt quaſi repentina quædã ciuitas exiſtat: forum quoque & opificum ſtationes: & ſedes militum primatibus, ordinúmque principibus, vbi ſiqua ſit inter alios ambiguitas iudicent.* 29 *Ipſe verò ambitus, & omnia quæ in eo ſunt, multitudine ſimul & ſcientia, fabricantium opinione citius communitur: qui ſi res vrgeat, foſſa extrinſecus cingitur, depreſſa cubitis quatuor, parique ſpatio lata.* 30 *Armis autem ſepti, per contubernia cum decore atque otio in tentoriis agunt: omniáque ab his ordinatè etiam alia cautéque per contubernia expediuntur: veluti ſi ligno aquáue opus ſit aut frumento.* 31 *Nec enim cœna vel prãdium cùm voluerit, in poteſtate cuiuſque eſt: ſimul autem omnibus ſomnus eſt: excubias et vigilandi tempora buccinæ ſignificant: neque eſt omnino quicquam quod ſine edicto geratur.* 32 *Mane autem milites quidem ad centuriones, illi verò ad tribunos conueniunt ſalutatum: cum quib. ad ſummum omnium ducem vniuerſi ordinum principes.* 33 *Ille autem his ſignum aliáque dat ex more præcepta proferenda ſubiectis: quibus etiam in acie circumaguntur quò opus eſt, ac vniuerſi pariter incurrunt, itémque ſeſe recipiunt.* 34 *Cum autem caſtris egrediendum eſt, tuba indicium facit: nemóque otioſus eſt: ſed vel ſolo nutu moniti, tabernacula tollunt, omniáque ad profectionem inſtruunt: deinde iterum tuba vt ſint parati ſignificat.* 35 *Illi autem cùm mulos & iumenta ſarcinis onerauerint, velut in curuli certamine ſignum expectant.* 36 *Caſtra verò incendunt: eò quod ſibi alia munire facile ſit, & ne quando hoſtibus eadem vſui ſint.* 37 *Et tamen tertio quoque tubæ ſigno indicant, vt exeatur: vrgendo aliqua ex cauſa morantes, ne quis ordinem deſerat.* 38 *Dextérque duci præco aſtans, ſi ad bellum parati ſunt, voce patria ter percontatur: illíque toties alacri & magna voce paratos eſſe ſe reſpondent, interrogantémque præueniunt: et Martio quodam ſpiritu repleti cum clamore dextras erigũt.* 39 *Deinde otioſe, & cum omni decore progredientes ambulant, ſuum quiſque ordinem velut in bello cuſtodiens: pedites quidem thoracibus & galeis ſepti, & vtroque latere gladiis accincti. Leuus autem gladius multò eſt longior, cùm dexter menſuram palmæ non excedat.* 40 *Qui verò ducem ſtipãt lecti pedites, ſcuta & lanceas geſtant: cætera manus haſtas & clypeos longos, ſerrámque & corbem & ſarculũ & ſecurim, necnon & habenã & falcem & catenã, triduiq; viaticũ, vt parum interſit inter*

l'applaniſſent & la proporcionnent en quarré. 25 Car toutes ſortes d'ouuriers, mareſchaux, fabres & forgeurs de ferremens neceſſaires pour paracheuer vne telle œuure, ſuyuent le camp en grand nombre. 26 La partie de dedans du camp eſt comme logis par fourrier diſtribuee par tentes & pauillons, & le circuit par dehors eſt fait en forme de muraille: où il y a des tours ordonnees d'vne meſme proporcion: & rempliſſent les eſpaces qui ſont entre deux, de toutes ſortes de machines, qui ſont faites pour ietter groſſes pierres, & autres choſes ſemblables, propres pour bleſſer les ennemis de loin: tellement que là ils ont prõptement toutes ſortes de traits, fleſches, arbaleſtes, & tous baſtons ſans queuë. 27 Ils y font auſſi quatre portes, par leſquelles les beſtes peuuent auſſi bien entrer que les hommes: & ſont tellement larges, que ſi la neceſſité preſſe de courir, on peut facilement entrer & ſortir. 28 Dedans le camp il y a des rues ſeparees en certains eſpaces: & les tentes des gouuerneurs principaux ſont plantees au milieu: où y a entre icelles vn pretoire fait en façon d'vn Temple ou Oratoire: en ſorte qu'il ſemble que ce ſoit vne ville baſtie ſur le champ. Il y a auſſi vn marché, & des boutiques d'artiſans, des ſieges iudiciaux, pour ceux qui ont les charges principales, & là ils iugent des differens ou difficultez qui ſuruiennent entre les ſoldats & autres. 29 Quant au circuit, la multitude des ouuriers eſt ſi grande, & ils ſont ſi bien duits à cela, qu'en moins d'vn rien il eſt muny & fortifié. Et ſi la neceſſité le requiert, il y aura vn foſſé par dehors fait en vn inſtant, profond de quatre coudees, & large d'autant. 30 Les ſoldats ont leurs armes à l'entour d'eux, & viuent par tablees honneſtement & paiſiblement: & ils font toutes choſes par bon ordre & d'vne façon bien aduiſee, par compagnies & bandes: comme ſ'ils ont beſoin de bois, d'eau, ou de bled. 31 Car il n'eſt pas en la liberté d'vn chacun de diſner ou ſouper quand bon luy ſemblera. Et tous (fors que ceux du guet) dorment à meſmes heures. Le ſon des trompettes ſignifie le temps de faire le guet, & le temps de ſe reſueiller: & ſi n'y a rien qui ſoit fait au camp ſans ordonnance. 32 Auſſi toſt que le iour eſt venu, les ſoldats vont ſaluer leurs Centeniers: & les Centeniers donnent le bon-iour aux Tribuns: & auec eux, tous ceux qui ſont en eſtat vont faire la reuerence au ſouuerain conducteur de toute l'armee. 33 Lequel leur donne le mot du guet & autres inſtructions ſelon la couſtume, pour les bailler de l'vn à l'autre à tous les ſoldats: par leſquels aduertiſſemens ils ſont en bataille facilement conduits, & promptement à vn mot & moment tournez & retournez, où l'affaire requiert. Ils ont auſſi le ſigne pour ſe retirer. 34 Et quand il faut qu'ils ſortent de leur fort, la trompette ſonne, & entendans bien que ſignifie ce ſon, nul d'entr'eux ne demeure oiſif: mais apres qu'on leur aura tant ſeulement fait quelque ſigne, ils trouſſent les pauillons & tentes, & ſ'ordonnent tout-preſts à deſloger. La trompette ſonne de rechef, & cela leur eſt vn ſigne, qu'ils ſe doiuent tenir preſts. 35 Apres qu'ils ont chargé les mulets & ſommiers de leur bagage, ils attendent vn autre ſigne, pour ſortir: comme il ſe fait au tournois, & combats de prix de courſe de cheuaux. 36 Puis apres ils bruſlent leurs loges, & rompent leurs ramparts, d'autant qu'il leur eſt facile d'en faire d'autres: & auſſi ne veulent-ils point que leurs ennemis en facent leur profit quelquesfois. 37 Finalement quand la trompette a ſonné trois fois, c'eſt ſigne qu'ils doiuent partir: & preſſent ceux qui tardent pour quelque cauſe que ce ſoit, afin que nul ne laiſſe ſon ordre. 38 Le Heraut qui eſt au coſté dextre du Lieutenãt general, demãde par trois fois en leur propre langage, ſ'ils ſont preſts à batailler: & eux autant de fois reſpondent à haute voix & alaigrement, qu'ils ſont preſts, ſi promptement qu'ils n'attendent point que le Heraut ait acheué ſa demande. Ainſi remplis d'vn eſprit belliqueux, leuent auec cry la main en haut. 39 Puis apres ils marchent tout bellement en bonne ordonnance, tout ainſi que ſ'ils eſtoyent preſts à donner la bataille. Les gens de pied portent corſelets & morrions, ayans l'eſpee au coſté gauche, & le poignard ou dague au coſté droit, qui eſt de la longueur ſeulement d'vne paulme. 40 Le Lieutenant general a à l'entour de ſoy des gens d'eſlite à pied, portans iauelines & targues: tous les autres gens de guerre portent piques & grands boucliers: & n'y en a pas vn qui n'ait ſa ſie, ſa ſarpe, ſa hachette & corbeille, & outre-plus ſon ſarcloir, ſa faucille, ſa chaine & des lanieres de cuir, & qui ne porte ſa prouiſion pour trois iours: ainſi il y a bien peu de difference entre la charge que portent

les beſtes, & ſi elle des ſoldats. 41 Les gens de cheual portent leur longue eſpee au coſté droit: vne longue lance en la main, & le bouclier comme en eſcharpe à coſté du cheual. Ils ont vne trouſſe garnie de trois dards ou plus, qui ont la pointe large, & ſont longs comme iauelots. 42 Ils ſont armez de corſelets ou halecrets, & morrions ſemblables à ceux que portent les gens de pied: & ceux qui ſont choiſis pour eſtre à l'entour du Prince, ne ſont point autrement armez que les ailes des gens de cheual. Et il y a touſiours quelqu'vn, ſur qui le ſort ſera tombé qui va deuant toute l'armee. 43 Voila comment les Romains ont accouſtumé de marcher en guerre, & de ſ'arreſter, & quelle eſt la diuerſité de leurs armes. 44 Et quand il eſt queſtion de donner la bataille, ils ne font rien ſans conſeil ou legerement: mais auant qu'ils executent quelque choſe, il y a touſiours ſentence donnee, ou edit publié: bref, il y a touſiours ordonnance auant l'œuure. 45 Parquoy ils ne faillent gueres, ou ſ'ils ont failly, la faute eſt plus aiſee à corriger. 46 Et ſi l'iſſue eſt meilleure & plus heureuſe que leurs conſeils, ou ſ'il eſt aduenu autrement qu'ils n'auoyent donné conſeil, ils eſtiment que ce ſont accidens ou euenemens de fortune: comme ſi vn bien aduenu par cas fortuit allechoit à faire vne choſe ſans conſeil. Que ſi la fin vient tout au rebours de ce qu'ils auoyent pourpenſé ou deliberé auparauant, cela les fait ſe donner bien garde que le ſemblable ne leur aduienne derechef. Si quelque bien eſt aduenu à quelqu'vn par fortune, il n'en eſt point reputé auteur: mais ſi quelque malencontre eſt aduenu outre leur opinion, encore ſe conſolent-ils en cela qu'ils ont eu bon conſeil auant qu'executer l'entreprinſe. 47 Or en ſ'exerçant aux armes, ils acquierent cela, que non ſeulement les corps des gens de guerre deuiennent plus forts, mais auſſi les courages plus hardis. 48 Et la crainte les rend plus diligens. Car ils ont des Loix entr'eux, par leſquelles non ſeulement ceux qui ſe ſeront reuoltez, ou auront laiſſé, & fuy le combat, mais auſſi ceux qui par petite nonchalance auront commis quelque legere faute, ſont dignes de mort: & les Capitaines meſmes ſont beaucoup plus terribles que ne ſont pas les Loix. 49 Car en honnorant les bons, ils gaignent cela, qu'ils ne ſemblent eſtre outre meſure cruels, en puniſſant les meſchans. 50 Ils obeïſſent d'vne ſi prompte affection à leurs Capitaines & gouuerneurs, qu'en temps de paix, ils ſeruent de parement & ornement: & quand ils ſont rengez en ordonnance de bataille, on verra toute l'armee comme vn corps vny. 51 Leurs ordres & rengs ſont ainſi conioints & ſerrez: ils ſont ainſi faciles, & ſe remuent aiſément pour eſtre menez là où on veut: ils ont les oreilles aigues à ouïr & entendre ce qui leur eſt ordonné: les yeux prõpts aux ſignes: & les mains agiles aux œuures: & pourtant ils ſont touſiours fort diligens à faire, & tardifs à endurer. 52 Et toutesfois & quantes qu'il a fallu donner la bataille, auſſi toſt qu'ils ont cogneu le conſeil ou deliberacion de leurs Capitaines, il n'y a eu ne grand nombre d'ennemis, ne difficulté de païs, non pas la fortune meſme, qui les ait fait ſuccomber: combien qu'ils ayent opinion, que la plus certaine victoire ſoit en icelle. 53 Or donc puis que leurs faits commencent touſiours par bons conſeils, & que toute l'armee eſt ſi diligente à rendre obeïſſance, & à executer ce qui a eſté reſolu par conſeil, ſe faudra-il eſbahir, ſi Euphrates du coſté d'Orient, la mer Oceane du coſté d'Occident, du coſté de Midy la region fertile d'Afrique, & du coſté de Septentrion le Rhin & le Danau ſont les limites de l'Empire Romain? Car on ne pourra faillir de dire que la poſſeſſion eſt beaucoup moindre que les poſſeſſeurs. 54 I'ay bien voulu ainſi raconter la vertu des Romains, non point tant pour louer leur force, que pour conſoler les veincus: afin que ceux qui ont les eſprits fretillans & deſirans nouueautez, en ſoyent eſpouuentez & retardez de faire eſmocion. 55 Et poſſible eſt, que ces choſes pourront bien ſeruir à experience, à ceux qui aiment les bonnes diſciplines, & qui ignorent les inſtitucions & ordonnances des Romains en la guerre. Mais il me faut retourner au propos que i'ay laiſſé.

onuſta iumenta & pedites. 41 *Equitibus autem ad dexteram gladius eſt longior, & contus in manu, tranſuerſuſque ad equi latus clypeus, terndque in pharetra vel amplius dependent lata cuſpide iacula, nihil ab haſtis magnitudine differentia.* 42 *Caſſides verò & thoracas peditibus habent ſimiles: nullóque armorum genere ab equitum aliis diſcrepant lecti, qui circum ducem verſantur. Agmina autem ſemper cui ſorte id obtigerit, antecedit.* 43 *Talia quidem ſunt Romanorum itinera & manſiones, itémque armorum varietas.* 44 *Nihil verò nec in prœliis inconſultum aut ſubitum agunt: ſed omnia ſemper ſequuntur facta ſententiam: opúſque adhibetur antè decretis.* 45 *Vnde aut minimè peccãt: aut ſi peccauerint, facilis eſt errati correctio.* 46 *Fortunæ autem ſucceſſibus meliores conſiliorum etiam ſi aliter ſucceſſerit, arbitrantur euentus: quaſi bonum quidem fortuitum ad rem inconſultè gerendam illiciat: quæ verò antè cogitata fuerint, etiam ſi aduerſus caſus exceperit, bene iam meditatos exhibeant ad cauendum ne idem rurſus eueniat: & bonorum quidem fortuitorum non is autor ſit cui contigerint: triſtium verò quæ præter ſententiam acciderint, ſaltem rectè conſulta videantur eſſe ſolatium.* 47 *Armorum quidem exercitatione comparant, vt non modò corpora, ſed animi quoq; militum fortiores ſint.* 48 *Maior autem illis eſt ex timore diligentia. nanque leges apud eos non deſertionis ſolùm, verumetiam minimæ negligentiæ ſunt capitales: ducéſque magis quàm ipſæ leges terribiles.* 49 *Nanque bonos honorando redimunt ne in coërcendis noxiis videantur crudeles.* 50 *Tanto aũt obſequio rectoribus parent, vt et in pace ornamento ſint, & in acie corpus vnum totius conſpiciatur exercitus.* 51 *Sic eorum copulati ſunt ordines, ita circunduci ſunt mobiles: & acutis auribus ad præcepta, oculiſque ad ſigna, et ad opera manibus: vnde facere quidem ſemper ſtrenui ſunt, pati verò tardiſſimi.* 52 *Nec eſt vbi præliantes aut multitudinem hoſtium, aut conſilia ſenſere ducum, aut difficultatem regionum: ſed ne fortunæ quidem ſuccubuere: nam in ea certiorem putant eſſe victoriam.* 53 *Quorum igitur actus à conſiliis incipiunt, conſultáque adeo ſtrenuus exequitur exercitus, quid mirum ſi Euphrates ab oriente, & Oceanus ab occidente, itémque à meridiano tractu Africæ fertiliſſima regio, & à ſeptentrione Rhenus atque Danubius ſunt imperij limites, cùm minorem eſſe poſſidentibus poſſeſſionem rectè quis dixerit?* 54 *Hæc ergò proſecutus ſum, non tam propoſito laudandi Romanos, quàm ſolatio deuictorum, & vt nouarum rerum cupidos deterrerem:* 55 *Fortaſſe autem & ad experientiam proderunt bonarum artium ſtudioſis, Romanæ inſtituta militiæ neſcientibus: redeo tamen vnde digreſſus ſum.*

Impetus Placidi cõtra Iotapatã. CAP. IIII.

VESPASIANVS quidẽ cũ vnà cum Tito filio in Ptolemaide interim degẽs, ordinabat exercitũ. 2 At verò Galilaã perualerat Placidus, vbi maximã eorum quos cõprehendisset multitudinẽ, interemit: hac autem fuit Galilæorum imbellior turba, animísque deficiens. 3 Pugnacissimos autem vt vidit semper in ciuitates confugere, quas Iosephus cõmunierat, in Iotapatam, quæ omnium tutissima erat, impetum vertit: existimans eam repentino aggressu facillimè captum iri, magnámque & sibi ex ea re alios apud rectores gloriam cõparandam, et illis commodum ad reliqua maturius explicanda, quasi metu cessuris aliis ciuitatibus, si quæ validissima esset, occupatam vidissent. 4 Multum tamen opinione deceptus est: Iotapateni enim, cùm eius impetum præsensissent, prope ciuitatem aduenientem excipiunt: congressíque cum Romanis ex improuiso plurimi & ad pugnam parati, necnon & alacres (quippe vt pro salute patriæ, item coniugum liberorúmque dimicantes) in fugam eos vertunt, multósque sauciant septem solum interfectis: quia neque inordinatè pugna decesserant, septísque vndique corporibus leuiter fuerant vulnerati: cùm Iudæi quoque magis eminus iaculari, quàm manus conserere inermes cum armatis confiderent. 5 Ex ipsis autem Iudæis tres ceciderunt, paucis præterea sauciatis. 6 Placidus igitur ab oppido repulsus aufugit.

De l'alarme donnee par Placidus contre Iotapate. CHAP. IIII.

VESPASIEN estoit ce pendant demeuré auec son fils Tite en Ptolemaïde, & mettoit son armee en ordre. 2 Et desia Placidus auoit couru par toute la Galilee, où il auoit mis à mort vn grand nombre de gẽs, qu'il auoit prins. Mais tous ceux là n'estoyent que gens sans defense, nullement duits à la guerre, ne propres pour porter armes, & qui auoyẽt le cœur failly. 3 Et quand il vid que les plus vaillans & belliqueux s'estoyent retirez dedans les villes, qui auoyent esté fortifiees par Iosephe, il tourna tout son effort contre Iotapate, qui estoit la plus forte de toutes les autres, pensant bien la pouuoir prendre du premier assaut, & par ce moyen obtenir vne grãde gloire de cela enuers les autres gouuerneurs & Capitaines, & donner aux autres vne grande ouuerture pour plustost & plus facilement venir à bout de ce qui restoit à faire: comme si les autres villes eussent à se rendre par crainte, quand elles verroyent que la plus forte seroit prinse. 4 Mais il fut grandement deceu de son opinion. Car les habitans de Iotapate ayans senty le vent de son entreprinse, vinrent au deuant de luy ainsi qu'il estoit pres de la ville, & assaillirent les Romains au despourueu, estans grand nombre de leur costé, & dispozez à bien combatre, & prompts à donner dedans, comme ceux qui batailloyent pour le salut commun du païs, & pour la vie de leurs femmes & de leurs enfans. Ainsi ils donnerent la fuite aux Romains, & en blesserent plusieurs: mais il en occirent seulement sept: car les Romains n'estoyent partis de la bataille en desordre: & quant & quant ils estoyent couuerts de tous costez, & pourtant ils furent seulement vn peu blessez. D'autre part, les Iuifs auoyent bien plus de fiance à tirer de loin, veu qu'estans sans armes, ils auoyent affaire à gens bien armez & equippez. 5 Et des Iuifs, il n'y en eut que trois tuez, & peu de blessez. 6 Placidus donc se voyant repoussé de Iotapate, s'enfuit.

Galilæa à Vespasiano inuaditur. CAP. V.

VESPASIANVS verò ipse Galilæam cupiens inuadere, ex Ptolemaide proficiscitur, ordinato militum itinere, sicut Romani consueuerũt. 2 Auxiliatores enim qui leuius armati essent, itémque sagittarios præire iussit, ad repentinos incursus hostium cohibendos, & vt suspectas atque opportunas insidiis syluas scrutarentur. 3 Hos sequebatur Romani peditatus equitatúsque pars: post quos è singulis centuriis deni armaturam suam ferentes, mensurásque castrorum. 4 Post hos stratores viarum ibant, qui aggeris maligna corrigerent, ac aspera complanarent, syluásque obstantes præciderent, ne perplexo itinere fatigaretur exercitus. 5 Deinde suas, itémque subiectorum sibi rectorum sarcinas, & tutelæ causa multos cum his equites ordinauit: Post quos ipse veniebat, lectos pedites equitésque, necnon & lancearios secum ducens, equitúmque præterea suorum agmine comitatus. 6 De singulis enim turmis proprios centum & viginti equites deputatos habebat. 7 Hos sequebantur, qui expugnandis ciuitatibus machinas & cætera tormenta portarent: deinde rectores, itémque præfecti cohortibus tribuni, stipati lectis militibus. 8 Et post hos circum aquilam signa alia, quæ omnibus apud Romanos agminibus præest, quòd & vniuersarum auium regnum habeat, & sit validissima. 9 Itaque illam & principatus insigne putant, & omen victoriæ, quoscunque bello petierint. 10 Sacras verò signorum effigies sequebantur cornicines: & post eos acies, in latitudinem seni-

Comment Galilee fut enuahie par Vespasien. CHAP. V.

VESPASIEN desirant d'enuahir luy-mesme la Galilee, deslogea de Ptolemaïde, ayant ordonné le chemin que deuoyent tenir ses gens de guerre, comme les Romains ont accoustumé. 2 Car il fit marcher deuant ceux qui luy estoyent venus au secours, comme plus legerement armez, & auec eux les Archers, pour reprimer les courses, & soustenir les premieres escarmouches des ennemis, & pour cercher diligemment les bois & forests, qui pouuoyent estre suspectes, & propres pour y dresser des embusches. 3 Vne partie de l'infanterie & caualerie Romaine suyuoit apres: & puis marchoyent dix à dix les soldats de chacune centaine, portans tous leurs harnois sur le dos, & les mesures de l'assiete du camp. 4 Apres eux suyuoyent ceux qui estoyent ordonnez pour applanir les chemins, & pour egaler les lieux bossus, & remplir les creux, & pour couper les bois & forests, qui pouuoyent nuire, de peur que l'armee ne fust lassee, pour les chemins mal-aisez. 5 D'auantage, il ordonna grand nombre de gens de cheual, pour la garde de son bagage, & des hardes des Capitaines, qui estoyent sous luy. Finalement, il venoit en bel ordre, menant auec soy & gens de pied & gens de cheual d'eslite: entre lesquels il y auoit aucuns piquiers & halebardiers: & auoit outre cela la compagnie de ses Gentils-hommes. 6 De chacune bande il auoit six vingts hommes de cheual deputez. 7 Apres marchoyent ceux qui portoyent les machines & autres instrumens, pour batre les murailles des villes & autres fortereſſes: puis suyuoyent les Capitaines, puis les Tribuns ordonnez sur chacune bande, chacun ayant à l'entour d'eux gens de guerre choisis. 8 Puis marchoit le Porte-enseigne de l'aigle, auec les autres enseignes des armees Romaines: de toutes lesquelles enseignes l'aigle est la principale, & Imperiale, d'autant qu'elle a le regne & dominacion par dessus tous les oiseaux, & est la plus forte. 9 Parquoy ils ont ceste fantasie, que l'aigle est l'enseigne de la principauté, & le bon-heur de la victoire, à quelque peuple ou nacion qu'ils facent la guerre. 10 Apres les images sacrees des enseignes suy-

noyent les trompettes & clairons, ou autres inſtrumens ſemblables. Apres tout marchoit la grande armee, où les ſoldats eſtoyent de front ſix à ſix : & ſelon la couſtume des Romains il y auoit vn Centenier à coſté, qui eſtoit deputé pour garder l'ordre & la diſcipline. 11 Et tous les ſeruiteurs de chacune legion eſtoyent auec les gens de pied, & les mulets, & autres beſtes portans les hardes des ſoldats. 12 Apres ſuyuoit l'arriere-garde, où eſtoyent les viuandiers, tauerniers, artiſans, & autres gens mechaniques, conduits de quelque bon nombre de gens de pied armez, & de gens de cheual. 13 En tel ordre Veſpaſien fit tant qu'il entra dedans les limites de Galilee auec toute ſon armee : & là il campa, afin qu'il fuſt veu de ſes ennemis: & combien qu'il euſt auec ſoy gens fort prompts au combat, toutesfois il les retenoit tout coy, & enſemble vouloit bien monſtrer ſon armee aux ennemis, pour les eſpouuenter, leur donnant loiſir de ſe repentir, ſi quelqu'vn venoit à changer de volonté, deuant que venir à la bataille ou à l'aſſaut : neantmoins il ne laiſſoit pas de ſ'appreſter pour batre les murailles. 14 Parquoy le ſeul regard meſme de Veſpaſien fit fuir pluſieurs rebelles : & donna crainte & frayeur à tous. 15 Car apres que les compagnons de Ioſephe, qui auoyent campé aſſez pres de Sepphoris, furent aduertis que les ennemis eſtoyent bien pres d'eux, & qu'il leur falloit bien toſt receuoir la bataille, ils ſ'eſcarterent ça & là, & fuyoyent par tout où ils pouuoyent à trauers champs, non ſeulement deuant que batailler ou choquer, mais auſſi auant qu'ils euſſent veu les ennemis. 16 Et Ioſephe eſtant delaiſſé auec quelque reſidu de bien peu de gens, & ayant cogneu qu'il n'auoit pas armee ſuffiſante pour receuoir ſes ennemis au combat, & que les Iuifs auoyent les cœurs faillis, & que pluſieurs ſe retireroyent volontiers du party des ennemis, ſi on les vouloit croire: deſia dés lors ſe deportoit de faire guerre en quelque ſorte que ce fuſt : & delibera de ſe reculer des dangers le plus loin qu'il pourroit. Parquoy emmenant ceux qui eſtoyent demeurez auec luy, ſ'enfuit en Tiberiade.

digeſta militibus. hiſque adhærebat ex more quidam centurio, diſciplinæ atque ordinis cuſtos. 11 Serui autem ſingularum legionum cuncti cum peditibus erant, mulis, aliiſque iumentis vehentes militum ſarcinas. 12 Poſtremum agmen, in quo erat mercenaria multitudo, cogebant armati pedites, equitúmque non pauci. 13 Ita peracto itinere, Veſpaſianus cum omni exercitu ad fines Galilææ peruenit : ibique poſitis caſtris, quanuis promptos ad bellum milites continebat, vnà & oſtendendo exercitum, quo hoſtes metu percelleret, ſpatiúmque indulgendo pœnitudinis, ſi quis ante prælium voluntatem mutaret: nihilominus autem murorum inſtruebat obſidium. 14 Itaque multos quidem rebelliones fugere vel ſolus fecit ducis aſpectus : metum verò vniuerſis incuſſit. 15 Ioſephi enim ſocij, qui non longè à Sepphori caſtra poſuerant, vbi bellum appropinquare cognouerunt, & iam iámque Romanos prælio ſecum congreſſuros, non modò ante pugnam, ſed antequam hoſtes omnino conſpicerent, fuga diſiecti ſunt. 16 Cum paucis autem relictus Ioſephus, vbi animaduertit neque ſe ad excipiendos hoſtes ſufficientem manum habere, & Iudæorum animos concidiſſe : ac, ſi fides his haberetur, pleroſque libenter ad hoſtes defectum ire : iam tum quidem bello omni abſtinebat : quàm longiſſimè autem periculis abeſſe decreuit : abductiſque qui ſecum remanſerant, in Tiberiada confugit.

La prinſe forcee de Gadare. CHAP. VI.

VESPASIEN aſſaillit la ville de Gadare, & la print du premier aſſaut, d'autant qu'il la trouua vuyde de gens de guerre, qui la peuſſent defendre. 2 Et eſtant entré dedans, il fit mettre à mort tous les ieunes gens qui commençoyent à porter barbe : & les Romains qui auoyent en haine ceſte nacion, & qui ſe ſouuenoyent de la perte & deſconfiture que Ceſtius y auoit receuë, ne pouuoyent eſtre eſmeus à miſericorde, pour quelque aage que ce fuſt. 3 Il ne bruſla point ſeulement la ville, mais auſſi les bourgs, & tous les vilages qui eſtoyent à l'entour, & quelques petites villes deſolees & deſertes : & les habitans d'aucunes furent prins. 4 Et Ioſephe remplit de frayeur & de crainte la ville qu'il auoit eſleuë pour ſa garde & ſeureté. 5 Ceux de Tiberiade n'euſſent iamais penſé qu'il ſ'en fuſt fuy, ſinon qu'il euſt deſeſperé de toute la guerre: & n'eſtoyent point deceus en cela de ſa volonté. 6 Car il voyoit bien à quel but tendoyent les affaires des Iuifs: & qu'il n'y auoit qu'vn moyen pour les ſauuer, aſſauoir ſ'ils changeoyent de conſeil. 7 Et combien qu'il euſt quelque eſperance que les Romains luy pardonneroyent : tant y a neantmoins qu'il euſt mieux aimé mourir pluſieurs fois, qu'en trahiſſant ſon païs viure à ſon aiſe auec le reproche d'auoir mal adminiſtré la charge qui luy auoit eſté baillee, & eſtre en repos auec ceux contre leſquels on l'auoit enuoyé. 8 Il delibera donc mander expreſſément gens en Hieruſalem, pour ſignifier aux plus grands comment les affaires ſe portoyent. Ainſi il leur eſcriuit fidelement comme tout alloit : afin qu'en magnifiant par trop les forces des ennemis, il ne fuſt redargué de timidité : où bien qu'en eſcriuant moins qu'il n'eſtoit de beſoin, il ne les fiſt encore retourner à leur premiere fierté, comme parauenture eſtans deſia en voye de ſe repentir. S'il leur ſembloit bon que quelque appointement ou alliance ſe fiſt, qu'ils luy mandaſſent incontinent: ou ſ'il leur falloit combatre, qu'ils luy enuoyaſſent ſuffiſante armee pour reſiſter contre l'armee des Romains. 9 Apres qu'il eut eſcrit ceſte lettre, il depeſcha vn homme qui alla en grande diligence en Hieruſalem.

Gadaræ expugnatio. CAP. VI.

VESPASIANVS *autẽ Gadarenſiũ ciuitatẽ aggreſſus, primo impetu capit, quod eã pugnaci multitudine vacuam reperiſſet. 2 Deinde hinc trãſgreſſus interfectus, cunctos puberes interfecit, cùm Romanos odio gentis, & cladis memoria, quã pertulerat Ceſtius, nullius ætatis miſericordia cõmoueret. 3 Incendit autem non ſolùm ciuitatẽ, ſed etiam omnes circum vicos, & oppidula quædã penitus deſolata, nõnulla quorum habitatores ipſe cepiſſet. 4 Ioſephus autem, quam tuitionis cauſa optauerat ciuitatem, ipſe metu repleuit. 5 Nam Tiberiẽſes nunquam eum, niſi de omni bello deſperaſſet, in fugam verſum iri credebant : neque in hoc eos voluntatis eius fallebat opinio. 6 Videbat enim res Iudæorũ quorſum euaderent: vnamq; illos viam ſalutis habere, ſi propoſitũ mutauiſſẽt. 7 Ipſe verò, quãuis adhuc ſibi ſperaret à Romanis veniã tribuendã, mori tamen ſæpe maluiſſet, quàm prodita patria, cum dedecore adminiſtrationis ſibi creditæ, apud illos feliciter agere, contra quos fuerat miſſus. 8 Decreuit igitur Hieroſolymam primatib. quemadmodum ſeſe res haberent, cum fide perſcribere: ne vel minus extollendo vires hoſtium, timiditatis mox arguerẽtur: vel minus aliquid nũtiando, fórtaſſe cœpti etiã pœnitentes ad ferociam reuocaret, vtq; ſi fœdus eis placeret, citò reſcriberent: aut ſi bellandum eſſet, dignum ei contra Romanos exercitũ mitterent. 9 Ille quidem hac epiſtola ſcripta, maturè mittit qui Hieroſolymam litetas ferret.*

VESPASIANVS *autẽ Iotapatam excindere cupiens (nam in eã plurimos hoſtiũ refugiſſe cognouerat, et præterea validiſſimũ hoc eorũ eſſe receptaculũ) præmittit pedites cum equitib. qui montanum iter coæquarẽt, ſaxis aſperum, ac peditib. quoq; difficile, omnino verò equitib. inuiũ. 2 Et hi quidẽ quatriduo fecere quod iuſſum eſt, latámque aperuere exercitui viã. 3 Quinto aũt die, qui menſis Maij vigeſimus & primus erat, prior Ioſephus in Iotapatã ex Tiberiade venit, abiectóſq; Iudæorũ ſpiritus erigit. 4 Cùm verò tranſitum eius Veſpaſiano quidam tranſfuga nuntiaſſet, vtq; mox ciuitatem peteret incitaret, veluti cum ea totam Iudæam capere poſſet, ſi Ioſephum ſubiugaſſet. 5 Hoc ille nuntio pro maxima felicitate percepto, Dei prouidentia factum ratus, vt qui hoſtium prudentiſſimus videretur, vltrò ſe etiam in cuſtodiam traderet voluntariam: ſtatim quidem cum equitibus mille Placidum mittit, vnáque decadarchum Ebutium, tam manu quàm prudentia virum inſignem, circunuallare ciuitatẽ iuſſit, ne clã inde Ioſephus elaberetur. 6 Poſtero autem die cuncta manu comitatus ipſe conſequitur, & poſt meridiem vſque acto itinere, ad Iotapatam peruenit: adductóque in ſeptentrionalem eius partem exercitu, in quodam tumulo caſtra ponit, diſtante ab oppido ſtadiis ſeptem. 7 Conſultò autẽ quàm maximè conſpici ab hoſtib. affectabat, vt viſu attoniti turbarentur. quod etiã factum eſt, eóſque tantus continuò ſtupor inuaſit, vt muris egredi nullus auderet. 8 At Romanos tota die ambulando fatigatos, ciuitatem ſtatim aggredi piguit: ob eam cauſam duplici acie circundato oppido, tertium extrinſecus agmen equitum poſuere, omnes Iudæus exitus obſtruentes. 9 Sed ea res illos in ſalutis deſperatione audaciores effecit: quippe in bello nihil eſt neceſſitate pugnacius. 10 Itaque poſtridie impetu in muros facto, Iudæi primò quidem locis ſuis manentes, Romanis caſtra antè muros habentibus reſiſtebãt. 11 Poſteà verò quàm Veſpaſianus & ſagittarios, & funditores, omnémque iaculatorum multitudinem adhibitam, miſſilibus in eos permiſit vti: atque ipſe cum peditibus in aduerſum collem, vnde murus expugnabilis erat, niti cœpit: tunc ciuitati metuens Ioſephus, et cum eo cuncta Iudæorum profiluit multitudo: omnéſque in Romanos pariter irruentes, procul à muris eos deterruere, multa manu ſimul & audacia patrando facinora. 12 Neque minora tamen patiebantur quàm faciebant. nam quantum ipſos ſalutis deſperatio, tantum pudor incendebat Romanos. & hos quidem peritia cum fortitudine, illos autem duce tracundia ferocitas armabat. 13 Denique cùm tota die pugnatum fuiſſet, prælium nox diremit: in quo Romanorum plurimis ſauciatis, tredecim interfecti ſunt: Iudæorum autem cùm ſexcenti eſſent vulnerati, ſeptem & decem ceciderunt.*
14 Nihilóque minus, Romanis poſtridie iterum irruentibus occurrunt: multóque fortius reſiſtiterunt: ex eo ſcilicet fiduciam nacti, quòd eos pridie præter ſpem ſuſtinuerant. 15 Sed eos quoque pugnaciores experti ſunt, quòd eorum iracundiam pudor incenderat, vinci credentium, niſi citò viciſſent. 16 Itaque per dies quinque Romanis minimè ab

VESPASIEN aduerty qu'vne grande multitude de ſes ennemis ſ'eſtoyent retirez dedãs Iotapate, & auec cela, que c'eſtoit la plus forte retraite qu'ils euſſent, delibera de la raſer du tout: & enuoya deuant quelques gens de pied, auec gens de cheual, pour vnir les chemins montueux & boſſus, & ceux qui eſtoyent pierreux, difficiles meſmes aux gens de pied, & inacceſſibles aux gens de cheual. 2 Ce qu'ils firent en quatre iours, tellemẽt qu'ils donnerent belle & facile ouuerture à toute l'arme. 3 Le cinquieme iour, qui eſtoit le vingtvnieme iour du mois de May, Ioſephe eſtant party de Tiberiade, vint deuant l'armee de Veſpaſien à Iotapate, & donna courage aux Iuifs, qui eſtoyent deſia tous abbatus. 4 Vn Iuif ſe retirant du coſté des ennemis, ſignifia à Veſpaſien que Ioſephe eſtoit paſſé, & arriué à Iotapate, & l'incitoit à donner incontinent l'aſſaut ſans ſeiourner, luy remonſtrant que quand ceſte ville là ſeroit prinſe, toute la Iudee ſeroit ſemblablement prinſe, quand il auroit ſubiugué Ioſephe. 5 Veſpaſien receut ces nouuelles comme vne matiere de grande ioye, penſant cecy eſtre aduenu par vne ſinguliere prouidence de Dieu, que celuy qui eſtoit eſtimé le plus prudent de tous ſes ennemis, ſe fuſt venu enclorre ſoymeſme, comme ſe conſtituant priſonnier de ſon propre gré. Et quant & quant il depeſcha Placidus auec mille hommes de cheual, & auec luy Ebutius, homme vaillant & hardy, & de grande prudence, pour aſſieger la ville de tous coſtez, afin que Ioſephe ne peuſt eſchapper ſecretement. 6 Le lendemain Veſpaſien auec toute l'armee vint deuant Iotapate, & arriué apres Midy, campa ſur vn petit tertre du coſté de Septentrion, diſtant de la ville de ſept ſtades. 7 Et ſe campa là tout à propos: car il deſiroit grandement d'eſtre veu de ſes ennemis, afin qu'ils fuſſent eſtonnez & troublez. Ce qui aduint auſſi: car ils furent tout ſoudain ſaiſis d'vn tel eſtonnement, qu'il n'y auoit homme ſi hardy, qui oſaſt ſortir hors des murailles. 8 Les Romains eſtoyent laſſez pour auoir fait ce iour là ſi grand chemin: & pourtant il leur faſcha d'aſſaillir ſi haſtiuement la ville. Il ordonna ça & là deux bataillons pour enuironner la ville de toutes parts: & la bande troiſieme eſtoit de gens de cheual, mis vn peu plus à l'eſcart: ainſi tous les paſſages furent de tous coſtez fermez aux Iuifs. 9 Mais cela les rendit plus courageux & hardis, voyans que leur ſalut eſtoit hors de tout eſpoir: comme il n'y a rien qui combate mieux en guerre, que la neceſſité. 10 Le lendemain on commença à batre les murailles: & les Iuifs du premier coup ne bougeoyent de leurs places, & reſiſtoyent ſeulement aux Romains, qui auoyent aſſis leur camp pres des murailles. 11 Mais apres que Veſpaſien eut commandé aux fonditeurs, aux Archers & arbaleſtiers de donner dedans, & que luy de ſon coſté eſtant ſur vne petite montagne, à l'oppoſite, duquel endroit on pouuoit facilement batre la muraille, & commencé à faire ſon effort auec les gens de pied: Ioſephe craignant que la ville ne fuſt prinſe d'aſſaut, fit là venir tous les Iuifs qui eſtoyent dedans la ville, & ſe ruerent tous d'vne force & violence ſur les Romains, en ſorte qu'ils les chaſſerent bien loin des murailles, apres auoir fait actes de grande prouëſſe. 12 Toutesfois ce ne fut qu'ils n'enduraſſent des Romains bien autant de mal & de dommage qu'ils leur en faiſoyent. Car autant que le deſeſpoir de ſauueté les enflammoit, autant la honte incitoit les Romains. Les Romains eſtoyent armez de force & dexterité: les Iuifs de deſpit & fierté. 13 Finalement l'aſſaut dura tout le long du iour: & la nuict ſuruenante le fit ceſſer: du coſté des Romains il y en eut pluſieurs de bleſſez, & ſeulement treze tuez: & du coſté des Iuifs il y en eut ſix cens de bleſſez, & dixſept de tuez. 14 Ce nonobſtant ils ne laiſſerent pas le lendemain de ſe preſenter hardiment deuant les Romains, qui les vinrent aſſaillir derechef: & reſiſterent encore d'vne plus grande hardieſſe & force, ayant conceu quelque confiance de ce qu'ils auoyent ſi bien ſouſtenu le iour auparauant la violence & furie de leurs ennemis contre toute leur eſperance. 15 Mais il y eut auſſi plus grande hardieſſe du coſté des Romains, leſquels ils trouuerent plus courageux, d'autant que la honte les auoit plus deſpitez, penſans eſtre veincus, ſi bien toſt ils n'obtenoyent la victoire. 16 Par ainſi les Romains ne ceſſerẽt de donner

aſſauts ſur aſſauts par l'eſpace de cinq iours. Ceux de Iotapate auſſi faiſoyẽt des ſaillies & des courſes: & les murs eſtoyẽt batus de plus grande force. 17 Les Iuifs craignoyent les forces de leurs ennemis: & la difficulté de prendre la ville ne laiſſoit point les Romains. 18 Car peu ſ'en faut que Iotapate ne ſoit toute en rocher, enuirõnee par autres coſtez des vallees profondes & droites: en ſorte que ſi d'embas on veut regarder iuſques au haut, les yeux defaillent auant que la veuë ſoit là paruenue. 19 Et n'y a que le coſté de la Biſe, par lequel on y puiſſe aborder: ou elle eſt edifiee au trauers du coſté de la montagne prenant fin, lequel coſté Ioſephe auoit fait fermer de muraille, & enclorre dedans la ville: à celle fin que les plus hauts ſommets fuſſent inacceſſibles aux ennemis. 20 Et d'autant que d'autres montagnes la cachoyent, on ne la pouuoit voir iuſques à ce qu'on fuſt dedans. Voila comment Iotapate eſtoit fortifiee. 21 Veſpaſien penſant bien qu'il auoit à combatre, & contre la force naturelle du lieu, & contre la hardieſſe des Iuifs, delibera de l'aſſaillir plus fort que deuant: & ayant appelé les Capitaines & gouuerneurs qui eſtoyent ſous luy, il conſultoit auec eux comment ils en viendroyent à bout. 22 L'aduis fut tel, qu'on feroit vne terraſſe du coſté que la muraille eſtoit facile à approcher: & enuoya toute l'armee pour apporter bois, faſcines, gaſons & autres matieres propres: & en bien peu de temps les montagnes prochaines furent retrenchees, & vn grand tas de bois & de pierres amaſſé: dont ils firent des clayes par forme de ramparts pour ſe garder des fleſches qui eſtoyent tirees par deſſus. Se ſentans garentis par ce moyen, ils paracheuoyent leur terraſſe ou plate forme: & les traits & fleſches qu'on tiroit de la muraille, ne les endommageoyent pas beaucoup. 23 Les vns tiroyent la terre des terres prochaines, & la iettoyẽt aux autres, & les ſeconds aux troiſiemes: & ainſi ſans ceſſe fourniſſoyent de matiere les vns aux autres, tellement que nul n'eſtoit oiſif, ains tous mettoyent la main à la beſongne. 24 Mais les Iuifs iettoyent en toute diligence de groſſes pierres, & toutes ſortes de traits ſur ce qu'auoyent fait leurs ennemis pour ſe couurir: & combien que ces fleſches & pierres n'entraſſent gueres auant, toutesfois elles faiſoyent vn grand & merueilleux bruit, & eſtoyent vn terrible empeſchement à ceux qui beſongnoyent. 25 Lors Veſpaſien fit appliquer cent ſoixante groſſes machines, qui toutes eſtoyent pour ietter toutes ſortes de fleſches & dards, & faiſoit tirer contre ceux qui eſtoyent ſur la muraille. 26 Il fit dreſſer auſſi d'autres inſtrumens, qui iettoyent lances à feu, & iauelots, & d'autres qui lançoyent des groſſes pierres: & par ce moyen il garda bien les Iuifs de ſ'approcher non ſeulement de la muraille, mais auſſi de la portee du trait, & autres choſes iettees. 27 Car les Archers & ſagittaires Arabes, tous les ietteurs de fondes, & toutes les machines tiroyent inceſſamment. 28 Toutesfois cecy n'empeſchoit point les Iuifs qu'ils ne combatiſſent par deſſus: & ſans ſe repoſer faiſoyent des courſes ſur leurs ennemis, & arrachoyent les couuertures de ceux qui beſongnoyent, & les ayans deſcouuerts, les frappoyent, en ſorte que les Romains eſtoyent contraints de quitter la place: laquelle deſemparee les Iuifs deffaiſoyent ce que les autres auoyent fait de la plate forme, & mettoyent le feu dedans la claye & le rampart. Veſpaſien cognoiſſant que la cauſe de ce dommage ne venoit d'ailleurs ſinon de la diſtribucion & partiſſement des œuures, aſſauoir que les eſpaces qui eſtoyent entre deux, donnoyent occaſion & loiſir aux Iuifs de venir aſſaillir: il conioignit les couuertures, & aſſembla en vn meſme lieu toutes les forces: & par ce moyen les ſurprinſes des Iuifs furent empeſchees. 29 Apres que ceſte plate forme ou terraſſe fut quaſi du tout dreſſee, & preſque auſſi haut eſleuee que les bouleuerts, Ioſephe penſant que l'heure eſtoit venue, qu'il falloit bien attenter quelque choſe au contraire pour la protection de la ville, appela des maçons, & leur fit hauſſer la muraille d'auantage. 30 Les maçons ne penſoyent iamais venir à bout de ceſte entreprinſe à cauſe de la grande multitude des traits & fleſches qu'on iettoit contr'eux. Ioſephe ſur cela excogita vn remede viſtement pour obuier à ce danger. 31 Il fit attacher des cuirs de bœufs fraiſchement eſcorchez à des longues perches: & cela receuoit les coups de pierres comme en vain, & les fleſches repouſſees tomboyent bas: & le feu perdoit ſa force à cauſe de l'humidité des peaux. 32 Les maçons & ouuriers ayans cela comme vn rampart deuant eux, beſongnoyent iour & nuict ſans ceſſe, & firent tant qu'en bien peu de temps ils hauſſerent la muraille

aggreſſione ceſſantibus, etiam Iotapatenorum excurſus agebantur, murique fortius oppugnabantur. 17 Et neque Iudæi vires hoſtium formidabant, neque Rom. difficultas oppidi capiendi laſſabat. 18 Et enim Iotapata paulominus tota rupes eſt, ex aliis quidẽ partibus vndique vallib. immenſis præceps, vt earum altitudinem oculis deprehendere cupientium aſpectus antè deficiat. 19 Ab vna verò tantùm Boreæ parte adiri poteſt, vbi per tranſuerſum latus deſinentis montis ædificata eſt: quod quidem ipſum muro ciuitatis Ioſephus fuerat amplexus, quo inacceſſa eſſent hoſtibus ſuperiora cacumina. 20 Aliis verò circùm montibus tecta, priùs quàm in eam perueniretur, à nullo poterat conſpici. Iotapata quidem ſic erat communita. 21 Veſpaſianus autem & cum natura loci ſimul certandum putans, & cum audacia Iudæorum, incipere obſidionem acriter ſtatuit: aduocatiſque rectoribus ſibi ſubditis, de aggreſſu deliberabat. 22 Cúmque aggerem fieri placuiſſet, qua parte murus facilis erat acceſſui, totum ad comparandam materiam miſit exercitum: oppidóque propinquis montibus exciſis, magnáque vi lignorum & lapidum comparata, cratibúſque ad euitanda iacula deſuper miſſa per vallos diſpoſitis, his protecti aggerem conſtruebant. nulla autem noxa vel minima telorum erat, quæ de muro iacerentur. 23 His autem alij terram ex propinquis tumulis eruentes, ſine intermiſſione ſuppeditabant: cunctiſque trifariam diſtributis, nullus erat otioſus. 24 At Iudæi ſuper eorum tegmina ſaxa ingentia & omne telorum genus curabant immittere: quæ licet minimè penetrarent, magnos tamen crepitus dabant, & horribile impedimentum erat operantibus. 25 Tunc igitur Veſpaſianus machinis miſſilium circumpoſitis (erant autem omnes centum ſexaginta) in eos qui ſuper murum aſtarent, iuſſit tela contendi: 26 Simúlque ex catapultis lanceæ percurrebant, ſaxáque tormentis ingentia mittebantur, igníſque & ſagittarum frequentiſſima multitudo, quæ nõ ſolùm murum, ſed etiam totum intra iactum earum ſpatium Iudæis inacceſſum fecere. 27 Arabum enim ſagittariorum manus, & iaculatores, itémque funditores & omnes machinæ tela iaciebant. 28 Neque tamen his Iudæi prohibiti, nè deſuper propugnarent, quieti erant: ſed excurrendo per cuneos more latronum, tegmina operantium detrahebant, nudatóſque feriebant: & vbi illi ceſſiſſent, aggerem diſſipabant, vallorúmque munimenta cum cratibus igni tradebant: donec Veſpaſianus cognito, huius damni cauſam ex diſtributione operum contigiſſe, quòd interiecta ſpatia Iudæi locum aggrediendi præberent, adunauit tegmina: coniunctiſque pariter uiribus obreptiones hoſtium præpeditæ ſunt. 29 Erecto autem propemodum aggere, paulóque minus æquato propugnaculis, indignum eſſe ratus Ioſephus, nihil contrà moliri, quod oppido ſaluti foret, conuocat fabros, murúmque altius iubet extolli. 30 Cúmque illi tam multis obſtantibus iaculis minimè ædificare poſſe affirmarent, hanc eis defenſionem excogitauit. 31 Sudibus fixis per eos boum coria recentia extendi præcepit, quæ emiſſos tormentis lapides ſinuata ſuſciperent, quibúſque repulſa tela cætera dilaberentur, & ignis humore langueſceret. 32 Hiſque ante fabros oppoſitis, illi murum die noctúque operando, ad viginti cubitorum alti-

tudinẽ erexerũt, crebris etiã turrib. in eo cõstructis, miniſq; validiſſimis aptatis. 33 *Quæ quidẽ res Romanis iã intra ciuitatẽ ſe eſſe credentibus, magnum mœrorem comparauit, tam Ioſephi molitione, quàm oppidanorum obſtinatione perterritis.*

Obſidio Iotapatenorum à Veſpaſiano, & diligentia Ioſephi, déq; Iudæorum excurſione in Romanos. CAP. VIII.

AT Veſpaſianus & calliditate conſilij, & hoſtium audacia magis irritabatur: qui iam recepta ex munitione fiducia, Romanos vltrò incurſabant: inq; dies ſingulos prælia cateruatim, & cuiuſque modi latrocinales doli, & eorum quæ caſus obtuliſſet rapinæ, aliorúmque incendia fiebant: donec Veſpaſianus retento milite à pugna, ſtatuit obſidere ciuitatem, vt eam vſui neceſſariorum penuria caperet. 2 *Aut enim coactos inopia ſibi ſupplicaturos, aut ſi ad finem vſque in eadem pertinacia durauiſſent, fame conſumendos eius habitatores putabat: multóque faciliores expugnatu fore, ſi poſt interuallum rurſus anxiis incubuiſſet.* 3 *Itaque omnes exitus eorum aſſeruari præcepit.* 4 *Illi autem frumenti quidem, aliarúmque omnium rerum intus habebãt copiam, præter ſalem.* 5 *Aquæ verò penuria eos affligebat: quia neque fons erat intra ciuitatem, & imbre contentis habitatoribus, rara eſt in illo tractu æſtiuis menſibus pluuia.* 6 *Quo tempore obſeſſi etiã hoc vehemẽtius afficiebãtur, quod arcendæ ſiti fuerat excogitatũ: quódq; fieri, velut ompis aqua iam defeciſſet, ægrè ferebant.* 7 *Ioſephus enim, cùm & ciuitatem videret abundare aliis rebus; fortéſque animo viros eſſe, quo longiorem Romanis obſidionem faceret, quàm ſperabant, iam tum potum menſura ciuibus miniſtrabat.* 8 *Illis autem conſeruari aquam penuria grauius eſſe videbatur: ampliorémque cupiditatem mouebat, quòd ius bibendi liberum non haberent: ac velut ad extremam ſitim peruentum eſſet, labori cedebant.* 9 *Hoc autem modo affecti, Romanos latere non poterant, qui ex aduerſo colle trans murum in vnum eos confluere locum, & aquæ menſuram accipere proſpectabant: quò etiam baliſtarum peruenientibus telis, plurimos occidebant.* 10 *Veſpaſianus quidem non multò pòſt, exhauſtis puteis, ipſa ſibi neceſſitate traditum iri ciuitatem ſperabat.* 11 *Ioſephus autem, vt hanc eius ſpem frangeret, iuſſit quàm plurimos per murorum minas dimerſa vndis atque humida veſtimenta ſuſpendere, vt omnes repente aqua perfluerent.* 12 *Ex quo mœror ſimul Romanis ac timor erat, cùm tantum aquæ viderent eos ludibrio conſumere, quos potu indigere credebant.* 13 *Denique dux belli etiam ipſe, quia penuria ciuitatem poſſe capere deſperaſſet, iterum conſilium ad vim atque arma conuertit: Iudæis quoque id maximè cupientibus: quòd nec ſe, nec ciuitatem ſaluam fore credebant, & prius quàm fame vel ſiti perirent, mortem bello optabant.* 14 *Ioſephus tamen, præter hoc etiam aliud conſilium, quo ſibi copia pararetur, per quandam vallem deuiam, propterea-que minus curioſe habitam à cuſtodibus, excogitauit.* 15 *Mittendo enim per occiduas eius partes literas ad quos vellet Iudæos extra ciuitatem degentes, ab his omnia vſui neceſſaria, & quæ*

de vingt coudees, auec force tours & creneaux forts & bien appropriez. 33 Dont les Romains penſans eſtre deſia dedans la ville, furent bien faſchez, quand ils virent ceſte nouuelle fortereſſe, & eſtonnez tant de l'inuencion de Ioſephe, que de l'obſtinacion des Iuifs.

De l'aſsiegement des habitans de Iotapate par Veſpaſien, de la diligence de Ioſephe, & de la ſaillie des Iuifs contre les Romains.

CHAP. VIII.

MAIS Veſpaſien fut irrité d'auantage par l'aſtuce de ce conſeil, & par la hardieſſe de ſes ennemis, qui eſtans faits plus audacieux pour leur nouuelle fortereſſe, couroyent ſus aux Romains de leur propre mouuement, & ſans y eſtre prouoquez d'ailleurs, & par chacun iour ſortoyent par bandes, & eſcarmouchoyent, & n'y auoit ny aſtuce ne ruſe dequoy ils ne ſ'aduiſaſſent pour deſtrouſſer tout ce qu'ils rencontroyent, tuer, bruſler & ſaccager. Ils ne ceſſerent de faire ainſi, iuſques à tant que Veſpaſien commanda à ſes gens de ne combatre plus: & dés lors delibera de tenir la ville aſſiegee, afin que par faute de viures elle fuſt contrainte de ſe rendre. 2 Car il penſoit à l'vn des deux: ou que la neceſſité les preſſeroit à demander compoſicion: ou bien ſ'ils perſeueroyent iuſques à la fin en leur obſtinacion, ils ſeroyent conſumez de faim: & qu'il ſeroit beaucoup plus facile de gaigner la ville, quand apres quelque eſpace de temps il les auroit là tenus en anxieté. 3 Il ordonna donc que toutes leurs iſſues & ſaillies fuſſent bien gardees. 4 Mais les Iuifs auoyent dedans abondance de bleds, & de toutes autres choſes neceſſaires, excepté de ſel. 5 Il y auoit auſſi vne choſe qui les affligeoit & tormentoit grandement, aſſauoir faute d'eau: car il n'y auoit pas vne fontaine ſeule dedans la ville: & eſtoit bien force aux habitans de ſe contenter de la pluye: & en ceſte contree là il ne pleut gueres au temps d'Eſté. 6 Et ce fut en ce temps qu'ils furent aſſiegez, & pourtant tant plus griefuement furent-ils affligez: & tant plus qu'on excogitoit de reſtreindre leur ſoif, de tant plus grande ardeur eſtoyent ils alterez: & portoyent mal à gré cela eſtre fait ainſi, comme ſi l'eau leur fuſt deſia entierement faillie. 7 Car Ioſephe voyant que la ville eſtoit bien fournie de toutes autres choſes, & que les Iuifs auoyent bon courage, dés lors adminiſtroit par meſure le boire aux habitans. 8 Et cela leur eſtoit beaucoup plus grief à porter, qu'ils fuſſent en ceſte ſorte empeſchez de boire à leur gré, que ſi l'eau leur fuſt entierement faillie, & leur conuoitiſe eſtoit tant plus irritee, d'autant qu'ils n'auoyent point liberté de boire à leur plaiſir, & comme ſ'ils fuſſent venus iuſques à l'extremité de la ſoif, ils eſtoyent recreus, & ne vouloyent plus mettre la main à la beſongne. 9 Eſtans en ceſte deſtreſſe, ils ne pouuoyent celer leur oppreſſion aux ennemis, leſquels de la montagne oppoſite, qui eſtoit par delà la muraille, les voyoyent bien ſ'aſſembler en vn lieu, & prendre chacun ſa meſure d'eau: auquel lieu la force des traits iettez pouuoit bien atteindre: dont pluſieurs en telle aſſemblee eſtoyent occis. 10 Et tantoſt apres Veſpaſien ſ'attendoit que ceſte meſme neceſſité leur feroit rendre la ville. 11 Mais pour luy rompre ceſte eſperance, Ioſephe commanda que par les creneaux on pendiſt pluſieurs veſtemens mouillez & deſtrempez fraiſchement d'eau, en ſorte que l'eau degouttaſt en bas. 12 Les Romains voyans cela, eurent peur, & furent contriſtez, d'autant que les ennemis gaſtoyent ſi grande abondance d'eau comme en ſe moquant, au lieu qu'ils ſe tenoyent pour tout aſſeurez que les Iuifs n'auoyent pour boire leur ſaoul. 13 Finalement Veſpaſien luy-meſme eſtant hors de tout eſpoir de pouuoir prendre la ville, par faute d'eau, retourna à ſes premieres deliberaciõs de faire violẽce, & de recourir aux armes. Et c'eſtoit ce que les Iuifs deſiroyent principalement, pource qu'ils penſoyent bien & qu'eux & la ville n'eſtoyent pas en ſeureté, & ſouhaitoyent de mourir en guerre, pluſtoſt que perir de faim & de ſoif. 14 Toutesfois Ioſephe excogita vn autre conſeil outre cela pour recouurer de l'eau à ſuffiſance, qui fut par le moyen d'vne vallee, hors du chemin, & fort à l'eſcart: & pour ceſte cauſe ceux qui faiſoyent le guet, n'eſtoyent gueres ſoigneux de la garder. 15 Par ceſte baſſe vallee il enuoyoit des lettres ou il luy ſembloit bon à tous les Iuifs habi-

tans hors la ville: & il receuoit d'eux non ſeulement de l'eau, mais auſſi toutes autres choſes neceſſaires, leſquelles eſtoyent deſia faillies en la ville. Il ordonna à ceux qui alloyent ainſi aux prouiſions, qu'approchans du guet, ils cheminaſſent à quatre pieds, eſtans couuerts de peaux, afin que ſi quelques-vns les apperceuoyent, ils penſaſſent que ce fuſſent des chiens, ou quelques autres beſtes. Cela fut fait ainſi, iuſques à ce que le guet s'apperceut de ceſte fineſſe: & quant & quant il y eut gens tout à l'entour de la vallee. 16 Ainſi Ioſephe voyant bien que la ville ne pourroit pas long temps ſouſtenir la force des ennemis, & deſeſperant de ſa vie, ſ'il ſe vouloit là plus arreſter, commençoit à tenir propos de la fuite auec les plus apparens. 17 Mais le peuple cogneut bien cela: & s'aſſemblerent tous à l'entour de luy, & le prioyent affectueuſement de ne les abandonner, veu que tous ſe repoſoyent ſur luy ſeul. 18 Car quand il demeureroit, la ville ſeroit en ſauueté, comme ſi tous deuoyent combatre d'vn cœur alaigre pour l'amour de luy: & meſme quand ils ſeroyent tous prins, luy ſeul leur ſeroit en conſolacion. 19 D'auantage qu'il ne luy conuiendroit pas bien de fuir ſes ennemis, & de laiſſer ſes amis: ou bien de ſortir hors comme d'vne nauire opprimee de tempeſte, en laquelle il ſeroit entré quand la mer eſtoit calme & paiſible. Car pluſtoſt luy en qui ils ſe fioyent, mettroit la ville à fond, ſ'il s'en alloit, veu que nul n'oſera puis apres reſiſter aux ennemis. 20 Mais Ioſephe celant ſa volonté, qui eſtoit de pouruoir à ſon affaire, remonſtroit que ce qu'il deliberoit de ſortir, eſtoit pour leur grand profit. Car en demeurant dedans la ville, encore qu'il les gardaſt & preſeruaſt de danger, ſi eſt-ce qu'il ne leur apporteroit grand' vtilité par ce moyen: & ſi la ville eſtoit prinſe, il faudroit qu'il mouruſt auec eux, & ſa mort ne ſeruiroit pas de beaucoup: mais quand il ne ſeroit plus tenu aſſiegé, il leur ſeroit grandement vtile. 21 Car il auroit bien toſt amaſſé grand nombre de gens de tout le territoire & païs de Galilee, & par vne autre guerre contraindroit les Romains à leuer le ſiege de deuant Iotapate. 22 Pour ceſte heure il ne voyoit point quel profit il leur pourroit apporter, demeurant auec eux, ſinon qu'il rendroit les Romains plus opiniaſtres à continuer le ſiege, faiſans grand conte de ſa prinſe: & quand ils ſeroyent aduertis de ſa fuite, ils rabaiſſeroyent beaucoup de leur violence. 23 Ioſephe ne les peut fleſchir pour toutes ces belles remonſtrances: mais les incita d'auantage à ſe tenir opiniaſtrement à l'entour de luy. 24 Finalement les ieunes garſons, les vieilles gens, les femmes auec leurs petis enfans alaitans ſe vinrent ietter à ſes pieds les larmes aux yeux: & tous enſemble le tenoyent embraſſé, le priant de bonne affection & auec grandes lamentacions, que ſon bon plaiſir fuſt leur eſtre compagnon en toutes les choſes ou bonnes ou mauuaiſes, qui leur pourroyent aduenir: non point qu'ils fuſſent enuieux de ſon ſalut (comme ie penſe) mais pour l'eſperance & fiance qu'ils auoyent en luy. 25 Car ils ne penſoyent auoir mal, Ioſephe demeurant auec eux. 26 Mais la compaſſion des compleintes ayant deſia rompu vne grand' partie de ſa deliberacion de ſ'en aller, conſiderant que ſ'il leur obtemperoit, il ſembleroit l'auoir fait par force de prieres & inſtantes requeſtes: & ſ'il eſtoit contraint à y demeurer par force, ce luy ſeroit vne priſon: il delibera de demeurer volontairement & de gré. 27 Ainſi donc armé de deſeſpoir commun de la Cité, ſe penſa bien que le temps eſtoit venu de recommencer à bon eſcient la bataille, veu que toute eſperance de ſauueté eſtoit miſe hors, faiſant ſon conte que c'eſtoit vne choſe fort belle de trocquer ſa vie pour acquerir louange, & de mourir apres auoir fait quelque acte cheualeureux & heroïque, pour en laiſſer vne memoire perpetuelle enuers les ſucceſſeurs. Et quant & quant mit la main à la beſongne. 28 Il ſortit donc auec les plus hardis & les plus belliqueux, & de premiere rencontre il força les eſcoutes & gardes, & vint donner dedans le camp des ennemis: tantoſt il mettoit en pieces les peaux tendues ſus les plates formes & ramparts: tantoſt il mettoit le feu dedans les ouurages: tantoſt il abbatoit tentes par terre. Il en fit autant le lendemain, & le troiſieme iour apres, & quelques iours & nuicts ſuyuantes il donna des alarmes, & combatit ſans ſe laſſer. 29 Comme ainſi fuſt donc, que les Iuifs euſſent honte de fuir, & que par la peſanteur des armes les Romains fuſſent retardez de courir apres quand ils fuyoyent, d'autant que les Iuifs ne rentroyent point dedans la ville, qu'ils n'euſſent fait quelque choſe auant que les Romains les peuſſent endommager. Veſpaſien voyant que ſes gens

in ciuitate deſecerant, accipiebat: mandato commeantibus, vt plerunque ad excubias reperent, terga velleribus tecti: quò ſi qui eos nocte vidiſſent, canum ſimilitudine fallerentur. Idque factitatum eſt, donec eius fraudem vigiles perſenſerunt, vallémque cinxerunt. 16 Itaque tunc Ioſephus non diu ciuitatem ſuſtinere poſſe proſpiciens, ſudámque pariter ſalutem ſi vellet remanere, deſperans, cum optimatibus de fuga tractabat. 17 Verùm id populus ſenſit, & circa eum fuſus, ne ſeſe negligeret, precabatur, in quo ſolo recumberent. 18 Ipſum enim ſaluti eſſe ciuitati manentem, velut omnes eius cauſa alacri eſſent animo certaturi: quòd ſi etiam capiantur, eundem ſolatio fore. 19 Decere autem illum nec inimicos fugere, nec amicos deſerere, aut quaſi ex naui tempeſtate oppreſſa deſilire, qui ad eam tranquillo mari veniſſet. ipſum enim magis demerſurum eſſe ciuitatem, cùm iam nemo audebit hoſtibus repugnare, ſi diſceſſiſſet cui confiderent. 20 Ioſephus autem quòd ſibi caueret occultans, illorum commodo ſe exitum parare dicebat. nam intra ciuitatem manendo; neque ſeruatis grande aliquid ſe profuturum: & ſi caperetur, vnà cum his eſſe fruſtra periturum: obſidione verò liberatum extrinſecus maximo eis emolumento fore. 21 Maturè enim congregatis ex territorio Galilæis, alio bello Romanos ab eorum ciuitate reuocaturum. 22 Nunc autem non videre, quid apud eos reſidens vtilitatis afferret, niſi quòd Romanos ad obſidionem magis incitaret, vt ſe caperent magnipendentes: quem ſi fugiſſe cognouiſſent, multum eſſent de obſidionis impetu remiſſuri. 23 Non flexit his populum Ioſephus, ſed hoc circunſiſtere ſe magis incendit. 24 Denique pueri & ſenes, itémque mulierculæ cum infantibus flentes ad eius pedes accidebant, eúmque omnes complexi tenebant, & vt fortunæ ſocius ſibi remaneret, cum vlulatibus ſupplicabant: non inuidia ſalutis eius, quantum ego arbitror, ſed propria ſpe. 25 Nihil enim ſe mali, remanente Ioſepho, exiſtimabant eſſe paſſuros. 26 Ille autem ſi quidem paruiſſet, hæc preces eſſe ratus: cuſtodiam verò ſi per vim cogeretur (multum enim propoſitum diſceſſus etiam querelarum miſericordia fregerat) remanere ſtatuit. 27 Communique deſperatione ciuitatis armatus, & nunc tempus eſſe dicens pugnam incipere, cùm ſpes nulla ſalutis eſt: pulchrúmque vitam paciſci pro laude, ac forti aliquo patrato facinore in memoriam poſteritatis occumbere: ad opera ſeſe conuertit. 28 Cum pugnaciſſimis ergò egreſſus, diſiectis cuſtodibus, vſque ad Romanorum caſtra excurrebat: & nunc pelles aggeribus impoſitas, ſub quibus tendebant, diſcerpere: nunc operibus ignem immittere. poſteróque die, ſimiliter ac tertio, & per aliquot deinceps dies ac noctes bellando non defatigabatur. 29 Sed Veſpaſianus Romanos his excurſibus malè affectos aſpiciens (nam & terga dare Iudæis pudebat, & fugientes inſequi armorum pondere tardabantur: cùm Iudæi ſemper aliquid agentes priuſquàm paterentur, in ciuitatem refugerent) armatis imperat, vt eorum impetum declinarent, néue cum hominibus mortis auidis manum conſererent. Nihil eſſe for-

tius desperatis : 30 Restingui autem illorum impetus, si proposito frustrentur, quasi flammam si materiam non inueniat . 31 Ad hoc oportere Romanos cautius quærere victoriam, augendæ possessionis causa, non ex necessitate pugnantes. 32 Per sagittarios autem Arabum, & Syriæ, & funditores, pérque saxa tormentis emissa plerunque repellebat Iudæos. nulla enim telorum machina quiescebat. 33 Illi autem his quidem malè accepti cedebant : verùm eminus missa intra iactum subeuntes, sæuius Romanis instabant : cùm neque corpori, neque animæ parcerent : sed per vicem vtrinque pugnarent, suorum quisque laborantibus subuenientes.

De oppugnatione Vespasiani contra Iotapatam, ariete, & aliis tormentis bellicis. CAP. IX.

IGITVR Vespasianus vltrò se existimans longitudine temporis, hostiúmq; incursibus obsideri, cùm propè iam muris aggeres æquarentur, arietem admouere decreuit. 2 Est autem aries, immensa materia, malo nauis assimilis : cuius summum graui ferro solidatum est, in arietis effigiem fabricato, vnde etiam nomen accepit. 3 Dependet autem funibus medius ex trabe alia, velut ex trutina, palis vtrinque fultus, bene fundatis. 4 Retrorsum autem magna virorum multitudine repulsus, iisdémque simul rursus impellentibus missus, in fronte prominente ferro mœnia percutit : nec est vlla tam valida turris, aut murorum ambitus adeò latus, vt & si priores ictus fortiter sustinuerit, assiduos vincat. 5 Ad huius periculum rei duci Romano transire placuit vi capere oppidum properanti : quoniam perniciosa videbatur obsidio, Iudæis minimè quiescentibus. 6 Itaque Romani quidem balistis, cæteríque missilium machinis, vt facilius ferirentur qui de muris obstare tentassent propius adhibitis vtebantur : neque sagittarij aut funditores longius aberant. 7 Cùm verò ea causa muros nemo auderet ascendere, ipsi arietem applicant cratibus desuper, irémque pellibus septum, tam pro sui defensione, quàm machinæ. 8 Et primo quidem impetu mœnia concussa sunt : clamórque oppidanorum, velut iam capti essent, maximus factus est. 9 Iosephus autem eundem locum sæpe feriri, neque multò post murum disturbatum iri prospiciens, quo commento vim machinæ paulatim falleret excogitauit. 10 Saccos enim paleis confertos, quà semper impetum arietis ferri viderent, demitti iussit ex muro : vt eo modo secundi ictus errarent, aut etiam excepta vulnera laxitas frustraretur. 11 Quæ quidem res multum Romanis moræ attulit. nam quocunque hi machinam conuertissent, contrà illi qui super murum stabant, palearum traducentes saccos, ictibus supponebant, nihílque murus repercussione ladebatur, donec etiam Romani aduersus hoc aliud machinati sunt : proceris enim contis expeditis, in his summis falces quibus saccos abscinderent alligarunt. 12 Cùm autem hoc modo efficax

estoyent mal menez par telles courses & saillies, ordonna que ceux qui estoyent armez declinassent ceste impetuosité des Iuifs, & ne combatissent point auec gens qui ne desiroyent que mourir. Car il n'y a gens plus forts que les desesperez. 30 Mais leur violence pourroit bien s'esteindre, s'ils estoyent frustrez de leur deliberacion : comme vne flamme n'ayant point de matiere bruslable, s'esuanouyt bien tost. 31 D'auantage il falloit que les Romains taschassent à obtenir victoire d'vne façon plus posee: d'autant qu'ils batailloyent pour aggrandir leur possession, & non point par necessité. 32 Neantmoins il repoussoit souuentesfois les Iuifs par les Archers Arabes & Syriens, & par les tireurs de fondes, & par les pierres qui estoyent iettees des machines. Car il n'y auoit machine pour ietter pierres, traits & flesches, qui se reposast. 33 Les Iuifs mal traitez de ces foudres de pierres & de flesches, quittoyent la place: mais se iettans hazardeusement sous la portee des coups de loin iettez, ils assailloyent les Romains plus furieusement, n'espargnans ne corps ny ame: mais chacun auoit son tour: & vn chacũ aidoit à celuy qui estoit en peine de son costé.

De l'assaut que Vespasien donna contre Iotapate, & du mouton, instrument de ruïne, & autres machines de guerre. CHAP. IX.

AINSI donc Vespasien s'estimant estre luy-mesme comme de son propre gré assiegé tant par la longueur du temps que par les courses & saillies de ses ennemis, & la plate forme estoit desia aussi haute que les murailles: il delibera de faire approcher le mouton. 2 Ce mouton est vne piece de bois grande outre mesure, ressemblant à vn mas de nauire: au bout d'icelle il y a vn fort grand fer attaché, qui est figuré comme vn mouton cornu, dont ceste grande machine a prins son nom, pource qu'il heurte de la teste. 3 Ceste piece de bois tant grosse, grãde & pesante, est auec gros cables suspẽdue & balãcee par le milieu, comme vne branche de tresbuchet pendante à vne autre grosse traue bien estançonnee & soustenue de paux forts, droits & chancellez d'vne part & d'autre, & mis à bon pied de fond en terre fermement tenans. 4 Ainsi ce mouton balancé en l'air, & esbranlé par grande multitude d'hommes le retirans en arriere pour prendre coup, & puis par violente force le poussans impetueusement en auant, vient à battre les murailles de son front de fer aceré, par tel heurt, qu'il n'y a tour ne bouleuert si fort, ne circuit de murailles si large, que quand il aura soustenu les premiers coups, il puisse à la longue durer ou subsister, quand la baterie continuera. 5 Il sembla bon à Vespasien de faire l'essay, si par vn tel moyen il pourroit prendre la ville d'assaut : d'autant qu'il pensoit que la longueur du siege luy apporteroit dommage, veu que les Iuifs ne cessoyent d'escarmoucher ou combatre. 6 Les Romains donc approcherent plus pres de la muraille toutes leurs machines pour frapper plus aisément ceux qui se monstreroyent sur les murailles pour resister : & les Archers & tireurs de fondes n'estoyent pas plus loin. 7 Comme donc nul n'osast monter sur les murailles pour crainte des armes volantes, les Romains addressoyent leur belier couuert de clayes & de peaux, tant pour la defense de l'engin, que de ceux qui le conduisoyent. 8 Les murailles furent esbranlees de la premiere secousse, dont incontinent il y eut vn merueilleux cry dedans la ville, comme si elle eust esté desia prinse. 9 Mais Iosephe voyant qu'on auoit donné desia beaucoup de coups contre la muraille, & qu'il ne pouuoit durer que bien tost ne fust ruïnee, il pensa par quelle intẽcion il pourroit rendre vaine la violence impetueuse de ce mouton. 10 Il fit donc remplir des sacs de paille, & les descendre en bas le long de la muraille du costé où on verroit que le mouton deuoit frapper : afin que par ce moyen les seconds coups failliſſent: ou que la matiere lasche amolliſt les coups frappez en vain. 11 Cela retarda de beaucoup les Romains. Car de quelque costé que le mouton fust tourné, ceux qui estoyent sur les murailles, y conduisoyent les sacs pleins de paille tout à l'oppositе du belier, & les presentoyent deuant les heurtemens, desquels la muraille n'estoit point endommagee. Cela dura iusques à tant que les Romains s'aduiserent d'vn autre moyen: car ils auantagerent des longues perches, & attacherent au bout d'icelles des faucilles trenchantes pour couper les sacs. 12 En ceste

ſorte les coups de mouton n'eſtoyẽt plus inutiles:& la muraille qui auoit eſté fraiſchement baſtie,ne les pouuoit plus ſouſtenir.Ioſephe(pour toute reſte)& ſes compagnons eurent leur recours au feu, & ayans allumé tout ce qui eſtoit de matiere ſeiche & legere, ils bruſlerent de trois lieux enſemble les machines, les forteresſes & ramparts des Romains. 13 Leſquels venoyent bien au remede : mais ce n'eſtoit pas ſans endurer du mal, eſtans quant & quant eſtonnez de l'audace de leurs ennemis, & empeſchez par les flammes tombantes de donner aide : car les flammes ayans rencontré matiere ſeiche,auec reſine, poix, bitume & ſouffre, voloyent de tous coſtez,& pluſtoſt qu'on ne cuidoit:& ainſi mirent à neant en moins d'vne heure les ouurages des Romains, qui leur auoyent couſté tant de peine à faire. 14 Il ſe trouua entre les Iuifs digne de memoire & de grande louange, vn nommé Eleazar,fils de Sameüs, natif de Saab, qui eſt du païs de Galilee. 15 Voicy ce qu'il fit, Il eſleua bien haut vne pierre d'vne merueilleuſe groſſeur, & la ietta de ſi grande force du haut du mur ſur le mouton, qu'il rompit la teſte de ceſte grande machine : & eſtant ſauté en bas entre ſes ennemis, emporta ceſte teſte du beau milieu d'iceux,& ſans aucune crainte la rapportoit à la muraille. 16 Finalement comme ſi ſon corps euſt eſté vn but contre lequel on viſaſt pour tirer, il fut percé tout outre de cinq fleſches par les ennemis : deſquelles auant que d'auoir ſenty ou regardé vne ſeule, il remonta ſur le mur où il pouuoit eſtre veu de tous, & ſ'arreſta là ſe preſentant par grande hardieſſe: mais ayant les nerfs retraits par la douleur des playes, il tomba auec la teſte du mouton. 17 Ceſtuy-cy ne fut pas ſeul : mais il y en eut deux autres apres forts & robuſtes, qui eſtoyent freres, natifs de Rama, village au païs de Galilee, l'vn auoit nom Netiras, & l'autre Philippes. 18 Ces deux-cy ſe ruerent ſur les gendarmes de la dixieme legion, & ſe ietterent d'vne ſi grande violence & force, qu'ils rompirent & mirent en deſordre l'auant-garde des Romains, & firent fuir ceux qui eſtoyent venus à l'encontre d'eux. 19 Outre ceux-cy Ioſephe & le reſte de ſes gens, prinrent brandons de feu en leurs mains, & bruſlerent toutes les retraites & engins de guerre de la cinquieme legiõ, & de la dixieme, qui auoit eſté miſe en fuite. 20 Les autres qui ſuyuoyent Ioſephe de bien pres briſerent & mirent en pieces & les inſtrumens & toutes ſortes de matieres. 21 Derechef quand le veſpre fut venu, les Romains dreſſerent leur mouton contre le coſté de la muraille, qui auoit eſté eſbranlé & abbatu, & où il y auoit deſia breſche faite : & là vn Iuif tira vne fleſche contre Veſpaſien, de laquelle il fut vn peu bleſſé en la plante du pied : car la fleſche auoit perdu ſa force auant qu'elle l'atteigniſt, pour la longue diſtance. 22 Les Romains furent alors fort troublez. Car ceux qui eſtoyent bien pres de luy, ayans veu le ſang decouler, eurent frayeur, & le bruit courut incontinent par tout le camp : dont y en eut pluſieurs qui abandonnans le ſiege, ſe tiroyent deuers leur gouuerneur auec crainte & grand eſtonnement:& deuant tous autres ſe trouua Titus, ayant grand' peur & ſolicitude de ſon pere. 23 Dont il aduint, que la bonne affection enuers le Prince, & la crainte du fils mirent confuſion & deſordre en l'oſt. Toutesfois le pere deliura facilement ſon fils de la crainte qu'il auoit, & toute l'armee du trouble où elle eſtoit. 24 Car ayant ſurmonté la douleur de ſa bleſſure, & deſirant d'eſtre veu de tous ceux qui auoyent eſté eſpouuentez pour l'amour de luy, il incita ſes gens à batailler plus furieuſement contre les Iuifs. 25 Car il n'y auoit homme en toute l'armee qui ne deſiraſt de faire la vengeance de la playe que leur chef auoit receuë, & qui ne fuſt preſt de ſe mettre en danger pour cela: & à grands cris ſ'exhortoyent l'vn l'autre à monter ſur la muraille. 26 Ainſi donc Ioſephe & ſes gens eſtoyent aſſaillis ſans ceſſe à grands coups de traits, de fleſches,& de groſſes pierres, & pluſieurs tomboyent morts: tant y a toutesfois qu'ils ne pouuoyent eſtre repouſſez de la muraille: mais auſſi de leur coſté ils iettoyent & fleſches, & flammes, & pierres contre ceux qui eſtans couuerts de clayes, pouſſoyent le mouton. 27 Mais tout ce que les Iuifs faiſoyẽt, ne profitoit pas de beaucoup,d'autant qu'eſtans comme en monſtre & bute deuant la face de leurs ennemis,leſquels toutesfois ils ne pouuoyent voir, tomboyent inceſſamment par terre. 28 Car le feu qu'ils iettoyent, les faiſoit paroiſtre comme ſ'il euſt eſté iour:& c'eſtoit vne certaine viſee aux ennemis pour deſcocher leurs fleſches : & pource que les machines n'eſtoyent point apperceuës de loin, ils ne ſe pouuoyent donner garde des fleſches & pierres qui

eſſet opus arietis, ac murus (qui recens ædificatus erat)ictibus cederet, quod reliquum erat, Ioſephus eiúſque ſocij ad ignis auxilium ſe contulerunt: accenſúmque totum quod aridæ fuit materiæ, tribus ex locis pariter inflammarunt, vnáque machinas & propugnacula Romanorum & aggeres concremarunt. 13 Illi verò non ſine malo ſubueniebant, audacia ſimul eorum territi, & ne adiumento eſſent, flammis proruentibus impediti: quæ aridum nactæ fomitem, & præterea bitumen ac picem, necnon etiam ſulfur, opinione citius volitabant : operáque Romanorum multo labore curata, vnius horæ ſpatio peſſum dederunt. 14 Hic etiam vir quidam Iudæus, prædicatione ac memoria dignus inuentus eſt, Samæi filius Eleazarus, cui Saab Galilææ patria fuit. 15 Is enim ſaxum ingens altè ſublatum, tanta vi ſuper arietem ex muro demiſit, vt machinæ caput abrumperet, idque ex mediis hoſtibus ſaltu ad eos delatus auferret, nulloque metu reportaret ad murum. 16 Poſtremò tanquam ſignum quò tela mitterent,hoſtibus propoſitus,nudo corpore quinque ſagittarum vulneribus fixus eſt:earúmque nulla reſpecta,vbi murum aſcendit,vnde iam videri ab omnibus poterat,ſua audacia ibi conſtitit, contractúſque dolore plagarum cum ariete decidit. 17 Poſt hunc fortiſſimi extiterunt duo fratres Netiras & Philippus de vico Ruma Galilæi. 18 Qui cùm ſuper milites decimæ legionis proſiliiſſent,tanto impetu vique irruerunt, vt & aciem Romanorum perrumperent, quique aduerſum ierant, omnes in fugam verterent. 19 Præter hos Ioſephus quoque & cætera multitudo, raptis ignibus, machinas & refugia,cum operibus quintæ,itémque decimæ, eius quæ terga dederat legionis, incendunt. 20 Cæteri autem qui mox conſecuti ſunt,& inſtrumenta & omne genus materiæ obruerunt. 21 Rurſus autem Romani ſub veſperam,erectum arietem ad eam muri partem,quæ pridem quaſſata fuerat,appulere:ibique propugnatorum quidam Veſpaſiani plantam ſagitta percuſſam leniter vulnerat, quia vis teli ſpatio defeciſſet. 22 Maximam tunc id Romanis perturbationem fecit. his enim qui propè aderant viſo ſanguine perterritis, per omnem fama cucurrit exercitum: relictáque obſidione, plerique cum ſtupore atque formidine ad ducem belli concurrebant: & ante omnes Titus aderat metuẽs patri. 23 Vnde contigit vt & benevolentia circa rectorem, & filij trepidatio confunderet multitudinem. facilè tamen pater & timore filium, & perturbatione liberauit exercitum. 24 Superato enim dolore vulneris, & ab omnibus qui ſui cauſa pertimuerunt conſpici ſtudẽs, bellum in Iudæos ſæuius incitauit. 25 Nam velut vltor quiſque imperatoris omne periculum adire cupiebat : & clamore alius aliũ adhortantes, murum petebãt. 26 Ioſephus autem cum ſuis,licet aſſiduis baliſtarum, itemq; tormentorum ictib. caderent,nequaquã tamen deterrebantur à muro:ſed flammis,& ferro,& ſaxis eos appetebant,qui arietem protecti cratibus impellerẽt. 27 Nihil autẽ aut parum proficiebant,cùm ſine intermiſſione procumberent in conſpectu hoſtium poſiti, quos ipſi contrà videre non poſſent. 28 Nam & ſuis ignibus colluebant, tanquam ſi dies eſſet, & certum erant hoſtibus ſignum quo tela dirigerent : machiníſque procul non apparentibus, miſſilia cauere non

poterãt. 29 Ergo propterea tam catapultarũ quàm iaculorũ vi ſimul multi trãsfigebãtur: miſſaq́ machinis ſaxa, et murorũ minas auferebãt, et frãgebãt angulos turrium. 30 Virorũ autẽ nulli tam fortiter conſtipati erant, vt non vſq́ ad extremam aciẽ ſaxi magnitudine ac violentia ſternerẽtur. 31 Sciet autẽ aliquis, huius machinæ vis quãtum valeat, ex his quæ illa nocte cõtigerũt. 32 In muro cuidã ex circũſtantibus Ioſepho, ſaxo percuſſo caput auulſum eſt, eiuſq́ ad tertiũ ſtadiũ veluti funda excuſſa caluaria. 33 Interdiu quoq́ prægnãtis fœminæ tranſiecto vtero, ad dimidiũ ſtadiũ infans abactus eſt: tanta tormẽto vis fuit. 34 Ergò machinis terribilior erat impetus & miſsiliũ ſtrepitus. 35 Crebri autẽ mortui, cùm per muros deiicerẽtur, ſonabãt: & acerbiſſimus quidẽ intus excitabatur mulierũ clamor: extrinſecus autẽ occũbentiũ gemitus cõcrepabãt: totúſque ambitus muri, ad quẽ pugnabatur, ſanguine cõfluebat: iamq́ aſcẽdi poterat cõgeſtione cadauerum. 36 Mõtes autẽ reſonãtes, multò amplius horrorem augebãt: nec quicquã illi nocti defuit, quod vel auribus, vel oculis terrorem poſſet incutere. 37 Plurimi quidẽ pro Iotapatæ decertãtes, fortiter ceciderũt, plurimi etiã ſauciati ſunt, & tamen vix circa matutinas vigilias murus aſſiduis machinarum ictibus ceſsit. 38 Tũmque illi quidem corporibus atque armis eam partem quæ deiecta fuerat, priuſquàm Romani pontes apponerent, munierunt.

eſtoyent iettees contr'eux. 29 Parquoy pluſieurs furent tuez par la violence de ces engins & des fleſches: & les pierres chaſſees par les machines rompoyent & abbatoyent les creneaux, & demoliſſoyent les coins des tours. 30 Et n'y auoit ſi forte eſpaiſſeur de gens, que la groſſeur & violence des pierres ne paruint bien iuſques aux plus derniers, & ne fuſſent tuez par terre. 31 Que ſi quelqu'vn veut ſauoir que vaut la violence d'vne telle machine, il le pourra entendre par les choſes qui aduinrent ceſte nuict là. 32 La teſte fut arrachee d'vn coup de pierre à vn qui eſtoit ſur la muraille à l'entour de Ioſephe: & ſon teſt fut ietté à trois ſtades de là, comme ſ'il euſt eſté ietté d'vne fonde. 33 Et de iour vne femme enceinte eut le ventre trauerſé, & ſon enfant fut ietté iuſques à demy ſtade de là: tant eſtoit grande la violence de ceſte machine. 34 L'impetuoſité donc des plus grandes, & le bruit de celles qui iettoyent grande quantité de fleſches & pierres, eſtoit le plus terrible. 35 Or le grand nombre des corps morts qu'on iettoit du haut de la muraille en bas, faiſoyent bruit en tombant: & il y auoit dedans la ville vn cry horrible ſuſcité par les femmes: & les gemiſſemens des naurez au dehors reſpondoyent aux autres clameurs: & tout le circuit du mur qu'on batoit, decouloit en ſang: & deſia on pouuoit monter par l'amas des corps morts comme par eſchelons ou degrez. 36 Et les montagnes qui retentiſſoyent, donnoyent plus grand horreur. Somme, rien ne defaillit à ceſte nuict là, qui fuſt pour donner eſtonnement ou aux oreilles, ou aux yeux. 37 Pluſieurs bataillans pour la defenſe de Iotapate, moururent vaillamment: pluſieurs auſſi furent fort bleſſez: & combien que la muraille fuſt inceſſamment batue, neantmoins elle ne peut tomber ſinon à fort grand' peine enuiron la veille du matin. 38 Et lors les Iuifs ſ'employans de corps & d'armes remparerent ſoudain la breſche qui auoit eſté faite, auant que les Romains euſſent dreſſé les ponts.

De iterata impugnatione Iotapatenorum. CAP. X.

MANE autem Veſpaſianus ad occupandam ciuitatem iam ducebat exercitum, ex nocturno labore paululùm recreatum. 2 Idémque cupiens de conuulſa muri parte alios propugnatores depellere, equitum quidem fortiſſimos equis depoſitos trifariam collocat: vt tecti armis dirutum latus vndique obſiderent, contóſque prætenderent: & cùm pontes admoueri cœpiſſent, ipſi priores introirent. Poſt illos autem pedites validiſſimos ordinauit. 3 Reliquam verò equitum multitudinem ſecundum muri ſpatium per montana loca diſtendit, ne quis fugiens excidium ciuitatis lateret. 4 Deinde qui hos ſequerentur conſtituit ſagittarios, paratas ſagittas habere iuſſos: funditores quoque ſimiliter, & appoſitos machinis. 5 Aliis autem integris muri partibus ſcalas applicare præcepit, vt qui hos prohibere tentaſſent, deiectæ partis defenſionem relinquerent: cæterique omnibus ſimul telis oppreſsi, violentiæ irrumpentium cederent. 6 Ioſephus autem hoc conſilio cognito, per murum integrum labore fatigatos, itémque ſenes diſpoſuit, quaſi læsi non poſſent: in parte verò collapſa validum & potentiſſimum quenque, ſenóſque ante omnes viros, in quibus & ipſe fuit, ad pericula ſubeunda ſortitus eſt: hiſque præcepit, vt agminum vlulatibus ne metu quaterentur, aures obſtruerent: contra ſagittarum verò multitudinem communiti protegerentur deſuper ſcutis: paulatímque recederent, donec ſagittarij pharetras exinanirent. 7 Si verò pontes à Romanis apponerentur, ipſos proſilire mandauit: atque hoſtibus perſuaſit per ſua inſtrumenta reſiſtere: vnumquemque verò ita certare debere, non quaſi conſer-

De l'aſſaut recommencé contre les habitans de Iotapate. CHAP. X.

VESPASIEN voyant que ſes gens qui auoyent trauaillé la nuict, eſtoyent vn peu refraiſchis de leur labeur, commençoit deſia dés le matin à mener tout ſon oſt pour occuper & ſaiſir la ville. 2 Et deſirant repouſſer ceux qui batoyent de la breſche, fit mettre à pied les plus hardis & forts de ſes gens de cheual, & les diuiſa puis apres en trois bandes, afin qu'eſtans couuerts de leurs armes, ils tinſſent le coſté abbatu aſſiegé de toutes parts, & touſiours au deuant preſentaſſent leurs longs bois, afin que quand on auroit dreſſé les ponts, eux entraſſent les premiers. Apres ceux-cy il ordonna des gens de pied, hommes vaillans & courageux. 3 Et quant au reſte de ſa cheualerie, il la fit eſtendre par les lieux montueux, autant que pouuoit porter la longueur de la muraille: afin que nul ne ſe peuſt cacher, fuyant la ruïne de la ville. 4 Puis apres il mit des Archers auec commandement qu'ils euſſent des fleſches toutes preſtes: & auſſi les tireurs de fondes, & autres qui eſtoyent propres à pouſſer les machines. 5 Il commanda auſſi d'appliquer des eſchelles aux autres endroits de la muraille, qui eſtoyent encore entiers: afin que ceux des Iuifs qui attenteroyent de repouſſer les eſcheleurs, laiſſaſſent ce pendant la breſche ſans defenſe: & que tous les autres eſtans accablez & oppriméz de la multitude du trait, fuſſent contraints de quitter la place à la violence de ceux qui entreroyent par force. 6 Mais Ioſephe cognoiſſant ce conſeil de ſes ennemis, ordonna ceux qui eſtoyent laſſez du trauail, & les vieilles gens, de long de la muraille qui eſtoit encore entiere, comme ſ'ils n'euſſent peu eſtre bleſſez: & mit du coſté de la breſche les plus forts & puiſſans, & ceux de deuant en ordonnance ſix à ſix: & luy meſme eſtoit de ces premiers rengs pour ſe trouuer aux plus grands dangers. D'auantage, il leur fit eſtoupper les oreilles à tous, afin qu'ils ne fuſſent eſtonnez des hurlemens & crieries de leurs ennemis: il les aduiſa auſſi de ſe couurir de leurs targues & pauois, contre la violence & force du trait, & de ſe reculer peu à peu, iuſques à ce que les trouſſes & carquois des Archers fuſſent vuydees. 7 Que ſi les Romains venoyent à dreſſer leurs ponts pour leur mettre à l'encontre, il leur commanda de ſe mettre incontinent au deuant pour repouſſer

repouſſer les ennemis par leurs propres machines: & combattre non pour ſauuer la patrie,ains comme pour en vẽger la totale ruïne:ſe preſentant aux yeux le meurtre feruent des vieillards & la captiuité prochaine de leurs femmes & enfans: & pour ceſte cauſe auant ſaiſir le deſpit des maux à venir, & le deſlacher ſur ceux qui en deuoient eſtre les executeurs. Voyla quel ordre Ioſephe mit & d'vn coſté & d'autre.

8 Mais le populaire de la ville,qui n'eſtoient gens de deffenſe,les femmes & les enfans voyans la ville aſſiegee de trois endroicts:car nul du guet n'auoit eſté enuoyé au combat: voyans auſſi que les ennemis eſtoiẽt bien pres de la breſche l'eſpee au poing,& que les armes reluyſoient de toutes parts ſur les coſtaux & autres lieux eminens,& qu'vn Arabe fourniſſoit de fleſches les archers: remplirẽt alors toute la ville de crieries & hurlemens,comme ſi la ville euſt eſté deſia prinſe,& cõme ſi les maux ne fuſſent point prochains, mais deſia preſens. 9 Parquoy afin que les femmes n'amolliſſent les cœurs de leurs mariz par la compaſſion qu'ils pourroient auoir d'elles, Ioſephe les fit ſerrer dedãs leurs maiſons auec menaces,& leur commanda eſtroictemẽt de ſe taire: & luy ſe retira à l'endroict de la muraille qui luy eſtoit eſcheu, ſans auoir eſgard à ceux qui dreſſoient les eſchelles:ains ſeulemẽt attendoit la volee du traict. 10 Auſſi toſt que les trompettes de toutes les legions eurent ſonné l'alarme,& que tout le camp eut eſmeu grãd bruit, & que le ſigne fut donné,les fleſches volerent ſi eſpaiſſes, que l'air en fut tout obſcurcy. 11 Lors les compagnons de Ioſephe ſe ſouuenans des inſtructions qu'il leur auoit donnees, eſtoupperent leurs oreilles de peur d'ouyr les crieries, & munirent leurs corps de pauois & boucliers pour reſiſter à la multitude & violence des fleſches:& quand on dreſſoit les ponts,ils coururent haſtiuement auãt que les ennemis fuſſent en haut:& là receurent vaillamment ceux qui vouloient monter, faiſans de main & de courage tout ce qu'il eſtoit poſſible:afin de n'apparoiſtre à l'extremité pires que ceux leſquels ſans contrainɛte de dãger les aſſailloient ſi vigoreuſement:tellement que les Romains ne les pouuoient arracher de là,qu'ils ne tomballent ou mouruſſent. 12 Aduenant donc que les Iuifs bataillaſſent aſſiduellement, & qu'ils n'euſſent point de gens frais pour les ſoulager:& que les Romains euſſent à toutes heures gens à propos pour eſtre mis en la place de ceux qui eſtoient laſſez:& quand aucuns eſtoient repouſſez par force, d'autres ſe trouuoient incontinent en leur place: les Romains s'entredonnans courage,s'eſcadronnerẽt preſſement,& couuers de leurs pauois firent comme vn mur indiſſoluble:puis de toute l'armee ainſi amaſſee en vn corps choquerent les Iuifs tant impetueuſement,qu'ils monterent ſur la muraille. 13 En telle extremité la neceſſité donna conſeil à Ioſephe, & le deſeſpoir l'incita à trouuer ſoudaines inuentions. Il ordonna donc ſur l'heure qu'on iettaſt huyles bouillãtes ſur ce toict de pauois entaſſez l'vn ſur l'autre. 14 Pluſieurs des Iuifs auoient des huyles bouillantes toutes preſtes,& en grande quantité: & ne faillirent point d'en ietter ſur leurs ennemis, n'eſpargnans point les pots & chauderons encore tous rouges de feu. 15 Cela fit eſcarter l'auantgarde des Romains,qui furent bruſlez de la violence de la chaleur, & auec grande douleur tomboient du haut de la muraille en bas:car les huyles chaudes decouloient facilement ſous les armes & harnois depuis la teſte iuſques aux pieds par tout le corps,& conſumoient la chair comme ſi c'euſt eſté vne flamme ardante: car l'huyle de ſa nature deuient facilement chaude,& ſe refroidit bien tard à cauſe qu'elle eſt graſſe.

16 Et d'autant que leurs cuiraſſes & mortions eſtoient attachez, ils ne pouuoient pas facilement euiter la bruſlure. 17 Cela les faiſoit tantoſt ſauter, tantoſt les faiſoit courber, & en quelque ſorte que ce fuſt,ils tomboient en bas du haut des ponts. D'auantage taſchans de ſe retirer vers leurs gens en ſeurté, ils ne pouuoient:car ils eſtoient facilement bleſſez par leurs ennemis le pourſuyuans de bien pres.

18 Mais en ceſte aduerſité les Romains n'eurent point faute de vertu & courage, ne les Iuifs faute de prudence & bon aduis.

19 Car combien que les Romains ſurfonduz de ces huyles chaudes ſemblaſſent endurer grand torment, neantmoins ils ſe lançoient d'impetuoſité & grande furie contre ceux qui les iettoient: & chaſcun d'eux à pleine courſe pouſſoit en deuant ſon

uandam tueretur, ſed quaſi perditam iam patriam vindicaret: atque oculis ſuis proponere mactari ſenes ac liberos, coniugéſque ſuas propemodũ ab hoſtibus capi: vimque futuræ cladis iam nunc collectam in autores eius effundere. ita quidem in vtroque diſpoſuit.

8 Ciuitatis autem vulgus imbelle, mulieres ac pueri, poſtquam oppidum triplici acie videre circundatum (nullus enim ad pugnam translatus fuerat à cuſtodiis) ſtrictiſque gladiis ad partem muri deiectam hoſtes inſtare, armiſque montana loca omnia deſuper collucere, atque Arabum quendam ſagittariis tela ſuggerere, tũc extremo vlulatu quaſi capta vrbe cõſonuerunt, non vt impendère mala, ſed vt adeſſe iam crederes. 9 Quare Ioſephus mulieres, ne miſericordia ſuorũ animos effœminarẽt, intra domos cum interminatione concludit, ſilere iuſſas: ipſe verò ad partem muri quæ ſibi obtigerat tranſiuit. & ſcalas quidem applicantibus animum non intendit, ſed tantùm ſpeculabatur impetum ſagittarum.

10 Simul autem ac tubicines vniuerſarum legionum conſonuerunt, & grauiter infremuit exercitus ſignóque dato, miſſis vndique ſagittis lux obſcurari cœpit:

11 Ioſephi ſocij memores præceptorum, & aduerſus clamorem obſtructis auribus, & contra ſagittarum vulnera corporibus communitis, cùm admouerentur pontium machinæ, ipſi eas curſu, & antequam hoſtes pedem in his ponerent, occupant: eóſque aſcendere nitentes prælio deturbant, varia manuum, itémque animi facinora demonſtrantes: & ne vel in extremis calamitatibus deteriores illis viderentur, qui ſine periculo fortes contra ſe eſſent, curabant: nec priùs à Romanis diuellebantur, quàm vel caderent, vel occiderent.

12 Itaque Iudæis perpetuò dimicantibus, cùm nec vnde mutarent propugnatores haberent, defeſſis autem Romanorum aſſiduè ſubſtituerentur: próque his quos violentia repuliſſent, alij ſuccederent: inuicem ſe adhortati latera copulant: protectíque deſuper longioribus ſcutis, inexpugnabilis globus effecti ſunt: totáque acie velut vno corpore repellendo Iudæos, murũ iam pedem ponebant.

13 Tum Ioſephus, his rerum anguſtiis conſilio neceſſitatis adhibito, machinis excogitandis cum deſperatione ſtimulatur: feruentíque oleo perfundi milites iubet, ſcutorum coniunctione defenſos.

14 Id autem Iudæi multi, qui & paratum haberent, & plurimum, citò Romanis infundunt: ipſis etiam in eos ahenis miſſis calore bullientibus.

15 Hæc res Romanorum ardentium aciem diſſipauit, & cum dolore ſæuiſſimo deuoluebantur à muro, ſiquidem facilè à vertice ad pedes vſque ſub armaturã oleum per totum corpus fluebat; carnémque non ſecus ac flamma depaſcebatur, quod natura facilè caleſceret, ſeroq; pro ſui pinguedine refrigeſceret.

16 Thoracibus autem & galeis illigatis incendij fuga non erat.

17 Nunc autem ſalientes, nunc incuruati dolore, de pontibus decidebant. Ad ſuos autem contranitentes tutò recedere non poterant, quoniam facilè ab inſequentibus vulnerabantur.

18 Sed neque Romanis virtus in rebus aduerſis, nec Iudæis prudentia defuit.

19 Romani enim licet oleo perfuſi mirabilia pati viderentur, tamen in eos quì perfuderant ferebantur, præcedentẽ quiſque incurſando, tanquã ipſe impetũ retar-

daret. 20 Iudæi verò progreſſum eorum dolo altero deceperunt, cum fœno græco decocto pontium tabulata perfunderent: quibus illi dilabentes retrahebantur, vt neque fugientium quiſpiam, neque aggredientium firmo poſſet eniti veſtigio: ſed alij quidem reſupinati per ipſas pontium tabulas calcarentur, multi verò ſuper aggeres deiicerentur: & qui cecidiſſent, à Iudæis feriebãtur: qui Romanis deſilientibus conflictu iam liberi, facillimè tela dirigebant. 21 Cùm autem multa milites mala in hac perpeti pugna dux videret, ſub veſperam eos reuocat: quorum non paucis trucidatis, plures ſunt vulnerati. 22 Ex Iotapata verò ſex viris mortuis, plures quàm trecenti ſaucij tranſlati ſunt. Hoc autem modo pugnatum eſt Iunij menſis die vigeſimo.

23 At Veſpaſianus eorum cauſa quæ acciderant, conſolatus exercitum, poſtquàm ira vidit accenſum, neque tam exhortationem quàm opus depoſcere, aggeres quidem altius tollit. 24 Tres verò turres quinquagenûm pedum in excelſum iubet erigi, ferro vndique tectas, vt & pondere ſtabiles eſſent, neque ignibus expugnarentur: eáſq; ſuper aggeres collocat, iaculatoribus & ſagittariis, ſtém leuioribus miſſiliũ machinis plenas, funditorum quoque fortiſſimis. 25 Qui cùm nõ conſpicerentur propter altitudinem turrium & loricas ipſi eos qui ſuper murum aſtarent facilè conſpicuos, telis feriebant. 26 At illi cùm neque à vertice venientes ſagittas facilè declinarẽt, neque vlciſci poſſent quos nõ viderent: altitudine quidem turrium librata, manu iacula ſuperante: ferro autem, quo erant ſeptæ, flammis obſtante: ob hæc defenſionem muri deſerunt: oppugnationémque tentantibus promptè occurrunt.

27 Et Iotapateni quidem ita reſiſtebant, quamuis multi in dies ſingulos occumberent, neque contrà mali quicquam hoſtibus facerent, quòd eos ſine periculo prohibere non poterant.

compagnon, comme s'il luy euſt fait empeſchement. 20 Surquoy les Iuifs s'aduiſerent d'vne autre ruſe & fineſſe pour repouſſer ceſt auancement. Car ils firent cuire à la haſte du ſenegré, & en reſpandirent en abondance ſur les entablemens des ponts: & ceſte matiere eſtoit tellement gliſſante, que les Romains eſtoient retirez en arriere: en ſorte que ceux qui fuyoient, & ceux qui aſſailloient, ne ſe pouuoient tenir fermes ſur les pieds: mais les vns tomboiẽt à la renuerſe ſur les plãches des ponts, & eſtoient foulez au pieds: & pluſieurs tomboient ſur la leuee des foſſez: & ceux qui eſtoient tombez, ſe ſentoient incontinẽt chargez par les Iuifs: car quãd les Romains ſautoiẽt en bas, il eſtoit facile aux Iuifs de deſcocher ſur eux, puis q̃ leurs ennemis n'eſtoiẽt point pres d'eux pour les combattre. 21 Parquoy Veſpaſien voyant q̃ ſes gens enduroiẽt beaucoup en ceſt aſſaut, fit ſonner la retraicte ſur le veſpre: & y eut grand nombre de morts, & encore plus grand nombre de bleſſez. 22 De ceux de la ville, il y eut ſeulement ſix hõmes tuez: & plus de trois cens furent emportez bleſſez. Ceſt aſſaut fut dõné le vingtieſme iour du moys de Iuin. 23 Mais apres que Veſpaſien eut conſolé ſes gẽs pour les choſes qui eſtoient aduenues, & trouuant qu'ils eſtoient embraſez de mal-talent, & qu'ils ne demandoient point tant d'eſtre exhortez que d'eſtre mis en beſongne, fit eſleuer plus haut les terraſſes & plates formes. 24 Et commanda auſſi de dreſſer trois tours de cinquãte pieds de hauteur, toutes couuertes de fer à l'entour, à celle fin que la peſanteur les rẽdiſt fermes, afin auſſi que le feu n'y peuſt mordre. icelles tours il fit aſſeoir ſur les plates formes, & les remplit d'Archers ſagittaires, & machines legeres, & des plus forts tireurs de fondes.

25 Ceux qui eſtoient dedans, ne pouuoient eſtre veuz pour la hauteur des tours, & du reueſtemẽt & couuerture de fer qui eſtoit par deſſus. Au contraire ils pouuoient veoir facilement ceux qui eſtoient deſſus la muraille, & les frappoient à leur aiſe, ſans pouuoir eſtre bleſſez. 26 Les Iuifs ne pouuoient pas aiſément deſtourner les fleſches iettees cõtr'eux, & ne ſe pouuoiẽt auſſi vẽger de leurs ennemis, leſquels ils ne voyoient point, d'autant que les fleſches qu'ils tiroient, ne pouuoient atteindre iuſques à la hauteur des tours: & d'autre part le fer duquel elles eſtoient couuertes, empeſchoit les flammes: & pourtant les Iuifs abandonnerent la defenſe du mur: nonobſtant ils vindrent promptement au deuant des ennemis, qui montoient pour entrer. 27 Voyla comment ceux de Iotapate reſiſtoient, combien qu'il ne ſe paſſaſt iour que beaucoup ne mouruſſent, ou au contraire ils ne faiſoient nul mal ou dommage à leurs ennemis Romains, pource qu'ils ne les pouuoiẽt garder ny empeſcher ſans grand peril.

Iaphæ expugnatio à Traiano & Tito.

CAP. XI.

IIS autem diebus Veſpaſianus ad finitimam quandam Iotapatæ ciuitatem euocatus, cui nomen eſt Iapha, nouas res affectantem: & propterea quòd Iotapatenos præter ſpem reſtitiſſe audierat, inſoleſcentem, mittit eò Traianum decimæ legionis rectorem, dans ei duo millia peditum, & equites mille. 2 Ille autem cùm oppidum contra expugnationem munitiſſimum reperiſſet (nam præter naturã qua tutum erat, etiam muro duplici cingebatur) habitatores verò eius vidiſſet paratos ad pugnam ſibi obuios proceſſiſſe, prælium cum his committit: eóſque pauliſper reluctatos, in fugam vertit: quos veſtigiis conſecuti Romani, exterioris muri ambitum quò cõfugerant, cum ipſis irrumpunt. 3 Secundum autẽ murum petentibus, ciues ſui clauſere ciuitatem, metu ſcilicet, ne cum his rurſus hoſtes intrarent. 4 Profectò autem Deus Galilæorum clades Romanis donabat, qui etiam tunc ciuitatis eius vniuerſum populum excluſum mœnibus propriis, ad interitum hoſtibus dedit auidiſſimis cædium.

5 Multi enim ſimul ruentes ad portas, multumq; nominatim præpoſitos inclamãtes, inter ipſas preces mactabãtur, quibus hoſtes vnum murum, alterum ciues clauſerant: & inter medios coacti murorum ambitus

La prinſe de Iaphe par Traian & Titus. CHAP. XI.

SVR ces entrefaictes Veſpaſiẽ fut appelé pour aller cõtre vne ville, pchaine de Iotapate, appelee Iaphe. Les habitans de la ville ayans ouy que ceux de Iotapate auoient reſiſté contre toute opinion & eſperance, deuindrẽt hautains & commẽcerent à ſe remuer contre les Romains. Parquoy Veſpaſien y enuoya Traian, Capitaine de la dixieſme legion, & luy bailla deux mille hommes de pied & mille de cheual. 2 Traian trouua la ville de bonne reſiſtẽce: car outre ce qu'elle eſtoit forte d'aſſiette, elle auoit doubles murailles. Il trouua auſſi les habitans preſts & diſpoſez à receuoir l'aſſaut: & meſme vindrent au deuant de luy pour luy faire teſte, tellement qu'il fut contrainct d'entrer en bataille: mais apres qu'ils eurẽt vn peu reſiſté, il les meit en fuyte: & les Romains les ſuyuans à pied pres, entrerẽt par force auec eux dedans le circuit d'entre les deux murailles, ou les Iuifs s'eſtoient retirez. 3 A ceux cy voulans entrer dedans les ſecondes murailles, ceux de dedans fermerẽt les portes, de peur que les ennemis n'entraſſent auſſi auec eux, comme ils auoient fait aux premieres. 4 Il eſt bien certain, que Dieu mettoit les deſconfitures des Galiléens entre les mains des Romains, lequel lors meſme abandonna en proye aux ennemis ce poure peuple chaſſe hors de ſes propres murailles, & le liura à la fureur de ceux qui bruſloient d'affection de meurtrir & tuer.

5 Car pluſieurs eſtoient la miſerablement occis, qui ſe iettoient à

la foule

la foule cõtre les portes,& quelque requeſte qu'ils ſceuſſent faire aux principaux de la ville, les appellans par leur propre nom, toutefois il n'y auoit point de miſericorde:ains en faiſant leurs prieres & piteuſes requeſtes ils eſtoient là maſſacrez entre deux murailles,deſquelles les ennemis leur auoient fermé l'vne,leurs citoyens propres l'autre.Et cõme ils eſtoient en telle deſtreſſe,pluſieurs ſe trauerſerent le corps de leurs propres eſpees:mais infiniz moururẽt par les Romains ſans s'oſer tant ſoit peu reuancher.Car outre la crainte qu'ils auoient des Romains,la trahiſon de leurs gens auſſi leur auoit oſté tout le courage. 6 Pour le faire court,ils mourroient en maudiſſant non point les Romains,mais les Iuifs meſmes,iuſques à ce que tous furent mis au trenchant de l'eſpee: & le nombre des occis eſtoit de douze mille hõmes. 7 Pour cela Traian penſoit bien q̃ la ville fuſt vuyde d'habitans:& que ſi d'auenture il y en auoit encore aucuns de reſte, ils ne ſeroient point ſi hardiz de reſiſter:parquoy il reſetua la totale prinſe à Veſpaſiẽ, à qui il manda meſſagers pour le prier d'enuoyer ſon fils Titus,qui mettroit fin à la victoire. 8 Veſpaſien donc penſant qu'il y euſt encore quelque difficulté,y enuoya ſon fils auec cinq cens hommes de cheual, & mille hommes de pied. 9 Titus marcha en diligence auec ſes gẽs, & ordonna tellemẽt toute l'armee,que Traian fut mis à la pointe gauche,& luy à la droicte pour aſſieger la ville. 10 Les gens de guerre dreſſerent eſchelles de toutes parts. Les Galiléens qui eſtoient ſur les murailles, reſiſterent vn bien peu:mais tout incontinent ils quitterent la place. 11 Par ce moyen Titus & ſes gens entrerent dedans ſans grande reſiſtence: & gaignerent la ville. 12 Et lors il y eut vn merueilleux combat cõtre ceux qui s'eſtoient aſſemblez dedans. D'vn coſté les plus vaillans & hardis ſe iettoiẽt dedans les ruës eſtroictes:d'autre part les femmes ietoient du plus haut des maiſons tout ce qui leur venoit en main. 13 Et en ceſte ſorte ils ſouſtindrẽt le choq iuſques à ſix heures:& apres q̃ les combatans furent tous deffaicts, le reſte du peuple & ieunes & vieux furent tãroſt depeſchez tant par les maiſons qu'en pleines ruës. 14 Du ſexe viril,il n'en demeura pas vn ſeul,excepté les petis enfans,qui furẽt menez en captiuité auec les femmes. 15 Le nombre de ceux qui furẽt tuez tant en la premiere rencontre que dedans la ville, fut de quinze mille:& y en eut de captifs deux mille cent trente. 16 Ceſte deſconfiture des Galiléẽs fut faicte le vingtcinquieſme iour du moys de Iuin.

Des Samaritains vaincuz par Cerealis.

CHAP. XII.

LEs Samaritains ne demourerent ſans experimenter ces mal-heurs en leur rang. 2 Car aſſemblez en la mõtagne de Garizin,qu'ils reputent treſſaincte,attendoient là de pied coy: & ſembloit bien que leur mine & aſſemblee portaſt quelque menace de guerre, ſans qu'ils s'aſſagiſſent par les eſclandres aduenuz à leurs voiſins:ains ſans bien conſiderer la foibleſſe & impuiſſance de leurs forces, & eſtonnez de la proſperité & felicité des Romains,enclinoient à troubles & ſeditions. 3 Mais Veſpaſien auoit aduiſé de rompre leurs entrepriſes, & de preuenir leurs tumultes. 4 Car combien que Samarie fuſt enuironnee de fortereſſes,toutefois il craignoit plus la conſpiratiõ & la grande multitude de ceux qui s'eſtoient là aſſemblez. 5 Parquoy il y enuoya Cerealis Tribun de la cinquieſme legion, auec ſix cens hõmes de cheual & trois mille de pied. 6 Or Cerealis penſa,que ce n'eſtoit pas vne choſe bien aſſeuree de monter ſur ceſte montagne, & d'y donner la bataille, d'autant qu'au deſſus de la montagne il y auoit vne multitude infinie d'ennemis. Mais les ſoldats gardoient tout le long du iour le pied de la montagne, l'ayans enuironnee de tous coſtez. 7 C'eſtoit aux plus grandes chaleurs de l'Eſté que les Samaritains furent ainſi aſſiegez: & le commun populaire ne s'eſtoit point fourny de choſes neceſſaires: de ſorte qu'outre la chaleur ils tomberent en ſi grande faute d'eau,que pluſieurs le iour meſme treſpaſſerent de ſoif, & beaucoup d'autres qui preferoient la ſeruitude à vne telle façon de mort, ſe retirerent vers les Romains. 8 Par ceux-là Cerealis ayant cogneu la neceſſité où eſtoient les Samaritains, & que ceux qui *multi quidem ſociorum gladiis transfigebantur: infiniti verò à Romanis interficiebãtur, ne ad vlciſcendũ quidem recepta fiducia.nam præter hoſtilem metum, etiam domeſtica proditio eorum animos fregerat.*

6 Denique moriebantur,non Romanos, ſed Iudæos execrando,quoad omnes interiere numero hominum duodecim millia. 7 Vnde Traianus vacuam eſſe ciuitatem pugnatoribus reputans, & ſi qui adhuc intus eſſent,nihil eos auſuros eſſe exiſtimans præ timore, Imperatori excidium reſeruauit: eúmque per nuntios rogauit vt filium ſuum Titum mitteret,finem victoria impoſiturum. 8 Ille autem laboris aliquid ſupereſſe ratus,cum milite filium miſit,hoc eſt, quingentis equitibus,& peditibus mille.

9 Qui maturè ad ciuitatem profectus ſic ordinauit exercitum,vt in læuo quidem latere Traianum conſtitueret,ipſe verò in dextro obſidioni præeſſet. 10 Itáque militibus ſcalas muris vndique applicantibus, cũ pauliſper deſuper Galilæi obſtitiſſent,continuò mœnia reliquerunt. 11 Titus verò eiúſque comites ſaltu demiſſi, maturè ciuitatem obtinuerunt. 12 Túmque vehemens cum his qui ſe intus congregauere, pugna commiſſa eſt:nunc per anguſta viarum irruẽtibus validiſſimis,nunc fœminis ex tectorum culminibus,quæ fortè inueniſſent tela iactantibus. 13 Et hoc quidem modo vſque ad ſextam horam ſuſtinuere conflictum: abſumptis autem bellatoribus, cætera multitudo, & ſub dio,& per domos,ſenes pariter ac iuuenes mactabantur. 14 Denique virilis ſexus præter infantes nullus remanſit,qui cum mulieribus abducti ſunt ſeruitio. 15 Interemptorum quidem in ciuitate, & in primo congreſſu,numerus fuit XV millia: captiuorum autem duo millia CXXX. 16 Hæc Galilæis clades contigit quinto & vigeſimo die Iunij menſis.

De Samaritis à Cereale deuictis.

CAP. XII.

SED ne Samaritæ quidem alieni à calamitatibus remanſere. 2 Hi nanque in monte Gariz̃in, qui eſt illis ſanctiſſimus,congregati,locis ſuis expectabant: belli autem minas eorum conuentus ac ſpiritus habere videbatur:nec ſaltem vicinorum malis corrigebantur, ſed inconſulta ſuarum virium infirmitate,ſecundis Romanorum rebus exteriti,prona in tumultum voluntate pendebant.

3 Veſpaſiano autem placebat motus antecapere, eorúmque impetus præuenire. 4 Nam & ſi præſidiis tota Samaritica regio cincta erat,tamen eorum multitudo qui coierant & conſpiratio timebatur. 5 Eáque cauſa Cerealem quintæ legionis tribunum,cum ſexcẽtis equitibus,tribúſque peditum millibus mittit.

6 Ille autem ad montem quidem accedere,prælióque cõgredi nequaquam tutum eſſe duxit,quòd hoſtes plurimi deſuper eſſent:milites verò circunuallatis vndique montis radicibus, tota eos die cuſtodiebant.

7 Euenit autem aquæ tunc indigentibus Samaritis, etiam graues accendi æſtus(erat enim tempus æſtatis, neque ſe rebus neceſſariis vulgus inſtruxerat) adeò vt nonnulli quidem vna die ſiti morerentur: multi verò eiuſmodi morti ſeruitium præferentes, ad Romanos transfugerent. 8 Ex quibus cognito Cerealis, illos etiam qui adhuc perſeuerarent, malis

infractos, montem aſcendit: & circum hoſtes exercitu conſtituto, primùm eos ad fœdera hortabatur, atque vt ſalui eſſe mallent rogabat: ſi arma proiecíſſent, tutos fore promittens. 9 Denique quia perſuadere nõ poſſet, aggreſſus eos occidit omnes. Erant autem vndecim millia & ſexcenti. Hæc Iunij menſis vigeſimo & ſeptimo die geſta ſunt: atque his calamitatibus Samaritæ oppreſſi ſunt.

eſtoiẽt encore obſtinez, languiſſoiẽt en leurs maux, mõta au plus haut de la mõtagne, où ayãt enuironné les ennemis de ſes gens, auant que d'entrer au cõbat, les exhortoit à faire quelque appoinctement, & les prioit de pluſtoſt eſlire à ſauuer leurs vies, que de ſe perdre, leur promettãt qu'ils n'auroiẽt aucũ mal, s'ils mettoiẽt bas les armes. 9 Voyant leur obſtination, & ne leur pouuant perſuader ce qu'il deſiroit bien, il les aſſaillit, & les tua tous, qui eſtoient bien onze mille & ſix cens de compte fait. Ces choſes furent faictes le vingtſeptieſme iour du moys de Iuin: & c'eſt la griefue calamité que les Samaritains endurerent.

Iotapatæ excidium. CAP. XIII.

IOTAPATENIS *autem diu durantibus, & præter ſpem aduerſa tolerantibus, quadrageſimo quidem ac ſeptimo die, Romanorum aggeres ſuper murorum altitudinem ſunt elati.*

2 *Quidam verò ad Veſpaſianum eodem die profugus venit, paucitatem ciuium & infirmitatem ſimul eorum enuntiãs: quódque diuturnis vigiliis, & præliis aſſiduis conſumpti, minimè quidem vlterius vim ferre poſſent: verùm dolo etiam caperentur, ſi quis inſtaret.* 3 *Circa extremam nanque vigiliam, quando & malorum requiem habere viderentur, & maximè defatigatos cuſtodes matutinus ſomnus occupat, dormire eos dicebat, eadémque hora inuadendos eſſe ſuadebat.* 4 *Veſpaſiano autem, quia fidem noſſet inter ſe Iudæorum, quantáque ſuperbia pœnas contemnerẽt, transfuga ſuſpectus erat. nam & anteà quidam ex Iotapata captus, omne tormentorum genus fortiter pertulit, & cùm ne flammis quidem coactus, quid intus ageretur, hoſtibus exquirentibus prodidiſſet, mortem deridens cruci ſuffixus eſt.* 5 *Fidem tamen proditori coniectura faciebat, fortaſſe illum vera dicere: ipſe autẽ nihil ex eius fallacia magnum ſibi exiſtimans eſſe metuendum, aſſeruari hominem iußit, & ad occupãdam ciuitatem parabat exercitum.* 6 *Hora igitur quæ fuerat indicata, ſilentio muros petebat: primúſque incedebat Titus cũ vno è tribunis Domitio Sabino, paucis ex quintadecima legione comitatus.* 7 *Interfectis autem vigilibus, in ciuitatem ingrediuntur, & poſt eos Sextus Cerealis tribunus, & Placidus, ſubiectos ſibi milites introducebant.* 8 *Arce verò occupata, cùm hoſtes in medio oppido verſarentur, iámque planè dies eſſet, ne tunc quidem illi qui capti tenerentur, adhuc excidium ſentiebant, multo labore, ſomnóque pariter diſſoluti.* 9 *Et ſi quis euigilaſſet, nebula viſus eius hebetauit, quæ caſu tunc plurima ſe circa oppidum fuderat, donec totus irrupit exercitus: ſolóque malorum periculo exuſcitati ſunt, morientéſque demum ſe periiſſe crediderunt.* 10 *Romanos autem memores quid obſidionis tempore pertuliſſent, neque parcendi cuiquam, neque miſerendi quenquam tangebat cura: ſed ex arce plebem ad prona compulſam facillimè trucidabant, vbi loci difficultas pugnacibus quoque negaret copiam reſiſtendi.* 11 *Viarum nanque anguſtiis preſſi, ac per decliuia dilabentes, fluente deſuper bello obterebantur.* 12 *Id multos etiam qui circa Ioſephum lecti erant, vt manibus propriis liberarentur incitauit.* 13 *Nam cũ ſe viderent Romanorum neminem poſſe occidere, ne Romanorum manibus oppeterent præuenerunt, & in extrema parte ciuitatis congregati, ſemet interfecerunt.*

14 *Quicunque tamen vigilum primi captam ciuitatẽ ſenſerant, in quandam turrim ſeptentrionalem fuga recepti, aliquandiu quidẽ reſtiterunt: deinde circũfuſi*

La ruyne de Iotapate. CHAP. XIII.

OR comme ceux de Iotapate perſeueroient à ſouſtenir les aſſauts, & contre toute eſperance portoient vaillãment les grandes aduerſitez, le quarãteſeptieſme iour les plates formes des Romains furent eſleuees par deſſus la hauteur des murailles. 2 Ce iour meſme vn Iuif fugitif fut preſenté à Veſpaſien, qui luy declara n'y auoir plus gueres de gens dedans la ville, & d'auantage ceux qui y eſtoient de reſte, eſtre bien foibles, & leurs forces bien diminuees, & que les veilles continuelles, & les combats ordinaires les auoient recreus, tellement qu'ils ne pourroient plus ſouſtenir la force & violence des ennemis: & meſme que par dol & fineſſe ils pourroiẽt eſtre ſurprins, ſi on les pourſuyuoit de bien pres. 3 Car il diſoit, que lent heure de dormir c'eſtoit enuiron la derniere veille, & lors ils prenoiẽt repos de leurs trauaux, & principalement les ſentinelles ou gardes eſtoient aſſommez de ſommeil ſur le matin: & remonſtroit qu'on les deuoit aſſaillir à ceſte meſme heure. 4 Mais pource que Veſpaſien cognoiſſoit la fidelité que les Iuifs auoient l'vn à l'autre, & de quelle hardieſſe ils tenoient peu de conte des peines, ne ſe voulut fier à ce fugitif. Car au parauant vn des habitans de Iotapate fut prins, & endura conſtammẽt toutes ſortes de tormens: les flammes ardentes meſmes ne luy peurẽt iamais faire cõfeſſer ce qu'on faiſoit dedans, & ſe moquant de la mort fut finalement crucifié. 5 Toutefois la coniecture faiſoit adiouſter foy à ce traiſtre, & faire penſer qu'il pouuoit bien dire vray. Veſpaſien dõc eſtimant qu'il ne luy falloit rien craindre de grande conſequence de la fallace de ceſt hõme, le feit mettre en ſeure & bõne garde, & ſur cela preparoit ſon armee pour prendre la ville par force. 6 A l'heure donc qui auoit eſté dite, ils vindrẽt tout bellement aux murailles, & Titus auec vn Tribun nõmé Domicius Sabinus, alloit deuãt, au demeurãt accõpagné de bien peu de ſoldats de la quinzieſme legion. 7 Apres qu'ils eurent mis en pieces ceux qui faiſoient le guet, ils entrerent dedans la ville, & apres eux le Tribun Sextus Cerealis & Placidus firẽt entrer les ſoldats qu'ils auoient ſouz leur charge. 8 Et d'entree le chaſteau fut prins: & deſia eſtoit-il grãd iour, que les ennemis eſtoient au milieu de la ville: & ceux meſmes qui eſtoiẽt deſia detenuz captifs, ne ſentoient point encore la ruïne, eſtãs aſſommez de trauail, & appeſantis de ſommeil. 9 Encore quand quelqu'vn s'eſtoit eſueillé, le brouillart luy offuſquoit la veuë, cõme de fait la bruïne eſtoit ſuruenuë eſpaiſſe à l'entour de la ville, & à la fin toute l'armee entra dedans: & les miſerables ne peurẽt eſtre reſueillez q̃ par le ſentiment du mal, & lors ſeulemẽt ſe croioiẽt pris quand ils mouroiẽt. 10 Les Romains ſe ſouuenans de ce qu'ils auoient enduré durant le ſiege, ne pouuoient eſtre induicts à en eſpargner vn ſeul, ne touchez de cõpaſſion enuers aucun: ains du chaſteau rangeoiẽt le peuple en la pãte de la ville, où il eſtoit ſaccagé, ſans que ceux leſquels euſſent encore peu combatre, ſe peuſſent defendre par faute de place. 11 Car ils s'entrecreuoiẽt parmy les ruës eſtroictes, & culbutoient par les deſcentes, où l'ennemy les accabloit. 12 Pluſieurs des plus exquis qui eſtoient à l'entour de Ioſephe, furent incitez par cela à ſe deliurer de ce danger par leurs propres mains. 13 Car voyans qu'ils ne pouuoient tuer vn ſeul de tous les Romains, ils aymoient mieux ſe tuer eux-meſmes, que de tõber és mains de leurs ennemis. Parquoy aſſemblez au dernier bout de la ville, ſe tuerent eux meſmes. 14 Mais ceux du guet, qui auoiẽt les premiers cogneu q̃ la ville eſtoit prinſe, s'enfuyrẽt en vne tour qui eſt du coſté de Septentrion, en laquelle ils tindrent quelque temps: mais enuirõnez d'vne infinité

d'aduerſaires

d'aduerſaires ils ſe rendirent finablement, & offrirent ſans regret à la mort. 15 Les Romains euſſent peu ſe vanter, que la fin de ce ſiege euſt eſté ſans effuſion de leur ſang, ſi vn centenier n'y euſt eſté occis. Ce cẽtenier eſtoit nommé Antoine, lequel fut tué par trahiſon.
16 Pluſieurs s'eſtoient retirez dedans les cauernes pour ſe ſauuer: & l'vn d'entr'eux pria Antoine de luy tendre la main, & luy donner aſſeurance de le remonter en hault, & luy ſauuer la vie. 17 Antoine ſans penſer à la fraude, luy tendit la main: mais le Iuif le preuint, & luy donna vn coup de pique en l'aine, & le tua ſur le champ. 18 En vẽgeãce de quoy, ce iour là les Romains tuerent tous ceux qu'ils rencontrerent: & les autres iours ſuyuans ils fouilloient les cachettes & cauernes, & n'eſpargnerẽt perſonne, excepté les petis enfans, & les femmes. 19 Le nombre des captifs ſe trouua de douze cens, quand ils furent aſſemblez, & de ceux qui auoient eſté tuez tant aux combats precedens qu'au temps du ſac, quarante mille hommes. 20 Veſpaſien commanda puis apres de raſer la ville, & fit mettre le feu dedans toutes les forteresſes qui y eſtoient. 21 Ainſi fut Iotapate prinſe l'an trezieſme du regne de Neron, le premier iour de Iuillet.

Comment Ioſephe eſtant prins, racheta ſa vie & par fait & par paroles.
CHAP. XIIII.

ENTRE tous autres les Romains cerchoient diligemment Ioſephe, tant pour le deſpit qu'ils auoient contre luy, q̃ pource que ce deuoit eſtre grande louãge à Veſpaſien de le recouurer: car ſa prinſe ſeroit la meilleure partie de toute la guerre. Parquoy ils le cerchoient curieuſement entre les morts giſans par terre. 2 Mais ce pendant que les ennemis s'amuſoiẽt à ſaccager la ville, Ioſephe ſe ſeruit d'vne bonne rencontre: car il ſe deſrobba du milieu d'eux, & ſe deualla dedans vn puits treſprofond, au coſté duquel il y auoit vne cauerne fort ſpatieuſe, laquelle ne pouuoit eſtre apperceuë de ceux qui euſſent eſté ſur la margelle du puits pour regarder du hault en bas. Là dedans il trouua quarante notables perſonnages cachez auec prouiſion de toutes choſes neceſſaires, ſuffiſante pour beaucoup de iours. 3 Or pource que toutes les places eſtoient occupees d'ennemis, de iour il ſe cachoit: mais il montoit en haut de nuict, & eſpioit ceux qui veilloient, pour trouuer ouuerture & moyen de s'enfuyr. 4 Et d'autãt qu'il n'y auoit coing ou place qui ne fuſt ſoigneuſemẽt gardee à cauſe de luy, & q̃ tout eſpoir de deceuoir ſes ennemis luy eſtoit oſté, il deſcendit de rechef dedans ſa taſniere profonde, ou il ſe tint caché par l'eſpace de deux iours. 5 Le troiſieſme iour il y eut vne femme prinſe, qui auoit eſté cachee auec eux, laquelle reuela la cachette de Ioſephe, & de ſes cõpagnons. 6 Lors Veſpaſien enuoya en diligence deux Tribuns, Paulinus & Gallicanus, & leur cõmãda tẽdre la main à Ioſephe, & l'admõneſter de ſortir à ſeureté. 7 Ceux-cy dõc venuz à luy, luy donnerent aſſeurance qu'il n'auroit point de mal: tant y a toutesfois qu'il ne s'y voulut fier, ſe ſentant contre les Romains auoir fait & fait faire beaucoup de choſes, dont il craignoit de tomber és peines telles qu'vn tel ennemy doit attendre de ſes aduerſaires vainqueurs: & fondant ſa ſouſpeçõ plus ſur cela que ſur la benignité & manſuetude de ceux qui le prioient, ne ſe voulut accorder à leur requeſte. Depuis Veſpaſiẽ y enuoya vn troiſieſme Tribun, nõmé Nicanor, amy & familier de Ioſephe. 8 Nicanor eſtãt venu vers Ioſephe, luy remõſtroit cõbien le naturel des Romains eſtoit enclin à benignité & douceur enuers ceux qu'ils auoient vne fois ſubiuguez: & q̃ quãt à luy, il eſtoit plus en admiration & reuerẽce aux capitaines & gouuerneurs du cãp, qu'en hayne, & ce à cauſe de ſa vertu: & que l'affectiõ de Veſpaſien n'eſtoit point de le trainer au ſupplice, ce qu'il pourroit biẽ faire, encore q̃ luy q eſtoit en bas, ne ſe vouſiſt point rẽdre: mais pluſtoſt vouloit cõſeruer vn ſi vaillãt hõme. 9 Il adiouſtoit, que quãd Veſpaſien voudroit vſer de trõperie, il ne luy auroit pas enuoyé vn ſiẽ amy, afin de maſquer vne choſe treſmechãte d'vne tresbõne, à ſçauoir infidelité d'amitié: auſſi que de ſa part il ne fuſt iamais venu tromper vn amy, encores que ſon capitaine le luy euſt commandé. 10 Apres que Nicanor eut ainſi biẽ parlé, ſi eſt-ce que Ioſephe doutoit encore en ſoy-meſme: & les gens de guerre ſe deſpitans, s'auançoient

hoſtium multitudine, ſero dextras dedere: hiſque inſtantibus, mortem ſuam aquo animo præbuerunt.

15 Potuiſſent autem incruento Romani obſidionis fine gloriari, niſi vnus ex ipſis occidiſſet centurio, Antonius, peremptus inſidiis. 16 Nam quidam ex his qui ad ſpeluncas confugerant (erant autem plurimi) rogabat Antonium, dextram ſibi porrigere ad fidem ſalutis ac præſidiũ, quo tutus aſcenderet. 17 Cúmque is manum porrexiſſet incautè, haſta ille præuentum ſub inguine perculit, ſtatimque confecit. 18 Illo quidem die comparentem multitudinem peremere Romani: poſtea verò ſecutis diebus ſcrutando latebras, per cuniculos & ſpeluncas in omnem ſeuiebant ætatem, præter infantes ac fœminas. 19 Itaque captiui quidem mille ducenti congregati erant: quadraginta verò millia connumerata ſunt excidij tempore pugnis ſuperioribus mortuorum. 20 At Veſpaſianus ciuitatem ipſam exſcindi iubet, caſtellaque eius omnia exurit.

21 Iotapata quidem ita deuicta eſt tertiodecimo imperij Neronis anno, calendarum Iuliarum die.

Quomodo Ioſephus captus vitam ſuam redemerit facto & verbis.

CAP. XIIII.

ROMANI verò *Ioſephum requirentes, & propria indignationis cauſa, & quòd Imperatori operæpretium videbatur (captus enim, maxima pars belli eſſet) mortuos, itémque abditos rimabantur. 2 Ille autem in exitio ciuitatis fortuna quodam vſus auxilio, per medios ſe hoſtes ſurripuit, & in quendam profundum puteum ſaltu demiſſus eſt, cui amplum ſpecus adiunctum erat à latere, quod ſuprà ſcrutãtes videre non poſſent: vbi* XL *inſignes viros latitantes offendit, rerúmque vtilium apparatum, qui non paucis diebus ſufficeret. 3 Hoſtibus autem omnia complexis, interdiu quidem ſe occultauit: nocte verò ſurſum aſcendens, vigilias explorabat, vt fugeret. 4 Cúmque omnia vndiquè ipſius cauſa maximè cuſtodirentur, neque fallendi ſpes eſſet, in ſpeluncam iterum deſcendebat: biduúmque ibi delituit. 5 Tertia verò die, capta quadam muliere, quæ cum ipſis fuerat, indicatus eſt. 6 Tùmque Veſpaſianus properè duos tribunos Paulinum & Gallicanum, iuſſos pacem dare Ioſepho, & hortari eũ vt aſcenderet, mittit. 7 Quibus tamen ille rogantibus, poſtquam ad eum venerunt, fidémque pro ſalute dantibus, minimè paruit. Ex his autem magis quæ pati meritus eſſet, qui plurima commiſiſſet, quàm ex naturali manſuetudine rogantium, ſuſpicionem colligens, velut ad pœnã euocáretur, timebat: donec Veſpaſianus tertium quoque tribunum Nicanorem, Ioſepho notum, atque olim conſuetum, miſit. 8 Is autẽ, quàm mite in eos Romanorum eſſet ingenium, quos ſemel ſubiugaſſent, referens: quódque ipſe Ioſephus virtutis cauſa magis admirabilis, quàm inuiſus ducibus haberetur: eſſétque imperatori ſtudium, non eum ad ſupplicium ducere, quod etiam ſine deditione ſibi liceret exigere, ſed conſeruare potius virum fortem:*

9 His addebat, quòd nec Veſpaſianus, ſi quid dolo moliretur, amicum ad id mitteret, vt rem optimam peſſimæ, hoc eſt, perfidiæ prætexeret amicitiam: neque ſemetipſum illi, vt amicum falleret, obtemperaturum fuiſſe. 10 Verùm Ioſepho etiam poſt Nicanoris dicta hæſitante, milites qui-

dem irati, ſpelunca ignem ſubmittere properabant: ſed retinebat eos belli ductor, viuum Ioſephum capere plurimi pendens.

11 *Nicanore autem vehementer inſtante, vbi etiam hoſtilis multitudinis minas comperit Ioſephus, nocturna ſomnia reminiſcitur: quibus ei Deus & futuras Iudæorum clades, & quæ Romanorum eſſent euentura principibus, oſtendit.* 12 *Erat autem interpretandis quoque ſomniis idoneus, & coniectare quæ ambiguè diuinitus dicerentur, ſciebat: qui & ſacros prophetarum libros nouerat, quòd & ipſe ſacerdos eſſet, & parentibus ſacerdotibus procreatus.*

13 *Illa igitur hora quaſi Deo plenus, & recentium ſomniorum, quæ horrenda viderat, ſimulacra mente complexus, occultas preces Deo offert. Et quia Iudæorum, inquit, labefactari tibi rem creator placuit, fortuna verò ad Romanos tota migrauit, animámque meam quæ futura prædiceret, elegiſti, do quidem manus ſponte Romanis, & viuo. teſtor autem quòd non proditor, ſed tuus miniſter ad eos ibo.* 14 *Simúlque his dictis, Nicanori conſentiebat. Verùm qui vnà confugerant Iudæorum, poſtquam intellexerunt Ioſephum rogantibus cedere, vniuerſi circunſtantes clamabant, certè plurimum ingemiſcere leges patriæ.*

15 *Vbi ſunt quæ Iudæis Deus annuit, quibus mortem contemnentes animas indidit? Vita Ioſephe captus es, lucémque pateris intueri ſeruientem? quàm cito tui oblitus es? quàm multos pro libertate mori perſuaſiſti?* 16 *Falſam profectò opinionem fortitudinis habebas, falſámque prudentiæ, ſi ſalutem apud eos ſperas, cum quibus ita dimicaſti: aut ſi hæc etiam certa ſunt, ab illis tamen te ſeruari cupis.*

17 *Sed quanuis te Romanorum fortuna tui obliuione perfuderit, nos tamen patriæ gloriæ conſulentes, & dexteram tibi & gladium commodabimus.*

18 *Tu verò ſiquidem ſponte moriare, dux Iudæorum: ſi verò inuitus, proditor morieris.*

19 *Vix hæc elocuti ſunt, & intentatis ei gladiis, occidendum illum comminabantur, ſi Romanis parêret.* 20 *Timens igitur impetum Ioſephus, & ſe Dei præceptorum proditorem eſſe ratus, ſi ea non renuntiaſſet morte præuentus, argumentis eos philoſophiæ neceſſariò tractare incepit.*

21 *Et quid enim tantoperè, inquit, ô ſocij propria cædis auidi ſumus? aut cur amiciſſimas inter ſe res, corpus & animam, in diſſenſionem vocamus? Mutatum me eſſe quiſpiam dicet? ſed Romani hoc ſciunt.*

22 *Optimum in bello mori: ſed lege belli, hoc eſt, à victoribus trucidari.*

23 *Proinde ſiquidem Romanorum ferrum deprecor, verè meo gladio meáque manu ſim dignus: ſin illi hoſti ſuo parcendum putant, quanto iuſtius nos ipſi nobis pepercerimus?*

24 *Quippe ſtolidum eſt ea circa nos admittere, pro quibus ab illis diſſenſimus.* 25 *Pulchrum enim eſſe pro libertate mori, & ipſe fateor, pugnando tamen, & illorum manibus qui eam præripuere: nunc autem neque prælia nobis obſtant, neque nos interficiunt.*

26 *Itidem autem timidus eſt habendus, qui mori non vult cum opus eſt, & qui vult cum non oportet.*

27 *Præterea quis nos metus prohibet ad Romanos aſcendere? nempe mortis.* 28 *Ergò quæ ab hoſtibus dubiè ſuſpecta formidini eſt, eam certam ipſi nobis irrogabimus? Verum ſeruitutem dicet aliquis.*

29 *Valde quidem nunc liberi ſumus! At viri fortis eſt ſemet occidere.* 30 *Imo verò ignauiſſimi.*

de mettre le feu dedans la cauerne: mais Veſpaſien les retenoit, eſtimant cecy beaucoup, quand il pourroit prendre Ioſephe tout vif. 11 Et ainſi que Nicanor le ſolicitoit fort, il veid auſſi qu'vne ſi grãde multitude d'ennemis les menaçoit, & commença à reduire en memoire les ſonges qu'il auoit euz, par leſquels Dieu luy auoit monſtré & reuelé les deſconfitures que les Iuifs deuoiẽt endurer, & ce qui deuoit aduenir aux Princes & gouuerneurs Romains. 12 Car il auoit auſſi la grace d'interpreter les ſonges, & de deuiner les choſes ambigues: cõme celuy qui auoit grande congnoiſſance des liures ſacrez des Prophetes, & auſſi eſtoit-il Sacrificateur, & iſſu de parens Sacrificateurs. 13 En ceſte meſme heure donc cõme ſaiſy d'enthuſiaſme & inſpiration diuine, & ramenteuãt les ſonges horribles qu'il auoit euz n'aguere de la deſtruction des Iuifs, il preſenta ſecrettement à Dieu ceſte oraiſon: Puis qu'il t'a pleu mettre bas la nation Iudaïque, dont tu és le fondateur, & que toute la fortune a paſſé du coſté des Romains, puiſque d'auantage tu as eſleu mon ame pour predire les choſes à venir, ie me rẽs volontiers auiour-d'huy aux Romains, & ſuis cõtent de viure: mais ie proteſte, que ie me rendray, & leur bailleray la main non point cõme traiſtre, mais cõme ton miniſtre vers eux. 14 Quand il eut ainſi fait ſa proteſtatiõ, il cõſentit à Nicanor. Toutefois apres que les Iuifs qui s'eſtoient retirez auec Ioſephe, eurent entendu qu'il auoit baillé cõſentement à Nicanor, tous ſe meirent à l'entour de luy, & crioient: 15 Certainement les loix du païs gemiſſent & pleignent ta laſcheté, & Dieu s'en attriſte, lequel a façonné les ames des Iuifs au meſpris de la mort. Tu aymes donc ta vie, ô Ioſephe, & ſouffres que le Soleil te voye eſclaue? Comment t'es-tu ſi ſubitement oublié? A combien as-tu perſuadé mourir pour la liberté? 16 Il eſt certain que la reputation que tu as euë iuſques à preſent, n'eſtoit qu'vne fauſſe opiniõ de conſtance & magnanimité, ſi tu eſperes obtenir ſalut de ceux contre leſquels tu as ſi opiniaſtrement bataillé: ou encore que ces choſes ſoient certaines, toutefois tu deſires eſtre ſauué par eux. 17 Mais ià ſoit que le bon-heur des Romains t'ayt remply d'vne poure oubliãce de toy-meſme, neãtmoins deſirans de pouruoir à la gloire commune du païs, nous te preſterons & la main & le glaiue. 18 Et quant à toy, ſi tu meurs de ton bon gré, tu mourras comme capitaine des Iuifs. mais ſi tu meurs à regret, tu mourras en traiſtre. 19 A grand' peine eurent ils acheué ces propos, q̃ tous deſgainerent leurs eſpees, & le menaçoient de mort, s'il obtemperoit aux Romains. 20 Ioſephe dõc craignãt ceſte impetuoſité, & pẽſant qu'il ſeroit traiſtre enuers Dieu s'il venoit à mourir ſans auoir premieremẽt reuelé les cõmandemẽs q̃ Dieu luy auoit demõſtrez & faict entẽdre, il cõmença à les manier par argumẽs de Philoſophie. 21 Et voi cy qu'il leur dit: Mes amis & cõpagnons, pourquoy deſirõs nous tant de nous tuer nous-meſmes? ou pourquoy appelõs nous à diſcord deux choſes ſi bien accordãtes, & ſi bien conioinctes & vnies d'vne ſi bõne amitié, à ſçauoir l'ame & le corps? Quelqu'vn dira-il q̃ ie ſuis changé? Et les Romains le ſçauent bien. 22 C'eſt vne belle choſe de mourir en guerre. Ouy bien, quand c'eſt ſelon la condition de la guerre, à ſçauoir quãd on eſt tué par ceux qui ont vaincu. 23 Parquoy ſi ie prie les Romains de ne me tuer, vrayemẽt ie ſuis digne de mourir de mõ propre glaiue, & de ma propre main. mais ſi eux pẽſent qu'ils doiuẽt pardonner à leur ennemy, cõbien pluſtoſt eſt-il raiſonnable, q̃ nous no⁹ eſpargniõs nous-meſmes? 24 Et certes c'eſt biẽ grande folie de cõmettre cõtre nous les choſes pour leſquelles nous auõs eſté diſcordãs auec eux. 25 Ie cõfeſſe bien, q̃ c'eſt vne choſe hõneſte de mourir pour la liberté, mais q̃ ce ſoit en cõbatãt, & par les mains de ceux q̃ nous ont oſté la liberté: mais maintenãt ils ne nous font point de dõmage par guerre, & ſi ne nous tuẽt point. 26 Et certes autãt eſt à eſtimer laſche & failly de cœur, qui ne veult mourir quand il eſt beſoing, q̃ celuy qui veult mourir quãd il n'eſt beſoin. 27 D'auãtage, qu'elle eſt ceſte craincte qui nous empeſche de mõter aux Romains? Certes c'eſt la craiãcte de mort. 28 La mort donc q̃ nous craignõs de la main de noz ennemis par ſouſpeçõs douteuſes, nous-nous la donnerõs certaine à nous-meſmes? Mais quelqu'vn repliquera, que nous-nous donnerõs la ſeruitude. 29 Vrayemẽt nous iouïſſons maintenãt d'vne belle liberté! Ouy mais (dira lon) c'eſt acte d'vn hõme magnanime, de ſe tuer ſoy-meſme. 30 Pluſtoſt ie pẽſe q̃ c'eſt le faict d'vn hõme fort laſche. Car i'eſtime ceſtuy-là eſtre nocher

fort

fort timide, qui pour craindre la tempeſte, enfonce la nauire de ſon propre gré, auãt qu'elle ait eſté agitee des tourbillons & orages. 31 Qui plus eſt, perir de ſa propre main, eſt vne choſe du tout contraire à la nature cõmune de toutes beſtes & animaux: & par ce moyẽ on cõmet vn peché & offenſe horrible cõtre Dieu noſtre Createur. 32 Il n'y a ne beſte, ny animal, qui meure de par ſoy-meſme, ou de ſon bon gré. 33 Et de fait ceſte Loy puiſſante de nature eſt grauee & imprimee dedans les cœurs de tous animaux, qu'ils ont affection de viure. Pour ceſte raiſon nous deuons reputer pour ennemis, ceux qui penſent que cela nous doiue eſtre oſté, & les deuons punir comme traiſtres. 34 Mais ne penſez vous point, que Dieu ſoit courroucé, quand l'homme meſpriſe ſon don? Car nous auons receu de luy le don d'eſtre, par le ſemblable donc ſe faut remettre à ſon arbitre de non plus eſtre. 35 Vray eſt, qu'il n'y a homme qui ne ſoit mortel en ſon corps, comme les corps ſont formez d'vne matiere caduque: mais l'ame eſt touſiours immortelle, & c'eſt vne petite portiõ de Dieu miſe és corps. 36 Si quelcũ a derobbé ce qu'vn homme luy aura baillé en garde ou depoſt, il ſera tout incontinent eſtimé homme meſchant & deſloyal. Si quelcun a ietté hors de ſon propre corps le depoſt de Dieu, eſtimera-il que celuy qu'il aura ainſi offenſé, ne voie point ce forfait? 37 Et ſi on eſtime que ce ſoit vne choſe iuſte & raiſonnable, de punir les ſerfs fugitifs, cõbien que les maiſtres qu'ils ont laiſſez, ſoyent meſchans: ne nous ſemblera il point que nous faciõs meſchamment, quãd nous fuyrons de deuant la face de Dieu, voire de Dieu qui eſt treſbon? 38 Ne ſauez vous pas que la louange, la maiſon & la famille de ceux qui ſelon la Loy de nature ſ'en vont de ce monde, & payent la dette qu'ils ont receuë de Dieu, quãd il ſemble bon de receuoir à celuy qui a donné, ſont perpetuelles & fermes? 39 Or les ames pures, & leſquelles exaucent ceux qui les inuoquent, obtiennent vn lieu treſſainct au ciel: auſquelles auſſi apres longue reuolucion de ſiecles, eſt commandé venir habiter de rechef és corps chaſtes & mõdes.

40 Mais l'enfer obſcur & plein de tenebres reçoit les ames de ceux qui ont tourné la rage de leurs mains contre eux-meſmes. Et Dieu leur createur punit par les ſucceſſeurs ceux qui ont fait ceſt outrage. 41 Et pourtãt cela eſt odieux à Dieu, & puny par noſtre treſſage legiſlateur. 42 Par nos loix il eſt ordonné que ceux qui ſe ſeront tuez, demeurent ſans ſepulture iuſques à ce que le Soleil ſoit couché: & nõobſtãt nous eſtimons eſtre raiſonnable, que nos ennemis ſoyent enſeuelis: & entre les autres peuples ceſte ordonnance a lieu, que ceux qui ſeront ainſi morts, ayent les mains coupees, leſquelles ils ont armees cõtr'eux-meſmes: car tout ainſi que l'ame eſt ſeparee du corps, auſſi ont ils ceſte opinion, que les mains en doiuent eſtre ſeparees. 43 O mes amis, ceſt dõc vne choſe honneſte, d'auoir bonnes & ſaintes penſees, & de ſe garder d'offenſer le Createur de toutes choſes par impieté, en adiouſtant autres calamitez ſur celles qui ſont deſia aduenues aux hõmes. 44 Si no⁹ voulõs eſtre ſauuez, faiſons qu'il ſoit ainſi. Et certes le ſalut n'eſt point ſans honneur & gloire enuers ceux auſquels nous auons monſtré noſtre vertu par œuures ſi excellentes. Et ſi nous voulõs mourir, ceſt choſe fort honneſte de mourir par la main de ceux qui nous auront prins. 45 De moy, ie ne me retireray point vers mes ennemis pour me trahir moy-meſme. Car à la verité ie feroy beaucoup plus grande follie, que ceux qui fuyent de leur bon gré aux ennemis: car ce qu'ils font, ils le font pour ſe ſauuer: & moy ie vay cercher la mort, voire la mort de moy-meſme. 46 Toutefois ie deſire de bon cœur la trahiſon des Romains: car ſi apres auoir baillé aſſeurãce, ils viennent à fauſſer leur promeſſe & foy en me tuant, ie mourray alaigrement & ſans aucun regret, emportãt auec moy la deſloyauté de leur menſonge pour ſoulagemẽt de la victoire. 47 Ainſi Ioſephe recita beaucoup de choſes à ce propos, afin qu'il deſtournaſt ſes compagnons de ceſte affection qu'ils auoient de ſe tuer eux-meſmes. 48 Mais ces poures malheureux ſ'eſtoupoyent les oreilles pour le deſeſpoir qui les auoit ſaiſis, par lequel ils ſ'eſtoyẽt deſia dés long temps vouëz à la mort. Aucuns d'entr'eux accoururent furieuſement vers luy le glaiue au poing, luy reprochans ſa laſcheté: & tout incontinent vn chacun le vint aſſaillir, comme preſt à le frapper. 49 Ioſephe preſſé d'vne telle neceſſité, eſtoit diſtraict ça & là de diuerſes affections en ſon eſprit, tantoſt il appeloit l'vn par ſon nom: tantoſt il regardoit l'autre d'vn œil de Capitaine: maintenant il empoignoit

quantum opinor. Nam & gubernatorem timidiſſimum puto, qui tempeſtatem metuens, ante vim turbinis nauem ſponte ſubmergit.

31 Quinetiam propria manu perire, à communi omnium animalium natura diſcrepat, eóque modo in creatorem noſtrum Deum ſummum ſcelus admittitur. 32 Nullum eſt animal, quod ex induſtria vel per ſe moriatur. 33 Siquidem naturæ lex validiſſima, vt velint viuere, in omnibus ſita eſt: idcirco & qui nobis adimendum id putant, hoſtes ducimus, & quos noſtros inſidiatores putamus, pœna perſequimur.

34 Deum verò indignè ferre non arbitramini, cum donum eius homo deſpiciat? Ab illo enim accepimus vt eſſemus: rurſúmque vt eſſe deſinamus, illi reddendum eſt. 35 Corpora quidem cunctis mortalia ſunt, ex caduca materia fabricata: anima verò ſemper immortalis eſt, Deíque particula in corporibus collocata. 36 Si quis ergò depoſitum hominis ſurripuerit, aut malè tractauerit, peſſimus ſtatim ac perfidioſus habetur. Si dei depoſitum ex proprio corpore quis eiecerit, eum ſe latuiſſe quem læſerit æſtimabit?

37 Et ſeruos quidem fugientes vlciſci, iuſtum creditur, quauis nequam dominos fugerint: ipſi verò Deum fugientes, & optimum Deum, impiè facere non videbimur? 38 An ignoratis quòd eorum qui lege naturæ vita exeunt, acceptúmque Deo debitum ſoluunt, cùm id qui dedit recipere voluerit, perpetua laus, domúſque ac familia ſtabiles ſunt?

39 Puræ autem & quæ inuocantes exaudiant animæ, retinent locum in cœlo adeptæ ſanctiſſimum: atque inde rurſum, voluentibus ſeculis, caſta corpora iubentur incolere.

40 Quorum verò manus in ſeipſos inſanierunt, eorum animas tenebroſior Orcus ſuſcipit: Pater autem illorum Deus autores iniuriæ per nepotes vlciſcitur. 41 Hinc & Deo inuiſum eſt, & à ſapientiſſimo legis noſtræ conditore cõercetur.

42 Denique ſi qui ſe occiderint, apud nos quidem vſque ad ſolis occaſum inſepultos abiici decretum eſt, cum etiam hoſtes ſepeliri fas eſſe ducamus: apud alios autem & dextræ iubentur abſcindi eiuſmodi mortuorum, quæ in ipſos armatæ ſunt: quoniam vt corpus ab anima, ita manum eſſe à corpore alienam exiſtimarent. 43 Pulchrum eſt igitur, ô ſocij, iuſta ſentire, neque humanis cladibus addere vt creatorem omnium impietate lædamus.

44 Si ſalui eſſe volumus, ſalui ſimus: nec enim ſalus apud eos ignobilis eſt, quibus tantis virtutem operibus demonſtrauimus. ſin mori placet, ab his occidi perpulchrum eſt qui nos ceperint.

45 Non migrabo ego in hoſtium locum, vt ipſe mei proditor fiam. multò enim ſtolidior ſim, quàm qui ad hoſtes vltrò profugiunt. Siquidem illi ſalutis ſuæ cauſa id faciunt: ego verò interitus, & quidem mei. 46 Romanorum tamen inſidias votis expecto. nam ſi me & poſt iunctas dextras perimant, magno animo paratóque moriar, mendacij perfidiam pro victoriæ ſolatio mecum auferens.

47 Multa quidem in hunc modum Ioſephus, vt à cæde propria ſocios dehorsaretur, dicebat.

48 Illi autem obſtructis auribus deſperatione, quã ſe iandudum morti deuouerant, concitantur: & alij aliunde cum gladiis accurrentes ignauiam exprobrabant: & quaſi eum mox percuſſurus quiſque adoriebatur. 49 Ille autem cùm alium nominatim vocaret, alium vultu ducis intueretur, alterius dex-

teram prehenderet, alium precibus exoraret, varia mentis affectione (vt in tali neceſsitate) diſtractus, ferrum omnium à cæde ſua prohibebat, non ſecus vt fera beſtia circunclusa, ad eum ſemper qui ſe contingeret, ora conuertens. 50 *Illorum autem, qui ducem in extrema quoque clade reuerendum putabant, debilitabantur dextræ, gladiique de manibus elabebantur: multi cum manus ei afferrent, ſponte frameas demittebant.* 51 *Ioſepho autem non defuit in deſperatione conſilium, ſed fretus Dei prouidentia, ſalutem in periculum mittit. Et quoniam mori decretum eſt, inquit, agite, cædes mutuas ſortiamur: & cui obtigerit, manu ſequentis occumbat, atque ita omnium fortuna perambulet, neque ſua ſe quis dextera feriat.* 52 *Iniuſtum eſt enim, cæteris interemptis, ex aliis quenquam, ſi pœnituerit, ſaluum eſſe.* 53 *Viſus eſt vera dicere, & quod perſuaſit agitur: vt ſors cuique obtigit, paratam ei qui ſequeretur, necem ſuam præbebat, quaſi mox etiam duce perituro. cum Ioſepho enim perire, vita dulcius æſtimabant.* 54 *Remanſit autem ipſe cum altero, ſiue fortuna dici poterat, ſiue Dei prouidentia.*

55 *Conſultóque proſpiciens, ne vel ſorte grauaretur, vel ſi nouiſſimus ceſſiſſet, gentilis cæde pollueretur: illi quidem, fide interpoſita, vt viueret perſuaſit:*

56 *Ipſe verò hoc modo & Romanorum & domeſtico bello liberatus, ad Veſpaſianum per Nicanorem ducebatur.*

57 *Omnes autem Romani viſendi eius gratia accurrebant: & cum ſe circa ducem premeret multitudo, varius tumultus erat: his exultantibus, quòd captus eſſet, aliis minitantibus, nonnullis autem propius eum videre certantibus.* 58 *Et qui longius quidem aberant, hoſtem interficiendum eſſe clamabant: qui verò propius erant, facta eius reputantes, mutatione ſtupeſcebant.* 59 *Rectorum autem nemo fuit, qui licet antè iraſceretur nomini eius, viri aſpectu non mitior factus ſit.* 60 *Titum verò præter alios & fortis Ioſephi animus in calamitatibus, & ætatis eius miſericordia capiebat: qualiſq; pridem fuiſſet in præliis reminiſcenti, & qualis nunc ſit in hoſtiũ manibus poſitus intuenti, ſuccurrebat quãta eſſet fortunæ potentia, quámque velox belli monumentũ, humanarũ autem rerũ nihil firmum atque perpetuũ.* 61 *Quamobrẽ multos ad miſerationẽ Ioſephi pertraxit: plurimáque ſalutis eius pars Titus extitit apud patrem.* 62 *Veſpaſianus tamen, quaſi miſſurus eum Cæſari, vt cautiſſimè cuſtodiretur præcepit.* 63 *Quo audito, Ioſephus aliquid ei ſoli ſe dicere velle ait.* 64 *Summotiſque ab illo omnibus aliis præter filiũ Titũ, ac duos amicos: Tu quidẽ, inquit, Veſpaſiane, tãtùm hoc putas, Ioſephũ te habere captiuũ: ego autem maiorũ ad te nũtius venio, præmiſſus à Deo: alioquin Iudæorũ legẽ ſciebã, & quẽadmodum duces exercituũ mori deceret.* 65 *Ad Neronem me mittis? quid ita? quaſi qui Neroni vſque ad te ſucceſſuri ſunt, maneant.* 66 *Tu es Cæſar, Veſpaſiane, & Imperator, atq; hic filius tuus: me autẽ colligatũ arctius tibi aſſeruato. nã dominus quidẽ nõ mei ſolius es tu Cæſar, verumetiã terræ mariſq; ac totius hominũ generis. me autẽ ad maiorẽ pœnã cuſtodiri oportet, ſi ex tẽpore & ſubitò in dominũ iſta cõfingo.* 67 *His dictis Veſpaſianus ſtatim quidem fidem non habere videbatur, eáque Ioſephum exiſtimabat ſalutis gratia comminiſci. paulatim verò ad credendum impellebatur, iampridem illum excitante ad imperiũ Deo,*

l'vn par la main: maintenant il amolliſſoit l'autre par priere: & en ceſte ſorte deſtournoit les pointes des eſpees d'vn chacun, ne plus ne moins qu'vne beſte ſauuage encloſe de toutes parts, laquelle ſe cõtourne à l'ẽcõtre de tout ce qui la touche. 50 En ceſte anxieté & perturbation, les plus raiſonnables cõmencerent à penſer, que meſme en l'extremité de toutes miſeres ils deuoyẽt reuerence à leur cõducteur: & ſentirẽt leurs mains affoiblies, & les glaiues leur tomboyent des poings: pluſieurs qui ſeſtoyent approchez pour luy courir ſus, baiſſoyent contre bas la pointe de leurs iauelines de leur propre gré. 51 Nonobſtãt Ioſephe ne fut point deſpourueu de conſeil en ce grand deſeſpoir: mais ſappuyãt ſur la prouidence de Dieu, expoſa ſa vie au danger, & leur dit ainſi, Or ſus mes amis, puis qu'ainſi eſt que vous auez reſolu de mourir, iettons le ſort qui deura eſtre occis le premier de la main de ſon compagnõ, & en ceſte façon que le ſort trotte de main en main, & que nul ne ſe frappe de ſa propre main. 52 Car ce ne ſeroit pas la raiſon, qu'apres que les autres auront eſté tuez, il y en ait quelcun qui demeure ſauue, ſ'il vient à ſe repentir. 53 Ceſt aduis ſembla bon à tous, & ce qu'il auoit perſuadé, fut incontinent executé: car ſelon que le ſort eſtoit eſcheu, vn chacũ tuoit ſon compagnon, & preſentoit le goſier volontairement, cõme ſi leur conducteur deuſt bien toſt apres eſtre tué par quelcun. Car ils aymoyẽt beaucoup mieux mourir auec Ioſephe, que de demeurer en vie. 54 Or il aduint plus par prouidence de Dieu que par fortune, que Ioſephe demeura le dernier auec vn autre. 55 Et bien à propos il ſ'aduiſa de cecy, de ne proceder point plus outre, ou de peur que le ſort ne tombaſt ſur luy, ou bien ſ'il demeuroit ſeul, qu'il ne fuſt pollu du meurtre & occiſion d'vn de ſa nacion. apres auoir baillé la main & la foy, il luy perſuada d'eſpargner ſa vie. 56 Ainſi Ioſephe fut deliuré de la guerre des Romains & de ſes gens propres: & Nicanor le mena à Veſpaſien. 57 Et lors tous les Romains accouroyent pour le voir: & ainſi que la foule le preſſoit à l'entour du Prince, il y eut de grands bruits & tumultes leuez. les vns ſeſiouiſſoyẽt de ſa prinſe, les autres le menaçoyẽt, aucuns ſe cõbatoyent à qui le verroit de plus pres. 58 Et ceux qui eſtoiẽt plus loin, crioiẽt qu'il falloit tuer vn tel ennemy: mais ceux qui eſtoyẽt plus pres de luy, conſiderans ſes faits, eſtoyent fort eſmerueillez de ſon changement. 59 Et de tous les gouuerneurs & Capitaines il n'y en eut pas vn ſeul, qui ne fuſt adoucy de ſon regard, au lieu qu'au parauant ils eſtoyent fort deſpitez contre luy, oyans ſeulemẽt parler de luy. 60 Sur tous autres Titus fut eſmeu de miſericorde voyant l'aage de Ioſephe, & touché en ſon cœur de la magnanimité & conſtance d'iceluy en toutes ſes calamitez, & ſe ſouuenãt quel il ſ'eſtoit mõſtré iadis aux cõbats, aſſauts & batailles: & regardãt quel il eſtoit maintenãt entre les mains de ſes ennemis, luy aſſiſtoit, reputant en ſoy-meſme combien eſt grãde la puiſſance de fortune és guerres, & combien eſt leger le mouuement d'icelle, & mutacion ſoudaine des choſes humaines, où n'y a rien qui ſoit ferme & perpetuel. 61 Et pourtant pluſieurs furẽt attirez à auoir cõpaſſion de Ioſephe: & Titus fut principalement cauſe enuers ſon pere de luy ſauuer la vie. 62 Toutesfois Veſpaſien commanda qu'il fuſt mis en ſeure garde, comme pour l'enuoyer à Neron. 63 Apres que Ioſephe eut entendu cela, il ſignifia à Veſpaſien qu'il auoit quelque choſe à dire à luy ſeul. 64 Veſpaſien donc fit retirer tous ceux qui eſtoyent là preſens, excepté ſon fils Titus, & deux autres de ſes plus familiers: & Ioſephe luy dit ainſi, Seigneur Veſpaſien, vous penſez ſeulement que Ioſephe ſ'eſt venu rendre voſtre priſonnier: mais quant à moy, ie vien pluſtoſt vous annoncer ne ſay quoy de grand. Que ſi Dieu ne m'euſt enuoyé, ne ſauoy-ie pas bien la Loy des Iuifs, & comment les conducteurs des batailles & armees deuoyent mourir? 65 M'enuoyez vous à Neron? Et pourquoy cela? Cõme ſi ceux qui ont à ſucceder à Nerõ iuſques à vous, doiuent demeurer. 66 Vous eſtes Ceſar & Empereur, Seigneur Veſpaſien, & ceſtuy cy voſtre fils Titus: mais faites moy garder bien eſtroitement lié & garroté: car ô Ceſar, vous n'eſtes pas Seigneur de moy ſeul, mais auſſi de la terre, de la mer & de tout le gẽre humain. Et de ma part, il faut que ie ſoye reſerué à vne plus griefue punicion, ſi ie forge ces choſes pour le temps où ie ſuis, & à la volee contre mon Seigneur. 67 Apres qu'il eut ainſi parlé, Veſpaſien n'y adiouſtoit pas foy du premier coup, & luy ſembloit que Ioſephe auoit cõtrouué cela pour ſauuer ſa vie. Toutefois il eſtoit incité petit à petit à y adiouſter

foy,

foy,comme ainſi fuſt que dés long temps Dieu l'euſt pouſſé à aſpirer à l'Empire, & que le ſceptre luy euſt eſté monſtré en viſiõ par d'autres preſages. 68 Et d'auãtage il auoit trouué Ioſephe veritable en d'autres choſes. Car comme vn des amis familiers de Veſpaſiẽ, qui eſtoit le ſeul tiers à ce ſecret auec Titus & Veſpaſien,euſt dit,qu'il ſ'eſbahiſſoit comment Ioſephe n'auoit rien predit de la ruïne de Iotapate,ne de ſa propre captiuité,ſinon que toute ſa prediction ne fuſt vn mẽſonge pour faire ſon apointement. 69 Ioſephe reſpondit à cela, qu'il auoit predit aux habitans de Iotapate,que la ruïne tomberoit ſur leurs teſtes le quaranteſeptieme iour apres le ſiege, & que les Romains le detiendroyent vif en captiuité. 70 Or Veſpaſien ſ'informa de ces choſes ſecretement,& apres auoir cogneu par les priſonniers,qu'elles eſtoyent veritables,il cõmença auſſi à penſer, que ce qu'il auoit dit de luy, eſtoit croyable. Neantmoins il ne laiſſoit pour cela de tenir Ioſephe en bõne & ſeure garde:mais auſſi il ne ceſſoit de luy faire preſens d'habillemens & autres ioyaux precieux,& l'entretenir benignemẽt: & meſme Titus trauailloit grandement à luy faire honneur. 71 Le quatrieme iour du mois de Iuillet Veſpaſien retourna en Ptolemaïde,& de là prenant ſon chemin par les lieux maritimes, vint en Ceſaree: qui eſt la plus grande ville de Iudee,& en laquelle les Grecs faiſoyent la plus grande part des habitans. 72 Parquoy les habitans receurent en tout hõneur l'armee & le chef,en partie pour l'amour qu'ils portoyent aux Romains, mais encore c'eſtoit plus pour la haine de ceux qui auoyent eſté ruynez. Pour ceſte cauſe auſſi pluſieurs faiſoyent requeſte à Veſpaſien de punir Ioſephe. 73 Mais Veſpaſien donna ſolution à ceſte demande en ne faiſant point de reſpõſe,comme à vne requeſte offerte par vne multitude inconſideree. 74 Et mit deux Legions en garniſon dedans Ceſaree pour paſſer l'hyuer,voyant la commodité de la ville. Puis enuoya la cinquieme & la dixieme à Scythopolis,afin que Ceſaree ne fuſt poĩt greuee de toute l'armee. 75 Ceſte ville de Scythopolis au temps d'hyuer eſt aſſez temperee, comme auſſi elle eſt bouillante au temps des grandes chaleurs,comme eſtant ſituee en vne plaine & maritime.

Sceptráque multis præmonſtrante aliis portentis.

68 Sed & in aliis verũ eſſe Ioſephum deprehenderat. Altero nanque amicorum qui ſecretis intererant, admirari dicente,quemadmodum (niſi hæc deliramenta ſint) neque Iotapatenis de excidio, neque ſibi de captiuitate quicquam diuinaſſet, vt à ſe iram depelleret.

69 Ioſephus Iotapatenis ait ſe prædixiſſe, quòd poſt diem ſeptimum & quadrageſimum eos maneret exitium, quódque ipſum Romani viuũ eſſent in cuſtodia retenturi. 70 Hæc in ſecreto quæſita, Veſpaſianus vbi vera eſſe comperit à captiuis, etiam quæ de ſe dixiſſet credibilia cœperat exiſtimare: ſed neque cuſtodiam Ioſepho, nec vincula remittebat: veſtimentis autem, aliiſque muneribus eum donare, benigniſſiméque fouere non deſinebat, etiam Tito magnam honoris eius operam commodante. 71 Quarto autem die menſis Iulij Veſpaſianus in Ptolemaida reuerſus, inde in loca maritima Cæſaream peruenit, Iudææ maximam ciuitatem, & quæ maiorem incolarum partem Græci haberet. 72 Igitur & exercitum, & rectorem indigenæ omni fauore ac benignitate ſuſcipiunt, affectu quidem quo Romanos diligerent: plus autem illorũ qui exciſi fuerant odio: vnde etiam multi ſimul vt de Ioſepho ſupplicium ſumeret, cum clamore precabãtur.

73 Veſpaſianus autem de iſta quidem petitione voluit ab inconſulta multitudine oblata, nihil reſpondendo diſſoluit. 74 Legionum verò duas quidem hyematum apud Cæſaream poſuit, quòd oportunam videret eſſe ciuitatem. Decimam verò & quintam Scythopolim miſit, ne totius exercitus moleſtia Cæſaream prémeret. 75 Erat autem illa quoque aprica per hyemem, quantum æſtatis caloribus æſtuoſa, vt in planicie ſita, atque maritima.

Comment Ioppe fut prinſe de rechef. CHAP. XV.

DVRANT ces choſes vne grande multitude ſ'aſſembla tãt de ceux qui ſ'eſtoyent reuoltez par ſedicion, que de ceux qui ſ'eſtoyent fuiz des villes ruynees: & rebaſtirẽt de nouueau Ioppe pour eſtre leur retraite, laquelle Ceſtius auoit ruynee auparauant. 2 Et ſe voyans chaſſez de ceſte terre pour le degaſt qui y auoit eſté faict,ils furent d'aduis de ſe mettre ſur mer: & apres auoir fait faire force Brigantins, & autres vaiſſeaux propres pour courſaires & eſcumeurs, cõmencerent à coſtoyer la Syrie, Phenice,& auſſi Egypte,& deſtrouſſoyent grand nombre de gens: tellement qu'il n'y auoit nauire qui oſaſt paſſer par ceſte coſte de mer. 3 Veſpaſien aduerty de leur deliberation, enuoya gens de cheual & de pied en la ville de Ioppe, leſquels y entrerent par ſurprinſe de nuict, d'autant qu'elle n'eſtoit gardee. 4 Les habitans ſentans ceſte ſoudaine ſurprinſe, furent ſi eſtonnez, qu'ils ne ſ'oſerent mettre en deuoir de repouſſer les Romains,ains ſe retirerent dedans leurs Brigantins, où eſtans reculez en mer outre vn trait d'arc, paſſerent là toute la nuict: 5 Or faut entendre,qu'il n'y a point de Port pour aborder à Ioppe: car elle finit en vn riuage haut,fort aſpre & mal-aiſé,ſ'abaiſſant vn peu d'vne part & d'autre en deux cornices,qui ſont deux eſcueilz pendans auancez bien auant en la mer. 6 Là ſe voyent encore les enſeignes des chaiſnes d'Andromede,pour preuue de la Fable ancienne: & la Biſe à laquelle ceſte place eſt oppoſee, y bat impetueuſement, froiſſant les groſſes vagues à trauers les rochers: de façõ qu'elle rend ce haure plus dangereux qu'vne coſte deſerte. Tandis que les habitans de Ioppe flottoyent en ceſte mer,ſur l'aube du iour le vent qu'ils appellent Melamboreas(c'eſt à dire Noire Biſe) ſ'eſleua plus violẽt que iamais,par la violence duquel aucunes de leurs nauires ſe briſoyent l'vne cõtre l'autre: les autres auſſi ſe froiſſoyent contre les rochers: pluſieurs taſchoyent à toute force de reſiſter à la tempeſte,& gaigner la haute mer: car le riuage eſtoit inacceſſible à cauſe des pierres,& d'autrepart ils voyoyent les ennemis ſur le bord,& ainſi les vaiſſeaux eſleuez en haut tomboyẽt

Ioppe denuò capitur. CAP. XV.

DVM hæc aguntur, collecta non exigua multitudo, qui vel ab hoſtibus ſeditione defecerant, vel ex ciuitatibus euerſis effugerant, Ioppen ſibi receptaculo renouant, quam antea vaſtauerat Ceſtius. 2 Et quia terra quam vaſtauerat arcebantur, migrandum in mare cenſuerunt: ac piraticis nauibus fabricatis, in Syriam ac Phœnicen, itémque in Ægyptum commeantes, plurimos latrociniis prædabantur: omnibúſque nauigiis inuium faciebant illarum partium pelagus. 3 Sed Veſpaſianus cognito quid conſtituiſſent, equites in Ioppen necnon & pedites mittit: híque nocte in ciuitatem, quòd incuſtodita erat, ingreſſi ſunt. 4. Eius autem habitatores, poſtquam irruptionem præſenſerant, ne tunc Romanos arcerent, metu deterriti, naues fuga petierunt: & in his, vltra contiguum ſagittæ ſpatium pernoctauere.

5 Cùm verò Ioppe natura eſſet importuoſa (nanque in aſperum cateráque arduum littus definit, ac ſummis vtrinque cornibus leuiter incuruum, quæ vaſtè ſuperſunt, & ingentibus procellis pelagus turbant,

6 Vbi etiam nunc Andromedæ catenarum ſignis extantibus, fabulæ veteris fides oſtenditur: aduerſus autem Aquilo feriens littora, ſummos in obiectas cautes fluctus affligit, ſolitudinéque intutiorem efficit ſtationem) in eo ſalo fluctuantibus Ioppenſis, prima luce violentius, quem illac nauigantes Melamboream vocant, flatus incumbit: & alias quidem naues inter ſe, alias verò colliſit in ſcopulos: multæ autem cum magna vi aduerſo æſtu niterentur ad pelagus (nam &

littus ſaxis infeſtum, & hoſtes in eo conſtitutos timebant) ſublatæ in ſublime gurgite mergebantur: & neque fugæ vſpiam locus erat, neque manentibus ſpes ſalutis: cùm & mari ventorum, & ciuitate Romanorum violentia pellerentur.

7 Itaque multi vlulatus colliſis nauibus audiebantur, & multi crepitus fractis: Ioppenorum autem fluctibus pars obruti, pars naufragiis implicati moriebantur: Nonnulli autem ferro ſe interficientes, veluti id ſatius eſſet, mare præueniebant: plurimi autem euecti fluctibus, ſcopulis carpebantur: vt & pelagus ſanguine redundaret, omniſque ora maritima cadaueribus impleretur: cùm etiam ad littus appulſos, in eo ſtantes Romani milites trucidarent: eiectorum autem corporum quatuor millia ducenta fuerunt.

8 Ita captam nullo prælio ciuitatem Romani funditus euuunt. Ioppe quidem hoc modo breui tempore bis à Romanis exciſa eſt.

9 Veſpaſianus autem, ne rurſus eò piratæ confluerent, caſtris in arce munitis, ibi cum peditibus paucis equitatum reliquit: vt hi quidem locis ſuis manentes, eadem caſtra defenderent: equites verò omne circum territorium peragrantes ad fines Ioppes, vicos & oppidula ſimul exurerent.

10 Illi igitur præceptis obedientes, in dies ſingulos incurſando, excindebant totas regiones atque vaſtabant. 11 Vbi verò Iotapatæ apud Hieroſolymam caſus nuntiatus eſt, primò quidem plurimi & pro magnitudine calamitatis, & quòd nemo qui ſe vidiſſe diceret quæ iactabantur aduenerat, non credebant: Nec enim vel nuncius aliquis ſuperfuerat: ſed ipſa per ſe fama excidium prædicabat, velox nuntia triſtium: paulatimque per finitimos veritas ambulabat, & apud omnes ambiguitate certior habebatur: quinetiam rebus geſtis plura quæ facta non erant affingebantur: & in excidio ciuitatis peremptus dicebatur eſſe Ioſephus. 12 Quæ res maximo luctu repleuit Hieroſolymam: & per ſingulas domos, itémque cognationes, amiſſorum quiſque lugebatur à ſuis: luctus verò ducis publicus erat: & hi quidem hoſpites, alij propinquos, amicos alij, nonnulli etiam fratres flebant: Ioſephum autem vniuerſi: adeò vt per dies xxx. nunquam lamenta in ciuitate ceſſarent, magnáque mercede conducerentur tibicines naniarum. 13 Tempore autem veritate reuelata, vt de Iotapata quidem vbi res habebat, fictum verò quod de Ioſephi morte vulgabatur, eúmque viuere & cum Romanis eſſe compertum eſt, ac ſupra captiui fortunam à ducibus honorari: tantam in eum viuum iracundiam, quantam prius cùm mortuum crederent beneuolentiam, conceperunt. 14 Et ab aliis quidem ignauiæ, apud alios proditionis arguebatur: totáque in eum ciuitas plena erat indignatione atque conuitiis.

15 Vltrò autem his vulneribus excitabantur, magiſque accendebantur rebus aduerſis: & offenſio quæ prudentibus ne ſimilia perferant cautionis & cuſtodiæ cauſam præbet, ad alias calamitates tanquam ſtimulus incitabat: & malorum ſemper incipiebat ex fine principium. Denique maiore in Romanos impetu ferebantur, velut in Ioſephum pariter vindicaturi. 16 Hieroſolymorum quidem habitatores eiuſcemodi turbis agitabantur.

Deditio Tiberiadis.

CAP. XVI.

de grande ſecouſſe dedans le profond de la mer: & n'y auoit ouuerture ne moyen pour fuyr, ains tout eſpoir de ſauueté eſtoit oſté à ceux qui demeuroyent au milieu des vagues & flots: veu qu'ils eſtoyent repouſſez de la mer par force des vents, & de la ville par la violence des Romains. 7 On oyoit vn bruit entremeſlé du gemiſſement des hommes & du froiſſis des vaiſſeaux: & pouuoit-on voir des Iopeens les vns mourir ſouz l'eau, les autres ſur le point de faire bris, aucuns eſtimans le fer plus doux que la mer, preuenir le naufrage en ſe donnãt vn coup de leur eſpee: pluſieurs eſtoyent furieuſement portez par les flotz, & froiſſez contre les rochers: en ſorte que la mer regorgeoit le ſang, & tout le bord d'icelle eſtoit couuert de corps morts. Ceux qui par la force de tempeſte eſtoyent pouſſez iuſques au riuage, rencontroyent les Romains, qui les tailloyẽt en pieces: tellemẽt que des corps morts iettez ſur la greue, ils ſen trouua de conte fait quatre mille deux cens. 8 Ainſi apres que les Romains eurẽt prins ceſte ville là ſans aucun cõbat ou aſſaut, ils la raſerent iuſques aux fondemẽs. En bien peu de tẽps Ioppe fut par ce moyen deſtruite deux fois par les Romains. 9 Et afin que les Pirates & eſcumeurs de mer n'abordaſſent plus là, Veſpaſien laiſſa garniſon de gens de cheual auec quelques gens de pied, & fit fortifier le chaſteau pour le tenir en ſeureté: cõmandant aux gens de pied de ne bouger pour defendre la forteresſe: & aux gens de cheual, aller à l'entour des fins & limites de tout le territoire de Ioppe, pour bruſler bourgades & villages. 10 Eux donc ſachans bien rendre obeïſſance à ce qu'il leur eſtoit enioinct, faiſoyent des courſes ordinairement, & pilloyent & gaſtoyẽt toutes les regions d'alentour. 11 Apres cela les nouuelles du cas horrible aduenu à Iotapate vindrent iuſques en la ville de Hieruſalem: mais pluſieurs n'y adiouſtoyẽt point de foy du premier coup, tant pour l'horreur d'vne calamité ſi grande, que pourautãt que nul n'eſtoit encore venu qui peuſt rendre teſmoignage d'auoir veu ce qu'on diſoit eſtre aduenu: car homme n'eſtoit demeuré de reſte pour rapporter ce qui auoit eſté fait: mais la renommee voloit de ſoy-meſme pour publier la ruyne miſerable de ceſte ville: comme la renõmee eſt vne legere meſſagiere des choſes triſtes & faſcheuſes: & peu à peu la verité trottoit par les lieux voiſins: & trouuoit deſia foy certaine enuers tous, gaignant peu à peu par deſſus le doute: & qui plus eſt, on en adiouſtoit plus qu'il n'y en auoit: & diſoit on que Ioſephe auoit eſté tué au ſac de la ville. 12 Ces piteuſes nouuelles remplirent toute la cité de Hieruſalem de terribles lamentations: & par toutes les familles & maiſons vn chacun pleuroit ſon parent, les femmes leurs maris: & tous en commun menoyent dueil de Ioſephe: les vns pleuroyent leurs amis, les autres leurs freres, aucuns leurs hoſtes: mais tous pleuroyent en general la mort de Ioſephe: en ſorte que trente iours durans on ne ceſſa de lamenter & pleurer dedans la ville, & louoit on des Meneſtriers à grand prix pour faire le dueil. 13 Or par ſucceſſion de temps on cogneut au vray ce qui eſtoit aduenu de Iotapate, & ce qu'on diſoit de Ioſephe, eſtre faux: car on ſceut bien qu'il viuoit, & eſtoit auec les Romains, honoré des Capitaines & autres gouuerneurs, plus que la condition d'vn priſonnier ne requeroit. Dont ils cõceurent auſſi grande inimitié & haine contre luy viuant, qu'ils luy auoyent porté de bonne affection quand ils le croyoyent eſtre mort. 14 Il y en auoit qui l'accuſoyent de laſcheté, les autres le redarguoyent de trahiſon: & toute la ville eſtoit remplie de grand deſpit contre luy, & il n'y auoit nul qui ne luy diſt outrages. 15 La playe receue & le malheur nouueau les irritoit d'auantage: & l'inconuenient & encombrier, qui donne occaſion aux prudens de ſe garder, afin qu'ils n'endurent choſes ſemblables, les pouſſoit comme vn aiguillon à d'autres calamitez: & à grand' peine vn mal eſtoit finy, que l'autre commençoit. Bref ils eſtoyent trãſportez de plus grande fureur contre les Romains, comme ſe voulans venger de Ioſephe par vn meſme moyen. 16 Voyla de quels troubles eſtoyent agitez les habitans de Hieruſalem.

Comment Tyberiade ſe rendit.

CHAP. XVI.

VESPASIEN eut desir de visiter le royaume d'Agrippa: car aussi bien le Roy Agrippa l'auoit inuité auec toute son armee, prest de le traiter benignemẽt des biens de son Royaume, & par son moyen donner ordre à ce qui se portoit mal en son païs. Et ayant leué son camp de Cesaree, qui est sur la mer, il marcha plus outre, & vint en l'autre qui est appelee la Cesaree de Philippes: & là fit refraischir ses gens par l'espace de trẽte iours. Ce pendãt il s'employoit à rẽdre graces à Dieu de ce qui estoit aduenu, & à faire grãd chere. 2 Or ayant entendu que Tyberiade affectoit nouuelle esmoció, & que Tarichee se reuoltoit (qui estoient deux villes appartenantes au royaume d'Agrippa) il delibera de ruyner tous les Iuifs qui estoyent là à l'entour, & pensa que l'oportunité estoit venue de mener son armee contr'eux: & quant & quãt il vouloit bien recognoistre le bon traitement de son hoste, en remettant sous son obeissance les villes qui luy appartenoyent. 3 Parquoy il enuoya son fils en Cesaree, afin que de là il fist marcher l'armee pour aller à Scythopolis. 4 De dix citez ceste cy est la plus grande, & est bien pres de Tyberiade. Vespasien y arriua le premier, & attendoit là son fils 5 Apres cela il passa outre auec trois legions, & à trente stades de Tyberiade il asseit son camp en vne demeure nommee Enabris, laquelle pouuoit bien estre veuë des mutins: & là il enuoya vn Capitaine appelé Valerianus, auec cinquante hommes de cheual pour tenir propos de composition aux habitans, & les admonnester de garder leur foy. 6 Car il auoit entendu, que le peuple ne demandoit rien mieux que la paix: & qu'il estoit contraint à faire guerre par aucuns mutins, & à endurer la sedicion. 7 Apres que Valerianus fut pres des murailles de la ville, il descendit de cheual, & en fit faire autant à tous ceux qui estoient en sa compagnie: afin qu'il ne semblast qu'il fust là venu pour esmouuoir la guerre. 8 Mais auãt qu'il ouurist la bouche pour parler, les plus forts & vaillans des sedicieux vindrent au deuant de luy en armes, & leur conducteur se nommoit Iesus, fils de Tobie, Capitaine des brigans & volleurs. 9 Mais Valerianus pensant qu'il ne seroit pas trop seur pour luy d'entrer pour lors en combat outre la commission de son gouuerneur, encore qu'il fust bien certain de la victoire, & que le combat aussi seroit fort dangereux, si auec ce peu de gens qu'il auoit, il batailloit contre vne si grande multitude, ayant ses gens mal en ordre pour choquer, & voyant ses ennemis bien disposez & apprestez au combat, & estant estõné de la soudaine audace des Iuifs, se recula en arriere, & print la fuite à beau pied comme il estoit, & cinq autres auec luy, qui n'eurent pas le loisir de remonter à cheual, ains furent contraincts d'abandõner leurs cheuaux. Iesus & ses compaignons prindrent ces cheuaux, & les emmenerent auec grande ioye en la ville, comme les ayans prins de bonne guerre, & non point par trahison. 10 Les plus anciens & ceux qui auoient quelque preeminence sur le peuple, furent forts faschez de cela, & s'adioignãs au Roy pour les conduire, se retirerent par deuers les Romains, & se mirent à genoux deuãt Vespasiẽ, le suppliãt de ne les auoir en desdain, & de n'imputer point à toute la ville, ceste forcenerie de peu de gens: ains qu'il pardonnast au peuple, qui auoit touſiours desiré l'amitié des Romains: plustost qu'il allast prendre vengeance contre les auteurs de la rebellion: qu'il eust egard à ce que desia dés long temps ils se hastoyẽt pour venir à appointement, mais que iusques à present ils auoient esté empeschez par ces mutins. 11 Combien que Vespasien fust despité contre toute la ville, à cause des cheuaux qui auoyẽt esté emmenez par force: toutefois ces prieres l'esmeurent à pardon. Aussi bien voyoit-il, qu'Agrippa trembloit de peur, à cause de ceste ville là. 12 Et apres qu'il eut donné asseurance au peuple, Iesus & ses compaignons voyans qu'il ne faisoit pas trop seur pour eux de demeurer en Tyberiade, s'en fuirent en Tarichee. 13 Le lendemain Vespasien enuoya deuant Traian pour se saisir du chasteau, pour sonder les cœurs du peuple, assauoir si tous desiroyent la paix. 14 Apres auoir cogneu que le peuple estoit de mesme opinion que ceux qui estoyent allez presenter la requeste à Vespasien, il conduisoit l'armee vers la ville. 15 On luy ouurit les portes, & tous les habitans & bourgeois allerent au deuant, prians pour sa felicité, & luy faisans acclamacions cõme au donateur de salut, & à celuy de qui ils auoyent receu beaucoup de biens. 16 Et comme les soldats estoient retardez à cause des rues estroites, Vespasien fit abbatre vne

VESPASIANVS *autem studio visendi regnum Agrippæ (nam & ipse rex inuitabat, rectorem cum exercitu simul paratus accipere domesticis diuitiis, ac per eos agras partes regni compescere) motis ex Cæsarea maritima castris, in eam quæ Philippi dicitur Cæsaream demigrauit: ibique per dies* XXX *milite recreato, ipse quoque rerum gestarum gratias Deo referens in epulis erat.*

2 *Postquàm vero Tiberiada quidem nouas res cupere, ac deficere Taricheas audiuit (ad regnum autem Agrippæ vtraque pertinebat) decreto apud se vndique Iudæos excindere, opportunum esse credidit aduersus eos exercitum ducere, simul vt Agrippæ hospitio vicem rependeret, potestati eius ciuitatibus creditis.*

3 *Igitur filium suum in Cæsaream, vt inde militem Scythopolim traduceret, mittit.*

4 *Hæc autem ciuitas Decapoleos maxima, & Tiberiadi vicina est. Quò cùm ipse venisset, ibi filium præstolabatur.* 5 *Deinde cum tribus vltrà legionibus progressus, ad trigesimum à Tiberiade stadium, in quadam mansione conspicua nouarum rerum studiosis, cui nomen est Enabris, castra ponit: atque hinc decadarchum Valerianum cum equitibus* L. *mittit, qui pacifico sermone oppidanos alloqueretur, & ad fidem inuitaret.* 6 *Audierat enim quòd pacem populus desideraret: à nonnullis autem ad bellum eum cogentibus, seditionem pateretur.*

7 *Itaque Valerianus vbi muro appropinquauit, & ipse de equo desiliit, & suos comites idem facere iussit: ne lacessendi prælij causa potius venisse videretur.* 8 *Sed priusquàm verbum faceret, armati excurrêre in eum seditiosi, qui erant validiores, rectore quodam nomine Iesu, Tobiæ filio, latrocinalis agminis principe.* 9 *Valerianus autem, neque præter mandata ducis prælio congredi tutum ratus, etiamsi de victoria certus esset: pugnámque periculosam esse, si cum multis pauci, & instructis imparati cõsligerent, inopinata præterea Iudæorum stupefactus audacia, & ipse pedes refugit, & quinque alij similiter equis relictis: quos Iesus eiusq; socij, veluti pugna non insidiis captos, læti in oppidum adduxerunt.*

10 *Id autem veriti seniores, & qui eminere in populo videbantur, in Romanorum castra profugiunt: adhibitóque sibi rege, ad Vespasiani genua suppliciter accidunt, ne se despiceret obsecrantes: néve quæ paucorum esset, totius esse ciuitatis insaniam existimaret: sed populo parceret, qui semper amica Romanis sentiret: magisque vltum iret defectionis autores, à quibus ipsi olim ad fœdus venire properantes, nunc vsque ne id facerent asseruati fuissent.* 11 *His eorum precibus, quanquam toti ciuitati propter equorum rapinã infensus esset, indulsit. nam & Agrippam videbat eius oppidi causa trepidare.*

12 *Fide autem per eos populo data, Iesus eiúsque socij, tutum sibi non esse rati apud Tiberiada consistere, ad Taricheas confugiunt.*

13 *Posteróque die Vespasianus in arcem præmittit cum equitibus Traianum, qui multitudinem an omnes pacem cuperent, experiretur.*

14 *Cognito autem populum eadem sentire quæ supplices, ad ciuitatem ducebat exercitum.*

15 *Illi autem portis ei patefactis, cum faustis ominationibus obuiam prodeunt, salutis datorem ac benemeritum acclamantes.* 16 *Cùm verò militem angu-*

ſti aditus remorarentur, murorum partem dirui Veſpaſianus ex meridiano latere iuſſit, eóque pacto dilatauit ingreſſum: vt præda tamen & iniuriis abſtinerent, in gratiam regis edixit: 17 *Eiuſdémque cauſa muris pepercit, ſpõdentis habitatores eius poſthac cum reliquis fore concordes: aliíſque modis malis affectam ciuitatem ex diſſenſione recreauit.*

Tarichearum obſidio.

CAP. XVII.

DEINDE ab ea digreſſus, inter ipſam & Tarichеas caſtra poſuit, muróque firmauit, belli ſibi moras illic fore proſpiciens: quòd omnis turbarum cupiēs multitudo ad Tarichеas confluеret, munitione confiſa ciuitatis, & lacu qui Geneſar ab indigenis appellatur. 2 *Etenim ciuitatem ita vt Tiberias ſub monte poſitam, qua lacu non alluebatur, vndique muro validiſſimo, ſed minore tamen quàm Tiberiada, Ioſephus cinxerat: nam illam quidem in principio defectionis, pecuniarum, itémque virium copia communierat: Tarichеis verò largitatis eius reliquiæ profecerunt.* 3 *Scaphas autem plurimas in lacu paratas habebant: vt in eas videlicet, ſi terreſtri prælio vincerentur, refugerent: ſimúlque ad nauale bellum, ſi opus eſſet, inſtructas.* 4 *Romanis autem caſtra munientibus, Ieſus eiúſque ſocij neque multitudine hoſtium, neque diſciplina militiæ perterriti, curſu eos irruunt: primóque impetu diſiectis muri fabricatoribus, ac parte aliqua ædificij diſſipata, vbi armatos congregari viderunt, antequam mali aliquid paterentur, ad ſuos refugiunt: eóſque inſecuti Romani, ad nauigia compulere.*

5 *Et illi quidem tantum proiecti, vnde Romanos contingere miſſilibus poſſent, anchoras iaciunt: & ſicut acies aſſolent, denſatis inter ſe nauibus, aduerſus hoſtes in terra conſtitutos, nauali prælio decertabant.* 6 *Audito autem Veſpaſianus magnam eorum multitudinem in proxima ciuitati planicie congregatam, filium ſuum cum ſexcentis equitibus lectis eo mittit. Qui cum infinitum hoſtium numerum reperiſſet, patri quidem maioribus auxiliis opus eſſe mandauit. Ipſe vero equitum pleroſque, etiam priuſquam ſubſidia venirent, alacres eſſe videns, cum nonnulli eorum multitudinem Iudæorum formidarent, vnde exaudiri poſſet conſtitit.* 7 *Et, ô Romani, ait, pulchrum eſt nanque in principio ſermonis admonere vos generis veſtri, vt qui cum quibus pugnaturi ſimus ſciatis: noſtras enim manus nemo vnquam toto orbe hoſtis vllus euaſit: Iudæi vero, vt etiam pro his dicamus aliquid, ad hoc vſque tempus victi non defatigantur: itaque oportet illis in aduerſis rebus conſtanter dimicantibus, etiam nos in ſecundis perſeuerantius laborare. aperta quidem fronte vobis plurimum alacritatis ineſſe conſpiciens, gaudeo: vereor autem, ne cui veſtrum tanta timorem multitudo hoſtium latenter incutiat.*

8 *Igitur quiſque iterum cogitet, qualis cum quibus decertabit: quódque Iudæi, licet ſatis ſint audaces, mortémque contemnant, incompoſiti tamen, bellorúmque imperiti ſunt, vulgus recte potius quàm exercitus appellandi. de veſtra vero peritia atque ordinatione referre quid opus eſt?* 9 *Nẽpe ideirco ſoli armis exercemur pacis etiam tempore, vt ne in bello nos cum hoſte partie des murailles du coſté du Midy: & par ce moyẽ il y eut plus ample ouuerture pour faire entrer les gens de guerre, ſous cõdicion toutefois qu'ils ſ'abſtinſſent de toutes oppreſſions & pilleries. Ce que Veſpaſien ordonna pour gratifier au Roy.* 17 *Pour l'amour de luy auſſi il eſpargna les murailles: car le Roy luy auoit fait ceſte promeſſe, que les habitans viuroyent deſormais en bonne paix & concorde auec tous les autres: & remit en bon ordre la ville en d'autres choſes, laquelle auoit eſté fort affligee à cauſe des diſſenſions.*

Du ſiege de Tarichee. CHAP. XVII.

PVIS apres il partit de Tiberiade, & ayant paſſé outre, il aſſeit ſon camp entre celle ville & Tarichee, & ſe fortifia d'vne muraille, preuoyant qu'il luy faudroit là ſeiourner long temps, d'autant que tous ceux qui deſiroyent les troubles, ſe retiroyent en Tarichee, ayans leur fiance en la forteresſe de la ville, & au lac appelé Geneſar par les habitãs du pais. 2 Car Ioſephe auoit baſty des murailles fortes autour de ceſte ville de tous coſtez où le lac ne batoit pas. Il eſt vray que le tour de ceſte cité n'eſt du tout ſi grand que celuy de Tiberiade: toutefois elle eſt aſſiſe & en telle ſituacion que Tiberiade, à ſçauoir au pied d'vne haute montagne. Au commencement de la rebellion Ioſephe l'auoit fortifiee à grands fraiz & de gens & d'argent, faiſant les Taricheens participans de ſa largeſſe. 3 Ils auoient pluſieurs eſquifs & brigantins tout preſts ſur le Lac, à ceſte fin de ſe retirer dedans quand il aduiendroit par mal encontre qu'ils fuſſent veincuz par terre: & quant & quant tous ces vaiſſeaux eſtoient equippez de toutes choſes propres à faire la guerre ſur l'eau, ſi beſoing eſtoit. 4 Apres que le camp des Romains fut ainſi fortifié, Ieſus & ſes compagnons ne ſ'eſtonnãs de la multitude de leurs ennemis, ne de toute leur diſcipline militaire, ſortirent temerairemẽt, & du premier choq renuerſerent ceux qui edifioyent ceſte muraille, & abbatirent vne partie du baſtiment. Incontinẽt gens en armes vindrẽt contr'eux: mais auant que de receuoir aucun mal, ils eurent loiſir de ſe retirer vers leurs gens: & les Romains les ſuyuirent de ſi pres, qu'ils les contraignirent de recourir à leurs bateaux & brigantins. 5 Eux reculez en l'eau de la portee d'vn arc, encrerent-là, puis rengerent leurs eſquifs en bataille, les eſpoiſſiſſans & ſerrans l'vn contre l'autre comme vn gros eſquadron, & combatoyent par eau leurs ennemis qui eſtoiẽt ſur terre. 6 D'autrepart, Veſpaſien ayant entẽdu qu'il y auoit vne multitude infinie de Iuifs aſſemblez en la plaine prochaine de la ville, il y enuoya ſon fils auec ſix cens hommes de cheual, des plus vaillãs & hardis de toute la compagnie. Lequel ayant trouué vn ſi grand nombre d'ennemis, manda à ſon pere qu'il auoit beſoing de plus grãd ſecours. Toutefois auant que le ſecours fuſt venu, voyant la plus part de ſes ſix cens hommes de cheual auoir bonne volonté de bien exploiter, ia ſoit que les autres redoutaſſent la multitude des Iuifs, il ſe meit en vn lieu eminent, dont vn chacun le pouuoit ouyr, & leur dit: 7 O Romains, Cecy me ſemble bon & conuenable, qu'au commencement de mon propos ie vous ramẽtoiue voſtre race, & de quels anceſtres vous eſtes iſſuz: afin que vous ſachiez auſſi qui ſont ceux contre leſquels vous auez à combatre: Car il n'y a ennemy en tout le monde, qui ſoit iamais eſchappé de nos mains. Et quant aux Iuifs, vray eſt (afin que ie die ne ſay quoy pour eux) que iuſques à preſent bien que touſiours vaincuz, ils ne ſont iamais remis: ſi eſt ce que tout ainſi qu'ils perſeuerent conſtamment à batailler, quelque aduerſité qu'ils ayent endurее, auſſi faut il que nous monſtrions n'auoir les cœurs faillis, & que nous perſeuerions à pourſuyure noſtre bon heur & felicité encore plus conſtamment. Ie m'eſiouy voirement, de vous voir monſtrer apertement vne gaillardiſe & alegreſſe de courage: toutefois ie crain qu'il n'y en ait aucuns d'entre vous, qui ſoyent ſaiſiz de crainte ſecrette dedans leurs cœurs, de voir vne ſi grande multitude d'ennemis. 8 Et pourautãt que vn chacun de vous penſe encore vne bonne fois, quel il eſt, & qui ſont ceux contre leſquels il a à combatre, & comment cõbien que les Iuifs ſoyẽt audacieux, & qu'ils meſpriſent la mort, neantmoins ils ne ſçauẽt tenir aucũ ordre, & ſont mal experimentez en la guerre, dignes d'eſtre pluſtoſt appelez vn peuple confus & ſans ordre, qu'vne armee. Quant à voſtre experiẽce & belle ordõnãce, quel beſoing eſt q̃ i'en parle? 9 Et

ceſt

c'eſt pourquoy on nous exerce aux armes meſme en temps de paix, afin qu'en guerre noſtre nombre n'ait beſoin de reſpondre à celuy des aduerſaires. Mais quel profit de ceſt aguerriſſement, ſi nous n'oſons combatre vne tourbe en deſordre que tant à tant? 10 Aduiſez que vous combatrez armez contre gens ſans armes, bien mõtez contre gens de pied, gouuernez par le conſeil d'vn Capitaine cõtre gens deſpourueuz de chef & de conduite. Conſiderez bien (dy-ie) que telles vertuz font noſtre nombre plus grand: & les defaux de noz ennemis diminuent beaucoup de leur grande multitude. 11 Ce n'eſt point le grand nõbre des hommes qui gaignent la bataille, quelques belliqueux & hardis qu'ils ſoient: mais la victoire vient de la force & magnanimité, encore que le nombre des cõbatans ſoit bien petit. Car il eſt bien facile de renger en bon ordre ceux qui ſont tels: & euxmeſmes ſe ſçauẽt bien ayder l'vn à l'autre: & vne grande multitude reçoit plus d'incommodité de ſoymeſme que des ennemis. 12 Voicy donc les choſes qui conduiſent les Iuifs, à ſçauoir orgueil, temerité & deſeſpoir. Vray eſt que ces choſes ont quelque importance au temps de proſperité: mais il ne faut que le moindre inconuenient du monde pour les eſtouffer ou eſteindre du tout. Mais de nous, la vertu nous gouuerne & conduit, iointe à la maniere de bien obeyr, & auec ce la magnanimité, choſes qui en proſperité triomphent, & ne trompent iamais leur homme en aduerſité. 13 Outreplus nous auons de plus grandes cauſes de batailler, que n'ont pas les Iuifs. Car ſi eux ſouſtiennent les dangiers de la guerre pour maintenir leur liberté & leur païs: quelle choſe deuons nous eſtimer plus excellente, qu'vne glorieuſe renommee? & qu'apres auoir obtenu l'empire du Monde, on ne voie les Iuifs nous faire teſte? 14 Auec ce conſiderez, qu'il ne faut point que vous craigniez que nous venions a endurer quelque mal qui ne ſoit facile à porter: car nous auõs beaucoup d'adiuteurs, & bien pres de nous. Nous pouuons bien emporter viſtement la victoire: & il conuient que nous preuenions ceux que nous eſperons nous eſtre enuoyez au ſecours par mon pere: afin que l'effect de noſtre vertu ſoit beaucoup plus grand, quand il n'aura point de cõpagnon. 15 Et certes ie penſe que maintenant on iugera de mon pere, & de moy, & de vous ſemblablement, à ſçauoir ſ'il eſt digne des choſes qui ont eſté par cy deuant faites tant vertueuſement, moy d'eſtre ſon fils, & vous d'eſtre mes ſoldats. Car quant à mon pere, il a accouſtumé de veincre. Et ſi ie veux parler de moy, pourray-ie cela porter que ie retourne vaincu vers luy? Et de vous cõment ſe pourroit il faire que vous n'euſſiez hõte de ne veincre point, quãd voſtre Capitaine iroit au deuãt des dangiers? 16 Croyez moy, que ie me fourreray hardimẽt dedans les perils, & entreray le premier dedãs le bataillon des ennemis. Mais auſſi que nul de vous ne ſe recule loing de moy, ayant ceſte perſuaſion, que ma hardieſſe ſoit ſouſtenue de la vertu diuine: & preſumez hardiment, que nous ferons beaucoup plus eſtans meſlez parmy nos ennemis, que ſi nous cõbations par dehors. 17 Or apres que Titus eut acheué ſon propos, vn chacun de ſes gens ſe ſentit ſaiſi d'vne alaigreſſe diuine. Et pource qu'il aduint que Traian ſe trouua là au ſecours auec quatre cens cheuaux, auãt que le choq fuſt cõmencé, ils ſ'en deſpiterẽt, cõme ſi la gloire de la victoire fuſt diminuee pour la compagnie qui eſtoit ſuruenue. 18 Veſpaſien enuoya auſſi de renfort Antoine Silon auec deux mille Archiers: afin que ſ'emparans de la montagne qui eſtoit à l'oppoſite de la ville, ils repouſſaſſent ceux qui ſeroient ſur la mutaille pour la defendre. Ainſi ſelon qu'il auoit eſté cõmandé, ces Archiers enuironnerent les Iuifs, qui eſſayoient de venir au ſecours par ce coſté là. 19 Et Titus brocha le premier des eſperons, & donna dedãs ſes ennemis, & apres luy ſes compagnons, crians à haute voix, & ſ'eſpandans tenoyent autant d'eſpace que toute l'armee des aduerſaires: pour ceſte raiſon ils paroiſſoyent eſtre beaucoup plus qu'ils n'eſtoient. Or cõbien que les Iuifs fuſſent eſtõnez de leur violence & belle ordonnance, toutefois ſe raſſeurans peu à peu, ils ſouſtindrẽt le premier choq. 20 Mais ils furent eſbranlez & mis en route par la force des lances, & l'impetuoſité furieuſe des cheuaux: & en vn moment pluſieurs furent tuez, les vns foulez par les pieds des cheuaux, les autres percez tout outre: & toute leur armee eſquartee à trauers champs, & ſelon qu'vn chacun eſtoit plus habile à courir, il ſ'enfuioit dedans la ville. 21 Là ſur tous autres Titus monſtra ſa vertu: tantoſt il pourſuiuoit par derriere, & en

ſtibus numero conferamus: nam quod perpetuæ militiæ commodum, ſi pares cum rudibus congrediamur? 10 Quin reputate, quòd armati cum inermibus, & equites cum peditibus, & ducis tuti conſilio cum vagis neque rectorem habentibus decertabitis: quódque nos hæ virtutes multo plures efficiant; multum autem vitia de hoſtium numero detrahant.

11 Nec ſola hominum multitudo, quamuis pugnaciſſimi fuerint, in bello obtinet: ſed etiam ſi vel in paucis ſit fortitudo: hi enim & ordinari faciles ſunt, & ſibimet ſubuenire: numeroſæ autem copiæ plus incommodi ex ſemetipſis, quàm ex hoſtibus capiunt.

12 Itaque Iudæos audacia & ferocitas ac deſperatio ſiue mentis ſæuitia ducunt, quæ rebus ſecundis aliquantum valent, minimis vero offenſionibus extinguuntur: nos autem virtus regit, & morigera velitas, itémque fortitudo, quæ & in proſpera fortuna viget, nec ad finem vſque inter aduerſa decipitur. 13 Ad hoc maiores nobis ſunt, quàm Iudæis, cauſæ certaminis. nam ſi illi pro libertate ac patria belli pericula ſuſtinẽt, quid eſt nobis inclyta fama præſtantius? & ne poſt orbis terræ imperium videamur hoſtium aduerſariorum loco Iudæos habere?

14 Præterea conſiderate, quòd ne patiendi quidem alicuius intolerabilis mali metus eſt. multos enim eóſque in proximo adiutores habemus. Rapere autem victoriam poſſumus: & quos à patre mitti nobis ſperamus auxilio, conuenit antecapere, vt & maior ſit & ſocium non habeat virtutis effectus.

15 Equidem puto nunc de me ac patre meo vobiſque pariter iudicium fieri, ſi ille quidem rebus antè glorioſe geſtis dignus fuit, ego vero eius ſum filius; vóſque milites mei. nam illi vincere conſuetum eſt; ego vero reuerti ad eum perpetiar victus? quo pacto autem vos non puduerit, duce veſtro periculis occurrente, non ſuperare?

16 Appetam enim pericula, mihi credite, primúſque in hoſtes irrumpam: nemo autem veſtrum à me diſceſſerit, perſuaſum habens impetum meum ſuſtentari ope diuina, & manifeſtiſſime præſumite, quod multo plus mixti hoſtibus efficiemus, quàm ſi extrinſecus pugnaremus. 17 Poſtquam Titius hæc proſequutus eſt, diuina quædam alacritas militibus incidit. Et quia Traianum aduenire cum CCCC. equitibus ante prælium contigit, ægre ferebant, tanquam minueretur victoria ſocietate. 18 Miſit autem Veſpaſianus & Antonium Silonem cum duobus milibus ſagittariorum: vt occupato monte, qui ex aduerſo erat oppido, murorum propugnatores repellerent. Et ab illis quidem ita vt præceptum fuerat, circumuenti ſunt, ex ea parte ſubuenire tentantes. 19 Titus autem primus perrexit citato equo in hoſtes, & poſt eum ceteri cum clamore, tanto ſpacio fuſi, quantum aduerſa acies occupauerat, vnde multo etiam plures quàm erant apparuerunt. Iudæi vero, licet incurſu eorum & diſciplina conterriti, pauliſper quidem primos ſuſtinuere congreſſus. 20 Perculſi autem contis, equorúmque impetu deturbati conculcabantur: atque ita multis paſſim peremptis diſperduntur, & in ciuitatẽ, vt quiſque velocitatis habebat, effugiunt. 21 Titus autem aliquos à tergo inſtans, alios per tranſitum occidebat, nonnullos curſu antecapiens, ictu ora trãſuerberabat: multos autem, alium ſuper alium lapſos inuoluens, cõficiebat: omnéſque ad mœnia confugientes præueniens, deterquebat ad campum, donec vi multitudi-

vis elapſi,in oppidum confugerunt. 22 *Excipit autem illos acerba diſſenſio.namque indigenis, & fortunarum ſuarum & ciuitatis gratia,& ab initio bellũ geſtum,maximéque quod male pugnatum fuerat, non placebat:ſed populus aduenarum qui plurimus eſſet vim adhibebat,& inter ſe diſcordãtium clamor erat, veluti iam arma caperent.* 23 *Quibus auditis, nec enim procul à muris aberat,Titus exclamat: Hoc tẽpus eſt,quid moramur commilitones? deo nobis dedente Iudæos ſuſcipite victoriam.Nõ auditis clamores?qui manus noſtras euaſere,diſcordant:habemus ciuitatem, ſi modo properamus.* 24 *Verunitamen cum velocitate animus opus eſt.nihil enim magnum effici ſine periculo conſueuit.Non ſolum autem hoſtium concordiam, quos cito neceſſitas in gratiam reuocabit,ſed etiam noſtrorum auxilia præuenire debemus: vt præter victoriam,qua tantas copias pauci ſuperamus,etiam ciuitate ſoli potiamur.* 25 *Simul his dictis conſcendit equum, atque ad lacum decurrit,& per eum properè ciuitatem ingreditur,quem cæteri conſecuti ſunt. pauor autem eius audacia,murorum defenſores inuaſit, & pugnare quidem,vel prohibere venientem, nemo ſuſtinuit.* 26 *Relictis autem excubiis,Ieſus quidem cum ſociis in agros effugit:alij vero decurrentes ad lacum,in manus hoſtium contrà venientium incidebãt: mactabãtur autem alij cum ſcaphas ſcanderent,itémque alij,cum iam prouectas aſſequi natando conarentur:plurimáque per ciuitatem fiebat hominum cædes, aduenarum quidem reſiſtentium,qui non effugiſſent: indigenarum vero ſine pugna,quoniam ſpes eos fœderis,& conſcientia quòd belli conſilium non habuerãt, à prælio deterrebat,donec Titus nocẽtibus interemptis, miſeratus indigenas ab internecione requieuit.*

27 *At qui in lacum confugerãt,vbi ciuitatem captam viderunt,quàm longiſſime ab hoſtibus receſſerunt.Titus vero miſſis equitibus res geſtas patri nunciat.* 28 *Quibus ille compertis,quod neceſſe fuit, & filij virtute admodum lætus,& facinoris claritudine (maxima enim belli pars videbatur exẽpta)tum quidẽ ſtatim circundari ciuitatem cuſtodibus iuſſit, ne quis ex ea ſubterfugeret,cædémque euaderet.* 29 *Poſtero autẽ die cum deſcendiſſet ad lacum,rates aduerſus illos qui eò refugerant,fabricari iuſſit. quæ tam materiarum quàm artificum multitudine maturè contexta ſunt.*

De lacu Geneſar,& fontibus Iordanis.

CAP. XVIII.

LACVS *autẽ Geneſar quidem à terra continente appellatur.* XL *vero ſtadiis in latitudine patens,centúmque in longitudine,aquæ dulcis eſt atque potabilis.* 2 *Paluſtri enim craſſitudine tenuiores habet latices: & vndique in littore ac arenas deſinens, potus eſt, ac præter hoc temperatus ad hauriendum: & fluuio quidem ſine fonte lenior eſt, ſemper autem frigidior, quàm lacus diffuſio patitur, manet: æſtiuíſque noctibus eius aqua ſub dio perfrigeſcit, nequaquam æſtibus cedens. id enim fuerat indigenis notum.*

3 *Varia autẽ ſunt in eo piſcium genera,ab aliorum lacuum piſcibus rã ſapore quã ſpecie diſcreta: medioſq; fluuium* paſſant frappoit & tuoit:tantoſt il couroit au deuant d'vne autre troupe,& fendoit la teſte aux vns,& coupoit les bras aux autres:& puis paſſoit par deſſus le ventre de pluſieurs qui eſtoient tombez, & les acrauantoit,& courant haſtiuement deuãt toute la troupe, les cõtraignoit de retourner en la campagne.Toutefois la multitude eſtoit ſi grande, qu'on ne les peut tous arreſter,en ſorte que pluſieurs eſchapperent, & ſe retirerent dedans la ville. 22 Mais en entrant,ils furẽt recueillis d'vne grieue diſſẽſiõ.Car les habitãs naturels de la ville ne prenoiẽt point de plaiſir à ce que la guerre aũoit eſté ainſi commencee, & principalement eſtoyent bien marris de ce qu'on auoit ſi malheureuſement cõbatu:car ils craignoiẽt la perte de la ville & de leurs biens. Mais les eſtrãgiers qui eſtoient leans en fort grand nõbre,faiſoient force : & deſia le diſcord auoit ſuſcité de grandes crieries, cõme ſ'ils euſſent deſia les armes au poing. 23.Titus qui n'eſtoit pas loing des murailles,ouyt bien ce bruit,& ſ'eſcria diſant:Mes amis,c'eſt cy l'heure: que tardons nous? Dieu nous liure les Iuifs entre les mains:que reſte il,ſinõ que vous acceptiez la victoire?N'oyez vous les cris ? Ceux qui ſont eſchappez de noz mains, ſont en diſcord. La ville eſt noſtre, moyennant que nous nous auanciõs. 24 Mais auec la viſteſſe nous auõs beſoing de bon courage.Car on n'a point accouſtumé de faire des choſes grãdes ſans dangier.Et non ſeulement nous nous deuons haſter auãt que les ennemis ayent loiſir de ſ'accorder, car la neceſſité les contraindroit bien toſt de faire appointement:mais auſſi nous deuõs preuenir le ſecours des noſtres:afin qu'outre la victoire,par laquelle nous qui ſommes ſi peu de gens,auons veincu vne multitude infinie d'ennemis,nous ſoyons ſeuls auſſi à gaigner la ville. 25 A grand peine eut il finy ſon propos, qu'il monta incontinent à cheual,& courut viſtement au Lac, & par iceluy entra dedans la ville:& les autres le ſuiuirent. Ceux qui eſtoyent pour la deffenſe des murs,furent eſtonnez de la hardieſſe de Titus: & n'y en eut vn ſeul qui oſaſt mettre la main aux armes pour combatre, ne repouſſer les aduerſaires. 26 Ieſus & ſes compagnons abandonnerent le guet & les ſentinelles, & ſ'enfuyrent à trauers champ : les autres couroyent au lac,& rencontroyent la main des ennemis venans au deuant d'eux. Les autres eſtoient mis en pieces, ainſi qu'ils vouloient entrer dedans leurs eſquifs,& autres auſſi qui ſe mettoyẽt à nager pour atteindre les vaiſſeaux qui eſtoient deſia auancez en l'eau : mais le plus grand meurtre fut fait dedans la ville,à ſçauoir des eſtrangiers reſiſtãs, qui ne ſ'eſtoyent point fuiz,& des habitans naturels ne ſe deffendans point, d'autant que quelque eſpoir de trouuer grace,& la certitude de leur conſcience qu'ils n'auoient cõſenty à faire guerre,les empeſchoiẽt de combatre. Finalement apres que Titus eut mis à mort les coulpables,il eut pitié & compaſſion des citoyens & bourgeois, & feit ceſſer l'occiſion. 27 Mais ceux qui ſ'eſtoient ſauuez ſur le Lac,voyans que la ville eſtoit prinſe, ſe recullerẽt des ennemis le plus loing qu'ils peurẽt. Titus enuoya en diligence des gens de cheual vers ſon pere pour luy ſignifier ce qui eſtoit aduenu. 28 Lequel eſtãt aduerty au vray de tout le faict,ſ'eſiouit grandement de la vertu & magnanimité de ſon fils, & de la cheualeureuſe entreprinſe:car il ſembloit bien que la plus grand partie de la guerre eſtoit paracheuee. Et ſur l'heure il commãda que la ville fuſt enuironnee de gardes,pour empeſcher de ſortir ceux qui y eſtoient demeurez. 29 Et afin que nul n'euitaſt la fureur du glaiue, le lendemain il deſcendit au Lac,& feit faire des bateaux pour pourſuiure ceux qui ſ'eſtoient fuis par là.Il y auoit la de la matiere aſſez pour ce faire,& des ouuriers en bon nõbre pour y mettre la main, parquoy les bateaux furent deſpeſchez en peu de temps.

Du Lac de Geneſar,& de la ſource du Iordain. CHAP. XVIII.

OR le Lac de Geneſar eſt ainſi appelé à cauſe du nom de la terre ferme d'alentour. Il a quarante ſtades d'eſtendue en largeur,& cent en longueur. 2 Son eau eſt douce & plaiſante à boire,& n'a rié de ſimilitude auec les eaues eſpeſſes& groſſieres des marets,car elle eſt deliee & pure,au bord il n'y a que grauier menu:& ſi eſt bien temperé pour y puyſer.Il eſt plus doux que fleuue ny fontaine & plus froid en tout temps que ne porte vne telle eſtendue de Lac:& ſi en eſté ſon eau eſt miſe la nuict refraichir au ſerain,elle deuient auſſi froide que glace:ce que les habitans du lieu ont accouſtumé de faire. 3 Au demeurant,il nourrit diuerſes ſortes de poiſſons,differens

ferens & en eſpece & en gouſt des poiſſons des autres lieux, & le Iordain paſſe par le milieu d'iceluy. 4 Quant à la ſource du Iordain, il y en a aucuns qui penſent que ce ſoit Panion: mais à dire vray, il eſt porté par deſſouz terre iuſques dedans ce Lac, du lieu qui eſt appelé Phialé. C'eſt le lieu par ou on va en Trachonite, diſtãte de Ceſaree de ſix vingts ſtades, & n'eſt pas loing du grand chemin à la main dextre. 5 Et à parler proprement, le Lac a ſon nom Phiala, à cauſe de la rondeur, reſſemblant à vne roue. Il retient touſiours ſon eau dedans ſes bornes, & ne deſborde ne deſcroit iamais. 6 On ne ſçauoit pas au parauant que ce fuſt là la ſource du Iordain: mais vn certain Tetrarche de Trachonite nommé Philippes, trouua finalement qu'il eſtoit ainſi. Car il feit ietter de la paille ſur Phiala, qu'il trouua rendue à Panion, d'ou on penſoit auparauant que le fleuue de Iordain print ſon origine. 7 Vray eſt, que Panion de ſa nature eſt vn fort beau lieu: mais les richeſſes du Roy Agrippa le rendent encore plus beau. Le Iordain commence à ſe monſtrer de ce creux & combe profonde, & de là paſſe au trauers du lac de Semechonite, qui a ſes eaues boueuſes, & ſix vingts ſtades par delà au deſſouz de la ville de Iuliade il entre dedans le Lac de Geneſar: puis apres tirant ſon cours par vn long deſert, il finit au Lac Aſphaltite.

8 La contree qui a ſon eſtendue au tour du Lac de Geneſar, eſt appelee du meſme nom, & eſt vn fort beau païs, & plaiſant à merueilles. La fertilité y eſt ſi grande, qu'il n'y a arbre fructier qu'elle ne produiſe, & les habitans & laboureurs du païs n'ont rien oublie de leur induſtrie pour la peupler. 9 L'air y eſt fort bien tẽperé pour diuerſes choſes. Car on y voit florir vn nombre infiny de Noyers, combien que ces arbres aiment le froid à merueilles. Auſſi il y a grande quantité de Palmes, arbres qui ſe nourriſſent à la chaleur: apres les Palmes on trouue les Figuiers, & Oliuiers, auſquels on baille l'air doux & tẽperé: de maniere qu'on diroit que nature y monſtre ambitieuſement ſa magnificence, y aſſemblant bon gré mal gré les choſes repugnantes: & ſemble qu'il y ait là vne gentille contention entre les ſaiſons, chacune d'elles ſe vendicãt & attribuãt le terroy. Car non ſeulement elle produit contre toute opiniõ diuerſité de fruicts doux, mais auſſi elle les entretiẽt, & beaux à merueilles, & tels que par maniere de dire ils regnẽt & emportent le pris ſur tous. 10 Dix mois entiers ſans ceſſe, elle fournit de raiſins & figues ſeiches: & les autres fruicts n'y vieilliſſent qu'au bout de l'an. 11 Car outre ce que l'air y eſt doux, il y a vne fontaine fort viue, laquelle on appelle Capernaum. Aucuns penſent que ce ſoit la veine de la riuiere du Nil, pour ceſte raiſon, qu'on y trouue des poiſſons ſemblables aux Corps d'Alexandrie, qui eſt vne eſpece de poiſſon, de laquelle il ne ſen trouue qu'au Nil. 12 Ceſte cõtree a de lõgueur trente ſtades ſuyuãt la riue du Lac, laquelle eſt appellee de ce nom, & vingt de largeur. Voyla quelle eſt la nature du Lac de Geneſar, & du païs à l'entour.

La ruyne de Tarichee. CHAP. XIX.

LEs vaiſſeaux fairs frẽtez & armez d'autant de gendarmerie qu'il ſuffiſoit à pourſuyure ceux qui ſeſtoyent ſauuez par le Lac, Veſpaſien ſembarqua dedans, ſur le Lac. 2 Les Iuifs qui eſtoient ainſi pourſuiuis, ne pouuoyent pas tirer à bord pour eſchapper: car tout leur eſtoit contraire, & ſi n'eſtoyent point pareils aux Romains à batailler ſur l'eau: car ils n'auoient que des nacelles & bien petits vaiſſeaux, inſuffiſans à porter le heurt des gros vaiſſeaux de leurs ennemis: d'auantage il y auoit peu de gens en chacune de leurs nacelles, pour ceſte raiſon ils craignoyent de ioindre les Romains, qui venoyẽt tous d'vn flot contr'eux. 3 Neantmoins en ramãt à l'entour de l'equipage Romain, & par fois l'approchãt ils prouoquoyẽt les Romains à coups de pierres iettees de loing. Mais & de loing & de bien pres, ils ſe nuyſoyent plus qu'aux ennemis. 4 Car tout ce qu'ils faiſoyent de leurs pierres, n'eſtoit ſinon faire ſonner & bruire les harnois & armes des Romains bien couuers: & au contraire ſe rendoyent prochains de leurs fleſches: & ſ'ils eſtoyent ſi oſez d'approcher de plus pres, il leur eſtoit force de ſouffrir dõmage auant qu'ils en peuſſent porter, & aller en fons auecques leurs nacelles. 5 Les Romains en tuerent pluſieurs à coups de

Iordane ſecatur. 4 *Cæterum Iordanis fons Panium eſſe videtur: ſed re vera huc terra conditus fertur ex ea quæ vocatur Phiale. Hæc autem eſt, quæ in Trachonitidem aſcenditur ad* C X X *ſtadium à Cæſarea, ad dexteram non longe à via.* 5 *Et proprie quidem ex rotũditate Phiala dicitur lacus, rotæ ſpeciem præferẽs. ſemper autem intra eius labra cohibetur vnda, nunquam deficiens vel exuberans.* 6 *Cũmque interim hoc eſſe Iordanis principium neſciretur, à tetrarcha quodam Trachonitidis Philippo deprehenſum eſt. Is namque miſſis in Phialen paleis, inuenit eas apud Panium redditas, vnde antea fluuius naſci credebatur.* 7 *Naturalis quidem pulchritudo Panij, regijs opibus & Agrippæ diuitiis magnificentius accurata eſt. Manifeſtum autem flumen Iordanis ex hoc antro incipiens, Semechonitis quidem lacus paludes ſecat cœnoſas: centum autem & viginti aliis præteritis ſtadiis, poſt oppidum Iuliadæ, Geneſar lacum medium tranſemeſus, deinde multam per ſolitudinem in Aſphaltiten lacũ exit.* 8 *Ad Geneſar vero lacum eiuſdem nominis terra prætenditur, natura ſimul & pulchritudine admirabilis. Nullum enim ipſa pro vbertate ſui negat arbuſtum, totámque plantis conſeuere cultores.*

9 *Cali verò temperies etiam diuerſis aptiſſima eſt: nuces enim, quæ arborum maxime frigoribus gaudent, infinitæ floreſcunt: vbi etiam palmæ, quas nutrit calor æſtiuus: has iuxta ficus & oleæ, quibus aura mollior deſtinata eſt: vt natura magnificentiam hanc eſſe quis dixerit, vim adhibentis vt in vnum conueniant inter ſe repugnantia, annúque temporum contentionem bonam, veluti ſingula peculiari ſtudio terra fauerent.* nõ *enim ſolum nutrit præter opinionem poma varia, ſed etiam ſeruat, egregia quidem, & quodammodo regalia.* 10 *Vuas ſanè & caricas ſine intermiſſione decem menſibus ſuggerit, cæteros verò fructus anni ſpacio ſeneſcentes.* 11 *Nam præter aeris lenitatem, & fonte quoque irrigatur vberrimo, qui Capernaum ab indigenis appellatur. Eum nonnulli venam eſſe Nili fluminis opinantur, quòd ſimiles coracino Alexandrino generat piſces.* 12 *Longitudo autem regionis ſecundum littora cognominis lacus* XXX *ſtadiis extenditur, & latitudo* XX. *Horum quidem natura eiuſmodi eſt.*

Tarichearum excidium.
CAP. XIX.

VEſpasianvs *autem perfectis ratibus, impoſita manu militum, quanta in eos qui lacu effugerant ſatis eſſet, vnà prouehitur.* 2 *Illi autem neque compulſi ad terram euadendi facultatem habebant, infeſtis omnibus, neque nauali bello pari conditione pugnandi. nam & ſcapha paruæ atque piraticæ aduerſus rates infirmæ erant: & cum pauci ſingulis veherentur, cunctis ſimul inſtantibus Romanis appropinquare metuebãt.*

3 *Veruntamen circum rates nauigando, nonnunquam etiam propè accedendo, lapidibus Romanos eminus appetebant, aut cominus etiam irritando feriebant: plus autem ipſis vtroque modo nocebatur.*

4 *Nec enim ſaxis quicquam præter crebros ſonitus agebant, quoniam contra ſeptos armis iaciebantur, contiguáque ſagittis eorum efficiebantur, & ſi accedere propius auſi fuiſſent, priuſquam facerent aliquid, patiebantur, cúmque ipſis nauigiis mergebantur.*

5 *Multos autem vulnera inferre tentantium, qui pilis contingi poſſent, alios deſiliẽdo in ſcaphas Romani*

gladiis transfigebant: nonnullos, concurrentibus inter se ratibus in medio deprehensos, cum naviculis capiebant. 6 Submersorum autem qui capita sustulissent, aut sagittis prauenichantur, aut ratibus occupabantur: & si desperatione compulsi inimicis adnatare tentassent, eis vel manus vel capita truncabantur, plurimúsque passim ac varius erat interitus eorum, donec in fugam versi, cæteri terræ appulsi sunt, circumclusis naviculis suis. 7 Exclusi autem multi quidem in ipso lacu telis configebãtur, multos vero in terram egressos peremerunt Romani. Mixtum autem sanguine pleníssimque cadaueribus cerneres totum lacum. nullus enim saluus euasit. 8 Acerbus autem secutis diebus odor illam regionem oppressit & facies. nam littora quidem naufragiis simul plena erant, & corporibus tumidis. calescentes autem ac tabefacti mortui, cæli tractum corrumpebant, vt non Iudæis solum ille casus miserabilis videretur, verum etiam autoribus ipsis esset inuisus. 9 Iste quidem illius prælij naualis exitus fuit. Perierunt cum his qui pridem in ciuitate cecidere, sex millia & quingenti.

10 At Vespasianus, pugna peracta, pro tribunali apud Taricheas residens, aduenam populum ab indigenis secernebat, qui autor belli extitisse videbatur: & an hi quoque seruandi essent, cum rectoribus deliberabat. His autẽ affirmantibus eorũ liberationẽ, detrimẽto futuram: nec enim demissos quiescere posse homines, qui & patriis careret, vimque adhibere ac bellum inferre possent, ad quos confugissent: Vespasianus salute quidem indignos esse eos, contráque seruatores suos nouerat euasuros: sed de eorum mortis genere cogitabat.

11 Nam si ibi occiderentur, non perpessuros suspicabatur indigenas, tot apud se supplices obtruncari: fidéque interposita deditis vim pigebat afferre: verum ab amicis superabatur, nihil in Iudæos non licere dicentibus: quódque vtile esset, honesto debere præponi, cum vtrunque obtineri non posset.

12 Indubitata igitur concessa licentia, solo eos itinere quod Tiberiada duceret, exire permisit. Cúmque illi facile his quæ cupierant credidissent, & quò iussum fuerat comitati, neque pecuniis suis quicquã metuentes abirent: totam ad Tiberiada vsque viam Romani, ne quis euaderet, occupauerunt: eósque in ciuitatem conclusos, mox insecutus Vespasianus omnes in stadio constituit. 13 Et seniores quidem cum imbellibus, qui mille ducenti erant, iussit occidi: iuuenum autem validissimos sex millia lectos, ad Isthmon Neroni transmisit, 14 Cæteram vero multitudinem triginta millia & quadringentos vendidit, præter alios quos Agrippa donauerat. nam his qui ex eius regno essent, facere quod vellet ipse permisit. Verum & istos rex vendidit. 15 Reliquum vulgus erant Trachonita & Gaulanita & Hippeni, pluréque Gadarita, seditiosi & fugitiui, & quibus probra pacis bellum conciliant. Capti sunt autem VI idus Septembris.

iaueline, lesquels vouloyent frapper de trop pres: plusieurs à coups d'espee sautãt dedãs les barquettes. Ils en prenoiẽt plusieurs auecques leurs gondoles serrees entre la rencõtre de deux fustes. 6 Que si quelcun des tombez en l'eau haussoit la teste, il estoit tantost rabbatu d'vn coup de flesche, ou enfondré par les vaisseaux des Romains: & si ces poures gens par desespoir se cuidoient retirer vers leurs ennemis, on leur trenchoit la teste, ou les bras: & pour dire en vn mot, il y eut grãde boucherie, & en diuerses sortes, iusques à ce qu'ils furent tournez en fuyte, & les autres paruindrent à terre, & leurs nacelles furẽt encloses de toutes pars. 7 Il y en eut plusieurs enclos dedans le Lac, qui ne peurent venir à bord si tost, & furent là sacquementez à grans coups de flesches: plusieurs aussi qui estoyẽt sortis hors de l'eau, furent tuez par les Romaïs. Le Lac estoit tout rouge de sang, & rẽply de corps morts: car il n'y en eut vn seul qui se peust sauuer. 8 Quelques iours apres il y eut là vn hideux spectacle, & vne merueilleuse puanteur, infectant toute la region. Car les riues & bords du Lac estoient pleins de nacelles enfõdrees, & de charõgnes enflees. Et les corps eschauffez & pourris corrõpoyent l'air tout à l'entour: en sorte que non seulement ceste piteuse auẽture fut miserable aux Iuifs, mais aussi ennuyeuse à ceux qui en estoiẽt auteurs. 9 Voyla quelle fut l'issue de ce combat naual. Si on conte ensemble ceux qui moururẽt sur le Lac, & ceux qui furent tuez vn peu deuant dedans la ville, le nombre est de six mille cinq cens.

10 Apres que ces deux batailles furent mises à fin, Vespasien monta en siege Iudicial, & separa le peuple estrangier d'auec les citoyens de la ville, lequel peuple estrangier auoit esté auteur de ceste guerre. Encore deliberoit il auec les Capitaines & Gouuerneurs, si les estrangiers deuoyent estre mis en sauueté. Les Capitaines furent d'aduis que leur deliurance apporteroit grand dommage: car si on laissoit aller ceux qui n'auoiẽt point de pais propre, ils ne se pourroyẽt tenir quoys, ains feroyent quelque violence, & susciteroyent guerre par ceux qui les auroyent retirez. Vespasien sçauoit bien qu'ils ne meritoyent pas d'auoir la vie sauue, & qu'ils sesleueroyent cõtre ceux mesmes qui la leur auroyent sauuee: mais il pensoit de quelle espece de mort il les feroit mourir. 11 Car il auoit opinion, que si on les vouloit faire là mourir, les bourgeois ne souffriroyent pas que tant de gens venuz à recours en leur ville, fussent executez chez eux. D'auantage il luy faschoit d'vser de force enuers ceux qui s'estoient rẽdus, & ausquels il auoit baillé asseurance. Mais ses amis le surmontoyent, disans, qu'il n'y auoit rien qui ne fust licite contre les Iuifs: & qu'en cela, la chose vtile deuoit estre preferee à la chose honneste, quand on ne pourroit obtenir les deux ensemble. 12 Il leur bailla donc congé de s'en aller, mais ce fut seulement par le chemin par lequel on va à Tiberiade. Ces poures gẽs creurent aisément cela qu'ils desiroient, & s'en alloient en compagnie là où il leur auoit esté ordonné, sans crainte de rien perdre: mais ce pendant les Romains occuperent tout le chemin iusques à Tiberiade, de peur que quelcun s'ecartast: & par ce moyen les enfermerent tous en Tiberiade. Vespasien qui vint apres, les rengea tous en la grande cariere de la ville. 13 Et là il fit mettre à mort les plus anciens & les debiles, iusques à douze cens personnes: puis choisit six mille des plus forts & robustes, & les enuoya vers Neron pour luy seruir à couper l'Hexamilo. 14 Il vendit le reste, qui estoyent en nombre trẽte mille & quatre cens, outre ceux qu'il auoit donnez à Agrippa. Car il luy permit de faire ce qu'il voudroit de ceux qui estoiẽt de son royaume. Mais Agrippa vendit aussi ceux qui luy auoient esté donnez. 15 Le reste de ce populaire c'estoient Trachonites, Gaulanites & Hippeniens: & aussi il y auoit grand nombre de Gadarites sedicieux & fugitifs, & ausquels les reproches de la paix faisoient esmouuoir la guerre. Ainsi ils furẽt prins la sixieme Ide de Septembre.

FIN DV TROISIESME LIVRE.

LIVRE

LIVRE QVATRIESME DE FLAVE IOSEPHE DE LA GVERRE DES IVIFS.

FLAVII IOSEPHI DE BELLO IVDAICO LIBER IIII.

Du ſiege mis deuant Gamale. CHAPITRE I.

TOVS les Galileens qui depuis la deffaite de Iotapate ſeſtoyent reuoltez des Romains, apres qu'ils eurent ouy que les Taricheens auoyent eſté auſſi veincuz, ſe retirerent derechef deuers les Romains, leſquels auoyent deſia prins les forteresſes, & tous les chaſteaux & villes, excepté la ville Giſcala, & ceux qui auoyent gaigné le mont d'Itaburin. 2 Auecques eux ſeſtoit ſouleuee la ville de Gamala aſſiſe ſur le lac, vis à vis de Tarichee, de l'appartenance du Royaume d'Agrippa. 3 Et deux autres auſſi eſtoyent de ceſte faction, à ſçauoir Sogane & Seleucie, toutes deux de la region de Gaulanite. Sogane eſt de la partie la plus haute, qui eſt nommee Gaulane, & Gamale de la partie baſſe: 4 Et Seleucie eſt ſur le lac de Semechon, lequel eſt bien large de trente ſtades, & long de ſoixante, eſtendant ſes mareſts iuſques à Daphné. Ceſte region outre ce qu'elle eſt pleine de delices en toutes autres choſes, elle ha des fontaines de grãde delectacion, leſquelles aſſemblees enuiron le temple de la geniſſe d'or, font le fleuue nommé le petit Iourdain, qu'elles meinent par apres dedans le grand. 5 Quant aux habitãs de Sogane & de Seleucie, le Roy Agrippa auoit fait alliance auec eux au commencement de la reuolte: mais Gamala n'y voulut entẽdre, ſe fiant que le lieu de ſon aſſiete, eſtoit de fort difficile acces, & plus que Iotapate. 6 Car le coſtau où elle eſt aſſiſe, eſt fort roide, dependant d'vne haute mõtagne, & eſleué le milieu du ſommet, en ſorte que quand il commence à ſe monſtrer, il ſ'eſtend en longueur, & va en penchant autant deuant que derriere, tellement qu'il a la forme d'vn chameau, dont il a retenu ſon nom, ſinon que les habitãs du lieu ont corrompu le mot. 7 Et à l'entree & aux coſtez il eſt diuiſé en vallees profondes, auſquelles on ne peut deſcendre qu'à grãd peine. La partie qui depend de la montagne, n'eſt pas ſi difficile. Mais les habitans ont fait vn foſſé à trauers, pour rendre auſſi ceſte partie moins acceſſible. 8 Au demeurant, és lieux penchans, il y auoit force maiſons baſties: & du coſté de Midy la ville alloit fort en pendãt, tellemẽt qu'il ſembloit qu'elle deuſt cheoir à toutes heures de ce coſté là. Au deſſus vers le Sud y auoit vne colline fort eſleuee en haut, ſeruant de forteresſe à la ville, ſans muraille, & le rochier le plus haut regardoit en bas vne vallee profõde. Entre les murs il y auoit vne fontaine, & là finiſſoit la ville de Gamala. 9 Or combien que ceſte ville fuſt imprenable de ſa nature, encore Ioſephe l'auoit ceinte de murailles & de larges foſſez & contremines, pour la rendre plus forte. 10 Parquoy les habitans d'icelle ſe fioyent beaucoup plus en ce qu'elle eſtoit forte naturellement, que ceux de Iotapate: mais ils eſtoient beaucoup moins de gens, & moins duits & exercez à la guerre: & ſ'appuyãs ſur la difficulté du lieu, ils ſeſtimoient plus grand nombre que les ennemis. Car la ville eſtoit pleine de gens, d'autant que pluſieurs y eſtoient venuz pour la force du lieu. Et pourtant ils reſiſterẽt par l'eſpace de ſept moys contre ceux qu'Agrippa y auoit enuoyez pour les aſſieger. 11 Veſpaſiẽ deſlogea dõc d'Ammaus, où il auoit campé pres de Tiberiade. Que ſi on veut interpreter ce mot d'Ammaus, c'eſt autãt comme ſi on diſoit eaus chaudes. Car en ce lieu là il y a vne fontaine, dont les eaus ſont chaudes, & eſt propre pour guerir beaucoup de ſortes de maladies corporelles. Et de

Obſidio Gamalenſium.

CAP. I.

QVICVNQVE *autem Galilæorum Iotapatis excisis à Romanis defecerant, hi ſe ad eos poſtquam Tarichææ ſuperati ſunt, applicabant: omnidque Romani caſtella & ciuitates ceperant, præter Giſcalam, & qui montem Itaburium occuparant.*

2 *Cum his autem rebellarat Gamala ciuitas, contra Tarichæas poſita ſupra lacum, quæ ad fines pertinebat Agrippæ, itémque Sogane & Seleucia.*

3 *Et hæ quidem Gaulanitidis regionis erant ambæ: Sogane ſuperioris partis, cui nomen eſt Gaulana: & inferioris Gamala.* 4 *Seleucia vero ad lacum Semechonitem, triginta latum, & LX ſtadiis longum, paludéſque ſuas ad Daphnen vſque tendentem. Quæ regio eum aliàs ſit delicioſa, præcipue tamen fontes habet, qui minorem (quem ſic appellant) Iordanem alentes, ſub aureo Iouis templo in maiorem deducunt.*

5 *Soganen quidem ac Seleuciam colentes, in principio defectionis Agrippæ ſibi fœdere ſociauerat. Gamala vero ei non cedebat, freta locorum difficultate, amplius quàm Iotapata.* 6 *Iugum namque aſperum, ex alto monte deductum, mediam ceruicem erigit: & vbi ſupereminet, in longitudinem tenditur, tantum contrà decliue, quantum à tergo, vt cameli ſimilitudinem præferat: vnde nomen etiam duxit, niſi quòd expreſſam vocabuli ſignificationem indigenæ ſeruare non poſſunt.* 7 *Et à fronte quidem ac lateribus, in valles inuias ſcinditur. Pars verò quà de monte pendet, paululum difficultatem refugit. Verùm & hanc partem per obliquum exciſa foſſa, indigenæ inuiam fecerunt.*

8 *Domus autẽ crebræ per prona erãt ædificatæ, nimioq; præcipitio caſura ſimilis ciuitas intra ſe decurrebat, in meridiem vergens. Auſtralis vero collis immẽſa editus altitudine, vſum arcis ſine muro ciuitati præbebat, rupeſq; ſuperior ad profundam pertinens vallem. Fõs autẽ intra muros erat, in quẽ oppidum deſinebat.*

9 *Quamuis autẽ natura inexpugnabilis eſſet ciuitas, tamen etiã Ioſephus cũ mirorũ eam ambitu cingeret, foſſis & cuniculis reddidit firmiorem.* 10 *Eius autẽ habitatores, natura quidẽ loci confidentiores erant, quã Iotapateni: ſed multo pauciores, minúſque pugnaces: ſitúſque freti difficultate, plures ſe hoſtibus putabant. nam plena erat ciuitas, multis in eam, quòd eſſet tutiſſima, cõfugientibus. Vnde ab Agrippa quoque præmiſſis ad obſidionem, per menſes ſeptem reſtitere.*

11 *Veſpaſianus autem profectus ex Ammaunte, vbi*

pro Tiberiade posuerat castrà (Ammaus autem, si quis nomen interpretetur, aquæ calidæ vocantur. Ibi enim eiusmodi fons est, sanandis corporum vitiis idoneus) Gamalam peruenit: & totam quidem ciuitatem, ita vt diximus positam, custodia circumuallare nequibat, quà vero fieri posset, excubias collocauit: montémque occupat superiorem: in qua milites castris, ita vt assolet, muro circundatis, opus aggerum postremo aggrediuntur. 12 *Et à parte quidem Orientis summo supra ciuitatem loco turris erat: vbi & quintadecima legio, necnon & quinta contra mediam ciuitatem operabatur: fossas autem decima repleuit & valles.* 13 *Inter hæc Agrippam regem, cum accessisset ad muros, eorúmque defensoribus de traditione loqui tentaret, funditorum quidam ad dextrum cubitum lapide percutit. Et ille quidem propterea familiaribus suis circumseptus est: Romanos autem ira simul ob regem, suique metus ad obsidionem protinus incitauit: nullum Iudæos crudelitatis modum in alienigenas atq; hostes prætermissum ire credentes, qui circa gentilem suum, & eorum quæ ipsis conducerent suasorem, tam immanes fuissent.* 14 *Aggeribus autem manus multitudine, operisq; consuetudine cita perfectis, machinas applicabant. Chares autem & Iosephus (namque ipsi erant oppidanorum potentissimi) armatos licet metu perculsos ordinauere: & quanquã non diu obsidionem posse sustinere arbitrabantur, quibus aqua itémque alia vsui necessaria non sufficerent, adhortati tamen eos ad mœnia produxerunt.*

15 *Et paulisper quidem machinis aduenientibus repugnarunt. Balistis enim tormentísque perculsi, in oppidum recesserunt. Itaque Romani tribus ex locis aggressi, murum arietibus quatiunt: & qua deiectus fuerat, infusi magno cum armorum strepitu ac tubarum sonitu, ipsi quoque insuper vlulantes cum oppidanis confligebant.* 16 *Illi autem ad primos aditus interim pertinaces, Romanis ne vltrà progrederentur obstabant. Cæterum vi & multitudine superati, vndique ad excelsa ciuitatis loca fugiunt. Deinde reuertentes instantibus sibi hostibus incumbunt: illósque impingendo per decliuia, locorum difficultate & angustia depressos interficiebant.* 17 *Romani autem cũ neque à vertice imminentibus repugnare, neque in partem aliquam euadere possent, pronos eos vrgentibus hostibus, in domos hostium plano contiguas refugiebant: sed hæ repletæ labebantur, quòd pondus sustinere non poterant: vnáque deiecta multas inferiores, itémque illæ alias deturbabant.* 18 *Ea res plurimos Romanorum morte consumpsit. Incerti enim quid facerent, quamuis subsidere tecta viderent, tamen eò conuolabant: atque ita multi quidem ruinis opprimebantur: non pauci verò subterfugientes, parte corporis mulctabantur.* 19 *Plurimi autem puluere suffocati moriebantur. Sed ea Gamalenses pro se fieri existimabãt: propriáque incommoda negligentes magis instabant: hostésque in sua tecta vrgendo compellebant: qui vero per angustos viarum cliuos cecidissent, eos telis desuper missis interficiebant.* 20 *Et ruinæ quidem lapidum copiam, ferrum vero eis mortui hostes dabant. Casorum enim gladios auferentes, his contra semineces vtebantur.* 21 *Multi procumbentibus tectis, semet inde proiiciendo moriebantur: tergáque dantibus ne fuga quidem facilis erat. Viarum namque ignorantia, & caligine puluueris alius alium non agnoscentes perrarabant, & circa se sternebantur. Sed illi quidẽ vix reperto exitu, ab oppido recesserunt.* 22 *Vespasia-*

là il vint en Gamala, où selon la situation, il ne pouuoit mettre gardes tout à l'entour. Mais il meit gẽs en to⁹ les lieux où il la pouuoit garder, & s'empara de la montagne plus haute, & là comme de coustume, les soldats feirent vn fort à l'entour du camp: & pour la fin cõmencerent des plates formes & cauailliers. 12 Au surplus du costé d'Orient il y auoit vne tour au plus haut lieu pardessus la ville: & là besongnoit la quinziesme legion, & aussi la cinquieme contre le milieu de la ville: & là dixiesme rempliſſoit les fossez & vallees. 13 Sur ces entrefaites le Roy Agrippa voulut approcher des murailles, & tenoit propos à ceux qui estoient dessus, de se rendre: mais vn tireur de fonde le frappa au coulde droit. Pour ceste cause tout soudain ses familiers l'enuironnerent, & les Romains à cause du Roy furẽt esmeuz de despit, & crainte pour luy. Parquoy se preparerent à l'assaut, estimãs que les Iuifs ne laisroyent passer aucune sorte de cruauté pour mal traiter les estrangiers & leurs ennemis, veu qu'ils s'estoiẽt monstrez si inhumains contre vn qui estoit de leur nacion, & qui les conseilloit pour leur profit. 14 Or la besongne exploitee par tant de mains, fut tantost mise a fin, & la continuacio obstinee rendit ces terrasses & plates formes parfaites en peu de temps. Chares & Iosephe estoyent les plus apparens de la ville. Ces deux cy, bien que mal asseurez, mirent neantmoins leurs gendarmes en ordonnance: & ia soit qu'ils pensassent bien ne pouuoir pas longuement soustenir le siege, pource qu'ils n'auoiẽt point d'eau à suffisance, & que beaucoup d'autres choses necessaires leur defailloient, nonobstant ils les exhorterent à se monstrer hardiz & vaillans, & les meirent sur les murs chacũ en son ordre. 15 Voyans donc les machines approcher, ils resisterent biẽ quelq̃ peu: mais ils furent chassez au cœur de la ville à coups de trait. Parquoy les Romains les assaillirent par trois endroits: & esbranlerent les murailles à force de beliers: & du costé ou la breſche fut faite, ils s'enfoncerent en la ville auec vn grand bruit d'armes & de trompettes: puis s'escrians à haute voix chargerent ceux de dedans. 16 Les Gamalitains sopiniastrans à la premiere rencontre, ayant quelque temps empesché les Romains de passer plus outre, furent tantost vaincuz tant par la violence que par la grande multitude de leurs ennemis, & s'enfuyoyent de toutes parts aux plus hauts lieux de la ville. Toutefois ils redescendirent tantost sur leurs ennemis, & les repousserent lourdement à trauers les destroicts pendans de la vallee, où fauorisez de la difficulté du lieu, ils les accabloyent à leur aise.

17 Les Romains ne pouuoyent resister à ceux qui venoyẽt d'enhaut: & ne sauoyent aussi par quel lieu eschapper, d'autant que leurs gens qui montoiẽt apres eux à la fille, les poussoient tousiours en auant. ils estoient contraints de se retirer dedans les maisons de leurs ennemis, qui estoient à plat de terre: mais elles tomboyent bas, ne pouuans soustenir vn si pesant fardeau: & quand l'vne tomboit, elle en accabloit d'autres, & celles-cy en faisoyent tomber d'autres.

18 Il y eut plusieurs Romains tuez par ce moyen, car ils ne sauoyent qu'ils deuoyent faire, & combien qu'ils veissent les maisons tomber bas & ruyner, neantmoins ils y accouroyent: & en ceste sorte plusieurs estoyent froissez & opprimez: plusieurs aussi se reculans quelque peu de la ruyne, estoient blessez en vne partie de leurs corps.

19 Il y en eut grand nombre qui furent estouffez de la poussiere. Ceux de Gamale pensans que cela se feit à leur profit & auantage, ne se soucioient pas beaucoup de leurs propres dommages, ains pressoiẽt à toute force les Romains de rentrer dedans leurs maisons: & s'ils en voioient aucuns tombez par les pentes des ruës estroites, ils les tuoiẽt à grans coups de fleſches. 20 Les ruynes les fournissoient de pierres: & leurs ennemis morts d'espees & glaiues: car prenans les espees de ceux qui auoient esté occis, ils s'en aidoyent contre ceux qui estoyent à demy morts. 21 Or ainsi que les maisons tomboient, plusieurs se iettans hors de là, mouroient, & en tournant le doz, ils trouuoyent qu'il ne leur estoit pas facile de fuyr: car ne cognoissans point l'adresse des rues, ils s'esgaroient ça & là, ayans perdu cognoissance l'vn de l'autre, à cause de l'espesseur & obscurité de la poussiere, & l'vn faisoit tomber l'autre. A grand peine trouuerent ils finalemẽt issue pour se tirer hors de la ville. 22 Vespasien qui auoit esté tousiours present au trauail de ses gens, fut saisi d'vne merueilleuse angoisse, voyãt la ville tomber sur

les

les ſoldats. Parquoy mettant en oubly la propre garde & ſalut de ſoymeſme, trouua moyẽ petit à petit de gaigner vn lieu au plus hault de la ville: & là auec peu de gens fut delaiſſé au milieu des dangiers. Car Titus ſon fils n'y eſtoit pas, mais auoit eſté enuoyé aſſez long temps au parauant en Syrie vers Mutianus. 23 Là penſant qu'il ne luy eſtoit ne ſeur ny honneſte de fuyr: & reduyſant en memoire ce qu'il auoit faict dés ſon adoleſcence, & ſa propre vertu, comme remply de quelque fureur diuine, reſerra ſes gens bouclier à bouclier ſur la teſte: & en ceſte façon ſouſtint l'aſſault qu'on luy dõnoit d'enhault, & demoura là pié ferme, ſans s'eſtonner ne de la multitude des hommes ne des fleſches; iuſques à ce que les ennemis eſtimãs ceſte conſtance de courage comme diuine, relaſcherent leur impetuoſité.

24 Luy voyant q̃ ſes ennemis cõbattoient plus foiblement, il ſe recula en arriere, & ne tourna le doz iuſques à ce qu'il fuſt hors de la ville. 25 Pluſieurs ſoldats Romains furent occis en ceſt aſſault, & entre les autres Ebutius, chef des dixeniers, la vertu duquel auoit eſté bien approuuee non ſeulemẽt en ce combat & aſſault, ou il perdit la vie, mais auſſi en pluſieurs autres dures rencontres: & lequel auoit fait beaucoup de maux aux Iuifs. 26 Il y eut vn centenier nommé Gallus, qui ſe eacha auec dix gend'armes dedans vne maiſon. Ceux qui demeuroient en ceſte maiſon, deuiſoient en ſouppant du conſeil que les gens de Gamale auoient prins contre les Romains. Ce centenier Gallus & ſes cõpagnons qui eſtoient tous Syriens, ouyrent ce propos, & quand la nuict fut venuë, aſſaillirent leurs hoſtes, & les tuerent tous, puis s'en retournerent ſans aucune bleſſure vers les Romains. 27 Veſpaſien voyant que ſes gens eſtoient fort contriſtez de ce meſchef aduenu, & d'vne ſi grieſue perte, & que ſur tout ils auoiẽt honte d'auoir abandõné leur chef, penſa à les conſoler, ne diſant rien de ſoymeſme, de peur qu'il ne ſemblaſt ſe plaindre de ſon armee. 28 Mais leur remonſtroit, qu'il falloit conſtamment endurer les choſes communes à chaſcun, & regarder à la condition de la guerre, & qu'vne victoire n'eſt iamais obtenuë ſans effuſiõ de ſang, & que la fortune ha ſon tour & retour, à laquelle ils auoient rendu bien peu de tribut pour tant de Iuifs qui auoient eſté occis au parauant. 29 Et tout ainſi que c'eſt à faire aux vãteurs glorieux de s'orgueillir au temps de la proſperité & felicité: auſſi eſt-ce à faire aux laſches & couards de trembler & perdre courage quand les inconueniens ſont aduenuz. Car le changement (diſoit-il) eſt ſoudain & leger d'vne part ou d'autre: & celuy-là ſera reputé homme conſtant & magnanime, qui aura ſon eſprit attrempé meſme és choſes malheureuſemẽt aduenuës, en ſorte qu'il demeure touſiours à ſoy ſemblable, corrigeant ſes fautes par bons conſeils. 30 Combien (diſoit Veſpaſien les cõſolant) que ce n'a point eſté par la foibleſſe de noz cœurs, ne par la force & vertu des Iuifs que ces choſes ſont ainſi aduenues. Car il n'y a eu que la difficulté des lieux qui ayt eſté cauſe de leur condition meilleure, & de la noſtre pire. Et pourroit on en cela reprendre la trop grande hardieſſe de voſtre promptitude. Car apres que les ennemis s'en eſtoiẽt fuiz aux lieux plus hauts, vo⁹ vous deuiez contenir, & ne pourſuyure point les dãgers q̃ eſtoiẽt par deſſus vo⁹: mais apres auoir prins le bas de la ville, vo⁹ deuiez prouoquer peu à peu les fuyãs à vn combat plus aſſeuré. 31 Mais maintenant vne haſtiueté bouillãte, & vn deſir deſmeſuré de vaincre, vous a fermé les yeux, en ſorte que vous ne vous eſtes ſouciez à quel but inconſideré cela pouuoit tẽdre. Vous ſçauez bien qu'vne impetuoſité furieuſe & ſans conſeil n'eſt pas bien conuenable aux Romains: car nous auons accouſtumé d'heureuſemẽt exploicter toutes choſes par bõ ordre, & ſayuãt l'art militaire, & q̃ c'eſt aux Barbares à ſe iettet ainſi ſans diſcretion: q̃ s'il y a nation à qui vne telle furie aueugle cõpete, c'eſt aux Iuifs principalement. 32 Il eſt dõc expedient, q̃ nous retournions à noſtre propre vertu: & nous courroucer cõtre l'incõuenient aduenu ſans raiſon, pluſtoſt q̃ de nous contriſter. Et qu'vn chaſcun cherche conſolation de ſa propre main. Car il aduiendra par ce moyen que nous nous vengerõs de ceux que nous auons perduz, & contre ceux qui nous les ont oſtez. Et de moy, comme i'ay fait maintenant, ie m'eſſayeray d'entrer le premier au cõbat auſſi bien que l'vn de vous, & d'en ſortir le dernier. 33 Apres qu'il eut ainſi parlé, toute l'armee fut reſiouye. Et ceux de Gamale eurent vn peu les cœurs eſleuez, voyans leurs affaires ſe bien porter: & pour

nus autem qui laborantibus ſemper interfuit, ſæuiſſimo dolore perculſus, cum ſuper militem ruere ciuitatem videret, propriæ tuitionis oblitus, clàm paulatim ſuperiore in oppido locum prehendit: ibique inter media pericula cum paucis omnino relinquitur. nec enim aderat tunc ei filius Titus, ad Mutianum pridem in Syriam miſſus. 23 *Et dare quidem tergà neque tutum neque honeſtum ſibi putabat: rerum autẽ quas ab adoleſcentia geſſerat, ac propriæ virtutis memoria, quaſi deo repletus, corpora ſociorum atque arma condenſat, & cum his bellum vnà à vertice defluens ſuſtinebat: & neque virorum neque telorum multitudinem formidans manebat, donec eius animi obſtinationem hoſtes diuinam eſſe reputantes, impetum remiſerunt.* 24 *Illis autem iam infirmius oppugnantibus, ipſe pedem referens, non prius terga oſtendit, quàm extra muros egreſſus eſt.*

25 *Plurimi quidem Romani milites in ea pugnà ceciderunt, & inter eos Ebutius decadarchus, vir nõ eo tantùm prælio quo periit, ſed vbique antea fortiſſimus comprobatus, quique plurimis malis Iudæos affeciſſet.* 26 *In ea pugna centurio quidam nomine Gallus, cum decem militibus in quadam domo latuit. Eius autem habitatoribus, dum cœnarent, quod in Romanos fuiſſet conſilium populi ſui, inter ſe fabulantibus, hoc audito (nam & ipſe Syrus erat, & hi quos ſecum habebat) nocte illos aggreditur: omnibuſque mactatis ad Romanos ſaluus cum militibus euadit.*

27 *Veſpaſianus autem mœrere exercitum aduerſis caſibus videns, quódque nullam interim tantam experti fuerant cladem, huiuſque rei magis eos pudere, quòd ſolum ducem in periculis reliquiſſent, conſolandos putabat: de ſe quidem nihil dicens, ne quem vel initio culpaſſe videretur.*

28 *Oportere autem inquiens, quæ communia eſſent fortiter ferre, naturam belli cogitantes, quódque nuſquam eueniat ſine cruore victoria, iterúmque habeat fortuna regreſſum: multis tunc Iudæorum millibus interfectis, exiguam pro his ſtipem ſe inimicæ pependiſſe fortunæ.*

29 *At que vt iactantium eſſe, nimis ſecundis rebus inſoleſcere, ita eſſe ignauorũ in offenſionibus trepidare: velox enim eſt, inquit, in vtrunque mutatio: & illè vir fortis habetur, cuius ſobrius erit animus in rebus quoque infeliciter geſtis: vt idem ſcilicet maneat, rectis conſiliis peccata corrigens.* 30 *Quanquã ea quæ nunc actiderũt, neque mollitia noſtra, neque Iudæorũ virtus effecit. nam & illis pugna melioris, & nobis deterioris, cauſa fuit difficultas locorum. Qua in re nimirum quis reprehenderit alacritatis veſtræ temeritatẽ? nã cũ hoſtes in excelſiora loca refugiſſent, manus cõtinere debuiſtis, neq; in ſummo vertice cõſtituta ſequi periculæ ſed capta inferiori ciuitate, paulatim eos qui refugerãt ad tutiorẽ vobis & ſtabilem pugnã reuocare.* 31 *Nũc autem immoderata feſtinatione vincendi, quàm id incautè fieret, non curaſtis. Inconſultus autem & furibundus impetus belli, à Romanis alienus eſt, qui cuncta ordine peritiáque perficimus, Barbariſque conueniens, & quo Iudæi maxime poſſidentur.* 32 *Oportet igitur nos ad propriã virtutẽ recurrere: atq; indignæ offenſioni iraſci potius q̃ mœrere. Optimũ autẽ quiſq; de ſua manu ſolatiũ quærat: ita enim fiet, vt & amiſſos vlciſcamur, & in eos à quib. perẽpti ſunt, vindicemus: Ipſe autẽ, ita vtnũc feci, experiar eque ac vos pugnãdo primus ad bella pergere, & nouiſſimus inde diſcedere.* 33 *Ille quidẽ his dictis recreauit exercitũ. At Gama-*

lenſes bene geſta re, pauliſper animos erexere: quæ nulla ratione, magna magnificéque prouenerat. Mox autem reputantes ablatam ſibi eſſe fœderis ſpem, quódque minime poſſent effugere (iam enim victus eos defecerat) vehementer dolebant, animóſque remiſerant. 34 *Nec tamen quatenus valebant, ſalutem ſuam negligebant: ſed tam diſturbatas partes muri, qui erant fortiſſimi, quàm integras cæteri amplexi cuſtodiebant.* 35 *Romanis autem conſtruentibus aggeres, iterúmque tentantibus irruptionem, multi ex ciuitate per valles deuias, quà nulli cuſtodes erant, & per cloacas diffugiebant: eos qui metu ne caperentur ibi remanerent, inopia conſumebat. ſolis enim vndique alimenta qui pugnare poſſent, congerebantur. Sed illi quidem in huiuſmodi calamitatibus perdurabant.*

vne ſi grande victoire aduenuë contre tout eſpoir. Mais conſiderans bien toſt apres, que tout eſpoir d'appoinctement leur eſtoit oſté, & qu'ils ne pourroient nullement eſchapper (car les viures leur eſtoient failliz) ils eſtoient grandement contriſtez & eſbahyz, & auoient perdu tout courage. 34 Ce pendant toutefois ils eſtoient ſoigneux de leur ſalut, autant que leur faculté ſe pouuoit eſtendre: mais ceux qui eſtoient les plus forts & hardis, gardoient la breſche, & les autres ſe tenoient à l'entour des murailles qui eſtoient encores entieres. 35 Les Romains refeirent leurs plates formes, & s'eſſayoient de faire force de rechef à la ville: & pluſieurs des citoyens & bourgeois s'enfuyrent par les vallees qui eſtoient hors des chemins, & ou il n'y auoit point de gardes: & autres s'eſcouloient par les eſgouts. Ceux qui demeuroient là de peur d'eſtre empoignez, eſtoient conſumez de faim. Car on ne bailloit viures ſinon à ceux qui pouuoient combatre & batailler, mais ceux-cy demeuroient en telles horribles calamitez.

Itaburius mons occupatur à Placido.

CHAP. II.

VESPASIANVS *autem inter curas obſidionis, ſubciſiuũ opus aggreditur aduerſus eos qui montem Itaburium occupauerant, inter Cãpum magnum & Scythopolim ſitum: cuius altitudo quidem* XXX *ſtadiis conſurgens, ſeptentrionali tractu inacceſſa eſt: in vertice autem,* XX *ſtadiorum planicies patet, tota muro circundata.* 2 *Hunc autem tantum ambitum quadraginta diebus edificauerat Ioſephus: & alias ei materias & aquas ſuggerentibus locis inferioribus: ſolam enim incolæ pluuialem habebant.* 3 *Magna igitur in eo multitudine congregata, Veſpaſianus Placidum cum ſexcentis equitibus mittit. Huic autem ſubeundi quidem mõtis ratio nulla erat: multos autem fœderis ac veniæ ſpe hortabatur ad pacem: & deſcendebant ad eum ipſi quoque, inſidias molientes: nam & Placidus eo ſtudio mitiſſime cum his loquebatur, vt eos in planicie caperet: illíque tanquam dictis obedientes, ad eum veniebant, vt incautum aggrederentur.* 4 *Vicit tamen aſtutia Placidi. cæpto enim à Iudæis prælio, aſſimulat fugam: & poſtquam inſequentes ad magnam partem campi pellexit, reflectit in eos equitum manus: plurimíſque in terga verſis, aliquos interfecit: ſemotam vero multitudinem cæteram, ab aſcenſu prohibet.* 5 *Itaque alij quidem Itaburio relicto, in Hieroſolymam refugiebant: indigena autem fide accepta, quòd eis aqua defecerat, & ſe & montem Placido tradiderunt.*

TANDIS que Veſpaſien eſtoit ſoigneuſement occupé apres le ſiege de Gamale, y adiouſta en paſſant la priſe de ceux qui tenoient la montagne d'Itaburin, eſleuee entre le grand Champ & Scythopolis. Laquelle montagne a trente ſtades de hauteur, & eſt inacceſſible du coſté de Septentrion. ſur le ſommet d'icelle il y a vne plaine contenant vingt ſtades, enuironnee de hautes murailles. 2 Car Ioſephe au parauant auoit fait baſtir ce lõg circuit de murailles en quarante iours: les lieux bas luy fourniſſans d'autres matieres & d'eau. Car les habitans n'auoient autre eau que de la pluye. 3 Apres donc qu'il y eut grãde multitude aſſemblee ſur ceſte montagne, Veſpaſien y enuoya Placidus auec ſix cens hommes de cheual. Mais il n'y auoit nul moyen d'y monter. Ce que bien cognoiſſant il les exhortoit à ſe rendre, leur propoſant grace, & leur donnant eſperance d'appoinctement: & ſur cela il y en auoit aucuns qui deſcendoient à luy, mais c'eſtoit pour luy braſſer quelque trahiſon. Placidus auſſi de ſon coſté n'en pẽſoit pas moins, car pour ceſte cauſe parloit il à eux gratieuſement, à fin de les attirer en la campagne, & que facilement il les peuſt ſurprendre. eux comme obtemperans à ſon exhortation, venoient à luy, pour l'aſſaillir à deſpourueu. 4 Toutefois Placidus fut le plus fin. Car apres que les Iuifs eurent commencé la bataille, il feit ſemblant de fuyr, & voyant que ceux qui le pourſuyuoient, eſtoient venuz deſia bien auant en la campagne, il feit ſoudainement tourner bride à ſes gens contr'eux, & ayãt mis la plus grand part en fuyte, il en deſfeit aucuns: & s'aduança pour gaigner pais au deuant de la grand troupe, en les empeſchant de monter. 5 Par ce moyen il y en eut aucuns qui laiſſans Itaburin, s'enfuyrent en Hieruſalem. Ceux qui eſtoient du lieu, furent receuz à compoſition, & ſe rendirent, & liurerent la place à Placidus, d'autant que l'eau leur deffailloit.

Comment le mont d'Itaburin fut occupé par Placidus. CHAP. II.

Excidium Gamalæ. CAP. III.

APVD *Gamalam vero degentium audaciſſimi quique fuga diſperſi latebant, imbelles autem fame conſumebantur.* 2 *At verò pugnantium manus obſidionem ſuſtinebat, donec euenit ſecundo & vigeſimo die menſis Octobris, vt tres ex decimaquinta legione milites, circa matutinas vigilias ediſiſſimam præ cæteris turrim, quæ in ſua parte fuerat, ſubirent: eámque occulte ſuffoderent: cum appoſiti ei cuſtodes, neque adeuntes eos (nox enim erat) nec poſtquam adiere, ſenſiſſent.* 3 *Iidem autem milites, cauendo ne ſtrepitus fieret, quinque ſaxis duriſſimis euolutis reſiliunt: ſubitóque turris*

La deſtruction de Gamale. CHAP. III.

LES plus hardis de tous ceux qui eſtoient dedans Gamale, s'en eſtoient fuys & eſquartez, & ſe cachoiẽt: les autres qui n'eſtoiẽt point gens de defenſe, mouroient de faim. 2 Toutefois il y auoit quelque nõbre de combatans qui ſouſtenoient le ſiege. Mais il aduint, q̃ le vingtdeuxieſme iour d'Octobre trois ſoldats de la quinzieſme legion enuiron la veille du matin gaignerẽt vne tour qui eſtoit la plus haute de toutes les autres, laquelle eſtoit de leur coſté, & commençoient à deſchauſſer les fondemens: où ils y beſongnerent ſi ſecrettemẽt, que ceux qui eſtoient ordonnez pour la garder & defendre, ne ceux auſſi qui y entroient pour parler aux gardes, n'en ſentirent rien, & ne s'en apperceurent point, meſmes apres qu'ils y furent entrez, & ce pource qu'il eſtoit nuict. 3 Ces trois ſoldats ſe donnans garde que bruit ne ſe feiſt, roulerent cinq pierres groſſes & fortes, qui eſtoient tout le fondement: puis habillement ſe reculerent arriere du treſbuchet: &

tout

tout ſoudain ceſte groſſe tour tomba par terre, faiſant vn merueilleux bruit: & quant & quant les gardes cheurent du hault en bas. 4 Ceux qui faiſoient le guet és autres lieux, fuyoient ça & là tous eſtonnez: & pluſieurs qui ſe hazardoient de ſe ſauuer, furent tuez miſerablement par les Romains: entre leſquels Ioſephe fut frappé ſur la breſche d'vne fleſche, & mourut-là. Ceux qui eſtoient dedans la ville, furent grandement eſpouuãtez du bruit, & chaſcun couroit çà & là, & n'y auoit que frayeur par toute la ville, cõme ſi tous les ennemis y fuſſent deſia entrez. 5 Chares compagnon de Ioſephe giſant malade au lict, mourut: car la craincte le ſaiſit d'vne façon ſi exceſſiue, qu'elle rengregea la maladie, & auança ſa mort. Toutefois les Romains ſe ſouuenãs bien de la perte qu'ils y auoient receuë au-parauãt, feirent difficulté d'entrer dedãs la ville, & de fait ils n'y entrerẽt point iuſques au vingttroiſieſme iour de ce moys d'Octobre. 6 Mais Titus qui eſtoit retourné, deſpité de la playe que les Romains auoiẽt ſentie en ſon abſence, choiſit auec ſoy deux cens hommes de cheual, il print auſſi quelques gens de pied, & entra tout bellement dedans la ville, & quand il fut entré vn peu auant, les gardes s'en apperceurent, & coururent aux armes auec grans criz. 7 Ceux qui eſtoient dedans la ville, cognoiſſans q̃ Titus y eſtoit entré, les vns prenoient leurs enfans, & trainoient leurs femmes apres eux, & s'enfuyoient au chaſteau auec horribles hurlemens & criz piteux: les autres venoient au deuant de Titus, & eſtoient tuez ſans mercy. Ceux qui auoiẽt eſté empeſchez de fuyr à la forteresſe, ne ſçachans que faire, ſe venoient rendre en la mercy des Romains. 8 Et par tout y auoit vn gemiſſement ineſtimable de mourãs: & le ſang coulant par les lieux pendans, arrouſoit toute la ville. Veſpaſien mena toute ſon armee contre ceux qui s'eſtoient retirez dedans le chaſteau. 9 Le ſommet de ceſte montagne eſtoit fort pierreux & de difficile acces, haut à merueilles, & y auoit force rochers à l'entour, contre leſquels on ne pouuoit grimper: & les Iuifs repouſſoient de là les Romains qui vouloient monter, à grans coups de pierres & de fleſches, & ne faiſoient que rouler les pierres d'enhault, & ce pẽdant les fleſches des Romains ne les pouuoiẽt atteindre pour la hauteur du lieu. 10 Mais vne faueur diuine ayda aux Romains: car vn tourbillon ſe leua, qui guindoit en haut leurs fleſches & dards contre les Iuifs, & repouſſoit les fleſches des Iuifs, en ſorte qu'elles ne pouuoient bleſſer les Romains, ains eſtoient chaſſees de trauers: & eux meſmes ne ſe pouuoient tenir ſur les rochers à cauſe de la violence du vent, qui ne leur laiſſoit rien de ferme: & ſi ne pouuoiẽt voir leurs ennemis s'approchans d'eux. 11 Parquoy les Romains ayans gaigné le haut, les enuironnerẽt. Ainſi en preuenoient aucuns qui reſiſtoient, autres qui donnoient les mains: mais ſe ſouuenans de ceux qu'ils auoient perdus au premier aſſaut, ils n'eſpargnoient perſonne. 12 Pluſieurs encloz de tous coſtez ayans perdu tout eſpoir de ſe ſauuer, iettoient leurs enfans, leurs femmes, & eux meſmes du hault en la vallee profonde au deſſoubs de ceſte forteresſe. 13 Et la fureur des Romains ſe trouua moindre contre ceux qui eſtoiẽt ainſi prins, q̃ leur propre fureur enuers eux-meſmes. Car les Romains n'en tuerent que quatre mille, & de ceux qui s'eſtoient ainſi precipitez & iettez du hault en bas, on en trouua cinq mille. Somme, nul n'eſchappa, excepté deux ſœurs, filles de Philippes fils de Ioachim perſonnage excellent, lequel auoit eſté conducteur d'armee ſouz le Roy Agrippa. 14 Et elles ne furent ſauuees pour autre raiſon ſinon d'autant qu'elles eſtoient cachees du tẽps que les Romains ſaccageoiẽt: car au demeurãt on n'eſpargnoit point les enfans meſmes: car vn chaſcun en prenoit pluſieurs, & les iettoit de la forteresſe en bas. 15 Voyla cõment Gamale fut deſtruicte: & ceſte ruine aduint le xxiij. iour d'Octobre ayãt cõmẽcé à ſe rebeller le vingtetvnieſme iour du moys de Septẽbre.

cum magno fragore decidit, vndique cuſtodes præcipitantur. 4 *At vero qui per alias cuſtodias erant, perturbati fugiebãt: multiſque euadere auſos peremere Romani: inter quos etiam Ioſephum, ſuper diruram muri partem quandam iaculo percuſſum interfecit. Intus autem in ciuitate degentibus, ſono concuſſis, multus erat pauor atque diſcurſus, tanquam omnes eſſent hoſtes ingreſſi.* 5 *Tũncque Chares ægrotus & tacens defecit, cum timoris magnitudo morbum eius plurimum auxiſſet ad mortem. Romani tamen prioris cladis memores, vſque ad vigeſimam & tertiam diem ſupradicti menſis oppidum non ſunt ingreſſi.*

6 *Titus autem (iam enim aderat) indignatione vulneris quod Romanos ſe abſente perculerat, ducentis equitibus præter pedites lectis, otioſe in ciuitatem introiuit.* 7 *Eóque prætergreſſo, vigiles quidem vbi ſenſerunt, ad arma cum clamore properabant: cognito autem intus conſtituti eius ingreſſu, alij raptis liberis, trahentes etiam coniuges, cum vlulatu & exclamationibus in arcem refugiebant: alij Tito occurrẽtes, ſinè intermiſſione trucidabantur: qui verò prohibiti eſſent in arcem reuerrere, neſcij quid facerent, Romanorum præſidiis inuidebant.* 8 *Vbique autem infinitus erat morientium gemitus: pérque prona loca effuſus cruor, totum oppidum diluebat. In eos autem, qui arcem occupauerant, omnem Veſpaſianus induxit exercitum.* 9 *Erat autem ſaxoſum & acceſſu difficillimus vertex, in immenſum editus, & vndique circum ripium multitudine præceps: vnde Romanos ad ſe adeuntes partim telis partim ſaxis deuolutis arcebãt Iudæi, cum ipſos in excelſo loco poſitos nullæ ſagittæ contingerent.*

10 *Verum ad eorum interitum diuino munere quidam turbo exoritur, Romanorum quidem tela in eos ferens, ipſorum autem à Romanis repellens, & obliqua traducens: vt neque in præruptis conſiſtere propter violentiam flatus poſſent, cum nihil eſſet immobile, neque hoſtes ad ſe accedentes videre.* 11 *Itaque ſupergreſſi Romani, eos circumueniunt: alios quidem repugnantes antecapiebant, alios manus dantes: in omnes autẽ vehementius ſæuiebant, illorum memoria quos in primo aggreſſu perdiderant.* 12 *Multi autem vndique circumcluſi, deſperatione ſalutis, filios & coniuges & ſemetipſos in vallem præcipites: dabant, quæ ſub arce in profundum patebat.* 13 *Euenit autem, vt ipſorum in ſe qui capti fuerãt, immanitate lenior exiſteret iracũdia Romanorum. ab his enim quatuor milia peremta ſunt: qui verò ſe præcipitauerunt, quinque milia ſunt reperti. Neque quiſquam, præter duas mulieres, ſaluus euaſit: quæ ſorores erant, Philippi filia: qui Philippus Iachimo genitus erat, inſigni viro, & qui ſub Agrippa rege dux exercitus fuerat.* 14 *Seruatæ ſunt autem, quòd excidij tempore Romanorum impetum latuere. nec enim vel infantibus pepercere, quorũ multos ſinguli raptos ex arce proiiciebant.* 15 *Gamala quidẽ hoc modo exciſa eſt, tertio & vigeſimo die menſis Octobris: quæ vigeſimo & primo die mẽſis Septembris cæperat rebellare.*

La prinſe de Giſcala par Titus. CHAP. IIII.

DE toutes les villes de Galilee il n'y auoit plus que Giſcala à conqueſter, qui eſt vne petite ville: & le commun populaire d'icelle deſiroit la paix, d'autant que la plus grand partie des habitans c'eſtoient laboureurs, qui auoient touſiours mis leur eſperance en la cueillette des bleds & fruits. 2 Mais auſſi il y auoit grand nombre de ſedicieux qui auoiẽt corrompu toute la ville, & meſme infecté aucuns bourgeois & citadins de leur mauuaiſe affe-

Giſcala à Tito capitur. CAP. IIII.

TAMQVE ſolum Giſcala oppidulũ Galilææ reſtabat indomitum: cuius multitudo pacis ſtudio tenebatur, quòd erãt plerique agricolæ, ſpémque ſuam ſemper in fructibus collocauerant. 2 *Non parua autem manus latro-*

cinalis permixtione corrupti erant, quo morbo etiam nonnulli ciuium laborabant.

3 *Hos autem ad defectionem impellebat atque conflabat Leuiæ cuiusdam filius, nomine Iohannes: homo veneficus & fallax, variísque moribus, & immoderata sperare promptus, miróque modo quæ sperasset efficiens: atque omnibus iam cognitus quòd affectandæ sibi potentiæ causa bellum amaret.*

4 *Huic apud Giscala seditiosorum turba parebat: quorum causa populus etiam legatos fortasse de traditione missurus, Romanorum tamen congressum in parte belli præstolabatur.*

5 *At Vespasianus contra hos quidem Titum cum equitibus mille, decimam verò legionem circa Scythopolim mittit: cum reliquis autem duabus Cæsaream ipse regreditur, dandam his ex labore continuo requiem putans, ex ciuitatum copiis: eorúmque corpora, itémque animos ad futura certamina existimans esse refouendos: nec enim exiguum sibi laborem supereſſe de Hierosolymis præuidebat, quæ & regalis esset ciuitas, & cunctæ nationi præstaret.*

6 *His autem qui ex bello fugissent, in eam confluentibus, etiam naturalis munitio, itémque murorum eius constructio, non minimam ei solicitudinem comparabat: cum virorum spiritum & audaciam, & sine muris inexpugnabilem esse cogitaret: ob eámque rem milites, velut athletas, ante certamina oportere curari.*

7 *Tito autem ciuitas Giscala (equitando enim ad eam accesserat) aggressione capi facilis videbatur: sciens tamen quod ea vi capta passim à militibus populus absumeretur (nanque satiatus erat ipse iam cædibus) miserans multitudinem etiam ipse sine vllo discrimine cum nocentibus intereuntem, pactione magis subigere ciuitatem volebat.*

8 *Itaque plenis hominum muris, quorum plerique perditæ factionis erant, mirari se ait, quónam freti consilio, cunctis iam ciuitatibus captis, illi soli Romanorum arma operirentur, cum viderent, multo quidem munitiora oppida vno impetu fuisse subuersa: securos autem fortunis suis potiri, qui Romanorum dextris credidissent: quas quidem etiam nunc illis ait se porrigere, neque ob insolentiam succenſere, quia spei libertatis ignoscendum putaret: non tamen etiamsi quis impossibilia velle perseueraret.*

9 *Quòd si dictis humanissimis non paruissent, fidémque dextris non habuissent, experturos arma crudelia: iam iámque cognituros esse, mœnia sua ludum fore machinis Romanorum, quibus fidentes, soli ex Galilæis sese ostentarent arrogantes esse captiuos.*

10 *His dictis, popularium quidem neminem non modò respondere, sed ne ad murum quidem licuit ascendere: quia totum latrones occupauerant: & custodes erant portis appositi, ne quis vel ad fœdus prodiret, vel equitum quenquam in ciuitatem reciperet.*

11 *Iohannes autem accipere se conditiones ait, & aut persuasurum, aut necessitatem belli renitentibus adhibiturum. Illum tamen diem Iudæorum legi oportere concedi: quoniam sicut arma mouere, ita etiam de pace conuenire nefas haberent.*

12 *Nam & Romanos scire, quòd ab omni cessaret opere dierum septem circuitio, quam si temerassent, non minus coactos, quàm qui cogerent, piaculum commissuros, ipsúmque Titum: nullum enim ille ex*

ction. Entre autres il y auoit vn certain perſonnage nommé Iean, fils de Leuias, homme trompeur & empoiſonneur, inconſtant en toutes ſes façons de faire, prompt à eſperer choſes deſordonnees, & ouurier merueilleux à paracheuer ce qu'il auoit eſperé. 3 Ceſtuy-cy pouſſoit les autres à ſe reuolter, & allumoit le feu tant qu'il pouuoit. Tous cognoiſſoient deſia, qu'il aymoit la guerre pour s'acquerir quelque puiſſance ou autorité. 4 Toute la troupe des mutins de Giſcala branloit ſouz luy. Le peuple ce pendant ne ſçauoit que faire d'enuoyer des Ambaſſadeurs pour traicter de compoſition, ou faire quelque appoinctement: toutefois il attendoit la guerre pour l'amour ou craincte de ceux-cy, & l'heure que les Romains viendroient choquer contr'eux. 5 Veſpaſien y enuoya Titus auec mil hommes de cheual: il enuoya auſſi la dixieſme legion vers Scythopolis: & auec les deux autres retourna en Ceſaree, leur voulant donner quelque repos & relaſche, apres vn ſi long trauail qu'ils auoient enduré, & les ſoulager de l'abondance des villes, eſtimant auſſi eſtre neceſſaire & expedient, q̃ leurs eſprits fuſſent recréez pour reprẽdre quelque vigueur à ſouſtenir les trauaux és combats à venir. Car il preuoyoit bien, que grand trauail luy reſtoit encore contre la ville de Hieruſalem, qui eſtoit la ville royale, & comme la preſidente de toute la nation. 6 Et cecy luy donnoit grandemẽt à penſer, que tous ceux qui s'eſtoient fuys de la guerre, s'eſtoient là retirez: d'auãtage qu'outre la forte aſſiete du lieu les murailles en eſtoiẽt de grande reſiſtence. D'autrepart conſiderant le courage & hardieſſe des hommes qui eſtoient dedans, & quand bien encore il n'y auroit point de murailles, ſi eſt-ce q̃ la ville ſeroit imprenable: il penſoit qu'il falloit auoir ſoing de bien nourrir, fortifier, & roborer ſes genſdarmes, comme les athletes qui doiuent entrer en champ cloz pour cõbatre. 7 D'autrepart Titus eſtoit venu pres de la ville de Giſcala à cheual, & luy ſembla que la ville eſtoit bien facile à prendre d'aſſault: toutefois ſçachant qu'apres la prinſe les ſoldats la ſaccageroient, & mettroient hommes & femmes à ſang (car quãt à luy il eſtoit ſaoul d'eſpãdre le ſang) ayant auſſi compaſſion du commun populaire, & craignãt qu'il ne fuſt tué ſans aucune difference auec ceux qui eſtoient coulpables: il la vouloit ſubiuger pluſtoſt par quelque gratieuſe compoſition & accord amiable, que par force. 8 Voyant donc que les murailles eſtoient pleines de gens, la plus grand part deſquels c'eſtoiẽt ſeditieux & brigandeaux, il leur dit, qu'il s'eſbahiſſoit ſur quel conſeil ils pouuoient eſtre appuyez, veu qu'ils ſçauoient deſia biẽ q̃ toutes les autres villes eſtoient prinſes, & eux ſeuls vouloient attendre la force des Romains: & ſçachãs bien q̃ d'autres villes beaucop plus fortes auoiẽt eſté ruinees d'vn plein aſſault: mais ceux q̃ auoiẽt dõné la foy aux Romains iouyſſoiẽt paiſiblement de leurs biens. Il leur diſoit auſſi, qu'il eſtoit preſt maintenãt de leur donner la main, & les receuoir à quelque bõne compoſition, & eſtoit bien content de mettre du tout en oubly tout le courroux qu'il pourroit auoir à cauſe de leur rebellion & inſolence, eſtimant que ce qui auoit eſté fait ſouz eſperance de liberté, deuoit eſtre pardonné, non pas la perſeuerance à deſirer choſes impoſſibles. 9 Que s'ils ne vouloient obtemperer à telles paroles fort humaines, & s'ils ne ſe vouloient point fier aux Romains, il leur ſeroit force d'experimenter les armes cruelles: & cognoiſtroient finalement que toute la force de leurs murailles ne ſeroit qu'vn ieu pour donner eſbat ou paſſetemps aux machines des Romains: & quand ils ſe fieroient à leurs murailles, ils ſe monſtreroient ſeuls orgueilleux captifs de tous les Galiléens. 10 Titus parla ainſi à ceux qui eſtoient ſur les murs: mais ce pendant il n'y eut homme de tout le populaire à qui il fuſt licite non ſeulement de reſpondre, mais auſſi de monter ſur la muraille: car ces brigandeaux s'eſtoient entierement emparez des murailles. On auoit auſſi mis des gardes à toutes les portes, à celle fin que nul ne ſe peuſt monſtrer pour traicter d'appoinctement, ou pour donner entree dedans la ville à quelque homme que ce fuſt. 11 Sur cela Iean reſpondit, qu'il acceptoit les conditions, & promettoit ou de perſuader aux autres, ou biẽ d'impoſer neceſſité de guerre à tous ceux qui y reſiſteroient. Toutefois il remonſtroit, qu'il falloit ottroyer ce iour à la loy des Iuifs: pource que tout ainſi qu'il ne leur eſtoit pas licite de prendre armes ce iour là, auſſi ne falloit-il pas qu'ils traitaſſent de la paix. 12 Car les Romains ſçauoient bien que les Iuifs ceſſoient de

tonte

toute œuure de ſept iours en ſept iours:& s'ils auoient violé ceſt ordre,ceux qui les contraindroient, feroient auſſi grand mal que les cõtraincts,& Titus meſme offenſeroit grandemẽt.Car au demeurant Titus ne deuoit point craindre que pour le retardement il euſt quelque dommage,ne doubter qu'il euſt requis l'eſpace d'vne nuict pour prẽdre conſeil de la fuyte, veu principalement que nul ne pourroit empeſcher Titus d'y prẽdre garde,qui tenoit la ville aſſiegee de tous coſtez.Au contraire,q̃ ce luy ſeroit vn grand gaing,de ne meſpriſer point les couſtumes & bonnes ordonnances du païs.Et qu'il eſtoit bien cõuenable,que luy qui ottroye la paix à ceux qui ne l'attendoiẽt pas,obſeruaſt auſſi & gardaſt la loy à ceux qu'il auroit gardez. 13 Ce trõpeur vouloit ainſi abuſer Titus par ces belles paroles, non point tant pour la deuotion & religiõ du ſeptieſme iour,que pour ſe ſauuer ſoy-meſme.Car il craignoit que quand la ville ſeroit prinſe par force,il ne fut tout ſoudain delaiſſé ſeul:& ce pendant il auoit mis tout ſon eſpoir en la nuict & en la fuyte. 14 Mais certainement auoit reſerué ce mutin pour la deſtruction de Hieruſalem:& par ce moyẽ il aduint que Titus luy ottroya la treue qu'il demandoit,& auec cela il cãpa au plus hault endroict de la ville,aupres de Cydeſſa,qui eſt vn fort village appartenant aux Tyriens,qui a eſté touſiours odieux aux Galiléens. 15 Ainſi la nuict ſuruenuë Ieã voyãt qu'il n'y auoit perſonne à l'entour de la ville pour faire le guet,vſa de l'opportunité laquelle luy eſtoit offerte,& print auec ſoy non ſeulement ſes ruſtres & hommes armez,mais auſſi pluſieurs des plus anciens citadins de la ville auec leurs familles, & s'enfuyoient vers Hieruſalem.Il penſoit qu'il pourroit bien trainer les femmes & petits enfans & le reſte du cõmun populaire autant que vingt ſtades ſe pourroient eſtendre: au demeurant la craincte d'eſtre prins,le preſſoit bien fort. 16 Et luy paſſoit outre, & ce poure trouppeau eſtoit delaiſſé:& lors on eut ouy des pleurs terribles de ceux qui demeuroient derriere.Car tant plus qu'vn chaſcun ſe voyoit eſlongné des ſiens,tant plus penſoit-il eſtre pres des Romains. Et penſans auoir bien pres d'eux les ennemis pour les prendre, ils ne faiſoient que trẽbler:& iettoient inceſſamment les yeux ſur le bruit que faiſoient leurs gens en courant,comme ſi ceux leſquels ils fuyoient,les deuſſent empoigner à toutes heures:& pluſieurs tomboient l'vn ſur l'autre à la rẽuerſe:& ſur le chemin pluſieurs eſtoient foulez & briſez par l'effort de ceux qui s'auançoiẽt de paſſer les premiers.17 Mais ſur tout c'eſtoit vne choſe fort miſerable de voir mourir les femmes & les petits enfans.Et s'il y en auoit aucunes qui peuſſẽt parler ou crier,elles prioiẽt leurs mariz ou voiſins de les attẽdre. 18 Mais l'exhortation de Ieã ſurmontoit tout,lequel crioit tãt qu'il pouuoit aux mariz & aux autres, qu'ils ſe ſauuaſſent eux-meſmes, & ſe retiraſſent au lieu duquel ils pourroiẽt ſe vẽger des Romains, s'ils empoignoiẽt ceux qui demeuroient par les chemins.parainſi la tourbe des fuyans fut tantoſt eſparſe ſelon que chaſcun en auoit la force & la viſteſſe. 19 Et quãd le iour fut venu, Titus s'approcha des murailles pour traicter d'appoinctemẽt:mais le peuple luy vint incõtinent ouurir les portes: & tous allerent au deuant de luy auec leurs femmes,crians tous qu'ils eſtoiẽt grãdement tenuz & obligez à luy pour auoir deliuré la ville de captiuité tyrannique,& garde forcee:& quant & quant l'aduertirẽt de la fuyte de Iean,le prians de leur pardonner,& faire la punitiõ de ceux qui reſtoient encore des mutins ne demandãs que nouueautez. 20 Titus receut auec benignité les prieres du peuple:& enuoya vne partie de ſes gens de cheual apres Ieã & ſes cõpagnons.Mais ils ne le peurẽt attaindre,d'autant qu'il s'eſtoit deſia ſauué en Hieruſalẽ, auant qu'ils fuſſent là venuz.Toutefois ils tuerent pres de deux mille hõmes de ceux qui s'enfuyoiẽt:& feirent retourner les femmes & les enfans iuſques à biẽ pres de trois mille. 21 Mais Titus fut bien marry de ce que Iean eſtoit ainſi eſchãppé,& qu'il n'auoit eſté puny cõme il auoit merité. Il eſtoit voirement courroucé,ſe voyant fruſtré de ſon eſperãce:mais auſſi cecy le conſola,que beaucoup de ces fugitifs auoient eſté mis à mort,& plus grand nõbre auoit eſté prins. Ainſi il entra dedans la ville auec faueur & applaudiſſement du peuple:& cõmanda à ſes gens de rompre vne biẽ petite partie de la muraille par droict de poſſeſſion: & reprimoit ceux qui eſtoiẽt cauſe des troubles de la ville,plus par menaces, q̃ par punitiõ. 22 Car il penſoit biẽ q̃ pluſieurs à cauſe de leurs haynes

mora eſſe diſpendium formidandum, quòd vnius noctis ſpacium propter fugæ conſilium ceperit:præſertim cum id obſeruare cirtunſedentem nemo prohibeat: ſibi autem magnum eſſe lucrum, nulla in re deſpicere patrios mores. Et illum decere, qui pacem non ſperantibus indulget,legem quoque ſeruare ſeruatis.

13 *His Titum Ioannes fallere conabatur,non tantum pro ſeptimi diei religione,quantum pro ſua ſalute ſolicitus. Verebatur autem, ne ſtatim capta ciuitate, ſolus deſtitueretur, qui totam in nocte ac fuga vitæ ſpem collocaſſet.*

14 *Verum profecto dei nutu in excidium Hieroſolymorum Ioannem ſaluum eſſe cupientis, factum eſt vt non ſolum induciarum cauſationem Titus admitteret, verumetiam in ſuperiori parte oppidi caſtra poneret, ad Cydæſſam, qui mediterraneus eſt Tyriorum vicus validiſſimus, Galilæis ſemper exoſus.*

15 *Nocte autem Ioannes, cum nullas Romanorum excubias circa oppidum videret, arrepta occaſione,non ſolum his quos circa ſe habebat armatos, ſed etiam ſenioribus plurimis cum familiis abductis, in Hieroſolymam fugiebat. Sed vſque ad vigeſimum quidem ſtadium fieri poſſe videbatur, vt mulieres ac pueros, aliámque multitudinem ſecum duceret, homo quem captiuitatis, itémque ſalutis metus vrgeret.*

16 *Vltra vero procedente eo, relinquebatur: & oriebatur atrox remanentium fletus. quanto enim quiſque longius à ſuis aberat, tanto propiorem ſe hoſtibus eſſe credebat. Iámque affore qui ſe caperent exiſtimantes, neceſſario pauitabant: & ad ſtrepitum, quem ipſorum curſus faciebat, aſſidue reſpectabant; velut inſtantibus quos fugiſſent: multique ſimul ruebant, & circa viam plurimos certamen præcedentium conterebat.*

17 *Miſerabile autem fœminarum & infantium erat exitium. Aut ſi quam jactarent vocem, nonnulla viros aut propinquos, vt ſe operirentur, orabant.*

18 *Sed Ioannis exhortatio ſuperabat, vt ſeipſos ſeruarent inclamantis: eóque confugerent, vnde remanentibus etiam ſi raperentur, pœnas à Romanis peterent. Multitudo quidem eorum qui fugerant, vt cuique virium fuit,cito diſperſa eſt.*

19 *Luce vero facta Titus ad muros aderat, fœderis cauſa: populus autem portis ei patefactis, tum coniugibus occurrentes, tanquam benemerito, & qui cuſtodia ciuitatem liberaſſet, acclamabant: ſimúlque Ioannis fugam ſignificantes, vt & ſibi parceret obſecrabant, & eos qui ex nouarum rerum cupidis reliqui ſupereſſent, vlciſceretur.*

20 *Ille autem precibus populi poſtulatus, equitum partem vt Ioannem perſequeretur, mittit. Sed eum quidem occupare nequiuere, quòd antequam venerant, in Hieroſolymam ſeſe receperat: vnà vero fugientium propè ad duo millia perimunt: mulieres ac pueros paulo minus quàm tria millia circumactos reducunt.*

21 *Titus autem indigne ferebat,non ſtatim à Ioanne pœnas fraudis exactas: iratò verò animo ſatis eſſe quòd ſpe decidérat,ad ſolatium putans, captiuorum & qui trucidati fuerant multitudinem,in oppidum cum fauore ingrediturus: iuſſíſque militibus minimam muri partem intrè poſſeſſionis abrumpere, minitando magis quàm puniendo reprimebat perturbata ciuitatis autores.*

22 *Multos enim propter odia domeſtica, vel pro-*

prias inimicitias, delatores innocentiæ fore credebat, ſi dignos pœna diſcerneret: meliúſque noxium relinquere metu ſuſpenſum, quàm immeritum quenquam cum eo perdere, exiſtimabat. Illum enim fortaſſis modeſtiorem futurum, vel metu ſupplicij, vel & quòd erubeſceret præteritorum criminum venia: ſine cauſa vero morientium pœnas, nullo modo corrigi poſſe. 23 *Præſidiis tamen ciuitatem circumdedit, quæ tam nouarum rerum ſtudioſos compeſcerent, quàm pro pace ſentientes, quos ibi relicturus erat, maiore fiducia firmarent. Galilæa quidem tota, poſtquam multo ſudore Romanos exercuit, hoc modo ſubacta eſt.*

domeſtiques, ou inimitiez particulieres en accuſeroient d'autres qui ſeroient innocens, ayant toutefois intention de punir, s'il euſt peu diſcerner ceux qui eſtoient dignes de punition: & eſtimoit qu'il valoit beaucoup mieux laiſſer le coulpable en ſuſpens & crainte, q̃ de faire mourir l'innocent auec le malfaicteur. Car il ſe pourroit biẽ faire, que le coulpable deuiendroit plus modeſte par la craincte d'eſtre puny, ou le pardon de ſes fautes paſſees luy feroit auoir honte: mais la punition de ceux qui ſeroient occis ſans cauſe, ne pourroit eſtre aucunemẽt reparee. 23 Nonobſtant il meit bonne garniſon dedans la ville pour reprimer les motifs de ceux qui appeteroient choſes nouuelles, & fortifier en plus grande aſſeurance ceux qui deſiroient la paix, leſquels il deuoit là laiſſer. Voyla comment toute la Galilee fut ſubiuguee, apres auoir donné beaucoup de trauail aux Romains.

Hieroſolymitani excidij initium.

CAP. V.

APVD Hieroſolymam vero, ad Ioannis introitum omnis populus erat effuſus, & circa ſingulos qui vnà confugerant, numeroſa turba collecti, quas ſoris clades experti eſſent, percontabantur. Illorum autem feruens quidem adhuc atque interruptus anhelitus, neceſſitatem ſignificabat. 2 *Veruntamen in malis quoque ſibi arrogabant, non Romanorum vim fuiſſe dicentes, ſed ſponte veniſſe, vt cum his ex tutiori loco pugnarent. Inconſultorum enim atque inutilium eſſe hominum, incaute pro Giſcalis & inualidis oppidulis periclitari, cum arma vigorémque oporteat pro metropoli ſuſcipere, atque ſeruare: ſignificando tamen excidium Giſcalorum, etiam quam dicebant honeſtam diſceſſionem ſuam, vt multi fugam eſſe intelligerent prodiderunt.* 3 *Auditis autem quæ captiui pertulere, non mediocris populum perturbatio tenuit, magnúmque id eſſe argumentum proprij reputabant excidij.* 4 *At Ioannes eorum quidem quos fugientes reliquerat, cauſa minus erubeſcebat, ſingulos autem circũiens ſpe ad bellum incitabat, infirmitatem Romanorum aſſerens, propriáſque vires extollens, & imperitorum ea cauillatione inſcitiam decipiens, quòd etiam ſi pennas ſumerent, nunquam Hieroſolymorum mœnia tranſgrederentur Romani, qui pro Galilæorum vicis tanta mala pertuliſſent, atque in eorum muris machinas contriuiſſent.* 5 *His eius dictis magna quidem corrumpebatur iuuenum manus: prudentiorum autem atque ſeniorum nemo erat, qui non futura proſpiciens, velut iam perditam ciuitatem lugeret. Et populus quidem in ea confuſione tunc erat.* 6 *At vero per territorium manus agreſtium, ante ſeditionem quæ Hieroſolymis orta eſt, diſcordare iam cœperat. Titus enim à Giſcala Cæſaream, Veſpaſianus autem à Cæſarea Iamniam & Azotum profectus, vtramque ſubegit: impoſitiſque illic præſidiis, reuertebatur, maximam ducens eorum multitudinem qui ſe fœdere ſociauerant.* 7 *Singulas autem ciuitates tumultus belliúmque inteſtinum exagitabat: quantúmque à Romanis reſpiraſſent, in ſemetipſos manus vertebant: cum inter amatores belli, ac pacis cupidos, eſſet ſæua contentio: dudúmque diſcordium pertinacia primo inter domos accenderetur: deinde inter ſe amiciſſimi populi diſſiderent: & ad ſimilia volentes quiſque conueniens, aperte iam coacta multitudine rebellaret.* 8 *Itaque diſſenſiones quidem apud omnes erant: nouitatis au-*

Le commencement de la ruyne de Hieruſalem. CHAP. 5.

OR apres que Ieã fut entré en Hieruſalẽ, tout le peuple s'aſſembla à l'entour de luy, & à l'entour de ceux qui s'en eſtoient fuys auec luy, chaſcun s'enquerant quelles pertes & quels maux ils auoient endurez dehors. Mais l'aleine qui preſque leur falloit, tant ils s'eſtoient haſtez de venir, rendoit aſſez ſuffiſant teſmoignage de la neceſſité. 2 Neantmoins encores ces orgueilleux fols ſe plaiſoient en leur mal-heur, & s'attribuoient beaucoup au milieu de leurs maux, diſans que c'eſtoit de leur bon gré qu'ils s'en eſtoient venuz, & non point que les Romains les euſſent contraincts: & s'eſtoient retirez en vne place beaucoup plus forte pour combatre contre leurs ennemis. Car ce ſeroit à faire (diſoient-ils) à gens ſans conſeil & inutiles, de ſe mettre follemẽt en danger pour vne telle ville qu'eſtoit Giſcale, & autres petites villettes, qui ne ſont point pour reſiſter: veu qu'il falloit mettre en eſpargne toutes forces & armes pour les employer à la defenſe de la ville capitale. Nonobſtant en declarant la ruïne de ceux de Giſcale, ils donnerent bien à entendre à pluſieurs, que ce qu'ils appeloient honneſte departement, eſtoit à la verité vne vilaine fuyte. 3 Donc apres que le peuple eut entendu ce que les captifs auoiẽt ſouffert, il fut grandement troublé: & conſideroient bien que c'eſtoit vn argument de leur propre ruïne. 4 Mais ceſt effronté Iean n'auoit nulle honte d'auoir ainſi vilainement abandonné ceux qu'il auoit laiſſez fuyãs: ains parlant tantoſt à l'vn, tãtoſt à l'autre, il incitoit vn chaſcun à la guerre, & ſe faiſoit fort de la foibleſſe des Romains, & magnifioit ſes propres forces & vertuz: & deceuãt les ſimples & ignorãs par telles ruſes, leur remõſtroit, q̃ quand biẽ les Romains prendroiẽt des aiſles pour voler, ſi eſt-ce qu'ils ne pourroiẽt iamais paſſer ſur les murailles de Hieruſalẽ, veu qu'ils auoient enduré de ſi grans maux pour combatre les petites villes & foibles bourgades de Galilee, & auoient vſé leurs machines à batre les murailles d'icelles. 5 Pluſieurs ieunes gẽs furent facilement corrõpuz par telles remõſtrances & paroles de ce faccieux: mais il n'y en auoit pas vn vn ſeul des vieux & bien aduiſez, qui ne regardaſt aux choſes à venir, & qui ne gemiſt, comme ſi la ville euſt eſté deſia deſtruicte. Voyla la grande confuſion, en laquelle le peuple eſtoit pour lors. 6 Encore qui pis fut, quelque troupe de gens des villages s'eſtoit deſia rebellee par tout le territoire, auãt la ſeditiõ laquelle fut ſuſcitee en Hieruſalẽ. Car Tite eſtoit venu de Giſcale en Ceſaree: & Veſpaſiẽ eſtoit party de Ceſaree pour s'en aller cõtre Iamnia & Azote: toutes deux les ayant reduictes ſouz ſon obeïſſance: & apres auoir mis bõne garniſon en toutes les deux, il s'en retourna menãt auec ſoy fort grand nombre de ceux qui auoiẽt prins ſon alliance. 7 Toutefois il n'y auoit ville qui ne fuſt agitee de tumultes & guerre domeſtique: & autant qu'elles pouuoiẽt recouurer de relaſche des Romains, elles l'employoient à ſe faire guerre l'vne contre l'autre: eſtant eſmeuë grãde diſſenſion entre les amateurs de paix, & les ſeditieux qui deſiroient la guerre: & par l'endurciſſemẽt obſtiné des diſcordans ceſte diſſenſiõ eſtoit allumee entre les familles premierement: puis apres elle faiſoit que les peuples vniz au-parauant par bonne amitié, venoient à ſe bãder l'vn contre l'autre: & vn chaſcũ ſe retiroit vers ceux qu'il cognoiſſoit eſtre de ſa volonté & faction, & ſe rebelloit apres auoir aſſemblé quelque nombre de gens. 8 Et par ce moyen il y auoit diſſenſiõ entre

tous.

rous. Ceux qui deſiroient la guerre, eſtoiēt ieunes : & les vieilles gens demandoient le repos: & ainſi l'audace des ieunes ſurmōtoit la ſobrieté des prudens. 9 En premier lieu ceux du païs cōmencerent à brigāder & piller, vn chaſcū en ſon endroict : apres cela s'aſſemblerent en troupes, & complottans enſemble pilloient par le territoire : en ſorte que quāt à la cruauté & iniuſtice, les gens du païs ne differoient en riē des Romains: & il ſembloit bien à ceux qui eſtoiēt ainſi pillez & deſtrouſſez, que les outrages faits par les Romains, eſtoiēt beaucoup plus faciles à porter. 10 Quant à ceux qui eſtoient deputez pour garder les villes, d'autant q̄ d'vn coſté il leur faſchoit de ſe laſſer pour neant, d'autre part pource qu'ils auoient en hayne ceſte natiō, ils ne daignoiēt ſe bouger pour ſecourir: ou s'ils donnoiēt quelque ayde, c'eſtoit biē peu, n'eſtans gueres biē affectionnez enuers ceux qui eſtoient ainſi outragez. Cela dura iuſques à ce que les capitaines des brigans, laſſez de piller la cāpagne, s'aſſemblerent de toutes parts, & auec leur maudite armee ſe ruerēt en Hieruſalem, manque de gouuerneur, & qui ſelon la couſtume du païs receuoit indifferemmēt tous ceux de la natiō: & encore en ce temps-là principalemēt, à raiſon q̄ les Hieroſolymitains pēſoiēt q̄ tous ceux leſquels y abordoiēt, n'y venoiēt que de bōne volōté pour y donner ſecours. 11 Et n'a fallu que cela depuis pour mettre en ruïne la poure ville, voire ſans diſſenſion: d'autant qu'vne grande multitude de gens inutiles mangea les viures qui euſſent peu ſuffire pour ceux qui pouuoient cōbatre: & outre la guerre, ceſte troupe amena la diſſenſiō & la famine. Autres pendards & larrōneaux vindrēt des villages, & ſe ioignirent à ceux qui eſtoiēt deſia dedans beaucop plus inhumains qu'eux: & n'y auoit ſi extreme forfait qu'ils ne cōmiſſent to⁹ enſemble. 12 Car ils ne bornoiēt leur audace aux extorſiōs, rapines & oppreſſiōs: mais venoiēt bien iuſques aux meurtres & occiſions cruelles, & n'aſſailloiēt poīt ne de nuict ny en ſecret, ne les moindres perſonnages, mais en plein iour & ouuertemēt, & cōmençant aux plus apparēs. 13 Car en premier lieu ils empoignerēt Antipas, qui eſtoit du ſang royal, le plus grand ſeigneur de la ville, & auquel les threſors publiques auoient eſté baillez en garde: neantmoins ils le meirēt en priſon. Apres ceſtuy-cy ils feirent force à vn certain Lenias hōme notable & de bōne eſtoffe, & à Sophas fils de Raguel, tous deux de famille royale auſſi: & pour dire en vn mot, ils n'eſpargnerēt homme qui euſt quelque apparēce par deſſus les autres. 14 Ce pendant le peuple eſtoit ſurprins de merueilleuſe frayeur: & cōme ſi la ville euſt eſté deſia prinſe, vn chaſcū regardoit à ſe ſauuer. Mais ces mutins & brigans ne furent point cōtens d'auoir mis ces nobles hōmes en priſon, pēſans biē qu'il n'eſtoit pas trop ſeur de ſi lōguemēt garder tels perſonnages de ſi grād credit & pouuoir. Car beaucoup de gēs les frequentoiēt & leurs maiſons auſſi, & par ce moyē ils ſe pourroiēt bien vēger, & d'auātage il ſe pourroit biē faire q̄ le peuple eſmeu d'vne telle iniquité, viendroit à ſe rebeller. 15 Apres donc qu'ils eurēt reſolu entr'eux de les tuer, ils enuoyerēt vn ruſtre de leur factiō nōmé Iean, hōme prōpt à meurtre & occiſion, lequel ſelon le langage du païs eſtoit appelé fils de Dorcas: & dix autres ſpadaſſins le ſuyuirēt à la priſon: & là tuerent ſans remiſſiō tous ceux qu'ils y trouuerent. 16 Et voicy la couuerture qu'ils donnoient à leur forfait execrable : que ceux-cy auoient tenu propos aux Romains de trahir & liurer la ville: & diſoient qu'ils auoient fait mourir les traiſtres de la liberté cōmune: de telle façon que d'vne audace orgueilleuſe ils ſe glorifioient d'eſtre gardiens de la ville, cōme l'ayans grandemēt obligee à eux. 17 Dont il aduint q̄ le peuple fut tellemēt rabatu & intimidé, & les brigās pouſſez à telle inſolence, qu'il eſtoit en leur puiſſance de cōſtituer & ordōner de la ſouueraine Sacrificature. Adōc caſſans les familles deſquelles les Sacrificateurs eſtoiēt creez par ordinaire ſucceſſiō, ils cōſtituoiēt des gēs incogneuz & mechaniques, afin qu'ils euſſent des cōpagnons pour fauoriſer à leurs meſchācetez. 18 Car ceux qui auoient obtenu les dignitez & honneurs ſans merite, ſe rendoient obeïſſans & ſouples ſouz ceux qui les y auoient conſtituez. D'auantage trouuoient moyen par diuerſes machinations & paroles forgees, de mettre diſcord entre ceux qui eſtoient eſleuez en hōneur, & les faire combattre l'vn contre l'autre, cerchans opportunité de la contention mutuelle de ceux qui les pouuoient empeſcher iuſques à ce qu'eſtans ſaoulez de perſequuter les hōmes, ils trāſporte-

tem armorūmque cupientes ſenibus ac ſobriis iuuentute atque audacia præſtabant.

9 Primo autem indigenarum ſinguli prædari cœperunt : deinde ex compoſito confertis cuneis, per territorium latrocinabantur : vt quod ad crudelitatem atque iniuſtitiam ſpectat, nihil à Romanis gentiles abeſſent : atque ipſis qui vaſtabantur, illatum à Romanis excidium leuius videretur.

10 Ciuitatum verò cuſtodes, partim quia defatigari pigeret, partim odio nationis, aut nulli, aut minimo erant male affectis auxilio : donec rapinarum ſocietate vndique congregati collegiorum latrocinaliū principes, atque in agmen conflati, Hieroſolymis irrumpunt : quæ ciuitas à nullo regebatur : & more patrio gentiles omnes ſine obſeruatione recipiebant : tunc præcipue cunctis exiſtimantibus, vniuerſos qui ſuperinfluerent, adiumento ex beneuolentia venire.

11 Quæ quidem res etiam ſine diſſenſione ciuitatem poſtea peſſundedit, eo quòd iners & inutilis multitudo, quæ pugnacibus ſufficere poſſent alimenta conſumpſit : hiſque præter bellum etiam ſeditionem famémque comparauit : aliique latrones ex agris eò tranſgreſſi, ac multo ſæuioribus quos intus inuenere ſociati, nullum atrox facinus intermittebant.

12 Nec enim rapinis & expoliationibus metiebantur audaciam, ſed vſque ad cædes ruebant : non clàm, neque per noctem, aut quoſlibet homines, verum luce palàm nobiliſſimos quoſque adoriendo.

13 Nam primum Antipam regij generis virum, & adeò potentiſſimum ciuium, vt etiam publicos theſauros fidei ſuæ permiſſos haberet, comprehenſum cuſtodiæ tradiderunt : poſt hunc etiam Leniam quendam, inſignem virum, & Sophan filium Raguelis, regalis ſimiliter vtrumque familiæ, omnéſque præterea qui præſtare aliis videbantur.

14 Grauis autem metus populum poſſidebat : & velut capta ciuitate, ſalutem propriam quiſque curabat. Illi autem clauſorum vinculis non fuere contenti, neque tutum arbitrabantur ea potentia viros diutius cuſtodire. nam & ipſos, & domos eorum non pauci viris frequentari, ac per hoc ad vlciſcendum eſſe idoneos, & præterea rebellaturum fortaſſe populum iniquitate commotum.

15 Decreto igitur eos occidi, mittunt quendam de ſuo numero Ioannem, ad cædes promptiſſimum, qui lingua patria Dorcadis filius dicebatur : eúmque alij decem armati gladiis, ſecuti ad carcerem, ibi quos reperiſſent interficiunt. 16 Fingebant autem huius immaniſſimi ſceleris cauſam, cum Romanis eos de traditione ciuitatis collocutos fuiſſe : communíſque libertatis proditores interemiſſe dicebant, prorſus, vt audacia ſua tanquam ſeruatores ciuitatis, ac bene de ea meriti gloriarentur.

17 Euenit autem populum quidem ad hoc humilitatis ac formidinis, illos verò inſolentiæ progredi, vt in eorum eſſet arbitrio etiam pontificum deſignatio. denique familiis abrogatis vnde per ſucceſſionem pontifices creabantur, incognitos atque ignobiles conſtituebant, vt impiorum facinorum ſocios haberent.

18 Nam qui ſupra meritum ſummos honores adepti erant, his obediebant neceſſario, qui ſibi eos præſtiterāt : quoniam & dignitate præditos, variis machinis fictiſque ſermonibus committebant, opportunitatem ſibi ex eorum qui ſe prohibere poterant, contentione captantes : donec hominum perſecutione ſatiati, in diuinitatem contumelias tranſtulerunt, pedi-

búſque pollutis in ſanctum locum introire cœperunt.

19 *Iam verò populo contra eos concitato (namque autor erat Ananus, ano maximus pontificum, itémque ſapientiſſimus: & qui fortaſſis ciuitatem conſeruaſſet, ſi inſidiatorum manus potuiſſet effugere) illi templum dei aduerſus populi turbam, caſtellum ac profugium ſibi fecere, quod pro domicilio habebant tyrannidis.* 20 *Acerbis autem malis admiſcebatur etiam cauillatio, quæ præ cæteris eorum factis erat dolori: tentando enim quanto metu populus teneretur, ſudáſq; vires explorãdo, ſorte põtifices creare conatiſunt, cum his (vt diximus) ex familiis ſucceſſio deberetur.*

21 *Huic autem fraudi mos antiquus obtendebatur, nam & olim ſorte pontificatum deferri ſolitum fuiſſe dicebant, re autem vera, legis erat abrogatio firmioris, per eos qui ad potentiam deſignandorum magiſtratuum licentiam compararent.*

22 *Itaque vna ſacratarum tribuum accita quæ Eniachin appellatur, pontificem ſortiebantur: caſúque ſors exiit homini per quem maximè eorũ iniquitas demonſtrata eſt, Phani cuidam, filio Samuelis, ex vico Aphthaſi, non ſolum non ex pontificibus orto, ſed apertè quid eſſet pontificatus, propter ruſticitatem penitus neſcienti.*

23 *Denique inuitum eum rure abſtractum, vt in ſcena fieri ſolet, aliena ornauere perſona: indutúmque ſacra veſte, quid facere deberet, ſubito inſtituebant: ludúmque & iocum eſſe tantum nefas arbitrabantur.* 24 *Cæteri verò ſacerdotes, procul ſpectantes ludibrio legem haberi, lacrymas vix tenebant, honoréſque ſacrorum ſolui grauiter ingemebant.*

25 *Populus autem hanc eorum audaciam non tulit, ſed omnes quaſi ad deponendam tyrannidem animos intenderant, nam qui præſtare cæteris videbantur, Gorion Ioſephi filius, & Simeon Gamalielis, tam ſingulos circumeuntes, quàm ſimul vniuerſos in concionibus hortabantur, quo tandem aliquando libertatis corruptores vltum irent, ſanctúmque locum ab hominibus ſceleratis purgare properarent.*

26 *Pontifices etiam probatiſſimi, Gamala quidem filius Ieſu, Anani autem Ananus, populum frequenter in cœtibus exprobrando eius ſegnitiem, contra Zelotas excitauerunt. ita enim ſe ipſi vocabant, vti bonarum profeſſionum æmuli, ac non qui peſſimam facinorum immanitatem ſuperaſſent.* 27 *Itaque in concionem populo congregato, cunctiſque indignantibus occupationes ſanctorum, itémque rapinas & cædes, nondum autẽ promptis ad vlciſcendum, propterea quòd inexpugnabiles (id enim verum erat) Zelotæ putabantur, ſtans inter eos medius Ananus, & ad legem crebro reſpectans, cum lacrymis oppleſſet oculos,*

28 *Equidem, inquit, mori potius deberem, quàm dei domicilium videre tantis refertum piaculis: atque inacceſſa & ſancta loca ſceleratorum pedibus frequentari: veruntamen ſacerdotalis veſte amictus, & ſanctiſſimum venerabilium nominum ferens, viuo: atque anima amore teneor, nec pro ſenectute quidem mea mortem ſuſtinens gloriоſam.*

29 *Igitur ſolus ibo, & tanquam in ſolitudine animam meam ſolam dabo pro deo. nam quid opus eſt viuere in populo clades ſuas minimè ſentiente, & apud quos mala præſentia nemo prohibet? ſiquidem ſpoliati patiemini, ac verberati reticetis, & ne gemitu quidem aperto quiſquam proſequitur interemptos.* 30 *O acerbam dominationem.*

rent leurs blaſphemes & outrages contre Dieu, & de leurs piedz profanes entrerent dedans le ſainct lieu. 19 Le peuple eſtoit deſia eſmeu contr'eux à la ſuggeſtion d'Ananus, le plus aagé de tous les Sacrificateurs, & le plus prudent, & qui parauenture euſt conſerué la ville, s'il euſt peu euiter la main cruelle des traiſtres. Mais ces garnemens feirẽt du Temple de Dieu vn chaſteau, & vn refuge contre les eſmeutes du peuple: & le ſanctuaire eſtoit le domicile de leur tyránie. 20 Mais auec leurs meſchancetez il y auoit vne cauillation meſlee parmy, qui donnoit plus grande triſteſſe que tous leurs autres faicts. Car en eſſayant de quelle craincte le peuple eſtoit ſaiſi, & en eſprouuant leurs forces, ils taſcherent de creer les Sacrificateurs par ſort, au lieu que par ſucceſſion ils eſtoient creez ſelon les familles, comme il a eſté dit. 21 Et pour couurir vne telle fraude, ils mettoient en auant la couſtume ancienne. Car ils diſoient, qu'on auoit iadis accouſtumé de deferer la Sacrificature par ſort. Mais à la verité c'eſtoit vne abrogation de la loy plus ferme, & vn artifice inuenté pour creer licencieuſement des magiſtrats à leur fantaſie. 22 Ainſi appelans vne des tribuz ſacrees, laquelle on nommoit Eniachin, ils eſleurent vn Sacrificateur par ſort: & d'auenture le ſort tomba ſur vn homme par lequel leur iniquité fut principalement monſtree. Ceſtuy-cy eſtoit appelé Phanes, fils de Samuel, d'vn village nommé Aphthaſis, lequel Phanes non ſeulement n'eſtoit iſſu de race des Sacrificateurs, mais auſſi monſtroit trop ouuertement, qu'il ne ſçauoit nullement que c'eſtoit de la Sacrificature. 23 Pour bié dire, ils l'arracherent par force de ſon village: & comme on a accouſtumé de faire aux farces, on luy feit iouër vn autre perſonnage que le ſien: car l'ayans orné des veſtemens ſacrez, ils luy enſeignoient ce qu'il deuoit faire: & penſoiẽt qu'vne ſi horrible meſchanceté ne fuſt qu'vn ieu ou paſſe-temps. 24 Mais les autres Sacrificateurs regardans de loing que la loy eſtoit tournee en mocquerie, ne ſe pouuoiẽt tenir de plorer, eſtans fort contriſtez de ce que l'honneur des choſes ſainctes eſtoit foulé aux pieds. 25 Parquoy le peuple ne peut ſouffrir ceſte outrecuidance: ains vn chaſcũ auoit deſia mis ſon eſprit à oſter & chaſſer ceſte tyránie. Dont les plus apparens eſtoient Gorió fils de Ioſephe, & Simeõ fils de Gamaliel. Ces deux-cy alloiẽt tãtoſt à vn, tãtoſt à l'autre, remonſtrer ce deſordre, & exhortoiẽt le peuple en general en leurs ſermõs à ce q̃ quelque fois la punitiõ fuſt faicte de ces mutins qui auoiẽt corrompu la liberté, & q̃ bien toſt vn chaſcũ ſe meiſt en deuoir de purger le ſaint lieu des forfaits de ces meſchãs. 26 Semblablemẽt les plus gens de biẽ d'entre les Sacrificateurs, à ſçauoir Gamala fils de Ieſus, & Ananus fils d'Ananus, reprochoient bien ſouuent au peuple és aſſemblees publiques ſa nonchalance, & par ce moyẽ l'incitoient contre les zelateurs. Car ils s'appeloient eux meſmes de ce nom zelateurs, cõme ſectateurs de profeſſions ſainctes & bonnes, & non point cõme ayãs cõmis de meſchancetez horribles & dignes de toute execratiõ. 27 Le peuple donc vn iour aſſemblé, pendant q̃ chaſcun ſe deſpitoit de voir ainſi les ſaincts lieux occupez par force, de voir tant de rapines & meurtres, & ce pendant nul n'eſtoit encore preſt d'en faire la punition, pource qu'on auoit opinion de ces zelateurs qu'ils eſtoient doreſnauant inuincibles, comme de fait cela eſtoit vray: voicy Ananus eſtant debout au milieu de tous, lequel tournoit ſouuent vers le Tẽple ſes yeux rempliz de larmes, leur cõmẽça ceſte harãgue. 28 Certainement ie deuroye pluſtoſt mourir, q̃ veoir la maiſon de Dieu remplie de tant de meſchancetez & forfaicts deteſtables, & les meurtriers fourmiller parmy le ſanctuaire: & toutefois reueſtu de l'accouſtremẽt ſacerdotal, & portant le treſſainct des noms venerables, ie vy chatouilleux & amoureux de mõ ame, tellement que ma vieilleſſe n'a encore enduré la mort glorieuſe. 29 Or cõbien que ie me voye ſeul & cõme en vn deſert, nonobſtant ie ne laiſſeray d'expoſer ma ſeule vie pour le ſeigneur. Car ie vous ſupplie, quel beſoing m'eſt il de viure entre vn peuple qui ne ſent point ſes calamitez, & és mains duquel eſt morte la reſiſtãce à ſes maux? Car vo⁹ eſtes pillez, & vous le ſouffrez: vous eſtes batuz & outragez, & vo⁹ n'oſez ouurir la bouche, & meſme il n'y en a pas vn q̃ gemiſſe ouuertemẽt pour lamẽter ceux q̃ ont eſté vilainemẽt occis. 30 O la griefue & dure dominatiõ! Mais quel beſoing eſt il q̃ ie me pleigne des tyrans? N'eſtes vous pas ceux-là vous meſmes, qui les auez nourriz & entretenuz par voſtre patiẽce? N'eſt-il pas ainſi, qu'en

ne tenant

ne tenãt conte de repouſſer les premiers, quãd ils eſtoiẽt en petit nõbre, vous auez fait qu'ils ſont multipliez, en ne diſant mot? N'eſtes vous pas qui les auez en vous repoſant armez de cruauté & de rage, & en ce faiſant conuerty les armes contre vous? au lieu qu'il falloit rompre leurs premiers efforts, quand ils outrageoient voz parens & alliez. 31 Or en faiſant peu de conte de tout cecy, vous auez incité ces rien-ne vaux à pillerie & brigandage: d'autãt que vous ne vous eſtes pas beaucoup ſouciez du degaſt & ruïne des maiſons. Par ce moyen eſt aduenu, que les maiſtres & ſeigneurs des maiſons ont eſté volez, & quand on les trainoit par le milieu de la ville, il n'y auoit homme qui leur tendiſt la main pour les ſecourir. 32 Mais eſtans ainſi trahiz par vous, ils ont eſté mis honteuſement en priſon par ces tyrans: ie ne dy point de quelle qualité, n'en quel nombre: mais ie dy que combien qu'ils n'euſſent eſté ny accuſez ne condamnez, toutefois il n'y a eu homme d'entre vous, qui leur ayt dõné ayde depuis qu'ils ont eſté empriſonnez. 33 Que reſtoit il donc, ſinon que vous meſmes les veiſſiez mettre à mort cruelle deuant voz yeux? Nous auons veu auſſi ce beau ſpectacle, trainer les plus grands perſonnages de la cité à la mort: comme ſi on euſt mené des plus graſſes beſtes de tout le troupeau pour offrir en ſacrifice. Et toutefois nul n'a ouuert la bouche pour en mettre hors vn ſeul mot: tant s'en fault d'auoir tendu la main pour les ſecourir. 34 Endurez vous donc, endurez vous de voir les ſaincts lieux fouler aux pieds? & leur ſeruant vous meſmes d'eſcallier à ceſt'audace en laquelle ils ſont montez, ne vous ſentez vous point greuez de leur trop grande accroiſſance? Ils ſont venuz à tel poinct qu'ils ne ſçauroient paſſer outre: ce qu'ils feroient, s'ils pouuoient attenter ne ſçay quoy d'auantage. Le plus fort lieu de la ville eſt occupé: c'eſt le Temple de nom, mais de faict c'eſt vn fort de brigans. 35 Puis donc que la tyrannie eſt tant fortifiee, & que les ennemis ont le pied ſur noz teſtes, que penſez-vous? De quel eſpoir vous flattez-vous? Attendez vous les Romains pour remedier & bailler ſecours à voz ſaincts lieux? 36 Et certes les affaires de noſtre ville ſe portent en tel eſtat, & nous ſommes venuz iuſques à vne telle calamité, que les ennemis meſmes ont pitié de nous. O poures gens & miſerables, ne vous releuerez vous point? & regardans voz playes & bleſſures, ne vous irez vous point (ce que font bien les beſtes brutes) vanger de ceux qui vous ont frappez? Vn chaſcun n'aura il point ſouuenance de ſes propres pertes? & n'aiguiſera-il point ſon courage à vengeance, ſe repreſentant maintenant deuant ſes yeux les maux qu'il a endurez? 37 Si ie ne ſuis deceu de mon opinion, la plus chere & la plus naturelle de toutes les affections eſt perie entre vous, à ſçauoir la conuoitiſe de la liberté: & nous ſommes venuz à ce poinct, que nous aymons la ſeruitude & la domination d'autruy ſur nous, comme ſi nous auions apprins de noz anceſtres à eſtre aſſeruiz. Mais eux au contraire ont enduré beaucop de guerres & de grande importance pour viure en liberté, afin qu'ils ne fuſſent rengez ſouz la puiſſance & obeïſſance des Medes & Egyptiens, & ne fuſſent contraincts de faire ce qui leur auroit eſté commandé par autruy. 38 Et quel beſoing eſt-il que ie parle de noz maieurs? Ceſte guerre meſme que nous faiſons maintenant contre les Romains (ie ne diray-point ſi nous la faiſons à noſtre profit, ou à noſtre deſauantage) quelle cauſe manifeſte peut elle auoir, ſinon la liberté?

39 Nous donc qui repouſſions la ſeruitude de tout le monde, endurerons nous que ceux de noſtre nation nous mettent le pied ſur la gorge? Combien que ceux qui ſont contraincts eux rendre obeïſſans aux eſtrãgers, rapportent cela au mal-heur par lequel ils ont eſté veincuz. Mais ſe donner gaignez aux plus meſchans de ſa nation, c'eſt à faire à gens laſches & qui ont deſir d'eſtre aſſeruiz ſouz autruy.

40 Auec tout cecy, puis que mention a eſté faicte des Romains, ie ne vous celeray point ce qui m'eſt ſuruenu depuis que ie parle, & ce qui a diſtraict mon entendement: que ſi nous eſtions prins des Romains (duquel danger toutefois ie deſire que nous ſoyons du tout eſloignez) quel plus grand mal pourrions nous ſentir d'eux, que nous auons fait de ceux cy? 41 Mais comment nous pourrions nous garder de larmoyer, quand nous verrons les dons & offertes des Romains donnees à noſtre Temple, eſtre emportees de violence & force par ceux de noſtre propre nation, qui ont pillé & brigandé tout ce qui eſtoit noble & excellent en ceſte ville floriſſante par deſſus les autres? & verrons deuant noz yeux cruellement meurtrir des perſonnages que les Romains

Quid de tyrannis querar? Nunquid non à vobis veſtra potentia nutriti ſunt? nunquid non deſpectui qui primi erant, cum adhuc pauci eſſent, vos dum tacetis, plures eos feciſtis? atque illis armatis quieſcentes, in voſmetipſos arma vertiſtis? cum primos eorum conatus oportuiſſet infringi, quãdo cognatos conuitiis appetebant. 31 Vos autem negligendo, ad depræda tionem noxios irritaſtis, quia vaſtatarum adium nulla ratio erat. Itaque iam domini ipſi rapiebantur, eiſque cum per mediam ciuitatem traherentur, nemo erat auxilio.

32 Illi autem à vobis proditos, etiam vinculis affecere: non dico quales & quantos, ſed quòd non accuſatos, indemnatos, vinctos nemo adiuuit.

33 Reſtabat eoſdem videre trucidari, hoc etiam vidimus: velut è grege brutorum animalium cum præcipua quæque duceretur hoſtia, ne vocem quidem quiſquam emiſit, nedum dexteram mouit.

34 Patiemini ergo, patiemini, etiam ſancta conculcari videntes? Cumque omnes audaciæ gradus nefariis hominibus ſubieceritis, eorum præſtantiam reuereminí? nunc enim profecto ad maiora procederent, ſi quid maius quod euerterent inueniretur. Tenetur quidem munitiſſimus ciuitatis locus, templum appellatione, re arx quædam ſiue caſtellum.

35 Tanta igitur contra vos tyrannide munita, & inimicis ſuper verticem poſitis, vt videtis, quid cogitatis? aut quibus veſtras ſententias applicatis? An Romanos expectatis, vt ſanctis veſtris opitulentur?

36 Ita quidem ſe noſtræ ciuitatis habent res, eóque iam calamitatis ventum eſt, vt miſereatur noſtri etiam hoſtis. Non exurgetis ô miſeri, reſpectiſque vulneribus veſtris, quod etiam feræ beſtiæ facere videmus, non vltum ibitis in hos qui vos percuſſere? Non ſuas quiſque recordabitur clades, & ante oculos poſitis quæ pertulerit, ad vltionem animos acuet?

37 Periit apud vos (ni fallor) affectionium omnium cariſſima & maxime naturalis cupiditas libertatis: ſeruitutis autem ac dominorum amantes facti ſumus, tanquam ſubiugari à maioribus didicerimus. Atque illi quidem multa & maxima bella, vt in libertate viuerent, pertulerunt, ne aut Ægyptiorum aut Medorum potẽtiæ cederent, dummodo ne facerent quæ iuberentur.

38 Et quid opus eſt de maioribus loqui? Hoc ipſum bellum quod cum Romanis nunc gerimus, verum commode an contra incommode, non referam, palàm quid habet cauſæ, niſi libertatem?

39 Ergo qui dominis totius orbis ſeruire non patimur, gentiles noſtros ferimus tyrannos? Quanquã externis obedientes, ad fortunam ſemel id referunt, cuius iniuria victi ſunt. At vero peſſimis ſuorum cedere, ignauorum eſt, & cupientium ſeruiendi.

40 Ad hæc autem, quia Romanorum mentio facta eſt, non vos celabo, quid dum loquor interuenerit, mentémque retraxerit: quòd etiam ſi ab his capti fuerimus (abſit autem huius dicti periculum) nihil acerbius experiemur, quàm iſti nos affecere. 41 Quo pacto autem non lacrymis dignũ ſit, illorum quidem in templo donaria cernere, gentilium vero ſpolia, qui nobilitatẽ huius maximæ omnium ciuitatis compilauerunt: eóſque viros trucidatos videri, quibus etiã illi poſt victoriã obtemperaſſent? Et Romanos quidem nunquam tranſgredi

ausos esse limitem profanorum, aut sacrata quicquam consuetudinis praeterire : sanctorum autem ambitum, quamuis procul aspectum perhorrescere : quosdam vero in his locis natos, ac sub nostris moribus educatos, & qui Iudaei vocentur, inter media sancta deambulare, manibus adhuc suis gentili cade calentibus ?

42 *Quis igitur externum bellum metuat, ex comparatione domestici? Multo nobis aequior est hostis. nam si proprie rebus sunt aptanda vocabula, fortasse reperietur, legum quidem conseruatores nobis fuisse Romanos, hostes vero intus haberi.*

43 *Verum hos insidiatores libertatis exitio deberi, neque facinorum eorum dignum excogitari posse supplicium, certum est: idémque omnibus vobis, & ante orationem meam esse persuasum, atque ipsis vos rebus quas pertulistis, in eos esse commotos : plerique autem fortasse multitudinem eorum, atque audaciam reformidant : & praterea quòd in loco superiore consistunt.*

44 *Sed haec vt vestra negligentia conflata sunt, ita nunc magis proficient, si morabimur. nam & numerus illorum in dies singulos alitur, eo quòd nequissimus quisque ad similes profugiat: & audaciam plus accedit, q nullum adhuc eius impedimentum interuenit : locóque superiore vtentur, & quidem cum apparatu, & si his tempus demus.*

45 *Quòd si aduersus eos ire cœperimus, humiliores erunt, mihi credite, conscientia : & celsioris loci beneficium, reputatio scelerum perdet. Fortasse autem dei pariter spreta maiestas, in ipsos tela retorserit, suisque missilibus consumentur impij. Videant nos tantummodo, & deiecti sunt : quanquam pulchrum est, vt etiam si quod periculũ immineat, pro sacris tanuis moriamur: ac si non pro liberis & coniugibus, pro deo tamen eiusque sanctis animas profundamus.* 46 *Praebebo autem manum, atque sententiam: & neque consilium vobis vllum deerit ad cautionem, neque me corpori meo parcere videbitis.* 47 *His Ananus contra Zelotas populum hortabatur : non quidem nesciens iam expugnari vix posse propter multitudinem ac iuuentutem animorúmque pertinaciam, multóque magis propter conscientiam commissorum: nec enim concessum iri veniam his quae perpetrauerant, sperabant : veruntamen quiduis perpeti praestabilius existimabant, quàm in tanta rerum perturbatione remp. negligere.* 48 *Populus autem duci se clamabat in eos, contra quos rogabatur: & ad subeũda pericula quisque promptus erat. Sed dum Ananus magis idoneos discerneret, atque ordinaret ad praelium, Zelotae cunctis conatibus eius cognitis (certos enim qui omnia sibi nunciarent habebant) in pontificem commouentur : ac modo per cuneos, modo simul vniuersi prosiliunt : neque obuio cuiquam parcebatur.*

49 *Cito autem & Ananus populum congregauit, multitudine quidem superiorem : armis vero constipatis, non erant Zelotae inferiores: alacritas verò, quod deerat, in vtrisque supplebat. nam & viues armis iram conceperant fortiorem : & qui de templo exierant, quauis multitudine maiorem audaciam.* 50 *Quippe illi quidem habitare se in ciuitate minime posse arbitrabantur, nisi Zelotas eximerent: hi vero nisi vicissent, nullum se non subituros esse supplicium. Manus autem conseruere, pro*

eussent espargnez apres la victoire? Les Romains n'eussent osé passer outre les limites des profanes, ils n'eussent point omis aucune chose des saincts coustumes, ains eussent craint d'approcher du circuit des saincts lieux, voire le regardans de bien loing : & en voicy aucuns d'entre nous, lesquels nez en ceste contree, nourriz au sein de noz loix, & portans le nom de Iuifs, fouleront les saincts lieux de leurs pieds profanes, ayans leurs mains encore toutes chaudes du sang de leurs freres?

42 Qui est celuy dõc de nous qui craindroit la guerre des estrangers, si nous en faisons comparaison à la guerre domestique? L'ennemy vo⁹ est beaucop plus raisonnable. Car s'il fault approprier les mots aux faits, parauenture trouuera on que les Romains ont esté conseruateurs de noz loix & constitutiõs, & q̃ noz aduersaires sont sortiz de chez nous. 43 Mais il est biẽ certain q̃ ces traistres & ennemis de nostre liberté ont merité la mort: & ne sçauroit on excogiter tormẽt q̃ fust assez grief pour punir leurs forfaits. Aussi ie ne fay nulle difficulté, q̃ cecy ne vous fust entendu & persuadé auãt q̃ i'eusse ouuert la bouche pour parler à vo⁹: & q̃ vous n'ayez esté grãdement esmeuz des choses mesmes q̃ vous auez souffertes. Or il se peut biẽ faire, q̃ plusieurs redoutẽt la grande multitude de ces mutins, & craignent leur audace & outrecuidãce, & ce qu'ils ont gaigné & occupé le plus haut lieu. 44 Mais tout ainsi que ces choses sont aduenuës par vostre nonchalãce, aussi profiteront elles maintenãt beaucoup plus pour eux, & iront tousiours en auãçant, si nous tardons. Car leur nõbre croist ordinairemẽt, d'autãt q̃ to⁹ les meschans & desbauchez se retirẽt vers leurs semblables: & l'audace est d'autãt plus bouillãte, que nul empeschement n'est encore suruenu pour la reprimer: finalement ils gaigneront de plus en plus les plus fortes places, & mesme auec tout appareil de guerre, si on leur donne plus grand loisir. 45 Que si nous commençons ores à marcher cõtr'eux, ils seront rẽduz plus souples & beaucop plus maniables, & seront abbatuz en leur conscience, & la consideratiõ de leurs forfaits & iniquitez leur fera faillir le courage, & perdre ceste auãtage, lequel ils ont d'estre en plus haut lieu q̃ nous. Et possible est que la haute maiesté de Dieu mesprisee par eux, fera retourner les flesches cõtr'eux mesmes: & que ces iniques seront blessez & consumez par leurs propres armes. Qu'ils nous voyẽt seulemẽt, voy les-là mors. Cõbien q̃ ce soit vne chose fort hõneste, que quand encore on verroit le danger present, neantmoins nous mourrions pour la defense des portes sacrees : & quand nous ne voudrions exposer noz vies pour noz femmes & enfans, que nous ne deuõs craindre d'espãdre nostre sang pour la gloire de Dieu, & pour la cõseruation de ses lieux sacrez. 46 Or de ma part ie ne m'y espargneray point: & mõ opinion & mõ conseil ne vous defaudront pour vous garder de leurs embusches: & vo⁹ verrez cõme ie y employray toutes mes facultez. 47 C'est-cy l'exhortatiõ laquelle le Sacrificateur Anan⁹ feit au peuple cõtre les Zelateurs: nõ pas qu'il ne sceust biẽ q̃ doresnauãt on ne pourroit venir à bout d'eux sinõ à grãd peine, à cause de leur grãde multitude, de la force de leur ieunesse, & obstinatiõ de courage, & beaucop plus à cause du remors de leur conscience pour les crimes horribles & forfaicts execrables qu'ils auoient commis : car ils n'esperoient point de pouuoir iamais obtenir pardon des maux qu'ils auoient perpetrez. Neantmoins il pensoit qu'il valloit beaucop mieux endurer toutes sortes de maux, que de ne tenir conte du bien public au milieu de tels troubles. 48 Apres telle exhortation & remõstrance, le peuple crioit qu'on le menast contre ces Zelateurs, contre lesquels Ananus l'exhortoit de marcher: & vn chascun estoit prest & prompt à s'expoſer au danger. Mais ainsi qu'Ananus eslisoit les plus propres, & les ordonnoit à la guerre, les Zelateurs cognoissans ses entreprinses (car ils auoient gens apostez pour les aduertir de tout ce qui se faisoit) entrerent en fureur : & tantost ils faisoient des saillies par bandes : tantost ils sortoient tous ensemble : & n'espargnoient pas vn seul de tous ceux qu'ils rencontroient.

49 Mais Ananus bien tost apres assembla le peuple, lequel estoit en plus grand nombre que les Zelateurs. Combien que d'autre part aussi les Zelateurs estoient pour le moins aussi bien armez & en aussi bon equipage que les autres: & d'vn costé & d'autre l'alaigresse ou promptitude de courage suppleoit ce qui defailloit. Les bourgeois & citoyens auoient conceu vn despit plus fort que les armes : & ceux qui estoient sortiz du Temple, vne audace plus grande que toute la multitude du peuple. 50 Les citoyens pensoient qu'ils ne pouuoient

uoient habiter ſeurement en la ville,ſinon qu'ils en chaſſaſſent les Zelateurs:& les Zelateurs penſoient bien qu'il n'y auoit ſupplice ou torment qui ne leur fut appreſté, s'ils ne venoient à bout de la victoire. Ils meirent donc la main aux armes,ayans pour capitaines de chaſque coſté leurs propres paſſions. 51 Du commencement il y eut des pierres ruees & du coſté de la ville,& du coſté des Zelateurs pres du Temple.Et s'il aduenoit que l'vne des parties tournaſt le doz, les autres tiroient les eſpees,& frappoient deſſus.Il y en eut beaucoup de bleſſez, & beaucoup de tuez ainſi d'vne part & d'autre. 52 Ceux qui eſtoient bleſſez du coſté de la ville, eſtoient rapportez en leurs maiſons par leurs parens & amis: & de l'autre coſté on les ramenoit au Temple, & la terre ſaincte eſtoit pollue de leur ſang: & pouuoit on bien dire,que par l'effuſion d'iceluy la religion eſtoit violee. 53 Vray eſt que ces tyrans & brigans eſtoiēt touſiours les plus forts en eſcarmouches. Toutefois lepeuple remply de mal-talent, & voyant ſon nōbre ordinairement croiſtre,reprenoit les couards:& ceux qui eſtoient derriere,tenoient bon,tellement qu'ils ne donnoient ouuerture aux premiers pour fuyr,ains les contraignoiēt de reſiſter:& par ce moyē tous feirent teſte aux ennemis. 54 Les Zelateurs ne pouuant ſouſtenir ce choq & violence,reculerent petit à petit vers le Temple:& lors Ananus auec ſes gens entra par force,& les meit en route. Dont il aduint qu'ils furent chaſſez du circuit par dehors, & la craincte les ſurprint, parquoy ils ſe retirerent dedans,& barrerent ſur eux les portes du Tēple.55 Mais cecy ne ſembla bon à Ananus de faire violence aux portes ſacrees:& combien que les ennemis tiraſſent des fleſches d'enhault: toutefois Ananus s'abſtint de paſſer outre,eſtimant offenſer Dieu(encore qu'il euſt obtenu la victoire)de faire entrer le peuple dedās, qu'il ne fuſt purgé premierement. 56 Parquoy de toute la multitude de ſes gens il en choiſit enuiron ſix mille des mieux armez, auſquels il feit garder les porches du Tēple.Et à celle fin qu'il y euſt guet perpetuel,il en ordonna vn nombre pour veiller les vns apres les autres. Pluſieurs des plus apparens furent meſme deputez à cela: mais quand ils venoient en leur ordre, ils en eſtoiēt quittes pour en ſubſtituer d'autres, leurs baillans gages ou ſalaire. 57 Ce Iean qui s'enfuyt de Giſcala, cōme ila eſté dit cy deſſus,fut cauſe de ruïner tous ceux-cy. Car ce ruſtre plein de dol, & portant en ſon eſprit vne vehemente conuoitiſe de dominer,deſia dés long temps braſſoit la ruïne de la republique. Parquoy déslors il feit ſemblant de conſentir auec le peuple, & aſſiſtoit à Ananus.De iour il conſultoit auec les plus grans:de nuict il viſitoit le guet:& le meſchant aduertiſſoit les Zelateurs de tous les ſecrets:& le peuple n'auoit ſi toſt fait quelque deliberatiō, que les aduerſaires n'en fuſſent tout incontinent aduertis. 58 Et pour s'entretenir,il faiſoit des ſeruices exceſſifs tant à Ananus qu'aux plus grans d'entre le peuple, taſchant de ne tomber en quelque opinion ou ſouſpeçon mauuaiſe. Mais tous ces ſeruices honnorables tendoient à vn autre fin. Car tant de flateries diuerſes le rendoient plus ſuſpect:& l'eſtimoit on traiſtre, &qu'il deſcouuroit les affaires à l'ennemy,pource qu'il ſe fourroit par tout, ſans y eſtre appelé. 59 Car Ananus voyoit bien que ſes ennemis ſçauoient ſes ſecrets:& tout ce que Iean faiſoit,auoit ſouſpeçō de trahiſon.Ce pendant il n'eſtoit ne facile ne poſſible de le chaſſer, d'autāt qu'il eſtoit plus fin & malicieux que tous les autres : & outre ce il auoit l'appuy & faueur de pluſieurs grans perſonnages,qui eſtoiēt ordonnez aux maniemens des grands affaires. 60 Parquoy il ſembla bō, qu'on luy deuoit demander le ſerment d'amitié & beneuolence. Luy ne feit nulle difficulté de iurer qu'il garderoit fidelité au peuple, & qu'il ne deſcouuriroit aucun conſeil ne fait aux ennemis: & meſme qu'il s'emploiroit à chaſſer & oſter les rebelles. 61 Ananus & ſes compagnons le creurent,pource qu'il auoit iuré, & ſans aucune ſouſpeçō le receurent en toutes leurs deliberations. Ainſi ſe confians en luy,incontinent l'enuoyerent en Ambaſſade vers les Zelateurs,pour traicter d'appoinctement. Car ils auoient cecy en ſinguliere recommandatiō, que le Tēple ne fuſt pollu par leur propre faute, & q̄ nul des Iuifs ne fuſt meurtry en iceluy. 62 Mais que feit ce meſchant?Comme s'il euſt fait fermēt d'amitié aux Zelateurs,& nō point au peuple,il alla par deuers eux,& ſe preſentāt en leur aſſemblee,diſt cōme biē ſouuēt il auoit eſté en grād dāger pour l'amour d'eux,en ſe mettāt en peine de leur faire

ducibus obedientes motibus animorum.

51 Et primo quidem in ciuitate ac pro templo eminus miſſis lapidibus ſemet inuicem apperebant: ſi vero aliqua pars terga vertiſſet,victores gladiis vtebantur:cumque plurimi ſauciarentur, multæ cædes vtrobique fiebant. 52 Et populares quidem in domos referebantur à ſuis,Zelotarum autem quicunque vulneratus fuiſſet,in templum aſcendebat, ſacram humum cruore perfundens, vt ſolo eorum ſanguine violatam religionem recte quis dixerit. 53 Semper quidem latrones excurrendo in congreſſionibus prævalebant.Irati verò populares,proficiente quotidie numero ſuo,cum deſides increparent, quique à tergo ſequebantur, non aperiendo fugientibus viam,inuitos eos repugnare compellerent,vniuerſos quidem ſuos in hoſtes conuertunt;

54 Illis autem,quia vim ferre non poterant, paulatim ad templum recedentibus, irrumpit vnà cum ſociis Ananus. Vnde factum eſt, vt eos quòd ambitu exteriori expulſi eſſent,metus inuaderet: ideóq; in murum interiorem fuga recepti, mature ianuas occluderent. 55 Verum Anano portis quidem ſacris manus afferre non placebat,hoſtibus quoque deſuper tela torquentibus, nefas eſſe exiſtimanti, etiam ſi viciſſet; nō luſtratum prius populum introducere.

56 Ex omni autem ſuorum multitudine ſex ferè armatorum milia ſortitus, cuſtodes eos in porticibus collocat: his autem qui ſuccederent; in excubiis alios per ordinem ponit. Multi autem honeſtorum ab optimatibus ad id electi,mercede conductos pauperes vitæ ſuæ præſidiis deſtinabant. 57 Fit autem his omnibus exitij cauſa Ioannes, quem ex Giſcalis effugiſſe prædiximus. is enim dolis plenus, & vehementem dominationis cupiditatem mente circumferens, iamdudum rebus communibus moliebatur inſidias. Itaque tunc eadem quæ populus ſentire ſe ſimulans;aderat Anano, tam diebus cum proceribus capienti conſilium, quàm noctibus peragranti cuſtodias: omnidque ſecreta Zelotis renunciabat: nullúmque populi conſilium non prius q̄ caperetur, inimici ſciebant eius indicio. 58 Immoderatis verò & Ananum, & populi principes placabat obſequiis, ne in aliquam ſuſpicionem veniret affectans. Sed hæc eius honorificentia in contrarium vertebatur.Erat enim ex adulationum varietate ſuſpectior:eóque ipſo quòd etiam non accitus aſſiduus erat, arcanorum proditor habebatur.

59 Etenim perſpiciebat Ananus,omnia ſua conſilia hoſtes intelligere: & quæ Ioannes faceret,ſuſpicionem proditionis habebāt.Submouere autem illum non erat facile,neque poßibile,quòd malitia prævaleret:ac præter hoc multorum non ignobilium, qui ſummis rebus adhibebantur,patrocinio ſuccinctus erat. 60 Viſum eſt igitur ab eo ſacramentum beneuolentiæ cauſa peti: nihilque dubitans,& fidem populo ſe ſeruaturum iurauit,neque factum eius inimicis vllum, neque conſilium proditurum: vnáque deponendis rebellibus, & manu & voluntate operam collaturum. 61 Itaque Ananus eiuſq; ſocij,quoniā iurato crediderunt, nulla iam ſuſpitione ſuis eum conſiliis adhibebant:moxq; ab iiſdem concordiæ cauſa legatus intromittitur ad Zelotas:curæ namque habebant,ne fanum culpa ſua polluretur,néve quiſquam in eo procūberet Iudæorū.62 Ille autē,quaſi Zelotis ac nō cōtrà pro beneuolētia iurauiſſet,ingreſſus ad eos,mediū conſtitit: & ſæpe quidem ſe illorum cauſa in magno periculo fuiſſe dixit, ne quid ſecretorum ignorarent, quæ in eos Ananus cum ſociis cogitaſſet:nunc autem ingens cum ipſis omnibus

ſubiturum eſſe diſcrimen, niſi diuinum quoddam præſto fuerit auxilium: nihil enim iam morari Ananum: ſed perſuaſiſſe quidem populo, ad Veſpaſianum legatos mittere, vt ad capiendam ciuitatem quam primum venire properaret, indixiſſe autem luſtrationem poſtero die, vt religione ſimulata intromiſſi, vel etiam vi prælio manus conſererent. Se autem non videre, quàm diu aut obſidionem ſuſtinebunt, aut cum tanta manu acie congredientur.

63 Ad hæc addebat, quod ipſe dei prouidentia tranſactionis eſſet cauſa legatus: hanc enim ſpem Ananum his proponere, quo nihil ſuſpicantes eos ſubito aggrederetur.

64 Itaque oportere, ſi quis habendam vitæ rationem duceret, aut obſidentibus ſupplicare, aut foris aliquod præſidium petere. Quos autem, ſi victi eſſent, venia ſpes foueret, immemores audaciæ ſuæ credere, ſimul ac factores pœnituerit admiſſorum, in gratiam ſtatim eos qui perpeſi ſunt redituros.

65 Sed nocentium quidem ſæpe inuiſam etiam pœnitudinem fieri, læſis autem iram in licentia ſæuiorem: imminere autem illis ait interfectorum amicos atque cognatos, totúmque populum pro diſſolutis legibus ac iudiciis indignatione flagrantem: vbi etiam ſi qua pars miſericordiæ fuerit, maiori iam iraſcëtium turbæ ceſſuram.

66 Talia quidem variabat Ioannes, terrorem incutiens multitudini: externum verò auxilium aperte quidem indicare quod diceret, non audebat: Idumæos autem ſignificabat. Vtq; principes Zelotarum priuatim etiam commoueret, crudelitatis Ananum arguebat, ipſis eum maxime minitari confirmans.

Idumæorum aduentus pro Hieroſolymitanis, & acta.

CAP. VI.

ERANT autem Eleazarus Simonis filius, qui etiam præter alios idoneus eſſe videbatur, & recte conſulere, & quæ conſuluiſſet efficere, itémque Zachariæ filius Amphicali, vterque à ſacerdotibus genus ducens. 2 Hi præter communes, etiam priuatis interminationibus cognitis, quódque Anani factio potentiæ ſibi comparandæ cauſa Romanos accerſeret (nam & hoc Ioannes affinxerat) diu quidem quid agerent dubitabant, anguſtiis temporis concluſi: populum enim haud multo poſt eos aggredi paratum eſſe cogitabant: externi vero ſubſidij facultatem, inſidiarum ſibi celeritate præreptam: priúſque fore vt omnia paterentur, quàm auxiliarium quiſquam iſta cognoſceret.

3 Aduocari tamen Idumæos placuit, ſcriptáque breuiter epiſtola, quòd circumuento populo Ananus vellet Romanis metropolim prodere: ipſi autem pro libertate diſſidentes, in templo obſiderentur: minimúmque temporis ſalutem ſibi promitteret: ac niſi maturè ſubuenirent, ipſos quidem Anano atque inimicis, at vero ciuitatem Romanis ilico ſubiugandam: pleraque mendacia ad rectores Idumæorum referenda mandant.

4 Ad hoc autem lecti ſunt duo viri ſtrenui, & dicēdi peritiſſimi, & ad perſuadendum ſatis idonei: re ſçauoir tous les ſecrets des autres, & de toutes les deliberations qu'Ananus & les ſiens faiſoiēt cōtr'eux. Et maintenāt il pourroit auec eux tous tomber en merueilleux peril, ſinon que quelque ayde diuine ſuruint bien toſt. Car il n'y auoit plus rien qui retardaſt Ananus, ains auoit deſia perſuadé au peuple d'enuoyer des Ambaſſadeurs vers Veſpaſien, à ce que bien toſt il s'auançaſt de venir prendre la ville: & auoit denoncé au peuple la purgatiō generale pour le lendemain, afin qu'eſtans introduicts ſouz ombre de religion, ils meiſſent la main aux armes, & aſſailliſſent leurs ennemis. Et quant à luy, il ne voyoit point comment ils pourroient longuement durer eſtās ainſi aſſiegez, ou cōment ils pourroient entrer en bataille cōtre vne ſi grande multitude. 63 Il diſoit d'auantage, q̄ cey eſtoit aduenu par la prouidence de Dieu, qu'il auoit eſté enuoyé en Ambaſſade pour traicter de la Paix. Car Ananus leur propoſoit ceſte eſperāce, à celle fin qu'ils fuſſent ſurprins ſans y penſer. 64 Pour ceſte raiſon il falloit ou faire ſupplicatiō à ceux qui les tenoient aſſiegez, ou demander quelque ſecours de dehors, voire s'ils vouloiēt regarder à ſauuer leurs vies. Mais s'il aduenoit qu'ils fuſſent vaincuz, qui ſeroit celuy d'entr'eux qui conceuſt ceſte eſperance, que les autres qui auroient enduré tant de maux, meiſſent en oubly l'audace de leurs ennemis, & qu'ils retournaſſent auſſi toſt en grace qu'ils verront quelque repentance de ceux qui auoient perpetré les maux? 65 Pluſtoſt la repentance meſme de ceux qui ſont coulpables, eſt odieuſe ſouuentefois: & le courroux de ceux qui ont eſté offenſez, s'enflāme d'auātage quand ils ſont venus au deſſus, & ont loiſir de ſe venger: & auec ce les amis & parens des occis eſpient leur opportunité pour rendre la pareille des outrages receuz: & tout le peuple eſt deſpité d'vn courroux ardent, pour la tranſgreſſion des loix, & violation des ordonnances: & quand encore la miſericorde auroit lieu, ſi faudroit-il qu'elle feiſt place à l'indignation qui ſurmonteroit.

66 Voyla comment ce traiſtre deſguiſoit les affaires, faiſant trembler toute ceſte multitude de Zelateurs: tant y a toutefois qu'il n'oſoit apertement declarer quel eſtoit ceſt ayde de dehors, duquel il parloit. Et à la verité c'eſtoit le ſecours des Iduméens. Et pour eſmouuoir les principaux d'entre les Zelateurs auſſi en particulier, il accuſoit Ananus de cruauté, affermant qu'il les menaçoit d'vne terrible façon.

De la venue des Iduméens en Hieruſalem, & leurs faicts. CHAP. VI.

ENTRE les autres de ceſte faction des Zelateurs il y en auoit deux principaux, le premier nommé Eleazar fils de Simon, lequel ſur tous les autres ſembloit bien eſtre propre à donner conſeil, & à mettre en effect ce qu'il auoit conſeillé. Puis le ſecond eſtoit nōmé Zacharie fils d'Amphical. Tous deux eſtoient de la lignee des Sacrificateurs. 2 Outre les menaces communes & generales, ils auoient entendu qu'on les menaçoit auſſi en particulier, & qu'Ananus par ſa faction appeloit les Romains pour s'acquerir quelque puiſſance. Ainſi ils furent long tēps en doute de ce qu'ils deuoiēt faire: & la briefueté du tēps les tenoit enſerrez. Car Ieā ainſi leur auoit dōné à entendre ces bourdes. Et leur anxieté venoit de ce qu'ils penſoiēt biē q̄ le peuple eſtoit preſt de les aſſaillir incontinēt apres: & que la faculté de l'ayde de dehors leur eſtoit oſtee par le ſoudain auancemēt des embuſches: & leur faudroit endurer toutes ſortes de maux, auant qu'ils peuſſent faire rien ſçauoir à ceux qui leur voudroient donner ſecours. 3 Toutefois il leur ſembla bon d'appeler les Iduméens. Auſquels ils eſcriuirent en brief, qu'Ananus ayāt ſeduit le peuple, vouloit trahir la ville capitale, & la mettre entre les mains des Romains: & qu'eux eſtans en diſcord pour la liberté, eſtoiēt tenuz aſſiegez dedans le Temple, & que bien peu de temps leur promettoit ſauuement: ou au contraire s'ils ne leur donnoient ſecours de bonne heure, ils tomberoiēt en la mercy d'Ananus, & la ville és mains des Romains. Outre cela les porteurs des lettres eurēt charge de dire pluſieurs autres choſes aux Gouuerneurs principaux des Iduméens. 4 Pour ce faire deux hommes diligens furent eſleuz, leſquels ſçauoiēt fort bien parler, & eſtoient propres à perſuader: & auec cela ils eſtoient viſtes & legiers à bien cheminer, & pour faire grande diligence à pied, qui eſtoit la choſe la plus expediente en ceſt affaire Car il eſtoit bien certain, que les Iduméens obtempereroient tout incontinent, d'autant que c'eſtoit vne nacion farouche, aymant les troubles

bles,deſbauchee & deſordonnee,touſiours facile à eſmocions,attendãt à toutes heures ſedicions nouuelles, ſe ſiouyſſant des nouueautez, & fort prompte à faire guerre auſſi toſt qu'ils eſtoient flatez par quelcũ, tant peu que ce fuſt,& courant à la bataille comme ſi c'euſt eſté quelque ſolennité de feſtin, ou conui. 5 Pour certain il eſtoit bien requis que les meſſagiers ſe haſtaſſent,& feiſſent grande diligẽce:& ces deux cy n'auoyẽt point faute de promptitude & viſteſſe. Tous deux eſtoiẽt nommez Ananias. 6 En peu de temps donc ils ſe trouuerent vers les gouuerneurs des Idumeens,leſquels apres auoir receu les letrres,& entendu la charge donnee aux meſſagiers,furent tous eſtonnez: & comme furieux alloient ça & là par tout leur païs denoncer la guerre. A leur premier mandement tout ſur le champ ſe trouua vne grãde multitude de gens aſſemblez, & n'y auoit perſonne qui ne print les armes pour la defenſe & la liberté de la ville capitale. 7 Ils ſaſſemblerent pres de vingt mille hommes,& auec quatre Capitaines ſ'en vindrent à haſte deuant Hieruſalẽ.Ces quatre Capitaines eſtoient Iean & Iaques, tous deux fils de Soſas:& deux autres freres,Simõ Cathlas,& Phineas fils de Cluſoth. 8 Ananus ne ſceut rien du departemẽt des meſſagiers, ne les gardes de la ville auſſi. Mais il fut bien aduerty de la venue des Idumeens,laquelle preuoyant,il feit fermer les portes, & meit des gardes ſur les murailles.Toutefois il ne luy ſembla bon d'entrer en batail le contre les Idumeens,ains eſſayer par paroles,ſ'il les pourroit induire à quelque amitié & concorde. 9 Ieſus donc qui eſtoit le plus aagé de tous les Sacrificateurs apres Ananus, ſe leua,eſtant ſur la tour vis à vis des Idumeens:& leur dit ainſi:Comme ainſi ſoit que la ville ait eſté tenue en pluſieurs & diuers troubles & encõbriers, toutefois ſon infortune n'a point eſté ſi eſmerueillable, qu'en cecy, que la fortune & toutes choſes inopinees ſemblent comploter auec des gens meſchans à l'extremité. 10 Car vous eſtes venuz pour donner ſecours aux plus execrables hommes du monde contre nous,voire auec vne telle prõpritude,que quand ceſte ville capitale vous euſt appellez pour faire la guerre contre les Barbares,on n'euſt peu attẽdre le ſemblable de vous. Que ſi ie voioy voſtre armee compoſee de gens ſemblables à ceux qui vous ont appelez,voſtre entreprinſe ne me ſembleroit hors de raiſon: d'autãt que rien n'eſt qui cõfirme tãt l'amitié,que l'affinité des meurs. 11 Mais maintenant ſi on regarde quel eſt vn chacun de ceux pour leſquels vous venez,à grand peine y en aura il vn qui ne ſe treuue digne de mille morts.Car ils ſont la vilanie,les opprobres & reiectiõs de toutes les canailles des villages,hommes qui ont deſpendu tout leur bien en gourmandiſe & yurongnerie,& toutes diſſolutions:& apres qu'ils ont exercé leur audace contre leurs voiſins par les villes & bourgs & villages,finalement ils ſe ſont coulez & entrez coüuertement comme larrons dedans la ſaincte cité,& ont pollu la terre ſacree par l'enormité de leurs pechez:voire que maintenant on les verroit yurõgner parmy les ſaincts lieux,& dans leur vẽtre inſatiable perdre les deſpouilles de ceux qu'ils ont tuez. 12 Mais quant à vous,& voſtre maintien,vous eſtes venuz en tel equippage,& en ſi grande multitude, comme vous deuriez venir ſi la ville de Hieruſalem vous prioit de venir par vn conſeil public & general de tous,pour luy donner ayde contre les eſtrangiers & Barbares. Comment donc appellerons nous cecy, ſinon vn grand malheur, veu qu'il ſemble que vous vous ſoyez bandez voire tous de voſtre nacion pour ſecourir les plus meſchans de tout le monde? 13 Il y a deſia aſſez de tẽps que ie pẽſe,& ne peux trouuer,que c'eſt qui vous a eſmeuz en ſi peu de temps. Car il ne ſe pouuoit ne deuoit faire ſans grande occaſion, que vous euſſiez prins les armes pour des brigans contre vn peuple qui vous doit eſtre comme frere. 14 Mais nous auons ouy parler des Romains,& comment on leur veut trahir la cité(car quelques vns d'entre vous en murmuroiẽt naguere)& pour ceſte raiſon ſommes nous venuz remettre la ville en ſeureté.Certeinement nous nous emerueillons entre autres choſes, de ce que ces meſchans ont forgé vne telle inuentiõ.Car ils ne pouuoyẽt autremẽt effaroucher cõtre nous vne nacion naturellement aymãt la liberté,& fort prõpre à cõbatre cõtre ennemis eſtrangiers,ſinõ en forgeant ce mẽſonge,que nous auons voulu trahir la liberté. 15 Mais il vous faut cõſiderer,qui ſont ceux qui nous ont accuſez, & recueillir la verité de l'eſtat cõmun,& non point de paroles feintes & controuuees. 16 Pourquoy

quódque his rebus eſſet vtilius, pedum velocitate præſtantes. nam Idumæos confeſtim paritures certum erat, quòd turbarum cupiens & incondita eſſet natio, ſempérque ad motus facilis atque ſuſpenſa, & rerum mutationibus læta, minimiſque petentium blanditiis ad bella promptiſſima: & velut ad feſtorum quandam ſolennitatem, ſic ad prælia properans.

5 Celeritatem autem nunciꝝ exigebant: atque iſtic nihil deerat alacritatis, vterque autem Ananias vocabatur.

6 Iámque apud rectores aderant Idumæorum: Illi autem ſimul epiſtola mandatíſque attoniti, quaſi furibundi circumcurſare gentem, militidmque denunciare cœperunt. Itaque mox & dicto citius multitudo conuenerat, omnéſque pro libertate metropoleos arma rapiebant.

7 Congregati autem propè X X M. *cum ducibus quatuor Hieroſolymam veniunt: hoc eſt Ioanne & Iacobo Soſæ filiis, & præterea Simone Cathla, & Phinea Cluſoth filiis.*

8 Ananum autem profectio legatorum, itémque vigiles eius latuit, ſed non etiam impetus Iudæorum: hoc enim antè cognito, portas eis clauſit, & muris cuſtodes appoſuit. Non tamen viſum eſt bello cum his congredi, ſed verbis eis ante perſuadere concordiam.

9 Stans ergo in aduerſa turri Ieſus, poſt Ananum æuo pontificum maximus: Cum multæ, inquit, & variæ turbæ tenuerint ciuitatem, in nulla re ſic miranda fortuna eſt, vt in eo, quòd peſſimis etiam inopinata conſpirant. 10 Etenim perditiſſimis hominibus contra nos auxilio veniſtis, tanta cum alacritate, quanta nec in Barbaros aduocante vos metropoli venire decuiſſet. Et ſi quidem viderem conſenſionem veſtram ſimilem eſſe horum hominum qui vos rogauerunt, non exiſtimarem impetum carere ratione. nihil enim æque ac morum cognatio concordiam firmat.

11 Nunc vero illi quidem, ſi quis eorum ſingulos explorauerit, mille mortibus digni reperientur. nam ludibria & purgamenta totius ruſticæ plebis, luxu abſumptis patrimoniis ſuis, poſtquam in vicis & ciuitatibus proximis audaciam exercuere, poſtremo in ſacram ciuitatem clàm influxere vt latrones, ſolúmque religioſum immanitate polluerunt ſcelerum, eóſque videas ſine metu inter ſancta ebrios, & auiditate ventris peremptorum ſpolia cõſumentes.

12 Veſtra vero multitudo armatorúmque talis ornatus eſt, qualem deceret eſſe ſi publico vos conſilio metropolis inuitaret, in alienigenas laturos auxilia: quid igitur hoc eſſe quis dixerit, niſi fortunæ iniuriam: cum pro nequiſſimis conueniſſe, & integræ nationis veſtræ arma videantur conſpirare?

13 Iamdudum quidem reperire nequeo, quidnã fuerit quod vos tã cito cõmouerit. nec enim ſine magna cauſa fieri potuiſſet vt arma pro latronibus aduerſus cognatum populum caperetis. 14 Quid? Romanos audiſtis & proditionem? his enim quidam veſtrum obſtrepebant nunc, liberandæ metropoleos cauſa veniſſe dicentes: vnde mirati ſumus præter alia, noxiorum tale commentum: viros enim natura libertatis amatores, eóque cum externis hoſtibus pugnare paratiſſimos, aliter contra nos efferare non poterant, quàm vaſtatæ libertatis proditione mentita. 15 Sed enim vos conſiderare oportet, qui nos inſimulauerint: fidémque in nos veritatis ex rebus communibus, non ex ficto ſermone colligere. 16 Quid enim paſſi, nunc demum nos

dedimus Romanis, cum ab initio licuerit aut ab his non deficere, aut quia defecimus, cito redire in gratiam, priusquam circa nos omnia vastarentur? namque iam, ne volentibus quidem nobis transactio facilis est: cum & superbos eos effecerit Galilæa sub iugum missa: mortéque grauiorem afferat turpitudinem, appropinquantes placare.

17 *Equidem quod in me est, pacem morti antepono. semel autem bello appetitus, postquam pugna commissa est, glorioſam mortem vita captiui existimo potiorem.*

18 *Sed vtrum nos populi principes aiunt clàm misisse aliquem ad Romanos, an etiam totum populum communi suffragio? Siquidem nobis dicant, quos amicos miserimus, qui serui fuerint proditionis ministri. Cum iret aliquis deprehensus est, rediens captus est, literas nacti sunt?*

19 *Quemadmodum autem tantam ciuium multitudinem lateremus, cum quibus omni hora versaremur? Paucis autem, atque his inclusis, qui de templo ne in ciuitatem quidem prodire possent, quo pacto sunt cognita, quæ occulte extra ciuitatem fierent?*

20 *An vero nunc cognouere, quando ausorum pœnæ reddendæ sunt? donec autem sine metu fuere, neminem nostrum proditorem suspicabantur? Sin ad populum causam referunt, publicum habuit nempe concilium, nemo aberat concioni: ideóque manifestior ad vos nuntius fama citius properasset.*

21 *Quid autem opus erat legatos mittere, cum certa nobis esset de transactione sententia? Et quis designatus sit dicant. Sed hæ quidem male perituroru, & instantes pœnas euitare cupientium causationes sunt.* 22 *Quin etiam si ciuitatem prodi in fatis esset, id quoque ipsos qui nos criminantur, ausuros opinor: quorum audaciæ vnum malum videtur deesse proditio.* 23 *Vos autem oportet, quia semel cum armis adestis, primum (id quod est iustissimum) iuuare metropolim, & vnà nobiscum tyrannos eximere, per quos iudicia dissoluta sunt: qui calcatis legibus iura suis gladiis permisere: denique nobiles viros non incusatos, ex medio raptos foro, primum vinculis cruciarunt: deinde non voce neque prece eorum morati, neci tradiderunt.* 24 *Licet autem vobis non belli lege ingressis, horum videre argumentum, quæ dixi, desolatas domos rapinis, coniuges in veste lugubri, ac familias peremptorum, & per totam ciuitatem vlulatus & fletus: nullus enim non persecutionem expertus est impiorum.*

25 *Quis ad hoc insaniæ prorupere, vt latrocinalem audaciam non solum ex agris atque alienis ciuitatibus in hanc, quæ & caput & facies gentis est, sed in phanum etiam ex ciuitate transferrent.*

26 *Denique hoc sibi & ad excursus & ad perfugium elegerunt, ísque fiscus illis est eorum quæ in nos comparantur: & locus toti orbi terræ venerabilis, quique ab vniuersis alienigenis, ab extremo limite mundi venientibus, honoratur, per hæc quæ apud nos nata sunt portenta conculcatur.* 27 *Exultant autem rebus desperatis, populos committi populis, & ciuitatibus ciuitates, gentésque in sua viscera delectum habere, cum debueritis (vt dixi) quod factu esset optimum ac deceret, nobiscum nocentes eximere: atque hanc ipsam fallaciam vltum ire, quod auxilio vos aduocare ausi sunt, quos metue-*

est ce qu'ayans tant enduré, nous nous rendrions maintenant aux Romains, veu que dés le commencement nous pouuions bien faire que nous ne fuſſions deſtournez de leur obeïſſance, ou bien apres la reuolte que nous fuſſiõs retournez en grace, auãt que toutes choſes fuſſent gaſtees a l'entour de nous? Car quand meſme nous le voudrions maintenant, il ne nous eſt pas facile de venir en appointement: veu que la Galilee ainſi ſubiuguee les a renduz orgueilleux: & les appaiſer mainte nant qu'ils ſ'approchent de nous, ce ſeroit vne vilanie plus grieue à porter que la mort meſme. 17 De ma part, ie peux bien dire que ie pre fere la paix à la mort: mais quand i'auray eſté aſſailly, & quãd il faudra venir au combat, i'eſtime beaucoup mieux vne mort glorieuſe, que la vie d'vn eſclaue. 18 Mais encore diſent-ils que nous qui ſommes les Gouuerneurs du peuple, ayons mandé ſecretement les Romains. S'il eſt ainſi, ou bien que cela ait eſté fait par le commun conſentement de tout le peuple: nous prions qu'ils nous dient quels amis nous auons enuoyez, qui ayẽt ſeruy de traiſtres. Si quelcun y eſt allé, l'ont ils apperceu? ſ'il eſt retourné, l'ont ils pris? ſe ſont ils ſaiſis des lettres? 19 Mais cõment euſſions nous peu celer cela à vne ſi grãde multitude de bourgeois & citoyens, veu que nous conuerſions à toutes heures auec eux? Et par quel moyen ces choſes qui ſe faiſoyent ſecretement hors de la ville, ont elles peu eſtre cogneuës de peu de gens, voire qui eſtoiẽt enfermez, & qui meſme ne pouuoyent ſortir du Temple pour venir en la ville? 20 Se peut il bien faire qu'ils ayent cogneu cela maintenant, quand l'heure eſt venue qu'il faut faire punicion de ceux qui ont oſé entreprendre tels cas enormes? Et tandis qu'ils ont eſte ſans crainte, pourquoy ne ſoupeçonnoyẽt ils qu'il y euſt quelcun d'entre nous qui fuſt traiſtre? S'ils diſent que le peuple en eſt cauſe (car il a fait vne aſſemblee generale) il n'y en auoit pas vn qui ne fuſt preſent quand la harangue luy fut faite: & pourtant vous en euſſiez ouy des nouuelles par vn meſſagier, qui fuſt allé pluſtoſt q̃ la renõmee vers vous. 21 Mais ie vous prie, quel beſoing eſtoit il d'enuoyer des meſſagiers, veu que nous auiõs (cõme ils diſent) reſolu entre nous d'accorder? Qu'ils nous diſent qui eſt celuy que nous auions deputé? Mais ce ſont-cy arraiſonnemens de gens qui ne peuuent que malheureuſement mourir, qui ne deſirent autre choſe que d'euiter les peines qui leur ſont biẽ prochaines. 22 Et qui plus eſt, ſi cecy eſtoit deſtiné que la ville deuſt eſtre trahie, ie penſe que ceux meſmes qui nous blaſment, oſeroyent bien entreprẽdre cela: & ſemble qu'à leur outrecuidance & audace il n'y defaut qu'vn mal, à ſçauoir la trahiſon. 23 Et quãt à vous, pource q̃ vous eſtes icy preſens auec vos armes, il vo⁹ faudroit en premier lieu dõner faueur & ſecours à ceſte ville capitale, & nous tẽdre les bras pour en chaſſer auec nous les tyrãs & ces meſchãs qui y ſont, p leſquels tous iugemẽs ſont rẽuerſez, leſq̃ls ont foulé aux pieds toutes loix & inſtitutiõs, & n'ont autre droit qu'ẽ leurs armes: puis apres ils ont prins par force des pſonnages notables au milieu du marché ſans qu'ils fuſſent accuſez ny atteins, & premieremẽt les ont empriſõnez, & cruellemẽt traitez en la priſon: & à la fin n'ayant nul egard à leurs prieres ne cõplaintes, les ont fait miſerablemẽt mourir. 24 Au demeurãt, il eſt bon q̃ vous q̃ n'eſtes icy venus par droit de guerre, voyez bien l'argumẽt & preuue euidẽte des choſes que i'ay dites, à ſçauoir les maiſons gaſtees & deſolees par rapines, les poures femmes en habit de dueil, & les familles deſcõfortees de ceux qui ont eſté mis à mort, les hurlemẽs & pleurs par toute la ville. 25 Car il n'y en a pas vn qui ne ſe ſoit ſenty de la perſecutiõ de ces meſchãs: leſquels ſont venuz iuſques à ceſte rage, que non ſeulemẽt ils ont trãſporté leur audace de brigãs des villages & autres villes en ceſte cy, qui eſt la face & le chef de toute la nació, mais auſſi de la ville au Tẽple. 26 Et finalemẽt ils ont choiſi ce Tẽple pour faire leurs ſaillies, & pour ſe retirer, & ſen ſeruẽt cõme vne eſpargne de l'appareil qu'ils dreſſent cõtre nous: & ceſte place ſaincte, laquelle on a en veneration de toutes les parts de la terre, & qui eſt honoree de tous eſtrangiers venans des derniers limites & bouts du monde, eſt maintenant ſouillee par ces beſtes cruelles, qui ſont icy. 27 Ils ſ'eſgayent quãd tout eſt deſeſperé, & de voir vn peuple cõbatre cõtre vn autre peuple, & les villes ſe bander contre les autres villes, & la nació leuer gendarmes contre ſes propres entrailles: au lieu (comme i'ay dit) que vous deuiez auec nous chaſſer hors ces meſchãs, qui eſtoit la meilleure choſe que vous euſſiez peu faire, & qui

vous

vous eſtoit la plus ſeante & conuenable,& prendre grieue vengeance de ceſte fallace,à ſçauoir qu'ils ont oſé entreprendre de vous requerir à leur ayde,au lieu qu'ils deuoyent craindre que ne feiſſiez la punicion de leurs forfaits. 28 Que ſi vous penſez qu'on doiue porter quelque reuerence aux prieres de tels perſonnages, toutefois vous pouuez bien, poſant les armes,entrer dedans la ville en habit de freres & parens : & prenant vn nom moyen entre ennemis & cõfederez,ſçauoir eſt de iuges,decider nos diſcords.Toutefois cõſiderez bien quel auantage ils pourrõt auoir, quãd ils viendront à debatre leur cauſe deuant vous de tant de crimes manifeſtes & tant enormes,eux qui ont ainſi cruellement traité des hommes innocens, ſans accuſation, ſans forme de iugement ou condemnacion, & meſme ne leur ont permis d'ouurir la bouche pour dire vn ſeul mot. Qu'ils rapportẽt dõc ceſte grace de voſtre venue. 29 Mais ſi vous ne voulez participer à noſtre indignacion iuſte, & ſi vous ne voulez iuger auec nous,il ne reſte qu'vn troiſieme poĩct:c'eſt q̃ laiſſans les deux parties,vo⁹ ne preniez plaiſir en nos pertes & calamitez,& ne demeuriez auec ceux qui ont trahy la ville capitale. 30 Car ſi vous auez quelq̃ opiniõ qu'aucũ de nous ait parlé aux Romains,il vous eſt biẽ aiſé de mettre des eſpies ſur les chemins,& lors garder & maintenir ceſte ville,quand il vous apparoiſtra que quelque choſe de ſemblable ait eſté faite par nous cõme on vous a rapporté,& punir grieuement ceux qui en auront eſté auteurs, quãt ils aurõt eſté conuaincuz. Car les ennemis ne ſont point venuz deuãt vous, ayãs mis leurs ſieges pres de la ville. 31 Que ſ'il n'y a rien en cecy qui vous ſemble agreable ou tolerable, ne vous eſbahiſſez point ſi les portes ſont fermees tandis que vous portez armes. 32 Telles furent les paroles que Ieſus dit aux Idumeens.Mais les Idumeens ne preſtoyent point l'oreille, & ne ſe rendoyent point attentifs à ce qui eſtoit dit.Car ils bruſloyent de mal-talent,d'autant qu'ils n'auoyent trouué ouuerture preſte: & les Capitaines eſtriuoyent entr'eux pour les armes,eſtimans eſtre vne captiuité, ſ'ils les euſſent oſtees par le commandement d'autruy. 33 L'vn d'entr'eux, Simon fils de Cathlas, ayant à grand peine appaiſé l'eſmeute & bruit de ſes gens,ſe tint debout ſur vn lieu eminent, duquel les Sacrificateurs le pouuoyent bien ouyr,& parla en ceſte façõ: Qu'il ne ſ'eſbahiſſoit plus,ſi les protecteurs de la liberté eſtoyent tenuz aſſiegez & enfermez dedans le Temple, puiſque quelques vns fermoient ainſi à ceux de la nacion la ville commune:& ſi c'eſtoient les Romains,poſſible eſt qu'ils leur ouuriroient les portes,voire auec courõnes & chapeaux de fleurs: mais ils parlent aux Idumeens des tours & forteresſes,& combien qu'ils ayent prins les armes pour maintenir la liberté,neãtmoins on leur enioint de les mettre bas:& au lieu qu'on ſe deuroit fier à eux comme à leurs parẽs, & leur cõmettre la garde de la ville,on les veut faire iuges de diſcords : & en accuſant les autres d'auoir mis à mort aucuns des citoyens ſans aucune forme de Iuſtice,ils condamnent auſſi toute la nacion d'ignominie. 34 Il diſoit auſſi aux Sacrificateurs. Vous ouurez bien voſtre ville à tous eſtrangiers pour faire leurs offrandes & deuocions:& maintenant vous la fermez à voz freres & domeſtiques. Car nous nous haſtions de venir vers vous pour ſouſtenir la guerre auec ceux du païs : & la raiſon pourquoy nous nous ſommes ainſi aduancez,c'eſt pour vous maintenir en liberté. A ſçauoir ſi ceux que vous tenez aſſiegez, vous ont ainſi offenſez,& ſi les ſouſpeçons que vous recueillez contr'eux, ſont ainſi vrayſemblables?

35 D'auantage detenant enfermez ceux qui ſont deffenſeurs de la republique, vous dites que vous ſouffrez tyrannie, & que voſtre ville, laquelle vous auez fermee tout en vn coup à toutes les nacions qui vous ſont de bien pres alliees & coniointes par conſanguinité,endure oppreſſion & violence,& ce pendant vous voulez que nous obtemperions à des commandemens ſi outrageux, & attribuez le nom de puiſſance aux autres que vous tenez ſouz voſtre obeiſſance & tyrannie. 36 Qui pourroit endurer la cauillacion de voz parolles & propos, quand on void ouuertement la repugnance du faict?Et maintenant veu que repouſſez les Idumeẽs de la ville(car vous nous deboutez meſmes des ſacrifices, & oblacions ſainctes, & autres obſeruacions du païs) qui eſt ce qui pourroit accuſer à bon droit ceux qui ſont enfermez au Temple, de ce qu'ayans oſé punir les traiſtres,leſquels vous appellez hommes nobles & innocẽs, pour ce qu'ils eſtoyent compaignons de voſtre faction, ils n'ont pas en commenceant par vouſ-meſmes retrenché les principaux membres de la trahiſon? 37 Or combien qu'ils ſe ſoyent monſtrez plus mols que le

re vindices debuiſſent. 28 *Quòd ſi eiuſmodi hominum preces reuerendas putatis, attamen licet vobis armis depoſitis, cognatorum habitu introire ciuitatem: mediòque inter hoſtes atque auxiliares ſuſcepto nomine, de noſtris diſcordiis iudicare. quanquam reputate quid habebunt commodi, cum de manifeſtis ac tãtis criminibus apud vos cauſam dicturi ſunt,qui hominibus non accuſatis ne verbum quidem facere permiſere. Ferant igitur hanc ex veſtro aduentu gratiam.*

29 *Si vero neque nobiſcum indignari neque iudicare vultis, tertium reſtat,vt relictis vtriſque partibus,nec noſtris cladibus inſultetis,nec cum inſidiatoribus metropoleos maneatis.*

30 *Nam etſi maxime quenquam noſtrum ſuſpicamini Romanis collocutum,obſeruare vobis itinera licet: túmque demum tueri metropolim, cum factum aliquid huiuſmodi patuerit,quale delatum eſt,& in autores eius,ſi cõuicti fuerint, vindicare. Non enim vos præueniunt hoſtes, iuxta ciuitatem ſedibus poſitis.* 31 *Sin horum nihil vobis gratum aut mediocre videtur,ne portarum clauſtra miremini,quatenus arma portabitis.*

32 *Hæc quidem Ieſus loquebatur. Idumæorum autem multitudo nequaquam animum aduertebat,ardens iracundia, quòd non paratum habuiſſet introitum:próque armis inter ſe duces indignabantur, captiuitatem eſſe exiſtimantes, ſi ea quibuſdam iubentibus depoſuiſſent.*

33 *Vnus autem ducum Simon filius Cathlæ,vix placato ſuorũ tumultu,ſtans in eo loco vnde exaudiri à pontificibus poſſet, non iam mirari ſe ait, ſi libertatis propugnatores in templo obſiderentur incluſi,cum illi cunctæ genti communem clauſerint ciuitatem: & Romanos quidem fortaſſe coronatis etiam portis recipere ſint parati, Idumæos autem ex turribus alloquantur,captáque iubeant pro libertate arma proiicere: cognatiſque non credentes cuſtodiam ciuitatis, iudices eos diſcordiarum fieri velint: & alios accuſando quòd indemnatos ciues occiderint, ipſi totam damnent ignominia nationem.* 34 *Denique vrbem omnibus alienigenis religionis cauſa patentem,nunc domeſticis præcluſiſtis. Valde enim contra vos feſtinabamus, & ad gerendum cum gentilibus bellum: qui ob hoc adeſſe properauimus, vt vos ſeruaremus liberos. Nempè taliter vos etiam hi quos obſidetis læſere, támque veriſimiles puto ſuſpiciones in illos quoque colligitis.* 35 *Deinde qui reipublicæ defenſores ſunt intus in cuſtodia tenentes,genere coniunctiſſimis gentibus ſimul vniuerſis ciuitatem præcluſam tyrannidem perferre dicitis, cum tam contumelioſis nos iubeatis obtemperare præceptis:noménque potentiæ aliis,qui vos tyrannos patiuntur,annectitis.*

36 *Quis cauillationem veſtri ſermonis tulerit, cum rerum repugnantiam videat? Etenim vobis etiam nunc Idumæos excludentibus ciuitate(namque ipſi nos à patriis ſacris arcetis) recte quis eos incuſauerit qui cuſtodiuntur in templo, quòd cum auſi eſſent plectere proditores,quos viros nobiles & innocentes pro ſocietate facinoris dictitatis, non à vobis inceperint, ſummáque proditionis membra præciderint?*

37 *Sed licet illi molliores quàm res poſcebat inuenti ſint, nos tamen domicilium dei ſeruabimus Idumæi, & pro communi patria propu-*

gnabimus: támque foris irruentes, quàm intus insidiantes, hostes pariter vlciscemur. 38 *Hic autem manebimus pro muris armati, donec aut vos Romani respiciendo liberent, aut ipsi recuperata libertatis cura mutemini.*

De clade Iudæorum ab Idumæis facta.

CAP. VII.

HIS *dictis Idumæorum quidem multitudo clamore cõsensit: Iesus autẽ tristis recessit, cũ nec Idumæos quicquam sentire moderatum, & duplici bello oppugnari ciuitatem videret.* 2 *Quippe nec Idumæorum tumor & spiritus quiescebat, indigne ferentium contumeliam quòd essent ciuitate prohibiti: & quòd Zelotarum vires esse firmas crediderant, erubescentium, postquam nihil eos sibi auxiliari posse viderent, vt iam venisse pœniteret.*

3 *Pudor autem nulla re penitus gesta redeundi, pœnitudinem superabat. Itaque ibidem prope murum temere tabernaculis positis, manendum esse statuere.* 4 *Infinita verò hyems nocte illa venit, ventique violenti cum imbribus orti sunt, & crebra fulgura, horrendáque tonitrua, concussáq; terræ vasti mugitus: certúmque erat apud omnes, hominum exitio mundi statum esse turbatum, neque paruum quid rerum hæc signa portendere.*

5 *Vna verò Idumæis & oppidanis erat opinio: illis quidem irasci deum militiæ causa existimantibus, neque se posse euadere, si aduersus metropolim arma mouissent: Ananο autem eiúsque sociis, etiam sine prælio vicisse, deúmque pro se bellum administrare credentibus. Sed profectò falsi erant interpretes futurorum, & quæ sui passuri essent, contra hostes fore diuinabant. Verum Idumæi quidem cateruatim densatis corporibus inuicem sese fouebant, scutísque contextis protecti capita, minus pluuia ledebantur: Zelotæ autem magis illorum quàm suo periculo cruciabantur: collectíque deliberabant, si quam reperire subsidij machinam illis possent.* 6 *Horum autem ardentioribus videbatur, vi armorum custodes inuadere: atque in ciuitatem impetu facto palam portas auxiliatoribus aperire: nam & custodes ex improuiso, & quòd plures inermes ac belli expertes essent, facile turbatum iri, & multitudinem ciuiũ difficulter colligi posse: quoniam domi quisque propter hyemem contineretur.*

7 *Quin etsi periculum aliquod interuenerit, quiduis subire satius quàm negligere tot copias sui causa turpiter perituras: at qui prudentiores erant, vim adhiberi dissuadebant: non enim sui tantum causa custodes ampliari, sed etiam ciuitatis murum videbant propter Idumæos diligentius custodiri: & vbique adesse Ananum, omnibúsque horis inuisere custodias existimabant.* 8 *Sed hoc aliis noctibus ita habuerat: illa vero, non sua desidia requieuerat, sed vt & ipse & custodum manus fato duce interirent. Namque iam nocte prouecta, & gliscente hyeme, custodes in porticu dispositos opprimit somnus.* 9 *At Zelotis consilium subit, vt ferris templo sacratis portarum vectes secarent. Affuit autem illis, ne exaudiretur* fait ne le requeroit, neantmoins quant à nous, nous garderons le domicile de Dieu: & combatrons pour la defenſe commune du païs: & ferons punicion tant de ceux qui viendront de dehors pour faire force, que de ceux qui braſſeront quelque trahiſon au dedans. 38 Au reſte, nous demeurerons icy en armes aupres des murailles, iuſques à ce que les Romains ſe ſouuenans de vous, vous viennent deliurer, ou que vous changiez d'opinion, ayans ſoing de recouurer la liberté.

De la deſconfiture des Iaifs faite par les Idumeens. CHAP. VII.

A GRAND peine Simon eut il acheué ſon propos, que les Idumeens commencerent à crier tous d'vne voix en ſigne de cõſentement aux paroles de Simon. Parquoy Ieſus ſ'en retourna triſte, voyant d'vn coſté que les Idumeens n'eſtoyent menez d'aucune affection moderee, & d'autre part que la ville eſtoit aſſaillie de double guerre. 2 Et de fait, l'orgueil des Idumeens ne ſe deſenfloit point, & leurs eſprits n'eſtoiẽt point en repos: & portoyẽt mal à gré ceſt outrage, qu'ils eſtoyent ainſi repouſſez de la ville. Ils auoient honte auſſi d'auoir creu que les forces des Zelateurs fuſſent grandes, en ſorte qu'ils ſe repentoyent d'eſtre là venuz, apres qu'ils eurent cogneu qu'iceux ne leur pouuoyent ayder. 3 Mais la honte qu'ils auoyent de ſ'en retourner ſans rien faire, ſurmontoit la repentance. Parquoy ayans tendu leurs pauillons pres des murailles, ils feirent reſolucion de demeurer là. 4 Mais il feit vn terrible orage ceſte nuict là, & grande impetuoſité de vents ſe leua auec groſſes pluyes, eſclairs eſpouuentables, tonnoirres & foudres horribles, & tremblement de terre auec ſons effrayans: & cela eſtoit reſolu entre tous, que l'eſtat du monde eſtoit troublé à la ruyne des hommes, & que tels ſignes ne denotoyent point choſes de petite conſequẽce. 5 Et les citoyens & bourgeois de la ville & les Idumeens eſtoyent d'vne meſme opinion. Les Idumeẽs penſoyẽt que Dieu eſtoit courroucé cõtr'eux & irrité à cauſe de la guerre, & ne pourroyent eſchapper de ſa main, ſils faiſoyent force à la ville de Ieruſalem. Ananus & ſes compaignons cuidoyent auoir obtenu la victoire ſans coup frapper, & que Dieu batailloit pour eux. Mais à la verité, les vns & les autres furent faux expoſiteurs des choſes à venir: & tout au rebours les Iuifs deuinoyẽt contre les Idumeẽs, ce qu'eux-meſmes deuoient endurer. Ce pendant les Idumeens de bãde à bande ſe ſerroyent pres l'vn de l'autre pour ſe contregarder, & ioignans leurs targes, rõdelles & boucliers enſemble, couuroyẽt leurs teſtes pour ſe defendre de la pluye: d'autre part les Zelateurs eſtoyẽt plus faſchez de l'ennuy des Idumeẽs, que de leur propre dangier où ils eſtoiẽt. Parquoy ils ſaſſemblerent pour faire cõſultatiõ ſil y auroit point quelque moyen de leur ayder. 6 Les plus affectionnez d'entr'eux furent d'aduis, qu'on deuoit aſſaillir les gardes à force d'armes, & apres auoir dõné l'aſſaut à la ville, ouurir manifeſtement les portes à ceux qui leur eſtoyent venuz au ſecours. Car prenans à deſpourueu les gardes, ils les pourroyent mettre en deſordre & confuſion facilement, d'autãt que la pluſpart eſtoyẽt deſarmez & nullemẽt experts à la guerre, & que la multitude des bourgeois ne pourroit eſtre aiſeement aſſemblee, pour ceſte raiſon qu'vn chacun eſtoit retiré en ſa maiſon à cauſe de ceſt orage. 7 Et meſme quãd quelque dangier ſuruiendroit, tãt y a qu'il valloit mieux endurer tout ce qui pourroit aduenir, que ne tenir conte d'vn ſi grand nombre de gens, qui eſtoiẽt en dangier de perir pour l'amour d'eux, vóire perir honteuſement. Mais les plus prudens eſtoyent de contraire opinion, & ne conſentoyent nullement que quelque violence fuſt faite. Car ils voyoyent, que non ſeulement les gardes eſtoient multipliez à cauſe d'eux, mais auſſi qu'il y auoit plus grande diligence à garder les murs de la ville pour la crainte des Idumeens: & qu'Ananus alloit ça & là, & viſitoit le guet à toutes heures.

8 Cela eſtoit bien vray, qu'il auoit ainſi fait toutes les autres nuicts: mais ceſte nuict là il ſ'eſtoit mis à repos, non par pareſſe, ains par vn malheur lequel conduiſoit deſormais à la mort luy & toutes les gardes. Car ainſi que la nuict eſtoit deſia bien auancee, & que ceſt orage commençoit à ſappaiſer, les gardes ordonnez pour garder le porche, furẽt aſſommez de ſommeil. 9 Adonc les Zelateurs prindrent conſeil de limer les verroux & gons des portes, & pour ce faire ils ſayderent des ſcies conſacrees au Tẽple. Le ſon vehement des vẽts, & le bruit des tonnoirres leur ſeruit de beaucoup: car par ce moyen il aduint qu'ils ne furẽt point ouis. Ainſi ils ſortirent hors du Temple, & vindrent ſecretement iuſques à la muraille, & ouurirẽt aux Idumeẽs la porte qui eſtoit du coſté du lieu où ils auoyẽt

tendu

tendu leurs tentes. 10 Du premier coup les Idumeens penſerent que ce fut Ananus, qui leur braſſaſt quelque trõperie, parquoy vn chacũ meit de bonne heure la main à l'eſpee pour ſe defendre. Mais ils cogneurent puis apres ces Zelateurs qui eſtoiẽt venuz à eux, & entrerent dedans Ieruſalẽ. Que fils euſſent voulu dés lors faire force à la ville, rien n'empeſchoit que tout le peuple ne fuſt mis au trenchant de l'eſpee: tant eſtoyent ils tranſportez de fureur. 11 Mais ils voulurent auant toutes choſes & haſtinement deliurer les Zelateurs de la main des gardes qui eſtoiẽt à l'entour du Temple: & ceux qui auoient ouuert les portes, les prioient inſtãment de ne mettre en oubly leurs compagnons aſſiegez de tant de maux & faſcheries, pour l'amour deſquels ils eſtoyent là venuz, & ne fuſſent point cauſe qu'ils tombaſſent en plus grand dangier. Car apres qu'ils auroyent prins les gardes, ils pourroyẽt beaucoup plus facilemẽt venir à bout de la ville: & au contraire quãd ils les auroyent vne fois emeuz, ils ne ſe pourroyent contenir de faire aſſembler tout le reſte, ſi vne fois ils s'apperçoiuẽt de ce qui eſtoit aduenu, & on ne pourra faire qu'ils ne mõtent par les degrez & autres lieux pour tenir bon contre les efforts de leurs ennemis. 12 Cela auſſi ſembla bon aux Idumeens: & deſia ils marchoient parmy la ville pour gaigner le Temple: & ce pendãt les Zelateurs qui eſtoient dedans enfermez, attendoyent en ſuſpens leur venue. 13 Finalement apres que les Idumeens y furent entrez, les Zelateurs ſemblablement ſortirent hardiment, & ſ'eſtans meſlez auec leurs ſecours, ſe ruerent par force ſur les gardes. Ils en tuerent aucuns, à ſçauoir ceux qui eſtoient abbatuz de ſommeil: & lors toute la multitude fut eſmeuë au cry de ceux qui eſtoiẽt eſueillez, & chacun courut viſtement aux armes, & tous eſtonnez ſ'auançoyent pour reſiſter. 14 Et premierement ils penſoyent qu'il n'y euſt que les Zelateurs qui feiſſent quelque entreprinſe: & eſperoyent bien les veincre, pource qu'ils eſtoient en plus grand nombre. Mais quand ils veirent que d'autres venans de dehors ſe fourroyent parmy eux, ils cogneurent bien que les Idumeens eſtoyent entrez. A cauſe dequoy la plus grand' partie d'eux meirent bas & le courage & les ames, & ne pouuoyent autre que ietter complaintes. Vn petit nombre de ieunes gens bien armez & equippez, vindrent au deuant des Idumeens, & defendirent long tẽps ceux qui eſtoient deſia failliz de courage, leſquels denonçoyent le malheur aux habitans de la ville. 15 Mais nul n'oſoit ſecourir les ieunes gẽs apres qu'on eut cogneu que les Idumeens eſtoyent entrez: ains les miſerables citoyens ne faiſoyent que contr'accorder aux cris & gemiſſemens les vns des autres: & auecques eux les femmes eſleuerent vn grand bruit de lamentacions, pendant que toutes les gardes eſtoient en peine.

16 Et d'auantage les Zelateurs redoubloyent le cry des Idumeens: & la tempeſte rendoit les voix de tous plus horribles & effrayantes. Les Idumeens n'eſpargnerent homme quel qu'il fuſt, comme auſſi de leur nature ils eſtoyent cruels & prompts à meurtres: & auec ce la tempeſte & orage les auoit grandement effarouchez, & pour ceſte cauſe ils en vouloyent aux Iuifs comme à leurs ennemis, veu qu'ils leur auoyent fermé les portes, & eſtoyent achatnez autant contre ceux qui les ſupplioyent, que contre ceux qui leur reſiſtoyent. Pluſieurs leur ramenteuoyent le lignage & conſanguinité, & leur remonſtroyent qu'ils euſſent en reuerence le Temple qui leur eſtoit commun: mais les Idumeens oublians toute humanité ne laiſſoyent de les enferrer tout outre. 17 Et les poures malheureux ne ſçauoyent ou fuyr, ny ou ſe ſauuer. Et en ceſte deſtreſſe ils ſe ſerroyent ſi fort l'vn l'autre, qu'ils ſe faiſoyent plus de mal que la violence & oppreſſion des ennemis, veu qu'ils n'auoyent eſpace de reculer en arriere: & d'autre part les meurtriers ne ceſſoyent de frapper. 18 Et ne ſçachans qu'ils deuoyent faire, ils ſe precipitoyent en la ville: & (comme il me ſemble) ils eſtoyent miſerables en ce qu'ils ſe faiſoyent mourir d'vne mort plus cruelle que celle qu'ils fuyoyent: d'ond l'occiſion fut ſi grande, que tout le dehors du Temple eſtoit baigné en ſang. Le iour venu on trouua que deſia il y auoit huict mille cinq cens hommes morts eſtenduz ſur la place. 19 Toutefois l'ire des Idumeens ne fut point aſſouuie pour cela: mais ſe tournerent vers la ville, & n'y auoit maiſon qu'ils ne pillaſſent: & ſ'il aduenoit d'auenture qu'ils y rencontraſſent quelcũ, ils le mettoyent à mort. Et quant au reſte du peuple, ils eſtimoyent que ce ſeroit choſe ſuperflue d'y mettre la main pour les tuer: mais ils cerchoyent les Sacrificateurs en toute diligence: & pluſieurs auoyent leurs cœurs dreſſez contr'eux, & auſſi toſt qu'aucuns eſtoient prins, ils auoyent les teſtes

crepitus, ventorum ſonus, & crebra tonitrua: fanóque egreſſi, ad murum clanculo veniunt: ſeratámque portam, quæ verſus Idumæos erat, aperiunt. 10 *Illi autem primum Ananum conari aliquid ſuſpicati, vnuſquiſque dextram ad gladiũ, quaſi repugnaturi, applicant mature: deinde his qui ad ſe venerant agnitis, introibant: Qui quidem ſi tunc manus vertere in ciuitatem voluiſſent, nihil obſtabat quo minus totus populus interiret: tanta ira ferebantur.*

11 *Verum Zelotas primo eximere cuſtodia feſtinabant: illis quoque multum precantibus, qui eos receperant, ne deſpicerent malis obſeſſos, quorum gratia venerant, neque his acerbius periculum importarent: captis enim cuſtodibus facilioremillis in ciuitatem impetum fore: ſed ſi ſemel eos concitaſſent, iam illos contineri non poſſe, quin ſi ſenſerint congregentur, & per aſcenſus nitentibus ſe opponant.* 12 *Idem igitur Idumæis viſum eſt: idque in templum per ciuitatem ſubibant, cum ſuſpenſi Zelotæ aduentum eorum præſtolarentur.* 13 *Denique his ingreſſis, etiam ipſi confidenter ex interiori fano progreſſi ſunt, mixtique Idumæis in cuſtodes irruerunt. Cæſis autem nonnullis, quos ſomnus oppreſſerat, omnis multitudo ad clamorem vigilantium ſuſcitata eſt, raptiſque armis ad repugnandum non ſine ſtupore properabant.* 14 *Ac primum quidem Zelotas ſolos conari aliquid ſuſpicantes, quaſi eos ſuperaturi numero confidebant: vbi vero foris alios circumfundi viderent, Idumæos irrupiſſe ſenſere. Et maior quidem pars eorum armis pariter animiſque depoſitis in queſtibus erant: pauci vero iuuenum fortiter communiti, occurrendo Idumæis, aliquandiu ſegniorem multitudinem protegebant: aly cladem ciuitatis habitatoribus nunciabant.* 15 *Illorum autem auxilio venire nullus audebat, cognito Idumæos irrupiſſe: ſed ipſi quoque irrita vociferantes, cum fletibus reſpondebant: plurimúſq; mulierum vlulatus ſuſcitabatur, ſi quando cuſtodum quiſquam in periculum aliquod incidiſſet.*

16 *Quin & Zelotæ Idumæorum clamorem geminabant, magiſque horribiles tempeſtas faciebat omnium voces. Nemini autem Idumæi pepercere, quòd natura crudeliſſimi ad cædes erant, & hyemẽ grauiter afficiebantur, propterea que his qui ſe excluſerant, vt inimicis vtebantur, tam ſupplicantibus quàm repugnantibus infenſi. Multos enim cognationem referentes, vtq; commune fanum reuererentur orantes, gladiis tranſfigebant.*

17 *Nullus autem fugiendi locus, neque ſpes ſalutis erat. Compulſi autem circa ſe, magis quàm vi oppreſſi laniabantur, cum recedẽdi ſpatium non daretur, nec interfectores à cædibus temperarent.*

18 *Incerti autem quid agerent, in ciuitatem ſe præcipitabant: miſeri (vt mihi videtur) eo quod fugiebant crudelius ſubeuntes exitium, donec templum exterius ſanguine redundauit. Octo autem millia & quingentos mortuos dies inuenit.*

19 *Nec tamen his Idumæorum ira ſatiata eſt: ſed verſis in ciuitatem manibus, omnes domos diripiebant: quẽcunque fortuito inuenirent, mortis dabant. Et cæteram quidem multitudinis cædem ſuperuacuam eſſe ducebant: pontifices autem perueſtigabant: & in illos plerique ferebantur, ſtatimque cõprehenſos obtruncabant: ſtantéſque ſuper eorum ca-*

dauera,nũc Anano populi beneuolentiã,nunc Ieſu quæ de muro dixerat,exprobrabant. 20 *Ad hoc autem impietatis progreſſi ſunt, vt etiam inſepultos eos abiecerint: cum præſertim Iudæis tanta ſepulturæ cura ſit,vt etiam iudicio cruci ſuffixos, ad occaſum ſolis deponant atque ſepeliant.* 21 *Et quidem non errauerim,ſi Anani mortem dixero excidij ciuitatis fuiſſe principium, & ex illo die muros euerſos, rémque publicam Iudæorum periiſſe, quo pontificem rectorémque ſalutis ſuæ iugulatum in media ciuitate viderunt.* 22 *Erat autem & aliàs vir laudabilis atque iuſtiſſimus, & præter nobilitatis ac dignitatis & honoris quo erat præditus, amplitudinem,infimis amabat æquari. Libertatis autem maxime fautor erat: & is qui populi affectaret imperium.* 23 *Commodis autem propriis cõmunes ſemper vtilitates anteponebat, ſuper omnia paci ſtudens. Sciebat enim Romanos non poſſe expugnari:ac proſpiciebat, ſi paciſci vtiliter nequiſſent Iudæi,omnino eos perituros. Vt autem breuiter dicã,cum Anano viuo ad trãſactionem veniſſent. Mirus enim erat dicere, mirus populo perſuadere quæ vellet.* 24 *Iam vero impedientes bellantéſque ſubegerat. Plurimũ autem moræ ſub tali duce attuliſſent Romanis.* 25 *Huic iunctus erat Ieſus,illo quidem comparatione inferior,ſed præſtans cæteris: vt putem,deum,qui tanquam violatam ciuitatem perire flammis,purgarique ſancta vellet,conſulto defenſores eorum, & qui ea chariſſima ducerent,amputaſſe.* 26 *Itaque paulo ante ſacris indumentis amictos, & toto orbe celeberrimæ religionis autores, quique vndique in ciuitatem commeantibus venerabiles habebantur, iacere nudos prædam canibus ac feris videres.*

27 *Quos quidem viros ipſam puto gemuiſſe virtutem,tantum licuiſſe vitiis flentem.*

trenchees:& les Idumeens ſe tenans debout ſur les corps morts d'iceux, maintenant reprochoient à Ananus la beneuolence du peuple, maintenant à Ieſus la harangue qu'il auoit faite du haut de la muraille. 20 Somme ils ſe montrerent tellement inhumains,qu'ils ietterent hors les corps ſans leur donner ſepulture:combien que ſur tous autres peuples les Iuifs ſoyent ſi ſongneux de la ſepulture, que meſme le veſpre venu ils oſtẽt du gibbet & enſeueliſſent ceux qui auront eſté crucifiez par ſentence.

21 Et de moy,ie ne penſe point faillir, ſi ie dy que la mort d'Ananus a eſté le commencement de la deſtruction de la ville,& que dés ceſte heure là les murailles de la ville furent abbatues,& la Republique des Iuifs ruïnee.Ie parle du iour auquel ils ont veu leur Sacrificateur, gouuerneur de leur ſalut,occy miſerablement au milieu de la ville. 22 C'eſtoit vn homme digne de grande louange,homme de grande equité, faiſant droit à vn chacun:& combien qu'il fuſt de noble race,& eſleué à grand honneur & dignité ſur tous, nonobſtant il ſabaiſſoit iuſques aux plus petits. Et ſur tout il fauoriſoit à la liberté,& taſchoit à faire dominer le peuple.

23 Il preferoit touſiours les vtilitez communes aux ſiennes propres:& ſeſtudioit principalement à entretenir la Paix.Car il ſçauoit bien que les Romains ne pouuoyẽt eſtre veincuz:& regardoit de loing,que ſi les Iuifs ne pouuoyent faire quelque accord à leur auantage, ils periroyent tous. Or afin que ie die en vn mot,ſi Ananus euſt ſuruescu, ils fuſſent venuz à quelque apointement.Car il eſtoit eloquent à merueilles, & perſuadoit au peuple tout ce qui luy ſembloit bon. 24 Il auoit deſia rengé ceux qui empeſchoient,& qui appetoyent la guerre.Et certes les Iuifs euſſent donné beaucoup d'affaires aux Romains ſous vn tel conducteur. 25 Il auoit Ieſus pour ſon adioint,lequel combien qu'il fuſt au deſſouz d'Ananus en comparaiſon, neantmoins il eſtoit plus excellent que les autres: en ſorte que ie penſe que Dieu qui vouloit que la ville comme pollue & violee fuſt cõſumee par feu,& que les choſes ſainctes fuſſent repurgees,ha tout à propos retrenché ceux qui maintenoyent les lieux ſaincts, & qui les auoyent en ſingulier honneur & reuerence. 26 Ainſi donc on euſt veu ceux qui auparauant eſtoyent reueſtuz des accouſtremens ſacrez, & qui de tout le monde auoyent eſté eſtimez garants & defenſeurs d'vne religion tant renommee, & honorez de tous ceux qui entroyent en Ieruſalem, eſtenduz ſur la terre, & expoſez en proye aux chiens & aux beſtes ſauuages. 27 Et ie penſe,que la vertu meſme a gemy tels perſonnages,ſe doulant que par leur mort le vice ait tant gaigné ſur elle.

FIN DV QVATRIESME LIVRE.

FLAVII IOSEPHI DE BELLO IVDAICO LIBER V.

De altera ſtrage,& reditu Idumæorum, Zelotarúmque crudelitate.

CAP. I.

ANANO *quidem & Ieſu eiuſmodi finis euenit. Poſt illos verò tam Zelota quàm Idumæi paſſim plebem,quaſi nefandorum animaliũ gregem,irruendo mactabant.* 2 *Et vulgus quidem in quolibet loco deprehenſum necabatur:correptos autem nobiles, & adoleſcentes,vinctos in carcerem concludebant ſpe,nonnullos eorum*

LIVRE CINQVIESME DE FLAVE IOSEPHE DE LA GVERRE DES IVIFS.

D'vne autre boucherie des Iuifs, & du retour des Idumeens, & de la cruauté des Zelateurs. CHAP. I.

TELLE fut la fin d'Ananus & de Ieſus. Mais ce ne fut point le tout:car tant les Idumeens que les Zelateurs tuoyent par tout le poure peuple,& en faiſoyent boucherie, comme ſ'ils euſſent eu à faire à vn troupeau de beſtes maudites. 2 Et n'eſpargnoyẽt nul de ceux qu'ils rencontroyent du commun populaire, ains ſans compaſſion mettoyent tout au trenchãt de l'eſpee. Quant aux nobles & gens d'apparence,& les ieunes,ils les tenoyent liez & garrotez en priſon:eſperans qu'en delayant leur mort, il y en auroit aucuns qu'ils

qu'ils pourroyent attirer à leur faction. 3 Toutefois rien de tout cela ne les peut faire flefchir, ains defia au parauant auoyent fouhaité la mort, plu ſtoſt que d'eſtre amenez à celà, de faire conſpiration contre l'vtilité commune du païs. Nonobſtant cela leur feit on endurer de terribles tormens auant que les faire mourir: iuſques à les couurir & difformer de playes à coups de fouet. Et quand le corps ne pouuoit plus fournir aux tormens, à peine les daignoient ils acheuer du couſteau. Ils ſaccageoyent de nuict ceux qu'ils auoyent pris le iour, puis iettoyent hors de la les morts, pour faire place à d'autres priſonniers. 4 Le peuple fuſt eſtrainct d'vne ſi grande crainte & frayeur, qu'il n'y auoit homme ne femme qui oſaſt meſme plorer en public, ou qui fuſt ſi hardy d'enterrer le corps ou de ſon parent ou de ſon amy: ains leur failloit tenir leur dueil ſegret, & regarder ſoigneuſement auant que de gemir, que nul des aduerſaires ne les peuſt ouyr. Car il y auoit incontinent vne meſme peine ordonnee & appreſtee tant pour ceux pour leſquels on ploroit, que pour ceux qui ploroyent leurs amis. Encore toute crainte miſe arriere, eſtoyent ils tant curieux de la ſepulture, que de nuict ils grattoyent vn peu de terre des mains, & la iettoyent ſur les corps morts: & quelquefois ils faiſoyent cela de iour, ſelon qu'il y auoit moins de crainte. 5 En telle publique occiſion il y eut douze mille hommes des plus apparens occis par ce moyẽ. Mais à la fin ces tyrans furent faſchez de meurtrir en ceſte ſorte, & fadniſerent de tenir vne autre procedure. Car ils voulurent cõtrefaire les iuges equitables, & faire ſemblant de ne rien faire ſans bonne cognoiſſance & meure deliberation, n'ayãs nulle honte d'eux mocquer de la iuſtice par cauillacions. Pour ceſte raiſon ayans deliberé entr'eux de mettre à mort vn nõmé Zacharie, qui eſtoit des plus grans de la ville, fils de Baruch, & ce d'autant qu'il ſe montroit trop ennemy des iniques, & amy des bons, & auec tout cela il auoit beaucoup de biens, eſperans auſſi non ſeulemẽt rauir & piller ſes biens, mais auſſi que l'empeſchement qu'il leur pourroit faire, ſeroit oſté, quand ils l'auroyent mis à mort: ils feirent aſſembler par commandement ſeptante hommes des plus honorables d'entre le populaire, auec quelque apparence & forme de iudicature, mais ſans aucune autorité & puiſſance: & les ayans conſtituez en tel eſtat, accuſerent deuãt eux Zacharie, cõme decelant les affaires de la ville aux Romains, & comme celùy qui auoit enuoyé deuers Veſpaſiẽ pour les trahir. 6 Mais il n'y auoit ny argument ne preuue pour le conuaincre du crime. Neantmoins ils diſoyent qu'il y auoit enuoyé, & pour toute probacion ils vouloient qu'il fuſt creu ainſi, & qu'on tint cela pour vne reſolution toute prouuee. Zacharie ſe voyant hors de toute eſperance de vie, & enfermé non en iugemẽt, ains en priſon, par la fraude de ſes ennemis, entra en vne hardieſſe deſeſperee: de ſorte que ſe moquant de tout ce qui luy eſtoit mis ſus, comme n'ayant aucune apparence de verité: & reſpondit & ſe purgea en brief de tous les crimes qui luy eſtoient à tort & fauſſement impoſez: & adreſſant ſon propos contre ſes accuſateurs, deſchifra par le menu toutes leurs iniquitez & forfaits, & pourſuiuit longuement à ſe plaindre des troubles qui eſtoient en la cité. 7 Ce pendant les Zelateurs grinçoyent les dents, & ne ſe fuſſent tenuz de deſgaigner leurs eſpees, n'eſtoit qu'ils vouloient iouer tout du long la farce de leur iugement ridicule, & quant & quant experimenter ſi les iuges oſeroiẽt faire iuſtice en tel peril. Il aduint donc, que la ſentence donnee par ſes ſeptante preud'hommes, fut à l'auantage de Zacharie: aymãs mieux mourir pour l'amour de luy, que ſa mort leur fuſt imputee. 8 Les Zelateurs le voyãs abſouz cõmencerent à crier à haute voix, & tous enſemble ſe deſpitoient contre les iuges de ce qu'ils n'eſtẽdoiẽt la riſee pour laquelle on leur auoit baillé ceſte puiſſãce. 9 Et alors deux des plus effrontez de tous les Zelateurs le vindrent aſſaillir au milieu du Tẽple, & le bleſſerent à mort: & en ſe moquãt de luy, diſoient: Va, tu es maintenant abſouz par noſtre ſentence, qui eſt plus certaine que celle de tes iuges. Et tout incontinent le ietterẽt du haut du Tẽple en la vallee qui eſtoit au deſſouz d'iceluy. 10 Quãt aux iuges, ils les chaſſerent du circuit du Tẽple, leur faiſant outrage, & les frappãs de leurs eſpees. Car ils ne les auoiẽt poĩt voulu tuer, afin qu'eſtãs eſpars par la ville, il portaſſent les nouuelles à to⁹ de leur miſerable ſeruitude. 11 Or les Idumeens cõmẽçoient à ſe faſcher d'eſtre venuz, & ne prenoiẽt point de plaiſir à voir telles choſes: ce qu'aperceuãt vn des Zelateurs, il les aſſẽbla, puis leur remõſtra priuemẽt toutes les meſchãcetez faites par ceux qui les auoiẽt appelez, & cõme ils auoient bien prins les armes cõme ſi les Sacri-

ſibi poſſe ſociari nece dilata. 3 Verum hac nullum mouebant, ſed cunctis mortem præoptauerant, dummodo ne aduerſus patriam communem nequiſſime conſpirarent: ſæuiſſima tamen ante eadem verbera ſuſtinebant, exulcerati plagis atque tormentis: cumque iam corpus non ſufficeret cruciatibus, tandem gladium merebãtur. Quos autem die cepiſſent, eos in cuſtodiam nocte ducebant: extractóſque inde, ſi quos mori contigiſſet abiiciebant, vt vinctis aliis locus eſſet. 4 Tantus autem populum pauor occupauerat atque formido, vt ne flere quidem palàm quiſquam, ſiue ſepelire propriũ funus auderet, ſed erãt occultæ clauſorum etiam lachrymæ, & ne quis inimicorum audiret, circunſpectantes gemebant: paria nanque his qui lugebantur, etiam qui luxiſſent illico patiebantur: exiguam vero nocte ſublatam terram manibus corporibus iniiciebant, & nonnunquam die, ſi quis fuiſſet audacior. 5 Duodecim autem milia hoc modo nobilium periere. Illi autem iam cades exoſi, nullo pudore iudicij vim & cognitionis cauillando imitabantur. Itaque cum illuſtrium quendam Zachariam Baruch filiũ interficere decreuiſſent, (irritabantur enim quòd nequiſſimus inimicus nimis erat, & probis amicus, itémque locuples) neque ſolum fortunarum eius direptionem ſperarent, ſed etiam remotum iri virum ad ſe deiiciendos potentem, ſeptuaginta plebeiorum honeſtiſſimos ex præcepto conuocant, iudicum ſpecie poteſtate carentes, & apud eos Zachariam, quaſi res proderet Romanis, accuſant: quódque ad Veſpaſianum proditionis cauſa miſiſſet. 6 Sed neque argumẽtum, neque vlla probatio criminis erat: ipſi autem miſiſſe dixerunt, & hoc haberi pro fide veritatis volebant. Zacharias autẽ vbi nullam ſpem ſalutis ſibi relictam eſſe vidit, per inſidias non in iudicium ſed in carcerem ductus, vitæ ſuæ deſperationem libertate nõ priuauit: ſed exorſus veri quidẽ ſimilitudinem obiectorum deriſit, & illata ſibi crimina breuiter diluit: in accuſatores autem oratione conuerſa, omnes eorum iniquitates per ordinem proſecutus eſt, multáque de perturbatione rerum querebatur. 7 Zelotæ verò obſtrepentes, vix à gladiis temperabant, ſpeciem cauillationémque iudicij ſui vſque ad finem permanere cupientes, & præter hoc indices experiri, an periculoſo tempore iuſtitiæ memores forent. Igitur omnes ſeptuaginta pro eo ſententiam ferunt, & pro eo mori, quàm ſibi aſſcribi eius interitum maluere. 8 Illo vero abſoluto Zelotarum clamor tollitur, & vniuerſi quidem iudicibus iraſcebantur, qui ſimulationem data ſibi poteſtatis non intellexerant. 9 Duo vero ex audaciſſimis Zachariam in medio templo interficiunt: & illudendo, habes, inquiunt, & à nobis de abſolutione ſententiam certiorem: eúmque ſtatim in ſubiectam vallem de templo proiiciunt. 10 Iudices vero, contumeliæ cauſa verſis gladiis ferientes, templi ambitu pepulere: cædi enim eorum peperceranr, vt diſiecti per ciuitatem, nuncij fierent apud omnes ſeruitutis. 11 Idumæos autẽ ita venuſſe pœnitebat, nec his geſta placebãt. Quibus collectis, Zelotarũ quidã ſecretò indicabat vniuerſa: & quæcũque hi qui eos aduocauerunt ſcelerate feciſſent, omnia demonſtrabat: arma quidem cepiſſe eos, quaſi Romanis à pontificibus metropolis proderetur, reperiſſe autem nullum proditionis indicium. Illos vero qui tutari eam ſimularẽt, & belli facinora auſos

& tyrãnidis, ab initio quidẽ phibẽdos fuiſſe. 12 *Verũ quia ſemel in ſocietatẽ inteſtinæ cedis incidiſſet, ſinẽ delictis adhibendũ, neq; vires hominibus ſuggerendas morem patrum deſtruentibus. Nam etſi portas grauiter ferrent ſibi atque in oppidum aditum eſſe præcluſum, pœnas ab his qui prohibuerant eſſe repetitas: & Ananum quidem peremptum: una verò nocte populum totum penè conſumptum.* 13 *Quarum rerum multos quidem ſuorum pœnitere ſentirent: eorum autem viderent, à quibus rogati eſſent, crudelitatem immenſam: ne ipſos quidem per quos ſalui erant, erubeſcentium: in oculis enim auxiliatorum peſſima facinora committere, illorúmque iniurias Idumæis imputari, quatenus ea non prohibeant, neque ab his ſeparentur.* 14 *Debere igitur, quoniam de proditione quæ dicta ſunt, calumniam fuiſſe patuiſſet, nullúſque Romanorum impetus timeretur, aduerſus ciuitatem vero inexpugnabilis eſſet potentia corroborata, illos domum recedere: malorúmque ſocietatem vitando cuncta diluere flagitia, quorum non ſponte, ſed decepti participes extitiſſent.* 15 *Perſuaſum eſt Idumæis. Et primùm eos qui erant in cuſtodiis ſoluunt, propè ad duo milia popularium, ſtatimque relicta ciuitate ad Simonem veniunt, de quo paulo poſt commemorabimus: deinde domum ex Hieroſolymis abiere.* 16 *Euenit autem eorum diſceſſum vtriſque pariter inopinatum videri. nam & populus neſcius pœnitudinis, paululum fiducia recreatus eſt, veluti inimicis leuatus: & Zelotarum creuit inſolentia, quaſi non auxiliis caruiſſent, ſed iis eſſent liberati, quorum pudore ac reuerentia criminibus temperabant.* 17 *Denique nulla iam erat facinorum mora neque cunctatio: ſed feſtinatis quidem conſiliis in rebus ſingulis vtebantur: quæ vero placuiſſent, ipſa cogitatione citius peragebant.* 18 *Maxime autem in viros fortes atque inſignes cædibus ſæuiebant: cum inuidia nobilitatem abſumerent metu virtutum: vnámque cautionem putarent, nullum optimatum ſupereſſe.* 19 *Itaque occiſus eſt cum multis aliis Gorion, dignitate ſimul & genere præſtans, & plus poſſe populum gaudens, pleniſque ſpiritu, libertatis amator vt nullus alius Iudæorum, quem tamen libertas præter alias virtutes perdidit.* 20 *Sed ne Pereita quidem Niger eorum manus effugit, bellis cum Romanis geſtis vir ſtrenuus comprobatus: qui etiam ſæpe vociferans, & cicatrices oſtendens, per mediam ciuitatem trahebatur. Ductus verò extra portas, deſperata iam ſalute, ne ſepultura careret ſupplicabat. Illi autem prius interminati, quòd humum ei quam deſiderabat conceſſuri non eſſent, mox etiam mortem intulere.* 21 *Qui tamen cum occideretur, Romanos eis vltores imprecatus eſt: famémq; præter bellũ ac peſtilentiã, & ad hæc omnia ipſorum mutuas manus: eáque vniuerſa confirmauit apud impios deus, & quid iuſtiſſimum eſſet effecit, vt audaciam ſuam quamprimum experirentur inter ſe diſſidentes.* 22 *Niger quidem occiſus, quem habebant de oppreſſione ſui metu eos leuauit. Pars autem plebis nulla erat, cui non ad interitum excogitabatur occiſio. Namque aliy quòd iamdudum aliys ciuibus reſtitiſſent interficiebãtur: qui verò nihil offenderant, ſubitas pacis tempore cauſas exspiebant.*

23 *Et qui omnino libere eos non adiſſent, pro cõ-*

ficateurs euſſent entreprins de liurer la ville entre les mains des Romains: mais toutefois qu'il n'y auoit indice quelconq̃ pour prouuer la trahiſon: ains que ceux qui faiſoient ſemblãt de garder la ville, ſe portoiẽt en vrais tyrãs & aduerſaires. 12 Que veritablemẽt c'euſt eſté biẽ le meilleur, & deuoiẽt dõner ordre à cela dés le cõmencement: mais puiſqu'vne fois ils auoiẽt participé aux meurtres publiques, à tout le mois eſtoit il deſormais tẽps de mettre fin à tels forfaits, & ne falloit fournir de force & puiſſance à ceux qui deſtruiſoiẽt la façõ & obſeruatiõ anciẽne des peres. Car cõbiẽ qu'ils fuſſent offenſez de ce q̃ les portes de la ville leur auoiẽt eſté fermees, neãtmoins la punicion auſſi auoit eſté deſia faite de ceux qui les auoiẽt empeſchez d'ẽtrer: & Ananus meſme auoit eſté tué: & preſque tout le peuple occis en vne nuict. 13 Et deſia ils cõmẽçoiẽt à ſentir q̃ beaucoup de leurs gẽs ſe repentoiẽt: & voioiẽt bien la cruauté deſmeſuree de ceux qui les auoiẽt mis en beſongne, & meſme n'auoiẽt nulle hõte de cõmettre ces forfaits en la preſence de ceux qui les auoiẽt deliurez de mort. Car ils perpetroyent leurs meſchãcetez deuant les yeux des Idumeẽs, qui leur eſtoiẽt venuz au ſecours, & les outrages faits par les Zelateurs eſtoiẽt imputez aux autres, d'autant que les Idumeens leur laiſſoient faire ce qu'ils vouloiẽt, & ne ſe ſeparoiẽt d'auec eux. 14 Pourautãt dõc qu'il apparoiſſoit que ce qui auoit eſté dit de la trahiſon, n'eſtoit qu'vne pure calõnie, & fauſſe accuſaciõ, & q̃ pour lors les Romains ne faiſoyent nul effort qu'on deuſt craindre, & que la tyrãnie fortifiee en la ville, eſtoit inuicible, ils deuoyent retourner en leurs maiſons: & ſ'ils ſe vouloient purger de toutes les meſchãcetez cõmiſes, ils ne ſçauroiẽt mieux faire, q̃ de quitter & fuyr la cõpagnie de telles gens pernicieux, cõme ayãs pluſtoſt eſté deceuz, que ſ'eſtãs faicts cõpaignõs de tels cas horribles de leur ꝓpre gré. 15 Ce ſõt cy les remõſtrãces que ce Zelateur feit aux Idumeẽs, leſquels creurẽt ſon cõſeil. Et auãt q̃ paſſer plus outre, ils meirẽt hors de priſon ceux qui y eſtoiẽt detenuz, iuſques au nõbre enuiron de deux mille hõmes: & eſtãs ſortis de la ville ſ'en vindrẽt à Simõ, duquel nous parlerõs cy apres: & de là retournerent en leurs maiſons. 16 Ainſi ils ſ'en allerẽt cõtre l'opinion des vns & des autres. Le peuple ne ſachãt rien de la repentance des Idumeẽs, reprint courage petit à petit, ſ'eſtimant deſchargé d'vne partie de ſes ennemis: Mais les Zelateurs deuindrẽt plus fiers & orgueilleux qu'ils n'eſtoiẽt, cõme ſ'ils n'euſſent eſté delaiſſez de leurs cõfederez, ains depeſtrez de ceux pour la reuerẽce deſquels ils ſ'abſtenoyẽt de beaucoup de crimes. 17 Bref, ils ne tarderẽt plus qu'ils ne meiſſent en executiõ leurs volõtez peruerſes, & en toutes choſes precipitoiẽt leurs cõſeils, & quãd quelque choſe leur plaiſoit, ils ne l'auoiẽt ſi toſt pẽſee, qu'elle ne fuſt faite. 18 Et pricipalemẽt exerçoiẽt leur rage cõtre les gens vertueux & notables. La vertu leur faiſoit peur, & pourtant taſchoiẽt de mettre à neãt tous ceux qui eſtoiẽt de cœur noble, pẽſãs qu'il n'y auoit moyẽ de paruenir à ce qu'ils pretẽdoiẽt, ſinõ qu'il n'en demeuraſt vn ſeul de reſte de ceux qui eſtoient en autorité dedãs la ville. 19 Parquoy ils meirẽt à mort Goriõ & pluſieurs autres. Ce Goriõ eſtoit hõme eſleué en dignité, & de noble race, ſ'eſiouyſſant quand il voioit accroiſtre la puiſſance du peuple, plein de bonne volonté, aymãt la liberté autãt que nul autre des Iuifs: & toutefois la liberté outre les autres vertuz fut cauſe de ſa mort. 20 Mais auſſi Pereita, ſurnõmé Niger, ne peut euiter leur fureur. Les guerres cõtre les Romains rendoiẽt teſmoignage de ſa prouëſſe. Combien qu'il criaſt ſouuẽtefois, & leur mõtraſt ſes playes, toutefois ils ne laiſſerent pourtãt de le trainer hõteuſemẽt par la ville. Et apres qu'ils l'eurẽt mené hors des portes, voyant que c'eſtoit fait de luy, il les ſupplioit de ne le laiſſer ſans ſepulture apres ſa mort. Mais ces inhumains en le menaſſant de ne luy departir la terre qu'il demandoit, acheuerẽt le meurtre. 21 Toutefois eſtãt prochain de ſa mort, feit ceſte imprecatiõ, que les Romains peuſſent vẽger ceſte outrage qui luy eſtoit fait, & q̃ la guerre, la peſte, & la famine vint ſur eux, & qu'eux-meſmes ſe deſchiraſſent à belles dẽts. Et Dieu cõfirma toutes ces choſes cõtre les meſchãs, & mõtra vne grãde iuſtice en cecy, que bien toſt apres ils ſentirẽt q̃ leur auoit ꝓfité leur outrecuidãce, eſtans en diſſenſiõ les vns cõtre les autres. 22 Apres que Niger fut ainſi mis à mort, ils n'eurẽt plus ſi grãd peur d'eſtre opprimez cõme ils auoiẽt auparauãt. Ce pendãt il n'y auoit partie de peuple cõtre laquelle on n'excogitaſt quelque moyen de la ruiner: car les vns mouuoiẽt pour auoir cõmuniqué à la querelle du peuple contre les Zelateurs: & ceux qui n'auoient offenſé, tõboient auec le tẽps en quelque calamité qui les mettoit à perdition. 23 Qui ne ſe retiroit du tout

vers

vers eux, estoit orgueilleux: qui le faisoit franchement, mesprisеur: qui les courtisoit, encouroit le soupson d'espie: & quelques crimes qu'on eust cõmis, fussent grans ou petits, c'estoit tout vn: car il n'y auoit qu'vne mesme peine pour tous, à sçauoir la mort: tellement que nul n'eschappa de leurs mains, sinon qu'il fust de trop basse & abiecte condition.

Du discord mutuel entre ceux de Ierusalem. CHAP. II.

CE PENDANT les Romains auoyent tous leurs courages dressez cõtre la ville de Ierusalem, estimans que les dissensions mutuelles des citoyens leur estoyent vn grand auantage: & y poussoyent Vespasien, qui auoit le gouuernement de tout, en luy remonstrant comme leurs ennemis s'estoiẽt bandez eux-mesmes les vns contre les autres par l'aide de la prouidence diuine: toutefois il y auroit dangier de tarder plus: car il pourroit aduenir bien tost, ou que les Iuifs se reconcilieroyent ensemble, ou qu'ils se lasseroyent de leurs maux domestiques, ou bien qu'ils se repentiroyent de ce qu'ils auoyent desia faict. 2 Ausquels Vespasien respondit ainsi: qu'ils failloient grandement, par ce qu'au grand dangier de leur vie, ils vouloiẽt comme en vn theatre faire monstre de leur prouesse, sans considerer le plus seur & profitable. 3 Et la raison estoit: que s'ils venoient incõtinent donner l'assaut à la ville, ils donneroyent occasion aux ennemis de faire appointement entr'eux, & d'aiguiser leurs forces encore vigoureuses contre les Romains. Mais s'ils vouloyent vn peu attendre, ils en viendroyent plus ayseement à bout, d'autant qu'ils les trouueroyẽt diminuez & consumez de sedicion domestique. Et d'auantage Dieu sçauoit beaucoup mieux disposer ses affaires qu'eux, lequel sans grand peine liureroit les Iuifs en la puissance des Romains, & sans aucun dangier leur mettroit la victoire entre les mains. 4 Parquoy ils deuoyent plustost estre spectateurs des horribles dangiers de leurs ennemis, qui se coupoyent la gorge de leurs propres glaiues, & estoyent tous troublez de sedicions, que deliberer de donner l'assaut ou la bataille à des hommes phrenetiques, moribonds & enragez les vns contre les autres. 5 Et s'il y a quelcun d'entre vous (disoit-il) qui estime que la gloire de la victoire soit diminuee par faute d'assaut ou de bataille, qu'il sache que comme l'issue de toutes les guerres & batailles est incertaine, il n'y a rien meilleur que de faire à profit ce qu'on pretend de faire. Car ceux qui auront fait quelque chose excellente par conseil & attrempance, ne sont pas moins louables que ceux qui l'auront faite par force d'armes. Et quant & quant ce pendant que les forces des ennemis s'affoibliroyent, les Soldats Romains prendroyent quelque relasche de leurs labeurs continuels, & recouureroyẽt plus grãde vigueur. 6 Auec ce, il n'estoit pas bien le temps d'anticiper la louange de la victoire. Car ce seroit s'ingerer trop tost, d'autant que les Iuifs ne s'adonnoyẽt ny à forger des armes, ny à fortifier leurs murailles, ny à practiquer d'autres nacions à leur secours, & le retardement pour ceste raison leur seroit dommageable grandement: mais estoient enflez de dissensiõs & guerres domestiques, & par ce moyen enduroyent choses beaucoup plus miserables, que s'ils estoient esclaues ou captifs entre leurs mains. 7 Et pourtant soit qu'on regarde à l'asseurance de la victoire, il estoit bõ de les laisser là se manger & consumer eux mesmes: ou si on vouloit auoir egard à la gloire du fait, il n'estoit honneste d'employer les armes contre ceux qui estoyent desia assez malades d'eux-mesmes, & blessez de leurs propres mains. Car parce moyen on pourroit dire à bon droit, que ce seroit le discord qui auroit obtenu la victoire, & non point les Romains. 8 C'est cy la respõse que feit Vespasiẽ à ses gens de guerre: & à grãd peine eut il acheué son propos, que tous les capitaines y cõsentirẽt: & cogneut on bien tost apres, cõbien son conseil auoit esté vtile. Car de iour en iour il y auoit quelque bãde des Iuifs qui sortoit de la ville de Ierusalem pour fuyr la cruelle inhumanité des Zelateurs, & se venoient fil à fil rendre aux Romains: combien qu'il ne leur estoit pas trop facile de fuyr, d'autãt qu'il y auoit gardes par tout pour tenir les passages fermez. Et quicõque estoit là trouué, pour quelque occasion que ce fust, son proces estoit fait, & le mettoit on incontinẽt à mort, cõme celuy qui auroit entreprins de fuyr vers les Romains. 9 Toutefois ceux qui auoient argent pour leur donner, sauuoyent leur vie: & nul n'estoit reputé traistre sinon ceux qui ne leur dõnoyẽt rien. En ceste sorte il n'y auoit que les poures qui fussent miserablemẽt occis, cõme ainsi soit que les riches & pecunieux rachetassent leur vie par argent. Ainsi s'amassa vn tas infiny de corps morts par

temptoribus: qui vero obsequentes, pro insidiatoribus habebantur: vndque maximorum criminum & mediocrium pœna, mors erat: neque euasit quisquam, nisi aut ignobilitate aut fortuna perhumilis.

De intestina discordia Hierosolymorum. CAP. II.

ROMANI autem omnes ad ciuitatem animos intendebãt, hostium dissensionem lucrũ sibi esse censentes: & Vespasianum, penes quem summa rei potestas erat, incitabãt, diuinæ prouidentiæ dicentes auxilio in semet hostes esse conuersos: veruntamen velox esse momentum, & Iudæos cito in concordiam redituros, aut intestinis malis defessos, aut redactos in pœnitudinem. 2 Ad quos Vespasianus ait: Plurimum eos quid fieri conueniat ignorare, tanquam in theatro cupiẽtes quantum armis ac manibus possent ostentare potius cum periculo, quàm secum quid esset vtile reputare. 3 Nam si statim ciuitatem aggrederentur, ipsos causam hostibus fore concordiæ, ac vires eorum etiam nunc vigentes in se prouocaturos: Sin operirentur, paucioribus ac moderatioribus his vsuros domestica seditione consumptis. Deum namque melius quàm ipsos disponere, qui sine labore Iudæos Romanis traderet, nullóque periculo exercitui victoriam cõdonaret. 4 Proinde manibus propriis intereuntibus inimicis, maximóque malo, hoc est seditione turbatis, debere se potius periculorum spectatores esse, quàm cum hominibus mortem appetentibus atque intestina rabie insanientibus confligere. 5 Si quis autẽ putauerit victoriæ gloriam sine prælio fieri viliorem, sciat, inquit, armorũ incerto exitu commodius esse commode perficere quod intendit. Neque enim manu præclaris esse minus laudabiles qui paria gesserint moderatione atque prudentia. Simul autem dum hostes imminuerẽtur, etiam milites ex laboribus assiduis recreatos valentiores ductum iri. 6 Præterea non id esse tempus, vt maturè occupanda videatur victoriæ claritudo: nec enim armis fabricãdis aut muris, vel auxiliis congregandis Iudæos operam dare, atque ideo moras differentibus nocituras: sed bello domestico ac dissensione tumidos, miserabiliora pati quotidie, quàm ipsi eos capti afficerent intromissi. 7 Proinde siue quis securitatem consideret, sinendos esse qui semet absumerent: siue facti gloriam clariorem, nequaquam manus intestino morbo laborantibus afferendas: si quidem ratione recta diceretur, non ipsorum sed discordiæ fuisse victoriam. 8 Hæc Vespasianus: eique dicenti rectores militum consentiebant: móxque apparuit quàm vtile fuisset eius consilium. Namque in dies singulos multi ad eum confluebant fugiendo Zelotas. Erat autem fuga difficilis, quòd omnes exitus custodibus obsidebantur. Et si quis sibi qualibet ex causa deprehensus fuisset, velut ad Romanos ire cuperet, interficiebatur: qui tamẽ eis dedisset pecuniã, saluus abibat: & qui non dabat, solus proditor habebatur. 9 Restabat igitur, pecuniosis fugã redimẽtibus, solos pauperes iugulari. Mortui vero per omnes vias coacernabãtur innumeri, multiq; etiam transfugere cupientiũ, rursus in ciuitate perire præoptabant. nam spe sepulturæ in patria mori tole-

rabilius videbatur. 10 *Illi autem ad hoc crudelitatis deuiauerant, vt neque intus neque per itinera occisis humum concederent: sed veluti cum patriis legibus etiam naturæ iura disturbare pepigissent, suáque in homines iniustitia diuinitatem quoque polluere, ita sub sole putrescere mortuos relinquebant.* 11 *Sepelientibus autem suorum corpora, idem quod transfugis imminebat supplicium mortis: statimque sepultura indigebat, qui hanc alteri præstitisset: & vt breuiter dicam, nulla tam bona, quàm misericordia, perierat in illis cladibus mẽtis affectio: hísque irritabantur noxij, quæ miseranda vidissent, à viuis in mortuos, à mortuis in viuos iracundiam transferentes.* 12 *Modum autẽ excedente metu, superstitibus mortui adepti requiem beatiores videbantur: & qui erant in custodiis, comparatione sui cruciatus, insepultos quoque fortunatissimos demonstrabant.* 13 *Omne quidem ab illis ius hominum calcabatur, ridebatur etiam diuinitas, prophetarúmque responsis tanquam vulgaribus fabulis illudebant. Cum vero multa contempsissent de virtute ac vitiis statuta maiorum, etiam quæ de patria olim prædicta fuerant, vera esse exitu probauere.* 14 *Vetus enim quidam sermo ferebatur, tunc demum ciuitatem captum iri, sancta quoque flammis exurenda esse lege belli, cum seditio fuisset exorta, fanúmque dei propriæ manus ante violassent. Quibus Zelotæ, nihil de eorum fide dubitantes, ministros se præbuerunt.*

De Gadarensium deditione & strage.

CAP. III.

AT Ioannes iamdudum tyrannidem affectans, parem cum similibus honorem habere dedecus existimabat: paulatímq; sibi nequiores adiungens, ab eorum affectione separabatur. 2 *Semper autem aliorum decretis nõ obediendo, suáque iubendo imperiosius, quòd solus dominari cuperet non latebat: eíque sociabantur nonnulli metu, alij gratia (mirus enim erat oratione atque fallacia persuadere quæ vellet) multi vero propterea quòd sibi tutum esse ducebant, priorum delictorum causas vni potius asscribi quàm omnibus.* 3 *Ad hæc quia manu strenuus erat, & bonus cõsilio, satellites non paucos habebat, etsi magna pars eum contrariæ factionis reliquerat: apud quos etiam liuor nonnihil valebat, graue putantes vt paulo ante pari succumberent.* 4 *Plus autem metus eos, ne sub vnius potestate viuerent, exagitabat. nec enim facile sperabãt, cum, si semel obtinuisset, deiici posse: occasionemq; in se habiturũ timebãt, quòd in principio restitissent. Proinde quisque bello potius quidui pati decreuerat, q̃ sponte seruiẽs mãcipij loco perire.* 5 *Hinc igitur seditio diuiditur, & Ioannes in contraria dissentiẽtibus parte regnabat. Sed inter ipsos quidem munita omnia erant custodibus: nihilq; aut parum agebatur, si quando armis prælium lacessebant: in populum vero vel maxime contentionem susceperunt, & quis maiorem prædã caperet, vtrinque certabant.* 6 *Cum tamen ciuitas trium malorum ingentiũ tempestate laboraret, hoc est belli, dominationis, itemq; seditionis, eorũ comparatione bellum popularibus mediocrius vide-*

tous les chemins: & cõbien qu'il y en euſt pluſieurs qui ne demandaſſent rien mieux que fuyr, toutefois ſe ſouuenans de la miſerable condicion de leurs freres pourriſſans par les chemins, ils aymoyent encore beaucoup mieux mourir dedãs la ville. Car l'eſperãce qu'ils auoyẽt d'eſtre enſeuelis apres leur mort, leur faiſoit trouuer plus tolerable de mourir ſur leur terre. 10 Nonobſtãt cela ces Zelateurs eſtoyent venuz iuſques à telle barbarie, qu'ils ne permettoyent point qu'aucuns des morts fuſſent enterrez ne dedans la ville ne par les chemins: mais comme ſ'ils euſſent comploté de renuerſer non ſeulement les ordonnances du païs, mais auſſi la loy de nature, & de polluer la diuinité meſme de leur iniuſtice exercee contre les hommes, ils laiſſoyẽt ainſi pourrir les corps morts ſur la terre. 11 Et ſi quelcun ſ'ingeroit d'enſeuelir le corps de ſon amy ou parent, il ne luy falloit attendre meilleur marché que les fugitifs: car il eſtoit puny de mort, & puis apres il demeuroit ſans ſepulture, luy qui auoit rendu l'humanité de ſepulture aux autres. Et pour dire en vn mot, rien tãt ne defaillit en ces calamitez que la miſericorde: & ſi quelque choſe digne de compaſſion ſe fuſt preſentee deuant ces meſchans, ils transferoyent le courroux des vifs aux morts, & des morts aux vifs. 12 Dond pour ceſte crainte excedãt toute meſure, on eſtimoit les morts qui eſtoiẽt en repos, beaucoup plus heureux que ceux qui eſtoient demeurez en vie: & ceux qui eſtoyent en priſon, en faiſant comparaiſon de leurs tormens, montroyent que ceux meſmes qui eſtoient demeurez giſans ſur la terre ſans ſepulture, iouyſſoyent d'vn plus grand heur qu'eux à qui la vie reſtoit encore.

13 Ces meurtriers execrables fouloyent aux pieds tout droit humain, ils ſe rioyent de la diuinité, & ſe moquoyent orgueilleuſement des oracles des Prophetes comme de fables & contes ioyeux. Mais apres qu'ils ſe furent bien moquez de pluſieurs ſtatuts de leurs maieurs, & ordonnãces touchant la vertu & les vices, ils ſentirent finalement, que les choſes qui auoyẽt eſté iadis predites de la ruyne du païs, eſtoyent veritables. 14 Car deſia il y auoit vn vieil prouerbe par le païs, que lors la ville de Hieruſalem ſeroit prinſe, & les lieux ſaincts ſeroyẽt bruſlez par droit de guerre, quand la ſedition entre les bourgeois & habitans ſeroit leuee, & quãd au parauant ils auroient pollu le Temple de Dieu de leurs propres mains. Deſquelles choſes ces Zelateurs furent exequuteurs, cõme ſ'ils n'euſſent nullement douté de la verité & foy de telles predictions.

Comme les Gadareniens ſe rendirent, & de la tuerie d'iceux. CHAP. III.

IEAN qui dés long temps affectoit la tyrannie, eſtimoit à deshonneur que les autres fuſſent eſleuez à tel hõneur que luy: & peu à peu attirant à ſoy les plus meſchans, ſe deſbaucha de la bande. 2 Car en n'obeiſſant point aux ſtatuts des autres, & en commandant magiſtralement & imperieuſement ce qu'il auoit ordonné, il montroit trop clairement, qu'il vouloit ſeul gouuerner & dominer. Aucuns ſ'adioignoyent à luy par crainte, les autres de leur bon gré: car il auoit vne façon de parler propre pour perſuader, & eſtoit homme fin & cauteleux. Pluſieurs auſſi le ſuiuoyent, penſans qu'il y auroit plus grande ſeureté, que toutes les cauſes des offenſes paſſees fuſſent imputees pluſtoſt à vn ſeul qu'à tous. 3 D'auantage pource qu'il eſtoit vaillant à la main, & bon en cõſeil, il auoit pluſieurs gardes & officiers à l'entour de ſoy, cõbien qu'vne grãd partie de la faction cõtraire l'euſt laiſſé: leſquels auſſi eſtoient menez d'enuie, ſe faſchans d'eſtre au deſſouz de celuy qui eſtoit leur egal compaignon vn peu auparauant.

4 Mais ſur tout ils craignoient eſtre reduits ſouz la puiſſance d'vn homme ſeul: Car ils n'eſperoyent point que ſi Iean euſt obtenu vne fois la dominacion, on l'en euſt peu debouter facilement: & auoyent peur que ce vindicatif meurtrier n'euſt contr'eux occaſion de ce qu'ils auroyent reſiſté du cõmencement à ſon outrecuidance. Parquoy il n'y en auoit pas vn qui n'euſt deliberé de pluſtoſt endurer toutes miſeres & calamitez par guerre, que de ſeruir de ſon gré, & de perir cõme ſerf ou eſclaue. Ainſi dõc les ſedicieux furent par ce moyen bandez les vns contre les autres: & le capitaine Iean regnoit ſur la partie qui eſtoit d'opinion contraire. 5 Dõd il aduint que d'vn coſté & d'autre ils eſtoiẽt fourniz de gardes: neãtmoins ils ne faiſoiẽt encores que ſ'entr'eſcarmoucher en paſſant. Mais leur amertume eſtoit principalemẽt dreſſee cõtre le poure peuple, ne ſe debatãs de rien plus, ſinõ qui feroit plus grãd butin, ou qui pilleroit le plus: ſi bien q̃ la guerre externe ſẽbloit tolerable au poure populaire en cõparaiſon de trois horribles maux q̃ pour lors regnoiẽt en la ville. 6 De ces trois maux,

la guerre

la guerre en eſtoit l'vn: mais elle leur eſtoit douce au pris de la tyrãnie, & de la ſedicion, qui eſtoient les deux autres. Brief, laiſſans leurs maiſons, & poſſeſſiõs & heritages, ils ſe retiroyẽt vers les eſtrangiers, & obtenoyent ſalut par le moyen des Romains, dont ils auoyent perdu tout eſpoir au milieu de leur nacion. 7 Et outre tout cela, il y eut vn quatrieme mal eſmeu à la ruyne de ce peuple miſerable. Pres de Hieruſalẽ il y auoit vn chaſteau fort à merueilles, que les Rois de Hieruſalem auoyent fait anciennement baſtir pour la garde des threſors, & pour y mettre tous inſtrumens de guerre, & pour la ſeureté de leurs perſonnes. Ce chaſteau eſtoit appelé Maſſada, qui alors eſtoit occupé par vn tas de brigãs & meurtriers, appelez ſicaires, comme qui diroit aſſaſſins, leſquels pour eſtre trop peu en nombre n'oſoient par deuant commettre grandes voleries. 8 Ces gallans voyans l'armee des Romains oiſiue, & que les Iuifs abandonnoyent la ville de Hieruſalem à cauſe de la tyrannie & de la ſedicion qui y eſtoit, entreprindrent des choſes plus grandes que iamais ils n'auoient oſé faire.

9 Vn iour de feſte des pains ſans leuain, auquel les Hebrieux ont accouſtumé de celebrer la memoire de leur deliurãce de la terre d'Egypte pour entrer en poſſeſſion de leur heritage promis, ils deceurent de nuict ceux qui leur eſtoyent mis au deuant pour empeſche, & allerent aſſaillir vne petite ville, laquelle on nomme Engaddi: dont ils chaſſerent les Iuifs qui y eſtoient par eux ſurprins & eſcartez, auant que d'auoir loiſir de courir aux armes, ou de ſ'aſſembler. Ainſi ils en tuerent plus de ſept cens de ceux qui ne peurent fuyr aſſez toſt, deſquels le plus grand nõbre eſtoit de femmes & enfans. 10 Ils pillerent toutes les maiſons, & rauirent tous les fruicts deſia meurs, & emporterent tout ce butin dedans Maſſada. D'auãtage ils deſtrouſſerent tout ce qu'ils peurent emporter de tous les villages & bourgades, & de toute la region qui eſtoit à l'entour de leur forteresſe: & ce pendant tous les iours venoit à eux vn grand nombre de pendards & gens perduz. Auſſi il y en auoit pluſieurs qui ſe tenoyent quoys auparauant, leſquels commencerent à ſ'eſcarmoucher, & à exercer brigandages par chaque contree de Iudee. 11 Tout ainſi que quãd il y a quelque enfleure ou maladie au principal membre d'vn corps, il faut neceſſairement que tous les autres membres ſ'en ſentent: ainſi à cauſe du diſcord & du tumulte de Hieruſalem, les meſchans eurent licence de rauager ſeurement toute la prouince. 12 Ainſi chacun d'eux ayant pillé ſon propre village, ils ſe retirerent au deſert, ou aſſemblez & coniurez en nombre non pas ſuffiſant à faire vne armee, mais neantmoins en plus grand nombre que d'vne compagnie de brigands, ils ſe ruoyent en groſſes bandes ſur les riches Temples & petites villes. 13 Vray eſt que (ſelon la couſtume de la guerre) ils eſtoient quelquefois malmenez de ceux qu'ils aſſailloient: mais ils preuenoient ſouuent la punition, ſe retirans en haſte auecques leur butin. Ainſi n'y auoit il coing ny anglet en toute Iudee, qui ne fuſt expoſé à ruyne auec la plus excellente ville de tout le païs, à ſçauoir Hieruſalem. 14 Les fugitifs rapporterent toutes ces choſes à Veſpaſien. Car combien que les mutins & ſedicieux gardaſſent tous les paſſages, & meiſſent à mort tous les fugitifs qu'ils rencontroyent: ſi eſt ce toutefois qu'il y en auoit aucuns qui eſchappoyent, & ſe retiroyent vers les Romains, & prioyent Veſpaſien de donner ſecours à la poure ville, & de conſeruer le reſidu du peuple. Ils remonſtroyent, que pluſieurs auoyent eſté miſerablemẽt occis, d'autãt qu'ils deſiroyent la proſperité des Romains: & auſſi que pluſieurs eſtoyent demeurez en grand dangier. 15 Veſpaſien dés lors fut eſmeu de grande compaſſion de leurs calamitez: parquoy il ſ'approcha de plus pres, comme feignant d'aſſieger Hieruſalem. Mais ſon intencion à la verité eſtoit de deliurer ceſte miſerable ville de la tyrannie de ceux qui la tenoyent opprimee. Auſſi eſperoit il de conqueſter tout le reſte du pais au parauãt, & de ne laiſſer dehors aucun empeſchement qui le vint troubler durant le ſiege. 16 Eſtant donc venu en Gadara, qui eſt la ville la plus forte & la capitale de toute la region outre le fleuue, il entra dedans icelle le quatrieme iour du mois de Mars. Car ſans le ſceu des ſedicieux, les plus grans de la ville auoyent enuoyé gens vers luy pour luy rendre la ville, tant pource qu'ils deſiroyẽt la paix, que pource qu'ils craignoyent de perdre leurs poſſeſſiõs & heritages. Car en ceſte ville de Gadara il y auoit beaucoup de gens riches: & les ennemis ne ſceurent point qu'ils auoyent enuoyé ambaſſadeurs: mais quand ils veirent approcher Veſpaſien, ils cõmencerent à ſ'en apperceuoir. 17 Ils ne penſoyent point qu'ils peuſſent tenir bon, & garder la ville, d'autant que d'vn coſté ils

batur: denique relictis ſedibus patriis ad alienigenas profugiebant, & Romanorum beneficio ſalutem, quam inter ſuos deſperauerant, aſſequebantur.

7 Quartum verò præterea malum commotum eſt gentis exitio. Haud procul ab Hieroſolymis caſtellum erat validiſſimum, reponendis opibus ad munimenta belli, tutandiſque corporibus ab antiquis regibus ædificatum, quod Maſſada dicebatur: id occupauerant qui vocantur ſicarij, quòd à rapinis amplioribus timore continebantur.

8 Hi cum Romanorum exercitum otioſum eſſe viderent, apud Hieroſolymam verò Iudæos dominatione atque diſcordia feceſſiſſe, maiora facinora aggrediuntur. 9 Die feſto azymorum (qui apud Hebræos ad memoriam ſalutis, qua ex Ægyptiorum ſeruitio liberati, in terram patriam deuenerunt, ſolenniter celebratur) nocte deceptis qui ſibi erant oppoſiti, municipium quoddam Engaddi inuaſere: vbi pugna quidem Iudæos ante præuentos atque diſperſos, quàm arma caperent ſiue concurrerent, ciuitate pepulere. eos verò qui in fugâ defecerũt, mulieres videlicet ac pueros, ſupra ſeptingentos interfecerunt. 10 Ædibúſque deinde compilatis, fructus quoque iam maturos depopulati in Maſſada portauerunt, & illi quidem omnes circà caſtellum vicos, totámque regionem populabantur; non paruo vndique perditorum ad eos numero in dies ſingulos confluente: ſimul autem concitati ſunt etiam per ſingulos Iudææ tractus in latrocinia, qui interim quieſcebant. 11 Ac veluti in corpore ſi quando principale membrum tumor afficit, omnia pariter ægrotare neceſſe eſt: ita propter ciuitatis tumultum atque diſcordiam, etiam qui foris erant nequiſſimi prædarum inuenere licentiam.

12 Singuli verò vicis propriis dilaceratis, deindè in ſolitudinem recedebant. Congregati autem & cæteruatim coniurantes, exercitu quidem pauciores; plures verò quàm latrocinalis conſpiratio, in templa & oppida ferebantur. 13 Et ſequebatur quidem, vt in bello fieri ſolet, ab his eos male affici quos petiiſſent: verum præueniebatur vltio, cùm mox latrones à præda refugerent: nullâque pars erat Iudææ, quæ non vnà cum Hieroſolymis præcellentiſſima ciuitate interiret. 14 Hæc Veſpaſiano à transfugis indicabantur. nam licet omnes exitus à ſeditioſis cuſtodirentur, & cum quis ad eos acceſſiſſet interficeretur, tamen erant qui ad Romanos clàm profugerent: ducémque Romanorum & opem ferre ciuitati, & reſeruati populi reliquiis hortarentur. multos enim, quòd bene Romanis vellent, periiſſe, multos adhuc in periculo dicebant eſſe ſuperſtites. 15 Ille autem iam tum miſerans eorum calamitates, propius ad eos velut Hieroſolymam obſeſſurus accedit, re autem vera vt ciuitatem obſidione liberaret: ſpe autem antè reliqua ſubigendi, nullúmque impedimentum extrinſecus obſidioni relinquendi. 16 Cum igitur veniſſet in Gadara, tranſamnanæ regionis metropolim validiſſimam, menſis Martij quarta die ciuitatem ingreditur. iam enim optimates, ignorantibus ſeditioſis, legatos ad eũ de traditione miſerãt, tã pacis deſiderio q̃ ſuis patrimoniis metuẽtes: multi enim apud Gadara locupletes habitabãt, quorũ legationẽ inimici neſciebãt, niſi q̃ Veſpaſiano appropinquante id cognouerũt. 17 Et ciuitatem quidem ſe retinere poſſe deſperabant, quòd & inteſtinis

inimicis numero inferiores erant, neque procul abesse videbant à ciuitate Romanos: si vero fugere decreuissent, sine sanguine id facere, nullaque à noxiis pœna repetita, non honestum sibi putabant. 18 *Itaque Dolesum comprehensum (namque is non dignitate solum ac nobilitate ciuitatis princeps habetur, sed etiam legationis autor erat) interficiunt: nimiáque iracundia mortuo verbetato, extra ciuitatem dilapsi sunt.*

19 *Iam vero propius accedente Romano exercitu, Gadarensium populus Vespasiano cum acclamationibus in ciuitatem recepto, fidei dextras ab eo accepit, equitúmque & peditum præsidia contra fugitiuorum excursus: muros enim prius quàm id Romani peterent, ipsi destruxerant: vt eo sibi fides esset, quòd pacem diligerent, si bellum gerere ne volentes quidem posse viderentur.*

20 *Vespasianus autem misso Placido cum D. equitibus ac tribus millibus peditum aduersus eos qui ex Gadaris fugerant, ipse cum cæteris militum copiis Cæsaream regreditur.*

21 *At fugitiui postquam equites repente à tergo insequentes videre, priusquam in manus venirent, in vicum quendam cui nomen est Bethenabro, se recepere: vbi reperta non paucorum iuuenum multitudine, hísque partim volentibus, partim vi armatis, temere contra Placidum eiúsque milites prosiliunt.* 22 *Illi autem primo quidem impetu paululum recesserunt, ea simul arte, vt eos à muro longius prouocarent: deinde loco opportuno circundatos, telis agentes eminus sauciabãt.*

23 *Itaque fugientes quidem ab equitibus præueniebantur Iudæi, qui vero manus conseruissent, à peditibus trucidabantur, nihil plus audaciæ demonstrantes.*

24 *Condensos enim aggrediendo Romanos, armis non secus ac muro septos, ipsi quidem telis aditum non inueniebant, neque sufficiebant aciem rumpere: illorum autem transfigebantur telis, & immanissimis feris similes ruebant vltro in ferrum, & sternebantur alij gladiis ora percussi, alij ab equitibus dissipati: quoniam cura erat Placido, cursum eorum à vico intercludere: assiduéque prætercurrens ea parte, cedentésque reflectens, vnà etiam libratis sagittarum ictibus vtebatur: hísque proximos interficiebat, metu vero longe fugientes auertebat, donec elapsi qui fortiores erant ad murum effugêre.*

25 *Eius autem custodes quid agerent nesciebant. Nec enim excludi Gadarenses suorum causa patiebantur, & si eos recepissent vnà cum his, se perituros videbant. quod etiam contigit. Illis enim compulsis ad murum, penè cum his Romanorum equites irrupere.* 26 *Portis autẽ antè præclusis, admoto milite Placidus ad vesperam vsque acerrime oppugnato muro pariter ac vico potitus est: ibique tunc vulgus quidem iners occidebatur, fortiores vero fugam petebant, domus vero à militibus diripiebantur, & vicus igni traditus est.*

27 *Qui vero inde euaserant, totam secum illam regionem ad fugam incitarunt: & extollendo proprias calamitates in maius, totúmque Romanorum exercitum aduentare dicendo, metu omnes vndique commouerunt.* 28 *Plurimo autem numero aucti, in Hierichunta secesserunt. hæc enim etiã tunc eorũ spem salutis fouebat, quòd esset valida & populo-*

auoyẽt des ennemis dedãs en plus grãde multitude & plus forts qu'eux, & d'autre part ils voyoyent les Romains estre bien pres de la ville. D'autrepart, de prendre conseil de fuyr, ils pensoyent que ce ne leur seroit chose honneste de le faire sans effusion de sang, & sans se venger de ceux qui estoyent coulpables de ce faict. 18 Parquoy ils prinrent Dolesus, qui non seulement estoit reputé le plus grand de toute la ville en dignité & noblesse, mais aussi estoit auteur de l'ambassade qu'on auoit enuoyee vers les Romains: & le tuerent, & apres sa mort luy donnerẽt plusieurs coups, & ainsi tous despitez s'enfuyrent. 19 Or ainsi que l'armee des Romains s'approchoit, les Gadareniẽs vindrent au deuant de Vespasien, & le receurent en la ville auec grans cris & ioye: & luy feirent serment de fidelité: quoy fait il leur laissa garnison de gens de cheual & de pied pour leur ayder à resister aux courses de leurs ennemis. Car les bourgeois & citoyens de Gadara auoyent fait grandes bresches à leurs murailles auant que les Romains les en requissent: afin que par ce moyen Vespasien cogneust qu'ils desiroyent la paix, & que quand ils voudroyent faire la guerre, toutefois ils ne pourroyent. 20 Et apres que Vespasien eut enuoyé Placidus auec cinq cens hommes de cheual & trois mille hommes de pied pour poursuyure ceux qui s'enfuioyent de Gadara, il s'en retourna à Cesaree auec le reste de son armee. 21 Or quand les mutins fuyans veirent les gẽs de cheual à leurs dos, auant que de venir au combat, se retirerent en vn bourg nommé Bethenabre. Là ils trouuerent assez grand nombre de ieunes gens volages: ils en cõtraignirent aucuns par force de mettre la main aux armes: les autres s'y offrirent volontairement: & en tel ordre se ietterent à l'estourdie contre Placidus & ses gens. 22 Placidus recula vn peu à ceste premiere charge: & le faisoit de ruse, afin q̃ par vn tel moyen il les esloignast de leur fort. Puis apres quand il les eut attirez à vn lieu opportun & commode, ses gens commencerent à piquer contre eux, & à les battre à coups de trait. 23 Et ainsi qu'ils se mettoyent en fuyte, les gens de cheual couroyent au deuant pour les arrester: ceux qui estoyent si hardiz de se vouloir defendre, estoyent tuez par les gens de pied, n'ayans plus en quoy montrer leur audace. 24 Ils assailloyent bien les Romains: mais ils les trouuoyent serrez & espais, & enuironnez de leurs armes cõme d'vn mur: & par ce moyen leurs flesches ne trouuoyent ouuerture ny entree. d'autre part n'estoyent assez forts pour passer à trauers l'armee. Mais au contraire ils estoient percez tout outre des flesches de leurs ennemis. Parquoy ainsi comme bestes sauuages se venoient enferrer, & tomboyẽt morts: les vns estoient ballafrez par le visage, les autres escachez par les gens de cheual: car l'intencion de Placidus estoit de les empescher de retourner vers leur fort. Et souuentefois couroit de ce costé là, & faisoit tourner visage à ceux qui quittoyent la place, & quant & quant aussi à grans coups de flesches il tuoit ceux qui se rencontroyent les plus pres. Et à coup d'esperons preuenoit ceux qui s'enfuyoyent de loing, & les arrestoit court. Mais il ne peut si bien faire, qu'aucuns des plus forts & legiers ne se sauuassent dedans leur fort. 25 Et ceux qui le gardoyent, ne sçauoyent qu'ils deuoyent faire. D'vn costé ils ne pouuoyent paciemmẽt souffrir que les Gadareniens demeurassent dehors pour l'amour d'eux: d'autrepart aussi s'ils les laissoyent entrer, ils voyoyent bien qu'ils seroyẽt ruynez auec eux. Ce qui aduint aussi: car apres que les autres furent repoussez iusques aupres des murailles ainsi qu'ils vouloyent entrer, il ne s'en fallut gueres que la cheualerie des Romains n'entrast par force auec eux. 26 Mais ils trouuerent les portes desia fermees: ce que voyant Placidus feit approcher ses gens, & feit battre la muraille d'vn grand effort iusques au vespre, tellement qu'il gaigna la place. De la premiere rencontre le populaire fut taillé en pieces: mais les plus grands s'enfuyrent. Les gens de Placidus pillerent toutes les maisons: & le bourg fut bruslé.

27 Ceux qui estoyent eschappez, inciterent tous les habitans de la region à l'entour de s'enfuir: & en deplorant leurs calamitez plus grandes qu'elles n'estoyent, & rapportant que toute l'armee des Romains marchoit en grande diligence, ils effroyoyent tout le peuple de tous costez. 28 Par lesquelles rumeurs amassans apres eux grand nõbre de gens, ils se retirerent en la ville de Hiericho. Car ceste ville de Hiericho les entretenoit aussi en esperance de se sauuer, d'autant qu'elle estoit forte & bien peuplee. Mais Placidus se faisant fort de sa gendarmerie, & enflé de son bon heur, les poursuiuit viuement: & autant qu'il en trouua iusques au Iordain, il les meit à mort. Et quand il fut venu au bord de la

riuiere,

riuiere, il trouua la grand' troupe, qui auoit eſté cõtrainɛte de s'arreſter là à cauſe de la creuë des eaus. là il les aſſaillit. 29 Ainſi la neceſſité les força de mettre la main aux armes, & de combatre, pource qu'ils ne pouuoient fuyr: car les rauines les tenoiẽt fermez. 30 Ils ſe eſtendirẽt donc le long du riuage, & là ſouſtindrent la charge des archers & des gens de cheual. Pluſieurs furent naurez, & tomboient en la riuiere: & le nombre de ceux qui furent tuez par les mains des Romains, fut de treize mille.

31 D'autres ne pouuans ſouſtenir le choq, ſe ietroient d'eux meſmes dedans le fleuue: & de ceux-cy le nombre eſtoit infiny. Outre cela il y eut enuiron deux mille deux cens hommes prins auec grand butin de brebis & aſnes, de bœufs & de chameaux. 32 Bien eſt vray, que les Iuifs auoient receu d'autres playes qui pouuoient eſtre accomparees à ceſte-cy: mais ſi on la regarde de bien pres, elle ſera trouuee en ſoy plus grande, non ſeulement pource que toute ceſte region par laquelle ils auoient fuy, eſtoit remplie de meurtres & occiſions, mais auſſi pource qu'on ne pouuoit paſſer par fleuue de Iordain, à cauſe qu'il eſtoit plein de corps morts. Dont le lac d'Aſphalte où tombe le Iordain, eſtoit plein de charongnes humaines, leſquelles furent là roulees par le courant du fleuue.

33 Apres cela Placidus vſant de ſon bon-heur, marcha contre les villages prochains, & les bourgades & petites villes: & print Abila, Iuliade, Beſemoth, & toutes les places iuſques au lac d'Aſphalte, & y laiſſa dedans en garniſon des plus propres de ceux qui s'eſtoient retirez vers luy. 34 Apres cela il feit entrer ſes gens dedans les bateaux & eſquifs, & ſubiugua ceux qui eſtoient fuys ſur le lac. Par ainſi toute la region qui eſt outre le fleuue, ſe rendit aux Romains, & tout le païs fut rengé en obeïſſance iuſques à Macheron.

De la prinſe d'aucunes villes: & la deſcription de la ville de Hiericho.

CHAPITRE IIII.

SVR ces entrefaictes on apporte nouuelles qu'il y auoit quelque rebellió és Gaules, & que Vindex auec les plus grans des habitans du païs s'eſtoient reuoltez de l'obeïſſance de Neron, deſquelles choſes il eſt parlé plus amplement ailleurs. 2 Ces nouuelles eſmeurent Veſpaſien à pourſuyure plus viuement ce qu'il auoit commencé, preuoyant deſia les guerres ciuiles à venir, & les dangers de tout l'Empire: eſtimant que quand il auroit premierement appaiſé les parties d'Orient, il ne faudroit tant craindre puis apres pour les affaires d'Italie. 3 Mais pource que l'hyuer l'empeſchoit de pourſuyure, il aſſiſt garniſon par les bourgades & petites villes, aſſignant les villages aux dizainiers, les villes aux centeniers, & ce pendant faiſoit reparer beaucoup de choſes gaſtees & demolies. 4 En premier lieu toutefois eſtant accompagné des gens de guerre qu'il auoit amenez à Ceſaree, il vint en Antipatride: ou il demeura deux iours, donnant ordre aux affaires de la ville: & le troiſieſme iour il ſe meit à gaſter, bruſler & ruïner du tout la toparchie qui eſt à l'enuiron de Thamna, & de là marcha contre Lydde & Iamnia. 5 Leſquelles ſe rendirent, & en toutes deux meit de nouueaux habitans propres: & cela fait s'en vint en Ammaus, où il occupa le paſſage de la ville capitalle: & en ce lieu trancha & rempara ſon camp tout à l'entour. 6 Auquel il laiſſa la cinquieſme legion, & s'en alla en la toparchie de Bethleptõ auec le reſte de ſon armee, laquelle il deſtruiſit par feu, & toute la region voiſine, & tout le pays à l'entour de Idumee: mais il reſerua quelques chaſteaux, qui eſtoient aſſis en lieux commodes pour s'en ſeruir, & les feit fortifier. 7 Il print au milieu d'Idumee deux villettes, Begabri & Caphartophan, ou il meit à mort plus de dix mille hõmes, & en print pres de mille. Ayant chaſſé le reſte du populaire, il y meit vne bonne partie de ſes gens, qui gaſtoiẽt tout le pays mõtueux à l'enuiron. 8 Et de luy, il print le reſte de ſon oſt, & s'en retourna à Iamnia. De là il paſſa par Samarie & Neapoli, que les habitans appellẽt Mabortha: & le ſecond iour du moys de Iuin il arriua à Corea, & là il plãta ſon camp, & le lendemain il vint deuant Hiericho. En ce lieu vn des capitaines de ſon camp ſe vint ioindre auec luy, à ſçauoir Traian, & luy amena tous ſes gendarmes qu'il auoit menez outre le Iordain, ayant ſubiugué tout le pays. 9 Mais auant la venuë des Romains vne grande mul-

ſa. Placidus vero equitibus, rebúſque ante proſpere geſtis fretus, eos inſequebatur: & vſque ad Iordanem quidem ſemper quos occupabat, morti dabat. 29 Omnem vero ad fluuium coactam multitudinem, fluminis impetu prohibitam, quòd auctũ imbribus vadum tranſire nõ poterant, aperto prælio aggreditur. Itaque neceſsitas eos ad pugnã compulit, q̃ fugæ locum non haberent: 30 Prætentíque ad ripæ longitudinem, tela equitum & incurſus excipiebant: à quibus multi perculſi, in fluuium ceciderunt. nam qui manibus eorum cæſi ſunt, tredecim milia fuerunt. 31 Alij cùm vim ſuſtinere non poſſent, in Iordanẽ ſpõte deſilierũt: erat autem numerus infinitus, & præterea capta ſunt circiter duo milia virorum ac ducenti, cum præda maxima ouium & aſinorum, itémque camelorũ & boum.

32 Iudæis quidem hæc vulnus inflictum quamuis par ſuperioribus, maius tamen ſeipſo viſum eſt: non ſolum quòd eam totam regionem quà fugerãt, cades repleuerant, ſed etiam quòd refertus mortuis Iordanis peruius non erat: & Aſphaltites quoque lacus repletus erat cadaueribus, quæ per multa flumina deuoluta ſunt. 33 Placidus autem ſecunda fortuna vſus, in vicos proximos & municipia contendit, captíſque Abila, & Iuliade, & Beſemoth, omnibuſq̃ ad lacum Aſphaltitem vſq̃, idoneos ex transfugis vbique collocat. 34 Deinde milite ſcaphis impoſito, eos qui in lacum refugerant ſubegit. Et trãs fluuiũ quidẽ tota regio Romanis ceſſit, & vbiq̃ oĩa vſq̃ ad Macherũta deuicta ſunt.

De captis oppidis quibuſdã, deſcriptióque ciuitatis Hierichuntinæ. CAP. IIII.

DVM hæc autem aguntur, motus circa Galliam nunciatur, & quòd Vindex vnà cum optimatibus indigenarum à Nerone defeciſſet, de quibus alibi diligentius ſcriptum eſt. 2 Veſpaſianũ vero ad impetũ belli quæ nunciata ſunt incitarũt, iam tunc futura bella ciuilia totiuſq̃ imperij pericula proſpicietẽ: cũ ſi partes oriẽtis ante pacaſſet, minus Italiæ metuẽdũ exiſtimaret. 3 Obſtante autẽ hyeme, per ſubactos interim vicos atque oppida præſidia collocabat: & decuriones ciuitatibus apponens, multa etiã eorũ quæ vaſtata fuerãt inſtaurabat. 4 Prius tamen comitatus militũ copiis quas Cæſareã adduxerat, in Antipatridẽ venit: ibiq̃ per biduũ ciuitate cõpoſita, tertia die vaſtãdo, inflãmando, omnémq̃ ſubuertendo circũ Thamna toparchiã, in Lyddã & Iamniã procedebat. 5 Et cùm ſeſe vtraq̃ tradidiſſet, cõſtitutis illic habitatoribus idoneis, in Ammaũta peruenit: occupatóq̃ ad metropolim earũ aditu, caſtra muro circũdat. 6 Quintáq̃ in his relicta legione, cũ cætera manu in Bethleptõ toparchiã pficiſcitur: eaq̃ & vicina regione itemq̃ circũ Idumæã igne cõſumptis, caſtella quidem locis opportunis munuit. 7 Captis autẽ duob. vicis in media Idumæa poſitis, hoc eſt Begabri & Caphartophã, pl' q̃ decẽ milia hominũ peremit: propè autẽ ad mille cepit: exactaq̃ inde cætera multitudine, nõ paruã militũ ſuorũ partẽ ibi cõſtituit, q̃ oĩa mõtana loca incurſando vaſtabãt. 8 Ipſe autẽ cũ reliquo exercitu in Iamniã rediit: vnde per Samaritidẽ ac p Neapolim, quæ dicebatur ab indigenis Mabortha, ſecũdo Iunij mẽſis die in Coreã deſcẽdit: ibiq̃ poſitis caſtris, poſtridie ĩ Hierichũta pue nit: in qua vn' ex rectorũ Traian' quẽ è locis trãs Iordanẽ ducebat militẽ iũgit, cũctis illic deuictis. 9 Sed

ex Hierichũte quidẽ multitudo ante Romanorũ aduentũ in aduerſam Hieroſolymis mõtanam regionẽ diffugerat: non pauci autẽ qui remanſere perimuntur. 10 *Deſolatã verò offenderat ciuitatẽ, cui in planicie ſitæ nudus mõs ac ſterilis imminet, idemq; lõgiſſimus. à ſeptẽtrionali enim regione vſque ad Scythopolitanos agros: à meridiana verò vſque ad terrã Sodomiticã & Aſphaltitis lacus terminos extẽditur: totus autẽ aſper eſt: & q nihil gignat, nõ habitatur.* 11 *Huic obiacet circa Iordane mons alius, incipiẽs à Iuliade ac ſeptẽtrionali regione, prolixius autẽ in meridiẽ vſque ad Bacra, quæ Petrã diſtermi nat Arabiæ ciuitatẽ. In hoc eſt etiã ferreus mõs appellat' ad Moabitidẽ vſque lõgus.* 12 *Inter duos autẽ montes regio quæ Magnus cãpus vocatur, à Gennabara vico ad lacum Aſphaltitem vſque patens, habet ducentorum & triginta ſtadiorum longitudinem, latitudinem vero centum & viginti, mediúſque ab Iordane diuiditur.* 13 *Sunt autem illic duo lacus, Aſphaltites, & Tiberienſis, natura cõtrarij: namque alter ſalſus ac ſterilis eſt, Tiberienſes vulgo dulcis & fœcundus: æſtatiſque tempore illa planicies ardore ſolis incenditur, & vitioſo opprimitur aeris tractu, omnibus circum aridis præter Iordanem: vnde euenit, vt palmæ quæ in ripis ſunt magis floreant, & fertiliores ſint: minus autẽ, quæ longe remotæ ſunt.* 14 *Ad ipſam vero Hieritho largiſſimus fons eſt, rigandiſque aruis vberrimus, iuxta veterem ſcaturiens ciuitatem: quam Ieſus Naue filius, Hebræorũ ductor primã in Chananæorũ terra bello poſſederat.* 15 *Hunc fontẽ aliquãdo ferunt non ſolũ terræ atque lignorũ fructus, ſed etiã fœminarum partũ obtundere ſolitũ, cunctáque pariter morbo ac peſte corrũpere. Poſtea vero mãſueuiſſe, cõtraq; ſalubertimũ ac feraciſſimũ eſſe factũ ab Heliſæo prophetа, qui Heliæ notus fuerat atq; ſucceſſerat.* 16 *Receptus enim hoſpitio ab Hierichuntinis habitatoribus, q humaniores eos expertus erat, ipſos & omnẽ illã regionẽ perpetua gratia remuneratus eſt: progreſſuſq; ad fontẽ, lagenã fictilem ſalis plenã in profluentẽ aquã miſit. Iuxtà deinde ad cœlũ dexterã tendẽs, fontiq; inuergẽs blãda libamina ipſum quidẽ pcabatur vt fluẽta leniret, ac dulciores aquarũ venas aperiret: deũ vero vt fœcundioribus auris flumina tẽperaret orabat: tãq; vbertatẽ fructuũ q̃ ſucceſſionẽ prolis daret indigenis, nec eos genitrix filiorũ aqua deficeret, quoad iuſti manerent. Ad has preces ex diſciplina manibus quoq; multa operatus, fontẽ immutauit: & qui antea cauſa erat his orbitatis ac famis, idẽ victus ac fœcũditatis auctor eſt effectus.* 17 *Deniq; rigationis eius tãta potentia eſt, vt ſi attigerit modo terrã, ſapidior ſit, aquis diu perſeuerãtibus: vnde eo quæ largius abutũtur, exiguũ emolumẽtũ habẽt: quæ verò parcius, plurimũ.* 18 *Amplius tamẽ q̃ cæteri fontes ſpaciũ rigat, & ſeptuaginta quidẽ ſtadiis longã, viginti autem latam planiciẽ permeat.* 19 *Optimos autẽ in ea palmas diſos ac denſiſſimos educat, palmarũq; irriguarũ genera tam ſapore q̃ nominibus varia: quarũ pinguiſſimæ calcib⁹ preſſæ, plurimũ mellis emittũt, nõ multũ alio melle deterius, quãquã & mellis altrix eſt illa regio, & opobalſami ferax, q omniũ cariſſimus eſt fructus ibi naſcẽtiũ.* 20 *Itẽq; cyprũ & myrobalanũ gignit: vt q diuinũ eſſe illũ tractũ dixerit, nõ erauerit, vbi & larga & optima generantur quæ ſunt cariſſima.* 21 *Sed nec in aliis ei fructibus ali-*

titude s'eſtoit enfuye de Hiericho aux lieux montueux qui ſont à l'oppoſite de Hieruſalem: pluſieurs auſſi qui eſtoient là demeurez, y furẽt tuez. 10 Il trouua la ville deſolee. Ceſte ville eſt aſſiſe en vne plaine: & a aſſez pres de ſoy vne montagne deſcouuerte & ſterile, & fort longue: car du coſté de Septentrion elle s'eſtend iuſques au territoire de Scythopolis: & de la part de Midy iuſques à la terre de Sodome, & iuſques aux bouts du lac d'Aſphalte. Ceſte montagne eſt par tout rude & aſpre: & pource qu'elle ne produict rien, nul n'y habite auſſi. 11 Et le long du fleuue Iordain auſſi il y a vne autre montagne à l'oppoſite, laquelle commence au bout de Iuliade du coſté de Septentrion: & elle s'eſtend bien plus au lõg vers le Midy iuſques à Somor qui confine à l'Arabie petree. Encore y a il vn autre mont, appelé le mont de fer, qui dure iuſques au païs des Moabites. 12 Et au reſte il y a entre ces deux montagnes vne region laquelle on appelle le Grand champ, qui a ſon eſtenduë depuis Gennabara iuſques au lac d'Aſphalte. Elle a de longueur deux cens & trente ſtades, & de largeur ſix vingts: & le fleuue Iordain paſſe par le milieu. 13 En ceſte region il y a deux lacs, le lac d'Aſphalte, & le lac de Tiberiade: & ces deux lacs ont vne nature du tout contraire. Le lac d'Aſphalte eſt ſalé & ſterile: celuy de Tiberiade eſt doux & fertile. Au temps d'Eſté ceſte plaine eſt bruſlee des grandes chaleurs du Soleil, & l'infection de l'air y eſt grande: & tout y eſt ſec à l'entour, excepté le Iordain. Cela eſt cauſe que les palmes qui ſont ſur les riuages, fructifient beaucop mieux, & ſont plus fertiles: mais celles qui ſont plus auant en païs, rapportent moins de fruict. 14 Mais pour retourner à la ville de Hiericho, il y a aupres vne fontaine fort ample, qui diſtille en grãde abõdãce pour arroſer les prez, iettãt ſon bouillon pres de la ville ancienne, qui fut la premiere que Ioſué fils de Naué, capitaine & cõducteur des Hebrieux, occupa & poſſeda par guerre en la terre de Chanaan. 15 On dit de ceſte fontaine, qu'autrefois non ſeulement elle amortiſſoit les fruicts de la terre & des arbres, mais auſſi elle faiſoit auorter les enfans dedans les ventres des meres, & infectoit tout de maladie & peſtilence. Mais depuis a eſté adoucie par le Prophete Eliſee, qui eſtoit familier à Helie, & a ſuccedé apres luy. Car au lieu q̃ ceſte fontaine corrompoit & gaſtoit toutes choſes, il la rendit douce, ſaine & fertile. 16 Ce Prophete fut receu humainement par les habitans de Hiericho, & les trouua gens benings: & pour la recompenſe de telle humanité, il laiſſa ceſte grace perpetuelle à toute la region. Il vint à ceſte fontaine, & meit au fond d'icelle vne cruche de terre plaine de ſel. Puis eſleuant les mains au ciel, verſa des oblations douces dedans la fontaine, requerant à Dieu luy adoucir ſa liqueur, & d'ouurir des veines d'eaus plus gratieuſes & ſalutaires. Il le prioit auſſi qu'il temperaſt les fleuues de vents plus doux, & donnaſt abondance de fruicts, & lignees aux habitãs, & qu'au lieu que ceſte eau faiſoit auorter les meres, elle les rendiſt maintenant propres à enfanter tant qu'ils demeureroiẽt iuſtes. Ayant ainſi fait ſa priere, il feit auſſi ſelon ſa façon beaucop de choſes de ſes mains, & changea le premier naturel de ceſte fontaine: & au lieu qu'au parauant elle rendoit la terre & les femmes ſteriles, elle fut cauſe de la fertilité & des fruits & des femmes. 17 D'auantage, ceſte fontaine arrouſe en ſi grande abondance, que tout le païs s'en ſent: & la vertu de l'eau eſt telle, que quand elle n'aura fait que toucher la terre tant peu que ce ſoit, elle profitera autant que les autres eaus qui auront demeuré long temps deſſus. Dont il aduient que les terres qui reçoiuent de ceſte eau en plus grande abondance, rapportent moins de profit, comme abuſans de ſa bonté: & celles qui ſe contentent qu'elle paſſe par deſſus, produiſent plus abondãment. 18 Et n'y a fontaine en tout le pays qui ayt ſon cours ſi long: car elle a ſeptante ſtades de lõgueur, & s'eſpand par la plaine l'eſpace de vingt ſtades. 19 Et en celle plaine arrouſe de fort beaux & bons iardins, & fait fructifier grande quãtité de palmes diuerſes de gouſt & de nom. Les plus graſſes iettent beaucop de miel, quãd elles ſont foulees ou preſſees: & ne s'en faut pas beaucop que ce miel ne ſoit auſſi doux & bon que l'autre: combien qu'au demeurant ceſte region ſoit aſſez fertile en miel: & rapporte en abondance des arbres appelez Balſames, d'ou vient le baume, qui eſt le ſuc de l'arbre, fruit le plus cher de tous ceux qui croiſſent là. 20 Ceſte plaine auſſi produict des cypres & myrobalans. Et certes on peut bien dire que c'eſt là vne contree diuine, en laquelle toutes choſes les plus belles & rares croiſſent en abondance. 21 Meſme és autres fruits, il n'y a region en tout le monde qui luy puiſſe eſtre accomparee: tant eſt

elle

elle fructueuſe, & propre à multiplier & augmenter ce qu'on y a ſemé. La cauſe d'vne ſi grande fertilité (ſelon mon opinion) c'eſt la bonté des eaus, & la chaleur de l'air. L'air y fait pouſſer & croiſtre les choſes plantees, & l'humidité prendre forte racine, leur fourniſſant vigueur & nourriture au temps des grãdes chaleurs, deſquelles ceſte region eſt tellement bruſlee, qu'il n'y a rien qu'elle puiſſe produire facilement.

22 Toutefois ſi l'eau eſt puiſee deuant que le Soleil ſoit leué, le ſouffleſment d'vn vent doux & gracieux la rafreſchit, & reçoit vne nature contraire à l'air qui y eſt chaud: & en hyuer elle deuient tiede: & ceux qui ſe baignent dedans, la trouuent fort temperee. Au reſte, l'air y eſt tellement attrempé, que quand il neige en vne autre region de Iudee, les habitans ne ſe veſtent là que de lin. 23 Elle eſt diſtante de Hieruſalem de cent cinquante ſtades, & du fleuue Iordain de ſoixante. Et tout l'eſpace qui eſt entre elle & Hieruſalem, eſt deſert & pierreux: & en tirant vers le fleuue Iordain & le lac d'Aſphalte, combien que le territoire ſoit plus bas, neantmoins il n'eſt point labouré, car il eſt ſterile auſſi bien que l'autre coſté. Mais il me ſemble auoir ſuffiſamment parlé de la commodité de Hiericho

Du lac d'Aſphalte. CHAP. V.

IOVTEFOIS auſſi ie penſe que ie ne doy point mettre en oubly de deſcrire la nature du lac d'Aſphalte. Cela eſt bien vray, qu'il eſt ſalé & ſterile: neãtmoins l'eau y eſt ſi legiere, que meſme les choſes les plus peſantes iettees dedans, flotteront & nageront par deſſus. Et quand il y auroit quelcun qui de propos deliberé ſe voudroit plonger dedans pour enfondrer, à grand peine le pourroit il faire.

2 Pour experimenter cela, Veſpaſien qui eſtoit là venu pour veoir ce lac, y fit ietter les mains liees aucuns ignorans l'art de nager, leſquels nonobſtant flottoient deſſus comme pouſſez amont par quelque vent.

3 Outreplus il y a vn merueilleux changement de couleur en ce lac, qui chãge a fleur d'eau trois fois le iour de couleur, & iette aux rayons du Soleil vne ſplendeur eſmaillee. En pluſieurs lieux il iette des lopins noirs de bitume, que lon voit nager ſur l'eau, de la forme & de la groſſeur d'vn taureau ſans teſte. 4 Ceux qui font trafiques ſur ce lac, eſtans approchez de ces lopins de bitume, empoignent ce qui eſt figé, & le tirent en leurs baſteaux. Et pource que ceſte matiere eſt glueuſe, ils ne la peuuent pas tirer facilement de leurs baſteaux chargez, leſquels tiennent ſi fort à ceſte matiere, qu'on ne les en peut decoler, iuſques à ce que la matiere ſoit reſoluë par les fleurs ou par l'vrine d'vne femme.

5 Ce bitume non ſeulement eſt propre pour faire ioindre les fentes, & eſtouper les pertuis des baſteaux: mais auſſi on l'applique à pluſieurs remedes pour guerir les corps. 6 Ce lac d'Aſphalte a cinq cens & octante ſtades de longueur, & s'eſtend iuſques en Zoara, qui eſt en Arabie: & de largeur il a cent cinquante ſtades.

7 La terre de Sodome & Gomorrhe eſt bien pres de la, qui eſtoit anciennement vne terre fort fertile en toutes ſortes de fruits, & peuplee de villes opulentes & riches: mais maintenant elle eſt toute bruſlee: comme cecy ſe trouue par eſcrit, qu'elle a eſté foudroyee de feu celeſte à cauſe de l'impieté des habitans.

8 Et encore voit on en icelle des reliques de ce feu diuin: on peut voir auſſi les traces de cinq villes foudroyees, & les cendres renaiſſantes au milieu des fruits. Si on s'arreſte à la couleur, il ſemble que ce ſoit quelque choſe bonne à manger: mais quand on les prend à la main, tout cela ſe reſoult en fumee & cendre. 9 Voyla ce qui eſt receu entre les Iuifs touchant la terre de Sodome.

De la ruyne de Geraſa, & auſſi de la mort de Neron, de Galba & d'Otho.

CHAP. VI.

qua facile toto orbe regio certauerit: adeo multiplicatum quod ſatum eſt reddit. Cuius rei cauſa mihi videtur eſſe aquarum vis læta, & aeris calor: cum hic prouocet quæ nata fuerint atque diffundat: liquor autem firmis ſingula radicibus ſtringat, viréſque ſuggerat æſtiuo tempore: quo ſic peruſta eſt illa regio, vt nihil facile procedat ac pullulet.

22 *Aqua tamen ſi ante ſolis ortum hauriatur, auræ ſpiritu refrigeſcit, naturámque contrariam aeri ſumit: hyeme vero contepeſcit, eáque merſis mitiſſima efficitur. Tanta eſt autem cæli temperies, vt quo tempore in alia Iudææ regione ningit, lino illic tantum indigenæ veſtiantur.*

23 *Diſtat autem ab Hieroſolymis* CL *ſtadiis, & ab Iordane ſtadiis* LX, *totúmque habet à Hieroſolymis ſpatium deſertum atque ſaxoſum: ad Iordanem vero & lacum Aſphaltiten, licet humilius, æque tamẽ incultum ac ſterile. Sed de Hiericho, quàm ſit fortunatiſſima, ſatis dictum eſt.*

Lacus Aſphaltites. CAP. V.

COMMEMORATIONE autem dignum puto, *Aſphaltitis quoque naturam exponere lacus. Is enim ſalſus quidem ac ſterilis eſt: nimia vero leuitate, etiam quæ grauiſſima ſunt, in eum iacta fluitant: demergi autem quis in profundum nec de induſtria facile poteſt.* 2 *Denique Veſpaſianus, qui eius viſendi cauſa illuc venerat, iuſſit quoſdam natandi inſcios, vinctis poſt terga manibus, in altum proiici: & euenit omnibus, tanquam vi ſpiritus ſurſum repulſos deſuper fluitare.* 3 *Ad hæc mirabilis eſt coloris mutatio, quæ ter in ſingulos dies ſuperficiem vertit, & ſolis radiis variata reſplẽdet. Multis autem locis vomit nigras bituminis glebas, quæ ſuper vndam & habitu & magnitudine tauris ſine capitibus aſſimiles natant.* 4 *Ad eas autem cum lacus exercitores acceſſerint, nacti quod aggeſtum eſt, ad naues trahunt: & quia lentum eſt, repletas eas abrumpere nequeunt: ſed quaſi religata ſcapha, pendet à cumulo, donec menſtruo mulierit atque vrina ſoluatur.* 5 *Eſt autem vtile non modò ad compagines nauium, ſed ad corporum etiã curationem multis remediis admiſcetur.*

6 *Longitudo lacus eſt quingentorum & octoginta ſtadiorum, qui ad Zoara vſque Arabiæ tenditur: latitudo autem centum quinquaginta ſtadiis patet.* 7 *Huic Sodomitica terra vicina eſt: olim quidẽ tàm fructibus quàm diuitiis ciuitatum fortunata, nunc autem omnis exuſta, vt quæ habitatorum impietate fulminibus conflagraſſe memoratur.* 8 *Denique adhuc in ea diuini reliquias ignis & oppidorum quinque videre licet imagines, & renaſcentes in fructibus cineres: qui colore quidem ſunt edulibus ſimiles, carpentium vero manibus in fumum diſſoluuntur & cinerem.*

9 *Terræ quidem Sodomiticæ fabula eiuſmodi fidem habet ex facie.*

Geraſæ deuaſtatio, ſimul de Neronis morte, Galbæ, & Otthonis.

CAP. VI.

AT *Veſpaſianus Hieroſolymorũ habitatores concludi vndique cupiẽs, apud Hiericho & Adidam caſtellis erectis, vtrobique auxiliariũ pariter ac Romanorum præſidia collocat.* 2 *Mittit autem Geraſam L. Anniũ, equitatus ei parte multiſque peditibus attributis. Qui primo aggreſſu ciuitate capta, mille iuuenum, qui ne fugeret prauenti erant, interficit: familias captiuas ducit, bona militibus prædari permittit. Incenſis deinde domibus, proximos petiit.* 3 *Erat autem fuga potentium, & interitus infirmorũ: quódq; occupatum fuiſſet, flammis dabatur: omnibúſque tam montanis locis quàm tota planicie bello oppreſſis, apud Hieroſolymã degentes exeundi copiã non habebant: cum transfugere quidem cupientes à Zelotis aſſeruarentur: eos vero qui etiam tunc à Romanis diſſidebãt, vndique ciuitate vallata cohiberet exercitus.* 4 *Veſpaſiano autẽ Cæſareã reuerſo, & cum omnibus copiis in ipſam Hieroſolymam proficiſci paranti nunciatur Nero peremptus, cum per annos tredecim & octo dies imperaſſet.* 5 *De quo referre quemadmodum dehoneſtarit imperiũ, nequiſſimis hominibus Nymphidio & Tigillino, & indigniſſimis libertorum permiſſa republica: quódque horũ captus inſidiis, ab omnibus ſuis ſenatoribus deſtitutus, cum quatuor libertis fidelibus in ſuburbanum fugerit, ibíque ſemet occiderit: & quòd multo pòſt tempore, qui eum depoſuerant, pœnas dederint: bellúmque per Galliam quo pacto deſierit: & quòd Galba creatus Imperator, Romam redierit ab Hiſpania: & quemadmodum intuſatus à militibus, tanquam humilioris eſſet animi, in medio foro necatus ſit, & Otho declaratus ſit Imperator, militéſque ſuos contra Vitellij duxerit exercitum: necnon & Vitellij turbas, & circum capitolium pugnam: & quemadmodum Antonius Primus & Mutianus Vitellium interfecerint, & Germanorũ agmina bellúmque ciuile ſedauerint: hæc omnia recuſaui narrare, confidens quòd à multis Græcorũ itémque Romanorum ea cuncta copioſe perſcripta ſunt: ordinis autem rerum continuandi gratia, ac ne interciſa pẽdeat hiſtoria, ſummatim ſingula deſignaui.* 6 *Igitur Veſpaſianus primo quidem in Hieroſolymam expeditionem differebat, expectans quónam vergeret imperium poſt Neronẽ.* 7 *Deinde vbi Galbam imperare cognouit, nihil conari decreuerat priuſquam ille quoque ad ſe de bello aliquid perſcriberet. Mittit autem ad eum Titum filium ſuum & ſalutatum ſimul, & vt de Iudæis mandata acciperet.* 8 *Ob eaſdem cauſas & rex Agrippa nauigauit ad Galbam. Sed dum Achaiam, quod hyems erat, longis nauibus præteruehuntur, interfici Galbam contigit, ſeptem menſibus pòſt & totidem diebus. Deinde Otho ſuſcepit imperium, ac tres menſes rempub. gubernauit.*

9 *Agrippa vero nihil mutatione deterritus, Romam pergere ſtatuit. Titus vero diuino quodam impulſu, ex Achaia ad Syriam nauigat, & mature inde Cæſaream venit ad patrem.* 10 *Suſpenſi autem de omnibus quaſi nutante Romano Imperio, Iudæorum militiam negligebant, patriæ quoque metuentes, aggredi alienigenas importunum arbitrabantur.*

De Simone Geraſeno, nouæ conſpirationis principe. CAP. VII.

VESPASIEN deſirant que les habitans de Hieruſalem fuſſent encloz de toutes parts, feit ſoudain baſtir des chaſteaux en Hiericho & Adida: & meit garniſon en l'vn & l'autre tant de ceux qu'il auoit fait venir à ſon ayde, que de ſes Romains. 2 Il enuoya contre Geraſa L. Annius, & luy donna vne partie de ſes gens de cheual, & de gens de pied. Lequel print la ville de premier aſſault: & là dedans il meit à mort mille ieunes compagnons, leſquels n'eurent point loiſir de fuyr, & donna le ſac aux ſoldats, & emmena quelques familles captiues. Apres cela il bruſla les maiſons, & paſſant outre, marcha contre les autres voiſins. 3 Or les riches ſe ſauuoient par fuyte, & les pauures eſtoient occis: & tout ce qui eſtoit prins par force, eſtoit quant & quant bruſlé. Toutes les places tant des montagnes que des plaines furent opprimees de guerre, tellement que ceux qui habitoient en Hieruſalem, ne pouuoient auoir congé de ſortir. Ils s'en vouloient bien fuyr: mais ces tyrans Zelateurs les empeſchoioent. Les autres auſſi qui lors diſcordoient auec les Romains, n'oſoient mettre le pied hors, pource que la ville eſtoit toute enuironnee de gens de guerre. 4 Apres donc que Veſpaſien fut retourné à Ceſaree, ainſi qu'il eſtoit preſt de deſloger auec tous ſes gens pour marcher droit contre Hieruſalem, incontinent on luy apporta les nouuelles que Neron auoit eſté tué, apres auoir tenu l'empire l'eſpace de treze ans & huit iours. 5 Ie ne veux point icy reciter comment il deshonnora l'empire de deux meſchans perſonnages, à ſçauoir Nymphidius & Tigillinus: ne comment il meit la Republique entre les mains des plus deſbauchez de tous ſes affranchiz: ne comment il fut enuahy par la trahiſon d'iceux, & abandonné de tous ſes ſenateurs: ne comment il s'enfuyt aux faux-bourgs auec quatre de ſes affranchiz, qui luy eſtoiẽt fideles, & là ſe tua ſoymeſme: ne comment long temps apres ceux qui l'auoient depoſé, furent puniz: ne cõment la guerre ceſſa par les Gaules: & lors Galba creé Empereur laiſſa les Heſpaignes, & s'en retourna à Rome: ne comment Galba fut accuſé par les ſoldats comme vn homme de laſche courage, & pour cela fut tué en plein marché: ne comment Ottho fut declaré Empereur, & mena ſes gens de guerre contre l'armee de Vitellius. Ie ne veux point auſſi faire icy mention des troubles de Vitellius, & du combat qu'il eut aupres du Capitole, ne comment Antonius Primus & Mutianus tuerent Vitellius, & comment ils appaiſerent les bandes des Alemans & la guerre ciuile. I'ay voulu laiſſer toutes ces choſes, eſtimant que pluſieurs des Grecs & des Romains meſmes en ont eſcrit amplement. Ce nonobſtant pour continuer l'ordre des choſes aduenuës, & à celle fin que l'hiſtoire ne demeuraſt entrerompuë, il eſtoit beſoing de toucher en paſſant chaſcune choſe comme par vn brief ſommaire. 6 Apres donc que Veſpaſien eut ouy ces nouuelles, il differoit du commencement de marcher contre Hieruſalem, attendant qui ſeroit Empereur apres Neron. 7 Or eſtant aduerty que Galba auoit eſté creé, il delibera de ne rien attenter, que premierement le nouuel Empereur ne luy euſt eſcrit quelque choſe de la guerre. Ce pendant il luy enuoya Titus ſon fils tant pour le ſalüer que pour receuoir de luy quelque mandement touchant les Iuifs. 8 Pour ces meſmes cauſes auſſi le Roy Agrippa s'en alla vers Galba. Mais pource que ces choſes ſe faiſoient en hyuer, ils ne pouuoient pas auancer leur voyage: & ainſi qu'ils eſtoient encore en Achaïe, il aduint que Galba fut tué ſept moys & ſept iours apres qu'il eut eſté creé Empereur. Apres luy Ottho fut eſleu, lequel ne regna que trois moys.

9 Toutefois Agrippa ne peut eſtre deſtourné pour toutes ces mutations, qu'il ne paſſaſt outre pour aller à Rome. Mais il aduint par ie ne ſçay quelle impulſion diuine, que Titus s'en alla d'Achaïe en Aſſyrie, & de là feit diligence pour venir trouuer ſon pere en Ceſaree. 10 Or eſtans en ſuſpend de toutes choſes, comme ſi l'empire Romain euſt eſté en brãle, ils ne tenoient plus conte de toute la guerre contre les Iuifs. Et craignans les inconueniens de leur propre païs, penſoient que le temps n'eſtoit pas propre d'aſſaillir les eſtrangers.

De Simon Geraſenien capitaine & auteur d'vne nouuelle conſpiration.

CHAPITRE VII.

Ce pendant

CE pendant toutefois vne autre guerre fut ſuſcitée en Hieruſalem. 2 Il y auoit vn certain Simõ, fils de Gioras, Geraſenien de nation, lequel eſtoit encore en la fleur de ſa ieuneſſe, mais n'eſtoit pas ſi cauteleux & fin que Iean, qui dés lõg temps tenoit la ville en ſubiectiõ: toutefois eſtoit plus robuſte de corps, & plus hardy de courage. 3 A cauſe de ſon audace le Sacrificateur Ananus l'auoit chaſſé de la toparchie d'Acrabate, de laquelle il eſtoit gouuerneur: & de là s'eſtoit retiré auec les brigandeaux qui auoient ſaiſi le chaſteau de Maſſada. 4 Or ce ruſtre du commencement eſtoit tellement ſuſpect, que les autres luy permirent ſeulement d'entrer au bas du chaſteau auec les femmes qu'il auoit amenees auec luy, & eux tenoient le haut. mais apres qu'ils eurent bien aduiſé ſa façon de faire, & cogneu que ſes mœurs approchoient des leurs, ils commencerent à l'eſtimer fidele. 5 Car il eſtoit conducteur de ceux qui ſortoient hors pour aller fourrager, & auec eux deſtrouſſoit & brigandoit le territoire de Maſſada. Toutefois il ne leur ſceut perſuader d'entreprendre rien de grand: car eux accouſtumez à ceſte fortereſſe comme à vne teſniere, n'oſoient ſortir loing en campagne. Mais luy aſpirant à la tyrannie, aduerty de la mort d'Ananus, il ſe retira aux montagnes: & feit crier par herauts & à ſon de trompette, qu'il affrãchiroit les ſerfs, bailleroit gages aux francs: & ainſi amaſſa toutes ſortes de gens deſeſperez & meſchans. 6 Et comme de iour en iour luy venoient nouuelles bandes de toutes parts, il oſoit bien auſſi deſcendre aux lieux bas: & auoit deſia ſi bien exploicté, que les villes le redoubtoient. Et ſa force & ſes faits heureux ſolicitoient deſia pluſieurs des plus grans & puiſſans à le ſuyure. 7 Et ſon armee eſtoit deſia ſi fort multipliee, qu'elle n'eſtoit plus ſeulement de ſerfs & brigandeaux, mais auſſi pluſieurs du populaire luy obeïſſoient comme à leur Roy. 8 Et deſia les courſes ſe faiſoient iuſques en la toparchie d'Acrabate, & à la haute Idumee. Car il auoit fortifié vn village lequel on appelle Naim, & enuironné de murailles, lequel luy ſeruoit de chaſteau pour ſa defenſe, & pour le lieu de ſa retraicte. Et en la vallee qui eſt appelee Pharan, il y aggrandit beaucoup de cauernes, & auſſi en trouua beaucop d'autres deſia toutes faites, & là retiroit ſes butins & deſpouilles. 9 Il y faiſoit auſſi apporter les fruits qu'il auoit pillez: & pluſieurs bandes de ſes gens y logoient: & on ne doutoit point qu'il amaſſaſt ainſigens & prouiſions pour aller en Hieruſalem. 10 Parquoy les zelateurs craignans quelque trahiſon, deſiroient venir de bonne heure au deuant des entrepriſes de ce galland, qui ſe fortifioit de iour en iour contr'eux: & pour remedier à cela, il y en eut pluſieurs d'entr'eux qui ſortirent en armes. Simon ne fut eſtonné, ains le vint hardiment rencontrer, & dõna la bataille ſi aſpre, qu'il tua pluſieurs de ſes ennemis, & meit en fuyte le reſte, & les contraignit de ſe retirer dedans la ville. 11 Or pource qu'il ne s'aſſeuroit pas bien encore de ſes forces, il ne le voulut point aſſieger: mais auant que paſſer outre, il taſcha de ſubiuguer l'Idumee. Parquoy auec vingt mille hõmes armez il ſe meit en chemin hardiment pour venir à bout de ſon entrepriſe. 12 Les princes des Iduméens en bien peu de temps amaſſerẽt de toutes parts pres de vingtcinq mille hõmes en ordre pour batailler: & en laiſſerent encore plus grãd nombre pour la garde de leurs maiſons, & pour reſiſter aux courſes des brigandeaux & voleurs qui occupoient la fortereſſe de Maſſada: & attendoient Simõ ſur les frontieres de leur païs. Là il y eut vne dure & aſpre bataille, laquelle dura tout le long du iour, & ne peut on dire qui fut victorieux ou veincu. Simon retourna en ſa fortereſſe de Naim, & les Iduméens en leurs maiſons. 13 Mais bien toſt apres Simon auec plus grande armee ſe vint ruer ſur leurs frontieres, & campa en vn village lequel on nomme Thecué: & enuoya l'vn de ſes complices, à ſçauoir Eleazar, vers ceux qui gardoiẽt Herodion, qui eſtoit bien pres de là, pour leur perſuader de luy liurer la fortereſſe. Les gardes receurent incõtinent Eleazar ſans faire difficulté, ne ſçachans pourquoy il eſtoit là venu. 14 Mais auſſi toſt qu'il eut ouuert la bouche pour leur parler de rẽdre le chaſteau, ils deſgainerent leurs eſpees, & le pourſuyuirẽt. Luy ne trouuant promptemẽt lieu pour fuyr, il ſe ietta du haut de la muraille en la vallee qui eſtoit au deſſoubs de la ville, & mourut tout ſoudain. 15 Ce pẽdant les Iduméens craignoiẽt les forces de Simon, & auant que d'entrer en bataille contre luy, il leur ſembla bon d'eſpier quelle eſtoit la multitude de leurs ennemis. Pour ce faire, vn nommé Iaques ſe preſenta d'vn cœur alaigre. Ce Iaques eſtoit

INTEREA *tamen bellum aliud in Hieroſolyma excitatur.* 2 *Erat Simon Giora filius, patria Geraſenus, ætate iuuenis, ſed calliditate poſterior Ioanne, à quo iampridem ciuitas poſſidebatur, viribus autem corporis audaciaq; præſtantior.* 3 *Ob quã ex Acrabatena quoque toparchia, cuius rector erat, pulſus ab Anano pontifice, ad latrones peruenerat, qui Maſſadam occuparant.* 4 *Is autem primo quidẽ ita ſuſpectus erat, vt eum ad inferius caſtellum cum mulieribus quas ſecum adduxerat, trãſire permitterẽt, ipſi excelſius incolentes: rurſus autem propter neceſſitudinem morum, fidelis eſſe videbatur.*

5 *Nam & ductor erat prædatum exeuntibus, & cum ipſis territorium Maſſada populabatur: nec tamen eos ad maiora exhortando metuebat. dominandi enim cupidus, magnorũmque appetens, quia mortem Anani comperit, in montana loca diſceſſit: ac voce præconum ſeruis libertate promiſſa, itemque liberis præmio, cunctos qui vbique fuerant nequiſſimos congregauit.* 6 *Iamq; validis conflatis copiis, montanos vicos diripiebat. Semper autem accedentibus pluribus ſocius, audebat etiam in humiliora loca deſcendere, & ciuitatibus quoque iam terribilis erat: multóſque potentium vis eius & proſpere geſta ſolicitabant.* 7 *Nec iam ſeruorum tantum ſiue latronum exercitus erat, ſed multorum etiam popularium tanquam regi parebat obſequium.*

8 *Excurſus autem agebatur in Acrabatenam toparchiam, & in maiorem vſque Idumæam. Vicum enim cui nomen eſt Nain, muro amplexus, ad tuitionem ſui pro caſtello habebat. In valle autem quæ appellatur Pharan, multas quidem dilatauit ſpeluncas, multas vero paratas inuenit, atque his conditorum præda receptaculis vtebatur.* 9 *Quin & direptos illic fructus reponebat, multaq; caterua diuerſabantur: neque dubitabatur, quòd in Hieroſolymam copiis & apparatu præluderet.* 10 *Vnde inſidias veriti Zelotæ, ac præuenire eum qui contra ſe creſceret cupientes, plerique cum armis egrediuntur. His autem Simon occurrit, commiſſóque prælio multos occidit, & reliquos compellit in oppidum.*

11 *Nondum autẽ viribus fretus, ab obſidione deterretur. Prius autẽ Idumæã ſubiugare conatus eſt. Itaq; cũ XX milibus armatorũ ad fines eius properabat.* 12 *Idumæorũ autẽ principes maturè ex agris vigintiquinq; ferè milibus pugnaciũ ciuiũ congregatis, pluribus autẽ qui ſua ſeruarent, domi relictis, propter ſicariorum qui Maſſada verſabantur incurſus, Simonem in finibus præſtolabantur: vbi conflictu habito, ac per totũ diem tracto prælio, neque victor neque victus abſceſſit. Et ipſe quidem in Nain vicum, Idumæi vero domum regreſſi ſunt.* 13 *Non multo autem poſt, Simon cum maioribus copiis eorũ fines petebat: caſtriſque in quodam vico cui nomen eſt Thecue poſitis, ad cuſtodes Herodij, quod non longe aberat, de ſociis ſuis Eleazarum miſit, vt caſtellum ſibi traderent, perſuaſurum: quem quidem ſine mora ſuſcepere cuſtodes, cauſæ neſcij cur veniſſet.* 14 *Mox autem de traditione prolocutum, ſtrictis gladiis perſequebantur: donec fugæ locũ non reperiens, de muro in ſubiectam vallem ſe proiecit: & ille quidẽ hoc modo ſtatim moritur.* 15 *Idumæis autẽ vires Simonis formidantibus placuit, priuſquã bello congrederentur, explorare hoſtiũ copias, ad hoc autem ſe miniſtrum obtulit parato animo Iacobus,*

vnus è rectoribus, cogitãs proditionẽ. 16 Deniq; profectus ab Oluro (in hoc enim vico tũc Idumæorũ collectus erat exercitus) ad Simonem venit: primũq; se patriũ suã traditurũ esse pacisc itur, accepta fide q̃ semp ei charissimus foret: mox etiã de tota Idumæa operã pollicetur. 17 Ob quas res humanissime apud Simonẽ cœnatus, amplissimisq; promissis animatus, vbi ad suos rediit; primo Simonis exercitum multiplici numero mẽtiebatur esse maiorem: deinde rectoribus etiã paulatimq; multitudine vniuersa perterritis, vt Simonẽ reciperent suadebat, eiq; sine pugna rerũ omnium permitterent principatum: simul autem hoc agens, & Simonem ipsum per nuncios euocabat, discessurũ se pollicitus Idumæos; q̃d & præstitit. 18 Nam cum iam appropinquaret exercitus, equum primus inscẽdit, & cum sociis corruptionis effugit. pauor autem occupat vniuersam multitudinem, ac priusquã ad manus venirent, domũ quisque suã soluti ordine recesserũt. 19 Simon vero præter opinionem sinè sanguine Idumæã introiuit: primũq; aggressus ex improuiso Chebron municipium cepit, in quo maxima præda potitus est, multósque fructus diripuit. 20 Chebron autẽ indigena ferũt non eius terræ modò ciuitatibus, verumetiã Ægypti Memphi antiquiorem. 21 Denique duo millia & trecenti eius cõnumerantur anni, hoc autẽ narrant Abrahã quoq; parẽti Iudæorum fuisse domiciliũ, posteaquã Mesopotamiæ sedes reliquit: eiusq; posteros hinc ad Ægyptũ esse profectos: quorũ etiam nũc monumẽta extant in eadẽ ciuitate, peroptimo marmore liberaliter fabricata. 22 Cernitur autem sexto ab oppido stadio arbor maxima terebinthus: eãq; memorant, ab initio mundi creati nunc vsque durare. 23 Hinc totã Simõ peruasit Idumæã, non modò vicos eius & ciuitates depopulãdo, sed excidẽdo etiã territoria: nã præter armatos x l. eũ milia sequebãtur, vt his ne victui quidem necessaria satis essent. 24 Ad has autẽ necessitates accedebat eius crudelitas & insuper iracundia, quo magis vastari cõtigit Idumæã. 25 Et quẽadmodũ post locustas syluæ cerni solet frondibus spoliatæ, sic etiã quã Simonis trãsisset exercitus, à tergo solitudinem relinquebat: & alia quidẽ cõburendo, alia diruẽdo, & quicquid in ciuitate vel in agris natum esset cõterendo calcibus, aut depascendo delebant: perque terram cultam iter agendo, faciebant eam sterili duriorẽ, prorsus vt ne signũ quidẽ vastatis relinqueretur quòd aliquãdo fuissent. 26 Hæc omnia rursus Zelotas incitauerunt, & aperto quidẽ bello cõfligere pertimuere: insidiis vero per itinera collocatis, vxorẽ Simonis rapiũt, eorũq; præterea quos habebat in obsequio plurimos. Deinde tanquã Simonem ipsum cepissent, in ciuitatẽ exultantes redeunt: cõtinuo nãq; sperabant, armis eũ depositis pro vxore sibi supplicaturũ. 27 Illum autẽ nõ misericordia, sed ira cõiugis raptæ peruaserat: cúmque ad muros Hierosolymorũ venisset, vt fera saucia quæ percussores prẽdere nequisset, ita in quos reperisset, effundebat insaniã. 28 Deniq; oberãt armatorũque causa progressos è porta, imberbes pariter ac seniores correptos verberabat ad necẽ: vt animi indignatione id solum abesse videretur, q̃ nõ etiã vesceretur corporib⁹ mortuorũ. Multos autẽ absciss is manibus dimittebat in ciuitatem, vnà perterrefaciẽs inimicos, & populũ remeare cupiẽs à nocentibus. 29 Hisq; mãdabat vt dicerẽt, iurare Simonẽ per deũ qui ci-

vn des principaux gouuerneurs d'Idumee, & brassoit trahison en son cœur. 16 Il partit donc du village Olurus, où les Iduméés auoiẽt assis leur camp, & s'en vint à Simon: & auant toutes choses il luy ouurit propos de luy liurer son païs, receuant serment de fidelité de Simon, qu'il le tiendroit touſiours de ses plus familiers amis. Puis apres aussi il luy promit de luy tenir la main à conquester toute l'Idumee. 17 Parquoy Simon le festia humainement, & ayant le cœur gay des promesses magnifiques que Simon luy auoit faictes, retourna vers ses gens. En premier lieu il rapporta faulsement que l'armee de Simon estoit plus grande qu'elle n'estoit. Puis apres il estonna les principaux conducteurs, & consequemment toute l'armee des Iduméens de la grande multitude des ennemis, & leur cõseilloit de receuoir Simon, & que sans combat ne bataille ils luy permissent la domination de tout. Et quant & quant il attiroit Simon par messagers promettant de dissiper les Iduméens. Ce qu'il feit. 18 Car cõme l'armee de Simon approchoit, il mõta le premier à cheual, & se meit en fuyte auec ses compagnons qu'il auoit corrompuz. Dont la frayeur saisit tout incontinent le menu peuple tellement, auant que de venir au combat, tous estoient en desordre, & vn chascun retourna en sa maison. 19 Et Simon contre toute son opinion entra dedans Idumee sans effusion de sang: & de premiere rencontre assaillit vne petite ville nommee Chebrõ, & la print par surprinse, de laquelle il rapporta vn riche butin, & grande quantité de bleds & autres fruits. 20 Les habitans du païs disent de ceste ville, qu'elle est plus ancienne non seulement que les autres villes de de ceste terre, mais aussi que Memphis qui est en Egypte. 21 Car ils affermẽt qu'il y a deux mille & trois cens ans qu'elle a esté premieremẽt bastie. Ils disent aussi, qu'Abraham le pere des Iuifs faisoit la sa residẽce depuis qu'il partit de Mesopotamie: & que de là ses successeurs s'en allerent en Egypte: desquels il y a encore quelque tesmoignage en ceste ville-là, & les voit on engrauez en vn beau marbre & riche. 22 Et enuiron six stades loing de la ville on voit vn arbre d'vne merueilleuse hauteur. Ceſt arbre est vn Terebinthe, & dit on qu'il est là depuis la creation du monde. 23 Apres ceste conqueste Simon gaigna toute l'Idumee, & non seulement gastoit les villages, bourgades & villes, mais aussi destruisoit les territoires. Car outre les gens d'armes qu'il auoit, plus de quarante mille autres le suyuoiẽt, en sorte que les viures n'y pouuoiẽt pas fournir. 24 Mais encore auec tous ces encombriers il y auoit pis: car sa cruauté & felonnie luy feirent gaster & ruïner toute l'Idumee. 25 Et tout ainsi que quãd les chenilles ont passé par vn bois, les arbres demeurent desnuez de leurs fueilles: aussi par où l'armee de Simõ auoit passé, elle laissoit derriere soy vn desert. Car tantost ils mettoient à feu, tantost ils abbatoient & desmolissoiẽt: outreplus ils fouloiẽt aux pieds tout ce qui croissoit ou aux villes ou aux champs, comme si les bestes sauuages eussent passé pour brouter & manger tout. Et trauersans par les guerets & terres labourees, les rendoient plus dures que les steriles, en sorte qu'ils ne laissoiẽt aucune trace aux terres qu'ils auoient gastees, pour dire que ces terres eussent esté labourees quelquefois. 26 Toutes ces choses esmeurent de rechef les tyrãs Zelateurs: & cõbiẽ qu'ils craignissent d'entrer en bataille ouuerte, neãrmoins ils ne dormoiẽt pas, ainsi ils feirẽt tant qu'ayãs mis des embusches sur les chemins, ils prinrẽt la femme de Simõ, & plusieurs de ceux qui luy rendoient obeïssance. Et comme s'ils eussent prins Simon mesme, ils s'en retournerent en Hierusalem auec grand ioye. Car les Zelateurs esperoiẽt que par ce moyen Simon mettroit bas les armes, & qu'il les viẽdroit supplier de luy rendre sa femme. 27 Mais il ne fut point esmeu de misericorde pour sa femme qui luy auoit esté rauie, ains plustost de despit furieux: & estant venu iusques aupres des murailles de Hierusalem, il espandoit sa rage cõtre tous ceux qu'il rencontroit, ne plus ne moins qu'on voit escumer vne beste sauuage, laquelle ne peut trouuer ceux qui l'ont frappee & blessee. 28 Sa cruauté estoit desbordee iusques là, qu'il empoignoit les vieilles gens, & les ieunes qui n'auoient point encore de barbe, qui sortoient hors les portes pour venir prẽdre des herbes aux iardins, ou pour cueillir des sarmens, & les batoit tãt qu'il les laissoit là cõme morts: & peu s'en falloit que de rage il ne mãgeast la chair des corps morts. Au reste, il en renuoyoit plusieurs dedans la ville les mains & les bras coupez. 29 Il taschoit à deux choses, à sçauoir à donner frayeur à ses ennemis, & à piquer le peuple à entrer en seditiõ auec les Zelateurs: aussi enioignoit-il à ceux lesquels il renuoyoit ainsi dedans la ville, de dire que Simon auoit

faict

fait ſermẽt par celuy qui gouuerne toutes choſes, que ſi on ne luy rend bien toſt ſa femme, il paſſera par force par les breſches de la muraille, & fera ſentir ſa fureur tant aux grans qu'aux petits, & n'eſpargnera ne vieil ne ieune, ny homme ne femme, & ne diſcernera entre les coulpables & innocens. Ainſi les menaça de telle ſorte que non ſeulement le peuple, mais auſſi les Zelateurs eſtans eſmeuz de ſes menaces luy renuoyerent ſa femme. Et par ce moyen il fut adoucy, & ceſſa quelque peu de faire continuellement mourir ceux qu'il rencontroit.

De Galba, Ottho, Vitellius & Veſpaſien.

CHAP. VIII.

LA ſedition & guerre ciuile n'eſtoit ſeulement en Iudee: mais auſſi en Italie. 2 Car apres que Galba eut eſté mis à mort au milieu du marché de Rome, Ottho creé Empereur eut guerre contre Vitellius, qui affectoit l'Empire, lors eſleu par les legions Germaniques. 3 Il y eut bataille donnee aupres de Bebriac, q eſt en la Gaule Ciſalpine, de la part d'Otthon contre les deux lieutenãs de Vitellius, à ſçauoir Valẽs & Cecinna. La premiere iournee Ottho obtint la victoire. mais le iour ſuyuant les gens de Vitellius eurẽt leur reuẽche, & là il y eut beaucop de gẽs tuez. Ottho aduerty de la victoire de ſes ennemis, ſe tua ſoy-meſme à Breſtella, apres auoir ſeulement tenu l'Empire trois mois & deux iours. 4 Et les gens d'armes d'Ottho ſe vindrẽt rendre du party de Vitellius, lequel eſtoit deſia en chemin pour venir à Rome. Ce temps pendant Veſpaſien partit de Ceſaree le cinquieſme iour du moys de Iuin: & tira droit vers les parties de Iudee, leſquelles il n'auoit encore ſubiuguees: & és regions des montaignes où il monta premierement, il cõqueſta deux toparchies, à ſçauoir des Gophins & d'Acrabate. Il print Bethel & Ephrem deux petites villes: & apres qu'il y eut mis bonnes garniſons, il marcha contre Hieruſalem. Or en paſſant il tua grand nombre de Iuifs. il en print auſſi beaucoup.

5 Cerealis l'vn des capitaines auec bon nõbre de gens de cheual & de pied exploittoit auſſi d'autre part: car il gaſtoit la haute Idumee: & en paſſant ſon chemin, il print vne forteresſe nommee Caphetra, & la bruſla. Mais il fut plus long temps à batre vn autre chaſteau appelé Capharin, enuironné de murailles aſſez fortes. Les habitans cognoiſſans qu'il auoit deliberé de s'y arreſter longuement, & ne partir qu'il ne l'euſt prins, luy ouurirent ſoudainement les portes, & ſe rendirent à luy humblement. 6 Cela faict, Cerealis marcha contre vne autre ville fort ancienne, nommee Chebron, laquelle (comme on a veu cy deſſus) eſt ſituee entre les montagnes, aſſez pres de Hieruſalem. 7 Eſtant entré par force dedans, il tua tout le reſte qu'il y trouua, tant hommes que ieunes adoleſcens, & ayant ſaccagé la ville, il la bruſla. 8 Ainſi toutes forteresſes, villes & chaſteaux furent prins, exceptez Herodion, Maſſada & Macheron, detenuz & occupez par les brigans. Ainſi les Romains n'auoient plus deuãt eux que Hieruſalem à aſſaillir & batre.

Des faicts de Simon contre les Zelateurs.

CHAP. IX.

APRES que Simon eut retiré ſa femme de la main des Zelateurs, il appliqua ſon eſprit à perſecuter le reſte d'Idumee: & chaſſant de tous coſtez la nation, il en contraignit beaucoup de s'enfuyr en Hieruſalem, en les pourſuyuant iuſques aux pieds des murailles. 2 Eſtant là venu, il tint la ville aſſiegee: & quand il trouuoit quelque manouurier venant des champs pour ſe retirer auec le reſte du peuple dedans la ville, il le faiſoit mourir. Dehors Simon eſtoit plus terrible aux Iuifs que les Romains: dedans les Zelateurs eſtoient beaucoup plus cruels ne que Simon ne que les Romains: & les Galiléens auec cela les corrompoient par nouuelles inuentions, oſans entreprendre des menees non encore excogitees. 3 Car ils auoient eſleué Iean en dignité: & Iean leur voulant rendre la pareille pour la puiſſance laquelle il auoit obtenuë par eux, leur permettoit de faire tout ce que bon leur ſembloit. 4 La cupidité d'exercer rapines & oppreſſions, eſtoit inſatiable: & ne faiſoit on autre choſe que rechercher les maiſons des riches. De tuer & meurtrir les hommes, d'outrager les femmes, tout cela n'eſtoit que ieu ou paſſe-temps. Et ſans honte ne craincte ces meurtriers aualloient la proye auec le ſang: & quand ils eſtoient bien

Eta regeret, quòd niſi cito ſibi redderent coniugem ſuã, muro perrupto omnibus qui in ciuitate eſſent ſimiliter vteretur, neque cuiquã ætati parceret, aut ab innocentibus diſcerneret noxios, donec his eius mandatis non modò populus, ſed etiam Zelotæ metu perculſi, remiſiſſent ei mulierem: atque ita delinitus, pauliſper ab aſſidua cæde requieuit.

De Galba, Othone, Vitellio & Veſpaſiano.

CAP. VIII.

NON *ſolum autem per Iudæã erat ſeditio bellumq; ciuile, verumetiam per Italiam. 2 In medio namque Romanorum foro Galba perẽpto, creatus Otho Imperator, cum Vitellio imperiũ affectãte pugnabat: quem Germanicæ tunc legiones elegerant. 3 Habito autem apud Bebriacum Galliæ Ciſalpinæ prælio cum Valẽte & Cæcinna Vitellij ducibus, primo die Otho ſuperauit, altero Vitelliani: multiſque trucidatis, & aduerſæ partis audita victoria, Otho apud Brixellum ſemet occidit, poſtquam biduum treſq; menſes imperium tenuit. 4 Acceſſerunt autẽ Vitellij ducibus Othonis milites, & ipſe iam Vitellius Romã cũ exercitu veniebat: dum interea Veſpaſianus quinto die Iunij menſis Cæſarea profectus, eas quas nondum ſubegerat Iudææ partes petiuit: & in mõtana regione, quò primum aſcendit, toparchias duas Gophniticã & Acrabatenã ſubegit: deinde poſt has Bethel & Ephrẽ municipia: ibique præſidiis collocatis, vſque Hieroſolymam equitabat. Multos vero tũc deprehenſos necabat, multoſq; capiebat. 5 Ducum autem vnus Cerealis cũ equitum parte ac peditum, ſuperiorem quæ dicitur vaſtabat Idumæam, & Caphetrã quidem caſtellũ extitinere captum incẽdit: alterũ vero quod Capharin dicitur, admoto milite oppugnabat, muro ſatis valido cinctum: diutius autem ibi ſe moraturũ ſperanti, oppidani ſubitò portas aperuere, & ſupplices ei ſe tradidere. 6 Quibus ſubiugatis, Cerealis in Chebron alteram ciuitatem antiquiſſimã tendit, ſitam (vt dixi) in montanis locis, haud procul ab Hieroſolymis. 7 Vi autẽ irrumpẽs in eam, reliquã multitudinem, quam ibi offendit, cũ puberibus interemit: oppidũ vero ipſum exurit.*

8 Omnibuſq; iam captis, præter caſtella Herodiũ & Maſſadam & Macherunta, quæ à latronibus tenebãtur, ſola iam Hieroſolyma Romanis ante oculos erat, quæ expugnanda reſtabat.

De Simonis geſtis contra Zelotas.

CAP. IX.

SIMON *autem vbi vxorem ſuam à Zelotis recepit, ad reliquias Idumææ tendit perſequendas: & vndique circumacta natione, Hieroſolymam compulit pleroſque fugere, cum ipſe quoque ad eam ſequeretur. 2 Deinde muro eius obſeſſo, ſi quem operariorum ex agris adeuntem multitudinem cepiſſet, interficiebat. Eratque populo foris Simon Romanis terribilior: intus Zelotæ vtriſque ſæuiores: quos etiam Galilæi nouis inuentis & audacia factionum corrumpebant. 3 Nam & Ioannem ad potentiam ipſi prouexerant: & Ioannes eis pro potentia quam ſibi compararat, vicem referens, omnia quæ deſiderarent vt facerent permittebat. 4 Inſatia-*

bilis autem rapinarum cupiditas, domorúmque locupletum perſcrutatio. Cades autem virorum, & fœminarum iniuria, pro ludo habebantur, prædámque cum ſanguine deuorantes ſine aliquo metu, poſt ſatietatem muliebri libidine caleſcebant: comptíque crines, ac fœminarum veſte induti, lotíque vnguentis, & vt formæ placeret, oculos illiti, non ſolum ornatum, ſed impudentiam quoque mulierum imitabantur: & obſcœnitate nimia nefarios coitus exigentes, vt in lupanari verſabantur, ciuitatémque totam impuris facinoribus profanabant. 5 Effœminantes autem vultum, dextras ad cædem promptas habebant: delicatóque inceſſu eneruati, ſubita incurſione bellatores fiebant: & de paludamentis verſicoloribus eductis gladiis, caſu obuios tranſuerberabant. 6 Eos autem qui Ioannem fugiſſent, excipiebat ſæuior in cædibus Simon: quique inteſtinum euaſiſſet tyrannum, ab eo qui propè erat occidebatur. Omnis autem fuga via tranſire cupientibus ad Romanos, abſciſſa erat.

7 Inter Ioannis autem copias quantum erat Idumæorum diſſidebant: ſeparatíque ab aliis, aduerſum tyrannum tam liuore potentiæ quàm crudelitatis eius odio armantur. 8 Deinde pugna congreſſi, multos Zelotarum perimunt, cæteróſque in aulam regiam compellunt, quam Grapte ædificauerat: hæc autem fuerat cognata Izatæ regis Adiabenorum.

9 Vnà verò irrupere Idumæi, atque inde Zelotis in fanum pulſis, Ioannis pecunias prædabantur. in aula enim ſupradicta & ipſe degebat, & tyrannidis ſpolia depoſuerat. 10 Inter hæc autem Zelotarum qui per ciuitatem diſperſi erant, ad illos qui in templum fugerant, aggregati ſunt: 11 Eóſque Ioannes aduerſus populum & Idumæos educere cogitabat. Iſtis autem non tam impetus eorum metuendus erat, cum pugna plus poſſent, quàm confidentia, ne de templo nocte ſubrepere nt, ſéque pariter occiderent, atque oppidum concremarent. 12 Itaque collecti cum pontificibus deliberabant, quónam pacto impetum præcauerent. Sed profectò deus ſententias eorum in deterius vertit, & interitu acerbius excogitabant ſalutis remedium. nam vt Ioannem deiicerent, Simonem recipere ſtatuerunt, & cum precibus alterum ſibi tyrannum imponere.

13 Itaque decreto obtemperatur, miſſóque Matthia pontifice, rogant Simonem vt ad ſe introiret, quem ſæpe timuerant. Cum his autem precatores erant etiam qui Zelotas Hieroſolymis fugerant, domus quiſque ſuæ deſiderio & fortunarum. 14 Ille autem nimis ſuperbe ſe dominum fore pollicitus, veluti ciuitatem liberaturus ingreditur, cum ſalutis eum latorem ac defenſorem ſui populi clamor deſignaret. vbi verò cum ſuis copiis introiit, mox de propria potentia deliberabat: nec minus eos à quibus rogatus erat, quàm eos cõtra quos fuerat aduocatus, inimicos putabat.

15 Ioannes autem cum multitudine Zelotarum templo exire prohibitus, amiſſis etiam quæ in ciuitate habebat (nam ſtatim res eorum Simõ cum ſociis diripuerat) ſalutem iam deſperabat. 16 Templum tamen adiuuante populo Simon aggreditur. Illi autem in porticibus, pérque propugnacula ſtantes, impetum propulſabant: multíque ex Simonis parte oppetebãt, multi ſaucij referebantur, quoniam Zelotæ ad dexteram ſuperiores erant, eóque ictus impenetrabiles habebant.

17 Et quamuis loco plus poſſent, turres tamen quatuor maximas fabricauerant, vt ex alto videlicet miſſilia torquerent, vnam ad orientalẽ angulum, ad ſeptẽtrionalem alterã, ſuper xyſtum tertiam, in angulo alio

ſaouls, ils bruſloient de paillardiſe apres les femmes: voire s'effeminoient eux-meſmes de luxure, s'eſtans bien peignez, & prenans accouſtremens de femmes, & tous parfumez d'onguents pour eſtre trouuez beaux & aggreables: & ſe fardans & oignans mignardement les yeux, non ſeulement ils s'habilloient en femmes, mais auſſi ſe monſtroient plus effrontez que paillardes & putains de bordeau, & requeroient d'icelles des paillardiſes pluſque vilaines & execrables: & n'auoiẽt nulle honte de faire de toute la ville vn bordeau, la diffamant de forfaicts execrables. 5 Ils auoient les faces effeminees, mais ils ne laiſſoient d'auoir les bras prompts à eſpandre le ſang. Ils marchoient d'vne façon mignonne, comme gens delicats & ſucrez, mais tont ſoudain ils deuenoiẽt habiles pour courir ſus aux affligez & opprimez: & de deſſoubs leurs habits de femmes il ſçauoient bien tirer dagues & eſpees pour tuer ceux qu'ils trouuoient. 6 Ceux qui auoient fuy l'inhumanité de Iean, tomboient és mains de Simon, qui eſtoit plus aſpre aux meurtres & occiſions: & celuy qui eſtoit eſchappé du tyran domeſtique, rencontroit le glaiue de l'autre hors des portes. Ainſi tout moyen de s'enfuyr pour s'aller rendre aux Romains, eſtoit oſté. 7 Au demeurant, autant qu'il y auoit d'Iduméens en l'armee de Iean, ils commencerent à ſe reuolter, & ſeparer des autres de ſes gens, s'armans & bandans contre luy, tant à cauſe qu'ils eſtoiẽt enuieux de ſa grandeur & puiſſance, que de ce qu'ils auoient ſa cruauté en hayne & deteſtation.

8 Depuis venans à combatre contre les Zelateurs, ils en tuerent pluſieurs, & contraignirent par force les autres dedans le palais royal, que Grapta auoit fait baſtir. Ceſte Grapta eſtoit couſine d'Izata qui eſtoit Roy des Adiabeniens. 9 Mais les Iduméens entrerent par force auec eux, & de là les chaſſerent iuſques au Temple, & rauirent le threſor de Iean. Car ce tyran faiſoit ſa reſidence en ce palais, & y portoit toutes ſes deſpouilles & butins. 10 Durans ces choſes les Zelateurs qui eſtoient eſpars par la ville, s'aſſemblerent auec ceux qui eſtoient fuys au Tẽple: 11 Et Iean penſoit les amener hors contre le peuple & les Iduméens, par leur faire entendre qu'ils ne deuoient craindre la fureur de leurs ennemis: car ils auoient aſſez de force pour le combatre: mais auſſi ils auoient peur qu'ils ne ſortiſſent ſecrettement de nuict du Temple, & ne les tuaſſent par ſurprinſe, & bruſlaſſent la ville.

12 Parquoy ils s'aſſemblerent auec les Sacrificateurs pour conſulter cõment ils ſe pourroient dõner garde de leur effort. Mais certes Dieu cõuertit leurs aduis & opiniõs en pis: car ils s'aduiſerent d'vn remede de ſalut plus grief & plus dur à porter q̃ la mort. Ils cõclurent de receuoir Simõ pour chaſſer Ieã, & auec prieres introduire vn autre non moins cruel tyrã. 13 Parquoy leur decret fut exequuté, & enuoyerent le Sacrificateur Mathias vers Simon pour le prier de venir à eux, luy qu'ils auoiẽt ſi fort craint, & tant de fois. Autres auſſi qui auoiẽt fuy la cruauté des Zelateurs, s'adioignirent à ceſte requeſte, pour le deſir qu'ils auoient de retourner à leurs familles, & de iouyr de rechef de leurs biẽs. 14 Simõ fit vne orgueilleuſe promeſſe qu'il leur ſeroit ſeigneur, & cõme s'il deuſt eſtre liberateur de ceſte ville miſerable, il y entra de ceſte façõ: & le peuple cõmença à crier à haute voix qu'il eſtoit leur defenſeur, & celuy qui leur apportoit ſalut. Mais à grãd peine fut il entré auec ſes gẽs, qu'il cõmença à deliberer de ſa puiſſance priuee: & ne reputoit moins ennemis ceux q̃ l'auoiẽt prié, & ouuert les portes, q̃ ceux cõtre leſquels on luy auoit fait ceſte requeſte. 15 Ieã auec toute la troupe de ſes cõpagnõs Zelateurs voyãt qu'il ne leur eſtoit loyſible de ſortir hors du Tẽple, & ayãt perdu toutes les deſpouilles & butins qu'il auoit en la ville (car la premiere choſe q̃ feit Simõ auec ſes gẽs, ce fut de piller & ſaccager les biẽs de Ieã) deſeſperoit deſia de ſon ſalut.

16 Tant y a, que Simon auec l'ayde du peuple aſſaillit le Temple. Les Zelateurs eſtans ſur les porches & ſur les autres places fortes du Temple, repouſſoient la violence de Simon: & il y en eut pluſieurs tuez de ſon coſté, & pluſieurs auſſi bleſſez, leſquels on ramenoit de là. Car du coſté dextre les Zelateurs eſtoient en plus haut lieu que les autres: pour ceſte raiſon les coups ne pouuoient pas atteindre iuſques à eux. 17 Et outre ce que le lieu les rendoit les plus forts, ils auoient fait baſtir quatre fort groſſes tours, pour tirer leurs fleſches de haut: l'vne eſtoit dreſſee ſur le coing vers Orient: la ſeconde regardoit vers Septẽtrion: la troiſieſme eſtoit ſur la gallerie, & regardoit

le bas

le bas de la ville en l'autre coing. 18 Et la quatrieſme eſtoit baſtie ſur le ſommet d'vn certain tabernacle, ou, ſelon la couſtume, vn des Sacrificateurs ſe tient debout à l'heure de midy, & ſonne de la trõpette, pour ſignifier au peuple le commencement de chaſcun iour ſeptieſme: & il ſonne de rechef ſur le veſpre, que le ſeptieſme iour eſt failly: & quant & quant il denonce au peuple tantoſt de faire la feſte, tantoſt de s'employer à la beſongne. 19 Par ces tours ils ordonnerent des groſſes arbaleſtes & autres inſtrumens de guerre propres à ietter des pierres. Auec ce ils ordonnerent des ſagittaires, & gens qui ſçauoient tirer de la fonde. 20 Parquoy Simon dés lors perdoit courage à donner l'aſſault, voyant auſſi pluſieurs de ſes gens deuenir mouls & laſches: toutefois ſe fiant en ce qu'il auoit plus grand nombre de gens, il s'approchoit plus pres. Car les machines de leurs ennemis tiroient des pierres de bien loing, & tuoient pluſieurs de ceux qui combattoient.

contra ciuitatem inferiorem. 18 *Quarta verò turris ſupra verticem Paſtophoriorum condita erat: vbi moris eſt vnum de ſacerdotibus aſtantem poſt meridiem, quòd ſeptimus quiſque dies inciperet, tuba ſignificare: rurſuſque veſperi, quòd deſineret, nunc ferias populo, nunc vt opus faciat, denunciantem.*

19 *Per turres autem diſpoſuerunt baliſtas, ſaxorúmque tormenta, & ſagittarios, & fundarum ſcientes.* 20 *Itaque tunc Simon pigrius ad impetus mouebatur, cum ſuorum plerique molleſcerent: amplioribus tamen copiis fretus, propius accedebat: machinarũ enim miſſilia delata longius, multos pugnantium perimebant.*

Comment Veſpaſien fut eſleu Empereur. CHAP. X.

EN ce meſme temps les Romains auſſi furent enuironnez de maux terribles. Car Vitellius eſtoit venu d'Alemagne auec ſon armee, & outre cela il tiroit apres ſoy vne autre grande multitude de gens. 2 Et d'autant que les eſpaces des lieux ordonnez pour ſes gens de guerre, n'eſtoient ſuffiſans pour comprendre toute ſon armee, il ſe ſeruit de toute la ville de Rome pour l'aſſiete de ſon cãp, & n'y eut maiſon qui ne fut remplie de gendarmes. Leſquels regardans d'vn œil non accouſtumé les richeſſes des Romains, eſtans chaſtouillez de la ſplendeur de l'or & de l'argent, ne pouuoient contenir leur conuoitiſe: tellemẽt qu'ils ſe meirent à piller, & tuoient ceux qui les vouloient empeſcher. Voyla comment les affaires ſe portoient en Italie. 3 Ce pendant Veſpaſien retournant en Ceſaree apres qu'il eut gaſté tout le païs à l'entour de Hieruſalem, fut aduerty de ces tumultes ſuruenuz à Rome, & que Vitellius eſtoit eſleué en la dignité Imperiale. Et ia ſoit qu'il ſceuſt bien endurer la domination d'autruy, comme auſſi il ſçauoit bien dominer, tant y a qu'il fut deſpité de ces nouuelles, & deſdaigna recognoiſtre Vitellius pour ſon ſuperieur, veu qu'il auoit enuahy l'Empire comme deſert, & mis à l'abandon. 4 Et la douleur le naurant outre meſure faiſoit qu'il ne pouuoit porter paiſiblement ſon mal, ce qui le deſtournoit de vaquer à d'autres guerres, voyant ſon propre païs eſtre expoſé à ruïne. 5 Toutefois autant que le courroux le pouſſoit à ſe vẽger, autant eſtoit il reprimé quand il penſoit à la longue diſtance. Car la prouidence de Dieu pourroit renouueller pluſieurs choſes, auant qu'il peuſt venir iuſques en Italie, & principalemẽt au temps d'hyuer: & tant plus de peine prenoit il à arreſter ſon indignation, qui croiſſoit de iour en iour. 6 Ce pendant les Gouuerneurs & chefs de guerre s'aſſemblans auec les ſoldats conſultoient ouuertement de remuer beſongnes, ſe plaignans à haute voix des gendarmes, qui plongez és delices de Rome, & ſans ſoucier tant ſoit peu de la guerre, ordonnoient de l'Empire à leur plaiſir, & declarẽt des Empereurs ainſi que le profit les meine: & ce pẽdant eux apres auoir paſſé parmy tãt de trauaux, & vieilly ſouz le morion, leur permettoient planiere puiſſance, voire bien qu'ils euſſent par deuers eux vn chef d'armee plus digne de tenir l'Empire: & quand ils auroient perdu la grace de ceſtuy-cy, qui ſeroit celuy qui leur monſtreroit vne telle beneuolence? ou quand pourroient ils recouurer vne telle faueur? 7 Mais tant plus eſtimoient-ils eſtre raiſonnable que Veſpaſien fuſt Empereur pluſtoſt que Vitellius, d'autant qu'ils ſe ſentoient plus vertueux & excellẽs que ceux qui auoient eſleu Vitellius. Car ils n'auoient point enduré de moindres guerres, que ceux qui eſtoient retournez d'Alemagne: & n'eſtoient moins duicts aux armes que ceux qui amenoient ce tyran de la Germanie. 8 D'auantage, il ne faudroit point donner de bataille pour la creation de Veſpaſien. Car ne le Senat ne le peuple Romain n'endureront point les paillardiſes de Vitellius, pour chaſſer la pudicité de Veſpaſien: & ne preferẽt vn cruel tyran à vn bon Empereur, ny vn hõme manque d'effans à vn pere, d'autant q̃ la vraye excellence d'vn Empereur eſt vne grãde protectiõ de la paix. 9 Quand donc on auroit eſgard à l'experiẽce de la vieilleſſe, ils vouloient auoir Veſpaſien: mais ſi on ſe vouloit pluſtoſt

De Veſpaſiano in Imperatorem electo.

CAP. X.

PER idem tempus Romanos quoque ſæuiora mala circumueniũt. aderat enim ex Germania Vitellius cum exercitu, aliam præterea ingentem multitudinem ſecum trahens. 2 *Et cum eum deſtinata militi ſpacia non caperẽt, totam vrbem pro caſtris habebat, omnémque domum repleuit armatis. illi autem cõſpectis Romanorum diuitiis oculis inſuetis, & auri argentíque ſtupore perfuſi, vix cupidinem continebant, adeo vt in rapinas ſe conuerterent, & eos qui obſtare conarentur occiderent. Et in Italia quidem ita res erant.*

3 *Veſpaſianus autẽ poſtquam Hieroſolymis proxima depopulatus, Cæſaream reuertebatur, audiit Romanorum tumultus, & Vitellium principem. Hoc autẽ, licet ipſe imperium pati, ſicut bene imperare noſſet; ad indignationem perductus eſt: dominúmque dedignatur eum qui veluti deſertum inuaſiſſet imperium.*

4 *Dolore autem ſaucius cruciatum ferre non poterat, neque aliis vacare bellis, cum patria vaſtaretur.*

5 *Veruntamen quantum ira impellebatur ad vlciſcendum, tantum longinquitatis cogitatio reprimebat. multa enim fortunam poſſe noua facere, priuſquam ad Italiam, præſertim hyemis tempore ipſe tranſiret: plúſque iam creſcentem iracundiam cohibebat.*

6 *Rectores autem cum militibus conueniẽtes, aperte iam de mutatione tractabant: & cum indignatione vociferantes, incuſabant Romæ conſtitutos milites, & in deliciis agentes, qui ne famam quidem belli ſuſtineant, quibus libuerit decernere principatum, & ſpe quæſtus imperatores creare. Se autem laboribus tot exactis ſub galeis ſeneſcentes, aliis condonare poteſtatem, cum apud ſe digniorem habeant imperio: cui ſi hanc amiſerint, quam iuſtiorem, vel quando referrent erga ſe beneuolentiæ gratiam?* 7 *Tanto autẽ Veſpaſianum quàm Vitellium iuſtius eſſe principem fieri, quãto illis qui eum declaraſſent, ipſi præſtarent: non enim ſe minora pertuliſſe bella, quàm qui ex Germania veniſſent: neque illis qui tyrannum inde deducerent, in armis deteriores eſſe.*

8 *Nullum autem in creando Veſpaſiano fore certamen: non enim ſenatũ populúmve Romanum, Vitellij libidines pro Veſpaſiani pudicitia perpeſſuros: nec pro bono Imperatore crudeliſſimum tyrannum, aut filium pro patre optaturos principem. Maximum enim pacis tutamen eſſe, veram in Imperatore præſtantiam.* 9 *Ergo ſiue peritia ſenectutis debeatur imperium, habere ſe Veſpaſianum: ſiue adoleſcentiæ*

viribus, Titum: ex amborum enim ætate quod sit commodum decerpturos. 10 *Non solum autem se ministraturos declarati imperij vires, qui tres legiones, regiúmque habeant auxilia: sed etiam totum orientem partemque Europæ extra Vitellij timorem constitutã: atque insuper qui essent in Italia propugnatores Vespasiani, fratrem atque aliũ filiũ: quorũ alteri multos dignitate præditos iuuenes sociatum iri sperabant, alteri vero etiam vrbis esset commissa præfectura: quæ pars ad imperij principia non parum valeret.* 11 *Postremo si ipsi cessarent, senatum fortasse declaraturum eum principem, quem conseruatores milites dehonestarent.*

12 *Hæc primo per cuneos milites loquebantur: deinde se adhortati inuicem, Vespasianũ Imperatorem appellant: eúmque vt in periculo constitutum imperium conseruaret, orabant.* 13 *Illi autem olim quidem rerũ omnium cura fuit, nequaquam vero imperare volebat, dignum quidem se factis existimans, priuata autem vitæ securitatem, clarioris fortunæ periculis anteponẽs.*

14 *Recusanti autem rectores magis instabãt: & circumfusi milites cum gladiis mortem ei minitabantur, nisi viuere vellet vt dignus esset.* 15 *Diu tamen reluctatus, quod renuebat imperium, postremo cum his qui se designauerant minime dissuadere posset accepit.*

Ægypti descriptio, & Phari.

CAP. XI.

MVTIANO *autem cæterisque rectoribus, qui eum ad imperium inuitauerant, & exercitu alio vociferãte, vt se in hostes omnes duceret, prius res Alexandrinas procurandas putauit.*

2 *Sciens Ægyptum plurimam esse partem imperij, propter frumentariam functionem: eáque si potitus esset, vi quoque, si perstaret, Vitellium desiciendum sperabat: nec enim perpessurum esse populum fame oppressum.*

3 *Simul etiam duas legiones, quæ apud Alexandriam degerent, sibi cupiebat adiungere.* 4 *Cogitabat etiam propugnaculo sibi fore illam regionem aduersus incertæ fortunæ. Nam & terra difficilis accessu, marique importuosa est: & ab occidẽte quidem aridam Libyam habet obiectam, à meridie vero limitem qui Syenen ab Æthiopia dirimit, nauibúsque inuias Nili fluminis cataractas: itémque ab oriente mare rubrum, ad Copton ciuitatem vsque diffusum.*

5 *Septentrionale vero munimentum habet terram vsque ad Syriam, & quod dicitur Ægyptium pelagus, totum portubus carens. Hoc quidem modo Ægyptus ex omni parte tuta est.*

6 *Inter Peluſium vero & Syenen, per duo millia ſtadiorum porrigitur. Ex Plinthine autem ad Peluſium, nauigatio eſt ſtadiorum trium millium & ſexcentorum.*

7 *Nilus autem ad Elephantinem oppidum vſque nauibus aſcenditur: namque vlterius progredi, vt ſuprà diximus, cataracta non ſinunt.*

8 *Portus autẽ Alexandrinus etiam in pace nauibus aditu difficilis eſt. nam & oſtium peranguſtũ habet, ſaxiſq; latentibus à directo curſu deflectitur: & læua quidem pars manu factis brachiis cingitur: à dextera vero Pharus obiecta inſula, turrim maximã ſuſtinet, ad ccc vſq; ſtadia nauigãtibus igne lucentẽ, vt q̃ lon-*

arrester aux forces de l'adolescence, ils desiroient Titus. Car de l'aage de tous deux, ils pourroient bien recueillir ce qui seroit commode. 10 Et outre cela, ils proposoient, que non seulement ils estoient assez forts pour maintenir leur nouuelle election, eux qui estoient trois legions, & auoient le secours des Roys: mais aussi que tout l'Oriẽt estoit pour eux, auec vne partie de l'Europe, qui estoit hors de la craincte de Vitellius. Auec ce ils auoient en Italie beaucop de gens qui maintiendroient le party de Vespasien. Car il auoit là son frere & vn autre fils. Quant au fils, ils esperoient qu'il attireroit à soy grãde quantité de ieunes gens constituez en dignité: & de son frere, il auoit vn estat honnorable de Preuosté en la ville de Rome: laquelle partie seruiroit grãdement à donner entree à l'Empire. 11 Finalement encore quand eux ne diroient mot, ains tarderoient à créer Vespasien Empereur, possible est le Senat y pouruoiroit, & declareroit Empereur celuy que les Gendarmes conseruateurs de l'Empire auroient peu estimé. 12 Premiemẽt les gens de guerre alloient de bande en bande, parlans ainsi les vns aux autres: mais à la fin s'exhortans mutuellement declarent Vespasien Empereur: le prians de conseruer l'Empire qui estoit en grand danger d'estre perdu. 13 Vray est que Vespasien auoit bien eu de tout temps le soing de tous les affaires: mais toutefois il ne vouloit point prendre le nom & tiltre de l'Empire. Il s'estimoit bien digne d'iceluy pour ses bienfaicts: mais il preferoit l'asseurance de la vie priuee aux dangers d'vne condition plus excellente. 14 Nonobstant tãt plus qu'il refusoit la dignité à luy offerte, tant plus les Capitaines, le pressoient: & les gẽs darmes l'enuironnans à espees nues le menaçoient de mort, s'il ne vouloit viure en tel estat qu'il en estoit digne. 15 Ce nonobstant apres plusieurs refus, & apres auoir longuement resisté, il accepta à la fin l'Empire, qu'il auoit refusé, ne pouuant dissuader cela à ceux qui en auoient fait le dessein.

La description d'Egypte, & de Pharos. CHAP. XI.

OR combien que Mutianus & les autres Capitaines & Gouuerneurs qui l'auoient appelé à l'Empire, & tout le reste de l'armee criassent tous d'vne voix, le requerant qu'il les menast tous contre ses ennemis: 2 Toutefois il pensa qu'il seroit bon auant toutes choses de donner ordre aux affaires d'Alexãdrie, sçachant q̃ l'Egypte estoit l'vne des pl⁹ grãdes & des meilleures parties de l'Empire, pour la grãde abõdãce des bleds: & quãd il la pourroit obtenir, il esperoit bié pouuoir debouter Vitelli⁹ de l'Empire de Rome, s'il s'y vouloit maintenir & persister. Car le peuple Romain oppressé de faim ne l'endureroit iamais. 3 Outre cela il desiroit ioindre à son armee deux Legions qui estoient en Alexandrie. 4 Il pensoit aussi que ceste region d'Egypte luy seroit comme vn bouleuard ou forteresse pour se retirer quand quelque encombrier luy aduiendroit par l'incertaine mutatiõ de fortune. Car c'est vn païs de difficile acces par terre, & par mer n'y a point de ports aisez: & du costé tirant vers l'Occident il a la Libye seche & infertile, & du Midy la frontiere qui fait separatiõ entre Syene & Ethiopie, auec les sautz du Nil, qui empeschent les vaisseaux de passer. Et du costé d'Orient il a la mer Rouge, qui s'estend iusques à la ville de Camar. 5 Et tirant vers Septentrion il est fortifié de la terre qui dure iusques à la Syrie, & de la mer appelee la mer d'Egypte, & tout le long de ceste coste on ne trouue pas vn seul port pour aborder. En ceste maniere l'Egypte est fortifiee & asseuree de tous costez. 6 Et entre Damiette & Syené elle a deux mille stades de long. Et depuis Plinthine iusques à Damiette on peut nauiger l'espace de mille six cens stades. 7 Et sur le Nil on peut aller iusques à la ville d'Elephantine. Car les sautz de ce fleuue ne permettent point qu'on passe plus outre.

8 Et quant au port d'Alexandrie, à grand peine y peut on aborder mesme quand le temps est calme. Car il y a vne entree fort estroicte, & est destourné du droit fil à cause des rochers qui sont là cachez. Du costé gauche il a des embrassemens faicts par industrie humaine: & du costé droict l'Isle de Farion est viz à viz: dedans laquelle il y a vne tour fort grosse & haute, & en icelle vn feu allumé qu'on void sur la mer de trois cens stades de loing, afin que les nautonniers se donnent garde de bien loing

bien loing d'aborder là pour la difficulté grande qui y eſt. 9 Ceſte Iſle eſt enuironnee de murailles faictes de bel ourage : contre leſquelles les vagues ſe rompent,& rencontrans vne telle oppoſition,rendent le paſſage plus mal-aiſé,& l'entree plus dãgereuſe,à cauſe qu'elle eſt fort eſtroicte. 10 Toutefois le port eſt ſeur par dedans, & contient trente ſtades d'eſpace. Auquel on apporte toutes ſortes de marchandiſes,deſquelles il y a faute au païs:& de là auſſi on porte par tout le mõde des biens qui croiſſent ſur le lieu. Parquoy ce n'eſtoit point ſans bõne cauſe,que Veſpaſien deſiroit pouruoir & donner ordre aux affaires d'Alexandrie:car cela eſtoit pour la defenſe de tout l'Empire. 11 Parquoy il eſcriuit en haſte à Tiberius Alexandre,lequel tenoit le gouuernement tant d'Egypte que d'Alexandrie , luy faiſant entẽdre l'alegreſſe de ſes gẽs de guerre,& q̃ luy ayant par neceſſité receu la charge de l'Empire, il eſtoit preſt de s'employer à la maintenir. 12 Auſſi toſt qu'Alexandre eut leu la lettre de Veſpaſien:il luy obeït treſuolontiers,& ſur le chãp print le ſermẽt des legions & du peuple au nom de Veſpaſiẽ:& les vns & les autres y obtẽpererẽt volõtiers,ayans experimẽté la vertu grãde de ce perſonnage par ſes faits monſtrez en ce dernier gouuernement. 13 Iceluy ſçachant que la puiſſance luy eſtoit ottroyee, diſpoſoit deſia de toutes choſes expedientes & requiſes pour l'adminiſtration de l'Empire, & neceſſaires pour le nouuel aduenement d'vn Prince.

Comment Veſpaſien deliura Ioſephe de captiuité. CHAP. XII.

LE bruit courut incontinent par tout , plus legierement que lon n'euſt peu croire, que Veſpaſien auoit eſté declaré Empereur en Orient , & n'y auoit ſi petite ne ſi grande ville, qui ne feiſt les feux de ioye : & les meſſagers qui portoiẽt les nouuelles de l'election, offroiẽt des ſacrifices en ſigne de reſiouyſſance.

2 Il y eut d'auantage,que les Legions qui eſtoient en Seruie & Pannonie,leſquelles vn peu au parauant s'eſtoient eſmeuës, à cauſe de l'orgueil de Vitellius,feirent le ſerment à Veſpaſien auec grande ioye.3 Cependant Veſpaſien retournant en Ceſaree, eſtoit deſia venu iuſques à Baruth , où pluſieurs ambaſſades de Syrie, & de pluſieurs autres païs luy vindrẽt au deuant:& de chaſcune ville luy offroiẽt des chappeaux de triomphe, & paroles & ordõnances de cõgratulation. 4 Là auſſi ſe trouua Mutianus Gouuerneur de la prouince, declarant la promptitude & bonne volonté des peuples,& les ſermens qu'ils auoient faits d'eſtre fideles à Veſpaſien. 5 Toutes choſes luy fauoriſoient de tous coſtez,& les affaires pour la plus grand part s'enclinoient à ſon deſir: lors il cõmença à penſer, que l'Empire ne luy eſtoit point eſcheu ſans vne grande prouidence de Dieu , ains vne iuſte deſtinee auoit mis entre ſes mains la principauté ſouueraine. 6 Et reduiſant en memoire les ſignes,& pluſieurs autres choſes qui l'auoient predeſtiné à l'Empire, ſe ſouuenant auſſi des paroles de Ioſephe,lequel combien que Neron fuſt encore viuant,toutefois auoit bien oſé appeler Veſpaſien Empereur,il auoit Ioſephe en admiration, lequel il retenoit encore priſonnier.7 Parquoy appela Mutianus auec d'autres amis & Gouuerneurs: & premierement leur expoſa la prouëſſe de Ioſephe, combien il leur auoit donné d'affaires auant qu'ils euſſent peu conqueſter Iotapate. Outreplus il leur remonſtra les choſes qu'il auoit predites , leſquelles luy-meſme penſoit auoir eſté forgees par Ioſephe pour craincte qu'il euſt, mais le temps & l'iſſue auoient ouuertement monſtré que c'eſtoient propheties diuines. 8 Et lors il leur dit, que ce ne ſeroit point vne choſe honneſte ou bien ſeante,que celuy qui auoit predit qu'il ſeroit quelquefois Empereur, & qui auoit eſté miniſtre & meſſager de la voix de Dieu,fuſt encore detenu captif , & demeuraſt touſiours en ceſte aduerſité. Et quãt & quant feit venir Ioſephe,& le meit en liberté.9 Apres qu'il eut ainſi fait,les autres Gouuerneurs voyans ceſte grace qu'il auoit faicte à vn eſtranger,penſoient en eux cõbiẽ deuoir auſſi eſperer de luy d'autres choſes excellentes.10 Sur ce Titus qui eſtoit là preſent,dit à Veſpaſien: Mon ſeigneur mon pere,c'eſt vne choſe bien raiſonnable, qu'auec les fers les opprobres ſoient oſtez à Ioſephe. Car ſi non ſeulement nous deſlions ſes liens, mais auſſi ſi nous les rompons,il ſera comme s'il n'auoit onq eſté lié du cõmencement. Car

giſſime difficultatem applicandarum nauium præcaueant. 9 Circum hanc autẽ inſulã, opere inſtructo ingentes muri ſunt: quibus afflictum pelagus, & aduerſis obicibus fractum, aſperiorem facit meatum, eóque periculoſum per anguſtiam aditum. 10 Intus tamen portus ipſe tutiſſimus eſt, & xxx ſtadiis magnus : in quem tam quæ deſunt illis terræ ad beatitudinẽ deuehuntur, quàm quæ ſuperant ex domeſticis & indigenis, in totum orbem diuiſa exportantur . Itaque nõ ſine ratione Veſpaſianus Alexãdrinarum rerum erat cupidus, ad totius imperij firmamentum. 11 Proinde ſtatim ad Tiberium Alexandrum literas dedit, qui Ægyptum & Alexandriam regebat, indicans militum alacritatem: quódque ipſe (quod neceſſe fuit) ſuſcepto munere principatus, operam atque adiumentum eius aſſumeret. 12 Alexãder autem, ſimul vt Veſpaſiani legit epiſtolam, prompto animo & legiones eius ſacramento rogauit & populum: vtrique autem libentiſſime paruere, virtutem viri ex proxima adminiſtratione ſcientes. 13 Et ille quidem permiſſa ſibi poteſtate, omnia quæ imperij vſus exigeret, aduentui quoque principis neceſſaria iam parabat.

Veſpaſianus Ioſephum captiuitate liberat. CAP. XII.

SPINIONE *vero citius declaratum in oriẽte Veſpaſianum Imperatorem, vbique fama nunciauit. Et vniuerſa quidem ciuitates feſtos dies habebant, nunciique lætitiam pro eo ſimul & ſacrificia celebrabant. 2 Legiones vero apud Mæſiam Pannoniámque degentes, quæ propter Vitellij audaciam paulo antè fuerant concitatæ, iuſiurandum Veſpaſiano maiore gaudio præbuerũt.*

3 Veſpaſianus autem Cæſaream reuerſus, item Berytum venerat, vbi multæ quidem è Syria ; multæq́ ab aliis prouinciis legationes aderant obuiam , coronas ei & gratulatoria decreta à ſingulis ciuitatibus offerentes. 4 Affuit autem rector etiam prouincia Mutianus, populorum alacritatem, iuratáq́ per ipſum principem ſacramenta renuncians. 5 Vbique autem Veſpaſiani votis obſecundante fortuna, rebúſque ad eũ plurima ex parte inclinatis, cogitare cæpit , quòd non ſine dei prouidentia ſumpſiſſet imperium : ſed iuſta quædã fati ratio, ad eius poteſtatem circũduxiſſet rerum omnium principatum. 6 Recordatus autem ſigna , & alia (multa enim ſibi contigerant imperium præmonſtrãtia) & Ioſephi dicta, quibus eum Nerone viuo auſus fuerat appellare imperatorem, admirabatur virum quem adhuc habebat in vinculis. 7 Aduocatóque Mutiano cum amicis & rectoribus aliis, primùm quã ſtrenuus fuiſſet Ioſephus, quantúmque Iotapatenis expugnandis propter eum laboraſſet exponit: deinde vaticinationes eius, quas ipſe quidem timoris cauſa ſuſpicaretur eſſe figmenta: tempus autem diuinas fuiſſe, & rerum exitus probauiſſet. 8 Túmque inhoneſtum eſſe ait, vt qui ſibi auguraſſet imperium , vociſque dei miniſter ac nuncius extitiſſet, adhuc captiui loco haberetur, fortunámque ſuſtineret aduerſam : vocatumque ad ſe Ioſephum ſolui iubet. 9 Hoc autem facto, alij quidem rectores ex ea gratia quam alienigenæ retuliſſet, præclara etiam de ſe ſperanda eſſe arbitrabantur. 10 Titus verò, qui cum patre aderat , iuſtum eſt, inquit, pater, vnà cum ferro etiam probro Ioſephũ ſolui. erit enim, tanquã nec initio vinctus ſit; ſi nõ diſſoluerimus, ſed inciderimus catenas. namq́ id agi ſolet in

his qui non recte fuerint vincti. 11 *Eadem Vespasiano placebant: & quidã interueniens securi catenas abrupit. Iosephus quidem pro his quæ prædixerat, præmio famæ donatus, & de futuris iam dignus cui credendũ esset habebatur.*

De Vitellij morte & moribus.

CAP. XIII.

VESPASIANVS *autem responso legationibus reddito, iustéque pro meritis administrationibus ordinatis, Antiochiã venit.* 2 *Et quonam primum tenderet cogitans, Alexãdrino itinere præstabilius esse duxit, quæ Romæ agerentur curare. Alexandriam enim stabilem esse, Romanas autem res à Vitellio perturbari.* 3 *Mittit igitur in Italiam Mutianum cum multis equitum peditúmque copiis, qui tamẽ propter hyemis asperitatem veritus nauigare, per Cappadocas & Phrygas ducit exercitum.* 4 *Inter hæc autẽ Antonius Primus adducta legione tertia ex his quæ apud Mœsiam morabãtur (illam enim regebat prouinciam) bellum gerere cũ Vitellio properabat. Vitellius autẽ cum magna manu Cæcinnam obuiam ei mittit.* 5 *Is autẽ Roma profectus, quamprimũ circa Cremonam Galliæ Antonium consequitur, quæ confinis Italiæ ciuitas est: ibiq; conspecta hostiũ ordinatione ac multitudine, prælio quidem congredi nõ audebat: discessum autem periculosum reputans, de proditione deliberabat.* 6 *Conuocatis autem centurionibus & tribunis sibi subditis, vt transirent ad Antoniũ suadebat: Vitellij quidem rebus detrahens, Vespasiani autem vires extollens: & alterum nomen imperij tantum, alterum virtutem habere commemorans: ipsis quoque melius esse, si id sponte faciant, quod necesse est: cúmque se multitudine superatum iri sciant, voluntate periculum præuenire.* 7 *Nam Vespasianum quidem idoneũ esse etiam sine ipsis ad reliqua vindicãda: Vitelliũ vero ne cum ipsis quidem præsentia posse seruare. Multa locutus in hunc modum quod voluit persuasit: & cũ milite trãsfugit ad Antoniũ.*

8 *Eadem vero nocte milites pœnitudo simul ac metus eius, si vicisset, à quo missi fuerant, occupauit, eductíque gladiis Cæcinnam obtrũcare voluerunt: fecissentq; nisi his aduoluti tribuni supplicasset. quamobrẽ cade quidem se abstinuerũt, vinctum autem quasi proditorem Vitellio transmittendum habebant.* 9 *His auditis Primus Antonius cõtinuo suos mouet, eósque cum armis in defectores ducit: illi autem instructi ad prælium, pauliſper quidem restiterunt. mox autem loco pulsi, Cremonam fugerunt.* 10 *Primus autem comitatus equitibus cursus eorum præuertit: & ante ciuitatem circumclusam pleranque multitudinem peremit: aggressus autem reliquos, oppidum militibus prædari permisit.* 11 *In quo multi quidem hospites mercatores, multi verò indigenæ periere, totúsque Vitellij exercitus, virorum* XXX *millia & ducenti: quin & Antonius eorum ques de Mœsia adduxerat quatuor milia & quingentos amisit. Solutum autem vinculis Cæcinnam, rerum gestarum nuncium ad Vespasianum mittit.* 12 *Qui ad eum intromissus & collaudatus est, & proditoris dedecus insperatis protexit honoribꝰ.*

13 *Romæ autem Sabinus vbi Antonium appropinquare cognouit, fiducia recreatus est, collectisq; vigilum cohortibꝰ, nocte occupat Capitoliũ. luce vero facta multi nobilium sociati sunt ei, & Domitianus fratris filius, pars ingens obtinendæ victoriæ.* 14 *Sed Vitellius de Primo quidem minime curabat. his autẽ iratus qui eum Sabino defecerant, & nobilium sanguinẽ pro in-*

on a accoustumé de faire cela à ceux qui n'ót pas esté iustemẽt mis à la cadene. 11 Cecy pleut aussi à Vespasiẽ: & quelqu'vn suruint, qui print vne cognee, & rompit les chaines de Iosephe: lequel pour les choses qu'il auoit predictes, eut ceste recompense, que le bruit de luy courut incontinent par tout, & chascun l'estimoit digne d'estre creu, quand il prediroit des choses à venir.

De la mort & de mœurs de Vitellius. CHAP. XIII.

VESPASIEN ayant rendu response à toutes les Ambassades, & mis Gouuerneurs par tout, selon qu'ils auoiẽt merité, il s'en vint en Antioche. 2 Et pensant de quel costé il deuoit tendre premierement, il aduisa qu'il valloit mieux pouruoir aux choses qui se faisoiẽt à Rome, que de prendre le chemin d'Alexandrie: car les affaires se portoient bien en Alexandrie: mais Vitellius auoit tout troublé à Rome. 3 Il enuoya donc Mutianus en Italie auec grande compagnie de gens de cheual & de pied, qui toutefois fit difficulté de se mettre sur la mer à cause de la durté de l'hyuer: & pourtãt mena son armee par Cappadoce & Phrygie. 4 Sur ces entrefaictes Antonius Primus, qui estoit Gouuerneur de la Mesia, amena la troisiesme Legion de celles qui estoient là demeurees, s'auançant de faire la guerre à Vitellius: lequel enuoya au deuãt Cecinna auec grãde armee.

5 Cecinna estãt party de Rome, vint en grande diligence iusques à Cremone, qui est vne ville de la Gaule Lombardique, sur les frõtieres d'Italie, pour atteindre Antonius: & ayant bien consideré l'ordre & la multitude de ses ennemis, n'osa entrer en bataille contr'eux. D'autrepart aussi il pensoit au danger auquel il se mettroit, s'il s'en retournoit, & pourtant il excogita vne trahison. 6 Et ayant appelé ses Centeniers & Tribuns qui estoient souz sa charge, leur proposa de se retirer vers Antonius, amoindrissant Vitellius, & exaltant les forces de Vespasien: remonstrant aussi que l'vn n'auoit que le nom d'Empereur, l'autre en auoit la vertu: & qu'il valoit mieux qu'ils feissent cela de leur bon gré, aussi biẽ la necessité les contraindroit à le faire: & comme ils sçauoiẽt bien qu'ils ne pourroient resister à la multitude des ennemis, il valloit mieux preuenir le danger volontairement. 7 Car sans eux Vespasien estoit suffisant pour maintenir tout le reste: & quãd Vitellius mesme seroit present auec eux, si ne les pourroit il ne sauuer ne garder. Apres qu'il eut dit beaucoup de choses sur ce propos, il persuada tout ce qu'il voulut: & auec tous ses gens il se retira du party d'Antonius.

8 Mais la nuict suyuante les gens de guerre commencerent à se repentir, & craindre q̃ si celuy qui les auoit enuoyez, demouroit vainqueur, ils ne fussent mal traictez: & desgaignans leurs espees, vouloient tuer Cecinna. Et l'eussent fait, si les Tribuns ne se fussent prosternez deuant eux pour les supplier de se deporter de ceste entreprinse. Parquoy ils s'abstinrent de le tuer: toutefois ils le garrotterent, & le vouloiẽt mener à Vitellius cõme traistre. 9 Antonius oyant cecy, feit incontinent mettre tous ses gẽs en armes, & les feit marcher contre les autres qui s'estoient ainsi reuoltez: lesquels se meirent en ordre pour receuoir la bataille: mais apres qu'ils eurent vn peu tenu bon, ils furent repoussez de leur place, & s'enfuyrent à Cremone. 10 Mais Antonius accompagné de ses gens de cheual, preuint leurs courses: & auãt qu'ils peussent gaigner la ville, il enferma de ses gens vne grande partie des ennemis, & en tua beaucoup, & ayant assailly les autres, il donna le sac de la ville aux Soldats. 11 En laquelle plusieurs marchans estrangiers se trouuerent, & furent mis au trenchant de l'espee, auec plusieurs de la ville: & toute l'armee de Vitellius, qui estoit de trente mille & deux cens hommes, fut deffaicte. Et Antonius Primus y perdit quatre mille & cinq cens de ses gens, de ceux qu'il auoit amenez de Seruie. Ayant deliuré Cecinna, il l'enuoya vers Vespasiẽ pour luy porter les nouuelles de ce qui estoit aduenu. 12 Lequel estant venu vers Vespasien, fut grãdement loué, & contre son attente recouura des honneurs qui luy couurirent l'infamie de sa trahison.

13 Or apres q̃ Sabinꝰ q̃ estoit à Rome, eut cogneu qu'Antonius approchoit de là, il print courage: & ayãt assemblé les bãdes du guet, s'ẽpara la nuict du Capitole. Et le iour venu plusieurs Gẽtilshõmes se ioignirẽt auec luy, & entre autres Domicie fils de son frere: & ainsi assemblez se trouuerẽt assez forts pour obtenir la victoire. 14 Ce pendant toutefois

fois Vitellius ne ſe ſoucioit de tout ce que pouuoit faire Antonius. Mais eſtant deſpité contre ceux qui ſ'eſtoient reuoltez auec Sabinus, & ſelon ſa cruauté naturelle ayant ſoif du ſang des Gentils-hommes, enuoya contre le Capitole toute la multitude de gens qu'il auoit amenez d'Alemagne auec ſoy. Il y eut d'vn coſté & d'autre de grans faicts d'armes, & par ceux auſſi qui tenoyent le Temple. Mais à la fin les Alemans, qui eſtoyent en beaucoup plus grand nombre, gaignerent la Colline. 15 Et Domicien auec pluſieurs gentils-hõmes Romains eſchappa ſain & ſauue: mais tout le reſte fut mis en pieces. 16 Quant à Sabinus, il fut mené vers Vitellius, & par ſon commandement occis. Les Soldats apres auoir pillé les dons qui auoient eſté offerts au Temple, le bruſlerent. Le lendemain Antonius arriua auec ſes gens, & les gens de Vitellius vindrent au deuant pour leur donner la bataille, qui fut liuree en trois ſortes dedans la ville, & toute l'armee de Vitellius fut deffaite. 17 Lequel ſortit yure de ſon palais, aiãt le ventre remply d'exces & diſſolucion: & fut trainé par le peuple, & diffamé de toutes ſortes d'outrages: & finalement eſtranglé au milieu de la ville, apres auoir iouy de l'Empire huict mois & cinq iours. S'il euſt veſcu plus long temps, ie penſe que tout l'Empire n'euſt point ſuffi à ſa prodigalité. Au reſte il y eut plus de cinquãte mille hommes tuez des autres. 18 Ces choſes furent faites le troiſieſme iour du mois d'Octobre. Le lendemain Mutianus entra dedans Rome auec ſon armee, ainſi que les gens d'Antonius fouilloyent encore parmy les logis, & tuoyent des Soldats de Vitellius, & beaucoup de bourgeois qui auoient tenu ſon party, eſtans ſi bouillans de courroux qu'ils ne pouuoyent auoir pacience d'en faire diſcretion. Mais Mutianus feit ceſſer la tuerie, & propoſa Domicien au peuple pour le gouuerner, iuſques à ce que ſon pere fuſt venu. 19 Le peuple eſtant deliuré de toute crainte, declara Veſpaſien Empereur, & l'ayant confirmé en la dignité ſouueraine, faiſoit feux de ioye, ſ'eſiouiſſant auſſi de ce que Vitellius auoit eſté debouté.

Comment Veſpaſien enuoya ſon fils Titus contre les Iuifs.

CHAP. XIIII.

APres que Veſpaſien fut venu en Alexandrie, on luy apporta nouuelles de ce qui auoit eſté fait à Rome: & luy vindrent Ambaſſades de tout le monde pour luy congratuler. Et combien qu'Alexandrie fuſt la plus grãd ville apres Rome, neantmoins elle n'eſtoit aſſez capable pour cõprendre vne ſi grande multitude. 2 Voyant donc que l'Empire de tout le monde luy eſtoit eſtably, & que les affaires de Rome eſtoyent conſeruees en bon eſtat contre toute ſon opinion, il appliqua ſon eſprit à pourſuiure le reſte de Iudee. 3 Et pource que l'hyuer eſtoit paſſé, il ſ'appreſta pour aller à Rome, deliberant de mettre toutes choſes en bon ordre en Alexandrie: & ſur cela enuoya Titus ſon fils auec vne armee de gens exquis pour deſtruire du tout Hieruſalem. Lequel ſ'en alla par terre iuſques à Nicopoli, diſtante de vingt ſtades de la ville d'Alexãdrie, & là il feit monter ſon armee ſur grandes nauires: & par le Nil il vint iuſques à Thmuin. 4 De là il ſe meit ſur terre, & vint en la ville de Tanin. Parquoy la ville d'Heraclee fut ſon ſecond ſeiour, & Damiette le troiſieme. 5 Or ayãt donné relaſche à ſes genſdarmes, les faiſant là repoſer deux iours, il deſlogea le troiſieme, & ſortit hors des limites de Damiette: & apres auoir fait vne iournee par le deſert, il planta ſon camp pres du Temple de Iupiter Caſius: & le lendemain ſeiourna en la ville de Stragioni, où l'eau ſe recouure à grand difficulté: car les habitãs la font venir de loing. 6 De là il vint à Rhinocatura, où il ſe repoſa: & partãt de là il vint faire ſon quatrieme ſeiour à Raphie, qui eſt la premiere ville de Syrie, laquelle on rencontre de ce coſté là. 7 Son cinquieme ſeiour fut à Gaza, & de Gaza il vint en Aſcalon, d'Aſcalon à Iamnia, de Iamnia à Ioppe, & de Ioppe à Ceſaree. Et là feit deliberation d'amaſſer d'autres gens pour agrandir ſon armee.

FIN DV CINQVIESME LIVRE.

genita crudelitate ſitiens, immittit Capitolio quam ſecum adduxerat militum manũ. vbi multa ab his itémque ab illis qui templum tenebant pugnantibus, audacter admiſſa ſunt: poſtremo autẽ Germani, quòd multitudine ſuperabant, collem obtinuerunt. 15 *Et Domitianus quidem cum multis Romanorum viris inſignibus, diuina quadam ratione ſaluus euaſit: reliqua verò multitudo tota laniatur.*

16 Et Sabinus quidem ad Vitellium ductus occiditur. milites autem direptis donariis, templum incendũt. Tumq́ poſtero die cum exercitu venit Antonius, eumq́ Vitellij milites excipiunt: & trifario commiſſo intra vrbẽ prælio, omnes interiere. 17 *Procedit autem ebrius de Palatio Vitellius, & vt aſſolet in extremis longiore luxu prodigæ menſæ refertus: tractus autem per populũ, varioq́ cõtumeliarũ genere dehoneſtatus, in media vrbe iugulatur, octo menſes ac dies quinque potitus imperio: quem ſi viuere diutius contigiſſet, vt opinor, eius luxuriæ minime ſufficere potuiſſet imperium: aliorũ vero mortuorum ſupra L millia numerata ſunt.* 18 *Hæc quidem geſta ſunt die tertio menſis Octobris. Poſtero autem die Mutianus cum exercitu Romam ingreditur, & Antonij militibus à cæde repreſſis (adhuc enim hoſpitia perſcrutando, & Vitellij milites, & ex populo plurimos qui cũ illo ſenſerãt, occidebant, examinationis diligentiam iracundia præuenientes) Domitianũ productum populo rectorem inſinuat, vſque ad patris aduentum.* 19 *Populus autem iam timore liberatus, imperatorẽ prædicat Veſpaſianum: ſimulq́ & illum cõfirmatum, & Vitellium eſſe deiectum feſta letitia celebrabat.*

Titus mittitur contra Iudæos à patre. CAP. XIIII.

VM autem Veſpaſianus Alexandriã veniſſet, geſta ei Romæ nunciata ſunt, & legati ei ex toto orbe congratulantes affuerunt: cumq́ maxima poſt Romã ciuitas eſſet, anguſtior multitudini videbatur.

2 Firmato autem iam totius orbis imperio, rebúſque pop. Ro. prater ſpem conſeruatis, Veſpaſianus in Iudææ reliquias intendit animum. 3 *Et ipſe quidem exacta hyeme Romam proficiſci parabat, réſque apud Alexandriam mature componere proponebat: filium verò Titum cum ſelectis copiis ad excidendam Hieroſolymam mittit.* 4 *Qui terreno itinere Nicopolim vſque progreſſus, ab Alexãdria ciuitate XX ſtadiorum interuallo diſtantem, inde militem longis nauibus imponit: Niloq́ flumine poſt Mẽdeſiũ tractũ, Thmuin vſque vehitur: hinc autẽ egreſſus in terram, apud Tanin ciuitatem diuertit: vnde ſecunda ei manſio fuit ciuitas Heraclea, & Peluſium tertia.* 5 *Hic autem milite per biduum recreato, tertio die Peluſii fines tranſiit: vnámque manſionem profectus per ſolitudines, ad Caſii Iouis templum caſtra poſuit: poſteróque die apud Oſtracinen, quæ mãſio aquæ inops eſt, ob quam cauſam aduectitia vtuntur indigena.* 6 *Hinc apud Rhinocoluram requieſcit: & inde progreſſus in quartam manſionem, Raphiam venit, quæ prima occurrit Syriæ ciuitas.* 7 *Gaza vero quintæ manſionis caſtra ſuſcepit: & poſtea in Aſcalonem, atque hinc Iamniam, deinde Ioppen, & ex Ioppe Cæſaream peruenit: decreto apud ſe, alias militum copias congregare.*

FLAVII IOSEPHI DE BELLO IVDAICO LIBER VI.

De triplici ſeditione apud Hieroſolymam.

CAP. 1.

ITVS *quidem ad eum modũ quem prædiximus, emẽſa vltra Ægyptum ad Syriam vſque ſolitudine, Cæſaream venerat: ibi enim exercitum decreuerat ordinare. 2 Illo autem adhuc apud Alexandriam vnà cum patre imperiũ, quod nuper ei deus permiſerat, diſponente, contigit etiam ſeditionem, quæ apud Hieroſolymam erat, auctam trifariam diuidi, & aliam partem in aliam verti. 3 Quod vt in malis optimum quis dixerit, facilimque iuſtitiæ: nam Zelotarum quidem in populum dominatio, quæ autor erat excidij ciuitatis, vnde cœperit, & per quos creuerit, diligenter ſuperius declaratum eſt. 4 Hanc autem non erraueris quiſquam dicens ſeditionem in ſeditione eſſe factã, ac veluti rabida fera, externorũ penuria, in ſua viſcera ſæuire ſolet: ſic Eleazarus Simonis filius, qui & ab initio Zelotas in templũ à populo ſeparauerat, velut indignari ſimulans ob ea quæ in dies ſingulos Ioannes audiret, cũ ne ipſe quidem à cædibus quieſceret: re autem vera ſeſe poſteriori tyranno ſubiectũ eſſe minime ferens, ſummæ rei deſiderio, proprieque potentiæ cupiditate, ab aliis defecit: aſciſcit etiam Iuda Chelciæ filio, & Ezronis Simone potentiſſimis: præter quos erat etiam Ezechias Chobari filius, non ignobilis. 5 Horum ſingulos Zelotæ non exiguis ſequebãtur: occupatóque interiore templi aditu, ſuper eius portas in ſacris foribus arma ponunt: & abundare quidem ſe ſuis neceſſariis confidebant, ſacrariũ enim rerum copia ſuppetebat, nihil impium exiſtimãtibus: paucitatis vero ſuorũ timentes, plerique in locis ſuis otioſi manebãt. 6 Ioannes autẽ quãto ſuperior erat virorũ multitudine, tãto loco ſuperabatur: hoſtéſque habẽs à vertice, neque ſine metu conabatur incurſus, & præ iracũdia ceſſare non poterat. 7 Plus autẽ mali perferens, quàm Eleazari partẽ afficiens, tamen non remittebat, crebri enim fiebant impetus, & miſſilium ictus, totúmque polluebatur cædibus templũ. Filius autem Giora Simõ, quẽ rebus deſperatis inuitatũ, vltro ſibi tyrannũ ſpe auxilij populus introduxerat: & ſuperiorẽ ciuitatem retinens, & inferioris plurimam partem, animoſius iam Ioannem eiúſque ſocios adoriebatur, quaſi de deſuper impugnarentur: ſubiectus autem illorum manibus erat, ſicut & illi ſuperiorum. 9 Et Ioannem euenichat duplex prælium perferentem, lædi pariter ac lædere: quantoque vincebatur, eo quòd Eleazari*

LIVRE SIXIESME DE FLAVE IOSEPHE DE LA GVERRE DES IVIFS.

De trois ſortes de ſeditions ſuſcitees en Hieruſalem.

CHAPITRE 1.

COMME il a eſté monſtré cy deſſus, Titus ayant paſſé par le deſert outre l'Egypte iuſques en Syrie, eſtoit venũ en Ceſaree. Car il auoit là deliberé de mettre en ordre ſon armee. 2 Or ainſi qu'il eſtoit encore en Alexandrie auec Veſpaſien ſon pere, pour diſpoſer des affaires de l'Empire, que Dieu auoit mis entre les mains d'iceluy vn peu auparauant, il aduint auſſi que trois ſortes de ſedicions diuerſes furẽt ſuſcitees en Hieruſalem, toutes à la fois, & chacune faction eſtoit bandee contre l'autre. 3 Ce qu'on pourroit dire eſtre treſgrand bien entre tant de maux, & vn fait de Iuſtice que les meſchans ſe bandent contre les mauuais, & ſ'entredeſtruiſent les vns les autres. Quant à l'autorité où dominacion que les Zelateurs auoient vſurpee ſur le peuple, laquelle a eſté cauſe de la deſtruction de la ville, il a eſté amplement monſtré cy deſſus, dont elle a prins ſon origine, & par quelle maniere de gens elle a eſté augmentee. 4 On pourroit dire ſans mentir que c'eſtoit faire ſedition en ſedicion: & cõme vne beſte enragee ne pouuant mordre autruy, conuertit ſa fureur contre ſes propres entrailles: auſſi Eleazar fils de Simon, qui auoit du commencement retiré les Zelateurs au temple, & les auoit bandez contre le peuple, faiſant ſemblant d'eſtre marry de ce que Iean entreprenoit de iour en iour d'vne audace ſi fiere (combien que luy-meſme ſ'adonnaſt auſſi à meurtres & occiſion) mais à dire vray, ne pouuant endurer d'eſtre ſubiet à vn tyran qui eſtoit venu apres luy, quitta le party des autres, deſirant d'eſtre le plus haut monté, & conuoiteux de paruenir à vne puiſſance particuliere. Il attira auſſi à ſa cor delle Iudas fils de Chelcias, & Simon fils d'Ezron, qui eſtoyent des plus puiſſans d'entr'eux: & outre ceux-cy il y auoit auſſi Ezechias fils de Chobarus, qui n'eſtoit point de petite maiſon. 5 Et chacun d'eux tiroit apres ſoy aſſez bõne multitude de Zelateurs. Apres qu'ils eurent occupé l'entree du dedans du Temple, meirent leurs armes ſur les portes & huis ſacrez d'iceluy, ſe confians & aſſeurans d'auoir aſſez ſuffiſante prouiſion de toutes choſes neceſſaires: car oblacions leur venoyent en abondance: & tout leur eſtoit de guerre: mais pource que pour le peu de gens qu'ils eſtoyent, ils craignoient d'aſſaillir, auſſi pluſieurs d'entr'eux ſe tenoient quoys & ſans rien faire. 6 Et quant à Iean, il eſtoit le plus fort de gens: mais l'aſſiete du lieu le rendoit le plus foible: car il auoit ſes ennemis ſur ſa teſte: parquoy il ne hazardoit courſe ne ſaillie que ce ne fuſt auec grãd crainte, & d'autre part le deſpit le pouſſoit à tormenter ſon ennemy.

7 Or combien qu'il enduraſt plus de mal qu'il n'en faiſoit à ceux qui eſtoyent du party d'Eleazar, nonobſtant il ne ſe repoſoit point. Car l'aſſant ſe donnoit à toutes heures, & fleſches & pierres eſtoient tirees ſans ceſſe, & le Tẽple eſtoit tout pollu de meurtres & occiſions. 8 Ce pendant Simõ fils de Gioras, lequel le peuple auoit appelé à ſecours, quãd tout eſtoit deſeſperé, occupoit le plus haut de la ville, & la plus grand' partie du bas, & deſia aſſailloit Iean & ſes compagnons de plus grand courage, pource qu'il les voioit auſſi batuz d'enhaut. Et Simon eſtoit au deſſouz des coups de Iean, comme Iean au deſſouz des autres. 9 Par ce moyen comme Iean auoit à ſouſtenir double aſſant, il aduenoit auſſi qu'il ſouffroit du dommage,

mage,& en faiſoit aiſement:& tout ainſi qu'eſtant plus bas qu'Eleazar, il eſtoit veincu,auſſi d'autant qu'il eſtoit plus haut que Simon,il veinquoit. D'vn coſté aſſaillant ceux qui eſtoient au deſſouz de luy, il les repouſſoit ſans grande difficulté:d'autrepart il auoit ſes machines pour faire effort contre ceux qui tiroyent des fleſches d'enhaut. 10 Car il ſaydoit d'arbaleſtes,& de machines à lancer pierres. Il auoit auſſi force piques & longs bois:& de tous ſes baſtons non ſeulemẽt il ſe vẽgeoit de ceux qui auoiẽt les armes au poing,mais faiſoit mourir pluſieurs de ceux qui ſacrifioient & faiſoient oblacions. 11 Car combien que leur rage les tranſportaſt à toutes ſortes d'impieté,toutefois ils ne laiſſoiẽt de receuoir ceux qui vouloient offrir ſacrifices:mais c'eſtoit en telle ſorte,que les ſoupçonnans,ils mettoient des gardes pour les fouiller,meſme ceux qui eſtioent du païs.

12 Encore faiſoient ils pis:car ils n'eſpargnoyent meſme les eſtrangiers qui par prieres auoient impetré d'eux de ne leur faire point de mal: ains en faiſoient vn adiect de meurtre à leur ſedition. 13 Car les fleſches, les cailloux & les pierres,leſquelles on iettoit par la force des machines,paruenoient iuſques au tẽple,& meſme iuſques à l'autel,& tomboyent ſur la teſte des Sacrificateurs qui faiſoient le ſeruice diuin,& offroyent les ſacrifices.Par ce moyen pluſieurs qui des derniers bouts du monde eſtoient là venuz pour faire leurs deuocions & offrendes,tõberent morts deuant les autels:& abbreuuerent de leur ſang le lieu ſainct,& venerable à tous hommes Grecs & Barbares. 14 Les eſtrangiers eſtoyent meſlez auec les habitans naturels,& profanes auec les Sacrificateurs:& on euſt veu parmy les paruis ſacrez vn eſtang decoulant du ſang de diuers corps morts. 15 O miſerable cité! les Romains qui ont entré dedans tes portes pour purger tes ciuiles abominaciõs par feu, t'õt ils fait endurer de tels maux? Car tu n'eſtois plus lieu conſacré à Dieu, & ne pouuois plus demeurer en tel eſtat,eſtãt faite le ſepulchre des corps de tes citoyẽs & bourgeois, & qui auois conſtitué le Temple pour eſtre tombeau à la guerre domeſtique:mais tu pourras derechef eſtre le lieu ſainct deDieu,voire tu le pourras,quand tu auras appaiſé Dieu,qui t'enuoye ceſte deſtruction. 16 Mais il me faut reprimer ma douleur, puis que ce n'eſt point maintenant le temps de lamenter les calamitez de mon païs:ains de mettre par eſcrit & d'expliquer les choſes aduenues.Ie pourſuiuray donc les autres faits de la ſedition. 17 Voicy comment les factions eſtoyent diuiſees en trois. Eleazar & ſes compaignons gardiens & cõſeruateurs des premices & de toutes les oblacions ſacrees,deſchargeoyent contre Iean leur forcenerie. Iean & ceux qui eſtoient de ſon party, rauiſſans & pillans le peuple, en vouloient à Simon.Et la ville nourriſſoit Simon contre les ſedicieux de la faction oppoſite. 18 Si donc il aduenoit quelquefois que Iean fuſt aſſailly des deux coſtez,il rẽgeoit ſes gẽs à deux viſages.Il faiſoit tirer dards & fleſches cõtre ceux qui venoyent de la ville:& à l'oppoſite faiſoit tourner ſes machines à pierres & cailloux, contre ceux qui tiroyent d'enhaut. Toutesfois & quantes que ceux qui eſtoient au deſſus de luy,ceſſoyẽt de luy faire ennuy(car l'yurongnerie & la laſſeté les faiſoit tenir quoys bien ſouuent)il ſe ruoit plus librement auec grand nombre contre Simon & ſes gens. 19 Et iamais il ne faiſoit tourner le dos aux gens de Simon, que quant & quant il ne bruſlaſt des maiſons pleines de bleds & d'autres prouiſions.Et quand il ſ'en retournoit, Simon le pourſuyuant en faiſoit autant de ſa part.On euſt dit,que tout à propos au grand aduãtage des Romains ils gaſtoyent tout ce qu'on auoit amaſſé de prouiſion pour ſouſtenir le ſiege de leurs ennemis, & qu'ils rompoyent à leur eſcient les nerfs de leurs deffenſes,qui eſtoyent les munitions de viures. 20 Finalement il aduint que tout ce qui eſtoit à l'entour du Temple,fut bruſlé: & entre les deux camps la ville fut reduite en plaine & lieu ſpacieux pour donner la bataille:& que la prouiſion de bled qui euſt peu ſuffire pour beaucoup d'annees aux poures aſſiegez,fut toute bruſlee,ou peu ſ'en fallut. Et firẽt tant qu'ils furent ſurprins de famine,ce qu'ils euſſent bien peu euiter, ſi eux-meſmes ne ſe fuſſent à leur eſcient iettez dedans ce mal. 21 La poure ville eſtant aſſaillie de tous coſtez de traiſtres & canailles ramaſſees, le peuple eſtoit au milieu de ces aſſaux,comme vn grand corps deſchiré par pieces de ces loups & maſtins rauiſſans. Les vieillars & les femmes eſtonnez des maux domeſtiques,prioyent & faiſoyent des vœux pour les Romains,& deſiroyẽt la guerre des eſtrangiers,pour eſtre deliurez des maux & faſcheries qu'ils enduroyent au dedans. 22 Ce pendant ils furent ſaiſiz d'vne crainte & eſtonnement terrible:& d'vn coſté il n'eſtoit plus temps

eſſet humilior,tanto plus lædebat,Simone celſior cõſtitutus:cum inferiores aggreſſus etiam ſola manu ſine labore prohiberet:deſuper vero ex fano iaculãtes,machinis deterreret. 10 *Quippe baliſtis & non paucis lanceis vtebatur,ſaxorumque tormẽtis: quibus non ſolum bellantes vlciſcebatur, ſed multos etiam ſacra celebrantium perimebat.* 11 *Quanquam enim ad omne impietatis genus rabidi ferebantur,tamen eos qui ſacrificare cuperẽt recipiebãt, cum ſuſpicione & cuſtodibus indigenas perſcrutãdo.* 12 *Hoſpites enim etiam qui exoraſſent eorum crudelitatem,poſt exituri ſubciſiua ſeditionis opera conſumebantur.* 13 *Miſſilia namq; machinarũ vi ad arã vſq; tẽplumq; peruenientia,in ſacerdotes ſacra celebrantes cadebant:ac multi qui properantes ab vltimis finibus terræ ad ſanctiſſimum locum veniſſent,ante ipſas hoſtias procubuerunt:arámque vniuerſis Græcis & Barbaris adorandam,ſuo ſanguine imbuêre.* 14 *Indigenis autem mortuis alienigenæ,ac ſacerdotibus profani miſcebantur,pérque atria diuina ſtagnum fecerat diuerſorum cadauerum ſanguis.* 15 *Quid tantum paſſa es ô miſerrima ciuitas à Romanis,qui tua inteſtina ſcelera purgaturi flammis introiêre? Iam enim dei locus non eras,neque manere poteras, domeſticorum funerum facta ſepulchrum,& qua fanum ciuili bello tumulum conſtitueras:poteris autem denuo fieri,poteris, ſi vnquam vaſtatorem tui deum placaueris.*

16 *Sed enim reprimenda ſunt quæ dolent, lege ſcribendi:quando non domeſtici luctus,ſed exponẽdarum rerum hoc tempus eſt.Proſequar autem ſeditionis facinora cætera.* 17 *Ergo diuiſis trifariã inſidiatoribus,Eleazarus quidem eiúſque ſocij, qui ſacras primitias conſeruabant,in Ioannem ebrij ferebantur. Qui verò huic parérent, plebem diripientes in Simonem rebellabant, cum ipſi quoque Simoni contra diuerſæ partis ſeditioſos adiumento eſſet ciuitas.* 18 *Si quando igitur ex vtraque parte appetebatur Ioannes,obuertebat ſocios ſuos: & de ciuitate quidem ſubeuntes, miſſis ex porticibus telis,de templo vero iaculantes,machinis vlciſcebatur. Quoties autem deſuper inſtantium moleſtia caruiſſet(frequenter enim ebrietate & laſſitudine ceſſabant)liberius in Simonem eiúſque ſocios cum pluribus irruebat.*

19 *Semper autem quantum in ciuitate populiſſet in fugam verſos,ædes frumenti plenas omniúmque vtenſilium incendebat:idémque hoc illo regrediente Simon inſecutus agebat:veluti conſulto pro Romanis omnia corrumperent, quæ ad obſidionem ciuitatis erant præparata,ſuarúmque virium neruos abſciinderent.*

20 *Denique contigit vnà exuri omnia circum templum,& inter proprias acies ſolitudinem atque aream pugnæ fieri ciuitatem:cõcremari autem paulo minus omne frumentum,quod non paucis annis ſufficere potuiſſet obſeſſis:denique fame capti ſunt, qua minime quiuiſſent, niſi eam ſibimet cõparauiſſent.* 21 *Vndique autem inſidiatoribus & confinibus oppugnantibus ciuitatem, medius populus velut aliquod magnum corpus lacerabatur. Senes vero ac muliercula inteſtinis malis attonitæ,pro Romanis vota faciebant:externúmque bellum,quo domeſticis malis liberarentur,expetebant.*

22 *Grauis autem metus ac terror fœdiſſimus occupauerat:& neque conſilij capiẽdi tempus erat,*

vt voluntatem mutarent, neque pactionis aut fugæ ſpes cupientibus. 23 *Etenim cuſtodiebantur omnia: diſſidentéſque latronum principes, quoſcunque Rom. pacatos eſſe, vel transfugere ad eos velle ſentirent, quaſi communes hoſtes interficiebant: ſolumq; in occidendis vita dignis concordes erant.*

24 *Et pugnantium quidem nocte dieque clamor perpetuus erat: ſed metu acerbiores erant lugentiũ queſtus. Et aſſiduas quidem lamentationis cauſas, calamitates præbebãt: timor autem includebat vlu latus: atque obmuteſcente dolore præ formidine, tacito gemitu cruciabantur: neque tam aut reuerentia viuis apud domeſticos erat, neque mortuis cura ſepulturæ adhibebatur.* 25 *Quorum amborum hæc cauſa erat, quòd de ſe quiſque deſperabat. In omni enim re animos remiſerant, qui cum ſeditioſis non erant, quaſi continuo modis omnibus morituri.*

26 *At vero ſeditioſi congeſta in tumulum cadauera conculcantes dimicabant: & ex mortuis haurientes audaciam, quos ſub pedibus cernerent, immanius ſæuiebant: ſemperque aliquid in ſe pernicioſum excogitantes, & quod viſum fuiſſet ſine miſeratione facientes, nullam cædis aut crudelitatis viam prætermiſere: adeo vt etiam ſacris materiis ad bellica conficienda inſtrumenta Ioannes abuteretur.* 27 *Nam cum olim fulcire templum populo itémque pontificibus placuiſſet, idque* XX *cubitis altius ædificare, rex quidem Agrippa ex monte Libano aptas ei materias maximis ſumptibus & labore deuexit: hoc eſt, ligna & magnitudine ſimul & directa proceritate ſpectabilia.*

28 *Interuentu autem belli opere interrupto, Ioannes his ſectis, quod ſufficere longitudinem repe rit, turres ædificauit: & aduerſus eos conſtituit, qui deſuper à templo pugnarent, poſt muri ambitum cõtra exedram occidentalem admotas, quà ſolum poterant, quòd aliæ partes gradibus ex longinquo fuerunt occupatæ.* 29 *Et ille quidem fabricatis ex impietate machinis, ſubactũ iri ſperauit hoſtes. Deus vero laborem eius inutilem demonſtrauit, & priuſquam in his quicquam poneret, Romanos adduxit.* 30 *Etenim Titus, poſtquam partem ad ſe collegit exercitus, aliis vero vt ad Hieroſolymã occurrerent ſcripſit, Cæſaream profectus eſt. Erant autẽ tres legiones, quæ pridem ſub eius patre Iudæam vaſtauerant, & duodecima, quæ olim cum Ceſtio male pugnauerat, quæque licet per id fortitudine eſſet inſignis, tunc tamen eorũ etiã memoria quæ pertulerat, alacrius ad vindictã properabat.* 31 *Harum quidẽ quintã legionem iuſſit ſibi per Ammaunta occurrere, decimam vero aſcendere per Hierichunta. Ipſe quidem cũ cæteris egreſſus eſt, quas regũ quoque auxilia plura quàm dudũ, multique Syri auxiliares comitabantur.* 32 *Suppletum eſt autẽ quatuor legionum quantum Veſpaſianus ſelectum cũ Mutiano miſerat in Italia, ex his qui cum Tito acceſſerant. duo nãque milia de Alexãdrino exercitu lecta, tria milia vero ab Euphrate eum ſequebantur, & amicorum ſpectatiſſimus beneuolentia ſimúlque prudentia, Tiberius Alexãder, qui antea quidem Ægyptum adminiſtrauerat, tunc autem dignus qui exercitũ regeret propterea iudicatus, quòd primus incipienti fuit hoſpes imperio, & cum fide clariſſima incertæ fortunæ ſociatus eſt: idémque conſultor in vſus bellicos ætate ac peritia præcipuus aderat.*

de prendre conſeil pour changer de volonté: & d'autre part cõbien qu'ils deſiraſſent de faire appointemẽt ou ſenfuir, toutefois l'eſpoir leur en eſtoit oſté. 23 Car il y auoit gard es & eſpies par tout: & ia ſoit qu'il y euſt vn tel diſcord entre les capitaines principaux de ces Brigans, neantmoins auſſi toſt qu'ils auoyent ſenty quelque fumee qu'aucuns euſſent fait appointement auec les Romains, ou deliberé de ſe retirer vers eux, ils les faiſoyent mourir comme ennemis communs: & eſtoit le ſeul poinct où ils eſtoyent d'accord, de mettre à mort ceux qu'ils deuoient pluſtoſt ſauuer. 24 Tant de iour que de nuict on n'oyoit autre choſe à toutes heures que vn cry perpetuel & horrible de combatans: & les complaintes des plorans faiſoient plus de mal que la peur. Et les calamitez donnoyent occaſions aſſiduelles de ſe lamenter: mais la crainte tenoit les pleurs & gemiſſemens enſerrez, & la peur leur fermant la bouche, & les contraignant de diſſimuler leurs douleurs, les tormentoit au dedans: & le tout eſtoit venu à vn tel deſordre, qu'on ne portoit plus de reuerence aux viuans, & quãt aux morts, on ne ſe ſoucioit plus de leur donner ſepulture. 25 Et la cauſe de ces deux choſes eſtoit que chacũ deſeſperoit de ſa propre vie. Car ceux qui n'eſtoyent auec les ſedicieux, auoyent le cœur failly en toutes choſes, comme ſ'ils euſſent deu à toutes heures perdre la vie. 26 Ce pendant les ſedicieux combatoient les vns cõtre les autres ſur les mõceaux des corps morts: & pour les voir ſouz leurs pieds, en deuenoient plus fiers & inhumains. Et touſiours braſſans quelque choſe pernicieuſe en leurs cœurs malins, faiſoiẽt ce qui leur venoit en fantaſie, ſans aucune pitié ou compaſſiõ, ne laiſſans point derriere aucun moyen qui les peuſt inciter à meurtre ou quelque inhumanité: de telle façon que Iean abuſoit des matieres conſacrees au Temple pour faire ſes inſtrumens de guerre. 27 Car comme il euſt ſemblé bon anciennement tant au peuple qu'aux Sacrificateurs de faire des arcs-boutans à l'entour du Temple, & d'eleuer le baſtiment de vingt coudees plus haut, le Roy Agrippa y feit apporter des matieres pro pres du mont Liban à grãs couſts & fraiz, à ſçauoir des arbres admirables en grandeur & hauteur fort droite. 28 La guerre ſuruenue feit ceſſer l'œuure: & Iean ſe ſeruit treſbien de ce bois eſpanché, le coupant & ſiant tant qu'il eſtoit de longueur ſuffiſante pour baſtir des tours, deſquelles il vint à bout pour ſe ſeruir de fortereſſe pour ſe deffendre de ceux qui cõbatoient au deſſus de luy. Et les feit dreſſer apres le circuit de la muraille ioignant le lieu où eſtoient les chaires du coſté tirant vers Occident: & ne le pouuoient faire autrement, d'autant que les autres endroits eſtoiẽt empeſchez des degrez qui eſtoient tout du long. 29 Iean ayãt ainſi dreſſé ſes fortereſſes cõtre ſes ennemis, penſoit bien les ſubiuguer: mais Dieu mõtra bien que tout ce qu'il faiſoit, eſtoit inutile, lequel y amena les Romains, auant que ce ruſtre euſt loiſir d'y faire mettre des municions.

30 Car apres que Titus eut amaſſé vne partie de ſon armee, & qu'il eut mandé aux autres de ſe trouuer pres de Hieruſalem deuant luy, il ſ'en alla à Ceſaree. Or auoit il trois legions, leſquelles auparauant auoyent gaſté le païs de Iudee ſous la conduite de Veſpaſien. Il y auoit auſſi la douzieme Legion, qui auoit malheureuſemẽt bataillé ſouz Ceſtius Gallus: combien que lors elle fuſt garnie de gens vaillãs & bien aguerriz, ſi eſt ce que n'ayant oublié les maux qu'elle auoit endurez, elle eſtoit pour cela beaucoup plus eſmeuë à ſe venger. 31 Il voulut que la cinquieme Legiõ vint par Ammaus, pour le trouuer & ſe ioindre à luy, & que la dixieme ſ'en allaſt par Hiericho: & de luy, il ſortit en campagne auec le reſte. Outre les Legions il auoit les ſecours des Rois plus grans qu'ils n'eſtoient auparauant, auec vn grand nombre de Syriens. 32 Et pour fournir les quatre Legions entieres, il y meit autant de gens que Veſpaſien y en auoit prins pour enuoyer en Italie ſous la conduite de Mutianus, de ceux qui eſtoiẽt venuz auec Titus. Car il y eut deux mille hõmes choiſiz de l'armee d'Alexandrie, & outreplus trois mille du païs coſtoyant le fleuue d'Euphrates, & Tiberius Alexandre le ſuyuoit, qui eſtoit l'vn de ces principaux amis, plein de bonne volonté, & homme de grande prudence, lequel auoit eſté auparauant gouuerneur d'Egypte, & pour lors reputé digne de conduire vne forte & puiſsãte armee, pour ceſte raiſon qu'il auoit le premier bienueigné l'Empire nouueau de Veſpaſien, & cõbien que les euenemens fuſſent fort incertains, toutefois il auoit monſtré vne fidelité excellente. Ainſi l'aage & l'experience le faiſoient eſtre des principaux en la compagnie de Titus, où ſes conſeils eſtoient bien receuz.

Comment

Comment Titus en voulant recognoiſtre la ville de Hieruſalem, fut en grand dangier. CHAP. II.

TITVS entrant en la terre de ſes ennemis, auoit deuant ſoy le ſecours des Rois, & apres ſuiuoient les pionniers pour applanir les chemins,& ceux qui eſtoient ordonnez pour aſſeoir le camp, & conſequemment le bagage des capitaines,auec les ſoldats de la garde d'iceluy. 2 Apres tout cela marchoit Titus,ayant à l'entour de ſoy des gens d'elite, les porte-enſeignes & guidons:& puis ſuyuoit la flotte de la cheualerie. Et ceux-cy alloyent deuant les machines:& apres eux les Capitaines & Tribuns, auec leurs bandes,& auſſi les Preuoſts du camp. 3 L'aigle ſuiuoit apres, & à l'entour vn nombre d'autres enſeignes,& les trompettes marchoient deuant les enſeignes:& puis la bataille marchoit, où les Soldats eſtoyent rengez ſix à ſix de front.Il y auoit auſſi la multitude des ſeruiteurs qui eſtoit derriere chacune Legion, & menoyent deuant eux le bagage & les hardes: & tous les derniers eſtoyent les viuandiers,pouruoyeurs & commiſſaires des viures,& ceux qui eſtoyẽt deputez pour leur garde, & pour faire ſerrer la troupe. 4 Ainſi Titus marchant auec ſon armee par bon ordre,comme eſt la couſtume des Romains,vint en Gophna par Samarie, laquelle au parauant auoit eſté occupee par ſon pere, & dedans laquelle pour lors y auoit bonne garniſon. 5 Il y ſeiourna ſeulement vn ſoir,& de bon matin en partit.ayant paracheué ſa iournee, il feit aſſeoir ſon camp en vn lieu lequel eſt nõmé par les Hebreux Acanthonaulona,aupres d'vn village lequel on appelle Gabath Saul,qui eſt à dire,la vallee de Saul, diſtante pres de trente ſtades de Hieruſalem. 6 Apres cela il print auec ſoy pres de ſix cens hommes de cheual,des plus hardis & vaillans, & ſ'en alla contre la ville pour la recognoiſtre,& conſiderer ſa force, & eſprouuer les courages des Iuifs,ſi d'auenture la crainte les rengeroit & feroit venir à demander quelque compoſition auſſi toſt qu'ils l'auroyent veu. Car il auoit eſté aduerty (comme auſſi il eſtoit vray) que le peuple eſtant opprimé par les ſedicieux & brigandeaux, deſiroit la paix:mais il n'oſoit riẽ attenter,pource qu'il eſtoit plus foible que les rebelles. 7 Tandis que Titus alloit par le grand chemin,qui mene à la muraille,il n'y eut hõme qui ſe monſtraſt deuant les portes:mais apres qu'il ſe fut deſtourné du chemin vers la tour de Pſephinon,menant ſa troupe à la trauerſe,tout incõtinẽt ſortit vn nombre infiny de Iuifs du coſté lequel on appelle les Tours des femmes,& par la porte qui eſt aupres du ſepulchre d'Helene,qui contraignirent la caualerie de Titus de ſe partir en deux. Et quant aux autres qui venoient encore le long du chemin, ils les vindrẽt rencontrer de frõt pour les empeſcher de ſe ioindre auec ceux qui auoiẽt ia detourné:& feirent tant que Titus fut ſeparé des autres auec bien peu qui demeurerent auec luy. 8 Et de luy,il ne pouuoit paſſer plus outre:car il n'y auoit que des foſſez de là iuſques aux murailles,& des iardins au trauers,& maſures & parois,qui empeſchoient le paſſage.Et d'autre part il n'y auoit nulle eſperance qu'il peuſt rompre la preſſe pour aller gaigner le reſte de ſes gẽs, qui eſtoient ſur la chauſſee du foſſé:car ſes ennemis eſtoyent entre deux en grand nombre.Pluſieurs des gens de Titus ne ſçauoient pas le danger auquel il eſtoit,mais penſans qu'il ſ'en retournaſt auec eux,ils ſ'enfuyoiẽt auſſi. 9 Ce pendant Titus voyant que l'eſperance de ſauuer ſa vie ne conſiſtoit qu'en ſa propre force,piqua ſon cheual contre ſes ennemis,& quãt & quant criant à ſes compagnons qu'ils le ſuiuiſſent, entra dedans la preſſe des Iuifs,la teſte baiſſee,& frappoit à tort & à trauers,ſ'aduãçant pour atteindre ſes gens qui ſ'en retournoient. 10 En ceſte neceſſité on pouuoit bien penſer,que Dieu ſe ſoucie des importances des guerres,& a les yeux dreſſez ſur les dangiers des Princes.Titus qui n'eſtoit point là venu pour combatre,comme i'ay dit,ains pour conſiderer & recognoiſtre la ville, n'auoit ny armet ou morrion en teſte,ne cuiraſſe ſur le dos:& ce pendant les fleſches voloyent de toutes parts contre luy,& toutefois il n'y en eut pas vne ſeule qui le touchaſt:mais on euſt dit qu'elles eſtoyẽt decochees tout à propos pour ne le point frapper:car toutes paſſoyent outre. Mais luy ayãt l'eſpee au poing,rompoit la preſſe de ſes ennemis, frappoit l'vn, renuerſoit l'autre par terre,& faiſoit paſſer ſon cheual par deſſus le ventre de ceux qui eſtoient tombez. 11 Le cry que faiſoient les Iuifs,c'eſtoit qu'ils exhortoyent l'vn l'autre de l'aſſaillir, voyans ſa hardieſſe & magnanimité:& de quelque coſté qu'il tournaſt bride,là auſſi couroyẽt ils pour

Titus explorator Hieroſolymæ periclitatur. CAP. II.

PROGREDIENTEM *vero in hoſtilem terram Titum, antecedebant regia omnisque auxilia, poſt eos viarum ſtratores, caſtrorumq; metatores. Deinde rectorum ſarcinæ, atque armati.* 2 *Poſt hos ipſe Titus & alios lectos habens, & ſigniferos, quorum agmen equites ſequebantur. Hi vero ante machinas ibant, & ſecundum illos vnà cum lectis tribuni, & præfecti cum cohortibus.*

3 *Poſt autem circum Aquilam ſigna, & ante ſigna tubicines, deinde acies ſenum virorum ordinibus dilatata. Seruile autem vulgus à tergo cuiuſque legionis, & ante hos ſarcinæ. Omnium vero nouiſſimi mercenarij, eorúmque cuſtodes coactores agminis.* 4 *Procedens autem decenter cum exercitu, ita vt mos eſt Romanis, in Gophnam per Samaritidem venit, quæ & prius ab eius patre fuerat occupata, & tunc præſidiis tenebatur.* 5 *Ibi autem vnam moratus veſperam, mane inde proficiſcitur: peractáque diei manſione, caſtra ponit in loco quem Iudaï ſermone patrio Acanthonaulona vocitant, iuxta vicum quendam Gabath Saul nomine, quod ſignificat vallem Saul, diſtantem ab Hieroſolymis ſtadiis ferè* XXX. 6 *Hinc ſexcentis propè lectis equitibus comitatus, perrexit in ciuitatem, quàm tuta eſſet, Iudæorúmque animos exploraturus: ſi fortè ſe conſpecto, priuſquã ad manus veniretur, metu cederent. Audierat enim, quod erat verum, à ſeditioſis & latronibus oppreſſum populum deſiderare quidem pacem: ſed quòd rebellantibus infirmior eſſet, nihil conari.* 7 *Quandiu quidem per viam qua ad murum duceret equitabat, nemo ante portas apparuit: vbi vero itinere ad turrim Pſephinon declinato, tranſuerſum agmen equitum duxit, infiniti ſubitò proſiliũt, quà Muliebres turres vocãtur: & per eam quæ contra monumentum Helenæ porta eſt egreſſi, equitatum intercidunt. atque alios quidem etiam tunc via currentes, ne cum his qui diuertebant ſeſe iungerent, à fronte oppoſiti prohibuerunt: Titum vero cum paucis ſeparant.* 8 *Ille autem vltrà quidem minus progredi poterat. à muro enim cuncta foſſis patebant: & tranſuerſi erant horti, multíſque maceriis impediti. ad ſuos autem in aggere conſtitutos recurſus, intercedente hoſtili manu, deſperabatur. Quorum plerique imperatoris periculum neſciebant: ſed exiſtimantes eum ſecum reuerti, etiam ipſi fugiebant.* 9 *Titus autem in ſua tantum fortitudine ſitam eſſe proſpiciens ſpem ſalutis, flectit equum: & vt ſe ſequeretur, cum clamore comites adhortatus, in medios hoſtes irruit, vi ad ſuos tranſire feſtinans.* 10 *Quo quidem tempore maxime intelligi potuit, & belli momenta & imperatorum pericula deum curare. Tot enim aduerſus Titum miſſilibus iactis, cum neque galea neque thorace ſeptus eſſet (non bellator enim ſed explorator, vt dixi, proceſſerat) nullum in eius corpus delatum eſt: ſed tanquam ne eum ferirẽt, ex induſtria mitterentur, omnia præteruolabant: gladio vero ſemper à lateribus inſtantes dirimens, multóſque ante ora ſubuertens, ſuper cadentes agebat equum.*

11 *Illorum autem clamor erat, propter audaciam*

Cæſaris, vt eum aggrederentur, cohortatio: fugáque & diſceſſio repentina, quocũque diuerteret curſum. 12 *Huic autem ſe periculi participes, cum à tergo & à lateribus funderentur, adiunxerãt. vna enim erat vnicuique ſpes ſalutis, viã cũ Tito patefacere priuſquam circũuentus opprimeretur.* 13 *Denique duorum ex nimis pertinacibus alter cũ equo percuſſus eſt: altero vero deiecto & occiſo, equus eius abductus eſt. Titus vero cũ cæteris in caſtra ſaluus euadit.* 14 *Iudæis quidem, quòd aggreſſione prima ſuperiores fuerant, inconſulta ſpes animos extulit, magnámque his in poſterum fiduciam momẽtum temporaneum comparauit.*

l'arreſter. 12 Ses gens qui eſtoient en vn meſme dangier, ſeſtoyent auſſi fourrez peſle meſle, & frappoyent d'eſtoc & de taille, & ſe ioignoient le plus pres qu'ils pouuoyent de leur Prince: car ils n'auoyent tous autre eſperance de ſe ſauuer, ſinõ que de ſe faire voye par force auec Titus, auãt qu'il fuſt opprimé eſtant enuironné de ceſte grande multitude.

13 Finalement deux d'eutr'eux qui ſe montrerent trop opiniatres, furẽt tuez: l'vn fut tué auec ſon cheual, l'autre fut abbatu par terre, & mis en pieces, & ſon cheual fut emmené. Et Titus eſchappa ſain & ſauue auec le reſte de ſes gens, & ſe retira au camp. 14 De celle rencontre les Iuifs deuindrẽt orgueilleux, & vn eſpoir inconſideré leur faiſoit bõdir les cœurs, de ce qu'au premier aſſaut ils auoient eſté les plus forts: & vne legiere victoire & de peu de conſequence, leur donna vne grande confiance pour l'aduenir.

De eruptionibus Iudæorum contra Romanos caſtrametantes. CAP. III.

Cæſar autẽ poſtquam ex Ammaunte legio ſibi coniuncta eſt nocte, luce inde digreſſus ad Scopon accedit, vnde iam & ciuitas & clara templi magnitudo conſpici poterat, qua parte ſeptentrionalem regionem ciuitatis cõtingens locus humilior, proprie Scopos nominatus eſt, diſtans à ciuitate ſtadiis VII. ibíque duabus legionibus ſimul, quintæ legioni vero retrorſum ſtadiis tribus caſtra muniri iubet. labore namque nocturni itineris attritos milites progredi viſum eſt, vt ſine formidine murum ſtruerẽt. 2 *Mox autem cœpto ædificio, decima quoque legio per Hierichunta aderat à Veſpaſiano præoccupatam: vbi quædam pars armatorum in præſidio fuerat collocata.*

3 *His autem præceptum erat ſexto ab Hieroſolymis ſtadio caſtra ponere, qua in parte mons qui appellatur Elæon, contra ciuitatem ab oriente ſitus eſt, altáque interiacente valle diſcernitur, cui nomen eſt Cedron.* 4 *Intra ciuitatem vero ſine requie conſligentium diſſenſionem, tum primum ingẽs ſubito bellum foris interueniẽs refrenauit: & cum ſtupore ſeditioſi Romanorum caſtra inſpectantes, trifariã diſtributa mala, inter ſe iniere concordiã: rationémque inuicem requirebant, quidnã expectarẽt, quídve perpeſſi, tres muros contra vitam ſuam paterẽtur opponi: belló que tanta ſe fundente licentia, tanquã ſpectatores bonorum operũ ſibíque vtilium reſiderent mœnibus clauſis, remiſſiſq; armis ac manibus.* 5 *In noſmetipſos profecto, exclamat aliquis, tantũmodo fortes ſumus: Romanorum autem lucro ex noſtra ſeditione ſine ſanguine oppidũ cedet.* 6 *His alios atque alios congregantes exhortabantur: raptíſque armis, ſubito in legionem decimã ruunt: perq; vallẽ facto impetu, cum ingenti clamore murũ ædificantes Romanos aggrediũtur.* 7 *Illi autẽ in opere diſtributi, armis ob ea cauſam plerisq; depoſitis (nec enim excurſum Iudæos auſuros eſſe credebant, & ſi maxime vellent, animos eorũ ſeditione diſtractũ iri arbitrabantur) præter opinionem perturbati ſunt: atque opere quiſque derelicto, confeſtim alij receſſere: multi autem ad arma properantes, priuſquam ſe in hoſtes conuerterent, feriebãtur.* 8 *Plures autẽ Iudæis ſemper adiiciebantur, eorum freti victoria qui præceſſerãt, & q cũ pauci eſſent, multiplex numerus & ſibi & hoſtibus videbantur, quòd ſecunda fortuna vterentur.* 9 *Romani autẽ maxime ordinari conſueti, & cum decore atque præceptis bellum gerere ſcientes, ex perturbatione trepidabant.*

Des ſaillies des Iuifs contre les Romains aſſeans leur camp. CHAP. III.

VNe Legion arriua de nuict au camp de Titus, laquelle venoit d'Ammaus: & quand le iour apparut, il partit de là, & ſe vint parquer en vn lieu appelé Scopon: duquel on pouuoit voir à plein la beauté de la ville, & la magnificence du Temple, en la partie où il y a vn lieu bas de la ville regardant le Septentrion, qui eſt ainſi nommé Scopos, diſtant de ſept ſtades de la ville de Hieruſalem. Il feit mettre là deux Legiõs enſemble: & feit reculer la cinquieme de trois ſtades en arriere, & la fortifier de rempars. Car il fut aduiſé que les Soldats de ceſte Legion, qui eſtoyent laſſez du chemin qu'ils auoient faict la nuict precedente, ne ſ'auãceroient point, à celle fin qu'ils peuſſent à leur aiſe ſe trancher & remparer. 2 A grand' peine ceſte œuure fut commencee, que la dixieſme Legiõ arriua de la ville de Hiericho, laquelle Veſpaſien auoit prinſe au parauant, & en laquelle on auoit mis vne partie des gendarmes en garniſon.

3 Il fut ordõné à ceux cy d'aſſeoir leur camp à ſix ſtades de Hieruſalem, du coſté du mont Eleon, qui eſt le mont Oliuet, ſitué en la partie Orientale à l'oppoſite de la ville: ou entre deux il y a vne vallee creuſe appellee Cedron. 4 Au parauant il y auoit dedans la ville perpetuel combat entre les garnemens, mais la guerre externe des Romains ſi ſoudainement ſuruenue les feit bien ceſſer: & les ſedicieux regardans auec eſtonnement le camp de leurs ennemis, les trois maux de la Cité departis en trois endroits, ſ'vnirent, & feirent accord enſemble. Et commençoyent à prẽdre conſeil, & à ſe demander les vns aux autres, qu'elle rage les auoit afollez, & que diable ils auoient pour deuant leurs yeux ſouffrir de voir dreſſer trois murailles contre leur propre vie. Et à quelle raiſon eux ayans la guerre furieuſement deſbordee deuant leurs yeux, neantmoins comme ſpectateurs d'ouurages bons & vtiles pour eux, ils reſtoient inutiles & oiſifs dedans la cloſture de leurs murailles, mettãs bas les armes ſans rien faire, comme ſ'ils euſſent eu les mains engourdies. 5 Et quelcun d'entre eux commença à dire à haute voix: Comment ſe fait cecy? Nous ne ſommes forts que contre nous-meſmes. Et il ne couſtera aucune goutte de ſang aux Romains pour gaigner noſtre ville: il ne leur faudra que noſtre propre ſeditiõ pour leur donner ouuerture. 6 Voyla cõment ils ſ'exhortoyent l'vn l'autre, faiſans ſouuent des aſſemblees. Et ſans autre deliberation ou conſeil ils meirent ſoudain la main aux armes: & ſe ruerent à l'eſtourdie ſur la dixieſme legion, & faiſans grand bruit le long de la vallee, viennent aſſaillir de grãde furie les Romains, leſquels eſtoient empeſchez à baſtir leur muraille, penſans que les Iuifs ne ſeroiẽt ſi hardis de faire ſaillies ne courſes, encores qu'ils en euſſent bonne volonté, pource que la ſedition diſtrairoit leurs cœurs ailleurs. 7 Les Romains donc entendans à leur ouurage, auoient pour la plus part mis bas les armes, & furent troublez de leur beſongne contre toute leur attente & opinion: & pour ceſte cauſe laiſſerent l'œuure: les vns ſe retirerent bien viſtemẽt, les autres courans aux armes, furent frappez auant qu'ils euſſent loiſir de ſe mettre en ordre pour batailler. 8 Et de plus en plus le nombre des Iuifs croiſſoit: car pluſieurs venoyent à la file, prenans hardieſſe de la victoire de leurs compagnons qui eſtoient partiz deuant eux, & de ce que ia ſoit qu'ils fuſſent peu de gens, neãtmoins il ſembloit à leurs ennemis & à eux qu'ils fuſſent grand nombre, d'autant que l'heur auoit eſté pour eux. 9 Or les Romains

Romains qui ſur tous autres ſe ſçauent bien mettre en ordre, & guerroyer ſans confuſion, & faire tout ſous obeyſſance & par commandement: toutefois eſtoyent ſi fort troublez qu'ils trembloyent: & cela fut cauſe, qu'eſtans preuenuz ils quittoyent la place aux aſſaillans: 10 Tant y a que ſi quelque fois ils tournoyent viſage eſtans preſſez par ceux qui les pourſuiuoyent, ils arreſtoyent court les Iuifs qui pour l'impetuoſité dõt ils accouroyent, ſe tenoyent mal ſus leurs gardes. Mais comme les Iuifs venoyent touſiours à plus grande force ſur eux, ils ſe troublerent auſſi de plus en plus: & furent à la fin chaſſez de leur fort: & ſembloit que toute la Legion alloit tomber en grand dangier, ſinon que Titus y enuoya ſecours de bonne heure, eſtant aduerty de ceſte ſaillie ſi ſoudaine. Et apres auoir reproché par beaucoup de paroles la laſcheté de ces fuyars, & leur auoir fait tourner viſage contre leurs ennemis, il vint aſſaillir de flanc les Iuifs auec vne compagnie de gens d'elite & de bonne volonté qui l'accompagnoyent, & d'abordee en tua beaucoup, & en bleſſa auſſi pluſieurs, & donna la fuyte à tout le reſte, & les faiſoit tomber cul ſur teſte dedans leur vallee. 11 Apres qu'ils eurent enduré beaucoup de maux en ce lieu penchant, ils feirent tant qu'ils gaignerent le haut de l'autre coſté, & tournerent derechef front à leurs ennemis. Ainſi ayans le fond de la vallee pour vne barriere entr'eux & les Romains, combatirẽt en ceſte façon iuſques à la moitié du iour. 12 Vn peu apres midy Titus ayant laiſſé pour ayde ceux qu'il auoit menez auec ſoy, & mis d'autres bãdes à l'oppoſite des courſes & ſaillies des ennemis, enuoya le reſte de la troupe pour baſtir la muraille au ſommet de la montagne. 13 Il ſembloit bien ce pendant aux Iuifs qu'ils auoyent donné la fuyte aux Romains: & eſtãs enflez de ceſte perſuaſion ſotte & orgueilleuſe, apres que celuy qu'ils auoyent mis au guet ſur la muraille, leur eut fait ſigne en vireuoltãt vn ſaiõ, ils ſortirent des portes en multitude fort grande, & auec vne ſi furieuſe impetuoſité, que leur ſaillie reſſembloit à vne troupe de beſtes cruelles. 14 Les Romains qui eſtoient à l'oppoſite, ne ſouſtindrẽt point le choq: mais cõme ſi vne machine euſt eſté delaſchee contr'eux, ils furent incontinẽt eſquartez ça & là, & repouſſez contre la montagne, & ſ'en fuyoyent. 15 Et en montant Titus fut laiſſé au milieu de la montagne auec bien peu de ſes gens. Lors ſes amis l'admoneſtoient de grande affection (qui pour la reuerence de leur chef auoyent meſpriſé le dangier, & ſ'eſtoyent opiniaſtrez pour la defenſe de leur Prince) & le prioyẽt de ne faire difficulte de quitter la place aux Iuifs, leſquels ne ſe ſoucioyent de mourir non plus que beſtes, & qu'il ne ſe miſt en dangier pour ſes gens, leſquels ne deuoyent demeurer ſauues deuant luy: mais pluſtoſt conſideraſt quelle eſtoit ſa cõdicion, qu'il n'eſtoit point là pour faire le Soldat, ains comme chef de toute la guerre, & ſeigneur du monde: & veu que la fuyte de ſes gens eſtoit ſi grande, qu'il ne ſ'arreſtaſt point là, luy ſur qui toutes choſes eſtoiẽt appuyees. Mais il ne feit point ſemblant meſme d'auoir ouy vn ſeul mot de ce qu'on luy auoit dit, & ſouſtint le choq de ceux qui accouroyẽt contre luy, & frappant à tort & à trauers, il tuoit ceux qui reſiſtoyent: & en deſcendant contre le bas de la vallee, repouſſoit viuement ceſte troupe de Iuifs. 16 Leſquels furent fort eſtõnez de ſa vertu & prouëſſe, & de ſa conſtance obſtinee: mais encore ne ſe retiroyent ils point pour celà en la ville, ains ſ'echappans de luy des deux coſtez pourſuiuoyent derechef les autres qui ſ'en fuyoyent. Toutefois il ne feit point difficulté de les venir encore aſſaillir en flanc, & empeſchoit leur effort. 17 Ainſi que ces choſes ſe faiſoient, les autres qui eſtoyent au deſſus à baſtir leur fort, voyans leurs cõpagnõs fuir au deſſouz d'eux, furent ſaiſiz de crainte, & toute l'armee troublee de frayeur fut eſparſe ça & là: car ils penſoyent qu'on ne pouuoit ſouſtenir le choq impetueux des Iuifs, & que leur chef auoit eſté mis en fuyte. Car ils eſtimoyent que les autres ne fuitoyent point, ce pendant que leur Conducteur tiendroit bon. 18 Et cõme ſaiſiz d'vne terreur Panique, ils couroyẽt ça & là ſans ordre quelcõque: iuſques à ce q̃ quelcũ d'entr'eux ayãt veu Titus au milieu de la preſſe, vit annõcer auec grãde crainte à toute la Legiõ en quel dãgier il eſtoit. 19 Ainſi la hõte les retint, & ſe reprochãt à eux meſmes la fuite, & pis encore, à ſçauoir qu'ils auoiẽt abãdõné leur Empereur, ſe ietterent de toute leur force cõtre les Iuifs, & les repouſſerẽt viuemẽt contre la vallee. 20 Adonc les Iuifs ne cõbatirent plus qu'en reculant petit à petit: & d'autant q̃ les Romains auoyẽt l'auantage, & eſtoyent les plus forts, pource qu'ils auoyent gaigné le plus haut lieu, ils chaſſerent tous les Iuifs en la vallee. 21 Titus ce pendant aſſail-

vnde tunc quque prœuenti aggreſſione cedebant.

10 *Si quando tamen ſeſe conuerterent ab inſequentibus occupati, & à curſu reprimebãt Iudæos, & ob impetum minus cautos feriebant. Semper vero excurſione gliſcente magis magiſque turbati, poſtremo caſtris pulſi ſunt: totáq; legio tunc in periculum ventura fuiſſe videbatur, niſi hoc mature ſibi nunciato, Titus eis tuliſſet auxilium, multiſque increpans ignauiam, & ſuos à fuga reuocaſſet: Iudaiſque à latere ipſe cum his irruens, quos circa ſe habebat electos, multos quidem occidiſſet, plures vero ſauciaſſet, omnes autem in fugam vertiſſet, atque in vallem præcipites compuliſſet.* 11 *Illi autem prono in loco multa mala perpeſſi, poſtquam in aduerſam partem euaſere, flectunt ſe iterum, & valle intercedente cum Romanis dimicabant. Igitur ad medium diem ita bellatum eſt.* 12 *Paulo autem poſt meridiem, Titus his qui ſecum erant in ſubſidio collocatis, aliiſque de cohortibus aduerſus excurrentes oppoſitis, reliquum agmen ad murum in ſummo montis ædificandum remiſit.* 13 *Iudæis autem hæc fuga eſſe videbatur. Cumq; ſpeculator quem in muro poſuerant, amictu agitato ſignum dediſſet, frequentiſſima multitudo tanto impetu proſiliit, vt eorum curſus immaniſſimis beſtiis eſſet aſſimilis.*

14 *Denique in aduerſa acie ſtantium nemo impetum ſuſtinuit: ſed tanquam machina percuſſi, cõtinuo diſſipati, pulſiq; in montem refugiunt.*

15 *In aſcenſu autem medio Titus cum paucis relictus eſt: multúmque monentibus amicis, qui pro imperatoris reuerentia contempto periculo perduraverant, vt mortẽ appetentibus Iudæis cederet, neq; pro his in diſcrimen veniret, quos ante ipſum ſaluos eſſe non oporteret, ſed potius fortunam ſuam reputaret, quòd non militis officio fungeretur, verum & belli & orbis dominus eſſet: néve in tanta fuga ſubſiſteret, in quo omnia niterentur: hæc ne audire quidem ſimulans, & ad ſe accurrentibus obſtabat: cóſque in ora feriens, cum vi obniterentur, occidebat, & per decliue repente incumbens, multitudinem proturbabat.*

16 *Illi autem & viribus eius & obſtinatione perterriti, ne tum quidem in ciuitatem fugêre: ſed in vtrumque latus ab eo declinantes, rurſum fugientes inſequebantur: quos tamen aggreſſus à latere, ipſorum quoque impetum præpediebat.*

17 *Dum hæc aguntur, etiam illos qui ſuperiora caſtra muniebant, vbi fugere inferiores videre, metus ac turba occupat, totúmque agmen diſſpergitur, ſuſpicantium excurſum quidem Iudæorum ferri non poſſe, Titum vero in fugam verſum, nec enim vnquam illo manente alios fugituros fuiſſe.*

18 *Et tanquam Panico terrore circundati, alius aliò ferebantur, donec quidam cum in media pugna verſari imperatorem vidiſſent, plurimum metuentes, vniuerſæ legioni eius periculum cum clamore nunciauerunt.*

19 *Itaque pudore reuocati, & fuga maius aliquid ſibi exprobrantes, quòd Cæſarem deſeruiſſent, totis viribus in Iudæos vtebãtur, & ſemel impulſos vrgebant per declivia.*

20 *Illi autem paulatim recedentes pugnabant: cúmque Romani plus poſſent, eo quòd ſuperiores erant, in vallem omnes coacti ſunt.* 21 *Titus autem contra ſe poſitis imminebat, & legionem quidem*

ad muri fabricam redire iubet: ipſe vero cum his quibus antea reſiſtendo hoſtes arcebat. 22 *Itaq; ſi me nihil addentem obſequio, neq; inuidia detrahentem, verum dicere oportet, ipſe Cæſar bis totam legionem periculo liberauit, atque ita caſtra muniendi copiam militibus præbuit.*

De inteſtina pugna azymorum diebus. CAP. IIII.

PEMISSO *autem pauliſper bello externo, iterum inteſtinum ſeditio ſuſcitauit.* 2 *Azymorumq; inſtante die, qui eſt Aprilis menſis quartus decim⁹ (hoc enim ſe primum tempore opinantur Iudæi ab Ægyptiis eſſe liberatos) Eleazarus quidem cum ſociis portam ſubaperiens, introire cupiebat ex populo qui templum adorare cuperent.* 3 *Ioannes autẽ die feſto ad protegendas inſidias vſus eſt: & ſuorum quoſdam ignotiores, armis ſub veſte latentibus inſtructos, quorum plerique impuri erant, occulte inter alios fani occupandi gratia ſubmittit.* 4 *Illi autem poſtquam intrauere, veſtimentis abiectis, ſubito armati apparuerunt. Magna vero ſtatim turba circa templum ac tumultus erat, cum alienus quidẽ à ſeditione populus, omnibus ſine diſcrimine putaret, Zelota vero ſibimet ſolum inſidias comparatas.*

5 *Verùm hi quidem relicta portarum cuſtodia, & alij ex propugnaculis deſilientes, priuſquã manus conſererent, in templi cloacas confugêre.* 6 *Populares autem ad aram delati, & circum templum appulſi conculcabantur, cum lignis paſſim ferroq; cæderentur. Multos autem occiſorum inimici priuato odio, quaſi diuerſæ factionis ſocios interficiebant. Et quicunque antehac inſidiatorem aliquem offenderat, tunc agnitus quaſi Zelotes ducebatur ad mortem.* 7 *Sed qui atrocitate magna innocentes afficerent, inducias conceſſere nocentibus, progreſſóſque ex cloacis dimiſerunt: ipſi autem interius templum & omnes eius apparatus tenentes, confidentius oppugnabant Simonem. Seditio quidem hoc modo, quæ tripartita fuerat, in duas partes diuiſa eſt.*

8 *Titus autem caſtra propius ciuitatem transferre cupiens de Scopo, contra excurſus quidem lectos equites ac pedites, quos ſatis eſſe arbitrabatur, poſuit: alium vero exercitum iuſſit totum quod erat vſque muros ſpatium complanare.* 9 *Cunctis igitur macerijs ac ſepibus dirutis, quibus hortos ac prædia incolæ præmunierant, omnique oppoſita quamuis frugifera ſylua exciſa, repletum eſt quicquid erat cauum & vallibus impeditum.*

10 *Saxorum autem eminentiſſimis ferro truncatis, humiliorem totum illum tractum à Scopo vſque ad Herodis monumenta fecerunt, ſerpentium ſtagnum cõtinentia, quod olim Bethara vocabatur.*

De Iudæorum dolo in Romanorum milites. CAP. V.

HIS *denique diebus Iudæi Romanis huiuſmodi inſidias parauere.*

2 *Seditioſorum audaciſſimi extra muliebres (quæ ſic appellabantur) progreſſi turres, ſimulato quòd pacis eos ſtudioſi pepuliſſent, & q timerẽt impetũ Rom. ibidẽ verſabãtur, & alter ſub altero vitabũ-*

loit ceux qui eſtoyent contre luy: & feit retourner la Legiõ à l'œuure de la muraille: & ne ceſſoit de repouſſer ſes ennemis, auec ceux leſquels luy auoyent fait compagnie au parauant pour reſiſter. 22 Parquoy ſ'il faut que ie die la verité, n'y adiouſtant rien par flaterie, ne diminuant par enuie, Titus par deux fois deliura de dangier toute la Legion, & donna loiſir aux ſoldats de ſe fortifier.

De la bataille entre les Iuifs meſmes, laquelle fut donnee durant la feſte des Pains ſans leuain. CHAP. IIII.

LES Romains ſe repoſerent vn peu, & donnerent quelque relaſche aux Iuifs. Ce pendant la ſedition ſuſcita derechef vne guerre domeſtique entr'eux. 2 Le iour des Pains ſans leuain approchoit, qui eſt le quatorzieme iour du mois d'Auril: auquel tẽps les Iuifs ſe diſent auoir eſté premieremẽt deliurez de la ſeruitude d'Egypte. Eleazar ouurant à demy la porte auec ſes cõpagnons, deſiroit faire entrer ceux d'entre le peuple, qui vouloiẽt adorer & faire leurs deuociõs au Tẽple. 3 Iean de ſon coſté prenant ceſte occaſiõ braſſoit quelque trahiſon, & pour la couurir ſe ſeruit du iour de la feſte. Il practiqua aucuns de ſes gens des moins cogneuz, & les feit armer par deſſouz leurs habillemens. La plus grand part de ſes ruſtres eſtoyent gens immondes & profanes. Il les enuoya occultement parmy les autres à qui la porte eſtoit ouuerte, afin qu'ils ſe ſaiſiſſent du Temple. 4 Apres qu'ils furent entrez, iettant bas leurs habillemens, ſe monſtrerent en armes à l'improuiſte. Et tout en vn inſtant il y eut vn grand trouble & tumulte à l'entour du Temple. Le poure peuple qui ne ſe meſloit point de la ſedicion, penſoit bien eſtre prins, & que ſans difference ceſte trahiſon auoit eſté braſſee contre tous: & les Zelateurs d'autre part auoyent opinion, que ceſte embuſche n'auoit eſté dreſſee que contr'eux. 5 Or les Zelateurs laiſſerent bien toſt & abandonnerent la garde des portes: & leurs compagnons qui eſtoient en haut aux forteresſes, deſcendirent viſtement, & ſ'enfuirẽt aux eſgouſts auant que de venir au cõbat. 6 Le populaire ſe retira vers l'autel: & d'autres qui eſtoyent repouſſez à l'entour du Temple, furẽt foulez aux pieds, & les mettoit on à mort à grans coups de buches, & au trenchant des glaiues. Les meurtriers eſmeuz de hayne particuliere en tuoyent beaucoup, leur faiſans croire qu'ils eſtoyent cõpaignons de la faction de leurs ennemis. Et quiconque auoit au parauant offenſé vn de ſes traiſtres, il eſtoit mis à mort, comme Zelateur. Voyla comment ils ſe portoyent.

7 Ils vſoyent de grande cruauté enuers les innocens: & donnoyent treues aux brigans & meurtriers, les laiſſans aller, apres qu'ils furent ſortiz de ces eſgouſts & retraits. Et ainſi ayans occupé le Temple au dedans, & ſ'eſtans emparez de tous les appareils, ils aſſailloyent Simon plus hardiment. En ceſte façon la ſedition qui eſtoit au parauant diuiſee en trois bandes, fut reduite en deux ſeulement. 8 Or Titus voulant faire approcher ſon camp de la ville, ordonna quelque nombre de gens de cheual & de pied autant qu'il penſoit ſuffire pour repouſſer les courſes & ſaillies des Iuifs: & commãda au reſte de ſon armee d'applanir tout l'eſpace qui eſtoit iuſques aux murailles. 9 Il feit abbatre toutes les murailles & les hayes deſquelles les iardins & les champs eſtoyent enclos. Il feit auſſi coupper toutes les foreſts, n'eſpargnant meſme les arbres fruitiers, pour remplir les combes & vallees, afin que tout le chemin fuſt vny. 10 Et les rochiers meſmes furent taillez: & par ce moyen toute la contree qui eſt depuis Scopos iuſques aux monumens d'Herodes, fut egalee & baiſſee à la proporcion des autres chemins: entre leſquels eſtoit l'eſtang des ſerpens, iadis appelé Bethara.

De la fraude des Iuifs contre les ſoldats Romains. CHAP. V.

EN ces iours là les Iuifs dreſſerent embuſcade aux Romains: & voicy comment: 2 Les plus hardiz de tous les ſedicieux paſſerent outre le lieu appellé les Tours des femmes, donnans à entendre qu'ils auoyent eſté là pouſſez par ceux qui deſiroyent la paix, & que la cauſe pourquoy ils ſe tenoyent là, c'eſtoit pour ce qu'ils

ce qu'ils craignoyent l'effort des Romains, & eſtoyent cachez les vns ſur les autres. 3 Il y en auoit d'autres ordonnez ſur les murailles, leſquels faiſoyent ſemblant d'eſtre le peuple, demandans la paix à haute voix, & diſans qu'ils vouloyent venir à appointement. Ils promettoyent auſſi d'ouurir les portes, afin d'attirer les Romains, & en criant iettoyent des pierres contre leurs gens meſmes, comme ſ'ils les euſſent voulu chaſſer des portes. Les autres faiſoyent ſemblant de vouloir rentrer par force, & de ſupplier les bourgeois de leur ouurir. 4 Puis tantoſt feignoyent ſe retirer vers les Romains, puis retournoyent comme tous eſpouuantez.

5 Les ſoldats Romains ne ſe defioyent point de la ruſe: ains ſ'attendans de tenir en leurs mains les ſeditieux pour en faire punicion, eſperans auſſi que le populaire leur ouuriroit les portes, ſ'aduançoyent de mettre à fin ceſte belle entreprinſe.

6 Mais ceſte ſemonce trop gracieuſe eſtoit fort ſuſpecte à Titus: car il ne voyoit point qu'en cela il y euſt aucune raiſon ny apparence. Car le iour precedent il les auoit ſolicitez par Ioſephe à venir à quelque compoſition, & il ne trouua point qu'ils y fuſſent aucunement diſpoſez. Et lors meſme il commanda à ſes gens, que nul ne bougeaſt de ſa place. Aucuns preparez à l'exequucion de ceſte œuure, auoyent deſia prins les armes, & eſtoyent accouruz iuſques aux portes. 7 Et les Iuifs qui faiſoyent ſemblant d'auoir eſté chaſſez de la ville, du commencement faiſoyent place aux Romains: puis les voyans approcher des tours, commencerent à courir pour les enclorre, & les pourſuyuirent par derriere. Les autres qui eſtoyent ſur les murs, faiſoyent voler les pierres & toutes ſortes de fleſches ſur les Romains, en ſorte qu'ils en tuerent beaucoup, & en bleſſerent encore plus. Car il n'eſtoit pas facile de ſe reculer de la muraille, d'autant qu'ils auoyent à doz les autres qui les ſerroyent de pres. Et outre celà la honte de ce que les capitaines auoyent failly, & la crainte auſſi les conſeilloyent de perſeuerer en leur faute. 8 Parquoy ils combatirent longuement contre leurs ennemis, & furent fort bleſſez, & ne bleſſerent gueres des Iuifs: & finalement ils repouſſerent ceux qui les auoiẽt ainſi enuironnez: mais ce fut en telle ſorte, que les Iuifs les pourſuyuoyẽt à grans coups de fleſches, & les feirent reculer iuſques au ſepulchre d'Helene. Apres cela ils maudiſſoyent malheureuſement la fortune, & vituperoyent orgueilleuſement les Romains, qui ſ'eſtoyent ainſi laiſſez attirer par fraude, & branlant menu leurs boucliers, ſautoyent & trepilloyent des pieds, chantans auec grand ioye.

9 Les capitaines menacerent les ſoldats, & Titus luy-meſme les reprint aigremẽt, vſant de ces propos: Les Iuifs qui ne ſont gouuernez que par le ſeul deſeſpoir, ne font rien qu'auec deliberation & prudence, forgeãs des fraudes & trahiſons, & leurs fineſſes viennent à quelque bonne fin: & la raiſon eſt, pource qu'ils ſe rendent obeiſſans, & ſont fideles entr'eux, & ſe portent vne bonne volonté les vns aux autres: mais au rebours les Romains, auſquels le bon-heur ſe rend ſubiect à cauſe de la bonne diſcipline qu'ils tiennent, & de la couſtume qu'ils ont de bien obeyr, faillent maintenant tout au contraire, & veulent batailler de mains mal attrempees, combatans en la preſence de Ceſar ſans conduite, qui eſt la plus mauuaiſe choſe qu'on ſauroit penſer. 10 Il ne faut point douter, dit-il, que les ordonnances & loix de la guerre ne ſe pleignent, & que mon pere ne ſoit courroucé grandement auſſi toſt qu'il aura ouy parler de ceſt encõbre. Luy qui combien qu'il n'ait fait autre choſe que mener la guerre iuſques à ſa derniere vieilleſſe, tant y a toutefois qu'il n'a iamais failly en ceſte ſorte. Et comment ſe pourroyent taire les loix? Elles ont accouſtumé punir de mort ceux qui ont peruerty tant ſoit peu l'ordre & diſcipline: & maintenant que doyuent elles faire, quant elles voyent toute l'armee quitter la deuë obeyſſance? 11 Or maintenãt (diſoit-il) ſçachent ceux qui ſe ſont ainſi portez arrogamment, que c'eſt vne choſe infame entre les Romains, voire de veincre ſans commandement expres du chef de l'armee.

12 Ainſi parla Titus aux capitaines auec courroux, ſçachant bien ce pendant de quelle ſorte il ſe deuoit porter enuers tous. Iceux abaiſſerent leurs courages, comme ſ'ils euſſent eu à mourir ſur le champ, & comme ayans bien merité la mort. Toutefois les autres legiõs ſe meirent à l'entour de Titus, & faiſoyent requeſte pour leurs compagnons, & ſupplioyent qu'on pardonnaſt à la temerité d'vn petit nombre pour la bonne obeyſſance que tout le reſte auoit rendue. Car leur vertu à venir, recompenſeroit la faute preſente. 13 Titus fut

di latebãt. 3 Alij vero per muros diſpoſiti, popu-
lumq; ſe eſſe ſimulantes, clamore pacẽ implorabant,
fœduſq; poſcebãt, portaſque ſe patefacturos eſſe pol-
licentes, inuitabant Romanos. Hoc autem vocifé-
rantes, vnà etiam contra ſuos, veluti portis eos abi-
rent, lapides iaciebant.

4 Illiq; ſe vi perrumpere aditus velle ſimulabant,
& ciuibus ſupplicare: cumq; ad Romanos ſapiſſimè
ire conarentur, reuerſi perturbatis ſimiles videban-
tur.

5 Verum hæc eorum calliditas, apud milites
quidem fide nõ carebat, ſed tanquã hos quidem in
manibus haberent paratos ad ſupplicium, illos vero
ciuitatem ſibi aperturos ſperarent, opus aggredi feſ-
tinabant. 6 Tito autẽ ſuſpecta erat inuitatio, quia
rationem non haberet. pridie nanq; prouocatos eos
ad pactionẽ per Ioſephũ, nihil mediocre ſentire co-
gnouerat. etiã tunc igitur milites manere loco ſuo
præcepit. Iam vero quidam operibus appoſiti, ra-
ptis armis ad portas excurrere cœperunt. 7 Hi
autem qui expulſi videbãtur, primo quidem cede-
bant: deinde vbi ad turres portæ propinquabant,
curſu eos circumueniunt, & à tergo perſequeban-
tur: qui vero in muro ſtabant, lapidum his multi-
tudinem, omnigenumq; telorũ ſimul infundũt: adeo
vt multos quidem necarent, plurimos vero ſaucia-
rent. nec enim facile erat à muro diffugere, aliis re-
tro violenter inſtantibus, & præter hoc pudor quòd
rectores peccauerant, itẽque metus, in delicto perſe-
uerare ſuadebat. 8 Quamobrem cum hoſte diu de-
certantes, multis vulneribus acceptis, neque pauci-
oribus redditis, poſtremo eos à quibus circũuenti fue-
rant repulere: quos tamen recedentes vſq; ad Hele-
næ monumentũ, Iudæi vrgendo iaculis ſequebãtur:
deinde inſolenter fortunæ maledicentes, & Roma-
nos vituperabãt fraude pellectos: ſcutaq; alte ſubla-
ta criſpantes tripudiabant, & cum lætitia vocife-
rabantur. 9 Milites autẽ interminatio principũ,
& Cæſar iratus, huiuſmodi oratione corripuit: Iu-
dæi quidẽ, quos ſola regit deſperatio, omnia cum de-
liberatione faciunt atque prudentia, fraudes & in-
ſidias componendo, eorumq; dolos fortuna proſequi-
tur, quòd ſint morigeri, ſibiq; inuicem beneuoli ac
fideles: Romani vero, quibus ob diſciplinam & con-
ſuetudinẽ obediendi rectoribus fortuna famulatur,
nunc contrà peccant, & intemperantia manuũ de-
bellantur, quod omniũ eſt peſſimũ, præſente Cæſare,
ſine rectore dimicantes. 10 Certe, inquit, plurimũ
ingemiſcẽt militiæ leges, plurimũ pater, cũ hoc vul-
nus audierit: ille quod cum bellando ſenuerit, nun-
quã iſto modo peccarit: leges autẽ, ſi cum in eos qui
minimũ quid præter ordinem mouerint, morte vin-
dicent, nunc totum deſertorem exercitum vi-
deant.

11 Modo autem ſcituros eſſe eos ait, qui arroganter
egêre, quòd apud Romanos etiam vincere ſine præ-
cepto ducis, infamiæ eſt. 12 Hæc Titus ad rectores
locutus cũ indignatione, certus erat, qua lege in om-
nes erat vſurus. Et hi quidẽ abiecerũt animos, quaſi
iamiamq; iuſte morituri: circumfuſæ vero legiones
Titũ pro commilitonibus obſecrabãt: paucorumq; te-
meritatẽ condonari, cunctorũ obedientiæ precabãtur:
emẽdaturos enim peccatũ præſens, futuræ cõpenſa-
tione virtutis. 13 Placat⁹ eſt Cæſar vtilitate ſimul
ac precib. nãq; vni⁹ hominis animaduerſionẽ vſq; ad
factũ promouẽdam putabat, multitudinis vero ad

veniã. 14 Militibus quidẽ reco̅ciliatus eſt, multũ monẽs vt poſt hæc prudẽtius ageret: ipſe vero, quemadmodũ Iudæorum vlciſceretur inſidias, cogitabat.

15 Interuallo autẽ quod vſque ad muros ciuitatis erat, per quatriduũ coæquato, ſarcinas aliãq; multitudinẽ cupiẽs tuto traducere, militũ validiſſimos à ſeptentrionali tractu in occiduũ ſeptemplici ordine contra murũ prætendit, peditibus in fronte, ac poſt eos equitib. acie terna diſpoſitis, mediiſq; intervtroſq; ſagittariis. 16 Excurſibus autẽ Iudæorũ tanto præſidio præcluſis, impedimẽta triũ legionũ, itemq; alia multitudo ſine timore trãſiit. 17 Ipſe quidẽ Titus cũ propè duob. ſtadiis abeſſet à muro, ad anguli eius partem contra turrim quæ appellatur Pſephinos, caſtra ponit: ad quam muri ambitus ex aquilone pertinens, flectitur ad occidentem: altera vero pars exercitus eã turrim verſus, quæ appellatur Hippicos, muro circumdatur, duũm ſtadiorum ſpacio ſimiliter à ciuitate diſcedens: decima autem legio in Elæon monte, vbi erat, manebat.

Deſcriptio Hieroſolymorum. CAP. VI.

CIVITAS autẽ trino muro circũdata erat, niſi quà vallib. inuiis cingebatur, ex ea nãque parte, vnius muri habebat ambitũ: & ipſa quidẽ ſuper duos colles erat condita, contrariis frontibus ſemet inſpiciẽtes, interueniẽte valle diſcretos, in quã domus creberrimæ deſinebant. 2 Colliũ vero alter, quo ſuperior ciuitas ſedet, multo eſt excelſior, & in prolixitate directior: adeo vt quoniã tutus erat, caſtellum à Dauid quondã rege vocaretur (is pater Salomonis fuerat, qui primus templũ ædificauerat) à nobis aũt forũ ſuperius. 3 Alter aũt, qui appellatur Acra, inferiorẽ ſuſtinet ciuitatẽ, & vndique decliuis eſt. 4 Contra hũc autẽ tertius collis erat, natura humilior q̃ Acra, & alia lata valle antè diuiſ⁹: verũ poſtea qua tẽpeſtate Aſamonæi regnabãt, & vallẽ aggerib. repleuerũt, vt tẽplo cõiũgerẽt ciuitatẽ, et Acræ altitudinẽ cæſam humiliorẽ fecerũt, vt ex ea quoq; tanũ ſupereminẽs cerneretur. 5 Vallis aũt qua Tyropœon appellatur, qua diximus ſuperioris ciuitatis collẽ dirimi ab inferiori, vſq; ad Siloam pertinet: ita enim fontẽ, qui dulcis eſt ac plurimus, vocabamus. 6 Foris autẽ ciuitatis duo colles profundis vallibus cĩgebãtur, & vtrinq; obſtãtib⁹ rupib. nulla ex parte adiri poterãt. 7 Triũ vero murorũ vetuſtiſſimus quidẽ, propter valles imminentẽq; his deſuper collẽ quo erat cõditus, facile capi non poterat: ad hoc autẽ q̃ loco præſtabat, etiã firmiſſime ſtruct⁹ erat, Dauid & Salomonis, aliorũq; interea regũ largiſſimis impẽſis operi inſumptis. 8 Hac autẽ parte incipiens à turri, cui nomẽ eſt Hippico, ad eã quæ dicitur Xyſt⁹ pertinẽs: deinde curiæ cõiũctus, in occiduã tẽpli porticũ deſinebat. 9 Parte autẽ altera ad occidentẽ ex eo loco ductus, per eũ qui vocatur Betiſo deſcẽdẽs in Eſſenorum portam: deinde ſupra fontem Siloam inmeridiem flexus, atque inde rurſus in orientem verſus, qua ſtagnum Salomonis eſt, & vſq; ad locum pertinens, quem Ophlan vocant, cum orientali porticu templi coniungitur. 10 Secundus autẽ murus, à porta quidem habebat initium, quam Genath appellabãt: hac autẽ fuerat muri prioris: ſeptẽtrionalẽ vero tantummodo tractum ambiens, vſque ad Antoniam aſcendebat. 11 Tertio muro turris Hippicos principium dabat: vnde ad Boreæ tractum pertinens, deinde ad Pſephinam turrim veniens contra

appaiſé par ce moyen: d'vn coſté les prieres l'eſmouuoyent: d'autrepart il regardoit à l'vtilité. Car il pẽſoit bien que le forfait d'vn ſeul homme deuoit eſtre pourſuiuy iuſques à la punicion: mais quand vne multitude a offenſé, on y doit proceder par miſericorde. 14 Ainſi il vſa de grace enuers les ſoldats, leur enioignant eſtroitement de ſe monſtrer plus prudẽs à l'aduenir. Sur cela il penſoit comment il ſe vengeroit de ceſte trahiſon des Iuifs. 15 Et pource feit applanir en quatre iours tout l'interualle qui duroit iuſques aux portes de la ville, pour faire paſſer en ſeureté le bagage & le reſte de la troupe: & du coſté de la Biſe tirant en Occident il meit les plus vaillans ſoldats, les diſpoſant en ſept bandes contre la muraille: les gẽs de pied eſtoyẽt de front faiſans l'auant-garde: apres ſuyuoit la gendarmerie ordonnee en trois bataillons, & les archiers eſtoyent entre deux. 16 Vne telle force de gens tenoit les Iuifs ſi ſerrez, qu'ils n'oſoyẽt plus faire de courſes ne ſaillies: ainſi le bagage de trois legions & les eſtafiers paſſerent ſans dangier. 17 Et Titus eſtoit loing des murs de deux ſtades, logé du coſté du coing contre la tour appellee Pſephinos, & feit là dreſſer ſa tente. Le circuit du mur de ce coſté tire de la Biſe à l'Occident: l'autre partie de l'armee eſtoit fortifiee de muraille du coſté de la tour qui eſt nommee Hippicos, eſloignee de la ville auſſi de deux ſtades. Et la dixieſme legion demeura en la mõtagne d'Eleon, ou des oliuiers, ou elle eſtoit parauant.

La deſcription de la ville de Hieruſalem. CHAP. VI.

IERVSALEM eſtoit enuironnee de trois murailles, ſinõ du coſté des vallees qui eſtoient inacceſſibles, où ſeulemẽt il y auoit vne muraille. Au demeurant elle eſtoit ſituee & baſtie ſur deux petites mõtagnes vis à vis l'vne de l'autre, ſeparees d'vne vallee entre deux, rẽplie de force maiſons. 2 Sur l'vne des montagnes eſt le plus haut de la ville, comme auſſi ceſte montagne eſt beaucoup plus haute que l'autre, & de plus roide lõgueur: en ſorte que d'autant que la place eſtoit forte, elle fut iadis appellee chaſteau par le Roy Dauid, pere de Solomon, qui edifia premierement le Temple: & de nous eſt appellee auiourd'huy le haut marché. 3 La ville baſſe eſt ſituee ſur l'autre montagne appellee Acra. 4 Elle eſtoit anciennement diuiſee d'vne vallee ſpacieuſe: mais depuis le temps que les Aſamoneens regnoyent, ils la feirent combler de terraſſes pour cõioindre le Temple auec la ville: & coupperent du haut de ce mont Acra pour l'egaler auec le reſte: afin que de la meſme on peuſt voir la ſupereminence du Temple. 5 Ceſte vallee ſeparant la haulte colline dicte chaſteau Dauid, de la baſſe nommee Acra, eſt appellee Tyropeon: & dure iuſques à la fontaine de Siloë. Car nous appellions ainſi ceſte douce & viue fontaine. 6 Et hors la ville il y a auſſi deux petites montaignes enuironnees de profondes & baſſes vallees: & d'autant que de toutes parts il y a de hauts rochiers, auſſi n'y peut on aller. 7 Des trois murs, il y en a vn qui eſt plus vieil que les autres, lequel on ne pourroit facilement prendre, à cauſe des vallees fort creuſes, & le coſtau penchant au deſſus, ſur lequel il eſtoit baſty. Et outre ce que l'aſſiete du lieu eſtoit forte, il y auoit auſſi l'eſpeſſeur & la groſſe eſtoffe de la muraille. Car Dauid & Solomon & autres Rois n'y auoyent rien eſpargné pour la faire forte.

8 Ce mur commence depuis la tour qu'on appelle Hippicon, & dure iuſques à la tour des galeries: & de là vient ioindre à la maiſon de la ville, & finit au porche du Temple qui eſt du coſté d'Occident. 9 De l'autre coſté vers l'Occident il a ſon eſtendue depuis le lieu appellé Betiſo, iuſques à la porte des Eſſeens. Puis apres tournant vers le Midy il ſaualle au deſſouz de la fontaine de Siloë, & de là il continue vers l'Orient iuſques à l'eſtang de Solomon, & touche au lieu lequel on appelle Ophlan, & là ſe ioint au porche du Temple qui eſt deuers Orient. 10 La ſecõde murail le commence dés la porte nommee Genath. Et ceſte porte auoit eſté de la premiere muraille autrefois. Ce ſecond mur enuironne ſeulement le coſté de Septentrion, & dure iuſques à la fortereſſe Antonia. 11 Et la troiſieme muraille commence à la tour Hippicon: de là elle vient faire ſon circuit par le coſté de la Biſe, & puis elle ſ'eſtend iuſques à la tour nommee Pſephina aupres de la fortereſſe d'Helene, qui auoit eſté Royne des Adiabeniens, mere du Roy Izata, & dure le long des cauernes Royalles iuſqu'à vne tour, à laquelle il ſe replie vers vn lieu ſurnommé le

ſepulchre

ſepulcre du Fouló : & puis apres elle ioinct à la vieille muraille iuſques à la vallee de Cedron, où elle prend ſa fin. 12 Agrippa auoit fait faire ceſte muraille pour enclorre ceſte partie de la ville, laquelle luy-meſme auoit fait baſtir, & qui eſtoit auparauant toute vuyde. Car la ville eſtoit ſi pleine de gẽs, qu'elle eſtoit cõtrainte de regorger hors des murailles: & eſtoit deſia fort auancee du coſté Septentrional du Temple pres de la montagne. 13 Et qui plus eſt, il y auoit deſia vne quatrieme montagne habitee, nommee Bezetha, ſituee à l'oppoſite d'Antonia, ayant à l'entour des foſſez fort profonds, faits par induſtrie & tout à propos, à celle fin qu'on ne vinſt facilement aux fondemens de ceſte fortereſſe Antonia, leſquels ioignent à la montagne, & que l'acces ne fuſt facile: & par cela la profondeur du foſſé fait trouuer les tours fort hautes. Ceſte partie adioutee à la ville, a eſté nommee ſelon le langage du païs Bezetha, qui ſignifie ville neufue. 14 Les habitans deſiroyent bien que ceſt endroit fuſt auſſi fortifié: parquoy le pere de ce Roy nommé auſſi Agrippa, auoit commencé le mur, cõme on a peu voir cy deſſus. Mais craignant que la magnificẽce du baſtiment ne tiraſt l'Empereur Claudius à quelque mauuaiſe opinion & ſouſpeçon de nouueautez ou diſcords, ſe contenta de faire les fondemẽs: & par ce moyen il laiſſa ceſt œuure imparfait. 15 La ville euſt eſté imprenable, ſ'il euſt paracheué les murailles comme il les auoit commencees. Car les pierres eſtoiẽt longues de vingt coudees, & larges de dix: & quelques ferremens qu'on y euſt ſceu appliquer, on ne les euſt peu facilemẽt miner: & de quelques machines ou autres inſtrumens qu'on les euſt ſceu batre, on ne les euſt peu facilement eſbranler. Ce qui eſtoit deſia commencé, eſtoit baſty de telles pierres. Et ne faut point douter qu'il n'y euſt eu beaucoup plus grande hauteur, ſi la magnificence de celuy qui auoit commencé ce baſtiment, n'euſt eſté empeſchee. 16 Et de rechef ceſte muraille meſme fut edifiee par les Iuifs, & fut eſleuee de vingt coudees, & les creneaux hauſſez de deux, les baſtillons de trois: & ainſi en toute la hauteur il y auoit vingtcinq coudees. 17 Les tours eſtoyent eſleuees plus haut que la muraille de vingt coudees, & plus larges auſſi de vingt coudees, faites en quarré par les coings, & eſtoyent pleines & maſſiues comme le mur meſme. 18 Et outre cela l'artifice du baſtiment & l'excellence des pierres ne cedoit rien au Temple. Sur le plus haut de la tour ainſi maſſif & eſleué de vint coudees, il y auoit au deſſus des chambres & garderobbes, & ciſternes pour retenir & conſeruer l'eau de pluye, & chacune auoit ſa viz large pour y monter. 19 Le long de la troiſieſme muraille il y auoit nonante tours: & touſiours entre deux il y auoit deux cens coudees. La muraille du milieu n'en auoit que quatorſe, & la vieille en auoit ſoixante. Et tout le circuit de la ville contenoit trentetrois ſtades.

20 Et combien que toute la troiſieme muraille fuſt admirable: toutefois la tour de Pſephinon qui eſtoit au coing de la muraille, regardant d'vn coſté l'Occident, & de l'autre coſté la Biſe, auoit quelque excellence en ſoy digne de plus grande admiratiõ. C'eſtoit l'endroit ou Titus auoit fait dreſſer ſa tente. Car ceſte tour eſtoit eſleuee en haut de ſeptante coudees, & d'icelle quand le ſoleil luiſoit, on pouuoit bien voir l'Arabie. De là auſſi on pouuoit bien voir la mer, & toutes les dernieres frontieres du païs tenu par les Hebreux. 21 Au demeurant ceſte tour auoit huict quarres: & y auoit à l'oppoſite vne autre tour nommee Hippicos, & ioignant ceſte cy deux autres, leſquelles le Roy Herodes auoit fait baſtir en la vieille muraille: & à la verité on peut bien dire qu'en tout le reſte du monde il n'y auoit point de ſi belles tours, ne ſi grandes, ne ſi fortes. Car outre ce que le Roy Herodes eſtoit liberal de ſa nature, il auoit vne amour particuliere à la ville, & pour cela il ne voulut tiẽ eſpargner pour faire en icelle quelque excellent ouurage. Et pour perpetuer la memoire de trois perſonnes qu'il tenoit cheres ſur toutes autres, il nõma les trois tours de leurs noms. L'vn eſtoit ſon frere, l'autre ſon amy, & ſa femme eſtoit la troiſieme, laquelle il auoit fait mourir par trop grand amour: les deux autres furent tuez en guerre apres auoir vaillamment combatu.

22 Vne des tours eſtoit appelee Hippicos à cauſe de ſon amy: & ceſte cy auoit quatre coings. Chacune auoit vingtcinq coudees de largeur, & autant de longueur, & trente de hauteur toute maſſiue. 23 Il y auoit au deſſus du terreplain paué de pierres bien iointes & cimentees vne ciſterne creuſe de vingt coudees, & plus haut vne maiſon à double eſtage, haute de xxv. coudees, & diuiſee en pluſieurs mẽbres. Il y auoit auſſi deſſus ceſte maiſon des creneaux de deux coudees, baſtillõs & lucanes à l'en-

munimẽtũ Helenæ, quæ Adiabenorũ regina fuerat, Izatæ regis mater, & per ſpeluncas regias in longũ ductas, à turri quidem in angulo poſita flectebatur cõtra Fullonis qđ dicitur monumẽtũ: cũ vetere autẽ ambitu iũctus in Cedrõ vallẽ, quæ ſic dicitur, deſinebat. 12 Hoc muro eã partẽ ciuitatis, quã ipſe addiderat Agrippa cinxerat, cũ eſſet oĩs antè nuda. exuberãs enim multitudine, paulatim extra mœnia ſerpebat, tẽpliq; ſeptẽtrionali regione colli ꝓxima ciuitati adiũcta nõ paululũ ꝓceſſerat. 13 Quin & quarti colli incolebatur, cui nomẽ eſt Bezetha, ſitus quidẽ ex aduerſo Antoniæ, foſſis aũt altiſſimis ſeparat: quæ de induſtria ductæ ſunt, ne Antoniæ fundamẽtis colli cohærẽtibus, & acceſſu facilis ſit, & min⁹ edita: vnde etiã foſſæ altitudo plurimũ turrib⁹ celſitudinis adiiciebat. Nominata eſt aũt pars addita ciuitati voce indigena Bezetha, qđ latino ſermone dicitur noua ciuitas. 14 Ei⁹ aũt partes incolis ꝓtegi deſiderãtib. pater huius regis eodẽ nomine Agrippa, murũ quidẽ ita vt prædixim⁹ inchoarat: veritꝰ aũt Claudiũ Cæſarẽ, ne magnificẽtiã cõſtructionis ad nouarũ rerũ ac diſcordiæ ſuſpicionem traheret, fundamẽtis tãtũmodo iactis, ab opere deſtitit. Nec enim expugnabilis eſſet ciuitas, ſi perfeciſſet muros vt cœperat. 15 Saxa enim xx cubitis lõga, & decẽ lata cõtexebãtur: q̃ neq; ferro facile ſuffodi poſſẽt, neq; machinis dimoueri: hiſq; murꝰ dilatabatur: ꝓfecto aũt altitudinis quoq; plus habuiſſet, ſi eius magnificẽtia qui ædificiũ aggreſſus erat, minime fuiſſet inhibita. 16 Rurſus aũt idẽ murus, etiam Iudæorũ ſtudio fabricatꝰ, ad xx cubitos creuit, & minas quidẽ binis cubitis, propugnacula vero trinis habebat: totáq; altitudo ad xxv cubitos erigebatur. 17 Murũ aũt ſupereminebãt turres, viginti quidẽ cubitis in latitudinẽ, viginti vero in altitudinẽ, quadratis angulis ſtructæ, & ſicut ipſe murꝰ plenæ ac ſolidæ. 18 Præterea ſtructura ac pulchritudo ſaxorũ nihil erat tẽplo deterior. Poſt altitudinẽ vero turris ſolidã, vigĩti cubitis elatã, cellæ deſup ac cœnacula erãt, aquarũq; pluuialiũ receptacula, & tortuoſi latiq; ſingularũ aſcẽſus. 19 Eiuſmodi quidẽ turres nonaginta terti⁹ murꝰ habebat: earũ aũt interualla cubitos du cẽtenos: medi⁹ vero murꝰ in quatuordecim turres, & antiquꝰ in ſexaginta, diuiſi erãt: oẽ aũt ciuitatis in gyro ſpatiũ 33. ſtadiis finiebatur. 20 Cũ aũt totus admirabilis eſſet tertiꝰ murus, admirabilior Pſephina turris ad ſeptẽtrionẽ occidẽtẽq; ſurgebat in angulo, qua parte Titꝰ caſtra poſuerat. ex ea nãq; per lxx cubitos edita, ſole orto Arabia ꝓſpici poterat, & vſq; ad mare, itẽq; ad vltima finiũ Hebræorũ. Erat autẽ octo angulis. 21 Cõtra eã vero turris Hippicos, & iuxtà duæ, quas Herodes rex in antiquo muro ædificauerat: quæq; magnitudine ſiue pulchritudine ac firmitate, vniuerſis quæ toto orbe eſſẽt, præſtabãt. nã præter naturalẽ animi liberalitatẽ, rex pro amore ciuitatis, operũ excellẽtiã ꝓpriis affectib. indulgebat: ꝓſoniſq; trib. chariſſimis, quarũ nominib. turres appellauit, fratri & amico, & cõiugi memoriã dedicãdo: huic quidẽ, vt dixi, amoris cauſa peremptæ, iis autẽ bello amiſſis, cũ fortiter decertaſſent. 22 Hippicos quidem turris, amici vocabulo dicta, quatuor angulis erat. Singulæ autem xxv cubitos in latitudine itémque longitudine habebant, & excelſæ xxx cubitos erant, nuſquam inanes. 23 Supra ſoliditatẽ vero ſaxiſq; adunatam cõpaginẽ puteus xx cubitis altus erat imbribus excipiẽdis: ſuper hãc au-

tẽ duplici tecto domus, xxv cubitis alta, inq́ varia mẽbra diuisa: & desuper eã minæ quidẽ binis, propugnacula vero ternis cubitis ambiebãt: vt omnis altitudo ad octogintaquinq́ cubitos numeraretur. 24 *Secũda vero turris, quã fratris nomine Phaselõ appellauerat, æque lata fuerat ac longa, cubitis quadragenis: per totidẽ autẽ cubitos in pilæ modũ facta & solida eius altitudo surgebat: & super hãc decẽ cubitis edita porticꝰ erat, instructa brachiis, itẽq́ propugnaculis septa.* 25 *In media vero porticu supereminẽs alia turris stabat, in mẽbra magnifica & balneas diuisa, ne quid regalis ei vsus videretur deesse: in summo autẽ propugnaculis miniſq́ erat ornata, cũ omnis eiꝰ celsitudo propè adxc cubitos tolleretur: & specie quidẽ videbatur ąssimilis Phari turri, quæ Alexandriam nauigãtibus ignẽ procul ostẽdit: ambitu vero ampliore dilatabatur: tũc autẽ tyrannicũ domicilĩ exhibebat Simoni.* 26 *Tertia vero turris Mariammes (sic enim regina vocabatur) vsq́ ad xx cubitos farta, per xx alios cubitos in latitudinẽ tẽdebat, & magnificẽtiora cæteris q́ ornatiora diuersoria sustinebat: cum id proprium seq́ dignum esse rex putauisset, vt vxoris nomine appellata turris, plus haberet pulchritudinis, q́ quæ virorum nominib. vocitatæ sunt: sicut illæ hac munitiores erãt, cui fœmina nomẽ dederat, & cuius omnis altitudo per l v cubitos erigebatur.* 27 *Sed quãquam tres turres tãtæ magnitudinis erãt, ex loco tamẽ quo erãt sitæ, multo videbãtur esse maiores. nã & ipse antiquus murus, in quo erãt, excelso loco fuerat cõditus, & ipsius collis velut quidã vertex alius propè ad xxx cubitos eminebat, supra quẽ turres positæ multũ sublimitatis assumpserãt.* 28 *Mirabilis etiã fuit lapidũ magnitudo. nec enim ex vulgaribus saxis, aut quæ homines ferre possẽt, verũ secto marmore cãdido, & singulis per xx cubitos lõgis, latisq́ dectẽ, ac per v altis erant ædificatæ, quæ ita inter se copulatæ erant, vt singulæ turres, singula saxa viderẽtur: sic aũt manib. artificũ ĩ facie angulosq́ formata, vtnus quã iũctura cõpaginũ appareret.* 29 *His aũt ĩ septẽtrionali parte positis, intꝰ aula regia cõiũgebatur: narratione oĩ præstãtior. Nec enĩ magnificẽtia vel structura operis, aliqua ex parte superari poterat: sed tota quidẽ muro pxxx cubitos edito cĩcta erat. æqualis aũt distãtiæ turrib. ornatissimis ãbiebatur, ornata virorũ receptaculis & cœnaculis lectorũ cẽtũ capacib.* 30 *Inenarrabilis aũt fuit marmorũ varietas in ea, collectis ibi plurimis quæ vbiq́ rara videbãtur, & fastigia simul pceritate trabiũ & ornamẽtorũ claritudine mirabilia.* 31 *Mẽbrorũ etiã multitudo, & innumeratæ species ædificij, plenaq́ omnia supellectilis, cũ pleraq́ in singulis ex auro essẽt, atq́ argento: ad hæc multæ porticus, aliam per aliam in circulum flexæ, columnæque in singulis, & quæ inter eas sub dio patebãt spacia, cum essent vtiq́ viridariis syluisque variata.* 32 *Tũ prolixas ambulationes habebat, altis euripis cĩctas, cisternas vbiq́ signorũ æneorũ plenas, quib. aqua effũdebatur, multasq́ turres mãsuetarũ circũ latices colũbarũ.* 33 *Sed enim neq́ pro merito exponi regia, qualis fuerit, potest: habetq́ memoria cruciatum referẽs quãtus res latrocinalis flãma cõsumpserit. nec enim hæc à Ro. incẽsa sunt, sed ab insidiatoribus intestinis, vt suprà memorauimus in principio dissẽsionis. & ab Antonia quidẽ omnia corripuit ignis: trãsiit aũt in regiã, triumq́ turrium tecta corripuit.* 34 *Fanũ autẽ cõditour de trois coudees: de telle facõ que toute la hauteur m ôtoit iuſques à octante cinq coudees.* 24 La ſeconde tour eſtoit appellee Phaſelon du nom de ſon frere: elle eſtoit auſſi longue que large, à ſçauoir de quarante coudees en largeur, & autant de maſſiue hauteur. Au deſſus de ceſte tour il y auoit vn porche haut de dix coudees, appuyé ſur arcs-boutans, & enuironné de tournelles. 25 Au milieu du porche il y auoit vne autre tour eminente par deſſus, diuiſee en beaucoup de membres, chambres & ſalles magnifiques, & baings ſomptueux: brief il n'y auoit rien à dire de tout ce qui pouuoit ſeruir au plaiſir d'vn Roy. Et au plus haut il y auoit des creneaux & defenſes pour le dernier de tous ſes ornemẽs. Pour toute ſa hauteur elle auoit pres de nonante coudees. Elle eſtoit ſemblable à la tour de Farion en Egypte, où l'on allume des flambeaux pour dõner ſigne à ceux qui font le voyage d'Alexandrie par mer: ſinon qu'elle auoit ſon eſtendue plus ample en circuit. Pour lors le tyran Simon y faiſoit ſa reſidence.

26 La troiſieme tour eſtoit nommee du nom de la Royne Mariammé femme d'Herodes, qui eſtoit garnie & remplie iuſques à vingt coudees, & autant auoit elle de largeur. Ceſte cy eſtoit enrichie de chambres, garderobbes, ſalles & cabinets plus magnifiques & plus beaux que les deux autres: d'autant qu'Herodes auoit ceſte fantaſie, que cela eſtoit conuenable & digne de ſa maieſté, que ceſte tour appelee du nom de ſa fẽme, euſt plus de beauté que celles qui eſtoyent nommees de nom d'hommes: comme auſſi les autres eſtoyent plus fortes que ceſte cy portant le nom d'vne femme. Toute la hauteur de ceſte belle tour eſtoit de cinquantecinq coudees. 27 Et combien que ces trois tours fuſſent ainſi hautes, neantmoins le lieu ou elles eſtoyent ſituees, les faiſoit trouuer encore beaucoup plus hautes. Car la vieille muraille ſur laquelle elles auoient eſté poſees, auoit eſté edifiee ſur vn fort haut lieu: & outre cela le ſommet de la montagne eminẽt par deſſus pres de trẽte coudees, ſur lequel les tours eſtoyẽt baſties, donnoit grand luſtre à la hauteur. 28 Les pierres auſſi eſtoyent grãdes à merueilles. Car ce n'eſtoyent point pierres vulgaires, qui peuſſent eſtre portees par les hõmes: mais c'eſtoyẽt pierres de marbre propremẽt taillé & bien poly: & chacune auoit vingt coudees de longueur, & dix de largeur, & cinq de hauteur. Et ces pierres eſtoient ſi bien iointes l'vne à l'autre, qu'il ſembloit que chacune tour n'eſtoit qu'vne pierre: car elles eſtoyent agencees d'vn tel artifice, & les coings ſi bien rapportez auec le deuant, qu'on n'apperceuoit point les liaiſons. 29 Du coſté de Septentrion il y auoit vn palais conioinct à ces tours, autant excellent ou ſomptueux qu'on ſçauroit dire. Car ſoit qu'on parle du baſtimẽt ou de la magnificence, on n'y euſt peu rien deſirer d'auantage. Il eſtoit tout enuironné d'vne muraille forte & haute de trente coudees: & à l'entour il y auoit des tours hautes, diſtantes l'vne de l'autre par proporcion egale. Dedans y auoit des chambres, & arriereschambres à receuoir hommes, ſalles, arrieres ſalles, aſſez amples pour y mettre cent aſſiettes ou couches de banquet pour cent conuiez. 30 Il y auoit diuers & excellens ouurages de marbre: & n'y auoit rien leans qui ne fuſt precieux, comme des choſes rares & difficiles à recouurer, iuſques aux poutres & ſoliues qui eſtoyent d'vne groſſeur & hauteur incroyable. 31 La multitude des membres & les eſpeces infinies de l'edifice, & toutes les chambres garnies de meubles precieux, de vaiſſelle d'or & d'argent, rendoyent ce palais admirable ſur tous. Outreplus il y auoit pluſieurs porches contournez l'vn dedans l'autre en rond, & en chacun des pilliers fort ingenieuſement faicts: & les eſpaces entre deux à deſcouuert n'eſtoyent inutiles: car ils contenoiẽt des vergiers & boccages d'arbres fruitiers de grande plaiſance & recreation. 32 Outre cela on trouuoit de grans pourmenoirs, & fort belles allees enuironnees de ruiſſeaux & conduits donnans grand plaiſir, & ciſternes pleines de ſtatues de cuyure, par leſquelles l'eau eſtoit eſpandue, & pluſieurs tours qui ſeruoyent de colombiers aux pigeons priuez.

33 Bref on ne ſçauroit ſuffiſamment declarer quel eſtoit ce palais, ne la magnificence, ne la beauté, ne l'ornement d'iceluy. En recitant ce que ces brigans y ont deſtruit par feu, ie ne m'en ſçaurois ſouuenir ſans grande douleur. Car ce ne ſont point les Romains qui ont bruſlé ces choſes, mais les traiſtres domeſtiques, comme on a peu voir cy deſſus au commencement des diſcords. Le feu conſuma tout depuis la forteresſe Antonia: & ietta ſes flammes iuſques au palais, & paruint iuſques au plus haut des couuertures des trois tours. 34 Maintenant il nous faut parler du Temple. Cõme i'ay dit, il eſtoit baſty ſur vne montaignette fort aſpre

droite

droite & roide. Du commencement à grand peine ſuffiſoit ceſte montagnette pour le Temple, & pour y dreſſer vne place deuant: comme ainſi ſoit que au deſſus il y euſt vne plaine qui penchoit de tous coſtez. 35 Le Roy Solomon qui feit baſtir premierement ce Temple, y feit faire vne muraille du coſté d'Orient, & vn porche ou galerie deſſus vne plate forme: & des autres coſtez il demeura nud iuſques à ce que par ſucceſſion de temps le peuple y amaſſant touſiours terre ſur terre, feit ſi bien croiſtre le mõceau, que ceſte mõtagnette fut renduë beaucop plus ſpatieuſe. 36 Et apres qu'on eut rompu & mis bas la muraille qui eſtoit du coſté de Septentrion, on print autant d'eſpace que contenoit depuis tout le circuit du Temple. 37 Finalement la choſe paruint iuſques là, qu'il y eut trois murailles baſties à l'entour de ceſte colline, tellement que l'œuure ſurmonta toute l'eſperance que les hommes pouuoient auoir du commencement. Pour ce faire il a fallu beaucop de centaines d'annees. Tous les threſors ſacrez qui auoient eſté amaſſez des dons & toutes ſortes d'oblations apportees & conſacrees à Dieu de toutes parts du mõde, y furent employez, tãt pour l'edificatiõ du circuit plus hault, q̃ pour la partie baſſe du Tẽple. Et ce qui eſtoit le pl⁹ bas en iceluy, ils l'auoient eſleué de trois cẽs coudees, & en beaucoup d'endroicts plus de trois cens. 38 Neantmoins toute la hauteur des fondemens ne pouuoit eſtre apperceuë, d'autant que les vallees eſtoient fort remplies, en ſorte qu'elles eſtoient eſgalees aux ruës de la ville. Les pierres eſtoient grandes de quarante coudees. Car on ne ſçauroit dire quelle quantité infinie d'argent fut là fournie, & de quelle promptitude de courage & liberalité le peuple y employoit ſa faculté. Tellement que ce qu'on n'euſt iamais eſperé pouuoir venir à perfection, fut à la fin accomply par longue continuation & perſeuerance. 39 L'œuure apparente par deſſus reſpondoit aux fondemens. Tous les porches eſtoient doubles, & chaſcun eſtoit ſouſtenu de pilliers hauts de vingtcinq coudees, faits de marbre blanc, & couuerts de planchiers & lambriz de cedres. Auec ce que ces lambriz auoient vne magnificence naturelle, le bois eſtoit bien poly, & fort proprement vny, tellement que les ſpectateurs eſtoient tirez en admiration: & n'y auoit ouurage quelconque au dehors ou de peintre ou de tailleur. 40 Ces porches auoient trente coudees de largeur: & tout leur circuit en comprenant la tour Antonia, contenoit ſix ſtades.

41 Tout l'eſpace qui eſtoit à deſcouuert, eſtoit paué de diuerſes ſortes de pierres. Et du coſté qu'on alloit au ſecond Temple, l'allee eſtoit enuironnee de claires voyes de pierre hautes de trois coudees, & l'ouurage eſtoit fort plaiſant à veoir. Il y auoit là des pillers diſtans l'vn de l'autre par interualles eſgaux: & en chaſcun d'iceux y auoit des loix de pureté & abſtinence engrauees. Aucunes eſtoiẽt eſcrites en lettres Latines, les autres en lettres Grecques. Elles aduertiſſoiẽt auſſi les eſtrangers de n'entrer point au lieu ſainct. 42 Car l'autre Temple eſtoit appelé le lieu ſaint: & falloit monter quatorze degrez pour y entrer: & eſtoit quarré au deſſus, & auoit ſa muraille à part. Et cõbiẽ q̃ la hauteur de dehors eſtoit biẽ eſleuee de quarante coudees: nonobſtant elle eſtoit couuerte & ſurmõtee des degrez: & celle de dedãs eſtoit eſleuee de vingtcinq coudees. Elle eſtoit edifiee en lieu haut par degrez: mais pource que la montagne la couuroit, on ne pouuoit pas veoir toute la partie de dedans. 43 Apres qu'on auoit monté quatorze degrez, on trouuoit vn eſpace applany iuſques à la muraille, long de trois cens coudees. On trouuoit puis apres autres cinq degrez, par leſquels on venoit aux portaux, & entre Septentriõ & Midy il y en auoit huict, quatre de chaſcun coſté, & deux tirant vers Oriẽt. Car il falloit neceſſairemẽt q̃ pour lors il y euſt vn lieu propre deſtiné pour les fẽmes, pour faire leurs deuotiõs, lequel eſtoit ſeparé d'vne muraille expreſſe: & ſembloit qu'vne autre porte fuſt neceſſaire. 44 Or à l'oppoſite de la premiere il y auoit vne autre porte ſecrette, regardant les autres regiõs du coſté de Midy: il y en auoit auſſi vne autre ſeptẽtrionale, p laquelle on alloit vers les fẽmes: car il n'eſtoit licite d'aller vers elles par les autres: & meſme il n'eſtoit permis de paſſer outre leur porte. & pour empeſcher ce paſſage, il y auoit expreſſemẽt vne muraille entre deux. Car au reſte ce lieu eſtoit là ouuert tant pour les femmes de dehors q̃ pour celles du païs, q̃ y venoient pour faire leurs oblations & prieres. 45 Du coſté d'Occident il n'y auoit ouuerture ne porte quelcõque: ains la muraille s'eſtendoit du long. 46 Entre les portes on trouuoit des porches

tum erat, vt dixi, ſupra duriſſimũ collem. Et initio quidem vix templo atque areæ ſufficiebat iacens in ſummo planicies, quòd vndique præceps erat atque declivis. 35 Cum autem rex Salomon, qui etiam templum ædificauerat, muro eius partem ab oriente cinxiſſet, vna porticus aggeri eſt impoſita: & manebat ex aliis partibus nudũ, quoad ſeculis poſterioribus ſemper aliquid aggeris accumulante populo coæquatus collis latior effectus eſt. 36 Perrupto autem ſeptẽtrionali quoque muro, tantum aſſumpſere ſpacium quantum poſtea totius fani ambitus incluſerat. 37 Triplici autem muro colle circundato, ſpe maius opus extructum eſt: in quo longa ſecula conſumpta ſunt, omneſq́, theſauri ſacri, quos toto orbe miſſa deo munera repleuerant, tam in ſuperiore ambitu, q̃ inferiore tẽplo ædificatis: cuius quod humilimum fuit, trecentenis cubitis munierant, in quibuſdam verò locis pluribus. 38 Non tamen omnis altitudo fundamentorum videri poterat, multum vallib⁹ obrutis, vt anguſtas vias oppidi coæquarẽt. Saxa vero quadragenũm cubitorum magnitudinis erant, nam & pecuniariũ copia, & populi largitas, maiora dictu conabatur: quodq́, nunquã poſſe perfici ſperabatur, diuturnitate ac perſeuerantia explicabile videbatur. 39 Tantis autem fundamẽtis digna erant opera impoſita. Duplices porticus omnes, quas columnæ ſuſtinebãt quinis & vicenis cubitis altæ, de ſingulis ſaxis marmore cãdido, & laquearia cedrina protegebant: quorum naturalis magnificẽtia, quodq́, ligno raſili erãt, aptèq́, cohærebãt, operæ precium ſpectãtibus exhibebat: nulloq́, aut pictoris aut ſculptoris opere extrinſecus ornabatur.

40 Latæ autẽ per XXX *cubitos erant: omniſq́, gyrus earum, ſex menſura ſtadiorum cum Antonia concludebatur. 41 Totũ autẽ ſub dio ſpacium variabatur, omniũ quidem generum lapidibus ſtratum: quà vero ad ſecundum templum ibatur, cancellis ſeptum ſaxeis ad tres cubitos altis, nimiũque grato opere factis: vbi æquis depoſitâ interuallis columnæ ſtabãt, legem caſtimoniæ præmonentes aliæ Græcis aliæ Latinis literis, in locum ſanctũ tranſire alienigenas non debere. 42 Sanctum enim vocabatur alterum fanum, & quatuordecim gradibus aſcendebatur à primo: quadratũq́, ſurſum erat, & proprio muro circundatũ, cuius exterior celſitudo, quãuis* XL *cubitis ſurgeret, tamen gradibus tegebatur. Interior autem* XXV *cubitorum erat: quoniam in altiori loco per gradus ædificata non tota pars interior cernebatur, colle obtecta. 43 Poſt* XIIII *autem gradus, ſpacium erat vſque ad murum* CCC *cubitis planum. Hinc rurſum alij quinque gradus, & ſcalæ ad portas ducebant: à ſeptẽtrione quidem ac meridie octo, quaterna vtrinque videlicet, duæ verò ex oriente. Neceſſario namque proprius locus, religionis cauſa mulieribus deſtinatus, muro diſcernebatur: altera quoque porta opus eſſe videbatur. 44 Cõtra primam verò, ſecreta erat ex aliis regionibus vna porta meridiana, & vna ſeptentrionalis, quibus ad mulieres introibatur: per alias enim trãſire ad mulieres non licebat. 45 Sed nec ſuam portam interiecto muro tranſgredi licebat. Patebat enim locus ille pariter indigenis & hoſpitibus fœminis, religionis cauſa venientibus. occidua verò pars nullã portam habebat, ſed perpetuus ibi murus erat extructus. 46 Inter portas autem porticus, à muro intrò propè à theſauro aduerſa, magnis & pulcherri-*

mis colũnis ſuſtinebãtur: erãt autẽ ſimplices, ac præter magnitudinẽ nulla re ab inferioribus aberant.

47 *Portarũ autẽ aliæ quidẽ auro & argẽto vndiq; tectæ erãt, itẽq; poſtes ac frõtes: vna vero extra tẽplũ ære Corinthio, quæ multũ argẽto incluſas & inauratas honore ſuperabat.* 48 *Et binæ fores q̃dẽ in ſingulis ianuis erãt tricenis cubitis altæ, quinis denis etiã latæ: poſt introitũ verò, vbi latiores fiebãt, tricenis vtrinq; cubitis exedras habebãt: exẽplo q̃dẽ turriũ lõgas & latas, ſupra vero q̃ viginti cubitis celſas: ſingulas autẽ binæ colũnæ duodenũ cubitorũ craſſitudine ſuſtinebãt.* 49 *Et aliarũ q̃dẽ portarũ magnitudo par fuit. q̃ vero ſupra Coriſthiã poſita, quò mulieres cõueniebãt, ab oriẽte aperiebatur, porta tẽpli ſine dubio maior erat.* L *enim cubitis ſurgẽs,* XL *cubitorũ fores habebat, ornatũq; magnificẽtiorẽ: quoniã craſſiori argẽto atq; auro veſtiebatur, quod quidẽ no uẽ portis infuderat Tiberij pater, Alexãder.* 50 *Gradus autẽ quindecim à muro q̃ mulieres ſegregabat, ad maiorẽ portã ducebãt. nãq; illis q̃ ad alias portas iter dirigerẽt, quinq; gradibus erãt breuiores. Ipſum vero tẽplũ in medio poſitũ, hoc eſt fanũ ſacroſanctũ, duodecim gradibus aſcẽdebatur.* 51 *Et à fronte quidẽ altitudo eius & latitudo, cẽtenos cubitos habebat: pone autẽ* XL *cubitis anguſtius erat. aditus enim, veluti quibuſdã humeris, vtrinq; vicenũ cubitorũ producebãtur.* 52 *Prima vero eius porta* LXX *cubitis alta erat, &* XXV *lata, neq; fores habebat: cœlũ enim vndiq; cõſpicuũ lateq; patẽs ſignificabat, erantq; totæ frõtes inauratæ: ac prima ædes omnis perlucebat extrinſecus: auroq; circum interiorẽ fani partẽ ſplẽdida cũcta cernẽtibus occurrebãt.* 53 *Cum autẽ interior eius pars contignatione interſepta eſſet, adiacẽs ei prima ædes patebat in altitudinẽ perpetuã: peráq; nonagẽta cubitos tollebatur, cũ lõga* XL *cubitos eſſet, ac* XX *trãſuerſa.* 54 *Interior vero porta tota ĩaurata erat, vt dixi, & circũ eã aurat⁹ paries: deſuper autẽ habebat aureos pãpinos, vnde racemi ſtatura hominis pẽdebãt: & quia cõtignatio intercedebat, tẽplũ exteriore humilius videbatur: & fores habebat aureas, quĩquagẽta & quĩq; cubitis altas, ſexdecĩ vero latas.* 55 *Adhæc aulæũ lõgitudine pari: hoc eſt velũ Babyloniũ, hyacĩtho & byſſo, & cocco & purpura variatũ, mirabili opere factũ, neq; cõtẽplationis expers colorũ permixtione, ſed velut omniũ rerũ imaginẽ præferẽs. cocco enim videbatur ignẽ imitari, & byſſo terrã, & hyacĩtho aerẽ, ac mare purpura, partĩ quidẽ colorib⁹, byſſo aũt ac purpura origine: quoniã byſſũ quidẽ terra, mare aũt purpurã gignit: eratq; in eo perſcripta oĩs cæli ratio, præter ſigna.* 56 *Introgreſſos aũt inferior pars excipiebat: cuius altitudo quidẽ habebat* LX *cubitos, & lõgitudo totidẽ, ac latitudo* XX. *rurſus autẽ* LX *cubiti diuiſi erãt.* 57 *Et prima quidẽ pars ad* XL *cubitos aulæa, hæc tria mirabilia & prædicãda opera cũctis hominib⁹ habebat, cãdelabrũ, & menſam, & thuribulũ.* 58 *Septẽ vero lucernæ, ſtellas errãtes ſignificabant. tot enim ab ipſo cãdelabro oriebantur. Duodecĩ vero panes in mẽſas poſiti, ſignorũ circulũ, atq; annũ. Thuribulũ autẽ per tredecim odores, quibus replebatur, ex mari & inhoſpito & inhabitabili, deſignabat oĩa dei eſſe, deoq; ſeruire.* 59 *Intima vero tẽpli pars,* XX *cubitorũ erat, diſcernebatur aũt ſimiliter velo ab exteriore, nihilq; prorſus in ea erat poſitũ: inacceſſa vero, & ĩuiolata, & inuiſibilis omnib⁹ habebatur, ſanctiq; ſanctũ vocabatur.* 60 *Circa*

à l'oppoſite l'vn de l'autre, tendans de la muraille de dedans iuſques aupres de la threſorerie: leſquels eſtoient ſouſtenuz de grans & fort beaux pillers. Ils eſtoient ſimples, & ne differoient en rien à ceux d'embas, ſinõ qu'ils eſtoient plus grans. 47 Entre ces porches les vns eſtoient couuerts d'or ou d'argent: auſſi eſtoient les poſteaux & le deuãt reueſtuz de ſemblable eſtoffe. Mais hors du Temple il y en auoit vn couuert de cuyure de Corinthe, lequel ſurmontoit de beaucop en beauté ceux qui eſtoient enrichiz d'or ou d'argent. 48 Chaſcun portail auoit deux portes hautes de trente coudees, & larges de quinze: & apres qu'on eſtoit entré, la largeur s'eſtẽdoit, & on trouuoit vn lieu remply de deux coſtez de ſieges de trente coudees, lõgues & larges en forme de tours, & hautes plus de vingtcinq coudees. Chaſcun coſté de ce lieu eſtoit ſouſtenu de deux pillers eſpes de douze coudees. 49 Quant aux autres portaux, la grandeur eſtoit ſemblable. Et celuy qui eſtoit ſur le porche Corinthien, par lequel les femmes entroient, du coſté d'Orient, c'eſtoit ſans doute le plus grand portail du Temple. Car il eſtoit haut de cinquante coudees, & ſes deux portes de quarante: plus maghifiquement orné que les autres: car les lames d'or & d'argent deſquelles il eſtoit reueſtu, eſtoient plus eſpeſſes. Alexandre pere de Tibere auoit ainſi reueſtu neuf portaux de telle eſtoffe precieuſe. 50 Et depuis la muraille qui ſeparoit les femmes, iuſques au plus grãd portail du Tẽple, il y auoit quinze degrez: & de l'autre coſté pour aller aux autres, on en trouuoit cinq d'auãtage. Quãt au Tẽple qui eſt lieu ſaint, lequel eſt poſé au milieu, il y a douze degrez pour y mõter.

51 De front il auoit cent coudees de largeur & de hauteur: & par derriere il eſtoit plus eſtroit de quarante. Car par deuant il auoit comme des eſpaules, qui de chaſque coſté l'eſlargiſſoient de vingt coudees. 52 Le premier portail d'iceluy eſtoit haut de ſeptante coudees, & large de vingtcinq: & n'auoit point de portes: car il ſignifioit le ciel, leql eſt de toutes parts apparẽt & ouuert. Tout le deuãt eſtoit doré: & l'edifice qu'on rencõtroit de premiere face, reluiſoit du tout par dehors & par dedans: auſſi l'or y eſtoit reſplendiſſant par tout, donnant beau luſtre aux regardans.

53 La partie interieure d'iceluy eſtant fermee d'vn eſtage: le premier edifice par deuant adioinct, eſtoit eſleué ſans aucune rencontre, haut de nonante coudees, ayant quarante coudees de longueur, & vingt de trauers. 54 Au dedans le portail eſtoit tout doré, comme i'ay dit. Il y auoit auſſi vne muraille doree à l'entour, & deſſus la muraille des ſeps de vigne, dont pendoient des raiſins de la grandeur d'vn homme, & le tout eſtoit d'or. Et pource qu'il y auoit vn eſtage entre deux, le Temple ſembloit eſtre plus bas que le dehors, & auoit des portes d'or, hautes de cinquantecinq coudees, & larges de ſeze. 55 Et au deuant vn voile de ſemblable longueur, qui eſtoit vn tapis Babylonien, enrichy d'hyacinthe, de pourpre, d'eſcarlate, & de fin lin, duquel l'ouurage eſtoit fort excellent, & la diuerſité des couleurs faiſoit que les regardans ne ſe pouuoient laſſer, comme en vn tableau ou les figures de toutes choſes eſtoiẽt repreſentees. Car par l'eſcarlate il ſembloit repreſenter le feu, par le fin lin la terre, par l'hyacinthe l'air, & par le pourpre, la mer: en partie cela ſe repreſentoit par couleurs, en partie auſſi le naïf ſe monſtroit, comme le pourpre & le fin lin: pource que la terre produit le lin, & la mer engendre le pourpre. En ce tapis auſſi eſtoit pourtrait tout l'ordre du ciel, excepté les ſignes. 56 La partie plus baſſe eſtoit pour recueillir ceux qui eſtoient entrez: & ceſte partie eſtoit haute de ſoixante coudees, & longue d'autant, & large de vingt: & d'autre part les quarante coudees eſtoient diuiſees. 57 La premiere partie auoit à part quarante coudees, & en icelle eſtoient trois choſes fort excellentes & dignes d'eſtre priſees de tout le monde, à ſçauoir le chandelier, la table, & l'autel. 58 Sur le chandelier eſtoient poſees ſept lampes, en ſignifiance des ſept planettes. Et les douze pains poſez ſur la table, ſignifioient le cercle des douze ſignes, & la reuolution de l'an. L'encenſoir remply de treze odeurs ou ſenteurs aromatiques venans de la mer, qui eſt naturellement inhabitable, & de la terre habitable, denotoit que toutes choſes ſont en la main de Dieu, & ſubiectes à luy rendre obeïſſance. 59 La partie interieure du Temple eſtoit eſleuee haut de vingt coudees. Ceſte partie eſtoit le bout: & le voile faiſoit ſeparation de ceſte-cy & de l'autre. En ceſte derniere il n'y auoit rien du tout mis: & nul n'y entroit, & meſme on ne la voyoit point, & eſtoit appelé le Sãctuaire du ſaint. 60 Mais és deux coſtez de ceſte derniere

ſte derniere partie il y auoit pluſieurs corps de logis à trois eſtages, eſquels on pouuoit aller du portail tant d'vne part que d'autre. 61 Mais la partie de deſſus n'auoit point de ſemblables membres, de tant qu'elle eſtoit plus eſtroicte: toutefois elle auoit plus de quarante coudees de hauteur, & n'eſtoit ſi ſomptueuſe ne magnifique que la baſſe. Car toute la hauteur bien contee eſtoit eſleuee en tout & par tout de cét coudees, le plan n'en ayant que quarante. 62 Ce qui apparoiſſoit par dehors, n'auoit rien que les yeux & l'eſprit n'euſſent en grande admiration. Car tout eſtoit reueſtu de lames d'or eſpeſſes: & auant le poinct du iour on voyoit reſplendir cela, en ſorte que quand quelqu'vn iettoit les yeux fermes ſur cela pour le regarder, il eſtoit eſblouy comme à la reuerberation de la clarté du ſoleil. 63 Les eſtrangiers y entrans & voyans cela de loing, penſoient que ce fuſt vne montagne couuerte de neige. Et de fait du coſté où le Temple n'eſtoit point reueſtu d'or, il eſtoit d'vne apparence fort blanche. La cime du Temple eſtoit toute heriſſee de pointes ou broches d'or fort aigues pour empeſcher de iucher les oyſeaux, ou d'y faire leurs nids & ordures. 64 Au demeurãt il y auoit telle pierre, qui eſtoit longue de quarantecinq coudees, haute de cinq, & large de ſix. 65 L'autel qui eſtoit dedans le Temple, auoit quinze coudees de hauteur, & quarante tant de longueur que de largeur, eſtant eſleué en quarré comme ayant quatre cornes. Du coſté de Midy il auoit ſa montee, laquelle ſe courboit doucement roide, & baſtie ſans vſage quelcõque de fer. 66 Tout à l'entour du Temple & de l'autel il y auoit vne belle cloſture faicte d'vne pierre excellente, haute eſleué d'vne coudee, qui ſeparoit le peuple des Sacrificateurs. Les ladres & ceux qui perdoient leur ſemence, eſtoiẽt chaſſez de la ville. 67 Les femmes qui auoient leurs fleurs, n'eſtoiẽt admiſes au tẽple, & n'eſtoit licite nõ pas meſme aux nettes de paſſer outre le limite, duquel il a eſté fait mention. 68 Et quant aux hommes, ceux qui ne s'eſtoient point touſiours gardez chaſtement, n'entroient point en la ſalle du dedans: & ceux qui eſtoient purs, paſſoient plus outre, en ſorte toutefois qu'ils ne venoient point iuſques aux Sacrificateurs. Ceux qui eſtoient de la lignee des Sacrificateurs, & qui ne pouuoient eſtre en ceſt eſtat, ou exercer l'office à cauſe qu'ils eſtoient aueugles, ſe tenoient au dedans de ces limites auec les autres qui eſtoient ſains & entiers de leurs membres. Ils auoient autant de portion que les autres de la race Leuitique: ſeulement ils eſtoient habillez cõme les laiz pour la difference: d'autant que nul n'eſtoit veſtu de robbe ſacerdotale ſinon ceux qui faiſoient le ſeruice diuin. 69 Et quant aux Sacrificateurs, nuls d'entr'eux n'entroient aux Temple, & n'approchoiẽt de l'autel, qu'ils ne fuſſent exempts de tout vice. Ils eſtoient veſtuz de robbes de fin lin: & ſur toutes choſes ils s'abſtenoient de vin, & eſtoient ſobres pour craincte de la religion, afin qu'ils ne faillilſent en rien quand ils faiſoient le ſeruice. 70 Toutefois le grand Sacrificateur ne montoit pas touſiours auec eux, ains ſeulement és iours du repos, & les premiers iours de chaſcũ moys, ou bien quand tout le peuple faiſoit quelque feſte ſolennelle ou annuelle ſelon les obſeruations anciennes. 71 Et quand il offroit ſacrifices, il eſtoit ceinct d'vn voile par deuant, & en auoit les cuiſſes couuertes iuſques aux genitoires: & par deſſouz il auoit vn grand linge blanc qui alloit iuſques aux pieds: & par deſſus vn rond veſtement frangé par le bas auec petites campanelles ou ſonnettes d'or pendantes, & petites pommes de grenade ſemblablement pendantes & attachees alternatiuement. Les clochettes ſignifioient les tonnoirres, & les pommes les eſclairs. 72 Le veſtement de ſa poictrine eſtoit ſerré d'vne bande eſmaillee de cinq couleurs, d'or, de pourpre, d'eſcarlate, de lin, & d'azur, comme auſſi les voiles du Temple eſtoient tiſſuz de ſemblables couleurs, ainſi qu'il a eſté dit. 73 Son Ephod auſſi eſtoit diuerſité de ces couleurs meſmes, excepté qu'il auoit plus d'or. Et quant à ſon habit, il eſtoit ſemblable à vn halecret: attaché de deux agrafes d'or faits en forme d'aſpics: auſquels y auoit des pierres fort precieuſes enchaſſees ou les noms des douze lignees d'Iſraël eſtoient engrauez. 74 Et de l'autre coſté auſſi il y auoit douze autres pierres pendantes, diuiſees en quatre parties, & en chaſcune trois. En la premiere partie il y auoit vn rubis, & vne topaze, & vne eſmeraude. En la ſeconde vne eſcarboucle, vne iaſpe, & vn ſapphir. En la troiſieſme vne

latera vero inferioris templi, multa erant membra peruia, triplici tecto ſuſpenſa: & ad vtrumque latus, ad ea introitus à porta patebat.

61 Superior autem pars eadem membra non habebat, quo minus erat anguſtior, celſior autẽ XL cubitis, nec ita vt inferior ambitioſa. Colligitur enim centum cubitorum celſitudo vniuerſa, cum in ſolo XL cubitos habuerit. 62 Exterior autem facies, nihil quod animus aut oculi mirarentur non habebat: cruſtis enim aureis grauiſſimis vndique tecta, vltra primos ortus igneo ſplendore lucebat: vt cum intuerentur contendentium oculi, quaſi ſolis radiis auerterentur.

63 Hoſpitibus quidem adeuntibus, procul monti niueo ſimilis videbatur. nam vbi deauratum non erat templum, cãdidiſſimum erat. In ſummo autem aureis verubus horrebat acutiſſimis, ne ab inſidentibus auibus pollueretur. 64 Nonnullorum autem ſaxorum eius, longitudo XLV cubitorum erat, altitudo quinque, & latitudo ſex. 65 Ara vero pro templo, XV cubitis alta, lata vero & longa cubitis quadragenis, quadratáque ſtans, veluti ornatis angulis eminebat, & à meridie aſcenſus in eam clementer arduus reſupinabatur: ſine ferro autem conſtructa erat, nec vnquam eam ferrum tetigerat.

66 Templum autem arámque cingebat ex pulcherrimo ſaxo lorica gratiſſima, vſque ad cubitum ſurgẽs, quæ populum à ſacerdotibus ſegregabat.

67 Gonorrhœos, hoc eſt, ſemine fluentes, itémque leproſos tota ciuitas arcebat, & fœminis menſtrua ſoluentibus clauſa erat: predictum autem limitem, ne puris quidem mulieribus tranſgredi permittebatur.

68 Viri autem, qui non per omnia caſti fuiſſent, ab interiori aula, & qui puri eſſent, à ſacerdotibus prohibebantur. Qui vero ex origine ſacerdotum genus ducẽtes, ætatis cauſa munere non fungebantur, cum incolumibus intra limitem aderant, partéſque generis conſequebantur: veſtibus tantum vtebantur plebeiis: quoniam ſacerdotali ſolus qui ſacra celebrabat amiciebatur.

60 Ad altare vero templúmque accedebant carentes omni vitio ſacerdotes, veſte quidem amicti byſſina: maxime vero mero abſtinentes, ac ſobrij religionis metu, ne quid rem diuinam faciendo peccarent.

70 Pontifex autem cum ipſis non tamen ſemper aſcendebat, ſed diebus quibuſque ſeptimis, & per ſingulos menſes Calendis: vel ſi quando patria feſtiuitas atque annua ab omni populo agebatur.

71 Et ſacrificabat velamine præcinctus, eóque tectus femora vſque ad genitalia: linteum vero habens intrinſecus demiſſum vſque ad pedes, & hyacinthinum deſuper indumentum rotundum, ex quo fimbriæ pendebant, alternis nodis aurea tintinnabula, maláque granata ſuſtinentes: tintinnabulis quidem tonitrua, malis vero fulgura deſignantibus. 72 Pectoris autẽ veſtimentum vittæ cingebant, quinque variatæ coloribus: hoc eſt, auri, purpuræ, cocci, byſſi, & hyacinthi: quibus etiam vela templi diximus eſſe contexta.

73 Iiſdem autem habebat etiam epomidem temperatam, in qua plus auri erat: & habitu quidem indumento thoraci ſimilis videbatur: duabus autem fibulis aureis, aſpidum ſpecie vinciebatur: quibus incluſi erãt optimi maximique ſardonyches, ſcripta tribuum gentis Iudææ nomina præferentes.

74 Ex altera vero parte, duodecim pendebant alij lapides, in quatuor partes terni diuiſi: hoc eſt, ſardius, topazius, ſmaragdus: carbunculus, jaſpis, ſapphirus:

achates, amethyſtus, lyncurium, onyx, beryllus, chryſolithus, quorum ſingulis ſingula item cognamina erant ſcripta. 75 *Caput autem byſſina tiara tegebat, hyacinthis coronata. Et circa eam alia corona erat aurea, ſcriptas ferens ſacras literas, quæ ſunt quatuor elementa vocalia.* 76 *Ea quidem veſte non ſemper, ſed alia ambitioſa vtebatur, illa vero ſi quando adyta introibat: ſolus autem atque ſemel in anno intrabat, quo die cunctos ieiunare deo mos erat.* 77 *Sed de ciuitate ac tẽplo & moribus & legibus iterum diligentius referemus: non enim pauca ſuper his exponenda ſunt.*

78 *Cæterum Antonia in angulo quidem duarũ porticuum ſita erat prioris templi, quæ ad occidentem ſeptentrionemq́ ſpectarent: in ſaxo autẽ fuerat extructa, quinquaginta cubitis alto, & vndique prærupto: quod opus Herodis regis fuit, vbi maxime ingenij ſui magnificentiam demonſtrauit.* 79 *Primum enim à radicibus ſaxũ ipſum leuibus cruſtis obtegebatur, quo & decus adderet operi, & facile dilaberetur q vel aſcendere vel deſcẽdere tentauiſſent. Deinde ante turris ædificiũ muros erat cubitorũ trium: intra hũc omne ſpatiũ Antoniæ in quadraginta cubitos erigebatur.* 80 *Intus autẽ regiæ latitudinem ad deſcriptionem habebat, diuiſam in omnem vſum habitationũ & ſpeciem, id eſt, atria, & balnea, & aulas caſtris aptiſſimas: vt quantum ad vſum neceſſarium pertinet, ciuitas videretur, magnificentia vero palatium.* 81 *Inſtar vero turris toto habitu formata, quatuor aliis per angulos turribus cingebatur: quarum cæteræ quinquaginta cubitis erant altæ: quæ vero ad meridianum orientalémque angulum ſita erat, LXX. cubitis eminebat, vt ex ea totum templum videri poſſet.* 82 *Quà vero porticibus iungebatur, vtrinque deſcenſus habebat, vnde cuſtodes commeabant: ſemper namque in ea Rom. milites reſidebant: & cum armis appoſiti cuſtodes, ne quid populus feſtis diebus noui committeret obſeruabant: caſtrũ enim erat impoſitum, oppido quidem templum, templo vero Antonia.*

83 *In hac autem porticu cuſtodes erant, & ſuperioris ciuitatis aliud caſtellum, regia Herodis erat.*

84 *Bezetha autem collis, vt ita dixi, ab Antonia ſeparabatur: qui cum omnium eſſet altiſſimus, etiam parti nouæ ciuitatis coniungebatur, templóque ſeptentrionali ſolus obſtabat.*

85 *De ciuitate quidem, ac muris eius, iterum ſcribere plenius cupiens, in præſentia ſatis dixi.*

Deditionem Iudæi recuſant, & Romanos adoriuntur.

CAP. VII.

PVGNACISSIMA *autem maximéque diſſentiens multitudo circa Simonem erat, hominum decem millia, præter Idumæos: quinquaginta vero decem milium duces, quibus ipſe quaſi dominus omnium præerat. Idumæi autem qui erãt eius partium, cum eſſent numero quinque milia, duces decẽ habebant. Horum autem principes videbantur, Soſæ Iacobus, & Cathlæ filius Simon.*

2 *Ioannes autem qui templum occupauerat, ſex armatorum milia habebat, quos viginti duces regebant: tunc autem illi acceſſerant etiam Zelotarum, depoſitis diſcordiis, duo milia quadringenti: qui Eleazaro, quem ante habuerant, & Simone Arini filio vtebantur ducibus.*

3 *His autem (vt diximus) bellum inter ſe gerenit-*

agathe, vne amathyſte, & vn diamant. En la derniere vne onyche, vn beryl, & vn chryſolithe. Et chaſcune auoit vn nom des douze tribus engraué. 75 Sur ſa teſte il auoit vne thiare ou mitre de fin lin, enrichie d'vne couróne de hyacithe. Il y auoit auſſi à l'étour de ceſte mitre vne autre couróne d'or, ou eſtoient quelques lettres ſacrees eſcrites, q ſont quatre voyelles. 76 Il ne portoit pas touſiours ceſte robbe, mais il en prenoit quelquefois vn autre pl⁹ riche & ſõptueuſe, & cè eſtoit ſeulemẽt quand il entroit és lieux ſecrets: où il entroit ſeul, & ſeulemẽt vne fois l'an: & ce iour vn chaſcũ auoit accouſtumé de ieuſner. 77 Mais no⁹ reciterons encore plus amplement de la ville & du Temple, & des façons & des loix, ordonnances & obſeruations: car il y a encore beaucoup de choſes à expoſer là deſſus. 78 Au demeurant la forteresſe Antonia eſtoit ſituee au coing de deux porches du Tẽple de deuant, d'vn coſté regardant le Septentrion, & de l'autre l'Occident. Elle auoit eſté baſtie ſur vn rocher haut de cinquante coudees, & inacceſſible de tous coſtez. Le Roy Herodes l'auoit fait faire, auquel ouurage il auoit ſingulierement monſtré la magnificence de ſon naturel. 79 Car en premier lieu le roc eſtoit couuert depuis le pied d'entablemens de marbre pour enrichiſſement & ornement, & pour faire plus facilement gliſſer ceux qui ſe fuſſent eſſayez de monter ou deſcendre par là. Outre plus deuant l'edifice de ceſte tour Antonia il y auoit vne muraille, ou vne fauſſe braye haute de trois coudees, & au dedans de ceſte muraille tout l'eſpace de ceſte tour eſtoit hault eſleué de quarante coudees. 80 C'eſtoit tellement vne tour ou baſtille, que ce pendant elle auoit au dedans vn palais royal, aſſez large & ſpacieux pour loger le train d'vn grand Prince. Car elle contenoit des paruiz, chãbres, baings, ſalles pour receuoir grande multitude de gens, de telle façon que ſi on regarde à l'vſage neceſſaire, elle ſembloit vne petite ville, & quant à la magnificence, c'eſtoit vn beau palais. 81 Mais au demeurant tout le pourpris eſtoit fait en forme de tour: & aux quatre coings d'iceluy il y auoit quatre autre tours: les vnes eſtoient hautes de cinquãte coudees, & celle qui eſtoit ſituee du coſté du midy & Orient, auoit ſeptãte coudees de hauteur: en ſorte que d'icelle on pouuoit voir tout le Tẽple. Et du coſté qu'elle ioignoit aux porches, elle auoit des degrez deça & delà, & les gardes alloiẽt & venoiẽt par là. 82 Car à toutes heures il y auoit là des ſoldats Romains, & des gardes eñ armes à celle fin que le peuple n'attentaſt rien de nouueau és iours de feſte. Car le Temple eſtoit comme vn chaſteau pour tenir la ville en ſubiection: & l'Antonia eſtoit comme vne autre baſtille pour aſſubiectir le Temple.

83 Et en ce porche il y auoit des gardes. Il y auoit auſſi vn autre chaſteau en la haute ville, qui eſtoit le palais du Roy Herodes. 84 Ainſi Bezetha (qui eſtoit vne montagne dedans la ville) eſtoit diuiſee de l'Antonia: & cõme ainſi ſoit que ce fuſt la plus haute de toutes les autres, elle ioignoit auſſi à vne partie de la ville neuue: & n'y auoit que ceſte cy qui fuſt à l'oppoſite du Temple du coſté de Septentrion. 85 Il me ſemble que i'ay aſſez ſuffiſamment parlé de la ville de Hieruſalem & des murailles d'icelle pour le preſent: comme auſſi i'ay deliberé d'en parler encore plus amplement.

Comment les Iuifs refuſerent de ſe rendre, & de la ſaillie qu'ils feirent ſur les Romains. CHAP. VII.

DE tous les rebelles & ſeditieux, Simon auoit en ſa ligue les plus vaillans & les plus furieux. Et outre les Iduméẽs il auoit dix mille hommes de ſa bande, & ſur ces dix mille hommes cinquante capitaines, & luy auoit la ſuperintendance ſur tous comme le chef & coronal: & au reſte il auoit cinq mille Iduméens de ſon party, qui eſtoient gouuernez par dix capitaines: & les principaux ſembloient bien eſtre ces deux-cy, à ſçauoir Soſas Iacob, & Simon fils de Cathlas. 2 D'autre part Iean qui s'eſtoit emparé du Temple par force, auoit de ſa faction ſix mille ſoldats, gouuernez par vingt capitaines: & lors apres que les diſcords furent oſtez, deux mille quatre cens hommes des Zelateurs s'eſtoiẽt retirez de ſon party, qui au parauãt auoient eu pour chef Eleazar & Simon fils d'Arinus. 3 Comme il a eſté dit, le poure peuple eſtoit le pris, le butin, & la recompenſe de la guerre que ces ſeditieux & brigans ſe faiſoient

faiſoient les vns aux autres : & la partie du peuple qui ne conſentoit à leurs meſchãcetez, eſtoit en proye & butin à toutes ces deux factiõs. 4 Simon occupoit le hault de la ville, & le plus grand mur iuſques à la vallee baſſe de Cedron : & de la vieille muraille il en tenoit autant qu'elle ſe peut eſtẽdre depuis Siloé iuſques au coſté d'Oriẽt, & iuſques à la deſcente du palais royal de Monobazus, q eſtoit Roy des Adiabeniens, habitans outre le fleuue d'Euphrate. Il tenoit auſſi le mont Acra qui eſt la ville baſſe, iuſques à la maiſon royale de Helene, qui fut mere de ce Monobazus. 5 D'autre part Iean occupoit le Temple, & quelque partie à l'entour du Temple, Ophlam & la vallee de Cedron. Ce qui eſtoit entredeux fut bruſlé, & feirẽt vne place bien ſpatieuſe cõme pour vn champ de bataille de la guerre qu'ils ſe faiſoiẽt l'vn à l'autre. 6 Car cõbien que les Romains euſſent cãpé pres des murs de la ville, tant y a toutefois q̃ la ſeditiõ ne ceſſoit pas dedans la ville : ains apres s'eſtre vn peu recogneuz au premier aſſault des Romains, ils retournerẽt tout ſoudain à leur premiere maladie. 7 Dont eſtãs de rechef diuiſez & bandez les vns contre les autres, chaſcun combattoit pour ſa faction, faiſans tout ce que leurs ennemis deſiroient de grande affection. Car ils n'ont enduré tormẽt ſi horrible des Romains, qu'ils ont fait de leur propre traictement. Et apres eux la ville n'a point ſenty aucune calamité qui luy ſemblaſt nouuelle, ains les plus griefs inconueniens qu'elle a endurez, ce ſont ceux qu'elle a ſouffers auant qu'elle fuſt ruinee : mais ceux qui l'ont depuis deſtruicte, ſe ſont monſtrez les plus vaillans. 8 Car ie confeſſe bien que la ſedition a prins la ville : mais les Romains ont prins la ſedition, laquelle eſtoit beaucop plus forte que les murailles. Et quand on voudra attribuer aux habitans l'aduerſité de leur ville, & la iuſtice aux Romains, ce ſera à bon droict : & que chaſcun en penſe cõme bon luy ſemblera. 9 Or toutefois cependant que les affaires eſtoient ainſi brouillez dedans la ville, Titus print auec ſoy quelques gens de cheual, & enuironnoit la ville par dehors, & regardoit de quel coſté il aſſaudroit les murailles. 10 Ayant bien regardé d'vn coſté & d'autre, ſi eſt-ce qu'il ne ſçauoit q̃ faire. Car du coſté qui regardoit les vallees, on n'y pouuoit nullemẽt mõter à pied : de l'autre coſté il y auoit la muraille ſi forte, qu'il ſembloit q̃ la baterie ne ſeruiroit de rien. Et finalemẽt luy vint en fantaſie de l'aſſaillir du coſté où eſtoit le ſepulchre du grand Sacrificateur nõmé Iean. Car il n'y auoit endroict qui fuſt bas que ceſtuy-là : & d'auantage il n'y auoit rien des autres murailles pour le ſecõder. Car on ne s'eſtoit pas beaucop ſoucié de fortifier ce coſté là, pource qu'on ne frequentoit gueres encore en la ville neuue, & n'eſtoit encore beaucoup peuplee. Par ce moyẽ on pouuoit par là venir facilemẽt iuſques à la troiſieme muraille : & Titus penſoit bien que le Tẽple pourroit eſtre aiſéement prins par là, & par le chaſteau d'Antonia. 11 Ainſi qu'il regardoit à cela, il y eut vn de ſes amis nõmé Nicanor, qui fut bleſſé d'vne fleſche ſur l'eſpaule gauche : & cela luy aduint comme il ſe vouloit approcher pres auec Ioſephe, ſeſſayant de perſuader aux Iuifs qui eſtoyent ſur la muraille, de demãder la paix, ou de venir à quelque appointement : car il ſçauoit bien parler. 12 Titus cognoiſſant par cela leurs deliberations, & voyant qu'ils n'eſpargnoyent meſme ceux qui leur faiſoyent remonſtrances pour leur ſalut, fut eſmeu d'auantage à leur liurer l'aſſaut : & quant & quant donna le ſac des faux bourgs à ſes ſoldats. Et ayant fait amaſſer & pierres & bois & autres matieres, il cõmanda de faire vne plate forme. 13 Puis il diuiſa ſon armee en trois bandes : ordonnãt à chacune bãde ce qu'elle auoit à faire. Les archiers & autres gens de trait furent mis au milieu ſur les caualiers & plates formes, ayans deuãt eux les engins & machines pour reſiſter aux courſes des ennemis qui viendroyent empeſcher la beſongne, & à ceux qui ſe montreroyent ſur les murs pour deſtourber les ouuriers. 14 En peu de temps tous les arbres qui eſtoyent aux faux-bourgs & à l'entour & aupres de la ville, furent mis bas, & tout le païs deſcouuert. Et tout ce tas de bois fut amaſſé, & employé pour acheuer l'œuure commencee : en telle diligence qu'il n'y auoit perſonne en tout le camp, qui ne meiſt la main à la beſongne : & les Iuifs de leur coſté n'eſtoiẽt poĩt oiſifs. 15 Le peuple q auoit eſté iuſques à lors pillé, & opprimé de rapines & meurtres, cõmença à cõceuoir quelque bonne eſperance, penſant recouurer quelque reſpit : car il voyoit les ſeditieux diſtraits ailleurs, & aſſez empeſchez à faire feſte aux ennemis,

bus populus erat præmium : & plebis pars, quæ non eadem quæ illi committeret, ab vtriſq; diripiebatur. 4 *Tenebat autem Simon quidem ſuperiorem ciuitatem, muriúmque maiorem vſque ad Cedronem, & antiquioris muri quantum à Siloa flectitur ad orientem, & vſque ad Monobazi aulã deſcendit. Is rex erat Adiabenæ gentis, vltra Euphratem habitantis. Tenebat etiam montem Acram, quæ inferior eſt ciuitas, vſque ad Helenæ regiam, quæ Monobazi fuerat mater.* 5 *Ioannes autem, templum & circum templum aliquatenus, itémque Ophlam, & vallem quæ Cedron appellatur : & aliis quæ interiacebant incenſis, medium bello quod inter ſe gerebant ſpacium aperuere.*

6 *Nec enim caſtris Romanorum prope murum poſitis, intra ciuitatem ſeditio quieſcebat : ſed ad primum eorum impetum pauliſper ſanitate recepta, mox ad priſtinum morbum rediere.*

7 *Rurſúſque diſcreti, pro ſua quiſque parte pugnabat : omnia faciendo, quæ obſidentes optarent : nihil enim acerbius à Romanis paſſi ſunt, quàm ipſi ſe tractarunt : neque poſt illos ciuitas aliquid nouæ calamitatis experta eſt. Sed illa quidẽ grauiores prius caſus pertulit, antequam ſubuerteretur : qui vero eã debellarũt, maius aliquid perfecere.*

8 *Dico enim, q̃ ſeditio ciuitatem, Romani vero ſeditionem cepere, quæ multo erat mœnibus tutior : & res quidem aduerſas ſuis, iuſtitiam vero recte quis Romanis aſcriberet : intelliget autem quod dies cuique ſuggeſſerit.* 9 *Veruntamen his intra ciuitatẽ ita ſe habentibus, Titus cum lectis equitibus foris circuiens, quà muros aggrederetur explorabat.*

10 *Hæſitanti autem, quia nec ab ea parte adiri poterat pedibus qua valles erant, & ab alio latere prior murus machinis firmior videbatur, placuit ad Ioannis pontificis monumentum (hic enim tantummodo & primus humilior erat, nec ſecũdo muro coniungebatur) inuadere : neglecta enim fuerat munitio, propterea quia non ſatis noua ciuitas frequentabatur. Sic in tertium murum facilis aditus illac erat : per quem, ſuperiorem ciuitatem, & per Antoniam, templum capi poſſe cogitabat.*

11 *Hæc eo colluſtrante, quidam ex amicis eius, Nicanor nomine, ad humerum læuum percutitur : cum propius vnà cum Ioſepho acceſſiſſet, pacémque in muro ſtantibus (dicendi enim peritus erat) ſuadere tentaret.* 12 *Vnde cognitis eorum conatibus Cæſar ex eo quòd nec ad ſalutem ſe hortantibus abſtinuere, excitatur in obſidionem : ſimúlque ſuburbana militibus vaſtare permittit, collectáque omni materia, iubet aggerem conſtrui.* 13 *Tripartito autem exercitu ad opera, medios in aggeribus iaculatores & ſagittarios conſtituebat, & ante eos balliſtas, aliáſque machinas atque tormenta, quibus & excurſus hoſtium in opera proiberet, & qui ex muris obſtare tentarent.*

14 *Cæſis autem arboribus, momento ſuburbana nudata ſunt. Collectis autem lignis in aggeres, cum totus operi intentus eſſet exercitus, nec Iudæi ſegnes erant.*

15 *Populum quidem in rapinis ac cædibus conſtitutum fiducia tunc habebat, quòd reſpiraturus eſſet, illis aduerſus hoſtes diſtractis, exiſtimantem pœnas ſe ab noxiis repetiturum, ſi Romani ſuperaſſent. Ioannes autem quamuis in externos ſocij ſui irrumpere properarent, metu tamen Simonis ma-*

nebat. 16 *Verum Simon non quieſcebat, proximus enim erat obſidioni, miſſilibus per murum diſpoſitis, quæ pridem Romanis abſtulerat, quæq; apud Antoniam capta fuerant. Sed horum poſſeßio, propter imperitiam pleriſque non erat vtilis. pauci autem à tranſfugis docti, male vtebantur inſtrumentis,* 17 *Sed cum lapidibus & ſagittis aggerem iacientibus militibus imminebant, pérque cuneos excurrentes, manus etiam conſerebant.* 18 *Operantes autem crates ſuper vallũ oppoſitæ protegebant, omnibúſque legionibus contra excurſus erant machinæ comparatæ mirabiles: præcipue vero decimæ legionis balliſtæ vehementiores, & tormenta ſaxorum, quibus non ſolum irruentes, ſed etiam ſuper murum ſtantes auertebantur. nam & ſingula ſaxa talenti pondus æquabant, & vltra ſtadij modum torquebantur: ictus autem non ſolum primis quos offendiſſet, ſed aliquando poſterioribus quoque intolerabilis erat.* 19 *Iudæi ſanè cauebant à lapidibus, quòd erant candidi: nec tantum ſono ac fremitu noſcebantur, ſed etiam claritudine proſpiciebantur. denique ſpeculatores in turribus præſidentes, prædicebant, quando impelleretur machina, ſaxúmq; ferretur: patria lingua clamantes, filius venit. ſtaq; præſciebãt, in quos veniret, atque ita vitabant: & hinc eueniebat, vt illis declinantibus lapis irritus intercideret.* 20 *Proinde Romani excogitant, atramento decolorare lapides. tũc enim miſſi, non ſimiliter incertos ictus habebant, multóſque ſimul vnius impetu corrumpebant.* 21 *Sed ne male quidem affecti Iudæi, aggeris inſtruendi Romanis copiam dabant: omni vero eos molitione atque audacia die noctúque prohibebant.*

22 *Perfectis autem operibus, plumbo & lino ab aggeribus iacto, fabri quod erat ad murum ſpacium metiuntur: nec enim alioqui id fieri poterat, quoniam deſuper telis petebantur.*

23 *Cúmque pares interuallo arietes inueniſſent, eos applicant: propiúſque diſpoſitis machinis, Titus, ne ex muro arietes prohiberentur, ex tribus partibus murum pulſari iubet. Sonitu autem circumſtrepente ciuitatem, clamor ingens ciuium ſublatus eſt, itémque ſeditioſos pauor inuaſit.*

24 *Et quia periculum commune vtriſque videbatur, communiter iam repugnare cogitabant, vociferantibus inter ſe diſcordibus, quia omnia pro commoditate hoſtium facerent: cum ſi non perpetuam concordiam ſibi deus præbeat, ſaltem in præſentia contra Romanos oporteat conſpirare.*

25 *Simon autem præcone miſſo, volentibus ex templo ad murum egrediendi copiam dedit: idémque & Ioannes, licet minus crederet, permiſit.*

26 *Illi autem obliti odiorum ac diſcordiarum ſuarum, in vnum corpus coeunt: muriúmque amplexi, faces inde quamplurimas iaciebant contra machinas Romanorum, contráque impulſores arietum: eóſque ſine intermiſſione telis petebant: audaciſſimi vero cateruatim proſilientes, machinarum tegmina diſſipabant: hiſque appoſitis irruentes, peritia quidem pauca, plura vero audacia perficiebant.*

27 *Semper autem aderat adiumento laborantibus ipſe Titus: & iuxta vtraſque machinas equitibus ac ſagittariis ordinatis, ignem quidem ferentes prohibebat: iaculantes vero à turribus, reprimebat, nocendi tempus arietibus faciens: & tamen murus ictibus non cedebat, niſi quòd quinta*

& s'attendoit bien d'auoir ſa reuenche contre les meſchans, ſi les Romains pouuoient vne fois obtenir la victoire. Les compagnons de Iea s'auançoient bien à ſe ietter ſur les Romains: mais luy ne voulut point ſortir pour la crainćte de Simon. 16 Lequel de ſon coſté ne faiſoit pas ainſi, ains d'autant qu'il eſtoit le plus pres des Romains tenans le ſiege, il ne repoſoit point. Il meit par ordre le long des murailles les engins leſquels il auoit oſtez aux Romains deſia au-parauant, & prins aupres de la forteresſe Antonia. Mais ils ne profiterent pas de beaucoup à pluſieurs, pource qu'ils ne ſçauoient cõment il s'en falloit ayder. Aucuns qui auoiẽt eſté enſeignez par les fugitifs, s'en ſeruoient tellemẽt quellement. 17 Ils iettoient donc pierres & fleſches contre leurs ennemis empeſchez à la beſongne, & faiſoiẽt des ſaillies ſur eux, & quelquefois venoient à combatre main à main. 18 Les Romains qui beſongnoient, auoient pour leur defenſe force clayes & gabions agencez ſur le rampar: & n'y auoit legion qui n'euſt deuant ſoy dés machines dreſſees, fort terribles, pour obuier aux courſes des Iuifs. Et entre les autres la dixieſme legion auoit des arbaleſtes plus fortes, & autres engins de guerre pour ietter des pierres beaucop plus grands, par leſquels non ſeulement ils repouſſoient ceux qui faiſoient des ſaillies & courſes, mais auſſi les autres qui ſe monſtroient ſur les murailles. Car il n'y auoit pierre, qui ne peſaſt vn talent pour le moins, & qui ne portaſt plus de deux ſtades. Le coup non ſeulemẽt atteignoit les premiers qu'il rencontroit, mais auſſi ſe faiſoit bien ſentir à ceux qui eſtoient derriere. 19 Les Iuifs ſe ſçauoient bien garder des pierres, pour autant qu'elles eſtoient blanches: & les cognoiſſoient non ſeulement à l'oreille par le ſon bruyant, mais auſſi à la veuë à cauſe de la blancheur. Encore outre cela ceux qui eſtoient commis & deputez pour faire le guet aux tours, aduertiſſoient les autres de ſe donner garde, quand ils voyoient eſbranler les machines pour ietter les pierres. Car ils crioiẽt en leur langage: Le fils vient. Parquoy ils ſçauoient au parauant quãd on deuoit tirer l'engin, & de quel coſté & contre qui on le deuoit tirer: ainſi euitoient ils le danger, & les coups des pierres eſtoient inutiles. 20 Ce que apperceuans les Romains s'aduiſerent de noircir les pierres d'encre: & par ce moyen on ne les apperceuoit pas venir comme au parauant: & d'vne ſeule pierre pluſieurs Iuifs eſtoient bleſſez. 21 Mais ià ſoit que les Iuifs fuſſent ainſi mal menez, neantmoins ils ne bailloient point loiſir aux Romains de paracheuer leurs plates formes: ains tant de nuict que de iour faiſoient tous leurs efforts pour les empeſcher. 22 Apres que l'œuure fut miſe à fin, les charpentiers & les maiſtres ouuriers ietterẽt vne plombee attachee à vne corde, pour meſurer quel eſpace il pouuoit auoir depuis la plate forme iuſques à la muraille. Car ils ne pouuoient faire autrement, pource qu'on tiroit des fleſches de deſſus contr'eux. 23 Et apres qu'ils eurent trouué que les moutons reſpondoient à l'interualle, il les appliquerent: & Titus ayant fait approcher de plus pres les machines qui tiroiẽt és defenſes, à celle fin q̃ les moutõs ne fuſſent repouſſez de la muraille, la fit batre par trois endroicts. Le bruit cõmẽça à retentir par toute la ville, & vn grand cry s'eſleua par tout: & outreplus les ſeditieux furent ſaiſis de frayeur. 24 Et pource q̃ le dãger ſembloit eſtre cõmun aux vns & aux autres, ils penſerẽt dés lors de reſiſter d'vn cõmun accord. Et ceux qui eſtoiẽt en diſcord, crioiẽt les vns aux autres, qu'ils ne faiſoiẽt rien q̃ ce ne fuſt pour le profit & vtilité des Romains. Que ſi cela ne leur eſtoit ottroyé de Dieu, qu'il y eut concorde perpetuelle entr'eux, pour le moins il falloit qu'ils fuſſent d'vn meſme conſentement cõtre les Romains pour ceſte heure là. 25 Simon donc enuoya vn heraut pour dõner cõgé de ſortir du Temple à tous ceux qui voudroient aller à la muraille. Semblablemẽt Iean bailla vn tel cõgé aux autres, cõbien qu'il ſe deffiaſt de ſon ennemy. 26 Ainſi mettans en oubly leurs premiers diſcords & haynes, ſe rallierẽt enſemble: & ayãs enuirõné de toutes parts la muraille, iettoiẽt des lãces à feu & autres flãbeaux ardans cõtre les machines des Romains, & cõtre ceux qui pouſſoient les moutons: & ſans ceſſe tiroient des fleſches cõtr'eux. Les plus hardiz ſortoient par bandes & trouppes, & deſrompoient les couuertures des engins ou machines: & ſe ruant à l'encõtre d'icelles par impetuoſité furieuſe, faiſoient plus de choſes par audace & temerité outrecuidee que par dexterité & ſcience de guerre. 27 Titus eſtoit touſiours preſent pour dõner

ner ſecours & courage à ceux qui trauailloyent : & aupres des deux machines il meit quelques gens de cheual & aucuns archiers pour repouſſer ceux qui y apporteroyent du feu,& pour faire retirer ceux qui tiroiẽt des fleſches des tours & autres forterelles, donnans le loiſir aux moutons par ce moyen de faire leur deuoir. Pour tout cela toutefois la muraille n'eſtoit point eſbranlee ou entamee:ſinon que le mouton de la cinquieme legion feit prendre coup au coing de la tour:mais la muraille demeuroit en ſon entier. Car elle ne ſentit point le dangier tout incontinent auec la tour,qui eſtoit eſleuee par deſſus de beaucoup, & ne pouuoit attirer auec ſoy en ruyne aucune partie du mur. 28 Apres que les Iuifs eurent prins quelque peu de relaſche,ne faiſans plus de courſes, ils eſpierent le temps que les Romains eſtoyẽt diſperſez par le camp & aux œuures,pource qu'ils pẽſoyent que le trauail & la crainte auoyẽt fait retirer les Iuifs:& ſortirent tous ſecretemẽt par la porte où eſt la tour Hippicos,& meirẽt le feu p tout aux ouurages de leurs ennemis.Et vĩdrẽt iuſques aux forts du cãp des Romains. 29 Ce dangier ſoudain reueilla bien toſt ceux qui eſtoient pres:& ceux qui eſtoiẽt loing,accoururẽt au bruit. L'audace des Iuifs preuint pour ce coup la diſcipline militaire des Romains:de façon qu'ils ſ'attaquerẽt rudemẽt à ceux qui ſe rẽcõtrerent les premiers,& reſiſtoient aux autres qui ſe rallioient pour venir au ſecours. Ainſi à l'entour des machines il y eut vne terrible meſlee.30 Les Iuifs taſchoiẽt de les bruſler:les Romains empẽſchoiẽt le feu tãt qu'ils pouuoiẽt: dond vn cry confus ſ'eſleua des deux coſtez:& pluſieurs y furent tuez de ceux qui eſtoiẽt aux premiers rẽgs.31 Mais les Iuifs ſe mõtroiẽt pl⁹ hardis & audacieux:& le feu auoit deſia atteint les machines. de fait tout euſt eſté bruſlé auec tous les harnois,ouſtils & inſtrumẽs, ſinõ q̃ pluſieurs ſoldats qui auoient eſté nouuellement leuez & choiſis en Alexãdrie,fuſſent là ſuruenuz,qui reſiſterent & bataillerent courageuſement contre toute l'eſperance & opinion qu'on auoit d'eux. 32 Car ils furẽt preferez en ceſte bataille aux plus preux de toute l'armee. Leſquels ſouſtindrẽt l'effort de ces boutefeux iuſques à ce que le chef d'armee Titus accompagné des plus vaillãs cheualiers,ſe rua dans ſes ennemis,& ſe fourra dedãs la preſſe: & luy ſeul en tua douze de ceux qui reſiſtoiẽt:les autres voyãs ceſte deſcõfiture,tournerẽt doz,& furent cõtrainctz de retourner en la ville : & par ce moyẽ les plates formes ne furent point bruſlees.Il y eut vn Iuif prins en ceſte bataille:lequel tout incontinent Titus feit crucifier pres la muraille,pour experimenter ſi les autres eſtonnez de ce ſpectacle, ne viendroyent point à quelque compoſition. 33 Apres l'executiõ de ce pauure Iuif,vn certain capitaine des Idumeens nommé Iean,voulut parlamenter deuãt les murailles auec vn ſoldat qu'il cognoiſſoit:& ainſi qu'il parloit, vn Arabe le frappa d'vne fleſche droit à l'eſtomach,& le tua.Les Iuifs en eurent grand dueil:& les rebelles & ſedicieux en furent fort contriſtez. Car il eſtoit homme vaillant & de grande prudence.

D'vne tour qui fut abbatue,& cõmẽt les deux murailles furẽt gaignees. CHA. VIII.

LA nuict ſuiuant il y eut vn merueilleux tumulte entre les Romaĩs.2 Titus auoit fait faire trois tours hautes de cinquãte coudees,& ſur chacune plate forme il y en auoit vne. Cela eſtoit pour repouſſer plus facilement les Iuifs qui ſeroient ſur la muraille.L'vne de ces trois tours au milieu de la nuict tomba de ſoymeſme, ſans qu'aucune violẽce luy fuſt faite:& en tõbãt elle feit vn grãd bruit, q̃ eſtõna toute l'armee.3 Pẽſans q̃ les Iuifs euſſent trouué & machiné quelque ruſe nouuelle,ou fait quelque nouuel effort,coururẽt biẽ toſt aux armes:ce qu'eſmeut grãds troubles & tumultes parmy les legiõs.Dont nul ne pouuãt dire ne reciter ce qui eſtoit aduenu,furent longuemẽt en doute,ſ'enquerãs quel bruit c'eſtoit.l'vn en diſoit ſon opinion, & l'autre vn autre,tellemẽt que ne voyãs point ſortir leurs ennemis,ils ſe doutoyẽt& auoiẽt crainte les vns des autres. Parquoy chacũ demãdoit diligẽment le mot du guet à ſon cõpagnõ,cõme ſi les Iuifs euſſẽt deſia gaigné leurs trẽchees, & reſembloient à gẽs ſurpris de quelque terreur Panique,iuſques à tant que Titus apres auoit cogneu la verité du fait,feit publier par tout le cãp ce qui en eſtoit:& apres ceſte publication le tumulte & la frayeur ſappaiſa. 4 Au reſte, les Iuifs enduroyent conſtamment tous les aſſaux qui leur eſtoyent faits:hors mis qu'ils ne pouuoyẽt remedier au dõmage qu'ils receuoient des tours:dedans leſquelles il y auoit des machines faciles à tranſporter,& des archiers & ſagittaires,& autres engins à ietter des pierres,qui faiſoient de grans dommages aux Iuifs.5 Mais ce pendant ils

legionis aries commouit angulum turris:murus autem ſtabat incolumis.nec enim ſtatim cum turri periculũ ſenſit,quæ multo altius eminebat, nullamq; partem muri ſecũ trahere poterat in ruinã. 28 Cæ autem ab excurſibus paululum quieuiſſent, obſeruato Romanos per opera & caſtra eſſe diſperſos,quia labore & formidine Iudæos diſceſſiſſe arbitrarentur,excurrunt omnes quà turris erat Hippicus,porta latenter: ignemq; operibus iniiciunt. Vſque ad caſtrorum quoque munimenta,in Romanos animati procedebant. 29 Horum autem periculo mature & qui erant propius excitati ſunt, & qui porcul aberant,conuenere.Romanorum autem diſciplina vincebat audaciam Iudæorum : & quos prius offenderant,in fugam verſis,aliis qui colligerentur inſtabant. 30 Grauis autem circum machinas pugna commiſſa eſt, illis incendere, his incendium prohibere certantibus : incertuſq; clamor vtrinque tollebatur,& multi qui in fronte ſteterant,ceciderunt. 31 Sed Iudæi confidentia ſuperiores erant, igniſque opera tetigerat, incenſaq; omnia cum inſtrumentis penitus eſſent,niſi lecti de Alexandria reſtitiſſent plerique, præter opinionem ſui viriliter dimicantes.nam glorioſiſſimis in hoc bello prælati ſunt,donec Imperator equitum valentiſſimis comitatus,in hoſtes irruit:& ipſe quidem duodecim repugnatores peremit : metu autem cladis eorum cætera multitudine in fugam verſa,omnes compulit in ciuitatem,eóque modo aggeres liberauit incẽdio.

32 In hac autem pugna,vnum ex Iudæis viuũ capi contigit,eumq; Titus crucifigi pro muro iußit, ſi forte reliqui vel hoc ſpectaculo territi concederẽt.

33 Poſt eius vero diſceſſum,etiam dux Idumæorum Ioannes,dum ante muros cum noto milite loquitur,à quodam Arabe pectus ſagitta percuſſus, continuo periit:magnumq; & Iudæis luctum, & ſeditioſis mærorẽ reliquit.nam & manu promptus erat,& ſapientia nobilis.

De caſu turris & duorum murorum obtentu. CAP. VIII.

NOCTE vero quæ ſecuta eſt,incredibilis tumultus Romanis incidit.

2 Nam cum tres turres Imperator tres quinquagenũm cubitorum cõſtiterat præcepiſſet,vt his per aggeres ſingulos poſitis, hinc hoſtes in muro ſtantes facilius in fugam verteret, vna earum ſponte ſua nocte intempeſta lapſa eſt. ingenti vero ſonitu facto,metus occupauit exercitũ.

3 Conari autem aliquid Iudæos ſuſpicati, ad arma currebant, eáque re turba in legionibus ac tumultus erat:cumq; nemo quid accidiſſet referre poſſet,diu queruli alius aliud opinabantur: nulliſque interuenientibus hoſtibus ſemetipſos timebant : ſignumque diligenter ſinguli à proximis requirebãt, tanquam Iudæi iam caſtra poßiderent. Panicóque terrore capti videbantur,donec Titus, cognitis quæ res erãt,verum cũctis indicari iußit: tandemq; tumultus eo nuncio conquieuit. 4 Iudæi quidẽ cætera fortiter ſuſtinẽtes,male turrib⁹ affecti ſunt,machinis enim leuioribus,& iaculatorib⁹, ac ſagittariis, ſaxorumq; tormẽtis inde feriebãtur. 5 Sed neq; harũ æquare ipſi poterant celſitudinẽ,& turres excidendi ſpes non erat.cumque neque euerti propter grauitatem,neque incendi propterea quòd ferro tegebantur,facile poſſent, vltra iactum teli fugientes,

arietum impetus non vetabant: qui ſine intermiſſione ferientes, paulatim aliquid proficiebant.

6 Itaque muro iam cedente magno arieti Romanorum, quem Iudæi Nicona vocabant, quòd omnia vinceret, quamuis & antea defeßi erant pugna & vigiliis, cum longe ab oppido pernoctarent: tamen etiam negligentia, vel quòd male conſulerent, murum ſibi ſuperuacuum eſſe credentes, quibus alia duo munimenta ſupereſſent, laſſatique, plurimi receſſere.

7 Cum autem Romani, quà primum murum Nicon perruperat, aſcendiſſent, ad ſecundum omnes Iudæi relicto cuſtodiis refugerunt: portis autem Romani qui tranſierunt patefactis, exercitum recepere. Et hi quidem hoc modo potiti muro, quinto nonas Maij, & partem eius maximam diruunt, & ſeptentrionalem ciuitatis regionem, quã ante Ceſtius vaſtauerat. 8 Titus autem notato quà Aſſyriorum caſtrum eſt, militem tranſfert, occupato omni quod inter Cedrona fuerat ſpacio: & vltra ſagittæ iactum à ſecundo muro ſeparatus, oppugnationem ſtatim aggreſſus eſt.

9 Tunc igitur partiti murum Iudæi, fortiter reſtiterunt. Et Ioannes quidem, eiúſque ſocij ex Antonia & ſeptentrionali porticu templi ab Alexandri monumento pugnabant.

10 Simonis autem manus iuxta monumentum Ioannis aditum clauſerant, vſque ad portam qua in Hippicon turrim aqua inducebatur. Sæpe autem proſilientes è portis, cominus dimicabant: compulſíq; intra muros, in conflictu quidem Romanorum diſciplina propter imperitiam vincebantur: in murali autem certamine ſuperabant. eos enim fortuna atque ſcientia, Iudæos vero audacia, quam timor aleret, ſuſtentabat: quòd natura erant in calamitatibus duri. 11 Ad hæc autẽ, & iſtis ſuberat ſpes ſalutis, & Romanis citæ victoriæ: neutros autem laßitudo fatigabat: ſed aggreßiones, murorúmque oppugnationes, & excurſus crebri per cuneos, dieb⁹ totis agebantur: nullúque præliorum ſpecies aberat, cum à prima luce incipientia, vtríſque inſomnis & die grauior nox dirimeret: his quidem occupatum iri murum continuo metuentibus, illis vero ne Iudæi caſtra peruaderent. 12 Itaque in armis pernoctantes, prima luce vtrique pugnæ parati erant. Et Iudæi quidem certabant quis eſſet promptior ad periculũ, eóq; modo gratia emineret apud duces ſuos.

13 Maxime vero Simonis eos metus ac reuerentia commouebat, eóque modo illum ſinguli ſubiectorũ colebant, vt ad ſemet quoque interficiendos parati eſſent, ſi hoc ille iußiſſet. 14 Romanos autem ad virtutem hortabatur conſuetudo vincẽdi, & quia vinci non aſſueuerant, crebræque militiæ, exercitationéſque perpetuæ, & imperij magnitudo: ante omnia vero Titus ſemper vbique præſens. 15 Nam & inertia, ſpectante atque opitulante Cæſare, grauiſſimum facinus videbatur: & ei qui bene decertaſſet, teſtis aderat, qui repẽderet præmium: præterea fructus erat, vel cognoſci ſolum principi virum fortem: idcirco multorum maior virib⁹ alacritas demonſtrata eſt. 16 Denique iſtis ipſis diebus, validiſſima Iudæorum acie inſtructa pro mœnibus, teliſque vtrinque miſſis, quidam Longinus de numero equitum ex acie Ro. progreſſus, in mediã aciem Iudæorũ irruit: hiſq; diſiectis, hoc impetu duos fortiſſimos perimit, vnius obuiã tẽdentis ore percuſſo, ne peurent eleuer aucune reſiſtãce qui fuſt aſſez haute: & ſi n'auoiẽt aucune eſperãce de pouuoir abatre ces tours: qui ne pouuoyẽt eſtre miſes bas à cauſe de l'eſpeſſeur & peſãteur, ny eſtre bruſlees, pource qu'elles eſtoiẽt couuertes de lames de fer. De ſorte q̃ cela les cõtraignoit de fuir pl⁹ loing q̃ la portee d'vn trait: & par ce moyen les moutõs n'eſtoiẽt plus par eux empeſchez de faire leur deuoir, ains frappoiẽt inceſſam mẽt, & peu à peu ſ'auançoyent de quelque choſe. 6 La muraille cõmençoit à ſuccõber au grãd belier des Romains, lequel les Iuifs nõmoiẽt Nicon, c'eſt à dire vainqueur, pource qu'il vainquoit & ſurmontoit tout, & n'y auoit rien qui peuſt durer à l'encõtre. Cõbien qu'au parauãt les aſſaux, cõbats, batailles, & veilles, euſſent laſſé les Iuifs, y paſſans & demourãs toute la nuict, bien loing de la ville: toutefois par nõchalãce, ou biẽ cõduicts par quelq̃ mauuais cõſeil, ayãs opinió que ceſte muraille ne leur ſeruoit de riẽ, veu qu'ils en auoiẽt encore deux autres pour leur fortificatió, pluſieurs laſſez ſe reculerent en arriere. 7 Ainſi apres que les Romains eurent gaigné le premier mur, ou leur grand moutõ auoit fait breſche, tous les Iuifs ſe retirerẽt à la ſecõde, abandõnãs leurs tẽtes & leurs gardes. Or les Romains qui eſtoiẽt deſia entrez p la breſche, ouurirẽt les portes aux autres, & toute l'armee entra. 8 Ils gaignerẽt ainſi la premiere muraille le troiſieme iour du mois de May, & abbatirẽt la pl⁹ grãd' partie d'icelle, enſemble l'endroit de la ville regardãt vers Septẽtrió, qui auoit eſté gaſté & deſtruict au parauãt par Ceſtius. 8 Et Titus ayãt marqué de quel coſté eſtoit le chaſteau des Aſſyriẽs, feit là venir tous ſes gens, & ſe ſaiſit de tout l'eſpace qui eſtoit entre deux iuſques au Cedrõ: & ſ'eſtãt retiré loing du mur autãt qu'vn arc peut porter, recõmẽça a dõner l'aſſaut. 9 Les Iuifs dõc eſtans diuiſez chaſcũ de ſon coſté ſur la muraille, luy reſiſterẽt fort & ferme. Ieã auec ſes gẽs auoit la forteresſe Antonia en ſa charge, & le porche du Temple qui regardoit vers Septentrion, depuis le ſepulchre d'Alexandre. 10 Et la bande de Simõ tenoit le paſſage fermé aupres du ſepulchre de Ieã Põtife, iuſques à la porte par laquelle venoit & eſtoit conduite l'eau en la tour Hippicos. Ils ſortoiẽt hors des portes ſouuẽtefois, & cõbatoiẽt main à main. Eſtans ſerrez entre les murailles, ils eſtoient veincuz, pource q̃ les Romains ſaidoiẽt de leur diſcipline militaire, en laquelle ils n'eſtoiẽt point exercez: mais quãd ce venoit à combatre ſur les murailles, ils eſtoient les plus forts. Le bon heur & l'experience ſouſtenoit les Romains: & la hardieſſe nourrie de crainte de ſeruitude, faiſoit tenir bõ aux Iuifs: ioint qu'ils eſtoiẽt de nature endurciz à porter patiẽmẽt toutes miſeres & calamitez. 11 D'auantage quelq̃ eſperance de ſalut entretenoit les Iuifs: & le deſir de victoire ſoudaine faiſoit aduancer les Romains: tellemẽt que les vns & les autres ne ſe laſſoient point du trauail: mais tout le long du iour on ne faiſoit autre choſe qu'aſſaillir, faire des ſaillies, dõner des alarmes viues & chaudes, batre les murailles: brief il n'y auoit ſorte de cõbat qui fuſt omis: car ils cõmẽcoiẽt dés le point du iour, & rien ne les faiſoit ceſſer que la nuict ſuruenante, laquelle encore leur eſtoit beaucoup plus dure à paſſer que le iour, d'autãt qu'il leur falloit veiller tout le lõg d'icelle. Car les Iuifs craignoiẽt la ſurprinſe de leur muraille: & les Romains, que les Iuifs ne les vinſſent enuahir iuſques dedãs leur fort. 12 Parquoy ils eſtoyẽt toute la nuict en armes: & auſſi toſt que le iour cõmençoit à poindre, ils eſtoyent preſts à cõbatre. Les Iuifs debatoyent à qui ſeroit le plus prompt à ſe hazarder au danger, afin d'acquerir la faueur & beneuolẽce de leur capitaine. 13 Et principalement la crainte & reuerence de Simon les incitoit de façon que chacun de ſes gens l'honoroit tant, qu'ils eſtoyent preſts de ſe tuer eux-meſmes, quand il leur euſt commandé. 14 Et quant aux Romains, la couſtume de veincre les enhortoit à vertu: auſſi eſtoyent ils hardiz pource qu'ils n'auoiẽt point accouſtumé d'eſtre veincuz. Puis tant de guerres, tant de batailles, les exercices continuels, la grandeur de l'Empire, leur enfloit le courage: & ſur tout Titus leur chef, qui ſe preſentoit par tout, les eſmouuoit grandement.

15 Car l'oiſiueté & la nonchalance ſembloit bien vn cas enorme, quãd le chef eſtoit preſent, & mettoit la main à la beſõgne: ou il eſtoit teſmoig de la prouëſſe de ceux qui ſ'eſtoiẽt cõbatuz vaillammẽt, pour les recompenſer. 16 Outre-plus c'eſtoit deſia vn auantage d'eſtre ſeulement recogneu & aduoué du Prince pour vn homme magnanime. Cela faiſoit que pluſieurs ſe monſtroyent plus alaigres & courageux que leurs forces ne portoyent. En fin, ces meſmes iours, les Iuifs ayans ordonné vn fort bataillon pres des murailles, en apres que les fleſches & traits eurent

rent eſté tirez des deux coſtez: vn Cheualier Romain nõmé Lõginus, ſaduança,& ſe ietta dedans la plus grand' preſſe des Iuifs, où les ayans rompus,il tua en ce premier effort deux des plus vaillans des ennemis. Il frappa l'vn au viſage, qui venoit droit à luy: & du meſme iauelot qu'il auoit tiré de la playe du premier, il perça le coſté du ſecond qui ſenfuioit. Ainſi ayant paſſé par le millieu des ennemis, ſ'en vint le premier au deuant de ſes compaignons. 17 Ceſtuy-cy donc acquit grand honneur par ſa vertu:duquel pluſieurs voulurent enſuyure la magnanimité. D'autre part les Iuifs ne ſe ſoucians pas beaucoup de ce qu'ils enduroyent,regardoyent ſeulement comment ils endommageroyent leurs ennemis:& la mort leur ſembloit eſtre facile à porter, pourueu qu'ils euſſent tué quelcun de leurs ennemis. 18 Mais Titus au contraire auoit auſſi grand ſoing de ſauuer ſes Soldats,que d'obtenir la victoire. Il diſoit, que les efforts temeraires n'eſtoyent autre choſe que deſeſpoir:& que la ſeule vertu conſiſtoit en celà,quand quelcũ ſe porteroit vaillamment auec prudence & bon auis, ſans encourir quelque dommage en ſa perſonne. Il vouloit qu'en celà principalement ils ſe monſtraſſent hardis,où il n'y auoit point de dangier.

D'vn Iuif nommé Caſtor ſe moquant des Romains. CHAP. IX.

AINSI Titus du coſté de Septentrion feit appliquer le mouton contre le milieu de la tour,en laquelle vn Iuif, hõme fin & cauteleux,nõmé Caſtor,ſeſtoit caché auec dix autres gens de guerre: car la crainte des traicts & fleſches en auoit chaſſé tous les autres. 2 Apres qu'ils ſe furẽt biẽ tenuz cachez ſous quelques defenſes,ils ſentirẽt brãſler la tour:& cela les feit biẽ toſt leuer. Caſtor eſtendãt les mains faiſoit du ſuppliant,& cõme par humilité prioit Titus,& d'vne voix pitoyable le requeroit de luy pardõner. 3 Titus qui eſtoit hõme benĩg & ſimple,creut trop facilemẽt à la fauſſe mine de ce diſſimulateur,eſtimãt q̃ les Iuifs ſe faſchoyẽt deſia de la guerre:& quãt & quant cõmanda que les moutõs ceſſaſſent de battre,& deffendit aux archers de tirer contre ces humbles requerans: & permit à Caſtor de dire ce qu'il voudroit. 4 Ce ruſtre reſpondit qu'il vouloit venir à compoſition:& Titus proteſta de leur faire quelque grace, ſi tous deſcendoyent à vne meſme opinion,& donneroit aſſeurance de paix à toute la ville de bonne volonté. 5 Cinq des dix cõpaignõs de Caſtor faiſoiẽt bonne mine auſſi,& ſemblãt de donner conſentemẽt à ceſte requeſte: les autres cinq crioient qu'ils ne rendroient iamais obeiſſance aux Romains,quãd ils pourroyent mourir en liberté. Ce pẽdant qu'ils eſtoiẽt aĩſi en doute,la baterie ceſſoit. 6 Sur ces entrefaites Caſtor enuoya gẽs vers Simõ pour l'aduertir de cecy:afin que tãdis qu'il y auoit quelq̃ opportunité,il ſaduiſaſt de prẽdre quelque bõ & ſoudain cõſeil en leurs affaires vrgẽs,ce pẽdãt qu'il entretiẽdroit en vaines paroles le chef de l'armee Romaine. Mais ce faiſant,il ſembloit qu'il enhortaſt ſes cõpagnõs de cõtraire opinió à ſ'accorder à quelque apointemẽt. Eux au cõtraire feignãs d'eſtre grãdemẽt deſplaiſans d'vne telle cõtrainte, ſe dõnerẽt de leurs eſpees nues ſur leurs corps de cuirace & ſe laiſſerẽt tomber à la rẽuerſe,cõtrefaiſãs les morts. 7 Titus & ſes gẽs furẽt fort eſtõnez de les voir obſtinez:car eſtãs en vn lieu plus bas, ils n'auoient peu voir cõmẽt la choſe auoit eſté faite. D'vn coſté ils ſ'eſmerueilloient de leur audace & opiniaſtreté,d'autre part ayãs cõpaſſion de leur miſere. 8 Ce pẽdãt toutefois vn archer frappa Caſtor en la feſſe:& luy tirãt la fleſche,la mõſtra à Titus,en luy faiſant ſa cõplaincte,qu'õ luy auoit fait tort & grãd outrage. 9 Titus ſe courrouça aigremẽt cõtre celuy qui auoit fait le coup,& enuoya Ioſephe pour dõner la main à Caſtor. Mais Ioſephe reſpõdit qu'il n'iroit point,ſe doutãt bien que ces requerãs ne pẽſoient rien de bõ ne d'equitable:& auec ce empeſcha ſes amis qui y vouloiẽt biẽ aller. 10 Or vn de ceux q̃ auoit laiſſé les Iuifs,& ſ'eſtoit retiré vers les Romais,nõmé Eneas,ſe preſẽta pour y aller:& Caſtor l'inuitoit à ce faire,meſme l'admoneſtoit de prẽdre auec ſoy quelq̃ ſac ou bougette, dedãs laq̃lle il peuſt rapporter de l'argẽt qu'il luy dõneroit. Eneas de grãde affectiõ pour l'argẽt promis,y accourut,tẽdãt ſa robbe pour le receuoir: mais ce traiſtre Caſtor ietta vne groſſe pierre ſur luy. Eneas voyãt venir le coup,ſe dõna garde,& pourtãt il ne fut poĩt bleſſé:mais la pierre bleſſa vn autre ſoldat q̃ eſtoit là aupres. 11 Tit' cõſide-

alterius eodem telo quod priori extraxerat, transfixo latere refugientis: & ex mediis hoſtibus ad ſuos primus occurrit. 17 *Ille igitur ob virtutem inſignis erat: æmuli autem eius fortitudinis multi extiterunt. Et Iudæi quidem negligentes quid paterentur, tantummodo qualiter afficerent conſiderabant: mórſque his leuiſſima ducebatur, ſi quo interfecto hoſte cecidiſſent.* 18 *Titus autem non minus ſaluti militis, quàm victoriæ conſulebat: & temerarios impetus deſperationem dicens, ſolam vero eſſe virtutem, ſiquis prudenter & caute ſine proprio incommodo fortiter faceret, in ea re potius, quæ periculum non haberet, viros eſſe præcipiebat.*

De Caſtore Iudæo Romanis illudente.

CAP. IX.

ITAQVE à ſeptentrionali parte, media turri applicat arietem: in qua Iudæus quidam verſutus ac ſubdolus, Caſtor nomine, cum decem aliis militibus ſuis delituerat, fugatis cæteris formidine ſagittarũ. 2 *Hi cũ paui di ſub loricis aliquãdiu quieuiſſent, concuſſa turri ſurgunt: extentiſque manibus Caſtor veluti ſupplex Cæſarem implorabat: & voce miſerabili, vt ſibi parceret, obteſtabatur.*

3 *Cui Titus pro ſimplicitate ſua credulus, iámque Iudæos exiſtimans belli pœnitere, arietes quidem impulſione ceſſare iubet, ac ſagittarios ſupplicibus prohibet. Caſtori autem quid vellet eloqui permittit.*

4 *Cúmque ille reſpondiſſet, ad fœdus velle deſcendere: Titus gratulaturum ſe ait, ſi omnes eadem ſentire voluiſſent: paratóque animo fidem pacis etiam ciuitati daturum.* 5 *Sed cum ex illis decem Caſtoris ſociis quinque itidem ſupplices eſſe ſimularent, cæteri nunquam ſe Romanis ſeruituros clamant, dum mori liberis liceat. Denique illis ſuper hoc ambigentibus ceſſabat expugnatio.* 6 *Caſtor autem interea Simonem per internuncios admonebat, vt dum vacuum eſſet tempus, de rebus vrgentibus conſilium caperet: pauliſper enim ſe illudere imperatori Romano. Simul autem hoc agens, ad pacem hortari contradicentes ſocios videbatur: illi autem velut ægre ferentes, in thoracas nudos fixere gladios: híſque percuſſis velut interfecti ceciderunt.*

7 *Titus vero eiúſque ſocij obſtupuere tanta eorum pertinacia, cum ex inferiori loco quod factum erat, vere videre non potuiſſent: mirabantúrque ſimul audaciam, & calamitatem miſerabantur.*

8 *Interea Caſtorem ad natem quidam ſagitta percutit. túmque ille telum extractum Imperatori oſtendens, iniqua ſe perpeti querebatur.*

9 *At Titus incuſato qui hoc emiſerat, aſtantem Ioſephum mittit, vt Caſtori dexteram porrigeret. verum is neque ſe iturum, nihil enim ſanum ſupplices cogitare reſpondit, & amicos qui voluere ire prohibuit.* 10 *Cum vero quidam ex perfugis Æneas, iturum ſeſe dixiſſet ad eum: inuitante Caſtore, vt etiam ſecum in quo ferret argentum aliquid ſuſciperet, ad hæc ille ſtudioſe aperto ſinu accurrit: alter vero ſuper eum ſaxum demiſit. Et ipſum quidem, quoniam præcauerat, ferire non potuit: ſed alium militem qui aderat, vulnerauit.* 11 *Cæſar vero fallaciam reputans, intellexit miſericordiam in bello nocere, minúſque decipi calliditate ſæuitiam: arietíſque*

impulſionibus, iracundia fraudis, vehementius vtebatur.

12 *Caſtor autem eiúſque ſocij turrim ictibus iam cedentem incendunt: pérque flammas in eiuſdem miſſi cuniculos, iterum magni animi opinionem apud Romanos habuere, tanquam ſe ignibus tradidiſſent.*

13 *Capit autem hac parte murum Titus, die quinto poſtquam primum ceperat: fugatíſque inde Iudæis, intro cum lectis mille tranſiit, quos circa ſe habebat, armatis: vbi noua ciuitas, quòd lana venditores erant, fabríque ararij, veſtiúmque mercatus, & ad murum anguſtæ viæ tranſuerſa tendebant.*

14 *Enimuero ſi vel ſtatim muri diſturbaſſet maximam partem, vel quæ ceperat lege belli vaſtaſſet, nullum credo damnum victoriæ fuiſſet admixtum: nunc autem Iudæos exoratum iri ſperans, cum liceret capere, facilem diſceſſioni aditum dilatauit, nec enim quibus conſulebat, inſidiaturos ſibi putabat.*

De ſecundo muro bis obtento à Romanis.

CAP. X.

DENIQVE *poſtquam ingreſſus eſt, neque occidi quenquam permiſit eorum qui comprehendebantur, neque domus incendi: ſed tam ſeditioſis, ſi pugnare vellent ſine populi detrimento, copiam dabat, quàm ipſi populo fortunas proprias ſe reddituru pollicebatur. Plurimi namque petebant ſibi ciuitatem ſeruari, templum vero ciuitati.*

2 *Atenim populum quidem ad ea quæ hortabatur & antea paratum habebat, bellicoſi autem pro inertia ducebant humanitatem: Titúmque imbelli animo, quòd cateram ciuitatem tenere non poſſet, has proponere conditiones putabant: mortem autem populo denunciantes, & ſi verbum quiſquam de traditione feciſſet, pacémve nominaſſet, mox interficiendum eum eſſe minitantes, Romanis qui introiere, alij per viarum anguſtias obſtabant, alij ex ædibus: alij murum per ſuperiores portas egreſſi pugnare cœperant.*

3 *Quibus rebus perturbati cuſtodes, de muro ſeſe demiſerunt, relictíſque turribus in caſtra receſſerunt. Clamor autem audiebatur militum intra ciuitatem, quòd ab hoſtibus cingerentur: foris autem degentium clauſis contubernalibus metuentium. creſcente autem numero Iudæorum, & propter locorum peritiã viarúmque ſcientiam præualente, multi Romanorum trucidabantur, & ab incumbentibus pellebantur, cum magis neceſſitate reſiſterent: nec enim multis ſimul fugiendi copia per anguſtias muri patebat: omnéſque penè qui tranſierant, perempti fuiſſent, niſi Titus eis opem tuliſſet.* 4 *Diſpoſitis enim per ſumma viarum ſagittariis, & vbi plus erat multitudinis aſtans, miſſilibus hoſtes abigebat, & cum eo Domitius Sabinus, vir bonus etiam in illo prælio comprobatus: duraúitque tam diu, ſagittis eos prohibens irruere, donec omnes milites receſſere. Romani quidem ita ſecundo muro potiti, ad extremum pulſi ſunt.* 5 *Oppidanis vero qui pugnaces erant, ſpiritus creuit, & ſecundis rebus amentes erant, neque Romanos auſuros eſſe ad ciuitatem accedere ſuſpicantes, neque vinci ſe poſſe, ſi ad prælium proceſſiſſent. nam quia iniqui erant, officiebat eorum ſententiis deus: & neque Romanorum vim, multo maiorem illa quæ pulſa fuerat, ſupereſſe cernebant: neque famem iamiámque ſerpẽtem: adhuc enim*

rãt ceſte fallace, cogneut q̃ la miſericorde eſt nuiſible quelque fois en la guerre, & que la ſeuerité n'eſt point ſi toſt deceuë par fraudes & trõperies. Et quãt & quant tout eſmeu de cholere, feit recõmencer de plus fort à batre la tour. 12 Caſtor & ſes cõpagnons ſentãs la tour fort eſbrãlee, mirent le feu dedans: & ſe iettãs au trauers la flãme pour ſe retirer dedãs les profondes cauernes de la tour, laiſſerent vne opinion ſecõde aux Romains, qu'ils eſtoiẽt hõmes de grãd courage, cõme s'ils ſe fuſſent iettez dedans le feu. 13 Ainſi Titus gaigna la muraille en ceſt endroit, le cinquieme iour apres qu'il eut cõmencé premierement à la batre: & ayant chaſſé les Iuifs de là, il print mille hõmes d'elite auec ſoy, & entra dedans. C'eſtoit la ville neuue, en laquelle ſe tenoyent les vendeurs de laines: auſſi y habitoyent les chauderonniers & quinquailliers, & frippiers, & marchãs de robbes toutes faites. En ce lieu là il y auoit des rues fort eſtroites, qui s'alloyent rẽdre iuſques à la muraille. 14 Et certes ſi dés lors Titus euſt abbatu vne grande partie du mur, ou ſi de droit de guerre il euſt demoly & gaſté ce qu'il auoit prins, ie pẽſe qu'il euſt facilement obtenu la victoire ſans aucun dommage ou perte de ſon coſté. Mais lors eſtant venu iuſques à ce poinct, il s'attendoit bien que les Iuifs le viendroyent ſupplier: & au lieu qu'il pouuoit prendre, il leur donna plus ample & facile ouuerture pour ſe retirer. Car il ne pẽſoit point que ceux deſquels il procuroit le profit & vtilité, luy vouſiſſent braſſer quelque trahiſon.

De la ſeconde muraille deux fois gaignee par les Romains.

CHAP. X.

FInalement apres que Titus eut gaigné la ville neuue, il ne permet iamais qu'aucun de ceux qui eſtoient prins, fuſt tué, ny qu'aucune maiſon fuſt bruſlee: mais il donna congé aux ſeditieux de combatre ſi bon leur ſembloit, ſans toutesfois aucunement endommager le peuple par leur combat: & promit auſſi au peuple de luy rendre ſes biẽs. Car pluſieurs faiſoient requeſte, que la ville leur fuſt ſauuee, & le Temple à la vile. 2 Et auoit deſia au parauant le peuple preſt & prompt à faire les choſes qu'il luy requeroit. Mais les plus belliqueux des Iuifs reputoyent l'humanité de Titus proceder de couardiſe, & pẽſoyẽt qu'il ne ꝓpoſoit ces cõdiciõs aux Iuifs que par faute de courage, d'autãt qu'il ne pourroit iamais venir à bout de l'autre ville. Ce pẽdãt ils denõçoiẽt la mort au poure peuple, & menaçoyẽt de faire mourir celuy qui ouuriroit la bouche pour porter vne ſeule parole de ſe rẽdre. Et voicy tout incõtinẽt vne partie de ces mutis obſtinez, qui ſe trouua par les rues eſtroites & deſtours pour faire empeſchemẽt aux Romains q̃ eſtoiẽt deſia entrez, les autres ſortoyẽt des maiſons, les autres deſcendoyẽt des portes d'enhaut ſur la muraille: & cõmencerẽt à donner fort & ferme ſur les Romains. 3 Tout incontinent les gardes furent eſtonnez de cela, & deuallerent de la muraille, & abandonnans les tours, s'enfuirent au camp. Lors ſe leua vn bruit merueilleux des ſoldats Romains dedans ceſte ville neuue, d'autant qu'ils ſe voyoyent enuironnez d'ennemis. Il y eut auſſi vn cry eſpouuentable eſmeu par ceux qui eſtoyent hors, qui craignoyẽt que leurs cõpaignons ne fuſſent enclos. Le nõbre des Iuifs croiſſoit: & auec ce, ils ſçauoient bien les deſtours des rues: parquoy ils eſtoiẽt les plus forts, & pluſieurs des Romains furent là tuez, & eſtoiẽt repouſſez par les ennemis, qui les pourſuiuoyent de pres: & ce qu'ils reſiſtoient, eſtoit plus par neceſſité qu'autrement. Car ils ne pouuoiẽt pas fuir pluſieurs enſemble, à cauſe des rues qui eſtoyẽt eſtroites: & le mur auſſi ne dõnoit pas grãde ouuerture. Et tous ceux q̃ eſtoiẽt paſſez, euſſent eſté occis & taillez en pieces, ſi promptement Titus ne leur euſt donné ſecours. 4 Car il meit des archiers & ſagittaires aux bouts des rues, & ſe trouua où eſtoit la plus grand' preſſe, où à grans coups de traits & de fleſches repouſſa & feit bien toſt reculer ſes ennemis: ayant auec ſoy Domitius Sabinus, homme de bien, & meſme approué tel en ceſte meſlee: & ne bougea de la place, empeſchant ſes ennemis à force de traits & de fleſches de ſauancer, iuſques à ce que tous eurent loiſir de ſe rendre dedans le camp. Voyla cõment les Romains ayans gaigné la ſecõde muraille, furẽt finablemẽt repouſſez. 5 Et le courage creut aux habitans de ceſte ville neuue, principalemẽt aux gẽs de guerre, leſquels trop eſleuez & enflãmez de leur telle quelle ꝓſperité, penſoient

pẽſoyent bien que les Romains ne ſoſeroyent approcher de la ville,& ne pourroyent obtenir victoire ſur eux,quãd ce viẽdroit au cõbat, ou à liurer la bataille.Dieu rẽuerſoit leurs pẽſees & opiniõs,&les eſblouiſſoit,d'autãt qu'ils eſtoient meſchans. Ils ne voioyẽt point que la force qui reſtoit au camp desRomains,eſtoit beaucoup plus grãde que celle qu'ils auoient repouſſee,& ne pouuoiẽt ſentir la famine, qui croiſſoit peu à peu & de iour en iour,de laquelle ils ne ſe doutoyẽt.Car encore eſtoient ils nourris publiquemẽt en toute meſchãceté, & ſe plõgeoiẽt au ſang des bourgeois. 6 Deſia dés long temps les bons ſouffroyent de grandes diſettes:& les viures eſtoyent deſia failliz à beaucoup de gẽs. Et toutefois les ſeditieux reputoyent la ruine du peuple leur eſtre vn ſoulagement:& ne deſiroient la vie eſtre ſauuee, ſinõ à ceux qui ne demandoyent point la paix,ains qui auoient affection de viure contre les Romains:& quãt au reſte du peuple,qui ne ſ'accordoit point auec eux, ils ſe reſiouiſſoyent le voyans conſumer, cõme ſi c'euſt eſté vn fardeau ou vne charge inutile.Voyla quelle affection ils auoiẽt enuers les gẽs de leur propre nation. 7 Or les Romains ſ'efforcerent de rechef d'entrer dedans la ville par force: mais ils furent repouſſez par les Iuifs,ſe preſentans à la breſche,& faiſans rampar de leurs corps: & par trois iours bataillerent hardiment, & ſouſtindrent le choq contre les Romains. 8 Le quatrieme iour Titus donna l'aſſaut plus roide,lequel les Iuifs ne peurent ſouſtenir:mais il leur fut force de reculer où ils eſtoiẽt au parauant.Apres qu'il eut gaigné la muraille,il feit incontinent mettre par terre tout le quartier de Septẽtrion:& du coſté du midy il meit des garniſons par les tours & forteresſes.

Des plates formes dreſſees contre la troiſieſme muraille,& de la longue harengue de Ioſephe tendant à fin que les Iuifs ſe rendiſſent,& de la terrible famine des pauures aſſiegez. CHAP. XI.

DEſia Titus pẽſoit à aſſaillir la troiſieſme muraille.Et luy ſẽbloit biẽ qu'il ne luy faudroit pas beaucoup de tẽps pour la gaigner:& auſſi qu'il eſtoit bon de donner quelque loiſir aux ſedicieux de conſulter,pour eſſayer ſi la crainte de la ſeconde muraille abbatue,ou de la famine,ne leur abaiſſeroit point le caquet:car les pilleries & butins ne leur pouuoyent pas ſuffire pour long temps :& luy vſoit de ſon oportunité à ſon plaiſir.

2 Car quand le iour fut venu , auquel il falloit diſtribuer la paye aux gẽs de guerre, il feit mettre ſes gẽs en vn lieu qui pouuoit eſtre facilement veu des ennemis , & apres auoir fait mettre en ordre toute ſon armee,il commanda aux Capitaines de bailler argent à chacun de ſes gens.3 Leſquels ayans le harnois ſur le dos,marcherent en belle ordonnance:& la gẽdarmerie ſe faiſoit bien voir ſur cheuaux brauemẽt bardez & caparaſſonnez:& par longue eſpace de tẽps on euſt veu reluire l'or & l'argent le long des faux-bourgs. 4 Tout ainſi que ceſte monſtre eſtoit plaiſante & fort aggreable auxRomains,auſſi eſtoit elle fort terrible & effroyable aux ennemis. Car toutes les vieilles murailles eſtoient rẽplies de gẽs qui les regardoiẽt,& auſſi le coſté de Septentriõ. Et d'auãtage on euſt veu les maiſons pleines de gẽs contẽplãs ce beau ſpectacle:& n'y auoit quartier en toute la ville où il n'y euſt multitude de gẽs eſpãduz pour regarder. 5 Les plus hardiz eſtoiẽt ſaiſis de crainte quãd ils veirent vn ſi bel ordre en l'armee des Romains,& les armes ſi belles &reluiſantes.Et poſſible eſt,q̃ les mutĩs à ce regard euſſẽt chãgé de courage,ſinõ qu'ils euſſent perdu toute eſperãce de pouuoir iamais obtenir pardõ des Romains,pour la grande cruauté dõt ils auoyẽt vſé enuers le peuple.Parquoy voyãs la mort leur eſtre prochaine,ſ'ils ſe fuſſẽt deſiſtez,ils eſtimerẽt qu'il leur eſtoit beaucoup meilleur de mourir en guerre.D'auãtage,la puidẽce de Dieu eſtoit par deſſus,lequel auoit deliberé d'exterminer les innocẽs auec les coulpables , & de deſtruire la ville auec les ſeditieux. 6 Durãt quatre iours Titus ne feit q̃ faire diſtribuer viures par chacune Legiõ.Le cinquieme voyãt q̃ tout ce qu'il faiſoit ne profitoit de rien,& ayant apperceu que les Iuifs n'aſpiroyẽt point à la paix,il diuiſa ſon armee en deux:& commença à faire dreſſer des plates formes du coſté de la tour Antonia, pres du ſepulchre de Iean,eſperant que la haute ville pourroit eſtre prinſe facilement par ce coſté là,& le Temple prins par ceſte forteresſe Antonia. Car ſ'il n'euſt prins le Temple, encore n'y euſt il pas eu grande ſeureté d'occuper la ville.7Et pource il faiſoit faire deux plates formes de chaque coſté,par

malis publicis alebantur, & ſanguinem ciuitatis bibebant. 6 Boni autem iamdudum inopia laborabant,& penuria victus iam multi defecerant: populi tamen interitum,ſeditioſi pro leuamine ſui ducebant: & ſolos eos qui pacẽ non probarent,ſaluos eſſe cupiebant, quique viuere contra Romanos optarent: contrariam vero multitudinem, velut onus quoddam, conſumi gratulabantur:& ita quidem circa ſuos affecti erant. 7 Romanos autem,quòd ciuitatem iterum ingredi conabantur,armati prohibuerunt, deſectis muri partibus obiectu corporum præmunitis : ac per triduum ſuſtinuere fortiter dimicantes.

8 Quarto autem die,Titum vehemẽtius aggreſſum nequaquam ferre potuerunt:ſed vi coacti,rurſum quò antea refugerunt: ille autem interim muro potitus, totam eius ſeptentrionalem partem ſtatim depoſuit: in meridiana vero per turres præſidia collocauit.

De aggeribus in tertium murum, & oratione prolixa Ioſephi pro deditione facienda, & fame obſeſſorum.

CAP. XI.

IAM'QVE *tertium murum Titus aggredi cogitabat. Videbatur autẽ breuiſſimi temporis eius obſidio: ſpaciumque conſilij ſeditioſis eſſe dandum, ſi quid diſturbatione ſecundi muri,aut famis metu remitterent:nec enim diutius eis prædas poſſe ſufficere: ipſe ocio commode vtebatur.*

2 Nam cum dies aduenisſet,quo militibus oportebat alimenta diſtribui,in conſpicuo hoſtibus loco ductis , iuſſit duces ordinato exercitu pecuniam ſingulis numerare.

3 Illi autem prolatis armis ex inuolucris munitis procedunt , equitibus ornatos equos ducentibus : locáque ſuburbana per multum ſpacium auro argentóque lucebant.

4 Illo autem ſpectaculo nihil aut iucundius ſuis, aut horribilius hoſtibus videbatur. ſpectantibus enim & vetera plena erant mœnia , & ſeptentrionalis regio.quin & domos refertas intuentibus cerneres,nullámque ciuitatis partem quam non infuſa multitudo tegebat.

5 Metus autem quamuis audaciſſimos ceperat,omnem ſimul exercitum armorúmque pulchritudinem conſpicientes, & ordinationem virorum. Et fortaſſe ad illam ſpeciem ſeditioſi animos mutauiſſent,niſi malorum immanitate,quæ in populum commiſerant,dandam ſibi veniam à Romanis deſperaſſent: imminente autem , ſi deſtitiſſent , morte ſupplicij , bello mori præſtabilius eſſe ducebant. Præualebat etiam fatum, quod innocentes cum nocentibus , & ciuitatem eam ſeditioſis perire decreuerat.

6 Quatriduo per ſingulas legiones alimenta conſecuti ſunt.Quinto autem die,cum omnia faciens Titus, nihil Iudæos pacatum cogitare ſenſiſſet , bifariam diuiſo exercitu , Antoniam verſus ad Ioannis monumentum aggeres inchoauit : iſta parte ſuperiorem ciuitatem captum iri cogitans , & per Antoniam templum.nanque hoc niſi cepiſſet,ne oppidum quidem tutum erat obtinere. 7 In vtraque autem parte duo

aggeres erigebantur, à ſingulis legionibus ſinguli. Et iuxta monumentum quidem operantes, à Iudæis & Simonis ſociis infeſtantibus prohibebantur: ad Antoniam vero ab Ioannis ſociis cum multitudine Zelotarum, non ſolum quia de ſuperiore loco pugnabant, verumetiam quia machinis iam vti didicerant: paulatim enim vſus quotidianus aluit peritiam.

8 *Habebant autem baliſtas trecentas, & quadraginta torméta ſaxorũ, quibus difficiliorẽ aggerũ extructionem Romanis efficiebant.* 9 *Titus autem ſibi ſaluam fore fortunam ſciens, & perituram eſſe ciuitatem, vnà & obſidioni vehementer inſtabat: nec pœnitudinem Iudæis ſuadere ceſſabat: conſiliúmque factis admiſcens, & orationem ſæpe armis efficaciorem cognoſcens, tam ipſos vt ſaluari vellent rogabat, tradita ſibi ciuitate, quæ iam capta videretur, quàm & Ioſephum allegabat patria lingua verba facturum, ſperans eos hominis gentilis monitu aliquid remiſſuros.*

10 *Itaque Ioſephus murum circuiens, ſimúlque extra teli iactum ſtans, vnde exaudiri facilius poſſet, multis orabat, vt ſibi ac populo parcerent, templo: ac patriæ, néve contra hæc fierent alienigenis duriores.*

11 *Romanos enim ſancta reuereri, cum quibus nulla ſibi ſocietas eſſet, manúſque ſuas ad hoc vſque cohibere: ipſos vero in his edoctos, cum ſeruare poſſent, ſponte ad eorum interitũ ruere.* 12 *Quin potius viderent muros concidiſſe firmiores, exciſis verò infirmiores ſupereſſe: Romanorúmq; vires cognoſcerẽt ſuſtinere non poſſe, híſque ſeruire non eſſe nouum, neque inexpertum Iudæis.* 13 *Nam licet pulchrum ſit pro libertate pugnare, tamen id in principio decere fieri. ſemel autem ſubditum, qui multo tempore paruiſſet imperio, iugum excutientem, malæ mortis cupidum, non libertatis amatorem videri.*

14 *Debere autem dedignari dominos humiliores, non quorum in poteſtate ſunt omnia. Nam quid Romanos effugiſſe, niſi quod propter æſtus aut frigora eſſet inutile? imò vero tranſiſſe ad eos vndique fortunam, deúmque per ſingulas nationes ducentem imperium, nunc eſſe in Italia.* 54 *Hanc autem validiſſimam legem, tam feris beſtiis quàm hominibus eſſe præfinitam, potentioribus cedere: apud eóſque eſſe victoriam, apud quos robur fuerit armorum.*

16 *Idcirco etiam maiores eorum, quanquam multum & animis & corporibus & aliis ſubſidiis meliores, ceßiſſe Romanis: quos niſi deum ſciſſent illis fauere, nunquam perpeßi fuiſſent.*

17 *Ipſos verò qua tunc re fretos reſiſtere, cum ex magna parte capta ſit ciuitas: ciues autem etiam ſi muros integros haberent, excidio pariter affecti ſint. Nec enim latére Romanos, quæ fames teneat ciuitatem: & modo quidem conſumi populum, continuo verò etiã bellatores interituros. nam etſi Romani deſierint, & ab obſidione ceſſauerint, neque ciuitatem ſtrictis gladiis irruerint, Iudais tamen inexpugnabile bellum intus aßidere, quod horis ſingulis aleretur: niſi forte cõtra famem quoque arma caperent ac dimicarent, ſolíque poſſent etiam infortunium ſuperare.*

18 *His adebat optimum eſſe ante intolerabilem calamitatem mutare ſententiam: déumque liceret, ſalutare conſilium ſequi. Nec enim antea geſtorum cauſa ſuccenſere Romanos, niſi ad finem vſque inſolentes eſſent: natura eos eſſe in imperio manſuetos, atque iracundiæ præferre quod vti-*

chacune Legion. Ceux qui beſongnoyent pres du ſepulchre de Iean, eſtoyent empeſchez & repouſſez par les Idumeens & par les gens de Simon: & les gens de Iean auec grand nõbre de Zelotes deſtourboyẽt ceux qui beſongnoyent pres de la forteresſe Antonia, non ſeulement pource qu'ils eſtoyent en plus haut lieu pour batre leurs ennemis, mais auſſi pour ce qu'ils auoyent apprins de ſayder des machines: car peu à peu l'vſage les auoit renduz experts. 8 Ils auoyent trois cens baliſtes, ou groſſes arbaleſtes, & quarante engins à iettet pierres, par leſquels ils empeſchoient les Romains de venir facilement à bout de leurs plates formes. 9 Titus donc ne doutant point que le bon heur ne fuſt pour luy, & que la ville ne fuſt bien prochaine de ſa ruyne: d'vn coſté faiſoit inceſſamment donner des aſſaux: d'autre part auſſi il ne ceſſoit d'exhorter les Iuifs à ſe repentir: & meſlant le conſeil auec le faict, cognoiſſant auſſi que les remonſtrances faites par paroles, auoiẽt ſouuentefois beaucoup plus d'efficace que la violence des armes, il les prioit de vouloir ſauuer leur propre vie, en luy liurãt la ville, qui eſtoit deſia cõme prinſe: & leur propoſoit Ioſephe pour parler à eux en leur langage, eſperant qu'ils ſe pourroyẽt adoucir & ſe ceſſer quelque peu, quand ce perſonnage qui eſtoit de leur nacion, les auroit admoneſtez.

10 Ioſephe donc allant à l'entour des murailles, & ne ſapprochant point de ſi pres qu'il peuſt eſtre atteint d'vn coup de fleſche, ſe tint à la fin en vn lieu dõt on le pouuoit biẽ ouir: & faiſoit de grãdes remõſtrãces aux Iuifs, à ce qu'ils euſſent eſgard à leur propre ſalut, & de tout le peuple, & que par leur opiniaſtreté le tẽple & le païs ne fuſſent point deſtruits: & ne ſe montraſſent plus endurciz contre ces choſes, que les eſtrangiers. 11 Car les Romains auoyent les lieux ſaincts en reuerence, encore qu'ils n'y euſſent nulle cõfederation: & ſe ſont gardez d'y faire violence iuſques à preſent. Mais eux qui dés leur enfance auoyent eſté inſtruits quelle reuerence on deuoit porter aux choſes ſacrees, au lieu qu'ils les pouuoyẽt garder ſaines & ſauues, ils les expoſoyẽt au hazard d'eſtre ruinees de leur propre gré. 12 Et qui plus eſt, ils auoyent deſia veu que les plus fortes murailles eſtoyent abbatues: & qu'il n'y auoit plus q̃ les foibles à abbatre: & ſçauoient bien qu'ils n'eſtoient pas pour ſouſtenir les forces des Romains: & ce n'eſtoit vne choſe nouuelle aux Iuifs de leur obeir & ſeruir. 13 Car combiẽ que ce fuſt vne choſe belle & hõneſte de cõbatre pour la libertéitoutefois cela ſe deuoit faire dés le cõmencemẽt. Mais quãd vn ſubiect qui a eſté lõg tẽps en ſeruitude, vient à ſecouer le ioug, il ſemble pluſtoſt eſtre conuoiteux d'vne mauuaiſe mort, qu'amateur de liberté. 14 Et bien quand on auroit à faire à des Seigneurs qui n'auroyẽt pas grande puiſſace, on les pourroit biẽ auoir en deſdaing: & non pas ceux la leſquels cõmandẽt à tout le mõde. Car quel païs eſtoit eſchappé aux Romains, ſinon celuy qu'ils ont eſtimé leur eſtre inutile, ou à cauſe des grandes chaleurs brulantes, ou pour froidures exceſſiues? Mais pluſtoſt fortune les a cheriz & fauoriſez en tous endroicts, & leur empire eſtant conduict des dieux au milieu de chaſcune nation, eſt maintenãt en Italie. 15 Or eſt il que la Loy eſt donnee tant aux beſtes ſauuages qu'aux hommes, qu'il faut faire ioug ſous la puiſſance du plus fort: & que la victoire eſt deuers ceux qui ont la force des armes de leur coſté. 16 Pour ceſte cauſe leurs predeceſſeurs meſmes, qui les ſurmontoyent de beaucoup en grandeur de courage & force de corps, & autres vertuz, nonobſtãt ſe ſont aſſubiettiz aux Romains, auſquels ils n'euſſent iamais quitté la place, ſ'ils n'euſſent ſceu pour certain q̃ Dieu leur fauoriſoit. 17 Et maintenãt ſur quoy ſe pouuoyent ils appuyer pour reſiſter? veu que la plus grand partie de la ville eſtoit deſia prinſe: & quand encore les citoyens auroyent leurs murailles entieres, ſi eſt-ce que la ruine leur eſt bien prochaine à tous. Car les Romains eſtoyẽt aſſeurez de la famine, qui eſtoit dedãs la ville: & q̃ dés à preſent le poure peuple en mourroit, & les hõmes de guerre ne pourroiẽt faire que biẽ toſt ils ne fuſſent cõſumez. Car quãd les Romains ne donneroiẽt plus d'aſſaux, & ceſſeroyẽt de les pourſuyure plus outre, & quãd ils n'entreroyẽt point par force dedãs la ville les armes aũ poing: neantmoins il y auoit vne guerre interieure qui d'heure en heure ſaugmẽtoit, de laq̃lle les Iuifs ne pourroyẽt iamais venir à bout, ſinõ qu'ils vouſiſſẽt prẽdre les armes & cõbatre cõtre la famine, & que eux ſeuls peuſſẽt ſurmõter celle inſuperable neceſſité. 18 Il diſoit d'auãtage, que ceſtoit vne bõne choſe de chãger ſon opinion auãt que la ca-

lamité

lamité intolerable fuſt ſuruenue: & falloit ſuiure vn bon conſeil, quād on voioit l'opportunité offerte. Car les Romains ne ſe courrouceroyent pour les forfaicts qu'iceux auoient deſia commis, ſinon que leur orgueil & obſtinatiō duraſt iuſques à la fin: qu'ils eſtoiēt benins & debonnaires de leur nature, quand ils auoient obtenu la domination, preferans l'vtilité à leur indignation. 19 Et penſoient bien cela eſtre vtile, que la ville ne leur demeuraſt point vuyde d'hommes, & que la prouince ne fuſt cōuertie en deſert. Parquoy il leur eſtoit grandement vtile de venir à quelque compoſition: comme auſſi Titus ne demandoit rien mieux que de les receuoir à mercy: mais auſſi quand on le contraindroit à prendre la ville par force, il n'en eſpargneroit pas vn ſeul, veu meſme qu'eſtans priez en leurs extremes mal-heurs, ils n'auront voulu obtemperer. 20 Il remonſtroit auſſi que le troiſieſme mur ſeroit bien toſt prins: & les deux premiers deſia gaignez pouuoient bien rendre teſmoignage de cela. Et quand encore leurs forteresſes & deffenſes ne pourroient eſtre prinſes par force, neātmoins la famine cōbatra pour les Romains. 21 Pluſieurs Iuifs eſtoient ſur les murailles, qui oyoient faire ces remonſtrances à Ioſephe, & ſe moquoient de luy: pluſieurs auſſi l'iniurioient vilainement, & outrageoient de paroles piquantes: aucuns tiroient des fleſches contre luy. 22 Sur cela voyant qu'il ne les pouuoit fleſchir en leur propoſant leurs calamitez manifeſtes, vint à ramenteuoir les hiſtoires des choſes aduenuës à leur nation, & dit: O miſerables! qui auez mis en oubly ceux qui vous ont ſecouruz, vous auez les mains armees pour faire la guerre aux Romains, comme ſi nous auions veincu quelque autre en ceſte façon. 23 Mais quand eſt-ce que Dieu n'a point eſté le deffenſeur ou le protecteur des Iuifs toutefois & quantes qu'ils ont eſté offenſez? Ne prendrez-vous point garde pour quelle occaſion & d'ou vous combattez? & quel eſt ceſt adiuteur que vous offenſez? Ne reduyſez vous point en memoire les œuures diuines de voz anceſtres? & combien d'ennemis ce ſainct lieu nous a deffaicts? 24 Mais i'ay horreur de raconter les faicts excellens de Dieu, à des oreilles indignes. Toutefois eſcoutez moy, afin que vous entendiez que vous ne reſiſtez pas ſeulement aux Romains, mais à Dieu. 25 Nechias, nommé auſſi Pharaon, qui eſtoit Roy d'Egypte, deſcendit auec vne multitude infinie, & rauit Sara Royne de noſtre nation. 26 Ie vous prie, que feit la deſſus noſtre pere Abraham? vengea-il ſon outrage par armes? Non point: & toutefois il auoit trois cens & dixhuict Lieutenans, & chaſcun d'eux vne multitude infinie ſouz ſoy. N'eſtima-il pas ceſte multitude autant que rien, ſi Dieu ne luy aſſiſtoit quand & quand? Et pource tendant ſes mains pures vers ce lieu que vous auez pollu, il ſe choyſit vn deffenſeur inuincible. 27 La Royne ſa femme, ne luy fut elle pas renuoyee le ſecond veſpre, ſans auoir eſté violee? Le Roy Egyptien adorant ce lieu, lequel vous auez profané de l'effuſion du ſang de voz gens, & tremblant de craincte à cauſe des ſonges qui l'auoient tourmenté la nuict, print la fuyte apres auoir donné force preſens d'or & d'argent aux Hebrieux, leſquels il ſçauoit eſtre aymez de Dieu. 28 Feray-ie mention de noz anceſtres tranſportez en Egypte? leſquels bien qu'ils fuſſent dominez par tyrans & preſſez de la dure ſubiection de princes eſtrangers l'eſpace de quatre cens ans: & combien qu'ils euſſent peu par force d'armes venger leurs iniures, toutefois ils ſe ſont reſignez pluſtoſt eux-meſmes à dieu. 29 Qui eſt ce qui ne ſçait que l'Egypte en vengeance des Hebrieux extortionnez a eſté remplie de toutes ſortes de ſerpens, & corrompuë de toutes eſpeces de maladies? Qui eſt ce qui ne ſçait que la terre deuint ſterile? & que le Nil refuſa ſes eaux? & que les dix playes ſuruindrent l'vne apres l'autre ſans ceſſe? & q̄ pour cela noz peres & maieurs ont eſté conduicts ſouz bonne ſauue-garde, ſans perdre vne ſeule goutte de leur ſang? comme ceux que Dieu reſeruoit au ſeruice de ſon temple. 30 La Paleſtine & l'idole Dagon n'ont elles point ſouffert de dommage, quand l'Arche ſacree nous fut rauie par les Aſſyriens? Et tous ceux qui l'auoient rauie, n'ont ils point eſté affligez? Car les parties occultes de leurs corps furent gaſtees, & les entrailles & boyaux leur ſortoient auec la viande. Et furent contraincts de la rapporter de leurs mains coulpables auec ſon de cymbales & clochettes, taſchans par tous moyens d'appaiſer le Sainct par oblations. 31 C'eſtoit Dieu qui faiſoit tout cecy pour noz peres, d'autant que ſe tenans quoys, & mettans les armes bas, ils s'abandonnoient du tout au iugement de Dieu. 32 Le Roy des Aſſyriens Sennacherib cum totam ducens Aſiā, ad hanc vrbem caſtra poſuiſſet, num manibus humanis cecidit? nónne ab armis quieſcentes in votis erant, & angelus dei in vna nocte infinitum deleuit exercitum? poſteróque die excitatus Aſſyrius CLXXXV milia reperit mortuorū, atque ita cū reliquis Hebræos inermes nec perſequentes fugie-

vtile eſt. 19 *Vtile autem putare, neque ciuitatem vacuam viris, neque deſertā habere prouinciā: idcirco velle imperatorem cum his dexteram iungere: nec enim cuiquam ſalutem daturum ſi viceperit ciuitatem, præſertim qui nec in extremis ei cladibus rogati paruerint.* 20 *Breui autem murum quoque tertium captum iri, priores qui capti ſunt, fidem facere. & quamuis perrumpi tutamina non poſſint, famem pro Romanis pugnaturam.*

21 *His monentem Ioſephum multi in muro ſtantes vituperabant, multi vero conuiciis, nonnulli etiam iaculis appetebant.*

22 *Ille autem cum manifeſtis eos calamitatibus minime flecteret, ad gentiles tranſit hiſtorias: O miſeri, vociferans, veſtroriúmque auxiliatorum immemores, armis & manibus cum Romanis bellum geritis, quaſi quem alium ſic vicerimus.*

23 *Quando autem non deus omnium conditor, Iudæorum defenſor eſt, ſi ladantur? Non reſipietis? Vnde progreſſi pugnatis, quantúmque auxiliatorē violatis? Nō recordamini opera diuina parentum, atque hunc ſanctum locum, quanta bella nobis aliquando peremit?*

24 *Ego autem facta dei narrare auribus indignis horreſco: ſed tamen audite, vt cognoſcatis non ſoliū vos Romanis, ſed etiam deo reſiſtere.*

25 *Nechias, qui tum erat rex Ægyptiorū, idémque Pharao vocabatur, cum infinita manu deſcendit, reginámque Saram materni noſtri generis rapuit.* 26 *Quid igitur vir eius Abraham proauus noſter? Armis credo vltus eſt iniuriam? Atqui* CCC *&* XVIII *præfectos habebat, quorum ſingulis infinita multitudo parebat. An ipſe quidem quieſcere maluit abſente deo? puras autē manus ad hunc locum tendens, quem vos polluiſtis, inuictum ſibi auxiliatorem ad militiam legit.*

27 *Nonne ſecunda veſpera incorrupta regina remiſſa eſt ad maritum? Adorans autem quem vos gentili cæde cruentaſtis locum, ac tremens nocturnis ſomniis Ægyptius exagitatus aufugit, auróque & argento amatiſſimos deo donauit Hebræos.*

28 *Dicam tranſlata in Ægyptum maiorum noſtrorum domicilia? Qui cum annos quadringentos tyrannis an regibus alienigenis ſubiacerent, armis ac manibus vlciſci poſſent, ſemetipſos deo potius permiſere.* 29 *Quis neſcit Ægyptum repletam omni genere ſerpentium, omníque morbo corruptā? Quis terram infructuoſam? quis Nili defectionem, & continuas decem plagas? & ob hoc parentes noſtros cum præſidio incruentos, & ſine periculo deduci, quos deus ſibi ſacerdotes ducebat?* 30 *An non ab Aſſyriis raptam nobis ſanctam arcam, Paleſtina & Dagon ſimulacrum gemuit, & tota gēs quæ rapuerat? corruptis vero occultis corporum, ac per ea cū cibo viſcerib. exhauſtis, cymbalorū ac tympanorum ſono manibus noxiis reportauerunt, ſanctum placationibus expiantes?* 31 *Deus erat qui hæc parētibus adminiſtrabat, propterea quòd omiſſis armis ac manib. eius ſe iudicio permiſere.* 32 *Rex Aſſyriorum Senacherib*

bat? Scitis etiam in Babylone ſeruitium, vbi per annos LXX. populus exulans, non ante libertatem recepit, quàm eam deo Cyrus donaret: qui eos etiam eſt proſecutus, iteriúmque auxiliatori ſuo ſacerdotum more ſeruiebant.

33 Breuiter dicam, nullum eſt operæprecium quod armis parentes noſtri fecerint, aut non ſine armis deo permiſſa poteſtate impetrauerint. Domi autem manentes, vt placebat iudici ſuperabant. Pugnantes vero, ſemper de ſpe deciderunt.

34 Nam vbi rege Babyloniorum vrbem obſidente, contra Hieremiæ prædicationem Sedechias rex noſter cum eo congreſſus eſt, tam ipſe captus eſt, quàm cum templo ciuitatem vidit excindi. Atqui videte, quanto ille rex veſtris ducibus eiúſque populus vobis erat moderatior.

35 Denique Hieremiam vociferantem, inuiſos eſſe eos deo propter delicta quæ in eum commiſerant, captum iri autem niſi traderent ciuitatem, neque rex neque populus interfecit. Sed vos (vt intus geſta prætermittam, neque digne poſſim iniquitates veſtras exponere) me, qui vobis ſalutem ſuadeam, quæritis, teliſque appetitis, quòd vos veſtrorum commonefacio peccatorum, nec ea dici toleratis, quorum quotidie facta committitis.

36 Idem tunc fuit, cum Antiocho qui dictus eſt Epiphanes, obſidente ciuitatem, multis modis offenſa diuinitate, maiores noſtri cum armis progreſſi, ipſi quidem in pugna perempti ſunt, oppidum vero ab hoſtibus direptum eſt: ſanctúmque per triennium ſéxque menſes penitus deſolatum eſt. 37 *Et quid pluribus opus eſt? Ipſos Romanos quis contra Iudæorum gentes ad militiam prouocauit? nónne indigenarum impietas? Vnde ſeruire cœpimus? Nonne à ſeditione maiorum, quando Ariſtobuli & Hyrcani furor, & inter eos contentio, Pompeium intulit ciuitati, & Romanis deus indignos libertate ſubiecit?* 38 *Denique tres menſes obſeſſi, quanquam nihil quale vos in ſanctum legéſque deliquerant, & maioribus ad bellum ſubſidiis vtebantur, ſeſe tradiderunt.*

39 Antigoni autem filij Ariſtobuli neſcimus exitum? quo regnum obtinente, deus iterum captiuitate perſequebantur populum delinquentem. 40 *Et Herodes quidem Antipatri filius, Soſium & Romanum adduxit exercitum: circundati vero per ſex menſes obſidebantur, donec capti peccatorum ſuorum ſupplicia pependerunt: direptáque eſt ab hoſtibus ciuitas.*

41 Ita nunquam genti arma data ſunt. Oppugnationi vero ſine dubio cohæret excidium.

42 Oportet ergo, vt opinor, ſacri loci poſſeſſores iudicium deo de omnibus permittere: manuſq; tunc humanas contemnere, cum à ſuperno ipſi iudice non recedant. 43 *Vos autem quid ex his quæ legis conditor bene dixit, egiſtis? Quid, quod is execratus eſt, prætermiſiſtis? Quantum autem illos qui cito periere, impietate ſuperaſtis? non occulta dedignantes peccata, hoc eſt furta, inſidiáſque atque adulteria: rapinis, cædibus certatis: nouáſque maleficiorum excogitaſtis vias* 44 *Sanctum*

cherib menoit auec ſoy toute l'Aſie, & vint mettre le ſiege deuant ceſte ville. Ie vous prie, fut il deſcõfit par forces humaines? Ne ſçauez vous pas que noz predeceſſeurs n'eurent point recours aux armes, ains ſe retirerent à Dieu par prieres? Et ils ne furent point fruſtrez de leur attente: car l'Ange en vne nuict deffeit vn nombre infiny d'Aſſyriens: & le lendemain le Roy eſtant eſueillé trouua cent quatre vingts & cinq mille de ſes gens morts: & par ce moyen s'enfuyt de deuant les Hebrieux auec le reſte de ſon armee, voire ſans eſtre pourſuyuy. Vous ſçauez bien auſſi quelle a eſté la ſeruitude en Babylon: où le peuple fut en exil par l'eſpace de ſeptante ans, & ne recouura point ſa liberté iuſques à ce que Dieu meit au cœur de Cyrus de le faire retourner en ſon païs: lequel leur donna ſaufcõduit, & cõmencerẽt de rechef à ſeruir à Dieu qui leur auoit aſſiſté, & à luy offrir ſacrifices par les mains des Sacrificateurs, cõme ils faiſoiẽt au parauant. 33 Ie diray en brief: Il n'y a œuure memorable, laquelle noz peres ayent executee à force d'armes, où laquelle ils n'ayent par la permiſſion de Dieu obtenuë ſans elles. Ils demeuroient quoys en leurs maiſons: ce pendant ils ne laiſſoient point de vaincre, ſelon que bon ſembloit à Dieu leur faire obtenir victoire. Quand ils ont voulu combatre ſelon leur fantaſie propre, ils ont touſiours eſté fruſtrez de leur eſperance. 34 Lors que le Roy des Babyloniens tenoit ceſte ville aſſiegee, noſtre Roy Sedechias luy voulut aller donner la bataille contre la prophetie de Hieremie. Et voicy ce qui aduint à noſtre Roy: il fut prins, & auant que d'eſtre emmené, il veit deuant ſes yeux deſtruire la ville & le Temple. Mais quoy? Voyez comment ce Roy-là eſtoit plus raiſonnable que voz conducteurs & gouuerneurs, & ſon peuple d'alors plus que vous ne l'eſtes auiourd'huy. 35 Hieremie crioit, qu'ils eſtoient odieux à Dieu, à cauſe des forfaicts & pechez qu'ils auoient commis contre luy, & qu'ils ſeroient tous prins, s'ils ne rendoient la ville: & toutefois ne le Roy ne le peuple ne meirent point la main ſur luy pour le tuer. Mais de voſtre part (afin que ie ne taiſe les meſchancetez que vous auez faictes là dedans, & auſſi ne pourroy-ie pas declarer voz iniquitez comme il appartient) vous vous attachez à moy, à moy (dy-ie) qui vous conſeille voſtre grand bien & prouffit, & en voſtre courroux furieux vous tirez des fleſches contre moy, d'autant que ie vous ramentoy voz offenſes, & ne pouuez ſouffrir qu'on vous mette deuãt les yeux les iniquitez que vous perpetrez tous les iours. 36 Il en aduint autant quand Antioque ſurnommé Epiphane, aſſiegea ceſte ville. Noz anceſtres ayans en toutes ſortes offenſé la maieſté diuine, allerent en armes au deuant de luy: & tous furent maſſacrez & cruellement occis en la bataille: & la ville pillee par les ennemis: & il y eut vne horrible deſolation dedans le ſanctuaire de Dieu par l'eſpace de trois ans & ſix moys. 37 Mais ie vous ſupplie, quel beſoing eſt-il d'en dire d'auantage? Qui a prouoqué à la guerre les Romains meſmes contre la nation des Iuifs? N'eſt-ce pas l'impieté des habitans? D'ou vient le commencement de noſtre ſeruitude? N'eſt-ce pas de la ſedition obſtinee de noz predeceſſeurs, quand la fureur d'Ariſtobule & d'Hyrcã, & la contention mutuelle entr'eux deux attira Pompee dedans la ville, & Dieu nous rendit ſubiects aux Romains, nous qui ne meritions pas de viure en liberté? 38 Finalemẽt apres auoir eſté aſſiegez par troys moys, cõbien qu'ils n'euſſent fait à beaucoup pres ce q̃ vous auez fait cõtre le ſanctuaire & les loix, & euſſent trop pl⁹ grãds moyens de ſouſtenir la guerre que vo⁹ n'auez pas, tãt y a toutefois qu'ils ne feirẽt point difficulté de ſe rendre. 39 Mais ne ſçauõs nous pas quelle a eſté l'iſſue & la fin d'Antigonus fils d'Ariſtobule? Du temps de ſon regne Dieu meit de rechef en captiuité le peuple q̃ l'auoit offenſé. 40 Et Herodes fils d'Antipater amena Soſius & l'armee des Romains. Les Iuifs furẽt aſſiegez l'eſpace de ſix moys: & finalemẽt prins & puniz de leurs offenſes & pechez, cõme ils auoiẽt merité: & la ville fut ſaccagee par les ennemis. 41 Ainſi les armes ne furẽt iamais ottroyees à noſtre natiõ. Et quãd elle a voulu tenir bon contre le ſiege, elle a touſiours ſenty ſa ruyne. 42 Selon mõ opinion dõc il fault q̃ ceux qui occupẽt le lieu ſainct, reſignẽt à Dieu le iugement de toutes choſes, & meſpriſent hardiment les puiſſances humaines, quãd ils aurõt gaigné ce iuge ſouuerain. 43 Mais vous, qu'auez vous accomply de toutes les choſes qui ont eſté biẽ dictes & ſainctemẽt ordõnees par le Legiſlateur? Qu'auez vo⁹ laiſſé à faire de ce qu'il a en execratiõ? 44 Et de cõbien auez vous ſurmõté en impieté ceux qui ont eſté pris les premiers? vous qui meſpriſans les pechez ſecrets comme trop legers,

gers,à ſçauoir larcins,trahiſons & adulteres,debatez par rapines & meurtres à qui l'emportera,& excogitez nouuelles façons de malefices. Et le Temple ſainct a eſté faict vn receptacle de toutes ſortes de gens : & le lieu ſacré q̃ les Romains adoroient de ſi loing,derogeans à leurs couſtumes en beaucop de ſortes pour l'amour & reuerence de noſtre Loy, a eſté pollu par les mains des gens du lieu. 45 Et maintenant vous attendrez ſecours de celuy contre lequel vous auez commis des impietez ſi horribles? Vrayement vous eſtes bien iuſtes: & en grande humilité & auec pureté de mains vous vous preſentez pour faire requeſte à voſtre defenſeur. 46 C'eſt bien la façon dont noſtre Roy pria contre les Aſſyriens,quand Dieu deffeit en vne nuict vne ſi grande armee. 47 Et les Romains commettent volontiers telles choſes que les Aſſyriens, pour en eſperer vne ſemblable vengence. Car l'Aſſyrien apres auoir receu argent de noſtre Roy,à ce que la ville ne fuſt point pillee, le meſchant ne faiſant grand conte de ſe pariurer, meit le feu dedans le Temple: mais les Romains ne demandent que le tribut accouſtumé & ordinaire, lequel noz predeceſſeurs payoient à leurs predeceſſeurs. 48 Et s'ils impetrent cela, ils ne pilleront point la ville,& ſi ne toucheront point aux choſes ſainctes.Mais ils vo⁹ octroyẽt voz familles entieres & ſauues:ils vous accordent que vous iouyſſiez paiſiblement de voz poſſeſſions & heritages: & permettent que les ſainctes loix ne ſoyent aucunement violees.

49 Certainement c'eſt du tout vne follie,ou pluſtoſt rage, d'eſperer que Dieu ſe demonſtre tel enuers ceux qui ſont raiſonnables,qu'il s'eſt declaré enuers les iniques ou deſraiſonnables:veu meſme qu'il ſçait bien tout ſoudain faire la vengeance quand il en eſt beſoing. 50 Il meit à la fin en deſconfiture les Aſſyriens, voire la premiere nuict qu'ils auoient mis le ſiege deuant la ville.Que s'il auoit intention de deliurer voſtre nation,& s'il iugeoit que les Romains fuſſent dignes de punition, tout incontinẽt il monſtreroit ouuertement ſon courroux contr'eux, comme il a fait iadis contre les Aſſyriens, voire depuis que Pompee y employa ſa puiſſance:depuis que le Capitaine Soſius y monta, depuis que Veſpaſien ruyna le païs entier de Galilee : & pour concluſion, Titus n'approcheroit pas maintenant ſi pres de la ville.

51 Et vous ſçauez que le grand Pompee, ne Soſius n'ont rien ſouffert, & ont obtenu victoire ſur la ville. Et qui plus eſt, Veſpaſien a obtenu l'Empire par la guerre qu'il a menee contre nous. Car maintenant les fontaines decoulent en plus grande abondance à Titus, leſquelles vous eſtoient taries au parauant. 52 Bref,vous ſçauez qu'auant qu'il vinſt,Siloé, & generalement toutes les fontaines qui ſont hors de Hieruſalem, eſtoient tellement deſeichees,qu'il falloit acheter l'eau. Mais maintenant elles ſont ſi liberales enuers noz ennemis, que non ſeulemẽt elles ſuffiſent pour eux & leurs beſtes, mais auſſi pour arrouſer les iardins. 53 D'auantage,on a fait iadis l'experience d'vn tel miracle, quand le Roy de Babylonne vint auec ſon armee, lequel ayant prins la ville, la bruſla auec le Temple de Dieu:combien que ſelon mon opinion les Iuifs pour lors n'euſſent point commis de telles offenſes & meſchancetez, comme nous faiſons auiourd'huy. Parquoy ie penſe que Dieu ayant quitté le Temple,s'eſt retiré:& qu'il fauoriſe maintenant ceux contre leſquels vous faictes la guerre. 54 Vn homme de bien voirement s'enfuyra d'vne maiſon pleine de meſchancetez, & deteſtera ceux qui y demeurent:& vous penſerez que Dieu ſoit attaché à voz outrages & iniquitez, lequel voit bien toutes choſes, quelques occultes & cachees qu'elles ſoient,& oyt meſme ce que les hommes ne prononcent point? 55 Mais encore quelle choſe eſt teuë entre vous ?que cele-on? faictes vous rien qui ne ſoit deſcouuert meſme à voz ennemis ? Car voz iniquitez & forfaicts horribles,& impietez execrables ſont deuant les yeux de tous les hommes du monde : & vous-vous combatez ordinairement à qui ſera le plus meſchant:& taſchez de faire que l'impieté ſoit cogneuë pour vertu. 56 Mais ſi eſt-ce qu'il y a encore quelque moyen de vous ſauuer, ſi vous voulez:& la maieſté diuine a accouſtumé de ſe monſtrer douce & benigne enuers ceux qui confeſſent franchement leurs fautes & offenſes, & qui ſe repentent. Ainſi donc,mes amis,iettez bas les armes:ayez honte de la ruyne du païs:dreſſez voz yeux,& regardez quelle beauté vous trahiſſez,quelle ville,quel Temple,quels dons, quelles oblations d'eſtrangers & de beaucop de nations. 57 Qui eſt-ce qui amene le feu & les flammes contre ces choſes? Qui eſt-ce qui deſire qu'elles ne ſoient plus? Et y a il

vero templum, factum eſt omnium receptaculum: & indigenarum manibus pollutus eſt locus,quem Romani ex tam longinquo adorabant, multa per legem noſtram de ſuis moribus derogantes.

45 Deinde poſt hac,in quem fuiſtis impij, hunc auxiliatorem ſperatis ? Valde quidem iuſti eſtis, ſupplices, puriſque manibus adiutorem veſtrum rogatis. 46 Talibus rex noſter precibus aduerſum Aſſyrium ſupplicauit,cum magnum illum exercitum deus vna nocte proſtrauit.

47 Similia vero Aſſyriis Romani committunt. vt etiam ſimilem vltionem ſperetis? Nam ille quidẽ ab rege noſtro accepta pecunia vt vaſtitati parceret ciuitatis,neglecto iureiurando ad incendium tẽpli deſcendit: Romani autem ſolẽne poſcunt tributũ, quod parẽtes noſtri eorũ parentibus penſabant.

48 Et ſi hoc impetrauerint, neque populantur ciuitatem, neque ſancta omnino tangunt. Concedunt autem vobis familias liberas & poſſeſſiones tenere,ſacráſque leges ſaluas manere patiuntur.

49 Inſania eſt profecto,ſperare deum talem circa iuſtos fore, qualis iniuſtis apparuit : præſertim qui ſtatim vlciſci nouerit cum oportet.

50 Denique Aſſyrios prima nocte,qua caſtra ciuitati admouerant,fregit. Quod ſi etiam veſtram progeniem liberaret, Romanos vero dignos pœna iudicaret, confeſtim eis illo tempore ſicut Aſſyriis iraſceretur,quo genti manus Pompeius attulit, quo poſt illum Soſius aſcendit,quo Galilæam Veſpaſianus excidit, poſtremo non nunc Titus ciuitati appropinquaret. 51 Sed neque Magnus, neque Soſius quicquam paſſi ſunt, & ciuitatem victoria ceperunt. Veſpaſianus autẽ ex bello quod nobiſcum geſſit,etiam imperium adeptus eſt. Nam Tito quidem etiam fontes nunc vberiores proſluunt, qui prius vobis aruerant.

52 Denique ante eius aduentum ſcitis & Siloam & omnes extra ciuitatem fontes adeo defeciſſe,vt ad vtrunque aqua mercaretur: nunc autem ita hoſtibus noſtris largi ſunt,vt non modo ipſis & iumentis eorum,ſed etiam hortis ſufficiant.

53 Denique huius prodigij & antè periculum factum eſt in excidio ciuitatis, quando ſupra memoratus Babylonius rex cum exercitu aduenit, qui & captam ciuitatem incendit, & templum: quamuis vt opinor nihil tunc illi tantum, quantum nos impie nunc, commiſiſſent. Itaque ſanctis relictis,deum fugiſſe putauerim: hiſque nunc adeſſe, quibuſcum bellum geritis.

54 An bonus quidem vir domum flagitioſam fugiet,& domeſticos oderit : Deum vero malis veſtris inherere arbitramini, qui etiam occulta conſpicit,& audit omnia quæ tacentur?

55 Quid autem apud vos tacetur? quid celatur? quid non etiam inimicis planum factum eſt? Iniquitates enim veſtræ velut in promptu neminem latent: inque dies ſingulos, quis peior ſit, certamen habetis, atque ita nequitiam vt virtutem demonſtrare contenditis.

56 Veruntamen reliqua ſalutis via eſt, ſi velitis, & diuinitas confeſſis ac pœnitentibus ſolet ſeſe placabilis offerre. Arma proiicite, pudeat vos patriæ iam diruta: conuertite oculos,& aſpicite eius quam proditis pulchritudinem, quale oppidum, quale templum,quàm multarum gentium munera. 57 Quis in hæc flammas adducit ? quis hæc

iam non esse desiderat? Et quid est hoc quod saluum esse debeat dignius? ô duri & lapidibus stupidiores. 58 *Si hac non veris luminibus cernitis, saltem familiarum vestrarum miseremini. Versentur in conspectu cuiusque filij, coniuges, & parentes, quos paulo post aut bellum aut fames absumpserit.* 59 *Scio quia vnà cum his periclitabitur mihi mater & coniunx, & familia non ignobilis, domúsque olim clarissima. Et fortasse propterea me quisquam hæc suadere crediderit. Interficite illos, accipite mercedem salutis vestræ sanguinem meum. Ipse quoque mori paratus sum, si post me respiscitis.* 60 *Hæc Iosepho vociferante cum lacrymis, seditiosi quidem neque animos flexerunt, neque tutam sibi mutationem fore iudicauerunt.*

61 *Populus vero ad profugiendum commotus est, & alij possessionibus suis, alij rebus charissimis exiguo precio venundatis, aureos, ne latrones eos deprehenderent, transglutiebant: quum vero ad Romanos elapsi fuissent, exonerato ventre habebant vsui necessaria.* 62 *Titus enim pleroſque per agros, quò vellet quisque pergere, dimittebat: idque magis eos ad perfugium hortabatur, quòd & intestinis malis carebant, nec Romanis seruiebant.*

63 *Ioannes autem & Simon cum sociis, ne his magis pateret exitus, quàm Romanis, aditus obstruebant: & qui vel vmbram suspicionis dedisset, continuo necabatur.* 64 *Ditioribus quidem manere etiam sicut profugere, par causa erat pereundi. nam quasi transfugere voluisset, propter patrimonium quisque occidebatur.* 65 *Cum fame autem crescebat desperatio seditiosorum, & in dies singulos vtrumque malum amplius accendebatur. Et palàm quidem nulla erant frumenta, irrumpentes autem scrutabantur domos. Et siquidem inuenissent aliquid, eos qui negauerant verberabant: si vero nihil inuenissent, quasi diligentius celauissent, tormentis itidem afficiebant.*

66 *Habendi autem argumento erant corpora miserorum, cum ea quæ solidis viribus starent, abundare cibo putarentur. Tabidi autem transsigebantur: nec rationis esse videbatur, statim fame morituros occidere. multi vero clàm vniuersa bona sua vno frumenti modio, qui ditiores essent, itémque pauperes ordei permutarunt.*

67 *Inclusi deinde intimis ædium tectis, quidam summa penuria infectum triticum comedebant: panem alij conficiebant, vt necessitas metúsque monuisset. Et mensa quidem nusquam apponebatur, sed incoctum subtrahentes igni cibum diripiebant.* 68 *Miserabilis autem erat victus, dignumque lachrymis spectaculum, cum potentiores quidem plus haberent, infirmiores autem iniuriam deplorarent, quippe cum fames super omnes clades haberetur. Nihil enim sic perdit hominem vt pudor: nam quod reuerētia dignum est, in fame negligitur.*

69 *Denique vxores viris, & filij parentibus, & quod miserrimum, matres cibum infantibus ex ipso ore rapiebant: & marcescentibus inter manus charissimis nemo parcebat, quin vita guttas auferret.* 70 *Edentes vero talia non latebant, sed vbique aderant qui ista diriperent. Nã sicubi clausam domum vidissent, eos qui intus erant, cibum capere hoc suspicabantur indicio: statimque ruptis foribus irruebant, victumq; iam contusum dentibus,* chose qui merite plus de demeurer en son entier que ceste-cy? O gens endurciz & plus insensez que les pierres mesmes! 58 Si vous ne regardez ces choses d'vn bon œil, pour le moins ayez pitié de voz familles. Proposez vous deuant voz yeux vn chascun de vous voz femmes, voz enfans & voz parens: car il fault qu'ils soient bien tost consumez ou par guerre ou par famine. 59 Ie sçay bien que ma mere & ma femme seront en commun danger auec les autres, & toute ma famille aussi qui n'est point des moindres, & ma maison, laquelle i'ay autrefois bien aymee. Et possible est, que quelqun pensera que ie vous fay ceste exhortatiõ pour cela. Tuez les & prenez mon sang pour recõpense de vostre salut. Et de moy, ie suis prest aussi de mourir, si apres ma mort vous retournez à vostre bõ sens.

60 Iosephe disoit ces choses en larmoyent: mais les rebelles n'en furent nullement fleschiz en leurs cœurs: & penserent que ce n'estoit pas le plus seur de changer leurs opinions. 61 Mais le peuple fut esmeu à s'enfuyr: aucũs d'entr'eux vendirẽt leurs possessions, les autres ce qu'ils auoient cher & precieux, & vendirẽt à vil pris: & chascun aualla les pieces d'or qu'il auoit receu de la vendition, afin que les brigans & larrons ne s'en apperceussent. Et quand ils s'estoient retirez vers les Romains, ils deschargeoient leurs ventres de ceste or, duquel is s'aydoient apres en leurs necessitez. 62 Car Titus donna liberté à plusieurs de se retirer par les champs & villages, où il sembloit bon à vn chascun: & cela incitoit d'auantage le menu peuple à s'enfuy: d'autant que d'vn costé ils estoient eschappez des maux domestiques, & d'autre part ils ne seruoient point aux Romains. 63 Mais Iean & Simon auec leurs gens meirent des gardes par tout: afin que l'issuë ne fust point plus ouuerte aux Iuifs, que l'entree aux Romains: & si quelqun auoit donné le moindre soupçon de soy, on le mettoit à mort tout incontinent. 64 Quant aux riches, fust qu'ils demeurassent ou qu'ils s'enfuyssent, c'estoit tout vn, il y auoit touſiours cause de les faire mourir: car pour leurs biens & richesses on leur mettoit touſiours à sus qu'ils auoient attenté de s'enfuyr. 65 La famine estoit grande: mais auec la famine croissoit la rage desesperee des brigans & seditieux: & de iour en iour ces deux maux s'enflammoient d'auantage. Desia le bled estoit failly par tout, tellement qu'il ne s'en trouuoit point, au moins en euidence: & ces seditieux fouilloient les maisons sans aucune humanité, faisans force & violence par tout. Et s'ils trouuoient quelque chose, ils batoient ceux qui la leur auoiẽt refusé: & s'ils ne trouuoient rien, ils mettoient à la torture les gens de la maison, comme s'ils eussent caché quelque prouision plus secrettement que les autres.

66 Tout l'argument qu'ils auoient pour penser que les pauures gẽs eussent quelque fourniture ou de bled ou d'autres viures, c'estoiẽt les corps: à sçauoir quand ils les voyoient vigoreux & dispos, ils auoient opinion que les pauures miserables auoient dequoy se nourrir ou entretenir. Ils ne s'amusoient à ceux qu'ils voyoient tous secs & fonduz de famine, estimans hors de propos tuer ceux qui aussi bien deuoient en brief mourir de malle faim. Plusieurs vendirent secrettement tous leurs biens pour vn muyd de froment, à sçauoir ceux qui estoient plus riches: & les pauures pour vne petite mesure d'orge. 67 Il y en eut aucuns qui s'enfermans dedans les lieux les plus secrets de leurs maisons, mangerent du bled pourry & gasté, tant la necessité les contraignoit. les autres en faisoiẽt du pain, selon que la necessité & la crainɛte les admonnestoit. Au demeurant il ne falloit chercher maison où la table fust dressee: car sans donner loisir à la viande de se cuire, ils l'empoignoient de grande auidité, & d'vne façon gloute, auallans les morceaux sans les mascher. 68 Ceste façon de viure estoit miserable & telle qu'on ne l'euſt peu regarder sans pleurer. Les pl^s puissans en auoiẽt le pl^s: les foibles & poures ne pouuiẽt faire autre chose que lamenter les outrages qui leur estoiẽt faits. Certainement la faim est bien la plus forte passion qu'on puisse encourir, par laquelle speciale-ment toute honte se perd: car alors que ce mal presse, on contemne ce qu'autrement on auroit en reuerence. 69 Adonques les femmes rauissoient la viande de la bouche de leurs mariz, les enfans de leurs peres & meres, & qui est beaucoup pl^s miserable, les meres ostoient les morceaux à leurs petits enfans: & nul n'espargnoit ceux qui luy estoient treschers & bien aymez, ne se souciant point de les veoir languir & flestrir deuant soy: & l'amour de parentage n'empeschoit point que l'vn n'ostast à l'autre ce peu de goutes de vie qui restoient. 70 Et ceux qui mangeoiẽt ne se pouuoiẽt si bien cacher, qu'il ne se trouuast des seditieux par tout qui

qui rauiſſoient ainſi les viandes. Car quand ils voyoient, en quelque part que ce fuſt, quelque maiſon fermee, cela leur eſtoit vn ſigne, que ceux qui eſtoient dedans prenoient leur refection: & tout incontinent rompoient les portes, & entroient par force dedans les maiſons, & arrachoient preſque du gouſier la viande deſia maſchee, prenans les pauures miſerables par la gorge, comme s'ils les euſſent voulu eſtrangler. 71 Les vieillards eſtoient batuz à grands coups de poing, quād ils vouloient defendre leur viande: les femmes qui cachoient en leurs mains ce qu'elles auoiēt pour manger, eſtoient vilainement outragees. La reuerence de la vieilleſſe, ne la pitié des petits enfans, ne les pouuoient aucunement eſmouuoir: mais prenoiēt les ieunes garçons qui ne dependoient que d'vn morceau de pain, & les froiſſoient cōtre terre. Et ſi d'auēture quelqun les euſt preuenuz, & euſt mangé ce qu'ils deuoiēt rauir, ils en deuenoiēt plus cruels, cōme s'ils euſſent eſté griefuement offenſez. 72 Au ſurplus, ils inuentoiēt des eſpeces horribles de geines, afin de recouurer viures, bouchāt aux vns le chemin de l'vrine auec de l'Ers, couſant aux autres le fondement auec des cimes pointuës: & pour confeſſer vn pain & quelque poignee de farine aucūs ſouffroient des tormēs eſpouuentables ſeulement à l'oreille. 73 Ces bourreaux qui donnoiēt telles tortures, ne mouroient point de faim: car il ne leur ſembloit point que ce fuſt cruauté, quād par neceſſité ils auoient obtenu quelque choſe. Et exerçans ainſi leur rage & cruauté, ils feirent prouiſiō de viures pour ſix iours. Aucuns ne pouuās plus rien trouuer pour ſe ſuſtēter, ſe hazarderēt de ſortir hors la ville, ſe mettās en danger d'eſtre prins par le guet des Romains, & alloiēt aux iardins pour cueillir des herbes de nuict: & aīſi qu'ils s'en retournoiēt, & pēſoiēt eſtre eſchappez de la main de leurs ennemis eſtrangers, ils rēcontroiēt en leur chemin ces deſtrouſſeurs, qui leur oſtoiēt par force ce qu'ils apportoiēt. Les pauures gēs les ſupplioiēt de grāde affectiō, & par la reuerēce redoutable du nom de Dieu, q̄ pour le moins ils leur laiſſaſſent vne partie de ce qu'ils auoiēt cueilly au grād dāger de leur vie. Mais ils auoiēt affaire à des oreilles inexorables, & ne peurēt rien obtenir d'eux, ſinō qu'ō leur auoit fait grād'grace de ce qu'ō ne les auoit tuez apres leur auoir oſté par force ce qu'ils auoient pour ſe ſuſtenter. Voyla que les gens de baſſe condition eſtoient cōtraincts d'endurer de ces cruels bourreaux. 74 Et quāt aux riches & gens d'eſtat & d'hōneur, on les trainoit deuāt ces tyrās: les vns eſtoiēt accuſez fauſſemēt d'auoir braſſé quelque trahiſon: les autres d'auoir voulu trahir la ville aux Romains: & en quelque ſorte que ce fuſt, ils eſtoient mis à mort. Et ſouuentefois il y auoit quelque accuſateur ſubornē, qui declaroit q̄ ceux-cy s'en eſtoient voulu fuyr. 75 S'il aduenoit que Simō euſt brigandé quelcū, il le renuoyoit à Iea: & ſi Iean auoit deſtrouſſé quelcun, il le renuoyoit à Simō: & ainſi ils beuuoient l'vn & l'autre le ſang du pauure populaire, & partiſſoient entr'eux les corps morts des miſerables. 76 La diſſenſiō q̄ eſtoit entr'eux-deux, ne procedoit d'ailleurs, ſinō qu'vn chaſcū vouloit dominer: mais quād il eſtoit queſtion de faire quelque meſchāceté, ils s'accordoient bien en cela. Car celuy qui n'auoit donné à ſon cōpagnon vne partie du butin & des deſpouilles rauies au pauure peuple, eſtoit reputé pluſque meſchāt. Et celuy qui n'auoit point receu ſa part de ſon compagnon, eſtoit marry, comme ayant fait perte de quelque bien qui luy fuſt acquis; & cōme eſtant fruſtré d'vne partie de la cruauté. 77 A la verité, ie ne pourroye biē dechiffrer par le menu leurs iniquitez & meſchācetez: tant y a, que ie peux bien dire cecy en brief: qu'il n'y eut iamais ville qui aye enduré de telles choſes: & de toute memoire des hōmes il n'y eut iamais natiō plus endurcie & obſtinee en malice.

78 Finalement, ils maudiſſoient la nation des Hebrieux, à celle fin qu'ils ſemblaſſent eſtre moins meſchās enuers les eſtrangers. Toutefois ils confeſſerent (comme la verité eſtoit telle) qu'ils eſtoient eſclaues, gens ramaſſez, auortōs iſſuz d'vne lignee & generatiō baſtarde. Bref, eux meſmes ont deſtruit la ville: ils ont cōtraint les Romains, contre leur vouloir, de mettre à fin ceſte triſte & pitoyable victoire: & finalement ils ont preſque attiré le feu dedans le Temple, lequel tardoit trop à venir à leur gré. 79 D'auantage voyās le feu par tout en la haute ville, tant s'en fault qu'vne ſeule larme ſoit ſortie de leurs yeux, qu'ils n'ont mōſtré aucun ſemblāt qu'ils en fuſſent marriz: au lieu qu'entre les Romains meſmes il y en a eu aucūs, qui en eſtoient faſchez. Mais nous parlerōs plus amplement de ces choſes cy apres, auec les experiences & euenemens, quād il en ſera temps.

ex gutture penè reuocabant, ipſos faucibus ſtrangulantes.

71 *Pulſabantur autem ſenes, ne cibum defenderent: lacerabantur mulieres, ea quæ haberent in manibus occulentes: nullāque miſeratio vel cani erat capitis, vel infantiæ: ſed abſtractos pueros & ex buccella pendentes, humo allidebant. Si quis autem incurrentes anteueniſſet, quódque rapturi fuerant deuoraſſet, tanquam læſi cruentiores erant.*

72 *Acerbiſſimos autem cruciatus excogitabant, dummodo alimenta reperirent: nunc excruciantes genitalium vias, nunc virgis acutis podices transfigendo: horrendāque etiam auditu quis patiebatur, in vnius panis confeßionem, & vt vnum pugnum farinæ abditum indicaret.*

73 *Tortores autem nec eſuriebant (minus enim crudele videretur, quod neceßitas impetraret) exercentes autem dementiam ſuam, ſéxque ſibi dierum commeatum præparantes, hiſque occurrentes, qui per Romanorum cuſtodias agreſtis oleris herbarúmque gratia colligendarum nocte erepſiſſent, cum iam ſe hoſtes euaſiſſe credebant, quæ attuliſſent eripiebant: multúmque ſupplicantibus, & horribile dei nomen implorantibus, vt aliquam partem ſibi concederent eorum, quæ cum periculo ſibi collegiſſent, nihil penitus dabant: gratiúmque videbatur, ſi ſpoliati non perirent.*

Hæc quidem humiliores à ſatellitibus patiebantur.

74 *Honorati vero ac diuites ad tyrannos perducebantur, quorum alij inſidiarum falſo accuſati occidebantur, alij quia Romanis proderent ciuitatem.*

Et plerunque delator ſubornatus indicabat, quòd profugere voluiſſent.

75 *Si vero quem Simon expilaſſet, eum ad Ioannem remittebat: & quem Ioannes expoliaſſet, eum Simon excipiebat: ſibíque inuicem propinabant ſanguinem popularium, miſeroríumque cadauera partiebantur.*

76 *Et dominandi quidem cauſa erat in vtroq; diſſenſio, ſcelerum vero concordia. Nam qui ex alienis malis partem alteri, ſibi totum vendicans, non dediſſet, nequiſſimus videbatur. Et qui non accepiſſet, velut boni alicuius damno dolebat, quia crudelitatis parte caruiſſet.*

77 *Singillatim quidem iniquitates eorum explanare non potero: vt autem breuiter dicam, neque aliam ciuitatem vnquam talia perpeſſam puto, neque vllam nationem poſt hominum memoriam malitia ferociorem fuiſſe.*

78 *Poſtremo etiam genti Hebræorum maledicebant, vt minus impij viderentur in alienos. Verùntamen, quod erant, & ſeruos ſe, & commenas & degeneris gentis abortiones eſſe confeßi ſunt. Denique ciuitatem ipſi euertêre, & Romanos inuitos hanc triſtem admittere victoriam coegere: tardiúſque venientem in templum ignem penè traxere.*

79 *Denique cum hi ardere ſuperiorem ciuitatem vidiſſent, neque doluere, neque illachrymaueres ſed apud Romanos qui hæc paterētur inuenti ſunt. Verum hæc quidem ſuo loco poſtea cum rerum documentis dicemus.*

De Iudæis crucifixis, & aggeribus combuſtis.

CAP. XII.

TITO *autem aggeres proficiebant, quanuis à muro milites male afficerentur: parte vero equitatus miſſa, iuſſit per valles ad alimẽta cõportanda exeuntibus inſidias tẽdi.* 2 *Erant autem in his nonnulli etiam pugnatores, quibus iam minime præda ſufficeret: maior vero pars ex populo pauperes, quos profugere deterrebat pro affectibus ſuis metus.* 3 *Nec clàm enim ſeditioſis fieri poſſe ſperabant, vt cum coniugibus ac liberis diffugerent: eóſque latronibus relinquere non patiebantur vice ſua iugulãdos.* 4 *Audaciores autem faciebat ad exeundum fames, reſtabátque iam latitantes egredi, & ab hoſtibus capi. Deprehenſi autem neceſſitate repugnabant metu ſupplicij, ſeróque videbantur ſupplicare: poſt pugnam itaque verberati, & ante mortem modis omnibus excruciati, contra murum cruci ſuffigebantur.*

5 *Tito quidem miſerabilis videbatur iſta calamitas, cum Iudæi in dies ſingulos quingenti, nonnunquam etiam plures caperentur. Sed neque captos dimittere tutũ erat, tantámque aſſeruare multitudinem cuſtodium videbat eſſe cuſtodiam: maxime vero propterea non prohibuit, citius exiſtimans ea facie remiſſuros, tanquam ſimilia paſſuros, niſi ſe dedidiſſent.* 6 *Milites autem diuerſis modis ſuffigebant, ira & odio & ludibrii cauſa: & propter multitudinem quam cepiſſent, iam ſpacium crucibus deerat, & corporibus cruces.* 7 *Seditioſis vero tantum defuit vt ea clade mouerentur, quod etiam in contrarium eis ceſſit ad deterrendam reliquam multitudinem.* 8 *Transfugarum enim familiaribus ad murum tractis, & ſi qui erant popularium proniores ad pacem, & quæ paterentur qui ad Romanos profugerent, demonſtrabant: & qui comprehenſi tenebantur, eos ſupplices non captiuos eſſe dicebant. Ea res multos perfugere cupientium, donec verum cognoſceretur, inhibuit.*

9 *Fuerunt autem qui ſtatim dilapſi ſunt, quaſi ad verum ſupplicium properantes. Illatam enim ab hoſtibus mortem, comparatione famis requiem eſſe ducebant.* 10 *Multis autem captiuorum Titus etiam manus abſcidi præcepit, eóſque ad Ioannem & Simonem intromiſit, vt propter calamitatem nec viderentur profugi, nec crederentur: ſaltem nunc deſinerent admonens, néve ſe compellerent ad excidium ciuitatis: ſed lucrarentur in extremis mutata voluntate, & proprias animas, & patriam tantam & templum, cuius participem non habebant: ſimul autem aggeres circumeundo, operantes vrgebat, veluti factis verba non multo poſt ſecuturus.*

11 *Ad hæc in muris ſtantes, & ipſi Cæſari, & patri eius maledicebant, mortémque ſe contemnere clamabant, eámque ſeruituti recte præferre, multa vero mala* Romanis *facere dum ſperant, nec ſe nec patriam curantes, vt ipſe diceret, perituros: mundóque deo templum hoc melius eſſe: quamuis & id ſeruaturus ſit qui incoleret: quem ipſos quoque auxiliatorem habentes, omnibus interminationibus illuſuros: quibus facta nõ adfore: finem*

D'aucuns Iuifs crucifiez, & des plates formes bruſlees.

CHAP. XII.

OR les plates formes ou caualliers que Titus faiſoit faire, eſtoient deſia ſi auancez, qu'ils luy ſeruoient: combien que les ſoldats qui eſtoient deſſus, fuſſent fort endommagez par les Iuifs qui eſtoient ſur la muraille. Mais il enuoya vne partie de ſa gendarmerie par les vallees pour dreſſer embuſches à ceux qui ſortoient de la ville pour apporter des viures. 2 Entre ces Iuifs qui ſortoient ainſi de la ville il y auoit bien quelque nombre de gens de guerre, à qui le butin de dedans ne ſuffiſoit pas: mais la pluſpart eſtoit de pauures gens du menu populaire, qui eſtoient deſtournez de fuyr pour la crainćte qu'ils auoient de leurs enfans & leurs femmes. 3 Car ils ne s'attendoient point que cecy ſe peuſt faire ſans le ſceu des ſeditieux, de s'enfuyr auec leurs familles: & ne pouuoient porter cela en leurs cœurs de les laiſſer à la mercy de ces brigans, qui leur euſſent couppé les gorges au lieu d'eux. 4 Mais la famine leur bailloit plus grande hardieſſe à ſortir: au reſte ils eſtoient ſans y penſer eſtre ſupris par leurs aduerſaires, auſquels ils reſiſtoient par neceſſité. Apres le combat il n'eſtoit plus tẽps de ſupplier, parquoy miſerablemẽt batuz & tourmentez en toutes ſortes auant q̃ venir à la mort, finalement on les crucifioit pres la muraille. 5 Titus auoit compaſſion d'vne telle calamité, voyant que tous les iours cinq cens Iuifs eſtoient prins, & quelque fois plus. Ce pendant toutefois il n'y auoit pas trop grande ſeurté de laiſſer aller ceux qui eſtoient prins: & d'autre part il voyoit que de garder vne ſi grande multitude de gens, c'eſtoit donner aux gardeurs vne garde plus forte qu'ils n'eſtoient: toutefois la principale cauſe pourquoy il n'empeſcha point de les executer, fut qu'il penſoit que par repreſentation de ces corps crucifiez, ils fleſchiroient pluſtoſt leurs cœurs, penſans qu'autant leur en pendoit à l'œil, & qu'il leur conuiendroit endurer ſemblables tormens, s'ils ne ſe rendoient de leur bon gré. 6 Mais les Soldats les pendoient en diuerſes façons & de deſpit, & de hayne, & par moquerie: & pource qu'ils en auoient prins deſia fort grand nombre, il n'y auoit pas aſſez d'eſpace pour les croix, ny aſſez de croix pour les corps. 7 Au contraire tant s'en fallut que les ſoditieux & rebelles fuſſent eſmeuz d'vne telle boucherie, que cela leur tourna à commode occaſion pour eſtonner le reſte du peuple. 8 Car ils trainerent à la muraille les plus familiers & priuez amis des fugitifs, & quelques autres d'entre le populaire des plus enclins à demander la paix, afin de leur mõſtrer la miſere de ceux qui ſe retiroient vers les Romains: & leur faiſoient à croire que ces pauures crucifiez s'eſtoient renduz à la mercy de l'ennemy, non pas qu'ils euſſent eſté priſ par force. 9 Cela retarda pluſieurs de fuyr, iuſques à ce que la verité fuſt bien cogneuë: toutefois pluſieurs ne laiſſerent de s'enfuyr de la ville, penſans bien trouuer le ſupplice tout preſt: car en comparaiſon de la famine, ils eſtimoient vn vray repos quand leurs ennemis les feroient mourir. 10 Sur cela Titus feit copper les mains à pluſieurs, & les renuoya ainſi meshaignez à Iean & à Simon: afin qu'à cauſe de leur calamité & mutilation de membres il ne ſemblaſt point & on ne pẽſaſt point meſme qu'ils fuſſent du nombre des fugitifs: par iceux les admõneſtant que pour le moins ils meiſſent fin maintenant à leur obſtination, & ne le contraigniſſent de ruyner du tout la ville: mais qu'en changeant de volonté & opinion en telle extremité ils ſauuaſſent leurs propres vies, leur païs, & le Temple, qui n'auoit ſon pareil au monde. Si ne laiſſa-il point ce pendant d'aller à l'entour des plates formes, & ſoliciter ſes gens qui eſtoient apres la beſongne, comme preſt à executer & mettre en effect bien toſt ce qu'il auoit promis par paroles. 11 Sur cela les Iuifs qui eſtoient ſur les murailles, le maudiſſoient & luy & ſon pere Veſpaſien: & crioient qu'ils ne ſe ſoucioient pas beaucop de mourir, ains preferoient la mort à la ſeruitude, & à bon droit entandis qu'ils feroient le pis qu'ils pourroient aux Romains iuſques au dernier reſpir quant à la patrie, ils ne s'en ſoucioient-pas, puis qu'ils deuoient (cõme il diſoit luy meſme) perir. Au reſte que l'vniuers eſtoit le vray Temple de Dieu, beaucoup meilleur que ceſtuy cy de Hieruſalem. Lequel celuy qui faiſoit ſa reſidence au milieu d'iceluy, le conſeruoit bien contre tous efforts: & qu'eux l'ayans pour allié, ſe rioiẽt de toutes les menaces de leurs ennemis, qui ſe pouuoient bien vanter, mais n'auoient

pas

pas l'exequution ſelon leur fantaſie: car les iſſues ſont en la puiſſance de Dieu. Voyla comment ces pauures malheureux ſe vengeoient à belles iniures, crians comme enragez. 12 Durans ces choſes il y auoit là vn certain Antiochus ſurnommé Epiphanes, qui menoit auec ſoy grand nombre de gens de guerre: & outre cela il auoit vne bande de gens appellez Macedoniens, tous d'vn meſme aage, à ſçauoir de vingtquatre ou vingtcinq ans, apprins aux armes à la Macedonienne: non pas qu'ils fuſſent natifs de Macedoine: mais ils eſtoient ainſi appelez pour ceſte raiſon, qu'ils eſtoient duits à la guerre comme eſtoient les Macedoniẽs anciennement. Toutefois la pluſpart d'entr'eux eſtoit bien loing d'eſgaller la gloire de la nation dont ceſte trouppe portoit le nom. 13 Car de tous les Roys qui rendoient obeïſſance aux Romains, Comagenus a eſté le plus heureux, auant que la chance fuſt tournee: mais ce Roy monſtra en ſa vieilleſſe, q̃ nul ne doit eſtre dit biẽheureux deuãt ſa mort. 14 Durãt qu'iceluy eſtoit encore floriſſant, ſon fils eſtoit là preſent, lequel diſoit qu'il s'eſbahiſſoit de ce qui retardoit les Romains de dõner l'aſſault aux murailles. Car il eſtoit hõme belliqueux, & prompt de ſa nature, ſe fiant tellement en ſa force, que ſouuentefois l'audace luy faiſoit faire beaucop de choſes follement. 15 Titus ſe print à ſouz-rire oyant ce propos, & dit que le labeur de guerre eſtoit cõmun à tous, à qui le voudroit entreprendre. Cela ouy incõtinẽt ce ieune hõme Antiochus en tel eſtat qu'il eſtoit auec ſes Macedoniens, ſe rua d'impetuoſité contre la muraille. Il ſe donnoit bien garde des fleſches des Iuifs, d'autant qu'il eſtoit hõme robuſte & adroit, & quand & quand tiroit contre eux fort vaillãment: mais tous ſes ieunes Macedoniens furent là briſez & accablez, deſquels bien peu eſchapperent. 16 Car ils auoient honte de ſe reculer pour la promeſſe & vantance laquelle ils auoient faite, & pour celà ils combatirent longuement: mais à la fin ils furẽt contrainctz de ſe retirer, bleſſez pour la pluſpart, & cognoiſſans bien adonc que quand il y euſt eu là des vrays Macedoniẽs qui euſſent voulu obtenir victoire, ſi eſt-ce qu'ils euſſent eu encore beſoing de la preſence & bon heur d'Alexandre. 17 Au demeurant, combien que les Romains euſſent cõmencé leur caualliers & plates formes le douzieſme iour du moys de May, ſi eſt-ce qu'à grand peine furent elles acheuees le vingtneufieſme iour dudit moys: & nonobſtant ils n'auoiẽt fait autre choſe dixſept iours durãs. Finalemẽt ils en dreſſerẽt quatre fort maſſiues & hautes. L'vne eſtoit du coſté de la tour Antonia, laquelle fut dreſſee par la cinquieſme legion, à l'oppoſite du milieu de l'eſtang qu'on appelle Struthion. L'autre fut dreſſee & baſtie par la douzieſme legiõ, diſtãte de vingt coudees. 18 La dixieſme legiõ, q̃ eſtoit la pl⁹ vaillãte, auoit baſty la ſiẽne du coſté de Septentriõ: & de ce coſté-là il y a vn eſtãg appelé Amygdalon. 19 Et la quinzieſme feit la ſiẽne aupres du ſepulchre du grand Sacrificateur Ieã, diſtante de l'autre de trente coudees. 20 Iean voyant les plates formes ainſi dreſſees, feit vne mine p̃ deſſoubs terre qui duroit iuſques aux dictes plates formes q̃ eſtoiẽt du coſté de la forteresſe Antonia: & quãt & quãt il feit appuyer & ſouſtenir la terre de la mine de paux & gros leuiers, & apporter grãde quãtité de bois engreſſé de bitume & poix raiſine, & mettre le feu dedãs. Les appuys furẽt incõtinẽt bruſlez, & la mine s'abaiſſa: & lors les plates formes tomberẽt dedãs, & en tõbãt feirẽt vn grãd bruit. 21 Du cõmẽcemẽt on ne voyoit q̃ pouſſiere & fumee eſleuee en l'air: car le feu eſtoit encore caché ſouz la ruyne: mais quand la matiere qui eſtoufoit le feu, fut cõſumee, les flãmes cõmencerẽt à ſe mõſtrer. 22 Ce fait ſoudainemẽt aduenu eſtõna les Romains, leſquels furent fort faſchez de ceſte inuẽtiõ des Iuifs: car ils penſoiẽt biẽ auoir deſia tout gaigné: mais ceſt incõueniẽt feit refroidir leur eſperãce: & ne leur ſembla point qu'il fuſt vtile de plus remedier cõtre le feu, voire quãd bien ils le pourroiẽt eſteindre, veu que les plates formes eſtoiẽt du tout abyſmees.

23 Deux iours apres Simon auſſi auec ſes gens vint aſſaillir les autres plates formes. Car les Romains auoient approché leurs moutons, & commencé à batre la muraille de ce coſté là. 24 Entre les autres Iuifs il y eut certain Tephtheus, natif de Garſi, ville de Galilee, & Megaſſarus qui auoit eſté page d'honneur de la feuë Royne Mariamné, & pour le troiſieſme vn Adiabenite fils de Nabatheus, ſurnommé Agiras, qui ſignifie boiteux, ayant prins ſurnom de ſa defortune: leſquels trois prindrent des torches ardentes, & de furie ſe ietterent contre les engins des Romains. 25 En toute ceſte guerre ne s'en trouua point d'autres pl⁹ vaillans ne pl⁹ hardiz en eſcarmouches & faillies que ceux-cy, ne pl⁹ redouta-

enim dei eſſe. Talia conuitiis admiſcentes vociferabantur. 12 *Et inter hæc Antiochus quoque aderat Epiphanes, multos alios armatos ſecum ducens, & præterea caterua ſtipatus qui Macedones appellabantur, omnes ætate pares & paulo maturiores adoleſcentibus, more Macedonum inſtructi armis & eruditi. vnde etiam nomen habebant, plerique tamen famam gentis æquare non poterant.*

13 *Omnium enim regum qui Romanis parebant, feliciſſimum Comagenum fieri contigit, priuſquam fortuna mutaretur. Oſtendit autem ille quoque in ſenecta ætate, nullum ante mortem beatum dici oportere.* 14 *Cæterum filius eius adhuc eo vigente præſens ſe mirari aiebat, quidnam eſſet quod Romanos adire pigebat muros: erat enim bellator ipſe naturáque promptiſſimus, tantúſque viribus, vt multum peccaret audacia.* 15 *Cum vero Titus ad hoc ſubriſiſſet, laborémque communem eſſe dixiſſet, ſicut erat Antiochus cum Macedonibus in murũ impetum fecit: & ipſe quidem pro viribus ſuis ac peritia cauebat tela Iudæorum, ſagittis eos appetẽs: adoleſcẽtes autem omnes præter paucos attriti ſunt.*

16 *Nam pudore promiſſionis diutius pugna certauerant, & ad extremum multi ſaucij receſſere: hoc reputantes, quod etiam viris Macedonibus vincere cupientibus fortuna opus ſit Alexandri.*

17 *A Romanis enim duodecimo die menſis Maij aggeres inchoati, vix nono & vigeſimo perfecti ſunt, cum totos dies ſeptem & decem laboraſſent: ingentes enim quatuor iacti ſunt: & vnus quidem qui erat ad Antoniam, & à quinta legione fuerat extructus, contra medium ſtagnum, quod Struthium vocatur: alter vero à duodecima viginti cubitis diſtans.* 18 *Decima vero legio, quæ ſupra memoratis præſtat, in ſeptentrionali parte opus erexerat, vbi ſtagnum eſt quod appellatur Amygdalon.* 19 *Ab hoc autem quintadecima legio triginta diſcedentem cubitis aggerem fecit ad potificis monimentũ.* 20 *Iam vero admotis aggeribus, Ioannes ſubfoſſa intus terra vſque ad aggeres Antoniam verſus, diſpoſitis per cuniculũ ſudibus, opera ſuſpendit: illatáque ſylua pice ac bitumine illita, ignẽ immiſit. Succenſis autem fulcimentis, fiſſa repente ſubſedit, cúmque magno ſonitu in eam aggeres decidêre.*

21 *Ac primo quidem cum puluere fumus ex alto excitatus eſt, cum ignem ruina concluderet: pereſa vero materia qua premebatur, flamma iam clarior apparebat.* 22 *Et Romanos repentini quidem facti ſtupor occupat: molitionem vero Iudæorum ægre ferebant, iámque ſe viciſſe credentium ſpes eo caſu refrixit, & in poſterum ſubuenire aduerſus ignem minus vtile videbatur, etiam ſi eſſet extinctus ſemel aggeribus deuoratis.*

23 *Biduo vero poſt, alios etiam aggeres Simon cũ ſociis aggreditur: illa enim parte Romani admotis arietibus concutere murum cœperant.*

24 *Tephtheus autem quidam ex Garſi ortus, ciuitate Galilææ, & Megaſſarus ex regalibus famulis Mariamnes, cúmque his Adiabenus quidam, filius Nabathæi, nomen habens ex fortuna Agiras, cuius eſt interpretatio claudus, raptis facibus in machinas euolarunt.*

25 *Hiſque viris neque audaciores in illo bello extra ciuitatem apparuere, neque magis horrendi. nam velut in amicos, non in agmen ho-*

ſtium excurrerent, nihil cunctati ſunt aut ſubſtitere: ſed per medios inimicos facto impetu, machinas incendere: acti autem miſſilibus, & gladiis detruſi, non prius à periculo demoti ſunt, quàm ignis inſtrumenta corriperet.

26 *Sublata vero iam flamma, Romani quidem concurrentes è caſtris, auxilio properabant: Iudæi vero ex muro eos prohibebant, manúſque cum his conſerebant, qui flammas extinguere conarentur, propriis corporibus nullo modo parcentes.*

27 *Et illi quidem arietes igni ſubtrahere, cum eorum tegmina cremarentur: Iudæi vero etiam per flammas eos retinere certabant: & quamuis feruẽs tacti eſſent ferrum, tamẽ arietes non amiſere. Hinc autem flamma trãſiit in aggeres, & auxiliantes præueniebat incendium.*

28 *Itaque Romani flamma circundati, quoniam ſeruare poſſe opera deſperabant, in caſtra diſcedunt. Iudæi vero magis inſtabant, cum ſemper eorum numerus creſceret, ex ciuitate accedentibus adiumentis, minúſque cautos haberent impetus, freti victoria: progreſſi autem uſque ad munimẽta caſtrorum prælio cum eorum cuſtodibus decertabant.*

29 *Eſt enim ſtatio pro caſtris per vices ſuccedentium armatorum, & acerbiſſima in eos ſanctio Romanorum, vt qui loco de qualibet cauſa ceſſiſſet, occideretur. Hi pœnali exitio gloriosa morte prælata, ſteterunt fortiter: eorúmque neceſſitate ſimul ac pudore, plurimi fugientium redierunt: baliſtiſque in muro diſpoſitis, ex ciuitate accedentem multitudinem prohibebant, nihil pro cautione ſiue tutamine ſuorum corporum prouidentem. nam quoſcunque obuios habuiſſent, cum his congrediebantur Iudæi: & in ſpicula irruentes incaute, ipſis corporibus inimicos feriebant.*

30 *Sed neque hi actis magis quàm fiducia ſuperabant, & Romani plus audaciæ quàm quod male tractarentur, cedebant.*

31 *Iam vero Titus aderat ab Antonia, quò ſe receſſerat, locum aliis aggeribus proſpiciens: multúmque increpatis militibus, ſi cum hoſtium muros obtinerent, in ſuis periclitarentur, & velut ex carcere contra ſe dimiſſis Iudæis, obſeſſorum paterentur ipſi fortunam, ipſe cum electis militibus hoſtes à latere circunuenit, illi autem cum in ora ferirentur, contra eum conuerſi durabant.*

32 *Mixta vero acie, puluis quidem lumina, clamor vero aures exuperabat, neq; aut amicum quiſquam interneſcere poterat, aut inimicum.*

33 *Iudæis autem non tam virium fiducia, quantum ſalutis deſperatione perſeuerantibus, etiam Romanos pudor armorum & gloria & præſentia periclitantis Cæſaris reddidit fortiores. Itaque putauerim eos ad extremum nimia ferocitate animorum, vel totam multitudinem Iudæorum fuiſſe rapturos, niſi prauento pugnæ momento, in ciuitatem ſe recepiſſent.*

34 *Corruptis autem aggeribus Romani mœrore tenebantur, quòd tam longum laborem vna hora perdidere, & multi quidem ſolutis machinis captum iri ciuitatem iam deſperabant.*

bles. Car comme s'ils euſſent eu à courir pour rencontrer vne bande d'amis, & non point à ſe ruer cõtre vne trouppe d'ennemis, ils ne feirent difficulté de ſe ietter d'vne impetuoſité furieuſe au milieu des Romains: & n'y eut ne crainćte ne dãger qui les empeſchaſt de venir mettre le feu dedans les machines de leurs ennemis. On les repouſſoit à grands coups de fleſches & à pointes d'eſpees: mais les Romains ne peurẽt tant faire, q̃ le feu ne ſaiſiſt leurs engins. 26 La flamme eſtoit ia haute eſleuee: & les Romaĩs accouroiẽt de leur cãp pour y remedier: mais les Iuifs qui eſtoiẽt ſur la muraille, lesgardoient d'approcher, & combattoiẽt main à main cõtre ceux q̃ s'efforçoiẽt d'eſteindre & amortir le feu, n'eſpargnans leurs corps en façon q̃ ce fuſt. 27 Les Romains taſchoient de tirer hors du feu leurs machines & moutons, voyãs leurs couuertures eſtre deſia toutes en feu: les Iuifs à l'oppoſite s'efforçoient les retenir à trauers les flammes. Et ià ſoit que le fer fuſt fort chaud & ardent, tant y a qu'ils ne laſchoient point la priſe. De ceſt embraſement la flamme vola iuſques aux plates formes, & ceux qui y vouloient remedier, eſtoient preuenuz par le feu. 28 Les Romains donc ſe voyans de tous coſtez enuironnez de feu, ſe retirerent en leur camp, ayans perdu tout eſpoir de pouuoir ſauuer les fortereſſes qu'ils auoient faictes. D'autre part les Iuifs pourſuyuoient de plus en plus ce qu'ils auoient commencé, & leur hardieſſe croiſſoit d'autãt qu'ils voyoient auſſi croiſtre leur nombre, & le ſecours accourir de la ville: ſe pouſſoient en auant à l'eſtourdie & d'vne impetuoſité incõſideree, pource qu'ils ſe fioient en ceſt aduantage qu'ils auoient obtenu. Eſtans donques venuz iuſques aux forts du camp, cõmencerent à aſſaillir ceux qui eſtoient deputez pour la garde. 29 Car les Romains ſelon leur diſcipline militaire ont vn guet de gens armez à garder le fort du camp, ſeruans les vns apres les autres: & vne loy & ordonnance rigoreuſe contre ceux qui ſe ſont remuez & bougez de leur place pour quelque cauſe que ce fuſt: car tels ſont condamnez à mourir ſans remiſſion. Ceux-cy donc preferans la mort glorieuſe à la punition ordonnee, combatirent & reſiſterent hardiment à l'impetuoſité des Iuifs: & pluſieurs qui fuyoient, retournerent tant pource qu'ils voyoient la neceſſité de leurs compagnons, que pour la honte: & ayans ordonné leurs arbaleſtes ſur la muraille, repouſſoient ceſte grande multitude qui ſortoit de la ville, ſans auoir pourueu à la garde de leurs corps. Car les Iuifs ſe fourroient par tout où ils rencontroient de leurs ennemis: & ſans conſideration ou diſcretion quelconque ils s'enferroient dedans les piques & eſpees des Romains, voire de ſi grande roideur qu'ils donnoient du corps iuſques à cil des ennemis. 30 Mais ce qu'ils ſurmontoient, c'eſtoit plus par folle audace & temerité outrecuidee, que de fait: & ce que les Romains ſe reculoient, c'eſtoit plus pour laiſſer paſſer ceſte furie, que pour dire qu'ils fuſſent malmenez de leurs ennemis. 31 Or Titus eſtoit deſia retourné de la fortereſſe Antonia, où il eſtoit allé pour regarder quelque lieu propre où il peuſt faire d'autres plates formes: & reprint aigrement ſes ſoldats, leur faiſant ceſte remonſtrance, que ce leur ſeroit vne grande laſcheté, ſi ayans gaigné les murailles de leurs ennemis, ils ſe laiſſoient repouſſer de celles qu'eux meſmes auoient faictes: & s'ils venoient à endurer la condition de ceux qu'ils tenoient aſſiegez, leſquels eſtoient venuz contr'eux comme ſortans d'vne priſon. Titus alors auec vne compagnie de gens d'elite vint aſſaillir ſes ennemis par les flancs, leſquels ſe ſentans attaincts à droict viſage ſe tournerẽt contre Titus, & tenoiẽt bon iuſques au bout. 32 Mais quãd la bataille fut meſlee, la pouſſiere ſe leua ſi eſpeſſe, qu'on ne voyoit rien: & le cry fut ſi grand, q̃ les oreilles en eſtoiẽt aſſourdies, & ne pouuoit on diſcerner entre l'amy & l'ennemy. 33 Les Iuifs reſiſtoient & tenoient bon, non point tãt pour la fiance de leur force, q̃ pour le deſeſpoir qu'ils auoient de leur ſalut: les Romains d'autre part prinrẽt courage pour la honte de faillir à ſe monſtrer belliqueux, & pour la crainćte de perdre leur gloire: la preſence auſſi de leur chef eſtãt en dãger, les rẽdoit plus forts. Et pourtãt ie pẽſe qu'ils euſſent à la fin deffait toute ceſte multitude de Iuifs ſans qu'vn ſeul fuſt eſchappé, tant auoiẽt ils les cœurs gros & enflez, ſi les Iuifs preuenans le poinct de leur entiere deſconfiture, ne ſe fuſſent retirez dedans la ville. 34 Ce pendant les Romains ſe faſchoient fort de veoir leurs caualliers & plates formes deſtruires, & vn ſi long labeur perdu en vne ſeule heure: dont pluſieurs regardans leurs machines & engins rompuz, commençoient à perdre toute eſperance, que la ville peuſt eſtre iamais prinſe.

D'vn

D'vn mur que les Romains baſtirent en trois iours à l'entour de Hieruſalem.

CHAP. XIII.

CEs choſes ainſi aduenuës Titus conſultoit auec ſes capitaines qu'ils deuoient faire. Les plus chauds eſtoient d'aduis, que toute l'armee fuſt aſſemblee pour battre & forcer les murailles. Car les Iuifs n'auoient encore bataillé que contre vne partie de l'armee : & quant tous les Romains & les autres ſeroient enſemble, les Iuifs ne pourroient ſouſtenir leur choq, & ſeroiẽt accablez de fleſches. 2 Mais les plus experimẽtez eſtoiẽt d'vne autre opiniõ, & cõſeilloient de dreſſer encore d'autres plates formes: aucũs auſſi diſoiẽt qu'il n'eſtoit ou expediẽt ou neceſſaire de pl⁹ dreſſer aucunes plates formes, ains ſuffiſoit tenir les Iuifs aſſiegez, & les guetter quand ils feroiẽt quelque ſaillie, & empeſcher q̃ viures ne fuſſent portez dedans la ville, remonſtrãs auſſi q̃ la famine en viẽdroit biẽ à bout, & qu'il n'eſtoit nul beſoing de combatre main à main contr'eux. Car la hardieſſe temeraire de ceux qui ne demandoient que ſe ietter follement dedans le fer de leurs aduerſaires, ne pouuoit eſtre facilement vaincuë : & ſi les peut on faire mourir ſans danger plus cruellement qu'à coups d'eſpee. 3 Mais il ſembloit bien à Titus, que ce n'eſtoit pas grand honneur à luy d'eſtre oyſif, & de demeurer là auec vne telle armee ſans rien faire. Il luy ſembloit auſſi que c'eſtoit vne choſe ſuperflue de batailler contre ceux qui eſtoient preſts de ſe ruyner eux-meſmes. 4 Quant aux plates formes, ſon aduis eſtoit qu'il ſeroit fort difficile de les reparer, pource qu'elles ne pourroient eſtre faictes de nouueau ſans deſpenſe exceſſiue : & encore plus difficile d'empeſcher les Iuifs de ſortir la ville. Car quelque groſſe q̃ fuſt l'armee des Romains, ſi eſt-ce qu'ils ne la pourroient enuironner, pource qu'elle eſtoit trop grande, & auſſi il y auoit beaucoup de lieux difficiles à l'entour preſque inacceſſibles. Et d'auãtage quãd les Romains pourroient bien donner ordre, que nul ne ſortiſt par les grands chemins: pour cela toutefois q̃ les Iuifs ne lairroient de trouuer des ſentiers cachez & autres eſchappatoires, à quoy la neceſſité, & la cognoiſſance des lieux leur donneroient aſſez grande ouuerture. 5 Que s'il aduenoit que viures fuſſent portez occultement dedans la ville, le ſiege traineroit trop longue queuë: & ſeroit à craindre, que la lõgueur du temps ne diminuaſt la gloire de la victoire. Quant à leur aduis, qu'il eſtoit vrayement faiſible: toutefois que la promptitude de l'execution leur apporteroit plus d'hõneur. Parainſi qu'il falloit, afin de ſe haſter ſeurement, conſtruire vn mur tout à l'entour de la ville. Car on pourroit facilemẽt fermer tous les paſſages par vn tel moyen: dont il aduiendroit ou que les Iuifs deſperans entierement de leurs propres vies, rendroient la ville : ou pour le moins eſtans vaincuz par la famine, ſeroient prins facilement, autrement on ne les tiendroit iamais en ſerre. 6 Toutefois il ne lairroit de pouruoir aux plates formes, veu meſme qu'il y en auoit encore d'autres, nonobſtãt que plus foibles, toutefois aſſez ſuffiſantes pour dõner grand empeſchement. Que ſi quelqun penſe que ceſt œuure ſoit grand, & tel qu'on n'en puiſſe point venir à bout, il fault qu'il conſidere, qu'il n'eſt point ſeant aux Romains de faire vn petit œuure, & que de parfaire vne grande choſe ſans labeur, cela n'eſtoit pas facile meſme aux plus grands, ne à Dieu meſme. 7 Apres qu'il eut fait trouuer ſon opinion bonne à tous les capitaines, il leur commanda partir leurs gens par bandes, & que chaſcun ſceuſt en quel quartier il deuoit beſongner. Lors les ſoldats furent eſpris de ie ne ſçay quel diuin mouuement. Parquoy ils commencerent à partir tout ceſt ouurage entr'eux, en ſorte q̃ non ſeulement les gouuerneurs, mais auſſi les legions & compagnies & bandes combatoient à qui s'auanceroit le pluſtoſt. 8 Le ſimple ſoldat s'eſtudioit de complaire au dixenier, le dixenier au centenier, le centenier au millienier : & l'ambitieuſe diligence de ceux-cy paſſoit iuſques aux colonnels, & Ceſar eſtoit iuge de l'honneſte contention des colonnels. Il faiſoit cecy par chaſcun iour, qu'il alloit d'vn coſté & d'autre pour voir comment l'œuure s'auançoit. 9 Car il commença à baſtir ce mur depuis le fort des Aſſyriens, où il eſtoit campé, le continuant iuſques à la nouuelle ville baſſe: & de là par la vallee de Cedron, retournant par le mont de Eleon ou d'Oliuet : & la muraille embraſſoit ce mont de coſté du Midy, iuſques au rocher qu'on appelle le Colombier : & y eſtoit auſſi enclos le prochain terre qui eſt au deſſus de la fontaine & vallee de Siloé : &

De muro extructo ab exercitu Romano circum Hieroſolymam triduo.

CAP. XIII.

TITVS *autem cum ducibus quid fieret deliberabat. Et callidioribus quidem placebat, omni admoto milite vi muros experiri: adhuc enim Iudæos cum exercitus parte dimicaſſe, vniuerſi vero militis impetum tolerare non poſſe, verum ſagittis eſſe obruendos.* 2 *Prudentiores autem rurſus aggeres fieri ſuadebant: alij & ſine aggeribus adſideri, egreſſus eorum tantummodo obſeruando: ac ne victus intro ferretur monebant, & ciuitatem fami relinquere, neque cũ hoſte manu confligere: nec enim expugnari eorum confidentiam poſſe, quibus optatum eſt ferro procumbere, vel etiam ſine hoc interficere, quæ ſæuior eſt cupiditas.* 3 *Ipſi autem Tito, ceſſare quidem prorſus tanto cum exercitu, honeſtum non videbatur: & pugnare cum his ſuperuacuum, qui ſemetipſos perdituri eſſent.* 4 *Aggeres autem fieri, impẽdiorum penuria operoſum iudicabat, egreſſus vero ciuitatis obſeruari, operoſius. Nec enim circundari eam propter magnitudinem locorũmque difficultatem, ab exercitu poſſe, & præterea ad excurſus incautum: contra manifeſtam enim viam obſeruatã, occultas vias excogitaturos Iudæos, rerũ neceſſitate quàm locorum ſcientia.* 5 *Si quiá autem clàm eſſet illatum, diutius obſidionem trahendam, verendúmque, ne victoriæ gloriam diminuat temporis longitudo. Hæc enim cuncta quidem effici poſſe, ſed celeritatem ante gloriam duci: debere tamen ſi celeritate vti velit & cautione, totam muro cingere ciuitatem. Hoc enim modo omnes exitus poſſe præcludi: & Iudæos aut omnibus modis ſalute deſperata, ciuitatem tradituros, aut fame victos facillime capiendos. aliter enim ſe nõ poſſe quieſcere.*

6 *Verum & aggeres curaturum eſſe, cum infirmiores habeat qui prohibeant. Quod ſi cuiquã magnum opus & inextricabile videatur, eum conſiderare debere, quod neque paruum opus Romanos decebat facere: & ſine labore magnum quid perficere, ne deo quidem facile ſit.* 7 *His dictis duces exhortatus, iubet eos exercitus in opera diſtribuere. Diuinus autem quidam impetus militibus incidit: ambitiúmque partiti, non ſolum rectores inter ſe, verum ipſi etiam ordines certabant.*

8 *Et miles quidem decadarcho, decadarchus autem hecatontarcho, iſque chiliarcho placere properabat: chiliarchorum vero oſtentatio ad duces vſque pertinebat, ducum vero certamina Cæſar ipſe diiudicabat. In dies enim ſingulos circuiens, opus ſæpiſſime inſpiciebat.*

9 *Cœptum enim á caſtris Aſſyriorum, vbi ipſe tendebat, ad inferiorem Cænopolim murum duxit. Hinc per Cedronem ad Eleõn montem reuertens, à meridie montem complectitur, vſque ad ſaxum quod Periſtereonos vocatur, eique proximum collem, qui ſuper vallem imminet Siloam, ac inde ad occidentem flexo adiſi-*

cio, ad vallem fontis deſcendit. 10 *Hinc ſubiens ad Anani pontificis monumentum, circundato monte, vbi Pompeius caſtra poſuerat, ad ſeptentrionalem redit regionẽ. Et cum præceſſiſſet ad vicum cui nomen eſt Erebinthonicus, poſt illum Herodis monumentum ab oriente clauſum caſtris ſuis coniunxit, vnde cœperat.* 11 *Murus quidem vno minus* XL. *ſtadiorum erat. Ad hoc autem foris caſtella tredecim ædificata ſunt: eorum gyrus denis ſtadiis numerabatur.* 12 *Totum autem opus triduo conſtructum eſt, vt id quidem dignum menſibus videretur, celeritas vero fide careret.* 13 *Muro autem circunclusa ciuitate, per caſtella cuſtodibus collocatis, primam quidem vigiliam noctis ipſe circuiẽs explorabat: ſecundam vero Alexandro permiſerat: tertia vero obtigit legionum ducibus.* 14 *Somnos autem vigiles inter ſe ſortiebãtur, totáque nocte per caſtellorum ſpacia circuibant.*

de là venoit deſcendre en tournoyant du coſté d'Occident iuſques à la vallee de la fontaine. 10 En pourſuyuant iuſques au ſepulchre du grand Sacrificateur Ananus: enuironnant auſſi la montagne, ou Pompee auoit aſſis ſon camp: & de là prenoit ſon tour du coſté de Septentrion. Pourſuyuant ſa cloſture iuſques au bourg nommé Erebinthon, il enferma dedans auſſi le ſepulchre d'Herodes, & de là la muraille venoit ioindre à ſon fort, dont elle auoit pris ſon commencement. 11 Tout le circuit de ceſte muraille contenoit trente neuf ſtades. Et par dehors il y eut treze forts baſtiz, qui auoient dix ſtades de tour. 12 Au reſte tout ceſt ouurage fut paracheué en trois iours, qui apparoiſſoit œuure bien digne du labeur & temps de trois moys: & la diligence qui y fut employee, eſt incroyable. 13 Quand Titus veit ceſt œuure paracheué, & la ville enuironnee de ce nouueau mur, il ordonna des gardes en chaſcun fort: & luy meſme print la charge de faire la premiere ronde: Alexandre deuoit faire la ſeconde. & la troiſieſme fut commiſe aux capitaines & gouuerneurs des legions 14 Ceux qui eſtoient deputez pour faire le guet, veilloient les vns apres les autres, & ne faiſoient autre choſe toute la nuict, que ſe pourmener de fort en fort.

De fame Hieroſolymorum, & ſecundo aggere extructo.

CAP. XIIII.

IVDÆIS *autem cum exeundi facultate, omnis etiam ſpes ſalutis adempta eſt: auctáque iam fames, totas domos ac familias depaſcebatur.* 2 *Et tecta quidem plena erant mulieribus exanimatis, atque infantibus: viarum autem anguſta ſenibus mortuis.* 3 *Adoleſcẽtes autẽ ac iuuenes turgidi, veluti vmbræ mortuorũ, per fora verſabãtur: & vbi quẽ caſus occupauerat, decidebãt.* 4 *Sepelire autẽ funera, neq; poterant præ labore, & eos quibus aliqua vis ſupererat, pigebat, & propter multitudinem mortuorum, & quòd de ipſis erat in certum. Denique ſuper eos quos ſepelierant, multi moriebantur.* 5 *Multi autem ad ſepulchra, priuſquam fati dies veniret, & viui properabant: neque luctus in illis calamitatibus, neque fletus erat, ſed fame ſuperabantur affectus.* 6 *Siccis autem oculis, & corruptis oribus, qui tardius morerentur, eos qui ante ſe requieſcerẽt, tuebantur.* 7 *Altum vero ſilentium ciuitatem, plenáque mortuis nox comprehenderat, & latrones his acerbiores. domos enim, quæ tum ſepulchra erant, & cadauera ſpoliabant, & velamina corporibus detrahentes, cum riſu egrediebantur: hiſque gladiorum mucrones probabant: nonnullóſque iacentium adhuc ſpirantes, ferro experiendi cauſa tranſuerberabant.* 8 *Si quis autem manum rogaſſet aut ferrum ſibi commodari, quo famem euaderet, ſuperbiſſime negligebatur. Animas vero efflantium quiſque, in morte templum obtutibus intuebatur, cum viuos relinqueret ſeditioſos.*

9 *Illi autem, primo quidem ſumptu publico iubebant mortuos ſepelirj, cũ fœtorem ferre nõ poſſent: deinde quòd non ſufficiebant, in valles eos ex muro præcipitabant.* 10 *Quos circuiens Titus vbi plenas cadaueribus vidit, altámque ſaniem tabefactis corporibus defluentem, ingemuit: & extentis manibus deũ teſtabatur, factũ illud ſuũ non eſſe. Ciuitas quidẽ ita erat affecta.* 11 *Romani vero, cum iam nemo ſeditioſorũ auderet excurrere (nã etiã eos mœror fameſq; tãgebat) dies lætos agebãt: frumẽti, aliarũque rerũ neceſſariarũ habẽtes copiã, de Syria proxi-*

De la famine qu'enduroient ceux qui eſtoient dedans Hieruſalem, & de la ſeconde plate forme dreſſee par les Romains. CHAP. XIIII.

PAr ce moyen les Iuifs ne pouuoient plus ſortir de Hieruſalem: & quant & quant deſeſperoient de leur ſalut. 2 La famine adonc commença à deuorer le peuple à maiſons & races toutes entieres: dont les logis regorgerent incontinent de femmes & petits enfans morts, ou preſts à ietter hors le dernier ſouſpir: & les ruës de corps morts de gens vieux. 3 Les iouuenceaux enflez & reſſemblans quelques repreſentations de la mort, mouroient par les places publiques, & tomboient là, où le mal les acheuoit. 4 Au ſurplus ils ne pouuoient enſeuelir les corps morts pour la peine que ce leur eſtoit: & ceux qui auoient quelque force de reſte, ſe faſchoient de le faire, tant pour la grande multitude des morts, que d'autant qu'ils ne ſçauoient ce qui deuoit aduenir à eux meſmes. D'auantage, pluſieurs tomboient tout morts ſur ceux qu'ils auoient enterrez.

5 Pluſieurs encore viuans accouroient aux ſepulchres, pour s'enterrer tous vifs, auant que leur derniere heure fuſt venuë: & au milieu de telles calamitez il n'y auoit ne gemiſſement, ne lamentation, ne pleur, ne dueil: mais la famine ſurmontoit toutes affections. 6 Car les ſuruiuans, & qui mouroient à plus grande difficulté, regardoient d'vn œil deſſeiché & d'vne bouche ia toute retiree, les premiers depeſchez. 7 Or il y auoit vn merueilleux ſilence par la ville, comme s'il y euſt eu vne nuict perpetuelle, voire vne nuict pleine de morts. Mais la cruauté des brigans eſtoit plus dure à porter de beaucoup. Car ils deſpouilloient les corps morts, & les maiſons qui lors ſeruoiẽt de ſepulchres: & ne laiſſants aucune choſe pour couurir les pauures charongnes, ſortoient & s'en alloient rians & ſe moquans. Et eſprouuoient la pointe de leurs eſpees ſur ces corps: & quand ils trouuoient quelcun giſant par terre, ayant encore quelque reſte de vie, ils luy donnoient a trauers le corps pour experimenter leurs baſtons. 8 Et ſi quelque pauure homme languiſſant euſt prié vn de ces meurtriers & brigans de le tuer, ou de luy preſter ſon eſpee pour euiter la famine, le brigand le laiſſoit là languir, & paſſoit outre fierement. Vn chaſcun de ceux qui eſtoient preſts à rendre l'eſprit, en mourant iettoit piteuſement ſes yeux vers le Temple, ayant regret de ce que les ſeditieux & rebelles demeuroient en vie. 9 Vray eſt, que du commencement ces brigans ne pouuans endurer la puanteur de tant de charongnes, les faiſoient enterrer aux deſpens du commun: mais depuis voyans qu'ils n'y pouuoient fournir, les iettoient du haut des murailles au profond des vallees. 10 Titus ſe pourmenant par là, veit les vallees pleines de charongnes, & vne ſanglante corruption decouler en grande abondance d'icelles: dont il ſe print à plorer, & eſleuant ſes mains en hault, appela Dieu en teſmoignage, qu'il n'eſtoit point cauſe de celà. Voyla comment Hieruſalem eſtoit affligee.

11 Ce pendant pource que nul de ces brigans & ſeditieux n'oſoit ſortir hors pour faire courſe, ou dreſſer eſcarmouche (car la triſteſſe & auſſi la famine les auoient attains iuſques au vif) les Romains faiſoient des feux de ioye,

de ioye, ayans grande prouiſion tant de bled que de toutes autres choſes & viures neceſſaires. Car la Syrie & les autres prouinces voiſines leur en fourniſſoient aſſez. Pluſieurs s'approchans des murailles, monſtroient la grande abondance de viures, qu'ils auoient: & par ce moyen declarans qu'ils eſtoient ſaouls, aiguiſoient d'auantage la famine des pauures Iuifs. 12 Mais les ſeditieux pour cela ne ſe fleſchiſſoient point, quelque calamité qu'ils veiſſent deuant leurs yeux: & Titus ayant compaſſion du reſidu du peuple, & ſe haſtãt de ſauuer pour le moins ce q̃ eſtoit de reſte, feit de rechef dreſſer des plates formes: combien qu'il y euſt grande difficulté à trouuer de la matiere. Car on auoit employé toutes les foreſts prochaines de la ville à faire les autres premieres. Mais les ſoldats prenoiẽt bien la peine d'aller iuſques à nonante ſtades de là pour apporter d'autres bois: & commencerent ſeulement vers la forteresſe Antonia à dreſſer de quatre coſtes des plates formes nouuelles plus grandes que les premieres. 13 Titus alloit de bande en brande, & preſſoit ſes gens d'auancer la beſongne: & monſtroit aux brigans qu'il les tenoit deſia en ſes mains. Mais l'obſtination les empeſchoit de ſe repentir: & comme ayãt fait deux parties, l'vne de leurs ames, l'autre de leurs corps, ils vſoiẽt de toutes deux cõme empruntees d'ailleurs. 14 Car leurs eſprits n'eſtoient touchez d'aucune affection pitoyable: & leurs corps ne ſentoient aucune douleur: eux qui comme chiens deſchiroient par pieces les corps morts du pauure populaire, & rempliſſoient les priſons de languiſſans.

míſque prouinciis, multi autem iuxta murum ſtantes, magnámque alimentorũ abundantiam demonſtrantes, ſatietate ſui famem hoſtium incendebant.

12 Seditioſis autem nihilo magis calamitate cedentibus, Titus reliquias populi miſeratus, & properãs ſaltem hoc liberare quod ſupereſt, iterum aggeres inchoabat, quanquam difficulter materiam reperiret. omnes enim ciuitati proximas ſyluas, opera prima conſumpſerant: à nonageſimo vero ſtadio milites alias congerebant: & ad Antoniam ſolam ex quatuor partibus, maiores prioribus aggeres ſtruebantur. 13 Cæſar autem agmina circuens, atque opus vrgens, quod in manibus eos haberet latronibus oſtendebat. 14 Sed illis pœnitudo planè perierat: & anima ac corporibus ſeparati, vtriſque velut alienis vtebantur. Nec enim vel animas affectio mãſueta, vel corpora dolor tãgebat, qui etiam mortuam plebem quaſi canes lacerabãt, replebantq̃ languentibus carcerem.

De la boucherie qui fut faicte des Iuifs tant dedans que dehors Hieruſalem. CHAP. XV.

De cæde Iudæorum intra & extra Hieroſolymam. CAP. XV.

TFINALEMENT apres que Simon eut fait tormenter Matthias, par le moyen duquel il eſtoit entré dedans la ville, il le feit mourir cruellement. Ce Matthias eſtoit fils de Boëthi, lequel entre les Sacrificateurs s'eſtoit monſtré fort fidele au peuple, & eſtoit bien aymé. 2 Iceluy voyant que les Zelateurs traitoient le peuple inhumainemẽt, & que Iean s'eſtoit ioinct auec eux, perſuada au peuple de donner ouuerture à Simõ, afin qu'il leur donnaſt ayde contre leſdicts Zelateurs, n'ayant au parauant aucune intelligence auec luy, & ne ſe doutant aucunement que quelque inconuenient aduint par ledit Simon. 3 Mais quand ce meſchant fut entré, & eut obtenu autorité dedans la ville, il meit en auant que Matthie luy eſtoit ennemy autant que les Zelateurs, comme ayant donné ce conſeil pour ſon profit, & par ſimplicité. Et l'ayant fait venir deuant luy, & accuſé qu'il auoit intelligence auec les Romains, il le condamna à mort, ne luy donnant point loiſir de ſe purger. Ainſi le feit mourir auec trois de ſes enfans: car le quatrieſme s'eſtoit retiré vers Titus au parauant. 4 Le pauure vieillard faiſoit requeſte à ce tyran qu'il le feiſt mourir le premier, & luy accordaſt cela pour toute recompenſe de ce qu'il luy auoit ouuert les portes. mais ce meſchant pour luy faire ſentir plus grande douleur, le garda pour le dernier. 5 Ainſi apres que la mort de ſes propres enfans luy eut paſſé par-deuant les yeux, finalement il eut la gorge couppee ſur les corps d'iceux en lieu où les Romains le peuſſent veoir: d'autant que Simon l'auoit ainſi cõmandé à Ananus fils de Bamadus, qui eſtoit le plus cruel de tous ſes ſatellites & officiers, pour veoir (ce diſoit-il en ſe moquant) ſi ceux vers leſquels il s'eſtoit voulu retirer, le viendroient ſecourir. Et en outre defendit que leurs corps ne fuſſent enſeueliz.

6 Apres ceux-cy vn Sacrificateur nommé Ananie fils de Maſbal, de noble race, hõme vertueux, ſecretaire de la court ſouueraine, natif d'Ammaus, fut mis à mort auec quinze autres des plus honorables d'entre le peuple. 7 Semblablement ils tenoient en priſon le pere de Ioſephe: & enuoyerent vn herault publier par la ville, que nul ne fuſt ſi hardy de parler à luy, ou bien de s'aſſembler auec autres pour venir vers luy: autrement il ſeroit reputé coulpable de trahiſon: & ſi aucuns eſtoient trouuez plourans ces miſeres auec luy, ils eſtoient incontinent occis ſans enqueſte ny informatiõ quelcõque. 8 Dont aduint q̃ Iudas fils d'vn autre nommé Iudas, l'vn des capitaines de Simon, & auquel il s'eſtoit fié de la garde d'vne tour, prenant (peut eſtre) quelque cõpaſſion du pauure peuple, qui periſſoit tant cruellemẽt, mais principalemẽt ayant eſgard à ſon propre intereſt, appela dix des plus feaux & familiers de ſes compagnons, & leur dit: Iuſques à quand endurerons nous ces maux? ou quelle eſpe-

DENIQVE *Simon Matthiam, per quem obtinuerat ciuitatem, excruciatum peremit. Boethi filius erat, ex pontificibus populo maxime fidelis & charus. 2 Is cum à Zelotis male populus tractaretur, quibus iam Ioannes acceſſerat, vt adiutorem Simonem reciperet, populo perſuaſit: nulla cum eo prius habita pactione, nec aliquid mali metuens. 3 Ingreſſus autem ille, poſtquam obtinuit ciuitatem, inimicum eum æque atque alios eſſe dicebat, qui pro ſe conſilium dederat, velut hoc ſimplicitate ſua fiſſet: productúmque eum & accuſatum, quòd cum Romanis ſentiret, morte damnauit, ne purgationis quidem ei facultate conceſſa, cum tribus filiis ſuis. quartus enim ad Titum ante profugerat. 4 Prius autem ſe occidi, quàm filios, obſecrantem, atque hanc pro illa, quòd ciuitatem ei aperuiſſet, gratia poſtulantem, vt augeret eius dolorem, nouiſſimum iuſſit interfici. 5 Ille quidem ſuper cæſos in cõſpectu ſuo filios iugulatur, coram Romanis productus: ita enim Simon Anano Bamadi filio præceperat, qui erat eius ſatellitum crudeliſſimus, cauillatus ſi quid eum iuuarent, ad quos exire voluiſſet: corpora vero ſepeliri prohibuit.*

6 Poſt hos Ananias quidam, pontifex, filius Maſbali, nobilis, & ſcriba curiæ, vir fortis, ex Ammaunte genus ducens, & cum his quindecim ex populo clariores necantur.

7 Ioſephi vero patrẽ concluſum aſſeruabant: miſſóque præcone denunciant, ne quis in ciuitate degentium vel colloqueretur cum eo, vel in vnum veniret, proditionis metu propoſito: & eos qui hæc cum illo deflerent, ante quæſtionem perimebant.

8 Iſta videns quidã Iudæ filius, Iudæ vnus ex numero præfectorum Simonis, qui turrim ab eo ſibi creditam cuſtodiebat, fortaſſe quidem nonnihil etiam miſericordia crudeliter pereuntium, magis autem ſui prouidentia, conuocatis decem fidiſſimis contubernalium: Quouſque tandem, inquit, hæc mala ſuſtinebimus? quámve ſalutis ſpem habemus, ſeruantes peſti-

mo fidem? 9 Ecce iam fames oppugnat. Romani vero penè intus ſunt. Simõ autem bene quoque meritis infidelis eſt: metuſq́ etiam apud eum pœnæ, & apud Romanos certa fœderis dextera. 10 Ergo age, tradito muro & noſmet ſeruemus & ciuitatẽ. Nihil autem graue Simon patietur, ſi cum de ſe deſperauerit, pœnas citius pẽdet. 11 His vbi decem aſſenſi ſunt, mane cæteros quos ſubiectos habebat, per diuerſum dimittit, ne quid eorum quæ cogitauerat proderetur: ipſe vero de turri hora tertia Romanos inuocabat: illorum autem alij præ ſuperbia contemnebant, alij non credebant, alios etiam pigebat, velut mox capturos ciuitatem nullo periculo.

12 Interea vero cum Titus ad murum cum armatis ſuccederet, ante rem Simon cognouit, turrimq́ velociter occupat: Romaniſq́ eos inſpectantibus cuſtodes peremit, & per murum protecit corpora mortuorum. 13 Ibiq́ circuiens Ioſephus (Nec enim rogare ceſſabat) caput vulneratur lapide, ſtatimq́ attonitus cadit. Excurſus autem ad eius caſum factus eſt Iudæorum: abreptúſque eſſet in ciuitatem, niſi Cæſar miſiſſet qui eum protegerent. 14 Illis autem pugnantibus Ioſephus quidem tollitur, parum quod ageretur intelligens: ſeditioſi vero, tanquam interfecto quem maxime cupiebãt, cum lætitia conclamauerunt. 15 Spargitur autem hic rumor per ciuitatem: ex quo reſiduam multitudinem mœror tenuit, vere periſſe credentem, cuius fiducia profugere cogitabant. 16 Audito autem Ioſephi mater in carcere, mortuum eſſe filium ſuum, ad cuſtodes quidem, ex Iotapatis hoc ait certo ſe credere, nec enim viuo potiri. Secreto autẽ flens, ad ancillas: hunc, inquit, fœcunditatis recepiſſe fructum, quòd ne ſepelire quidem ſibi filium licuiſſet, à quo ſepeliri ſperaſſet. 17 Verum ne illam quidem mendacium diutius crueiauit, neque latrones refecit. Cito enim curato vulnere Ioſephus reſipuit: progreſſúſque clamabat, illos ſibi non multo poſt vulneris pœnas daturos. populum autem rurſum ad fidem hortabatur, vnde populo quidem fiducia, ſeditioſis vero ſtupor incidit eius aſpectu. 18 Profugorum autem alij ſtatim de muro neceſſitate proſiliebãt: alij velut ad pugnam cum lapidibus progredi ſimulantes, mox ad Romanos profugiebant. 19 Hos autem ſeuior ea quàm intus pertulerant fortuna conſequebatur: & fame, quam domi reliquerant, velociorem apud Romanos inueniebant ad exitium ſatietatem. aderant nanque inflati ex inedia, & velut morbo intercutis aquæ turgidi, vacuata replentes corpora diſrumpebantur: niſi qui periti deſideria cohibuiſſent, paulatimque cibum deſueto corpori obtuliſſent. 20 Verum & eos qui hoc modo ſeruarentur, alia plaga ſuſcepit. Quidam apud Syros ex transfugis deprehenditur è ſimo ventris aureos colligens. Transglutiẽtes autem (vt ſuprà diximus) eos veniebant, quod cunctos ſeditioſi ſcrutabantur: & maxima vis auri fuerat in ciuitate: denique duodecim atticis comparabant, quod antea viginti quinque valebat. 21 Verum hac arte per vnum detecta, totis caſtris fama percrebuit, quòd auro transfugæ pleni venirent. Arabum autem multitudo & Syri, ſciſſis ventribus ſupplicum, auru inueſtigabant. 22 Et hac ego clade nullam credo ſæuiorem contigiſſe Iudæis: vna denique nocte duorũ milium patefactæ ſunt viſcera. 23 Et hac Titus iniuſtitia cognita, penè iuſſiſſet autores circumfuſo

rance pouuons nous auoir de ſauuer noz propres vies, en gardant la foy à vn homme le plus meſchãt de tout le monde? 9 Voicy deſia la famine nous fait la guerre. Les Romains ſont preſque dedans la ville. Et Simon eſt infidele & deſloyal à ceux qui luy ont fait du bien. Vers luy n'y a aucune eſperance fors que craincte de peine & mort, & vers les Romains eſt certaine la dextre de foy, & de promeſſe ſalutaire. 10 Sus donc liurons la muraille, & nous ſauuons, & la ville auſſi. Quant à Simon, il n'endurera rien ſinõ à bon droit, quand il ſera puny bien toſt, s'eſtant deſeſperé en ſoy-meſme. 11 Les dix s'accorderent à cela, & le lendemain de bon matin il enuoya ça & là les gens qu'il auoit ſouz ſa charge, afin que ſon entrepriſe ne fuſt deſcouuerte. Ce Iudas pour donner à entendre, auoit vne tour de la ville en gouuernement: & de ceſte tour appela les Romains enuirõ l'heure de tierce. Aucuns des Romains repouſſoient ſes paroles par braueté: les autres ne le croyoient point: aucuns auſſi n'en faiſoient pas grand conte, comme ſi la ville deuſt eſtre bien toſt prinſe ſans aucun danger. 12 Ce pendant Simon fut aduerty du fait, & s'eſtoit viſtement emparé de ceſte forteresſe, quand Titus approcha du mur auec quelques gens armez. Simon feit mettre à mort Iudas & toutes les gardes à la veuë des Romains, & du haut du mur feit ietter en bas les corps de ceux qu'il auoit fait mourir. 13 En ces entrefaictes Ioſephe alloit à l'entour des murailles, & ne ceſſoit de prier: mais il y eut vn Iuif qui luy ietta vne pierre, & le frappa & bleſſa en la teſte: lequel eſtant eſtourdy du coup, tomba par terre. Or les Iuifs coururent incontinent ſur luy, & l'euſſent bien toſt emporté en la ville, ſi Titus n'euſt enuoyé gens en grande diligence pour le ſauuer. 14 Ainſi qu'ils combatoient, Ioſephe leur fut oſté, ne ſçachant rien de tout ce qui auoit eſté fait. Les ſeditieux penſans qu'il fuſt mort (ce qu'ils deſiroient grandement) ſe prinrent à crier de ioye. 15 Au ſurplus ce bruit fut incontinent ſemé par toute la ville, qui contriſta fort le reſidu du pauure populaire: car ils penſoient que cela fuſt vray, que Ioſephe (ſouz la fiance duquel ils eſperoient bien ſe ſauuer) euſt eſté tué. 16 Sa mere, qui eſtoit en priſon, oyant ces nouuelles que ſon fils eſtoit mort, diſoit biẽ à ſes gardes qu'elle s'eſtoit aſſeuree dés depuis la priſe de Iotapate, qu'elle ne iouyroit iamais de la preſence de ſon fils en vie: mais ſecrettement elle ſe plaignoit à ſes chambrieres d'auoir receu vn tel fruict de ſa fecundité, qu'il ne luy eſtoit meſme loiſible d'enſeuelir ſon fils, par lequel elle s'attendoit bien d'eſtre enſeuelie. 17 Toutefois ce menſonge ne la tormenta pas longuement, & n'apporta pas longue ioye aux brigans: car la playe fut tantoſt guerie, & Ioſephe reuint bien toſt en conualeſcence: & ſe monſtrant à eux, leur crioit à haute voix, qu'ils ſeroient bien toſt puniz de la playe qu'il auoit receuë d'eux. Et de rechef il exhortoit le peuple de ſe monſtrer fidele aux Romains. Le peuple le voyant, conceut vne bonne fiance: mais les ſeditieux furent eſtonnez de ſon regard. 18 Il y en eut pluſieurs qui deſiroient ſortir: aucuns ſe ſentans fort preſſez de neceſſité, ſe iettoiẽt du hault du mur en bas: les autres prenoiẽt des pierres, & quant & quant faiſoient ſemblant de vouloir ſortir pour combatre les Romains, puis s'enfuyoient haſtiuement vers eux. 19 Mais ils rencontrerent vn mal-heur plus grief dehors qu'ils n'auoient fait dedans: & trouuerent entre les Romains l'aſſouuiſement plus prompt à leur ruyne, q̃ la famine qu'ils auoiẽt laiſſee dedans la ville. Car ils s'en venoiẽt enflez de faim cõme hydropiques. Puis apres voulãs remplir leurs corps vuides, ils creuoiẽt: excepté les mieux aduiſez, qui reprimoiẽt leurs deſirs, donnãs refectiõ peu à peu à leurs corps deſaccouſtumez à la viãde. 20 Mais encore ceux-cy qui eſtoient preſeruez par vn tel moyen, tomberent en vn autre inconuenient. Car vn de ſes fugitifs fut ſurprins entre les Syriens, ainſi qu'il fouilloit des eſcuz ou autre monnoye d'or parmy ſon ordure. Car (comme on a peu veoir cy deſſus) ils aualloient l'or, d'autant que les brigans & ſeditieux fouilloient vn chaſcun: & d'auantage il y auoit grande quantité d'or dedans la ville: & ce qui valoit au parauant vingteinq Attiques, on ne l'achetoit que douze. 21 Apres que ceſte ruſe fut deſcouuerte par vn ſeul, le bruit courut tout incontinent par tout le camp, que les fugitifs eſtoient venuz les ventres tous farciz d'or: pource les Arabes & Syriens fendoient ces pauures malheureux, pour leur tirer l'or du ventre. 22 Ie penſe que ce fut cy le plus horrible mal que les Iuifs ayent enduré. Et pour dire en brief, il y en eut deux mille à qui les entrailles furent ouuertes en vne nuict. 23 Titus aduerty d'vne telle iniquité barbare, auoit quaſi deliberé de faire enuirõner & enclorre

clorre par ſes gens de cheual, ceux qui en eſtoyent auteurs, & les faire paſſer par les picques: & l'euſt fait, ſ'il n'euſt cogneu que le nõbre de ceux qui deuoient eſtre puniz, eſtoit plus grand que de ceux qui auoient eſté tuez. 24 Et apres auoir fait venir à ſoy les gouuerneurs des naciõs eſtranges qui luy eſtoient venues au ſecours, & les capitaines des ſoldats Romains (car il y en auoit auſſi des Romains à qui le cas touchoit) leur diſt aux vns & aux autres en cholere: Eſt il poſſible, qu'aucũs des ſoldats Romains euſſent commis telle choſe pour l'eſperance d'vn gaing incertain? N'auez vous honte de voir vos armes faites d'or & d'argent? 25 Puis ſ'addreſſant aux Arabes & Syriens, leur demãda ſi c'eſtoit raiſon qu'ils executaſſent ainſi leur meſchãceté aux gages d'autruy, puis imputaſſent la haine qu'ils portẽt aux Iuifs, & leurs cruels homicides aux Romains, deſquels pluſieurs auoient ia part en ce deshõneur? Il menaça donc en fin les Arabes & Syriẽs de les faire mourir, ſi quelcũ à l'aduenir eſtoit ſi fol & outre cuidé de commettre vn tel cas. Et quant aux Legionaires, il leur donna charge expreſſe de ſ'informer de ceux qui ſeroyent ſuſpects, & le luy vinſſent rapporter. 26 Mais certes l'auarice meſpriſe & les menaces & le torment: & la cupidité de gaing eſt naturelle aux hommes felons: & n'y a calamité qui ſoit à comparer à la conuoitiſe d'en auoir. Et qui plus eſt, ces paſſions encore ſe peuuent aucunemẽt moderer, & autrement ſont domptees par crainte. 27 Mais Dieu qui auoit condamné ce peuple, auoit conuerty tous moyens de ſalut, en ruyne. Ainſi ce que Titus auoit deffendu ſouz peine de mort, eſtoit ſecretement commis contre les pauures Iuifs fugitifs. 28 Et ſ'il aduenoit que quelcun ſ'en fuſt fuy, ces Barbares agguetoient de tous coſtez ſi quelques Romains ne les apperceuoyent point, & lors les fendoyent par le ventre, & fouilloient l'or qui y eſtoit. Ils n'en trouuoyent qu'en bien peu: & pluſieurs eſtoient fruſtrez de leur eſperance. Toutefois ceſt accident diuertit pluſieurs de ſe rendre, & en feit retourner pluſieurs.

equitatu iaculis appeti, niſi magna fuiſſet multitudo noxiorum, multoq́ plures puniendi, quàm qui fuerant interempti. 24 *Conuocatis autem auxiliarium ducibus, itémque militum Romanorum (nam etiam militum quoſdam hæc tangebat inuidia) vtriſque iratus dicebat: ſi qui militum ſuorum hæc committerent lucri cauſa incerti, nec arma propria quiſquam erubeſceret auro argentóque facta.*

25 *Arabes autem & Syri primo in alieno bello licenter calamitates inferrent: deinde crudelitatem in cadibus & in Iudæos odia Romanis adſcriberent, hac enim quoſdam ſuorum milites infamia participare: & his quidem mortem interminatus eſt, ſi quis in eadem poſtea repertus fuiſſet audacia. ad legiones autem mandata dedit, vt ſuſpectos inueſtigarent, atque ad ſe deferrent.* 26 *Verum profecto auaritia cõtemnit omne ſupplicium, ſeuíſque hominibus lucrandi amor innatus eſt. nullaque omnino calamitas plus habendi cupidini comparatur. Imò vero hæc aliàs & modum habent, & metu ſubiugantur.* 27 *Deus autem, qui damnauerat populum, omnem viam ſalutis ad interitum verterat: denique id quod cum pœna interdixerat Cæſar, occulte in profugos admittebatur.* 28 *Et ſi quis transfugiſſet, circunſpectantes ante ne quis Romanorum videret, eos ſcindebant, & ex viſceribus quæſtum nefarium trahebant. in paucis autem reperiebatur, & pleroſque ſola ſpes conſumebat. Hic quidem caſus multos transfugarum reduxit.*

Du ſacrilege commis au Temple, du rapport fait des corps morts dedans Hieruſalem, & de la famine qui y eſtoit.

De ſacrilegio circa templum, & relatis ex vrbe cadaueribus, & fame.

CHAP. XVI.

CAP. XVI.

APRES que Iean n'eut plus rien que piller ſur le peuple, il ſ'adonna à ſacrileges, & rauit à ſoy pluſieurs dons & oblacions faites au Temple, & emporta pluſieurs vaſes neceſſaires pour le ſeruice diuin, comme coupes, plats & tables: & ne ſe peut tenir qu'ils ne meiſt la main meſme ſur les couches d'or, que l'Empereur Auguſte & auſſi ſa femme y auoient enuoyé. 2 Il eſt certain que les Empereurs Romains ont touſiours honoré & orné le Temple: mais lors vn homme Iuif oſtoit du temple par ſacrilege les dons qui auoient eſté offerts par les eſtrangiers. 3 Et voicy ce qu'il diſoit à ſes compaignons: que ceux qui combatoient pour la querelle de Dieu & pour le Temple, pouuoyent bien abuſer ſans crainte des oblacions diuines, & en eſtre nourriz. 4 Pour ceſte cauſe il n'y auoit nul danger d'auoir reſpandu le vin & l'huyle ſacree, que les ſacrificateurs reſeruoyent pour les ſacrifices. Et ainſi il en diſtribua au Temple & à la multitude du peuple, & nul n'eſtoit touché de crainte d'eſtre oinct de ceſte huyle ſainte, & de boire de ce vin ſacré. 5 Ie ne feray point difficulté de dire ce que la douleur me commande. Ie penſe, que quand les Romains euſſent tardé de venir contre ces brigans, encore la terre ſe fuſt ouuerte pour les engloutir, & le deluge debordé pour abyſmer la ville, ou bien elle euſt eſté bruſlee de foudre celeſte, comme Sodome. Car elle a engendré vne race beaucoup plus meſchante que n'a fait Sodome. Et ces meſchans ont tant fait à la fin, que tout le peuple eſt pery par leur obſtinacion deſeſperee. 6 Et quel beſoing eſt il de raconter par le menu toutes calamitez de ceſte miſerable ville? Manneus fils de Lazare qui ſ'en eſtoit fuy vers Titus, rapporta que depuis que le camp auoit eſté poſé pres de la ville, à ſçauoir depuis le quatorzieme d'Auril iuſques au premier iour de Iuillet, on auoit mis hors la ville par vne porte qu'il gardoit, cent quinze mille & octante corps morts. 7 C'eſtoit cy vne merueilleuſe multitude: tant y a que ceſtuy-cy ne fut point mis expres à la porte: mais quand il faiſoit le paiement publique du port des morts, il les luy cõuenoit conter: & ce ſans mettre en nombre ceux que les parẽs enſepulturoiẽt. or la ſepulture

IOANNES *autem, vbi rapinæ ex populo defuere, ad ſacrilegium ſeſe conuertit: multaq́ donaria templi retinens, multáque vaſa diuinæ rei miniſterio neceſſaria, crateras, & lances, & menſas, ne vrceolis quidem abſtinuit, quos Auguſtus eiúſque vxor miſerat.* 2 *Romanorum quidem imperatores honorauerũt ſemper templum atque ornauerunt: tunc autem Iudæus etiam alienigenarum dona diſtrahebat.* 3 *Ad ſocios autem dicebat, ſine metu diuinis abuti debere, qui pro deo, qui pro templo militarent, & ex ipſo ali.*

4 *Propterea quæ ſacrum vinum, & oleum, quod ſacerdotes ſacrificiis reſeruabant, tutum erat effudiſſe: namque in templo & multitudini diſtribuit, & illi ſine horrore vngebantur, & potabant.*

5 *Non equidem recuſabo dicere, quæ dolor iubet. Puto ſi Romani contra noxios venire tardaſſent, aut hiatu terræ deuorandam fuiſſe ciuitatem, aut diluuio perituram, aut fulminum ac Sodomæ incendia paſſuram: multo enim magis impiam progenitem tulit, quàm quæ illa pertulerat: denique cum eorũ pertinacia deſperata, totus populus interiit.*

6 *Et quid opus eſt ſingulatim narrare clades? Mannæus Lazari filius, tranſgreſſus ad Titum, per vnam portam quæ ſibi credita fuerat, centum & quindecim milia & octoginta dixit elata cadauera, ex quo die caſtra prope ciuitatẽ poſita ſunt, ex die quartadecima menſis Aprilis, vſq; ad calendas Iulij.* 7 *Hæc autem immenſa eſt multitudo: nec tamen ipſe fuit appoſitus porta, ſed publicam mer-*

cedem diuidens, mortuos ex neceſsitate numerabat: cæteros enim propinqui ſepeliebãt: ſepultura autem fuit, elatos ex oppido proiicere. 8 *Poſt hunc autem nobiles profugi, omnia mortuorum egenorum ſexcenta milia portis eiecta nunciabant: aliorum vero numerum minime poſſe comprehendi: cum autem pauperibus efferendis non ſufficerent, congeſta in maximis ædibus cadauera eſſe in cauſa, & frumenti quidem modium veniiſſe talento.* 9 *Poſt autem vbi muro circundata ciuitate, ne herbas quidem legere iam liceret, ad hoc neceſsitatis quoſdam fuiſſe compulſos, vt cloacas rimarentur, boúmque veterem ſimum alimentum haberent: ſtercúſque collectum, quod ne viſui quidem tolerabile fuerat, cibus erat.* 10 *Hæc Romani quidem audientes miſerati ſunt: ſeditioſos autem ne videntes quidem pœnitebat, ſed patiebantur vſque ad ea progredi. fatum enim eos reddiderat cæcos, quod iam & ipſis imminebat, & ciuitati.*

eſtoit elle, de les porter hors de la ville, & les ietter. 8 Apres ceſtuy-cy d'autres gens d'eſtoffe ſ'enfuyrent, & recitoyent qu'il y auoit bien eu ſix cens mille corps de poures gens iettez hors par les portes: & le reſte ne pouuoit eſtre nombré: & d'autant qu'on ne pouuoit ſuffire a porter les poures, les charongnes furent enfermees dedans les plus grãdes maiſons: & que le boiſſeau de froment auoit eſté vendu vn talent, qui ſont ſix cens eſcuz. 9 Et apres que la ville fut enuironnee de ceſte nouuelle muraille, & que par ce moyen nul n'oſoit plus meſme aller cueillir des herbes, aucuns furent amenez à telle neceſſité, qu'ils fouilloyẽt dedans les eſgouſts & retraicts, & ſe nourriſſoyent de vieille fiente de bœuf. Et les ordures qu'on ne pouuoit regarder ſans horreur, leur ſeruoyent de viande. 10 Les Romains oyans ce recit, eurent compaſſion: mais les ſeditieux qui auoiẽt les yeux dreſſez ſur le fait, ne pouuoyent eſtre touchez de repẽtance: ains ſouffroyent que les choſes vinſſent iuſques à telle extremité. Car la prouidence de Dieu les auoit aueuglez: & ils ne pouuoient euiter la calamité prochaine, ne la ruyne qui deuoit tomber ſur la ville.

FIN DV SIXIESME LIVRE.

FLAVII IOSEPHI DE BELLO IVDAICO LIB. VII.

De ſuffoſſione murorum, ſuccenſione aggerum, & Sabino oppugnante murum.

CAP. I.

CLADES quidem Hieroſolymorum in peius quotidie procedebant, cum & ſeditioſi magis accenderentur aduerſis incluſi, poſtquam populum fames ipſoſque iã poſſederat. 2 *Quin & multitudo congeſtorum in ciuitate cadauerum, & viſu horrenda erat, odorémque peſtiferum emittebat, cum excurſus etiam pugnantium moraretur.* 3 *Nam veluti per aciem ruerent, plurima cæde excitata, conculcare mortuos cogebantur: & qui ſuper eos pedem ponerent, neque miſerabaniur, neque horrebant: nec ſaltem ſibi augurio fore putabant contumeliam mortuorum.* 4 *Gentili autem cæde polluti, dexteras ad externũ bellum præparabãt, tanquã exprobrantes deo (vt mihi videtur) ſupplicij ſui tarditatem: non enim ſpe victoriæ maior pars eorum, ſed deſperatione ſalutis ferocius ferebatur.* 5 *Romani autem quamuis plurimum in aggreganda materia laborarent, tamen intra viginti & vnum dies aggeres erexerunt, attenſis omnibus ad nonaginta vſque ſtadia circa oppidum lucis.* 6 *Erat autem miſerabilis terra facies: nam*

LIVRE SEPTIESME DE FLAVE IOSEPHE DE LA GVERRE DES IVIFS.

De la mine faite ſoubz les murailles, & comment le feu fut mis aux plates formes, & de la hardieſſe de Sabinus, qui monta ſur la muraille.

CHAPITRE I.

LES calamitez de Hieruſalem empiroyẽt tous les iours, la rage des ſeditieux ſembraſant de plus en plus: & tãt plus qu'ils ſe ſentoyent enfermez dedans les aduerſitez, & preſſez de famine auec le peuple, tant plus croiſſoit leur maltalent. 2 D'auantage, c'eſtoit vn horreur de voir vne ſi grande multitude de corps morts dedãs la ville entaſſez les vns ſur les autres: & la puanteur rẽdoit l'air tout infect, & retardoit auſſi les gẽs de guerre à faire leurs courſes & ſaillies. 3 Car comme ſi dedans il y euſt eu quelque furieuſe bataille donnee, en laquelle il y euſt eu grande deffaite de gens, ils eſtoient contraincts de marcher ſur les morts: & ceux qui mettoyent le pied deſſus, n'en auoiẽt aucune cõpaſſion ne horreur, ne frayeur: & meſme l'outrage fait aux morts ne leur faiſoit point pẽſer, que cela eſtoit vn mauuais preſage pour eux. 4 Ainſi eſtans polluz de l'occiſion de leurs gens propres, ils preparoyent leurs mains & leurs bras pour faire la guerre aux eſtrangiers: quaſi reprochans à Dieu (cõme il me ſemble) le retardement de leur punicion. Car la pluſpart d'entr'eux faiſoit la guerre non point par aucune eſperãce qu'ils euſſent de pouuoir obtenir victoire, ains de furieux deſeſpoir de leur propre ſalut. 5 Cependant les Romains combien qu'ils trauaillaſſent fort à amaſſer de la matiere: toutefois la difficulté n'empeſcha point que la plate forme ne fut dreſſee en moins de vingtcinq iours. Pour ce faire, ils auoient deſerté tous les bois & toutes les foreſts qui eſtoyent à l'entour de la ville iuſques à nonante ſtades à la ronde.

6 Il faiſoit piteux voir le païs: car au lieu qu'au parauant il eſtoit embelly d'arbres, & orné de beaux iardins, & delectables vergiers de plaiſance, on ne voioit plus là qu'vn deſert & ſolitude: & n'y auoit eſtrãgier qui

euſt

euſt veu autrefois le païs de Iudee, & les beaux faux-bourgs de la ville, qui ſe peuſt tenir de plorer, voyant la deſolation qui eſtoit pour lors, & qui n'euſt gemy & lamenté vn ſi grand changement. 7 La guerre auoit tellement effacé toutes les marques & traces de l'ancienne beauté, que quand quelcun ayant au parauant bonne cognoiſſance du lieu, fuſt ſoudainement ſuruenu, à grand peine l'euſt il recogneu: mais eſtãt ſur le lieu & preſent dens la ville, il euſt demandé: Ou eſt la ville? 8 Par tel degaſt d'arbres, & d'edifices, les plates formes paracheuees donnoyent egal commencement de frayeur tant aux Romains qu'aux Iuifs. Car les Iuifs penſoyent que la ville ſen alloit prinſe, ſi les plates formes n'eſtoyẽt bruſlees bien toſt: & les Romains craignoyent que quand celles cy ſeroyent bruſlees, il ne leur vint iamais ne la volonté ne la faculté d'en faire d'autres. Car d'vn coſté les matieres eſtoient du tout faillies: & d'autrepart les ſoldats auoient les corps laſſez de grand & continuel trauail, & les eſprits ennuyez de tant de mauuaiſes rencontres. 9 Ce pendant les Romains auoyent beaucoup plus grande compaſſion des calamitez de la ville, que ceux meſmes qui habitoyent dedans: car quelques maux qui leur aduinſſent, ils ne laiſſoient pour cela de combatre auſſi chaudement que deuãt. Mais l'eſperance des Romains ſeſcouloit, voyans leurs caualiers ſurprins par ruſes & embuſches, leurs machines veincuës par l'eſpeſſeur de la muraille, & tous les aſſaux qu'ils donnoyent, ſurmontez & repouſſez par la hardieſſe des reſiſtans: & principalement pource qu'ils trouuoyent que la ſedition, la guerre & la famine faiſoyent croiſtre le cœur aux Iuifs, ils iugeoiẽt l'effort de ces hommes & la magnanimité de leurs courages inuincible, veu qu'elle ſe nourriſſoit & entretenoit en plus grande vigueur par maux & aduerſitez. Car qui eſt-ce qui au milieu de l'aduerſité ſouſtiẽdroit les aſſaux & la force de ceux qui par maux & afflictions ſont incitez à vaillance? 10 Cela fut cauſe, que les Romains ſe tenoyent plus ſoigneuſement ſur leurs gardes. Ce pendant ceux qui eſtoyent de la faction de Iean, tenoyent leur fort dedans la tour Antonia, & quant & quant ſe dõnoyent garde des choſes qu'on pouuoit craindre pour l'aduenir quand la muraille auroit eſté abbatue: & auant que les moutons fuſſent approchez, ſe haſtoyent à la beſongne: mais leurs entreprinſes demourerent inutiles. 11 Car eſtans ſortiz auec flambeaux pour ſe ruer ſur les plates formes, ils retournerent fruſtrez de leur eſperance. Car en premier lieu ils n'eſtoyent pas bien d'accord en leurs conſeils. Ils faiſoyent leurs ſaillies tout bellement, par interualles & froidement, & en crainte: & pour dire en vn mot, ils ne tenoient plus rien de la façon des Iuifs. Car les choſes propres & naturelles à ceſte nacion, leur defailloyent, à ſçauoir l'audace, la viſteſſe, l'impetuoſité & courſe de tous enſemble, & le retour ſans treſbucher. 12 Ainſi eſtans deuenuz plus laſches que de couſtume, ils trouuerent d'autre part les Romains beaucoup plus prompts qu'ils ne ſouloiẽt eſtre, voire tellement ſerrez & de leurs corps & de leurs armes à l'entour des plates formes & caualiers, qu'on n'en pouuoit approcher nullemẽt pour y mettre le feu: d'auantage de tant ferme & obſtiné courage, que nul ne deuoit bouger de là, qu'il n'en fuſt emporté mort. Car outre ce qu'ils ſe fuſſent du tout deſeſperez, ſi ceſt ouurage euſt eſté auſſi bruſlé auec les autres, les ſoldats Romains encore eſtoyẽt ſaiſiz d'vne honte fort preſſante, ſi la vertu euſt eſté moindre en eux que la ruſe & fineſſe, ſi les armes euſſent eſté ſurmontees par la temerité & outrecuidance, ſi la multitude euſt eſté plus forte que la diſcipline ou experience, & ſi les Iuifs euſſent vaincu les Romains. 13 Il y a cecy auſſi, que les fleſches deſcochees ſur les Iuifs ſortans hors de la ville, ſeruoyent grandement aux Romains: car les premiers qui tomboyent, empeſchoyent les autres qui ſuiuoyent apres: & le dangier des premiers affoibliſſoit les courages des autres. Et ceux qui ſoſoyent auancer iuſques à la portee du traict, ſe reculoyent en arriere, les vns eſtõnez de la diſcipline & bonne cõduite, & de l'eſpeſſeur de leurs ennemis, les autres bleſſez de long bois: & finalement ſen retournerent ſans rien faire, ſe reprochãts l'vn à l'autre leur couardiſe. 14 Or ceſte eſcarmouche fut donnee le premier iour de Iuillet. Apres que les Iuifs ſe furent retirez, les Romains approcherent leurs engins, cõbien q̃ de la forteresſe Antonia on les repouſſaſt auec pierres, feu & fer, & toutes ſortes de fleſches & traits que la neceſſité donnoit en main aux Iuifs. Car combien que les Iuifs ſe fiaſſent grandement à la force & eſpeſſeur de leurs murailles, & qu'ils ne tinſſent pas grand conte de toutes les machines & engins des Romains: tãt y a toutefois qu'ils empeſchoiẽt

quæ antea arboribus & paradiſis ornata fuerat, ea tunc deſerta præciſis vndique arboribus cernebatur: nec vllus qui pridem Iudæã viderat alienigena, & ſuburbana pulcherrima ciuitatis, cũ eius ſolitudinem tunc videret, continere lacrymas poterat, vel non gemere mutationem quantum priſtinis derogaſſet. 7 Omnia nanque inſignia pulchritudinis, bellum deleuerat: nec ſi quis ſubito aduenisſet, qui locum prius ſcierat, eum cognoſceret, ſed præſens quæreret ciuitatem. 8 Romanis autem ac Iudæis, finitum opus aggerum, par faciebat timoris initium. namque hi, niſi eos quoque exurerent, captum iri ciuitatem putabant: Romani autem, fortaſſe nec voluntatẽ ſibi fore illis incenſis alios parare. nam & materia defecerant: & labori quidem corpora militum, crebris vero offenſionibus animi ceſſerant. 9 Verum ciuitatis cladibus triſtius Romani quàm ciues in ea degẽtes afficiebãtur. ad mala enim quæ hinc accidebant, etiam pugnatoribus nihilo ſegnioribus vtebantur: ſed eorum ſpes frangebatur, cum aggeres inſidiis, machinæ ſoliditate muri, manus vero conflictus audacia repugnantiũ ſuperaretur: & præcipue, quòd cum ſeditione faméque ac bello tótque malis præſtantiores Iudæorum animos inuenirent, virorum quidem inexpugnabiles eſſe impetus arbitrabantur, inuictam vero animorum magnitudinem, quæ calamitatibus aleretur. nam quis eos in rebus ſecundis ſuſtineat, qui malis ad virtutem incitarentur? 10 Illi quidem propterea cautius cuſtodias præparabãt. Ioannis autem factio apud Antoniam, ſimul & quæ futura timebantur, ſi diſiiceretur murus, cauebat, & antequam arietes admouerentur operibus, inſtabat: niſi quia conatus eorum irritus fieret.

11 Aggreſſi enim cum facibus aggerum, ſpe decepti remeauere. Nam primum ne concordare quidem eorum videbatur conſilium, paulatim & per interualla, & contanter, non ſine metu proſilientium, neque Iudæorum more, vt breuiter dicã: deerãt enim quæ propria gentis eſſent, audacia, curſus, & omnium ſimul impetus, & vt non ſine offenſione recederent. 12 Languidiores vero progreſſi quàm ſolebant, etiam Romanos ſolito promptiores offendêre: qui corporibus quidem atque armis ita vndique aggeres ſepſere, vt nuſquam igni aditum relinquerent: animum vero ita confirmauerunt, ne quis loco antequam occumberet moueretur. nam præter omnium rerum deſperationem, ſi etiam illud opus eſſet exuſtum, acerbiſſimus pudor milites occupauerat, ſi aut calliditati virtus cederet, aut arma temeritati, aut peritia multitudini, aut Iudæis Romani. 13 Simul autem miſſilia pro illis faciebant in proſilientes delata: & qui cecidiſſet, poſteriores impediebat, ac periculũ antecedentis molliores eos efficiebat. Qui vero intra teli iactum venire properaſſent, alij diſciplina hoſtium & denſitate perterriti, alij confixi haſtis retrocedebant: & ad extremum alius alium timiditatis arguens, re infecta reuertebantur.

14 Calendis autem Iulij tentata fuerat expugnatio. Iudæis autem inde digreſſis, Romani machinas admouere: quamuis ab Antonia ſaxis atque igni ferróque peterentur, & quodcunque hoſtibus telum neceſſitas attuliſſet. nam licet multum mœnibus Iudæi confiderent, machináſque contemnerent, tamen eas applicare prohi-

bebant Romanos. 15 *Illi autem Iudæis ſtudium eſſe rati, ne murorum infirmitate Antonia laderetur: & fragilibus eam fundamentis ſuſpicantes, contra certabant.*

16 *Nec tamen quod feriebatur, ictibus obediebat: ſed ipſi quidem crebris in ſe miſſilibus iactis, cum nullis periculis deſuper venientibus laſſarentur, arietum opus vrgebant: cum vero inferiores eſſent, ac lapidibus frangerentur, aliis ſcutis ſuper corpora concameratis, fundamenta manibus & vectibus ſuffodiebant.* 17 *Itaque ſaxis quatuor obſtinato labore concuſſis, quietem vtriſque nox attulit: & in ea murus arietibus labefactatus, ex qua parte prioribus Ioannes aggeribus inſidiando murum ſuffoderat, ſubſidente cuniculo repente labitur.*

18 *Verum præter ſpem vtrorumque animi affecti ſunt. Nam Iudæi quidem quibus mœrorem eſſe oportebat, quòd ruina præter ſpem acciderat, & aduerſus eam præcauti non fuerant, tanquam maneret Antonia confidebant. Romanorum autem inopinatam lætitiam ex celeri ſubuerſione natam, conſpectus alius murus, quem intrinſecus Ioannes ædificauerat, cito reſtinxit.* 19 *Veruntamen priore facilior oppugnatio videbatur. Tunc enim & aſcenſum per ruinas promptiorem, & Antonia eſſe infirmiorem murum qui recens erat, citóque deſtrui poſſet, arbitrabantur. Nemo tamen eum audebat aſcendere: quòd ei qui primus id tentauiſſet, certiſſimum eſſet exitium.*

20 *Titus vero ſpe atque oratione putans alacritatem pugnantium excitari, & adhortatione atque promiſſis ſæpe quidem periculorum naſci obliuia, interdum autem mortem ſolere contemni, in vnum congregatos fortiſſimos experiebatur, dicens.* 21 *Commilitones, hortari quidem ad ea quæ periculum non afferunt, aperte & ipſis qui rogantur, & qui eos rogant, ignauiæ reprehenſionem parit: exhortatione autem opus eſt in ſolis rebus ambiguis: quippe illa per ſe quenque gerere dignum eſt.* 22 *Itaque difficilem vobis in murum eſſe aſcenſum ipſe profiteor: quod autem vel maxime oporteat gloriæ cupidos pugnare cum difficillimis rebus, pulchrúmque ſit cum laude mori, nec erit infructuoſum ſi qui primi fortiter fecerint, proſequar.*

23 *Primum quidem vos illud hortetur, quod nonnullos fortaſſe deterreat, Iudæorum patiens animus, & in aduerſis rebus dura conſtantia.* 24 *Romanos enim, eóſque milites quibus in pace bella diſcere, in bello autem vincere conſuetum eſt, à Iudæis manu vel animo ſuperari turpiſſimum eſt: idque in fine victoriæ, cum etiam dei nitamur auxilio: namque offenſiones noſtræ, Iudaicæ deſperationes ſunt. Illorum autem clades, fauore dei veſtríſque virtutibus creſcunt.* 25 *Etenim ſeditio, fames, obſidio, murorúmque ſine machinis caſus, quid ſit aliud, quàm in illos ira dei, noſtrúmque adiumentum?*

26 *Igitur non ſolum deterioribus inferiores videri, ſed etiam diuinum præſidium prodere, vobis non conuenit.* 27 *Quo pacto autem non turpe videatur, Iudæos quidem quibus non magni pudoris eſt vinci, qui ſeruire didicerint, quo minus in poſterum id patiantur, mortem contemnere: atque in nos medios frequenter excurrere, non victoriæ ſpe, ſed oſtentationis gratia: nos autem totius penè terræ marísque victores, quibus etiam non vin-*

les Romains de les approcher. 15 Leſquels penſans que toute l'entente des Iuifs fuſt à cela, de garder que l'Antonia ne fuſt endommagee pour la foibleſſe des murailles, & par cela eſtimans les fondemens n'eſtre pas bien aſſeurez, la batoyent à outrance. 16 Toutefois ils ne peurent faire breſche: mais combien qu'on leur iettaſt d'enhaut dards & fleſches, ſi eſt ce qu'il n'y auoit dangier qui les peuſt laſſer, ou empeſcher qu'ils ne batiſſent inceſſamment de leurs moutons. Combien auſſi qu'ils fuſſent audeſſous, & ſans ceſſe on iettaſt de groſſes pierres & cailloux ſur eux, & n'euſſent rien pour reſiſter aux coups que leurs pauois & rõdelles enſemble iointes en forme de voulte, ils ne laiſſoyent pourtant de miner les fondemens à beaux ongles & pieux de fer. 17 Ainſi apres auoir eſbrãlé quatre groſſes pierres d'vn trauail obſtiné, la nuict ſuruint, qui donna repos aux vns & aux autres: & durant ceſte nuict le mur qui eſtoit fort endomagé de la baterie des moutõs à l'endroit où Iean auoit fait la mine pour mettre par terre les premieres plates formes, ainſi que la mine ſabbaiſſoit, il tomba auſſi ſoudainement. 18 Mais l'affection des vns & des autres fut changee tout au rebours. Car quant aux Iuifs, au lieu que cela les deuoit contriſter, pourautant que contre toute opiniõ ceſte ruyne eſtoit aduenue, & qu'ils n'auoyent pourueu au remede: ils ſe tenoyent aſſeurez comme ſi la tour d'Antonia fuſt demeuree en ſon entier. Les Romains auoyent conceu vne ioye bien ſoudaine & non attendue, de ce que le mur eſtoit ainſi tombé bas ſoudainement: mais ceſte ioye fut bien toſt eſteinte, quand ils veirent vne autre muraille, laquelle Iean auoit fait baſtir par dedans. 19 Toutefois il leur ſembla qu'elle eſtoit beaucoup plus facile à abbatre que la premiere. Car ils penſoyent bien que les pierres tombees les ayderoyent à monter plus facilement: & ceſte muraille freſchement faite, eſtoit plus foible, que celle de l'Antonia, & pour ceſte cauſe pourroit eſtre bien toſt prinſe. Si eſt ce neantmoins que nul ne ſoſoit hazarder d'y monter: d'autãt que la mort eſtoit certaine à celuy qui y fuſt mõté le premier. 20 Mais Titus ſaduiſant qu'il aduient bien ſouuent que les exhortaciõs font croiſtre les courages aux gens de guerre, & que les promeſſes font aſſez ſouuẽt mettre en oubly les dangiers, & que la mort eſt meſpriſee quelque fois par vn tel moyen, feit aſſembler en vn lieu les plus hardiz, & pour tenter les courages, leur feit vne telle harangue:

21 Compagnons, exhorter gens de bonne-vole à choſes qui n'apportent peril ne dangier, apertement monſtre reprehenſion de laſcheté tant à ceux qui ſont admoneſtez & requis, que à celuy qui requiert & admoneſte. Mais ſçauez vous quand les exhortations ſont neceſſaires? Lors que les choſes ſont difficiles & douteuſes: car quant aux aiſees, il faut que chacun les face de ſoy-meſme, ſans y eſtre piqué. 22 Ainſi ie confeſſe bien qu'il vous eſt difficile de mõter ſur la muraille. Neantmoins cecy ne ſera point ſans fruit, ſi ie pourſuy à vous remonſtrer, qu'il faut que ceux qui ayment l'honneur & la gloire, combatent contre les choſes les plus difficiles, & que c'eſt choſe honneſte de mourir auec louange. Cecy (dis-ie) ne ſera ſans fruit, ſi aucuns d'entre vous ſe monſtrent vertueux les premiers. 23 Vous ſoit pour le premier aiguillon cecy (qui poſſible fait qu'aucuns ſoyent eſtonnez) à ſçauoir l'endurciſſement & la cõſtance obſtinee des Iuifs au milieu des aduerſitez. 24 Car ce ſeroit vne grãde honte aux Romains, voire Romains adonnez à la guerre, qui ont accouſtumé d'apprendre à guerroyer & batailler durant la paix, & de veincre au temps de guerre, qu'ils fuſſent ſurmontez des Iuifs ou par puiſſance de bras, ou de magnanimité de cœur, & meſme ſur la fin de la victoire quaſi obtenue: veu auſſi que nous ſommes appuyez ſur la vertu de Dieu. Car nos encombriers rendent les Iuifs deſeſperez. Mais leurs calamitez croiſſent par la faueur de Dieu, & par vos hautes vertuz. 25 Car d'ou vient leur ſedicion, leur aſſiegement & famine, & la cheute des murs ſans approche de machines, ſinon de l'ire de Dieu contr'eux, & de l'ayde que nous y donnons? 26 Parquoy il ne vous eſt nullement conuenable ne bien ſeant, non ſeulement de ſembler eſtre au deſſouz de ceux qui ſont moindres que vous, mais auſſi de trahir & nonchaloir le ſecours diuin.

27 Mais ie vous prie, comment cecy ne nous ſeroit il tourné à honte, que les Iuifs qui n'eſtiment point leur eſtre grand opprobre quand ils ſont veincuz, & qui ſont accouſtumez à rendre obeyſſance, meſpriſent la mort, & nous viennẽt courir ſus biẽ ſouuẽt, afin qu'ils n'endurẽt plus la ſeruitude au temps aduenir, & non point pour eſperance qu'ils ayent de pouuoir obtenir la victoire, ains pour ſe monſtrer vaillans & hardiz, &

ce pendant

ce pendant nous qui auons conqueſté preſque toute la terre, & obtenu domination preſque ſur toute la mer, auſquels cecy eſt reputé pour ignominie, de ne veincre point, demeurerons oiſifs & pareſſeux, n'ayans encore rien hazardé de noſtre force & vertu pour monſtrer quelque acte chevaleureux contre nos ennemis? & attendrõs auec nos armes ce que voudra faire la famine & la fortune? Et toutefois vous pouuez venir à bout de tout auec bien peu de dangier. 28 Et pour le faire court, ſi nous auõs vne fois gaigné la forteresſe d'Antonia, la ville eſt noſtre. Car ſ'il nous faut encore apres combatre (ce que ie n'eſpere) contre ceux de la ville, ce nous ſera vn moyen de victoire certaine, entiere & prompte, d'eſtre aſſis ſur la teſte de nos ennemis, & leur auoir le pied ſur la gorge. 29 Ie ſuis content de ne parler maintenant de la louãge de ceux qui ſont morts en guerre ou en la bataille, ou de l'immortalité de ceux que la fureur de Mars a fait paſſer par le trenchant de l'eſpee: mais ie deſire la mort par maladie au temps de paix à ceux qui ne conſentent point à ceſte opinion, l'ame deſquels eſt auec le corps enſemble condamnee au ſepulchre. 30 Car qui eſt l'homme entre ceux qui ſont preux & vaillans, qui ne ſache bien, que les ames par le fer deliurees de leurs corps en la bataille, ſont receues & logees entre les eſtoilles en l'element le plus pur de tous lès autres, qui eſt le feu ætherain ſupreme element: & faicts bons Daimons & fauorables Heroz ſoffrent & apparoiſſent à leur poſterité?

31 Mais les obſcuritez & tenebres deſſouz terre couurent celles que la maladie à fondues auec le corps, & ſont du tout miſes en oubly, eſtant leur vie, leur corps & leur memoire rangez à meſme borne, encore qu'elles ſoient autant pures & nettes de toute ſouillure qu'il eſt poſſible.

32 Que ſi ainſi eſt, que neceſſairement il ſoit ordonné à l'homme de mourir, & que la mort q eſt auãcee par le glaiue, ſoit plus legiere que celle qui vient de quelque maladie que ce ſoit: qui eſt ce qui n'imputera à laſcheté de refuſer à l'vtilité, ce qu'il eſt obligé de rendre à la neceſſité? I'ay dit ces choſes, comme ſi ceux meſmes qui attenteront tels actes, ne pouuoyent eſtre ſauuez. 33 Nonobſtant il y a grande eſperance meſme és plus grans dangiers pour ceux qui portent vn cœur magnanime. Car il y a ouuerture faite en premier lieu par ce qu'il eſt tombé vn grand pan de la muraille: puis apres tout ce qui a eſté de nouueau baſty, eſt bien facile à abbatre. Et quand vous ſerez beaucoup qui entreprendrez courageuſement l'œuure, vous vous donnerez courage & ſecours les vns aux autres: & voſtre conſtãce & fermeté fera bien toſt faillir les cœurs à vos ennemis: & poſſible aduiendra il que la choſe ſe parfera ſans effuſion de ſang, quand nous aurons ſeulement prins l'Antonia. 34 Car il ſe pourra bien faire, qu'ils taſcheront de nous repouſſer, quand ils nous verront monter. Mais ſi nous venons vne fois à faire quelque choſe ou ſecretement, ou meſme par force & violence ouuerte, ils ne pourront ſouſtenir l'aſſaut, encore que nous ſoyons bien peu. Et de moy, ie ſuis content d'eſtre expoſé à perpetuelle honte, ſi ie ne recompenſe tellement le premier qui celle hardieſſe commencera, & ſi bien l'honore, que les autres luy en porteront enuie: des maintenant, ie denonce que celuy qui eſchappera, ſera honoré par deſſus ſes compaignons: & les autres qui y lairront la vie, emporteront pour le pris de leur vaillance, vne beatitude eternelle.

35 Ainſi que Titus diſoit ces choſes, il n'y eut homme en tout le camp qui ne craigniſt vn ſi grand dangier. Toutefois il y eut vn ſoldat de cohorte, nommé Sabin, Syrien de nacion, homme adroit aux armes, & quant & quant courageux, lequel ſe meit en auant: combien que ſi quelcun l'eut veu au parauant, il n'eut point penſé, non pas meſme à le voir à ſa contenance, qu'il euſt eſté homme de guerre. Car il eſtoit noir, de corpulence fort menue: mais vn eſprit heroïque habitoit dedans ce corps maigre & plus eſtroit que ſes vertuz. 36 Il ſe leua donc le premier, & d'vn cœur alaigre dit à Titus: Ie me donne & dedie ma vie à vous d'vne bonne volonté (ô Ceſar) & me voicy preſt pour monter le premier ſur la muraille: & deſire que voſtre bon heur ſuyue de pres mes forces & ma volonté. Que ſi l'euenement porte enuie à mon entreprinſe, ſçachez que ie mourray pour vous, non point contre mon eſpoir, d'autant que la choſe ſera autrement aduenue, mais d'autant que ie l'ay ainſi deliberé.

37 Il n'eut pas ſi toſt dit cela, qu'il empoigna ſon bouclier de la main gauche, ſe couurant la teſte d'iceluy, & tenoit ſon eſpee nue de l'autre main, & enuiron les ſix heures ſe print à grimper cõtre la muraille. Il fut ſuiuy d'õze autres, qui ſe vouloiẽt mõtrer imitateurs de ſa vertu. 38 Mais

cere probro habetur otioſos ſedentes, ne ſemel quidem in hoſtes aliquid audaciter expertos, famem ac fortunam cum his armis operiri? maxime cum paruo diſcrimine totum põſſitis efficere.

28 *Denique in Antoniam ſi aſcenderimus, habebimus ciuitatem. Nam & ſi pugnandum ſit aduerſum intus poſitos, quod non arbitror, attamen capiti ac reſpirationi hoſtium inſedere victoriam nobis pleniſſimam repromittit.*

29 *Equidem prætermiſſa nunc eorum laude, qui in bello cecidere, & immortalitate, qui Martio furore proſtrati ſunt, ex morbo pacis tempore mortem aliter ſentientibus imprecor, quorum anima cum corpore ſepultura damnatur.* 30 *Quis enim virorum fortiũ neſcit, quod animas in acie ferro corporibus abſolutas, puriſſimum elementum æther hoſpitio receptas inter ſidera collocat: manéſque ſe bonos ac propitios heroas videndos offerunt poſteris ſuis?*

31 *Quas vero morbus corporis tabéſque conſumpſerit, & ſi maxime probris ac piaculis purgata ſint, ſubterranea tenebræ operiunt, altáque obliuio ſuſcipit, corporis ſimul & vitæ ac memoriæ fine circunſcriptas.* 32 *Quod ſi neceſſario mors homini decreta eſt, ad hoc autem omni morbo leuius eſt ferri miniſterium, cui non videatur ignauum negare vſui, quod debito redditurus ſit? Et hæc quidẽ veluti ſeruari nequeant, vel qui conati fuerint, proſecutus ſum.* 33 *Eſt autem ſalutis ſpes in maximis quoque periculis qui virilem animum gerũt. Primum enim quod decidit patet inceſſui: deinde totum quod ædificatum eſt, facillime diſſolui poteſt. Võſque plures hoc opus aggredientes, alius alij pro adhortatione fietis atque ſubſidio: veſtráque obſtinatio breui animos hoſtium franget: ac fortaſſe nobis, ſi eam tantum ceperimus, incruenta res efficietur.* 34 *Etenim aſcendentes quidem nos prohibere ſcilicet conabuntur: ſi vero clàm, vel etiam per vim aliquid egerimus ſemel, quamuis paucos non ſuſtinebunt. Me autem profectò pudeat, niſi qui primus hoc fecerit, inuidendum remunerationibus fecero: & qui vixerit quidem nunc æqualibus præſit: beatiſſima vero præmia ſequantur occiſos.*

35 *Talia dicente Tito, cætera quidem multitudo periculi magnitudinem timuit: eorum vero vnus, qui in cohortibus militarent, Sabinus nomine, genere Syrus, vir & manu ſimul & animo fortis apparuit: licet ſi quis eum ante vidiſſet, quantum ex habitu corporis, ne ſpecie quidem militem eſſe credidiſſet: erat enim colore nigro, exilis habitudine: ſed anima quædam heroica in macro corpore, atque anguſtiore viribus ſuis habitabat.* 36 *Cum primus itaque ſurrexiſſet, Dedo me, inquit, tibi alacri animo Cæſar, & ante omnes in murum aſcendo: atque opto quidem, vt vires ac voluntatem meam ſequatur fortuna tua: quod ſi cæpto caſus inuiderit, ſcito me non præter ſpem, quòd res aliter ceſſerit, ſed quòd ſic decreuerim, pro te moriturum.*

37 *His dictis, & ſcutum læua manu capiti prætendens, ſtrictóque dextera gladio, circa horam diei ſextam murum petebat: ſequebantur autem ex alijs, qui ſoli eius virtutis æmuli eſſe cupiebant, vndecim viri.*

38 *Multo autem omnes antecedebat diuino quodam impetu excitatus, cum de muro cuſtodes iaculis & ſagittis vndique infinitis appeterent, as-*

que ingentia ſaxa deuoluerent, quæ nonnullos de vndecim deiecerunt. 39 Sabinus autem miſſilibus occurrens, licet obrueretur ſagittis, non tamen ante impetum cohibuit, quàm ſumma muri prehenderet, hoſtéſque in fugam verteret: viribus enim eius atque animi pertinacia territi, pluréſque aſcendiſſe rati, non ſteterunt. 40 Qua in re fortunam quis, veluti virtutibus inuideat, ſempérque præclaris facinoribus officiat, non inciſauerit? Siquidem hic vir neque ab incepto erranit, & offenſione lapidis cum maximo crepitu pronus decidit. 41 Vnde factum eſt, vt Iudæi reuerſi, vbi ſolum & iacentem videre, ex omni eum parte iaculis peterent. 42 Ille vero genibus nixus, & ſcuto protectus, primo quidem vlciſcebatur hoſtes, multóſque ad ſe appropinquantes ſauciauit: vulnerum autem multitudine remiſit dexteram: & ad extremum priuſquam redderet animam ſagittis eſt obrutus, vir dignus pro fortitudine qui meliori fortuna vteretur, pro menſura vero cœpti facinoris cecidit.

43 Cæteri autem tres penè iam ſumma tenentes, obtriti lapidibus perierunt, & octo ſauciati detracti, & in caſtra relati ſunt. Hæc quidem tertia die menſis Iulij geſta ſunt.

il eſtoit bien loing deuant eux, eſtant pouſſé de ie ne ſçay quel mouuement diuin, combien que ceux qui faiſoyent le guet ſur les murailles, iettaſſent fleſches & dards de tous coſtez contre luy, & feiſſent rouler de groſſes pierres, leſquelles feirent tomber en bas aucuns des onze.

39 Et combien que Sabinus fut couuert de fleſches, toutefois ſe preſentant hardiment aux coups, ne peut eſtre arreſté qu'il n'attaigniſt le haut de la muraille: où là paruenu, il meit les ennemis en fuite. Car eſtans eſtonnez de ſes forces & de la perſeuerante obſtination de ſon courage, ne ſe voulurent point là arreſter, penſans que pluſieurs fuſſent montez auec luy. 40 Mais en ce qui en aduint, qui eſt-ce qui n'accuſeroit fortune enuieuſe des vertuz, & qui donne touſiours empeſchement aux faits excellens? Car ce vaillãt homme demoura par malheur ſur le dernier point de ſon entrepriſe, pource que heurtant contre vne pierre, il tomba à la renuerſe, & en tombant feit vn grand bruit. 41 Ce qu'oyans les Iuifs, retournerent haſtiuement. Parquoy le voyans là ſeul giſant par terre, luy iettoyent fleſches de tous coſtez. 42 Luy ſe tenant ſur ſes genoux, & ſe parant de ſon pauois, ſe deffendoit du commencement aſſez bien: & bleſſa pluſieurs qui l'approchoyent trop pres: mais la force du bras droit luy faillit pour la multitude des playes: & à la fin auant que rendre l'eſprit, il fut tout lardé de fleſches. Vn tel perſonnage pour la magnanimité qui eſtoit en luy, eſtoit bien digne d'vne meilleure fortune: toutefois il mourut ſelon la meſure de ſon entrepriſe. 43 Trois des autres qui auoyent deſia preſque atteint le haut de la muraille, furent accablez de pierres, & moururent: les huict furent fort bleſſez, & tirez de là, & remportez au camp. Cecy aduint le troiſieme iour de Iuillet.

Romani Antoniam inuadunt, & à Iudæis repelluntur.

CAP. II.

BIDVO *autem poſt, viginti de numero excubantium per aggeres militum cõgregati, ſigniferũ ordinis ſui, & duos quoſdam ex ala equitum, & tubicinem vnum ad ſe vocant: nonáque noctis hora per ruinas ad Antoniam ocioſe procedunt. 2 Occiſis autem primis cuſtodibus ſomno oppreſſis, murum obtinent, ac buccina ſignum dari præcipiunt: quo cæteri quidem vigiles ſubito excitantur, & fugiunt priuſquam multitudinem quæ murum aſcenderat, cernerent: nam & timor illis, & tuba imaginem quandam, vt magnum hoſtium numerum aſcendiſſe crederent, oſtendit.*

3 Cæſar autem ſigno audito, propere armat exercitum: & cum ducibus primis lictorum caterua comitatus, aſcendit. 4 Cum autẽ Iudæi ad templum interius confugiſſent, ipſi quoque per cuniculum irruperunt, quem Ioannes aduerſum Romanorum aggeres aperuerat. Diſpoſitíque amborum agminum ſeditioſi, tam Ioannis quàm Simonis, arcebant eos ſumma vi atque alacritate repugnandi: ſiquidem excidij finem putabant, locum ſanctum penetraſſe Romanos, quod & his victoriæ principium fuit.

5 Ad ipſum autem adytum validiſſima pugna committitur: his quidem templum vi occupare certantibus, Iudæis vero Antoniam verſus eos repellentibus. 6 Et ſagittæ quidem ac haſtæ vtriſque inutiles erant, ſtrictis autem enſibus dimicabant. Neque conflictu diſcerni poterat, ex qua parte quiſque pugnaret, permixtis viris & propter anguſtias permutatis, cum & vocis intellectum magnitudo confunderet, multáque mors eſſet vtrinque, armáque ſimul & cadauera tacentium conculcata frangerent præliantes. 7 Semper autem ſi bellum fluctuans grauaſſet alteram partem, potiorum exhor-

Comment les Romains aſſaillirent l'Antonia, & comment auſſi ils furent repouſſez par les Iuifs.

CHAP. II.

DEVX iours apres vingt ſoldats de ceux qui faiſoyent le guet autour des plates formes, ſaſſemblerent, & prindrent auec eux le port-enſeigne de leur bande, & deux autres d'vne cornette de gens de cheual, auec vn trompette: & enuiron la neufieme heure de nuict ſ'en allerent par les ruynes iuſques à la forteresſe d'Antonia. 2 Où ſans faire bruit ils ſurprindrent les gardes, qui faiſoyent le premier guet, & qui eſtoyent appeſantiz de ſommeil, & les tuerent, & quant & quant gaignerent la muraille, & commanderent au trompette de ſonner. A ce ſon les autres gardes furent ſoudainemẽt eſueillez, & ſ'enfuyrẽt auant que regarder quel nombre de gẽs eſtoit monté ſur le mur. Car la frayeur & le ſon de la trompette leur repreſentoit vne imagination qui leur faiſoit penſer que grand nõbre d'ennemis y eſtoient montez. 3 Titus ayant ouy ce ſigne, feit incontinent armer tous ſes gens, & eſtant accompagné des gens de ſa garde, mõta droit à la muraille auec les principaux Capitaines. 4 Les Iuifs ſe ſauuerent incontinent dedans le Temple interieur: mais auſſi ils ſortirent par la mine que Iean auoit faite pour abbatre les plates formes des Romains. Les ſedicieux des deux factions tant de Iean que de Simon, ſe mirent en ordre de bataille, & auec grande force & promptitude de courage repouſſoyent les ennemis. Car ils penſoyent l'entree des Romains dedans le lieu ſainct, eſtre l'acheuement de leur priſe, comme l'ennemy la penſoit eſtre le commancement de ſa victoire. 5 Il y eut dõc vne bataille furieuſe aupres du ſecret & ſacré oratoire du Tẽple. les Romains taſchoiẽt de gaigner par force le Tẽple: les Iuifs les repouſſoyẽt viuemẽt vers la forteresſe Antonia. 6 Les fleſches, le trait & le long bois ne ſeruoyẽt de rien non plus aux vns qu'aux autres: ils batailloyent ſeulement à grans coups d'eſpees. En ceſte meſlee on ne pouuoit pas diſcerner pour quelle partie vn chacun batailloit: tant eſtoit grande la confuſion: & les ſoldats eſtoyent cõtrainctz de changer de rang, & de ſe trouuer auec les aduerſaires, à cauſe des rues eſtroites: auſſi le grand bruit des voix confondoit l'intelligence, & grand nombre de gens tomboyent morts des deux coſtez: & ceux qui combatoyent fouloyent aux pieds les corps morts, & caſſoyent les armes & harnois de ceux qui giſoyent par terre. 7 Que ſi l'vne des parties ſe ſentoit greuee, & ſi l'autre ſe voyoit au deſſus, ceux qui eſtoyẽt les plus fors, ſe donnoyent courage les vns aux autres: & les plus foibles ne pouuoyent faire autre choſe que ſe plaindre. Ainſi n'y auoit là aucun moyen

moyen ou de fuir, ou de pourſuyure ſon ennemy: mais ceux qui combatoyent aux premiers rangs, ſe trouuoyent quelquefois tournez de l'autre coſté, & mutacions ſe faiſoyent d'vne part & d'autre. 8 Quãt à ceux qui ſe trouuoyent les premiers, il falloit neceſſairement, ou qu'il tuaſſent ou qu'ils mouruſſent, d'autant qu'il n'y auoit opportunité ne lieu pour ſenfuir. Car ceux qui eſtoyent derriere tant d'vn coſté que d'autre, les preſſoyent de tenir bon & faire teſte: & n'auoyent laiſſé aucune place vuide entre les bataillans. 9 Eſtant donc la meſlee en tel eſtat que le grand courage & la hardieſſe des Iuifs ſurmontoit toute la diſcipline des Romains, en ſorte que toute l'armee commençoit deſia à eſtre repouſſee (car ils auoyent combatu depuis la neufieme heure de nuict iuſques à la ſeptieme du iour) les Iuifs tous enſemble faiſoyent du dangier de leur ruine vn entretenemẽt de vertu. Mais il ſembla aux Romains, que c'eſtoit aſſez pour lors, qu'vne partie de leur armee euſt gaigné l'Antonia: car les Legions n'eſtoyent pas encore montees, & l'eſperance des combatans eſtoit appuyee ſur elles.

D'vn certain ſoldat Romain, nommé Iulian, homme de grande proueſſe.

CHAP. III.

IL ſe trouua en l'armee des Romains vn certain perſonnage, ayant charge de cent hommes, nommé Iulian, natif de Bithynie, de race aſſez noble. De ma part, ie peux dire cecy de luy, qu'en toute ceſte guerre ie n'en ay point cogneu vn ſeul qui fuſt ſi bien duit aux armes, ne qui monſtraſt vne telle vertu & force de corps, & magnanimité d'eſprit. Ceſtuy-cy voyant reculer les Romains, & commencer à quitter la place (or eſtoit il bien pres de Titus vers la tour Antonia) ſauta bien toſt du lieu où il eſtoit: & ſe ietta dedans la plus forte preſſe des Iuifs, qui commençoyent à vaincre: & luy ſeul les feit reculer iuſques au coing interieur du Temple. 2 Et toute la troupe des ennemis fuyoit deuant luy, penſant qu'vne telle force & hardieſſe ne pouuoit proceder d'vn homme mortel. Car ſe iettant au milieu des ennemis, les diſſipoit comme brebis ça & là, & en tuoit autant qu'il en pouuoit atteindre. Titus ne fut iamais plus eſbahy que de voir vne telle hardieſſe: mais le ſpectacle eſtoit fort eſpouuentable & horrible aux Iuifs.

3 Toutefois le malheur le pourſuyuoit, lequel les hommes ne peuuent euiter. Car ayant force cloux pointus fichez à ſes ſouliers, comme les autres ſoldats ont auſſi accouſtumé d'en porter, ainſi qu'il couroit ſur le pauć, il gliſſa, & tomba: & en tombant ſes armes feirent vn grand bruit, lequel feit tourner viſage à ceux qui ſenfuyoyent. 4 Les Romains qui eſtoyent en l'Antonia, leuerent lors vn grand cry, craignans que ſa vie fuſt en dangier: mais les Iuifs le frappoyent de tous coſtez & d'eſtoc & de taille, & de glaiues & long bois. 5 Ce pendant il ſouſtint beaucoup de coups de ſon bouclier: & taſchoit ſouuẽtefois à ſe releuer: mais il y auoit ſi grand nombre de frapans à l'entour de luy, qu'il retomboit à tous propos: & combien qu'il fuſt giſant par terre, neantmoins encore en verſoit-il pluſieurs à coups d'eſpee. Car il ne fut pas ſi toſt tué: d'autant que le morrion & le corcelet luy couuroyẽt les membres où il pouuoit eſtre bleſſé à mort: & ſi auoit long temps retiré le col entre les eſpaules, iuſques à tant qu'ayant tous les membres detrenchez, & nul ne l'oſant ſecourir, il ſe laiſſa finablement aller.

6 Ce pendant Titus voyant deuant ſes yeux tuer vn ſi vaillant homme au milieu d'vn ſi grand nombre de gens, fut fort marry: & d'autant plus eſtoit il contriſté, qu'ayant grand deſir de le ſecourir, toutefois il ne pouuoit pour l'empeſchement qui eſtoit entre deux: & auec ce il voyoit les autres eſtonnez & retenuz de crainte.

7 Ainſi donc Iulian apres auoir long temps combatu contre la mort, & bleſſé pluſieurs de ceux qui l'auoyent nauré à mort, fut finalement tué auec grande difficulté, laiſſant grande gloire de ſoy, non ſeulement enuers Titus & les Romains, mais auſſi enuers ſes ennemis. Les Iuifs emporterent ſon corps, & chaſſerent les Romains iuſques dedans l'Antonia, où ils les tenoyent comme enclos. 8 Entre les vaillans combatans des Iuifs, il y eut Alexas & Gryphtheus, de la faction de Iean: & de la bãde de Simon il y eut Malachias, Iudas fils de Mertõ, Iacob fils de Soſas, capitaine des Idumeens, & deux Zelateurs freres fils de Iaïrus, à ſçauoir Simon & Iudas.

tatio & inferiorum conqueſtio naſcebatur. Neque aut fugæ aut perſecutioni locus erat: ſed propinquæ mutationes conſligentiũ, & inclinationes permixtè fiebant exercitus. 8 *Qui vero inter primos ſtetiſſent, aut occidendi aut moriendi neceſsitatem habebãt, quòd refugere non dabatur. nam & poſteriores vtriuſque partis, ſuos in frontem vrgebant, nullúmq; inter dimicantes bello vacuũ interuallũ reliquerant.* 9 *Cum autem Iudæorũ animi Romanorum peritiam vincerent, idq; omnino tota acies pelleretur (à nona enim hora noctis ad ſeptimam diei vſque pugnabant) hi quidem ſimul omnes excidij periculum pro nutrimẽto virtutis habebant: Romani vero exercitus parti (nondum enim aſcenderant legiones, illiſque ſpes pugnantium nitebatur) ſatis eſſe viſum eſt in præſentia, Antoniam obtinere.*

De Iuliano Romano milite inſigni fortitudine. CAP. III.

VLIANVS *vero quidam centurio ex Bithynia non ignobilis, quem in illo bello & armorum peritia & viribus corporis & animi ſpiritu omnium fortiſſimũ ipſe cognouit, vbi Romanos iam cedere & male repugnare cõſpexit (propter Titum autem apud Antoniam ſtabat) ſubito proſiliit, idq; Iudæos vincentes ſolus ad interiorem vſque templi angulum perſecutus eſt.* 2 *Fugiebat autem vniuerſa multitudo, neque vim eius neque audaciã hominis eſſe opinantes. At ille per medios ruens, quos alios aliò diſiecerat, ipſos quos occupaſſet interficiebat: eáque facie nihil Cæſari admirabilius, aut aliis horribilius viſum eſt.* 3 *Verum & ipſum profecto fata perſequebantur, quæ ab homine vitari non poſſunt. Calceos nanque habens creberrimis atque acutis clauis, vt cæteri ſolent milites, fixos, dum ſtrato ſaxeis cruſtis ſolo curreret, labitur: magnóque cum armorum ſono deiectus, in tergum fugientes reduxit.* 4 *Et Romanorũ quidem clamor ex Antonia ſublatus eſt, ſaluti eius metuẽtiũ: Iudæi vero multi ſimul gladiis & haſtis vndiq; feriebãt.* 5 *Ille autẽ multa quidẽ ferri vim ſcuto excipiebat: ſæpe autem conatus erigere ſe, percutientiũ multitudine reuolutus eſt, & iacẽs tamen gladios multos perculit: nec enim cito pereptus eſt, quãdo galea & thorace omnia mẽbra neci opportuna ſeptus erat. namque diu cernicem cõtraxerat, donec cõciſis aliis eius mẽbris remiſit vires, cũ ei nemo auderet ſuccurrere.* 6 *Nimis autẽ dolus Cæſarẽ tenuit, vbi tãta fortitudinis virtũ in cõſpectu tãtæ multitudinis vidit occidi: & quòd locus ſe quidẽ intercludebat auxiliũ ferre cupientẽ: alios autẽ, ne poſſent, meus impediebat.* 7 *Iulianus igitur diu cũ morte luctatus, cũ non paucos interfectorũ ſuorũ ſaucios reliquiſſet, ægre peremptus eſt: magna ſui gloria, non apud Romanos tantum & Cæſarem, verũ apud hoſtes quoque relicta, Iudæi vero etiã mortui rapto corpore, Romanos in fugam verſos, in Antoniã concluſere.* 8 *Fortiter autem in eo prælio decertauere, Alexas quidem & Gyphthæus, ex agmine Ioannis: ex parte vero Simonis, Malachias, & Mertonis filius Iudas, & Soſa filius Iacobus, dux Idumæorum: Zelotæ vero fratres duo filij Iairi Simon & Iudas.*

Iosephi oratio pro deditione Iudæorum, & profugium eorum.

CAP. IIII.

TITVS autem militibus ſuis imperat Antoniæ fundamenta diruere, facilémque aſcenſum cuncto exercitui præparare. 2 Ipſe vero Ioſepho ad ſe vocato (namque audierat eo die qui erat mẽſis Iulij ſeptimusdecimus, diuinam obſeruãtiam, quæ entelechiſmos vocatur, virorum penuria defuiſſe, eáque re populum nimis dolere) iterum dici Ioanni præcepit quæ ante mandauerat: quod etiam ſi quis eum pugnandi ſæuus amor teneret, cum qua placeret ei multitudine ad bellum progredi liceret: dummodo non vnà ſecum & ciuitas interiret ſimul & templum: ſanctum tamen locum violare deſineret, néve in deum nefas admitteret. 3 Poteſtatem autem haberet ſi vellet, ſacra intermiſſa celebrare per Iudæos quos ipſe delegiſſet. 4 Itaque Ioſephus, ne ſoli Ioanni hæc intimarentur, ſed etiam pluribus, vnde exaudiri poſſet conſtitit, & mandata Cæſaris Hebraico ſermone diſſeruit. Multum autem eos quo patriæ parcerent precabatur, ignemq; depellerent iam templo contiguum, deóque vota redderent conſueta.

5 His dictis populus triſtitia ſimul & ſilentio tenebatur. Multis autem conuiciis tyrannus Ioſepho cum execrationibus laterato, poſtremo addidit, nunquam ſibi excidium eſſe metuendum, quoniam dei ciuitas eſſet. 6 Atque cum exclamatione: Sanè vero, inquit Ioſephus, eam puram deo conſeruaſti, inuiolatáque ſancta manſere: nec in eum cuius ſperas auxilium, quicquam impium deliquiſti: ſed ſolennia ſacra conſequitur. 7 Et ſi quidem tibi quiſquam quotidianum auferat cibum, impiũ eum hoſtem putabis: deum vero, quem perpetua religione priuaueris, belli auxilio ſperas futurum? Et Romanis peccata imputas? qui noſtras leges etiam nũc tuentur: & quæ ipſe intercidiſti ſacra, deo reddi compellunt. 8 Quis non inopinatæ mutationis cauſam gemat, ac deſleat ciuitatem? cum alieni quidem, hoſtéſque impietatem tuam corrigant: tu vero Iudæus, & inter leges educatus, illis quoque in has ſæuior inueniaris. 9 Atqui Ioannes etiam pœnitere malorum, non eſt turpe in rebus extremis, boniímque tibi exemplum patriam ſeruare cupienti propoſitum eſt, Iechonias rex Iudæorũ: qui quondam Babyloniis bellum ſibi inferentibus, ſponte ciuitate priuſquam caperetur exceſſit, & cum cognatione ſua voluntariam captiuitatem ſuſtinuit, ne hæc ſancta hoſtibus proderet, deiq; domum videret exuri. 10 Ob hoc ſacra Iudæorum cõmemoratione laudatur: eumq; memoria trãſmiſſa per ſecula ſemper noua immortalẽ poſteris tradidit. 11 Bonum, ô Ioannes, exemplar, & ſi periculũ præſto ſit: ego autem veniã quoq; tibi à Romanis ſpondeo, dum memineris, q gentilis moneã, & Iudæis iſta promittã, ſpectarig; oporteat, quis ſit author, & vnde conſilium. Abſit enim vnquam me ita captiuum viuere, vt genus aut leges patrias obliuiſcar. 12 Rurſum indignaris & clamas, mihiq; maledicis. Etiam acerbiora mereor, qui hæc aduerſus fata ſuadeo, deiq; ſententia condẽnatos ſeruare contendo. 13 Quis ignorat ſcripta veterum prophetarum, & reſponſum

La harengue que Ioſephe feit aux Iuifs pour les induire à ſe rendre, & de leur refuge. CHAP. IIII.

APRES cela Titus commanda aux ſoldats de demolir les fondemens de l'Antonia, afin que toute l'armee trouuaſt facile ouuerture pour monter. 2 Et ayant entendu, qu'vne ſolennité de feſte qui eſcheoit le dixſeptieme iour de Iuillet, n'auoit eſté obſeruee par faute d'hommes, dequoy le peuple eſtoit lors fort marry, il appella Ioſephe, & luy commanda de dire derechef à Iean ce qu'il auoit auparauant charge de luy dire: à ſçauoir que ſi ſon deſir furieux de combatre luy duroit encore, il luy eſtoit loiſible de ſortir auec telle multitude qu'il luy ſembleroit bon pour receuoir ou donner la bataille: ſeullement qu'il donnaſt ordre que la ville & le Temple ne fuſſent expoſez à vne commune ruïne auec luy: & ceſſaſt de violer le ſainct lieu, & ne commiſt plus d'impieté contre Dieu.

3 Et ſ'il vouloit qu'il luy ſeroit permis de celebrer le ſeruice diuin, qui auoit eſté ſi long temps omis, & par tels Iuifs que luy-meſme voudroit choiſir. 4 Ioſephe donc deſirant que cecy ne fuſt point ſeulement ſignifié à Iean, ains à pluſieurs, ſe tint debout en vn lieu dont on le pouuoit ouir facilement, & propoſa en langue Hebraïque ce qui luy auoit eſté ordonné par Titus. Et ſur tout il inſiſtoit fort à les prier qu'ils euſſent compaſſion de leur païs, qu'ils repouſſaſſent le feu qui eſtoit bien pres du Temple, & rendiſſent leurs vœus ordinaires, & feiſſent le ſeruice diuin accouſtumé. 5 Sur cela le poure peuple eſtoit abbatu de triſteſſe, & chacun auoit la bouche fermee, ne ſçachant que dire. Le tyran deſgorgeoit beaucoup d'iniures & maudiſſons contre Ioſephe: & pour la fin de ſon propos dit, qu'il ne deuoit nullement craindre la ruine, pource que c'eſtoit la ſaincte cité de Dieu. 6 Et Ioſephe ne ſe peut tenir qu'il ne luy reſpondiſt à haute voix, en ceſte façon: C'eſt bien à propos, vrayement tu as bien fait ton deuoir de la conſeruer pure à Dieu: & les choſes ſainctes ſont bien demeurees en leur entier par ton moyen: & tu t'es fort bien gardé de commettre quelque meſchante impieté, ou quelque blaſpheme contre celuy duquel tu attens ſecours! & luy as rendu ſes ſolennitez ſacrees! 7 Si quelcun vouloit oſter de la main ta viande ordinaire, tu l'eſtimerois vn ennemy meſchant: & tu eſpereras que Dieu te donnera ayde & faueur, lequel tu as priué de ſa reuerence, qui luy eſtoit deuë ordinairement & ſans ceſſe? Et tu imputes ces pechez & offenſes aux Romains? leſquels maintiennent nos loix & ordonnances, voire encore maintenãt, & contraignent meſme de rendre à Dieu le ſeruice que tu as entrerompu. 8 Qui eſt celuy, tant endurcy ſoit-il, qui ne lamente la cauſe d'vn changement ſi ſoudain & non attendu, & qui ne deplore la malheureuſe condition de la ville? veu que les eſtrangiers meſmes, & eſtrangiers ennemis ſe meſlent de corriger ton impieté? & toy homme Iuif, nourry en la loy, es trouué plus cruel & plus felon contre icelle, que les eſtrangiers meſmes? 9 Mais quoy? O Iean mon amy, ce n'eſt point choſe de laquelle tu deuſſes auoir honte, que te repentir és aduerſitez extremes. Iechonias Roy des Iuifs te peut eſtre maintenant propoſé pour vn bel exemple, ſi tu as deſir de conſeruer ton païs. Quand les Babyloniens luy faiſoyent la guerre, il ſortit de ſon bon gré hors de la ville, auant qu'il la laiſſaſt prendre: & endura vne captiuité volontaire auec tout ſon parentage, afin qu'il ne liuraſt ces choſes ſainctes aux ennemis, & ne veiſt bruſler la maiſon de Dieu. 10 Pour ceſte cauſe les Iuifs le louẽt d'vne ſaincte memoire: & ceſte louange a eſté laiſſee comme de main en main à ceux qui ſont venuz apres, pour le rendre perpetuellement immortel. 11 Iean mõ amy, c'eſt icy vn bon & ſalutaire exẽple: & encore que le dangier ſoit biẽ pres, ſi eſt ce que ie te promets que les Romains vſeront de benignité enuers toy, & te pardonneront. Seulement ayes memoire, que moy, qui te fay ceſte promeſſe, ſuis de ta gent & nacion, & que ie promets cecy aux Iuifs qui ſont mon peuple: & conſideres qui eſt le promoteur, & celuy qui te baille vn tel conſeil. Ia n'aduienne, que ie viue tellement captif, que ie mette en oubly ma race, ne les loix & ordonnances de mon païs, & de mes anceſtres. 12 Tu te deſpites derechef, & cries à l'encontre de moy, & me maudis. Ie merite bien d'eſtre plus rudement traité, d'autant que ie donne ce conſeil contre la prouidence de Dieu, & que ie m'efforce de ſauuer ceux qui ſont condamnez par la ſentence diuine. 13 Qui eſt-ce qui ignore les eſcrits des Prophetes anciens, & les

oracles

oracles menaçans ceſte miſerable cité? Car dés lors ils ont predit la ruyne d'icelle, quand quelcun d'entre nous commenceroit à meurtrir & tuer les gens de ſa propre nacion. Et voicy non ſeulement la ville, mais auſſi tout le Temple eſt remply de vos charongnes. 14 Certainement c'eſt Dieu, voire c'eſt Dieu luy-meſme, qui auec les Romains apporte ce feu de purgacion, & luy-meſme bruſle ceſte ville pleine de tant de meſchancetez. 15 Ioſephe en parlant ainſi, ne ſe pouuoit garder de plorer, & les larmes & ſanglots luy rompirent ſon propos. Les Romains ayans compaſſion de ſa douleur, admiroient ſon affection enuers la patrie. 16 Mais ce meurtrier Iean & ſes compaignons en furent plus irritez cõtre les Romains, & ne deſiroyẽt rien mieux que d'empoigner Ioſephe. Neantmoins il y en eut pluſieurs des plus apparens, qui furent eſmeuz de ſes remonſtrances. 17 Parquoy les vns craignans le guet des ſeditieux, ne bougerẽt de la cité, neantmoins bien aſſeurez de leur perdition, & de la ruine de la ville. Les autres ayans eſpié l'opportunité de ſ'en aller ſeurement, ſe retirerent vers les Romains à ſauueté: entre leſquels il y eut deux Sacrificateurs, à ſçauoir Ioſeph & Ieſus. 18 Item trois fils du Sacrificateur Iſmaël, qui eut la teſte trenchee en Corene: & quatre fils de Matthias, & vn d'vn autre Matthias, qui apres la mort de ſon pere ſ'en eſtoit fuy, lequel Simõ fils de Gioras auoit fait mourir auec trois de ſes fils, comme il a eſté dit cy deſſus. Leſquels deux Matthias eſtoiẽt auſſi Sacrificateurs. 19 Pluſieurs auſſi de la nobleſſe ſe retirerent auec les Sacrificateurs. Et Titus les receut benignement: & ſçachant qu'ils ne prendroyent plaiſir de viure à la façon des eſtrangiers, ny ſe conformer à leurs mœurs, les enuoya à Gophna pour y demeurer ce pendant, promettant de bailler à vn chacun pluſieurs poſſeſſions quand la guerre ſeroit finie. Eux auec toute aſſeurance ſ'en allerent ioyeux en la ville qui leur auoit eſté deſtinee. 20 Quelque temps apres quand on ne veit plus ceux-cy dedans la ville, les ſeditieux ſemerent derechef vn bruit, que les Romains auoyent fait mourir les fugitifs, afin que les autres eſtonnez de leur aduenture, perdiſſent courage de ſortir. 21 Ceſte ruſe leur ſeruit pour quelque temps, cõme elle auoit fait au parauant: & la crainte en retint pluſieurs, qui deſiroyent fort de ſ'enfuir. Mais vn bien peu apres Titus feit venir de Gophna ceux leſquels il y auoit enuoyez, & les preſenta deuant les murailles, à celle fin que le peuple les veiſt, & Ioſephe eſtoit auec eux. Ainſi il y en eut pluſieurs qui ſe retirerent vers les Romains. 22 Le reſte du peuple ſ'aſſembla, & tous enſemble auec larmes & gemiſſemens prioyent les ſeditieux de receuoir en paix les Romains dedans la ville, & que par ce moyen ils ſauuaſſent le païs. Si cela ne leur venoit à gré, pour le moins qu'ils ſortiſſent hors du Temple, & le deliuraſſent de ruïne. Car les Romains n'oſeroyent point ſans fort grande neceſſité mettre le feu dedans les lieux ſaincts. 23 Mais toutes ces prieres ne feirent qu'aigrir d'auantage ces meurtriers: leſquels deſgorgeans beaucoup d'outrages contre les fugitifs, diſpoſerent par ordre ſur les portes ſacrees leurs engins à ietter dards & autres baſtõs de trait, fleſches, & cailloux: en ſorte que toute l'eſpace qui eſtoit à l'entour du Temple, ſembloit eſtre vn charnier à cauſe de la grande multitude des corps morts: & le Temple ſembloit vne forteresſe ou chaſteau.

24 Et ſe iettoyent de furie dedãs les oratoires ſacrez, & au lieu où il n'eſtoit licite d'entrer: voire y entroyẽt armez, & auec leurs mains ſanglãtes, & bouillantes de l'occiſion de leurs freres. Somme, ils vindrent iuſques à tels outrages contre la loy, que les ſoldats Romains vſoyent de tel deſpit & indignacion contre les Iuifs violateurs de leurs lieux ſaincts, que les Iuifs meſmes deuoyent vſer contre les Romains ſ'ils euſſent commis le ſemblable. 25 Il n'y eut certes Romain qui ne regardaſt le Temple auec reuerence & honneur, & qui ne l'adoraſt, & ne deſiraſt que ces ſedicieux & brigans vinſſent à quelque bonne repentance, auant que le mal aduint, auquel il fut puis apres impoſſible de dõner remede. 26 Titus eſtant marry de leur malheur, ne ſe peut garder de tancer encor Iean & ſes compagnons, diſant: O gens malheureux & peruers, n'auez vous pas mis ces barreaux & treilliz deuant le lieu ſacré pour le tenir clos & fermé? N'auez vous pas fait grauer des tableaux en lettres Grecques & Latines, cõtenans certaines deffenſes & ordonnances expreſſes que nul ne ſoit ſi oſé de paſſer outre la cloſture? Ne vous auons nous pas permis mettre à mort ceux qui l'oſeroyent paſſer, & fuſſent ils Rmoains?

27 Meſchans, pourquoy donc auez vous foulé aux pieds les corps morts en ce ſainct Temple? Pourquoy l'auez vous pollu de l'effuſion du

impendens miſerrimæ ciuitati? Iam tunc enim eius excidium prædixere, cum quis homicidium gentile cæpiſſet. Veſtrorum autem cadauerum non ciuitas tantum, ſed etiam templum omne repletum eſt.

14 *Deus planè, deus ipſe cum Romanis ignem ſibi luſtrationis infert, totque ſcelerũ plenam exurit ciuitatem.* 15 *Hæc Ioſepho cum fletu & lacrymis proſequente, vox eius ſingultibus interrupta eſt. Et Romani quidem miſerati dolorem, admirati ſunt.* 16 *Ioannes autem eiúſque ſocij magis contra Romanos irritabantur, illum quoque capere cupientes. Nobilium tamen plurimos commouit eius oratio.* 17 *Et nonnulli quidem ſeditioſorum cuſtodias formidantes, locis ſuis manebant, iamdudũ certi de ſuo pariter & ciuitatis exitio. Fuerunt autem, qui capto diſceſſionis tempore, ad Romanos confugere: in quibus erant pontifices Ioſephus & Ieſus.*

18 *Filij verò pontificum, tres quidem Iſmaelis, cui apud Cyrenen fuerat caput abſciſſum, & Matthiæ quatuor: alterius verò Matthiæ vnus, qui poſt interitum patris aufugerat, quem Simon Gioræ cum tribus filiis, vt ſuprà dictum eſt, interemit.*

19 *Multi autem nobiles cum pontificibus deſecere: eóſque imperator cùm per alia humane ſuſcepit, tum ſciens in alienigenis moribus illis verſari moleſtum eſſe, in Gophnam dimiſit, vt ibi manerent interim, multas etiam pollicitus poſſeſſiones cuique peracto bello ſe redditurum. Illi quidem in deſtinatum municipium læti cum omni cautione diſcedunt.* 20 *His autem in ciuitate non viſis, rumor ſeditioſis iterum diffamatus eſt, quòd Romani transfugas occidiſſent, vt hoc metu videlicet à fuga reliquos deterrerent.* 21 *Et pauliſper quidem hæc calliditas eorum, ſicut antea, valuit, timor autem profugere cupientes inhibuit. Rurſus autem poſtquam eos Titus reuocatos à Gophna cum Ioſepho murum circumire, & populo conſpici iuſſit, multi ad Romanos fugiebant.*

22 *In vnum verò congregati, & ante Romanos ſtantes, cum lacrymis atque vlulatu ſeditioſos rogabant, primo quidem vt in ciuitatem Romanos ſuſciperent, patriámque ſeruarent. ſi hoc diſpliceret, ſaltem de fano exirent, templúmque ſibi liberarent. Nec enim auſuros ſine maxima neceſſitate Romanos ignem ſanctis immittere.* 23 *His illi magis aduerſabantur, multáque in transfugas vociferati conuitia, ſupra ſacras portas iacula & baliſtas & ſaxorum diſpoſuere tormenta, vt omne quidem circum fanum ſpacium multitudine mortuorum ſepulchro, templum vero ipſum caſtello ſimile videretur.* 24 *In loca verò ſancta & inacceſſa, cum armis adhuc & manibus gentili cæde calentibus inſiliebant: & ad hanc proceſſere legis iniuriam, vt quam Iudæos indignationem oporteret exercere ſi hæc Romani admitterent, ea tunc in Iudæos propria ſacra temerantes, vterentur Romani milites.* 25 *Nemo ſanè fuit eorum, qui non cũ honore templũ aſpiceret, atq; adoraret: latroneſq; optaret, antequã immedicabile malũ cõtingeret, pœnitere.* 26 *Titus autẽ dolẽs vicẽ eorũ, iterũ Ioannẽ eiúſq; ſocios increpabat, dicẽs: Nónne vos, ô ſceleratiſſimi, cancello ſanctũ locũ protexiſtis? Nónne literis Græcis ac noſtris inciſas tabulas conſtituiſtis, quibus ne ſepta cuiquam trãſgredi liceret edicitur? Nónne eos qui tranſiſſent, quamuis Romanus quis eſſet, vobis necare permiſimus?* 27 *Quid igitur*

in eo etiam mortuos conculcastis, ô nocentissimi? Aut cur templum & externi & gentilis sanguinis confusione polluistis?

28 *Testor ego patrios deos, & si quis vnquam hunc locum antè aspexit (nunc enim neminem credo) stémque testor & exercitum meum, & Iudaos qui apud me sunt, & vosipsos, quòd non ego vos violare hæc compellam: quin & si locum acies vestra mutauerit, neque accedet ad sancta quispiam Romanorum, nec quicquam in eorum contumeliam faciet: seruabo autem vobis etiam templum nolentibus.*

De iterata pugna, extructis aggeribus, & excursionibus Iudæorum.

CAP. V.

Hæc Iosepho internunciate principis dicta, latrones ac tyranni existimantes non benevolentia, sed imiditate hos sermones fieri, in superbiam tollebantur.

2 *Illi autem, qui neque seipsos miserari eos, neque templo parcere prospiciebat, rursus bellum gerere decreuit. Sed vniuersum quidem his militem, quòd locus eum non caperet, inferre non poterat.*

3 *Tricenis autem de singulis centuriis viris fortissimis lectis, etiam chiliarchis singulis millenos attribuit: hisque duce præposito Cereali, hora noctis nona iubet in custodias impetum fieri.*

4 *Cum autem ipse quoque in armis esset, vnáque descēdere statuisset, amici eum propter periculi magnitudinem ducúmque dicta continuerunt: plus enim operis eum in Antonia præsidentem militum certamini facturum esse dixerunt, quàm si periculum subisset: omnes enim fore sub oculis imperatoris optimos bellatores. His dictis paruit.* 5 *Deinde ob hoc solum se manere locutus ad milites, vt de eorum virtute iudicaret: ne aut fortis quispiam indonatus abiret, aut contrà impunitus ignauus lateret, sed omnium spectator ac testis fieret ipse, qui & vlciscendi & remunerādi esset dominus: illos quidem ad aciem hora qua suprà memoratum est, dimisit. Progressus autem ad speculam in Antonia quid fieret expectabat.* 6 *Verum hi qui missi fuerant, non ita, vt sperabant, somno oppressos inuenere custodes: sed coortis cum clamore, confestim manus conseruere, excubitorum autem tumultu excitі cæteri cateruatim excurrēre.* 7 *Itaq; primorū quidem impetum excipiebant Romani: qui autem illos sequerentur, in agmen proprium incidebant, multísque suorū velut hostibus vtebantur. Vocis namq; agnitionem confusus partium clamor, oculorum autem singulis nox ademerat: cū præterea quosdā furor cæcos, alios iracūdia, alios timor efficeret: idcirco obuiū quemq; sine discretione feriebāt.* 8 *Romanis quidē scutorū cōiunctione septis, & per globos prosilientibus, ignoratio minus nocebat: signi enim sui quisq; meminerat. Iudæi verò disiecti, tam impetus quàm recessus tēmere facientes, sæpe imaginem inter se hostium aliis aly demonstrabant: cum reuertentem suum quisque per tenebras, quasi Romanum aggredientem exciperet.* 9 *Denique plures à suis quàm ab hostibus sauciati sunt, donec orto die, visu iam pugna discerneretur: & in acie stan-*

sang tant des estrangiers que des vostres? 28 Ie prēn nos dieux en tesmoignage, & s'il y a aucun Dieu qui ait iamais regardé ce lieu cy d'vn bō œil (car pour le present ie pense qu'il n'y en a pas vn seul qui s'en soucie) i'appelle aussi en tesmoignage toute mon armee, tous les Iuifs qui se sont retirez deuers moy, & vous mesmes, que ie ne vous contrains point à violer ces saincts lieux: & qui plus est, si vostre armee change de place, ie proteste qu'il n'y aura vn seul Romain qui approche du sanctuaire, ne qui face quelque outrage à l'encontre d'iceluy, & vous garderay le temple malgré vous.

Du combat recommencé, des plates formes dressees, & des courses & saillies des Iuifs. CHAP. V.

IOSEPHE seruit de truchement pour donner à entendre aux Iuifs les paroles de Titus: mais les seditieux ne peurent estre induicts à penser qu'elles eussent esté dites de bonne volonté, ains plustost par timidité: & pourtant en deuindrent plus orgueilleux. 2 Mais Titus ne voyāt point qu'ils eussent compassion d'eux mesmes, ny aucun soing ne bonne volonté que le Temple fust conserué, delibera de poursuyure la guerre. Et pour-autant qu'il ne peut là amener tous ses gens, d'autant que le lieu ne les pouuoit pas tous comprendre, 3 Il choisit de chacune centaine trente des plus preux & hardis: & donna à chacun Capitaine la charge de mille hommes. Sur tous lesquels il ordonna Cerealis pour Colonnel de toutes ces bandes: & enuiron la neufieme heure de nuict il leur feit commandement de se ruer sur le guet. 4 Luy aussi estoit en armes, & auoit deliberé de descendre auec eux: mais ses plus familiers amis le retindrēt pour le grand dangier qui estoit là: aussi que les principaux Capitaines n'estoyent point de cest aduis, disans qu'il exploiteroit beaucoup plus demeurant en l'Antonia, pour estre iuge des coups, que s'il s'expos oit au peril: par ce que chacun se monstreroit homme de bien quand il se sentiroit sōuz les yeux de Cesar. Il receut ce conseil, & leur obtempera.

5 Puis apres il parla aux soldats, leur faisant ceste remonstrance, qu'il ne demeuroit là sinon pour estre iuge de ceux qui feroyent le mieux: & afin que ceux qui auroyent bataillé vaillamment, ne demeurassent sans recōpense: ou bien qui se seroyent monstrez lasches, ne peussent cacher leur lascheté, & ne demeurassent impuniz: ains que luy-mesme fust spectateur & tesmoing de tout ce qui seroit là fait, luy qui auoit en main la punition & la recompense. Ayant ainsi parlé, il leur commanda aller bailler l'assaut à l'heure qui a esté dite. De là il monta à la guette de l'Antonia, de laquelle il regardoit au dehors ce qui se feroit.

6 Mais ceux qui furent là enuoyez, ne trouuerent pas le guet endormy, comme ils esperoyent: ains aussi tost qu'ils furent là arriuez, il fallut combatre. Le bruit que le guet feit, reueilla tout soudain les autres, & tous accouroyent à la file. 7 Ainsi les Romains soustindrēt hardimēt ceste premiere furie: mais ceux qui suiuoyent apres, se ruoyent aussi bien sur leurs gens que sur les autres, & sans aucune discretion frappoyent dessus comme sur leurs propres ennemis. Car le bruit & cry confus de chacun costé faisoit que nul ne pouuoit bien discerner la voix & la parole de ses cōpaignons: & outre cela l'obscurité de la nuict auoit osté le iugement des yeux à vn chacun. D'auantage les vns estoyent aueuglez de fureur, les autres de despit & mal-talent, les autres de frayeur & estōnement: & pourtant sans discerner ils frappoyent à tort & à trauers le premier qu'ils rencontroyent. 8 Aux Romains ioignans leurs targes & pauois pres l'vn de l'autre, se tenans couuers, & marchans en troupe, la mescognoissance estoit moins nuysible: car ils se souuenoyent touiours du signe & mot du guet qui leur auoit esté donné: parquoy l'ignorance ne leur faisoit point tant de mal qu'aux Iuifs. Lesquels au contraire s'esquartans ça & là, se montroyent aussi temeraires en s'auançant en bataille qu'en se reculant: & souuentefois se representoyent les vns aux autres cōme ennemis: & si quelcun d'entr'eux retournoit du combat par le milieu des tenebres, il estoit recueilly des siens comme ennemy, & au lieu de quelque Romain qui fust là venu pour les assaillir. 9 Bref, cela est certain, qu'il y en eut plus de blessez par leurs propres compaignons, que par leurs ennemis. Cela dura iusques à ce que le iour fut apparent: lors vn chacun commença à

discerner

diſcerner ſes gens. Ainſi les vns & les autres ſe rengerent en bataille, & fleſches & traits voloyent de toutes parts. 10 Ils tenoyent bon d'vn coſté & d'autre: & le trauail ne les pouuoit laſſer. Les Romains ſe voyans eſtre deuant les yeux de leur Prince, & à part & pluſieurs enſemble combatoyent à qui ſeroit eſtimé le plus vertueux: & vn chacun penſoit que ce iour luy fuſt comme vn commencement de quelque bon aduancement, quand il auroit valeureuſement combatu. 11 Quant aux Iuifs, le dangier qu'vn chacun voyoit deuant ſes yeux, & la crainte que le temple ne fuſt forcé, leur donnoit audace. D'auantage le tyran eſtoit à leur dos, priant les vns, frappant les autres, & les incitant par menaces au combat.

12 Aſſez de fois ils ſ'attaquoyent main à main les vns aux autres: mais le combat ſe changeoit tout en vn inſtant: car ne les vns ne les autres n'auoyent pas grand eſpace pour reculer, ne pour pourſuyure leurs ennemis. 13 Ce pendant les Romains qui eſtoyent dedans l'Antonia, faiſoyent grand bruit ſelon ce qu'ils voyoyent aduenir à leurs gens, les admoneſtans de prendre bon courage, quand ils les voyoyent ſurmonter: & de tenir bon quand il les voyoyent reculer: tellemẽt que ceſte bataille reſembloit la iouſte d'vn theatre: car rien de tout ce qui ſ'y faiſoit, n'eſtoit caché ny à Titus ny aux autres eſtans auec luy. 14 Finalement ceſte eſcarmouche commencee des la neufieme heure de la nuict, dura iuſques à la cinquieme du iour: & ne pourroit on dire que d'vn coſté ou d'autre il y euſt fuite certaine, car ne les Iuifs ne les Romains n'abãdonnerẽt point la place où ils auoyent commencé la bataille: mais laiſſerent la victoire en ſuſpend. 15 Il y eut pluſieurs Romains qui combatirent vaillamment en ceſte meſlee. Entre les Iuifs auſſi ceux cy ſe monſtrerent hardiz & vertueux: à ſçauoir de la faction de ſimon, Iudas fils de Merton, & Simon fils de Ioſias: des Idumeẽs Iacob fils de Soſas, & Simõ fils de Cathlas: & des gens de Iean Gyphtheus & Alexas: & des Zelateurs Simon fils de Iaïrus.

16 Le ſeptieme iour apres le reſte de l'armee des Romains demolit l'Antonia, & la raſa iuſques aux fondemens, & par ce moyen ſe feit vne ample & ſpacieuſe ouuerture iuſques au Temple. Les Legions ſ'approcherent de la muraille, & recommencerent à baſtir leurs plates formes. Ils en dreſſerent vne contre le coing du Temple interieur, qui regardoit du coſté de Septentrion & Orient: & l'autre contre le lieu ou eſtoyent les chaires entre deux portes du coſté d'Aquilon. La premiere des deux autres fut eſleuee aupres du porche du Temple interieur du coſté d'Occident, & l'autre tirant vers Septentrion. 17 Toutefois l'œuure ne ſ'auançoit point qu'à grande difficulté, & auec grandes miſeres: veu qu'il leur falloit aller iuſques à cent ſtades pour apporter les matieres. Quelque fois auſſi il y auoit des embuſches dreſſees, qui n'eſtoyent à l'auantage des Romains, pource qu'ils ne ſe tenoyent aſſez ſur leurs gardes, pẽſans deſia auoir la victoire entre mains: & ce pendant ils trouuoyent plus de hardieſſe aux Iuifs, d'autant qu'ils deſeſperoyent de leur ſalut. 18 Car toutes fois & quantes que les gens de cheual alloyent fourrager ou querir du bois, & deſbridoyent leurs cheuaux ce pendant qu'ils fourrageoyent, les Iuifs ſortoyent par bandes, & les emmenoyent. 19 Titus voyant aduenir cela tant de fois, penſa ce qui eſtoit vray, à ſçauoir que ſes gens perdoyent leurs cheuaux plus par leur propre faute, que par la vertu & force des Iuifs. Parquoy delibera de punir rigoureuſement vne telle nonchalance, eſperant que par tel exemple les autres ſeroyent plus diligens à garder leurs cheuaux. Il en condamna donc à mort vn qui auoit perdu ſon cheual: & par ce moyen ſauua les cheuaux au reſte: car apres ceſte execucion il n'y en eut pas vn ſeul qui laiſſaſt aller paiſtre ſon cheual: ains allans aux prouiſions neceſſaires, n'abandonnoyent iamais leurs cheuaux, comme ſi l'homme & le cheual euſſent eſté conioincts enſemble naturellement.

20 Ainſi donc les Romains aſſailloyent le Temple, & eleuoyent peu à peu leurs plates formes. Le lendemain apres qu'ils furent montez, pluſieurs des ſedicieux & brigans preſſez de famine, car la proye leur eſtoit faillie, ſe ruerent furieuſement contre le corps de garde des Romains aſſis vers le mont Eleon, & cela fut enuiron l'onzieme heure du iour. Car en premier lieu, ils ſ'attendoyent bien de prendre leurs ennemis à deſpourueu: d'auantage ils penſoyent que les autres ſe repoſaſſent pour donner relaſche, ou ſoulager leurs perſonnes: & que par ce moyẽ il ſeroit facile de les deceuoir. 21 Mais les Romains cogneurent bien ce qu'ils vouloyent faire: & ſ'aſſemblans de tous leurs

tes ordine, ſagittis atque telis vterentur.

10 Neutri vero cedebant, neque labore fatigabãtur. Sed Romani quidem & ſigillatim, & multi ſimul in conſpectu imperatoris de virtute certabant: illúmque diem ſibi quiſque promotionis initium fore putabat, ſi fortiter dimicaſſet.

11 Iudæis autem & proprium cuiuſque periculum, & quòd templo metuerent, miniſtrabat audaciam: quod tyrannus ſtans hos rogaret, alios verberaret, & ad pugnandum interminationibus incitaret. 12 Cominus autem plerunque pugnatum eſt, ſed cito & breui momento prælia mutabantur: neutra enim pars prolixum fugæ ſpacium vel perſecutionis habebat. 13 Pro ſuorum autem euentu ex Antonia tumultus erat, & confidere ſuperantibus, & ſtare ſi fugerent, acclamantium: erátque veluti quoddam belli theatrum: nec enim vel Titũ vel alios qui vnà erant, quicquam eorum quæ in pugna gerebantur latebat. 14 Poſtremo nona hora noctis cœpto prælio, quinta diei diſſoluti ſunt, cũ neutri eo loco vnde pugnam iniere, certa fuga ceſſiſſent, verùm mediam in ancipiti prælio victoriam reliquiſſent. 15 Romanorũ quidẽ plurimi nobiliter decertarunt. Iudæorum vero partis quidem Simonis, Iudæ Mertonis filius, & Simon Ioſiæ: Idumæique Iacobus, & Simon, hic Cathlæ filius, Iacobus autem Soſæ: de Ioannis autem ſociis Gyphthæus & Alexas: & de Zelotis, Simon filius Iairi.

16 At Romanorum reliqua manus, die ſeptimo ſubuerſis Antoniæ fundamentis, latam viam vſque ad templum fecit, admotaq́ muro legiones, mox aggeres inchoabant: vnum contra interioris templi angulum, qui ad ſeptentrionem orientémque ſpectabat: alterum contra exedram, ad aquilonis partem inter duas portas adificatam, aliorum duorũ vnum contra porticum occidentalem templi exterioris, alterum contra ſeptentrionalem. 17 Magno autem opus cum labore ac miſeriis proficiebat, cum materias à centeſimo vſque ſtadio deportarent. Interdũ autem inſidiis ladebantur: cum ipſi quidem vintendi facultate minime cauerent: Iudæis vero propter deſperationem ſalutis audacioribus vterentur.

18 Nonnulli enim equitum, quoties ad ligna ſiue fœnum colligendum exiſſent, interea dum id facerent, equos ſuos frenis exutos paſci ſinebant: quos Iudæi per cuneos erumpentes rapiebant.

19 Itaque cum id crebro fieret, Cæſar exiſtimans, quod erat verum, negligentia ſuorum magis quàm Iudæorum virtute rapinas contingere, triſti animaduerſione cæteros ad equorum cuſtodiam reuocare ſtatuit: vnóque milite qui equum perdiderat, morte damnato, eo metu equos ſuos cæteris conſeruauit. Nunquam enim eos poſthac in paſcua dimittebant, ſed tanquam natura his connexi ad neceſſitatem egrediebantur.

20 Illi quidem templum oppugnabant, aggeréſque erigebant. Altera vero die poſt eorum aſcenſum, multi ſeditioſorum, quos rapinæ defecerant & fames vrgbat, congregati, in præſidia Romanorum, quæ Eleõn montem verſus collocata erant, circa vndecimam diei horãm impetum faciunt: ſperabant enim primo quidem inopinatos, deinde curandi corporis cauſa quieſcentes, facile decipi poſſe.

21 Verùm cognito illorum conatu, Romani de propriis cuſtodiis celeriter collecti obſtabant

eis murum transcendere ac perrumpere violenter ambitum conatus. Conflicto autem vehementi prælio, & alia multa ab vtraque parte fortiter gesta sunt: cum Romani præter fortitudinem etiam belli peritia, Iudæi vero immoderato impetu & effrenatis animis vterentur.

22 *Dux autem his pudor erat, illos necessitas. nam & amittere Iudæos, veluti laqueis irretitos, Romanis turpissimum videbatur: & illi vnam spem salutis, si murum vi perrumpere possent, habebant. & quidam ex ala equitum, Pedanius nomine, Iudæus in fugam versis, atque in vallem coactis equo in aduersum montem à latere incitato præteruectus, rapit vnum ex hostibus fugam petentem, iuuenem & grauem corpore, & armis vndique septum, talo comprehensum. Tantum se inclinauit equo currente, tantámque dexteræ vim itémque cæteri corporis, & equestris peritiæ demonstrauit.*

23 *Ille quidem tanquam munus aliquod rapuisset, captiuum ferens ad Cæsarem venit. Titus autem vires eius qui ceperat admiratus, & captiuo, quia murum aggredi tentauerat, supplicio tradito, ipse templi oppugnationem curabat, vtq; aggeres mature fierent perurgebat.* 24 *Inter quæ Iudæi aduersis præliis male tractati, tumescente paulatim bello & in templi perniciem, sicut in putrefacto corpore assolet, membra peste occupata, præuenientes ne vlterius procederet, abscindebant.* 25 *Porticus enim parte quæ ab Aquilone in orientem pertinens Antoniæ iungebatur, incensa, deinde ad xx ferè cubitos abrupere, immisso sancto incendio manibus suis.*

26 *Biduo autem post, prædicti mensis vicesimo & quarto die, Romani porticum inflammauere: & vsque ad quartumdecimum cubitum igne progresso, Iudæi similiter culmen abiiciunt, neque omnino recedentes ab operibus, & Antoniæ continentia dirimentes, cum liceret eis ac deberent incendium prohibere. Itaque immisso igne, cursum eius otiose pro sua vtilitate metiebantur.*

27 *Circa templum autem nunquam prælia cessauere: sed frequens erat paulatim contra se excurrentium pugna.*

28 *Isdem autem diebus, quidam ex Iudæis, vir & corpore breuis, & vultu despicabilis, támque genere quàm rebus aliis vilissimus, Ionathas nomine, progressus ad Ioannis pontificis monumentum, cum alia multa superbe ad Romanos prolocutus est, tum quem fortissimum haberent, ad singulare prælium prouocauit.*

29 *At qui contra stetere, multi quidem dedignabantur: erant autem inter eos (vt assolet) etiam qui timerent: quosdam vero non inconsulta mouebat ratio, cum mortis cupido non debere consi gere.*

30 *Nam qui de salute desperassent, eos neque cautos impetus habere, neque deum vereri: & cum his in discrimen venire, quos neque vincere magnum sit, & vinci cum dehonestamento periculosum, non fortitudinis sed ferocitatis videri.* 31 *Quum autem diu nemo procederet, multáque Iudæus eorum timiditati illuderet, homo arrogans & superbus Romanus ex ala equitum nomine Pudens, insolentiam eius exosus, fortasse autem etiam corporis breuitate sublatus, inconsulte prosiliit: & cæteris omissa cum eo pugna risum præbuit, à fortuna proditus.* 32 *Lapsum enim Ionathas interfecit: deinforts, leur resisterent hardiment, ainsi qu'ils taschoient de gaigner le haut de la muraille, & entrer par violence & force dedãs l'enceint de leur fort. La meslee fut dure & fort aspre: & tant d'vn costé que d'autre il y eut de grandes prouëisses & faits cheualeureux. Les Romains auec la force & magnanimité auoyent l'experience: les Iuifs se iettroyent d'vne impetuosité demesuree, & estoyẽt poussez d'vn courage desbordé.* 22 *La hôte cõduisoit les Romains, & la necessité les Iuifs. Il sembloit aux Romains, que ce leur seroit vne grand vilanie de laisser aller les Iuifs, qui sestoyent comme iettez dedans les filets: & les Iuifs n'auoyent autre espetance de se sauuer, sinon qu'ils peussent forcer le mur. Il y eut là vn homme de cheual, nommé Pedanius, qui feit vn acte digne de memoire Apres que les Iuifs furent mis en fuite, & chassez iusques au fond de la vallee, il donna des esperons à son cheual, & courut a bride auallee du costé opposite de la montagne: & en courant ne feit que se pancher, & empoigna par le talon vn ieune homme qui s'enfuioit, fort & puissant, & au demeurant chargé d'armes assez pesantes. Et en cela monstra vne force merueilleuse de bras, & souplesse de corps, & combien il estoit adroit à cheual.*

23 *Car comme s'il eust rauy quelque butin, l'emporta auec soy captif, & en feit vn present a Titus lequel eut en admiration la force & dexterité de ceste homme d'armes. Et apres auoir fait executer ce prisonnier d'autãt qu'il auoit attenté de forcer la muraille, procuroit diligemment que l'assaut fust donné au temple: & solicitoit que les plates formes fussent paracheuees de bonne heure.* 24 *Durant ce temps là les Iuifs affligez de tant de combats, où ils auoyent receu de si grans pertes & dommages, voyans aussi la guerre de plus fort embrasee, & croistre à la destructiõ du temple, retrenchoyent ce qu'ils cognoissoyent estre superflu, comme on a accoustumé de faire en vn corps pourry, quand la contagion a occupé & saisi les membres, pour remedier que le mal ne vienne plus auant.*

25 *Car en premier lieu, ils brusserent le porche qui touchoit à l'Antonia entre l'Aquilon & Orient, abbatirent pres de vingt coudees, mettans le feu de leurs propres mains és lieux saincts.*

26 *Deux iours apres, qui estoit le vingtquatrieme iour dudit mois, les Romains brusserent le porche voisin: & la flamme auoit desia gaigné iusques à quatorze coudees: & les Iuifs voyans ce feu, abbatirent aussi le cõble, & ne cessoyent de faire ce bel ouurage, & d'abbatre tout ce qui tenoit à l'Antonia, jà soit qu'ils eussent bien peu & deu empescher le feu. Parquoy apres qu'ils eurent mis le feu, ils mesuroyent tout bellement le cours d'iceluy selon qu'ils voyoyent estre expedient & profitable pour leur defence.* 27 *Or il y auoit sans cesse combat à l'entour du Temple: & à toutes heures ils liuroyent des escarmouches les vns contre les autres.* 28 *En ce mesme temps se trouua vn Iuif, homme de fort petite stature, laid de visage, abiet, tant de race que de biens, & de toutes autres choses, nommé Ionathas, lequel vint iusques au sepulchre de Iean grand Sacrificateur, & pour despiter les Romains, leur dit beaucoup de paroles outrageuses & orgueilleuses: & d'auantage les deffia, s'il y auoit point quelcun d'entre eux, voire le plus fort & vaillant de tous, qui vousist combatre seul à seul contre luy.* 29 *Mais plusieurs d'entre les Romains le desdaignoyent & auoyent en mespris: & comme il aduient ordinairement, plusieurs aussi craignoyent d'entrer en combat contre luy: il y en auoit aussi aucuns qui non point sans bonne raison disoyent qu'il ne failloit combatre contre vn homme qui cherche sa mort.*

30 *Car ceux qui desesperoyent de leur propre vie, se iettoient à tort & à trauers sans egard ny crainte de Dieu: & se mettre en dangier contre telle maniere de gens, ce seroit outrecuidance plustost que vertu, & orgueil plustost que force & magnanimité: veu que quand on les auroit veincuz, on n'auroit pas fait grand' chose: & quand on seroit veincu d'eux, on se seroit exposé à tout opprobre & diffame. Ce petit vilein & orgueilleux continua ainsi long temps ces propos piquans & outrageux, se moquant de la timidité des Romains.*

31 *Et ce pendant nul ne s'auançoit contre luy. A la fin il y eut vn homme d'armes Romain, nommé Pudens, homme fort arrogant & superbe, lequel despité de l'insolence de ce Iuif, & possible aussi qu'il fut eleué en soy-mesme, voyant l'autre de petite stature: se meit en auant assez indiscrettement: car il se monstra ridicule aux autres en ce combat contre le Iuif, estant trahy par la fortune.* 32 *Car estant par malencontre tombé, Ionathas le tua, puis apres ayant le pied sur le*

corps

corps mort, tenoit ſon bouclier de la main gauche, & ſon eſpee ſanglante en la droicte, laquelle il brandiſſoit & faiſoit reluire, en faiſant bruire ſes armes, & ſe moquoit fierement de tous les Romains & de celuy qu'il tenoit giſant ſouz ſes pieds. Ce gallant perſeueroit touſiours en ceſt orgueil, iuſques à ce qu'vn centenier nommé Priſcus, le voyant ainſi ſautelant & ſe gambadant, & ſe vantãt d'vne telle outrecuidance, le perça tout outre d'vne fleſche. Cela fait, il y eut vn grãd cry eſleué tãt du coſté des Iuifs q̃ des Romains. 33 Et Ionathas tout eſlourdy & ſe deſtordant de la douleur de ſa bleſſure, ſe laiſſa tomber ſur le corps mort: & là ſur le champ fut monſtré comme ſoudaine vengeance ſuyt l'heur de cõbat entreprins trop temerairement.

De quelques Romains qui furent bruſlez par l'aſtuce des Iuifs, & d'vn certain perſonnage nommé Artorius. CHAP. VI.

LEs ſeditieux qui occupoient le Temple, reſiſtoient hardiment & tous les iours aux ſoldats Romains, qui les batoient des plates formes. Mais le vingtſeptieſme iour dudict moys ils s'auiſerent d'vne aſtuce telle que vous orrez. 2 Ils remplirent de grande quãtité de bois ſec, de poix & d'Aſphalte, tout l'eſpace du porche regardant l'Occident, qui eſtoit vuide entre les poutres & le ſommet. Cela fait, ils ſe reculerent comme laſſez. Parquoy il y eut pluſieurs Romains qui les voyans ainſi ſe reculer & fuyr, les pourſuyuirent à grand haſte, & ayans dreſſé des eſchelles contre le porche, taſchoient d'y monter à toute force. Mais les plus ſages & mieux aduiſez penſerent bien que les Iuifs n'auoient nulle cauſe de s'enfuyr, & ne bougerent point de leurs places. 3 Ainſi apres que le porche fut remply de ceux qui y eſtoient mõtez, les Iuifs y meirent le feu tout ſoudain: & en vn moment la flãme apparut de toutes parts. Les Romains & ceux qui eſtoient demeurez hors des dangers, furent fort eſtonnez: & ceux qui furent ſurprins du feu & des flammes, deſeſperoient de leur vie. Car comme les flammes les euſſent enuironnez, les vns ſe iettoient du haut en bas du coſté de la ville: les autres ſe precipitoiẽt dedans la fureur de leurs ennemis: pluſieurs eſperans ſe ſauuer, ſautoient deuers leurs gens: mais ils ſe froiſſoient les membres à la cheute: les autres ainſi qu'ils s'efforçoient de faire le ſemblable, eſtoient preuenuz par le feu: les autres ſe tuoient eux-meſmes de leurs propres glaiues, pour preuenir le feu. Et ceux qui taſchoient de fuyr, eſtoient bien toſt ſaiſiz & arreſtez par les flammes, qui eſtoient ia fort eſparſes. 4 Lors cõbien que Titus fuſt fort indigné contre ceux qui mouroient, d'autant qu'ils y eſtoient montez ſans mandemẽt: toutefois auſſi il fut touché de compaſſion. Et ià ſoit que nul d'eux ne peuſt mettre ordre à ce que le feu fuſt amorti, neantmoins cecy ſoulageoit beaucop la douleur de ceux qui periſſoient, en ce qu'ils voyoient bien la douleur de celuy pour l'amour duquel ils perdoient la vie. 5 Car ils le voyoient criant à haute voix, & s'auançant deuant tous les autres, & priant leurs compagnons de leur bailler tel ſecours qu'ils pourroient. Dont vn chacun prenoit les exclamations & deſirs d'iceluy comme vne noble ſepulture, & ainſi mouroit plus alaigrement. 6 Toutefois il y eut aucũs qui s'eſtans retirez deuers l'endroict plus ſpatieux du porche, eſchapperent de ce danger du feu: mais ils tomberent en vn autre danger: car les Iuifs les tenoient aſſiegez, & combien que les Romains euſſent long temps reſiſté, tant y a qu'eſtans bleſſez de tous coſtez, ils moururent tous finalement. 7 Apres tous vn ieune homme nõmé Longus, donna luſtre à toute ceſte calamité par ſa vertu: & combien que tous ceux qui moururent là, ſoient dignes de memoire, nonobſtant ceſtuy-cy monſtra vne plus grande magnanimité & force de courage que tous les autres, les Iuifs promettans leur foy qu'ils ne luy feroient point de mal, l'exhortant à deſcendre, tant pource qu'ils le voyoient homme courageux & hardy, que pource qu'ils deſiroient le tuer. 8 Corneille ſon frere eſtoit de l'autre coſté, qui le prioit de ne diffamer ſa gloire, & ne faire deshonneur à la diſcipline militaire des Romains: auquel il obtempera pluſtoſt qu'aux Iuifs. Car leuant en hault ſon eſpee, afin qu'il fuſt veu tant des Iuifs que des Romains, il ſe tua ſoymeſme. 9 Or entre ceux que les flãmes auoient enuironnez de toutes parts deça & delà, il y en eut vn nommé Artorius, lequel eſchappa par fineſſe. Car ayant appelé à ſoy vn ſien compagnon

de pede ſupra mortuum poſito, læua ſcutum, dextráque cruentum gladium coruſcabat: armíſque cum fremitu concuſſis, exercitus & iacenti inſultans, ſpectantes Romanos increpabat: donec eum tripudiantem & vana iactantem, Priſcus centurio ſagitta tranſfixit: cóque facto, & Iudæorum & Romanorum clamor varius excitatus eſt.

33 *Ille autem dolore in vertiginem tortus, ſupra corpus hoſtis incubuit: bellique felicitatem ratione carentem quàm velox vltio ſequeretur oſtendit.*

Romani flammis pereunt dolo Iudaico, & de Artorio quodam.

CAP. VI.

SEDITIOSI *vero templum tenentes apertè quidem & quotidie militibus in aggeribus poſitis repugnabant. Viceſimo autem ſeptimo die prædicti menſis huiuſmodi dolum excogitant.* 2 *Occidentalis porticus ſpacium, quod inter culmen & trabes erat vacuum, ſyluis aridis, itémque ſulfure ac bitumine repleuere. Deinde velut oppreſſi cedebant. Quare multi quidem temerarij fugientibus inſtabant, & in porticum aſcendere poſitis ſcalis nitebantur: qui vero prudentiores erant, nullam fugæ cauſam Iudæis fuiſſe cogitantes, locis ſuis manebant.*

3 *Verùm porticu repleta his qui aſcẽderant, ignem immittunt Iudæi, excitatáque vndiq; ſubito flamma Romanos & qui extra periculum ſteterunt ingens ſtupor inuaſit, & deſperatio quos incendium ceperat occupauit: flammis enim cincti ſemetipſos retrorſum in oppidum, alij vero in hoſtes præcipitabant: multi ſpe ſalutis deſiliẽtes in puteos, illico debilitabantur: alios, dum conantur, præueniebat incendium: alij ferro flammam anteuertebant: ſtatim vero & alios fugientes ignis comprehendebat, plurimum peruagatus.* 4 *Cæſarem vero licet morientibus indignaretur, quòd iniuſſi porticum aſcenderant, miſericordia tamen eorum tetigit. Cúmque nemo prohibere poſſet incendium, hoc erat tamen ſolatio pereuntibus, quia videbant eius dolorem, pro quo ipſi animam perderent.* 5 *Vociferans enim, & ante alios proſiliens, & comites ſuos quà poſſent auxilium ferre obſecrans, cernebatur. Eiúſque voces & affectiones quiſque velut aliquam præclariſſimam ſepulturam ſecum auferens moriebatur.* 6 *Nonnulli tamen recepti in partem porticus latiorem, flammarum quidem periculum euaſere: obſeſſi autem à Iudæis, cum diu ſæuiſſent, poſtremo vniuerſi cecidere.* 7 *Poſt omnes autem quidam iuuenis, nomine Longus, toti huic ornamento fuit calamitati: & quamuis ſigillatim digni ſint memoria qui periere, omnium tamen fortiſſimus demonſtratus. Quem Iudæi quidem, & quia fortis erat, & quia interficere eum cupiebãt, ad ſe deſcendere promiſſa fide hortabantur.*

8 *Frater vero eius Cornelius, qui ex altera parte ſtabat, ne gloriam ſuam Romanámque militiam dehoneſtaret orabat: cui magis obtemperauit, ſublatóque altius gladio, vt ab vtriſque partibus cerneretur, ſemetipſum occidit.* 9 *Eorum autem quos ignis obſederat, Artorius quidam, calliditate ſeruatus eſt. Appellato enim clara voce Lucio quodã,*

commilitone & contubernali ſuo : hæredem te, inquit, relinquo totius patrimonij mei, ſi me excepe-ris. Cum autem ille prompto animo accurriſſet, ipſe quidem qui ſe in eum prociecerat, vixit: Lucius ve-ro pondere oppreſſus, conſtratóque lapidibus ſolo alliſus, continuo moritur.

10 *Ea calamitas pauliſper quidem* Romanis *triſtitiam comparauit, in poſterum tamen cautiores effecit, & aduerſus Iudæorum inſidias iuuit, quibus plerunque loca moréſque hominum neſcientes lædebantur.* 11 *Exuſta eſt vero porticus ad turrim vſque Ioannis, quam ille belli tempore quod cum Simone gerebat, ſupra poſtes qui in Xyſtum duce-rent ædificauerat: reliquum vero Iudæi, poſtquam conſumpti fuerant qui aſcenderant, abſciderunt.*

12 *Poſtero autem die* Romani *quoque, porticum quæ in Boreæ parte fuit, ad orientalem vſque to-tam incendunt: continentem angulos eius quæ appellatur Cedronos, ſuper vallem ædificata: vn-de etiam profunda erat & horribilis eius alti-tudo.*

de guerre nommé Lucius, luy dit: Ie te laiſſe heritier de tout mon bien, ſi en me iettant en bas tu me viens recueillir entre tes bras. Lucius accou-rut d'vne prompte volonté: & Artorius ſe ietta ſur luy, & fut ſauué: mais Lucius fut accablé de la grand' peſanteur du corps d'iceluy : & tout deſ-rompu & briſé contre les pierres du paué, mourut tout incontinent.

10 Ceſte perte par ruſe & par feu donna pour quelque peu de temps triſteſſe aux Romains : mais auſſi elle les rendit mieux aduiſez pour l'adue-nir: & leur ſeruit grandement contre les aſtuces & fineſſes des Iuifs, deſ-quelles ils eſtoient endommagez bien ſouuent, ne cognoiſſans point les lieux ne les façons de faire des Iuifs. 11 Au demeurant le porche fut bruſ-lé iuſques à la tour de Iean, laquelle il auoit fait baſtir du temps de la guerre qu'il menoit contre l'autre brigand Simon, ſur les pillers qui cõ-tinuoient iuſques à la gallerie. Et apres que ceux qui y eſtoient montez, furent bruſlez & conſumez du tout, les Iuifs abbatirent tout le reſte.

12 Le lendemain les Romains meirent ſemblablement le feu au porche qui eſt du coſté de la Biſe, & n'y laiſſerent rien iuſques à celuy qui eſtoit du coſté d'Orient, comprenant les coings de celuy qui eſt appelé Cedro-nos, baſty ſur la vallee : dont auſſi la hauteur d'iceluy eſtoit merueilleuſe, & horrible à regarder.

De fame Iudæorum.

CAP. VII.

CIRCA *templum quidem ita ſe res habebant. Eorum vero qui per ci-uitatem fame corrumpebantur, in-finita multitudo moriebatur.*

2 *Inenarrabiles autem clades e-ueniebant. Per ſingulas namque domos ſicubi ali-qua veſtigia cibi apparuiſſent, bellum illico gere-batur: & amiciſſimi inter ſe ad manus venie-bant, miſeris diripientes animis viaticum.*

3 *Fides aucem penuriæ nec morientibus ha-bebatur: ſed etiam quos viderent expirare, ſcru-tabantur latrones: ne quem forte cibum ſinu oc-cultans quiſpiam moreretur.* 4 *Ipſos autem ſpes egeſtate victus hiantes, veluti canes rabidos decipiebat: & impingentes in oſtia, tanquam ebry ferebantur, eaſdemque domos bis ac ter eo-dem momento deſperatione inquietabant: omniá-que dentibus neceſſitas ſubigebat: & ea colli-gentes quæ nullum quamuis ſordidiſſimum mu-torum animalium non horreret, comedere pa-tiebantur.*

5 *Denique nec cingulis nec calciamentis ab-ſtinuere, coriáque ſcutis detracta mandebant. Quin etiam fœni veteris laceramenta victui ha-bebantur: cuius nonnulli exiguum pondus qua-tuor Atticis venundabant.*

6 *Et quid opus eſt famis improbitatem ex rebus anima carentibus demonſtrare? Factum enim relaturus ſum, neque apud Græcos, neque apud Barbaros cognitum, & dictu quidem hor-rendum, auditu vero incredibile. Itaque liben-ter hanc calamitatem intermitterem, ne mentiri me poſteri æſtimarent, niſi teſtes multos haberem, & fortaſſe patriæ frigidam referrem gratiam, par-cius ea diſſerens, quorum fata perpeſſa eſt.*

De muliere quæ per famem filium coxerat. CAP. VIII.

De la famine des Iuifs. CHAP. VII.

VOYLA comment les choſes ſe portoient à l'entour du Temple. Ce pendant pluſieurs eſtoient conſumez de fa-mine dedans la ville, & en mouroit vn nombre infiny.

2 Il y auoit des calamitez ſi eſtranges, qu'on ne les ſçau-roit pas bien exprimer. Car par chaſcune maiſon eſquel-les il y auoit quelque ombre & apparence que dedans il y euſt quelque prouiſiõ ou reſte de viures, la guerre tout ſoudain y eſtoit ouuerte: & ceux qui s'entreaymoient le plus, ſe combattoient mutuelle-ment, & rauiſſoient les vns aux autres ce qui reſtoit pour ſuſtenter leurs pauures vies. 3 Et meſme ne croyoit-on plus les mourans de n'auoir plus que manger: car les ſeditieux les venoient fouiller, de peur que quel-qu'vn ayant quelque morceau caché dedans le ſein, fiſt ſemblant d'eſtre mort, quand ils affermoient qu'ils n'auoient plus rien: & encore y auoit il pis, que les ſeditieux & brigans venoient fouiller ceux auſquels ils auoient veu rendre le dernier ſouſpir : pour veoir ſi d'auenture quelcũ auroit caché quelque bribe ou morceau.

4 Eux qui baailloient de faute de viures comme chiens enragez, fail-loient à leur queſte, & ſe pourmenoient pour neant. Ils heurtoient & ſe ietroient contre les portes ainſi qu'yurongnes, & ne ſçachans plus que faire, ny de quel coſté ſe tourner, rentroient en vne maiſon deux ou trois fois en vn moment : tant eſtoient ils enragez & preſſez de famine, & n'y auoit choſe que la neceſſité ne leur ietraſt en la gueule : & tout ce qu'ils rencontroient, ils l'amaſſoient, & ne faiſoient difficulté d'aualer meſme ce que la plus ſordide de toutes les beſtes brutes euſt reiecté par deſdaing & horreur. 5 Pour dire en brief, il n'y auoit ne courroye ne ſoulier qui ne leur ſeruiſt de paſture, iuſques à arracher le cuir de leurs pauois & boucliers, & le maſcher. D'auantage, le vieil foin briſé menu leur ſer-uoit de viande : tellement qu'vne petite poignee de foin a eſté venduë quatre Attiques. 6 Mais encore quel beſoing eſt-il de monſtrer l'a-ſpreté & rigueur de ceſte famine par les choſes qui ſont ſans ame? Car ie veux reciter vn faict, duquel on n'ouyt iamais parler d'vn ſemblable en-tre les Barbares. C'eſt certes vn horreur de le dire : mais encore eſt-il incroyable à l'ouyr. Parquoy ie tairoy volontiers vne telle calamité, à celle fin que ceux qui viendront apres moy, n'euſſent ceſte mauuaiſe opinion de moy que ie ſoye menteur, ſi ie n'auoye en main beaucoup de teſmoings : & parauenture ie rendroye vn froide recompenſe à mon païs, ſi ie m'eſpargnois à publier de parolle les miſeres qu'il a de faict endurees & ſouffertes.

D'vne femme, qui par famine extreme feit cuire ſon fils.

CHAPITRE VIII.

Vne

VNE femme du nombre de ceux qui habitoient outre le Iordain, nõmee Marie, fille d'Eleazar, du village de Vetezobra, signifiant maison d'hyssope, issue de noble race, & ayant grands biens, estoit venuë au refuge en Hierusalem auec assez grand nombre d'autres, où elle fut contrainćte de demeurer, estant assiegee auec les autres. 2 Les tyrans & seditieux luy auoient rauy tous ses biens qu'elle auoit apportez d'outre la riuiere dedans Hierusalem. Quant au reste de ses ioyaux, qu'elle auoit cachez, & à ce peu de viures qu'elle pouuoit recouurer, les satellites des brigans faisans tous les iours vne course en sa maison, luy rauissoient tout. 3 Dont ceste femme despitee outre mesure, hardiment ne cessoit de maudire ces rauisseurs, desgorgeant des execrations horribles contr'eux, les irritant de tant plus contre soy: toutefois nul d'eux ne par courroux ne par pitié ne la vouloit tuer. 4 Parainsi estant reduicte iusques à s'essayer en vain de recouurer tant soit peu que manger (car d'en rencontrer il n'estoit doresnauant possible en quelque lieu que ce fust) & ia la famine luy courant iusques aux entrailles & mouëlles, & l'indignation l'enflambant encore plus que la famine, par le conseil de son ire iointe à la necessité, elle se banda contre nature. 5 Elle auoit vn fils encore à la mamelle, lequel elle empoigne, & luy dit: O pauure & miserable enfant, à qui te reserueray-ie au milieu de la guerre, de la famine, & de la sedition? 6 Si tu demeures en vie, tu tomberas entre les mains des ennemis Romains, où il fauldra que tu sois reduit en seruitude: & voicy la famine qui preuient la seruitude: mais les seditieux & brigans sont encore plus cruels que tout cela. Sers moy donc de viande: sers de furie aux seditieux, & de conte à la vie humaine de ceux qui viendront apres ce que seulement reste à la calamité des Iuifs. 7 Et en disant cela, elle tua son fils, & en feit cuire le corps, dont elle en mangea la moictié, & garda le reste pour vne autre fois. 8 Tout incontinent les seditieux se trouuerent-là, lesquels entrez au flair & à la senteur de la cuisine, la menacerent de mort, si elle ne leur mõstroit vistement la viande qu'elle auoit apprestee. 9 Elle respondit qu'elle en auoit gardé vne bonne partie: & quant & quant leur monstra le reste du corps de son enfant. Du nouueau spectacle de telle cuisine, quelque inhumanité qu'il y eust en eux, si furent ils espouuentez, & deuindrent comme forcenez & transiz, voyans le cas si estrange. 10 Mais la femme leur dit: C'est icy vrayement mon propre fils, & mon fait: mãgez en hardiment: car i'en ay mangé. Ie ne veux point que vous soyez plus delicats qu'vne femme, ne plus benings ne misericordieux que la mere. Que si l'amour de pere ou de mere vous meine, & si vous reiettez mon festin, ie veux bien que vous sçachiez que i'en ay mangé: & le reste me demeurera. 11 Apres cela les seditieux sortirent auec frayeur & tremblement, craintifs & mal hardis en cela seulement: car au demeurant ils ne sçauoient que faire d'oster par force ceste viande à la mere. 12 Tout soudain toute la ville fut remplie de ce cas si enorme: & chascun se mettant deuant les yeux vn tel esclandre, estoit trancy d'estonnement & horreur, comme si luy-mesme eust commis tel execrable crime. 13 Et tous ceux qui estoient pressez de famine, s'auançoiẽt à la mort: appelans bien heureux ceux que la mort preuenoit auant qu'vn tel cas leur aduinst. 14 Les Romains aussi furent incontinent aduertiz de ceste calamité: entre lesquels il y en eut aucuns qui ne le pouuoient croire: aucuns aussi en furent esmeuz de compassion: & plusieurs en eurent en plus grande hayne & detestation ce peuple là par l'abomination d'vn si horrible forfaict. 15 Sur cela Titus faisoit ses protestations à Dieu pour appaiser son ire, remonstrant qu'il auoit presenté la paix aux Iuifs, & proposé qu'il oublieroit volontiers toutes les fautes qu'ils auoient faictes. Mais eux auoient mieux aymé la sedition que la çoncorde: & au lieu de la paix ils auoient choisy la guerre: & pour l'abondance suffisante pour les rassasier, ils auoient cerche la famine: & veu que de leurs propres mains sacrileges ils auoient commencé à mettre le feu au Temple, lequel luy-mesme vouloit garder en son entier, ils estoient bien dignes d'estre nourriz de telles viandes. 16 Toutefois promettoit-il qu'il couuriroit le crime d'vn si estrange repas, par la ruïne de tout le païs: & ne lairroit au Soleil regarder sur la terre ville où les meres se nourrissent de telle viande, laquelle neantmoins appartiendroit mieux aux peres qu'aux meres, puisqu'apres telles enormitez encore ne mettoient ils bas les

MVLIER *quædã ex numero trans Iordanem habitantium incolarum, Maria nomine, Eleazari filia de vico Vetezobra, quod significat domus hyssopi, genere ac diuitiis nobilis, cũ alia multitudine refugiens in Hierosolymam recepta, cum cæteris obsidebatur.* 2 *Huius alia quidem bona tyranni diripuerunt, quæ ex transamnanis locis in oppidum comportauerat: reliquias vero conditorum, & si alimenta reperissent, irrumpentes domum eius satellites, quotidie auferebant.*

3 *Grauiter autem mulier indignabatur: propterea quæ sæpissime raptoribus maledicens, & imprecans, eos contra se vehementius iritabat: cum neque iratus, neque miserans, eam quisquam vellet interficere.* 4 *Sed victum quidem parando aliis parabat: vndique autem adempta iam erat ei etiam rapiendi facultas, famésque visceribus & medullis irrepserat. Plus vero quàm fames iracundia succendebat,* 5 *igitur vi animi ac necessitate impulsa, rebus aduersis contra naturam excitatur: raptóque filio, quem lactentem habebat, miserum te, ait, infans, in bello & fame & seditione cui te seruauero?* 6 *Apud Romanos etiam si vixeris, seruiturus es: fames autem præuenit seruitutem: his vero seditiosi sæuiores sunt. Esto igitur mihi cibus, & seditiosis furia, & humanæ vitæ fabula, quæ sola deest calamitatibus Iudæorum.* 7 *Et hoc simul dicens, occidit filium, coctúmque medium comedit, adopertum vero reliquum seruauit.* 8 *Ecce autem aderant seditiosi, & contaminatissimi nidoris odore capti, mortem ei statim, nisi quod parasset, ostenderet, minabantur.* 9 *Illa vero bonam partem se reseruasse respondens, aperit filij reliquias. Illos autem confestim horror cepit atque dementia, visúque ipsa dirigerunt.* 10 *At mulier: & hic, inquit, est vere filius, & facinus meum: comedite. nam & ego comedi. Nolo vt sitis aut fœmina molliores, aut matre misericordiores. Quòd si vos pietatẽ colitis, & mea sacrificia repudiatis, ego quidem comedi. Reliquum eius me manebit.*

11 *Post hoc illi quidem trementes exierunt, ad hoc solum timidi, vixque hoc cibi matri cessere.*

12 *Mox autem repleta est eo scelere tota ciuitas: & vnusquisque ante oculos sibi cladem illam proponens, tanquam hoc ipse admisisset, horrebat.*

13 *Ab omnibus autem quos fames vrgebat, properabatur ad mortem: & beati appellabantur, qui priusquam id paterentur interiissent.* 14 *Cito autem Romanis etiam nunciata est illa calamitas: eorúmque alij non credebant, alij miserabantur, multos autem vehemẽtius eius gentis odium cepit.*

15 *Cæsar autem super hoc deum placabat: siquidem Iudæis pacem obtulisset, eísque liberam proposuisset omnium obliuionem quæ commiserant. Illos autem pro concordia seditionem, bellum pro pace, pro satietate atque opulentia famem optasse: & qui propriis manibus templum, quod ipse eis seruasset, incendere cœperant, huiusmodi alimentis eos esse dignissimos.*

16 *Veruntamen scelus huius nefandi vitius, ruina sese patriæ operturum, neque relicturum in orbe terræ, vt sol inspiciat ciuitatem in qua matres sic vescerentur. Ante matres autem patribus huiusmodi alimenta deberi: qui nec post eiusmodi clades arma depone-*

rent. 17 Simul hæc dicens, desperationem hostiũ reputabat, nec eos sanam mentem recepturos existimabat, qui cuncta iam pertulissent, quibus antequam paterentur, mutare sententiam sperabantur.

armes. 17 En parlant ainsi, il consideroit le desespoir obstiné de ses ennemis: & ne pensoit pas que iamais ils retournassent en leur bon sens, veu qu'ils auoient souffert toutes choses, par lesquelles on peust esperer qu'ils changeassent d'aduis auant que les endurer.

De expugnatione muri, & incendio templi. CAP. IX.

Octavo autem die mẽsis Augusti, cum duæ legiones ag geres perfeciſſent, ad exedram occidentalem tẽpli exterioris admoueri arietes iussit: cũ diebus antè sex, qui firmissimus erat aries, parietem sine intermissione pulsando, nihil omnino profecisset. 2 Verùm & huius & cæterorum magnitudinem structura lapidum superabat.

3 Septentrionalis autem portæ alij fundamenta suffodiebant: multumq; fatigati, exteriores tantum lapides euellere potuere, ab interioribus autem portæ sustinebantur: tamq; diu mansere, donec instrumentorum & vectium conatibus desperatis, Romani scalas porticibus applicuere. 4 Iudæi vero præuenti, ne eas subire prohiberent, cum his congressi dimicabant. Et alios quidem retro depellẽtes præcipitabant, accedentes alios subsidio trucidabãt: multos de scalis egredientes, priusquàm se scutis obtegerent, ferientes gladiis præueniebant, nõnullas autẽ scalas armatorum plenas, in latus declinantes, deiiciebant. Vnde Romanorum quoque non parua cædes sequebatur. 5 Alij signis ablatis pro his decertabant: rapinam eorũ grauissimæ fore turpitudini ducentes. Postremo tamen Iudæi & signis potiũtur: & eos qui vnà ascenderant interficiunt, cæteri vero clade intereuntium perterriti descendunt. 6 Romanorum quidem nemo non aliquo facto opere procubuit. Seditiosorum autem, qui prioribus præliis, etiam tunc fortiter pugnauerunt, & præterea Eleazarus fratris Simonis tyranni filius. 7 Titus autem cum videret se alieno templo cum damno & nece militum parcere, ignem portis subiici iussit. 8 Inter hæc autem ad eum profugi veniunt, Ananus Ammauntinus, Simonis satelles crudeliſsimus, & Archelaus filius Magadati, idcirco sperantes veniam, quòd Iudæos victores reliquerant. 9 Titus autem cum hanc eorum in Iudæos crudelitatem audiuit, vtrúmque obtruncare decreuit.

10 Dicebat enim necessitate, non voluntate veniſse: nec salute dignos esse, incensam ipsorum causa patriam deserentes. Veruntamen cohibuit iracundiam fides, eósque dimisit, sed non eo loco habendos, quo etiam alios credidit. 11 Iam vero portis milites ignem admouerant, liquefactóque argento cito lignum flamma absumpserant, cum subito auctæ proximas inde porticus corripuere. 12 Iudæis vero ignem circum se videntibus, corpora simul animique ceciderunt: & stupore attoniti, adiuuare quidem vel extinguere nemo conatus est: stantes vero aspiciebant, nec tamen his quæ absumerentur dolentes, saltem vt quod reliquum esset saluum haberent, animum colligebant.

13 Illo quidem die, quæ secuta est nocte, crescebat incendium: paulatim enim nec simul vndique inflammari porticus potuerunt. 14 Postero autem die Titus parte militum iussa incendium restinguere, pérque proxima portis loca viam sternere,

Comment le mur fut gaigné par assaut, & le Temple bruslé. CHAPITRE IX.

APres que deux des Legions eurent acheué leurs plates formes, Titus feit appliquer les moutons du costé d'Occident, où estoit le lieu des chaires du Temple par dehors: & cela fut le huictiesme iour du moys d'Aoust : car six iours durans on n'auoit cessé de batre la muraille du plus fort & plus gros Belier : mais toute ceste baterie n'auoit de rien seruy. 2 Tant y a que l'edifice du mur estoit d'vne telle espesseur, que ce mouton ne tous les autres ensemble n'y pouuoient rien desmolir. 3 Il y auoit aucuns Soldats qui minoient par dessous les plus bas fondemens de la porte vers le Septentrion: auquel trauail s'estans fort lassez, ne peurent rien faire qu'atracher les pierres de dehors: mais celles qui estoient dedãs soustenoiẽt les portaux. Ce nonobstant ils s'opiniastrerent tant apres ceste continuelle baterie, qu'ils ne cesserent iusques à ce qu'il n'y eut plus d'esperance que les leuiers & pieux de fer peussent plus rien prouffiter. En ce desespoir les Romains s'auiserent de dresser des eschelles contre les porches. 4 Lors les Iuifs furent preuenuz, & ne peurent empescher que les porches ne fussent escallez: & ne pouuans autre chose faire, combattoient main à main. Ils en repousserent aucuns, les iettans du hault en bas: ils en tuerent aussi aucuns qui s'approchoient pour bailler secours à leurs compagnons. Plusieurs furent blessez, estans preuenuz auant qu'ils eussent loisir de mettre le pied hors du dernier eschelon, & de se couurir de leurs boucliers & rondelles. Semblablement quelques eschelles furent destournees à costé, & renuersees en bas auec grand nombre de soldats armez, desquels elles estoient chargees. Par ce moyen grãd nombre de Romains furent là occis. 5 Aucuns voyans leurs enseignes abbatues, combattoient pour les redresser, estimans que si elles leur estoiẽt ostees, cela leur tourneroit à grãd honte & reproche. A la fin toutefois les Iuifs gaignerent les enseignes, & tuerent ceux qui auec icelles estoient montez sur les porches: & les autres estonnez de la mort de leurs guidons, descendirent hastiuement. 6 Entre les Romains il n'y eut homme qui ne feist quelque acte cheualeureux auant que mourir. Et du costé des seditieux, outre ceux qui s'estoient vaillamment portez és autres premiers combats & assaux, Eleazar fils du frere de Simon y feit son deuoir. 7 Titus voyant que ce qu'il espargnoit le Temple, & vn Temple d'estrangers, ne luy apportoit que dommage & perte de ses gẽs, feit mettre le feu aux portaux. 8 Sur cela aucuns se vindrent rendre à luy, comme Ananus natif d'Ammaus, le plus cruel bourreau qu'eust Simon en toute sa compagnie, & Archelaus fils de Magadatus, esperans trouuer pardon pour ceste raison qu'ils auoient laisse les Iuifs victorieux. 9 Mais Titus bien aduerty de la cruauté de laquelle ils auoient vsé contre les Iuifs, delibera de faire trencher la teste à tous deux. 10 Car il disoit, qu'ils s'estoient retirez vers luy, non point de leur bon gré, ains par necessité: & eux qui abandonnoient leur païs bruslé & ruyné à cause d'eux, ne meritoient que la vie leur fust sauuee. Neãtmoins son courroux fut appaisé par la foy qu'il leur auoit donnee: mais ce fut en telle sorte, qu'il ne les reputa dignes d'estre mis au rang des autres qui estoient venuz au refuge au parauant. 11 Or les Soldats auoient desia mis le feu aux portaux, lequel fut si fort embrasé que l'argent qui y estoit, se fondit, & le bois fut tãtost consumé: & les flammes s'espandirent iusques aux porches qui estoient pres de là. 12 Les Iuifs ce pendant regardoient le feu qui les enuironnoit, dont les corps & les courages leur faillirent: & estans estourdiz de frayeur, ils ne se pouuoient mettre en deuoir pour y remedier, ou pour esteindre le feu: ains comme troncs de bois plantez debout, le regardoient, leur stupidité estant telle qu'ils ne se soucioient beaucoup de ce que le feu consumoit: & mesme ne reprenoiẽt point courage pour sauuer ce qui estoit demeuré de reste. 13 Le feu s'auança tout ce iour & la nuict suyuante: car les porches ne pouuoient pas estre bruslez tout à coup de toutes parts. 14 Le lendemain Titus commanda à vne partie de ses gens d'esteindre le feu

feu,& de dreſſer vn chemin par les lieux prochains des portes, afin que l'armee peuſt monter plus facilement:& aſſembla les Capitaines,& d'iceux en choiſit ſix des principaux,à ſçauoir Tibere Alexandre,lieutenant general de toute l'armee,Sextus Cerealis capitaine general de la cinquieſme Legion,Largius Lepidus capitaine general de la dixieſme,& Titus Frigius de la quinzieſme: & y eſtoit auſſi vn appellé Eternius Fronto conducteur des deux Legions d'Alexandrie,& Marc Antoine Iulien procureur & gouuerneur de Iudee:& en la preſence auſſi d'autres Capitaines & conducteurs,meit en deliberation & conſeil qu'il deuoit faire du Temple. 15 Les vns eſtoient d'aduis,qu'il deuoit vſer du droit de guerre: car tant que le Temple ſeroit debout,les Iuifs ne ceſſeroiẽt iamais de ſuſciter nouueaux troubles,d'autant que c'eſtoit le lieu ou tous les Iuifs s'aſſembloient de tous les coſtez du monde. 16 Les autres furent d'vn autre aduis,que ſi les Iuifs auoient vne fois abandonné le Temple,& s'ils ne vouloient plus vſer de force ne combatre pour le recouurement d'iceluy,on le deuoit conſeruer en ſon entier:mais ſi les Iuifs les amenoient iuſques à ce poinct,qu'il fuſt neceſſaire de l'obtenir par force, on ne deuoit faire difficulté de le bruſler:d'autant que lors il reſſembloit mieux à vn chaſteau ou forteresſe,qu'à vn Temple. Que ſi en cela il y auoit quelque offenſe,elle ne deuoit eſtre imputee aux Romains ny à leur Prince, ains à ceux qui les cõtraindroient à ce faire. 17 Titus apres tous donna ſemblablement ſon opinion,& dit qu'il ne falloit point venger la faute des hommes,& la reietter ſur les choſes qui ſont ſans ame ou volõté, encore que les Iuifs en feiſſent leur forteresſe:& que de luy,il ne bruſleroit iamais vn tel ouurage.Car ce dommage deſia reuiendroit aux Romains: comme auſſi il ſeruiroit d'vn bel ornement & magnificence à l'Empire, quand il demeureroit en ſon entier.Lors Fronto, Alexandre & Cerealis eſtans bien certains de ſa volonté,ſuyuirent d'vn meſme accord ſon opinion. 18 Sur cela le conſeil ſe leua,& commanda de faire repoſer les ſoldats, & les capitaines auſſi,à celle fin qu'ils fuſſent plus fraiz & plus alaigres quand ce viendroit à donner dedans.Il ordonna auſſi à quelcuns eſleuz des bandes,de dreſſer & faire les chemins par le milieu des ruynes, & d'eſteindre le feu.Ce iour là le trauail & la frayeur tenurent les Iuifs en bride. 19 Mais le lendemain apres qu'ils eurent recouuré leur force,& reprins courage, ils ſaillirent enuiron la deuxieſme heure du iour par la porte regardant l'Orient,& ſe vindrent ietter de furie contre ceux qui faiſoient le guet au dehors du Temple. De premiere abordee les Romains les recueillirent brauement:& eſtans couuerts de leurs rondelles & boucliers, & ſerrez ſur le deuant, faiſoient comme vn mur de leurs corps. Toutefois cela eſtoit bien certain, qu'ils n'euſſent pas longuement ſubſiſté, ains euſſent eſté trop facilement ſurmontez tant par la multitude des aſſaillans, que par l'obſtination des courages. 20 Mais Titus qui regardoit ce cõbat de l'Antonia,choyſit auec ſoy quelques gẽs de cheual pour donner ſecours à ceux-cy,auant qu'ils fuſſent mis en deſarroy.Les Iuifs ne peurent ſouſtenir ſon effort:deſquels les premiers rencontrez furẽt taillez en pieces:& pluſieurs voyans cela,s'enfuyrent:mais auſſi toſt retournoient quand ils voyoient que les Romains auſſi ſe retiroient:& de rechef quand les Romains ſe reuiroiẽt à leur faire teſte, ils s'enfuyoient auſſi de rechef: & cela dura iuſques enuiron la cinquieſme heure.à la fin les Iuifs furent contraincts de ſe retirer dedans le Temple, où ils furent enfermez. 21 Titus ſe retira en l'Antonia, ayant deliberé d'aſſaillir le Tẽple auec tous ſes gens le lẽdemain de bon matin. 22 Mais deſia dés long temps il eſtoit deſtiné au feu par la ſentence de Dieu: & apres longues ſucceſſions & reuolutions d'annees ſon iour fatal s'approchoit,qui deuoit eſtre le dixieſme iour d'Aouſt:comme auſſi il auoit eſté bruſlé au parauant en vn ſemblable iour par le Roy des Babyloniens. 23 Les domeſtiques & non autres quelconques ont eſté la cauſe & le commencement de ce feu & embraſement. 24 Car cõme ainſi ſoit qu'apres que Titus ſe fut retiré, les brigans & ſeditieux euſſent eu quelque peu de repos, ils vindrent de rechef aſſaillir les Romains: & à ceſte heure-là il y eut aſpre meſlee entre les gardes du Temple, & ceux qui eſteignoient le feu par dehors.Et apres que les Iuifs furent mis en fuyte, les Romains vindrent iuſques au Temple.

nere,vt facilior agminibus eſſet aſcenſus, rectores ad ſe conuocat: ſexque collectis qui erant proceres, Tiberio Alexãdro totius militiæ præfecto,& Sexto Cereali quintæ legionis præpoſito, & Largio Lepido decimæ, & Tito Frigio quintædecimæ, cum quibus erat etiam Æternius Fronto magiſter duarum Alexandrinarũ legionum,& Marcus Antonius Iulianus procurator Iudææ, congregatiſque præterea chiliarchis & procuratoribus, conſilium de templo propoſuit. 15 Aliis quidem videbatur lege belli vtendum eſſe: nunquam enim Iudæos à nouis rebus poſſe deſinere templo manente, quò omnes vbicunque eſſent colligerent. 16 Nonnulli,ſi templum reliquiſſent Iudæi, neque armis pro eo quiſquam certaret,conſeruandum eſſe ſuadebant:ſi vero id pugna obtinuiſſent,ignibus conſumendum: quoniam caſtellum iam videretur eſſe,non tẽplum: & piaculum non ipſe,verùm illi qui id fieri coegere,committerent. 17 Titus autem, nec ſi ſuperſtantes dimicarent Iudæi,pro hominibus animæ carentia vlciſcendum eſſe dicente,neque ſe vnquam tantum opus incenſurum:iam enim Romanorum fore hoc damnum, ſicut ornamentum quoque fore imperij,ſi maneret:iam certi quid vellet, ad eius accedunt ſententiã,Fronto,Alexander & Cerealis. 18 Tunc quidem conſilium dimiſit:iuſſiſq; militibus quieſcere, itémque ducibus vt his in procinctu validioribus vteretur,viã ſternere per ruinas lectis ex cohortibus imperat, ignémque reſtinguere. Illo quidem die Iudæos labor timórque ab impetu continuit. 19 Poſtero autem collectis viribus,& recepta fiducia,per orientalem portam contra templi exterioris cuſtodes, ſecunda hora diei procurrunt. Illi autem primam quidem coitionem fortiter excepere:ſeptique ſcutis,à fronte murum cõdenſa acie imitantur:certum tamen erat eos non diu duraturos,quòd & multitudine infeſtantium & animis vincerentur. 20 Cæſar autem priuſquam verteretur acies(nam pugnam ex Antonia proſpectabat)cum equitibus lectis venit auxilio, impetum vero eius non ſuſtinuere Iudæi:ſed primis interfectis,plerique fugam petunt:& cedentibus quidem Romanis,reuertentes inſtabant:cum autem illi retorſiſſent,iterúm refugiebãt: donec circa horã quintam Iudæi vi coacti templum introire cõcluſi ſunt.

21 Titus autem diſceſſit in Antoniam decreto poſtridie mane cum omni exercitu aggredi, templúmque oppugnare. 22 Sed id plane dei ſententia iamdudum igne damnauerat:euolutiſque temporibus aderat fatalis dies,qui erat decimus menſis Auguſti,quo etiam prius à rege Babyloniorum fuerat concrematum. 23 A domeſticis autem cauſam principiúmque ſumpſit id incendium.

24 Nam cum pauliſper Titi diſceſſu ſeditioſi quieuiſſent, Romanos rurſus aggrediuntur, cuſtodúmque templi cum ignem exterioris fani reſtinguentibus pugna committitur. Hique Iudæis in fugam verſis, vſque ad templum acceſſerunt.

Comme le Temple fut bruſlé contre le gré de Titus. CHAP. X.

Quemadmodum templum incenſum eſt inuito Tito. CAP. X.

Hic itaque tunc militū quidā, non expectato cuiuſquā edicto, neque tantum facinus veritus, ſed diuino quodā motus impetu, à contubernali ſuo ſuſtollitur, & ex ardente materia raptum ignem in feneſtram inſerit auream, vnde ad membra circum templū ædificata de ſeptentrionali regione aditus erat. 2 Flamma vero excitata, Iudæorum quidem calamitate dignus clamor exoritur, & ad ſubueniendum properabant: neque iam vitæ parcendum rati, neque viribus temperandum, amiſſo eo cuius gratia cautiſſimi videbantur: mature autem hoc Tito quidam nunciat. Et ille (namque caſu in tabernaculo quieſcebat ſicut à prælio redierat) exilit, tēplúmque curriculo petit, prohibiturus incēdium: omneſq; poſt eum duces, & hos agmina perterrita ſequebātur. Clamor autem ac tumultus erat tanto exercitu ſine ordine concitato. 3 Cæſar autem voce ſimul ac dextera pugnantibus ſigno dato, ignē iubebat extingui. Sed neque vox eius audiebatur, q̄ aures eorum maior clamor obſtrueret, nutúmque dexteræ nō attendebant, cum alios bellum, alios ira diſtraheret. 4 Introcurrentium vero agminum impetum, non præcepta neque interminationes cōtinebāt: ſed quò furor eos duceret, ſequebantur. 5 Ad ipſos autem introitus conferti, multi quidem ſeſe inuicem conculcabant: multi vero ardentibus adhuc & fumātibus porticuum incidentes ruinis, eadem quæ victi patiebantur. 6 Cum verò ad tēplum acceſſiſſent, edicta quidem Cæſaris non audire ſimulantes, præcedentem quiſque vt ignē immitteret hortabatur: ſeditioſis autem iam ſubueniendi quidem ſpes nulla erat, ſed fuga & cædes omnia poſſidebat. 7 Magna vero populi multitudo inualida & inermis, vbicunque occupati fuerant, interficiebantur. Et circum aram quidem ingens mortuorum numerus congerebatur: per gradus vero templi & ſanguis multus profluebat, & eorum corpora qui ſuprà ceciderant delabebantur. 8 Cæſar autem vbi neque impetum inſanientium militum continere poterat, & flamma dominabatur, introcum reſtoribus ingreſſus, & ſanctum templi, & quæcunque illic erant aſpexit, ea quidem quæ apud alienigenas erant fama meliora, iactatione vero & opinione domeſtica non minora. 9 Cum autem flāma nondum ex vlla parte ad interiora penetraſſet: nec membra quæ circum templum erant depaſceretur, quod erat verum, exiſtimans adhuc illud poſſe ſeruari, & ipſe proſiliuit, militéſque rogare vt ignem reſtinguerent conabatur: & Liberalem centurionem de ſtipatoribus ſuis, fuſte multatos qui non obedirent iuſſit arcere. 10 Illorum autem furor bellique impetus quidem vehementior, Iudæorúmque odia, & Cæſaris reuerentiam & prohibentis metum ſuperabant: pleróſque autem prædarum ſpes incitabat, ſuſpicantes intus omnia pecunia referta eſſe: quoniam fores auro factas conſpicerent. 11 Præterea quidam miles, ex his qui intrauerant, cum Cæſar ad inhibendum incendiū cucurriſſet, ignem iam cardinibus portæ ſubiecerat: tumque ſubito, poſtquam flamma intus apparuit, & duces cum Cæſare diſcedebant, & ſtantes extrà ſuccendere nemo prohibebat. Templum quidem hoc modo inuito Tito exuritur. 12 Sed quamuis hoc multum quis deflendum putet, vt opus omniū quæ audiuimus aut vidimus maxime

EN ce conflict donc vn des ſoldats ſans attendre ny edict ny ordonnāce de quelque qu'il fuſt, & ſans crainćte de commettre vn tel acte, ains pluſtoſt eſmeu d'vn inſtinct d'enhault, ſe feit leuer par vn ſien compagnon, & ayāt prins du feu d'vn bois ardēt, le ietta par dedans la feneſtre d'or, par laquelle on alloit aux chambres qui eſtoient baſties à l'entour du Temple du coſté de Septētrion. 2 La flamme fut incontinent apperceuë: & les Iuifs commencerēt à crier d'vne façon digne d'vne telle calamité, & accourir pour donner ſecours au danger du Temple: car ils penſoient qu'il n'eſtoit plus heure d'eſpargner leur propre vie, ne de laiſſer rien de leurs forces derriere, apres auoir perdu ce pour quoy ils ſe tenoient parauant ſur leurs gardes. Quelcun vint en haſte vers Tite, & luy annonça ce qui eſtoit aduenu: lequel de cas fortuit ſe repoſoit en ſa tente en l'eſtat auquel il eſtoit quand il retourna du combat. Et tout ſoudain il ſortit hors, & en grande diligence accourut au Temple pour faire eſteindre le feu: & les capitaines le ſuyuirent, & apres eux toutes les bandes, eſtans tous eſtonnez. Lors ſe leua vn merueilleux bruit & grande crierie, d'autant que toute l'armee eſtoit ſans ordre. 3 Ceſar ſe print à crier tant qu'il peut, & auec ce faiſoit ſigne de la main à ceux qui combattoient, de s'appaiſer: & commanda que le feu fuſt eſteinct. Mais ſa voix n'eſtoit point ouye, pource qu'vn plus grand cry eſtouppoit les oreilles de ſes gens: & nul ne print garde au ſigne qu'il faiſoit de la main, comme ainſi ſoit que les vns bruſloient de deſir de frapper, les autres eſtoient ailleurs deſtournez par cholere & mal talent. 4 Et au demeurant il n'y auoit ne commandemens ne menaces qui peuſſent retenir la fureur impetueuſe de ceux qui entroient par trouppes & bandes: mais entroiēt-là où la rage les pouſſoit. 5 Tant y a qu'ils ſe trouuerent ſi preſſez à l'entree, qu'ils ſe fouloient & marchoiēt les vns ſur les autres: dont y en eut pluſieurs qui tōberent ſur les ruynes des porches encore ardentes & fumantes, & endurerent autant de mal que les vaincuz. 6 Et eſtans venuz iuſques au Temple, ils faiſoient ſemblant de n'ouyr point les edicts de leur prince: ains vn chaſcun exhortoit ſon compagnon à mettre le feu dedans. Ce pendant il n'y auoit plus d'eſperance que les brigans & ſeditieux donnaſſent ſecours aux autres: mais on ne voyoit par tout que fuytes & meurtres. 7 Et par tout où on rencontroit quelque trouppe de pauure populaire ſans armes ou defenſe, on n'eſpargnoit perſonne, que tous ne fuſſent occis. Pres de l'autel pluſieurs corps morts furent entaſſez les vns ſur les autres: & grande effuſion de ſang decouloit par les degrez du Temple: & les corps de ceux qui auoient eſté occis là deſſus, tomboient en bas. 8 Titus voyant qu'il ne pouuoit reprimer l'impetuoſité des ſoldats ainſi furieux, & que les flammes auoient deſia occupé & hault & bas tout le Temple, entra dedans auec les capitaines & gouuerneurs: & regarda le ſanctuaire, & toutes autres choſes qui y eſtoiēt: & les trouua plus excellentes que ce que le bruit commun en auoit ſemé entre les eſtrangers, & que la gloire & la vanterie de ceux du païs n'eſtoit ne vaine ne friuole. 9 Or comme ainſi ſoit que la flamme n'euſt encore entré dedans le ſanctuaire de quelque part que ce fuſt, & n'euſt encore touché aux membres qui eſtoient à l'entour du Temple, Titus penſant (ce qui eſtoit vray) que le ſanctuaire pouuoit biē encore eſtre ſauué, ſe meit en auāt pour requerir les ſoldats d'eſteindre le feu: & commanda à vn centenier de ſa garde, nommé Liberalis, de prendre vn baſton, & en frapper ceux qui n'obeyroiēt point à ſon ordonnance. 10 Mais la fureur des ſoldats & l'effort de la bataille eſtoiēt ſi vehemens, & la hayne contre les Iuifs ſi grande, que tout cela ſurmontoit la reuerence du Prince, & la crainćte de celuy qui auoit charge de les reprimer: car il y en auoit pluſieurs qui eſtoient incitez de l'eſperance du butin, penſans que tout fuſt plein d'or & d'argent dedans: pource qu'ils voyoient les portaux enrichiz d'or. 11 Auec ce il y eut vn ſoldat de ceux qui eſtoiēt entrez, qui auoit ia mis le feu aux gōs des portaux, quād Titus accourut pour empeſcher l'embraſement. Parquoy apres que la flamme eut occupé le dedans, lors Titus & les capitaines ſortirent haſtiuement: & nul n'empſchoit ceux qui eſtoient là de mettre le feu. Voyla comment le Temple fut bruſlé contre la volonté de Titus. 12 Mais combien que quelcun penſe que ce cas ſoit grandement à deplorer comme d'vne œuure la plus admirable de toutes celles que nous ayons iamais veuës, & deſquelles nous ayons iamais ouy parler, ſoit en eſtoffe, ou en

grandeur

grandeur d'edifice, & outre ce en grande ſumptuoſité & liberalité de toutes choſes, & en renommee de ſainčteté: tant y a toutefois que tel prendra grande conſolation conſiderant comme tout ainſi que la fatale deſtinee eſt ineuitable aux animaux, auſſi l'eſt elle aux lieux ſaincts & aux œuures ſacrees. 13 Neantmoins il s'eſbahira auſſi de la concurrence en veritable & non faillante reuolution du temps paſſé. Car comme il a eſté dict, ceſte deſtinee ou prouidence a obſerué & le moys & le iour ſemblable, auquel le Temple fut premierement bruſlé par les Babyloniens. 14 Et depuis que le Roy Solomon commença à baſtir ce Temple, iuſques au iour de ceſte deſtruction, qui aduint en la ſeconde annee de l'Empire de Veſpaſien, il y eut mille cent trente ans, ſept moys & quinze iours. 15 Et depuis le temps qu'il fut reedifié par Aggee, qui fut le ſecond an du regne de Cyrus, iuſques à ceſte derniere deſtruction de Hieruſalem, on conte ſix cens trenteneuf ans quarante cinq iours.

Des Sacrificateurs, de la threſorerie, & du porche.

CHAP. XI.

CE pendant que le Temple bruſloit, les ſoldats rauiſſoient & pilloient tout ce qui leur venoit en main, & tuoient autant de gens qu'ils en pouuoient rencontrer. 2 La vieilleſſe ne les eſmouuoit point à pitié, ne la chaſteté à reuerence. Mais ſans diſcretion & ieunes & vieux, & preſtres & laiz eſtoient mis au trenchant de l'eſpee: & la fureur de la guerre n'eſpargnoit homme de quelque eſtat ou condition qu'il fuſt: & ne regardoit on à ceux qui faiſoient ſupplication pour ſe ſauuer non plus qu'à ceux qui faiſoient reſiſtance: le petillement de la flamme qui gaignoit touſiours païs, & le gemiſſement des mourans retentiſſoient enſemble. 3 Et ſelon q̃ le mont eſtoit haut, & l'œuure qui bruſloit, eſtoit grande & fort ample, on euſt dit que toute la ville eſtoit en feu. Au ſurplus on ne pourroit excogiter choſe ne plus grande ne plus horrible que ce cry. Car d'vn coſté les legions Romaines bruyoient d'vne façon eſpouuentable: d'autre part les ſeditieux, leſquels le glaiue & le feu tenoient enfermez, bramoient cõme gens deſeſperez. D'auantage le poure populaire eſtourdy de frayeur & eſtonnemẽt, ſurprins en ce hault lieu, ne ſçauoit ou s'enfuyr, ſinon ſe venir ietter en la mercy des ennemis auec vne grande complaincte: & toute la commune de la ville reſpondoit aux gemiſſements & criz de ceux qui eſtoient montez là hault. 4 Pluſieurs qui eſtoient aſſechez de famine, ayans les yeux ia à demy-clos, comme aux dernieres tenebres de la mort, auſſi toſt qu'ils veirent que le Temple eſtoit embraſé, employoient tout le reſte de leurs forces à ſe plaindre, à gemir & lamenter. 5 Semblablement la region qui eſt outre le Iordain, retentiſſoit: & les montagnes à l'entour rendoient vn ſon eſpouuantable: & toutefois ces ſons & bruits n'eſtoient pas ſi grans qu'ils fuſſent pour reſpondre au dommage. 6 Car on euſt penſé que le mont ſur lequel le Temple eſtoit baſty, fuſt embraſé depuis le pied en bas iuſques au plus hault, tant eſtoit le Temple ſaiſy des flammes: & le ſang decoulant ſembloit eſtre en plus grande abondance que le feu n'eſtoit grand, & qu'il y euſt plus de tuez que de tueurs. Tant y a que la terre eſtoit toute couuerte de corps morts: & les gens de guerre ne pouuoiẽt marcher que ſur ces corps pour pourſuyure ceux qui s'enfuyoient.

7 Les ſeditieux & brigans repouſſerent finalement les Romains, & les feirent reculer iuſques à la nef du Temple, & de là iuſques en la ville: mais ce qui reſtoit du peuple, s'eſtoit retiré au porche de dehors. 8 Ce pendant aucuns d'entre les Sacrificateurs arracherent premierement les haſtes & broches, puis apres leurs fieges qui eſtoient de plomb, & les iettoient contre les Romains en lieu de pierres, dards & fleſches. Apres voyans que cela ne leur profitoit de rien, & d'autre part que les flammes regorgeoient contr'eux, ſe retirerent ſur vne muraille eſpeſſe de huict coudees, & ſe tenoient la deſſus.

9 Mais deux des plus apparens, Meirus, fils de Balga, & Ioſeph fils de Daleus, ſe ietterent eux-meſmes dedans le feu, & furent enſemble bruſlez auec le Temple, combien qu'ils euſſent peu eſtre ſauuez, quãd ils euſſent voulu ſe mettre à la mercy des Romains, ou attendre vne commune iſſue auec les autres. 10 Les Romains penſans qu'ils ne gaigneroient rien en voulant eſpargner les edifices q̃ eſtoient à l'entour du Temple, bruſlerẽt tout ce q̃ y eſtoit, ainſi q̃ le Temple auſſi bruſloit, à ſçauoir tous les portiques, & portes: excepté vne vers l'Orient, laquelle fut bruſlee par le feu de la ſeconde garde. 11 Finalement les Romains mirent le feu à toutes les portes du Temple, & bruſlerent les threſors qui eſtoient dedans, & les threſoriers. Puis mirent le feu à la petite porte, & à la chambre du Conſeil, & à la maiſon de Berenice, & à celle de Monobaze. 12 Et ainſi ce Temple fut bruſlé par les ennemis, contre la volonté de Dieu, qui auoit ia condamné le lieu à feu, par la reuolution des ans & des ſiecles.

admirabile, tam extructionis genere, quàm magnitudinis, itémque munificentiæ in ſingulis rebus, & gloriæ quæ de ſanctis habebatur, maximum tamen ex fato capiet ſolatium: quod vt animalibus, ita operibus locíſque fatum ſit ineluctabile. 13 *Mirabitur autem in eo etiam circumacti temporis & fidem. Nam & menſem, vt dictum eſt, eúmque diem ſeruauit, quo primum à Babyloniis templum erat incenſum.* 14 *Et à prima quidem ſtructione templi, quã Solomon rex inchoauerat, vſque ad hoc excidiũ, quod euenit ſecundo anno principis Veſpaſiani, mille centum triginta colliguntur anni, & ſeptem menſes, ac dies quindecim.* 15 *A poſteriore vero, quam ſecundo anno Cyri regis Aggæus fecerat, vſque ad excidium quod Veſpaſiano imperãte ſuſtinuit ciuitas, anni ſexcenti trigintanouem, & dies quadraginta quinque.*

De ſacerdotibus, gazophylacióque & porticu. CAP. XI.

CVM *templũ autem incenderetur, etiã quicquid in manus fortè veniſſet rapiebatur, & cædes erat infinita deprehẽſorũ.* 2 *Nec ætatis miſeratio, aut reuerentia caſtitatis: ſed & pueri & ſenes & ſacri & prophani ſimiliter interficiebantur, atque omne genus hominũ belli calamitas perſequebatur, vnaq; ſupplices cũ repugnantibus necabãtur: flammáque vlterius progrediẽs, cum gemitu occumbentium concrepabat.* 3 *Et pro altitudine quidem collis, ardentiſq; operis magnitudine, totam quis ardere crederet ciuitatem. Illo autem clamore nihil maius aut horribilius excogitari poteſt. Nam & Romanorum legionum fremitus erat, & ſeditioſorum ferro ignique clauſorum clamor ingens, & populi ſurſum deprehenſi ad hoſtes fuga cum ſtupore, ac calamitatis conqueſtio: in colle autem conſtitutis, etiã multitudo oppidi conſonabat.* 4 *Iam vero multi fame marcidi, in mortẽ penè luminibus clauſis, poſtquam ignem templi videre, in queſtus interim vires clamoremq; receperunt.* 5 *Reſonabat autem & trans fluuium regio, & montes circumpoſiti grauiorem ſonitum reddebant: & tamen erant clades acerbiores tumultu.* 6 *Nam collem quidem in quo templum erat exuri radicitus quis putaret, ita vndique flamma plenũ: videbatur autem ſanguis igne largior eſſe, plureſq; interfectoribus interfecti: omniſq; terra cadaueribus tegebatur, & ſupra corpora mortuorum gradientes milites curſum fugiẽtium ſequebantur.* 7 *Latrocinalis quidem multitudo, tandem pulſis Romanis, in exterius templum, deinde in ciuitatem inuadit: populi autẽ quod fuit reliquum, in exteriorem porticum confugerat.* 8 *Sacerdotum autem nonnulli, primum verubus, itemq; ſedibus ſuis, quæ ex plumba factæ erant, auulſis, in Romanos pro miſſilibus vtebantur: deinde cũ nihil proficerent, igniſque in eos euomeretur, in parietem ſecedentes octo cubitis latum ibi manebant.* 9 *Duo tamen ex nobilibus, cum ad Romanos tranſeundo ſeruari poſſent, aut communem cum cæteris durare fortunam, ſemetipſos in ignem iniecere, & cum templo concremati ſunt, Meirus filius Balgæ, & Ioſephus Dalæi.* 10 *Romani autem, quod fruſtra ſe circum templum ædificiis parcere iudicabant, cum ipſum templum arderet, omnia ſimul incendunt, & quicquid ex porticibus reliquum erat, & portas: præter vnam ex parte orientali, alteram*

ex meridiana, quamuis eas quoque poſtea funditus euerterint. 11 *Quinetiam arculas, quæ gazophylacia vocantur, incedunt, in quibus magna vis erat pecuniæ, ac plurimũ veſtium, aliáque bona, & (vt breuiter dicam) omnes Iudæorum congeſtæ diuitiæ, quòd opulentiſsimus quiſque illuc totas domos exhauſerant.* 12 *Venerunt autem etiam in eam quæ reſtabat vnam porticum, extra templum quò confugerant ex populo mulierculæ, itémque pueri & promiſcua multitudo, propè ad ſex hominũ millia.*

13 *Sed priuſquam de his Cæſar quicquam decerneret, vel ducibus imperaret, ira flagrantes milites incendunt porticum. Hinc contigit, vt alij quum ſe ex flamma præcipitarent morerentur, alios ipſa corrumperet: ex tanto autem numero nemo ſeruatus eſt.* 14 *His cauſa interitus quidam pſeudopropheta fuerat, qui eo die prædicauerat in ciuitate, q eos in templum deus aſcendere ſigna ſalutis accepturos iuberet.* 15 *Multi enim à tyrannis tunc ſubornati prophetæ, populo denunciabant, vt expectarent dei auxilium, quò propterea minus profugerent, & eos qui ſupra timorem & cuſtodiam fierent, ſpes retineret.* 16 *Cito autem in aduerſis homini perſuadetur. Quòd ſi etiam malorum inſtantium liberationem polliceatur qui fallit, neceſſario qui ea patitur, ſpei totus efficitur.*

De prodigiis excidium Hieroſolymæ præcedentibus & præſagiis.

CAP. XII.

DENIQVE *miſerabilis populus, illis quidem fallacibus deúmq; calumniantibus, credulus erat.* 2 *Certis vero prodigiis & futuram ſolitudinem prænũciantibus, neque attendebant animo, neque credebant: ſed velut attoniti, nec aut oculos habẽtes, aut animas, edicta dei diſſimulauere: modò cum ſupra ciuitatem ſidus ſtetit ſimile gladio, & per annum perſeuerauit cometes: modò cum ante defectionem primíque belli motus ad diem feſtum Azymorum populo conueniente (octauus autem dies erat Aprilis menſis) nona hora nocturna, circum aram itémque templum tãtum lumen effulſit, vt clariſſimus dies putaretur: & hoc vſque ad mediam permanſit horam: quod imperitis quidem bonum auguriũ eſſe videbatur: ſacrorum vero peritis, prius quàm eueniret, ſtatim diiudicatum eſt.* 3 *Eodémque feſto die etiam bos cum ad hoſtiam duceretur, agnum in medio fani peperit.* 4 *Orientalis autem porta interioris templi, cũ eſſet ænea atque grauiſſima, & ſub veſperam vix à XX viris clauderetur, ſeríſque ferro vinctis obſeraretur, peſſulóſque altos haberet in ſaxeum limen demiſſos, vno perpetuo lapide fabricatum, viſa eſt noctis hora ſexta ſpõte pateſcere.*

5 *His autem curriculo per cuſtodes templi magiſtratui nunciatis, aſcendit ille, vixque eam potuit claudere. Verùm & hoc iterum ignaris quidem ſignum optimum videbatur. Deum nãque bonorum portam aperuiſſe dicebant.* 6 *Prudentiores vero templi tutamen ſponte ſua diſſolutũ iri cogitabant: & hoſtium donũ eſſe, portas aperiri: ſolitudinémq; illo oſtento ſignari inter ſe pronunciabant.*

7 *Poſt dies autem feſtos diebus paucis, viceſimoprimo die menſis Maij, viſio quædam apparuit fidem excedens. Pro fabula autem*

ches qui eſtoient demeurez de reſte, & les portaux & portes, excepté le portail qui regardoit l'Oriẽt, & l'autre qui regardoit le Midy. Nonobſtãt ils les raſerent depuis tous deux iuſques aux fondements. 11 D'auantage ils meirent le feu dedans la threſorerie, ou il y auoit grande quantité d'argent, & fort grand nombre d'accouſtremens, & pluſieurs autres biens, & pour dire en brief, toutes les richeſſes des Iuifs eſtoient-là aſſemblees, d'autant qu'il n'y auoit homme riche qui n'euſt eſpuiſé ſa maiſon pour apporter là tout le bien qui y eſtoit. 12 Ils vindrent auſſi à vn autre porche, qui eſtoit ſeul demeuré, lequel eſtoit hors le Temple, & ou quelques femmes du commun populaire s'eſtoiẽt miſes en franchiſe, & auec elles des enfans, & quelques gens de menue faction, tout ce nombre faiſant enuiron ſix mille perſonnes. 13 Mais auant que Titus euſt ordonné ce qu'on deuoit faire de ceſte multitude, & qu'il en euſt commandé quelque choſe aux gouuerneurs & capitaines, les ſoldars embraſez d'ire, meirent le feu à ce porche. De là aduint, qu'aucuns ſe voulans tirer hors de la flamme, ſe precipitoient, & ſe tuoient: les autres furent arreſtez par le feu ſans ſe pouuoir ietter du hault en bas: & de tout ce grand nombre, il n'y en eut pas vn ſauué. 14 En ceſt accidẽt vn certian faux prophete fut cauſe de la mort & ruyne de tous ceux-cy: lequel auoit preſché ce meſme iour en la ville, que Dieu leur commandoit de monter au Temple pour receuoir des ſignes de leur ſauueté. 15 Car lors pluſieurs faux prophetes furent ſubornez par les ſeditieux & brigans, à ce qu'ils annonçaſſent au peuple qu'il attendiſt le ſecours de Dieu, afin que par ce moyen il n'euſt point ſi grande volonté de s'enfuyr: & que ceux qui pouuoient eſtre maiſtres de la craincte & des gardes, fuſſent retenuz par eſperance. 16 Et de fait, il eſt bien facile de perſuader à ceux qui ſont en faſcherie & aduerſité. Et encore que fauſſement quelqu'vn promette deliurance des maux, toutefois celuy qui les endure, ſe laiſſe aiſément gaigner à l'eſperance.

Des ſignes eſtranges & prodiges qui furent veuz deuant la ruyne de Hieruſalem. CHAP. XII.

FINALEMENT ces peuples miſerables croyoient trop de leger à ces ſeducteurs & affronteurs, qui ſe couuroient ainſi fauſſement du nom de Dieu. 2 Mais ce pendant toutefois ils ne croyoient pas à des preſages certains, denonçans pour vray la ruyne & ſolitude à venir: & n'y vouloiẽt point adiouſter foy, non pas meſme appliquer leur eſprit à les cõſiderer: ains comme tous eſtonnez, aueugles & ſans eſprit, ils laiſſoient paſſer les aduertiſſemens de Dieu. Vne fois apparut ſur la ville vne eſtoille ſemblable à vne eſpee: & vne comete fut veuë par l'eſpace d'vn an tout entier. Vne autre fois auant que les Iuifs ſe reuoltaſſent, deuant que la premiere guerre fuſt eſmeuë, ainſi que le peuple s'aſſembloit pour ſe trouuer à la feſte de Paſques, qui eſtoit le huictieſme iour du moys d'Auril, vne ſi grande lumiere reſplendit à l'entour de l'autel & du Temple enuiron neuf heures de nuict, qu'on penſoit qu'il fuſt iour: & ceſte clarté dura demie heure. Les ignorans penſoient bien que ce fuſt vn bon ſigne: mais ceux qui eſtoient exercez és choſes diuines, iugerent tout incontinent ce qui en eſt aduenu depuis. 3 En ce meſme iour de feſte, ainſi qu'on menoit vne vache pour offrir en ſacrifice, elle feit vn aigneau au milieu du Temple. 4 Il y eut vn autre preſage de la porte regardant vers Orient. Combien qu'elle fuſt d'ærain & fort maſſiue, & qu'à grand peine vingt hommes la peuſſent tourner, quand il la falloit fermer ſur le veſpre, & meſme qu'elle fuſt bien fermee de groſſes ſerrures & barres de fer, & euſt de gros verroux entrans profondement dedans le ſueil de la grand porte, qui eſtoit faicte d'vne ſeule pierre: ce nonobſtant cela fut veu qu'elle s'ouurit de ſoy meſme enuiron les ſix heures de nuict. Ce que les marguilliers du Temple annoncerent diligemment au magiſtrat.

5 Le magiſtrat oyant ces nouuelles, vint au Temple, & à grand' peine peut il faire fermer ceſte porte. Mais encore cecy ſembloit eſtre vn bon ſigne aux ignorãs. Car ils diſoiẽt que Dieu auoit ouuert la porte des biẽs. 6 Les plus prudens auoient vn autre opinion, que la defenſe du Temple ſe defferoit de ſoy-meſme: & ce que les portes s'ouuroient, c'eſtoit vn auantage fait aux ennemis: & diſoient q̃ la ſolitude eſtoit ſignifiee par vn tel preſage. 7 Vn peu de tẽps apres les iours de feſte, à ſçauoir le vingtvnieſme iour du moys de May, il y eut vne viſiõ incroyable. Et eſtimeroit on

comme

cõme vne fable ce que ie veux dire, ſinõ que ceux qui l'ont veu preſens, fuſſent encore viuans,& que les calamitez dignes à tels preſages s'en fuſſent enſuyuies. 8 Deuant que le ſoleil fuſt couché,on veit en l'air des chariots par toute la contree, & des gens armez paſſans au trauers de nues, eſpanduz à l'entour de la ville. 9 Vn autre iour de feſte lequel on appele la Pentecoſte, ainſi que les Sacrificateurs eſtoient ſelon leur couſtume entrez au Temple ſecret & de nuict pour faire le ſeruice diuin, ils ſentirent premierement quelque remuëment: puis apres ils ouyrent vn certain bruit,& tout incontinent vne voix paſſant ſoudainement, & diſant: Partons d'icy. Mais voicy vne choſe plus horrible que toutes les autres. 10 Vn certain perſonnage nõmé Ieſus, fils d'Ananus, hõme mechanique & rural,vint en vn iour de feſte en la ville,quatre ans auãt que la guerre cõmençaſt, lors qu'il y auoit grãd paix & tranquillité en la ville,& abondance de tous biens,auquel iour on auoit accouſtumé de faire des tentes dedans le Temple en l'honneur de Dieu:& ſe print à crier ſoudainemẽt: Voix du coſté d'Orient:Voix du coſté d'Occident: Voix des quatre vẽts: Voix contre Hieruſalem & le Temple:Voix contre les nouueaux mariez & contre les nouuelles mariees:Voix contre tout ce peuple. 11 Et criant ainſi iour & nuict,il alloit par toutes les ruës de la ville. 12 Aucuns des plus notables perſonnages de la ville furent marriz de ce mauuais preſage,feirent prendre ce pauure hõme & fouëtter eſtrangement. Toutefois il n'ouurit iamais la bouche pour faire quelque complaincte pour ſoy, ne pour dire vn ſeul mot cõtre ceux qui l'auoient batu:ains crioit à haute voix & deuãt tous repetant les meſmes paroles. 13 Or les magiſtrats penſans(comme la verité eſtoit telle)qu'il fuſt pouſſé de quelque inſtinct celeſte,le menerent à celuy qui eſtoit gouuerneur pour les Romains, lequel le feit tãt batre de verges, q̃ ſes oz apparoiſſoiẽt. Si eſt-ce que pour tout cela il ne feit onques requeſte pour ſoy,& ne ietta aucune larme de ſes yeux:mais abaiſſant ſa voix d'vne façon autant triſte qu'il luy eſtoit poſſible,reſpondoit à chaſcun coup qu'on luy dõnoit:Malheur,malheur ſur Hieruſalem. 14 Le gouuerneur qui eſtoit nommé Albin,l'interrogua quel homme il eſtoit,qui eſtoit le lieu de ſa naiſſance, & pourquoy il diſoit ces choſes.mais il ne reſpondit rien à tout cela. Toutefois il ne laiſſa de lamenter la calamité de la ville,iuſques à ce qu'Albin pẽſant qu'il fuſt hors du ſens,le laiſſa aller. 15 Ce pendant iuſques au temps de la guerre ce Ieſus ne frequenta aucun citoyen ne bourgeois de la ville:& ſi ne peut on dire qu'il ayt parlé à quelcun:ains ne ceſſoit tous les iours de dire cõme vne priere & oraiſon ordinaire: Mal-heur, mal-heur ſur Hieruſalẽ. 16 Mais il ne maudiſſoit perſonne,combien qu'il fuſt batu tous les iours: cõme auſſi il ne prioit point pour la proſperité de ceux qui luy dõnoient à manger. Il n'auoit qu'vne reſponſe pour tous,à ſçauoir ce mal-heureux preſage. 17 Et principalement il crioit és iours de feſte: & continua cela par l'eſpace de ſept ans & cinq moys: & pour quelque cry qu'il feiſt, il ne fut onques enroué ou laſſé. Finalement luy voyant que la ville aſſiegee,ſes propheties ſe prouuoient par effect, il meit fin à ſes cris. 18 Car ſe pourmenant ſur les murailles, & faiſant le tour, il crioit de rechef à haute voix,Mal-heur,mal-heur ſur la ville,ſur le temple,& ſur le peuple. Et finalement apres qu'il eut adiouſté,Mal-heur auſſi ſur moy,à ce mot il fut atteinct d'vn coup de pierre ietté d'vn engin,& bleſſé à mort,& l'ame lamentant encore toute ces choſes luy partit du corps. 19 Si quelcun cõſidere ces choſes comme il appartient, il trouuera que Dieu cerche le bien & profit des hommes,& annonce de bonne heure & en toutes ſortes ce qui eſt ſalutaire au genre humain: mais eux n'endurent les maux que de leur propre gré,& ne periſſent iamais que par leurs propres fautes:tant ils ſont forcenez & hors du ſens. Comme de fait apres que l'Antonia fut prinſe,les Iuifs auoient reduit le Temple en quarré: combien qu'ils euſſent par eſcrit dedans les liures ſacrez, que la ville & le Temple ſeroient prins,quand le Temple ſeroit mis en quarré,ou reduit en quatre coings. 20 Mais ce qui les auoit plus incitez à faire la guerre, c'eſtoit vn oracle ambigu ou douteux, lequel auſſi auoit eſté trouué és ſainctes eſcritures:c'eſt à ſçauoir,qu'en ce meſme temps il y auroit quelcũ de leurs contrees,qui auroit l'empire de tout le monde. 21 Et ils prindrent ceſt oracle comme s'il euſt eſté expreſſément prononcé à leur auantage:dont il y eut pluſieurs des plus ſages d'entr'eux,leſquels furẽt deceuz par leur interpretation. 22 Et certes ceſt oracle ſignifioit manifeſtement l'empire de Veſpaſien,qui fut creé Empereur en la terre de Iudee. Mais voyla,les

fortaſſe quod dicturus ſum haberetur, niſi qui viderunt ſupereſſent,& clades dignæ præſagiis ſecutæ fuiſſent. 8 *Namque ante ſolis occaſum viſi ſunt per inane ferri currus totis regionibus,& armata acies tranantes nubila,& ciuitati circumfuſæ.* 9 *Feſto autem die,quam pentecoſten vocant,nocte ſacerdotes intimum templum more ſuo ad diuinas res celebrãdas ingreſſi,primum quidem motũ quendam& ſtrepitum ſenſerunt,poſtea vero ſubitam vocem audiere,quæ diceret,Migremus hinc.* 10 *Quod autem his horribilius fuit,Ieſus quidam, filius Anani, plebeius & ruſticus,quadriennio prius quàm bellum gereretur,in ſumma ciuitatis pace atque opulentia,cum ad feſtum diem veniſſet,quo ategias in honorem dei componi in templo ab hominibus mos eſt,repentè exclamare cœpit:Vox ab oriente:Vox ab occidente:Vox à quatuor ventis:Vox in Hieroſolymam & templum:Vox in maritos nouos nouáſque nuptas:Vox in omnem hunc populum.* 11 *Atque hæc interdiu noctúque clamitans omnes ciuitatis vicos circuibat.* 12 *Nonnulli autem virorum inſignium, aduerſum omen indigne ferentes, corripiunt hominẽ,multiſq; verberibus afficiunt. Ille autem neque pro ſe,nec ad eos qui ſe mulctabãt,ſecretò quicquam loquutus,eadem quæ prius vociferans perſeuerabat.* 13 *Magiſtratus autem rati, quod erat verum,magis diuinum eſſe hominis motũ,ducunt eum ad Romanorum præfectum: vbi plagis vſque ad oſſa laceratus,neque ſupplex cuiquã fuit, neque lacrymauit:ſed vt poterat inclinans maxime flebiliter vocem ad ſingulos ictus reſpondebat: Veh veh Hieroſolymis.* 14 *Albino autem interrogãti (is nãque iudex erat)quis eſſet,vel vnde ortus, aut cur iſta diceret,nihil retulit. Non prius autem ceſſauit à luctu miſeræ ciuitatis,donec eũ Albinus furere iudicatũ dimiſit.* 15 *Ille autẽ ad belli vſq; tẽpus neq; adibat quenquã ciuiũ, neq; loqui viſus eſt:ſed quotidie velut orationem quãdam meditatus, Veh veh Hieroſolymis querebatur.* 16 *Sed neque imprecatus eſt cuiquam,cum in dies ſingulos mulctaretur,nec victum offerentibus benedicebat. Sola verò eius reſponſio ad omnes erat triſte præſagium.*

17 *Maxime autem diebus feſtis vociferabatur: idque per annos ſeptem,& quinque menſes continuos faciens, neque voce raucior fuit, neque delaſſatus eſt,donec obſidionis tempore ipſa re perſpectis auguriis ipſe quieuit.* 18 *Supra murum enim circuĩs iterum,Veh veh ciuitati ac phano, ac populo, voce maxima clamitabat. Cum autẽ ad extremum addidit,Veh etiam mihi,lapis tormẽto miſſus eum ſtatim peremit, animámque adhuc illa omnia lugentem dimiſit.* 19 *Hæc ſi quis reputet,profectò inueniet deum quidem hominibus cõſulere,modóſque omnibus præmonſtrare quæ ſint eorum generi ſalutaria:ipſos autem ob dementiam ſuam malis voluntariis interire: quandoquidem & Iudæi poſt Antoniam captam quadratum phanum fecerant: cum in ſacris libris ſcriptum haberent, capiendam ciuitatem ac templum, ſi fanum quatuor angulis eſſet effectum.* 20 *Sed quod maxime eos ad bellum excitauerat,reſponſum erat ambiguum,itidem in ſacris libris inuentum,quòd eo tempore quidam eſſet ex eorum finibus orbis terra habiturus imperium.* 21 *Id enim illi quidem quaſi proprium acceperunt, multíque ſapientes interpretatione decepti ſunt.* 22 *Hoc autem planè reſponſo,*

Veſpaſiani deſignabatur imperium, qui apud Iudæã creatus eſt imperator. Sed enim homines fatum vitare non poſſunt, etiam ſi præuiderint. 23 *At verò hi ſignorum quædam pro ſua libidine interpretati ſunt, alia contempſere: donec patriæ excidio ſuáque pernicie, eorum iniquitas confutata eſt.*

De imperio Titi, & ſacerdotum interfectione. CAP. XIII.

ROMANI quidem, poſtquam ſeditioſi ad ciuitatem confugêre, templo itémque omnibus circum locis ardentibus, ſigna in fano repoſuere contra portã orientalẽ: híque ibi ſacrificio celebrato, maximis cum clamoribus declarabant Titum Imperatorem.

2 *Vſque adeo vero præda ſatiati ſunt milites vniuerſi, vt in Syria dimidio quàm pridem fuerat pretio pondus auri væniret.* 3 *Ex his autem ſacerdotibus, qui in templi pariete perduraverãt, puer ſitiens à Romanis cuſtodibus pacem petebat, ſitimq; fatebatur. Sed vbi illi tam ætatis quàm neceſſitatis miſerti, dedêre ei dexteram, & ipſe bibit, & quam ſecum attulerat lagena repleta, ſurſum refugiens abiit ad ſuos: nec eum quiſquam cuſtodum aſſequi valuit, ſed eius perfidiæ maledicebant.*

4 *Ille autem nihil ſe præter placita feciſſe dicebat. Dexteram enim ſibi datam, non vt apud ipſos remaneret, ſed vt tantum deſcenderet, atque vt aquam acciperet: quæ cum fecerit, in fide manſiſſe. Aſtutiam quidem propter ætatem, maxime pueri, qui decepti fuerant, mirabantur.* 5 *Quinta vero die ſacerdotes oppreſſi fame deſcendunt, & à cuſtodibus ad Titum perducti, vt ſalutem ſibi concederet orabant.* 6 *Ille autem veniæ quidem tempus illis præteriſſe fatus, periſſe vero id cuius eos gratia merito conſeruaſſet, decere autem ſacerdotes interire cum templo, duci homines ad ſupplicium iubet.* 7 *Sed tyranni cum ſociis, quoniam bello vndique tenebantur, circundatis autem nuſquam erat fugæ copia, Titum ad colloquia prouocant.*

8 *Ille autem pro humanitate naturali ſemper oppidum ſeruare cupiens, & amicis præterea ſuadentibus (latrones enim iam moderatiores factos eſſe arbitrabantur) in parte occidua templi interioris conſiſtit. Hic enim ſuper Xyſtum erant portæ, ac pons qui ciuitatem ſuperiorem templo iungebat, iſque tunc inter tyrannos ac Titum interueniebat.*

9 *Multi autem militum vtrinque denſi aſtabãt: Iudæi quidem circum Simonem ac Ioãnem ſuſpenſi ſpe veniæ: Romani vero ad Cæſarem ſpeculandi ſtudio, qualiter eos reciperet.* 10 *Edicto autem dato militibus, Titus, vt & iracundiam & ſagittas continerent, adhibitóque interprete, quo argumento ſuperior oſtendebatur, prior alloqui cœpit.*

11 *Etiámne ſaturati eſtis patriæ malis, ô viri? quibus neque virtutis noſtræ, neque infirmitatis propriæ venit in mentem: ſed inconſulto impetu ac furore perditis populum & ciuitatem ſimul ac templum ipſi quoque iuſte perituri: qui primũ quidem, poſtquam vos Pompeius fortiter debellauerat, nouas rés affectare non deſtitiſtis, deinde etiam bellum apertum cõtra Romanum populum extuliſtis.*

12 *Vtrúmne multitudine freti? atqui parua manus vobis Romani exercitus ſatis reſtitit. Auxiliatorum fide? Et quæ gens imperio noſtro libera, Iudæos præ Romanis optaret?* 13 *Sed viribus corporiũ?* hommes ne peuuent euiter leur deſtinee, encore qu'ils l'ayent preueuë. 23 Ceux-cy ils ont interpreté aucũs de ces ſignes & preſages ſelon leur fantaſie & à leur appetit: ils ont reietté & meſpriſé les autres: mais à la fin la ruyne de tout le païs & leur propre mal-heur ont monſtré ouuertement quelle eſtoit leur ignorance.

Comment Titus fut declaré Empereur, & de l'occiſion des Sacrificateurs.

CHAP. XIII.

APRES que les ſeditieux ſe furent retirez en la ville, & ainſi que le Temple & tous les lieux à l'entour bruſloient, les Romains poſerent leurs enſeignes & guidons dedans le Temple contre la porte regardant vers Orient: & apres auoir offert ſacrifices, ils declairent à haute voix & auec grans cris, Titus Empereur. 2 Les ſoldats feirent là vn ſi beau butin, que le poids de l'or ne ſe vendoit en Syrie que la moitié du pris qu'il ſe vendoit au parauant. 3 Quant aux ſacrificateurs qui s'eſtoient arreſtez ſur la muraille, vn de leurs ſeruiteurs ieune garçon, qui mouroit de ſoif, vint aux gardes, leur demandant à boire & ſaufconduit, & confeſſant qu'il auoit ſoif. Les Romains qui eſtoient là deputez pour la garde, ayans compaſſion tant de l'aage que de la neceſſité, luy donnerẽt aſſeurãce: parainſi il deſcendit & beut ſon ſaoul: quoy fait il remplit la bouteille qu'il auoit apportee, & de grande courſe retourna à ſes gens: & n'y eut aucun des gardes qui le peuſt atteindre: & ne pouuoient faire autre choſe que deteſter ſa deſloyauté. 4 Et luy leur reſpondit qu'il n'auoit rien fait ſinon ce qui leur auoit pleu: à ſçauoir qu'on luy auoit donné l'aſſeurance, non point pour demeurer là auec eux, mais ſeulement afin qu'il deſcendiſt, & qu'il prinſt de l'eau: & ayant ainſi fait, il n'auoit point fauſſé ſa foy. Ceux qui auoient eſté deceuz, s'eſmerueilloient de l'aſtuce de ce ieune garçon. 5 Toutefois les Sacrificateurs eſtans preſſez de famine, furent cõtraincts de deſcendre le cinquieſme iour, & les gardes les menerent à Titus, lequel ils prierent de leur ſauuer la vie. 6 Mais il reſpondit que le temps de pardõner eſtoit paſſé, & ce pourquoy il les deuoit cõſeruer en vie, eſtoit pery, & c'eſtoit bien raiſon qu'eux qui eſtoient Sacrificateurs, periſſent auec le Temple: parquoy il ordonna qu'ils fuſſent menez au ſupplice. 7 Pource auſſi que les brigans & ſeditieux ſe voyoient enuironnez & de guerre & de gens, & que par ce moyen ils n'auoiẽt de quelque coſté que ce fuſt ouuerture pour s'enfuyr, demanderent à parlementer auec Titus. 8 Lequel deſirant ſauuer la ville ſelon ſon humanité naturelle, ioinct auſſi que ſes amis le conſeilloient de ce faire (car ils penſoiẽt que ces ſeditieux & tyrans ſe fuſſent aucunement moderez) ſe tint debout du coſté vers Occidẽt. Car là il y auoit des portes ſur la gallerie: il y auoit auſſi vn põt, qui conioignoit la haute ville auec le Temple: & ce pont pour lors eſtoit entre les tyrans & Titus. 9 De chaſcun coſté il y auoit grand nombre de gens de guerre: Simon & Iean auoient pluſieurs Iuifs à l'entour d'eux pour attendre s'il y auroit eſperance de pouuoir obtenir pardon: & les Romains eſtoient là preſens pour regarder la contenance de leur Prince, & de quelle face il les recueilleroit. 10 Apres que Titus eut cõmandé aux ſoldats de ſe tenir quoys, & qu'il n'y euſt coup de fleſche tiré, & ayãt fait venir vn truchemẽt, qui eſtoit vne marque de victoire, cõmença le premier à parler aux Iuifs en ceſte ſorte. 11 Hommes Iuifs, ſeroit-il poſſible que maintenãt pour le moins vo⁹ fuſſiez ſaoulez des maux de voſtre païs? vous qui ne pouuez conceuoir en voſtre eſprit quelle eſt noſtre puiſſance, ne quelle eſt voſtre foibleſſe: mais d'vne impetuoſité aueugle & incõſideratiõ furieuſe deſtruiſez & le peuple, & la ville & le Temple, & eſtes bien prochains auſſi de voſtre propre ruyne, & deuez à bon droit perir: qui dés lors meſme que Pompee vous auoit vaillamment ſubiuguez, n'auez ceſſé d'affecter des nouueautez: outre plus auez eſmeu guerre ouuerte cõtre le peuple Romain. 12 Mais à ce eſté pource q̃ vo⁹ euſſiez quelque fiance en multitude de gens? Et vn petit nombre de l'armee Romaine a ſuffi pour vous reſiſter. A ce eſté pour l'aſſeurance que vous euſſiez d'autres nations qui vous fuſſent venuës au ſecours? Mais quelle nation ou peuple y a il qui ne ſoit point ſubiect à l'empire Romain, & qui vouſiſt pluſtoſt ſuyure le party des Iuifs q̃ des Romains? 13 A ce eſté en voz forces corporelles q̃ vous vous eſtes fiez? Mais vous ſçauez biẽ q̃ les Alemãs nous rendẽt obeyſſance. Vous eſtes vo⁹ appuyez ſur l'eſpeſſeur & fortificatiõ de voz murailles? Mais à voſtre aduis, y a il vn mur pl⁹ large, ou vn obſtacle plus grand que la mer Oceane? Et toutefois les Anglois enuirõ-

nez

nez d'vne telle forteresse, font hommage aux armes des Romains. 14 Ou bien y a il eu quelque magnanimité ou constance de courage, ou prudence de conducteurs, qui vous ayt fait ainsi tenir bon? Mais vous sçauiez bien que les Carthaginois ont esté prins par nous. 15 Parquoy il n'y a rien qui vous ayt esmeuz & prouoquez contre les Romains que leur propre humanité: qui premierement vous auons donné la terre pour la posseder, & constitué des Roys sur vous de vostre propre gent & natiõ: & d'auantage auons obserué les loix & ordonnances de vostre païs, & vous auons laissé viure à vostre fantasie, non seulemẽt à part entre vous, mais aussi en frequentation commune auec les autres: & qui plus est, auons ottroyé de leuer tributs au nom de Dieu, & recueillir dons & offrandes: & n'auons ny admonnesté ny empesché ceux qui les offroient: & cela a esté fait afin que vous qui nous estiez ennemis, fussiez plus riches que nous, & vous armassiez contre nous de nostre propre argent. 16 Ayans donc receu tant de biens, & estans rassasiez de tant de benefices iusques à regorger, vous vous estes esleuez orgueilleusement contre ceux qui vous auoient fait ces biens: & comme serpens malins auez espanché vostre venin contre ceux qui vous traittoient doucement & benignement. 17 Et bien, vous auez mespriſé la nonchalance de Neron, & comme vn membre rompu ou autrement retrait, ayans en hayne le repos & la paix, auez esté descouuerts en vn plus grand vice, & auez desployé voz conuoitises desbordees apres des folles & vaines esperances. 18 Mon pere est venu en vostre païs non point pour prendre vengeance de vous pour les outrages que vous auiez faits à Cestius: mais afin qu'il vous amenast à quelque bon amendement par douces remonstrances. 19 D'auantage s'il fust venu pour destruire toute la nation, encore au lieu qu'il deuoit venir droit se ietter contre vostre lignee, & ruyner ceste ville de premiere abordee, il a mieux aymé gaster la Galilee & les lieux circonuoisins, afin que ce pendant il vous donnast loisir & lieu de repentance. 20 Mais vous auez estimé que ceste sienne humanité fut vne foiblesse: & par nostre douceur & benignité vous auez entretenu vestre audace & fierté. Apres la mort de Neron vous auez fait ce que les plus meschans ont accoustumé de faire: car vous auez prins asseurance & hardiesse par noz dissensions domestiques: & aussi toſt que mon pere & moy sommes partiz pour aller en Egypte, vous auez viſtement empoigné ceste occasion, pensans auoir recouuré vn bonne opportunité pour faire la guerre aux Romains. 21 Et n'auez point eu honte de mettre en trouble les gouuerneurs & Princes declarez: cõbien q̃ vous vo⁹ fussiez sentiz de leur humanité & douceur. 22 Et finalement apres que l'Empire est tombé en noz mains, au lieu que tous les autres peuples se sont tenuz quoys souz iceluy, & que de tous costez on a enuoyé ambassadeurs pour nous gratifier, voicy les Iuifs se sont monstrez de rechef ennemis, & ambassadeurs ont esté enuoyez par vous iusques outre le fleuue Euphrate, & nõ pour autre chose sinon pour esmouuoir rebellions, factions & partialitez à nostre preiudice: puis apres vous auez fait bastir des murailles nouuelles: d'auantage la sedition s'est leuee, & la contention des tyrans, & la guerre ciuile. Et à qui conuiennent toutes ces choses sinon à gens desespereement meschans? 23 Apres donc que mon pere contre sa volonté m'eut donné le fascheux commandement de venir contre vostre ville, ie m'esiouyssoye, pensant & ayant mesme congneu que le peuple condescendoit à la paix. 24 Auant qu'entrer en guerre, ie vous prioye de vous deporter: & en combatant ie vous ay espargnez pour quelque temps: i'ay tendu la main à ceux qui se sont retirez vers moy de leur bon gré & franche volonté: i'ay gardé ma promesse, & me suis monstré fidele à ceux qui se sont renduz: i'ay eu pitié & cõpassion de beaucop de prisonniers, i'ay traicté rudement ceux qui m'esguillonnoiẽt à la guerre: ce q̃ i'ay fait approcher les machines pour batre les murailles, ce a esté cõtre mon gré: i'ay touſiours arresté les soldats qui desiroient vostre occision. Autant de fois que i'ay vaincu, autãt de fois vous ay-ie recherchez d'appointement, comme si moy-mesme eusse esté vaincu. 25 Et quand ie me suis approché du Temple de rechef & tout à propos, & comme ayant du tout mis en oubly les conditions de la guerre, ie vous ay priez d'espargner voz lieux saincts, de sauuer vostre Temple, vous donnant congé & liberté de sortir, & asseurance de voz vies: & quand vous eussiez voulu combattre en vn autre temps, vous auez eu ottroy de combattre en vn autre lieu. 26 Vous auez mespriſé toutes ces choses, & auez mis le feu

Atqui scitis nobis seruire Germanos. Firmitate murorum? Et qui maior Oceano murus, atque obstaculum? quo septi Britanni, adorant arma Romanorum. 14 *Animorum obstinatione, vel astutia ducum? Atqui Carthaginenses captos esse noueratis.* 15 *Itaque vos contra Romanos ipsorum excitauit humanitas, qui primum vobis & terram dedimus possidendam, & gentiles imposuimus reges, deinde leges seruauimus patrias, & viuere vos non solum discretos, sed cum aliis etiam vestra voluntate concessimus: quódque maximum est, tributum capere dei nomine, ac donaria colligere permisimus: eáque offerentes neque monuimus, neque prohibuimus, vt hostes nobis efficeremini ditiores, nostráque pecunia vos contra nos instrueretis.*

16 *Ergo tantis bonis affecti, satietatem in eos qui hæc vobis præstiterãt extuliſtis, & immitium exemplo serpentium virus blandientibus infudiſtis.*

17 *Esto, Neronis negligentiam contempſiſtis, & veluti ruptum aliquod membrum, siue contractum aliàs, male quieti in maiore vitio detecti estis, & ad spes improbas, etiam cupiditates immodicas explicaſtis.* 18 *Venit pater meus ad patriam vestram non vt pœnas à vobis ob ea quæ in Cestium commiseratis, exigeret, sed monitis emendaret.*

19 *Denique cum deberet, si depopulandæ nationis causa veniſſet, stirpem vestram petere, atque hãc delere ciuitatem, Galilæam & circa eam loca vaſtare maluit, vt pœnitendi vobis præberet inducias.*

20 *Sed hæc eius humanitas infirmitas videbatur, nostráque lenitate aluiſtis audaciam. Et Nerone mortuo, feciſtis quod nequiſsimi solent, & ex inteſtinis nostris diſſenſionibus fiduciam præſumpſiſtis: méque ac patre meo digreſsis ad Ægyptum, ad struendum bellum tempus illud vtile putauiſtis.* 21 *Neque vos puduit perturbare principes declaratos, quos etiam duces humaniſsimos fueratis experti.*

22 *Denique vbi ad nos confugit imperium, & omnibus in eo quieſcentibus, per legatos autem gratulantibus exteris nationibus, ecce iterum hostes Iudæi: & legationes quidem à vobis trans Euphraten vſque, nouarum rerum gratia miſsæ, murorum autem noui ambitus: seditio etiam, tyrannorúmque contentio, & bellum inteſtinum, quæ sola huiuſcemodi nequiſsimos decent.*

23 *Iuſſus ergo ab inuito patre cum mandatis triſtibus ad ciuitatem venire, lætabar, cognito populũ de pace ſentire.*

24 *Ante bellũ rogabam vos deſiſtere, pugnantibus aliquandiu parcebã, ſponte ad me venientibus dexterã dedi, fidem ſeruaui confugientibus, multos captiuos miſeratus, verberibus vrgentes bellum coercui, muris veſtris machinas inuitus admoui, ſemper cadis veſtræ cupidos milites continui. Quoties vici, toties vos ad pacem tanquam victus prouocaui.* 25 *Cum propè ad templum acceſsiſſem, conſultò iterum legis belli oblitus parcere vos propriis ſanctis orabam, templúmque ſeruare, data vobis exeundi copia, & fide ſalutis: vel etiam pugnare alio tempore ſi velletis, in alio loco facultatem præbui. Iſta omnia ſtreuiſtis, & templum manibus veſtris incendiſtis.* 26 *Deinde ſceleratiſsimi nunc me ad colloquium prouocatis, vt quid tale conſeruetis quale periit? Qua veſmetipſos ſalute dignos eſſe poſt templi excidium iudica-*

tis? 27 Quinetiam nunc armati ſtatis, & nec in extremis ſupplices aſſimulatis. O miſeri, qua fiducia? Nónne populus veſter exanimatus? Templum vero periit, mihíque ſubdita eſt ciuitas: in manibus autem meis habetis animas veſtras. 28 Et tamen fortitudinis eſſe gloriam mortem arbitramini? Non contendam cum pertinacia veſtra. Proiectis autem armis, traditíſque corporibus, vitã vobis indulgeo, & ſicut in priuata domo, dominus mitis vultus grauiora, cætera mihi ſeruo. 29 Ad hæc illi mihi reſponderunt, fidem quidem ſe ab eo minime poſſe accipere. nam iuraſſe nunquam id eſſe facturos: exeundi vero per munitiones, quà murum ſepſerat, cum coniugibus ac liberis facultatem petebant, Ituros enim ſe in ſolitudinem, ipſiſq; oppidũ relicturos.

30 Ob hoc Titus vehementer iratus, quòd in ſorte captorum conſtituti, victorum ſibi cõditiones ponerent, declarari quidem his iuſſit voce præconis, ne vlterius ad ſe profugerent, neve fidem ſperarent: nulli enim eſſe parcendum: cunctis autem viribus dimicarent, & quantum poſſent, ſaluti ſuæ conſulerent: iam enim ſe omnia iure belli geſturũ. 31 Militibus autem diripere ciuitatem, atque inflammare permiſit. Illi autem ipſo quidem die nihil egerũt, poſtero autem die Archiuum, & Acram, & curiam, & qui vocatur Ophla, ſuccendêre: & progrediebatur ignis vſque ad Helenæ regiã, quæ in media erat Acra: nec minus ciuitatis mortuis plena vici domuſq; ardebant. 32 Eodem die Izatæ regis filij, & fratres, cúmque his multi nobiles ex populo congregati, vt fidem ſibi daret, Cæſari ſupplicarunt. Ille autem, quanquam cæteris omnibus iratus erat, mores tamen non mutauit, ſed eos ſuſcepit.

33 Et tunc quidem omnes in cuſtodia habebat: regis autẽ filios ac propinquos poſtea vinctos Romam perduxit, fidem obſidum præſtaturos.

au Temple de voz propres mains. Et maintenãt meſchans que vous eſtes, comment oſez vous demander à parlementer auec moy? afin que vous conſeruiez quelque choſe ſemblable à celle qui eſt perie? De quel ſalut vous iugez vous eſtre dignes apres la ruïne du Temple? 27 Et qui plus eſt, encore eſtes vous en armes, & ne monſtrez aucun ſemblant en ceſte extremité de gens voulans faire quelque ſupplication. O miſerables! de quelle confiance eſtes vous menez? Le peuple n'eſt-il pas à demy mort? Le Temple eſt deſtruit: voſtre ville eſt en ma ſubiection: vous auez voz vies en mes mains. 28 Et nonobſtant vous penſerez que la mort vous ſeruie de gloire, de force & magnanimité? Ie ne ſeray-point voſtre competiteur en obſtination: car quand vous aurez mis les armes bas, & liuré voz corps, ie vous ottroye la vie ſauue: & ie me reſerue le reſte, pour en faire ſelon que ie verray eſtre bon & expedient, comme vn maiſtre & ſeigneur debonnaire fait en vne maiſon priuee, apres qu'il a puny les plus lourdes fautes. 29 Apres que Titus eut ainſi parlé, les Iuifs reſpondirent, qu'ils ne pourroient iamais prendre aſſeurance de luy: car ils auoient fait ſerment de ne le faire iamais: mais ils demandoient congé de ſortir auec leurs femmes & enfans à trauers les murailles, dont il auoit enuironné la ville: & s'il leur permettoit cela, ils s'en iroient en quelque deſert, & luy abandonneroient la ville. 30 Titus fut grandement irrité de cela, d'autant qu'eux qui eſtoient deſia en tel eſtat comme s'ils euſſent eſté captifs, toutefois propoſoient des conditions comme s'ils euſſent eſté les plus forts: ainſi leur feit ſignifier par vn heraut, qu'ils n'euſſeut plus à ſe retirer vers luy, & qu'ils n'attendiſſent plus aucune aſſeurance de luy: car il n'eſpargneroit homme quelque qu'il fuſt d'entr'eux, & pource qu'ils employaſſent hardiment toutes leurs forces pour combatre, & trouuaſſent moyen de ſe ſauuer, s'ils pouuoient: car ſa deliberation eſtoit d'vſer de toute rigueur de guerre doreſnauant. 31 Et quant & quãt il donna la ville en pillage aux ſoldats, leur donnant congé d'y mettre le feu. Ce iour là ils ne feirent rien: mais le lendemain ils bruſlerent le threſor des chartres, & le lieu appellé Ophla, & le palais d'Acra, & le lieu du playdoyer: par tel embraſement que le feu s'auançoit iuſques à la maiſon royale d'Helene, qui eſtoit baſtie au milieu de la haute ville: & les maiſons & les rues de la ville qui eſtoient pleines de corps morts, eſtoient toutes embraſees de feu. 32 Ce meſme iour les enfans & les freres du Roy Izatas, & pluſieurs des plus apparens du peuple feirent requeſte à Titus de les prendre à mercy. Combien qu'il fuſt deſpité contre tous les autres, neantmoins il ne meit point en oubly ſon naturel, ains lés recueillit humainement.

33 Pour lors il les tenoit en ſeure garde: mais depus il mena les fils & les parens du Roy priſonniers à Rome pour les tenir en oſtage.

De præda ſeditioſorum, & ſuccenſione interioris ciuitatis.

CAP. XIIII.

Seditiosi autem ad domũ regiã profecti, vbi (quia tuta erat) multi facultates ſuas depoſuerant, & Romanos hinc pellunt, & omnibus popularibus qui eò conuenerant propè ad octo & quadringentos occiſis, pecuniam etiam diripuere. 2 Viuos autem duos milites Romanos cepere, vnum equitem, alterũ peditem: & peditẽ quidem interfectum per omnem traxere ciuitatem, velut vno corpore omnes Romanos vlciſcerentur: eques vero quiddam his quod ſaluti foret, ſuadere pollicitus deducitur ad Simonem, cúmq; ibi qua diceret non haberet, Ardalæ cuidam ex numero ducum traditur puniẽdus. 3 Is autem reuinctis poſt terga manibus, oculíſque faſcia obſtrictis, in conſpectum Romanorum veluti capite cæſurus produxit. Verum ille dum gladiũ Iudæus educeret, ad Romanos refugit. 4 Hunc Titus quoniam ab hoſtibus eſſet elapſus, non eſt paſſus quidem occidi, indignum vero eſſe Romanorum militem iudicauit, quia vinus fuerat captus: & armis ablatis eum agmine pepulit, quæ res prudenti viro grauior eſſe morte videbatur. 5 Poſtero autem die Romani, verſis in fugam ex inferiori ciuitate latro-

Du butin des ſeditieux, & comment la ville au dedans fut bruſlee. CHAP. XIIII.

Les ſeditieux eſtans venuz iuſques au palais, ou pluſieurs auoient tranſporté leurs biens, d'autãt que c'eſtoit vn lieu de ſeurté, repouſſerent les Romains, & les chaſſerent hors de là, & apres auoir tué tout le populaire enuiron huict mille & quatre cens hõmes qui s'eſtoient là retirez, ils rauirent auſſi tout l'argẽt qui y eſtoit. 2 Ils prindrẽt deux hõmes de guerre Romaïs, l'vn de cheual, l'autre de pied. L'hõme de pied fut tué ſur le chãp & quant & quant trainé honteuſement par toute la ville, comme s'ils ſe fuſſent vengez de tous les Romains en vn corps. L'homme de cheual promit de dire quelque choſe q̃ ſeroit pour leur profit: parquoy on le mena vers Simon, dquant lequel ne ſçachant que dire, il fut liuré à Ardalas l'vn des capitaines, à celle fin qu'il en feit punition. 3 Iceluy luy feit lier les mains par derriere, & bander les yeux, & en tel eſtat l'emmena deuãt tous les Romains cõme preſt d'auoir la teſte trenchee. Mais ainſi q̃ le Iuif tiroit le glaiue pour luy coupper la teſte, il s'ẽfuyt vers ſes gẽs. Or pource qu'il eſtoit eſchappé de la main des ennemis, 4 Titus ne vouloit permettre qu'il fut mis à mort: nonobſtãt le iugeãt indigne d'eſtre du nõbre des ſoldats Romaïs, d'autãt qu'il s'eſtoit laiſſé prẽdre vif: il luy oſta les armes, & le caſſa: choſe plus dure à porter à vn homme de bon eſprit q̃ la mort meſme. 5 Le lendemain apres que les Romains eurent mis en fuyte & chaſſé les ſeditieux de la baſſe ville, ils bruſlerent tout ce qu'ils trouuerent iuſques à la fontaine de Siloé. Ils prenoient bien plaiſir voirement à veoir perir la ville: toutefois ils n'auoient que butiner, car les brigans

auoyent

auoyent desia tout escumé,& s'estoyent retirez en la haute ville.

6 Car ces meschans ne se pouuoyent aucunement repentir de leurs mesfaicts:& si estoyent arrogans & orgueilleux,comme si toutes choses eussent prosperé entre leurs mains. 7 Finalement regardans d'vne face ioyeuse bruler la ville, disoyent qu'ils attendoyent la mort d'vn cœur alaigre,puis que le peuple estoit tué,le Tẽple brusté, & la ville en feu,& que par ce moyen il ne demeureroit rien de reste aux ennemis. 8 Toutefois en ces extremitez de maux Iosephe trauailloit tant qu'il pouuoit par prieres à sauuer le residu de la ville. Mais apres qu'il eut beaucoup parlé contre leur cruauté, & impieté, & fait beaucoup de remonstrances à ce qu'ils entendissent à leur salut, il ne rapporta autre chose que moquerie pour toute recompense.Or d'autant qu'ils ne pouuoyent endurer qu'on leur parlast de se rendre,à cause du serment qu'ils auoyent fait, & qu'ils n'estoyent plus assez de gens pour batailler contre les Romains, ains estoyent enuironnez,& comme serrez en prison, & que toutefois l'acoutumance de tuer leur epoinçonoit la main, 9 Ces meurtriers s'epãchoiẽt enuiron les bords de la ville, où mussez parmy les ruines, ils aguetoient ceux qui se preparoyent à la fuite.Ils en prenoyent & tuoyent plusieurs: car ils estoyent tellement extenuez de famine, qu'ils ne s'en pouuoyent fuyr:& iettoyent aux chiens ceux qui estoyent morts. 10 Ce pendant il n'y auoit espece de mort,qui ne semblast estre plus legiere sans comparaison que la famine,en sorte que desesperans mesme de toute misericorde ou pardon,& sans saufconduit ils s'enfuioyent vers les Romains : aucuns aussi s'alloyent ietter de leur propre gré dedans la fureur des seditieux,qui ne cessoyent de faire boucherie. Et en toute la ville il n'y auoit place quelconque qui fust vuide:mais tout estoit plein de corps morts, que la famine ou les brigans auoyent tuez, & qui auoyent esté occis par la sedition,& qui estoyent periz par faute de viures. 11 Les tyrans & la faction de tous les seditieux & brigans auoyent pour leur dernier refuge les esgousts & retraits de la ville:car ils pensoyent bien que iamais on ne les pourroit là trouuer, quand ils s'y seroyent retirez, faisans desia leur compte,qu'apres que les Romains auroyent tout destruit,& qu'ils se seroyent retirez,ils pourroyent sortir,& s'enfuyr. Mais tout cela n'estoit qu'vn songe:car ils ne pouuoyent euiter ny Dieu ny les Romains.

12 Se fians donc aux profonds esgousts, ils faisoyent plus grand degast de feu que les Romains:& si quelques vns pour se sauuer du feu se venoyent retirer dedans ces faisnieres,ils les tuoyent meschamment, & les despouilloyent. Que s'ils trouuoyent sur eux quelque viande , fust-elle toute couuerte de sang figé,ils ne laissoient de l'empoigner gloutement & la deuorer. 13 Et les rapines & butins causoiẽt desia la guerre entr'eux: & mon opinion est telle,que si la destruction ne les eust preuenuz, ils eussent mangé de la chair des corps morts, tant estoient ils transportez de cruauté & inhumanité.

nibus,omnia Silã vsque igni tradidere:& oppidũ quidem gaudebant absumi,rapinis vero carebant: quoniam latrones exinanitis prius omnibus, in superiorem ciuitatẽ recedebant. 6 Erat namque illis malorum quidẽ nulla pœnitudo: arrogantia autem tanquam in rebus secundis. 7 Denique ardere ciuitatem lætis vultibus aspicientes,alacri voto mortem se expectare dicebant,quòd peremptο populo,incensο templo,& flagrante oppido,nihil essent hostibus relicturi. 8 Sed tamen Iosephus in extremis eorum rebus,pro reliquiis ciuitatis obsecrando laborat.Sed multa quidem in eorum crudelitatẽ atque impietatem locutus,multa vero pro salute adhortatus, nihil amplius quàm elusus est : quia neque se tradere propter iusiurandum patiebantur , neque pugnare cum Romanis ex æquo iam poterant,veluti custodia circumuallati:cædisque insuper consuetudo dexteras commouebat. 9 Dispersi autem per ciuitatem,per ruinas latitabant,profugere paratis insidiantes.Multi autem capiebantur , omnésque interficiebãtur.nam propter inediam fugere non valebant:mortuos autẽ canibus proiiciebant. 10 Omne autem pereundi genus , fame leuius videbatur: adeo vt ad Romanos quoq; sine licentia , etiã desperata misericordia,tamen fugerent:atque in seditiosos à cæde non cessantes,sponte inciderent:nulliúsque in ciuitate locus vacuus erat : sed cuncta mortuos habebant,quos fames aut latrones confecerant , & cadaueribus eorum plena erant , qui alimentorum penuria vel seditione perierãt. 11 Tyrannos autem fouebat factionémque latronum,spes vltima sita in cloacis:quò si fugissent,minime inueniri posse arbitrabantur:sed peracto excidio,post Romanorum digressum prodire ac fugere cogitabant.Id autem planè illis erat somnium.Nec enim vel deum, vel Romanos fuerant latituri. 12 Tunc quidem subterraneis freti,plura quàm Romani concremabant,& qui ex incẽdiis fugientes in cuniculos descendissent, eos improbe necabãt,itémque spoliabãt. Quinetiam cibum sicubi reperissent concretum sanguine rapientes,deuorabant. 13 Erat autem inter se illis iam rapinarum causa bellum:eósque putauerim,nisi excidio præuenti essent, nimia crudelitate mortuorum quoque corpora degustaturos fuisse.

De l'assaut donné à la haute ville,& d'aucuns Iuifs qui se vindrent rendre à Titus. CHAP. XV.

TITVS voyant qu'il ne se pouuoit faire que la haute ville fust prinse sans caualiers ou plates formes, pource qu'il y auoit de tous costez des lieux mal-aisez & inaccessibles,ordonna que chacun se meist en besongne, & feist commẽcer ceste œuure le vingtieme iour d'Aoust. 2 Or la matiere estoit fort difficile à recouurer & apporter, d'autant que cõme on a veu cy dessus,tous les arbres auoient esté coupez à cent stades à l'entour de la ville pour faire les premieres plates formes.

3 Les quatre legions dresserent la leur du costé Occidental du Temple tout contre le palais royal. Les autres gens de guerre qui estoient là venuz au secours des Romains, bastirent la leur pres de la gallerie, tirant vers le pont & la forteresse de Simon, laquelle il feist bastir quant il faisoit la guerre contre Iean. 4 En ces iours là les gouuerneurs & capitaines des Idumeens prindrent conseil de se rendre, & enuoyerent secretement cinq de leurs gens vers Titus pour le prier de les receuoir à mercy. 5 Titus pensant que les tyrans ne feroient plus de difficulté de quitter la place quand ils verroient que les Idumeens leur seroient ostez,d'autant qu'ils estoient vne bonne partie de toute leur force,renuoya les ambassadeurs auec promesse qu'il leur sauueroit la vie,combien que ce fust

Superior pars ciuitatis oppugnatur, & confugiunt aliqui Iudæorum ad Titum. CAP. XV.

CÆSAR autem fieri nõ posse prospiciẽs, vt sine aggeribus superiorem caperet ciuitatẽ,in præruptο vndique loco sitam, distribuit operibus militẽ vicesimo die mensis Augusti. 2 Erat autem transuectio materia difficilis:omnibus,vt dictum est,circum ciuitatem vsque ad 100. stadium in priorum aggerum extructionem detonsis. 3 Quatuor quidem legionũ opus in occidentali parte ciuitatis contra aulam regiam erigitur:auxiliarium vero manus, & cætera multitudo xystum versus, ac pontem, & Simonis turrim:quam cum Ioanne bellum gerens,pro castello sibi ædificauerat. 4 His autem diebus,Idumæorum duces clàm congregati,consilium de sui traditione cepere:missíque ad Titum quinque,vt dexteram sibi daret,precabantur. 5 Ille vero tyrannos

ſperans eſſe ceſſuros Idumæis abſtractis, quoniã belli pars videbãtur, ſero quidẽ, verũtamẽ vitã his pollicitus, legatos remiſit. 6 Diſceſſum autem parantibus Simon præſenſit, & eos quidem, qui ad Titũ perrexerant, quinque viros ſtatim occidit: duces vero, quorũ nobiliſſimus erat Soſæ filius Iacobus, correptos in cuſtodiã coniicit. 7 Nec multitudinem Idumæorum, abductis rectoribus, quid ageret neſcientem, ſine cuſtodia habebat: ſed diligentioribus eam cuſtodiis amplectebatur: & tamen cuſtodes profugiẽtibus obſtare non poterant. Quamuis enim multi necarentur, plures tamen erant qui fugerent. 8 Omnes autẽ ſuſcipiebãtur à Romanis, quod Titus nimia lenitate priora præcepta neglexerat: ipſiq; milites iam & ſpe lucri, & ſatietate, cædibus tẽperabant. Sola enim relicta plebe, aliud vulgus cũ coniugibus ac liberis, paruo quẽque pretio venũdabãt. 9 Cum multi autẽ diſtraherẽtur, & emptores pauci eſſent, quanquam voce præconis edixerat, ne quis ſolꝰ trãsfugeret: vt eo modo familias ſuas educeret, tamẽ hos quoque recipiebat: appoſitis, qui ab his ſecernerẽt, ſi quis dignus ſupplicio videretur. Et infinita quidem multitudo veniit. 10 Ex populo vero ſeruati ſunt plus q̃ quadraginta milia, quos imperator quomodo cuique gratũ erat, dimiſit. 11 Iiſdẽ autẽ diebus, etiam ſacerdotũ vnus, filius Thebuthi, nomine Ieſus, accepta fide ſalutis à Cæſare, vt de ſacris donariis quædã traderet, egreditur, ac tradit ex fani pariete candelabra duo, his quæ in tẽplo erant poſita, ſimilia: mẽſaſq; & crateras, & pateras, omnia ex auro ſolido & grauiſſimo facta. 12 Tradit etiam vela, pontificũ indumẽta, cum gẽmis, & vaſa multa ſacrificio cõparata. 13 Quin etiam cuſtos ſacræ pecuniæ comprehenſus, Phineas nomine, veſtes & cingula ſacerdotum oſtendit, multámque purpuram & coccum, quæ ad vſum repoſita catapetaſmatis ſeruabantur. Cum quibus aliquãtum cinnami erat, caſiæ, pigmentoriúmque aliorum multitudo, quibus commixtis deo in dies ſingulos adolebãt. 14 Tradita ſunt autẽ ab eo & ex aliis opibus multa, & ſacra ornamenta non pauca: quorum gratia, licet vi capto, vt transfugæ tamen data eſt venia.

trop tard. 6 Mais Simon ſentit le vent de leur entreprinſe, & ſans delay feit mourir les cinq hommes qui eſtoyẽt allez vers Titus, & meit en priſon les capitaines & gouuerneurs, deſquels Iaques fils de Soſas, eſtoit le plus apparent, & de condicion plus honorable. 7 Ce pendant il feit mettre bonne & ſeure garde à l'entour du reſte des Idumeẽs, qui ne ſçauoiẽt que faire, voyans que leurs chefs & conducteurs leurs eſtoyent oſtez: & toutefois quelque garde & diligence qu'il y euſt, ſi eſt ce que Simon ne peut empeſcher ceux qui vouloyent fuyr. Il en faiſoit bien tuer pluſieurs, mais auſſi il y en auoit plus qui ſ'enfuioient. 8 Et tous les fugitifs furent receuz des Romains: comme ainſi ſoit que Titus euſt oublié ces premieres ordonnances, ſe ſouuenant pluſtoſt de ſa benignité & douceur: d'autre part l'eſperance du gaing & du butin, & ce qu'ils eſtoyent ſaouls de ſaccager, & ſang eſpandre, faiſoient que les Romains ſabſtenoient de plus meurtrir. Et auſſi il n'y auoit là que gens vulgaires d'entre le commun: & tout ce qu'ils pouuoyent faire, c'eſtoit de vendre ce pauure populaire auec leurs femmes & enfans, liurant chaſque corps à vil pris. 9 Pluſieurs eſtoient là expoſez en vente: mais il y auoit peu d'acheteurs. Et combien qu'il euſt fait publier à ſon de trompette, que nul n'euſt à ſ'enfuir ſeul, à celle fin qu'ils amenaſſent leurs famil les entieres, nonobſtant il ne laiſſoit de les receuoir: & quant & quant ordonna aucuns pour mettre à part ceux qui ſeroyent trouuez dignes de mort. Ainſi vne multitude infinie de fugitifs fut vendue. 10 Et du peuple Titus en ſauua plus de quarante mille perſonnes, leſquels il laiſſa aller ou bon leur ſembla. 11 En ces meſmes iours vn des Sacrificateurs, à ſçauoir Ieſus fils de Thebuthus, eut aſſeurance de ſa vie: mais ce fut ſous con dition qu'il liureroit à Titus vne partie des oblacions du Temple: & par ce moyen, il ſortit hors, ayant bailé deux chandeliers qui eſtoient attachez en la paroy, ſemblables à ceux qui eſtoyent mis au Temple: auſſi il bailla des tables, des taſſes & coupes, & le tout de pur or & maſſif.

12 Il liura auſſi des voiles, & aucuns habits & ornemens des Sacrificateurs, auec quelques pierres precieuſes, & beaucoup de vaiſſeaux propres pour les ſacrifices. 13 Auſſi il y eut le Secretain qui auoit la garde du threſor, nommé Phineas, qui fut empoigné, & monſtra les accouſtremẽs & ceintures des Sacrificateurs, & grande quantité de pourpre & eſcarlate, qui eſtoient là gardees pour ſeruir au voile du Temple. Il y auoit auſſi quelque quantité de canelle & de caſſe, & d'autres drogues precieuſes, deſquelles ils faiſoyent des parfums ordinaires à Dieu. 14 Il bailla auſſi pluſieurs autres ioyaux de fort grand pris, & grand nombre de veſtemens ſacrez: & combien qu'il euſt eſté prins par force, toutefois à cauſe de ces choſes la vie luy fut ſauuee comme ſ'il euſt eſté ſeulement fugitif.

De occupata reliqua parte ciuitatis. CAP. XVI.

IAM vero perfectis aggeribus, Septembris menſis die ſeptimo, qui erat à cæpto opere octauus & decimus dies, Romani quidem machinas admouebant. 2 Seditioſorum autem alij, qui ciuitatem deſperauerant, muris relictis in Acram recedebant, alij ſe in cloacas demittebant: multi diſpoſiti prohibebant eos qui arietes applicarẽt: hos autem ſuperabant multitudine ac virtute Romani: quódque maximum eſt, Læti mœſtos atque iam debiles. 3 Cum autem pars eſſet aliqua muri ſubruta, nonnullaq; turres arietibus pulſatæ ceſſiſſent, ſtatim quidem propugnatores earum diffugiunt: timor autem etiam tyrãnos neceſsitate maior inuadit: nã & priuſquam trãſgrederẽtur hoſtes, torpore tenebantur, & ad fugiendum ſuſpenſi erant. 4 Videres autem paulo antè ſuperbos, & factis impiis arrogantes, ita tunc humiles eſſe ac tremere, vt miſeranda eſſet, quanquam in nequiſſimis, tanta mutatio. 5 Canati

De la prinſe de tout le reſte de la ville. CHAP. XVI.

APRES que les plates formes furent acheuees, qui fut le ſeptieme iour de Septembre, & le dixhictieſme apres qu'elles furent commencees, les Romains ſe mirent à y dreſſer leurs machines. 2 Aucuns des ſedicieux qui n'auoient plus d'eſpoir que la ville fut tenable, abandonnerent les murailles, & ſe retirerent en Acra: les autres ſe iettoyent & fourroient dedãs les eſgouſts cachez ſous terre: pluſieurs auſſi ſe meirẽt en ordre pour repouſſer les Romains qui appliquoient leurs moutons: mais les Romains les ſurmontoyent tant en vertu & force qu'en multitude de gẽs: & qui plus eſt, les Romains eſtoient gaiz & ioyeux, & les autres triſtes & deſia debilitez & rompuz de langueur. 3 Deſia vne partie du mur eſtoit par terre, & les beliers auoient ſi bien exploité, que quelques forteresſes & tours auoient obey aux coups: & ceux qui les gardoient & deffendoient, abandonnerent tout, voyans la breſche. Les tyrans furent ſurprins d'vne crainte & frayeur plus grande que n'eſtoit la neceſſité. Car auant que les ennemis euſſent gaigné la muraille, ils eſtoient deſia comme engourdiz & de bras & de mains, & en doute ſ'ils ſ'en deuoient aller ou non. 4 Ces malheureux qui vn peu au parauant eſtoient tant orgueilleux & arrogãs en leurs meſchancetez, les voicy maintenant humbles, rabbatus, & tremblans de telle façon qu'vn ſi grand changement eſtoit pitoyable, bien qu'ils fuſſent meſchans de tout poinct. 5 Ils taſchoient bien d'aſſaillir & faire force au mur nouueau qui auoit eſté faict tout à l'entour des murailles

railles de la ville,&d'en chaſſer les gardes,& ſ'enfuir:mais n'apperceuans plus ceux qui au parauant leur auoyẽt eſté loyaux & fideles, chacũ d'eux fuioit où la neceſſité le pouſſoit. 6 Aucuns ſ'approchans rapporterent que toute la muraille eſtoit abbatue tirant vers Occident: les autres annonçoyent que les Romains eſtoyent deſia dedans,& les cerchoyent ſ'approchans d'eux:auſſi il y en auoit d'autres qui affermoyent qu'ils auoyẽt veu les Romains dedans les tours. Ainſi la crainte eſblouiſſoit les yeux de ces miſerables,& leur faiſoit voir ce qu'ils ne voyoyent encore : & ils ſe plaignoyent de leur folie,ſe iettans bas la face contre terre: & comme ſ'ils euſſent les iarrets coupez,ils ne ſçauoyent comme ſ'enfuyr. En cela pouuoit on bien facilement voir la vertu & puiſſance de Dieu, & le bon heur des Romains contre tels iniques. 7 Car les tyrans & brigans ſe priuerent eux-meſmes de toute defenſe,& de leur bon gré deſcendirent des tours,où ils ne pouuoyent eſtre prins que par famine. 8 Ce pendant les Romains qui auoyent tant trauaillé à batre les plus foibles murailles, prennent facilement celles qu'il n'eſtoit poſſible par engins. 9 Car il n'y auoit machine ne mouton qui peuſt rien faire contre les trois tours deſquelles il a eſté fait mencion cy deſſus. Apres donc qu'ils les eurent abandonnees,ou pour mieux dire, qu'ils en furent chaſſez par la volonté de Dieu, ils ſ'enfuirent tout ſoudain vers la vallee de Siloé. 10 Ou apres qu'ils eurent vn peu reprins haleine,& que la frayeur ſe fut vn peu appaiſee, ils vindrent aſſaillir la forteresſe Romaine, qui ceignoit la cité de ce coſté là. 11 Mais leur hardieſſe n'eſtoit pas ſi grande que la neceſſité le requeroit:car la crainte & calamité auoit ia affoibly leurs forces: & pourtant ils furent repouſſez par les gardes,& ſ'eſquartans ça & là,ſe cacherẽt dedans les eſgouſts & retraits. 12 Les Romains ayans gaigné le haut des murailles, planterent leurs enſeignes ſur les tours : & celebroyent auec battemens de mains & ſignes de grande lieſſe leur victoire, comme ſentans la fin de la guerre plus aiſee & douce de beaucoup que le commẽcement.

13 Finalement apres qu'ils eurent gaigné la muraille ſans coup frapper,ils penſoyent qu'il y en euſt encore vne autre : & voyans que nul ne leur reſiſtoit,ſ'eſmerueilloyent de cela comme d'vne choſe incertaine.

14 Les rues furent incontinent pleines de ſoldats, l'eſpee au poing, qui ſans aucũ chois mettoyẽt à mort tous ceux qu'ils prenoyent,& bruſloyent les maiſons auec ceux qui ſ'eſtoient retirez dedans. Ils ſe ruerent en pluſieurs,où entrez pour butiner, ils trouuoient dedans des familles entieres de gens morts,& chãbres pleines de corps, que la famine auoit là renuerſez par terre:& ayans en horreur vn tel ſpectacle, ils ſortoyent de là les mains vuides. 15 Mais quelque compaſſion qu'ils euſſent des morts,ſi eſt ce qu'ils n'eſpargnoient pour tout cela les viuans : ains autãt qu'ils en rẽcontroiẽt,leur paſſoiẽt l'eſpee au trauers du corps,tellemẽt q̃ les rues eſtoient pleines de corps morts.Dond l'occiſion fut ſi grãde,que toute la ville de tous coſtez baignoit en ſang,de ſorte que le feu fut eſteĩt par le ſang en beaucoup d'endroits. Sur le veſpre le meurtre commença à ſ'appaiſer:mais le feu croiſſoit de nuict. 16 Ce fut le huictieme iour du mois de Septembre que la ville de Hieruſalem fut bruſlee, apres auoir ſouffert tant de calamitez horribles depuis qu'elle fut aſſiegee, & autant de maux qu'elle euſt ſenty de biens depuis ſa premiere fondacion, ſi elle euſt bien vſé de ſes graces.Toutefois la cauſe qui l'a rendue plus digne de tant de malheurs,c'eſt qu'elle a engendré vne race qui l'a ainſi malheureuſement deſtruite. 17 Ainſi Titus entra dedans,& entre autres choſes ſ'eſmerueilla grandement des forteresſes de la ville, & des tours, leſquelles les tyrans auoyent abandonnees par leur grãde ſottiſe. 18 Et apres qu'il eut diligemment contemplé la hauteur maſſiue d'icelles, & leur eſpeſſeur, & la liaiſon ingenieuſe des pierres, combien elles eſtoient larges & hautes, il dit : Vrayement Dieu à monſtré que nous auons bataillé & combatu ſous ſon aide: & que c'eſt luy qui a oſté & tiré les Iuifs hors de ces forteresſes.Car ſans ceſt ayde y a il forces humaines, ou engin ou induſtrie,qui euſt peu faire cela? & qui euſſent eſté aſſez puiſſantes pour mettre bas ces tours? 19 Titus lors continua aſſez lõg temps ce propos, deuiſant auec ſes amis:puis apres il meit en liberté tous ceux que les tyrans & ſedicieux tenoient là priſonniers. 20 Et ayant fait abbatre toutes les autres forteresſes de la ville,& les murailles, il reſerua ces tours pour ſeruir de teſmoignage de ſa victoire,& bon heur, duquel eſtant accompagné,il penſoit auoir gaigné ces tours, leſquelles il n'euſt peu prendre

ſunt quidem ambitu & muro, quo mœnia cingebantur,inuaſo atque perrupto, cuſtodes pellere, atque egredi : cum vero, quos antea fideles habuerant, nuſquam viderent, fugiebant quò quemque neceſsitas impuliſſet. 6 Adeuntes autem alij cum totum ab occidente murum ſubuerſum eſſe nunciarent,alij ſubiiſſe Romanos,ac etiam propinquare ſe quærentes,alij etiam videre hoſtes in turribus affirmarent,metu fallente conſpectum, in ora proſtrati,pro ſua dementia querebantur : ac veluti ſucciſi neruos,quà fugerent hæſitabant. Vnde & maxime quis & virtutem dei perſpexerit contra iniuſtos,& fortunam Romanorum. 7 Tyranni ſiquidẽ ſemetipſos tuitione priuauere,ac ſponte de turribus deſcendêre: vnde vi nunquam, ſola vero fame capi poterant. 8 Romani vero qui tantum in muris inferioribus laborauerãt,eos quos inſtrumentis non potuiſſent, nunc fortuna repere. 9 Omnibus enim machinis tres turres validiores erant,de quibus ſuprà memorauimus. Relictis itaque his,vel(quod eſt verius)dei nutu ab his depulſi,confeſtim quidem ad vallem Siloam confugêre. 10 Rurſum autem vbi à metu paululum reſpirauerunt,munitionem qua murus erat accinctus ex ea parte petiere. 11 Vſi autem infirmiori audacia quàm neceſsitate(iam enim vires eorum labor,metus & calamitas fregerat) à cuſtodibus retruduntur,& per diuerſa diſiecti, in cloacis deliteſcunt.12 Romani vero muris potiti,ſigna in turribus poſuere: & plauſu atque lætitia victoriam & cantu celebrabãt,& principio finem belli multo ſenſerant leuiorem. 13 Denique ſine ſanguine murum nacti nouiſsimum non eſſe credebant:cùmque nullum reluctantem viderent, pro incerto mirabantur. In anguſtias autem viarum ſtrictis gladiis fuſi,& quos cepiſſent interficiebant nullo diſcrimine: domóſque totas,cum omnibus qui eò confugerant,igni tradebant. 14 Multas vero vaſtantes quas prædæ cauſa penetraſſent,integras mortuorum familias,& plenas mortuis tecta, quos fames confecerat, offendebant. Ipſum deinde horrentes aſpectum,vacuis manibus egrediebantur. 15 Nec tamen eo modo peremptos miſerantes,idem etiam circa viuos patiebantur:ſed vnumquenque obuium trãsfigẽdo,& anguſta viarũ cadaueribus obſtruẽdo,totam ciuitatem ſanguine diluêre, vt pleraque incenſorum cædes extinguerent. Et occidentes quidem veſpere ceſſabant, nocte vero creſcebat incendium. 16 Ardentibus autem Hieroſolymis, illuxit dies Septembris menſis octauus ciuitati, tot clades cum obſideretur expertæ, quot bonis ſi vſa eſſet ex quo fuerat condita,inuidenda fuiſſet: nulla tamen alia re tãtis infelicitatibus digna, niſi quòd talem progeniem qua ſubuerſa eſt,edidit. 17 Intro autem Titus ingreſſus,& alia, & ciuitatis munitiones ac turrium cautes miratus eſt, quas tyranni per dementiam deſeruerant. 18 Conſpecta quidem earũ ſolida altitudine,itémque magnitudine, ſubtilique lapidum compagine ſingulorum,quantúmque paterent vel quãtum erigerentur, Deo, inquit, plane adiuuante pugnauimus,& deus erat,qui detraxit ab iſtis munimẽtis Iudæos. Nam quæ hominum manus,aut quæ machinæ ad iſtas valerent?

19 Tunc quidem multa eiuſmodi cum amicis collocutus eſt,quos vero à tyrannis vinctos in caſtellis reperit,relaxauit. 20 Cum autem alia ciuitatis

deleret, murósq; ſubuerteret, eas turres fortunæ ſuæ monimentũ reliquit: quas cõmilitãte his potitus fuiſſet, quæ capi nõ potuiſſent. 21 *Quia ergo milites interficiendo defatigabãtur, magnaq; adhuc extabat ſuperſtitũ multitudo, ſolos quidem armatos Cæſar, & qui manum opponerent, iubet interfici, reliquã vero multitudinem ſaluam eſſe.* 22 *Illi autem cum his quos occidi mandatum fuerat, etiã ſenes ac debiles trucidabant: vegetos autẽ atque vtiliores coactos in templum in deſtinatum mulieribus ambitũ cõcluſerunt. Cuſtodem autẽ his Cæſar appoſuit vnũ ex libertis, & amicum ſuum Frõtonem, qui fortunam quam quiſque meritus eſſet, decerneret.* 23 *Ille autem latrones quidem omnes, atque ſeditioſos, cum alius ab alio indicaretur, occidit: iuuenes autem lectos, qui procero atque formoſo eſſent corpore, triumpho ſeruabat: ex reſidua multitudine ſeptem & decem maiores annis, vinctos mittit ad Ægyptum, operibus deputandos.* 24 *Plurimos autẽ per prouincias Titus diſtribuit, in ſpectaculis ferro & beſtiis conſumendos. Qui vero infra decimum & ſeptimum annum ætatis agerent, venditi ſunt.*

25 *Iiſdem autem diebus, quibus ſecernebantur à Frontone, mortui ſunt fame duodecim milia, quibus partim odio cuſtodum non præbebatur cibus, partim ipſi victus faſtidio tenebantur. Erat autem præ multitudine hominum frumenti penuria.*

De numero captiuorum & peremptorum. CAP. XVII.

ET *captiuorum quidem omniũ qui toto bello comprehenſi ſunt, nonaginta & ſeptem miliũ cõprehenſus eſt numerus, mortuorũ vero per omne tẽpus obſidionis vndecies centũ milia.* 2 *Horũ plerique gentiles fuere, ſed non indigenæ: ab omnibus enim regionibus ad azymorũ diem feſtum congregati, bello ſubito circumfuſi ſunt: vbi primo quidem illis peſtifera lues ex loci anguſtia naſceretur, deinde citius fames.* 3 *Quod autẽ caperet tantã hominũ multitudinẽ ciuitas, certũ erat ex his qui ſub Ceſtio fuerant enumerati. Is enim tunc vires ciuitatis ac florẽ Neroni ſignificare cupiẽs, cõtemnẽti nationẽ, à pontificibus petiit, vt ſi quo modo poſſent multitudinẽ numerarẽt.* 4 *Illi autẽ, cũ dies feſtus adeſſet, qui Paſcha vocatur, quãdo à nona quidem hora vſque ad vndecim hoſtias cædũt, per ſingulas vero cõtubernia nõ pauciorũ quàm decẽ virorum fiunt: ſolum enim epulari non licet, multi etiam viceni conueniunt: hoſtiarum quidem ducenta & quinquaginta ſex milia & quingentas numerauere.* 5 *Fiunt autem, vt denos epulatores per ſingulas imputemus, vicies centena ac ſeptingenta milia, ſancti omnes ac puri: nec enim leproſis ſiue vitiliginoſis, aut ſemine fluentibus, quos gonoroicos vocant, neque mulieribus menſtruo cruore pollutis, neque aliis inquinatis participare ſacrificia permittebatur: ſed nec alienigenis quidem, niſi qui religionis cauſa veniſſent. Magna vero hæc multitudo ab extraneis congregabatur.* 6 *Tunc tamen velut in carcerem tota gens fato concluſa eſt, & farta hominibus ciuitas bello obſidebatur.* 7 *Itaque ſuperat omnem humanam & diuinitus emiſſam peſtem numerus peremptorum, quos partim palàm occidêre, partim cepere Romani. Rimãtes enim cloacas, & ſepulchra eruentes, quos offendiſſent iugulabant.* 8 *Inuenti autẽ ſunt ibi quoque pluſquam*

autrement. 21 Or pource que les gens de guerre ſe laſſoyent de tuer les malheureux Iuifs, & qu'il y auoit encore grand nombre de reſte, Titus commanda de ne mettre à mort ſinon les armez, & ceux qui reſiſteroyẽt, & de ſauuer le reſidu du peuple. 22 Toutefois outre le commandement qui leur auoit eſté fait, ils tuoyent auſſi les vieilles gens & les debiles: & garderent les forts & vigoreux, & ceux qui pouuoyent ſeruir, & les ayãs fait entrer dedans le Temple, ils les enfermerẽt au lieu qui eſtoit deſtiné pour les femmes. Titus leur donna pour garde vn de ſes affranchiz, nommé Fronton, qui eſtoit de ſes familiers, à ce qu'il les traitaſt ſelon la condition qu'vn chacun d'eux auoit meritee. 23 Iceluy feit mourir tous les brigans & ſedicieux, ſelon qu'ils eſtoient decelez les vns par les autres: & quant aux ieunes gens qui eſtoient de belle taille & forte corpulence, il les reſerua pour le triõphe: & de tout le reſte il enuoya en Egypte ceux qui excedoient l'aage de dixſept ans, & les deputa pour beſongner aux foſſez, & pour eſtre employez aux autres œuures publiques. 24 Semblablement Titus ordonna vn grand nombre pour eſtre diſtribuez par les prouinces, pour les faire battre les vns contre les autres és ieux publiques, & pour auoir le paſſetemps de les voir combatre contre les beſtes. Et ceux qui eſtoient aagez au deſſouz de dixſept ans, furent vẽduz. 25 En ce meſme temps que Fronton ordonnoit ainſi des Iuifs, douze mille perſonnes mourent de faim: tant pource que les gardes qui les hayſſoient, ne leur bailloient point à manger, que d'autant qu'eux eſtoient faſchez de viure, & reiettoyent la viande. Au reſte, il y auoit peu de bleds au regard du grand nombre des hommes.

Du nombre des captifs, & de ceux qui furent occis.

CHAP. XVII.

LE nombre de ceux qui furent prins durant toute la guerre, fut de nonante & ſept mille, & de ceux qui furent occis durãt tout le temps du ſiege, fut d'onze cens mille. 2 Dond la plus part eſtoient bien Iuifs de nacion: toutefois ils n'eſtoient pas natifs de Hieruſalem. Car ils y eſtoient venuz de toutes les contrees d'alentour afin d'aſſiſter à la feſte de Paſques: & tout en vn inſtant ils ſe trouuerent enuelopez dedans la guerre. Premierement ils furent ſurprins de peſte, d'autant que le lieu n'eſtoit aſſez grand pour tant de gens: d'auantage, la famine auoit deſia occupé la ville. 3 Or que la ville fuſt capable de ſi grãd nombre, on le peut facilement cognoiſtre par ceux qui auoyent eſté nombrez ſouz Ceſtius. Car iceluy voulant donner à entendre à Neron quelle eſtoit la force & la fleur de la ville de Hieruſalem, pource que Neron auoit ceſte nacion en meſpris & deſdaing, il requiſt aux Sacrificateurs que le peuple fuſt nombré, ſil ce pouuoit aucunement faire. Ainſi donc le iour de la feſte de Paſques les Sacrificateurs depuis neuf iuſques à onze heures ne ceſſerent de tuer des beſtes pour eſtre offertes en ſacrifice: & cõme ainſi ſoit, que pour chacune beſte offerte en ſacrifice, il falloit (pour le moins) qu'il y euſt dix de compagnie, & quelquefois auſſi ils eſtoyent bien vingt (car il ne leur eſtoit licite de banqueter ſeuls) on trouua deux cens cinquante ſix mille cinq cens beſtes de conte fait. 5 Et ſi on conte dix hommes pour chacune beſte, on trouua deux millions ſept cens mille hommes, tous ſanctifiez & purifiez. Car il n'eſtoit pas permis aux Ladres, ny à ceux qui perdoient leur ſemence, ny aux femmes qui auoient leurs fleurs, ny aux autres qui fuſſent ſouillez en quelque ſorte que ce fuſt, de participer aux oblations & ſacrifices: non pas meſme aux eſtrangiers venuz là par deuotion. Tant y a que ceſte grande multitude eſtoit pour la plus part de dehors la ville. 6 Lors toutefois toute la nation fut par vne prouidence de Dieu, comme enfermee dedans vne priſon: & la ville eſtant farcie d'hommes fut aſſiegee de guerre. 7 Le nõbre de ceux qui perirent en ceſte guerre, ſurpaſſe toute peſte humaine ou diuinement enuoyee. Or apres que des Iuifs qui paroiſſoient au iour, les Romains en eurent tué partie, les autres fait captifs, ils ſe trouuerent à rechercher les cachez ſous terre parmy les eſgouſts, deſquels ils romperent les voutes & planchers, & autant qu'ils en rencontrerent dedans, ils les mirent à mort. 8 Ils y trouuerent plus de deux mille hommes, deſquels aucuns ſ'eſtoiẽt tuez deux meſmes, les autres entretuez, & les autres eſtoiẽt

morts

morts de faim. 9 Ceux qui entroyent dedans, ſentoient vne terrible puanteur de charongnes,en ſorte que pluſieurs ſe retiroyent viſtement: les autres bruſloient d'auarice,& foullans aux pieds les corps morts entaſſez l'vn ſur l'autre,ne faiſoient point de difficulté de ſe plonger dedans les ordures.Car on trouua de grandes richeſſes dedans les foſſes & lieux creux:& le deſir de gaing leur faiſoit oublier toute choſe illicite. 10 Pluſieurs auſſi furent tirez hors de là,qui auoyent eſté liez par les tyrans & brigans:car l'extremité meſme n'auoit peu mettre fin à leur cruauté.

11 Or Dieu punit les deux tyrans Iean & Simon,comme ils auoient merité.Iean preſſé de famine,dedans les eſgouſts auec ſes freres en ceſte miſerable oppreſſion,implora la dextre des Romains,que tant il auoit deſpriſee:& pria les Romains de le prendre à mercy : ce qu'il auoit tant de fois refuſé. 12 Et Simon apres auoir reſiſté de grande force contre la neceſſité,comme nous remonterons cy apres, ſe rendit. 13 Simon fut reſerué pour le triomphe,& Iean condamné à priſon perpetuelle. Au reſte les Romains bruſlerent les dernieres parties de la ville,& abbatirent toutes les murailles.

duo milia,quorum alij manu ſua, plures autẽ mutuis ſe vulneribus interfecerãt,cum alios fames corrupiſſet. 9 Fœdus autem corporum odor introeuntibus occurrebat, adeò vt ſtatim multi recederent: alij plura habendi cupidine,congeſta cadauera calcantes, ſe immergerent. multæ nanque opes in cuniculis inueniebantur,neſáſque omnem viam lucri faciebat. 10 Subducebantur autem multi, quos tyranni vinxerant:nec enim in extremis à crudelitate ceſſauerant. 11 Vltus eſt autem deus vtrunq; merito.Et Ioannes quidem oppreſſus fame cum fratribus in cloacis,quã ſæpe deſpexit, à Romanis dexteram ſibi dari precatus eſt. 12 Simon vero multa vi cũ neceßitate luctatus ſicut infra deſignabimus ſemet tradidit. 13 Seruatus eſt autẽ alter triumpho,Ioannes autem vinculis ſempiternis. Romani vero extremas vrbis partes incendunt, murósque ſubuertunt.

Briefue hiſtoire de la ville de Hieruſalem. CHAP. XVIII.

AINSI fut priſe la ville de Hieruſalẽ,l'an deuxieme de l'Empire de Veſpaſien, le huictieme iour du mois de Septembre.Elle auoit eſté prinſe cinq fois au parauant,& finalemẽt elle fut du tout deſtruite par Titus. 2 Aſocheus Roy des Egypciens la print premierement, & apres luy Antiochus, Pompee fut le troiſieme,& le quatrieme Herodes,& auec luy Soſius.Ces quatre la garderent en ſon entier ſans y rien deſtruire. 3 Toutefois deſia au parauant le Roy des Babyloniens l'auoit deſtruite,mille trois cens ſoixante ans,huict mois & ſix iours apres qu'elle fut premierement baſtie.

4 Le premier fondateur d'icelle auoit eſté vn Prince des Chananeens, lequel ſelon le langage du païs fut nommé le Roy iuſte : comme il eſtoit tel à la verité. Il luy donna ce nom Hieruſalem,au lieu qu'auparauant elle eſtoit nommee Solyma. 5 Donc apres que Dauid Roy des Iuifs eut chaſſé par force les Chananeens,il meit ſon peuple dedans pour y habiter:& quatre cens ſoixante & quatre ans & trois mois apres, elle fut deſtruite par les Babyloniens. 6 Depuis le Roy Dauid, qui fut le premier Roy de la lignee de Iuda,iuſques à ceſte derniere deſtructiõ & ruyne faite par Titus,il y eut mille cent ſeptante neuf ans: 7 Et depuis qu'elle fut premierement baſtie iuſques à ceſte deſtruction,deux mille cent ſeptante ſept ans. 8 Toutefois il n'y a eu ny antiquité, ne grandes richeſſes, ne la renommee eſpandue par tout le monde,ne la grande gloire de la Religiõ, qui ait peu empeſcher qu'elle n'ait eſté du tout ruinee. Voyla quelle a eſté la fin du ſiege de la ville de Hieruſalem. 9 Or comme ainſi ſoit que l'armee des Romains n'euſt plus que tuer & piller, & qu'il n'y euſt plus rien à quoy leurs courages bouillans ſe peuſſent employer (& de faict ils ne ſe fuſſent point eſpargnez, ſils euſſent trouué de la beſongne taillee) Titus leur commanda de raſer iuſques aux fondemens & la ville & le Tẽple,mais il ne voulut point qu'on touchaſt aux trois tours, qui eſtoiẽt eminentes par deſſus les autres,à ſçauoir la tour de Phaſel,d'Hippicon,& de Mariamné. 10 Il eſpargna auſſi le pan de muraille qui ceignoit la ville du coſté d'Occident.Il garda ce coſté de mur pour en faire vne forteresſe pour ceux qui ſeroient commis à la garde du lieu : & les tours, afin qu'elles ſeruiſſent de teſmoignage à ceux qui viendroient apres, quelle ville forte les Romains auroyent obtenue par leur vertu. 11 Quant au reſte du circuit des murailles,ils l'applanirẽt ſi bien,que ceux qui venoiẽt là,à grand' peine croioiẽt ils qu'on y euſt habité quelquefois. 12 Telle a eſté l'iſſue de la ville de Hieruſalem : qui eſt ainſi aduenue par la rage & la forcenerie de ceux qui ont attenté de ſuſciter des nouueautez:laquelle a eſté vne ville noble & floriſſante,& grandement renõmee enuers tous les hommes.

Hieroſolymæ vrbis hiſtoria breuis. CAP. XVIII.

ITA quidem Hieroſolyma capta eſt, ſecundo anno principatus Veſpaſiani,Septẽbris meſis octauo die.Quinquies autem prius capta,tũc iterum vaſtata eſt. 2 Ægyptiorũ quidem rex Aſochæus, & poſt eum Antiochus, deinde Pompeius, & poſt hos cum Herode Soſius captam vrbem ſeruauere. 3 Antea vero rex Babyloniorum ea potitus excîdit : poſt annos ex quo ædificata eſt, mille trecentos ſexaginta, & menſes octo, & dies ſex. 4 Primus autem conditor eius fuerat Chananæorũ dynaſta,qui patria lingua iuſtus appellatus eſt rex.Erat quippe talis. Ideóque ſacerdotium deo primus exhibuit,& fano primum ædificato,Hieroſolymam ciuitatem vocauit,cùm antè Solyma vocaretur. 5 Chananæorum quidem populo rex Iudæorum Dauid pulſo,colẽdam ſuo populo tradidit: & quadringenteſimo ſexageſimoquarto anno poſt, ac meſibus tribus,à Babyloniis euerſa eſt. 6 A rege autẽ Dauide qui primus Iudæus in ea regnauit, vſque ad id quod Titus fecit excidium, anni mille centum ſeptuagintanouem. 7 Ex quo primum autem condita eſt,vſque ad excidium,anni duo milia centum ſeptuagintaſeptem. 8 Sed enim neque antiquitas,neque ingentes diuitiæ,neque per totũ orbẽ terræ diffuſa fama,nec magna religionis gloria quic quam iuuit quo minus periret. Talis quidem finis Hieroſolymorum obſidionis fuit. 9 Poſtquam vero quos occideret,quid ve raperet,non habebat exercitus,quòd iratis animis omnia deerant (nec enim parcendo ſi eſſet quod agerent, abſtinuiſſent) iubet eos Cæſar totam funditus iam eruere ciuitatem, ac templum:relictis quidem turribus,quæ præter alias eminebant,Phaſaelo,& Hippico, & Mariamne: murig; tanto,quantum ciuitatem ab occidente cingebat. 10 Id quidem,vt eſſet caſtrum illic cuſtodiæ cauſa relinquẽdis:turres autem,vt poſteris indicarẽt qualem ciuitatem,quámve munitiſſimam, Romanorũ virtus obtinuiſſet. 11 Aliũ vero totum ambitũ ciuitatis ita cõplanauere diruentes, vt qui ad eã acceßiſſent,habitatã aliquãdo eſſe vix crederent. 12 Hic quidẽ finis eorum demẽtiæ, qui nouas res mouere tentauerunt,Hieroſolymis fuit,clariſſimæ ciuitati,& apud homines prædicatiſſimæ.

De la recompenſe des ſoldats. CHAP. XIX.

De præmio militum. CAP. XIX.

Cæſar autem præſidio quidem illic ſtatuit relinquere decimã legionẽ, nõnullásq; alas equitũ, ac peditũ cohortes. 2 Omnibus autẽ belli partib⁹ adminiſtratis, & laudare vniuerſum cupiebat exercitũ pro rebus fortiter geſtis, & debita viris fortib⁹ præmia perſoluere. 3 Cõpoſito aũt in medio ante caſtra magno tribunali, ſtans in eo cũ procerũ eminẽtiſſimis, vnde ab omni milite poſſet audiri, magnã illis ait habere ſe gratiam, quòd beneuolẽtia erga ſe vtẽdo perſeueraſſent. 4 Laudabat aũt, quòd per eã bella morigeri fuiſſent, quódq; præliãdo fortitudinẽ in multis magniſq; periculis mõſtraſſent, patriæ per ſe amplificãtes imperiũ: omnibuſq; planũ faciẽtes hominibus, quia neq; hoſtium multitudo, neque munitiones regionũ, neque magnitudines ciuitatũ, vel audacia incõſulta & immanitates efferæ aduerſantiũ, poſſint vnquã Romanorũ vires vel manus effugere, quãuis in multis rebus aliqui fortunã opitulãtẽ habuerint. 5 Pulchrũ quidẽ eſſe ait, illos etiã bello finẽ imponere, quod multo tẽpore geſtum ſit: nec enim optaſſe his quicquã melius, cũ id ingrederẽtur. 6 Hoc autẽ pulchrius atque præclarius, quòd duces Romani & adminiſtratores imperij, ab his declaratos ac præmiſſos in imperiũ cuncti libenter ſuſcipiũt: & his quæ ipſi decreuere, ſtandum putant, agentes his gratias, qui legiſſent. Mirari autem ſe eos ac diligere omnes, quia nemo viribus alacritatem habuit tardiorẽ. 7 Et illis tamen, qui pro maiore vi clarius decertaſſent, vitámque ſuã condecoraſſent fortibus factis, & re bene geſta militiã ſuam nobiliorem feciſſent, dixit ſe & honores & præmia redditurum: nec vllum eorum qui plus alio laborare voluiſſet, iuſta vicißitudine carituriũ: magnámque ſibi huius rei fore diligentiam, quòd magis vellet honorare virtutes eorũ, qui militiæ ſocij fuiſſent, q̃ punire peccata. 8 Confeſtim ergo iuſſit eos quorum partes ſunt, indicare quoſnã ſcirent fortiter aliquid in bello feciſſe: & nominatim ſingulos appellans, præſentes collaudabat, quaſi qui domeſticis rectè geſtis nimiũ lætaretur: & coronas eis aureas imponebat, & torques lõgaſq; haſtas, & ſigna ex argẽto facta donabat, & vniuſcuiuſque ordinẽ mutabat in melius. 9 Quin & ex manubiis aurũ et argẽtũ, itemq; veſtes, aliamq; prædã largiter diſtribuebat. 10 Omnibus autẽ ita donatis, vt quiſq; ſe meritum præbuerat, votiſq; cum vniuerſo exercitu factis, magno fauore deſcẽdit, vertitq; ſe ad ſacra pro victoria celebrãda: magnaq; aſtãte boum multitudine circũ aras, immolatos omnes exercitui dedit ad epulas, ipſe vero cum honoratis per triduũ lætatus milites quidem alios quò quẽq; cõueniret, dimittit. 11 Hieroſolymorum autem cuſtodiã decimæ legioni credit: neq; ad Euphratem, vbi pridem fuerat, eam remiſit. 12 Duodecimã vero legionem, memor quòd Ceſtio duce Iudæis ceſſerat, totam Syria pepulit: erat enim olim apud Raphanæas: ad Melitem autem, quæ ſic vocatur, miſit. 13 Hæc ad Euphratem in confinio Armeniæ & Cappadociæ ſita eſt. Duas vero ſibi obſequi ſatis eſſe duxit, donec ad Ægyptũ perueniret, quintã & quintamdecimam legiones. 14 Deinde cũ ad maritimã Cæſareã cum exercitu deſcendiſſet, in eam manubiarum multitudinẽ repoſuit, captiuóſque ibi aſſeruari præcepit, quòd ad Italiam nauigare tempus hyemis prohibebat.

CEste deſtructiõ terminee Titus delibera de laiſſer là en garniſon la dixieme Legiõ auec quelques troupes de gẽs de cheual, & quelques bandes de gens de pied. 2 Et apres que la guerre fut du tout miſe à fin, il eut deſir de louër toute l'armee, à cauſe des hauts faicts & grandes prouëſſes, & de recompenſer ceux qu'eſtoyent vaillamment portez pardeſſus les autres. 3 Parquoy ayant fait faire & dreſſer vne haute tribune au milieu d'vne plaine deuant le camp, il y monta auec quelques autres Princes & Capitaines: & de la on le pouuoit ouyr de toute l'armee: & leur dit, Qu'il leur ſçauoit bon gré de ce qu'ils auoyent perſeueré à vſer d'vne telle bonne volonté enuers luy. 4 Et il les louoit de ce qu'en toute la guerre ils luy auoient promptement obey, & qu'en toutes les batailles & rencontres ils auoient monſtré leur grande force & magnanimité quelques grands dangiers qui ſe fuſſent offerts: & qu'en cela ils auoient eſtendu & dilaté les bornes de l'Empire Romain, & donné à cognoiſtre à tous hommes, qu'il n'y a ne multitude d'ennemis, ne munitions & forteresſes de regiõs, ne grandeur de villes, ny audace outrecuidee ne cruautez ſauuages d'aduerſaires, qui puiſſent iamais euiter la puiſſance & les forces inuincibles des Romains: combien qu'aucuns ayent eu pour eux le bon heur, leur fauoriſant en beaucoup de choſes. 5 D'auantage il leur remonſtroit que ce leur eſtoit vn grãd honneur, d'auoir mis fin à ceſte guerre, qui auoit duré ſi long temps: comme de faict ils ne pouuoyent rien mieux deſirer quãd ils commencerent à faire ceſte guerre, que ce qui en eſtoit aduenu.

6 Mais en cecy auoyent ils encore acquis plus grand honneur & gloire, que tout le monde reçoit treſuolontiers ceux qu'ils ont declarez gouuerneurs de l'Empire, & enuoyez deuant en la patrie: & que chacũ ſe range à leur commandement, rendans graces à ceux qui en ont fait l'electiõ. 7 Il diſoit auſſi, qu'il les aymoit tous, & les priſoit tous, d'autant que nul d'entr'eux n'auoit moins faict que ſon pouuoir. Mais auſſi il vouloit bien recompenſer & d'honneurs & de ſalaires, ceux qui auoyent bataillé de plus grande force & hardieſſe, & qui auoyent orné leur vie par faicts cheualeureux, & ennobly leur condicion par prouëſſes: & qu'il n'y en auoit pas vn ſeul de ceux qui ſe fuſſent eſuertuez plus que les autres, qui demeuraſt fruſtré de ſon guerdon: & qu'il mettroit toute diligẽce à cecy, de taſcher d'honorer pluſtoſt les vertus de ceux qui auoient ſouſtenu vne meſme guerre auec luy, que de punir leurs fautes & offenſes. 8 Tout incontinent donc il ordonna à ceux qui auoient ceſte charge, de declarer s'ils n'en ſçauoient point qui euſſent fait quelque acte vertueux durant la guerre. Et les ayant appelez chaſcun par ſon nom, il les louoit en leur preſence, ſe reſiouiſſant grandement de leur bien & honneur, comme ſi à ſes propres choſes domeſtiques fuſt aduenue grande felicité. Et leur mettoit des couronnes d'or ſur la teſte: il leur faiſoit preſent auſſi de chaiſnes d'or, & de longues piques, & de medalles faites d'argent, & rendoit la conditiõ d'vn chaſcun meilleure qu'elle n'eſtoit. 9 Et meſme des butins & deſpouilles il leur diſtribuoit en abondance & or & argent, robbes & habillemẽs, & autres ioyaux. 10 Ayãt fait ainſi ſes preſens, & recõpenſé vn chacun ſelon ce qu'il auoit merité, il deſcendit de ſon ſiege imperial auec grande faueur & applaudiſſement d'vn chaſcũ, & ſ'appliqua à offrir ſacrifices pour ſa victoire, faiſant auſſi ſes vœux auec toute l'armee. Il feit donc amener grande multitude de bœufs à l'entour des autels: & apres qu'ils furent immolez & offerts en ſacrifices, il les donna tous aux ſoldats pour banqueter & faire grand' chere. Et de ſa part il mena lieſſe par l'eſpace de trois iours auec les plus honorables du camp: & renuoya les ſoldats aux lieux conuenables pour vn chacun. 11 Et commit la dixieme Legion pour la garde de la ville de Hieruſalem: ne la renuoyãt point vers Euphrates, où elle eſtoit au parauant. 12 Et quant à la douzieme Legion, ſe ſouuenant qu'elle auoit eſté veincue par les Iuifs ſous la cõduite de Ceſtius, il la feit ſortir toute hors de Syrie: car auſſi biẽ elle auoit eſté miſe au parauant en garniſon à Raphanees. 13 Et l'enuoya en la ville de Malacia, ſituee pres le fleuue d'Euphrate ſur les frontieres d'Armenie & de Cappadoce. Et des deux autres, il luy ſembla qu'il en auoit aſſez pour ſ'en ſeruir iuſques à ce qu'il fuſt paruenu en Egypte. 14 De là il vint en Ceſaree qui eſt ſur la mer auec ſon armee, en laquelle il laiſſa ſes butins & deſpouilles, & auec ce il meit en ſeure garde tous les priſonniers, d'autant que le temps d'hyuer l'empeſchoit de ſe mettre ſur mer pour aller en Italie.

De la nauigation de Veſpaſien, & comment Simon fut prins, & du ſpectacle propoſé pour celebrer le iour de la natiuité de Veſpaſien.

CHAP. XX.

DV temps que Titus tenoit la ville de Hieruſalē aſſiegee, Veſpaſien monta ſur vne nauire marchande, & vint iuſques à Rhodes. 2 De là il monta ſur galeres, & viſita toutes les villes par où il paſſoit, où il fut receu affectueuſement des habitans de chacune, & d'Ionie il vint en Grece.

3 De là departy il fut porté en Corcyra (dit Corfou) & puis en Eſclauonie: & là il commença à prendre chemin par terre.

4 Ce pendant Titus retournant de Ceſaree qui eſt ſur la mer, arriua en l'autre Ceſaree, qui eſt la Ceſaree de Philippes, & ſeiourna là long temps, celebrant toutes ſortes de ieux: & durant ce temps là pluſieurs des Iuifs captifs furent expoſez à la mort: les vns mis en combat contre les beſtes, les autres furent contraincts de combatre par troupes & bandes, comme ennemis contre ennemis. 5 En ceſte meſme ville il trouua Simon fils de Gioras, lequel fut prins en ceſte façon: Quand le ſiege eſtoit deuant la ville de Hieruſalem, ce Simon ſe retira finalement en la haute ville: & voyant que l'armee des Romains auoit deſia gaigné les murailles, & commençoit à mettre en ruine toute la ville, lors il appella à ſoy de ſes plus fideles amis, & print auec ſoy des maçons garniz de marteaux & ferremens propres pour telle neceſſité, & des viures aſſez pour beaucoup de iours: & auec toute ceſte compagnie ſe fourra dedans vn profond eſgouſt bien ſecret. Auquel lieu tant que ceſte foſſe creuſe ſe pouuoit eſtendre, ils marchoient touſiours outre: apres cela quand ils eurent terre ferme, ils commencerent à miner, eſperans bien qu'à la fin ils pourroyent faire ouuerture, & ſortir hors ſans eſtre apperceuz, & ſe tauuer par ce moyen. 6 Mais l'iſſue montra que toute leur attente eſtoit vaine & fruſtratoire. Car auant que les pionniers euſſent gaigné bien peu de chemin, les viures leur commencerent à faillir, combien qu'il en vſaſſent fort eſcharſement. Lors ce galland deſpourueu de tout autre moyē, & penſant faire peur aux Romains, ſe veſtit d'vn habit blanc attaché à vne boucle & agraphe d'or, ayant par deſſus vne manteline de pourpre: & ſortant de ſon creux ſe monſtra au lieu où le Temple eſtoit au parauant baſty. 7 Ceux qui l'apperceurent, furent eſtonnez voirement du premier regard, & demeuroyent fiſchez en leurs places: mais quand ils ſe furent approchez de plus pres, ſenquirent de luy qui il eſtoit.

8 Simon ſe gardoit bien de le dire, mais pria de faire venir le Capitaine, qui eſtoit Terentius Ruffus, qui auoit eſté là laiſſé pour gouuerneur des gens de guerre là ordonnez pour tenir garniſon. Eſtant donc appelé par ceux qui luy eſtoiēt allé rapporter ces nouuelles, il vint haſtiuement. 9 Et ayant cogneu toute la verité, il feit empoigner le ruſtre, & le meit en bonne garde: puis feit ſçauoir à Titus comme il auoit eſté prins. 10 Dieu amena ainſi ce mal-heureux à ſa punicion, pour faire vengeance de la cruauté, laquelle il auoit exercé d'vne façon tyrannique & barbare contre les gens de ſa propre nacion: & le meit en la puiſſance de ſes ennemis, qui l'auoient en haine mortelle. ainſi fut amené à ſon torment, non point par la force & violence de ſes aduerſaires, ains de ſon propre gré: & ce d'autant qu'il auoit mis à mort plus que cruelle beaucoup de gens, les ayant fauſſement accuſez qu'ils ſe vouloyent rendre aux Romains. 11 Et certes l'iniquité & malice des hommes ne peut fuir l'ire de Dieu: & la iuſtice n'eſt pas vne choſe foible & impuiſſante: mais elle punit horriblement quelque fois ceux qui l'ont violee: & apporte vn plus grief tormēt aux coulpables, lors meſme qu'ils penſent eſtre bien loing des dangiers, d'autant qu'ils n'ont receu leur punicion ſur le champ. Simon apprint cecy quand il ſe fut trouué entre les mains de ſes ennemis. 12 Au reſte, ce qu'il ſortit hors de ſon trou pour ſe monſtrer, fut cauſe qu'en ce temps il y eut vne grande multitude d'autres ſeditieux prins dedans les retraicts & eſgouſts. 13 Et apres que Titus Ceſar fut retourné en la Ceſaree marine, là on luy vint offrir Simon: & il le feit garder pour le triomphe qu'il deuoit faire à Rome. 14 Et ſeiournāt là quelques iours, il celebra le iour de la natiuité de ſon frere: & pour luy faire hōneur, il meit en auāt vne grāde partie des condamnez. Les vns furent expoſez aux beſtes, les autres furent bruſlez: pluſieurs furēt mis en cōbat mutuel pour ſentretuer: & le nombre de tous mōtoit plus de deux mille

De nauigatione Veſpaſiani, déque comprehenſo Simone, & ſpectaculo die natalitio exhibito.

CAP. XX.

PER idem vero tempus, quo Titus Cæſar obſidionis cauſa apud Hieroſolymā cōmorabatur, aſceſa naui oneraria Veſpaſianus Rhodū tranſmittit. 2 Hinc autem vectus triremibus poſtquā omnes quas præternauigauit ciuitates inuiſit, ab his cum votis exceptus, in Græciam ex Ionia tranſit. 3 Egreſſus deinde Corcyra in Iapygiam delatus eſt, vnde iam terra iter agebat. 4 Titus autem ex maritima Cæſarea reuerſus, in Cæſaream quæ Philippi vocatur, aduenit, diuq; ibi commorabatur, celebrans omnia genera ſpectaculorum: multiq; in ea captiui conſumpti ſunt, alij beſtiis obiecti, alij autem cateruatim more hoſtiū inter ſe depugnare coacti. Hic Simonē etiam Giorę filium comperit hoc modo comprehenſum.

5 Iſte Simon cum Hieroſolyma obſideretur, in ſuperiore ciuitate cōſtitutus, poſtquam muros ingreſſus exercitus totam vaſtare ciuitatem cœperat, tūc fideliſſimis amicorum accitis, & lapidariis cū ferramentis eorum neceſſitati congruis, & alimentis quæ multos diebus ſufficere poſſent, vnà cum illis omnibus in quandam occultiorem cloacam ſeſe demittit. & quoad foſſa patebat, illi progrediebātur: vbi vero ſoliditas obſtitiſſet, eam ſuffodiebāt, ſperantes poſſe vlterius progreſſos tuto emergere, atque ita ſeruari. 6 Sed hanc expectationem veram non eſſe, rei periculum refellebat. Vix enim paululū foſſores proceſſerant, iámque alimenta, quamuis parce his vterentur, eos deficiebant. tunc igitur velut ſtupore poſſet Romanos fallere, albis tunicis, innexáque fibula, ac chlamyde purpurea indut⁹, illo in loco ex terra editus vbi templum antea fuerat, apparuit.

7 Ac primo quidem obſtupuere qui eum viderunt, locíſq; ſuis manebant: deinde propius cum acceſſiſſent, quis eſſet, percōtati ſunt. 8 Et id quidem Simon non dicebat, iubebat autem ad ſe ducem vocari, ſtatimq; accerſitus ab his qui ad eū cucurrerāt, venit Terentius Rufus: namque is rector militiæ relictus erat. 9 Omni autem ab eo veritate comperta, ipſum quidem vinctum cuſtodiebat: Cæſari vero quemadmodum eſſet comprehenſus, indicauit.

10 Simonem quidem in vltionē crudelitatis qua in ciues ſuos amarè ac tyrannice fuerat vſus, in poteſtate hoſtiū quibus maxime inuiſus erat, ita deus poſuit, non vi ſubditum eorū manibus, ſed ſua ſpōte ad ſupplicium adductum: propterea quòd plurimos ipſe crudeliter interemerat falſis criminationibus inſimulatos, defectionis ſcilicet ad Romanos.

11 Nec enim poteſt iram dei effugere nequitia, nec inualida res eſt iuſtitia, ſed quandoque ſui temeratores vlciſcitur, & grauiorem pœnam ingerit crimineſis, cum iam ſe liberatos eſſe crediderint, eo quòd non ſtatim luêre commiſſa. Id etiam Simō didicit, poſtquā in iras Rom. incidit. 12 Illius autem aſcēſus è terra, magnā etiā aliorū ſeditioſorū multitudinē iſdē diebus fecit in cloacis deprehēdi. 13 Cæſari autē maritimā Cæſareā reuerſo, vinctus Simon oblat⁹ eſt: & illū quidē triūpho quē Romæ acturus erat, ſeruari iuſſit. 14 Ibi autē moratus fratris ſui natalē diē clariſſime celebrabat, multā partē dānatorū eius honori attribuēs. Numerus enim eorū qui cū beſtiis depugnarūt, quiq; ignibus cremati ſunt,

& inter ſe digladiatores periere, 2500. exceſſit.

15 *Omnia tamen Romanis videbantur hæc licet mille modis illi conſumerẽtur, minus eſſe ſupplicij.*

16 *Poſtea Cæſar Berytũ venit (hæc autẽ eſt ciuitas Phœnices prouinciæ, colonia Rom.) & in hac quoq; diutius demoratus eſt, maiore vſus claritudine circa natalem patris diem, tam magnificentia ſpectaculorum, q̃ ſumptibus aliis excogitatis, cum etiam captiuorũ multitudo eodẽ quo antea modo periret.*

De calamitate Iudæorum apud Antiochenſes. CAP. XXI.

VENIT *autem per idem tempus, Iudæos qui apud Antiochiã reliqui erãt, acerba & exitioſa pericula perpeti, concitata in eos Antiochenſiũ ciuitate, tã propter criminationes illatas eis in præſentia, quàm propter ea quæ fuerant non multo ante commiſſa.*

2 *De quibus neceſſarium mihi videtur pauca prædicere, vt etiam quæ poſtea geſta ſunt, conſequenti narratione referamus.* 3 *Iudæorũ namq; gẽs multũ quidẽ toti⁹ orbis indigenis aſſeminata eſt. Plurimũ aũt Syris vicinitate permixta, præcipue apud Antiochiã verſabatur, ꝓpter magnitudinẽ ciuitatis.*

4 *Maxime vero his liberã domicilij facultatẽ reges qui poſt Antiochũ fuerãt, præbuerũt. Nãq; Antioch⁹ quidẽ qui Epiphanes dict⁹ eſt, vaſtatis Hieroſolymis tẽplũ ſpoliauit. Qui vero poſt eũ regnũ aſſecuti ſunt, quicquid aneũ in donariis fuit, hoc Iudæis apud Antiochiã degentibus reddidere, in eorum ſynagoga dedicatum: conceſſeruntq; vt pari cum Græcis iure ciuitatis vterentur.* 5 *Aſſecutis quoque poſtea regibus eodẽ modo tractati, & multitudine profecere, & extructione itemq; magnificentia munerũ templum clarius reddidere: ſemperq; religione ſibi ſociantes magnam paganorum multitudinem, etiam illos quodammodo ſui partem fecere.* 6 *Quo tempore autem bellum fuerat conclamatũ, & recens in Syriam Veſpaſianus delatus eſt nauigio, Iudæorum vero odium apud omnes pullulabat, tũc vnus eorũ Antiochus quidã plurimũ patris cauſa honorabilis (erat enim princeps apud Antiochiã Iudæorum) cum Antiochenſiũ populus concionaretur in theatro, progreſſus in mediũ, patrẽ ſuũ & cæteros deferebat, inſimulans eos q̃ vna nocte totam ciuitatẽ incendere ſtatuiſſent: & velut huius conſilij participes quoſdam hoſpites Iudæos tradidit.* 7 *His autem auditis, populus iram cohibere non poterat: ſed in eos quidem qui traditi fuerant, ignem iuſſit afferri: ſtatimque omnes in theatro concremati ſunt. In multitudinẽ vero Iudæorũ properabat irruere: ſi eos celeriter vlti eſſent, patriã ſuam ſeruatũ iri exiſtimantes.* 8 *Antiochus autẽ iracũdiam magis accẽdere, mutata volũtatis argumentũ, quodq; Iudæorum mores odiſſet, exhibere ſe credens, ſi paganorum ritu ſacrificaret: idemq; iuſſit & cæteros compelli facere: renuendo enim manifeſtos inſidiatores fore.*

9 *Huius autem rei periculo ab Antiochenſibus facto, pauci quidem conſenſerunt: alij vero qui noluerunt, perempti ſunt.* 10 *Antiochus autem acceptis à Rom. duce militib⁹, ſauius inſtabat ſuis ciuibus, nequaquã eos die ſeptimo ab opere ceſſare permittẽs, ſed omnia cogẽs facere, quæ diebus aliis agerent. Tamq; validam neceßitatem impoſuit, vt non modo apud Antiochiam ſeptimi diei feriæ ſoluerẽtur, ſed ab hoc exordio in cæteris quoq; ciuitatib⁹ ad breue ſimiliter tẽp⁹ fieret.* 11 *Iudais aũt apud An-*

cinq cens perſonnes. Et combien que ces pauures malheureux fuſſent ainſi tormentez en mille ſortes, 15 Toutefois les Romains eſtimoient encores leurs peines & ſupplices eſtre moindres que leurs malefices n'auoyent merité. 16 Apres toutes ces choſes l'Empereur vint à Baruth, qui eſt vne ville de la prouince de Phenice, & colonie des Romains, où il ſeiourna auſſi long temps: & y celebra encore plus magnifiquemẽt le iour de la natiuité de ſon pere, tant en grandes pompes de ieux & ſpectacles, qu'autres deſpens & ſomptuoſitez: ioinct auſſi que pluſieurs priſonniers furent expoſez à la mort de meſme façon que deſſus.

Des calamitez que les Iuifs receurent en Antioche. CHAP. XXI.

IL aduint durant ce temps là, que les Iuifs qui eſtoient demeurez de reſte en Antioche, tomberent en merueilleux dangiers: d'autãt que la ville d'Antioche ſ'eſmeut cõtr'eux, tant pour les calomnies qu'on leur impoſa ſur l'heure, que pour celles qu'ils auoient portees peu de tẽps au parauant.

2 Et ſur ce propos, il me ſemble qu'il eſt neceſſaire & bon que i'en die quelque choſe: afin auſſi que les choſes qui ont eſté faites depuis, ſoyent deduictes par vn recit & fil continuel. 3 La nation des Iuifs eſt ſemee en beaucoup de lieux & diuers peuples de la terre: & entre autres ils ſont plus meſlez auec les Syriens à cauſe qu'ils ſont voiſins: & principalement ils ſ'eſtoyent habituez en la ville d'Antioche, pource que c'eſt vne grande ville & fort ample. 4 Et la principale raiſon pourquoy les Iuifs y eleurent leur demeurance, c'eſt pource que les Rois ſucceſſeurs d'Antiochus, leur donnerent permiſſion d'y faire leur reſidence. Ceſt Antiochus ſurnommé Epiphanes gaſta & ſaccagea Hieruſalem, & pilla le Temple. Mais les autres Rois qui depuis luy ſuccederent au Royaume, rendirent aux Iuifs habitans en Antioche, tous les preſens & vœuz de fonte & de cuyure, & les dedierent à leur ſynagogue, & leur octroyerent vn priuilege, & ſemblable droit de bourgeoiſie que les Grecs auoient.

5 Les Rois ſuyuans les traiterent de ſemblable humanité: & cela fut cauſe de faire croiſtre leur nombre, & que le temple fut edifié plus ſomptueuſement & enrichy de dons plus magnifiques: & par ce moyen attirerent vne grande multitude de payens à leur Religion, & meſme les aſſocierent à eux, comme vne partie de leur corps.

6 Or du temps que la guerre fut publiee, & que Veſpaſien eſtoit nouuellement venu par mer en Syrie, comme tout le monde auoit les Iuifs en hayne, il y en eut vn d'entr'eux nommé Antiochus, fort priſé & honoré à cauſe de ſon pere, qui auoit preeminence ſur les Iuifs en Antioche, lequel lors que le peuple d'Antioche eſtoit aſſemblé au Theatre, ſe preſenta au milieu, & accuſa ſon pere & les autres Iuifs, qu'ils auoyent entrepris de bruſler la ville en vne nuict: & liura quelques Iuifs eſtrangiers comme complices de ceſte deliberation. 7 Ces choſes ouyes, le peuple ne pouuoit moderer ſa cholere: mais feirent apporter du feu pour bruſler ceux qui auoient eſté liurez: & ſur le champ furẽt tous bruſlez au milieu du Theatre. Puis ſ'auancerent pour ſe ruer ſur le reſte des Iuifs, penſans que le païs ſeroit mis à ſauueté, ſ'ils en faiſoient ſoudaine vengeance.

8 Antiochus taſchoit d'embraſer leur courroux d'auantage, & penſant leur donner argument de croire qu'il auoit changé d'opinion, & qu'il hayoit les mœurs & obſeruations des Iuifs, ſ'il ſacrifioit à la mode des Payens, il vouloit faire que les autres fuſſent cõtreincts à ſacrifier de meſme. Que ſi aucũs refuſoyẽt de ce faire, ils mõſtreroyẽt ouuertemẽt qu'ils eſtoiẽt traitres. 9 Les Antiocheniens feirent ceſte eſpreuue: & ſe trouuerent bien peu de Iuifs qui y conſentiſſent: & ceux qui ne ſ'y accorderent, furent occis. 10 Or Antiochus ayant receu quelque nombre de ſoldats du Gouuerneur des Romains, perſecutoit plus cruellement les gens de ſa nation que nul autre: & ne permettoit point qu'ils ſe repoſaſſent le ſeptieme iour, & ceſſaſſent de faire leurs beſongnes, ains les contreignoit de faire toutes les choſes qu'ils auoiẽt acouſtumé de faire és autres iours. Et leur impoſa vne neceſſité ſi violente, que non ſeulemẽt en Antioche la ſainɛteté du iour du repos eſtoit violee, mais il y eut vn exẽple tiré de ce cõmencement, tel qu'en peu de temps on feit le ſemblable és autres villes. 11 Et apres q̃ les Iuifs eurẽt ſouffert ces maux en Antioche, vne autre calamité leur aduint: & pource q̃ i'auoye deliberé d'ẽ parler, il m'a fallu

auſſi

auſſi pourſuyure cecy. 12 Il aduint que le marché quarré fut bruſlé auec le threſor des chartres, & le lieu & les coffres ou eſtoyent les enſeignemẽs publiques, auec le palais & les belles maiſons prochaines: le feu eſtãt ſi impetueux, & ſe ruant ſur toute la ville, qu'à grand' peine le peut on eſteindre. Or Antiochus accuſa les Iuifs d'auoir fait cela. Les Antiochiens furent facilement perſuadez à adiouſter foy aux paroles d'Antiochus. Car encore qu'ils n'euſſent eu hayne ne mal-talent contr'eux au parauant, ſi eſt-ce qu'il ne falloit que ce tumulte nouueau du feu pour les pouſſer à receuoir aiſeement l'accuſation. Mais encore outre cela il y auoit la freſche memoire du paſſé qui les induiſoit tellement, que peu ſ'en falloit qu'ils ne ſe feiſſent accroire d'auoir veu mettre le feu aux Iuifs: & comme eſtans ſurprins de fureur, ils ſe vindrent ietter impetueuſement & d'vne cholere bouillante contre ceux qui eſtoient accuſez.

13 Vn ieune homme nommé Collega enuoyé de la part de l'Empereur qui y eſtoit preſent, à grand' peine peut reprimer leur furie. Il demandoit qu'il luy fuſt permis d'aduertir l'Empereur des choſes qui eſtoient aduenues. Car Veſpaſien auoit enuoyé en Antioche Ceſennius Petus, Gouuerneur de Syrie: mais il n'y eſtoit pas encore arriué.

14 Adonc Collega apres diligente inquiſition fut informé de la verité: & nul de ces Iuifs qu'Antiochus auoit blaſmez, ne ſe trouua coulpable: mais quelques meſchans hommes accablez de debtes auoyent commis le cas, penſans que ſi le marché & les chartres publiques pouuoyent eſtre bruſlez, ils ſeroient quittes de leurs debtes. Ce pendant les Iuifs attendãs ce qui leur pouuoit aduenir pour les accuſations ſuſpendues, flottoyent en grande crainte.

Comment Veſpaſien fut recueilly des Romains à ſon retour.

CHAP. XXII.

TITVS eſtant en Ceſaree receut lettres de ſon pere luy mãdant qu'il auoit eſté le bien venu par toutes les villes d'Italie: & ſur toutes les autres la ville de Rome l'auoit receu en grande ioye & magnificence. de cela Titus fut grandement reſiouy, ſe trouuant deliuré de grandes ſolicitudes qu'il auoit de ſon pere, ce qui luy eſtoit plus doux que choſe du monde.

2 Car tous les hommes d'Italie portoyent vne bonne affection à Veſpaſien, & combien qu'il fuſt loing d'eux, toutefois ils l'honoroyent & aymoyent comme ſ'il euſt eſté preſent: & reputoyent leur attente autant que ſ'il fuſt venu à eux, tant deſiroyent ils ardamment ſa venue, tant eſtoyent ils menez d'vne bonne & frãche volonté enuers luy ſans aucune neceſſité ne contrainte. 3 Car le Senat ſe ſouuenant des calamitez aduenues par chãge de tant d'Empereurs, deſiroit en recouurir vn orné d'vne vieilleſſe bien meure, & ennobly de gloire de faits vertueux, ſçachãt bien que la preſence d'vn tel ne pourroit eſtre que profitable & duiſante au ſalut des ſubiects. Et le peuple eſtant en ſolicitude pour les maux domeſtiques, deſiroit encore mieux la venue d'vn tel Prince, eſperant bien que lors il ſe verroit exempt des calamitez, & qu'il recouureroit la liberté ancienne auec abondance de tous biens. 4 Et ſur tous autres les gens de guerre auoyent les yeux dreſſez ſur luy. Car ceux-cy cognoiſſoyẽt mieux que tous autres la gloire excellente des guerres acheuees par luy. Et ayãs experimenté la laſcheté & nonchalance des autres Gouuerneurs & chefs de guerre, ſouhaitoyent eſtre deliurez de la honte par eux encouruë, & prioiẽt les dieux qu'ils peuſſẽt recueillir celuy qui ſeul les pouuoit maintenir & rendre honorables. 5 Cõme dõc il fuſt aymé de tous, & que tous fuſſent eſmeuz enuers luy d'vne telle bonne affectiõ, les principaux & les plus honorables de Rome ne pouuoiẽt plus attẽdre: mais aĩſi qu'il eſtoit encore bien loing de la ville, ils ſ'aduancerent pour aller au deuãt de luy.

6 Et n'y auoit perſonne qui peuſt auoir patience de l'attẽdre: mais tous ſortoyent à la foule, & eſtimoyent que c'eſtoit leur plus court d'aller, & plus facile de marcher outre, que de ſ'arreſter, en ſorte que lors premierement la ville ſentit vne doulce & agreable ſolitude & deffaillance d'hommes: d'autant que le nombre de ceux qui eſtoyent ſortis, fut plus grand que de ceux qui eſtoyẽt demeurez. 7 Apres qu'on eut ſignifié qu'il approchoit, & qu'il auoit fait vn recueil bening à tous ceux qui eſtoient allez au deuant de luy: tout le reſte du peuple l'attendoit par les rues

tiochiam tũc eiuſmodi mala perpeſſis, altera denuo calamitas accidit: de qua narrare conati, hæc quoq; perſecuti ſumus. 12 Namque quod quadratũ forũ exuri contigit, & archiua monimentorumq; receptacula publicorum, itemq; baſilicas, vixque ignis inhibitus eſt ſuper omnem ciuitatem magna nimis vi ruens, huius facti Antiochus Iudæos accuſat: et Antiochenſes, quos ſcilicet ſi his infeſti antea non fuiſſent, recenti tamen ex incendij tumultu facile calumnia perpuliſſet, multo magis ex anteactis fidẽ habere dictis ſuis perſuaſit, vt penè ſe vidiſſe ignem à Iudæis iniici arbitrarentur: & tanquam furore correpti, magno cum ardore cuncti aduerſus eos qui accuſabantur, impetus facerent. 13 Vix autem motus eorum potuit reprimere Collega adhuc iuuenis legatus, poſtulans ſibi permitti referre ad Cæſarem geſta. Rectorem namque Syriæ Ceſennium Petum iam quidem Veſpaſianus ad eam miſerat, nõdum autem ille peruenerat. 14 Habita vero diligenti quæſtione Collega reperit veritatem, & eorum quidẽ Iudæorũ quos Antiochus accuſauerat, nemo conſcius fuit: omne autem facinus admiſere homines quidem nocentiſſimi neceſſitate debitorũ: rati quòd ſi forum & ſcripta publica concremaſſent, exactione liberarentur. Iudæi quidem pro ſuſpenſis criminationibus futura expectantes, magno timore fluctuabant.

Quomodo Veſpaſianus rediens à Romanis exceptus eſt. CAP. XXII.

ITVS autem Cæſar à patre ſibi allato nuncio, quod vniuerſis quidem Italiæ ciuitatibus deſiderabilis peruenisſet, maxime vero, quòd vrbs eũ Roma ſummã cũ alacritate & claritudine ſuſcepiſſet in maximã lætitiã voluptatemq; tranſlatus eſt, curis de eo ita vt ſibi erat ſuauiſſimũ liberatus. 2 Veſpaſianũ enim etiã longe abſentẽ, omnes homines Italiæ voluntatibus vt præſentem colebant: expectationem ſuam, quòd nimis eum venire cupiebant, pro eius aduẽtu ducentes, & omni habentes neceſſitate liberã erga illum beneuolentiã. 3 Nam & ſenatus memor calamitatũ, quæ mutatione principũ contigiſſent, optabat imperatorẽ ſuſcipere ſenectutis honore bellicorumq; geſtorũ maturitate decoratũ, cuius præſentiã ſciebat ſoli ſaluti ſubiectorum cõmodaturã: & populus malis inteſtinis ſolitus, magis eũ venire cupiebat: tunc ſe calamitatibus quidẽ pro certo abſoluendũ eſſe cõfidens, antiquã vero libertatẽ cũ opulẽtia recepturũ. 4 Præcipue milites ad eum reſpiciebant: hi enim maxime bellorum peritiam patratorũ nouerant magnitudinem, imperitiã vero aliorũ ducum experti atque ignauiã, magna quidem ſe optabant turpitudine liberari: eum vero qui ſe & ſeruare & honeſtare ſolus poſſet, recipere precabantur. 5 Cum vero hac beneuolentia diligeretur ab omnibus, honore quidẽ præcipuis viris vlterius expectare intolerabile videbatur, ſed eũ lõgiſſime ab vrbe Roma cõuenire antè properabant. 6 Nec tamẽ quiſquã moras eius tenueniendi ferebat, ſed ita ſimul omnes effundebãtur, & vniuerſis facilius & prõptius ire quàm manere videbatur, vt etiã ciuitas ipſa tũc primũ inter ſe iucũdã ſentiret hominũ charitatẽ. Erãt aũt pauciores abeũtib. remanẽtes. 7 Vbi vero eũ appropinquare indicaretur, quamq; mãſuete ſingulos ſuſcepiſſet, qui præceſſerant, nunciatũ eſt, omnis iã reliqua multitudo*

per vias cum coniugibus & liberis præstolabãtur, & quò transiens aduenisset, videndi eius voluntatem, vultusq́ lenitatem omniũ generũ vocibus prosequebantur, benemeritũ & salutis datorẽ, solumq́ dignũ Romanorũ principẽ appellantes. 8 *Tota vero ciuitas veluti templũ erat, sertis atq́ odoribꝰ plena. Cum vero vix per circunstantẽ multitudinẽ in palatiũ venire potuisset, ipse quidẽ penatibus diis aduentus sui gratulatoria sacra celebrauit.* 9 *Vertũt autẽ se ad epulas turbæ, pérq́ tribus & cognationes & vicinias conuiuia exercentes, deo libabãt, & ab eo precabantur ipsum Vespasianũ quamplurimũ temporis in Romano imperio perseuerare, & filium eius, & qui ex his nascerentur seruari inexpugnabilem principatũ.* 10 *Vrbs quidẽ Romana Vespasiano ita suscepto, statĩ maxima felicitate crescebat.*

auec femmes & enfans: & par tout où il passoit, ils se prenoyẽt à faire acclamations, & montroyent par toutes sortes de faueurs & applaudissemens quel desir ils auoyent de le voir, & de contempler la douceur de sa face, l'appellans leur bienfacteur, restaurateur de leur salut, seul digne & ayant bien merité d'estre Empereur & Prince des Romains.

8 Et toute la ville estoit (comme vn Temple) pleine de fleurs & de senteurs. La multitude estoit si espesse à l'entour de luy, qu'il ne peut iamais venir iusques au palais, sinon à grande difficulté. & quand il y fut venu, il celebra & offrit sacrifices à ses dieux domestiques, leur rendant graces de sa venue. 9 Le peuple semblablement sadonna à faire festins & banquets, parens auec parens, & voisins auec voisins, offrans sacrifices à Dieu, & le prians de maintenir longuement Vespasien en l'Empire Romain, & semblablement Titus son fils, & que la principauté fust conseruee sans competiteur pour ceux qui sortiroyent de leur race.

10 Ainsi apres que Vespasien fut receu en tel hõneur, la ville de Rome creut en grande felicité.

Domitiani gesta contra Germanos & Gallos. CAP. XXIII.

ANTE hæc vero tẽpora, quibus Vespasianus quidem apud Alexandriam erat, Titus vero Hierosolymam obsidebat, magna pars Germanorum ad defectionem mota est: quibus etiam Gallorum proximi conspirantes, magnam spem contulerant, quòd etiam Romanorum dominio liberarentur. 2 *Germanos autem deficere velle, belliúmq́ inferre, sustulit primo natura bonis consiliis vacua, parua spe appetens periculorum: deinde odium principum, quoniã solis sciunt gentem suam vi coactam seruire Romanis, necnon equidem maximã tempus eis fiduciam dedit.* 3 *Nam cum viderent Romanũ imperium crebris imperatorum mutationibus intestina seditione turbari, omnemq́ his subditam orbis terræ partem pendere ac nutare cognoscerent, hoc sibi optimum tempus ex illorum rebus aduersis atque discordiis oblatum esse putauerunt.* 4 *Id autẽ consilium dabant, & hac eos spe decipiebant, Classicus quidam, & Ciuilis, ex eorum potentissimis: qui olim quidem res nouas cupiebant: occasione autem inducti suam sententiam prodidere.* 5 *Iamque alacriter affectæ multitudinis periculum facturi erãt: verum maxima parte Germanorum defectionẽ pollicita, & cæteris fortasse non dissentientibus, veluti quadam diuina prouidẽtia, Vespasianus ad Petiliũ Cerealem, qui pridem Germaniam rexerat, literas mittit, quibus eum consulem declarauit, iussitque ad Britannias administrandas proficisci.* 6 *Igitur ille quò iussus erat abiens, audita rebellione Germanorum, eos iam congregatos aggressus magna clade affecit, depositaq́ amentia ad sobrietatem coegit.*

7 *Sed etiam si ille ad ea loca non peruenisset, tamen haud multo post erant supplicia luituri. Nam vt primum defectionis eorum nuncius allatus est Romam, Domitianus Cæsar hoc audito, non sicut alter in illa ætate fecisset (nam admodum adulescẽs erat) tantam rei magnitudinem suscipere non detrectauit: sed à patre habens ingenitam fortitudinem, & supra ætatem exercitatus, ilico tendebat in Barbaros.* 8 *Illi autem expeditionis fama perculsi, ei se permiserunt: lucrum hoc ex ea re maximum nacti, vt sine clade pristino iugo subiicerentur.*

9 *Omnibus ergo circa Galliam vt oportuit ordinatis, ne facile rursus vnquam turbarentur, Domitianus clarus atque insignis, ætatem superantibus*

Les faits de Domicien contre les Alemans & les Gaulois.

CHAP. XXIII.

QVELQVE tẽps auãt que Vespasien fut en Alexandrie, lors que Titus tenoit la ville de Hierusalem assiegee, vne grand' partie des Alemans fut esmeuë à se reuolter: & les Gaulois qui leur estoient estoient voisins, se confederans auec eux, leur donnerẽt grande esperance de se pouuoir exẽpter de la dominatiõ des Romains. 2 Ce qui donna ceste volõté aux Alemans de se reuolter, & de faire la guerre, en premier lieu ce fut leur naturel, despourueu de bons conseils, auquel il ne faut pas grande esperance pour se fourrer dedans les dangiers. Il y auoit aussi la hayne contre les Princes, sçachans que nuls autres que les Romains n'auoyent peu renger leur nacion en obeissance. Ioint aussi que l'opportunité leur donna vne grande fiance. 3 Car voyant que l'Empire Romain estoit embrouillé par beaucoup & frequentes mutations d'Empereurs, & par seditions domestiques, & cognoissans que toutes les regions qui leur obeissoyent, estoyent esbranlees, ils penserent que ceste opportunité leur estoit bonne, & ceste occasion presentee bien à propos, que tout estoit en aduersité & discord. 4 Entre autres il y auoit vn certain Classicus, & auec luy Ciuilis, des plus grans & plus puissans d'entr'eux, qui leur donnoyent ce conseil, & les abbreuuoyent de ceste esperance. Ceux-cy dés long temps affectoyent les nouueautez: & ayans trouué leur occasion, furẽt induicts à declairer quelle estoit leur opinion. 5 Desia estoyent ils pres d'essayer le peuple, qui au reste auoit vne assez prompte volonté: mais apres que vne grand'partie des Alemans eut promis de se reuolter, & que les autres parauenture en furent consentans, Vespasien comme par vne prouidence diuine escriuit des lettres à Petilius Cerealis, qui auoit esté au parauant Gouuerneur de la Germanie, par lesquelles il le declairoit Consul, & luy mandoit qu'il allast en Angleterre pour receuoir là le gouuernement. 6 Cerealis s'en allant où il luy estoit commandé, fut aduerty de la rebellion des Alemans, & les assaillit auant qu'ils eussent loisir de s'assembler, & en feit vne grande desconfiture, par laquelle les rengea si bien, qu'ils n'eurent plus d'enuie de s'eleuer ainsi follement.

7 Mais quand encore ledit Cerealis ne fust point là venu, si est ce que la punicion n'estoit pas loing d'eux. Car aussi tost que les nouuelles de leur reuoltement furent apportees à Rome, Domicien fils second de Vespasié oyant ce bruit, combien qu'il fust encore fort ieune d'aage, neantmoins s'y porta d'vne autre façon, que n'eust pas fait vn autre aussi ieune que luy: car il ne feit point difficulté d'entreprendre vn tel affaire de si grande importance: ains comme heritier & successeur de la magnanimité naturelle de son pere, & exercé plus que son aage ne requeroit, se mist viste-ment en chemin pour marcher contre les Alemans. 8 Le seul bruit de ce voyage les estonna: & pourtant ils se meirent en sa mercy, estimans faire vn grand profit, si sans coup frapper, & sans leur destruction ils se rengeoyent à la premiere seruitude. 9 Apres donc que Domicien eut remis l'estat des Gaules en bon ordre, & si bien disposé de toutes choses, qu'ils ne pouuoiẽt plus facillemẽt susciter des troubles, il s'en retourna à Rome

Rome auec grand' gloire,& orné de faicts vertueux ſurmõtans ſon aage, & maintenãt l'honneur de ſon pere. 10 En ce meſme temps l'audace des Scythes print la route de la rebellion Germanique: car ceux leſquels on appelle Sarmates,qui ſont les plus violents & plus barbares de tous les autres, paſſerent ſecretement outre la riuiere d'Iſtre (qui eſt le Danube ou Danau) en grande multitude: & pource qu'ils prindrent les Romains à deſpourueu, ils en deffirent grand nombre de ceux qu'ils trouuerent en garniſon: auſſi ils y tuerent Fonteius Agrippa, qui eſtoit là Lieutenant du Conſul, lequel venant au deuant d'eux,leur auoit vaillamment reſiſté. Cela faict, ils coururent tout le païs, deſtrouſſans & rauiſſans tout ce qu'ils trouuoyent, & bruſlans par tout où ils paſſoyent.

11 Veſpaſien aduerty de ceſte nouuelle rebellion,& du degaſt de Seruie enuoya Rubrius Gallus pour prendre vengeance de ces rebelles: lequel deffeit grand nombre d'eux en bataille: & ceux qui ſe peurent ſauuer, ſ'en retournerent tremblans en leurs maiſons. 12 Apres que ceſte guerre fut finie, le chef de l'armee voulut pouruoir pour le temps à venir. Car il meit plus groſſes & fortes garniſons par toutes les places, en ſorte que ces Barbares ne ſçauoyent plus par où paſſer. Voyla auec quelle diligence la guerre fut faite en Seruie.

De la riuiere Sabbatique,& du triomphe magnifique de Veſpaſien & de Titus. CHAP. XXIIII.

COmme nous auons dit, Titus ſeiourna quelq̃ tẽps à Baruth, & retournant de là celebra des ſpectacles & ieux magnifiques par toutes les villes de Syrie où il paſſa, prenant ſon paſſetemps des miſerables Iuifs priſonniers, pour faire monſtre de leur deſconfiture. 2 En ſon chemin il trouua vne riuiere, qui merite bien que mencion en ſoit faicte. Ceſte riuiere paſſe entre d'eux villes qui ſont du royaume d'Agrippa, l'vne appellee Arce,& l'autre Raphanee. 3 Elle a vne proprieté fort admirable. Car combien qu'il en decoule grande abondance d'eaus, & qu'elle ait vn cours aſſez violent & roide, neantmoins comme ſi les ſources eſtoyent taries par l'eſpace de ſix iours, elle monſtre vn gué ſec. Les ſix iours paſſez, elle ſe monſtre grande & courante ainſi qu'elle faiſoit au parauant, & comme ſ'il n'y euſt point eu de changement. On a trouué pour certain, qu'elle garde touſiours ceſt ordre. Pourtant elle eſt appellee la riuiere Sabbatique, pour raiſon du ſeptieme iour ſacré des Iuifs appellé le Sabbath, ou le iour de repos. 4 Apres que le peuple d'Antioche eut ouy que Titus venoit, il fut ſi reſiouy qu'il ne ſe pouuoit plus tenir dedans la ville: mais tous ſ'aduançoyent de grand courage d'aller au deuant de luy, & tant hommes que femmes auec leurs enfans l'allerent attendre à bien trente ſtades ou plus. Quand ils le veirent approcher, ils ſe tindrent tous debout, ſe rengeans d'vn coſté & d'autre, & tendans les mains le ſalüoyent, & auec grans applaudiſſemens & faueurs ſ'eſiouiſſoyent tous, & en ceſte ioye & lieſſe ſ'en retournoyent à la ville auec luy. Mais parmy toutes ces careſſes ils le prioient auſſi treſinſtamment de chaſſer les Iuifs hors de leur ville. 5 Titus ne leur octroyoit point ceſte requeſte: toutefois il eſcoutoit paiſiblement ce qu'on luy diſoit. Ce pendant les Iuifs ne ſçachans quelle eſtoit ſa volonté & intencion, ne ce qu'il deliberoit faire, eſtoient merueilleuſement eſtonnez.

6 Car Titus ne ſeiourna point en Antioche: mais biẽ toſt apres ſon entree print ſon chemin pour aller à la ville de Zeugma tirant vers le fleuue Euphrates. Là Vologeſus Roy des Parthes luy enuoya ſes Ambaſſadeurs, qui luy offrirent de par le Roy vne couronne d'or en honneur & gratulation de ce qu'il auoit obtenu victoire ſur les Iuifs. Apres l'auoir receuë, il feit vn banquet aux gens du Roy, & de la reprint ſon chemin pour retourner en Antioche. 7 Où ainſi qu'il entroit, les principaux gouuerneurs & aucũs d'entre le peuple le prierent fort de venir au Theatre, où toute la multitude l'attendoit. Aquoy il acquieſça volontiers. 8 Eſtãt là venu derechef le ſoliciterent fort, & prierent inſtamment de chaſſer les Iuifs: mais il leur feit vne reſpõſe de bõ eſprit: à ſçauoir que leur païs, auquel il les faudroit renuoyer, eſtoit perdu & ruiné, & qu'il n'y auoit plus de lieu pour les receuoir. 9 Pourquoy les habitãs & bourgeois d'Antioche ſe voyans eſconduits, ſ'aduiſerent de luy faire vne autre requeſte: à ſçauoir qu'il luy pleuſt de faire oſter les tableaux d'erain, où les priuile-

factis, & patriũ decus afferentibus, Romam regreditur. 10 *Cum ſupradicta vero Germanorum defectione, iiſdem diebus etiam Scytharũ conuenit audacia. Nam qui appellãtur Sarmatæ, maxima multitudine clàm tranſgreſſi flumen Iſtrum, violenti atque ſæuiſſimi, propter inopinatum impetum multos Romanorum quos in præſidiis offendêre, interficiũt: & conſularem legatum Fonteiũ Agrippam, qui fortiter his obuius pugnauerat, occiderunt: proximaſq; regiones totas ferendo atque agendo, omniaq; incendendo peruagabantur.* 11 *Veſpaſianus autem hoc facto, & vaſtitate Mæſiæ cognita, Rubriũ Gallum mittit pœnas de eis ſumpturũ, à quo multi quidem in præliis trucidati ſunt: qui vero ſalui eſſe potuere, cum timore domum refugêre.* 12 *Hoc autem bello magiſter militũ finito, etiã futuri tẽporis cautioni conſuluit. Pluribus enim & maioribus præſidiis loca circundedit, vt omnino Barbaris eſſet impoßibilis tranſitus. In Mæſia quidem ea celeritate debellatum eſt.*

De amne ſabbatico, & triumpho Veſpaniac Titi celeberrimo. CAP. XXIIII.

PRinceps vero Titus aliquandiu quidem Beryti cõmorabatur, ita vt diximus: inde autem reuerſus, & per omnes quas obiret Syriæ ciuitates magnificentiſſima celebrãs ſpectacula, Iudæorũ captiuis ad oſtentationem cladis eorũ abutebatur. 2 *Conſpicit autem in itinere fluuium cognitione digniſſimũ. Is fluit medius inter Arcas & Raphanæas Agrippæ regni ciuitates.* 3 *Habet autem quoddam peculiare miraculum. Nam cum ſit quando fluit plurimus, neq; meatu ſegnis, tamen interpoſitis ſex diebus à fontibus deficiens, ſiccum exhibet locũ videre. Deinde quaſi nulla mutatione facta, ſeptimo die ſimilis exoritur: atque hunc ordinem ſemper eũ obſeruare pro certo compertum eſt. Vnde etiam Sabbaticus appellatus eſt, à ſacro Iudæorum ſeptimo die ſic denominatus.* 4 *Ciuitatis autẽ Antiochenſium populus, poſtquã Titum aduentare cognouit, manere quidem intra mœnia præ gaudio nõ ſuſtinebat: omnes autẽ obuiam ei pergere properabant, & vſq; ad triceſimũ vel eo amplius ſtadium progreſſi, nõ modo viri, ſed etiam fœminæ cum pueris expectabant. Et cum appropinquantẽ vidiſſent, ex vtroq; viæ latere ſtantes dexteras cum ſalutatione tendebant: multiſq; fauoribus exultãtes, cum ipſo reuertebantur. Crebro autem inter omnes alias laudes precabãtur, vt Iudæos expelleret ciuitate.* 5 *Titus quidem nihil precibus iſtis indulſit, ſed otioſe quæ dicebantur audiebat. Incerti autem quid ſentiret, quidve facturus eſſet, Iudæi magno & atroci metu tenebantur.* 6 *Nec enim commoratus eſt Antiochiæ Titus, ſed cõtinuo ad Zeugma Euphratem verſus iter contendit. Quò miſſi etiam ab rege Parthorum Vologeſo venere, auream ei ferentes coronam, quòd Iudæos viciſſet. Eáque ſuſcepta etiam conuiuium exhibuit regiis, atque ita Antiochiam remeauit.* 7 *Senatu vero & populo Antiochenſi multũ petentibus vt in theatrum veniret, vbi omnis eum multitudo præſtolabatur, humaniſſime paruit.* 8 *Rurſus autem fortiter iiſdem inſtantibus, & crebro poſtulãtibus expelli ciuitate Iudæos, ingenioſe reſpondit, patriã eorũ dicẽs quò expellẽdi fuerãt interiiſſe, nullũq; iam eſſe locum qui eos reciperet.* 9 *Vnde ad aliã petitionem ſeſe conuertunt Antiochenſes, quòd priorem*

impetrare non potuerunt. Æneas enim tabulas eum precabantur eximere, quibus inciſa eſſent priuilegia Iudæorum. Sed ne id quidem Titus annuit: verum in eodem ſtatu relictus omnibus quæ habebãt apud Antiochiam Iudæi, ad Ægyptum inde diſceſſit.

10 *Iter autem agendo cũ ad Hieroſolymã veniſſet, triſtemq́ ſolitudinẽ quam videbat, antiquæ ciuitatis claritudini compararet, diſiectorum operum magnitudinem & veterem pulchritudinẽ recordatus, miſerabatur excidiũ ciuitatis, nõ ſicut alius feciſſet exultans, q́ talem ac tãtam funditus excidiſſet, verùm multa imprecãs ſeditionis authoribus, & qui hanc pœnam ei inferre coegere: ita certus erat, quòd nunquam virtutem ſuã voluiſſet punitorũ calamitate clareſcere.* 11 *Ex magnis enim diuitiis, nõ minima pars in ruinis adhuc inueniebatur. Quædam enim eruebãt Romani, plura vero captiuis indicãtibus auferebãt, auriq́ atq́ argentũ, aliaq́ inſtrumenta precioſiſſima, quæ Domini propter incertam belli fortunã terræ condidere.* 12 *Titus autẽ propoſitum iter ad Ægyptum tendens, emenſa velociter ſolitudine, peruenit Alexandriam: decretoq́ ad Italiam nauigare, cũ ſe duæ legiones comitarẽtur, vtramque vnde venerãt remiſit: quintã quidem in Mœſiam, quintam vero decimã in Pannoniã.* 13 *Captiuorũ autem duces Simonem & Ioannẽ, & alios numero ſeptigẽtos viros electos, tam magnitudine corporum q́ pulchritudine præſtantes, ilico ad Italiam portari præcepit, cupiens eos in triumpho traducere.*

14 *Peracta vero nauigatione pro voto, ſimiliter quidem Roma in eo ſuſcipiendo erat affecta, & occurſus exhibuit ei quos patri.* 15 *Claritudinẽ vero Tito pater attulit, qui venit obuiã, eumq́ ſuſcepit. Multitudini autem ciuiũ diuinã quandã lætitiam ſuggerebat, quòd videbat in vnum tres conueniſſe.* 16 *Non multis autẽ diebus pòſt, vnũ cõmunẽ triũphum ob res geſtas agere ſtatuẽre, quãuis vtriq́ ſenatus propriũ decreuiſſet.* 17 *Prædicto autẽ die, quo futura erat pompa victoriæ, nemo ex tam infinita ciuitatis multitudine domi remãſit. Omnes autẽ cũ exiſſent, loca vbi tantum ſtare poſſent occupauerãt, quantus ſpectandis imperatoribus modus ſufficeret, conceſſo neceſſario tranſitu.* 18 *Cuncta vero turba militaris ante lucẽ per turmas atq́ ordines progreſſa cum rectoribus ſuis, & circa oſtia cõſtituta non palatij ſuperioris, ſed prope Iſidis templum (ibi enim principes nocte illa quieſcebant) prima iam aurora incipiente procedunt Veſpaſianus & Titus lauro quidẽ coronati, amicti vero patria veſte purpurea: & ad Octauianas ambulationes trãſeunt: ibi enim ſenatus, & ducum proceres, & honorati equites, eorum præſtolabãtur aduentũ. tribunal autem ante porticus factũ erat, ſellaq́ eburneæ in eo præparatæ. Quò cum aſcendiſſent, conſederunt.* 19 *Statimque eos militaris fauor excepit, multis virtutẽ teſtimoniis prædicãs. Illi autẽ inermes erant, in veſte ſerica laureis coronati.* 20 *Perceptis autẽ laudibus eorum Veſpaſianus, cũ dicere adhuc vellẽt, ſilentij ſignum dedit. Magnáque omnium quiete facta ſurrexit, & amictu magnã partẽ capitis adopertus, ſolẽnia vota celebrauit: idemq́ Titus fecit.* 21 *Perfectis autẽ votis, Veſpaſianus in cõmune omnes breuiter allocutus, milites quidẽ ad prãdium, quod his ex more ab imperatore parari ſolet, dimittit: ipſe vero ad portã recedit, quæ ab eo quòd per illam ſemper triumphorum pompa ducitur, nomen accepit.* 22 *Ibi & ci-*

ges des Iuifs eſtoyent engrauez. Mais encore Titus leur refuſa ce qu'ils requeroyent. Et laiſſant en vn meſme eſtat tout ce que les Iuifs auoyent en Antioche, il partit pour aller en Egypte. 10 Or en paſſant ſon chemin, il vint au lieu où auoit eſté Hieruſalem: & faiſant cõparaiſon entre ceſte deſolation horrible qu'il voyoit, & la magnificence ancienne de la ville, & ſe ſouuenant de l'excellence admirable des anciẽs baſtimẽs qui eſtoiẽt abbatuz par terre, de la premiere beauté d'icelle, il eut cõpaſſiõ de ſa ruine: & ne ſe reſiouiſſoit point cõme quelque autre euſt bien peu faire, d'auoir deſtruit vne telle ville ſi magnifique & ſi opulente: mais il ne feit autre choſe que reietter la malediction ſur les teſtes de ceux qui auoyent eſté auteurs de la ſedition. Ainſi demonſtroit il eſtre pour certain & tout euident, que iamais il n'euſt voulu faire que ſa vertu fuſt ennoblie par la calamité des puniz. 11 Ceſte deſolee cité auoit eſté ſi abondante en richeſſes, qu'vne grande partie eſtoit encore trouuee parmy les ruines. Les Romains en tirerent bien quelque choſe: mais il leur en fut beaucoup plus monſtré par les priſonniers, cõme argent & or à foiſon, & pluſieurs meubles precieux que les maiſtres de famille auoyẽt fouys dedans terre, ne ſçachans quelle ſeroit l'iſſue de la guerre. 12 Ce pendant Titus auoit ſon but propoſé pour aller en Egypte: parquoy paſſant legierement par ce deſert, vint en Alexandrie: & ayant reſolu de monter ſur mer pour paſſer en Italie, renuoya les deux legions qu'il menoit auec ſoy, dont elles eſtoient venues: à ſçauoir la cinquieme en Meſie, & la quinzieme en Pannonie. 13 Et au demeurant il feit emmener en Italie le plus diligemment qu'il fut poſſible les capitaines des priſonniers, Simon & Iean, & auec eux ſept cens hommes d'elite, des plus robuſtes & des plus beaux, les voulant produire en triomphe. 14 Et apres qu'il eut paracheué ſa nauigacion ſelon ſon ſouhait, il fut receu à Rome autant affectueuſement & magnifiquement, qu'auoit eſté ſon pere. 15 Et encore pour adiouſter à ſa gloire, ſon pere luy vint au deuãt, & le receut en grande alaigreſſe. Et le peuple fut ſaiſi d'vne merueilleuſe ioye, de ce qu'il voioit trois, le pere & les deux fils vniz en vn. 16 Peu de temps apres tous les Romains conclurent de faire vn triomphe cõmun pour leurs faits vertueux, combien que le Senat euſt determiné d'en faire à chacun le ſien. 17 Quand le iour aſſigné pour la pompe de la victoire obtenue, fut venu, il n'y eut perſonne de quelque eſtat ou condition qu'il fuſt de toute ceſte multitude infinie, qui demeuraſt en ſa maiſon. Et apres que tous furent ſortiz és rues, ils ne tenoyent non plus de place que chacun en pouuoit occuper debout, laiſſans autant d'eſpace qu'il leur eſtoit beſoing pour veoir paſſer les Empereurs. 18 Auãt iour tout le peuple armé & equippé cõme gens de guerre, auec ſes Gouuerneurs & Capitaines, marchoit par troupes & en rang de bataille, & ſ'arreſta pres des portes, non point du plus haut palais, mais pres du Temple d'Iſis: car les Princes auoiẽt là couché celle nuict. Et ainſi que le iour commençoit à poindre, Veſpaſiẽ & Titus ſortirent hors, ayãs ſur leurs chefs des couronnes de Laurier, & veſtuz chacun d'vne robbe de pourpre à la façon du païs: & puis paſſerent outre iuſques au pourmenoir d'Octauius. Car tous les Senateurs auec les plus nobles de la ville, & les Cheualiers d'honneur les attendoient là. Et deuant les porches il y auoit vn throne dreſſé, & ſur iceluy des chaires d'yuoire preparees. Apres qu'ils furent montez au throne, ils ſaſſeirent chacun en ſa chaire.

19 Et alors les gens de guerre montrerent tous ſignes de faueur, rendãs de grands teſmoignages de leur vertu. Et iceux gens de guerre eſtoyent ſans armes, couronnez de Laurier, & veſtuz d'habillemens de ſoye.

20 Quand Veſpaſien eut receu les louanges de la gendarmerie, ainſi que les ſoldats vouloyent paſſer outre à luy en donner encore, il feit ſigne que chacun ſe teuſt. Et apres que ſilence eut eſté fait par tout, il ſe leua, & ayant la plus grand' partie de ſon chef affublee & couuerte de ſon habit, il feit les vœux accouſtumez, & Titus le ſemblable.

21 Les vœux ainſi paracheuez, Veſpaſien feit vne brieue harangue à tous en commun, & renuoya les gens de guerre au bãquet qui leur eſtoit appreſté, comme ont accouſtumé tous Empereurs de feſtier les ſoldats le iour de leur triomphe. Et de luy, il ſe retira à la porte qu'on appelle la porte des triomphes, d'autant que telles monſtres auoyent accoutumé de paſſer par là. 22 Ils prenoyent là couſtumierement leur repas, & eſtans veſtuz de robbes de triomphe, offroyent quelques beſtes en ſacrifice aux dieux qui eſtoient poſez ſur la porte, & paſſans au trauers des Theatres, ils pourſuyuoyent plus outre leur triomphe, afin que le peuple

regardaſt

regardaſt mieux à ſon aiſe. 23 On ne ſçauroit reciter comme il appartient la magnificence & braueté de ceſte entree, ſoit qu'on parle d'inuentions ingenieuſes, ou d'induſtrie, ou de grandeur de richeſſes, ou d'exquiſe rarité: car preſque tout ce que iamais les hommes heureux en biens auoiẽt particulierement poſſedé d'excellent & admirable, l'vn cecy, l'autre cela: tout mis en vn declara bien ce iour là quelle eſtoit la grandeur de l'Empire Romain. 24 De fait on voyoit là porter vne infinité de beaux ouurages d'or, d'argent & d'iuoyre de toutes ſortes & façons exquiſes: non comme en vne proceſſion, ains pour mieux dire, toute ceſte richeſſe couloit continuellement ainſi qu'vne riuiere. On euſt là veu de toutes ſortes de robbes exquiſes, & d'accouſtremẽs de pourpre. aucunes eſtoiẽt brodees de diuerſes couleurs peintes, & ſelon la mode des Babyloniens. Il y auoit auſſi des pierres precieuſes, les vnes enchaſſees en couronnes d'or: les autres appliquees à autres ſinguliers & riches ouurages, & en telle quantité, que nous cogneuſmes là qu'à grand tort nous auions eſtimé qu'il y euſt rarité de telles choſes au monde. 25 On portoit auſſi des ſtatues, leſquelles les Romains ont pour leurs dieux, grandes à merueilles, & faictes d'vn artifice exquis. Et n'y auoit rien en tout cela qui ne fuſt de matiere precieuſe. 26 D'auantage pluſieurs ſortes de beſtes furent là produictes, couuertes de leurs propres ornemẽs & parures. 27 Il y auoit force gens ordonnez à porter ces magnificences, leſquels eſtoient ornez & reueſtuz d'accouſtremens de pourpre & pourfilez d'or. 28 Outreplus ceux qui auoient eſté choiſiz des autres pour ſeruir au triomphe, eſtoiẽt parez d'accouſtremens magnifiques & fort ſomptueux. 29 Et meſme la multitude des priſonniers n'eſtoit point ſans quelque honneſte veſtement: dont la beauté & diuerſité de leurs habillemens oſtoit de deuant les yeux des regardans, ce qui pouuuoit apparoiſtre difforme en leurs perſonnes à cauſe de la laſſeté. 30 Mais ſur toutes choſes on s'eſmerueilloit de l'appareil des engins à repreſenter les faintes. Leur grãdeur eſpouuantoit les ſpectateurs, qui ne penſoient iamais qu'on les peuſt porter ſeurement: d'autant qu'ils montoient à trois eſtages, & quelquefois à quatre. Quant à l'enrichiſſure, ce n'eſtoit que plaiſir & merueille, pour le drap d'or, l'iuoyre, & les dorures ingenieuſement elabourees, dont ils eſtoient accouſtrez. 31 Auſſi les guerres & batailles y eſtoient repreſentees au vif, comme vne guerre auoit eſté faicte en vn lieu, vne autre en vn autre. Car comme ſi on euſt eſté ſur le lieu, on euſt peu veoir gaſter vn païs ou region fertile en tous biens, deſconfire toute vne armee d'ennemis, fuyr les vns, mener les autres en captiuité, les murs haults à merueilles eſtre abbatus par l'impetuoſité des Moutons & autres machines, raſer les grands chaſteaux & autres fortereſſes, mettre par terre les murailles des villes bien peuplees, entrer à grands flots toute l'armee dedans vne ville gaignee, toutes les rues & places ſe remplir de meurtres & occiſions, ioindre les mains à ceux qui ne pouuoient reſiſter, mettre le feu dedans les Temples, renuerſer les maiſons & baſtimens ſur les maiſtres d'iceux apres auoir tout pillé & gaſté, & par maniere de dire, plouter la riuiere, qui decouloit non point ſur les terres labourees, ne ſemblablement pour l'abreuuement des hommes & des beſtes, ains ſur la terre qui bruſloit de toutes parts. 32 Car la guerre auoit fait endurer toutes ces choſes aux Iuifs. Au reſte, l'artifice & la grande excellence de ces ouurages monſtroit le fait à ceux qui ne ſçauoiẽt encore ce qui eſtoit aduenu, auſſi ouuertement comme s'ils l'euſſent eu preſent deuant leurs yeux. 33 Et ſur chaſcun pourtraict de ces villes conquiſes on auoit mis le Capitaine de chaſcune d'icelles, repreſenté en tel ordre qu'il auoit eſté prins. D'auantage pluſieurs nauires ſuyuoient apres. 34 On portoit par cy par là les deſpouilles & butins: mais par deſſus toutes les autres deſpouilles on monſtroit celles qui auoient eſté trouuees au Temple de Hieruſalem, à ſçauoir la table d'or peſant vn grand talent, & le chandelier d'or auſſi, mais il eſtoit fait d'vn ouurage tout diuers de celuy que nous auons auiourd'huy en vſage. Car la baluſtre du milieu ioignoit au ſoubaſſement: & de ceſte baluſtre, comme d'vn tronc d'arbre, ſortoient ſept branches cãnelees, & contournees en figure de trident, & au ſupreſme bout deſſus vne chaſcune eſtoit la forme d'vn chandelier à lampe ou à flãbeau. De ces brãches y en auoit ſept, ce nõbre de ſept mõſtrant l'honneur du ſeptieſme iour, qui eſt le Sabbath, q̃ les Iuifs obſeruẽt. 35 Apres cela on portoit la Loy des Iuifs, qui eſtoit la derniere en l'ordre des deſpouilles. 36 Puis marchoient pluſieurs portans les ſtatues de la deeſſe Vi-

bum prius capiebant, & triumphalibus veſtibus amicti, diis ad portã collocatis cæſa hoſtia, inter ſpectacula trãſeuntes triumphũ ducebãt, vt multitudini facilior præberetur aſpectus. 23 *Pro merito autem narrari multitudo eorũ ſpectaculorum & magnificentia non poteſt, in omnibus quæ quiſque cogitauerit vel artiũ factis, vel diuitiarũ opibus, vel naturæ nouitate. Nã penè quæcunq; hominibus qui vſquã ſunt fortunatis paulatim quæſita ſint, aliis alia mirabilia atq; magnifica, hæc vniuerſa illa die Rom. imperij magnitudinẽ probauere.* 24 *Etenim argẽti auriq; necnõ eboris in omni ſpecie operũ multitudinem, nõ vt in pompa ferri cerneres, ſed vt ita dixerim omnia fluere: & alias quidẽ veſtes ex rariſſimis generibus purpuræ portari, alias diligẽtiſſima pictura variatas arte Babylonia: gemmæ autem clariſſimæ tam multæ, alia coronis aureis, aliæ aliis operib⁹ incluſa tractæ ſunt, vt appareret fruſtra nos earũ vſquam rerũ eſſe aliquid ſuſpicari.* 25 *Ferebantur etiã ſimulacra, quæ illi deos habent, & magnitudine mirabili, et arte nõ defunctorie facta, horumq; nihil nõ ex preciosa materia.* 26 *Quin & animaliũ diuerſa genera producebãtur, propriis ornamentis induta.* 27 *Erat autem etiã quæ ſingula portaret magna hominũ multitudo, purpureis veſtibus atq; inauratis ornata.* 28 *Ipſi etiã qui ad põpam fuerãt ab alia turba diſcreti, præcipua & mirabili ornamentorũ magnificẽtia culti erãt.* 29 *Inſup his, ne captiuorũ quidẽ vulg⁹ inornatũ videres, ſed varietas & pulchritudo quidẽ veſtiũ natã ex fatigatione corporũ deformitatẽ, oculis ſubtrahebat.* 30 *Maxime autẽ ſtupori erat, pegmatũ quæ portabãtur fabricatio, pro cui⁹ magnitudine timẽdũ viribus portantiũ occurrẽtes putabãt: multa enim in tertiũ nidũ quartumq; ſurgebãt: & magnificẽtia fabricæ cum admiratione delectabat: multis aurata veſte circundatis, cũ aurũ præterea factũ atq; ebur omnibus eſſet affixũ.* 31 *Multis autẽ imitationib. bellũ aliter ĩ alia diuiſum, certã ſui faciẽ demõſtrabat. Erat enim cernere vaſtari quidẽ fortunatiſſimam terrã, totas vero interfici acies hoſtiũ: & alios fugere, alios captiuos duci: muroſq; excellentes magnitudine machinis dirui, & caſtellorum excindi munimina, & populoſarũ ciuitatũ mœnia diſturbari, exercitũq; intra muros infundi: cædiſq; omnia loca plena, & eorũ qui manu reſiſtere non poterant preces: ignemq; tẽplis immiſſum, ædiumq; ſuper dominos poſt multã vaſtationẽ euerſiones: atq; amnis triſtitiã, defluẽtis nõ in arua culta, neq; ad hominũ vel pecorũ potũ, ſed per terrã ex omni parte flagrãtẽ.* 32 *Hæc enim Iudæi bello paſſi ſunt: ars autẽ & cõfectorũ operũ magnitudo, neſciẽtibus adhuc facta tanquã præſentibus oſtendebant.* 33 *Erat autẽ per ſingula pegmata capta ciuitatis dux, ita vt captus fuerat ordinatus. Multæ etiam naues ſequebantur.*

34 *Spolia vero alia quidẽ paſſim ferebãtur: eminebant autẽ ea quæ apud Hieroſolymã in tẽplo reperta ſunt, menſa aurea ponderis talenti magni, & candelabrũ ſimiliter quidẽ auro factũ, ſed opere cõmutato ab vſus noſtri cõſuetudine. nã media quidẽ colũna baſi hærebat, tenues autẽ ab ea cannulæ producebantur, formata ad ſimilitudinem fuſcinæ, ad ſummũ quæq; in lychni ſpeciẽ fabricatæ. erãt autem numero ſeptẽ, ſeptimi diei, qui apud Iudæos eſt, indicantes honorem.* 35 *Poſt hæc autẽ portabatur lex Iudæorũ, nouiſſima ſpoliorũ.* 36 *Deinde tranſibãt*

plurimi victoriæ ſimulacra portantes, omnia ex auro & ex ebore facta. 37 *Poſt hæc Veſpaſianus prior ibat, & Titus deinde ſequebatur. Domitianus autem adequitabat, ipſe quoque ornatus pulchritudine, dignúmque ſpectari exhibens equum.* 38 *Pompæ autem finis fuit Capitolini Iouis templum: quò poſtquam ventum eſt, conſtitere.* 39 *Erat autem vetus mos patrius, opperiri donec ducis hoſtiũ mortẽ quiſpiã nunciaret. Is erat Simõ Gioræ, tũc inter captiuos in pompa traductus: laqueo vero circundatus per forum trahebatur, quò eum ſimul cæderent qui ducebant. Lex autem Romanis eſt, ibi necare criminum reos morte damnatos.* 40 *Poſtquam igitur eum finem vitæ habere nunciatum eſt, omniúmque fauor ſecutus eſt, tunc hoſtias inchoauere: hiſq; ſecundo per vota ſolennia omine peractis, in palatium receſſere.* 41 *Et alios quidem epulis ipſi excepere, aliis autem omnibus domi conuiuiorum inſtructi erant apparatus. Hunc enim diem vrbs Romana celebrabat, victoriæ quidem in hoſtes gratulatorium, finem vero malorum ciuilium, & ſpei bonæ pro felicitate principium.* 42 *Poſt triumphos verò, & Romani imperij firmiſſimum ſtatum, Veſpaſianus Paci templum ædificari decreuit.*

43 *Itaque mira celeritate, & quæ hominum cogitationem ſuperaret, effectum eſt. Magna enim diuitiarum largitate vſus, inſuper perfectis id picturæ ac figmentorum operibus exornauit. Omnia nanque in illud fanum collecta ac depoſita ſunt, quorum viſendorum ſtudio per totum orbem, qui ante nos fuerunt, vagabantur: quomodo aliud apud alios ſitum eſſet, videre cupientes.*

44 *Hic autem repoſuit etiam quæ Iudæorum fuerant inſtrumenta, his ſe magnifice ferens. Legem verò eorum, & penetralium vela purpurea in palatio condita ſeruari præcepit.*

Herodium & Machærus à Baſſo capta.

CAP. XXV.

IN Iudæam vero legatus miſſus Lucilius Baſſus, ſuſcepto à Cereali Vetiliano exercitu, caſtellum quidem Herodion cum præſidio deditione cepit. 2 *Poſt autem omni manu militari collecta, multi autem in partes diuiſi erant, & legione decima bellũ inferre Machærunti ſtatuit. Valde enim neceſſarium videbatur id excindi caſtellũ, ne multos ſui munimine ad defectionẽ inuitaret. Nã & ſalutis ſpẽ habitatoribus certã, & aggredientibus hæſitationẽ atque formidinem, natura loci præſtare maxime poterat.* 3 *Nam ipſum quidem quod muro cinctum eſt, ſaxoſus eſt collis, in procerã altitudinem ſurgens, & ob hoc etiã capi difficilis videtur: ſed ne vel accedi poſſet eò, natura excogitarat, quæ vallib⁹ eũ ex omni parte vallauerat, quarũ altitudo oculis cõprehẽdi nõ poſſet: nec trãſire erat facile, nec aggeſtu vlla ratione cõpleri poſſibile.* 4 *Nam ea quæ ab occidente ſecat vallis, LX ſtadiis diſtenditur, vnde Aſphaltites lacus ei limitem facit: ex hoc vero tractu ipſe Machærus altiſſimo vertice ſupereminet.* 5 *A ſeptentrione autem & meridie, valles magnitudine quidem ſupradicta cingunt, ſimiliter vero ſunt inextricabiles ad oppugnationem.* 6 *Eius vero vallis quæ ab oriente eſt, altitudo non minor centum cubitis inuenitur: mõte vero ex aduerſo Machærunti poſito terminatur.* 7 *Ea loci natura perſpecta rex Alexander primus in eo caſtellum communiuit,* ctoire, toutes faictes d'or & d'iuoyre. 37 Conſequemment Veſpaſien venoit le premier, & Titus le ſuyuoit: & Domitien les coſtoyoit à cheual, lequel auſſi eſtoit magnifiquement orné, & eſtoit monté ſur vn cheual digne d'vn ſi beau ſpectacle. 38 Quand ils furent venuz au Temple de Iupiter Capitolin, ils s'arreſterent, & là ceſſa le triomphe. 39 C'eſtoit vne couſtume ancienne du païs, d'attendre là iuſques à tant que quelcun fuſt venu annoncer la mort du chef des ennemis. Celuy de qui on annõça la mort pour lors, fut ce meſchant Simon fils de Gioras, lequel entre les captifs fut mené en triomphe: & ayant la corde au col fut traîné par le marché, pour eſtre batu de verges par ceux qui le menoient, ſuyuant la Loy des Romains, qui commandoit d'executer en ce lieu les criminels condamnez à mort. 40 Ainſi donc apres qu'on eut annoncé que Simon auoit finy ſes iours, & que tous eurent monſtré ſigne d'applaudiſſement & faueur, ils commencerent à offrir ſacrifices, leſquels eſtans heureuſement paracheuez auec les vœux ſolennels, ils s'en retournerẽt au palais. 41 Et les Princes feſtierẽt vne partie de toute ceſte aſſemblee. Quant aux autres, il n'y auoit perſonne qui n'euſt le banquet appreſté en ſa maiſon. Car la ville de Rome faiſoit feſte ce iour-là pour rendre graces de la victoire obtenuë ſur les ennemis, & le celebroit cõme vne fin des guerres & calamitez ciuiles, & comme vn commencement de bonne eſperance pour la proſperité. 42 Apres tous ces triomphes, & que l'eſtat de l'Empire Romain fut eſtably, Veſpaſien delibera d'edifier vn Temple à la deeſſe Paix. 43 Son entrepriſe fut tantoſt miſe en execution: & la diligence fut ſi grande, qu'il n'y auoit opinion d'homme qui ne fuſt confuſe. Car il y employa de grandes richeſſes à faire ce Temple, lequel il orna auſſi de peintures & autres ouurages excellens en perfection. Il ramaſſa dedans ce temple toutes les choſes precieuſes, pour le regard deſquelles ceux qui ont eſté deuant nous, trottoient par tout le monde, afin de viſiter ceſte-cy en vn païs, ceſte-là en vn autre. 44 Il y meit auſſi les ioyaux qui auoient eſté aux Iuifs, faiſant grand gloire, & ſe portant magnifiquement de ce qu'il les auoit. Or quant à leur loy & aux voiles du ſanctuaire qui eſtoient faicts de pourpre, il commanda qu'ils fuſſent gardez & ſerrez encloz au palais.

Comment les chaſteaux Herodion & Macheron furent prins par Baſſus.

CHAP. XXV.

IVGILIVS Baſſus fut ordonné Lieutenant general pour aller en Iudee, qui ayant prins l'armee que Cerealis Vetilianus luy meit entre les mains, vint aſſieger le chaſteau Herodion: lequel rendu il print, & enſemble tous les gens de garniſon qui eſtoient dedans. 2 Puis apres ayant amaſſé toutes ſes forces auec la dixieſme Legion (car la plus grand' part de la gendarmerie eſtoit eſpanduë en diuers lieux) il delibera auſſi aſſaillir la forte place de Macheron: pource qu'il luy ſembloit bien eſtre neceſſaire q̃ ce chaſteau fuſt du tout raſé, de peur que pluſieurs ne fuſſent incitez à ſe reuolter pour la fortereſſe d'iceluy. Et de fait la place eſtãt forte de ſa nature, pouuoit facilement donner certain eſpoir aux habitans, & crainte & doute aux aſſaillans. 3 Car l'enceint de la muraille eſtoit vn tertre pierreux merueilleuſement haut: & pour cela auſſi elle ſembloit fort difficile à prendre. La fortereſſe naturelle meſme auoit mis ordre qu'on ne pouuoit bonnemẽt approcher de là: car elle auoit enuironné ceſte place des valleos ſi hautes du bas en haut, qu'à grand peine les yeux des regardans pouuoient atteindre iuſques au ſommet: & ne pouuoit on pas aiſémẽt paſſer par là, & ſi n'eſtoit poſſible en façon quelconque de les combler pour quelque amas qu'on euſt peu faire. 4 Car la vallee qui trenche du coſté d'Occident, a ſoixante ſtades d'eſtenduë, & eſt bornee du lac Aſphaltite. De ce traict de vallee on voit la fortereſſe de Macheron, qui ſe monſtre fort hault eſleuee par deſſus la vallee. 5 Du coſté de Septentrion & vers le Midy il y a d'autres vallees de ſemblable longueur: & auec ce on ne peut approcher par là pour mettre le ſiege. 6 Mais la vallee qui eſt du coſté d'Orient, n'a pas moins de cent coudees de profondeur, & prent ſa fin ioignant la montagne qui eſt à l'oppoſite du chaſteau de Macheron. 7 Le Roy Alexandre ayant bien regardé la nature du lieu, fut le premier qui y feit vne fortereſſe, laquelle fut depuis abbatuë & deſmolie par

Gabinius

Gabinius en la guerre qu'il eut contre Aristobulus. 8 Depuis Herodes estant en son regne, auisa ce lieu, & luy sembla digne par dessus les autres d'estre fortifié, & qu'on appliquast tout soing à le munir, principalement à cause du voisinage des Arabes: car ce chasteau est situé sur leurs frontieres, & de là on peut veoir à plein leur païs. 9 Il enuirõna dõc ce chasteau de fortes & espesses murailles, & de hautes tours: & auec ce il y edifia vne ville pour y mettre des habitans, de laquelle on montoit pour aller au chasteau. 10 D'auantage, il feit clorre le sommet ou estoit assis le chasteau d'vn autre mur, & edifier des tours fortes en chasque coing, de la hauteur de soixante coudees. Il y feit bastir aussi vn palais au milieu du circuit, excellent en beauté & diuersité de logis. 11 Semblablement il auoit fait faire plusieurs cisternes pour receuoir les eaus, & en fournir les habitans en abondance & suffisance: & pour ce faire il auoit choisy les lieux les plus propres: & il sembloit bien qu'il eust voulu combatre contre la Nature, voulant par forteresses faictes de main d'homme surmonter ce qu'icelle auoit ia rendu imprenable & inuincible. Auec tout cela il y feit apporter vn grand nombre de flesches, engins & bastons de guerre: & le munit de tout appareil, qui pouuoit faire mespriser aux habitans vn long siege. 12 Dedans le palais il y auoit vne plante de Rue d'vne grandeur admirable, & de hauteur incroyable: car il n'y auoit figuier qui fust si hault ne si grand qu'elle. On disoit que depuis le temps du Roy Herodes elle estoit là touiours demeurée: & encore pour certain y eust elle plus long temps demeuré, si les Iuifs qui depuis occuperent le chasteau par force, ne l'eussent coppee. 13 Au reste, en la vallee qui enuironne la ville du costé de Septentrion, il y a vn lieu nommé Baaras, auquel croit vne racine aussi nommee Baaras, laquelle ressemble de couleur à la flamme: & resplendit sur le vespre, comme iettant des rayons, de laquelle on ne peut pas facilement approcher: on ne la peut aussi facilement arracher: car elle se recule aussi tost qu'on y veut atteindre, & ne la peut on arrester, sinon quand on espand dessus de l'vrine de femme, ou du sang menstruel. 14 Il y a d'auantage, que si quelcun la touche, alors c'est vne chose bien certaine qu'il en mourra, si d'auenture il ne porte de la mesme racine pendante en sa main. Toutefois on la prend d'vne autre façon sans danger, qui est telle. 15 On essarte tout à l'entour, tellement que bien peu de la racine demeure dedans la terre: puis on attache vn chien à la racine, lequel voulant suyure celuy qui l'a attaché, il arrache facilement ceste racine, & meurt bien tost apres, comme au lieu de celuy qui la deuoit arracher & oster de là. Car apres la mort du chien il n'y a nul danger de la prendre. 16 Elle a vne vertu en soy qui fait mettre les hommes en danger pour la prendre. Car si seulement on applique ceste racine aux malades qui sont possedez des esprits malins, qui sont ceux des hommes qui ont malheureusement vescu, lesquels s'enfoncent dedans les viuans, & les tuent, s'ils ne sont point secouruz: elle les chasse hors. 17 De ce lieu là decoulẽt des fontaines d'eaux chaudes, qui ont le goust & la saueur bien diuerse. Car aucunes de ces fontaines sont ameres, les autres douces à merueilles. 18 Il y a aussi plusieurs sources d'eaux froides: & non seulement ont chascune deux fontaines & ruisseaux és lieux plus bas; mais aussi (qui est vne chose encore plus esmerueillable) on trouue assez pres de là vne fosse, laquelle n'est pas fort creuse, & est couuerte d'vne pierre. Par dessus cela il y a comme deux mammelles eminentes, distantes vn bien peu l'vne de l'autre: l'vne iette de l'eau froide, l'autre fort chaude: & toutes deux meslees ensemble composent vn baing fort gratieux, lequel est propre pour remedier à beaucoup de maladies corporelles: & principalement il sert à reconforter les nerfs. En ce mesme lieu aussi les habitans y trouuent des mines de soulphre & d'Alum. 19 Ainsi donc Lucilius Bassus ayant bien consideré ceste region de tous costez, feit combler la vallee qui est deuers Orient, & delibera faire ses approches par là: & commença à mettre ses gens en besongne, se hastãt tant qu'il pouuoit d'esleuer fort haut la plate forme, afin que par ce moyen on peust facilement batre le chasteau. 20 Quant aux Iuifs qui se trouuerent dedans, ils se separerent des estrangers, & les estimans comme vne Commune inutile, il les contraignirent de garder la basse ville, pour faire le premier front, & receuoir les premiers dãgers: & eux tenoient le chasteau qui estoit au dessus, tant pour la force du lieu, que pour estre en plus grande seurté. Car ils pensoient que facilement ils obtiendroient pardon des Romains, quand ils leur liureroient la

quod postea Gabinius bello cum Aristobulo gesto deposuit. 8 *Herodi autem regnanti, omnibus locis dignior cura visus est, & constructione tutissima, propter Arabum præcipue vicinitatem. namque oportune situs est, eorum fines prospectans.* 9 *Magno ergo locum muro amplexus ac turribus, ciuitatem illic fecit incolis, vnde in arcem ipsam ferebat ascensus.* 10 *Quin & circa ipsum verticem rursus murum ædificauerat, turresq; in angulis sexagenorum cubitorum erexerat. In medio autem ambitu regiam struxerat, magnitudine simul habitationum & pulchritudine locupletem.* 11 *Multas vero cisternas recipiẽdis aquis abũdeq; suppeditãdis, locis maxime idoneis fecerat: veluti cũ natura certaret, vt quod illa situ loci inexpugnabile fecerat, ipse manu structis munitionib⁹ superaret. Insuper enim & sagittarũ multitudinẽ machinarumq; reposuit: & omnem apparatum excogitauit, qui habitatoribus posset magna obsidionis præstare contemptum.*

12 *Erat autem in ipsa regia, Ruta mirabilis magnitudinis: à nulla enim ficu vel celsitudine, vel magnitudine vincebatur. Ferebant autem eam ex Herodis tẽporibus perseuerasse. mansissetq; vlterius profecto, sed ab Iudais qui locum ceperãt excisa est.* 13 *Vallis autem, qua ciuitas à parte septentrionali cingitur, quidã locus Baaras appellatur, vbi radix eodem nomine gignitur: quæ flammæ quidem assimilis est colore, circa vesperam vero veluti iubare fulgurans, accedentibus eamq; euellere cupientibus facilis nõ est: sed tam diu refugit, nec prius manet, quàm si quis vrinam muliebrem vel menstruum sanguinem super eam fuderit.* 14 *Quinetiam tũc si quis eam tetigerit, mors certa est, nisi forte illam ipsam radicem ferat de manu pendentem. Capitur autem alio quoque modo sine periculo, qui talis est,*

15 *Totam enim circunfodiunt, ita vt minimum ex rãdice terra sit conditum, deinde ab ea religant canem: illoque sequi eum à quo religatus est cupiente, radix quidem facile euellitur: canis vero continuo moritur, tanquam eius vice à quo herba tollenda erat, traditus: nullus enim postea accipientibus metus est.* 16 *Tantis autẽ periculis propter vnam vim capi eam operæprecium est. Nam quæ vocantur dæmonia, pessimorum hominum spiritus, viuis immersa, eósque necantia quibus subuentum non fuerit: hac cito, etiam si tantummodo admoueatur ægrotantibus, abigit.* 17 *Fluunt autem ex eo loco aquarum fontes etiam calidarum, multum inter se sapore diuersi. Alij namque amari sunt, aliis nihil ducedinis deest.* 18 *Multi autem frigidæ aquæ ortus, non solum in humilioribus locis fontes alternos habent: sed quod amplius quis miretur, in proximo quædam spelunca cernitur, non quidem alte caua, saxo autẽ imminente protecta: super hoc veluti duæ mammæ inter se paululum distantes eminent: & altera quidem frigidissimum fontem, altera calidissimum fundit: qui mixti lauacrũ suauissimum præbent, multísque morbis ac vitiis salutare: maxime vero vero neruorum curationi conueniens: habetque idem locus metalla sulfuris & aluminis.*

19 *Bassus autem contemplatus vndique regionẽ, valle orientali repleta accessum parare statuit: opúsque inchoauit, properans aggerem quãplurimũ extollere, facilémque per eum oppugnationem facere.* 20 *Qui vero intus fuerant deprehensi, ab externis segregati Iudæi, illos quidem coegere, inane*

vulgus eſſe exiſtimantes, inferiorē obſeruare ciuitatem, ac pericula priores excipere: ſuperius vero caſtellum ipſi occupatū tenebant, & propter munitionis firmitatem, & vt ſaluti ſuæ conſulerēt. Impetraturos enim ſe veniā opinabātur, ſi locū tradidiſſent Romanis. 21 *Prius autē volebāt ſpem declinandæ obſidionis experiendo conuincere: ideoq; alacri animo in dies ſingulos excurſus habebāt, & cū his quos ſors obtuliſſet conſertis manibus, multi moriebātur, multoſq; Rom. interficiebāt. Semper autem vtriſque ex tempore plus victoriæ captabatur: Iudæis quidem, ſi incautiores aggrederentur: in aggere autem poſitis, ſi improuiſum excurſum eorum bene ſepti armis exciperent.* 22 *Sed non is erat finis obſidionis futurus. Res autem quædā fortuito geſta, inopinatā caſtelli tradendi neceſſitatē Iudæis impoſuit.* 23 *Erat inter obſeſſos iuuenis & audacia ferox, & manu ſtrenuus, Eleazarus nomine: is autem fuerat excurſibus nobilis, multos egredi aggeſtumq; prohibere cogitans, & in prœliis ſemper grauiter Rom. afficiēs: audaciaq; ſua ſocios proſequēs, impetū quidē facilē his, periculo autē vacuū diſceſſum efficiebat nouiſſimus recedendo.* 24 *Itaq; deſerta quodā die pugna, & vtraq; parte digreſſa, ipſe tanquā deſpiciēs omnes, exiſtimās neminē tunc hoſtiū prœliū excepturū, extra portā remāſit: & in muro ſtātes alloquebatur, tota mēte illos attendens.* 25 *Hāc autē opportunitatē vidit quidā ex caſtris Roman. Ægyptius, nomine Rufus: & quod nemo ſperaſſet, impetu facto eū ipſis cū armis repēte correptū, cum hoc viſo ſtātes in muro ſtupor teneret, in caſtra Romanorū traduxit.* 26 *Poſtquā vero dux nudum præcepit extēdi, & in aperto conſtitutū, vt ex ciuitate conſpiceretur cædi verberibus, vehementer Iudæos cōfudit caſus iuuenis, vniuerſaq; ciuitas in fletu erat & queſtib⁹, vni⁹ viri clade perculſa.* 27 *Id vbi Baſſus animaduertit, conſiliorū aduerſus hoſtes hoc principiū ſumpſit: eorūq; miſeratione augere cupiēs, quatenꝰ coacti pro eiꝰ ſalute caſtelli traditionē facerēt, q̄ ſperauit adeptus eſt.* 28 *Nā ipſe quidem, velut mox Eleazarū ſuſpēſurus, crucē defigi iuſſit: ea vero cōſpecta, maior caſtellanos dolor inuaſit, & vlulando querebātur, intolerabilē eſſe calamitatē vociferantes.* 29 *Tunc igitur Eleazarus eos orabat ne vel ſe deſpicerēt, mortem miſerrimam ſubitu rū, ſibiq; ipſis ſalutē præberēt, poſtquā iā ſubacti omnes Rom. viribus fortunæ cōcederent.* 30 *Illi autē & eius ſermone fracti, & quòd multi intus pro eo precabātur (ex magna enim & numeroſa cognatione genus ducebat) & cōtra ingeniū ſuū miſericordia victi ſunt: & quibuſdā celeriter miſſis colloquebātur, caſtelli traditionē facere petētes, ac redditō ſibi Eleazaro, ſine metu dimitti.* 31 *Cū autē his aſſenſus eſſet dux Rom. multitudo ciuitatis inferioris, inita ſeparatim cū Iudæis cognita pactione, ipſi clàm nocte aufugere ſtatuēre.* 32 *Cū vero portas aperuiſſēt, ab his qui deditionē p̄miſerāt ad Baſſum nūci⁹ venit, ſiue inuidia ſalutis eorū, ſiue formidine ne eorū fugæ cauſam ipſi præſtarēt.* 33 *Sed fortiſſimi quidē fugientiū qui præceſſerāt, euaſere, reliquorū aūt viri quidē* 1700. *perēpti ſunt, mulierculæ vero & pueri in ſeruitiū ducti.* 34 *Spōſiones aūt cū his qui caſtellū dedidere, habitas, Baſſus conſeruandas eſſe ratus, & ipſos dimiſit, & Eleazarū reddidit.*

De Iudæis à Baſſo interemptis, & Iudæa diuendita. CAP. XXVI.

place. 21 Toutefois ils vouloient premieremēt experimēter s'il y auroit quelque eſperāce q̄ les ennemis leuaſſent le ſiege: parquoy ils faiſoient tous les iours des ſaillies, & ſe ruoient d'vn grand courage ſur leurs ennemis, & ne reretournoient iamais du combat, que pluſieurs ne demeuraſſent en la place, & qu'ils ne tuaſſent grand nombre de Romains. L'occaſion du temps donnoit touſiours l'aduantage d'vne part ou d'autre à qui l'auoit bien priſe: aux Iuifs, s'ils ſurprenoient leurs ennemis à deſpourueu: aux Romains, ſi gardant leurs rampars vigilamment, ils receuoient l'eſcarmouche en bon equipage. 22 Mais ce n'eſtoit l'iſſue que le ſiege deuoit auoir: ains vn cas d'auenture contraignit les Iuifs de rendre le chaſteau. 23 Entre ceux qui eſtoiēt tenuz aſſiegez, il y auoit vn ieune hōme hardy & vaillant, nommé Eleazar. Iceluy comme il eſtoit prompt à la main, auoit acquis grand bruit par les courſes qu'il auoit faictes pour taſcher d'empeſcher que les ennemis ne ſortiſſent, & ne comblaſſent la vallee: & en toutes les rencontres auoit fait beaucop de maux & faſcheries aux Romains: & par ſon audace donnoit cœur & hardieſſe à ſes compagnons, & par ce moyen leur faiſoit trouuer le combat plus facile. il les faiſoit auſſi retourner ſans danger, d'autant qu'il tenoit touſiours bon le dernier, & ſouſtenoit. 24 Vn iour donc apres que la meſlee fut ſeparee, & que les deux parties ſe furent retirees, ce ieune homme cōme meſpriſant tous les autres, & penſant que nul des ennemis pour lors n'entreprendroit le combat, demeura hors de la porte, & s'amuſoit à deuiſer auec ceux qui eſtoient ſur les murailles, & eſtoit du tout attentif à eux. 25 Ce pendant il y eut vn certain Egyptien du camp des Romains, nommé Rufus, lequel voyant ceſte opportunité, ſe vint ruer de grande impetuoſité contre luy, & contre toute attente & opinion de tous les autres, le ſaiſit viſtement auec ſon harnois, & l'emporta au camp des Romains à la veuë de ſes gens qui eſtoient ſur la muraille, qui furent ſoudain ſaiſiz de frayeur quand ils veirent vne telle auenture. 26 Apres cela Baſſus le feit eſtendre tout nud, & mettre en vn lieu ouuert & apparent, duquel il pouuoit eſtre veu de la ville, & là le feit fouëtter à la veuë de ſes compagnons, leſquels ils furent fort confuz de ſon inconuenient: & toute la ville ne faiſoit que plorer & ſe lamenter, eſtant toute eſperduë de l'infortune d'vn ſeul homme. 27 Baſſus ayant apperceu cela, commença par cecy à prendre conſeil contre ſes ennemis: & deſirāt augmenter leur compaſſion, & par ce moyen faire qu'ils rendiſſent le chaſteau pour ſauuer la vie à leur homme, obtint ce qu'il ſouhaittoit.

28 Car il feit dreſſer vn gibbet, comme faiſant ſemblant d'y vouloir faire pendre Eleazar bien toſt apres. Ceux du chaſteau ayans veu ce gibbet, furent contriſtez plus que deuant, & ſe plaignoient d'vne façon pitoyable, hurlans & crians comme ſi ceſte calamité leur fuſt intolerable.

29 Lors Eleazar les prioit qu'ils ne le meſpriſaſſent point, & ne le laiſſaſſent mourir ainſi honteuſement: & de leur coſté qu'il auiſaſſent à ſauuer leurs propres vies, apres tous les autres vaincuz, en cedant à la puiſſance & bon heur des Romains. 30 Iceux furent fleſchiz par ſa parole, & cōtre leur naturel, ils furent vaincuz de cōpaſſion, ioint auſſi que pluſieurs faiſoient requeſte pour luy, car il eſtoit bien aparenté. Ainſi aucuns furent enuoyez en diligence pour parlemēter, & requeroient qu'on leur rendiſt Eleazar, & qu'on le laiſſaſt aller ſain & ſauf, ſouz condition auſſi qu'ils liureroient le chaſteau. 31 Baſſus s'accorda volontiers à cela: & ceux de la baſſe ville aduertiz de la compoſition qui auoit eſté faicte à part auec les Iuifs qui eſtoient au chaſteau, delibererent de fuyr ſecrettement de nuict. 32 Et apres qu'ils eurent ouuert les portes, vn de ceux qui auoient promis de ſe rendre, apporta tout incontinent les nouuelles au capitaine Baſſus, fuſt qu'il y vinſt ou pour eſtre marry ou enuieux du ſalut des autres, ou craignant que les Romains ne penſaſſent que ceux du chaſteau ne leur euſſent donné occaſion de s'enfuyr. 33 Les plus vaillans des fuyans, qui alloient deuant, eſchapperent: mais il y eut mille & ſept cens hommes tuez du reſte du peuple: & les femmes & les enfans furent menez en captiuité. 34 Au reſte, Baſſus eſtimant qu'il falloit garder les promeſſes faictes à ceux qui auoient rendu le chaſteau, les laiſſa aller, & leur rendit Eleazar.

Des Iuifs qui furent tuez par Baſſus, & comment le pays de Iudee fut vendu. CHAP. XXVI.

OR apres que Baſſus eut ainſi exploicté, il feit en grande diligence marcher ſon armee vers vne foreſt, laquelle on nommoit Iardes. Car on l'auoit aduerty, que là il y auoit grand nombre de Iuifs aſſemblez, qui dés long temps auoient fuy tant de Hieruſalem que de Macheron, durant qu'on y tenoit le ſiege. 2 Eſtant donc venu au lieu, & ayant trouué que les nouuelles n'eſtoient point fauſſes, premierement il meit gens de cheual tout à l'entour de la foreſt: afin que ſi aucun des Iuifs euſt taſché d'eſchapper, il euſt eſté arreſté: & commanda aux gens de pied de couper & abbatre tout le bois, ou les Iuifs s'eſtoient retirez. 3 Par ce moyen ils furent contrainctz de monſtrer quelques faictz d'armes, afin qu'en combatant hardiment ils peuſſent parauenture s'ouurir quelque paſſage. 4 Parquoy tous enſemble ſe ruerent de grande impetuoſité & auec grans criz ſur ceux qui les auoient enclos, par leſquels auſſi furent-ils vaillamment receuz. L'audace des Iuifs & le recueil obſtiné des Romains, feirent que la meſlee dura aſſez long temps: toutefois l'iſſue du combat ne fut pas ſemblable aux vns comme aux autres. 5 Car du coſté des Romains il y en eut ſeulement douze tuez, & peu de bleſſez: & de trois mille Iuifs qui eſtoiẽt-là, il n'en eſchappa vn ſeul, ains tous furent mis au trenchant de l'eſpee. Leur capitaine Iudas fils de Iairus duquel il a eſté parlé cy deſſus amplement, y fut auſſi tué: lequel durant le ſiege de la ville de Hieruſalem auoit charge ſur quelque nombre de gens, & s'en eſtoit fuy ſecrettement des eſgouſts, ou il s'eſtoit caché auec aucuns. 6 En ce meſme temps l'Empereur eſcriuit lettres au gouuerneur Liberius Maximus, luy mandant qu'il vendiſt toute la terre des Iuifs. Car il n'y voulut poĩt faire baſtir aucune ville, ſe reſeruãt leur territoire pour ſon domaine propre. 7 Et ayant là ſeulement laiſſé huict cens hommes de guerre, il leur donna vn lieu pour habiter, lequel on appelle Ammaus, diſtant de trente ſtades de la ville de Hieruſalẽ. 8 Pareillement il ordonna que les Iuifs quelque part ou ils habitaſſent, payaſſent tribut, & leur commanda de porter tous les ans deux drachmes au Capitole, comme ils auoient au parauant accouſtumé de payer au Temple en Hieruſalem. Voyla en quel eſtat eſtoient les affaires des Iuifs pour lors.

De la deſconfiture du Roy Antiochus, & comment les Alains entrerent par force en Armenie. CHAP. XXVII.

L'AN quatrieſme de l'empire de Veſpaſien, ainſi que le Roy Antiochus eſtoit en Comagene, il endura de grandes pertes & infortunes auec toute ſa maiſon. Et la cauſe fut telle. 2 Ceſennius Petus qui eſtoit alors gouuerneur de Syrie, enuoya lettres à l'Empereur, l'aduertiſſant qu'Antiochus auoit fait complot auec ſon fils Epiphanes, de ſe rebeller contre les Romains, ayant intelligence auec le Roy des Parthes. Toutefois on ne ſçauroit dire pour certain, ſi la choſe eſtoit vraye, ou bien ſi quelque inimitié conceuë contre Antiochus, luy auoit fait eſcrire telles lettres. Parquoy il valloit mieux y remedier de bonne heure, & les ſaiſir, de peur que ſi on leur donnoit loiſir d'attendre quelque nouueauté, ils ne troublaſſent tout l'empire Romain par guerres. 3 Car ce n'eſtoit point vn aduertiſſement que l'Empereur deuſt meſpriſer, veu que le voiſinage de ces deux Roys faiſoit penſer q̃ de tant plus grande diligence deuoit on pouruoir à ceſt affaire: meſme que Samoſate qui eſt la plus grande ville de Comagene, eſt aſſiſe ſur le fleuue d'Euphrates: & penſoit qu'il ſeroit facile aux Parthes de paſſer par là, & que ce leur ſeroit vne retraicte aſſeuree. 4 Apres donc que l'Empereur adiouſtant foy aux lettres de Petus, luy eut donné commiſſion de faire ce qu'il verroit eſtre expediẽt, ledit Petus ne fut point pareſſeux à exequuter la charge qui luy eſtoit cõmiſe. 5 Et ainſi qu'Antiochus & ſa compagnie ne penſoit rien moins qu'à cela, Petus menant auec ſoy la ſixieſme legion, & quelques cohortes de gens de pied, & compagnies de gẽs de cheual, entra dedans le païs de Comagene. Il auoit auſſi à ſon ayde Ariſtobulus Roy de Chalcide, & Sohemus Roy d'Emeſe. 6 Or ils ne trouuerent pas grande reſiſtance à l'entree, d'autant qu'il n'y auoit nul des habitans du païs qui leur oſaſt faire teſte. Car Antiochus fut tout eſtonné d'ouyr ces faſcheuſes nouuelles, deſquelles il ne ſe doubtoit nullement, & n'auoit meſme aucunement penſé à faire guerre contre les Romains. En ceſte neceſſité il delibera d'a-

HIS autẽ adminiſtratis, in ſaltũ, qui appellatur Iardes, ducere properabat exercitum: multi enim illuc cõgregati eſſe nunciabantur, qui pridem tempore obſidionis, ex Hieroſolymis & Macharunte profugerant. 2 Ergo cũ ad locũ veniſſet, neq; falſum fuiſſe nunciũ cõperiſſet, primo quidem omnem locum cum equitibus cingit: vt ſi quis Iudaeorum conatus fuiſſet euadere, fugiendi per equites copiam non haberet, pedites autem ſyluam iuſſit cædere, in quam confugerant. 3 Hoc modo ad neceſſitatem adducti ſunt fortiter aliquid faciendi, velut ex audaci certamine fortaſſe fugã etiam reperirent. 4 Itaque ſimul vniuerſi, & cum clamore impetu facto, in eos à quibus cincti fuerant, irruunt. Illi autem fortiter excipiebant: multaq; his audacia, illis cõtentione vſis, diu quidem prælium tractum eſt, non autẽ ſimilis euenit finis pugnæ certantibus. 5 Nam Romanorum quidem duodecim tantum contigit occumbere, neq; multos ſauciari: Iudaeorum vero ex illo prælio nullus euaſit. Sed cum non eſſent pauciores tribus milibus, proſtrati ſunt omnes: eorũque dux Iudas Iairi filius, de quo ſupra meminimus, qui ordini cuidã præpoſitus cum Hieroſolyma obſideretur, quibus demerſus fuerat cloacis, latẽter effugit. 6 Eodem vero tempore Cæſar etiam ad Liberiũ Maximum ſcripſit (erat autem procurator) vt omnem terram vẽderet Iudaeorum: nec enim ciuitatem in ea condidit proprium ſeruans ſibi eorum agrum. 7 Solis autem octingentis militibus illic relictis, locũ dedit quem incolerent, qui vocatur Ammaus: diſtat autem ab Hieroſolymis triginta ſtadiis. 8 Stipendium vero vbicunque degerent Iudæis indixit, binaſq; drachmas ſingulis annis deferre in capitoliũ iuſſit, ita vt antehac Hieroſolymorum templo pendebant. Et res quidem Iudaeorum illo tempore hunc ſtatum habebant.

De clade Antiochi regis & eruptione Alanorum in Armeniam. CAP. XXVII.

IAM vero quarto anno Veſpaſiano adminiſtrante imperium, contigit Comagenes regem Antiochum in maximas clades cum tota domo incurrere, ex cauſa huiuſmodi. 2 Ceſennius Petus, qui tũc Syriã adminiſtrabat, ſiue re vera, ſeu ppter inimicitias Antiochi (certũ nõ valde patefactum eſt) literas ad Cæſarem miſit, Antiochũ dicẽs deficere ab Rom. cũ Epiphane filio decreuiſſe, pactis habitis cũ rege Parthorũ: propterea q; debere illos antè capere: ne ſi priores nouas res adorti eſſent, totum Romanorum imperium bello perturbarent. 3 Nõ erat autẽ Cæſar huiuſmodi nuncium ad ſe perlatum neglecturus. Nam vicinitas regum, maiore negocium prouidentia dignũ eſſe faciebat. Samoſata enim Comagenes maxima ciuitas iuxta Euphratẽ ſita eſt, vt eſſet Parthis (eo namque id cogitauere) facillimus tranſitus, tutum autem receptaculũ. 4 Fide igitur habita, & poteſtate ſibi permiſſa, vt ageret quod expedire videretur, negligendũ non putauit. 5 Subito tamen, Antiocho eiuſque ſociis nihil opinãtibus, in Comagenem ingreſſus eſt, ex legionibus quidem ſextam ducens, & inſuper quaſdam cohortes aláſque equitum: habebat autem auxilio reges, Chalcidicæ Ariſtobulum, Emeſæq; Sohemum. 6 Introitus autem illis erat ſine certamine, quòd nemo indigenarum

manus valebat opponere. Antiochus enim inſperato perculſus nuncio, bellū quidem contra Romanos nec cogitatione cōcepit. Decreuit autem, toto regno in eo quo erat ſtatu relicto, cum cōiuge ac liberis egredi, hoc ſe Romanis purū ab ea ſuſpicione qua ſibi ingereretur probaturū eſſe ratus: progreſſuſque de ciuitate centum triginta propemodum ſtadiis, in campo tabernaculum ponit. 7 *Petus autem in Samoſatam qui eam capeſſerent mittit, & per eos ciuitatē tenebat: ipſe vero cum alio milite in Antiochum ire tendebat.* 8 *Non tamen rex vel ipſa neceſsitate adductus eſt aduerſum Romanos aliquid bellicum gerere: ſed fortunam ſuam queſtus, quidnis pati ſuſtinebat: adoleſcentibus autem, bellique peritis, vique corporis præſtantibus filiis eius non erat facile in calamitate ſine pugna durare.* 9 *Itaque ad virtutem ſe conferunt Epiphanes & Callinicus. Vehementi autem pugna per totam diē habita, inſigni fortitudine demonſtrati ſunt: nullāque parte ſuarum virium diminuta diſcedunt.* 10 *Antiocho vero neque pugna hoc modo peracta manere domi tolerabile videbatur: ſed adducta coniuge cum filiabus in Ciliciam fugit, atque hoc facto militum ſuorum animos fregit: nam veluti deſperato ab eo regno defecere, & ad Romanos ſe tranſtulere, omniūq; erat deſperatio.* 11 *Ergo priuſquā penitus deſtituerentur auxiliis, Epiphani cum cæteris ſeruare ſe ex hoſtibus erat neceſſariū, ſiuntq; omnes equites decem, qui cū his vnà trāſgreſſi ſunt flumen Euphratem.* 12 *Hinc iam ſine metu profecti, cū ad Vologeſem Parthorum regem veniſſent, non quaſi profugi deſpecti ſunt: ſed ac ſi fortunam priſtinā retineret, omni honore dignati ſunt.* 13 *Antiochum vero, vbi Tarſum Ciliciæ venit, miſſo centurione Petus vinctum Romā tranſmiſit.* 14 *Veſpaſianus autem ita regē ad ſe deduci non paſſus eſt, dignius eſſe ratus, veteris amicitiæ habere rationē, quàm belli occaſione inexorabilem iracundiam ſeruare. Itaque iubet ei iter agenti auferri vincula, intermiſſāque interim profectione Romā, apud Lacedæmonem degere: magnos vero ei pecuniæ reditus præbet, vt non modo copioſe, ſed etiam regie victū haberet.* 15 *His Epiphanes & cæteri cognitis, qui patri ante metuebant, magna cura & inextricabili animos relaxarunt, & ipſi quoque ſpem reconciliandi cū Cæſare concepere.* 16 *Cum autem etiam Vologeſes de his ſcripſiſſet ad Cæſarem (nec enim quamuis feliciter agerent, extra Romanū viuere patiebantur imperium) & cum Cæſar his manſuete facultatem dediſſet, Romam venerunt: patre autem ad eos ex Lacedæmone ſtatim aduecto, cū omnis honor eis haberetur, ibi manſere.* 17 *Alanorum autem natio, quòd quidem Scythæ ſint, iuxta flumen Tanain & Maotides paludes ſedes habentes, iam quodam loco memorauimus.* 18 *His vero temporibus inito conſilio, vt terram Mediam, & vlterius prædandi cauſa peruaderent, cum rege Hyrcanorū colloquuntur: namque is eſt illius tranſitus dominus: quem rex Alexander ita fecerat, vt portis ferreis clauderetur.* 19 *Aditu autem ſibi præbito, vniuerſi nihil ſuſpicantibus Medis incumbunt: eorūq; fines populoſos, omnigenúmque pecorū plenos diripiebant, cum reſiſtere nullus auderet.* 20 *Nā qui regnū eius terræ obtinebat Pacorus, metu perculſus, in difficiliora loca refugiens, cæteris quidem bonis omnibus ceſſerat: vix autem abillis*

bandonner ſon royaume, & de le laiſſer en l'eſtat auquel il eſtoit, & d'en ſortir hors auec ſa femme & ſes enfans, penſant qu'il ſe pourroit biē purger enuers les Romains de ceſte ſouſpeçon, laquelle on luy auoit miſe ſus. Et ayant deſia cheminé pres de cent & trente ſtades loing de ſa ville, feit dreſſer ſes tentes au milieu d'vn champ. 7 Ce pendant Petus enuoya vne bonne partie de ſes gens pour prēdre Samoſate: & par leur moyen il la ſaiſit, & la tenoit ſouz ſoy. Et auec le reſte de ſon armee il marchoit contre Antiochus. 8 Toutefois la neceſſité ne peut induyre le Roy à faire choſe contre les Romains qui ſentiſt aucunement ſa guerre: mais deplorant ſa condition mal-heureuſe, laiſſoit faire tout ce qu'on vouloit. Mais ſes fils qui eſtoient ieunes gens, bien exercez à la guerre, & vail lans de leurs perſonnes, ne pouuoient longuement endurer ce tort ſans mettre la main aux armes. 9 Epiphanes donc & Callinicus qui eſtoient les deux fils d'Antiochus, ſe meirent en deuoir de reſiſter à leur ennemy. La bataille fut donnee, & dura tout le long du iour, & monſtrerent tous deux leur magnanimité & hardieſſe, en ſorte qu'ils ſe departirēt ſans que leurs forces fuſſent aucunement diminuees. 10 Et combien que l'iſſue de la bataille euſt eſté aſſez heureuſe pour le Roy Antiochus, tāt y a qu'il luy ſembla qu'il ne faiſoit pas trop ſeur pour luy de demeurer en la maiſon: mais il print ſa femme auec ſes filles, & s'enfuyt en Cilicie qui eſt la Caramaigne: & ainſi feit perdre courage à ſes gens de guerre. Car comme s'il n'y euſt plus eu d'eſpoir que le royaume luy demeuraſt, ils ſe reuolterent, & ſe retirerent du coſté des Romains: & il n'y auoit que deſeſpoir par tout. 11 Auant donc qu'Epiphanes & les ſiens fuſſent du tout deſpourueuz de ſecours, il leur fut neceſſaire de fuyr, & de ſe ſauuer des mains de l'aduerſaire: ce qu'ils feirent accōpagnez ſeulemēt de dix hom de cheual, qui paſſerent outre le fleuue Euphrates auec eux. 12 Eſtans là venuz, ils furent hors de toute craincte: & feirent tant par leurs iournees qu'ils arriuerent au lieu ou eſtoit Vologeſes Roy des Parthes. Le Roy Vologeſes ne les deſdaigna point comme fugitifs, mais leur feit vn recueil honnorable, cōme s'ils fuſſent demeurez en leur premiere condition & eſtat royal. 13 Et apres qu'Antiochus fut arriué en Tharſe de Cilicie, Petus enuoya apres luy vn centenier, lequel ſe ſaiſit de la perſonne du Roy, & l'emmena garroté & lié à Romē. 14 Mais Veſpaſien ne ſouffrit point qu'on luy amenaſt ce Roy en tel equipage, eſtimant qu'il valoit beaucoup mieux qu'il euſt eſgard à l'amitié ancienne, que de garder en ſon cœur vn courroux irreconciliable pour quelque occaſion de guerre que ce fuſt. Parquoy ainſi que le Roy eſtoit encore en chemin, il luy feit oſter ſes liens: & rompant le voyage de Rome, il le feit arreſter en la ville de Myſiſtrat, ou il luy ordonna grande ſomme d'argent pour fournir à ſa deſpenſe: en ſorte que non ſeulement il en auoit en abondance, mais aſſez pour tenir maiſon royale. 15 Epiphanes & les autres ayās ouy ces nouuelles, au lieu qu'ils craignoient au parauant qu'on feiſt faſcherie au Roy, furent deliurez d'vn grand ennuy: & outre cela conceurent quelque bonne eſperance qu'ils pourroient faire auſſi leur appoinctement auec l'Empereur. 16 Auſſi le Roy Vologeſes eſcriuit de ces choſes à Veſpaſien, & luy remonſtra que combien qu'il fuſſent à leur aiſe, neantmoins ils n'eſtimoient point viure ſe voyans hors de l'empire Romain. Et apres que l'empereur leur eut benignement ottroyé ſauf conduit, ils vindrent à Rome. Et ce pendant Antiochus y arriua auſſi incontinent apres eux: & tout le long du temps qu'ils y demeurerent, ils eſtoient honnorez par tout. 17 Au demeurant on a peu veoir en quelque autre lieu, que les Alains ont leur habitation pres la riuiere de Tanais & des maraiz Meotides, d'autāt qu'ils ſont Scythes. 18 Or en ce temps-là ces Alains feirent complot d'enuahir le païs des Medes, & de paſſer plus outre pour piller & deſtrouſſer: & pour mieux venir à bout de leur entrepriſe, ils eurent conference auec le Roy des Hyrcaniens. Car il eſt ſeigneur de ce paſſage qu'auoit fait faire le Roy Alexandre tel qu'il ſe fermoit auec portes de fer.

19 Apres qu'ils eurent permiſſion de paſſer, tous enſemble ſe ietterent ſur les Medes, qui ne penſoient à rien moins qu'à cela: & pillerent leur pays qui eſtoit bien peuplé & garny de toutes ſortes de beſtail, & n'y auoit perſonne q leur oſaſt reſiſter. 20 Car Pacorus qui eſtoit Roy de ceſte terre, fut tellement effrayé, qu'il s'enfuyt és lieux les plus difficiles: ayant abandonné tous ſes autres biens, & à grand peine peut il racheter pour cent talents ſa propre femme & ſes concubines, que ces

Alains

Alains auoient prinſes. 21 Ainſi pilloient ils à leur aiſe ſans receuoir combat ne bataille,& gaſtans tout par ou ils paſſoient, ils trauerſerent outre iuſques en Armenie, 22 De laquelle Tyridates eſtoit Roy. Iceluy vint au deuant d'eux,& leur liura chaudement la bataille:en laquelle il ne s'en fallut gueres qu'il ne fuſt prins vif. Car vn Alain luy auoit ietté de loing vn laqs courant,& l'ayant enuironné il le commençoit à trainer,& euſt ainſi facilement eſté attrapé, s'il n'euſt coupé viſtement le cordeau auecques ſon eſpee, & gaigné le deuant. 23 Ceſte bataille les rendit plus orgueilleux & cruels, & tant plus furent irritez à piller & gaſter tout le pays : finalement trainans apres grand nombre de gens auec quelques autres butins des deux royaumes, s'en retournerent en leurs maiſons.

coniugem ac concubinas ſuas captas, datis centum talẽtis redemerat. 21 Summa ergo facultate ſine pugna prædabundi, & vſque ad Armeniam vaſtantes omnia proceſſere. 22 Eius autem Tyridates rex erat. Qui cum his obuius bello conflixiſſet, non multum abfuit quin viuus in illa acie caperetur. Procul enim quidam miſſo eum laqueo circundatũ tractũ fuerat, niſi celeriter gladio rupiſſet laqueũ, atque ita fugiſſet. 23 Illi autem pugna multo magnis efferati, terram quidẽ depopulati ſunt : magnã vero hominũ multitudinem, aliámq; ducentes prædam ex vtroque regno, ad ſua domicilia rediere.

Comment Maſſada le plus fort chaſteau du pays de Iudee fut deſtruict.

CHAPITRE XXVIII.

BAssvs mourut au pays de Iudee,& apres ſa mort Flauius Silua ſucceda au gouuernement : lequel voyant tout le reſte du pays ſubiugué, & qu'il n'y auoit plus qu'vn chaſteau rebelle à conqueſter, amaſſa toute la puiſſance qui eſtoit pour lors en tous ces lieux : & feit marcher toute ſon armee contre ce chaſteau là.

2 Ceſte forteresſe eſt appelee Maſſada. Le gouuerneur & capitaine des Sicaires (ainſi ſe nommoient ces meurtriers & brigans à cauſe des dagues dont ils vſoient ſpecialement) qui auoient occupé ce chaſteau, eſtoit homme puiſſant, nommé Eleazar, de grande grace, car il eſtoit deſcendu de Iudas, lequel (comme on a peu veoir cy deſſus) auoit perſuadé à beaucop de Iuifs de ne bailler leurs denombremens, quand le receueur Cyrenius fut enuoyé en Iudee. 3 Car alors les Sicaires auoient conſpiré contre ceux qui voudroient obeyr aux Romains : & ſe portoient comme ennemis en toutes ſortes à l'encontre d'eux. ils pilloient, ils rauiſſoient leurs biens, emmenoient leur beſtail, & mettoient le feu dedans leurs maiſons. Pour toute raiſon ils diſoient qu'on deuoit mettre au reng d'ennemis eſtrangiers, ceux qui par leur laſcheté & couardiſe auoient trahy la liberté des Iuifs, laquelle on deuoit ainçois pourchaſſer à force d'armes : & qui auoient monſtré qu'ils aymoient mieux eſtre ſouz la ſubiection des Romains. 4 Voyla quelle belle couleur ils auoient pour couurir leur cruauté & brutale inhumanité, & leur auarice inſatiable: mais à la fin on deſcouurit par leurs œuures que valoit tout cela. Car ceux cy meſmes conſpirerent & leuerent la rebellió & la guerre contre les Romains: 5 Neantmoins ils furẽt ceux qui moins leur porterent de nuyſance,& firent pis le deuoir contre eux. Que ſi adonc on reprouuoit leur pretexte menſonger, ils en deuenoient pires à ceux qui reprochoient leur malice par iuſtes raiſons. 6 Car ce temps-là fut treſfecond (par maniere de dire) & ne ſçay par quel malheur, treſfertile à produire toutes ſortes de malices & meſchancetez entre les Iuifs, plus grandes que iamais : en ſorte qu'il n'y auoit œuure ny entreprinſe meſchante qui demeuraſt imparfaicte : & ſi quelcun apres auoir bien penſé, vouloit forger quelque choſe de nouueau, il eſtoit tout eſbahy qu'il en trouuoit vne autre encore plus nouuelle. 7 Ainſi & en priué & en cõmun tous eſtoiẽt ſemblables: & il n'y en auoit pas vn ſeul qui ne s'efforçaſt de ſurmonter ſon cõpagnon tant en impieté qu'en iniquité enuers ſes prochains. Les riches & puiſſans traitoient mal le cõmun populaire : le peuple taſchoit à deſtruire les riches: l'ambitiõ & cõuoitiſe de dominer pouſſoit les riches: le peuple s'addõnoit à faire violence,& vſer de force,& de rauir & piller les biẽs des riches. 8 Ces Sicaires furẽt les premiers auteurs de l'iniquité,& de la cruauté enuers les prochains, ne laiſſans à dire aucune parole q tournaſt à l'outrage, ny faire choſe dõmageable à ceux auſquels ils braſſoient trahiſon. 9 Mais depuis Iean a biẽn mõſtré q̃ ceux-cy eſtoiẽt encore plus moderez. Car non ſeulement il meit à mort tous ceux qui conſeilloient choſes neceſſaires,& qui euſſent peu profiter, s'attachant à tels cõme à citoyẽs les plus mortels ennemis de la cité: mais auſſi il remplit le pays de pluſieurs maux : comme deuoit faire celuy qui auoit bien oſé s'attacher contre Dieu par meſpris orgueilleux,& impieté manifeſte. 10 Car il mangeoit des viandes defendues, & auoit chaſſé toute pureté legitime & bienſeante à vn Iuif: tellement qu'il ne ſe falloit eſbahir ſi vn tel hõme auoit perdu toute douceur & cõmunication auec les hommes,

Excidium Maſſadæ caſtelli munitiſſimi.

CAP. XXVIII.

APvd *Iudæam vero mortuo Baſſo, Flauiꝰ Silua in adminiſtratione ſuccedit, & aliam quidem terram bello ſubactam vidẽs, vnum autem adhuc rebelle ſupereſſe caſtellum, omni quæ in illis locis habebatur manu collecta, aduerſus id militem mouit.*

2 *Nomen eſt autem caſtello Maſſada. Princeps vero ſicariorum, à quibus fuerat occupatum, erat vir præpotens Eleazarus, ex origine Iudæ, qui non paucis Iudæis perſuaſerat, vt ante diximus, ne profeſſionem facerent, quando cenſor Cyrenius in Iudæam miſſus eſt. 3 Tunc enim ſicarij conſpirauerunt in eos qui Romanis dicto audientes eſſe vellẽt: omniq; modo his quaſi hoſtibus vtebantur, diripiẽdo quidem & abigendo eorum bona, ignem vero domibus iniiciendo. Nihil enim illos ab alienigenis differre dicebant, qui pugna etiam petẽdam Iudæorum libertatem tanta ignauia prodidiſſent, magiſq; ſe optare ſub Rom. ſeruitiũ profeſſi eſſent. 4 Erat autem id plane cauſatio, & crudelitatis atque auaritiæ dicebatur obtentu : manifeſtum autem rebus effectum eſt. Nam iidem illi & defectionis ſocij fuerunt, & bellum cum Romanis communiter ſuſcepere. 5 Cauſa vero peior illorum in eos facta eſt: & cum mentita prior eorum refelleretur occaſio, peius tractabant eos qui nequitiæ ſuæ iuſtis aſſertionibus exprobrarent. 6 Fuit enim quodammodo illud tempus apud Iudæos omnium generum malitiæ fœcundiſſimum, vt nullum opus intermitteretur infectum : nec ſi quis excogitando fingere voluiſſet, haberet quo magis nouũ aliquid inueniret. 7 Ita & priuatim & communiter omnes vnum erant, & exuperare aliũ alius tã impietate quàm iniquitate in proximos certabant: potentes quidem multitudiuem male tractando, multitudo vero ad interitum potentiũ properando. Illicauẽ erat dominandi cupiditas, hic autem vim faciendi, bonáq; locupletiũ diripiẽdi. 8 Primi quidẽ ſicarij fuere iniquitatis in propinquos & crudelitatis autores, nullo neque verbo indicto ad iniuriã, neq; facto intentato ad exitiũ eorũ quibus inſidiarẽtur, penitꝰ prætermiſſo. 9 Verũ & hos Ioãnes moderatiores eſſe demõſtrauit. Nõ ſolũ enim omnes interficiebat qui neceſſaria & profutura ſuaderẽt, tãquã immiciſſimos maxime ciues eiuſmodi impetẽs, ſed etiã patriã malis plurimis cumulauit: qualia facturus fuerat qui deum quoq; iam eſſet auſus impietate cõtemnere. 10 Nã & mẽſa nefaria veſcebatur, & legitimã patriãq; exterminauerat caſtimoniã: vt iam ſit minime mirũ, ſi manſuetudinis cõmunionem minime*

ſeruabat hominibus, qui dei pietatem furore contẽpſerat. 11 *Rurſus Simon Gioræ, quid mali non cõmiſit, quáve liberorum corporum iniuria temperauit, qui eum creauere tyrannum? Quæ vero eos amicitia, quæ've cognatio ad quotidianas cædes non ferociores effecit? namque alienos quidem male tractare, inertis nequitiæ opus eſſe arbitrabantur: clariſſimam vero gloriam parere crudelitatem in familiariſſimos exiſtimabant.* 12 *Horum furoris æmuli etiam Idumæi fuere: illi enim ſceleratiſſimi peremptis pontificibus, ne qua pars conſeruaretur pietatis in deũ, totum quod ex ciuitatis facie ſupererat, abſcidere, ſummámque per omnia iniuſtitiã induxerunt: in qua illud hominum genus, qui Zelotæ appellati ſunt, viguit: qui nomen factis verum probauerunt.* 13 *Omne enim malitiæ facinus æmulati ſunt, nullo ĩæmulato, quod ante cõmiſſum memoria tradidit, prætermiſſo: quamuis nomen ſibi ex bonorũ æmulatione impoſuiſſent: qui eos quos læderent, propter efferam ſui naturam cauillando fallebant, qui malorum quæ maxima eſſent, bona ducebant.* 14 *Itaque debitum vitæ finem inuenere, merita illis omnibus pœna dei volũtate decreta. Cuncta enim quæ natura hominis poſſet ferre ſupplicia, in eos vſque ad extremum vitæ terminum congeſta ſunt, quæ variis perempti cruciatibus pertulere.* 15 *Fortaſſe dixerit aliquis minora eos quàm commiſere perpeſſos, verum qua tandem digna tantis ſceleribus pœna affici poterant? De illis autem qui in eorum crudelitatem inciderunt, non eſt huius temporis pro merito conqueri.* 16 *Rurſum igitur ad eam narrationis partem redeo, vnde digreſſus ſum. Venit enim dux Romanorum contra Eleazarum, & qui cum eo Maſſadam tenebant, ſicarios, exercitum ducens: & fines quidem ſtatim omnes obtinuit, præſidiis vbique locis oportuniſſimis collocatis: caſtellum autem muro circundedit, ne quis obſeſſorum fugiendi facultatem haberet, vtq; cuſtodes perſeuerarent: ipſe vero caſtris locum occupat, ad obſidionem quidem idoneum, quem delegerat, qua parte caſtelli rupes monti proximo applicabantur, cæterum difficilem ad copias vtenſilium.*

17 *Non ſolum enim commeatus ex longinquo, & cum labore Iudæorum maximo portabantur, quibus hæc fuerat cura mandata, verumetiam potus aliunde in caſtra ducebatur, quoniam in eo loco nullus fons proximus naſcebatur.* 18 *His autem diſpoſitis, Silua obſidionem aggreſſus eſt, artis ac laboris egentem, propter caſtelli munitionem, cuius natura huiuſmodi eſt: Saxum gyro non exiguum, & excelſum longitudine, vndique abruptis atque altis vallibus cingitur, inuiſibilis ſuper fundo habẽs ſcopulos: ipſaq; omnium ſunt animalium greßibus inacceſſa, niſi quòd duobus modis idem ſaxum in difficilem explicatur aſcenſum.*

19 *Eſt autem vnum iter ab lacu Aſphaltite ad ſolis ortum, & alterum ab occidente facilius ambulari. Vocatur autem vnum coluber, ex anguſtia crebriſq; flexibus capta ſimilitudine. Quæ enim prominet rupes, frangitur, ac ſæpe in ſe reuertens, paulatim rurſum producitur: vixque illo itinere gradiens promouet pedem. namque mutanti veſtigium, neceſſe eſt altero pede niti.* 20 *Eſt autem certa pernicies ſi quis labatur. altitudo enim rupiũ vtrinque dehiſcit, vt quæ horrore quemuis terrere*

luy qui auoit furieuſement meſpriſé toute reuerence de Dieu.

11 D'autre part quel mal n'a commis Simon fils de Gioras? & quelle iniure ou quel outrage n'a il fait aux perſonnes libres, qui l'auoient eſleué en l'eſtat ou il eſtoit? y a il eu amitié, ne conſanguinité charnelle ou alliance, qui ne les ait rendu plus cruels à eſpandre ordinairement le ſang humain? Car ils penſoient que c'eſtoit vn tour laſche & meſchant de mal traiter & outrager les eſtrangers: & reputoient pour vne excellente gloire, quand ils exerçoient cruauté contre leurs plus familiers. 12 Les Iduméens auſſi ont voulu enſuyure leur fureur. Car ces meſchans ayans mis à mort les Sacrificateurs, n'ont point eſté contens: mais de peur qu'aucune portion de la religion & reuerence enuers Dieu reſtaſt, ils ont raclé tout ce qui eſtoit d'apparence en la ville: ils ont introduict vne iniuſtice extreme en tout & par tout, ſouz laquelle ceſte maniere de gens qui eſtoient appelez Zelateurs, ont eu la vogue, leſquels voirement ont bien monſtré par effect, que c'eſtoit à bon droit qu'ils eſtoient ainſi nommez. 13 Car ils ont eu zele de commettre tous forfaits execrables, ne laiſſans rien qu'ils n'enſuyuiſſent de toutes les meſchancetez & malices que la memoire des hommes pouuoit auoir mis en auant. Combien que ce nom de Zelateurs leur fuſt impoſé pour diuerſe raiſon: car ils ont voulu qu'on eſtimaſt d'eux qu'ils auoient le zele de bien faire: & par ce moyen ils abuſoient ceux qui outrageoient, donnans quelque deſguiſement à leur nature barbare & cruelle: & les plus grans maux dequoy on ſe fuſt peu aduiſer, ils les mettoient au rang des plus grandes vertus. 14 Parquoy ils ont trouué vne fin telle que leur vie auoit bien meritee: & receurent iuſte punition ſelon qu'elle auoit eſté ordonnee par la volonté de Dieu. Car tous les tormens ou peines que la nature humaine peut endurer, leur ont eſté amaſſez iuſques au dernier bout de leur vie, qu'ils ont ſoufferts en diuerſes ſortes. 15 Quelcun pourra dire, qu'ils ont eſté moins rigoureuſement traictez qu'ils ne meritoient: il eſt bien vray: mais y auoit-il au monde peine ſuffiſante pour punir des maux ſi horribles & execrables? Et quant à ceux qui ſont tombez en leur barbare cruauté, le temps ne permet point que i'en puiſſe faire telle complainte qu'il appartient. 16 Parquoy ie veux retourner à ce recit que i'ay laiſſé. Ainſi donc le gouuerneur Flauius marcha contre Eleazar & contre ſes compagnons qui occupoient le chaſteau de Maſſada: & du premier coup il gaigna tout le païs à l'enuiron: & quant & quant meit bonne garniſon par tout aux lieux les plus commodes. Il feit auſſi faire vn mur tout à l'entour du chaſteau, afin que nul de ceux qui eſtoient dedans aſſiegez, ne s'en peuſt fuyr: & que les gardes ſe tinſſent là ſans en bouger. Et de luy, il ſe cãpa en vn lieu qu'il auoit choiſi propre pour tenir le ſiege. C'eſtoit du coſté ou les rochers du chaſteau touchent à la montagne prochaine: au reſte il eſtoit malaiſé pour les munitions & le bagage neceſſaire à vn camp. 17 Car non ſeulement il y auoit grande difficulté de y amener les viures, leſquels on apportoit de bien loing, qui eſtoit vne peine ineſtimable pour les Iuifs deputez à cela: mais auſſi il leur falloit aller querir l'eau ailleurs, pource qu'il n'y auoit nulle fontaine ne ruiſſeau pres de là.

18 Apres que Silua eut ainſi ordonné de ſes affaires, il commença à tenir le chaſteau de Maſſada en ſubiection: & ceſte entrepriſe auoit bien beſoing de longue experience de guerre, & de grand trauail, à cauſe de la forteresſe du chaſteau, l'aſſiete duquel eſt telle. Il y a vn rocher qui eſt aſſez grand de tour, & fort long de hauteur, enuironné de tous coſtez de ſi creuſes vallees, qu'à peine en apparoiſt le fons. Les montees en ſont tellement roides, qu'il n'y a beſte qui les puiſſe gaigner: excepté deux, par leſquelles on monte au rocher, mais c'eſt à fort grande difficulté. 19 L'vn de ces chemins eſt tirant du lac Aſphaltite du coſté du Soleil leuant: l'autre tirant vers Occident, & ceſtuy-cy eſt plus aiſé. L'vn eſt appelé Coleuure, pour la ſimilitude de ce ſerpent, à cauſe qu'il eſt eſtroit, & tortueux. Car le rocher qui eſt apparent, ſe trouue comme entrerompu, & puis comme ſe retournant ſouuent en ſoy-meſme, il s'auance de rechef peu à peu: & celuy qui paſſe par ce chemin, ne peut auancer le pas qu'auec grande difficulté: car quand on a auancé vn pied pour faire vn pas, il ſe fault tenir ferme ſur l'autre: pource que ſi on gliſſe ou chancelle, il n'y a rien plus certain qu'il ne fault plus attendre que la mort. 20 Car la hauteur des roches fait vne treſgrande & profonde ouuerture des deux coſtez, tellement qu'il n'y a homme ſi hardy qui n'ayt horreur de regarder cela.

21 Puis

21 Puis quand on a monté vingt ſtades par ce chemin là, on trouue que le reſte du ſommet ne va point en aguïſant: mais tout au deſſus il y a vne plaine. 22 Ionathas ſacrificateur fut le premier qui baſtit vn chaſteau ſur ceſte croupe, & l'appela Maſſada. 23 Herodes le grand puis apres eut le ſoing de l'edifier, & y faire vne forte place. Car il feit faire vne muraille forte tout à l'entour, contenant l'eſpace de ſept ſtades, faite de pierre blanche, haute de douze coudees, & large de huict: & en icelle feit dreſſer vingtſept tours, chaſcune haute de cinquante coudees: par leſquelles on entroit és logis baſtiz tout autour des murailles. 34 Car Herodes auoit deſtiné tout le hault au labourage, pourautant qu'il eſtoit fort fertile, & la terre auſſi aiſee à labourer que de plaine qu'on euſt peu choiſir: afin que ſi quelquefois il aduenoit que ceux qui ſe ſeroient mis à ſauueté dedans le chaſteau, ne peuſſent recouurer viures d'ailleurs, pour le moins ils trouuaſſent là vn remede prompt pour ſubuenir à leur neceſſité. 25 Il auoit auſſi fait baſtir vn palais pour ſoy dedans l'enceinct des murs, auquel on montoit du coſté d'Occident: mais il regardoit le coſté de la biſe. 26 La muraille de ce palais eſtoit grande: & d'auantage il y auoit quatre tours és quatre coings, eſpeſſes & fortes, & hautes de ſoixante coudees. 27 Les chambres & garderobbes & autres membres au dedans les porches & les baings eſtoient ſomptueuſement baſtiz: & en tout il n'y auoit rien qui ne fut appuyé ſur pillers de pierres ſolides & entieres d'vne piece: & les murailles bien ioinctes d'vne liaiſon ferme, & les pierres bigarrees de diuerſes couleurs de marbre. 28 Il auoit ſemblablement à chaſcun logis en haut à l'entour du palais & deuant les tours fait creuſer force grands puits & reſeruoirs d'eau, rendant par ceſte inuention le lieu auſſi abondant en eau, que ſont ceux leſquels ont des fontaines à plaiſir pour s'en ſeruir. 29 Auſſi il y auoit vn foſſé qui faiſoit le chemin pour aller du palais au chaſteau qui eſtoit en hault: & ce foſſé n'eſtoit point apperceu. 30 Et meſme les chemins ouuerts ne pouuoient donner facile acces aux ennemis. Car le chemin deuers Oriét, eſtoit inacceſſible, comme il a eſté dict. Et celuy vers Occident eſtoit fort eſtroit, d'autant qu'vne tour le tenoit ſerré, laquelle eſtoit diſtante du chaſteau non point moins de mille coudees. Ainſi on ne pouuoit nullement paſſer par là, & auec ce il n'eſtoit pas facile de prendre la tour. Et encore qu'on y fuſt allé hardiment, tant y a qu'elle eſtoit tellement faicte qu'on ne s'en pouuoit pas facilement deſpeſtrer. 31 Ainſi & la nature & l'induſtrie humaine auoit rendu ce chaſteau fort contre tous aſſaux d'ennemis. 32 Outre ce l'appareil de guerre qui eſtoit dedans, le rendoit beaucoup plus riche, & faiſoit qu'on pouuoit ſouſtenir le ſiege plus longuement. Car ſur tout il y auoit fort grande prouiſion de bleds, qui pouuoit ſuffire pour long tẽps. Semblablement il y auoit grande quantité de vin & d'huyle: & auec tout cela il y auoit des monceaux de toutes ſortes de legumes & fruicts de palmes, qu'on y auoit amaſſé de longue main. 33 Eleazar auec les Sicaires y rencontra tout cecy en ſe ſaiſiſſant du chaſteau par ruſe & fineſſe. Il y trouua toutes ces choſes encores auſſi freſches & entieres comme ſi elles y euſſent eſté miſes freſchement, combiẽ que depuis qu'elles y furent eſtuyees iuſques au temps de la ruyne faite par les Romains, il euſt pres de cent ans. 34 Et qui plus eſt, les Romains encore y trouuerent quelque reſidu des fruits qui n'eſtoient corrompuz. Or ſi on vouloit dire q̃ l'air ait eſté cauſe de faire durer ces choſes ſi longuement, ce ne ſera point ſans raiſon, d'autant que le chaſteau eſt ſi hault eſleué, qu'il eſt comme eſleué par deſſus toute contagion & impurité terreſtre. 35 On y trouua auſſi grand nombre de toutes ſortes d'armures & baſtons de guerre: & le Roy Herodes auoit fait toute ceſte belle prouiſion, laquelle pouuoit ſuffire pour dix mille hommes. Il y auoit auſſi beaucop de fer non mis en œuure, du cuyure & du plomb beaucop. Et ne pourroit on autrement penſer que ces preparatifs n'euſſent eſté faits pour quelques grandes cauſes. 36 Car on dit qu'Herodes auoit expreſſement fait faire ce chaſteau pour ſe retirer, preuoyãt deux dangers. En premier lieu il craignoit que les Iuifs ne le depoſaſſent de ſon royaume, & qu'il n'y remeiſſent ceux qui en auoient eſté Roys au parauant. L'autre danger eſtoit plus grand & beaucop plus à craindre, à ſçauoir que Cleopatre Royne d'Egypte ne le chaſſaſt. Car elle ne celoit point ce qu'elle auoit au cœur, ains ſouuentefois tenoit propos à Antonius, luy faiſant requeſte, qu'Herodes fuſt mis à mort, & que le royaume de Iudee luy fuſt mis entre les mains. 37 Sur quoy on ſe fuſt pluſtoſt eſbahy

audaciſſimũ poſſit. 21 *Per eiuſmodi viam cum* XX *ſtadiis aſcenderis, quod reſtat verticis eſt non in acutum finẽ coacti, ſed vt habeat in ſummo planitiẽ.*

22 *In hac primus quidẽ Ionathas pontifex caſtellũ edificauit, & appellauit Maſſadã.* 23 *Poſt autẽ Herodi magno ſtudio fuit loci illius ſtructio. Nam & murum per omnẽ eius gyrũ erexit, ſtadiorũ ſpacio ſeptem, è candido lapide factũ. & duodecim altum, latumq; octo cubitis: &* XXVII *turres quinquagenorũ cubitorũ in eo ſtabant: ex quibus aditus erant in ædes circa omnem murũ intus ædificatas.*

24 *Rex enim verticem, q̃ fœcundus, omniq; planicie mollior eſſet, culturæ deſtinauerat: vt ſi quãdo externorũ alimentorũ penuria cõtigiſſet, ne hac quidem laborarent, qui ſalutẽ ſuã caſtello credidiſſent.*

25 *Quin & regiã ſibi ædificauerat, ab occidentalis partis aſcenſu, intra mœnia quidẽ arcis poſitã, vergentem autem ad ſeptentrionẽ.* 26 *Regiæ vero murus erat magnus, ac firmiſſimas quatuor celſitudine ſexagenorum cubitorum in angulis turres habebat.* 27 *Membrorũ autem intus, & porticuum itemq; balneariũ varia erat & ſumptuoſa conſtructio, columnis quidẽ è ſingularibus ſaxis vndique ſubſtitutis, parietibus autẽ membriſq; ſolida compage lapidum variatis.* 28 *Ad ſingula vero habitacul, a & in ſummo, & circa regiam, & ante turres multos magnoſq; puteos in ſcopulis exciderat, cuſtodes aquarum: tantã molitus abundantiã, quantam qui fontibus vterentur haberent.* 29 *Foſſa vero iter ex regia in arcem ſummã ducebant, quas foris nemo cernebat.* 30 *Sed ne manifeſtæ quidem viæ facilem ſui vſum præbere hoſtibus poterant. Nam orientalis quidem via natura eſt inacceſſa, vt ſuprà memorauimus. Occidentalem vero magna in anguſtia poſita turri concluſit, quæ non minore mille cubitorũ ſpacio ab arce diſtaret, quã neque tranſire poſſe, neque capi facile videbatur. Inextricabilis autem, quamuis licenter ambulantibus, fuerat fabricata.* 31 *Ita quidẽ aduerſus hoſtiles impetus natura ſimul & manu caſtellum erat communitum.* 32 *Intus autẽ repoſiti apparatus, magis & diuturnitatẽ & opulentiã iuuere. nam & frumẽtũ multum erat conditũ, & quod in longũ tẽpus ſufficere poſſet: vinumq; multũ & oleum: inſuper autẽ cuiuſque leguminis fructus, & palmulæ coaceruatæ.*

33 *Cunctáq; reperit Eleazarus, caſtello per dolum cũ ſicariis occupato, matura, nihilq; recens depoſitis deteriora: quanquã ferè ex quo apparata ſunt, ad excidiũ à Romanis illatũ, centũ annorũ tẽpus agebatur.* 34 *Quinetiã Romani fructuũ reliquias incorruptas offendêre. Si quis autẽ cauſam diuturnitatis auræ eſſe exiſtimet, non errauerit, quod arcis altitudine ab omni terrena ac fœculenta materia ſit remota.* 35 *Inuenta eſt autem omnigenũm quoque armorũ multitudo, ab rege cõdita, quæ decẽ millib⁹ virorũ ſufficerent, ferrumq; infectũ, necnon eris & plumbi materia: quippe vt magnis de cauſis factũ crederes apparatum.* 36 *Aiunt enim Herodẽ idipſum caſtellũ ſibi ad refugiũ parauiſſe, duplex periculũ ſuſpicantem: vnũ quidẽ ab Iudæorum populo: ne ſe depoſito, illos qui antea reges fuerant, ad principatum reduceret. Alterum vero maius atq; atrocius, ab regina Ægypti Cleopatra. Hæc enim ſuam ſententiã non celabat, ſed cum Antonio ſæpe verba faciebat, poſtulans Herodem interfici, ſibi autem obſecrans regnũ Iudæorũ donari.* 37 *Et magis quis*

miraretur, nondum eius imperio Antonium paruiſſe, male eius amore mancipatum, quàm non donaturum ſperaſſet. 38 *Propter eiuſmodi metus Herodes conditam Maſſadam, extremum belli contra Iudæos Romanis opus reliquit. Nam quia foris iam locum omnem muro cinxerat dux Romanorum, ſicut ſupra diximus, ac ne quis effugeret diligentiſſimè procurauerat: incipit oppugnationem, vno tantum loco reperto, qui aggerum iactum poſſet excipere.* 39 *Nam poſt eam turrim quæ iter ab occidente, quod ad regiam ſummúmque montem duceret, præcludebat, erat quædam continentia ſaxi vaſtior latitudine, multúmque porrecta: celſitudine autem Maſſadæ trecentis cubitis inferior, quam Leucen appellabant.* 40 *Hanc igitur Silua vt aſcendit ac tenuit, aggerem apportare militibus iuſſit: illis autem alacri animo & magna manu operantibus, ſolidus ad ducentos cubitos erectus eſt tumulus.*

41 *Verum neque firma neque ſufficiens machinis ferendis hæc menſura videbatur: ſed ſuper eum tribunal, conſtructis ſaxis ingentibus, factum eſt altum itémque latum cubitis* L. 42 *Erat autem & aliarum machinarum fabrica illis aſſimilis, quas primo quidē Veſpaſianus ad oppugnationes, poſtea verò Titus excogitauerat: & turris* L X *cubitorum effecta eſt, tota ferro conſepta, vnde multis baliſtarum tormentorúmque iaculis Romani cito eos repulere, qui de muro pugnabant, & caput exerere prohibuere.* 43 *Simul autem ingenti etiam ariete fabricato, Silua crebro murum pulſari iubet: ac vix quidem tamen aliquam eius deiicit partem interruptam.* 44 *Cito autē præuenere ſicarij muro intus altero conſtituto, qui ne machinis quidem ſimile aliquid pateretur: mollis enim adhuc erat, & impetus laxare violentiam poterat, hoc modo conſtructus.* 45 *Trabes proceritate magnas, & quà ſectæ ſunt continētes compoſuere: earum autem ordines erant duo ſimiles, tantúmq; diſtantes quanta eſſet muri latitudo: & inter eos ambos replebant aggere ſpacium: ne vero creſcente cumulo terra defluereț, aliis tranſuerſis trabibus quas in longitudinem poſuerant colligabant.*

46 *Erat ergo illis opus quidem ædificio ſimile: ſed quod cedenti inferebantur machinarum ictus euaneſcebant, lutóque ſubſidente ſtrictiorem fabricam faciebant.* 47 *Hoc vbi Silua conſiderauit, igni magis murum captum iri putans, multas quidem ardentes faces militibus intrò iaculari præcepit: murus autem, quippe vt magna ex parte lignis conſtructus, ignem cito comprehendit: & vſque ad limum ſui laxitate calefactus, ingenti flamma colluxit.* 48 *Incipiente quidem adhuc incendio, ſpirans aquilo Romanis erat horribilis: auertens enim deſuper flammam in eos abigebat, & penè machinas quaſi iam conflagraturas deſperauerant: deinde flatu mutato, veluti diuina prouidentia excitatus auſter, multa vi in aduerſum eum murum repulit: idmque totus ardebat ex alto.* 49 *Romani quidem cum Dei vterentur auxilio, ad caſtra lati digrediebantur, decreto hoſtes luce aggredi, & nocte vigilias accuratiores facere, ne quis eorum clàm ſubterfugeret. Sed neque ipſe Eleazarus de fuga cogitabat, neque alij cuiquam permiſſurus erat vt faceret.* 50 *Videns autem murum igne conſumptum, alium vero nullum ſalutis modum neque virtutis excogitans: ſed his quæ Romani in ſe*

de ce qu'Antoine n'obtempera à la requeſte de ceſte femme impudique, à l'amour de laquelle il eſtoit tant aſſubiecty que de croire ny eſperer qu'il luy euſt iamais fait refus de ce qu'elle demandoit. 38 Pour ces craintes là le Roy Herodes munit ainſi le chaſteau de Maſſada, lequel deuoit par apres eſtre le dernier trauail des Romains contre les Iuifs. Car comme nous auons dit cy deſſus, pource que Flauius Silua chef de l'armee des Romains auoit deſia fait faire vn mur tout à l'entour du chaſteau, & par ce moyen donné ordre qu'aucun ne peuſt eſchapper: il commença à faire la baterie ayant ſeulement trouué vn endroit par lequel on peuſt ietter de la terre pour dreſſer vne terraſſe ou plate forme. 39 Car apres ceſte tour qui fermoit le chemin deuers Occident, par lequel on alloit au palais & au haut du mont, il y auoit vne grand pente de rocher plus large & de beaucoup plus longue eſtenduë que celle du chaſteau: nonobſtant elle n'eſtoit point ſi haute de beaucoup: car il s'en falloit bien trois cens coudees, laquelle eſtoit nommee Leucé, qui ſignifie Blanche. 40 Apres que Silua eut gaigné le hault de ceſte roche, il commanda aux ſoldats d'apporter matieres pour dreſſer la plate forme: ce qu'ils feirent diligemment, & d'vn courage fort prompt & alaigre, & ne ceſſerent qu'ils n'euſſent fait vne terraſſe haute de deux cens coudees. 41 Mais encore ceſte meſure ne ſembloit eſtre aſſez ferme, ne ſuffiſante pour porter les machines: mais ſur ce tertre eſleué ils dreſſerent encore vn parquet, fait de groſſes & fortes pierres, haut & large de cinquante coudees. 42 Il y auoit auſſi d'autres machines compoſees de la façon de celles que Veſpaſien auoit inuentees le premier, & ſon fils Titus apres luy: & auec cela il y eut vne tour ſoudain conſtruicte, qui eſtoit de ſoixante coudees, & toute couuerte de fer: & de là repouſſerent bien viſte par leurs traicts & pierres lancees de leurs engins, ceux qui combatoient ſur la muraille, les gardans bien de monſtrer la teſte. 43 Quant & quant fut fait vn gros & puiſſant mouton, & cela fait Silua commanda battre dru & menu la muraille. mais combien que la baterie ne ceſſaſt, ſi eſt-ce qu'ils ne peurent faire quelque breſche raiſonnable. 44 Et encore les Sicaires qui eſtoient aux defenſes, y remedierent bien toſt: car ils feirent au dedans vne forte muraille, laquelle les machines ne pouuoient endommager: car elle eſtoit encore molle, & eſtant ainſi de nouueau baſtie, elle pouuoit amollir l'impetuoſité & violence des moutons. De laquelle muraille la facture eſtoit telle. 45 Ils dreſſerent & aſſemblerent de grandes & longues traues de bois, emmortoiſees l'vne dans l'autre par les bouts où elles auoient eſté ſeyees: deſquelles ainſi ioinctes y auoit deux rangs de ſemblable nombre de pieces de hauteur & grandeur, & autant diſtans l'vn de l'autre comme eſtoit la largeur de la muraille. Lequel eſpace entre les deux rangs ils rempliſſoient de leuees de terre. Et pour empeſcher que le monceau croiſſant, la terre ne s'y eſpandiſt, ils la reſſerroient, & allioient auec d'autres traues de bois adioinctes en long au trauers des groſſes, tellement que l'ouurage eſtoit comme vn edifice de marrelles de bois. 46 Mais tel qu'en obeïſſant aux coups & heurts des machines, ils frappoient en vain, & par le heurt la terre s'abbaiſſant, l'ouurage ſe reſſerroit, eſtreciſſoit, & renforçoit. 47 Quand Flauius Silua eut bien conſideré cela, penſant que la muraille pouuoit eſtre plus facilement gaignee par feu, commanda aux ſoldats de ietter dedans force flambeaux ardans. Et de fait, l'ouurage qui pour la plus grand part eſtoit fait de bois, fut incontinent eſpris du feu, lequel s'embraſa iuſques aux gazons, à cauſe que le mur de bois n'eſtoit gueres ſerré: & incontinent la flamme commença à reluire de toutes parts. 48 Au commencement que le feu fut eſprins, la Biſe chaſſoit la flamme contre les Romains; & leur faiſoit grand ennuy: tellement qu'ils eſtoient deſia quaſi en deſeſpoir que leurs moutons & machines peuſſent euiter le feu. Mais tantoſt apres le vent ſe changea, & comme par prouidence diuine le vent du Midy ſe leua, & ſouffloit de grande impetuoſité contre ceſte muraille de bois, laquelle eſtoit deſia toute en feu depuis le hault iuſques au bas. 49 Les Romains fauoriſez de la part de Dieu, retournerent au camp auec grande ioye, deliberans d'aſſaillir leurs ennemis le lendemain de bon matin, & de guetter diligemment la nuict que nul d'eux n'eſchappaſt. Mais ce pendant Eleazar ne penſoit rien moins qu'à s'enfuyr, & n'eſtoit point homme pour permettre à quelque autre de le faire. 50 Ains voyant que le feu auoit conſumé toute ceſte muraille, ſans en excogiter autre moyen de ſe ſauuer, ne de

monſtrer

monſtrer quelque acte vertueux, mais ſeulemẽt ſe propoſant deuant les yeux ce que les Romains luy feroient & à ſes compagnons, & à leurs femmes & enfans, s'ils emportoient la place d'aſſault, print conſeil de la mort de tous. Et penſant que c'eſtoit bien le meilleur pour lors, il feit venir ſur le ſoir les plus courageux de ſes compagnons, & les exhortant à faire ce qu'il auoit entreprins, leur diſoit ainſi. 51 Hommes vaillans & courageux, comme ainſi ſoit que deſia dés long temps vous ayez deliberé de ne rendre obeïſſance, & ne vous aſſubiectir ny aux Romains ny à autres quelconques, ſinon à Dieu ſeul: car iceluy eſt ſeul le vray & iuſte ſeigneur des hommes: voicy maintenant le temps opportun, qui veut eſprouuer voz courages par effect. 52 Ne nous deshonnorons donc point, nous qui par le paſſé auons touſiours refuſé la ſeruitude, bien que franche de tout danger, en eſliſant auiourd'huy auec la ſeruitude meſme, les extremes tourmens, qu'il nous conuiendra ſouffrir, ſi les Romains nous prennẽt en vie, pour leur eſtre les premiers rebelles & tous les derniers. 53 Et de moy ie penſe que Dieu nous a fait ceſte grace, que nous puiſſiõs & bien & franchemẽt mourir, ce qui n'aduient point aux autres qui ont eſté vaincuz outre leur attente. Mais quant à nous, il eſt bien certain que le iour ne ſera pas ſi toſt venu, que nous ne ſoyons tous occis.

54 Or c'eſt vne vaillante condition de mort, quand on meurt librement & de gayeté de cœur: car les ennemis ne nous peuuent pas empeſcher de ce faire, leſquels pour certain deſirent de nous emmener vifs: & nous ne ſçaurions plus donner bataille ne combat par lequel nous les puiſſions vaincre. 55 Car parauenture dés le commencement, lors que cuydans maintenir noſtre liberté, toutes choſes nous aduenoient de pis en pis & de noſtre part & de celle des ennemis, falloit-il coniecturer la volonté de Dieu, & cognoiſtre, que la nation des Iuifs laquelle il auoit iadis aymée, eſtoit deſtinee à deſtruction. Car s'il nous fuſt demeuré fauorable, ou ſi pour le moins il n'euſt eſté gueres courroucé contre nous, iamais il n'euſt permis que ſi grand nombre d'hommes euſſent eſté mis à mort: & n'euſt iamais liuré ſa cité treſſaincte au feu & à la fureur des aduerſaires.

56 Or auons nous eſperé pouuoir reſter ſeuls de la gent Iudaïque en poſſeſſion de noſtre liberté, comme innocens deuant Dieu, & francs de toute faute, nous qui auons enſeigné & monſtré aux autres de faire ce qu'ils ont fait. 57 Mais vous voyez comment il nous monſtre ouuertement que noſtre eſperance eſtoit vaine & friuole, nous ayãt impoſé vne neceſſité de mal plus forte que noſtre eſperance. Car la force naturelle de ce chaſteau ne nous a nullement ſeruy à garder noz vies ſaues: mais combien qu'euſſions grande abondance de viures, grand nombre de toutes ſortes de harnois, & tout autre appareil, & plus qu'il ne nous en falloit: neantmoins voicy Dieu qui monſtre ſa main ouuertement en cela, qu'il nous a oſté tout eſpoir de ſalut. Le feu que le vent pouſſoit contre noz ennemis, n'eſt point retourné de ſoymeſme contre le mur que nous auions baſty. 58 Mais c'eſt vne ire amaſſee en vn coup à cauſe de beaucop de crimes, leſquels nous auons commis comme gens forcenez contre ceux de noſtre propre nation: pour leſquels ie vous prie que nous nous puniſſions nous meſmes deuant Dieu, n'attendans point que les Romains qui ſont inuincibles, mettent la main ſur nous, & en facent la vengeance. Car les peines que nous endurerons par nous-meſmes, ſeront plus moderees, d'autant que noz femmes mourront ſans auoir ſouffert ny oppreſſion ny outrage: & noz enfans ne ſentiront point le ioug de ſeruitude.

59 Or apres leur mort faiſons-nous les vns aux autres ceſte grace & honneſteté, que la liberté gardee nous ſerue de glorieuſe ſepulture. Toutefois ſi fault il que premieremẽt nous bruſlions le chaſteau & tout noſtre argent. Car ie ſçay bien que les Romains en ſeront fort deſplaiſans, quand ils n'auront peu ſaiſir noz perſonnes, & quand ils ſe verront fruſtrez de noſtre bien. Laiſſons ſeulement les viures, pour apres noſtre mort rendre teſmoignage, que nous n'auons point eſté vaincuz par faute de prouiſion: mais que nous auons preferé la mort à la ſeruitude, ainſi que nous l'auions reſolu dés le commencement.

60 Eleazar tenoit tels propos à ſes compagnons: mais ceux qui eſtoient là preſens, ne le receurent point tous d'vn meſme accord. Aucuns eſtoient preſts à y obtemperer, & eſtoiẽt comme rempliz de plaiſir, eſtimans que la mort leur tourneroit à grand honneur. 61 Mais les plus

liberóſque ſuos & coniuges facturi eſſent ſi viciſſent, ante oculos poſitis, de omniũ morte conſilium cepit: idque ex præſentibus fortiſſimum ratus, validioris animi ſociis veſperi congregatis, talibus eos verbis ad facinus inuitabat. 51 *Cum olim vobis decretum ſit, viri fortes, neque Romanis, neque cuiquam alij ſeruire, niſi deo: is enim ſolus eſt verus & iuſtus dominus hominũ: ecce nũc tempus adeſt, quod factis veſtros probare animos iubeat* 52 *Ne igitur nos dehoneſtemus, antè quidem ſeruitutem nec ſine periculo paſſi, nũc autem cum ſeruitute intolerabiles pœnas ſubituri, ſi viuos in Romanorum poteſtatem venire contingat. primi enim omniũ ab his defecimus, & nouiſſimi cum his bellum gerimus.*

53 *Puto autem & hanc nobis à deo gratiam datam, vt bene ac liberè poſſimus mori, quod aliis non euenit præter ſpem ſuperatis. Nobis autem certũ eſt, orto die futurum excidium.* 54 *Libera eſt autem ſtrenua mortis conditio cum affectibus: nec enim prohibere id hoſtes poſſunt, qui profecto nos optant viuos abducere, neque nos illos iam poſſumus ſuperare pugnando.* 55 *Nam fortaſſe quidem ab initio ſtatim oportuit, quãdo libertatem defendere cupientibus omnia & à nobiſipſis acerba peioráque ab hoſtibus eueniebant, de dei voluntate coniicere, & ſcire quòd amica ei quondã Iudæorum natio damnata eſſet interitu: manens enim propitius, vel ſaltem nobis leuiter infenſus, nunquam tãtorum quidem hominum perniciẽ neglexiſſet, ſacratiſſimam verò vrbem ſuam igni hoſtium excidióque prodidiſſet.* 56 *Nos autem ſoli ſcilicet ex omni genere Iudæorum ſperauimus ſeruata libertate ſuperare, tanquam nil in deum deliquiſſemus, nulliúſque culpæ participes fuiſſemus, qui alios quoque docuimus.* 57 *Itaque videtis quemadmodum nos vana expectaſſe redarguit, fortiore nobis ſperatis rebº malorum neceſsitate illata. Nec enim quicquam nobis caſtelli natura inexpugnabilis profuit ad ſalutem: ſed & alimentorum copiam, & armorum multitudinem, aliúmque habentes abundantiſsimũ apparatum, ipſo deo manifeſtiſsime auferente ſpem ſalutis perdidimus. Ignis enim qui ferebatur in hoſtes, in adificatiõ à nobis murum non ſponte reuerſus eſt.*

58 *Sed hæc multorum ira ſunt criminum, quæ furore capti contra gentiles auſi ſumus: pro quibus quaſo ne Romanis inuictiſsimis pœnas, ſed per nos ipſos deo præſtemus: iſtæ autem illis moderatiores ſunt. morientur enim coniuges iniuria vacuæ, liberi ſeruitutis expertes.* 59 *Poſt illos autem ipſi nobis honeſtam inuicem gratiam præbeamus, libertate ſeruata optima ſepultura. Prius tamen & pecunias & caſtellum igne exuramus. Mœrebunt enim Romani, certe ſcio, ſi neque corpora noſtra tenuerint, compendióque caruerint. Alimenta ſola relinquamus: hæc enim nobis erunt teſtimonio mortuis, quod non penuria victi ſumus: ſed ita vt ab initio ſtatueramus, mortem ſeruituti prætulimus.*

60 *Hæc dicebat Eleazarus: ſed non in eundem modum præſentium ſententiæ congruebant. Sed alij quidem ei obedire properabant, & quaſi voluptate replebantur, pulchram eſſe mortem exiſtimantes.* 61 *Qui verò molliores erant, coniugum ac familiarũ ſuarum miſericordia, vel etiam*

proprius quẽque apertiſsimus deterrebat interitus, aliuſq́ alium intuens, contrarium voluntatis ſuæ motum lacrymis deſignabant. 62 Quos cum vidiſſet Eleazarus formidare, ac magnitudinem conſilij animis frangi, pertimuit ne etiam eos qui fortiter dicta perceperunt, effœminarent flentes ipſi ac deplorantes. 63 Ergo exhortationem non intermiſit: ſed erectior, multó que repletus ſpiritu, clariorem de immortalitate animæ orationẽ incipit: magnaque vſus exclamatione, lacrymantes attentius aſpectans, 64 Plurimũ, inquit, opinione deceptus ſum: qui putarem viros fortes pro libertate certantes, mori bene malle, quàm viuere. Vos autem ne cuilibet quidem homini quicquam neque audacia neque virtute præſtatis, qui etiã magna mala effugituri, mortem timetis: cum oporteret vos ſuper hoc neque cunctari, neque expectare monitorem.

65 Olim enim & à primo ſenſu nos erudire ſacræ patriæ orationes, maiorum quoque noſtrorum factis & animis confirmantibus, perſeuerabant: quod viuere hominis eſt, non mori, calamitas.

66 Nam mors quidem libertatem animis præſtans, ad proprium purumq́ locum eas dimittit, ab omni clade futuras intactas. Donec autem mortali corpore vinctæ ſunt, vnáque malis eius implentur, quod veriſimile dicitur mortuæ ſunt. Diuino enim cum mortali ſocietas turpis eſt. 67 Multum quidem poteſt anima iuncta cum corpore: inſtrumentũ enim facit ſuum, latenter id mouens, & vltra mortalem naturam geſtis producens: Veruntamen cum põdere, quo in terram detrahitur, quodq́ ab ea pendet, abſoluta, proprium locum receperit, tũc beatam & vndique liberam participat fortitudinem: humanis oculis, vt ipſe deus, inuiſibilis manens: nec enim cum eſt in corpore, conſpicitur. 68 Nam & accedit occulta, neque rurſus cum recedit videtur, vnam quidem ipſa habẽs incorruptã naturam, corpori autem cauſam præbens mutationis. Nam quod anima attigerit, hoc viuit atque viget: vnde vero digreſſa fuerit, hoc marcidũ moritur: tantũ immortalitatis ei ſuperat. 69 Et huius orationis argumentum vobis ſit ſomnus: in quo in ſe collecta animæ, nuſquam eas diſtrahente corpore, iucundiſſimam quietem agunt: cum deo vero pro cognatione degẽtes, vbique adſunt, ac multa futura prædicũt.

70 Cur igitur mortem timere conueniat, qui ſomni diligimus quietem? quemadmodum autem non ſit dementiſſimum, breuitatem vitæ ſequentes, ſibimet inuidere perpetuã? 71 Oportebat quidem nos domeſtica inſtitutione meditatos, aliis eſſe exemplo promptæ voluntatis ad mortem. 72 Attamen ſi ab alienigenis etiam rei fides petẽda eſt, Indorũ videamus ſapientiæ profeſſores. Illi enim cum ſint boni viri, vita quidem tempus, quaſi quoddam neceſſarium naturæ munus, inuiti ſuſtinent: properant autem animos corporibus ſoluere: nullóque vrgente neque exagitante malo, propter immortalis conuerſationis deſiderium, aliis quidem prædicunt ſe eſſe abituros, nec eſt qui prohibeat quiſquam, ſed omnes fortunatiſſimos appellantes eos, ad familiares ſuos mandata mittunt: ita certam veramq́ animis eſſe inter ſe cõſuetudinem credidere: ipſi autem cum mandata perceperint, igni traditis corporibus, vt immaculata puráque anima ſecernatur, laudati moriuntur. 73 Facilius enim ad mortem illos amiciſſimi proſequuntur, quàm exterorum hominum

humains furent eſmeuz de compaſſion de leurs propres femmes & enfans, ou bien leur propre mort euidente les rendit eſtonnez: & ſe regardans l'vn l'autre, monſtroient par larmes vn mouuement contraire de leur volonté. 62 Eleazar les voyant effrayez, & que la grandeur de ſon conſeil leur rompoit le cœur, craignant que ceux-cy qui plouroient & larmoyoient ainſi, ne rendiſſent auſſi les autres effeminez, qui auoient receu ſes paroles de ſi grand courage, pourſuyuit encor ſes remonſtrances. 63 Mais ce fut en ſorte qu'il ſe leua plus hault: & eſtant remply de plus grande viuacité, commença à parler plus clairement & ouuertemẽt de l'immortalité de l'ame, & en faiſant vne grande exclamation, & regardant aſprement ceux qui plouroient, va dire ainſi. 64 I'ay eſté fort deceu de mon opinion, penſant auoir trouué des hommes conſtans & forts, qui combattans pour la liberté, euſſent mieux aymé bien mourir que viure. Mais vous monſtrez q̃ vous n'eſtes pas dignes d'eſtre preferez à quelque hõme q̃ ce ſoit, ny en hardieſſe ny en vertu, vous qui craignez la mort, & ce pendant en mourant deuez euiter de grans maux: au lieu que vous ne deuriez nullement dilayer ny attendre qu'aucun vous feiſt quelque remonſtrance ſur cela. 65 Car les ſainctes lettres & inſtitutions de la patrie, confirmees par les aages de noz anceſtres, ne ceſſent incontinent depuis qu'auons eu quelque ſentiment, de nous apprendre que la vie eſt la calamité de l'homme, & non pas la mort. 66 Car la mort rendant la liberté aux ames, les renuoye à leur propre lieu, ou elles demeurent exemptes de toute faſcherie & inconuenient. Mais tandis qu'elles ſont empriſonnees en ce corps mortel, & qu'auec luy elles ſont remplies de ces maux, pour en parler plus à la verité, elles ſont mortes: d'autant que la meſlange du diuin au mortel, eſt malſeante & deshonneſte.

67 Il eſt bien vray, que l'ame conioincte auec le corps peut beaucoup: car elle en vſe comme d'vn outil ſenſible, & le maniant ſecrettement, en tire des actions qui ſurpaſſent ſa nature mortelle. Tant y a que quand elle ſera deliuree de ſa peſanteur, qui l'abaiſſe contre terre, & luy pend au col, & qu'en ceſte façon elle aura recouuré ſon propre lieu: alors elle eſt faicte participante d'vne condition bien-heureuſe, & pleinement franche, & comme Dieu meſme elle demeure inuiſible aux yeux humains: veu que meſme on ne la voit point ce pendant qu'elle eſt au corps.

68 Quand elle vient au corps, elle y vient occultement: & puis auſſi quand elle s'en retourne, on ne la voit point partir, ayant touſiours vne meſme nature incorruptible, & ce pendant donnant au corps cauſe de changement. Car ce à quoy l'ame eſt attachee, eſt viuant & vigoureux: & quand elle en part, cela meſme demeure fleſtry, & meurt: tant eſt elle abondante en immortalité. 69 Or le dormir vous ſoit vn argument pour ratifier ce propos, durãt lequel les ames ſe retirent en elles meſmes, & le corps ne les diſtraict ne ça ne là: & ainſi iouyſſent d'vn repos gratieux, & cõuerſent auec Dieu, cõme eſtans de ſon parentage, & elles ſont preſentes par tout, & prediſent beaucop de choſes à venir. 70 Cõment dõc no⁹ ſeroit-il bienſeant de craindre la mort, veu que nous aymons le repos du ſomme? Et comment ne ſeroit-ce vne grande folie, qu'en cerchant la briefue liberté de la vie preſente, nous priuer comme par enuie de l'eternelle?

71 Certes il falloit qu'eſtans exercez en l'inſtruction domeſtique, nous fuſſions en exemple aux autres d'vne volonté prompte à la mort. 72 Toutefois s'il fault auoir la verité de cecy par les hiſtoires & exemples des eſtrangers, regardons ceux qui ont fait profeſſion de ſapience entre les Indois. Ce ſont gens de bonne preud'hommie: & toutefois ils endurent contre leur gré le temps de ceſte vie, comme vne charge neceſſaire de nature: & au demeurant ils s'auancent tant qu'ils peuuent de deliurer leurs ames des corps: & ſans qu'il y ait quelque maladie qui les preſſe ou ſolicite, neantmoins pource qu'ils ont deſir de conuerſer en l'immortalité, ils aduertiſſent les autres qu'ils s'en veulent aller de ce monde: & n'y a perſonne qui les deſtourne: mais tous les autres les appellent heureux, & leur baillent charge de porter de leurs nouuelles à leurs amis & familiers. Ainſi ont ils eſté perſuadez, qu'entr'eux il y auoit vne certaine familiarité & conionction d'ames. Quand ils ont ainſi pris ceſte charge, ils vont ietter leurs corps dedans vn feu ardant, afin q̃ l'ame ſoit miſe à part pure & ſans macule: & meurent laiſſans grande louange d'eux apres leur mort.

73 Car leurs plus grans amis & familiers les ſuyuent plus facilement

ment à la mort, que ne feroit vn autre de païs eſtrange vn ſien compagnõ d'vne meſme ville, quand il voudroit faire quelque voyage en region lointaine. Ceux qui ſuruiuent, pleurent leur propre condicion: & appellent les autres bien-heureux, d'autant qu'ils ſont deſia receuz au rang & ordre des immortels. 74 Et pourtant n'aurons nous point de honte, ſi nous permettons que les Indois ſoyent plus ſages ou mieux aduiſez que nous, & ſi par noſtre laſcheté propre nous foulons au pied les loix du païs, qui ſemblent à tous les hommes du monde dignes d'eſtre enſuiuies? 75 Et combien que des le commencement nous euſſions eſté enſeignez au contraire, à ſçauoir que la vie preſente eſt vn bien ſouuerain aux hommes, & que la mort leur eſt vne grande calamité: tant y a que le tẽps nous admoneſte que nous la deuons endurer d'vn bon courage & d'vne affection prompte, puis que nous deuons mourir par la volonté de Dieu & par neceſſité. Car autant qu'on en peut cognoiſtre, Dieu a mis ce decret contre toute la race des Iuifs, que nous fuſſions priuez de la vie, pource que nous n'en deuions point vſer comme il appartenoit. 76 Ne vous attribuez point la cauſe de tout cecy, ny ne dõnez aux Romains, que leur guerre nous ait ainſi tous deſtruits. Car ces choſes ne ſont point aduenues par leurs forces: mais vne cauſe plus forte ſuruenante leur a donné cela, qu'il a ſemblé qu'ils ayent vaincu. 77 Et qu'ainſi ſoit, les Iuifs qui habitoyent en Ceſaree, de quelles armes des Romains ont ils eſté mis à mort? Ainſi qu'ils celebroyent le iour du repos, ne penſans nullement à ſe reuolter des Romains, ils furent aſſailliz par le peuple de Ceſaree, & ſans reſiſter furẽt tous tuez auec leurs femmes & enfans, ſans auoir honte ne crainte des Romains meſmes, qui ſeulement nous ont eſtimez ennemis pour ceſte cauſe, que nous nous eſtions reuoltez.

78 Mais quelcun pourra dire: que touſiours il y a eu diſcord entre ceux de la ville de Ceſaree, & les Iuifs habitans en icelle, & que les Ceſariens ayans trouué leur opportunité, ont ſaoulé leur vieille hayne: que pourra on donc dire des Scythopolitains? Car ceux là ont bien oſé nous faire la guerre mortelle à cauſe des Grecs, & non pas auec nous leurs parens reſiſter aux Romains. 79 Vrayement auſſi la beneuolence & la foy qu'ils ont gardee à ceux-là, beaucoup leur a profité: car ils ont eſté occis cruellement par eux auec toutes leurs familles: & c'eſt la belle recompenſe qu'ils ont receuë pour le ſecours qu'ils leur auoyent baillé. Car ils ont enduré ce qu'ils nous ont gardé de leur faire endurer, comme ſi eux-meſmes euſſent voulu commettre telles choſes.

80 Ce ne ſeroit iamais fait, ſi ie vouloye parler des vns & des autres à part. Et de faict, vous ſcauez bien, qu'il n'y a ville en toute la Syrie, qui n'ait mis à mort les Iuifs qui y habitoyẽt, qui nous eſtoyẽt plus ennemis que les Romains. 81 Où auſſi ceux de Damas combien qu'ils ne peuſſent forger vne ſeule cauſe qui eut apparence, toutefois ont remply leur ville d'vne occiſiõ horrible, & tué bien dixhuict mille Iuifs auec leurs femmes & toutes leurs familles. Nous auõs ouy dire, qu'il y a eu plus de ſoixante mille hommes tuez par les playes qui ſont aduenues en Egypte.

82 Poſſible eſt qu'ils ſont ainſi morts en vne terre eſtrãge, n'ayans trouué aucun qui fuſt ennemy à leurs ennemis. Mais rien n'a defailly de tout ce qui pouuoit donner entiere eſperãce de victoire à ceux qui ont entreprins de faire la guerre aux Romains en leur païs. 83 Car les armes, les fortereſſes imprenables, les murailles, les chaſteaux forts, les eſprits hardiz, les cœurs prompts & appareillez à ſe fourrer dedans tous dangiers pour maintenir la liberté, rendent les hommes plus courageux à ſe reuolter. Mais apres que ces choſes ont ſuffi pour quelque peu de temps, & ſe ſont eſuanouyes, elles ont eſté puis apres vn cõmencement de plus grãs maux. 84 Car tout a eſté prins, tout a ployé ſous la force & puiſſance des ennemis: comme ſi cela euſt eſté occaſion de rendre la victoire des ennemis plus noble, & non point baſty & preparé pour la ſeurté de ceux qui iadis auoyent baſty ces fortereſſes. Il faut bien que nous eſtimions heureux ceux qui ſont morts en la guerre: car ils ont eſté occis en reſiſtãt, & en mourãt n'ont point perdu la liberté. 85 Mais qui eſt celuy qui n'auroit compaſſion de ceux qui ont eſté eſclaues par les Romains? Ou bien qui eſt celuy qui ne ſauanceroit à la mort, auant qu'il fuſt contrainct d'endurer telles choſes? Entre leſquels aucuns ont enduré de terribles tortures, & finalement ont eſté iettez au feu, les autres ont eſté tant batuz que la mort ſen eſt enſuiuie: les autres ont eſté cruellement deuorez par les beſtes, les autres demy mangez & gardez vifs pour la ſeconde viande d'icel-

quiſquam ſuos ciues in longinquam peregrinationem ituros. Et ſe quidem ipſos deſlent: illos autem beatos dicunt, quòd immortalitatis ordinem iam recipiant. 74 *Non ergo nos pudebit, ſi deterius Indis ſapiamus, propriáque ignauia leges patrias, quæ omnibus hominibus amulandæ videntur, inhoneſte deſpiciamus?* 75 *Quanquam etſi contraria nos à principio inſtituiſſet eruditio, quod ſummum bonum eſt hominibus viuere, mors autem calamitas: attamen tempus nos adhortatur eam bono animo & facile tolerare, dei voluntate & neceſſario morituros. Olim enim quantũ apparet, cõtra omne Iudæorũ genus hoc decretum poſuit deus, vt vita careremus, qui ea non eramus quemadmodum oportebat vſuri.* 76 *Non auſim enim nobiſmetipſis aſcribere, neque Romanis gratificari, quòd nos omnes eorum bellum abſumpſerit. Nõ enim viribus illorum hæc accidêre: ſed cauſa fortior interueniẽs, illis præſtitit vt vincere viderentur.* 77 *Quibus enim armis Romanorum perempti ſunt qui Cæſaream incolebant Iudæi? ac ne defecturos quidem ab illis, dũ diem ſeptimum celebrarent, aggreſſa Cæſarienſium multitudo, neque repugnantes cum coniugibus ac liberis mactauerũt: ne vel ipſos erubuere Romanos, qui nos tantummodo hoſtes, quod defeceramus, putabãt.* 78 *Sed dicet aliquis, Cæſarienſibus ſemper cum ſuæ ciuitatis Iudæis fuiſſe diſcordiam, tempiſque nactos vetus odium exaturaſſe: quid ergo de Scythopolitanis dicemus? Nobiſcũ enim illi propter Græcos bellum gerere auſi ſunt, ac non cum propinquis noſtris Romanos vlciſci.* 79 *Multum igitur his fides illorum ac beneuolentia profuit: ſiquidem ab ipſis cũ totis familiis acerbiſſime trucidati ſunt, ac pro auxiliis gratias eis reddidere. nam quæ illos à nobis pati prohibuere, hæc paſſi ſunt, velut ea ipſi committere voluiſſent.* 80 *Longum fiet, ſi velim nũc ſeparatim de ſingulis dicere. Noſtis enim, quod Syriæ ciuitatum nulla eſt, quæ non Iudæos apud ſe habitantes occiderit, nobis quàm Romanos plus inimicos.* 81 *Vbi etiam Damaſceni, cum ne cauſam quidem probabilem confingere potuiſſent, ciuitatem ſuam cæde nefaria repleuere, octodecim milibus Iudæorum cum coniugibus ac familiis iugulatis. Eorum autem multitudinem plagis in Ægypto peremptorum, LX. milium numerum audiebamus excedere.* 82 *Illi quidem fortaſſe in aliena terra, cum nullum inueniſſent hoſtibus aduerſarium, ita ſunt mortui. At omnibus qui domi cum Romanis bellum ſuſcepere, nihil deerat eorum quæ ſpem totam poſſent præbere victoriæ.*

83 *Arma enim & muri, & caſtellorum inexpugnabiles fabricæ, atque interriti ſpiritus ad pericula pro libertate ſubeunda, cunctos ad defectionem reddunt fortiores: ſed hæc ad paucum tempus cum ſuffeciſſent, ſeque ſuſtuliſſent, maiorum malorum extitere principium.* 84 *Omnia enim capta ſunt, omniáque hoſtibus ſuccubuerunt, velut illorum nobilioris cauſa victoriæ, non ad eorum ſalutem, à quibus inſtructa fuerat, apparata ſint. Et in prælio quidem mortuos beatos exiſtimari oportet: repugnantes enim & libertate non perdita periere.*

85 *Eorũ vero multitudinis, qui à Romanis ſubiugati ſunt, quis non miſereatur? quiſve non antequam illa patiatur, mori properet? quorũ alij torti, támque igne q̃ verberibus excruciati periere, alij ſemeſi à beſtiis ad ſecũdum earum cibũ viui ſeruа-*

ti ſunt: illorũ quidem miſerrimi habendi ſunt, qui adhuc viuunt, qui ſæpe mortem optantes nõ accipiunt. 86 *Vbi eſt autem illa magna ciuitas? Aut vbi eſt quæ totius gentis Iudeæ metropolis fuit? Tantis quidem murorũ ſeptis munitiſſima, tot vero ante muros caſtellis turriumq́ obiectis mœnibus tuta, belliq́ apparatũ vix capiens, tot autẽ virorum pro ſe pugnãtium multitudinẽ continens, quid nobis factũ eſt, quæ deum habere incolã credebatur?* 87 *Radicitus ex fundamentis eruta eſt, ſolaq́ eius monumenta reſtant, eorũ à quibus exciſa eſt impoſita reliquiis caſtra.* 88 *Senes vero infelices ad cineres templi aſſident, & paucæ mulieres ad turpiſſimam pudoris iniuriam ab hoſtibus reſeruatæ.* 89 *Hæc ſecũ reputans quiſquã noſtrum aſpicere ſolem durabit, etiam ſi viuere ſine periculo poſſit? Quis inimicus adeo patriæ, quis tam imbellis, aut parcus animæ, vt eum nõ pœniteat hucuſque vixiſſe?* 90 *Atque vtinam omnes fuiſſemus mortui, priuſquam illam ſacram ciuitatem hoſtium manibus videremus excindi, priuſquam templum ſanctũ tanta impietate funditus eruiri? ſed quoniam ſpes non inſtrenua nos illexit, quod forte poterimus pro ea hoſtes vlciſci: nunc autem euanuit, ac ſolos neceſſitati dereliquit, mori bene properemus, noſtrimet ipſi miſereamur, & coniugũ liberorumq́, dum nobis licet à nobis ipſis miſericordiam capere.*

91 *Ad mortem nanque ipſi nati ſumus, & quos ex nobis genuimus, eámq́ fugere ne fortiſſimi quidem poſſunt: iniuria vero & ſeruitus, & videre coniuges ad turpitudinem duci cum liberis, non eſt malis hominibus ex natura neceſſitate profectum: ſed hæc ſua timiditate perferunt, qui ante mori cũ licuit noluere.* 92 *Nos autem multum freti fortitudine, à Romanis defecimus: & poſtremo nũc illis ad ſalutem hortantibus, non paruimus. Cui igitur non eſt eorum iracundia manifeſta, ſi nos viuos ſubiugare potuerint?* 93 *Miſerandi quidem adoleſcentes erunt, quorum vires corporis ad multos ſufficient cruciatus: miſerandi autem prouectiores, quorum ætas clades ferre non poterit. Videbit alius coniugem abduci, alius manibus reuinctis vocem filij patrem implorantis exaudiet.* 94 *Sed dum liberi ſunt & gladios habent, pulchrum miniſterium nobis præbeant, expertes ſeruitutis hoſtium. Moriamur liberi, cum filiis & coniugibus vita decedamus. Hæc nobis leges præcipiunt, hæc nos coniuges & filij deprecantur, horum neceſſitatem deus miſit, his contraria Romani volunt, & ne quis noſtrum ante excidium pereat, timent.* 95 *Feſtinemus igitur eis, proſperata potiundi noſtri voluptate, ſtuporem mortis admirationémque relinquere audaciæ.* 96 *Adhuc eum orare cupientem omnes interpellabant: & effrenato quodam impetu pleni, ad opus incitabant: ac veluti furiis exagitati, alius alium antecapere cupiebat: hoc ſpecimen eſſe fortitudinis, rectíque conſilij exiſtimantes, ne quis extremus remanere videretur: Tantus eos & coniugum & filiorum & propriæ cædis amor inuaſit.*

97 *Sed nec, id quod aliquis putauerit, cum facinus accederent obtuſi ſunt, verum eam ſeruare ſententiã, quã cum dicta percipere̅t, habuerũt: propriũ quidẽ charũq́ affectum retinentibus cunctis, rationi vero cedẽtibus, quia iam optime filiis cõſuluiſſẽt.* 98 *Simul enim valere vxoribus cũ amplexu dice-*

les: & encore les plus miſerables de tous les autres ce ſont ceux qui ſont encore en vie, qui deſirent bien ſouuent la mort, & ne la peuuent trouuer. 86 Mais où eſt ceſte grande cité? Où eſt celle qui a eſté la ville capitale de toute la nation des Iuifs? Elle eſtoit ſi bien munie de fortes murailles tout à l'entour, rẽparee de groſſes tours & de ſi belles fortereſſes, voire qu'à peine ſuffiſoit elle à comprendre auec ſes munitions tant de milliers d'hommes tous combatans pour elle. Que nous eſt elle deuenue, elle qui eſtoit eſtimee auoir Dieu pour habitateur? 87 Elle eſt du tout raſee & raclee iuſques aux fondemens. Il n'y a que des maſures demeurees de reſte, & les reliques ſur leſquelles ceux qui l'ont deſtruite, ont aſſis leur camp. 88 Il n'y a plus que quelques poures vieillards malheureux, qui croupiſſent aupres des cendres du Temple, & vn petit nombre de femmes que les ennemis ont reſeruees pour en abuſer à leur paillardiſe. 89 Eſt-il poſſible que quelcun de nous conſiderant ces choſes, puiſſe ſouffrir de regarder le Soleil, encore qu'il luy fuſt permis viure ſans dangier? Qui eſt celuy, tant ennemy ſoit-il du païs, ou tant impuiſſant, ou tant chiche de ſa vie, qui ne ſe faſche d'auoir veſcu iuſques à preſent? 90 Et à la mienne volonté, que la mort nous euſt tous oſtez de ce monde, auant qu'il nous fuſt aduenu de voir deſtruire la ſainte cité par la main de nos ennemis, & raſer le Temple ſacré iuſques aux fondemẽs par vne ſi grande impieté. Mais pource que la grande eſperãce qui nous auoit attirez à cela, que nous pourrions parauenture venger l'outrage que les ennemis luy ont fait, eſt maintenant eſuanouye, & que nous ſommes demeurez ſeuls expoſez à la neceſſité, auançons nous de bien mourir: ayõs pitié de nous meſmes, de nos propres femmes & enfans, ce pendant que nous auons loiſir de la prẽdre. 91 Car auſſi bien ſommes nous naiz pour mourir, & ceux auſſi qui ont eſté engendrez de nous: & meſme les plus robuſtes & forts ne peuuent euiter la mort. Mais la violence outrageuſe, la ſeruitude, & veoir trainer par force nos femmes auecques nos enfans à toute vilanie, n'eſt pas vn mal aux hommes qui procede de la neceſſité de nature: ains ceux qui ont refuſé de mourir de bonne heure quãd la vraye opportunité ſe preſentoit, endurent tels maux & telles oppreſſions par leur timidité. 92 Nous nous ſommes rebellez contre les Romains par la grande confiance que nous engendroit l'opinion de noſtre proueſſe: & finalement quand ils nous ont exhortez pour entendre à ſauuer nos vies, nous n'y auons pas voulu obtemperer. Qui eſt donc celuy de nous qui ne cognoiſſe ouuertement de quel courroux ils nous traiteront, s'ils nous peuuent empoigner vifs? 93 Nos ieunes gens vrayement ſeront bien dignes de compaſſion, d'autãt qu'à cauſe de leur vertu & force corporelle ils ſeront pour endurer beaucoup de tormens. Les autres auſſi de plus grand aage eſmouuerõt à pitié, pource que leur aage ne pourra porter les calamitez. L'vn verra deuant ſes yeux emmener ſa femme: l'autre ayant les mains liees, orra la voix de ſon fils implorant l'ayde de ſon pere.

94 Mais ce pendant qu'ils ſont encore en liberté, & qu'ils ont des glaiues, que nous ayons maintenant d'eux vn ſeruice honneſte, & que nous n'experimentions point la ſeruitude de nos ennemis. Mourons en liberté, & ſortons hors de ceſte vie auec noz femmes & noz enfans. Les loix nous commandent de le faire ainſi: nos femmes & nos enfans nous en prient de grande affection: Dieu nous a impoſé ceſte neceſſité: les Romains deſirent tout le contraire, & ne craignent autre choſe ſinon que quelcũ de nous periſſe deuãt ſa priſe. 95 Haſtons nous donc de leur laiſſer vn eſtonnement de noſtre mort, & vn eſbahiſſement de noſtre hardieſſe, au lieu qu'ils ont eſperé de prendre plaiſir en iouyſſant de nous.

96 Il vouloit harenguer d'auantage: mais tous luy rompirent ſon propos, & remplis d'vne impetuoſité deſbordee, le ſolicitoyent à faire vne telle œuure: & comme agitez de furies, chacun deſiroit preuenir ſon compagnon, eſtimans cela eſtre vne eſpreuue de magnanimité, & vn argumẽt de bon aduis que nul d'eux ne monſtraſt apparence de vouloir demeurer le dernier: tant furent ils eſprins de deſir que leurs femmes & enfans & eux-meſmes fuſſent tuez. 97 Et meſme quand ils furent preſts d'executer le faict, ils ne reboucherent aucunement, ce qu'on pourroit bien penſer: mais ils retindrent depuis touſiours vne meſme volonté que celle qu'ils auoyent quand ils preſtoyẽt l'oreille au propos d'Eleazar. Tous retenoyent bien l'affection naturelle & l'amitié enuers leurs gens: mais l'opinion qui leur conſeilloit la mort comme vn treſgrand bien public, les maiſtriſoit du tout. 98 Car embraſſans leurs femmes, ils prenoyent

congé

congé d'elles,& prenans leurs enfans au giron,les baiſoyent en plorant: & quant & quant comme ayans emprunté des mains eſtranges, executoyent le conſeil d'Eleazar, ſe propoſant l'imagination des maux qu'ils endureroyét des ennemis vainqueurs, pour vne cõſolation de la neceſſité qui leur faiſoit commettre ces meurtres. 99 Brief,nul d'entr'eux ne ſe trouua qui ne fuſt aſſez hardy de faire ainſi pour le moins. Au reſte,tous occirent leurs plus prochains amis & parens.Voyla des gens miſerables à la verité, qui ont eſté amenez par force à vne telle neceſſité, & qui n'õt point eſtimé qu'il y euſt vn mal plus legier, que de mettre à mort leurs propres femmes & enfans. 100 Ainſi donc ne pouuans plus porter la douleur & regret de ce qu'ils auoyent deſia fait, & penſans qu'ils pourroyent offenſer ceux qui eſtoyent deſia tuez, ſ'ils ſuruiuoyent tant peu que ce fuſt apres eux,ils amaſſerent bien toſt tous leurs biens en vn tas, & mirent le feu dedans:& choiſirent par ſort dix hõmes d'entr'eux pour tuer tous les autres.Ainſi tous ſe rengerent pres de leurs femmes & enfans,eſtans proſternez par terre:& les tenans embraſſez des deux mains, attendoyent d'vn courage diſpoſé le coup de ceux qui faiſoyent vn ſi malheureux office. 101 Et ceux cy ayans tué tous les autres ſans aucune frayeur,ſe preparerent à vne meſme cõdition de mort:en ſorte que celuy à qui le ſort fuſt aduenu de ſuruiure apres les neuf occis, ſe deuoit tuer ſoy-meſme ſur les autres.Ainſi tous auoyent vne telle confiance en eux-meſmes,que nul n'eſtoit plus vaillãt que les autres,ny à oſer entreprẽdre vn tel faict,ny à l'endurer. 102 Et finalement auſſi les autres ſe ſubmirẽt à la mort. le dernier ſe voyant ſeul,regarda ſi en ceſte grande multitude de morts il n'y en auroit point encore qui euſt beſoing de ſa main,& ayãt cogneu que tous eſtoyent treſpaſſez,va mettre le feu au palais: & d'vne main impetueuſe ſe perça tout outre de ſon propre glaiue, & mourut aupres de ſes plus familiers. 103 Ainſi moururent ils, ne penſans point auoir laiſſé vne ſeule perſonne d'entr'eux aux Romains pour eſtre reſeruee à leur ſeruitude. 104 Mais ils ne ſ'apperceurent qu'vne vieille femme ſe cacha,& vne autre auſſi,qui eſtoit couſine d'Eleazar, femme excellente en doctrine & ſageſſe par deſſus toutes les autres,& cinq petits garçons,qui ſ'eſtoyent tapis deſſous les voutes par où l'eau de boiture ſe cõduiſoit au chaſteau,ce pendant que les autres auoyent leurs eſprits occupez à ſ'entretuer.& ſe trouuerent en nombre neuf cens ſoixante, auec les femmes & les enfans. 105 Ceſt eſclandre aduint le quinzieme iour d'Auril. Les Romains attendans encore le combat,commencerent le lendemain de bon matin à ioindre vne quantité d'eſchelles au pont, & aſſailloyent les murailles. 106 Mais n'apperceuans aucun ennemy,ains voyãs de tous coſtez vne eſtrange ſolitude,& le feu embraſé, & qu'il y auoit vn grand ſilence par tout,ne pouuoient deuiner ce qui eſtoit aduenu.finalement donnans vn coup du mouton,ſe prindrẽt à crier, pour voir ſi quelcun ſeroit prouoqué par vn tel moyen. 107 Les femmes ouyrent bien ce cry, & ſortans hors des eſgouſts,declairerent aux Romains le faict comme il eſtoit aduenu:& l'vne recita apertemẽt comme tout auoit eſté fait & dit. 108 Toutefois les Romains ne pouuoyent pas adiouſter foy facilement à ces paroles,ne pouuans penſer encore qu'il y euſt quelque veriſimilitude en vne entreprinſe ſi audacieuſe. Ce pendant ils taſchoient à eſteindre le feu, & à la veuë d'iceluy pourſuiuans leur chemin, vindrent bien toſt iuſques au palais: & regardans ce grand tas de corps morts, ne ſen reſiouyrent point,comme d'autant de depeſché d'ennemis: ains ſ'eſbahirent de la conſtance d'vne telle entreprinſe, & d'vn contemnement ſi obſtiné de la mort au milieu d'vne telle abondance de biens.

bant,ac liberos gremiis captos extremũ lachrymantes oſculabantur:& ſimul tanquam manibus alienis iuſſa peragẽtes,volẽtes eos configebant:malorum quæ ſub iuſti hoſtibus paſſuri fuerant, cogitationem habentes pro ſolatio neceſſitatis ad cædẽ. 99 Denique nemo hac audacia minor inuentus eſt. Cũcti autem coniunctiſſimos trãsfixere:miſeri,quibus id neceſſe fuit,quibuſq; filios atq; vxores occidere, malorum omniũ videbatur eſſe leuiſſimum. 100 Igitur neque horum iam factorum dolorem tolerãtes, & interfectos læſos exiſtimantes, ſi vel breuiſſimũ tempus eis ſuperuiuerent,citò quidem vniuerſis bonis in vnũ congeſtis ignem iniciunt:ſorte vero ex numero ſuo decem lectis omnium percuſſoribus,vniuerſi etiã propter liberos ac coniuges proſtratos compoſiti,eoſq; complexi manibus,parato animo ſe mactandos præbebant,infeliciſſimum illud exhibentibus miniſterium. 101 Iſti autem intrepide cunctis occiſis, eãdẽ ſortis legẽ in ſua quoq; morte ſtatuerũt, vt cui obtigiſſet,nouem peremptis ſemet ſuper eos occideret:ita oẽs ſibi cõfidebãt quòd neq; ĩ audẽdo neque in ſuſtinẽdo facinore præſtaret ali⁹ alij. 102 Et ad extremum cæteri quidẽ ſe neci ſuppoſuere: vnus vero atque nouiſſimus, circunſpecta multitudine mortuorum,ne quis forte in multa cæde ſupereſſet qui ſua manus egeret:vbi cognouit omnes perẽptos, ignem quidem immittit regiæ: vehemẽti vero manu toto per ſe tranſacto gladio, iuxta ſuos affectus occubuit. 103 Et illi quidem perierant,nullam credentes animam ex numero ſuo Romanis ſubditam reliquiſſe. 104 Latuit autem vna mulier ſenior, & alia quædam Eleazari cognata, plurimum doctrina ſapientiaq; mulieribus præſtãs, & quinque pueri per cuniculos qui aquam ſub terra potui ducebant abditi,cum alij cædibus occupatus mẽtes haberent,qui erant nongenti numero & ſexaginta, cum mulieribus ſimul ac pueris. 105 Hæc autem calamitas acta eſt Aprilis menſis quintodecimo die.Romani autem adhuc pugnam expectãtes,mane aggeribus ſcalarum põtibus iunctis muros aggrediebantur. 106 Cum vero hoſtium neminẽ viderent,ſed vndique verſum acerbam ſolitudinem, ignemq; intus ac ſilentium,quid factum eſſet conijcere non poterant,& ad extremum velut impellentes ictum arietis,vlulatum,ſi quem forte prouocarent,dederunt. 107 Clamorem autẽ ſenſere mulieres,& ex cloacis emerſæ,factum Romanis vt erat indicarunt,altera earum quemadmodum dicta vel geſta fuiſſent omnia narrante manifeſte. 108 Non tamen Romani facile his verbis adducebantur,auſi magnitudinem veriſimilem non credentes. Ignem vero extinguere conabantur,perq; hunc viã ſectantes cito in regiam peruenere:conſpectaq; multitudine mortuorũ,nõ vt in hoſtibus gauiſi ſunt:ſed conſilij fortitudinem, & obſtinatum in tanto numero rebus ipſis contemptum mortis admirabantur.

De la fin des meurtriers, qui ſ'eſtoyent retirez en Alexandrie & en Thebes.

CHAP. XXIX.

APRES que ceſte ruyne eut eſté ainſi paracheuee,le chef des Romains laiſſa garniſon dedans le chaſteau:& auec l'armee ſe retira vers l'Empereur.Car il n'y auoit plus d'ennemis de reſte en toutes ces regions là: mais deſia le lõgtraict de la guerre auoit tellement ruiné la Iudee,qu'elle auoit eſpandu ſes infortunes & ſes troubles iuſques à ceux qui en demeuroyent bien loing. 2 Car il aduint depuis à l'entour d'Alexandrie, qui eſt vne ville

Interitus ſicariorum, qui in Alexandriã & Thebas profugerant. CAP. XXIX.

HIuſmodi autẽ peracto excidio, in caſtello quidem præſidium dux reliquit, ipſe vero cũ exercitu ad Cæſarem profectus eſt. Nec enim quiſquã ſupererat in illis regionibus hoſtium,ſed iam tota Iudæa belli fuerat lõginquitate ſubuerſa:multiſq; ſuorũ etiam procul incolentibus ſenſum perturbationis ac periculum exhibuerat. 2 *Nam & circum Alexan-*

driam Ægypti ciuitatem poſtea cõtigit multos Iudæorum perire. His enim qui ex factione ſicariorum illuc effugere potuerunt, non ſatis erat ſaluos eſſe: verum & illic nouas res conabantur, vt libertatem defenderent, & Romanos quidem nihil ſe meliores putarent, deum vero ſolum dominũ dicerent. 3 Cum autẽ quidam iis Iudæorũ nõ ignobiles aduerſarentur, illos quidem mactauere, aliis vero inſtabant ad defectionem eos hortantes. 4 Eorum autem videntes confidentiam principes ſeniorum, iam cohibere tutum ſibi non eſſe arbitrabantur: ſed congregatis omnibus in congregatioue Iudæis, ſicariorum temeritatem publicabant, illos omnium malorum cauſam eſſe demonſtrantes: & nunc aiebant illos, quod nec ſi fugiſſent certam ſpem ſalutis habituri viderentur, à Romanis enim cognitos ſtatim perituros eſſe, ſibi debita calamitate replere eos qui nullius fuiſſent delicti participes: cauendũ igitur ab eorum exitio multitudinem monebant, & vt pro ſe Romanis ipſorum traditione ſatisfacerent. 5 His dictis, proſpecta periculi magnitudine paruere, multóq; impetu ſicarios aggreſſi corripuere, quorum ſexcenti quidem ſtatim capti ſunt: qui vero in Ægyptum Thebáſq; illius tractus elapſi ſunt, nõ multo poſt cõprehẽſi reducti ſunt, quorũ non eſt qui duritiam ſiue confidentia ſiue pertinacia voluntatis ſit dicenda, non obſtupeſcat. 6 Omni enim genere tormentorũ & vexatione corporum in eos excogitata, ob hoc ſolummodo vt Cæſarem dominũ faterentur, nemo ceſſit, neque dicere velle viſus eſt: ſed omnes illa neceſſitate validiorem ſententiam conſeruauere, tanquã brutis corporibus non animis etiam cruciatus ignémque ſuſciperent. 7 Maxime vero puerorum ætas miraculo ſpectantium fuit: nec enim vel eorum quiſquam commotus eſt, vt dominum Cæſarem nominaret: vſque adeo corporum infirmitatem vis audaciæ ſuperabat.

Oniæ templum clauſum apud Alexandriam. CAP. XXX.

Lupvs tunc Alexãdriam rector adminiſtrabat, & de hoc ad Cæſarẽ motu velociter retulit. 2 Ille autem inquietum Iudæorum circa res nouas ſtudium cauendum eſſe exiſtimans, ac veritus ne rurſus in vnum congregarentur, & quoſdam ſibi adiungerent, præcepit Lupo, vt templum Iudæorum, quod eſſet apud Onion (quæ ſic appellatur) ciuitatem, deſtrueret: Hæc autem eſt in Ægypto: quæ ob hanc cauſam & coli cœpit, & nomen ſumpſit. 3 Onias Simonis filius, vnus ex pontificibus, & Hieroſolymis fugatus, Antiocho rege Syriæ cum Iudæis bellum gerente, Alexandriam venit: & à Ptolemæo ſuſcipitur humaniſſime, propterea quod Antiocho erat inimicus: ait ſe gentem Iudæorum eius auxilio ſociaturum, ſi dictis ſuis obtemperaſſet. 4 Cum autẽ rex ea quæ poſſent fieri annuiſſet, rogauit vt in aliqua parte Ægypti tẽplum ſibi ædificare permitteret, & more patrio deũ colere. Ita enim & Antiochum magis odioſum Iudæis, qui templum apud Hieroſolymam vaſtauiſſet, ipſiq; beneuolentiores eos fore, eóq; multos ad eum religionis diligẽtia colligendos. 5 Paruit his Ptolemæus, eiq; locum dedit centum & octoginta ſtadiis à Memphi diſtantem: Heliopolitanus autẽ ille tractus dicitur: vbi caſtel-

d'Egypte, que pluſieurs Iuifs furent tuez. Car pluſieurs de la faction des Sicaires ayans trouué moyen de ſe retirer là, ne ſe contentoyent point d'y eſtre en ſauueté, mais il y attentoyẽt des choſes nouuelles, pour maintenir leur liberté: & n'eſtimans point les Romains meilleurs qu'eux, diſoyent qu'ils ne recognoiſſoyent que Dieu pour leur Seigneur. 3 Et cõme aucuns des Iuifs meſmes d'aſſez honneſte condition, leur contrediſoyent, ils en tuerent vne partie, & preſſoyent les autres de ſe reuolter.

4 Les principaux du cõſeil voyans la temerité outrecuidee de ceux-cy, penſerent bien qu'il n'y auroit pas trop grande ſeureté ſi on les laiſſoit plus gueres faire: parquoy ayant fait vne aſſemblee generale de tous les Iuifs, meirent en auant ceſte outrecuidance & temerité des Sicaires, remonſtrans qu'ils eſtoyent cauſe de tous les maux: & diſoyent que ces meſchans bien qu'ils ſen fuſſent fuiz, n'auoient pour ce pluſtoſt l'eſperance de leur ſalut aſſeuree, d'autant qu'auſſi toſt qu'ils ſeroyẽt cogneuz des Romains, ce ſeroit fait d'eux: nonobſtant qu'ils taſchoient à communiquer leur malencontre meritee à ceux qui n'auoyent aucunement participé à leur iniquité. Parquoy ils admonneſtoyent le peuple de ſe donner garde de tomber en leur ruyne, & qu'il ſatisfeit pour ſoy en liurant ces mutins & brigans és mains des Romains. 5 Cela dict, tous conſiderans le grand dangier, obtempererent aux remonſtrances, & ſe iettans de grand impetuoſité ſur les Sicaires, les ſaiſirent au corps: entre leſquels ſix cẽs furent ſur le champ empoignez: & ceux qui ſeſtoyent retirez en Egypte, & en Thebes, qui eſt en ceſte contree, furent prins peu de temps apres, & ramenez. Il n'y a homme qui ne fuſt eſbahy de l'obſtination de ceſte canaille, ſoit qu'il faille parler de leur temerité outrecuidee, ou de l'endurciſſement opiniaſtre de leur volonté. 6 Car quelque ſorte de ſupplices ou punicion qu'on euſt peu ſonger pour tormenter leur corps, & ſeulement pour leur faire confeſſer que l'Empereur eſtoit leur Seigneur, ſi eſt ce que nul d'eux ne voulut iamais ouurir la bouche pour le dire, & ſi ne monſtra aucun ſemblant de le vouloir confeſſer: ains tous ſendurcirent en leur obſtination plus forte que toute la neceſſité, comme ſils euſſent eu à preſenter des corps inſenſibles aux feux & aux tormẽs, & non point des eſprits ſenſibles. 7 Et ſur tout l'aage des ieunes garçons eſtoit en grande admiration aux ſpectateurs: car il n'y en eut pas vn ſeul d'eux qui ſe montraſt eſmeu, ny incité à reclamer l'Empereur pour ſon Seigneur: tant eſtoit forte l'audace en eux à ſurmonter la foibleſſe de leurs corps.

Comme le Temple d'Onias fut fermé en Alexandrie. CHAP. XXX.

POVR lors Lupus Gouuerneur d'Alexandrie, aduertit ſoudainement par lettres l'Empereur de ce trouble aduenu.

2 L'Empereur eſtimant qu'il ſeroit bon d'empeſcher de bonne heure ceſt appetit importun, que les Iuifs auoyent de ſuſciter des nouueautez, & craignant que de rechef ils ſaſſemblaſſent tous, & adioigniſſent à eux quelques autres, commanda expreſſement à Lupus de faire abbatre le Temple des Iuifs, qui eſtoit en la ville nõmee Onion. Ceſte ville eſt en Egypte, laquelle fut habitee premierement, & receut ce nom pour la raiſon qui ſenſuit. 3 Onias fils de Simon, l'vn des grands Sacrificateurs, fut chaſſé de Hieruſalem lors que Antiochus Roy de Syrie faiſoit la guerre aux Iuifs, & ſe retira en Alexandrie. Il fut fort humainement receu par Ptolemee, pource qu'il eſtoit ennemy d'Antiochus. Onias luy promit de tant faire enuers la nation des Iuifs, qu'ils ſadioindroyent à ſon ſecours, ſ'il vouloit faire ce qu'il luy diroit. Le Roy Ptolemee ſaccorda de faire tout ce qui ſeroit poſſible.

4 Onias donc le pria qu'il luy permiſt de baſtir vn Temple en quelque endroit d'Egypte, & qu'en iceluy les Iuifs peuſſent ſeruir Dieu à leur façon. Car cela ſeroit cauſe que les Iuifs auroyent Antiochus en plus grande hayne, lequel auoit deſtruit leur Temple en Hieruſalem, & d'autre part ſeroyent eſmeuz à porter vne meilleure affection audit Ptolemee, qui l'auroit reedifié en Egypte, & par ce moyen il recueilleroit à ſoy plus grand nombre de Iuifs, qui ſe retireroyẽt là à grans troupes, à cauſe de la Religion. 5 Ptolemee conſentit à cela, & luy aſſigna vn certain lieu diſtant de Memphis enuiron cent & octãte ſtades. Et ce lieu eſt appellé la preuoſté d'Heliopolis: auquel Onias feit auant toutes choſes baſtir vn chaſteau: & apres que le chaſteau fut acheué, il y feit faire vn Temple,

non

non point à la ſemblance de celuy de Hieruſalem, ains à celle d'vne tour faite de groſſes pierres, eſpeſſes & larges, haute de ſoixante coudees.

6 Il feit faire l'autel à la façon de celuy de Hieruſalem : & tout à l'entour y feit mettre ſemblables paremens & ornemens, excepté qu'il n'y feit point faire de chandelier, mais bien vne lampe d'or ſans grande façõ, laquelle pendue à vne chaine d'or, iettoit ſes rayons comme vne eſtoille.

7 Puis enuironna tout l'eſpace qui eſtoit à l'entour du Temple, de brique cuite : mais les portes eſtoyent de pierre. Le Roy auſſi leur aſſigna de grandes poſſeſſions, & grand reuenu en argent, en ſorte que les Sacrificateurs auoyent grande abondance en pluſieurs choſes qui eſtoyent requiſes pour le ſeruice de Dieu. 8 Ce pendant toutefois Onias ne faiſoit point cecy d'vne pure volonté: mais il haïſſoit les Iuifs qui habitoyent en Hieruſalem, ayant deuant les yeux ſa fuyte, & nourriſſant en ſon cœur vn deſpit & felonnie, à cauſe d'icelle. Et apres qu'il auroit ainſi baſty ce Temple, il penſoit retirer là tous Iuifs qui habitoyent en Hieruſalem.

9 Or neuf cens ſeptante ans au parauant il y auoit eu vne prophecie : à ſçauoir Iſaias auoit predit qu'il y auroit vn homme Iuif qui feroit edifier vn Temple en Egypte. Voyla donc comme ce Temple fut edifié.

10 Apres que le gouuerneur d'Alexandrie eut receu les lettres de l'Empereur, il vint au Temple, & ayant emporté d'iceluy quelques ornemens, il le feit fermer. 11 Peu de temps apres Lupus mourut, & Paulinus luy ſucceda, lequel n'y laiſſa vn ſeul ornement, ne pas vne ſeule de toutes les oblations qui y auoient eſté faites, ayant menacé les Sacrificateurs de rigoureuſes punicions, ſ'ils ne montroyent tout ce qui y eſtoit : & ne permiſt qu'aucũ entraſt au Temple quelque cauſe de religion qu'ils peuſſent alleguer: mais apres qu'il eut fait fermer les portes, il feit ſi bien que nul ne ſçauoit par où y entrer, en ſorte qu'il n'y demeura aucune apparence ou trace du ſeruice diuin. 12 Depuis le tẽps que ce Temple fut baſty, iuſques au temps qu'il a eſté ainſi condamné & barré, on a compté trois cens trente trois ans.

lo fabricato, Onias tẽplum quidem diſſimile ei quod eſt in Hieroſolymis, turrim autem ſimilem extruxit ingentibus ſaxis ſexaginta cubitis erectã. 6 Aræ autem fabricam ſecundum patriã imitatus eſt, & donariis ſimiliter exornauit, præter candelabri confectionem. Candelabrum enim non fecit, ſed informatum aureum lychnum tanquam iubaris luce radiantem, de aurea catena ſuſpendit. 7 Totum vero circa templum ſpacium cocto latere circundedit, ſaxeas portas habente. Cõceſſit autem rex etiam multum agri modum, ac pecuniæ reditus: vt ſacerdotibus eſſet copia ad multa quæ dei cultus deſideraret.

8 Non tamen hæc Onias ſana volũtate faciebat: ſed erat ei contentio cum Iudæis apud Hieroſolymã degẽtib⁹ ꝓpter fugæ memorẽ iracundiã: & hoc tẽplo ædificato arbitrabatur ad id ſe oẽm ab Hieroſolymis multitudinem reuocaturum. 9 Fuerat autem olim prædictio quædam annis noningentis ſeptuaginta, Eſaiaſq; prædixerat huius templi futuram in Ægypto conſtructionem à quodã viro Iudæo. Templum quidem ita fuerat ædificatum. 10 Lupus autem rector Alexandriæ ſuſceptis literis imperatoris, cũ ad templum aduenisſet, nonnullis ablatis donariis templum claudit. 11 Poſtmodum Lupo mortuo Paulinus, qui eius poteſtati ſucceſſit, neque donariorum quicquam reliquit, (vehementer enim ſacerdotibus comminatus eſt, niſi omnia protuliſſent) neque ad templum religionis cauſa adire volentes admiſit: ſed clauſis foribus ita inacceſſum fecit, vt ne veſtigium quidem diuini cultus in eo reſideret.

12 Tẽpus autem fluxerat vſque clauſum tẽplum, ex quo fuerat conditum, anni trecenti trigintatres.

De l'occiſion des Iuifs faicte en Corene.

CHAP. XXXI.

L'Audace enragee des Sicaires auoit paſſé outre, comme vne cõtagion, iuſques aux villes & autres bourgades qui ſont à l'entour de Corene. 2 Car Ionathas homme meſchant entre vn million, tiſſerant de ſon meſtier, eſtoit eſchappé, & auoit perſuadé à pluſieurs gens ſimples & ignorans de faire ce qu'il leur diroit, & de faict il les mena dedans quelques deſerts, leur promettant de leur monſtrer & faire voir des ſignes & viſions admirables. 3 Aucuns ne le cognoiſſans furent deceuz & abuſez par luy : mais les plus apparens & honorables Iuifs de ceux qui eſtoyent en Corene, ſignifierent à Catullus Gouuerneur pour lors de la Libye Pentapolitaine, quel eſtoit l'appareil de ce ruſtre, & quel voyage il entreprenoit. 4 Catullus ne fut pareſſeux à y enuoyer gens de cheual & de pied, qui ne trouuerent pas grande reſiſtãce, pource que toute la troupe de Ionathas eſtoit ſans armes. Ainſi furent tous prins. Toutefois la plus grand part ſe tuerent de leurs propres mains: aucuns furẽt prins tous vifs, & menez à Catullus. 5 Ionathas qui eſtoit leur Capitaine, trouua bien le moyen pour lors de ſ'enfuir: mais apres cela on le cercha diligemment par toutes les regions voiſines, & finalement il fut empoigné, & amené à Catullus. Il taſchoit tant qu'il pouuoit de retarder ſa punicion: & donna occaſion d'vne grande iniquité à Catullus.

6 Car il accuſa fauſſement les plus riches d'entre les Iuifs, diſant qu'ils luy auoyent donné conſeil de faire ce qu'il auoit fait. Catullus receut ces accuſations d'vne prompte volonté, & faiſoit encore le cas plus grand qu'il n'eſtoit, & l'enrichiſſoit d'vne grand tragedie de parolles, afin qu'il ſemblaſt auſſi auoir faict quelque memorable guerre contre les Iuifs: & qui pis eſt de beaucoup, outre ce qu'il eſtoit trop facile à adiouſter foy à ce qu'on luy diſoit, il enſeignoit les Sicaires comment il falloit calomnier. 7 Finalemẽt ayant incité ces rien-ne-uaux à nommer vn Iuif appelé Alexandre, auquel deſia dés longs temps auoit bien monſtré, voire publiquement, quelle inimitié il luy portoit, & enueloppé dedans ces meſmes accuſatiõs Berenice ſa femme, il les feit mourir les premiers: & apres

De interfectione Iudæorum apud Cyrenen. CAP. XXXI.

AVDACIA vero ſicariorum, veluti morbus quidam, etiã ea quæ circũ Cyrenẽ oppida erant, cõtigerat. 2 Elapſus enim ad eã Ionathas homo nequiſtim⁹, arte textor, nõ paucis imperitorum vt ſe attenderẽt perſuaſit: perduxitq; eos in ſolitudines, cũ ſigna & vmbrarum imagines ſe polliceretur oſtendere. 3 Et alios quidem hæc agendo atq; fallendo latebat, dignitate vero præſtantes Cyrenenſium Iudæorum apparatũ eius & profectionem Pentapolitanæ Libyæ rectori Catullo prænunciant.

4 Ille autem equitibus ac peditibus miſſis, inermes facile comprehendit: & magna quidem pars manibus interiit, nonnulli autẽ viui capti, ad Catullum perducti ſunt. 5 Autor autem conſilij Ionathas tunc quidem potuit effugere: multum vero ac diligenter per omnes quæſitus regiones captus eſt: adductuſq; ad Catullum, ſibi quidem moram pœnæ moliebatur, Catullo autem iniquitatis præbuit occaſionem. 6 Nam ipſe quidem locupletiſſimos Iudæorũ falſo inſimulans, autores ſibi huius conſilij fuiſſe dicebat. Catull⁹ autem criminationes alacri animo ſuſcipiebat, rémque delatam multimode cumulabat, tragicis etiam verbis exaggerans, vt & ipſe quoddam bellum Iudæorum confeciſſe videretur: quódque hoc atrocius eſt, præter credendi facilitatem, etiam doctor erat calumniandi ſicariis.

7 Denique cum iuſſiſſet Iudæum quendã Alexãdrum nominare, cui iamdudum infenſus odium publicauerat, etiam vxore eius Berenice criminatio-

nibus implicata, hos quidem priores occidit, deinde omnes simul pecuniarum copiis eximios, tria simul milia trucidauit. Et hæc secure facere arbitrabatur, quòd eorum patrimonia reditibus Cæsaris adiungebat. 8 *Ne vero vel alibi degentium quisquam Iudæorum eius iniustitiam confutaret, etiam longius mendacium propagauit: ac Ionathæ nonnullisque aliis qui comprehensi fuerant persuadet, nouarum rerum accusationem viris inferre probatissimis Iudæorum apud Alexandriam Romámque degentium. Horum autem qui per insidias accusati sunt, vnus erat Iosephus qui hæc scripsit.* 9 *Non tamen Catullo fictio ita vt sperauerat cessit. Nam Romam quidem venit, Ionatham cæterósque vinctos ducens, finémque arbitrabatur esse quæstionis apud se ac per illum conflatam calumniam.* 10 *Vespasianus autem rem suspicatus, veritatem requirebat: cognitóque non iure hominibus accusationẽ illatam, illos quidem Titi studio criminibus soluit, meritò vero pœnam in Ionatham statuit: prius enim verberatus, viuus exustus est.* 11 *Catullo autem tunc quidem ob lenitatem principum obtigit ne quid amplius castigationis experiretur: non multo autem pòst, multiplici morbo & insanabili correptus, acerbissime tortus est, non corporis tantum cruciatum sustinẽs, sed erat ei maior animi morbus & grauior.*

12 *Terroribus enim expaueſcebat, & crebro videbat sibi instantes vmbras eorum quos peremerat, & clamitabat. Cumq; se tenere non posset, exiliebat stratis, tanquam tormentis sibi & flammis adhibitis.* 13 *Hoc autem semper multum proficiente malo, extísque defluentibus, ac intestinis exhaustis, ita est mortuus: nulla re alia magis diuinæ prouidentiæ facto indicio, quàm quòd nequissimos vlciscatur.*

14 *Hic nobis est finis historiæ, quam promissimus nos cum omni veritate tradituros, cognoscere cupientibus, quemadmodum hoc bellum Romanis gestum est cum Iudæis, & qualiter sit quidem expositum lecturis, vt dicant, relinquatur: de veritate autem confidenter dicere non pigebit, quòd eam solam scopum mihi per omnia quæ scripsi proposuerim.*

Flauij Iosephi de bello Iudaico libri septimi & vltimi Finis.

eux feit mourir en vn coup trois mille de ceux qui estoyent plus riches en argent. En quoy faisant luy sembloit bien qu'il ne seroit iamais reprins de ce qu'il faisoit, d'autant qu'il appliquoit leurs heritages & possessions au domaine de l'Empereur. 8 Et à celle fin que nul de tous les Iuifs qui habitoyent ailleurs, ne descouurist son iniustice, il feist aussi voler son mẽsonge plus loing: & persuada à Ionathas & à quelques autres de ceux qui auoient esté prins, d'accuser des plus gens de bien de tous les Iuifs qui habitoyent tant en Alexandrie qu'en la ville de Rome, d'auoir attenté des nouueautez. Dond entre ceux qui furent ainsi accusez par trahison, Iosephe qui a reduict ceste histoire par escrit, en estoit vn.

9 Neantmoins ceste fausse menee de Catullus ne vint point à vne telle fin qu'il esperoit. Car il vint bien à Rome, menãt auec soy Ionathas & les autres prisonniers, pensant que toute la fin des informacions ne seroit sinon sur la calomnie qu'il auoit brassee tant de soymesme q̃ par Ionathas.

10 Toutefois Vespasien ayant quelque mauuais souspeçon, se vouloit enquerir de la verité: & apres auoir cogneu que ces derniers nommez estoyent faussement accusez, les absoult de tous crimes & blasmes, à la solicitation de Titus: & ordonna que Ionathas fust puny comme il auoit merité, lequel fut premierement batu de verges, & finalemẽt bruslé tout vif. 11 Quant à Catullus, ce bien luy aduint pour lors par la douceur & benignité des Princes, qu'il n'eut point de chastiment rigoureux: mais bien tost apres il fut surprins de diuerses maladies & incurables. Car non seulement il fut tormenté grieuement en son corps: mais il enduroit des maladies beaucoup plus terribles en son esprit. 12 Car il estoit effrayé d'horreurs & espouuentemens, & à tous propos il voyoit les ombres & fantosmes de ceux qu'il auoit ainsi iniustemẽt occis, qui le poursuiuoyẽt, & crioit comme desesperé. Il ne se pouuoit contenir en vn lieu, mais à toutes minutes sortoit hors de son lict, comme si les tormens & les flammes luy fussent appliquez. 13 Le mal s'augmentoit touſiours, & finalement ayant ietté trippes & boyaux par vne erosion interne, il mourut seruant, autant que feit oncques homme, d'exemple comment la prouidence diuine punist finablement les meschans.

14 Et cy est la fin de l'histoire que i'ay promis mettre en lumiere, auec toute verité, pour ceux qui ont desir de cognoistre cõment les Romains ont mis à chef ceste guerre contre les Iuifs. Au reste ie laisse à iuger aux lecteurs du deuoir que i'y ay faict. Seulement ie n'auray hõte de dire hardiment touchant la verité, que ie ne me suis proposé en toutes les choses que i'ay escrites, autre but qu'elle mesme.

Fin du septiesme & dernier liure de Flaue Iosephe, de la guerre des Iuifs.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises ici volontairement.

Table des principales matieres contenues en la guerre des Iuifs, & és Machabees.

Le premier nombre denote la page, le Second le verſet.

ABER, ſecond frere apres Machabee prins des bourreaux d'Antiochus. 337.96
Aber horriblement tormẽté par les bourreaux. là meſ.
Aber parle conſtamment au tyran Antiochus. 337.102
Abraham feit ſa reſidẽce en la ville de Chebron, & s'en trouue encores teſmoignage dans les pierres. 180.21
Abſalomon complice de Manahemus. 101.11
Accouſtremẽs du grãd Sacrificateur. 201.71
Achas le cinquieſme frere ſe preſente luy-meſmes aux bourreaux. 338.125
Achas eſtant en ſes griefs tourmens parle hardiment au tyran Antiochus. 338.129
Achiabus tient la main d'Herodes, qui ſe vouloit tuer d'vn couſtean. 64.35
Achiab couſin germain du Roy reſiſte aux ſedicieux. 69.24
Achiab conſeille aux Iuifs de ſe venir rendre à la mercy de Varus. 71.15
Acmé femme de chambre de Iulia eſcrit à Herodes. 61.83. & 62.90
Agrippa, fils d'Ariſtobulus, va à Rome pour former complainte contre Pilate. 78.19
Agrippa priſonnier à Rome pour auoir ſouhaitté la mort de l'Empereur Tibere. 79. 21.22
Agrippa ſe retire du parti de l'Empereur Claudius. 81.4
Agrippa enuoie au Senat de la part de Claudius. 81.8
Agrippa, faiſant enuironner Hieruſalem d'vne forte muraille, fut empeſché par les Romains. 82.21
Agrippa meurt en la ville de Ceſaree. 82.22
Agrippa fils du premier Agrippa, conſtitué par Claudius Roy de Chalcide. 82.23.24
Agrippa aiant fait ſa harangue au peuple ſe prent à plourer. 97.117
Agrippa enuoie ſecours aux Iuifs. 99.18
Agrippa oſte le gouuernemẽt de ſon royaume à Varus pour ſes mal-uerſations. 104.12
Agrippa enuoie Borceus & Phebus deuers les Iuifs, pour traiter alliance auec les Romains. 107.2.chap.24
Agrippa va trouuer Veſpaſien en la ville d'Antioche. 119.28
Agrippa aduertiſſant ceux de Gamala de ſe rendre, fut frappé d'vne pierre au coude droict. 150. 13
Agrippion ville baſtie par Herodes, en l'hõneur d'Agrippa. 38.30
les Alains ont leur demeure pres la riuiere de Tanais, & des marais Meotides d'autãt qu'ils ſont Scythes. 264.17
les Alains alliez auec les Roys des Hyrcaniens, ſe iettent ſur les Medes. là meſmes.
Albinus ſuccede à Feſtus au gouuernement de Iudee. 86.1
Alexandra auoit deux fils de ſon mary Alexandre, Hyrcanus l'aiſné, & Ariſtobulus. 8.17
Alexandra prent familiarité auec les Phariſiens. 8.18
Alexandra ſe fait craindre & redoubter aux Roys eſtrangers. 8. 18
Alexandra fait empriſonner la femme de ſon fils Ariſtobulus. 9. 31
Alexandra meurt auãt que prendre vengeãce des tors que luy faiſoit Ariſtobulus. 9.32
Alexandre deliuré de priſon, & ordonné Roy. 6. 39
Alexandre auec nouuelles forces prent Raphie, Gaza & Anthedon. 6. 45
Alexandre met ſous ſon obeiſſance les Galaadites & Moabites. 6.49
Alexandre deſconfit par Oboda Roy des Arabes. 6. 51
Alexandre fort hay des ſiens. 6.52
Alexandre fait crucifier huict cẽs de ſes priſonniers au milieu de Hieruſalem. 7. 70. 71
Alexandre fait faire vn grand foſſé ſur la montagne d'Antipatris. 7.2
Alexandre humainement receu par les ſiens pour s'en eſtre retourné victorieux. 8.12
Alexandre meurt & laiſſe ſon royaume à Alexandra ſa femme. 8.14.15
Alexandre eſtant eſchappé des mains de Põpee, aſſemble grande armee & tormente Hyrcanus. 13.4
Alexandre fils aiſné d'Ariſtobulus eſchappe de Pompee, & s'enfuyt. 13.5
Alexandre enuoye ambaſſades vers Gabinius luy demandant pardon de ſes fautes. 13. 17
Alexandre incite les Iuifs à ſe reuolter. 14.33
Alexandre ſe purge & auſſi ſon frer des crimes qu'Antipater luy impoſoit. 42.42
Alexandre eſpié de pluſieurs qui rapportoiẽt tout ce qu'il diſoit. 43.70
Alexandre mal venu de tous, à cauſe des outrages de Glaphyra ſa femme. 45.92
Alexandre cõpoſe en la priſon quatre liures contre ſes ennemis. 47.130
Alexandre & Ariſtobulus accuſez de diuers crimes par faux accuſateurs. 50.184
Alexandrie la plus grande vill apres Rome. 187.1
les Alemans, de leur naturel deſpourueuz de bon conſeil. 256.2
les Alemans ſe rendent à Domicien. 256.8
Ammaus, lieu donné pour habiter à huict cens ſoldats Romains. 263.7
Amath l'vn des plus grans chaſteaux qui ſoyẽt ſituez outre le fleuue Iordain. 6.43
Ammaus miſe à feu, en vengeance des Romains, qui furent là tuez. 70.9
les Ambaſſadeurs des Iuifs declairent à Ceſar les grandes tyrannies d'Herodes. 71.6
les Amis d'Antipater rudement repouſſez de la maiſon d'Herodes. 59.29
Ammaus, c'eſt autant à dire qu'eaux chaudes. 149.11
Amygdalon eſtãg pres de Hieruſalẽ. 217.18
Ananias Sacrificateur, tué par les brigans auec Ezechias ſon frere. 100.1
Ananias Sacrificateur mis à mort auec quinze autres des plus honorables d'entre le peuple. 221.6
Ananus traitre, ietté par ſus les murailles. 168.20
Ananus le plus vieil des Sacrificateurs fait eſmouuoir le peuple contre les brigans. 158.19
Ananus fait grande remonſtrance au peuple, voyant les ſaincts lieux prophanez par les brigans. 158.26
Ananus grand Sacrificateur tué par les Idumeens & Zelateurs. 168.21
Ananus craint de faire violence aux portes ſacrees du Temple. 161.55
Ananus eloquent à merueilles. 168.23
Ananus fils de Bamadus le plus cruel des ſergens & officiers de Simon. 221.5
Ananus le plus cruel bourreau qu'euſt Simon, ſe rend à Titus. 236.8
Andromede & ſes chaines. 141.6
Antiochus lié, garroté, & enuoyé à Rome. 264.13
Antigonus accuſe deuant Ceſar, Antipater & ſon frere Hyrcanus. 16.3
Antigonus fait Roy de Hieruſalem par le moyen des Parthes, arrache à belles dents les oreilles d'Hyrcanus. 24.39
Antigonus exerce cruauté ſur Ioſephe apres ſa mort. 29.6
Antigonus ſe iette aux pieds de Soſius, lequel n'en eut compaſſion. 32.60
Antigonus finalement decapité. 32.70
les Antiochiens prient Titus de faire oſter les tableaux d'arain où les priuileges des Iuifs eſtoyent engrauez. 257.9
Antiochus entre au pays de Iudee & prent

la ville de Hieruſalem. 7.3
Antiochus contraint les Iuifs à ne plus circõcire leurs enfans, & à offrir des porceaux ſur l'autel. 7.7
Antiochus meurt, & Antiochus ſon fils luy ſuccede. 8.16.17
Antiochus veinct & occit les Iuifs: & Iudas ſ'enfuit au gouuernement de Gophnis. 8.24
Antiochus tué par les Arabes. 8.7
Antiochus ſurnommé Epiphanes ayant auec ſoy grand nombre de ieunes gens ſe rue contre les Iuifs qui les occirent preſque tous. 217.12
Antiochus Iuif accuſe ſon pere & les autres Iuifs d'auoir voulu mettre le feu en Antioche. 254.3
Antiochus Roy, luy eſtant en Comagene endure de grandes pertes. 269.6
Antiochus delibere d'abandonner ſon royaume ſentant venir les Romains contre luy. 263.6
Antiochus prent ſa femme & ſes filles, & ſ'enfuit en Cilicie. 264.10
Antiochus ſuccede au royaume de Seleucus ſon pere, & degrade Onias de la ſacrificature. 332.34
Antiochus prent Hieruſalẽ d'aſſaut. 332.36
Antiochus fait vn edict, que les refuſans de ſacrifier à ſa guiſe, ſoyent mis ſur la rote. 333.38
Antiochus commande aux Hebrieux de mãger de la chair de porceau. 333.40
Antiochus fait venir Solomoné auec ſept fils. 335.68.69
Antiochus fait monſtrer les tormens qu'il feroit endurer aux ſept freres 336.72. 73
Antipas debat du droit du royaume de Iudee. 66.29
Antipater exhorte Hyrcanus de ſ'en aller au refuge par deuers Aretas Roy des Arabes. 9.3
Antipater ſecourt Ptolemee d'armes, de bled, d'argent, & de gens. 14.31
Antipater eut quatre fils de ſa femme Cypris. 15.43
Antipater ſe retire au ſeruice de Ceſar apres la mort de Pompee. 15.7
Antipater grandement loué par Mithridates. 16.16
Antipater deſpouille ſes veſtemens, & monſtre le grand nombre des playes qu'il auoit receuz pour faire ſeruice à Ceſar. 16.4
Antipater conſtitué par Ceſar Gouuerneur de Iudee. 17. *à la premiere ligne de la colomne.*
Antipater retourne en Iudee, ayant accompagné Ceſar retournant de Syrie. 17.10
Antipater prent ſoin de mettre ordre à l'eſtat de la Prouince ne ſ'attendant à Hyrcanus, pour ſa ſtupidité. 17.13
Antipater diuertit ſon fils Herodes de ſon entrepriſe contre Hyrcanus. 18.36
Antipater ſauue du dangier de mort Malichus, & appaiſe la furie de Caſſius. 19.5.6
Antipater conſpire contre ſes freres. 42.36
Antipater declairé ſucceſſeur du royaume par le teſtament d'Herodes. 42.36
Antipater diſſimule la haine qu'il portoit à ſes freres. 43.68
Antipater aimé d'Herodes, par le moien des calomnies qu'on forgeoit ſur ſes freres. 43.71
Antipater faſché dequoy ſes freres eſtoient mis en ſecond degré apres luy. 43.67
Antipater delibere rompre les mariages que Herodes auoit eſtablis 44.88
Antipater loué par le traiſtre Eurycles. 50. 184
Antipater encourut la male-grace du peuple pour la mort de ſes deux freres. 52.1
Antipater fait de grãs dons aux Romains, mais il ne laiſſe d'eſtre en leur male-grace 52.6.7
Antipater rigoureuſement chaſſé de la preſence du Roy Herodes. 53.29
Antipater par flateries reforme les mariages ordonnez par Herodes. 53.30
Antipater orgueilleux & intolerable à tous. 54.35
Antipater outre le gré de ſon pere ſe trouue de nuict aux banquets de Pheroras. 54.45
Antipater trouue moien que ſon pere Herodes l'enuoie à Rome. 54.45.46
Antipater Samaritain maiſtre d'hoſtel de Antipater fils d'Herodes a la gehenne. 56.32
Antipater conſeillé par ſes familiers de ne retourner vers ſon pere Herodes. 58.17
Antipater abandonné de tous pour ſes meſchancetez. 58.22
Antipater magnifiquement accompagné allant à Rome, & pauurement recueilly à ſon retour. 58.25
Antipater tient bonne contenance, & feint n'eſtre gueres eſtonné. 58.26
Antipater rudement repouſſé du Roy Herodes. 59.30
Antipater fils de Salomé vehement plaidoieur propoſe l'accuſation contre Archelaus. 67.37
Antipatride, ville conſtruite par Herodes, en l'honneur de ſon pere Antipater. 39. à la ligne 5.
Antonia fortereſſe prinſe & bruſlee par les Iuifs mutins. 99.34
Antonia tour baſtie par Herodes. 202.78
Antonia eſt raſee par les Romains. 233.16
Antoine corrompu par Herodes. 21.13
Antoine cõſtitue Phaſelus & ſon frere Herodes Tetrarques. 21.17
Antoine eſprins de Cleopatra. 32.73.
Antoine donne à Cleopatra la vigne des palmes, là où le baume croiſt. 33. ligne 2. de la premiere colonne.
Antoine retourne victorieux des Parthes. 33.8
Antoine repouſſe les Iuifs d'Aſcalõ. 118.14
Antoine met gens en embuſche pour ſurprẽdre les Iuifs. 118.24
Antoine fait mettre le feu dans vne tour où le plus fort de ſes ennemis eſtoit. 118.26
Antoine deffait l'armee de Vitellius. 186.9
Antonius enuoye Cecinna vers Veſpaſien. 186.11
Antoine eſt tué en trahiſon. 137.15
Apollonius Gouuerneur de Syrie & Phenice. 332. 29
Apollonius prié d'vn chaſcun de ne faire aucune violence au Temple. 332.31.32
Apollonius tombe ſur ſa face de frayeur de l'apparition des Anges. 332.32
Apollonius leuant ſes mains au ciel requiert les Hebrieux d'eſtre ſes interceſſeurs. 332.33
Aphthaſis village. 158.22
les Arabes & Syriens fendent les Iuifs pour auoir l'or qu'ils auoient auallé. 222.21
Arbaleſtes inſtrumens pour ietter pierres & caillous. 189. 10
Arce riuiere. 257.2
Archelaus fait bon recueil à Herodes. 42. 46
Archelaus accompagne Herodes iuſques à Zephyrie. 42.46
Archelaus vſe de fineſſe, pour deliurer ſon gendre hors de priſon. 47.148
Archelaus proclamé Roy de Iudee. 64.47
Archelaus fait faire grans pompes aux funerailles du Roy Herodes. 64.49
Archelaus s'efforce d'appaiſer le peuple des Iuifs mutiné. 66.14.15
Archelaus deſcẽt en mer pour aller a Rome. 66. 23
Archelaus ſe iette aux pieds d'Auguſte. 68. 51
Archelaus à vn nouueau proces contre les Iuifs à Rome. 71.1
Archelaus accuſé deuant Ceſar, eſt banny à Vienne. 73. 2
Archelaus & Glaphyra ſa femme ſongent des cas merueilleux. 73.3. & 7
Aretas conſtitué Roy de Syrie la baſſe. 8.9
Aretas leue le ſiege de Hieruſalem. 10.13
Aretas donne trois cens talens à Scaurus pour acheter paix. 13. 4
Areth le ſixieſme des freres, a le choix ou de mourir, ou d'eſtre honnoré. 339.135
Ariſtobulus apres la mort de Iean ſon pere erige ſa principauté en royaume. 4.6
Ariſtobulus fait mourir de faim ſa mere en priſon. 5.9
Ariſtobulus fait mourir ſon frere Antigonus. 5.10
Ariſtobulus voyant la Royne Alexandra malade, ſ'empare des threſors & forteresſes, & ſe declara Roy. 9.30
Ariſtobulus & Hyrcanus freres ſe donnent la bataille pres de Hiericho. 9. 34
Ariſtobulus deffait par Hyrcanus. 9.35
Ariſtobulus appaiſe Pompee. 11. 38
Ariſtobulus deffait plus de ſix mille de ſes ennemis. 10. 14
Ariſtobulus ennuyé de faire la cour, il ſ'en retourne à Dioſpolis. 10.17
Ariſtobulus ſe retire dedans le Temple de Hieruſalem, pour ſe deffendre contre Pom-

pee. 11.37
Aristobulus prins auec son fils Antigonus. 14.28
Aristobulus descõfit par les Romains. 14.26
Aristobulus passe par force, par le milieu de l'armee des Romains, & se retire dans le chasteau de Macheron. 14.26
Aristobulus empoisonné par les fauoris de Pompee. 15.2
Artorius par finesse eschappe du feu. 236. à la troisieme ligne de la colomne.
Asamon montagne au milieu de Galilee. 106.4
Asochin ville. 6.41
Asphalte, lac: & du lac de Tiberiade. 176. 13
Asphaltite, lac où croist le bitume. 63.22
Assaut donné à Gamala. 150.14
Athrongeus berger aspire à la dignité royale. 69.30
Athrongeus auec quatre freres enuironne l'armee des Romains. 70.33
Athrongeus prins par Archelaus, auec deux de ses freres. 70.35

B

Baaras racine ressemblant de couleur à la flamme, & de la merueilleuse nature d'icelle. 261.13
Bacchides commis d'Antiochus sur les garnisons, fait batre les plus honorables des Iuifs. 1.9
Baings faicts par Herodes en Tripolis, Damas, & Ptolemaide. 39.42
Balsames arbres dõt viẽt le baume. 176.19
Barzapharnes s'efforce de mettre Antigonus au Royaume de Iudee. 22.1
Bassus fait fouetter Eleazar en la presence des Iuifs. 262.26
Bassus fait dresser vn gibet feignant y vouloir faire pendre Eleazar. 262.28
Bassus prent la forteresse de Machera. 262. 30-31
Bataille entre les Idumeẽs et Simõ. 179.12.13
Bataille donnee aupres de Bebriac ville en la Gaule Cisalpine. 181.3
Bataille donnee deuant le Capitole par Vitellius contre Antonius & Sabinus. 186.14
Bataille entre les Romains & les Iuifs, donnee aupres du secret & sacré oratoire du Temple. 228.5
Bathyllus l'vn des affranchis d'Antipater, apporte du poison de Rome pour faire mourir Herodes. 57.1
Begabri & Caphartophan villettes au milieu d'Idumee prinses par Vespasien, où il meit à mort plus de dix mille hommes, & en print mille prisonniers. 175.7
Beleus fleuue de Galilee. 79.10
Berenice Royne ayant les pieds nuds, vient deuant le tribunal prier Florus. 90.8
Beryte, autrement Baruth, ville en la prouince de Phenice. 254.16
Deux cens cinquantesix mille cinq cens besles offertes au Temple. 250.3
Bethel, & Ephrem, deux petites villes prinses par Vespasien. 181.4
Bezedel village. 118.25.
Bezetha, porte de Hierusalem. 91.28
Bezetha mõtagne pres de Hierusalẽ. 107.10
Bitume, matiere glueuse qui ne se peut resoudre sinon par les fleurs ou vrine d'vne femme. 177.5
le Boisseau de froment vendu vn talent, qui sont six cens escus. 224.8
le Bon-heur & l'experience soutenoit les Romains, & la hardiesse nourrie de crainte de seruitude faisoit tenir bon aux Iuifs. 206.10
les Bourreaux amollis par les paroles de Machabee. 337.88
Braue response d'vn Iuif. 192.5
Brieue narration des faicts tyranniques de Neron. 178.5
Bruit merueilleux entre les soldats Romains se voyans enuironnez dedans la ville neufue. 208.3

C

Caius fait Roy de Hierusalem Agrippa. 79.23
Caius Empereur, outrecuidé de telle sorte qu'il s'estimoit estre Dieu. 79.1
Caius menace par lettres Petronius. 80.31
Caius tué par trahison. 81.1
Canatha, ville de la basse Syrie. 33.6
Capernaum fontaine fort abondante. 147.11
Capharin chasteau prins par Cerealis. 181.5
Caphetra forteresse bruslee par Cerealis. 181.5
les Capitaines des voleurs & brigans entrent en Hierusalem pour la gouuerner. 157.10
les Capitaines & gendarmes creent Vespasiẽ Empereur. 184.14
six Capitaines assemblez par Titus pour deliberer de ce qu'il deuoit faire du Temple. 257.21
Cas merueilleux aduenu à Herodes. 30.18
Cassius gouuerneur de Iudee apres Crassus. 15.41
Cassius se retire en Syrie pour se saisir de l'armee, qui tenoit Apamia assiegee. 19.3
Cassius rançonne les villes de Iudee. 19.4.5
Cassius est tué pres de Philippopoli. 21.12
Castor Iuif abuse Titus. 207.1.2
Castor est blessé d'vn coup de flesche. 207.8
Catullus, gouuerneur de la Lybie Pentapolitaine. 275.3
Catullus fait mourir trois mille Iuifs riches en argent. 275.7
Catullus diuinement puni par ses mal-uersacions. 276. 12.13.14
Cauernes où se retiroient les brigans qui faisoient guerre à Herodes. 28. 40. 41
Cecilius Bassus en faueur de Pompee fait tuer en trahison Sextus Cesar. 18.39
Cecinna enuoyé de par Vitellius pour batailler contre Antonius 186.5
Cecinna excogite vne trahison 186. 5.6
Cecinna en danger d'estre tué par les Soldats qu'il auoit diuertis. 186.8
Cedron, vallee creuse pres du mont d'Oliuet. 192. 3
Celadus enuoyé par Cesar pour recognoistre Alexandre. 73.8
Celadus fait que le ieune compagnon, qui se disoit Alexandre, decele les autheurs de sa fourbe 73.12.13
Cerealis Tribun, enuoyé contre les Samaritains, auec six cens hommes de cheual & trois mille de pied 135.5
Cerealis tue tous les Samaritains qui ne voulurent laisser les armes pour aduertissement qu'il leur feist 135.8
Cerealis Capitaine de Vespasien gaste la haute Idumee 181.5
Cerealis, Colonnel de toutes les bandes de Titus. 232.3
Cerealis aduerti du reuoltement des Alemans, les deffait, & en fait grande desconfiture 256.6
Cesar s'inuestit de la monarchie de Rome. 15.1
Cesar fait Antipater citoyen Romain 16.19
Cesar prononce Hyrcanus le plus digne de la souueraine sacrificature 16.7
Cesar remet le diademe Royal sur la teste de Herodes 36.17
Cesar eleue Herodes en plus grans honneurs & richesses que deuant 36.25
Cesar constitue Herodes gouuerneur de toute la Syrie 37.32
Cesar esmeu de pitié appointe Herodes auec ses fils 42.43
Cesar diuise le Royaume de Iudee aux enfans d'Herodes. 72.17.18.19. &c.
Cesaree, ville edifiee par Herodes en l'Hõneur de Cesar 38.27
en Cesaree furẽt plus de vingt mille hommes Iuifs tuez 101.1
Cesennius Gallus deffait biẽ deux mille Iuifs sur la montagne Asamon 106.6
Cesennius Petus Gouuerneur de Syrie aduertit Vespasien du complot d'Antiochus & Epiphanes se voulant rebeller contre les Romains. 263.2.chap.27
Cestius Festus Gouuerneur du pais de Iudee apres la mort d'Agrippa 82.23
Cestius Gallus, Gouuerneur de Syrie, vint en Hierusalem, là où trente fois cẽt mille hõmes se pleignent à luy de Florus 87.13.14
Cestius auec vne forte armee va en Zabulon, ville de Galilee 105.4
Cestius plante son camp deuant Hierusalem. 107.6
Cestius entre en Hierusalem 107.8
Cestius leue son camp de deuant Hierusalem trop inconsiderément & sans propos. 108.23
Cestius fait couper la gorge à ses mulets & asnes 108.29
Cestius fait amuser les Iuifs ce pendãt que luy & ses gẽs s'enfuyoiẽt sans dire mot 109.33
Cestius fuyant laisse par les chemins plusieurs machines de guerre 109.38
Cares & Iosephe les plus apparens de Gamala mettent leurs gens en ordonnance. 150.14
Chebron prinse par surprinse 181.6

Chebron ville plus ancienne que Memphis ville d'Egypte. 180.19.20
Claſsicus & Ciuilis donnent conſeil aux Alemans de ſe reuolter. 256.4
Claudius rauy à l'Empire par force. 81.4
Claudius reçoit en ſon camp le Senat. 82.16
Claudius dõne à Agrippa le royaume de ſon pere Herodes. 82.23
Claudius fait mourir trois des plus nobles des Samaritains, & bannit Cumanus. 84.32
Claudius meurt apres auoir gouuerné l'Empire treſze ans. 84.37
Cleopatra reçoit humainement Herodes en la ville d'Alexandrie. 25.55
Cleopatra grandement cruelle enuers ceux de ſon lignage. 32.74
Cleopatra machine la mort des Roys Herodes, & Malichus. 32.74
Cleopatra perſuade à Antoine bailler commiſsion à Herodes de mener la guerre contre les Arabes. 33.3
Clitus ſe coupe luy-meſme la main gauche. 115.14
Coloſſe de Ceſar auſsi beau & grand que celuy de Iupiter en Olympe. 38.26
Coponius cheualier Romain enuoyé par Ceſar au gouuernement de Iudee. 74.1
Corban, threſor ſacré. 78.15
Craſſus ſuccede à Gabinius, il rauit les deux mille talents du Temple, auſquels Pompee n'auoit oſé toucher. 14.38.39
Craſſus auec tous ſes gens occis, ayãt paſſé outre le fleuue d'Euphrates. 15.40
Cry horrible dans Hieruſalem. 241.3
Cry & remonſtrance des ſept freres, au tyran Antiochus. 336.79
Cruauté de Florus ſur les plus nobles de Hieruſalem. 89.39
Cuyure de Corinthe, c'eſt laton ſurmontant en beauté l'or. 200.47
Cumanus fait peur aux Iuifs de telle ſorte que ſ'enfuyant il ſ'en eſtouſa plus de dix mille. 83.67
Cydeſſa, village fort appartenant aux Tyriẽs. 155.14
Cypre chateau qu'Herodes en l'honneur de ſa femme Cypris feit baſtir ſur Hiericho. 39.32

D

Daphne, ville prochaine d'Antioche. 21.14
Dauid pere de Solomon premier edificateur du Temple de Hieruſalem. 196.2
Dauid premier Roy de la lignee de Iuda. 251.5
Dauid ſ'abſtient de boire, encore qu'il euſt grand ſoif, pour le ſerment qu'il auoit fait 332.27
Deffaite des brigans dans des cauernes, par Herodes. 28.43.44.45.46.47.48.49
Delta, triangle d'Egypte. 16.12
Demetrius ſurmonte Alexandre. 7.64
Deploration de Ioſephe, auteur de ceſte hiſtoire, ſur Hieruſalem. 189.15
Deſpouilles du Temple de Hieruſalem portees en triomphe à Rome. 23.24.25.&c.
Deux choſes plus generales és paſsions. 339.11
Dieu enuoye vne grand perte à Herodes par vn tremblement de terre. 34.18
Dieu à mis en la puiſſance de l'entendement aucuns mandemens de l'obſeruation. 331.23
Dieu enuoye ſõ courroux ſur les Iuifs. 332.36
Doleſus tué par les brigãs de Gadara. 174.18
Domicien auec pluſieurs gentils-hommes Romains ſe ſauuent, & tout le reſte mis en pieces. 187.15
Domicien gouuerne le peuple de Rome iuſques à ce q̃ Veſpaſien ſon pere ſoit venu. 187.18
Domicien fils ſecond de Veſpaſien marche contre les Alemans. 256.7
Domicius Sabinus homme de bien & vaillant. 208.4
Doris premiere femme d'Herodes natiue de Hieruſalem, repudiee. 40.2
Doris mere d'Antipater chaſſee de la cour d'Herodes. 56.29
Druſion tour faite par Herodes en l'honneur de Druſus nepueu de Ceſar. 38.20

E

Egypte fort abondante & riche en bleds. 184.2
Egypte pays de difficile acces tãt par mer que par terre. 184.4
vn Egyptien faux prophete. 85.18
Eleazar frere de Iudas meurt en vne fort difficile entrepriſe. 2.21
Eleazar perſuade aux deputez, de ne receuoir aucun don, ſinon de ceux de la nation Iudaique. 98.2
Eleazar & Zacharie deux principaux Zelateurs. 162.1
Eleazar va vers Herodiõ, & ſe iette du haut d'vne muraille, où il mourut. 179.13
Eleazar eſleue vne pierre d'vne merueilleuſe groſſeur, & en rompt le Mouton des Romains. 131.15
Eleazar tire a ſoy pluſieurs des Zelateurs, & en fait grande ſedition. 188.4
Eleazar ieune homme hardy & vaillant. 268.49.50
Eleazar capitaine des meſchans tient le chaſteau de Maſſada. 265.2
Eleazar & ſes compagnons conſpirent contre ceux qui voudroyent obeyr aux Romains. là meſmes.
Eleazar parle ouuertement de l'immortalité de l'ame. 269.51
Eleazar reſpõd aux ſeruiteurs d'Antiochus. 334.54
Eleazar de la race des ſacrificateurs le principal d'entre les Iuifs executez par Antiochus. 333.39.40.41.&c.
Eleazar eſt ſolicité par Antiochus de tranſgreſſer la loy. 333.40
Eleazar reſpõd au tyran Antiochus. 333.43
Eleazar trainé au ſupplice, & grandement tormenté par les bourreaux d'Antiochus. 334.50
Eleazar rẽd graces à Dieu de la bõne patiẽce qu'il luy donnoit. 334.57
Eleazar ietté dãs le feu, auec des odeurs puãtes au viſage. 334.56
Eleazar gouuerné par la raiſon. 334.58.59
Eleazar eſt exemple à tous prelats. 335.62
Eleon mont, c'eſt le mont d'Oliuet. 192.3
Eliſee Prophete eſt humainement receu des habitans de Hiericho. 176.16
Embuſches dreſſees par les Iuifs contre les Romains. 194.1.au chap.5
l'Empereur commande à Lupus de faire abbatre le Tẽple des Iuifs en la ville d'Onion. 274.2
les Empereurs Romains ont touſiours honoré & orné le Temple de Hieruſalem. 223.2
Eneas court vers Caſtor penſant receuoir l'argent qu'il luy auoit promis, mais il luy ietta vne pierre. 207.10
Engaddi petite ville prinſe des brigans & meurtriers. 173.9
Epiphanes & Callinicus font teſte aux Romains. 264.9
Epiphanes & les autres vont à Rome, auſsi feit le Roy Antiochus. 264.16
Eſcarmouche des Iuifs. 225.11.12
vne Eſclaue deſcouure en la torture la conſpiration faite contre Herodes. 51.16
Euaratus, natif de l'Iſle Cos, ſemblable au traiſtre Eurycles. 50.197
Eurycles Lacedemonie, par flaterie & preſens gaigne l'amitié d'Herodes, & ce qu'il feit. 48.162
Eurycles accuſe Alexandre & Ariſtobulus deuant Herodes. 49.173
Eurycles accuſé deuant Ceſar d'auoir mis en diſcord le pays d'Achaye. 50.195

F

Farion Iſle. 184.8
Fauſtus Cornelius entre le premier au temple de Hieruſalem. 12.47
Felix fait la guerre à Phaſelus. 20.1
Felix enuoyé gouuerneur de Iudee, Samarie & Galilee. 84.34
Felix print Eleazar capitaine des brigans. 86.4
deux Femmes ſeules eſchappees de la deſtruction de Gamale. 153.13
les Femmes qui auoyẽt leurs fleurs, n'entroyẽt point au Temple. 201.67
les Femmes rauiſſent la viande de la bouche de leurs maris, les enfans de leurs peres & meres, & les meres les morceaux de leurs petits enfans. 214.69
deux Femmes & cinq petits garçons ſe ſauuent dedans des eſgouſts. 273.104.& 107
Feſtus ſuccede à Felix au gouuernement de Iudee. 86.38
Feux de ioye par toutes les villes pour Veſpaſiẽ eſleu Empereur. 185.1
le Feu eſteint en pluſieurs endroits de la ville. par le ſang des Iuifs. 219.15
Flauius Silua ſuccede au gouuernement de Iudee apres la mort de Baſſus. 265.1
Flauius marche contre Eleazar & ſes compagnons.

pagnons. 266.16
Flauius fait faire vn mur à l'entour de Maſſada pour enfermer ſes ennemis. là meſmes
Flauius Silua fait bruſler le mur que feirent les Iuifs. 268.47
Florus pilloit vne ville tout d'vn coup. 87.11
Florus enuoye tirer dixſept talens du threſor ſacré. 88.18
Florus auec grand armee va en Hieruſalem ou il fait grands extorſions. 88.22
Florus commande à ſes ſoldats d'aller piller le marché de Hieruſalem. 89.33
Florus accorde auec les Sacrificateurs de Hieruſalem, & retourne en Ceſaree. 91. 33.34
Florus accuſe les Iuifs deuant Ceſtius des meſchancetez que luy-meſmes auoit commiſes. 91.1
Florus ne deſirant qu'allumer la guerre, ne reſpond rien aux ambaſſadeurs de Hieruſalem. 99.17
Vne petite poignee de foin vẽdue quatre Attiques. 236.5
Fonteius Agrippa lieutenant du Conſul tué par les Sarmates. 257.10
Fontaine pres de Hiericho fort ample infectãt & gaſtant tout le pays, mais Eliſee la rendit douce, ſaine & fertile. 176.15
Fontaines d'eaus chaudes de gouſt & de ſaueur bien diuerſe. 261.17
Forfait execrable excogité par Herodes afin qu'on pleure ſon deces. 63.27.28.29. &c.
le Forfait d'vn ſeul homme doit eſtre puny: mais on doit pardõner a vne multitude qui a offenſé. 196.13
des Fortifications que feit faire Ioſephe au pays de Galilee dont il eſtoit gouuerneur. 110.18
Fronton l'vn des affranchiz de Titus garde des priſonniers Iuifs. 250.22
Vne infinie multitude de fugitifs vendue. 248.9

G

Gabaa ville des cheualiers. 119.2
Gabath Saul, ceſt à dire la vallee de Saul. 191.5
Gabinius ſucceſſeur de Scaurus au gouuernement de Iudee, rompt les entrepriſes d'Alexandre. 13.6
Gabinius diuiſe toute la gent de Iudee en cinq ſieges iudiciaux, ou parlemens. 14.22
Gabinius met en fuite Alexandre apres auoir occis dix mille hommes de ſes gens. 14.34.35.36
Gadara deſtruite par les Iuifs, & reparee par Pompee. 12.57
Gadare prinſe par Veſpaſiẽ au premier aſſaut qu'il donna. 125.1
Galba Empereur mis à mort au milieu du marché de Rome. 181.2 au chap. 8
Galilee remplie de feu & de ſang. 121.8
Galilee pays fort abondant en huiles. 112.8
Galileens gens belliqueux dés leur enfance. 119.10
Gamala, lieu de difficile acces. 149.5
Gamala reſiſta ſept mois contre ceux qu'Agrippa y auoit enuoyez. 149.10
ceux de Gamale plus cruels contr'eux que les Romains meſmes. 150.19
Garizin montagne que les Samaritains reputent treſſaincte. 135.2
les Gaulois & les Alemans font complot de ſe reuolter des Romains. 256.1
Les deux Galilees fort fertiles & peuplees. 119.11
Genath, porte de Hieruſalem. 196.10
Geneſar, lac pres de la ville de Tarichee. 144.1
vn Gẽdarme decouure ſon derriere aux Iuifs, dont il en vint grande mutinerie. 82.3
Gens de guerre couronnez de laurier & veſtuz d'habillemens de ſoye. 258.19
Geſtius Florus plus meſchant qu'Albinus. 87.8
Giſcala petite ville de Galilee. 154.4
Glaphyra femme d'Alexandre recite beaucoup de choſes de ſa nobleſſe. 44.89
Gorion homme eleué en dignité & de noble race, tué par les Zelateurs. 170.19
des Gouuerneurs qu'eleurent les Iuifs au pays d'Idumee. 110.11
Grapta couſine du Roy Izate. 182.8
Gratus, qui auoit la charge des pietõs du Roy, preuient Simon, & le tue. 69.28
les Grecs adonnez au gain ouurent la bouche pour oſter & plaider, mais quant à la verité de l'hiſtoire ils ſont muets. 3.18. en la preface.
les Grecs ont reduit en leur langage ce que les Hebrieux auoyent eſcrit de leur origine. 3.19. en la preface.
les Grecs de Ceſaree gaignerent leur cauſe deuant Neron contre les Iuifs. 88.14
Guerre ciuile tant en Iudee qu'en Italie. 181.1

H

Herodes fils puis-nay d'Antipater conſtitué ſur le pays de Galilee. 17.15
Herodes fait mourir Ezechias capitaine des brigans, & vne grande bande de pendars ſur la frontiere de Syrie. 17.16
Herodes abſoulz par Hyrcanus. 18.30
Herodes ordonne chef de la gendarmerie tant en Syrie qu'en Samarie. 18.34
Herodes eſt le premier qui gaigne le cœur de Caſſius. 19.6
Herodes ſe garde d'eſtre prins des Barbares. 23.27.28
Herodes ſe retire de nuict en Idumee. 23.29
Herodes prent Maſſada, & chaſſe hors de Galilee le Prince des Tyriens. 20.5.6
Herodes obtient la victoire ſur Antigonus & autres. 21.9
Herodion chaſteau conſtruit par Herodes en l'honneur de la victoire qu'il obtint contre les Iuifs. 23.33
Herodes adiourné pour cõparoir deuant Hyrcanus. 18.27
Herodes trouue peu d'amitié enuers les Arabes. 24.47
Herodes ayãt deliberé aller à Rome ne fut retardé ny pour la rigueur du temps ny pour autre incommodité. 25.56
Herodes eſt en treſgrand peril pres de Pamphylie. 25.57
Herodes ayant prins la ville de Ioppé fait diligence d'aller vers Maſſada. 26.13
Herodes faict declairer par vne trompette à tous ceux de Hieruſalem qu'il eſtoit venu pour le bien & ſalut de toute la ville. 26.16
Herodes ne prenoit point repos ce pendant que les Romains abondoyent en richeſſes. 27.28
Herodes enuoye trois enſeignes de gens de pied au village Arbela contre les brigans. 27.33
Herodes deſfait les brigans. 27.36
Herodes recõpenſe ſes ſoldats du premier fruit de leurs labeurs. 27.37
Herodes marche en Samarie pour aller contre Antigonus. 28.49
Herodes eſtant en Daphné eut de terribles ſonges. 29.11
Herodes ſ'en retourne vers Egypte cognoiſſant l'infidelité des Arabes. 24.51
Herodes eſtant arriué à Rhinocolure, eut nouuelles de la mort de ſon frere. 24.52
Herodes refuſé du paſſage de Peluſe, finalement l'obtient, auec gens pour ſa conduite. 24.54
Herodes bleſſé d'vne fleſche. 30.20
Herodes fait trencher la teſte à Pappus chef de l'armee d'Antigonus. 31.38
Herodes aſſiege Hieruſalem. 31.39
Herodes durant le ſiege de Hieruſalem alla en Samarie eſpouſer la fille d'Ariſtobulus. 31.41
Herodes a autant d'affaires apres ſa victoire de Hieruſalem, que deuant. 32.64
Herodes ſauue le demeurant des citoyens de Hieruſalem par promeſſes qu'il feit à Soſius de recompenſer ſes ſoldats. 32. 66.67
Herodes auec bien peu de gens defend le palais royal. 22.11
Herodes eſtant arriué à Rome aborda premierement vers Antoine. 25.58
Herodes fait Roy de Hieruſalem par l'autorité du Senat Romain. 25.64
Herodes en grand dangier. 33.10
Herodes pert grand nombre de gens par l'opiniaſtrerie de ſes capitaines. 33.14
Herodes ſe cãpe pres de Philadelphie. 35.46
Herodes meſme aſſaut ſes ennemis iuſques dans leur fort. 35.49
Herodes refuſe cinquante talents que ſes ennemis luy offroyent pour leur rançon. 35.53
Herodes prie Ceſar en faueur d'Alexandre grand amy d'Antoine. 36.19
Herodes va monté à cheual coſté à coſté de Ceſar. 36.21
Herodes fait vn grand banquet à l'Empereur Ceſar. 36.21

Herodes eſtant paruenu au plus hault degré de ſa felicité, il s'employe en choſes ſainctes & religieuſes. 37.35

Herodes fait refaire le Temple de Hieruſalem plus beau & plus grand que iamais. 37.1

Herodes en l'honneur de ſes amis fait edifier palais, domes, villes & chaſteaux. 37.4

Herodes fait faire vn haure plus grand que celuy de Piree. 38.17

Herodes ſurmonte par ſa liberalité la nature farouche d'vn goulfe de mer. 38.17

Herodion fort chaſteau qu'Herodes feit baſtir en ſon nom. 39.35

Herodes diſpos & agile de corps. 40.55

Herodes print pour vn iour quarante beſtes ſauuages. 40.55

Herodes bon coureur de lance. 40.54

Herodes ayme impatiemment ſa femme Mariamné. 41.20

Herodes accuſe ſon fils Alexandre, deuant Ceſar. 42.40

Herodes fait aſſembler le peuple de Hieruſalem, & luy declare la cauſe de ſon voyage de Rome. 42.47

Herodes redouté & craint tant des ſiens que des eſtrangers. 44.84

Herodes menace ſes deux fils Alexandre & Ariſtobulus. 45 99

Herodes prenoit plaiſir à eſſayer pluſieurs femmes. 44.90

Herodes fait donner la queſtion à ſes trois Eunuches, & de ce qu'ils confeſſerent. 46. 112.113.114

Herodes grandement cruel adiouſte foy à tous faux rapports 46.116

Herodes fait lier & mettre en eſtroicte priſon Alexandre ſon fils. 46.126

Herodes donne cinquante talents à Eurycles le traiſtre, & l'appelle auteur de ſon ſalut. 50.193.

Herodes fait preſent à Archelaus de ſeptante talents, & d'vn throſne d'or. 48.158

Herodes ſuyuant le conſeil de Ceſar, aſſemble ſes parens & amis pour faire information ſur la trahiſon de ſes fils. 51.207

Herodes fait mener ſes deux enfans en Ceſaree penſant de quelle mort il les feroit mourir. 51. 221

Herodes fait eſtrangler ſes deux fils en la ville de Sebaſte. 52. 236

Herodes auoit neuf femmes. 53.25

Herodes demande à Pheroras à ſçauoir s'il l'aymoit mieux que ſa femme. 54.43

Herodes ſoupçonné d'auoir fait empoiſonner ſon frere Pheroras. 55. 6

Herodes fait donner la torture à aucunes chambrieres & eſclaues. 55.18

Herodes enuoye Antipater à Rome auec ſon teſtament. 54.46

Herodes commande à la femme de Pheroras d'apporter le poiſon qu'elle auoit pour l'empoiſonner. 56.33

Herodes fait mettre à la torture la mere & le frere d'Antiphilus. 57.43

Herodes ayant fait mettre Antipater en priſon, aduertit Ceſar de toute ſon infortune, 61.81

Herodes eſcrit à Ceſar, & change ſon teſtament. 62.90

Herodes grandement tormenté ſur ſa vieilleſſe. 62.1.2.3.4

Herodes merueilleuſement perſecuté de maladie. 63.20

Herodes paſſe outre le Iordain pour aller aux baings chauds prendre le dernier remede de ſa maladie. 63.22

Herodes reçoit lettres de l'Empereur qui portoient la ſentence d'Antipater. 63.31

Herodes enuoye des officiers & vn bourreau pour executer ſon fils Antipater. 64.37

Herodes meurt cinq iours apres qu'il eut fait mourir Antipater. 64.39

Herodes enterré au chaſteau appellé Herodion. 64.53

Herodes reprins aigrement par Caius de ſon auarice, s'enfuyt en Heſpagne. 79.27

Herodes fait faire le chaſteau de Maſſada pour ſe retirer. 267.36

Herodes eſcrit à Antipater ſon fils pour le faire venir de Rome. 58.11

Herodes patient, viſite ſon frere Pheroras, & procure ſa gueriſon. 55.4.5

Herodias, femme d'Herodes, incite ſon mary à pretendre la dignité royale. 79.25

Herodion, Maſſada & Macheron detenuz par les brigans. 181.8

Hideux ſpectacle ſur le lac Geneſar. 148.8

Hiericho terre la plus graſſe & plus fertile de Iudee. 11.28

Hiericho pays fort fertile & plaiſant. 176.16

Hieruſalem montee au plus hault degré & tombee au plus bas. * 3 en la preface des guerres, verſet 12.

Hieruſalem prinſe par Herodes apres auoir eſté cinq moys deuant. 31.55

Ceux de Hieruſalem & Berenice vont à Ceſtius luy dire les meſchancetez de Florus. 91.2

Les riches & plus apparens de Hieruſalem aſſemblent le peuple. 98.7

Ceux de Hieruſalem font vne ordonnance pour oſter Ioſephe de ſon gouuernement. 114.50

Ceux de Hieruſalem enuoyent gens en armes contre Ioſephe. 114.49

Ceux de Hieruſalem s'exercent aux armes & font grands preparatifs pour receuoir les Romains. 116.1

Hieruſalem au milieu du pays de Iudee. 120 24

Trois horribles maux regnent en la ville de Hieruſalem. 172.6

Hieruſalem ſituee ſus deux petites montagnes. 196.1

Hieruſalem contenoit trentetrois ſtades de circuit. 197.19

Ceux de Hieruſalem ſe nourriſſent de vieille fiente de bœuf. 224.9

Hieruſalem deſertee de bois à nonante ſtades à la ronde. 224.5

Hieruſalem deſcogneue de tous eſtrangiers. 225.7

Hieruſalem pleine de corps morts. 227.10

Hieruſalem bruſlee au mois de Septembre. 249.16

Hieruſalem au parauant nommee Solyma. 251.4

Hieruſalem prinſe par cinq fois, & en fin deſtruite par Titus. 251.1

Hieruſalem ſi bien aplanie qu'à peine croyoit on qu'on y euſt habité autrefois. 251.11

Hippicos tour de Hieruſalem baſtie par Herodes. 197.21

Hippodrome lieu ou Herodes feit empriſonner les plus apparens des bourgs & villettes de Iudee. 63.27

L'Homme deuoit eſtre entier de tous ſes membres pour adminiſtrer les choſes ſainctes. 24.39

Cinq mille hommes de pied & neuf cens huitante de cheual tant des Romains que de ceux qui leur donnoyent ſecours, tuez par les Iuifs. 109.40

Douze mille hommes des plus apparens occis par les Idumeens & Zelateurs. 169.5

Tous les hommes d'Italie portent bonne affection à Veſpaſien. 255.2

L'Homme ſage & fort, eſt Seigneur ſur toute la paſſion. 335.66. *és Machabees.*

Humanité d'Hyrcanus. 21.22

Hyrcanus appointe auec ſon frere Ariſtobulus. 9.35

Hyrcanus ordonné grand Sacrificateur par Pompee. 12.54

Hyrcanus ſolicité à enuie contre Antipater & ſes fils. 17.24

Hyrcanus & Phaſelus font reſiſtance à Antigonus & toute ſa troupe. 22.7

Hyrcanus & Phaſelus prins par les Parthes. 23.25

I

Iacob ſe fait deſlier feignant vouloir parler au tyran, & ſoudain court au lieu du ſupplice. és Machab. 339.146

Iacob fait remonſtrance au tyran Antiochus. la meſmes. 339.147

Iamnia & Azote reduites ſouz l'obeiſſance de Veſpaſien. 156.6

Iaphe prinſe par Titus & Traian qui feirent grande occiſion. 135.12

Iaques l'vn des principaux gouuerneurs d'Idumee trahit ſon pays pour le liurer à Simõ. 179.15

Iardes foreſt en Iudee. 263.1

Iaſon ſe voyant Sacrificateur, baſtit vne eſchole de ſacrifices Payens. 332.34.35

L'Idumee gaſtee & deſtruite par la felonnie & cruauté de Simon. 180.23

Idumeens nation farouche, aymant troubles, debauchee & deſordonnee. 162.4

Vingt mille Idumeens s'aſſemblent & viennent en Hieruſalem. 163.7

les Idumeens & Zelateurs tuent aucuns des gardes de Hieruſalem. 167.13

les Idumeens de nature cruels n'eſpargnent

gnent homme qui fuſt en Hieruſalem. 167. 16
les Idumeens vſent de grande cruauté tant ſur Sacrificateurs que ſur le peuple. 167. 19
les Idumeens feignent vouloir vſer de iuſtice: & accuſent Zacharie deuant ſeptãte iuges par eux deleguez. 169.5
les Idumeens ſe faſchent d'eſtre venuz contre ceux de Hieruſalem. 169.11
les Idumeens mettẽt hors de priſon bien deux mille hommes. 170.15
les Idumeens rauiſſent le threſor de Iean. 182.9
les Idumeens ſ'aſſemblent auec les Sacrificateurs: & cõcluent de faire entrer Iean dans la ville, dont mal leur en print. 182.12
les Idumeens enſuiuirent la fureur & cruauté de Iean & Simon. 266.12
Iean apres auoir heureuſement veſcu, meurt. 4.2
Iean auoit trois graces, Gouuerneur du peuple, grand Sacrificateur, & prophete. 4.3
Iean fils de Lenias cauteleux & meſchant afronte Ioſephe. 111.1
Iean machine la mort de Ioſephe. 112.9
Iean eſcrit à Ioſephe, qu'il luy permiſt ſe baigner dans les eaux chaudes de Tyberiade. 113.34
Iean aſſailly par ceux de Tyberiade ſ'enfuit en ſon pays de Giſcala. 114.43
Iean enuoye ſecretement des meſſagiers en Hieruſalem pour accuſer Ioſephe. 114.48
Iean & Silas Capitaines, auec dix mille Iuifs deffaits pres d'Aſcalon. 118.21
Iean fils de Lenias, trompeur & empoiſonneur. 154.2
Iean ſ'enfuit vers Hieruſalem auec ſes ruſtres & compaignons. 155.15
Iceã crie aux Iuifs qu'ils ſe retiraſſẽt au lieu ou ils pourroyent ſe venger des Romains. 155.18
Iean ſe glorifie & deprime la force des Romains. 156.4
Iean auec dix ſpadacins tuent en la priſon trois principaux perſonnages de Hieruſalẽ. 157.15
Iean trahit le peuple de Hieruſalem. 161.57
Iean plus fin & malicieux que tous autres de Hieruſalem. 161.59
Iean fait le ſerment de fidelité au peuple de Hieruſalem. 161.60
Iean fait de grandes remonſtrances aux Zelateurs. 161.62
Iean monſtre clairement qu'il vouloit ſeul gouuerner & dominer. 172.1
Iean vaillant à la main, & bon en conſeil. 172.3
Iean eſleué en dignité par les Galileens. 181.3 chap. 9
Iean abuſoit des matieres conſacrees au Temple pour faire ſes inſtrumens de guerre. 190.26
Iean capitaine des Idumeens tué ſur la muraille. 205.33
Iean & Simon mettent gardes par tout pour empeſcher l'iſſue aux Iuifs, & l'entree aux Romains. 214.63
Iean & Simon beuuoient le ſang du pauure populaire. 215.75
Iean feit des mines contre les plates formes des Romains, & les mit par terre. 217.20
Iean ne trouuant plus que piller ſur le peuple ſe met à ſacrileger. 223.1
Iean & Simon ſe rendent aux Romains. 251. 11.12
Iean auoit chaſſé toute pureté legitime & biẽ ſeante à vn Iuif. 265.10
Ieſus capitaine des brigans prent les cheuaux de Valerius. 143.9
Ieſus & ſes compagnons ſe iettent ſur les Romains. 144.4
Ieſus s'enfuit & ſes compagnons. 146.25
Ieſus le pl⁹ aagé des Sacrificateurs apres Ananus fait harengue aux Idumeens. 163.9
Ieſus fils d'Ananus quatre ans deuant la guerre fait de hauts criz. 243.10
Ieſus ſacrificateur a aſſeurance de ſa vie. 248.11
Ionathas ſacrificateur tué par les Sicaires. 85.10
Ionathas Iuif, laid, & de pauure lieu, iniurie les Romains, & les deffait au combat. 234.28
Ionathas ſacrificateur premier fondateur de Maſſada. 267.22
Ionathas homme meſchant ſeduit grãd nombre de Iuifs. 275.2
Ionathas prins & emmené à Catulius auquel il donne occaſion d'vne grand iniquité. 275.5
Ionathas batu de verges & puis bruſlé tout vif. 276.10
Ioppé prinſe & raſee par les Romains, & ceux de dedans mis au fil de l'eſpee. 106.11
Ioppé, qui fut ruinee par Ceſtius, baſtie de nouueau. 141.1
Ioppé raſee pour la ſeconde fois des Romains. 142.8
d'ou prend ſa ſource le Iordain. 147.4
Iordain fleuue paſſe par le milieu de la region du grand champ. 176.12
ceux de Iotapate donnẽt la fuite aux Romains, & en tuerẽt ſept, & en bleſſerẽt pluſieurs. 124.4
Ioſephe fils de Matathias, Hebrieu de nation, Sacrificateur de Hieruſalẽ. 3. au cahier marqué par †, au commencement, és Antiq.
Ioſephe commence ſon hiſtoire à l'endroit ou les autres Grecs & Prophetes Hebrieux ont fait fin. * 3. verſet 19. en la preface de Ioſephe.
Ioſephe frere d'Herodes fut preſt de quitter le chaſteau de Maſſada par faute d'eau. 25.2
Ioſephe frere d'Herodes ſurprins & tué. 29.4
Ioſephe fils de Gorion & Ananus le ſacrificateur eſleuz gouuerneurs des fortifications de Hieruſalem. 110.8
Ioſephe amaſſe au pais de Galilee vne armee de cent mille hommes. 110.23
Ioſephe inſtruit ſes gendarmes en la diſcipline militaire. 110.24
Ioſephe abandonné de ceux de ſa garde vient en toute humilité ſe preſenter à ſes ennemis. 112.17
Ioſephe fait retirer bien trois mille hõmes qui eſtoient à la ſuite de Iean, par le moien d'vn cry. 114.46.47
Ioſephe par vne ruſe contraint ceux de Tiberiade à ſe rendre. 115.8
Ioſephe emmeine auec ſoy tout le conſeil de Tiberiade. 115.11
Ioſephe s'enfuit en Tiberiade. 125.16
Ioſephe euſt mieux aimé mourir que trahir ſon pais. 125.7
Ioſephe eſcrit en diligence à ceux de Hieruſalem, de la forte armee des Romains. 125.8
Ioſephe eſtant party de Tiberiade va deuant l'armee de Veſpaſien à Iotapate. 126.3
Ioſephe fait ruer tous les Iuifs ſur les Romains, & les feirent reculer de la ville. 126.11
Ioſephe fait hauſſer les murailles de Iotapate, & comment. 127.29
Ioſephe met des ſacs de paille pour amollir les coups du Mouton. 130.10
Ioſephe fait pendre aux creneaux pluſieurs veſtemens mouillez pour faire acroire aux Romains qu'ils n'auoient pas faute d'eau. 128.11
Ioſephe trouue moien d'auoir de l'eau, & cõment. 128.15
Ioſephe commande à ſes gens qui alloient aux prouiſions, de marcher à quatre pieds, & les couuroit de peaux de beſtes. 129.15
Ioſephe delibere de s'enfuir, mais le peuple le prie de demeurer. 16.17
Ioſephe prié, tant des petits que des grands d'eſtre compagnon en leurs calamitez. 129.24
Ioſephe fait de grandes ſaillies contre les Romains. 149.28
Ioſephe bruſle les forts & machines des Romains. 131.12
Ioſephe ſe monſtre vaillant à la deffence de Iotapate, & ſouſtient vn terrible aſſaut des Romains. 132.67
Ioſephe fait ietter de l'huille boullante ſur les Romains. 133.13
Ioſephe deuale en vn puits où il y auoit vne cauerne fort ſpacieuſe. 137.2
Ioſephe fait priere à Dieu, & ſe rend aux Romains. 138.12
Ioſephe retient les Iuifs par argumens de philoſophie. 138.20
Ioſephe voiant que ſes compagnons le vouloient tuer, leur fait tirer au ſort à qui tueroit ſon compagnon. 140.51
Ioſephe mené à Veſpaſien par Nicanor, & de la preſſe qui y eſtoit pour le voir. 140.57
Ioſephe hay des Iuifs & tenu pour traiſtre, luy eſtant priſonnier des Romains. 142. 13 14.
Ioſephe fait de grandes remonſtrances aux Iuifs taſchant à leur perſuader de ſe rendre. 210.10

Ioſephe moqué des Iuif. 213.21
Ioſephe allant autour des murailles reçoit vn coup de pierre. 222.13
Ioſephe eſt indigné de l'enorme forfait des brigans. 223.5
Ioſephe ne ſe peut tenir de plorer faiſant remonſtrance aux Iuifs. 231.15
Ioſephe ſert de truchement pour donner à entendre aux Iuifs les paroles de Titus. 232.1
Ioſephe ſ'efforce à ſauuer le reſte de la ville. 247.8
Ioſephe accuſé par Catullus. 276.9
Ioſeph, dompteur de ſa concupiſcence. 331.16
les Iouſtes des Elidiens remiſes ſus par Herodes. 39.50
Ireneus aduocat vehement en parler. 66.31
Iſtre riuiere: maintenant le Danube, ou Danau. 257.10
Itaburin, montagne. 149.1
Iudas eſt le premier qui fait alliance auecques les Romains. 2.13
Iudas prent Hieruſalem. 2.14
Iudas & Mathias, Sophiſtes. 62.5. & 63.18
Iudas capitaine des Iuifs tué en la foreſt de Iardes. 263.1. *chap.* 26.
Iudas mis à mort. 338.115.116. &c.
Iudee deuiſee en onze contrees. 120.26
le Iuif eſt cauſe que ſon pays fut deſtruit, & non l'eſtranger. 2.13. *en la preface.*
les Iuifs entre les armes, ne laiſſoyent rien paſſer de leurs ceremonies. 11.44
douze mille Iuifs tuez au Temple de Hieruſalem. 12.50
les Iuifs pourſuyuent Herodes, & furent par luy deffaits. 23.33
les Iuifs lient cinq iours durans leurs priſonniers. 35.54
les Iuifs pouuoyent auoir pluſieurs femmes. 44.90
les Iuifs auoyent accouſtumé faire de grans banquets au peuple à la mort de quelcun. 65.2
les Iuifs ayment mieux mourir que de voir profaner les loix. 78.13
les Iuifs ne veulent images. 80.17
les Iuifs viennent à Cumanus ſe plaindre. 83.17
les Iuifs de Ceſaree ſe retirent en Narbata. 88.14
les Iuifs mettent au trenchant de l'eſpee tous les Romains qui eſtoyent dans la forteresſe de Maſſada. 98.1
les Iuifs mettent le feu dans la maiſon du grand Sacrificateur: & aux palais d'Agrippa & de ſa ſœur Berenice. 99 28
les Iuifs de Scythopolis ſe bandent contre les autres Iuifs. 102.17
Iuifs deffaits en Aſcalon. 103.1
les Iuifs perſecutez en pluſieurs pays. 103.1.2.3
Iuifs tuez en Alexandrie. 105.16
les Iuifs deffont grand nombre des Romains le iour du Sabbath. 106.13
les Iuifs donnent la chaſſe aux Romains iuſques en la ville d'Antipatris. 109.40
ceux de Damas en moins d'vne heure coupent la gorge à dix mille Iuifs. 109.6
les Iuifs grandement tormentez de ſoif en la ville de Iotapate. 128.6
les Iuifs repandent de ſenegré ſur le pont des Romains pour les faire tomber. 134.20
Iuifs occis dans les murailles de Iaphe. 135.5
les Iuifs mis en route par les Romains. 145.20
les Iuifs fort curieux de ſepulture. 164.4
les Iuifs à la file ſe viennent rendre aux Romains. 171.8
les Iuifs courent de grande furie ſur les Romains. 192.6
les Iuifs nommoient le grand Belier des Romais Nicôn, c'eſt à dire vainqueur. 206.6
les Iuifs debatoiẽt à qui ſetoit le plus prompt à ſe fourrer dans le danger. 206.12
les Iuifs auec trois cens baliſtes ou groſſes arbaleſtes empeſchoient les Romains de dreſſer leurs engins. 210.8
les Iuifs vendent leurs poſſeſsions & biens à vil pris. 214.61
les Iuifs maudiſſent leur nation. 215.78
pluſieurs Iuifs s'enfuyans pour la famine eſtoient prins des Romains qui les tormentoient. 216.4
les Iuifs diſent que l'Vniuerſel eſt le vray Temple de Dieu. 216.11
les Iuifs s'enferrent dans les piques des Romains. 218.29
pluſieurs Iuifs ſortent de Hieruſalem, & ſe retirent aux Romains. 222.18
aux Iuifs defaut l'audace, la viſteſſe, l'impetuoſité & courſe tout enſemble. 225.11
le Iuifs empeſchent les Romains d'approcher leurs engins. 225.14
aucuns Iuifs ſe retirent vers les Romains à ſauueté. 231.17
les Iuifs frappent à tort & à trauers autant ſur leurs gens que ſur leurs ennemis. 232.7
les Iuifs retrenchent ce qui eſt ſuperflu. 234.24
les Iuifs demeurent tous ſtupides, & regardent le feu ſans y mettre remede. 236.12
les Iuifs ſe iettent ſur les Romains. 237.19
les Iuifs s'enfuyoient quand les Romains s'approchoient, & reuenoient apres qu'ils s'en eſtoient allez. 237.20
Les Iuifs grandement perſecutez en Antioche. 254.1
pluſieurs Iuifs captifs expoſez à la mort. 253.4
plus de deux mille cinq cens Iuifs tuez en Ceſaree. 253.14
les Iuifs ſe ſeparent de la commune, & ſe mettent au lieu le plus fort. 261.20
les Iuifs eſtiment obtenir facilement pardon des Romains. 261.20
les Iuifs font ſaillies ſur les Romains, & en tuent chaque iour grand nombre. 262.21
les Iuifs contre leur naturel vaincuz de compaſſion. 262.30
trois mille Iuifs tuez par les Romains. 263.5
les Iuifs tributaires aux Romains de deux drachmes par an. 263.8
les Iuifs deſireux de ſe faire tuer des Romains. 272.96
les Iuifs tuent leurs femmes & enfans pour ne vouloir tomber entre les mains des Romains. 272.100
les Iuifs amaſſent tous leurs biens, & mettẽt le feu dedans. 237.100
dix Iuifs eſleuz par les Iuifs pour eſtre les meurtriers d'eux, de leurs femmes & enfans. *là meſmes.*
tous les Iuifs tuez iuſqu'à vn ſeul, qui luy meſme ſe tua aupres de ſes amis. 273.102
les Iuifs pour ſupplice qu'on euſt ſceu trouuer ne vouloient confeſſer l'Empereur leur ſeigneur. 274.2
pluſieurs femmes Iuifues aians circõcis leurs enfans, aiment mieux ſe precipiter elles meſmes, que contreuenir à la loy. 333. *à la 2. ligne. es Machab.*
Iulien, ſoldat Romain, fait ſeul reculer les Iuifs qui preſque ſurmontoient les Romains. 229.1
Iulien gliſſe pour les cloux qu'il auoit à ſes ſouliers, dont il fut aſſailly & finalement tué. 229.3
Iuſte Roy des Chananeens premier fondateur de Hieruſalem. 251.4

L

Ladres & ceux qui perdoient leur ſemence, chaſſez de la ville. 201.66
Longinus cheualier Romain. 207.16
Longus ſe monſtre vertueux. 235.7
Louange faicte aux ſept freres pour leur conſtance & vertu. es Machab. 340.161
Loy des Romains ſur la diſcipline militaire. 218.29
L. Annius enuoié contre Geraſa, & la print du premier aſſaut. 178.2
Lucius Baſſus prent le chaſteau Herodion. 260.1
Lupus Gouuerneur en Alexandrie. 274.1
Lydde ville prinſe par Ceſtius, & par luy bruſlee. 106.10

M

Machabee le plus grand des Sept freres griefuement tormenté par les bourreaux. 336.83. & 337.84.85. *es Machab.*
Machabee parle courageuſement aux bourreaux d'Antiochus. la meſmes. 337.85
Machabee ietté dãs le feu. la meſmes. 337.91
Macherus deſpité contre les Iuifs en fait grande occiſion. 28.57
Macheron aſsiegé par les Iuifs. 104.14
Macheron, place forte. 260.4
Machir le troiſieſme des ſept freres mené au ſupplice. es Machab. 338.105
Machir ſe courrouçant contre ceux qui le ſolicitoiẽt de ſauuer ſa vie, & ce qu'il leur dit. 338.106. *es Machab.*
Machir eſtant proche de la mort, reprent aigrement le tyrã Antiochus. 338.113. *la meſ.*
aucuns Magiciens & brigandeaux s'aſſemblent & donnent affliction à pluſieurs. 85.24
les maiſons de Hieruſalem ſeruent de ſepulcres aux morts. 220.7

Malichus machine contre Antipater, qui luy auoit ſauué la vie. 19.9
Malichus corrompt à force d'argent vn ſeruiteur du Roy, & fait empoiſonner Antipater. 19.17
Malichus traiſtre feint plorer la mort d'Antipater. 20.24
Malichus tué par les Tribuns. 20.33
Malichus Roy d'Arabie mande à Herodes qu'en diligence il euſt à partir de ſon royaume. 24.48
Malthacé mere d'Archelaus meurt. 68.1
Manahemus deuient tyran. 100.3
Manahemus ſaccagé au Temple par deux cõpagnons d'Eleazar. 101.6
Manneus rapporte à Titus le nombre des morts de Hieruſalem. 223.6
Marc Antoine enuoye Gabinius au deuant d'Alexandre, qui le deffeit par l'aide de Antipater. 13.9
Marc Antoine fait des actes cheualeureux. 13.14
Mariammé femme d'Herodes fut cauſe de grans troubles. 40.2
Mariammé hait autant Herodes comme luy l'aymoit. 40.11
Mariammé accuſee d'adultere. 41.16
Mariammé & Ioſephe tuez par le commandement d'Herodes. 41.25
Mariammé, tour de Hieruſalem. 198.26
Marie tue ſon fils, & le fait cuire pour manger. 235.7
Mariſa, ville ruynee par les Parthes. 24.38
Maſſada chaſteau pres de Hieruſalem. 173.7
Maſſada baſty par Herodes. 267.22
Maſſada bien munie. 267.31
Mathathias tue Bacchides. 2.10
Mathathias a victoire ſur les capitaines de Antiochus, & les chaſſe hors des limites de Iudee. 2.11
Mathathias eſleu gouuerneur par ceux de ſa nation. 2.12
Mathathias meurt & laiſſe le gouuernement à Iudas ſon fils aiſné. 2.12
tous Maux de ce monde eſtimez par les martyrs legiers, veu qu'ils n'aduiennent finõ tels qu'on les a attendu. 335.65. *és Machab.*
Melamboreas c'eſt à dire noire Biſe. 141.6
Meirus fils de Balga & Ioſeph fils de Daleus, Sacrificateurs, ſe iettent eux-meſmes dedãs le feu du temple bruſlant. 241.9
Memphites, ce ſont ceux du Caire. 16.12
Mere mengeant ſon enfant. 235.7
Metilius capitaine Romain enuoye vers Eleazar le prier de le laiſſer aller bagues ſauues. 101.14
Mithridates aſſiege Peluſe. 15.9
Mithridates ſauué par laide d'Antipater. 16.16
Modin, village. 2.10

N

Neapoli, appellee par les habitans Maboritha. 173.8
Neron mort, tout le monde ſe met en diſſenſiõ. 2.6
Neron ſuccede à l'Empire apres Claudius. 84.37
Neron enuoie Veſpaſien pour gouuerner les armees de Syrie. 117.6
Neron auoit la nation Iudaique en meſpris & deſdain. 250.3
Netiras & Philippes font de grandes proueſſes contre les Romains. 131.17
Nicanor amy & familier de Ioſephe luy fait remonſtrance de ſortir hors de ſa cauerne. 137.8
Nicanor bleſſé d'vne fleſche s'approchant de Hieruſalem. 203.11
Nicolas par le commandement d'Herodes met en auant pluſieurs choſes contre Antipater. 61.76
Nicolas reſpond aux accuſations des Iuifs. 72.14
Nicopolis diſtant vingt ſtades de la ville de Alexandrie. 187.3
Niger ſaute d'vne tour en vne cauerne, & ſe ſauue. 118.26

O

Onias puiſſant ſacrificateur, chaſſe les fils de Tobie hors la ville. 1.1
Onias fait baſtir vne ville & vn Temple ſemblable à Hieruſalem. 1.6
Onias grand pontife perſecuté de Simon. 332. 29. *és Machab.*
Onias prie pour Apollonius, & le deliure de mort. 332.33. *és Machab.*
Onion ville d'Egypte, & d'où elle prent ſon nom. 274.2
Oſtracie ou Stragioni ville ou l'eau ſe reconuure en grand difficulté. 187.5
Ottho creé Empereur eut guerre contre Vitellius qui affectoit l'Empire. 181.2
Ottho ſe tua ſoy-meſmes à Breſtella. 181.3

P

Pacorus Roy des Medes, s'enfuit és lieux les plus difficiles. 264.20
Pacorus trauailla beaucoup de racheter ſa femme & ſes concubines, que les Alains auoient priſes pour cent talens. 264.20
Panion, lieu pres du fleuue Iordain. 37.8. & 147.6
les Parthes pillent Hieruſalem. 23.37
Paulinus ſuccede à Lupus au gouuernement d'Alexandrie. 275.10
Pentecoſte feſte entre les Iuifs. 68.6
Petra, ville 10.5
Petra ville d'Arabie. 23.36
Petronius enuoié en Iudee. 79.2
Petronius laiſſe les images de Caius en Ptolemaide. 80.15
Petus prent Samoſate. 264.7
Phanes creé ſacrificateur par ſort. 158.22
les Phariſiens font mourir vn homme excellent nommé Diogenes. 8.22
Pharos, ou Farion, iſle. 184.8
Phaſelon, tour de Hieruſalem. 198.24
Phebus eſt tué par les Iuifs. 107.3
Pheroras frere d'Herodes, refuſe vne fille du ſang royal. 45. 103
Pheroras chaſſé auec ſa femme de la cour d'Herodes. 55. 1
Pheroras meurt. 55. 5
Phineas ſecretain garde du threſor eſt empoigné. 248.13
Pilate enuoyé en Iudee par Tibere Empereur. 78.6
Pilate veut faire aux deſpens du threſor des Iuifs, les conduicts des eaux. 78.15
Pillers du Temple de Hieruſalem. 199.41
Pitholaus tué par Caſſius. 15.43
Placidus tourne ſes forces contre Iotapate forte ville. 124.3
Placidus & Ebutius aſſiegent Iotapate. 126.5
Placidus deffait les brigans. 174.22.23.24
Placidus bat Gadara. 174.26
Platane, rue des Sidoniens. 51.211
Politianus Tribun, enuoyé par Ceſtius en Hieruſalem. 91.5
Pompee enuoye des heraux à Ariſtobulus. 10.19
Pompee pourſuyt en diligence Ariſtobulus. 11.26
Pompee fait empriſonner Ariſtobulus. 11.32
Pompee donne l'aſſault. 11.42
Pompee ayant aſſiegé trois mois le Temple de Hieruſalem, y entre. 12.46
Pompee ne touche point à l'argent, vaſes, & ioyaux precieux de Hieruſalem. 12.53.
Pompee fait rendre obeiſſance aux Iuifs 12.55
Pompee s'en retourne à Rome 12.60
Priſcus perce d'vne fleſche Ionathas. 235.32
Procumies, c'eſt à dire auant-flots, port de mer admirable. 38.20
Pſephinon tour excellente & admirable. 197.20
Ptolemaide, ville du pays de Galilee. 79.8
Ptolemee dechaſſé par ſa mere Cleopatra 6.43
Ptolemee fils de Minneus. 15.4
Ptolemee eſpouſe Alexandra femme de ſon fils. *la meſmes.* 5.6
Ptolemee tué par les mutins du pays. 250.50
Ptolemee fait des remonſtrances apres la mort d'Herodes. 64.43
Ptolemee deſtrouſſé par les habitans de Dabarites. 112.11
Pudens, Romain ſuperbe tué par Ionathas. 234.31.

Q

Quadratus fait crucifier ceux que Cumanus auoit prins en vie. 84.27

R

Racine de merueilleuſe nature. 261.13
Raphanee riuiere. 257.2
Rhodes deſtruicte par Caſſius. 25.57
Riuiere admirable. 257.3
les Romains entrent en Hieriche. 37.25

les Romains mettent le feu aux porches & galleries du Temple de Hieruſalem. 69.14
les Romains tuez par les ſatellites d'Eleazar, excepté Metilius. 101.17
les Romains armez de force & dexterité, les Iuifs de depit & fierté. 126.12
les Romains entrent dans Ioppé. 141.3
les Romains ſecourus par faueur diuine. 153.10
les Romains exhortent Veſpaſien d'aller prendre Hieruſalem 171.1.5
pluſieurs Romains tuez & bleſſez pres de Hieruſalem 195.7
les Romains noirciſſent d'encre les pierres qu'ils iettoient aux Iuifs 204.20
les Romains gaignent la premiere muraille de Hieruſalem. 206.7. gaignent la ſeconde. 208.4
les Romains repouſſez par les Iuifs qui faiſoient rempart de leurs corps 209.7
les Romains enuironnez de feu 218.28
les Romains font feu de ioye 220.11
les Romains font vn mur tout autour de Hieruſalem 219.9
les Romains ont plus grãde compaſſion des calamitez de la ville que ceux meſmes qui y habitoient. 225.9
les Romains de ferme & obſtiné courage. 225.12
les Romains minent les fondemens d'Antonia à beaux ongles. 226.16
les Romains regardent le Temple auec reuerẽce. 231.25
les Romains combatent de ſi grãde furie qu'ils ne prenoient garde aux ſignes de Titus. 240.3
les Romains ne faiſoyent pas ſemblant d'ouir les edicts de leur Prince. 240.6
tous les Romains vont au deuant de Veſpaſien. 255.5
Rome pleine de fleurs & bonnes ſenteurs à l'entree de Veſpaſien. 256.8
le Royaume de Iudee remply de grande iniquité. 46.117
Rubrius Gallus enuoyé au pays de Meſie pour prendre vengeance des Sarmates rebelles. 257.11
Rufus Egyptien, emporte Eleazar au camp des Romains. 262.25

S

Sabbatique riuiere. 257.3
Sabinus, Syrien de nation, donne ſa vie à Titus pour monter le premier ſur la muraille. 227.35.36.37
Sabinus monté ſur la muraille met les ennemis en fuite. 228.39
Sabinus tombe & tout lardé de fleſches, meurt. 228.42
Sabinus occupe la maiſon Royale d'Archelaus. 66.27
Sabinus donne occaſion au peuple de Hieruſalem de ſe mutiner. 68.41
Sabinus derechef aſſiegé par les Iuifs. 69.21.22
Sabinus ſempare du capitole. 186.13
Sabinus occis. 187.16
Sable qui ſe conuertit en cryſtal ou verre. 79.12.13
les Sacrificateurs aians l'eſpee de l'ennemy ſur eux, ne laiſſent à ſacrifier. 12.48
les Sacrificateurs exhortẽt le peuple d'aller au deuant des bandes Romaines. 90.15
les Sacrificateurs n'entroient au Temple qu'ils ne fuſſent exempts de tous vices. 201.69
les Sacrificateurs s'abſtenoient de vin. là meſmes.
deux des plus apparens Sacrificateurs ſe iettent dans le feu, pour bruſler auec le Temple. 241.9
les Sacrificateurs preſſez de famine ſont menez à Titus. 244.5
Salis ville d'Idumee. 118.21
Salomé accuſee obtient pardon. 46.110
Salomé augmente la cruauté d'Herodes. 50.200
Salomé remonſtre au Roy Herodes du complot conſpiré contre luy. 54.41
Salomé & ſon mary vont deliurer les notables perſonnages qu'Herodes auoit fait empriſonner. 64.42
Samarie ſituee entre Galilee & Iudee. 120.18
Samoſata ville. 29.60.& 263.3
Sappho pillé par Varus. 70.7
Saramalla auoit decouuert à Offilius la trahiſon des Parthes contre les Iuifs. 23.23
les Sarmates les plus barbares de tous les Scythes. 257.10
Saul, Antipas, & Coſtobarus ambaſſadeurs enuoiez vers Agrippa. 99.15
Saulus enuoié de la part de Ceſtius vers Neron. 109.4
Scaurus corrompu par Ariſtobulus. 10.11
Scaurus ordonné Gouuerneur de Iudee par Pompee. 12.60
Scaurus entre en Arabie. 13.1
Scipion fait trencher la teſte à Alexandre. 15.3
les Scythopolitains aſſaillẽt de nuict les Iuifs. 102.18
Sebaſte, ville en Samarie. 37.7
Sedicieux de Hieruſalem appelez Zelateurs. 116.5
les Sedicieux ſe iettent ſur les Romains. 233.20
les Sedicieux ſortẽt tous effroyez de la cruauté de Marie. 237.11
les Sedicieux font reculer les Romains. 241.7
les Seditieux demandent à parlementer à Titus. 244.7
les Sedicieux chaſſent les Romains d'vn Palais, ils y tuent pres de huit mille hommes, & rauiſſent tout l'argent qui y eſtoit. 246.1.chap.14
Seleucus Nicanor Roy d'Aſie. 332.28
Sephoris, la plus forte ville de Galilee. 106.2
Siſenna, Antoine & Seruilius, enuoiez par Gabinius contre Ariſtobulus. 14.25
Sextus Ceſar enuoie gens vers Hyrcanus pour abſoudre Herodes. 18.29.30
Siloé fontaine. 196.9
Silon auec ſa gendarmerie ſe ioingnent à Herodes. 26.14
Silon deſcouuert en ſa corruption. 26.18
Simon bruſle le palais de Hiericho. 69.26
Simon Galileen redargué de rebellion. 74.2
Simon fils d'Ananias ambaſſadeur enuoié vers Florus de la part des grans de Hieruſalem. 99.15
Simon ſe tue apres auoir occis pere, mere, femme & enfans. 103.31
Simon fils de Gioras fait amas de brigans. 179.2
Simon brigande le territoire de Maſſada. 179.5
Simon agrandit beaucoup de cauernes en la vallee de Pharan. 179.8
Simon donne bataille aux Zelateurs. 179.10
Simon s'efforce à ſubiuguer l'Idumee. 179.11
Simon ſe campe en Thecué. 179.13
Simon entre dãs toute l'Idumee, ſans effuſion de ſang. 180.19
Simon eſpandoit ſa rage contre ceux qu'il rencontroit pres de Hieruſalem. 180.27
Simon s'efforçoit à donner fraieur en Hieruſalem. 180.29
Simon tient la ville de Hieruſalem aſſiegee. 181.2
Simon plus terrible que les Romains, les Zelateurs plus cruels aux Iuifs que Simon & que les Romains. 181.2.chap.9
Simon entre dans Hieruſalem, & ſe fait appeler ſeigneur du peuple. 182.14
Simon aſſaut le Temple. 181.16
Simon fils de Gioras prins. 260.39
Simon executé au triomphe à Rome. 260.39
Sodome & Gomorrhe, maintenant ſteriles. 177.8
Solomone mere des ſept freres Hebrieux executez par Antiochus. 335.68
Soſander ameine en la ville d'Antioche ſept freres Hebrieux. 335.67
Soſius part pour aller vers Antoine. 32.69
Straton, lieu obſcur où fut tué Antigonus. 5.23
Struthion, eſtang pres de Hieruſalem. 217.17
Sylleus Arabe va à Rome. 54.47
Syleus accuſe Fabatus deuant Ceſar. 54.50
Syrie entierement remplie de troubles. 102.9
les Syriens vaincuz par Herodes. 33.5

T

Temple de Hieruſalem regorge de l'occiſiõ des Iuifs. 167.18
le Temple eſtoit comme vn chaſteau, & Antonia comme baſtille pour tenir le peuple en ſubiection. 202.82
Temple deſtiné à eſtre bruſlé le dixieſme de Aouſt. 237.22
le Temple de Hieruſalem mis en quarré. 243.19
Temples edifiez par Herodes. 37.11
Tephtheus auec deux autres Iuifs prennent des torches ardentes pour mettre le feu dans les engins des Romains. 217.23

Terebinthe arbre qu'on dit eſtre depuis la creation du monde. 180.22
Theodore recouure ſes richeſſes. 6.44
Thracon la plus prochaine marche d'Actia. 36.28
Tibere,eſleu Empereur. 78.3
Tiberius Alexandre fait le ſerment de fidelité pour Veſpaſien. 185.11
Tite Empereur ha deſtruit le pays de Iudee. 2.10.*en la preface.*
Titus a grand frayeur voyant ſon pere Veſpaſien bleſſé. 131.22
Titus entre dedans Iotapate. 136.6
Titus prent pitié des citoyens de Tarichee. 146.26
Titus entre en la ville de Gamale. 153.6
Titus enuoyé pour aſsieger Giſcala. 154.5.*Et y entre.* 155.21
Titus remonſtre à ſon pere qu'il falloit rompre les chaiſnes de Ioſephe:ce qu'il feit. 186.11
Titus enuoyé pour deſtruire du tout Hieruſalem. 187.3
Titus fait aſsieger Hieruſalem. 190.32
Titus va recognoiſtre Hieruſalem. 191.6
Titus ſe campe en vn lieu nommé Scopon. 192.1
Titus deffait grand nombre de Iuifs. 193.10
Titus remonſtré par ſes gens. 193.15
Titus ſouſtiẽt l'effort de ſes ennemis encor que ſes gens l'euſſent abandonné. 193.15
Titus fait aplanir le chemin d'entre ſon camp & la ville de Hieruſalem. 194.8
Titus reprent ſes ſoldats. 195.9.& 218.31
Titus tenoit les Iuifs fort eſtroitemẽt. 196.16
Titus enuironne Hieruſalem pour voir l'endroit où il donneroit l'aſſaut. 203.9
Titus ſ'appreſte pour donner l'aſſaut. 203.12
Titus donne le premier aſſaut. 204.23
Titus fait crucifier vn Iuif. 205.32
Titus fait ceſſer le trouble de ſes ſoldats. 205.3
Titus ſe cognoiſt deceu par Caſtor. 207.1.2
Titus gaigne la muraille de Hieruſalem. 208.13
Titus donne ſecours à ſes gens. 208.3
Titus gaigne la muraille. 208.4
Titus fait faire monſtre à ſes gens. 209.2
Titus fait faire des plates formes. 209.6
Titus auoit compaſſion des Iuifs executez. 216.5
Titus aſſaut les ennemis. 218.31
Titus ſe prent à plourer voyant le miſerable eſtat de Hieruſalem. 220.10
Titus donne liberté à pluſieurs Iuifs de ſe retirer par les champs & villages. 214.62
Titus fait coupper les mains à pluſieurs des fugitifs. 216.10
Titus ne veut demeurer oiſif. 219.3
Tetus reprẽt aigremẽt ſes Capitaines. 223.24
Titus ne ſe peut garder de reprendre Iean & ſes compaignons. 231.26
Titus commande à ſes gens de ne laiſſer aller paiſſer leurs cheuaux. 233.19
Titus fait punir ceux qui laiſſoyent prendre leurs cheuaux aux Iuifs. 233.19
Titus eſmeu de compaſſion voyant bruſler ſes gens. 235.4
Titus fait ſes proteſtaciõs à Dieu pour appaiſer ſon ire. 235.15
Titus fait mettre le feu aux portaux du Temple 236.7
Titus commande d'eſteindre le feu. 236.14
Titus veult preſeruer du feu le Sanctuaire. 240.9
Titus declaré Empereur 244.1
Titus donne Hieruſalem au pillage aux Soldats 246.31
Titus ſauue plus de quarante mille perſonnes du peuple 248.10
Titus ordonne vn grand nõbre de ieunes Iuifs pour les faire batre les vns contre les autres aux ieux publics. 250.24
Titus commande raſer iuſqu'aux fondemens la ville & le Temple. 251.9
Titus ſe met à louer grandement ſes ſoldats. 252.2
Titus fait amener grãd nombre de bœufs pour les immoler. 252.9
Titus mene lieſſe auec les plus honorables du Camp. *là meſmes.*
Titus va en Ceſaree,où il laiſſe ſes butins qu'il print en Hieruſalem. 252.14
Titus prent ſon paſſe-tẽps des miſerables Iuifs priſonniers. 257.1
Titus part pour aller en Egypte. 258.9
Titus receu en grande alaigreſſe par les habitans d'Antioche. 257.4
Titus eſt prié de chaſſer les Iuifs d'Antioche. *là meſmes.*8
Titus prent ſon chemin pour aller en la ville de Zeugma. 257.6
Titus retourne en Antioche. 257.6
Titus fait reſponſe de bon eſprit aux habitans d'Antioche. *là meſmes.*8
Titus receu magnifiquement à Rome. 258.14

V

Valerianus enuoyé pour traiter paix auec ceux de Tiberiade. 143.5
Varus chaſſe les volleurs du pays de Trachon. 37.31.32
Varus fait prendre le poiſon qu'Antipater auoit preparé pour ſon pere à vn priſonnier, qui mourut ſur le champ. 61.80
Varus va en Hieruſalem pour appaiſer les Iuifs. 68.2
Varus s'auance de venir bailler ſecours à Sabinus. 70.1
Veſpaſien aſsiet ſon camp entre Tiberiade & Tharichee. 144.1
Veſpaſien fait refreſchir ſes gens l'eſpace de trente iours en la ville de Ceſaree. 143.1
Veſpaſien fait faire des bateaux pour pourſuyure ceux qui s'en eſtoyent fuis. 146.29
Veſpaſien s'embarque ſur le Lac Geneſar. 147.1
Veſpaſien mõte au ſiege iudicial en Tarichee. 148.10
Veſpaſien choiſiſt iuſques à ſix mille des plus forts Iuifs,& les enuoye à Neron,& vendit le reſte, en nombre de trente mille & quatre cens. 148.13.14
Veſpaſien aſsiege Gamala. 150.11
Veſpaſien reſpond aux Romains. 171.2
Veſpaſien eſmeu de pitié pour les calamitez des Iuifs. 173.15
Veſpaſien vient en Gadara. 173.16
Veſpaſien receu en grand ioye en Gadara. 174.19
Veſpaſien eſmeu pour les rebellions des Gaules. 175.1.2
Veſpaſien gaſte,bruſle & ruyne le pays autour de Thamna. 175.4
Veſpaſien deſtruit par feu Bethlepton & tout le pays à l'entour d'Idumee. 175.6
Veſpaſien plante ſon camp deuant Corea. 175.8
Veſpaſien fait baſtir des chaſteaux en Hiericho & Adida. 178.1
Veſpaſien partant de Ceſaree, reçoit nouuelles de la mort de Neron. 178.4
Veſpaſien enuoye Titus ſon fils vers Galba nouueau Empereur: & comme il fut empeſché par impulſion diuine. 178.7
Veſpaſien tire en Iudee : & conqueſte deux Toparchies, à ſçauoir de Gophnis & d'Acrabate. 181.4.*chap.*7
Veſpaſien apres auoir gaſté le pays d'alentour de Hieruſalem, & retournant en Ceſaree, fut aduerty que Vitellius eſtoit eleu Empereur. 183.3
Veſpaſien grandement tormenté voyãt Vitellius eſleué à la dignité imperiale. 183.4
Veſpaſien eſcrit à Tiberius Alexandre Gouuerneur d'Egypte & d'Alexandrie. 185.11
toutes choſes fauoriſent à Veſpaſien. 185.1.2
Veſpaſien met Ioſephe en liberté pour ſe ſouuenir de ſa prophetie. 185.8
Veſpaſien enuoye Mutianus en Italie auec grand compagnie de gens de cheual. 186.3
Veſpaſien eſtant venu en Alexandrie reçoit nouuelles de la mort de Vitellius. 187.1
Veſpaſien monte ſur vne nauire marchande, & va iuſques à Rhodes. 253.1
Veſpaſien offrit ſacrifices à ſes dieux domeſtiques. 256.8
Veſpaſien comme par prouidence diuine eſcrit à Petilius Cerealis. 256.5
Veſpaſien fait vne brieue harengue aux ſoldats,& les enuoye au banquet. 258.21
Veſpaſien fait edifier vn temple à la deeſſe Paix. 260.42
Veſpaſien Empereur eſcrit à Liberius Maximus,pour vendre la terre des Iuifs. 263.6
Veſpaſien ne veut ſouffrir qu'on luy ameine le Roy Antiochus lié. 264.14
Veſpaſien abſout Ioſephe auteur de ceſte hiſtoire. 276.8
Vete Zebra,village. 235.1
le Vin & l'huile ſacree du Temple diſtribuee au peuple. 223.4
Viſion d'vne eſtoille ſemblable à vne eſpee & d'vne Comete veue l'eſpace d'vn an entier. 242.2
Viſions terribles apparues en Hieruſalem. 242.2.3.4.5.& *par tout le chapitre.*
Vitellius met ſes gendarmes par les maiſons

de Rome, & pille les richeſſes des Romains. 242. au chap.12
Vitellius ſort yure de ſon palais, & fut trainé par le peuple & à la fin eſtranglé au milieu de la ville. 187.17
Vologeſes Roy des Parthes reçoit auec honorable recueil les fils d'Antiochus. 264.12
Vologeſus Roy des Parthes enuoye des embaſſadeurs à Titus, &c. 257.6.chap.24
Volomnius chef de la gendarmerie d'Herodes porte le proces de ſes fils à Ceſar. 50.205

X

Xylophories, feſte des Iuifs, pour la couſtume du portement du bois au temple pour y continuer le feu. 99.24

Z

Zabulon belle & forte ville de Galilee, bruſlee par Ceſtius. 105.4.5.6
Zacharie abſous par les ſeptante iuges, en fin fut tué par les Zelateurs. 169.7.8
les Zelateurs ſe retirẽt au Temple eſtans trop preſſez de leurs ennemis. 161.54
les Zelateurs eſcriuent aux Idumeens pour auoir ſecours contre Ananus. 162.3
les Zelateurs prennent les ſcies du temple & limẽt les varroux pour ouurir la porte aux Idumeens. 166.9
les Zelateurs ennemis de vertu mettent à mort les hommes vertueux. 170.17
les Zelateurs ſont ſi cruels, qu'ils ne permettent enſeuelir les corps des morts. 172.10
les Zelateurs ſe mocquent des prophetes. 172.13
les Zelateurs empeſchent de ſortir les habitãs de Hieruſalem. 178.3
les Zelateurs prennent la femme de Simon. 180.26
les Zelateurs effrayez des menaces de Simon, luy renuoyent ſa femme. 181. à la ſixieme ligne de la premiere colomne.
Zenodore enuoye des voleurs & brigans au pays de Trachon. 36.29
Zenodore depoſſedé de ſa terre: laquelle Auguſte bailla à Herodes. 37.32

FIN.

L'HISTOIRE DE LA GVERRE IVDAIQVE, TIREE DE L'HEBRIEV DE IOSEPHE, PAR DAVID KIBER,

Et miſe en Françoys, auec additions extraictes d'Egeſippe, Par François de Belleforeſt, Comingeois.

EN celle meſme ſaiſon fut eſmeüe la guerre entre les Romains & Iuifs, ſe reuoltãs les Iuifs à cauſe & pour l'occaſion de Pile chef de l'armee Romaine en Iudee, leq̃l auoit mis vn ioug inſupportable & faſcheux ſur les Iuifs, & cõmettoit ſans hõte ny reſpect de perſonne, toute eſpece de crimes & abominatiõs. Or eſtoit ce Pile ou Flore, Clazomenié de natiõ, ayãt ſa femme nõmee Cleopatre, plus meſchãte encor q̃ le mary, & laquelle incitoit à faire ce dequoy il eſtoit aſſez eſguillõné ſans eſperõ, d'autãt q̃ non ſeulement reſpandoit il le ſang innocent, ou bien forçoit les filles & femmes illuſtres des villes Iuifues, ainſi que la fantaſie luy venoit en la teſte, ains il pilloit auec grand cruauté & iniuſtice les biẽs & richeſſes de chaſcun. il deſpouilloit les citoyens, ſaccageoit les villes, bruſloit les champs, ſe monſtrant treſ-vilain en ſes ſaletez & paillardiſes, treſcruel en ſa felonnie, troublant tout à main armee, & ſemant les guerres auec ſes ſeditions, iamais ſaoul de mal faire, non incité à miſericorde par les prieres de perſonne de quelque ranc ou dignité qu'il la veit eſtre. Ce qu'il monſtra bien à Beronice ſœur du Roy Agrippe II. laquelle eſtant venue en Hieruſalem pour s'aquiter d'vn vœu fait à Dieu, & faire ſes deuotions au temple, voyant auec quelle fureur ce tyran violentoit & opprimoit ce pauure peuple, tuant ſur le ſueil & entrée meſme du temple, ceux qui ne contribuoient aux daces & impoſts à ſa fantaſie, la bonne princeſſe ſortit à nuds pieds du temple, & auec larmes & humilité de parolle ſupplioit le gouuerneur d'auoir compaſſion de ce peuple, pour la calamité duquel elle ſentoit de grandes angoiſſes en ſon ame. Mais tant s'en fault que le tyran condeſcendit à ſes prieres, que ſe moquant d'elle, & luy diſant iniures, il la contraignit de ſe retirer, non ſans qu'elle ne tombaſt en grand hazard de ſa vie. Par cas eſtoit pour lors preſent à ce ſpectacle vn ieune homme gaillard & vaillant, & de grand' entreprinſe, nommé Eleazar, fils d'Ananie ſouuerain ſacrificateur: Ceſtuy-cy voyant les actes cruels du preſident, bruſla d'vn iuſte courroux, & bruſlant du zele d'oſter ſes concitoyens de tel peril, feit ſonner l'alarme. Et ſoudain accompagné d'vne grande multitude de ieuneſſe, & d'hommes bons guerriers, & adextres en l'art militaire, auec iceux il ſe vint ruer ſur les Romains, qui eſtoient la en garniſon, & en feit vn grãd carnage, de ſorte qu'ayãt le deſſus, il cõtraignit Pile, ou Flore, à vuider de Ieruſalẽ, & de ſe fuir en Egypte: & ſ'enfuiãt, il rencõtra par cas fortuit le Roy Agrippe, qui aiant eſte à Rome vers Nerõ Empereur, venoit auſſi d'Egypte: auq̃l il recita tout ce qui ſ'eſtoit paſſé ẽ Iudee. Beronicé d'autre part eſcriuit au Roy ſõ frere, qu'il ſe vĩt pour dõner ſecours à ce peuple miſerable. Cõme Ion entẽd l'arriuee du Roy, pluſieurs des citoiẽs de Ieruſalẽ luy viẽnent au deuãt à pl⁹ de 60. ſtades loing de la cité, & ſe plaignãs à luy, & voiãts qu'il trouuoit quelq̃ iuſte occaſiõ en leurs cõplaintes, le ſolliciterent d'enuoier embaſſadeurs à Rome vers l'Empereur. Mais le Roy, quoy qu'il fuſt en ſon cœur fort dolent de ceſte miſerable oppreſſiõ du peuple, qui luy eſtoit autour, criant, & luy ſouhaitant toutes choſes bonnes, & le requerant de faueur & ſecours, ſi eſtce que voyãt deſia vne ouuerture de guerre cõtre les Romains, afin qu'il ne fuſt accuſé de nourrir la ſeditiõ, & que le peuple ne tõbaſt en quelque danger extreme, il feit aſſembler les principaux d'ẽtre la multitude en la preſence de deux Seigneurs & Capitaines Romains, qui eſtoyẽt venuz en ſa cõpaignie. il harãgua deuãt tous en vn lieu pres du tẽple, qui eſtoit ſeparé d'iceluy auec vn pont nommé Sixte, & furent telles ſes parolles:

Pile, eſtoit Flore qui ſucceda à Feſte, & Albin. Ioſephe Antiq. liu. 20. ch. 9. Egeſip. li. 2. chap. 8.

Flore ſ'enfuit de Iudee

Sageſſe du Roy Agrippe.

Eleazar eſmeut ſeditiõ en Hieruſalem.

Harangue du Roy Agrippe aux Iuifz.

IAçoit que pluſieurs eſmeuz d'vne douleur impaciẽte d'eſcouter cõſeil, & de moderer leur paſſion, bruſlẽt en leur ame ſollicitez par l'effort des cõplaintes qu'ilz voudroiẽt mettre hors, preſſez de ceſte peu preuoiãte & tranſportée imaginatiõ: ſi eſt-ce que ou Ion ſe gouuerne par raiſon, facilemẽt on chaſſe ces trãſportz de douleur trop vehemẽte. Auſsi vous diray-ie que ſi i'euſſe eſtimé que tout ce peuple preſẽt euſt eu en fantaſie de ſe vanger des iniures receües, & de faire la guerre aux Romains, ſans ſe ſoucier d'vn meilleur deſir de paix & repos, ie n'euſſe eſté ſi hardy de venir en vn lieu ſi peu adõné à la raiſon, & moins à vous cõſeiller en cas de ſi grãde importãce. Auſsi eſt ce choſe ſuperflue & ſans nul prouffit de vouloir ꝓpoſer ce qui eſt iuſte d'eſtre mis en effect, lors que les auditeurs ont l'ame deſtournée de raiſon & iuſtice. Ie ſçay biẽ, mes freres, qu'vne grande douleur a ſaiſy voz ames, tout ainſi que ie ſens mon eſprit troublé d'angoiſſe voyant ce qui s'eſt paſſé iuſques icy: mais quoy? Noz forces ſont trop minces pour les eſgaller à la puiſſan

Egeſippe.

ce Romaine, & no⁹ trop debiles pour reſiſter à l'heur qui accõpaigne les Romains en toutes leurs expeditions. A ceſte cauſe ſi vous me voulez croire, i'eſpere que tout ſe portera biẽ: Car ou le bõ cõſeil eſt receu, le ſalut & conſeruation d'vn eſtat ne s'en eſloignent guere. Or voy-ie deux occaſions qui vous incitent à vous plaindre. L'vne eſt l'inſolence des preſidents & gouuerneurs, L'autre que vous eſtes marris d'auoir perdu voſtre liberté. Or ſi les iuges ſont meſchãs, de quoy ſert de parler ſi hautement de la liberté? Car en ce faiſant ce n'eſt pas l'iniuſtice q̃ vous accuſez, mais biẽ les gouuerneurs, cõme miniſtres de voſtre ſeruitude. Que ſi eſtre aſſuietty, eſt choſe inſupportable, c'eſt folie de ſe plaindre des iuges & gouuerneurs. Et dequoy ſert de former cõplainte d'vn tort receu, puis que lon taſche de le venger les armes au poing, & qu'on eſſaie de chãger les iniures auec le peril de ſes biẽs & de ſa vie? Car en refuſant vn Iuge, vous introduiſez vn ennemy, veu meſmemẽt que ſouuẽt vn Iuge cruel & ſeuere eſt l'interpreteur du droit & de loy, la ou l'ennemy eſt touſiours (quoy que iuſte & courtois de ſon naturel) celuy qui ne deſire q̃ voſtre ruine, & vous oſte les moiẽs de ſalut. Par ainſi ne faut point irriter le gouuerneur, afin que la cõplainte ne ſoit plus exceſsiue que l'iniure receue: dautant que les grãds ſe piquent plus eſtãs taxez de quelque vice, qu'ils ne tiennẽt cõpte de la griefueté de l'offence cõmiſe. Auſsi ceux qui ont failly modeſtemẽt, ſe voyãs accuſez ſe rẽdẽt plus inſolẽs & inſupportables: d'autant qu'il n'y a rien qui tant aſpriſſe l'ardeur & vehemẽce d'vne plaie, que l'impaciẽce de la ſouffrir. En ſõme les beſtes farouches & cruelles ſõt plus eſtroitemẽt tenues es liens, ſi elles ſ'eſmeuuẽt & tẽpeſtẽt, & leur donne lon quelq̃ liberté lorsqu'elles ſont coyes & apaiſées, & la fieure augmẽte ſon excez en l'hõme qui eſt impatient, la ou elle diminue en celuy qui la ſupporte auec paciẽce. Or poſons le cas que l'inſolẽce de vos gouuerneurs Romains ait eſté inſupportable, mais ie vous demande, lequel eſt plus tolerable, d'en ſouffrir vn, ou endurer le faſcheux cõmandemẽt & tort de tous? Quelle eſt celle iuſtice, que ſi vn a offencé, il faille que to⁹ en portẽt la penitẽce? Aſçauoir ſi tous les Romains ont eſté auteurs des iniures que lon vous à faites? Eſtimez vous que l'Empereur vous aye tout à eſsiẽt choiſi vn gouuerneur qui vous fuſt iniurieux, meſchant, & iniuſte? Faudra il que coulpe d'vn cauſe la diſcorde vniuerſelle de l'empire, la ou vn peu de chemin peut dõner ordre à ceſte calamité? Vous ſçauez que les magiſtratz ſe creent d'an en an à Rõme, qui eſt cauſe qu'vn inſolent chaſſé, en peu de tẽps vous en recouurerez vn plus doux, & modeſte: & ainſi vous ne perdrez rien à vous tenir ſans eſmotiõ, entãt que le remede vous ſera dõné vous eſtãs en repos, & n'attẽtãs aucune nouuelleté. Mais de ſemer les occaſiõs de la guerre, c'eſt vn cas fort perilleux, & deteſtable, d'autãt que d'auoir guerre cõtre quel que ce ſoit, eſt vne condition fort dure & dangereuſe. Le guerroyer contre les Romains, eſt la miſere & ruine extreme de tout peuple & natiõ qui ſ'y attaque. Car ſi tu veux fuir, ne les pouuãt vaincre, ou ſurmõter, il faut que tu quittes preſque tout le rond de la terre. Mais dequoy ſert de vous fortifier d'vn ne ſçay quel deſir de liberté? C'eſt trop tard que vous auez pẽſé à voſtre affaire: c'eſtoit dés le cõmẽcemẽt qu'il failloit pluſtoſt prẽdre les armes, que perdre la liberté, & nõ pas maintenant pour recouurer ce qui n'eſt point en voſtre puiſſance. Et quoy q̃ la ſeruitude ſoit faſcheuſe & difficile à ſupporter, ſi la faut il ſupporter puis que on y eſt entré ſi auant: & c'eſtoit lors qu'on la deuoit repouſſer, quãd Põpee le grãd vĩt en ce païs, qu'il entra cõme ſeigneur en ceſte cité, & q̃ noz peres luy feirẽt obeiſſance. & certainemẽt ilz eſtoiẽt plus puiſſans que nous, auoiẽt le cõſeil, la force, & les armes, & les richeſſes, ilz deſirẽt de reſiſter. Mais vne petite partie du cãp Romain les affoibliſt & força de receuoir la loy du vainqueur. Ils ſont vaincuz, & aymẽt mieux recognoiſtre le ioug de ſeruitude, qu'eſtre menez malheureuſemẽt captifz en terre eſtrange. Vous dõc qui eſtes leurs ſucceſſeurs, pourquoy refuſez vo⁹ ce qui vo⁹ eſt eſcheu par ſucceſſiõ & droit hereditaire? Quel lieu penſez qui vous reſte pour vous ſauuer & cõſeruer, en irritãt & l'Empereur & tout le camp, & forces Romaines contre voſtre prouince? Cõment pourrez vous endurer l'effort de ceux qui ont triõphé preſque de toutes les natiõs de la terre? Eſtes vo⁹ plus forts que les ſucceſſeurs d'Alexãdre, que les Romains ont deſpouillé de l'Empire de la Grece & Aſie? Vous ſçauriez vous point eſgaler aux Carthaginiens qui par ſi long tẽps ont eſpouuẽté par leurs armes & l'Aſie, & l'Afrique, & l'Europe? Eſt-ce à vous à vous vẽter eſgaux à celle natiõ Gauloiſe indõtable & ſurmontant toutes autres, laquelle toutesfois à eſté aſſuiettie par le ſoldat Romain? Quoy? Voſtre puiſſance à elle dequoy ſe paragõner auec celle des Germais inuincibles, & qui auiourd'huy obeiſſent aux loix & gouuerneurs que le Senat Romain y enuoye? Eſtes vous meilleurs guerriers q̃ les Cymbres, Danoys, Pãnoniens, Illyriens, & autres peuples infinis leſquels tous flechiſſent le col ſouz le ioug Romain, & ſuyuent l'enſeigne de l'Aigle Romaine? En ſomme mes freres, & amys, l'Indien enuoye ſon or & pierrerie: Les Seres leurs ſoyes à Rome pour tribut, & quoy que le Perſe ait eſté puiſſant & ſuperbe, ſi eſt ce qu'ils enuoient des oſtages à Rome, & ſont ioieux de ſeruir aux Romains, afin de viure en paix, & qu'ẽ obeiſſant à ceux-cy, ils aprennent de commander à leurs ſuiects. Et qui eſtes vous, qui oſerez leuer les cornes contre les Romains, puis que les plus puiſſans de l'vniuers n'ot peu reſiſter à leur feée & inuincible puiſſance? D'ou tirerez-vous ſecours contre ce peuple, puis que tout le monde luy rend obeiſſance? Tout ce que vous pouuez regarder, giſt ſous la main Romaine: Les Parthes ſe contentent d'auoir la paix: ceux de delà l'Euphrate ne bougeront point pour voſtre ſecours, afin que vous ne penſez point que ſ'armer cõtre l'Empire Romain, ce ne ſoit q̃ mener guerre aux Arabes, ou Egyptiens. Ne vous glorifiez point de la force & munition de vos murailles, car les Romains en ont mis à bas de plus fortes & eſpaiſſes: Et ne vo⁹ fiez point en la ſainẽteté de voſtre religion, veu que les Diſciples de ce bon & ſainct Prophete Ieſus que vous auez fait mourrir, ont deſ-ia remply l'vniuers de ſa doctrine: & ne faut point penſer que leur religion ne ſoit guidee, & prenne accroiſſement par la main & prouidence diuine, & que la Cité de Rome n'eſtende par icelle ſon Empire ſur toutes les nations de la terre. Auſsi noſtre religion eſt preſque abolie, à cauſe que nous auons laiſſé la foy de nos peres, & auons deſobey aux commandemens de Dieu. Ignorez-vous que l'Eſcriture a predit la deſolation du Temple, lors qu'on y verroit ce qui y apparoit à preſent? Car le ſainct lieu eſt ſouillé de

Similitude.

Liberté doit eſtre deffendue deuant qu'on la veuille rauir.

Egeſip. li. 16. 17. & 18. Ioſeph. de Iudaic. li. 1. chap. 5.

lẽ de ſang humain, les lieux ſecrets du tẽple ſõt pleïs de corps morts, les autels diſtillẽt encor le ſang des Romains occis en la maiſon de noſtre dieu, & cõtre la loy on a cõbatu cruellemẽt le iour du repos: & cecy faudra que aduiẽne encor, ſi vo⁹ pretẽdez leuer les armes cõtre ceux à qui vo⁹ deuez obeïſſance. Ou voulez vous fonder voſtre dire, puis que le ſecours & moyẽs humains vo⁹ deffaillẽt, & que la grace du ciel vous eſt deniee? Que vo⁹ reſte il ſinõ vne ruyne manifeſte, & la deffaicte miſerable de vo⁹, de voſtre païs, enfans, & famille? Souffrez, ie vo⁹ prie, mes freres, & attẽdez encore pour quelque tẽps, iuſques à ce q̃ i'en aye eſcrit à l'Empereur, & que ie le ſupplie de vous oſter ces gouuerneurs, leſquels cauſent voſtre oppreſſiõ & calamité. Ne vous haſtez point tãt de vous emãciper, & vous farder d'vne liberté fardee, laquelle vo⁹ reduira puis apres en plus grãde ſeruitude. Ie ſçay qu'il y a des mauuais garçons parmy vous, q̃ ne demãdẽt que troubles & diuiſiõs, & qui ſe plaiſent aux guerres, ſans que iamais ils ayẽt gouſté & fait experience de la fureur d'vn ſeigneur q̃ eſt offenſé par ſes ſubiects. A ceſte cauſe eſcoutez mes ppos, & adiouſtez foy à mõ cõſeil, m'aſſeurãt q̃ tout hõmede bõ iugemẽt cognoiſtra ce q̃ ie dis eſtre veritable & neceſſaire, & les moins cognoiſſans ſentirõt que ne dis riẽ qui ne vous ſoit profitable. Soyez dõc paiſibles, endurez pour quelque tẽps, ſouffrez que i'eſcriue au prince, ne calõniez poĩt les gouuerneurs, car Ceſar n'ayme poĩt voſtre ruyne, ains vo⁹ dõnera des Iuges equitables, & qui ne s'acharnerõt point ſur voſtre natiõ. Que ſi vo⁹ auez deliberé de vous reuolter, ſçachez qu'il eſt hors de voſtre puiſſance de reſiſter aux Romains, d'autant que Dieu bataille pour eux. Et qu'ils tiendrõt la monarchie iuſques à tãt que Dieu ayt auſſi mis fin à leur puiſſance, cõme au reſte des Empires de ce mõde. Que ſi vo⁹ ne voulez obeïr à mon dire pour voſtre profit particulier, faictes le à tout le moins pour cõſeruer voſtre païs, voz femmes, & enfans, & pour ne perdre le ſaĩct tẽple, & ſacre preſtriſe. Et notez biẽ mes parolles, qui ne pẽſe vous auoir riẽ dit qui ne ſoit ſalutaire, & qui ne ſerue beaucoup pour viure en paix auec les Romains, cõme auſſi ie le deſire ſur toute choſe. Si dõc la paix vo⁹ viẽt à cœur, ſi vous la voulez choiſir, ie ſeray preſt à vo⁹ cõplaire, & fauoriſeray à ce en quoy il ſera en ma puiſſance pour voſtre ſoulagemẽt: mais ſi la guerre vous eſt pl⁹ agreable, vous la ferez donc ſans moy, qui n'ay point deliberé de ſuyure la ſocieté des rebelles, ny de denier obeyſſance à ceux à qui ie l'ay promiſe, & iuree.

'hebrien.

La douleur empeſcha le Roy de paſſer outre, ains ſe meit à plourer, & fut ſuyuy de ſa ſœur & des prĩcipaux de l'aſſemblee des Iuifs, leſquels diſoient qu'ils ne vouloient point la guerre aux Romains, ny à l'Empereur, ains ſeulemẽt à Flore. Mais le Roy leur remõſtra que c'eſtoit ſe couurir d'vn ſac mouillé. Denyer le tribut, n'offençoit point Flore, ains la maieſté de l'Empire, & auoit ſi biẽ gaigné la multitude que deſia tous cõdeſcendoiẽt à cõtribuer. Et de fait on mit la main à leuer les impoſts, & à rebaſtir ce que le peuple auoit ruyné de la tour Antonia: mais taſchãt encor' d'induire le peuple à ſouffrir le gouuernement de Flore, ſoudain Eleazar & ſes cõplices, qui ne demandoiẽt que ſang & maſſacres, ſe ruẽt ſur les Romains qui eſtoient en la cõpagnie du Roy, & les occirẽt, enſemble le train royal qui eſtoit entre en la cité, & feit beaucoup Agrippa de ſe ſauuer à la fuite. Les anciens du peuple & ſeigneurs du cõſeil voyãs ſes façõs de faire, ſortirent auſſi de Hieruſalem, & ſe retirerẽt en la fortereſſe de Siõ, & les ſeditieux ſe ſaiſirent du temple: Et incitez par Eleazar vindrẽt aſſaillir le fort des ſeigneurs, & à vn rencõtre ils en tuerẽt vn grand nõbre. Ce que entẽdu par le Roy Agrippe, & que la force des ſeditieux alloit croiſſant d'heure à autre, luy eſtant au camp auec forces, enuoya deux vaillants capitaines en Hieruſalem accõpagnez de ſix mille bons hõmes, afin que Darie, & Philippe (ainſi s'appeloient les deux chefs) allaſſent dõner ſecours aux anciens qui ne vouloiẽt q̃ la paix & repos du païs, & qui pour cela s'eſtoiẽt retirez de la cõpagnie des mutins. Là furẽt batuz les ſeditieux, & y perdirent pluſieurs de leurs gẽs, & furẽt chaſſez, & pourſuyuis iuſques au tẽple, qui leur ſeruoit de retraicte. De la en auãt s'enflãma la guerre entre le Roy & ceux de ſa ligue, contre les ſeditieux auec leurs cõplices. Et ce priſt plus d'accroiſſemẽt de ce que les gẽs de la ſuyte ſeditieuſe, auoiẽt des meurtriers à gages, qu'ils nomment Sicaires, à cauſe des courtes dagues qu'ils portoient ſouz leurs armes, leſquels tuoient les gens du Roy qui venoiẽt au tẽple: Et cõme les chefs Darie & Philippe en vouluſſent faire lavẽgeãce, ils ſe veirẽt chargez par les liguez auec Eleazar: ce qui cauſa q̃ ayant les royaux du pire, ils ſe retirerẽt hors de Hieruſalem, auec les plus ſages, & anciẽs des habitãs de la cité. Ce fut lors qu'Eleazar ſe feit maiſtre de la ville, & q̃ croiſſant la rage des ſeditieux, on pilla & bruſla le palais d'Agrippe, butinant ſes ioyaux precieux, threſors & riches meubles, qu'ils ſe partirent enſemble comme proye gaignee par droict de guerre. Bruſlerent tous les papiers & liures de raiſons & debtes royaux, n'vſans point de plus grãde gratieuſeté à la maiſon de Berenice ſœur d'Agrippe: voire s'eſtẽdit leur cruauté iuſques à occir malheureuſement les maſſons & maiſtres manouuriers qui baſtiſſoiẽt le palais royal, & ainſi deuenoit de iour à autre inſupportable leur puiſſance, & leur gouuernemẽt cruel, & ſans aucune modeſtie ne iuſtice, & bruſlerẽt la maiſon & fortereſſe qu'Herode auoit baſtie en l'honneur de M. Antoine, duquel auſſi elle portoit le nom, y tuans tous les ſoldats tãt Romains que Iuifs qui ſuyuoiẽt le party d'Agrippe. Il y auoit vn Sophiſte nõmé Manahen, hõme puiſſant, & ayãt de bõnes lettres, apte à eſmouuoir ſeditions, & grãd remueur de meſnage, lequel ſe tenãt à Maſſade ſe ſaiſit des armes de la maiſon cõmune, & en arma le peuple, & prenãt le chemin de Hieruſalẽ, y vint en equipage de Roy, enuironné d'Archiers, & forte garde, & vſant de tyrannie plus que Barbare, à la fin fut ſaccagé & occis par le peuple. Et cõme la garniſon Romaine demandaſt congé à Eleazar de s'en aller la vie ſauue ſouz la cõduicte de Metilie leur colonnel, & que Eleazar leur euſt promis auec foy & ſermẽt de ne point leur nuyre, neãtmoins furẽt ils to⁹ mis au fil de l'eſpee, ſans q̃ pas vn ſoldat Romaĩ leur requiſt grace, cõtẽts d'accuſer l'infidelité & pariure de ce ſeditieux Eleazar. Biẽ eſt vray que Metilie feit tãt auec ſes belles parolles, voire & promettãt de receuoir la foy de la circonciſion, q̃ ſeul il eſchappa de la fureur des Iuifs. En celle ſaiſon les Iuifs & Syriens eſtoiẽt entremeſlez, & habitoient les vns entre les autres par les villes & citez de Syrie. mais ſ'eſleuãt debat & cõtention entre

Maſſacre ẽr les Romains, & les ens du Roy.

Lignes entre les Iuifs.

Deffaicte des ſeditieux par les royaux.

Meurtriers à gages.

Pillage de la maiſon du Roy.

Maſſacre indigne.

Fortereſſe Antonie pillee & bruſlee.

Manahen ſeditieux & tyran.

Metilie capitaine Romain.

Combat entre les Iuifs & Syriens en Ceſaree.

eux, la guerre ſ'enflamma par toute la prouince de Syrie. tant les Iuifs eſtoyent deuenuz inſolés, & les autres nations leur portoyent de hayne. Ce qui fut cauſe que ceux de Ceſaree ayãts introduicts les Romains en leur ville pour ſe preualoir contre les Iuifs, ils tuerent ſans pardonner à pas vn de tous ceux qu'ils trouuerent en Ceſaree: ce qui eſmeut les Iuifs offenſez de tel maſſacre ſur leurs alliez, à faire le ſemblable en pluſieurs villes Syriẽnes, qu'ils prindrent par force. A Damas les Syriens ſ'eſtans faicts maiſtres des rues, places & carrefours de la ville, tuerent enuiron 10000. hommes Iuifs, ce qu'entendu par ceux de Hieruſalem, & voyans comme les Gentilz ſe ruoyent ſur leur nation, ſortent en cãpagne, & gaſterent tout le terroir & iuriſdictiõ des Damaſcenes, tuans hommes, femmes, petits enfans, & les beſtes meſmes, tant ils eſtoyent acharnez à leur vengeance. C'eſtoit pitié des larrecins & voleries faites reciproquement par les Syriens & Iuifs les vns ſur les autres, & horreur de la deffiance de ceux qui habitoyent en meſmes villes: Car de iour le ſang eſtoit eſpandu, & de nuict on eſtoit ſans repos de crainte de ſurpriſe. Ie laiſſe Antioche, Sidõ & Apamee, pour deduire ce qui ſe paſſa entre les Iuifs & Gentils en Alexandrie d'Egypte, ou les Iuifs ayans receu quelque tort, & en pourſuyuant la vengeance, vindrent auec telle furie vn iour que le peuple ſ'amuſoit à regarder q̃lq̃s ieux ſur l'Amphitheatre, qu'ils le voulurent bruſler, & l'euſſent, ſi le gouuerneur nõmé Tibere ne fuſt ſuruenu, lequel voyãt le peuple Iuif ne vouloir entendre à la paix, il donna licence aux ſoldats de leur courir ſus, leſquels en feirent ſi beau carnage tant de ceux qui leur faiſoyent reſiſtance, que qui ſe cachoyent euitantz ceſte furie, ou qui ſ'enfuioyẽt, qu'il en fut occis pres de 50000. ſans q̃ miſericorde quelconque fleſchiſt le cœur du ſoldat, lequel maſſacroit indifferemment tout ſexe, & tout aage, tellemẽt que tout eſtoit rẽply de corps morts, & les rues ruiſſeloyent du ſang des maſſacrez, encore oyoit on craquer le feu, & eſclairer les flãmes du feu eſpris es maiſons des Iuifs, lequel ſ'eſpandoit encor par les maiſons voiſines. Et c'eſt ainſi que les Iuifs portoyent la penitence de leurs meſchãcetez, leſquels apres auoir occis noſtre Seigneur Ieſus Chriſt iuge & ſeigneur de toutes choſes, ils ſ'attaquoyent encor à ſes diſciples, & les pourſuiuoyent par tout, afin d'empeſcher le cours du ſainct Euãgile. Duq̃l Ieſus Chriſt Ioſephe tãt eſtimé entre les Iuifs, n'a peu diſſimuler la ſaincteté, entant qu'il n'oſe ſimplement le dire homme, qu'il confeſſe auoir fait de grands miracles, & qui ſuiuant ce qui eſt en l'eſcriture, eſtoit reſuſcité le troiſieſme iour, & eſtoit viuãt, & aſſiſtant aux ſiens, leſquels auoyent remply le monde de ceſte doctrine chreſtiẽne. Or toutes choſes eſtant corrõpues entre les Iuifs, ne faut ſ'eſbahir de leur ruine predite par celuy qu'ils auoiẽt meſpriſé: Car la preſtriſe auoit chãgé d'ordre, & de ſucceſſion, & le nom Royal eſtoit tõbé en main eſtrãgiere: entãt que depuis l'iſſuë du peuple Iuif deliuré de la captiuité Egyptiẽne, iuſque à ce que Salomon edifia le tẽple en Hieruſalẽ, il y euſt 13. princes des Preſtres qui ſont 480. ans: leſquels vindrẽt à ſucceder les vns aux autres par mort. Et durant le temps deſquels les Iuifs ont veſcu ſouz le gouuernemẽt des iuges & des roys: & depuis Salomon iuſque à ce que les Aſſyriẽs bruſlerent le temple, apres la ville priſe & ſaccagee, y euſt 18. grands ſacrificateurs, qui parfont le temps de 460. ans, 6. mois, dix iours. Le peuple demeura ſoixãte dix ans en ſeruitude, apres leſquels le Roy Cyre qui ruina l'Empire des Aſſyriens, permit au peuple le retour en ſon païs, & luy donna licence de rebaſtir le temple, & permit au grand ſacrificateur Ioſedech de ſ'en aller, afin de mettre ordre aux ceremonies, & de reformer le tout ſelon l'vſage & forme de faire des anciens. Ce Ioſedech & ſes ſucceſſeurs iuſque au nombre de quinze depuis le retour du peuple iuſque au tẽps d'Antiochus ſurnõmé Eupator, ont tenu la dignité l'eſpace de 414. ans, repreſentãs la vraye & legitime ſucceſſion de la preſtriſe. Ce Roy Antiochus, & ſon Lieutenãt Lyſie, ayant occis Onie grãd preſtre, meit en ſa place vn nõme Alchim, lequel encor qu'il fut de la race d'Aarõ, ſi n'eſtoit il point ſorty de la maiſon & famille en ligne droicte dudict Aarõ. A ceſte cauſe Ananie frere du deffunct Onie ſ'en alla en Egypte, & pria Ptolomee ſurnommé Philometor, & ſa femme Cleopatre, qui auoient introduict le Iudaiſme en la cité d'Alexandrie, qu'il leur pleuſt luy donner la grand ſacrificature, à cauſe que Alchim n'eſtoit point vray ny legitime ſacrificateur. Depuis ce temps les Iuifs ſe maintindrent par le gouuernemẽt populaire, à cauſe qu'ils voioiẽt que l'iniquité des roys les auoit plongez dans l'abyſme des malheurs qu'ils auoyent ſouffert en Aſſyrie par tant d'annees. Apres cecy les Aſamoneens, & enfans de Mathatie ayans la principauté ſur les Iuifs, eſleurẽt Ionathas frere de Iudas Macabee, pour ſouuerain ſacrificateur, lequel en iouiſt ſept ans, puis eſtant occis par les menees & trahiſon de Tryphon, ſon frere Simon luy ſucceda par droit hereditaire, lequel auſſi fut tué, trahy & circonuenu de ſon propre gendre, & fut Pontife apres Simon ſon fils Hyrcan, qui ſe ſauua de la meſlee ou ſon pere fut maſſacré. A ce Hyrcã ſucceda Ariſtobule, lequel adioigniſt la dignité Royale à la ſacrificature, duquel fuſt ſucceſſeur Alexandre. Ceſtuy-cy mourãt, laiſſa en la diſcretion de ſa femme de dõner l'eſtat de grand' preſtriſe auquel quelle choiſiroit de ſes enfans Hyrcã & Ariſtobule, elle ſeule ayãt charge de ce qui touchoit la police, cõme fort agreable au peuple, & celle qui le ſçauoit gaigner par ſa courtoiſie. Ceſte Dame qui cognoiſſoit le naturel de ſes enfans, & ſcauoit que Hyrcã aiſné eſtoit plus paiſible qu'Ariſtobule & hõme qui n'attẽteroit rien ſur le gouuernemẽt du royaumme, feit Hyrcan grãd ſacrificateur, & n'employa Ariſtobule en choſe aucune des affaires. Luy faſché de cecy, n'oſa toutesfois ſ'oppoſer à ſa mere, neantmoiſ ſ'eſtãt ſaiſi de quelques places fortes, il ſ'y portoit cõme Roy: qui fut cauſe que la Royne allant à treſpas donna encor le royaume à Hyrcan ſacrificateur, lequel fut depuis deſpoſſedé de l'vn & de l'autre. Mais en fin il y fut remis par Pompee le grãd, lequel emmena Ariſtobule captif à Rome, mais tourmẽté par Antigone ſon neueu, ſ'enfuit en Parthie, & Herode ayãt eſpouſé Mariãné, il retourna en Iudee recouurãt ſa dignité, & peu apres occis par Herode, le ſoupçõnãt de vouloir ſe redintegrer en ſa premiere puiſſance de Roy, & Prince de Iudee. Et deſlors ceſſa la vraye ſucceſſiõ & ordre legitime des ſouuerains Sacrificateurs entre les Iuifs, & la malice y croiſſant les ſeditiõs furẽt eſmeuës, l'auarice & ambitiõ ayant ſaiſi la plus part des eſprits des grãds: & de là aduint qu'ils eurẽt pour punitiõ de meſchãs preſidés & iuges

Maſſacre de Iuifs à Ceſaree, & Damas.

Sedition en Alexãdrie d'Egypte.

Grand maſſacre fait ſur les Iuifs.

Egeſippe li. 2. chap. 12.

Teſmoignage de Ioſephe de Ieſus Chriſt.

Supputation des temps des ſouuerains preſtres en Iudee.

Ainſi le cõpte Euſebe, & le cours meſme de la Bible en fait foy.

De la lict. dech. ſa mutation Eſd. 1. & 3.

1. Mach. 4

1. Macchab. 10. & 12. & 16. Ioſeph. Antiq. li. 13. c. 5. 10. 14. & 15.

Voyez ſur cecy le 14. liu. des Antiq. de Ioſephe.

Ceſtie Lieutenant de l'Emp. en Syrie & Palestine.

ges deputez par les Lieutenãs generaux de l'Empereur. Car Ceſtie qui eſtoit le principal gouuerneur de la prouince, enuoia Albĩ eſtimé cruel & meſchãt: mais quãd Flore vĩt au gouuernemẽt, Albin au pris de ceſtuy-cy eſtoit le plus ſaint & moins corrõpu q̃ tout autre au iugemẽt des habitãs de Ieruſalẽ. Ceſtie dõc voyãt cõme les Iuifs alloiẽt deſreglemẽt en beſoigne, ſaccageãs, & pillãs les villãs, maſſacrãts tout ſexe, & tout aage des gẽtils, ſ'oppoſa à leur furie, & les cõtragniſt de ſe retirer ioyeux au poſſible, d'auoir dequoy ſe preualoir pour dreſſer vne occaſion iuſte de courir ſus aux Iuifs, & de les accuſer de felõnie & rebellion deuãt l'Empereur, affin de cauſer leur totale ruine. Les Iuifs ſ'en retournant en leur grande cité,

Scythopoly ville de Syrie

vindrent à Scithopoly de Syrie, où les Aramees, & Iuifs viuoyent en paix, & ſans diſcorde: mais les ſoldats de Hieruſalem ayãs deſir d'exterminer les Gentils qui eſtoyent en celle ville, preſenterent conditiõ de paix à ceux de leur nation, leſquels en lieu d'accepter le party, furent renuoyez auec iniures & menaces, diſans qu'ils n'auoyent affaire ny de la paix, ny du ſecours d'Eleazar & ſes complices, d'autant qu'ils aymoiẽt mieux iouyr du repos preſent, que ſ'apreſter vne ruine q̃ ne ſeroit guere eſloignee de l'alliãce, ſ'ils la faiſoient auec les Iuifs. Ceux de Hieruſalem ayãts tenu le ſiege long temps deuant ceſte ville, & receu pluſieurs dommages par vn illuſtre homme Iuif qui ſe tenoit en Scythopoly, hõme vaillãt, cruel, de grãde ſtature, & fort ſur tout autre, lequel auoit deffait en ſes ſorties pluſieurs des aſſaillans, leuerẽt le ſiege ſ'en retournans en Iudee, chargez des deſpouilles des Syriẽs par eux pillez & ſaccagez. Les Scythopolitains ſe voyans deliurez de ceſt orage, & penſans qu'à l'aduenir les Iuifs qui eſtoient en leur ville, ne ſ'alliaſſent

Ruſe des Scythopolitains.

auec les ſedicieux, delibererẽt de les chaſſer de leur cõpagnie, mais le plus honeſtement qu'il leur ſeroit poſſible, affin de n'eſmouuoir rien, à cauſe que ceſte troupe Iuifue eſtoit gaillarde & de grand vaillance, & conduitte par vn chef de grand cœur & entrepriſe. A ceſte cauſe s'adreſſans à leurs concitoyens leur dirent gratieuſement qu'ils auoient eu aduertiſſemẽt que les compagnies de Ieruſalem venoient de rechef les aſſieger, & qu'ils les prioyent bien fort qu'ils ſe retiraſſent auec leurs femmes & enfans, pour quelque temps, en vne foreſt prochaine de la cité: leur iurãt q̃ tout auſſi toſt q̃ le ſiege ſeroit leué, ils les receuroient en leur compagnie. Les Iuifs qui ne ſe doutoyent point de ceſte trahiſon, & n'euſſent iamais

Simplicité des Iuifs.

pẽſé qu'on les euſt recõpenſez ſi cruellemẽt de leur fidelité, ſ'y retirẽt auec leurs enfans, & meubles, & famille, au lieu ordonné, & ſe tindrẽt coys en la foreſt. Les Scythopolitaĩs ſont deux iours ſans dire mot aux Iuifs foreſtiers, mais le troiſieſme, aſſeurez que les Iuifs ſeroiẽt ſans ſoupçõ de ſurpriſe, ils ſortẽt de nuict accõpaignez des Romains, & ſe ruẽt ſur ce miſerable peuple Iuif aſſoupy de ſõmeil, & qui eſtoit ſans guet, ny garde, comme eſtant entre ſes amys: & en fut occis

Maſſacre fait ſur les Iuifs.

iuſqu'au nõbre de 13000. car tel eſtoit le nõbre de ceux qui eſtoiẽt ſortis de la ville. Or Simon duquel a eſté parlé cy deſſus, oyãt le bruit, car il auoit ſes tẽtes pres d'vne fontaine qui eſtoit au coing du boys, & ſçachãt la ruine des ſiẽs, & la ſiẽne qui luy eſtoit proche, ayãt deſia les Gẽtils à la queuë, ſe mit en deffẽce, & en meit grãd nõbre par terre. à la fin voiãt qu'il eſtoit impoſſible q̃ ſa petite troupe ne ſuffiſoit point à ſe deffendre, ny d'eſchapper des mains d'vne ſi grãde multitude, il ſe retira auec ceux de ſa maiſon ſur vne colline, & là tenant l'eſpee nue au poing, il parla aux ennemys en ceſte ſorte. Et vraiemẽt Scythopolitaĩs, ie ſuis à preſent ſatisfait ſelon les merites, & cognoy q̃ c'eſt à bõ droit q̃ vo⁹ me faites la guerre, & ne pardõnez en riẽ à ceux de mõ ſang, & natiõ: d'autãt que *Simon aux Gentils.*

pour vous deliurer, & oſter vos enfans de la maĩ des miẽs, i'ay eſpãdu le ſang de mes freres, & le miẽ propre pour gage de ma fidelité enuers vo⁹. Ah i'ay eſté loyal aux eſtrãgers, & infidelle à mes citoyẽs: i'ay trahy mes proches parẽs, leſquels il vaudroit mieux que vous euſſiez exterminez ſans moy. C'eſt donc raiſon que i'en porte la penitẽce, & que mourãt ie vẽge ſur moy-meſme la mort des miẽs, cõme eſtãt l'ennemy de tous: & ce ſera moy qui tuera ce pariure & traiſtre de ſon ſang, affin que ce ne ſoiẽt point les incirconcis qui vẽgent l'iniure faicte à mes freres de natiõ, & de religiõ. Ie puniray donc, auec grãd forfait, le parricide par moy commis, affin qu'vne meſme mort ſerue de punitiõ, & de gloire à ma renõmee. Ce ne ſerez vous point qui aurez l'hõneur d'occir ce Simõ, vaillãt, & treſfort, & le ſouſtiẽ iadis de vos miſeres, d'autãt que couardiſe ne le tiẽt point auily, ains preſſẽ de fureur, il ſacrifiera ce qui eſt à luy, aux ombres de nos freres miſerablemẽt occis par vous. Ces mots finis, il tourna ſa veuë auec ſes yeux ſanglants & furieux ſur ſon

Acte execrable de Simon.

pere, mere & enfans, & tranſporté de fureur, oubliãt tout reſpect & cõpaſſion paternelle, il empoigna ſon pere & le tua, ſans que le bõ hõme y feit aucune reſiſtãce: & ſoudain ſe rua ſur ſa mere, craignant que ſes pleurs ne l'induiſiſſent à auoir cõpaſſiõ de ſes enfans. Son eſpouſe ſe preſente ioyeuſement cõme celle qui ne vouloit point ſuruiure à vn mary ſi vaillãt & illuſtre: Les enfans qui ne vouloiẽt en riẽ degenerer, ou forligner de l'excellẽce du pere, ſoffrẽt gaillardemẽt à la mort: Ceux-cy deſpechez, Simõ ne laiſſa pas vn de ſa maiſõ qu'il ne paſſaſt au fil de ſon eſpee: Et voiãt tous les ſiẽs hors du dãger d'eſtre occis par la main des eſtrãgers, il hauſſa le bras affin que to⁹ le veiſſent,

Symõ s'occiſt de ſa propre main.

& ſe donna le coup mortel, au grand eſtõnement & fraieur de l'armee ennemye. Acte certes memorable, & ce ieune homme de haut cœur, & louable pour ſa force, & conſtãce, ſi la meſchanceté de ſe forfaire n'eſtaignoit le loz de telle magnanimité, & qu'auſſi il eſtoit digne de telle fin, pour auoir pl⁹ mõſtré de foy & amitié à l'eſtrãger, qu'à ceux de ſon ſang & religiõ. Ce fut lors qu'ouuertemẽt les Iuifs ſe declarerẽt cõtre les Romains, tuãs les chefs, & garniſons Romaines qui eſtoient en Iudee, qui fut cauſe que le Roy Agrippe print la route de Rome pour en aduertir l'Empereur, lequel mãda à Ceſtie qu'il mĩt ordre au

Ceſtie perſecute les Iuifs.

tout, & offrit la paix au peuple Iuif, le cõfortãt pour l'aduenir d'vn meilleur traitemẽt, affin de le tenir en deuoir, & en l'alliãce des Romains. Mais Ceſtie qui haiſſoit ceſte nation, fut plus ioieux de l'obſtination Iuifue, que ſ'ils euſſent obey aux mãdemens du Prince. Et ainſi ſ'ẽ alla en Ceſaree, ou il demoliſt & bruſla les plus beaux & ſuperbes edifices: puis alla aſſieger Iaphe, par mer & par terre, & l'aiant priſe y maſſacra

Meurdre des Iuifs à Iaphe

au milieu du marché 8400 hõmes. De là ſ'en vint à Tabee, ou il bruſla tout le païs d'alẽtour, & ne ſortoit perſonne de la cité, qui ne fuſt taillé en pieces. Ceux de Zephore luy vindrẽt au deuãt auec humilité, leſquels il receut & print en grace, ſans faire tort à citoien ny paiſan de celle ville, auſſi les ſeditieux ſ'en

Douceurs faintes de Ceſtie.

eſtoiẽt fuis, n'oſans attẽdre la venue de Ceſtie: lequel

marchant iuſqu'à vne ville nõmee Antipire, veit l'armee des mutins luy venir au deuãt, mais les Iuifs aiãt veu la multitude du cãp Romain feirẽt tãt qu'ils l'attirerẽt en la planure de Gibeõ, ou le Romaĩ les pourſuiuit, & priſt & pilla la ville de Gibeõ: Mais vn matin des iours du repos les Iuifs ſortirent ſur luy auec telle furie que Ceſtie perdit pres de 27000. hõmes, & ce ſous la conduite d'Eleazar Prince des ſeditieux, qui feit ſentir ce iour aux Romains qu'ils n'eſtoient point feez ny inuincibles. Et cecy fut occaſion que Ceſte & le Roy Agrippe enuoierent en Hieruſalẽ vers Eleazar chef des mutins pour auoir la paix, mais le Iuif orgueilleux tant s'en fault qu'il y voulut entendre, que encor il occiſt vn des Embaſſades, à cauſe qu'auec trop de langage il taſchoit d'induire les Hieroſolymitains à la paix. Ce que entendu par Ceſte, qui ſe voyoit ineſgal aux forces ennemies, ſe retira à Iaphe, & ainſi ceſſa la guerre, & veſquirẽt les Iuifs en paix par le moyẽ d'Eleazar, quoy que Agrippa ne ceſſaſt de dreſſer menees, non qu'il ne deſiraſt bien le repos du peuple, mais il le faiſoit, afin que le gouuernement eſtant oſté aux ſeditieux, les Romains n'euſſent poĩt occaſiõ de s'attaquer au peuple, & ruïner le temple, cõme depuis il aduint.

Deffaite du Cãp Romaĩ par les Iuifs.

Les Romaĩs demandent la paix.

Agrippe aymoit les Iuifs.

L'an 20. du regne d'Agrippe au cinquieſme moys, Iuillet c'eſt à ſçauoir, & le neufieſme d'iceluy, Nerõ enuoya des dons & preſents au tẽple afin q̃ on y offriſt & feit des ſacrifices pour ſon ſalut & Empire, offrãt au reſte la paix aux Iuifs, auſquels il declara, q̃ il eſtoit mal-cõtẽt de Ceſte q̃ les auoit ainſi tourmẽtez: Et q̃ au reſte il ne vouloit que les officiers Romains ſe meſlaſſent de leur police, ains ſeulemẽt le Roy Agrippe & les ſeigneurs d'entre les Iuifs, leſq̃ls tiendroiẽt le peuple en l'alliãce & amitié du peuple Romain. Mais Eleazar, q̃ n'aymoit ny paix, ny repos, & ne vouloit point de l'alliãce Romaine, iette ſoudain hors du tẽple les preſens de l'Empereur, qui eſtoit vn gros thoreau ayãt vne belle couronne d'or ſur la teſte, & les cornes dorees, & ſur luy vne riche robe de pourpre enrichie de pierrerie d'ineſtimable valeur: Et deuant le thoreau marchoiẽt aucuns qui portoiẽt dix talẽts d'or pour offrir au tẽple, & apres venoit vne infinie multitude de brebis pour le ſacrifice. Eleazar ayant chaſſé ceux-cy du tẽple, feit ſonner l'aſſault. Et ſe rua ſur les Romains, & en feit grãd' tuerie. Ce q̃ voyãt le Roy Agrippe en fut fort marry, & ne ſe peut tenir de dire au prince ſeditieux: Ah mutin & rebelle Eleazar, & quel gaĩ as tu de mettre ainſi le peuple en proye aux eſtrãgers? Pleuſt à Dieu que le malheur ne tõbaſt point que ſur toy & ſur la maiſon de tõ pere, afin q̃ no⁹ n'euſſiõs aucune occaſiõ de nous plaindre & gemir vn iour aduiẽdra. Iuſques à quãd no⁹ ſeruiras-tu de ſcãdale: & te mõſtreras l'ennemy du ſeigneur, gaſtãt & diſſipant ainſi la vigne du hault & puiſſant Dieu des armees? Auquel Eleazar reſpõdit, Que te ſert de tãt babiller, & ou eſt ta royauté? Si tu és Roy, ſors en cãpaigne auec tes cõpagnies pour nous chaſtier. mais ie voy q̃ tu es tout preſt à fuyr, & ne ſçais autre choſe faire q̃ abbayer & corrõpre le peuple auec ta couardiſe. Ce diſãt il faiſoit ſigne à ſes cõplices de mettre la main ſur le Roy. lequel aduerty par vn ſien fidele ſeruiteur de la traiſon, ſe ſauua auec le plus de diligẽce qu'il luy fuſt poſſible, & s'en alla à Iaphe, ou eſtoit Ceſte. Et la fortifierent, afin que les ſeditieux s'en faiſant ſeigneurs ne donnaſſent empeſchement aux Romains ſur la marine, veu que c'eſt vn bon port de mer, & ou les Romains tenoiẽt l'equipage de leurs nauires. Ceſte alla auec grandes forces deuant Hieruſalem, mais il falluſt leuer le ſiege à ſa grãd' honte, & nõ ſans grãd' perte de bons ſoldats occis aux ſaillies & eſcarmouches des ſeditieux & cõplices d'Eleazar, leſquels ſe feirẽt riches des deſpouilles que les Romains laiſſerent leuans le ſiege & s'en fuyans à vau de route.

Eleazar cõmence les tumultes.

Preſent magnifique de Neron au temple.

Dix talents d'or montent à ſix mille eſcuz.

Ceſte ſe retire de deuãt Hieruſal.

Fuite du Roy Agrippe.

Durãt q̃ ces choſes ſe paſſent ainſi, l'Empereur Nerõ eſtoit en Achaïe ſans ſoucy aucũ des affaires de l'Empire, ains eſtoit en cõtẽtiõ auec les Tragicqz & bateleurs à qui mieux repreſenteroit les fables ſur vn theatre, de ſorte qu'on n'euſt ſceu iuger lequel eſtoit le plus deshoneſte, ou qu'vn Empereur mõtaſt ſur vn Eſchafault pour iouer, ou q̃ le Theatre fut plein de ſes vilẽnies & meſchancetez, d'autãt que nõ ſeulemẽt il repreſentoit le parricide d'vn Oreſte, aĩs l'auoit deſia cõmis en ſa mere propre. Mais quand il ouyſt les nouuelles de l'eſmotion ſi ardante de Iudee, & qu'on luy rapporta que les Perſes s'eſtoient reuoltez, ce fut lors que la folie du theatre s'eſuanouïſſant, il conuertiſt ſa pẽſee aux affaires de l'Empire, & courroucé cõtre Ceſte, l'accuſoit d'eſtre cauſe d'vn tel malheur pour les Romains. Il s'efforçoit de faindre vn grand cœur, hardieſſe & audace, pour s'oppoſer à ſes ennemis, mais la craincte luy eſguillonnoit le cœur: & lors que plus il penſoit faire apparoiſtre ne ſçay quelle magna nimité & aſſeurãce en ceſte aduerſité, l'eſprit luy defaillant, le viſage dõnoit l'indice de ſon aneantiſſemẽt & couardiſe. Et ce qui plus le tormentoit, c'eſtoit qu'il ne ſçauoit à q̃ dõner la charge d'vne guerre ſi dãgereuſe, tãt pour effacer l'ignominie des Romains vaincuz aux rencõtres paſſez, & pour paracheuer ce qui reſtoit q̃ pour punir la rebellion Iudaïque. La ruïne prochaine des Iuifs eſtoit celle qui faiſoit q̃ Nerõ reprenoit la cõtenãce royale, & vſant de la voix d'vn bõ conſeiller, il exprima ceſte ſentence q̃ Veſpaſiẽ eſtoit celuy ſeul qui meritoit d'auoir la charge des guerres d'Oriẽt, cõme celuy qui dés ſa ieuneſſe auoit eſté nourry aux armes, & auoit triomphé heureuſemẽt de pluſieurs natiõs, lequel auoit pacifié les troubles des Gaules, leſq̃lles auoiẽt repris les armes par le moyẽ de l'Alemagne. C'eſtoit luy auſſi qui auoit aſſubiecty du tout à l'Empire Romain la grand' Bretaigne cachee parmy les flotz de l'Oceã, cõme ſi c'euſt eſté vn autre mõde, de laquelle ayant triõphé, il rendit Rome plus riche, Claude plus ſage & aduiſé, & Nerõ plus fort & puiſſant. C'eſtoit ce ſeul capitaine qui rẽdoit Nerõ craĩt & redoubté, eſpouuãtable aux eſtrãgers & aſſeuré en ſa maiſon: eſtant ce perſonnage ſi ſage, & ſi grãd, que ſon excellẽce couuroit les vices & vilennies de Nerõ parmy les nations eſtrãges, illuſtrãt l'Empire d'vn hiſtriõ, & effeminé auec la gloire de ſes triomphes. De ſorte que s'il falloit guerroyer quelque peuple puiſſant, c'eſt Veſpaſien qui conduiſoit la beſongne. la guerre ceſſee, luy ſeul eſtoit choiſy pour eſtre pres la perſonne du Prince, afin d'empeſcher toute conſpiratiõ & monopole contre le ſalut & vie d'iceluy. C'eſt pourquoy Neron ſe faſchoit de laiſſer vne telle & ſi ſeure ſauuegarde de ſa perſonne, mais le deſtin de ſon malheur, qui deuoit punir les meſchãcetez de ce mõſtre abominable, le deſarma d'vn ſi hõme de biẽ, & de la compagnie d'vn Prince ſi fidele. Et à dire la verité, iamais Galbe n'euſt pris la hardieſſe de cõſpirer contre Neron

Egeſip. li. 3. cha. 1.

Neron feĩt acte de hiſtrion.

Reuolte des Perſes.

Couardiſe de Neron.

Veſpaſien eſleu chef contre les Iuifs.

Quel eſtoit Veſpaſien.

Veſpaſien ſeul deſtiné pour la vie de Neron.

rõ ſi l'abſence de Veſpaſié ne luy euſt mis le cœur au vẽtre. Mais Dieu auoit pourueu à tout cecy, & pour ruyner la race opiniaſtre des Iuifs meurtriers de l'auteur de ſalut, & pour priuer Nerõ d'vn ſi bõ ſecours, iaçoit q̃ la puiſsãce d'hõme mortel ne puiſſe dõner empeſchement quelcõque à ce que Dieu a ordonné.

Galbe conſpira contre Neron.

Neron perſecute les Chreſtiens.

S. Pierre à Rome.

Simon l'Enchanteur.

Sainct Pierre & ſainct Paul martyriſez à Rome.

Veſpaſien paſſe l'Helleſpont.

Nerõ durãt q̃ les Romains ſont tormentez par les Iuifs en Syrie, il s'acharne ſur les Chreſtiẽs, afin d'auancer encor de plus ſa fin malheureuſe. Car lors eſtãs à Rome les docteurs & chefs de la Chreſtiẽté S. Pierre & S. Pol, excellẽs en œuures, & miracles, puiſſãts en parolle, & illuſtres en leur doctrine, les amis de fauſeté amorcez par les charmes de Simon l'ẽchãteur, feirẽt tãt apres la cheute miraculeuſe de Symõ ſe faiſant porter par les malins eſprits en l'air, que Neron adonné a toute impieté, abomination, & idolatrie, ſe rua ſur les ſaincts Princes des Apoſtres, & les feit mourir, ſainct Pierre en croix, & la teſte en bas, & ſainct Paul ayant la teſte trenchee. Ainſi tournant a propos, Neron oyant quel traitement on faiſoit aux Romains en Syrie, eſtonné du fait enuoya Veſpaſien pour general de l'armee, afin de chaſtier ce peuple mutin. Veſpaſien donc, accompaigné de Tite ſon fils, & vne belle & grand armee, paſſe la mer d'Helleſpont, & de la ſen alla par terre iuſques en Syrie. Et vindrent en fin à Antioche, ou eſtoyent les garniſons Romaines. Les Iuifs ce pendant enorgueilliz pour voir que les choſes leur reüſſiſſoyent à ſouhait, eſleurent trois capitaines generaux pour cõmãder ſur l'armee, leſquels eſtoient ſages, vaillans, & experimentez au fait de la guerre, à ſçauoir Ioſephe, qui a eſcrit la guerre Iudaique, Et Ananie grand Preſtre, & Eleazar ſon fils. A ces trois fut donnee la charge de tout le païs de Iudee, chacun ayant ſon armee & ſon gouuernement. D'autãt que tout le païs de Galilee eſcheut à Ioſephe fils de Gorion, lequel ils ſacrerent chef, eſtant ainſi oinct comme ſacrificateur, Ananie euſt la Cité de Hieruſalem & païs voiſin, & luy fut enchargé de reparer les lieux foibles, & de fortifier la Cité pour ſouffrir vn long ſiege ſi par cas Veſpaſien ſauançoit iuſque à la q̃ de les aſſieger. Eleazar & Ieſus vn des ſacrificateurs eurẽt Idumee iuſque à la mer rouge: & la prouince qui eſt depuis Iericho iuſque à l'Eufrate, & par dela le fleuue en la Meſopotamie fuſt donnee à Manaſſé, & chacun des Princes & Seigneurs Iuifs auoit quelque ville pour garde, & y tenoit ſes garniſons, tous ſe rapportans au conſeil des anciens qui eſtoyent en Hieruſalem. Vous euſſiez veu de quelle diligence ils dreſſoyent rãpartz, fortifioyent les places, reparoyent les murs deſcheuz de vieilleſſe, & faiſoyent amas de bons ſoldatz, & gendarmerie: Et ſur tous Ioſephe homme preuoyant, lequel outre la fortification des places, il choiſiſſoit les plus forts & robuſtes pour ſen ſeruir à la guerre, deffendoit les courſes, & larcins, faiſoit viure le ſoldat au camp, & ſouz les tentes, l'exerçoit à l'imitatiõ des Romains, partiſſoit leurs rancs par ordres & bandes, dreſſoit des centaines, & creoit pluſieurs chefs, afin que par ce moyen il tint mieux ſes gens en deuoir: & les feit exercer ordinairement en ce qui eſt de l'art militaire. Il les apprenoit encor à cognoiſtre le ſon des trõpettes, fuſt pour l'aſſaut, ou pour la retraite, de ſuyure leur enſeigne, ne ſortir de ſon ranc, de ſe tenir pres l'vn de l'autre, afin que leurs boucliers ſeruiſſent de paueſade, & comme d'vne muraille, ſi l'ennemy ſe vouloit ruer ſur eux. Leur remõſtroit de deffendre ceux qui eſtoyent preſſez, & ſoulager les laſſez de trauail. que le ſoldat portaſt luy-meſme ſes armes, & ſes viures, qu'il ſe retranchaſt afin de n'eſtre point ſurpris, & qu'il deuançaſt l'ennemy à choiſir la place pour l'aſſiette de ſon camp, qu'il obeiſt aux cõmandemens des chefs, ſabſtint de pillerie, & eſtimaſt que ce ſeroit ſon grand profit, la ou le paiſan & laboureur ne ſouffriroit aucune perte ny dommage, que la bonne conſcience eſtoit fort neceſſaire à la guerre, d'autant qu'il ſe falloit plus attendre à la miſericorde de Dieu, qu'à ſecours d'homme quel que ce fuſt, & que celuy ſaſſeure en la faueur celeſte, lequel ne ſent point aucun vice luy tourmenter ſon ame, & luy dõner quelque remord de conſcience. Ayant aſſemblé vne grand' armee, & la faiſant viure ſi modeſtemẽt, il ſe trouua pluſieurs fois en grand dangier de ſa vie, pour vſer de la ſeuerité des loix militaires, lors meſme qu'il faiſoit rendre ce que le ſoldat pilloit ſur quelcun, car il aimoit mieux gouuerner les ſiens auec modeſtie & bon cõſeil, que ſe ruer ſur les biens d'autruy, & rendre pire ſa cauſe, qu'il eſtimoit iuſte, deffendant ainſi la liberté de ſon païs. Durant que le bruit de la venue de Veſpaſien court par Iudee, il y euſt trois capitaines Iuifs nommez Petatez le noir, Sile Babylonien, & Iean Eſſeen, leſquels aſſemblerent toute la ieuneſſe plus gaillarde de Iudee. Et prindrent la route d'Aſcalõ cité aſſez loingtaine de Hieruſalé, laquelle eſtoit grande & bien ceinte de muraille, mais ayant faute d'hommes pour ſa deffence. C'eſt vers elle que ſadreſſent les Iuifs auec intention de ſoſter vn tel obſtacle de deuant les yeux, & de ruiner vne ville qui leur eſtoit ennemie de long temps, comme celle qui ſeſtoit reuoltee, & auoit pris le party des Romains. Or dans Aſcalon eſtoit vn vaillant chef Romain, nommé Antoine, lequel voyant le peu de nombre de gens qu'il auoit pour reſiſter à ceſte grand' force, ſadreſſa aux ruſes, & faignant de ſe retirer il miſt les Iuifs en deſordre ſur le poinct du iour qu'il auoit fait vne ſaillie ſur eux, leſquels penſans auoir tout gaigné, ſe veirent ſoudain enueloppez par la cauallerie, laquelle feit ſi grãd' tuerie de Iuifs qu'il en demeura dix mille eſtenduz ſur la place, entre leſquels eſtoyẽt les deux chefs, Ieã & Sile. Ceſte deffaicte, tãt ſen faut qu'elle oſtaſt cœur aux Iuifs, q̃ pluſtoſt leur croiſſant l'audace auec la douleur, ils taſcherent de ſe venger de ceſte iniure: & ainſi armez auec plus de fureur que iamais, n'attendans point la gueriſon des blecez, & ayãt faict vn amas plus grãd que le premier, vindrẽt encor aſſaillir les Romains: leſquels ſeſtans mis en embuſche, enuironnerent de telle ſorte les Iuifs auec leur cauallerie que de rechef Antoine en deffit neuf mille, le reſte ſe ſauuant à la fuite. Petatez le noir eſchappé de la bataille ſe ſauua dans vne grande cauerne toute enuironnee d'vn rochier ou eſtoit baſtie vne tour aſſez forte, & voyants qu'ils ne le pouuoyent auoir, y mirent le feu, mais le Iuif ſe gette dans la grotte, ou eſtant caché, comme les Romains cuidaſſent qu'il euſt eſté bruſlé, ſe retirerent: ains le troiſieme iour apres les Iuifs cerchans ſon corps, & ayans demandé aux Romains congé d'enterrer le reſte des morts, comme ils approcherẽt de la cauerne, le Noir leur eſcria, diſant que le grand Dieu d'Iſraël l'auoit deliuré de la main des ennemis, afin qu'encor il ſe vengeaſt du

Bõne cõſcience neceſſaire en guerre.

Aſcalon aſſaillie des Iuifs.

Antoine Romain deffait les Iuifs.

Iean & Syle chefs des Iuifs occis en la bataille.

Petatez le Noir eſchappé de la fecõde bataille.

Chefz des Iuifs eſleuz Ananie. Ioſephe. Eleazar.

Departemẽt des prouinces

Ioſephe grãd capitaine.

Inſtruction du ſoldat en l'art militaire.

tort qu'ils auoiẽt fait au peuple de Dieu. Les morts enterrez que furent, les Iuifs emmenerẽt le Noir en Hieruſalem, afin de ſe reſiouir auec luy, & remercier Dieu du grand miracle qu'il auoit fait en ſa deliurãce. Ioſephe ce pendant ayant entendu la deliberatiõ de Veſpaſien, de ſe ruer pluſtoſt ſur Galilee que d'aller en Iudee, garniſt toutes les villes & fortereſſes, & ne ſ'amuſa plus guere qu'à fortifier les places, & à ſurprendre celles qui eſtoyent à la deuotion des Romains, telles qu'eſtoyẽt les villes ſuiettes au Roy Agrippa, lequel laiſſant la cauſe des Iuifs, ſuiuoit Veſpaſien, & auoit mis garniſon pour luy par toutes ſes terres. Ce qui fut cauſe que Ioſephe ſ'attaqua pluſtoſt aux ſuiets du Roy, & alla mettre le ſiege deuant la Cité de Tiarne, ou eſtoyent les threſors & meubles plus precieux du Roy, & les armes, & preſque toutes les munitions de guerre, ce que Ioſephe n'ignoroit point, & ainſi eſtant deuant ladicte ville il feit ſemondre les citoyens de ſe rendre, & n'attendre point que le ſoldat y entraſt par force, & les paſſaſt tous au fil de l'eſpee. Qu'ils aduiſaſſent ſ'il ne valoit pas mieux d'eſtre liguez auec ceux de leur nation qui deffendent la ſainɛteté du Temple de Dieu, & liberté du peuple ſainɛt, que de ſe ioindre auec le Roy Agrippa lequel ſ'arme contre ſon païs, & dreſſe guerre contre le ſanɛtuaire & le peuple de ſon heritage. Les habitans de la ville, qui auoyent bonne opinion de Ioſephe, oyãs ſes raiſons, ſe laiſſerent gaigner par icelles, & le receurent en leur cité, luy baillans les threſors & richeſſes du Roy Agrippa. Et durant cecy Ioſephe entendiſt la reuolte & rebellion de ceux de la cité de Tiberiade, laquelle auoit laiſſé ſon alliance, & ſ'eſtoit oſtee de l'obeiſſance des Iuifs, pour obeir à Veſpaſiẽ. à ceſte cauſe laiſſant ſon armee à Tiarne, il ne print que ſix cens hommes des plus gaillards, & ſ'en vint ſur mer, rompant les nauires qui eſtoyẽt au port pour le ſeruice des Romains. ce que voyans les garniſons Romaines, & penſans que les forces du Iuif fuſſent plus grandes, ſe retirerent au fort, & ce pendant Ioſephe parla aux habitãs de Tiberiade en ceſte ſorte. Dequoy ſeruent, mes freres, ces ſeditions & reuoltes, par leſquelles vous monſtrans infideles en mon endroit, mais pluſtoſt contre voſtre Dieu & Seigneur, l'alliance duquel vous auez violee, & auez faulſé le ſermẽt iuré en la preſence du grand Dieu d'Iſraël, de vous oppoſer aux ennemis de ſon ſanɛtuaire, & de pluſtoſt mourir, que ſoumettre voſtre liberté ſouz la ſeruitude & captiuité des Romains? Eſt ce la fidelité naifue que de penſer abuſer celuy qui vous punira de voſtre pariure & deſuoyement? Ne penſez que ie ceſſe de ſolliciter à toute force la ruine de nos aduerſaires, & moins de punir les Iuifs qui ſe ſeparent de l'vnion des enfans legitimes de l'aſſemblee ſortie de la ſouche de Iacob. Car puis que dés le cõmencement vous auez trouué bõ que les Romains ne nous tinſſent plus en ſeruage, c'eſt raiſon que maintenãs voſtre parolle, vous gardiez loyauté à vos freres, & ayez compaſſion de vous, de vos femmes & enfans preſts à ſeruir pirement que iamais à la gent incircõciſe. Le peuple qui eſtoit ſur les murailles, oyãt ainſi parler Ioſephe, & cognoiſſant la verité de ſon dire, luy reſpõdit, non ſans larmes & ſouſpirs: Nous vous prions, Monſieur, de penſer & croire tãt de nous vos humbles ſeruiteurs, que tant ſ'en faut que nous ſuyuions le party des Romains, & pretendions de les faſſaut les villes tenants pour les Romains.

Tiarne ſe rend à Ioſephe.

Reuolte de Tiberiade.

Diligence de Ioſephe.

uoriſer & conforter de noſtre ſecours en ceſte guerre, que pluſtoſt nous choiſirons la mort pour le peuple du Seigneur Dieu d'Iſrael, & eſpandrons noſtre ſang pour la defence de ſon ſanɛtuaire & heritage. Mais il y a entre nous des mauuais garſons arrogans & ſeditieux, & enfans de Sathã, leſquels ſans noſtre aduеu ou conſentemẽt ont fait alliance auec Veſpaſien, & ont fait entrer en ceſte cité vn de ſes Capitaines: Neantmoins cela n'empeſchera point, Mõſieur, que ſ'il vous plaiſt d'entrer auec vos ſoldats & compagnie, que les portes ne vous ſoiẽt ouuertes, & que nous faiſans noſtre deuoir, ne viuions & mourions auec vous de la main de nos ennemis pour le ſalut & liberté de la nation Iuifue. Ioſephe accepte la cõdition, & entrant en Tiberiade ſ'en feit ſeigneur, prenant les ſeditieux qui l'auoyent liuree aux Romains, leſquels il enuoya liez & garrotez à Tiarne. quãd aux Romains, il les paſſa au trenchant de l'eſpee, & le chef & conducteur eut la main coupee, & ainſi renuoié à Veſpaſien auec ignominie, & moquerie du nom Romain. La cité de Zephore auſſi (en laquelle Ioſephe auoit grãd fiance) ſe reuolta, & receut les garniſons Romaines, ce qu'entendant Ioſephe ſ'en y alla, mais pour celle fois il y perdit ſon tẽps, ſe deffendans gaillardement les aſſiegez, & qu'auſſi la ville eſtoit forte à merueilles, comme celle que Ioſephe meſme auoit fortifiee, & remparee pour ſ'en preualoir contre ſes ennemis. Qui fut cauſe que ſe retirant de ce ſiege ſ'en alla donner ſur ceux d'Aſcalon, leſquels auoient fait ſi belle deffaite & piteux carnage de Iuifs, & priſt la ville d'aſſaut, mettãt tout au fil de l'eſpee, & bruſlant toutes les places, villages & bourgades qui eſtoient à l'entour, ſaccageant & maſſacrãt tous ceux qui ſuiuoient le party des ennemis, ſans eſpargner pas vn Romain qui luy tombaſt en main: & entre autres il occiſt ce bon Capitaine Antoine qui auoit vaincu les Iuifs de Hieruſalem qui eſtoiẽt venus cõtre les Aſcalonites. Apres cecy, il alla de rechef ſe camper deuant Zephore, de laquelle en fin il vint au deſſus, & y vſa de telle cruauté, que bruſlant tout le païs voiſin, il feit mourir tous les Romains qui y furent trouuez, & ceux d'entre les Iuifs qui les auoient ſuiuis, les femmes & enfans deſquels il enuoia captifs en Ieruſalem. Ce qu'eſtant raporté à Veſpaſien, ne faut ſ'eſtonner s'il fut marry d'oyr les deffaites ſi frequentes des citoiens de Rome, & neantmoins admiroit-il la vaillance de Ioſephe, & loüoit ſa diligence & grand cœur, & le zele qu'il auoit à ſon païs, & liberté de ſon peuple.

Cruauté de Ioſephe ſur les Romains.

Reuolte des Zephorites.

Ioſephe prẽd Aſcalon.

Zephore prẽ ſe d'aſſaut par Ioſephe.

Vous auez oy cy deuant comme l'armee Romaine conduite par les Veſpaſiens, pere & fils, eſtoit venue par terre le long de l'Aſie, Bithynie & Cilicie, iuſques en Antioche, où ils la feirent rafreſchir.

Antioche.

Or eſt ceſte cité, ſans controuerſe, la plus belle de Syrie, & par conſequent le chef, & Metropolitaine, baſtie par les ſucceſſeurs du grand Alexandre, ainſi qu'il appert par le nom de celuy qui l'a baſtie, lequel elle porte encor à preſent. Le plan & aſsiette de la cité d'Antioche, s'eſtend en vne fort grande lõgueur s'eſtreſsiſſant ſur le haut, à cauſe qu'elle eſt angoiſſee par les precipices & aſpretez du mont à gauche: de ſorte qu'il eſtoit impoſsible d'eſtẽdre de ce coſté d'auantage l'eſpace des meſures de l'aſsiette du lieu: Et eſt la mõtaigne ſi auoiſinee de la cité, que la hauteur du theatre ne peut empeſcher qu'on ne voie bien le mont de la ville auant. Il ya vn fleuue qui paſſe par le milieu

Seleuce Roy baſtit ceſte cité l'an du mõde 3665. l'an 1 de la 120 Olym.

Aſsiette de Antioche.

Oronte fleuue passant à Antioche. le milieu d'icelle venant du costé du leuant, & lequel se va rendre en mer non guere loing d'icelle cité: lequel les habitans ont appellé Oronte ou Oriēt à cause de sa source & cours d'icelle qui prouient de l'Oriēt. Le cours de ce fleuue est fort impetueux, & froid à cause des ventz qui y soufflent ordinairement, de sorte que cela cause qu'on ne sent point

Terroir plaisant d'Antioche. les saisons trop chaudes en Antioche, la ou les eaux douces abondent, & dehors on voioit les bois touffuz & espais de Cypres, & autres beaux arbres, auec vne infinité de claires fontaines. Et appelloit on iadis ce lieu Daphné, à cause que la verdure iamais n'y deffailloit. Le peuple y estoit en grād nōbre, courtois, & affable, & plus facetieux de Leuāt, quoy que

Quels furent les Antiochiens. Leuātins disēt volōtiers le mot, mais les Antiochiēs estoiēt plus enclins à desbauche & lasciueté que les autres. La ville a dōc derriere soy l'Oriēt, & de front

Limites de Antioche. elle regarde l'Europe, à main gauche luy gist le midy, & à la droicte les parties Septētrionales, & royaume des Scythes Caspiēs. Ce fut en ceste ville que

Agrippe ioinct aux Romains. le Roy Agrippa vint se ioindre à tout son armee qui estoit de 40000 hommes bons combattans, & archers fort adextres, auec le camp Romain, & plusieurs peuples & citez de Iudee suyuirent la deuotion du Roy, & laissans leurs freres se souzmirēt sagement souz la puissance de l'Empire. Ce fut là que les Zephorites vindrent confirmer la paix deuant Vespasien, qu'ils auoient faicte au parauāt auec Cesence Gaulois chef de celle prouince: Et furent receuz fort humainemēt par le general, comme voyāt leur ville grandement necessaire aux Romains pour empescher les courses des Iuifs, estant la plus grande & forte de Galilee. Et puis que nous sommes sur

Description de Galilee. le propos de Galilee, il fault noter qu'il y a deux Galilees, la haute, & la basse, lesquelles il nous fault separer l'vne de l'autre, mais que nous les ayons descrites & effigiees. Les païs de Syrie & Phenice sont

Limites de Galilee. voisins & limitrophes de toutes les deux Galilees: & la separent vers soleil couchant Ptolemaïde & le mont Carmel, lequel fut iadis des Galiléens, & depuis les Tyriens s'en feirent seigneurs par saisie, auquel est voisine la cité de Gabaa. vers l'Oriēt elle est finie par les villes de Ioppe & Gadare, vers Midy l'auoisinoient les terroirs de Scythopoly & Samarie, ne permettans point qu'elle s'estende par delà le fleuue Iordain. Et vers le Septentrion la prouince des Tyriens l'embrasse, & luy prescript ses bornes

Deux Galilees haute et basse. & limites. Mais les deux Galilees sont ainsi separees, d'autant que la basse prend son cours le long de la marine de Ptolemaïde depuis la cité de Tiberiade iusques à celle q̄ auoit a nom Zabulon. Et cela estoit sa longueur, la ou sa largeur s'estēdoit depuis vn village nōmé Zaloth iusques à Bersabé: la ou cōmence la haute Galilee, laquelle suit le chemin q̄ va vers le

Fertilité de Galilee. Iordain. Au reste ceste prouince est la meilleure & plus grasse de toute la iurisdictiō des Iuifs, ou l'herbe, les fruicts, la beauté diuersifiee des arbres attire les hommes à la peine, & les induit à cultiuer la terre si fertile: qui est l'occasion qu'il n'y a rien de vuyde, y ayant grand nombre de belles villes, force villages, de grands bourgades, & multitude infinie de peuple, lequel fut iadis grand guerroyeur, hardy & prōpt, & q̄ estoit experimēté en l'art militaire. Neātmoins la guerre estant ainsi enflambee de toutes

Misere de Galilee. parts, c'estoit pitié de veoir ce beau païsage Galiléen remply de massacres, voleries, pillages & tueries, rien n'y manquant de miserable, & toutes choses estants confuses, entant que ce qui eschappoit le feu, ou le feu du soldat, estoit reserué pour la captiuité, & miserable seruitude. Durant cecy Tite arriua à Ptolemaïde vers son pere, & lors tous les camps ensemble se ruerent sur la Galilee, laquelle auoit refusé la paix & alliance des Romains: & pour ce feit il raser de fonds en comble la cité de Gadare passant par le fil de l'espee tous ceux qui furent trouuez dedans, sans respecter aage, ny sexe, estans les Romains plus esmeuz de la deffaicte de leurs concitoyens, que prenans esgard au droict de la guerre, qui cōmāde de pardōner à celuy qui obeïst & s'humilie. Or s'estoit Iosephe retiré auec ses troupes de Gadare en la cite de Tiberiade, laissāt vn grād espouentement au cœur des Iuifs, cognoissantz que Iosephe estoit trop foible pour s'attaquer aux forces inuincibles des Romains, lequel quoy que ne trouuast point bonne ceste rebellion, si aymoit il mieux d'entrer en mesme peril auec ses concitoyens que porter le nom de trahistre en se sauuant & gardāt sa vie. Ce fut pourquoy il escriuit aux seigneurs qui estoient en Hierusalem, lesquels ne voulurent entendre à la paix, ains luy commanderent de passer outre, & s'opposer hardiment aux forces ennemies. Tous ceux qui auant ceste guerre auoient esté suiectz des Iuifs, se reuolterent, fors les Iduméens, lesquels refusans l'alliance Romaine, feirent ligue à ceux de Hierusalem, quoy que le temps passé ils eussent eu grand guerre contre les Iuifs, & eussent esté vaincuz par Hyrcan Roy des Iuifs, & souuerain sacrificateur, lequel les contraignist de prendre la circoncision. Ce furent ces Iduméens qui vindrent en Hierusalem en nombre de plus 30000 combatans pour la deffendre, & garder le temple de Dieu, & se monstrer les amys fideles des seigneurs & Princes de Iudee. Iosephe entendant que le grand capitaine des Romains venoit sur luy à Tiberiade, il quitta la place, & s'en alla à Iotapate, qui est la plus grande & forte cité de Galilee, & qu'aussi la s'estoyent retirez les plus forts & gaillards d'entre ceux qui vouloyent deffendre la liberté de leur païs & natiō: ioint que Vespasien auoit fait clorre les passages, & commandé de rompre les rochs, & aplanir les collines, afin que le chemin qui estoit aspre pour la fanterie, & du tout inaccessible aux gens de cheual, fut rendu facile & sans grand trauail. Ce fut par là que Iosephe se feit faire voye aux Romains, en despit desquels il passa non sans en deffaire vne belle troupe: & cecy irrita de tant plus Vespasien, & l'induit d'assieger la cité ayant rafreschy vn iour ou deux son armee, laquelle cité il entoura toute, & l'enuirōna de double armee, & puis encor y adiousta la cauallerie: d'autant que le Seigneur Romain estimoit que facilement il auroit le dessus du reste des Iuifs, s'il vainquoit Iosephe, & le peuple qui estoit auec luy, comme le plus vaillant & adroit aux armes, & sage es ruses de la guerre, qui fut en Iudee, ou Palestine. Les Iuifs se voyās ainsi enclos, tant s'en faut que le cœur leur faillist, que plustost ils en deuiendrent plus hardis & audacieux, à cause que le desespoir leur ostoit la crainte, & la necessité les esguillonnoit à se deffendre. Le Romain ne laissoit engin qui ne fust employé, ny trait qui ne fust dardé sur les Iuifs: lesquels asseurez sur la mesme asseurance, faisoyent des saillies si vertes que bien souuent ils laissoyēt les chāps

Tite arriue vers son pere

Gadare rasee.

Iosephe ennemy de rebellion.

Idumees sont les Edomites sortis d'Esau fils d'Isaac.

Forces des Idumeens.

Iosephe se retire à Iotapate.

Iosephe se feit passage en despit des Romains.

Hardiesse des Iuifs.

ionchez des corps des Romains qu'ils mettoyent à mort, & quoy qu'ils fuſſent blecez, ou perdiſſent quelcun de leurs gens, ſi eſt ce que frayeur aucune ne les eſtonnoit point, & n'abaiſſoit rien de leur audace & furie. Veſpaſien ayant compaſſion de ceſte troupe ſi gaillarde, & marry que tant de gens de biẽ mouruſſent, enuoya vers Ioſephe le ſemõdre de ſon ſalut, & de ceux de ſa troupe. leql reſpondit qu'il en aduertiroit les Seigneurs qui eſtoyent en Hieruſalẽ: & ainſi il y euſt trefues, iuſques à ce que la reſponſe leur ſeroit faite ſelon le plaiſir des anciens. Ioſephe donc manda gens au Senat & peuple de Hieruſalem chargez de ſçauoir qu'eſt ce qu'ils vouloyent qu'on feit en vne occurrẽce ſi dangereuſe, & qu'il luy ſembloit plus tolerable, de ſuyure l'alliance Romaine, & ioindre les dextres enſemble en ſigne de paix & d'amitié, & payer quelque tribut au Romain, que non pas de cauſer la ruine & du peuple & de la ſaincte cité, & du temple honoré par tout le monde: Que Veſpaſien ne demãdoit point leur ſaccagemẽt, malheur ny extermination, ains eſtoit dolent de tels carnages & maſſacres, & marry de voir ainſi le païs deſert, & ſolitaire. Qu'ils aduiſaſſent ſil n'eſtoit point pluſtoſt à choiſir de demeurer ſeur en ſa terre, iouir de ſes biens, femmes & enfans, que non point d'eſtre menez captifs par les païs eſtranges, & voir les ſaincts lieux ſans ſacrifice, & le temple deſolé, & ſans aucun exercice de religion, & qui pis eſt, ſouillé par ceux qui n'ont cognoiſſance ny de la ſaincteté du lieu, ny des forces du Dieu ſouuerain. Qu'à ſon aduis il valoit mieux viure auec repos, que follemẽt choiſir la mort, & l'exille: Toutesfois ſils auoient deliberé de reſiſter & ſoppoſer aux Romains, qu'on ne le laiſſaſt point ſans ſecours, & qu'au reſte il ſe monſtreroit tel, que le Romain le ſentiroit (comme deſia il l'auoit cogneu) pour bon chef de guerre, & les Iuifs pour celuy qui ne ſeſpargneroit en choſe qui peuſt ſeruir au proffit de leur republique.

Veſpaſien pitoyable.

Ioſephe enuoye en Hieruſalem.

Les Hieroſolymitains reſpõdirent qu'il ſe gardaſt ſur tout d'accorder aux Romains, & de faire paix & alliance auec eux, mais qu'il priſt bon cœur, & bataillaſt contr'eux iuſqu'à ce que ou luy, ou eux fuſſent exterminez, & mis à fin: veu qu'il batailloit pour le Seigneur, pour ſon ſainct temple, & pour le peuple eſleu de Dieu: qu'il aduint ce que pourroit, pourueu qu'il ne ſalliaſt aucunement de ceux qui eſtoyent les ennemis de leur natiõ. Ioſephe trouua de mauuaiſe digeſtion ce commandement, comme voyant deuant ſes yeux la ruine de luy, & de ſes troupes, & toutesfois ayma il mieux hazarder tout, que outrepaſſer tant ſoit peu de leurs commandemens. Et à ceſte cauſe ſortant en campagne, donna vn reſueil effroyable aux Romains, leſquels aheurtez en leur opinion de ruiner ces troupes batailloient d'vn courage inuincible, & le Iuif deſeſperé n'oublioit rien qui fuſt digne d'vn bon ſoldat: & ainſi l'arrogãce Romaine, & opiniaſtreté des Iuifs, furent cauſe d'vn grand maſſacre & tuerie, tant d'vn coſté que d'autre. l'adreſſe & vertu ſecouroit les Romains, & le deſeſpoir accompagné de fureur, faiſoit les Iuifs inuincibles. les vns combatoyent pour leur ſalut & vie, & pour le temple & religion de leurs peres, les autres pour la gloire, & afin d'amener en triomphe les chefz d'vn peuple ſi bon guerrier, & hardy combatant: le Romain ſe hontoioit d'eſtre ſi long temps à vaincre le Iuif, ayãt raporté la victoire d'Hannibal, & les rois d'Aſie, voire de toutes les natiõs preſque de la terre: mais Ioſephe enclos en la cité, c'eſt ſans doute que le Romain batailloit plus cõtre la nature du lieu, que contre l'inſolence & audace du Iuif furieux, & deſeſperé. Car ceſte cité eſtoit toute cloſe de grands precipices de rochiers aiguz, ſans foſſez, ny paliſſade, comme les autres villes, mais ces precipices eſtoyent ſi profonds que la veue ſ'eſgaroit & ſ'eſblouiſſoit à ceux qui regardoyent en bas, de ſorte qu'il eſtoit impoſſible d'y donner attainte qu'auec l'horreur & certaine mort de ceux qui y feroyent approche, ſauf que du coſté de Septentrion, ou defailloit la montaigne, il y auoit vne ſeule entree, mais la montee y eſtoit encor fort difficile: & laquelle Ioſephe feit clorre de muraille, & remparer de bouleuerts, & baſtions, de ſorte que la baſſe muraille iuſques à celle qui eſtoit en hault, les aſſaillans n'auoyent guere grand moyen de porter dommage aux aſſaillis. Auſſi la cité eſtoit baſtie ſur la meſme croppe du mont: enuironnee d'autres montaignes comme d'vn naturel rampart, de ſorte que venant là aucun ne pouuoit cognoiſtre ſil y auoit quelque ville, iuſqu'à ce qu'il eſtoit entré en icelle. Veſpaſien voyant qu'en vain il trauailloit penſant forcer nature, eut recours à elle meſme. Et ſcachant que ſans viures l'hõme defaut ſoudain, il delibera d'affamer la place, qu'il ne pouuoit gaigner par force. mais on auoit pourueu à la munitiõ ſi qu'il y auoit à manger pour vn long temps, mais le pis eſtoit que les eaux deffailloyent en la cité, ny ayant aucune fontaine, & vſans les citoyẽs des ſeules eaux des ciſternes, leſquelles ils empliſſoyent de l'eau de pluye, & de quelque puits qu'on trouuoit à grãd peine. Or l'annee eſtant ſeche, & les pluyes fort rares, les ciſternes n'euſſent ſceu ſuſtenter le peuple de Iotapate, ſi ce n'euſt eſté le Canal d'vn Aqueducte qui du mont auant foiſonnoit la ville d'eau abondamment: mais le prince Romain aduerty de ce conduit, deſtourna les eaux, & les feit paſſer ailleurs bien loing de la cité. Cecy eſtonna les Iuifs, leſquels eſtimerẽt que les ennemis les tenoient comme vaincuz, n'ayans plus de quoy boire. mais Ioſephe bataillant cõtre la meſme neceſſité, feit mouiller de l'eau des puits & ciſternes pluſieurs abillemens, & les eſtendre ſur murs de la cité, affin que les Romains penſaſſent que les Iuifs n'auoyent pas ſi grande faute d'eau qu'ils n'en euſſent & pour boire & pour en lauer leurs veſtemẽs. Cecy feit changer d'opinion à Veſpaſien, lequel ne pouuant auoir les Iuifs auec telle neceſſité, delibera de les ſurmõter par force d'armes. Et pour ce aſſembla il ſon armee, & la mit autour de la cité, dreſſant les machines auec leſquelles il batoit les murs, & ſur tout auec le Belier, car il eſtoit mort ſi bõne troupe de ſoldats Iuifs qu'ils n'eſtoient plus ſi eſchaufez qu'auparauant à faire des ſaillies ſur les Romains. Tout ioignant donc les murs de la ville on feit dreſſer celle machine de guerre, que iadis on appelloit le monton, ou belier, ainſi nommé à cauſe de ſa figure. Car c'eſt vn grand tref, & gros à l'aduenant, preſque à la proportiõ d'vn maſt de nauire, ayãt le frõt armé de fer, qui porte la ſemblance & figure d'vne teſte de Belier, à cauſe qu'il y a vn aboutiſſement de groſſes lames de fer, qui ſe pouſſent hors tout ainſi que des cornes, & la tref eſt reueſtue de fer, & encercellee iuſque au milieu. Ceſte groſſe poutre eſtoit ſouſtenue de deux autres plantees en terre auec des cor

Aſſiette de Iotapate, forte à merueille.

Iotapate ſans eaux que celles des puits.

Aqueducte deſtourné par Veſpaſien.

Ruſe de Ioſephe.

Veſpaſien à recours aux forces.

Figure du Belier machine de guerre.

Reſponſe des Seigneurs de Hieruſalem à Ioſephe.

Romains vainqueurs des nacions puiſſantes.

des

des ſuffiſantes à branſler vn ſi peſant fardeau, & dãs leſquelles il y auoit des cheſnes de fer entrelacees. Et lors qu'ils vouloient batre les murailles, ceſte machine eſtoit tenue eſgalement en l'air tout ainſi qu'vne balance, puis on reculoit le coup, afin qu'auec plus grãde impetuoſité on ruaſt le coup, & que plus aiſément on reiteraſt la baterie, ils auoyent encor vn autre machine ayant quatre pieds de fer, & armee tout ainſi que le Belier, mais ceſte tref eſtant longue de dix coudees eſtoit portee ſur vne charrette, & auec certain artifice on ſen aidoit, tout ainſi que du grand Belier. Au reſte, ceux qui pouſſoyent ceſte machine contre les murailles, eſtoient couuerts ſous vne Pauefade, & paroy faite d'ais, afin que ceux de dedans la ville ne peuſſent les offencer auec le trait, ou auec les pierres de deſſus les murailles auãt. Des que Ioſephe veit qu'au premier coup de belier les murailles auoient eſté eſbranlees, & que deſia les Romains faiſoient huee, comme ſi la ville fut priſe, voire les Iuifs craignoiẽt que ſi on frappoit de rechef, le mur ne s'en allaſt par terre, il y pourueuſt ainſi. Il euſt de grans ſacs pleins de foin & de paille, & les feit mettre au lieu meſme cõtre lequel la baterie eſtoit faicte, afin que les ſacs preſtans au coup, le rendiſſent vain par la laſcheté & molleſſe de la matiere qui eſtoit dedans, d'autant que ce qui eſt ſolide aheurté contre choſe ſolide & forte, porte nuyſance, la ou ce qui eſt mol & preſte ſouz le coup, luy oſte la force & vehemence. Les Romains voyans la ruſe & ſubtilité du Iuif, ayants des faux attachees à de grands perches auec leſquelles ils coupperent les cordes auſquelles eſtoient ces ſacs attachez, ſouuent fendoient les ſacs par le milieu, faiſans tomber la matiere, & ainſi le Belier faiſoit ſon coup ſans qu'on y peut obuier. Les Iuifs ſe voyans preſſez de telle ſorte, il y en euſt vn d'entre eux nõmé Eleazar, de la race des Preſtres, & parent du grand ſacrificateur. ceſtuycy voyant qu'on eſtoit apres la ruyne des murailles, priſt vne grande pierre laquelle il laiſſa tomber de telle force ſur la machine qu'il luy briſa toute la teſte, & venãt au milieu de ceux qui beſongnoiẽt à la baterie, priſt le Belier, & le trainoit auec vne cheſne de fer hardiment & en preſence de ſes ennemis iuſques à la muraille. On le pourſuyt à coup de fleſches, mais pour ce ne deſiſta il de ſon entreprinſe, ains regardoit ſeulemẽt les moyens d'offenſer l'ennemy auec ſes pierres: mais preſſé des bleſſures eſtant attainct en cinq lieux, il tomba à la fin auec vne groſſe pierre ſur la machine, laquelle il meit en pieces. Et ainſi vainquãt par ſa mort la puiſſance du Romain en l'eſpoir de la ruyne des murailles, il ſauua pour celle fois ſon païs des mains de ſes ennemis. Et ce pendant les autres Iuifs enhardis de la vaillãce de ceſtuycy, ſortirẽt dehors, tuans & maſſacrans ceux qui gardoient, & pouſſoient les machines, deſquelles Ioſephe auec ſa troupe bruſla la pl^e grãde partie, non ſans dõner vn tel reſueil au camp Romain, que par la mort de pluſieurs vaillants hommes il leur feit ſentir qu'ils auoient affaire à des ſoldats qui ne feroient point trop bon marché de leur vie, & eſtõna le camp Romain auec l'alegreſſe & grand cœur auec lequel ſes gens marchoient ſans effroy en bataille: Et de faict le Romain eſtoit ſur le poinct de rendre les aboys, & de s'enfuyr, ſi Veſpaſien ne ſe fuſt mis de la partie, priant ſes legions de ſe ſouuenir de l'ancienne gloire des Romains, & des nations qu'ils auoiẽt ſubiuguees, que ceux-cy meſmes eſtoient leurs eſclaues, leſquels deſeſperez ſe preſentoient ainſi furieux pour mourir pluſtoſt par la main vainquereſſe du Romain, qu'affamez dans l'encloz de leur muraille. Pendant que Veſpaſien eſt ententif à encourager le ſoldat Romain, il fuſt blecé au talon d'vn coup de fleſche. Des que ſes gens voyent le ſang du general, troublez en leur eſprit, furent incitez par Veſpaſien de le venger, & ne ſouffrir point que le Iuif s'en allaſt ſans porter le ſalaire de ſa temerité & folie. C'eſt icy que Tite va comme vn forcenné par les rancs, & que ſon pere donne cœur au ſoldat qui s'enfuyoit n'aguere. c'eſtoit là que les machines iouoient à bon eſcien, & faiſoient vn grand meurtre & degaſt en l'armee Iuifue, de ſorte qu'vn Iuif grãd amy de Ioſephe fuſt blecé d'vne pierre de ces machines, qui luy emporta la teſte à plus de cent pas: Et vne femme enceincte en eſtant frappee par le ventre, le fruit luy fut ietté par le conduit naturel, & porté plus de 30. pas loing. En ſomme le Romain ayant la victoire s'approche du mur, & taſche de le gaigner. mais Ioſephe les en feit retirer auec de l'huile tout bouillãt, & autres matieres liquides, leſquelles eſchaufoient plus le Romain en ſon harnoys qu'il n'euſt voulu, quoy que le deſir de ſe venger, de honte incitaſt le gendarme de Veſpaſien de pourſuyure ſa pointe. neantmoins pour ceſte foys il ne conquiſt autre cas ſinon qu'il laiſſa Ioſephe bien fort mal accompagné, veu la deffaicte de ceux de ſa ſuyte, auſſi ne voyoit on guere plus ſur les murailles telle quantité de ſoldats que de couſtume, & en leur place les femmes ne s'eſpargnoient point à deffendre la muraille. Ceſte longueur de ſiege dõna cœur aux autres Iuifs de tenir bon contre les Romains, & de leur faire iniure, ce qui aduint à ceux de Iaphe, leſquels voyãs le peu q̃ Veſpaſiẽ auoit fait cõtre Iotapate, ſe reuolterẽt, & chaſſerẽt les garniſõs de leur ville, ce que entendu par le general, il y enuoya Traian colonnel de la 15. legion, auec mille cheuaux, & deux mille hommes de pied. Ceſtuycy qui eſtoit hõme vaillant, & entendant l'art militaire, ne fuſt long temps ſans faire cognoiſtre aux Iuifs ſa ſageſſe, & le bon heur qui le ſuyuoit. Car combien que Iaphe fut lieu fort & d'art & de nature, & ceinte de double muraille, ſi eſt ce que le peuple ne ſe contentant point de ſe tenir couuert & aſſeuré en l'encloz de ſes murs, fuſt ſi temeraire que de ſortir ſur les Romains. mais leur reſiſtence ne fut guere longue, ains les Iuifs en fuyant dõnerent moyẽ au Romain d'entrer peſle meſle dãs l'enceĩct de la premiere muraille. ce que voyans ceux de dedãs fermerẽt les portes à leurs citoyens, afin que l'ennemy ne ſe fourraſt encor auec eux, & ſe feit auſſi bien maiſtre de la ville. Ainſi les Iuifs ayans Dieu pour aduerſaire, comme l'ayans courroucé par leurs meſchancetez, eſtoyent punis par les nations eſtranges. Et ſe portoyẽt plus de preiudice les vns aux autres, que l'ẽnemy ne leur faiſoit de dommage. Teſmoin le peuple de Iaphe lequel ouuriſt la porte au Romain pour ſe la clorre à ſoy-meſme, car fuyans ils ouurirent la premiere muraille, mais la ſeconde fut cloſe au Iuif, afin que l'ennemy n'y euſt point libre entree: & ainſi le Iuif eſtoit occis entre deux murs par les Romains, & par les meſmes Iuifs tirans & bataillans de deſſus les murailles, en mourant plus de 2000. des plus robu-

Ce petit Belier.

Ruſe de Ioſephe.

Contreruſe des Romais.

Hardieſſe d'vn Iuif nõmé Eleazar.

Iuifs ont victoire.

Veſpaſien blecé.

Iuifs perdent la victoire & le courage.

Iotapate ſans ſoldats.

Rebellion de Iaphe.

Ce Traian fut depuis Empereur.

Deffaicte de ceux de Iaphe.

Iuifs s'entretuent à Iaphe

ſtes & vaillans. Traian eſtimant qu'il n'y auroit guere plus de reſiſtence, ne voulut auoir la gloire de ceſte victoire, ains le manda à Veſpaſien, le priant de luy enuoyer Tite ſon fils pour donner fin à la bataille. & ce faiſoit il, ſcachãt le deuoir du moindre chef à l'endroit de celuy qui eſt ſouuerain, & que les ſeigneurs prennent plaiſir que telle gloire leur ſoit reſeruee. Tite arriué que fut au camp, l'aſſaut eſt donné. Et eurent les Romains la victoire, mais nõ ſans ſang, & perte de leurs gens, car gaignants la ſeconde muraille, ils trouuerent reſiſtence de tous ceux de la ville qui pouuoyent porter les armes: leſquels gaignans les deſtroictz & paſſages des rues, tindrent par l'eſpace de ſix heures les Romains en abbay: qui fut cauſe q̃ les vaillans d'entre les Iuifs eſtãts morts au combat, on maſſacra preſque toute la multitude, ſauf les femmes & petits enfans, qui furent reſeruez pour eſtre menez en ſeruitude, en nombre de 2130. le reſte eſtant mis au fil de l'eſpee, montant à douze mille hõmes. Meilleur marché que Iaphe n'en euſt le pais de Samarie, lequel eſt aſſis entre Iudee & Galilee, commençant au Bourg nommé Eleas, & finiſſant en la terre des Acrabathenes, & de l'autre coſté elle à l'Arabie, au Midy c'eſt à ſçauoir, & finiſt vers Septentrion à vn Bourg nõmé Borcee. Ceſte region eſt de meſme temperature que Iudee, partie ayant de beaux vallons riches, & fertilles, & partie des collines & coſtaux propres à porter les meilleurs bleds, & les pluſtoſt meurs, que prouince q̃ lõ ſache. Les eaux y ſont douces, cleres, & belles au regard, plaiſantes à boire, & leſquelles cauſent celle fertilité de la terre, qui a fait iadis eſtimer ce païs pour celuy qui diſtilloit lait & miel, d'autant qu'il n'y a lieu ou le beſtail ſoit ſi abondant en laitage. auſſi eſt la regiõ boſcageuſe, & par conſequẽt riche en beſtiail, ayant des fruicts de toute ſorte ſi abondamment qu'elle ſeulle fait honte aux plus fertiles de la terre. Comme donc les Samaritains ſe fuſſent aſſemblez ſelon leur couſtume pour adorer en la montagne Gariſim conſacree, & ſaincte parmy eux, & que ceſte aſſemblee fut ſuſpecte de ſedition, & monopoles, les Romains ſaiges en leurs deſſeins, delibererent de les preuenir, & leur courir ſus, ains qu'ils ſe fuſſent fortifiez d'auantage. A ceſte cauſe Veſpaſien dõna charge à Cereal colonnel du cinquieſme ordre & regiment, de prendre 3000. hommes tant de pied que de cheual pour aller aſſaillir la montaigne. Cereal ſ'en y va, & voyant le grand danger pour les ſiens qui ſe preſentoit, ſi de primeface il taſchoit de monter, enuironna le mont auec ſa gendarmerie pour empeſcher l'eau à ceux d'enhaut. Ceſte grand multitude mourãt de ſoif, & expoſée à l'ardeur du ſoleil ſur la montaigne, il y en euſt pluſieurs qui volontiers euſſent enduré toute ſeruitude, pourueu qu'il leur fuſt permis de raſſaſier ceſte grande alteration qui les tourmentoit. mais d'autres plus opiniaſtres, & preferans la liberté à tout genre de mort & de ſupplice, quoy que Cereal leur promit la vie, ſi ne voulurent ils ſe rendre, & mettre ius les armes. A ceſte cauſe les Romains leur courant ſus, quelque reſiſtance que feiſſent les Samaritains, ſi en occirent ils onſe mille ſix cens, le reſte mené en proye & ſeruage. A Iotapate ce pendant les forces des Iuifs eſtoyent ſi aneanties & debilitees, que preſque on ne voioit plus perſonne ſur les murailles, & ne pouuoient plus faire la ſentinelle ſur les ramparts, & ſe tenir les gardes. ce qui dõna cœur aux Romains, q̃ le 48. iour apres que le ſiege fuſt poſé deuant celle ville, ſur le poinct du iour Tite & Sabin entrerent les premiers en la ville, & rompans les portes feirent paſſage à tout le reſte de l'armee, de ſorte que pluſieurs Iuifs furent maſſacrez par les carrefours & places de celle grande cité, ne ſçachans encor que les Romains y euſſent fait entree. Les autres trouuez dans leur lict partie dormants, partie eſueillez, & autres ſaiſis de faim & de la frayeur, eſtoient maſſacrez miſerablement. Mais quand leur miſere les feit apperceuoir de la ſurprinſe, & qu'ils ouirent le bruit de l'ennemy furieux ſaccageant leur ville, lors chaſcun ſ'appreſta à la mort, voyans le peu de moyé qu'ils auoyent de ſe defendre. que ſi quelques vns taſchoient de ſoppoſer & reſiſter au Romain, ils eſtoyent accablez par la fuite de leurs gens meſmes. D'autres tendoyent les mains afin que ſoudain on les feit mourir, pluſtoſt que voir vn ſi triſte ſpectacle que la ruine de leur nation. Ils ſeſtoyent retirez en la grand place pour combatre, mais le reſiſter ne leur valut rien, veu que la fortune eſtoit du coſté de l'ennemy. Et ce qui donna plus d'occaſion de leur ruine, ce fut la mort d'Antoine centenier, lequel comme courtoiſement il penſaſt ſauuer vn Iuif qui l'auoit requis de ce faire, ainſi qu'il pẽſa luy bailler la main droicte, le Iuif infidelle le prẽd de ſa gauche, & auec la droite il luy donna ſi grãd coup, qu'il l'eſtendit mort à ſes pieds, afin que la victoire ne fuſt du tout ſans deffaite des Romains. Leſquels irritez de la deſloyauté Iuifue, n'oublierẽt aucune cruauté, ains tuoyent & maſſacroyent tout ce qu'ils pouuoyent rencontrer. Les iours enſuiuãts il n'y auoit lieu ſouzterrain, caue, foſſe, ſpelõque, ou groteſque d'ou lon ne tiraſt quelque miſerable Iuif, lequel ſoudain eſtoit mis en pieces, ſauf les enfans & femmes reſeruez à la captiuité. D'autres tiẽnent que ceſte deffaite vint pour ce qu'vn Romain occiſt vn Iuif, qui ſ'eſtoit rendu à luy ſur ſa foy, & que les autres voyans le peu de foy de l'ennemy, aymerent mieux ſe deffendre & mourir le fer au poing, & en gens de bien, que tomber en la main deſloyalle & cruelle du ſoldat Romain. Comme qu'il en ſoit, il y fuſt fait ſi grand maſſacre, que le nombre des Iuifs occis en ces rencontres & ſac de ville montoit à 40000. hommes, & douze cens qui furens faicts eſclaues. La cité fut ſaccagee, bruſlee & miſe du tout en ruine, ſes forteresſes renuerſees, & tous ſes finages mis à feu & à ſang: ce qui aduint l'an 13 de l'Empire de Neron. Ioſephe ayant veu le malheur qui couroit ſur ſon peuple, & qu'il eſtoit impoſſible de plus faire rien qui ſeruiſt au ſalut d'iceluy, voyant la ville en feu & cendres, ſe cacha dans vne profonde ſpelonque auec quarante hommes des principaux de ſa ſuite, qui l'auoyent touſiours accompaigné, ſçachant bien que ſur tous il ſeroit recherché, & pourſuiuy comme prince & general du païs, & de l'armee. Le troiſieme iour apres la deffaite, il y euſt vne femme, laquelle donna aduertiſſement du lieu ou ſeſtoit retiré Ioſephe: Et à ceſte cauſe Veſpaſien y enuoya premierement Paulin & Gallican pour le faire ſortir de la cauerne, auec promeſſe de ſon ſalut. mais ceux cy n'y ayant rien profité, Nicanor qui de long temps eſtoit grand amy de Ioſephe, y alla pour luy iurer la foy de la part du general, & promettre toute

Tite au Cãp de Traian.

Deffaicte de ceux de Iaphe.

Deſcription de Samarie.

Fertilité de Samarie.

Gariſim mõtaigne.

Cereal cõtre les Samaritains.

Grand maſſacre des Samaritains.

Priſe de Iotapate.

Ruine & maſſacre.

Deſloyauté d'vn Iuif.

40000 hommes occis à Iotapate.

L'an 13. de ſon Empire.

Ioſephe ſe cache en vne ciſterne.

Veſpaſien veut ſauuer Ioſephe.

telle aſſeurãce qu'il ſçauroit ſouhaiter. Or cõme Ioſephe brãſlaſt de ce coſté, & fuſt preſt à conſentir à Nicanor, voicy les 40. qui eſtoiẽt en la cauerne en ſa cõpagnie qui luy viennẽt autour, le prient, le deſtournẽt & diſſuadẽt de prẽdre tel party, luy diſans en la preſence de Nicanor, ces parolles: Nous ſommes fort eſmerueillez, excellẽt Prince, q̃ toy qui as eſté eſleu d'entre pluſieurs milliers d'hõmes pour eſtre ſacrificateur, chef & gouuerneur du peuple de Dieu, qui as conduit les batailles du Seigneur d'Iſrael, & qui as veu les torts & iniures faites à ton peuple, par les Romains: comme il eſt poſſible que tu ſouhaites la vie ſi ignominieuſe que celle que tu aurois entre les mains de tes aduerſaires? Las c'eſt a preſent que les Iuifs ſentent plus grand ruine que iamais, & vne flamme & eſtincelle de feu plus obſcure & miſerable, laquelle gaſte & obſcurciſſe la gloire du nom Iuif, puis qu'on veut reſeruer Ioſephe vif, afin que captif il ſoit mené à Rome au triomphe de celuy qui a deffait les forces de ton peuple. A quoy tendent ces promeſſes & ſemonces de l'ennemy ſi ſoudaines à te conuier à ſalut, & à eſtre ſoigneux de ta vie? Le Romain n'a point voulu pardonner à ceux qui luy requeroient mercy, & maintenant il demande Ioſephe, il le prie & l'incite à viure. Pourquoy cela? Ils te veulent garder en vie, afin qu'auec ton deshonneur tu viues auec telle angoiſſe, qui te ſera cent fois pire que la mort. Ils craignent de perdre la pompe du triomphe, & qu'ils n'ayent faute d'homme illuſtre que Rome puiſſe aduiſer comme ſon captif, & lequel Veſpaſien face mener tout encheſné deuant ſon chariot. Aurois-tu bien le cœur ſi auily que de deſirer vn tel abaiſſement, & vouloir ſouffrir ces moqueries, & vn ſi abominable meſpris de ta grandeur & excellence paſſee? Dequoy eſt-ce que les Romains triompheront, ſi le chef de l'armee vaincue ne tombe point entre leurs mains? Ou bien quel eſt ce triomphe auquel on fait grace & faueur aux vaincuz? Regarde Ioſephe, que puis que la force Romaine a ſurmonté ton heur, que tu ne ſois deceu par leur cautelle, d'autant que leurs dons & careſſes ſont plus dangereurx que les bleſſures qu'ils font ſur nos corps aux batailles. Et quoy? Ioſephe, le cœur te deffaut-il, ou perds tu ton ancienne conſtance, qui veux ſi laſchement ſuruiure à tõ païs ruiné, & apres la deffaite des tiẽs? Ou eſt celle charité de Moyſe noſtre legiſlateur, lequel aymoit mieux eſtre effacé du liure de vie, pluſtoſt que ſuruiure à ſon peuple contre lequel le Seigneur Dieu eſtoit courroucé? Ou eſt ceſt Aaron qui ſe tenoit au millieu des morts & des viuans, afin que par ſon moien la mort ne paſſaſt outre, & acheuaſt de ruiner ce qui reſtoit du peuple? Et la hardieſſe de ce grand Roy Saul ne t'eſmeut-elle point, lequel pouuant ſauuer ſa vie, encor voulut-il mourir auec le peuple de Dieu, & ayma mieux ſoccir, que tomber entre les mains des infidelles, & eſtre par eux mené en triomphe? Et ſon fils Ionathan ne fut-il pas imitateur de la conſtance de ſon pere, & ne voulut ſe deliurer du peril, voiant le Roy entre les morts? Et le bon Roy Dauid oyant du Seigneur, voyant comme l'Ange de la fureur de Dieu, frapoit le peuple de peſte, ne pria-il pas Dieu qu'il luy pleuſt tourner ſon ire contre luy, & contre la maiſon de ſon pere, pluſtoſt que faigrir contre ceux qui eſtoient ſans offence? Comment eſt la loy diuine eſcrite & cachee en ton cœur, ſi tu deſires ceſte vie? Ne nous as tu point enſeigné que pour la brieueté de ceſte vie Dieu nous a promis & preparé vne immortalité à iamais durable? N'eſt-ce pas toy qui ſouuent nous a aſſeurez que ceux qui meurẽt pour la defence de la loy de Dieu, pour la liberté du peuple fidelle, & conſeruation du ſainct Temple & ceremonies des Anciens, ne verront iamais les tenebres d'enfer, ains iouyront de clarté eternelle? Et maintenant, ô Ioſephe, veux-tu viure lors qu'il ne faut point, & qu'il n'eſt loiſible aucunement, ny ſeant en ſorte quelconque, & ſouhaites de iouyr d'vne clarté de ſeruitude, obeiſſant au Romain, lequel te priuera de tout honneur, & à ſon plaiſir te chargera des miſeres d'vne faſcheuſe priſon. Comment t'excuſeras-tu enuers tes freres, où couuriras tes menſonges deuant le Romain, auquel tu t'es vanté de vouloir mourrir pour le peuple Iuif, & pour la gloire du ſanctuaire? Or poſons le cas que le deſir de viure aye ſaiſi ton ame: mais comment obtiendras-tu de celuy contre lequel tu as bataillé, & lequel tu as offencé en tant de ſortes? Quelle raiſon as de ſouhaiter celle vie de laquelle tu iouyrois mal-aiſément, ayant la male-grace de tes Seigneurs? Or choiſis lequel tu voudras, car il faut ou que ta vie te ſoit comme le ſalaire de ta trahiſon, ou comme ſupplice pour ta captiuité & ſeruitude. Ce qu'ayans dit, treſtous ſaquerent la main à leurs glaiues, diſans que ſ'il accordoit de mourrir auec eux, q̃ cõme bõs amys ils luy feroiẽt ce ſeruice, que de l'occir: au contraire qu'ils eſtoiẽt preſts à ſe venger ſur luy, & le tuer comme celuy qui trahiſt à l'ennemy malheureuſement ſon peuple. Ioſephe voiant la deliberation de ſes compagnõs, penſa les gaigner par douces parolles, diſant ainſi: Ie ſçay, mes freres, que voſtre dire eſt iuſte & veritable, & que celuy eſt hors de ſon ſens, lequel prend plaiſir à viure en vn temps ſi calamiteux & deplorable: que pleuſt au tout puiſſant m'appeler à ſoy de ce monde, ayant plus chere la mort que la vie, veu les grandes tribulations qui m'accablent & ruinent. Mais vous ſçauez, mes freres, que c'eſt Dieu qui a ioint l'ame auec le corps: qui eſt donc celuy qui oſeroit diſioindre & deſlier ceſte alliance faite en nous par l'auteur meſme de nature? Ne ſçauez vous pas que l'ame eſt en noſtre corps, comme vn depoſt lequel on fie entre nos mains, & duquel il nous faudra vn iour rendre compte, comme eſtans les ſeruiteurs de celuy qui nous l'a donnee en garde? Si donques nous l'oſtons auant le temps, & la chaſſons de ſa place, ſans le cõmandement de celuy qui l'y a miſe, ne ſera-ce pas a bon droit que ſa fureur l'eſpãdra ſur nous qui vſons de telle deſobeiſſance en ſon endroit? Si lon no⁹ eſtime arrogãs & iniurieux en refuſant le p̃ſent qu'vn hõme nous fait, cõbiẽ à pl⁹ iuſte tiltre accuſera lõ noſtre artogãce & ingratitude de meeſpriſer ainſi les dõs de Dieu? Or c'eſt de luy q̃ nous auõs & l'eſtre & la vie. il faut dõc q̃ ſelõ ſa ſaĩte volõté chaſcũ ſoit ce qu'il luy plaira, & viue ſelõ ſa diſpoſitiõ & ordonnãce. Et ie vous demãde, ſi Abrahã eſſaya iamais de ſortir pluſtoſt de ce mõde q̃ Dieu n'en euſt fait l'arreſt de ſa ſortie? Et Moyſe monta-il pluſtoſt

Harangue des Iuifs à Ioſephe.

Exode 32.

Nomb. 16

1. des Rois 31.

2 des Rois 24.

Ioſephe à ſes compagnons.

Deutero. 32. sur le mont Abarim, que Dieu luy euſt dit, Monte en la montaigne, ou il mourut comme fidelle & obeiſſant ſeruiteur de noſtre Dieu & Seigneur. Et quoy que Iob aſſailly de toutes parts, *Iob. 3.* affligé de playes & miſere, & qu'il maudiſſe le iour de ſa naiſſance, ſi eſt ce qu'il ne ſ'occiſt point, mais prioit Dieu de le deliurer de ceſte affliction, & ſouhaitoit le repos de la mort, l'eſtimant bien heureuſe. Les ſaincts prophetes ont bien ſouhaité la mort, ont deſiré la deliurance de leurs ames de ces priſons du corps, mais vous n'en voyez pas vn qui euſt eſté ſi tranſporté de ſens ou deſraiſonnable, lequel ſe ſoit occis de ſa propre main. Si le mourir eſt gaing, c'eſt larrecin que de rauir la mort auant le temps ordonné. S'il y a du bien au viure, c'eſt meſchamment faict de le quitter auant que Dieu nous le redemande. Et bien les Romains (dittes vous) me promettent leur foy, laquelle ils me violerõt tout auſſi toſt qu'ils m'auront en leur puiſſance: i'ayme mieux que la faute ſoit de leur coſté, que d'offencer mon Dieu, & eſtre le miniſtre cruel de ma deffaicte: & vous remercie de la faueur que m'offrez de m'occir, car ie ne veux point perir par voſtre peché, ny par le mien, ny par la violence mutuelle de l'vn à l'autre: d'autant qu'il faudroit que chacun reſpondit deuant Dieu & de ſon crime, & du forfaict de ſon prochain.

Quant à l'exemple que vous m'amenez de Saül, il n'eſt point receuable, comme venant d'vn homme deſplaiſant à noſtre Dieu, & pour ce euſt il vn ſucceſſeur luy eſtant encor en vie. Quel exemple eſt celuy, propoſé en vn hõme eſloigné de la grace de Dieu, & lequel voulut mourir, non pour le ſalut d'aucun, mais pource qu'il ne pouuoit plus viure? S'il ſ'eſt occis de crainte que l'ennemy victorieux ne luy feit iniure, & ſe moquaſt de luy, quelle louange merite il en ce que la ſeule peur luy a fait faire? Ainſi ie ne crains point les Romains, ſoyent qu'ils ſe moquẽt de moy, ou qu'ils me ſoyent infidelles & pariures. Quant à Aaron (duquel ie ſuis enfant) iaçoit que conſtammẽt il euſt demeuré entre les morts, ſi eſt ce qu'il n'a point vſé de violence ſur ſoy-meſme. En ſomme ie ne penſe point que le Romain nous face quelque tort, puis qu'il admire les hommes illuſtres, & ſçait quel ie ſuis, & auec quelles brauades ie l'ay chatouillé, & pour ce ſiege de Iotapathe, l'ay deſtourné d'aller affliger la ſaincte cité de Hieruſalem. Il nous veut reſeruer pour inciter le reſte de nos freres à la paix, & oſter noſtre peuple de miſere. Que ſ'il eſt bon de mourir pour la liberté, il nous ſera lors loiſible de mourir, qu'il nous voudroit mettre en captiuité & ſeruitude. Et quelle ignominie eſt celle que vous me conſeillez, veu que les loix puniſſẽt les corps ſans ame de ceux qui ſe ſont occis par leur propre miniſtere? Si les meſchãs ſont ou gettez à la voirie & giſent ſans tõbeau, ou mutilez comme infames, quel ſacrilege eſt celuy que voulez commettre violans ainſi la loy du tout puiſſant? Auſſi ce n'eſt point le lieu de ioye qui à receu leurs ames pour leur donner repos, ains ſont en tourment cruel & perdurable, viuant malheureuſement en l'obſcurité des tenebres effroyables des enfers. Ainſi ie ne ſuis point ſi malheureux de faire ſur moy ce que l'ennemy n'y a peu faire, ny de me rauir par mon forfait, ce que le Romain ne me ſçauroit oſter par ſa cruauté & tyrannie. Ainſi ô Seigneur Dieu, qui és l'auteur & arbitre de nature, ô pere tout puiſſant, dõne no⁹ vne fin honorable, & rõps les liẽs de mõ corps qui tiẽnent l'ame en vne captiuité tãt calamiteuſe, la rendant en ſon ſecret, & l'appellant par ta grace au ſainct lieu de repos. Que le peuple ſoit ruiné, le droit violé, la liberté perdue, ſi eſt-ce que ie ne veux point enfraindre la loy, & mourir ſans ton commandement & iuſte volonté. I'attens à voir ce qu'il te plaira ordonner, & ſuis en attente de ta faueur à me deliurer de ceſte miſere. Et puis que tu as pluſieurs executeurs de ta volonté immuable, i'attendray ton commandement, & le miniſtere de celuy qui a la charge de ma deffaicte. Ah bon Dieu, c'eſt grand heur que de mourir, mais ſ'il te plaiſt que ie viue comme vray Hebrieu, & non comme vn brigand, aſſaſſineur ou ennemy de ta loy, & puiſſance, Voicy mon ame que ie te preſente, fais en ce que bon te ſemblera, car tu és le Roy & le facteur, tu me l'as donnee, & l'as gardee iuſques à preſent, ie ne la veux point perdre, me contentant que toy, ô Dieu qui habites és cieux, eſpandes ta grace & miſericorde ſur tes ſeruiteurs, & nous oſte du cœur vn ſi inique deſir, & cõſeille ceux qui ſont en deſeſpoir, afin que te recognoiſſans pour facteur & Seigneur, ils ſe departent d'vne ſi maudite & cruelle entrepriſe. Ioſephe penſoit adoucir auec ces propos la cruelle deliberation de ſes compagnons, & leur oſter de la fantaſie ce deſir deteſtable de ſ'entretuer: mais eux qui ſe- *Obſtination Iuifue.*
ſtoyent du tout reſoluz de mourir, voyãts qu'ils ne gaigneroyent point leur cauſe par raiſon, ſacquent la main aux eſpees, & ſe mettans tous autour de Ioſephe, luy iurerent de l'occir, ſ'il ne condeſcendoit à leur fantaſie. & quelque effort qu'il feit, priant ores l'vn, tantoſt l'autre, oſtant le glaiue auec vne modeſte maieſté à l'vn, & tençant l'autre, ſi eſt ce qu'à la fin tout reſpect ceſſant, il luy falloit trouuer nouueau conſeil, pour auec le hazard d'iceluy, ſe ſauuer, ſ'il eſtoit poſſible, la vie. Voyant donc qu'il ne gaignoit rien à leur remonſtrer ce qui eſtoit raiſonnable, il faignoit d'accorder auec eux, diſant: Puis que la ne- *Ruſe de Ioſephe.*
ceſſité nous preſſe iuſque à la qu'il faut mourir, afin que l'ennemy ne ſe glorifie d'abuſer de nous en ſon triomphe: ie ſuis d'aduis que nous gettions le ſort, afin de voir qui ſera celuy qui tuera ſon compagnon, car il vaut mieux que chaſcun face ceſt office ſur ſon amy, que de violenter execrablement ſoy-meſme: ainſi perſonne ne pourra refuſer l'euenement, puis que la volonté de Dieu guidant le ſort, aura ſeellé ceſte noſtre tranſaction. Tous ſ'accordent à cecy. le ſort eſt getté, & d'autant qu'ils eſtoyent quarante & vn, le ſort de mourir ſeul, tomba ſur Ioiade fils d'Eliachim, lequel fut le premier qui conſeilla aux quarante de ſe tuer en la ciſterne. Ceſtuy mort, les autres partiz a couples, le cas eſcheut ſi bien que Io- *Ioſephe ſauue ſa vie.*
ſephe demeura ſeul auec vn autre pour le dernier couple. il ſuade & induit ſon compaignon à vouloir viure, deliberé quelque ſort qu'il

Oraiſon à Dieu.

qu'il eſcheut, de ne permettre point que l'autre luy feit aucune iniure : & par ainſi le Iuif, ſoit qu'il craigniſt la mort, ou qu'il ſceuſt la vaillance de Ioſephe, auquel il ſe voyoit ineſgal, accorda volontiers auec Ioſephe, lequel appellant Nicanor, qui eſtoit autour de la cauerne, le coniurant de luy iurer par le haut Dieu viuant que ſ'il ſortoit, il ne luy ſeroit fait tort quelconque:

Nicanor reçoit ſur ſa foy Ioſephe.

Nicanor luy iura par le Dieu des Iuifs, & luy ſigna ſa promeſſe d'vn eſcrit de ſa main. ainſi Ioſephe ſortit, & ſe preſenta aux trois Capitaines Romains, leſquels s'enquerans du reſte des quarante qui eſtoient en la ciſterne, Ioſephe leur en feit le recit, non ſans eſtonnement de Nicanor, & de ſes compaignons, qui meſuroyent par là le mauuais & obſtiné cœur de ceſte nation, & la mauuaiſe & ennemye volonté de laquelle ils eſtoient eſmeuz contre les Romains. Nicanor honorant Ioſephe, & celuy qui eſtoit auec luy, l'amena deuant Veſpaſien, la où c'eſtoit merueille de voir comme chaſcun accouroit à voir ceſt excellent Capitaine Hebrieu, & tous tranſportez de diuerſes affections : car les vns plaignoient la fortune miſerable d'vn ſi grand homme, lequel n'aguere commandoit à vne grand armee, & eſtoit Prince d'vn peuple puiſſant, & maintenant on le veoit vaincu & aſſuiecty à celuy à qui il auoit tant donné de peine : Les autres ſeſiouyſſoyent ſur le malheur de l'homme du monde qu'ils haient le plus, ayants plus d'eſgard aux torts receuz, qu'à la vaillance & dexterité de ce grand Capitaine, & ſe mocquoyent de luy, & ne faiſoyent conſcience de le charger d'iniures. Mais les plus ſages, cognoiſſans la mobilité de fortune, & combien les choſes & felicitez humaines ſeſcoullent & aneantiſſent ſoudainement, craignans de voir le meſme en leur grandeur & felicité, gemiſſoyent voyans Ioſephe, & auoyent compaſſion de ſa miſere. Mais pluſieurs mauuais garçons ſ'addreſſerent à Veſpaſien, luy conſeillants de faire mourir Ioſephe, à cauſe qu'il auoit cauſé la mort de pluſieurs d'entre les Romains, & que ſ'il pouuoit eſchapper, veu ſa vaillance, il eſtoit pour porter vn grand preiudice à l'armee: mais le faiſant mourir, ils ſeroient deliurez d'vn grand ennemy & de plus grand ſouſpçon de reuolte. Mais Tite ayant pris plaiſir en ce Iuif, & aymant ſa vertu, fuſt d'aduis contraire, diſant que il failloit ſeſiouir d'auoir en leur puiſſance vn guerrier ſi gaillard, & que puis que ſi ſoudain on en eſtoit venu au ſus, qu'il failloit eſperer l'yſſue de la guerre plus heureuſe, ſans ſe ſouiller la main du ſang de celuy qui ſeſtoit rendu ſur la foy de Nicanor, au nom de Ceſar, & de tout l'Empire. Qu'il failloit doubter de tomber en pareil malheur, & venir entre les mains des Iuifs. que ſi on faiſoit mourir ainſi leurs Princes, ils auroyent occaſion de faire le ſemblable.

Ioſephe mené au camp Romain.

Inconſtance de l'heur des hommes.

Tite prend la cauſe de Ioſephe en main.

Ainſi les plus grands du camp ſuiuants l'opinion de Tite, gaignerent Veſpaſien, lequel bien que donnaſt la vie à Ioſephe, ſi eſt-ce qu'il le feit tenir ſous ſeure garde, afin qu'il n'eſchapaſt & recommençaſt encor la guerre, le menant touſiours en ſa compaignie par les villes du Roy Agrippe, deſquelles auant il vint à Ptolemaide, & de là priſt le chemin de Ceſaree, vne des plus grandes & magnifiques citez de Iudee, mais où les Gentils eſtoient en plus grand force & nombre que les Iuifs: qui fut cauſe que les Romains y furent receuz à grand ioye & applauſion du peuple qui faiſoit cecy non ſeulement à cauſe de l'alliance & ſocieté qu'ils auoient auec les Romains : mais plus encor pour la haine ancienne qu'ils portoyent aux Iuifs. Et pour ceſte cauſe dés qu'ils veirent Ioſephe, ils ſe mirent à crier contre luy, & demander à Veſpaſien qu'il luy pleuſt de le faire mourir : Mais le Prince qui ſçauoit que la fureur du peuple eſtant conceüe ſans iugement & raiſon, n'eſtoit point à eſcouter, leur impoſa ſilence, & ne voulut rien eſcouter de leur requeſte. Et d'autant que ceſte cité eſtoit propre pour le ſeiour de l'armee, il y laiſſa deux legions pour y paſſer leur hyuer : & à Scythopoly deux autres, afin que Ceſaree n'euſt la charge trop grande, ſi telle compaignie y eut hyuerné. Ce pendant Veſpaſien ne fuſt pourtant en repos: car ayant receu nouuelles, qu'aucuns Iuifs ſ'eſtoient retirez à Iaphe, où ils auoient reparé les ruines faites par Ceſtie, & vſans de vaiſſeaux fort legers & propres aux courſes, ils pilloient ordinairement les viures que par mer on portoit au camp Romain, ſans eſpargner les marchans qui alloyent en Phenice & Egypte, de ſorte qu'ils faiſoient de ſi grands pillages & meurdres, que perſonne n'oſoit nauiger le long d'icelle coſte.

Gariſons à Ceſaree.

Eſcumeurs de Iaphe.

A ceſte cauſe Veſpaſien mettant des embuſches & de caualerie & de fanterie pres de Iaphe, tandis que les ſoldats Iuifs eſtoient en courſe, les Romains ſe ruerent ſur la cité, ou aucun ne faiſoit la garde, penſans que le Romain ne tiendroit compte d'vne place ainſi ruinee, laquelle les citoiens ſ'enfuyans ſur mer, laiſſerent de rechef pour ſeruir de proie au ſoldat ennemy, n'oſans ſ'oppoſer ou luy reſiſter.

Aſſiette du port de Iaphe

Or eſt le port de Iaphe faſcheux, & de difficile accez, ayant l'entree haute, aſpre & fort rude, toutesfois qui par les bouts vient peu à peu en adouciſſant ſa pointe, où lon void des rochers, & eſcueils cachez en la mer, d'autres qui ſont à fleur d'eau, & autres qui apparoiſſent aiguz ſur la marine : & ce fuſt ou les fables tiennent qu'Andromede fut liee pour eſtre deuoree du monſtre marin, à cauſe que la rigueur du lieu donne quelque couleur de verité à ceſte hiſtoire fabuleuſe.

Andromede deliuree par Perſee.

Quand donc les vents contraires du Nord ſ'enferment dans les deſtroits de ce port, on voit les flots & les ondes ſe heurter de telle ſorte & auec ſi grand bruit contre ces eſcueils, qu'il y a plus de peril & danger au port, que ſi vous eſtiez agité d'orages en pleine mer. Comme donc les barques des Iuifs flotaſſent agitees des vents dans le port, les vnes furent ſubmergees, les autres laiſſees à ſec par le reflux de la mer, & les autres eſtans briſees contre les rochs & eſcueils, ceux qui ſe ſauuerent des flots & rigueurs de la mer, furent occis par les traits & les glaiues des Romains : & n'y auoit eſpoir ny moyen de ſortir de ce danger : car de demeurer en mer, il eſtoit impoſſible, le vent les pouſſant hors, & les Romains les chaſſant de la ville, ils ne ſçauoient ou fuyr, ſinon dans les abyſmes de la mer eſmeuë : car par les rochz il n'y auoit accez ou yſſue quelconque.

Miſere des Iuifs de Iaphe.

Ioſephe en lieus.

Ceſaree grãde cité.

Ceux qui penſoient ſe ſauuer à nage, ſe voyent briſez par les pieces des barques deſpecees par la rigueur des vents, ou eſtoient pouſſez contre les bancs cachez ſouz l'eau, qui leur accourciſſoient la vie : Et ainſi, & le haure & la mer eſtoient ioncheez des corps miſerables des Iuifs pourſuyuis de la main vengereſſe du tout puiſſant. Il en mourut 4500 que la mer vomiſt, la ville priſe ſans guerre & ſans danger des vainqueurs, laquelle ils raſerent de fonds en comble, afin que de rechef les Iuifs là aſſemblez ne rompiſſent par leurs eſcumeries le repos aux marchans qui couroient fortune par la. Et ce pendant la caualerie courut tout le païs voiſin, ne laiſſant rien à piller, & ruynant tous les edifices qui eſtoient à la campaigne. Pendant que les choſes ſe paſſent ainſi en Iaphe, ceux de Hieruſalem furent aduertiz de la deffaicte de Iotapathe, & ſaiſis de douleur, furent encor plus marris ſçachants par rapport que Ioſephe auoit eſté occis à l'aſſault. mais quand ils ouyrent qu'il eſtoit en vie & au camp de l'ennemy, ils le prindrent en telle hayne, que le Romain ne leur eſtoit point tant à contrecœur, que celuy, qu'ils auoient cogneu pour le plus excellent d'entre les capitaines de l'armee Iuifue: Et en lieu de deuenir ſages par le peril d'autruy, ils dreſſerent la guerre, qui fut cauſe de la ruïne de leur païs, & cité. Veſpaſien à la priere & ſolicitation du Roy Agrippe, s'arreſta quelques vingt iours à Ceſaree de Philippe, & ce faiſoit le Roy afin d'eſſayer de gaigner les Iuifs, & les attirer à l'obeïſsãce de l'Empire par la familiere habitude qu'ils luy verroiẽt auoir auec le general de l'armee imperiale. A quoy obeïrẽt Scithopoly & Tiberiade, & les receurent à ſerment Tite accompagné de Traian, leſ quels prindrent puis apres le chemin de Tarichee ville grande & forte, & laquelle Ioſephe auoit ceincte de muraille, ſinon du coſté que le lac de Genazar fermoit le pas au ſoldat d'y donner attaincte. Sur ce lac s'eſtoit fortifié le Iuif, auſſi bien que en la ville, de ſorte que Tite ayant vaincu par terre, il ſe veit preſque fruſtré de la victoire, voyant le lac couuert de ſoldats armez, & la campaigne qui reluiſoit du fer aceré des Iuifs preſts à combatre les Romains. C'eſt icy que le Prince Tite exhorte le ſoldat de ſe ſouuenir du nom & gloire ancienne des Romains, & du lieu ou ils eſtoient, & des ennemis cõtre leſquels il falloit qu'ils bataillaſſent. Que ce n'eſtoit point à eux à craindre ce peuple qui ne tenoit qu'vn petit coing du monde, puis que le reſte de la terre obeyſſoit à leur force, & s'humilioit deuant leurs enſeignes. Diſoit qu'il ſe hontoyoit de veoir que le Romain ſe faſchaſt de vaincre, veu que les Iuifs deuenoient de tant plus hardis, comme plus ſouuent ils eſtoient vaincuz, & mis en route, & que ſes ſoldats ſe laſſaſſent de la fortune qui leur rioit, là où l'ennemy s'endurciſſoit aux coups, & deuenoit plus vaillant preſſé & batu de la meſme fortune. Qu'il ne falloit point s'eſtõner de la multitude, veu que les Hebrieux n'auoient aucune addreſſe en l'art militaire, ny ne ſçauoient vſer de modeſtie en leurs combats, portans ſeulement à la bataille vn meſpris de la mort: mais, diſoit-il, iamais homme mourant ne vainquiſt, ains celuy pluſtoſt qui occiſt ſon aduerſaire. Leur meit en auant le long exercice des armes ou le Romain eſt accouſtumé : ce qui default au Iuif, qui ne manie les armes que lors qu'il va à la guerre. Que le Romain eſt armé du corps, & de la teſte, ſi bien que l'ennemy n'a lieu ou il puiſſe ferir, & l'endommager. Le nombre ſi grand n'y peut rien, veu que la caualerie leur donne tant d'affaire voltigeant à l'entour, que la laſſitude en cauſera la victoire, & que au reſte que ce n'eſt pas le nombre de pluſieurs qui met fin à vne meſlee, mais bien la vertu & hardieſſe d'vne petite trouppe gaillarde, & ſagement conduicte. Si les Iuifs batailleẽt pour leur pays & leur vie, les Romains batailloient auſſi pour ne perdre point ce qu'ils ſont, & n'amoindrir en rien leur reputation, d'autant que la gloire & honneur ſont plus à priſer beaucoup que la vie. Que ce ſeroit grand honte, ſi les Princes du monde, & chefs de l'vniuers n'eſtoient plus excellens en guerre que les Iuifs, & s'ils ne les oſoient aſſaillir que auec forces pareilles, veu que les anciens Romains à peu de compaignie auoient deffait de grandes & puiſſantes armees, & que l'exercice ne leur ſeruoit de rien, ny le labeur perpetuel, ſi auec nombre eſgal il falloit ſe ruer ſur l'aduerſaire

Puis, il diſoit, il fault ſurprendre l'ennemy, & luy donner bataille auant que ſecours nous vienne, & rauir la victoire, afin qu'auec les forces cõmunes il ne ſemble point que nous auons ſurmõté l'ennemy, que auec noſtre vertu & hardieſſe. faiſants autrement, de quelle hardieſſe oſerons nous nous preſenter deuant monſieur mon pere, s'il ſçait que nous ayons craint de liurer vne bataille ? Comment oſeray ie degenerant de ſa vertu, me preſenter cõme ſon fils, en ſa preſence, lequel a accouſtumé de ne voir point ſon ſoldat ſinon victorieux en toutes ſes entrepriſes ? En quelle ſorte oſeray-ie me dire ny ſon fils ny ſon ſoldat, ſi luy qui a vaincu touſiours, me voit quitter la place à vn ennemy tel que le Iuif ? Allons donc mes amis, allons, & ie ſeray le premier qui donneray dedans, & vous appelle non comme compagnons du peril, mais pour eſtre participants de l'honneur de la victoire. Pourueu que ie vainque, ie ne me ſoucie point de tomber au meſme peril que tomba le fils de Torquat occis par ſon pere : auſſi y a-il rien plus illuſtre & genereux, que de finir ſa vie en triomphant, & n'eſtre point gardé à vne incertitude des choſes, apres vne victoire certaine ? Mais puis que mon pere ne nous deffend point de combatre, ie penſe que pluſtoſt il ſe courroucera contre nous, ſi nous quittons la place aux Iuifs, que non pas ſi leur donnons la bataille. Ce que ayant dit, il donne à ſon cheual des eſperons, & ſuyuy de tous les autres, qui criants, & s'eſtendans le long de la campagne, faiſoient paroiſtre leur nombre plus grand qu'il n'eſtoit : ſecouruz auſſi de Traian, eſtonna tellement les Iuifs que ne pouuants reſiſter d'auantage, ſe meirent deſordonément à s'en fuyr vers la cité.

Tite les pourſuyt viuement, & les deuançant leur ferme le pas, & deffend l'entree en leur ville. dans laquelle y auoit vne grande diſſenſion, d'autant que les eſtrangers qui s'y eſtoient retirez, ne demandoient que la paix, & ceux de dedans eſmeuz par les ſeditieux, vouloiẽt tenir teſte aux forces Romaines, tellemẽt que tout tendoit à la guerre, Dequoy Tite prenant plus d'occaſion de la victoire exhortoit ſes ſoldats de pl⁹ belle, diſant q̃ c'eſtoit le temps

Nombre des morts en ce naufrage.

Ioſephe eſtimé mort en Hieruſalẽ.

Agrippe à pitié des Iuifs.

Tarichee aſſiſe ſur le lac de Genazar.

Tite exhorte ſes ſoldats.

Audace Iuifue.

L'homme ne vainc en mourant.

La vertu & le nombre cauſe la victoire.

L'homme plus à priſer que la vie.

Torquat occiſt ſon fils, quoy qu'ayant vaincu l'ennemy.

Les Iuifs vaincuz.

Hardieſſe de Tite.

temps de faire ſon deuoir, puis que l'ennemy eſtant battu dehors, n'auoit aucun qui le ſecouruſt, puis que ceux de dedans eſtoient en debat & diuiſion. Ce qu'aiant dit, il ſe mit à paſſer le lac à gué, & ſuiuy des autres, il entra en la ville, & donna tel effroy aux citoyens, que les vns taillez en pieces, les autres taſchoient de ſe ſauuer à la fuite ſur des bateaux, mais la plus part eſtoient ſi preſſez, que ains que monter ſur leurs barques, ils eſtoient noyez a la foule. Ceux des champs ſe preſentent à Tite, diſent leurs raiſons, & la cauſe du diuorce, pource qu'ils demandoient la paix, & que les citoyens n'en vouloient oyr parler en ſorte quelconque : qui fut cauſe que Tite, qui eſtoit des plus courtois qu'on aye iamais oy dire, leur pardonna, ſ'attaquant ſeulement à ceux qui eſtoient auteurs de la reuolte : & enuoia vn Gentil-homme pour aduertir ſon pere d'vne ſi grande victoire. Lequel ioyeux de l'heur de ſon fils, & de ſa grand vaillance, comme de celuy, qui auoit la meilleure part aux victoires obtenues en ceſte guerre, ſ'en alla à Tarichee, commandant qu'on ſe priſt garde qu'aucun n'eſchapaſt point, d'autant que tous meritoient peine à cauſe de leur rebellion: Et pour ce feit ſoudain faire de gros vaiſſeaux, comme aiant la matiere a commandement, afin de ſe ruer ſur ceux qui ſ'eſtoient ſauuez dans des barquerottes le long du Lac. Lequel pour le reſpect de ſon eſtendue, ſoit en longueur, qui eſt de cent quarante ſtades, ou de largeur qui eſt de quarante, repreſente vn bras & ſein de mer: & qui par le moien des flots & vagues vndoiãtes, engendre de ſoy quelque vẽt leger, & plaiſant, & pource eſt-il appellé des Grecs Genaſar, comme engendrant vn air doux, l'eau en eſt plaiſante à boire, & fort ſaine & ſalubre au corps humain. Les barques preparees qui furẽt par les Romains, Veſpaſien y mit vne bonne troupe de ſoldats pour pourſuiure les Iuifs qui ſ'en eſtoient fuyz le long du Lac, leſquels n'auoient aucun eſpoir de ſalut, eſtant le lac tout enuironné de gendarmerie, & tous les paſſages bouchez par les Romains. Et quoy que les baſteaux Romains, comme plus peſans ne peuſſent aller ſi legerement que ceux des Iuifs, ſi eſt-ce qu'en ce les ſurmontoient-ils qu'agraphant les barquerottes Iuifues, ou ils les mettoient à fonds, ou maſſacroient à leur aiſe ceux qui eſtoient dedans. Et ainſi les Iuifs preſſez eſtoient contraints de ſe mettre à terre, ou ſoudain ils eſtoient occis autant piteuſement que l'on ſçauroit imaginer, de ſorte que le Lac eſtoit tout rouge du ſang qui y eſtoit eſpandu: & les corps qui flotoiẽt deſſus, monſtroyẽt bien que perſonne n'eſtoit eſpargné par le ſoldat animé contre ceſte miſerable nation. Et pour dire bref en ces courſes & pourſuites il y mourut 6700. Iuifs. Encore ne fut ce pas tout, car Veſpaſien eſtãt à Tarichee, comme il euſt en fantaſie d'eſpargner ceux qui ne ſ'eſtoient point reuoltez, fut conſeillé tout autrement (Dieu le permettant ainſi) veu la naturelle inclination de ce peuple à reuolte & ſedition, & le grand nombre qui reſtoit à Tarichee : à ceſte cauſe aiant aſſemblé tous les Iuifs, il en choiſiſt ſix mille des plus ieunes, & forts, leſquels il enuoia à Neron, qui eſtoit en Achaie : Et en feit occir 1200. des plus vieux, & qui n'eſtoient point aſſez forts pour faire ſeruice, & en vendit au plus offrãt 30400. & ceux qui eſtoient du Royaume d'Agrippe, il en feit preſent au Roy, lequel le Roy vendit auſſi, & permiſt que fuſſent menez en ſeruitude. Au reſte les Romains ſe ruerent ſur la region Trachonitide, & Gaulanitide, & ſur les terres des Ioppeens & Gadarites, pillans, ſaccageans, & maſſacrants tout à cauſe que c'eſtoit de la qu'eſtoit ſortie la ſedition, & que c'eſtoient ces peuples qui auoient violé la paix, pour lequel fait auſſi ils en porterent la penitence ſelon le peché & demerite. Ce pendant Veſpaſien enuoia ſon fils Tite par les autres villes de Galilee, afin de les contenir en paix, & retirer celles qui s'eſtoient reuoltees, la ou Tite vſoit de ſa courtoiſie naturelle, pardonnant à ceux qui ſe rendoient, & exterminant ceux qui luy faiſoient reſiſtance: & rendit au Roy Agrippe preſque toutes les villes qui ſ'eſtoiẽt ſouſtraites de ſon obeiſſance. Mais quand à Tiarne il eſtoit ſi animé contre les habitans, qu'il feit maſſacrer tout tant qu'il trouua d'hommes en icelle, reſeruant les ſeules femmes & petits enfans, qui furent venduz, & la cité demolie & raſee. Veſpaſien donc iouiſſoit de toutes les villes & citez de Galilee, ſauf de Gamala la plus belle & riche qui fuſt ſous l'obeiſſance du Roy Agrippe: mais en laquelle le peuple eſtoit hautain, deſobeiſſant, ſeditieux & rebelle, pource que ſe fians en la force & aſſiette difficile de leur cité, ils ſ'eſtoient alliez des citoiens de Ieruſalem, & cõtre leur prince meſme, & cõtre l'Empire Romain,

Tarichee priſe par les Romains.

Courtoiſie de Tite.

Deſcription du lac de Genezar.

Maſſacre de Iuifs à Tarichee.

Iuifs eſclaues, & vendus au plus offrant.

Peuples Iuifs ruinez.

Tite ſubiugue la Galilee.

Reuolte de Gamala.

Or eſtoit ceſte cité aſſiſe ſur la croupe & ſommet d'vne montagne, ayant de tous coſtez les hauts & faſcheux precipices des rochers raboteux, qui vont en poincte iuſques au plus hault du mont, au deuant & front duquel on vòit l'eſpouuentable deſcente par les roches aigues & inacceſſibles, mais ſur le derriere il y a vne voye vn peu large, & qui s'eſtend vn peu plus que le front. Et encore de ce coſté y eſt l'arriuee fort difficile, s'entortillant tout ainſi le chemin que ſi c'eſtoit la queuë de quelque beſte, puis au hault il ſe monſtre d'vne grand eſtendue, mais encore elle eſt treſeſtroicte, faicte en forme du col, & la forteresſe qui luy ſert de teſte, la ou le reſte ne ſont que rochz aſpres, faſcheux, & pleins de precipices : D'ou aduint qu'on l'appela Camal, pource qu'elle repreſente la figure d'vn chameau : mais depuis le vulgaire corrompant la langue, luy donna le nom de Gamala, qui ſignifie choſe bien faiſante. Que ſi vous regardez ceſte cité & ſes edifices, vous iugeriez qu'ils ſont penduz à quelque choſe, ainſi ils vont en penchant, & ſur tout vers le coſté qui regarde le Septentrion: & vers le midy il y a encor quelque flechiſſure, mais non ſi grande que la Septentrionale.

Deſcription de l'aſſiette de Gamala.

Ceſte cité, comme i'ay dit, ſe reuolta contre les Romains, & ce à la ſuſcitation de Ioſephe, qui y penſoit auſſi attirer Sotane & Seleuce, mais ces dernieres demeurerent en la foy & obeyſſance du peuple Rom. Or eſt ceſte Seleuce baſtie pres ce tãt renommé boſcage de Syrie appellé Daphnez, embelly du grãd nõbre de Cypres & des fontaines qui y ſourdent, & paſſe par le milieu de la ville vn fleuue que les habitans nomment le petit Iourdain, lequel rend fertile & graſſe toute la contree, tout ainſi que ſi elle eſpandoit le laict abondamment pour ſuſtenter & nourrir tout le payſage.

Aſſiette de Seleuce.

Daphnes bois tout de Cypres.

Or reuenant à Gamala, le Roy Agrippe voyant que le general de l'armee Romaine faiſoit eſtat d'aſſaillir la cité, il le ſupplie de ne ruiner point

vne telle & ſi riche ville, qu'il luy permette d'aller parler aux citoiens, & leur offrir la paix, tant en ſon nom que du peuple Romain: car ce bon Prince penſoit les gaigner par douces parolles, & les faire condeſcendre à ſa volunté, afin de ſe rendre obligé vn peuple, & ſe garder ſa cité ſans eſtre pillee, ſaccagee, & demolie par les eſtrangers. Veſpaſien voulant gratifier au Roy, & aiant pitié de la ruine de tant d'hommes, & qu'auſſi il ne vouloit perdre ſes ſoldats les plus gaillards, qui eſtoient ceux qui le plus ſouuent demouroient pour les gaiges en ces rẽcontres contre le deſeſpoir enragé des Iuifs, accorda au Roy ſa requeſte, & luy permiſt de capituler à ſa fantaſie. Agrippe va vers les Gamaleens, il leur parle doucement & ils reſpondent autãt paiſiblemẽt qu'il euſt ſceu ſouhaiter, diſans: Ah, ſire & prince treſhumain, qui eſt auiourd'huy l'homme, ſi ce n'eſt toy, qui ſoit l'eſperance & attente des Iſraelites? Aproche, nous te ſupplions, de tes humbles ſubiets, & parle à ceux qui ne deſirent que de te faire ſeruice, afin que nous oions tes propos, & que ſelon iceux nous acceptions les conditions qu'il te plaira nous propoſer, eſperans que tu ne feras rien, qui ne ſoit à noſtre auantage. Le Roy deceu de ceſt emmiellement de parolles, & adiouſtant foy à leur dire trahiſtre & cauteleux, aproche, & les arraiſonne, mais ſur le milieu du pourparler, ceux qui capituloiẽt auec luy, roulerent vne grand pierre ſur luy, laquelle tombant ſur ſes eſpaules, luy rompit vn bras, & briſa preſque toute l'eſpine du dos, de ſorte qu'il tõba demy mort par terre: lequel ſoudain releué par ſa ſuite, fuſt porté au Camp, & en la preſence de Veſpaſien, lequel irrité de ce fait, iura de ne iamais leuer ſon ſiege que il n'euſt priſe la cité, & mis tout au fil de l'eſpee: & pource qu'il n'euſt peu l'enuironner de tous coſtez auez ſon armee, il ordonna gardes par toutes les aduenues du mont, afin d'empeſcher l'iſſue aux aſſiegez, & auſſi que ceux de Ieruſalem ne vinſſent point pour leur donner ſecours. Les Gamaleens voians auec quelle cholere le Romain ſappreſtoit, & cognoiſſants qu'il n'y auoit plus d'eſpoir de paix & accord, eux aians ſi outrageuſement blecé leur Prince, ſe delibererent de ſe deffendre iuſqu'au dernier ſouſpir de leur vie. Ainſi le Romain vient à l'aſſaut, les ſagettes faiſoient obſcurcir l'air, ſi dru & menu elles plouuoient contre les Iuifs, & le Ciel reſonnoit du bruit que faiſoit le Belier foudroiant les murs & forteresſes de la ville, la ou fut faite breſche en trois diuers lieux, ſans que les Iuifs peuſſent empeſcher que les aſſaillans ne iouaſſent des machines tout à leur aiſe. La breſche eſtant grande, & la nuict ſuruenant, Veſpaſien commanda aux ſoldats d'attendre iuſqu'au matin d'entrer en la cité, afin de prendre aduis en quelle ſorte il ſe falloit gouuerner à l'aſſaut. Mais le Romaĩ vaincu d'impaciẽce, & trop hatif à la beſoigne, cauſa vn grãd malheur à celuy meſme qui auoit la victoire en main: car ſe ruans dans la cité, pillans & ſaccageans en la plus grande obſcurté de la nuict, ſe veirent enclos de toutes parts, aiant les Iuifs clos les paſſages des rues & carrefours de la ville, tellement qu'ils ne pouuoient ſenfuir ny attẽdre ſecours de leurs compagnons ſ'ils vouloient les deliurer de ce peril. Et le pis fuſt lors qu'ils ſe lançarent dans les maiſons, & recerchans les deſpouilles & richeſſes, les pilliers foibles des edifices baſtis à la legere, ne pouuans ſupporter vn ſi grand fardeau, ſ'eſcouloient l'vn ſur l'autre, & l'vne maiſon tombant ſur celle qui l'auoiſinoit, & ainſi la plus part ſen allãt par terre en celle pãte de la montaigne, cauſerẽt vne grande ruine & deffaite de Romains, qui accablez y finerent leurs vies. Pluſieurs y eſtoient ſuffoquez de la pouſſiere ſortant de la ruine des maiſons, & ceux qui alloient par les rues, n'en auoient pas meilleur marché ſentans plouuoir les pierres, & toute autre choſe offenſiue ſur leurs teſtes. Tout eſtoit obſcurcy non moins qu'on voit l'air eſpaiſſy de brouees au plus fort des froidures de l'hyuer, Veſpaſien durant ce deſaſtre, & preſſant l'ennemy, entra plus qu'il ne penſoit auant dans la ville, tellement qu'il ſe veit enuironné de pluſieurs eſcadres de ſes aduerſaires. il faſchoit à vn ſi grand capitaine de tourner le doz pour fuyr, comme ne luy eſtant choſe honorable, ny bien ſeante, & que auſſi ce n'eſtoit point le plus ſeur pour luy, ny pour ſa trouppe: à ceſte cauſe reprenant cœur, & encourageant ceux de ſa ſuyte qui eſtoient en petit nõbre, ſe meiſt hardimẽt en deffenſe, & de telle ſorte eſtonna il ſon ennemy, que laſſé de combattre, feit voye au Romain, lequel vſant de l'occaſion preſente, ſe retira auec plus de contenance d'homme bataillant, que de celuy qui quicte la place. En ce conflict mouruſt vn certain capitaine nommé Butie, homme fort remarqué pour ſa vaillance, & qui s'eſtoit fait cognoiſtre par l'effort de ſes bras, & ſage conduicte aux Iuifs ſeditieux durant ces guerres, & fut occis entre & auec les dix premiers & plus vaillans de ceux qui deffendoient la perſonne du general de l'armee, le fils duquel eſtoit abſent, eſtant allé en Syrie vers Mutian qui auoit l'armee de Perſe, afin de le conduire à ſon ſecours contre les rebelles. Veſpaſien voyant la triſteſſe & eſtonnement du ſoldat, & la honte des chefs pour n'auoir voulu croire ſon conſeil, taſcha de les conſoler, & enſemble les tencer, diſant: Si vous auez honte du peril ou ie ſuis tombé, il fault eſtimer que ie ne vays point à la guerre pour euiter la fortune d'icelle, ains pluſtoſt pour la ſurmonter: mais ſi vous eſtes marriz pour l'amour de voz amis & compagnons qui ſont decedez en ce rencontre aduenu par voſtre haſtiueté trop grande, les morts ne pouuans eſtre reuoquez en vie, vous auez le chemin frayé pour venger & le tort que i'ay receu, & la mort de tant de gens de bien qui ont eſté accablez en ceſte ruine. Au reſte vous ſçauez cõbien les armes ſont iournalieres, & que c'eſt follemẽt penſé d'eſtimer q̃ touſiours la victoire puiſſe demeurer de noſtre coſté, cõme ſi nous n'auions point affaire auec des hõmes & ſoigneux de leur vie, & qui la vendrõt au pris de noz teſtes. Et qui eſt celuy, qui iamais obtinſt victoire ſans effuſiõ de ſang? Ne ſçauez vous pas quels ſont les euenements & ſuccez de la guerre, & quoy que la vertu y ſoit fort recommandée, ſi eſt-ce que la fortune y regne, & commande le plus ſouuent? C'eſt à l'homme ſage à ſupporter conſtamment ce qui luy ſuccede peu proſperement, & de taſcher par tout moyen de corriger ſes defauts, & mettre ordre à ſatisfaire par bon deuoir & preuoyance à ce en quoy il aura fait faute. Laquelle n'eſt pas ſi grãde en vous que on diroit bien, à qui prendra garde depres aux angoiſſes des lieux ou vous auez combatu, & à l'accident qui a cauſé la deffaicte des noſtres. Il n'y a rien que reprẽdre en vous, que vn ardent & trop eſmeu deſir de combatre

Trahiſon des Gamaléens contre leur Roy.

Ioſephe liu. 4. cha. 1. de la guerre Iudaique.

Temerité du ſoldat Romain.

Veſpaſien en danger des Gamala.

Butie vaillant homme occis.

Harangue de Veſpaſiẽ à ſes ſoldats.

„ combatre,& ne peut le Iuif ſe vãter que vous ayez
„ eſté vaincuz par ſa vaillance, ains à cauſe de la diffi-
„ culté des paſſages. Courage donc mes compagnons
„ & amis,reprenez ceſte ãciẽne gaillardiſe,& vo⁹ cõ-
„ ſolez en voſtre vertu, laquelle eſt aſſez forte,coura-
„ geuſe & ſuffiſante pour vous venger de ceſte eſcor-
„ ce & deffaicte,laquelle vous doit ſeruir d'vn eſguil-
„ lon pourvous animer de tant plus au combat,cõme
„ vo⁹ ſentez grande l'iniure faicte à voſtre general, &
„ à toute l'armee Romaine. Veſpaſien ayãt fait ſi grãd
perte, ne perdit pourtãt ny le cœur, ny l'eſpoir de ſe
venger, ains ayant fait reparer les trenchees, & s'e-
ſtant renfreſchy de gens tant de la part du Roy A-
grippe que des compagnies venues de Syrie,delibe-
ra d'aſſaillir l'ennemy, lequel deſia preſſé de famine
Les Iuifs fuyent de Gamale. cerchoit les moyens de s'en fuyr,tellement que plu-
ſieurs de nuit s'enfuyoient,& bien ſouuent tombez
en la main des Romains,les aduertiſſoient de la ca-
lamité de leur ville : iaçoit que ceux qui eſtoient de-
dans,n'oublioient rien du deuoir de bons ſoldats,
combatans auec grand gaillardiſe & hardieſſe deſ-
eſperee.Ce pendant les aſſaillants minerent vne grã-
de tour,& l'ayans eſbranlee, donnerent ſi grand eſ-
pouuentement aux citoyens par ſa cheute,q̃ Chares
Chares Iuif meurt de frayeur. grand capitaine & compagnon de Ioſephe, eſtant
en ſon lit malade, oyant le bruit en mourut de
frayeur. Or quoy que par ceſte tour il y euſt vne
belle ouuerture en la muraille,ſi eſt-ce que les Ro-
mains ne ſe hazarderẽt point d'y entrer, iuſques à la
venuë de Tite,lequel irrité pour le peril que ſon pe
re auoit experimenté au premier aſſault, ſe rua de-
dans,& feit vn grand maſſacre de Iuifs à cauſe que
luy tenant les haults lieux de la cité, accabloit tout
auec les pierres roulees & ſur les maiſons & par les
ruës:Et qui pis eſt, les elemens meſmes batailloient
contre les Iuifs,car le vent eſtoit ſi impetueux que
lors qu'ils lançoient leurs dards & traicts contre les
Romains,les ſaiettes eſtoiẽt repouſſees, & ce que le
Romain iettoit ne failloit iamais de les attaindre.
Et ainſi la ville eſtant priſe,il en y euſt 9000 d'occis,
4000 par le glaiue Romain,& le reſte ſe precipitant
par les roches. Le païs de Galilee eſtãt ſoubmis par
force ſouz l'obeïſſance Romaine,reſtoit la ville nõ-
Naſeelle eſt nommee par Egeſip. Giſcale l 4.c.4 mee Naſeelle forte &bien garnie,& laquelle ne s'e-
ſtoit onc remuee pour ſe reuolter, à cauſe que les
habitans eſtoient gens paiſibles, ne ſe ſoucians que
du labourage,& ne contribuans rien aux ſeditieux
qui auoient pris les armes contre l'Empire. Bien eſt
vray qu'vne trouppe de mauuais garçons s'y eſtoit
Iean prince des ſeditieux & ſes mœurs retiree ſouz la conduicte d'vn nommé Iean fils d'vn
Leuite, hõme docte en la loy,mais fin, cauteleux, &
accort de grand conſeil & prouidence, homme qui
diſoit bien, & qui attiroit chaſcun & perſuadoit
tout ainſi qu'il luy venoit à la fantaſie. Au reſte
cruel, ſanguinaire, & prompt à faire meurtres &
maſſacres, preſt touſiours a mal, grand voleur, &
qui ne faiſoit conſcience d'auoir & l'œil & la main
ſur le bien & richeſſes d'autruy. Agrandy que ce ga-
land fuſt par les pillages, & aſſaſſinemens,chaſcun
de ceux que la conſciẽce bourrelloit pour leurs for-
faits & demerites, commença de le ſuyure,ayant en
ſa compaignie ordinairemẽt des meurtriers, larrõs,
voleurs,ſeditieux,& rebelles, tous ſuyuans ſa com-
plexion, & leſquels il auança en richeſſes, les apel-
lant ſes freres & cõpaignons, & eux l'eſliſans pour
leur duc & Capitaine.Ceſtui-cy ſe retira en ceſte pe-
tite ville auec ſes bandes,du temps meſme que Tite
y alla par le cõmandement de ſon pere, affin de leur
offrir le choix ou de la paix,ou de la guerre.Comme
donc les meſſagersdu Romain fuſſent la venus pour
compoſer auec le citoyen, & que les habitans con-
deſcendiſſent à la condition capitulée,Iean commã-
da que les anciens du conſeil fuſſent chaſſez de deſ-
ſus la muraille,d'ou auant ils parlementoyent, & y
aſſiſt vn corps de garde de ſes complices, diſant
qu'il vouloit & parler & reſpondre à ceux que
Veſpaſien y enuoyoit. Or faiſoit il cecy de crainte
qu'on ne le miſt entre les mains de Tite, qui eſtoit
aſſes aduerty de ſa vie. Luy eſtant ſur les murailles,
& entẽdu qu'il a la charge des deputez par Tite,leur
„ reſpondit frauduleuſement,diſant que volontiers il
„ voudroit cõmuniquer auec eux de la paix,& de ce
„ qui ſert au bien public, pourueu que cela redonde
„ au bien & prouſit de ſa nation, & qu'il octroyera
„ pluſieurs choſes pour obuier a l'effuſiõ de ſang tant
„ d'vn coſté que d'autre:mais que ce fuſt le bõ plaiſir
„ de Tite, de ne les point contraindre au violement
„ de la loy, & ordõnances des anciens : d'autant que
„ ſans præiudice de ſa conſcience il ne pouuoit ny cõ-
„ ſulter,ny traiter d'aucun affaire, y obſtant la ſaincte
„ ſollennité du repos,durant laquelle tout ainſi que
„ le maniement des armes leur eſt interdit,auſi ne leur
„ eſtoit il loiſible de negocier auec eux. Que ſi par
„ force ils eſtoyent à parlementer,ils encourroyent le
„ crime de ſacrilege,& le Romain le contraignant ne
„ ſeroit iamais qu'il ne ſentiſt la main vengereſſe du
„ tout puiſſant.Le ſuppliãt au reſte de n'aſſieger point
„ la cité, & leur donner trefues pour deux iours tant
„ ſeulement, entant que ce peu de temps ne pourroit
„ leur tourner à preiudice quelconque, d'autant que
„ puis que Tite offroit la paix auec telle liberalité &
„ courtoiſie,il eſtoit vraiſemblable qu'il ne voudroit
„ poĩt abolir les loix & couſtumes de ceux qu'il veut
„ ſauuer & garder. Tite qui ſe faſchoit(tant il eſtoit
bon & courtois de ſon naturel) de veoir ainſi eſpan
dre le ſang humain,octroya facilemẽt aux ſeditieux
trefues, & ce qu'ils luy requirent. ce qui aduint la
veille de la Pentecouſte,qu'ils appelloiẽt la feſte des *Pentecouſte feſte de la moiſſon.*
ſepmaines, & de la moiſſon. Iean le troiſieſme iour
d'apres ſenfuit de nuict,& priſt la routte de Ieruſa-
lem auec les troupes des ſedicieux ſes compagnons
& cõplices,ſuyuis de leurs femmes & enfans, qu'ils
laiſſoyent en chemin ſans aide ny ſecours,à la mercy
de fortune, touſiours en crainte d'eſtre pourſuyuis,
& leurs ſemblans deſia veoir la caualerie Romaine
qui leur miſt la hard au col, & les conduiſt deuant
Tite : lequel ne failliſt au iour prefix, ignorãt la fui-
te de Iean, de ſe venir preſenter aux murailles, pour
ouyr la reſponſe mais ne failluſt tant capituler, veu
q̃ ſoudain les portes luy furent ouuertes,le peuple
luy allant au deuant,le priant de leur pardõner leur
faute,laquelle procedoit non de leur malice,ains de
la ſuperbe & faſcheuſe inſolence du ſeditieux qui
s'en eſtoit fuy, lequel ils n'euſſent ſceu retenir ſans
cauſer vne grande ruine & des citoyens & de la ci-
té. Qu'il luy pleuſt leur octroyer qu'aucun ſoldat
Romain ne les offençaſt ny en leurs biens, femmes,
enfans,ny perſonnes.Le prince Romain apres auoir
repris l'inconſtance & legereté familiere à ceſte na-
tion, ſe contenta de les chaſtier plus par menaces,
que par tourmens & ſupplices, & leur pardonna
l'offence commiſe, deffendant par meſme moyen,

qu'il ny euſt homme ſi hardy d'accuſer ſon prochain pour ceſte rebellion, d'autant qu'il entendoit que ſon pardon euſt force à l'endroit de chaſcun, aymãt mieux laiſſer le chaſtiment a chaſcun en ſa propre conſcience, que ſaigrir, & tourmenter celuy qui ſeroit (peut eſtre) innocent du fait duquel il ſeroit accuſé. Et ayant receu le ſerment de fidelité, & enuoyé des gens apres les fuyardz, il ſceuſt que Iean ſ'eſtoit ſauué auec les plus gentils compaignons de ſa troupe en Hieruſalem, & que pluſieurs d'entre le peuple qui l'auoyent ſuiuy, eſtoyent morts ayant ſenty la main furieuſe de ſes gendarmes, tellement que le nombre des morts mõtoit a enuiron 2000, et troys mille tant femmes que petits enfans, qui furent reſeruez captifs apres que le ſoldat fuſt las de les maſſacrer. Tite ayant mis garniſon dans la ville, ſ'en partiſt pour mettre ordre aux autres citez de Galilée. Ce pendãt Veſpaſien priſt le chemin vers le mont Thabor, la hauteur duquel eſt de trente ſtades, & ayant au ſommet vne plaine contenant 25. ſtades, ou les neiges blanchiſſent preſque tout le long de l'année. Or eſt ceſte montaigne entre vne grand campaigne, & l'ancienne cité de Scythopoli, la plaine de laquelle Ioſephe auoit au parauant toute ceinte de muraille, & y dreſſé des ciſternes à cauſe que les habitans n'auoyent d'autre eau que de pluye. Veſpaſien y enuoya Placide, lequel y beſoigna ſi biẽ, que ayant contraint vne partie des Iuifz à quitter la place eſtant aſſailliz de ſoif, & le reſte à ſe rẽdre a diſcretion, neantmoins ce nombre infiny de fuyardz penſans euiter la furie du ſoldat de Placide, tomboyent es mains de la grand armée, & ainſi perdans tout eſpoir de ſalut, furent taillez en pieces. Et telle fuſt la fin des guerres d'Iſrael es parties de Galilée, pays circonuoiſins, deſquelles Ioſephe diſcourt es liures des geſtes des Romains. Reſte à deduire, & diſcourir ce qui paſſa en la grand cité chef de tout le païs de Iudeé, affin que chaſcun voye que Dieu voulant baſtir ſon Egliſe, ruina ce qui eſtoit d'ancië, affin que ceux la ſuyuiſſent la verité, leſquelz enuelopez dans les angoiſſeux deſtroitz d'infidelité, neantmoins ne receuoyent aucunement les images ou impreſſions d'icelle, & q̃ voyant la demolitiõ du ſecõd tẽple eſtimé ſi haut entre les anciens, chaſcun voye que ce qui eſt externe, n'eſt de grand effect, la ou l'interieur eſt corrompu, & ſans ſainteté quelconque.

Hiſtoire du ſiege de Hieruſalem, & ruine d'icelle faite ſous l'Empire de Neron, Galbe, Othon, & Veſpaſien.

AYant le Prince Romain ſubiugué auec grand peine le païs Galiléen, Tite priſt le chemin de Ceſarée, & Veſpaſiẽ de Iamnie & Azote, qui ſont en Paleſtine, leſquelles ils mirent ſous leur puiſſance: & ce pendant ce Iean Galiléen, & ſeditieux, ſ'eſtant retiré (comme il a eſté dit) de Giſcale vers la cité de Hieruſalem, il y ſema le poiſon couué en ſon ame, induiſant le peuple à ſedition, & y contraignant les plus ſages, qui preuoyans leur malheur deteſtoyent vne guerre ſi pernicieuſe. Or ne fuſt il guere long temps en la cité ſans trouuer des galans guidez de meſme eſprit q̃ le ſien, adõnez à tout vice, trõpeurs, & voleurs, meurtriers ſanguinaires, vaillãts & nourris à la guerre, leſquels ſ'eſtoyẽt premieremẽt retirez en Hieruſalem pour la defẽce du temple de Dieu, & des ceremonies, & ordonnances gardées de tout tẽps par leurs anceſtres. Mais depuis que ce voleur Galiléẽ fut arriué, il n'y eut ſoldat ſi vaillãt fuſt il, lequel laiſſant le grand Eueſque Ananie, ne ſe retiraſt vers Iean, le cognoiſſant pour homme gaillard, liberal, bon guerrier, & qui eſtoit fort renommé en l'art militaire. Ce fut lors que la douceur des Princes de la cité, fuſt ſurmontée par l'inſolente multitude des eſtrangers. Ce fut lors qu'on commença les maſſacres, qu'on conſpira contre l'ordre des ſacrificateurs, & que les decretz des loix anciennes furent meſpriſez, tellement que appellant à la ſacrificature ceux qui n'eſtoyent point du genre ſacerdotal, & des hommes ſans exp e rience, ils furẽt cauſe que les eſtrangers ignoroyẽt que c'eſtoit que de la cognoiſſance de la loy. On ſe rue ſur les riches & plus grands, ils ſont pillez, leurs biens confiſques, eux mis à mort, auec ceſte calomnie prouuée par des faux teſmoins par eux apoſtez, qu'ils auoyẽt intelligence auec les Romains, & auoyent eſcrit à Veſpaſien pour luy liurer la ville. Furent premierement ſaiſis, & empriſonnez ceux qui eſtoyent du ſang royal, entre leſquels Antipas, & Lebié, & Phoras y perdirent & les biens & la vie, à cauſe que aymans le bien public, ils ſ'oppoſoyent aux inſolences de ces aſſaſineurs. Et comme ils gectaſſent le ſort, & balotaſſent ſur l'election du grand Pontife, aduint fortuitement que le ſort cheut ſur vn laboureur nommé Phanis, auſſi habile & idoine pour vn tel eſtat & office, comme ſes predeceſſeurs eſtoyent ſortis de la maiſon d'Aaron. Ceſtuicy en ſe moquãt de la loy, veſtent ils des habits pontificaux & luy en ſeignent comme il ſe deuoit gouuerner, & font voir le ſanctuaire à vn profane, que celuy ſeul deuoit viſiter vne foys l'an, qui eſtoit le vray ſucceſſeur d'Aaron. Les plus gens de bien qui pour lors eſtoyẽt en Hieruſalem, voyans que de iour à autre ces meſchãs prenoyent pied, & ſe fortifioyent, prindrent complot d'auoir recours aux armes. le peuple les ſuyt, offencé de telles indignitez lon ſ'arme de toutes parts, on vient aux mains, on combat, & par les rues & carrefours és places, au marché, & en la court, au pourpris du temple iuſque à tant que toute la ville ruiſſeloit en ſang, & que elle fuſt pauée des caroignes des treſpaſſez, car il n'y auoit coing en icelle, ou l'eſcarmouſche ne fuſt dreſſée. Le peuple fuſt celuy qui gaigna la victoire, cõme bruſlant de courroux pour voir ainſi prophaner les ſaints lieux, & abaiſſa l'orgueil de ces ſeditieux: leſquels ſe voyans inegaux en force à ceſte populace ainſi eſmeue, ſe retirent au temple, y tiennent bon & ſ'y fortifient, attendans que ceſte tempeſte fut apaiſée. Ce fuſt deſlors qu'ils pollurent le temple par l'effuſion de leur ſang, cardes qu'ils ſe ſentoyent bleces, leur recours eſtoit vers le ſaint lieu, & y nettoyent & bandoyent leurs playes auec les meſmes linges & des preſtres, & des autels. La guerre bruſloit dans la cité, elle ſ'eſtendoit dans le temple, auquel les voleurs ne portoyẽt ny reſpect, ny reuerẽce, quoy qu'ils diſent que pour la deffence d'iceluy ils auoyẽt pris les armes. Ananie ſouuerain Eueſque voyant la pollution du temple, adouciſt la furie du peuple, le fait ceſſer d'aſſaillir les ennemys communs de toute iuſtice, & les contente auec ce deuoir, qu'il choiſiſt ſix mille hommes des plus vaillans, & les arme de corſelet, bourguignotte, & pique, affin qu'ils ſe tinſſẽt

Confuſiõ de effets en Hieruſalem.

Maſſacre des grans par les ſeditieux.

Phanis laboureur fut grant Eueſque.

Bataille ciuile en Hieruſalem.

Deuoir d'Ananie grand pontife.

en

en garniſon ez porches & allées qui eſtoyent deuãt le temple,& empeſchaſſent que les ſeditieux ne feiſſent quelque ſaillie au preiudice des cytoiens. Apres il amolliſt la fierté du peuple eſmeu iuſque a le faire condeſcendre à la paix, affin que le temple ne fuſt contaminé par le ſang meſme de ceux qui y venoyẽt en autre ſaiſon pour adorer: les incita d'enuoier embaſſades vers les ſeditieux, leſquels fuſſent comme arbitres de la paix,& moyennaſſent qu'on ſe deportaſt de ceſte guerre inteſtine & ciuile. Or eſtoit en celle aſſemblée ce Iean qui ſ'en eſtant fuy de Giſcale, homme ſuſpect aux plus gens de bien, mais perſonne n'en oſoit faire ſemblant, à cauſe qu'il eſtoit ſupporté des plus grãdz. Ce fuſt a luy que la charge de ceſte paix fuſt commiſe. on luy fait faire ſerment, de ne rien attenter contre le ſalut du peuple ny de la cité. il iure, affin de couurir ſa trahiſon auec ce pariure. Il ſ'en va au temple, on l'eſcoute, comme le cognoiſſant pour bon amy, ſa harangue commença par la paix, mais ſoudain il deſcouuriſt ſon maſque, diſant que ceſte reconciliation eſtoit pleine d'embuſches, & qu'Ananie le grand Pontife ne taſchoit qu'à introduire les Romains en la cité, affin d'annichiler les loix anciennes: & ſcachant qui, & quels eſtoyent les chefz de la conſpiration, les irrita contre Ananie, comme contre celuy qui ne cerchoit que les moyens de les faire mourir, qu'il eſtoit venu pour ceſt effect ſeulement, affin de les en aduertir,& les admoneſter à pouruoir a leurs affaires. Leur cõſeilla de demãder ſecours ailleurs, auant qu'on leur couruſt ſus, & que hors de ſaiſon ils eſſaiaſſent de ſe mettre en liberté lors qu'il leur ſeroit impoſſible de ſauuer leur vie. Ainſi, le deputé pour moyenner la paix, fuſt celuy qui alluma la guerre plus que iamais, & fuſt complotté entre eux que pour ſe preualoir du peuple, ils n'auoyent moyen plus aſſeuré que d'enuoyer vers les Idumeẽs, affin de les attirer à leur alliance, & ſ'en aider en telle neceſſité. Or eſtoyent ces Iduméens de tout temps gens adonnez au trauail, inconſtans, & ſans repos, hautz à la main, promptz à eſmouuoir diſcordes, prenans plaiſir en tout changement nouueau, meſpriſans les dangers, & hardis ſur tous à la guerre. Ceux cy furent ſubiuguez par Hyrcan premier, lequel les feit circoncir, & leur impoſa tribut annuel, les cõtraignãt encore de donner vn bon nombre des plus vaillans des leurs pour garder les murailles de Hieruſalem. Il ne fallut guere tirer l'oreille à ceſte nation, veu que les Idumeens ne ſ'addonnent guere à cultiuer les champs, ains viuent de courſes ſur les paſſans, de larcins, & pilleries. Ainſi ſ'aſſemblent en peu de temps iuſque à 20000. hommes tous bõs guerriers & bien armez, leſquels de nuict prindrent la route de Ieruſalem. Ananie qui ſe douroit touſiours des traitreuſes menees du Galileen, ſceut auſſi toſt la venue de ces pillards. à ceſte cauſe leur fait clorre les portes de la cité, afin qu'ils n'y entraſſent impetueuſement de premiere arriuee: & montant auec le conſeil, & grand nombre de peuple ſur les murailles, entra dans vne tour, d'ou auant il ſ'enquiſt qu'ils eſtoyẽt, & qui les mouuoit de venir en tel equipage. Les Barbares reſpondent que ſ'approchant la ſolennité, ils venoyent comme obſeruateurs de la loy, & bons voiſins, viſiter le ſainct temple du Seigneur Dieu, & pour voir ſi le peuple Iuif à affaire de leur ſecours, d'autant qu'ils ont deliberé de mourir & pour la loy, & pour le temple. Auſquels Ananie reſpondit en telle ſorte.

Trahiſon de Iean Galileen.

Complexion des Idumeẽs.

Ioſephe 13. des Antiq. chap. 17. Cecy aduint l'an du monde. 3834.

Harengue d'Ananie aux Idumeens.

Ie m'eſbahis de vous Idumeens, qu'ainſi legerement vous vous laiſſez tranſporter par ceux qui ne ſcachans comme fonder leur cauſe, l'ont coulouree de menſonges & calomnies: Et ſi vous auez l'ame ſi bonne & droicturiere que vous faignez, c'eſtoit plu ſtoſt voſtre deuoir, de voir & entendre la iuſtice des parties de leur bouche propre, & vous informer au vray de tous les poincts de la querelle, que venir armez pour accabler ceux leſquels vous deuſſiez deffendre comme vos Princes & ſuperieurs. Vous deuiez pluſtoſt cognoiſtre le merite de quelle que ce ſoit des parties, que de prendre les armes contre ceux qui ſont de voſtre ſang, ayans meſme religion, vſans de pareilles ceremonies, & leſquels ne feirent onc moins de tort à nation quelconque, qu'à celle des Idumeens. Ie voy que ce n'eſt pas Dieu, ou ſon ſanctuaire que vous cherchez, que ce n'eſt pour la deffence de ſon peuple que vous auez pris les armes, ains pour vous allier & ioindre auec Iean le chef. & prince des voleurs, & ſeditieux: Et quelle alliance, ny communication auez vous ſimples gens, & ſans crime, des brigans & ſacrileges? Vous qui eſtes ſobres, auec des yurongnes? Et pleuſt à Dieu que leur yurongnerie procedaſt de trop de vin, & non point de rage & de fureur. C'eſt à vous de ſecourir le ſanctuaire pluſtoſt que vous allier de ceux qui le profanent, & qui ne ſouhaittent que le ſac, pillage, & ruyne du temple, dans lequel ils ont eſpandu le ſang humain, ont occis les bons & iuſtes citoyens, y ont maſſacré les innocens, & l'enormité de la vie deſquels eſt cauſe que les Romains nous ont oſté la victoire, & ſe ſont ſaiſis de la Syrie & Galilee. Voyez Idumeens les angoiſſes de ce pauure peuple Hieroſolymitain, il ſent la guerre dans ſa cité par le moyen de ces ſeditieux, & les Romains ſont en campagne pour nous ruyner, & deſtruire, & eſt telle noſtre calamité, que pluſieurs d'entre nous ſouhaittent de pluſtoſt mourir par la violence du fer & main de l'eſtrãger, que par le glaiue de ceux de noſtre nation, leſquels ayants diſſipé & mangé leur ſubſtance pour l'exploit de leurs meſchancetez, ils rauiſſent à preſent le bien d'autruy, en font grand chere, ſans ceſſer de rauir, gourmander & s'addonner à toute vilennie, & puis ils s'enyurent de noſtre ſang, ſe moquent de la religion de noz peres, à laquelle vous auez porté de tout temps ſi grãde affection, & l'auez gardee auec toute reuerence. Laiſſez, Iduméens, laiſſez l'alliance de ces brigans, & ne vous liguez point auec l'impieté de ces ſacrileges: & ne vous laiſſez conduire au monopole de ceux qui ont conſpiré contre le ſalut & vie de leurs citoyens. Si vous les ſecourez, s'ils ſont ſupportez de vous, aſſeurez vous que Dieu prendra vengeance de voſtre temerité, & condamnera l'iniuſtice de voz chefs, qui fauoriſent le meſchãt en ſon impieté, & ſecouent le ioug d'obeyſſance qu'ils doyuent & à Dieu & aux chefs de ceſte cité. Que ſi vous venez pour noſtre bien, & pour eſtre les arbitres des differents qui ſont entre les bons citoyens & ces aſſaſſineurs, ſi vous venez adorer, ſelon voſtre ancienne couſtume au temple de Dieu: dequoy ſeruent ces enſeignes qui volettent au vent? à quoy tendent ces eſcadrons armez, & vne ſi grande multitude rengee en bataille? Ne ſoyez marriz ſi les portes vous ont

Car les Idumeens eſtoiẽt ſortis d'Edõ fils d'Iſaac. Geneſ. 36.

» eſté cloſes,& ne trouuez mauuais ſi on vous denie
» l'entree auec vn tel equipage,qui ne reſſent rié ny de
» paix ny de deuotion. Car il ne faut venir à Dieu auec
» lances,eſpees,& autres inſtrumens de guerre,ains a-
» uec hoſties,ſacrifices,louanges & confeſſion de vos
» pechez pour obtenir ſa miſericorde, car ce ſont les
» moyens d'appaiſer ſon courroux, & le rendre pro-
» pice à nos prieres. Que ſi voſtre venue eſt ſeulemẽt
» pour ceſt affaire,mettez les armes iuz & entrez en
» paix, & les bienvenuz en noſtre cité. Si voulez por-
» ter les armes, que ce ſoit pour la deffenſe de ceux
» deſquels vous ne cerchez que la ruine. Que ſi vous
» ne voulez eſtre ny arbitres entre nous, ny venger
» noſtre querelle, pourquoy trouuez vous eſtrange
» qu'on vous denie l'entree, veu que c'eſt contre les
» armes,& non cõtre vos perſonnes, qu'on ferme les
» portes de la cité? Ananie n'euſt pas ſi toſt finy ſon
propos que les Idumeens repliquerẽt diſans: Nous
» ſommes eſbahis de vos façons de faire, ô ſainct &
» venerable Pontife, & vous Preſtres & anciens de
» Ieruſalem, que ſans occaſiõ qui ſoit iuſte,vous nous
» iugez & eſtimez voz mortels ennemis. Et pour ceſt
» eſgard on nous defend l'entree en la cité, ou nous
» veniõs ſelon noſtre couſtume, & adorer le Dieu vi-
» uant,& offrir nos ſacrifices au temple. N'auez vous
» point cauſe plus vallable,ny legitime pour nous re-
» fuſer que le port des armes? Eſt ce la fiance que vous
» auez au peuple Idumeẽ,lequel par tãt d'ãnees a eſté
» le bouleuert & deffence tant nuict que iour des mu
» railles de voſtre ville ? Eſt ce le peu de compte que
» vous faites de nous, que vouloir que nous trauer-
» ſions païs ſans armes, la ou vous ſçauez que le Ro-
» main eſt en compagnie,lequel ne ſouhaite rien plus
» pour voſtre affoibliſſement que la ruine & deffai-
» te de la nation belliqueuſe des Idumeens? C'eſt con
» tre luy que nous venons,contre qui nous auõs pris
» les armes pour vous deffendre, & le ſainct temple
» de noſtre Dieu,ainſi que nous auons de bonne cou-
» ſtume. Vous nous faites tort, Princes de Ieruſalem,
» de nous eſtimer ſeditieux ou rebelles, veu que de-
» puis le tẽps que nous auõs receu la circõciſiõ, il n'y
» a homme qui nous puiſſe reprocher trahiſon, ny fe-
» lonnie. Nous n'auons rien de commun auec les ſe-
» ditieux. Et ne venons que pour nos affaires comme
» ſeruiteurs de Dieu, & obeiſſans ſuiects de ſon peu-
» ple,ayans ſoing de la loy du Seigneur,& deſireux de
» deffendre ſon ſainct temple,& la cité qu'il a choiſie.

Les Iuifs qui ne ſe fioyent en la douceur miellee de ce langaige,n'en feirent grand compte, & ne ſe mirent en aucun deuoir de leur reſpondre,& moins de leur permettre l'entree en armes. A ceſte cauſe vn des generaux de l'armee Idumeenne nommé Simon,homme violẽt,mutin & querelleux, parla aux ſiens en ceſte ſorte.

Harengue de Simon Idumeen.

» Il ne faut point douter, mes compaignons &
» amis, que ceux qui tourmentent leurs conci-
» toyens, & les tiennent aſſiegez, & ne peuuent ſouf-
» frir en leur compagnie ceux qui leur ſont eſgaux
» en puiſſance, & qui nous parlent de la muraille
» auant, comme ſi nous eſtions leurs ennemis, &
» deffendent l'entree de la cité à leurs amis & deffen-
» ſeurs: il ne faut dis-ie douter qu'ils n'ayent de ſini-
» ſtres opinions, & qu'ils n'ayent en penſee de liurer
» la cité aux Romains, qu'ils ne dreſſent des feſtons
» & arcs triomphans à leur entree,& aſſuiectiſſent &
» le peuple & la cité aux Gẽtils. Quelle nouueauté eſt
ceſte cy,que la cité qui eſt ouuerte à tous pour l'eſ- «
gard de la religion. & pour y viſiter le ſainct tem- «
ple, ſoit cloſe à nous ſeuls comme ennemis, que «
nous en ſoyons regetez comme profanes ? Que «
m'appellez vous cecy, ſi ce n'eſt vne grande & re- «
marquable iniure ? Ils faignent de ſe ſoubmet- «
tre à noſtre iugement & arbitre, & ce pendant ne «
nous eſt point loiſible d'approcher le ſueil des por- «
tes de la cité ? Ie ſuis content que le tort qu'ils ont «
fait à ceux qui ſont aſſiegez au temple,demeure ca- «
ché & ſans memoire, ſeulement penſons à nous, & «
voyons le tort & iniure qui nous eſt faicte. Eſtime- «
riez vous qu'on vouluſt s'arreſter au iugement de «
ceux deſquels la foy leur eſt ſuſpecte? Penſez que «
doiuent ſouffrir ceux qui ſont encloz,puis que ceux «
cy ſont ſi arrogans de nous commander de mettre «
bas les armes,eſtans en plaine campagne & nõ ſub- «
iects à leur mandement & fantaſie? Il n'eſt plus «
temps de conſulter, il fault mettre la main à l'œu- «
ure,& nous haſter de deliurer ceux auſquels le tem- «
ple ſert de priſon,afin qu'on ne les garde iuſques à la «
venuë de Veſpaſien pour en donner le paſſetemps à «
l'armee ennemie. Deliurons le temple du ſiege, & «
oſtons ces gardes ſi malheureuſes, qui deffendent la «
viande meſme à ceux qui ſont encloz, deffendans & «
l'entree & l'iſſuë,& leſquels ont conuerty le ſerui- «
ce de Dieu en infamie,crime & meurtres deteſtables. «

Ananie & les autres princes de la cité, oyans cecy ne ſçauoient que faire, voyans & dedans & dehors les mutins leur dreſſer la guerre. les Iduméens fremiſſoient tranſportez de courroux. les aſſiegez cerchoient tous les moyens poſſibles pour les introduire en la cité, craignans qu'ils ne s'en allaſſent ſans rien faire,là ou les autres eſtoient ſollicitez de honte de ne reculer point ſans paſſer pl⁹outre,eſtans venuz en ſi belle trouppe. Les choſes eſtans en ce poinct,& les ſeditieux deſeſperans d'auoir ſecours, les Iduméens impoſſibilitans l'effect de leur deſſeing,voicy le ciel qui ſe meit de la partie : d'autant que ſoudain ſur la venuë de la nuict il s'eſleua vn ſi grand orage,& tempeſte ſi eſpouuentable,que on ne voyoit que eſclairs, on n'oyoit que le murmure violent des vents, les eſclairs effroyables des tonnerres, les foudres eſtans lancez à tous propos, & les grãds ruines d'eau empliſſans les ruës de la cité: auec ce ceſſant les foudres & eſclairs,le temps eſtoit ſi obſcur, eſpais & caligineux que l'vn citoyen ne pouuoit voir l'autre. Cecy donna grande frayeur aux Iuifs qui eſtoient ſur la muraille, laquelle ils quitterent pour ſe retirer en leurs maiſons : là ou le grãd Eueſque Ananie s'arreſta deliberé d'en veoir la fin,& contempler ces ſignes horribles qui leur apparoiſſent, affin d'en donner puis apres la ſignifiance. Il interpreta (mais trompé en ſa prognoſticatiõ & preſage) que ces foudres,greſles,vents, & obſcuritez ſignifioient l'aſſiſtance de Dieu auec eux, par le ſecours duquel ils deffendroiẽt & la cité & le tẽple. Mais ſa prophetie fuſt toute differẽte en effect qu'il n'auoit predit, veu q̃ & luy meſme & le reſte des ſeignrs ſe retirãts ſans laiſſer garde ny ſentinelle ſur les murailles,ny par la ville,cauſerent la ruyne laquelle ils craignoient le plus. Le tonnerre alloit renouuellant ſes forces. Ceux qui eſtoient dans le temple, ſe fiãs en ceſte faſcherie orageuſe du temps, ayant veu que les gardes qui les tenoient aſſiegez s'eſtoient retirez, ſortent en rue, s'aydent de la ſaiſon

Grande & effroyable tempeſte.

Ananie predit le mal ſur autruy, qui tombe ſur luy.

ſon,s'en courét aux portes. Tout leur eſtoit facile tant à cauſe du bruit des eſclats foudroyans du tõnerre,que pour les tenebres, veu q̃ l'vn ne pouuoit diſcerner l'autre,& ils auoient le mot pour s'entrecognoiſtre, ioinct qu'auſſi aucun citoyen n'oſoit ſortir de ſa maiſon, tant ils eſtoient effroyez voyans ceſt orage. Les ſeditieux aſſeurez,comme fauoriſez du ciel,arriuez que ſont aux portes,commẽcent à iouer des haches & cognees pour rompre les ſerrures, mais lors ſeulement que le tonnerre donnoit quelque ſon eſpouuentable, car ceſſant l'eſclat, ils diſcontinuoient auſſi de beſongner: & ainſi ils feirent & diligenterent ſi bien que les portes furent ouuertes,& les ſerrures en pieces, & les Iduméens introduicts en la cité. Ce iour là euſt eſté le dernier au peuple Iuif,ſi ſur ceſte cholere les Iduméens ſe fuſſent tuez dans les maiſons: mais ceux qui leur auoient fait ouuerture, ayans ſoing de ceux qui encor eſtoient au Temple, furent pluſtoſt les deliurer, afin que le peuple auant mourir ne vengeaſt ſa mort ſur ceſte trouppe, & ainſi eux ioincts treſtous enſemble,ſortét du temple en bataille rengee, tuant & maſſacrant tout ce qu'ils rencontroient en voye, ſans que les larmes, prieres, ou grandeur des hommes les eſmeuſſent à pitié quelconque.

Idumées entrent en Hieruſalem.

Pluſieurs voyans la farouche cruauté de ces tyrans ſe tuoient & pendoient eux meſmes pluſtoſt que tomber entre leurs mains, finants d'vne mort beaucoup plus miſerable, que ſi l'ennemy les euſt occis, d'autant qu'vne mort ainſi volontaire reſſent vne cruelle brutalité,& eſt infame vn tel genre de ſupplice la ou on eſt le bourreau de ſa vie. On voyoit le ſang ruiſſeller le long des ruës, le temple meſme paué de corps maſſacrez,de ceux c'eſt à ſçauoir qui gardoient au parauant les ſeditieux aſſiegez en la maiſon de Dieu. C'eſtoit vn miſerable ſpectacle de veoir ſans eſgard aucũ occir les ieunes & les vieux,& que la guerre fuſt demenee auec telle cruauté entre les citoyens & aſſociez meſme d'vne ville. il y fuſt occis celle nuict quelques huict mille quinze cens hõmes. Ceux q̃ eſtoiẽt forts & robuſtes,& ꝓpres pour leur faction, on les ſerroit en priſon, mais il en y euſt de ſi conſtants & vertueux, qui aymerent mieux mourir que ſe liguer auec leurs trouppes. Voyans ces deteſtables que nul ſe dreſſoit pour leur contredire, ils inuenterent des moyens pour faire mourir les plus gens de bien & les plus riches,& ainſi ayans aſſemblé le cõſeil,les iuges du peuple & les ſeptãte anciens, Iean Galiléen homme meſchant & ſeditieux, leur diſt: A quoy tient que vous ne condamnez à mort ces riches & puiſſants que vous ſçauez auoir conſpiré contre le ſalut du peuple,voulants liurer la cité aux Romains? Or y auoit il vn grand & notable perſonnage nõmé Zacharie, qui hayoit à mort tous vicieux, & fuyoit l'alliance des ſeditieux, ſans communiquer ny à leurs conſeils, ny à leurs entrepriſes. Ceſtuy-cy eſtoit des pl⁹ riches de la ville,& pour ce ils l'accuſent calomnieuſement de trahiſon, tant pour abaiſſer la ligue de leurs ennemis,q̃ pour auoir vn riche butin de ſes deſpouilles. Il eſt adiourné par deuant le conſeil, ou ſentãt ſa conſcience ſans aucune meſchanceté qui la remordiſt, il comparut. ce fut le Galiléen qui l'accuſe,il ſe deffend, la cauſe eſt debatue ſur les champs,& en fin luy abſouz par la ſentence des ſeptante. Lors les ſeditieux vſent de menaces contre les iuges, empoignent ce bon citoyen & luy font faire le ſault du plus hault d'vne tour de la maiſon du conſeil, ſans autre forme de procez. Les iuges & anciens eſtonnez d'vn fait ſi execrable, commencerent à craindre, voyans que la iuſtice n'auoit autre efficace,& que le droict eſtoit la ſeule volonté de ces deteſtables. Ce qu'auſſi Iean Galiléen leur fait entendre, diſant. Si vous ne condamnez à mort ceux q̃ nous vo⁹ enuoyerõs pour criminels & attaincts de maieſté, aſſeurez vous de faire le ſault pareil à celuy que vous auez veu faire à Zacharie. Apres ils feirent mourir vn nommé Gorgon, hõme de bonne vie, & pour ſa bonté & courtoiſie fort plaiſant & aggreable au peuple. Apres luy paſſa Pereites le noir, lequel on auoit choiſy pour vn des principaux chefs de guerre d'entre les Iuifs, à cauſe de ſa ſageſſe,& vaillance,comme celuy qui auoit fait preuue de ſa vertu en pluſieurs endroicts,& portoit en ſon corps les marques de ſa preudhõmie: lequel ſe voyant conduire hors la cité, tant s'en fault qu'il s'eſtonnaſt, que ſeulement il pria les tyrans, qu'il leur pleuſt permettre que ſon corps fut mis au ſepulchre de ſes peres,ce qui luy fuſt denié,comme ayant cõmis crime indigne de telle grace & faueur. En ſomme,quelque calõnie qui fut ſuppoſee,quelque accuſation qu'on dreſſaſt cõtre la vie de quelcũ, il auoit beau eſtre meſchãt,que,pourueu qu'il donnaſt ſomme de deniers pour ſa rançon, il ne fuſt ſoudain deliuré: mais la iuſtice & droicture ne prouffitoient rien à ceux qui ne raſſaſioit l'auarice de ces ſacrileges. Pendant que ces choſes ſe paſſent ainſi en Hieruſalem,le bruit en couruſt iuſques à Veſpaſien, lequel s'acheminoit vers icelle pour l'aſſieger, car il s'eſtoit arreſté à Ceſaree pour faire les monſtres, & payer ſes ſoldats,& pour prendre eſgard aux munitions & viures pour toute l'armee. Ses amys luy cõſeilloient d'aller ſoudain ſur ce peuple malin, qui ſe voyant ſupporté des Romains, encor s'acharnoit il ſur ſes citoyens & domeſtiques, & ce afin qu'il ne perdiſt l'honneur du triomphat, & ne diminuaſt en rien la gloire acquiſe par tant de victoires. Mais luy qui eſtoit ſage & prudent, experimenté (ſi autre de ſon temps) és affaires de la guerre, reſpondit aux ſiẽs en telle maniere. Ce n'eſt pas touſiours que auec les armes on donne ſecours à la republique, veu que ſouuent icelles miſes bas,on acquiert louange, ſans en rien faillir au deuoir pàr lequel nous ſommes obligez à noſtre patrie. Que nous chault il en quelle ſorte noſtre ennemy ſoit deffaict & ruiné,ou par noz glaiues, ou par leur propre violence? Veu que s'ils s'entretuent, ils n'auront aucune occaſion de ſe plaindre de nous, & font cognoiſtre par ce moyen combien iniuſtement ils ont pris les armes contre nous, puis que ſi cruellement ils s'acharnent les vns contre les autres. Que ſi lon penſe que ie puiſſe riẽ perdre de ma reputation en delayant le combat, qu'ils eſtiment que ſouuent on ſauue les ſiens ſans les hazarder, ſinon lors que la neceſſité le requiert. Vous ſçauez que Fabie ſurnommé le grand, conſerua & le ſalut & liberté & l'honneur du peuple Romain, lors que ſans coup ferir il affoibliſt les forces d'Hannibal de Carthage. Auſſi vault-il mieux conſeruer vn Empire que non pas eſtendre ſes limites & ſeigneuries. Et puis que les Iuifs ne ſçauent pardonner l'vn l'autre, laiſſons les faire, afin que noſtre citoyen ſoit vengé de ſon ennemy par ſa rage meſme,& que ſi nous les aſſaillions, ils ne ſe reconciliaſ-

Zacharie precipité d'vne tour.

Iuges intimidez.

Gorgon.

Pereites grand capitaine occis.

Peruerſité de droit en Hieruſalem.

Veſpaſien ſage capitaine.

Nombre de Iuifs occis. Cecy aduint enuiron l'an de noſtre ſeigneur. 70.

Zacharie homme riche priſonnier.

» ſent enſemble pour nous donner beaucoup d'affaire
» à les vaincre, & chaſtier: au reſte ie veux ſeruir de ſup
» port & refuge à ceux qui ſ'enfuiront vers nous pour
» leur faire experimenter la courtoiſie Romaine.

Auſſi Veſpaſien ne fuſt deceu de ſon opinion, car ceux qui rachetoyent leur vie à grand ſomme de deniers, ſortoyent ſecretement de nuict, & ſ'en fuioient vers les Romains: de ſorte que tous les chemins eſtoient pleins de peuple fuyant la fureur de ces voleurs qui auoyent enuahy la cité. Laquelle eſtoit preſ que vuide des habitans anciens, à cauſe que ceux qui auoyent la mort durant les combats precedants, y tomboyent par le moyen des embuſches dreſſees par les ſeditieux, leſquels portans de courtes dagues ſous leurs habits, auec leſquels ſe fourrans en la troupe ne failloyent d'occir traiſtreuſement ceux qu'ils auoyent à contre-cœur, & le tout par l'inuention & commandement de Iean Galileen, lequel non contẽt des maux qu'il auoit faicts, encor aſpiroit il à ſe faire Seigneur de Iudee. Et pource enuoya il vne armee aſſez forte vers les villes voiſines qui auoyent receu l'alliance des Romains, les vnes deſquelles il deſmanteloit, les autres il pilloit & ſaccageoit, & raſoit les autres de fonds en comble. Les Iuifs ainſi oppreſſez par ceux meſme de leur nation, enuoyent à Veſpaſiẽ le ſupplians de les deliurer de telle miſere, & qu'ils eſperent plus d'aide & confort de luy, qui eſt venu pour leur ruine, que de ceux qui ſ'en diſent les deffenſeurs. Le camp Iuif party que fuſt de Ieruſalem, & pillé qu'il euſt pluſieurs villes & villages, Iean ſortit encor pour le renfort de l'armee, & ſ'en alla à Gadare outre le Iourdain, la ou ſeſtoyent retirez les plus riches des fugitifs, tant pour y auoir du patrimoine, que pour euiter les courſes, pilleries & inuaſiõs des ſeditieux, & voleurs qui eſtoient en Ieruſalem. Les citoyens de laquelle auoiẽt enuoyé embaſſades vers le Prince Romain qui luy demandoyent la paix, & enſemble ſecours contre Iean & ſes complices. Ceux auſſi de Gadare y enuoyerẽt les leurs, qui parlerent en ceſte maniere à Veſpaſien.

Iean Galileen affecte la tyrannie.

Gadare ville de Iudee.

Les Gadareens à Veſpaſien.

» Si tu as deſir, Prince treſexcellent, de ſecourir vn
» peuple miſerable, & qui ſ'eſt reuolté contraint par
» autruy à l'encontre de l'Empire: Si tu veux venir au
» ſus & de Iudee, & de la cité mere & chef de toutes
» les autres, tu feras vn grand ſeruice au Prince & Se-
» nat Romain de venir vers nous à main forte, mais
» ſans differer tant peu ſoit, car ce grand voleur & ty-
» ran de Galileen eſt en ceſte ville auec ſes troupes, ne
» taſchãt qu'a nous piller, nous rauir biens, femmes &
» enfans, & nous tourmenter de telle ſorte qu'ils ne
» laiſſerõt que la ſeule memoire de leur cruauté apres
» la ruine totale de tes humbles ſeruiteurs. Que ſi tu
» nous fais la grace de le venir aſſieger à bõ eſciẽt, no⁹
» ne faudrons à noſtre deuoir, ains eſperons leur don-
» ner tant d'affaires au dedans, qu'il te ſera facile & de
» les vaincre, & d'eſtre paiſible poſſeſſeur de noſtre vil-
» le, & Seigneur des citoyens qui ne ſouhaitent que ta
» venue. Noſtre priſe, la ruine du Galileẽ & de ſa trou-
» pe te faciliteront les moyens d'aſſubiettir la grande
» cité, les Seigneurs, preſtres, & bons citoyens de la-
» quelle ne demandent que de ſeruir à l'Empire, & re-
» ceuoir ton armee pour les deffendre contre l'inſo-
» lente maniere de viure de ces brigands, qui ont ren-
» due deſerte la ville plus populeuſe de l'Orient.

Le general Romain ne meſpriſa ceſte demãde, ains ſe mit ſoudain aux champs, mais le Galileen homme accort, & qui veilloit à ſes affaires, comme celuy qui ſe deffioit de tous, fors que de ſes complices, ſentiſt ſoudain le vent de ceſte venuë, & pource ayant occis le principal gouuerneur de Gadare, il ſe retira vers les montagnes & lieux difficiles & inacceſſibles au Romain. Veſpaſien eſt receu auec grand ioye en Gadare, là où dés qu'il fut arriué, il donna charge à Placide de pourſuyre les fuyards, & en deſpecher le mõde. Luy ce pendant ayant laiſſé garniſon ſuffiſante à Gadare, ſ'en retourna en Ceſaree. Ce pendant Placide enuoya deuant 500 cheuaux pour eſcarmoucher les fuyants, leſquels furent chaſſez iuſques dans vne bourgade, & la les Iuifs ſe meirent en deffenſe, mais il en fut tant maſſacré que les charoignes des morts amoncellees s'eſgalloient à la hauteur des murailles de la forteresſe: qui cauſa vn ſi grand eſtonnement aux Iuifs, que fuyants ſans tenir ordre ny ranc, penſoiẽt ſe ſauuer vers le fleuue Iourdaĩ. Placide les ſuit: Et ce fut là qu'il en feit vn piteux carnage, pluſieurs mourans au milieu des vndes de leur fleuue, ou ſuffoqués de l'eau, ou empalez dans les troncs des arbres qui ſont en iceluy, ou creuez en s'y lançant par le rencontre des gros cailloux & rochers. En ſomme en ceſte fuyte y fut occis 13000 hommes ſans conter ceux qui furent engloutis dans le Iourdain, lequel en fuſt ſi remply que ſon cours fut empeſché, & ne pouuoit aller ſa voye ordinaire. Voire le lac Aſphaltite changeant de couleur, receuant ce que le Iourdain luy enuoyoit deuint tout rouge du ſang & troublé des entrailles des treſpaſſez, leſquels faiſoiẽt en nõbre de 92200 paſſez par les mains de 500 hõmes à cheual & 3000 de la fanterie Romaine. Et ne laiſſa Placide village, chaſteau, ny bourgade, voire ny ville aucune iuſques au lac Aſphaltite qu'il ne ſoubmiſt aux Romains, & ſur lequel il miſt des barques pleines des ſoldats, leſquels mettoient à mort tous ceux qui s'eſtoient ſauuez en celle mer morte. Ces choſes ſe demeſlant ainſi en Iudee, & Veſpaſien ſe tenant à Ceſaree pour appreſter tout ce qui eſtoit neceſſaire pour le ſiege qui alloit deuant Hieruſalem, voicy des nouuelles de Rome, qui diſoient que és parties de Gaule pluſieurs grans ſeigneurs du camp Romain refuſoient d'obeyr à Neron Empereur. ce qui feit haſter Veſpaſien d'aller aſſieger la grand cité, afin qu'ayant appaiſé les affaires du leuant, il peut faire laiſſer l'entreprinſe de rebellion à ceux qui s'eſleuoient en Italie. A ceſte cauſe partant de Ceſaree vint à Antipatride. Et de la marchant plus outre, ne laiſſoit rien qui ne paſſaſt par la main du ſoldat, & puis bruſlé & reduit en cendre, i'entens les lieux qui n'eſtoient point de ſon alliance, & ſur tout ruynoit il les villes des Iduméens, en vne ville ou deux deſquels il occiſt 2000 hõmes, en mena 1000 eſclaues, & chaſſa tout le reſte, afin d'y mettre garniſon, & tenir ceux de Hieruſalem en bride.

Veſpaſien à Gadare.

Grand maſſacre de Iuifs.

Trouble en Gaule contre Neron. voy Suetone.

Veſpaſiẽ auec ſon armee s'addreſſa vers Amathunte ainſi appellé le lieu à cauſe des baings d'eau chaude qui ſont en l'encloz d'icelle ville. Apres tira vers Hiericho, paſſant par le pays de Samarie, & arriua à Naples de Syrie, ou il trouua Traian, qui conduiſoit vne belle trouppe de ceux qui ſe tenãs outre le Iourdain auoient iuré obeïſſance à l'Empire: Et de la on vint aſſieger Hiericho aſſiſe en belle planure, voiſine d'vne montagne fort ſeche & ſterile, & qui s'eſtend vers le Septentrion iuſques à la cité des Scythes, & vers le Midy iuſques à la region des Sodomites & bornes

Aſſiete de Hiericho.

bornes du Lac Asphaltite, & de l'autre costé est la montaigne qui porte le nom de fer, & entre les deux gist la plaine campaigne par le milieu de laquelle passe le Iourdain, succedans & le Lac susdit, & la mer Tiberiale, ayans source de mesme fontaine, toutesfois differents merueilleusement l'vn de l'autre: Car l'eau de l'Asphaltite est sallee & de mauuais goust, & ainsi personne n'en prend pour son vsage, la ou le Lac Tiberiade ha l'eau douce & plaisante, & les riues herbeuses & abondantes.

Difference du Lac Asphaltite à la mer Tiberiade.

Si tu veux voir plus ample discours de ces Lacs, de leur source, & du Bitume qui sort de l'Asphaltite, & miracles des eaux, voy Iosephe qui en fait la description au long, & sans y rien omettre. En Hiericho aussi auoit vne fontaine laquelle iadis ayant l'eau mauuaise, sterille, & d'vn goust puant & fascheux, fut repurgee & rendue douce miraculeusement par le prophete Helisee disciple du grand Helie, à ce incité par les enfans des prophetes qui se tenoyent en icelle ville: en laquelle aussi croissoit iadis la plante qui portoit le Baume, descrit aussi par Iosephe.

Ioseph. liu. 5. chap 5. de la guerre Iud. Solin. ch 38.

4. des Rois 2.

Le General des Romains voulant clorre tous les passages aux Hierosolymitains, feit bastir des Citadelles à Hiericho, & Adide, y mettant bonne & forte garnison, & enuoya. L'Annie vers Gerese, lequel la surprist par ruse & embusches, y tuant 1000. bons soldats, & feit le reste captif, donnant le pillage de tout à son armee: & ainsi le Romain pilloit, gastoit, demolissoit & brusloit les lieux tant montaigneux que chapestres qui estoyent voisins de Hierusalem, si bien qu'aucun ne pouuoit sortir de la cité qu'il ne tombast en leurs mains, & les gens de bien n'y pouuans demeurer, estoyent en ceste contrainct qu'ils vouloient bien en sortir, mais l'issue leur en estoit interdite.

Gerese pillee

Vespasien s'en va derechef en Cesaree, pour donner ordre au siege prochain, afin qu'assemblant là toutes ses forces, il vinst assieger Hierusalem, & l'enclorre de toutes parts, pour reduire les habitans à celle necessité qu'ils se rendissent pressez de telle sorte. Mais voicy comme son cas estoit presque tout prest, que nouuelles certaines vindrent de Rome, comme Neron estoit mort, ayant regné treise ans, & commencé le quatorsiesme, & ce ayant & le Senat & le peuple conspiré contre luy, & qui ayant occis sa mere, se vit delaissé de ses plus grands amis, & fut contrainct de soccir de sa main propre.

Neró s'occist l'an de grace 71 Suetone. Eutrope liu. 7 Orose liu. 7. chap. 7.

Cecy luy feit differer le siege, attendant la volonté & du Senat & du nouueau Prince sur la poursuitte de ceste guerre, & sçachant que Galbe auoit esté esleu pour Empereur, il delibera d'enuoyer vers luy, pour scauoir cõme il vouloit qu'on maniast les affaires de Iudee. Tite son fils & le Roy Agrippe eurent ceste charge, mais comme ils furent en la Moree, ils sont aduertiz que Galbe auoit aussi esté massacré au beau milieu de la cité de Rome, & en plein marché, à cause de son auarice, cruauté & faineantise, & fut mis en sa place Othon vaillant Capitaine, mais qui soublia aussi en ses honestes façons de faire, & ne sceut poursuyure sa pointe, ny tenir les soldats en deuoir ayant obtenu victoire contre Vitelle. Cecy occasionna que Tite enuoyant Agrippe à Rome, s'en reuint vers son pere au camp, lequel pour ceste nouuelle retarda le voyage & siege vers Hierusalem, afin de pouruoir à la republique, & secourir s'il estoit besoing l'Empire, en vne si grande & extreme necessité.

Galbe occis.

Othon contrainct de s'occir.

Ce pendant le païs de Iudee n'estoit pourtant en repos, ayant la guerre plus enflambee entre les siens, qu'elle ne le souffroit pas les estrangers, & s'esmeurent les seditions pires que iamais en Hierusalem, tant par Iean Galiléen & ses consors, qu'autres meurtriers, qui ne cerchoient que la ruïne de tout l'estat Iuif.

Or estant la faction de Iean insupportable, s'esleua pour luy tenir teste vn citoyen de Gerase, & de grosse maison, quoy que non si meschant que l'autre, si est-ce qu'estant beau de face, & ayant ne sçay quelle maiesté au visage, estoit encor audacieux & hardy & prompt à executer tout forfaict comme celuy qui s'estoit tousiours exercé au brigandage.

Cestuy-cy s'appelloit Simon, lequel auoit esté banny de la cité par le grand Pontife Ananie, à cause de ses forfaicts, & fust encor chassé du lieu ou il se tenoit, & contrainct de s'enfuyr en pays estrange. Ce galant desireux de se venger de telle iniure & sur Ananie, & sur les seigneurs de la cité, alla par toutes les villes de Iudee, faisant amas de tous les vagabons, meurtriers & assassineurs, & feit crier à son public, que s'il y auoit aucun qui seruist, ou fust despossedé de sa terre, qui fust mal traicté de pere ny de mere, & voulust se reuolter, ou qui craignist le iugement fust pour crime, fust pour debte, & en somme quiconque souhaittoit de piller, tuer, rauir, paillarder, faire grand chere sans trauailler, qu'il se retirast vers luy, & qu'il le mettroit en liberté, & rassasieroit son cœur de larcins & pilleries. On ne voyoit autre chose que gens en campagne pour se ioindre à luy, meurtriers, larrons, voleurs, adulteres, rebelles & seditieux, desquels il s'en veit iusques à 20000 tous hardis, & adextres, & qui sçauoient que c'estoit que de la guerre, auec lesquels il prist plusieurs villes & chasteaux, & enrichist ses soldats des despouilles. Or se monstroit il si terrible à ceux qui luy refusoient obeïssãce, que la ruyne des vns faisoit humilier les autres: & ainsi rien demeuroit qui ne luy fust assubiecty, & arresta son armee & lieu de sa retraicte en vn bourg nommé le mur d'Aiax. Ceux de Hierusalem sçachans la malice de Simon, & quelle hayne il leur portoit, deliberẽt de le rompre auant qu'il fust plus fort, & pource ils sortent en campagne, & assaillent le pilleur qui gastoit tout à l'entour de la cité, tuants plusieurs de ceux de sa suyte, mais ils ne porterent point le peché guere loing: car sur la nuict Simon leur vint donner vn tel resueil que ayant fait vn grand massacre de citoyens, il contraignit le reste de s'enfuyr, lesquels il suyuit iusques aux portes de la cité tousiours tuant & massacrant sans pitié queleonque. Ayant obtenu ceste victoire, il delibera de s'assubiectir la terre d'Idumee, & l'oster aux Hierosolymitains: & pour ce fait s'en alla à Asam, autrement dicte Gaze,

Simon Gerasien.

Sortie de ceux de Hierusalem & leur fuyte.

Asam ou Gaza.

qui estoit la premiere sur le chemin de Hierusalem : la les Idumeens luy viennent au deuant, & combatent si gaillardement tant d'vn costé que d'autre, que la victoire demeura incertaine, les armees se retirant sans autre exploit.

Simon se despitoit d'auoir failly à son entreprinse, & cerchoit les moyens de se preualloir encor contre les Idumeens, car il aymoit mieux mourir que s'en aller auec ceste escorne, que de n'auoir point surmonté ceux desquels il pensoit emporter l'honneur dés le premier rencontre. Comme il est en ce soucy, voicy venir vers luy vn Prince Idumeen nommé Iacob, homme vaillant, & sage guerrier, fin, accort & cauteleux, à Simon secretement, & luy promist de luy rendre la cité, pourueu qu'il le recompensast selon son merite, & l'associer en sa dignité. ce que le Iuif ne luy refusa point, tant il desperoit de pouuoir mettre en effect sa deliberation. Iacob s'addresse à ses citoyens, leur dit que il a espié tout le camp du general Iuif, que ses forces sont grandes, & inuincibles, tant pour la gaillardise du soldat, pour le grand nombre, que pour la sagesse de celuy qui les conduisoit. Que Simon estoit grand guerrier, dressant son armee tout ainsi que font les grans Roys, leur faisoit tenir ordre, & garder les rancs, mettant des chefs suffisans & idoines à chascune bande, & qu'en somme il ne sçauoit si les Romains estoyent plus sages au faict militaire que luy, ou s'ils y obseruoyent mieux la discipline tant recommandee par leurs ancestres. Concluoit qu'il valoit mieux se le rendre amy, que non point experimenter ny ses forces ny sa sagesse, & peut estre, estants vaincuz, son courroux & cruauté.

Iacob Idumeen traistre.

Ces propos tint il aux plus puissans & vaillans de l'armee, & les ayant attirez à son opinion, il en manda l'issue à Simon, l'enhortant de se venir le lendemain presenter deuant la ville pour combatre: ce qui fut fait, & Iacob esleu chef des bandes, sortist en campaigne pour s'opposer, comme de coustume, au Iuif leur ennemy.

Dés qu'on vint aux arcs, & que les saiettes volantes obscurcissoient l'air voisin, Iacob faignant ne pouuoir supporter l'effort des aduersaires, tourne bride & s'enfuit, suiuy des siens, qui estoyent les plus gaillards de l'armee, & fuyant il meit les Idumeens en desordre, tellemment que Simon sans rien perdre, & tuant ceste multitude entra auec eux pesle mesle en la cité, & s'en feit Seigneur sans aucune controuerse, & se partant dela, il fortifia son camp, choisissant les plus gaillards & robustes de ses nouueaux suiects, lesquels il s'astraignit, & feit loyaux en les honorant de plusieurs tiltres, & les menant auec luy à la guerre. Apres ceste faincte victoire, Simon orgueilleux s'alla ruer sur la cité ancienne de Chebron, laquelle il print, pilla & saccagea, y faisant vn riche butin, d'autant que ceste cité estoit fort populeuse, abondante en richesses, & des plus anciennes non seulement de Palestine, ains encor de celles qu'on recommande de plus grande antiquité en l'Egypte: d'autant que plusieurs tiennent qu'elle fust plustost bastie que celle Memphis Egyptienne qu'on estime des premieres du monde. Simon feit reparer & fortifier les murs de ceste cité, & prist plusieurs soldats en icelle, laissant le reste des citoyens en paix, apres qu'ils luy eurent iuré fidelité & obeissance. Estant son armee grande, & effroyable, il ruinoit tout le païs par ou il passoit, sans auoir esgard à societé ou amitié qu'il eust à homme du monde, & prist le chemin de Hierusalem pour y aller mettre le siege, brulant les moissons, & gastant les fruicts qui estoyent au territoire d'icelle.

Simon prẽd Gaze.

Chebron pris & pillé par Simon.

Chebrõ plus ancienne que Memphis.

Ceste venue donna vn grand effroy à la cite. Et sur tout Iean Galileen & ses complices en furent estonnez : ce neantmoins faisans de necessité vertu, sortent en campaigne, & eussent liuré bataille au Gerusien, n'eust esté l'aduertissement qu'ils eurent de ses grandes forces, & armee inuincible.

Ce pendant la femme de Simon qui se tenoit en Hierusalem, craignant que par despit de son mary, on ne luy feist quelque iniure, trouua moyen de sortir fort couuertement, mais elle fust surprise par le Galileen, aussi glorieux de ceste proye, que s'il eust surmonté quelque forte armee, estimant que telle prise feroit adoucir Simon, Et que de peur de perdre sa femme, laquelle il aymoit sur toute chose, il ne feroit aucun tort ny desplaisir aux citoyens de Hierusalem. Mais ce fut bien au contraire, car Simon ayant pris quelques soldats des complices de Iean, leur feit couper les mains droites, & les renuoya à leur capitaine, disant: Que sa femme luy fust renuoyee auec tous ses meubles & ioyaux, & que la ou il y seroit fait faute, il ne faudroit d'assaillir Hierusalem de telle furie, que ou il mourroit à l'assaut, ou il y entreroit par sur les corps morts des citoyens, & que lors en despit du Galileen & de tous les Seigneurs du conseil, il couperoit & pieds & mains à tous les habitans de Hierusalem, tout ainsi qu'il auoit fait à ces soldats.

Le Galileen surprend la femme de Simon.

Cruauté de Simon.

Ceste cruauté estonna encore les Ierosolymitains, tellement qu'il fust ordonné que Simon recouureroit son espouse auec tout son bien, meubles & richesses. & cecy adoucist quelque peu pour celle fois la fureur de ce tyran, lequel entendant que les seigneurs Idumeens estoyent sur le poinct de se reuolter contre luy, y alla & les chastia si bien qu'il pilla & saccagea toute la contree, s'enrichissant infiniement des despouilles des vaincuz, & reprist encor la route de Hierusalem auec deliberation d'y entrer, ou mourir en la peine.

Pays d'Idumee pillé par Simon.

Ce fust en celle saison que Vitelle surmonta Othon, & que les guerres ciuilles s'allumerent & en Gaule & en Italie: & en Hierusalem les affaires alloyent en empirant, d'autant que Simon massacroit ceux qui sortoyent hors de la cité, & ceux qui s'y arrestoyent n'en auoyẽt de guere meilleur marché, les seditieux & voleurs vsans de toute licence de guerre, rauissans tout, violants les filles, & abusans de la pudicité des plus chastes & vertueuses d'ẽtre les dames mariees, ostãs l'espouse d'aupres son mary, & les plus ieunes d'entre eux s'habilloyent en femme, mentoyent leur sexe, se fardoyent & atiffoyent, pour auec & souz ceste habit & parure entrer és maisons, & y commettre leur vilennie. Neantmoins alloyent ils armez

Abus commis en Hierusalem.

armez ſous ceſte effemination, & tuoyent & ceux qu'ils rencontroyent par rue, & ceux qui ſe plaignoyent de telle violence, & croy que ce peché tant enorme & execrable auança encor la ruine deſia predite de ceſte malheureuſe cité, d'autant que chaſcun eſtoit contraint non ſeulement de ſouffrir, ains encor de regarder de ſes propres yeux le tort qu'on faiſoit & a ſon ſang, à ſa couche, à ſon honneur & reputation, car y contrediſant Iean le Galileen, le plus cruel de tous les chefs des voleurs, faiſoit ſoudain tailler en mille pieces, & en getter les lopins aux chiens & aux oyſeaux.

Angoiſſes des Iuifs.

Iean vaincu les citoyens qui s'eſtoyẽt leuez contre luy.

Le peuple marry & tranſporté de rage, comme perdant patience pour ſe voir ainſi maſtiné, prend les armes, & ſe rue ſur les bourreaux de ſon honneur, mais la partie eſtoit malfaicte, de ceſte ſimple populace contre vne armee aguerrie, bien fournie de toute choſe neceſſaire, & qui touſiours ſe tient ſur ſes gardes : auſſi fuſt il maſſacré vn infiny nombre de ce peuple, lequel euſt pour lors eſté mis tout au fil de l'eſpee, ſi les Idumeens, qui ſen eſtoyent fuis en Hieruſalem pour crainte de Simon, ne ſe fuſſent mis pour le peuple en armes, & n'euſſent tenu contrecarre à Iean qui par ce moyen ſe faiſoit fort du reſte, ayant aneanty ce peuple qui luy eſtoit contraire.

Or ſe faſchoyent auſſi les Idumeens de la tyrannie de Iean, & taſchoyent par tout moyen de l'eſtaindre, ayans enuie ſur ſa puiſſance, & deteſtans ſa cruauté. Et pource ſeſtans combatuz enſemble, ils chaſſerent les troupes du Galileen iuſque au palais royal qu'auoit fait baſtir vne parente du Roy des Adiabenes, & ſe ſaiſiſſans du lieu, pillerent les threſors du Galileen. Les principaux Preſtres & anciens du conſeil craignans que les Idumeens qui ſeſtoyent retirez au temple, ne ſortiſſent de nuict, & occiſſent les citoyens, ſaccageaſſent la cité, & bruſlaſſent les edifices, arreſterent entre eux d'introduire Simon, & choiſirent le commandement de deux tyrans, la ou ils ne pouuoient ſouffrir l'inſolence d'vn ſeul.

Adiabenes peuple voiſin d'Armenie vers l'Oriẽt. Strabon liu. 16.

A ce fuſt deputé Mathias Prince des paſteurs, lequel alla prier le tyran de la part du peuple & du conſeil qu'il luy pleuſt venir prendre la deffence de la cité chef de Iudee, du ſainct temple, & du peuple eſleu de Dieu. Simon diſſimulant ſon deſir, refuſe leurs offres, diſant qu'il n'a affaire de leur cité, & que ce n'eſt pas à preſent que on le doit careſſer, trop bien le deuoyent deffendre lors qu'à tort on le chaſſa & banniſt de Iudee. Mathias ayant rendu ceſte reſponſe aux Iuifs, fuſt encor enuoyé pour le ſupplier pour la cité, & au nom de tout le peuple. & lors comme contrainct, il condeſcendiſt, & entra auec tout ſon camp ſur le tard, luy ouurant les portes ceux que depuis il feiſt mourir, leſquels introduirent vn plus meſchant, deteſtans celuy qui eſtoit moins deteſtable & plus gracieux. Dés que ce tyran fut entré, tant ſen fault que le peuple ſentiſt aucun allegement, que pluſtoſt luy violant toute foy & promeſſe il ſe meit à le tourmẽter pire que le premier. Et eſtoient ces deux maſtins iouans à l'enuy, qui le plus nuyroit à ceux qui auoient appelé l'vn, pour la ruyne de l'autre.

Mathias Prince des Preſtres.

Simon entre en la cité.

Ces tyrans s'eſtans aſſociez, ils occuperent le gouuernement, & furent comme Roys de la cité chaſcun en ſon tanc & par cartiers, ne ſçachans iuger les citoyens lequel eſtoit le plus cruel & ſeditieux. Or auons nous dit, que le premier qui priſt les armes, & eſmeut ſedition en Hieruſalem ſe reuoltant contre les Romains, fut Eleazar fils du grand Eueſque Ananie : Iean Galiléen aymoit ceſt Eleazar, comme ſon compagnon, & celuy qui l'auoit touſiours fauoriſé en ſes entrepriſes. Simon au contraire ne cerchoit que de le faire mourir en vengeance de ce qu'Ananie pere d'Eleazar l'auoit banny d'autrefois (ainſi que dit eſt) pour ſes demerites. Ceſte fut l'occaſion de la ſeparation des deux ſeigneurs, car Iean n'euſt ſouffert pour rien ce reproche que d'eſtre le traiſtre & meurtrier de celuy qui eſtoit cauſe de ſa grandeur & auancement. Ainſi ils eurent touſiours hayne & guerre enſemble, ainſi que verrez ſuyuant le fil de l'hiſtoire.

Cauſe de la guerre entre les deux Tyrans.

Durant ces troubles arriuerent nouuelles au camp Romain de la mort d'Othon, & comme l'Empire eſtoit tombé entre les mains de Vitelle pire que les precedens, yuroigne, & ſans ſoucy que des banquets & effeminees delicateſſes. Les ſeigneurs qui eſtoient en ceſte armee, & qui auoient deſia long temps porté les armes pour le ſeruice du ſenat & Empire Romain, trouuerent fort eſtrange que les legions Pretoriennes qui eſtoient à Rome, s'attribuoient tant de puiſſance, que ſans ſentir les faicts de la guerre, ny ſçauoir le nom des nations à qui on auoit affaire, elles oſaſſent temerairement eſlire vn Empereur pour manier les guerres de l'Empire: & furent marriz que le camp qui eſtoit en Gaule, eſmeu de telle licence, auoit pris l'exemple de faire & creer vn Prince ſans ſçauoir ny demander l'aduis du peuple, & attendre le decret du ſenat Romain: Que ce pendant on les tenoit là non comme citoyens & Patrices, ains comme mercenaires & eſtrangers, les premiers aux perils, & les derniers aux honneurs & dignitez : que vaincueurs & triomphans encore de moindres qu'eux, leur donnoient ſeigneur, & tel qui eſtoit indigne de commander à de ſi gens de bien, comme eſtant vn fay-neant, couard, addonné à vilennie & gourmandiſe : qu'il falloit s'oppoſer à telle arrogance, & ne point ſouffrir vn' iniure tant ſegnalee. Auons nous (dirent-ils) faute « d'homme ſuffiſant pour telle charge? N'eſt pas « noſtre chef ce grand Capitaine Veſpaſien, qui a « fraict trembler l'Occident, & fait abbaiſſer le col « aux plus ſuperbes de l'Orient, & de l'Aſie? «

Murmure au camp Romain pour l'Empire.

Fault il qu'vn homme ſi ſage en conſeil, puiſſant « en guerre, eſgal ou ſuperieur en vaillance & « gaillardiſe aux plus braues d'entre la ieuneſſe, de- « meure meſpriſé auec ceux qui ſont enuieilliz à « ſa ſuyte, & portant les armes pour la gloire & « auancement du peuple Romain? «

En quelle ſaiſon euſt on ſceu mieux recompenſer les peines & trauaux d'vn ſi bon Prince, & « ſi excellent Capitaine de l'armee imperiale? Sera «

» il dit que le Senat, le peuple & ſoldat Romain o-
» beiſt à vn tyran yurongne, lequel par ſa couar-
» diſe cauſera l'annichilement & ruine de l'Empi-
» re? C'eſt la vertu, conſtance, valeur, ſobrieté &
» iuſtice du prince, qui tiennent l'eſtat du public
» en paix, & font viure le peuple à ſon aiſe.
» Qu'eſt-ce que nous attendons? que ne le fai-
» ſons nous noſtre Prince, & le ſouuerain des ter-
» res du monde Romain? Si ne voulons luy faire
» honneur, à tout le moins ne ſouffrons qu'iniu-
» re luy ſoit faicte, & que ce ſoit noſtre iugement
» qui le regette comme indigne de l'Empire, du-
» quel on a trouué capable ce couard & yuron-
» gne Vitelle. Ne ſouffrons que ſon frere, & ſon
» fils qui ſont à Rome, ſe reuoltans contre le ty-
» ran, ſoyent ſans ſecours, & que pour la rebel-
» lion d'iceux, celuy ſoit rendu criminel, lequel
» nous n'aurons voulu voir, ny eſlire pour iuſte Em-
» pereur de Rome.

Cecy ne fuſt pas ſi toſt propoſé, que chaſcun ſe mit à crier & donner ſigne de conſentement, & ioye pour telle election. Les Princes vindrent vers Veſpaſien, le prient de prendre la charge de l'Empire. Il la refuſe, ſexcuſant & ſon incapacité, & ſur l'aage, & que y ayant deſia vn Prince eſleu, il failloit euiter vne guerre ciuile. On le preſſe ce nonobſtant, il refuſe auec plus d'opiniaſtreté. qui fut cauſe que les ſoldats deſgainans ſur luy, le menacerent de mort, ſil ne condeſcendoit à leur vouloir, & n'acceptoit l'honneur qu'ils luy faiſoyent, & la deffenſe de la republique. Ainſi il receut le ſoucy pluſtoſt que la dignité, & fuſt reueſtu des habits Imperiaux, & proclamé Prince par toute l'armee. Luy preuoyant à tout ce qui pourroit ſenſuiuir pour ceſte election, ſçachant que le païs d'Egypte eſtoit comme vn grenier pour le peuple Romain, il delibera de gaigner celuy qui en eſtoit gouuerneur, afin de ſe faire Seigneur de la cité chef dudit païs, qui luy ſeruiroit beaucoup en tout euenement de la guerre: fuſt-ce pour en tirer viures, ou pour empeſcher que Vitelle vaincu ne ſen y allaſt à garant, & luy dreſſaſt vne partie plus faſcheuſe que la premiere.

Alexãdrie fut baſtie l'ã du monde 3640. en la 113. Olympiade.

Or la cité d'Alexandrie fuſt baſtie, & en porte encor le nom, par le grand Roy Alexandre, laquelle ſert comme de cloſture entre l'Egypte, & la mer mediterranee, le port de laquelle eſt difficile, comme ſont preſque de toutes les villes d'Egypte, & eſt la figure du port Alexandrin raportant preſque à la ſemblance d'vn homme à la main droicte duquel giſt vne iſle fort petite, en laquelle eſt celle tour tant mentionnee, & qu'on appelle le Phare. & iaçoit qu'il y aye ceſte difficulté de lieu, & que la contree ſoit comme importueuſe, ſi eſt ce que c'eſt la cité de l'Aſie la plus marchande, & ou ſe fait le plus grand apport de toutes ſortes de marchandiſes portees de diuerſes contrees de la terre. Le gouuerneur d'Egypte ayant receu les lettres du Prince, feit ſi bien enuers ſon armee, & les ſuiects en la Prouince, que chaſcun ſe ſoumiſt volontiers à Veſpaſien: lequel partant de Ceſaree, ſen alla à Baruth, ou il ouit les embaſſadeurs de tout l'Orient, & ou auſſi il mit Ioſephe en liberté, à ce ſollicité par les prieres de ſon fils Tite,

Baruth.

qui voulut que les cheſnes deſquelles il eſtoit lié, fuſſent rompues & non deſnouees, afin qu'il ne ſemblaſt auoir eſté captif. De Baruth il ſen vint en Antioche pour conſulter par quel coſté il enuoyeroit ſes forces en Italie, ſe tenant deſia aſſeuré du païs d'Egypte, & cité d'Alexandrie. La choſe requeroit haſtiueté, à cauſe que deſia Vitelle eſtoit aduerty de ce qui s'eſtoit paſſé en Leuant, & pour ceſte cauſe il enuoya deuant Mutian auec vne partie de la cauallerie, & quelques regimens de gens de pied pour aller prendre place, & dreſſer la voye à l'Empereur. *Antioche.*

Et afin que ce pendant que Mutian ſeroit en chemin, le tout allaſt bien en Italie, il manda à Antoine qui eſtoit colonnel de la troiſieſme legion, lequel eſtoit en Hongrie, qu'il ſe iectaſt ſur l'Italie, auant que les Vitelliens euſſent loiſir de ſe fortifier,

D'autant que Vitelle, comme ſi les affaires ſe fuſſent expediees en dormant, ne ſe ſoucioit que de dreſſer feſtins & banquets. Et n'euſt eſté que ſes amis le ſollicitoyent, & aſſeuroyent de la venue d'Antoine en Italie, on l'euſt ſurpris en la cité meſme ſans reſiſtence. Il enuoye Cecinne contre le camp de Veſpaſien, mais ceſtuy-cy cognoiſſant à qui il auoit affaire, quels eſtoyent les ſoldats ſes ennemis, quel le Prince eſleu en Leuant, ayant le tout communiqué auec les chefs de l'armee, fuſt arreſté qu'ils ſe ioindroyent auec Antoine, & tiendroyent le party de Veſpaſien. *Cecinne inuente vn faux bruit à Vitelle.*

A Rome ce pendant Sabin fait mutiner pluſieurs, mais ce fut trop toſt, auſſi y perdit il la vie, & fut cauſe que le Capitole fuſt bruſlé durant ce tumulte. Antoine & Mutiã quelque iour apres entrét dans Rome: tuent & maſſacrent ſans nulle exception les Vitelliens. Et le meſme tyran, lequel ſans ſoucy du peril qui luy eſtoit voiſin, ſengorgeoit de vin, & viandes, comme ſil fuſt voulu aller tout ſaoul aux enfers, fuſt occis au milieu de Rome, le huictieſme mois de ſon regne, & a ſon ombre furent immolez pluſieurs milliers d'hommes de ſa ligue, afin de venger la mort de Sabin que Vitelle auoit fait mourir. *Capitole bruſlé à Rome.*

Veſpaſien ayant ſceu ce qui ſeſtoit paſſé à Rome, ſe diſpoſe d'y aller pour la confirmation de ſa principauté au Senat: & ſen venant derechef en Alexandrie, print vne partie de l'armee pour ſa garde, & laiſſa Tite ſon fils general en Paleſtine, pour mettre fin à la guerre contre les Iuifs, luy deffendant de n'aſſieger point Hieruſalem iuſques à tant qu'il luy euſt mandé de ſes nouuelles. Il part & emmene quand & ſoy le Roy Agrippe, & ſon fils, craignant que il ne ſuſcitaſt quelque nouuelleté, & ne ſe reuoltaſt contre luy, à cauſe qu'il auoit ſenty quelque vent de l'infidelité de ce Roy, & du peu d'amitié qu'il portoit à la maieſté Imperiale.

Il emmena auſſi Ioſephe à cauſe de ſa ſageſſe, & pour ſe ſeruir de ſon conſeil, à cauſe qu'il luy auoit predit ce qu'il luy eſtoit aduenu touchant l'Empire. *Ioſeph. lib. 3. chap. 14. de la guerre Iudaiq.*

Veſpaſien approchant de Rome, les citoyens luy viennent au deuant, ce ne ſont que cris de ioye, ce ne ſont qu'allegreſſes, & fut conduict au Capitole

Capitole pour y rendre graces à leur Iupiter. Ce qui ſenſuit au liuret de ceſte hiſtoire, ne reſſent rien de l'antiquité, & moins de la verité de l'election & ſacre des Empereurs anciens de Rome du temps que meſme encor ils eſtoyent idolatres.

Car il fait mention des ſept electeurs de l'Empire, deſquels la memoire n'en eſtoit point encore nee: tant ſ'en faut que l'vſage en fuſt reçeu, lequel priſt commencement apres que les ſucceſſeurs du ſang de Charles le grand perdirent le tiltre & inſignes de l'Empire, & qu'Othon troiſieſme fuſt ſacré & couronné en Allemaigne, & fuſt faicte l'ordonnance des electeurs de l'Empire telle qu'on la voit auiourd'huy, l'an de grace neuf cens nonante-huict. Et ce qui eſt le plus abſurde en ce lieu, eſt qu'on y faict mention de la conſecration & commencement faict par le Pape à l'endroit de Veſpaſien, ce qui eſt hors de toute veriſimilitude, qu'vn Prince gentil & idolatre fuſt couronné par les Eueſques Romains, La religion deſquels eſtoit ſi odieuſe que bien que Veſpaſien n'ayt onc perſecuté les Chreſtiens, ſi eſt-ce qu'il n'en aymoit point la perſuaſion: ioinct auſſi que Line ſucceſſeur de ſainct Pierre, qui tenoit le ſiege durant l'Empire de Veſpaſien, ny aucun auteur approuué des anciens, ne parle point de telles prerogatiues, veu qu'ils eſtoyent eſclairez de ſi pres, que ce leur eſtoit grand grace, qu'on les laiſſaſt librement exercer leurs ſainctes ceremonies, ſans qu'ils ſe ſouciaſſent pour lors de telles grandeurs, ny d'auoir auctorité ſur les Rois & Monarques de la terre, contents du glaiue ſpirituel, & de l'adminiſtration des choſes ſacrees. I'euſſe volontiers obmis ce que l'Hebrieu en dit: mais pour donner paſſetemps au lecteur, i'en diſcourray auec autant de breueté, comme l'auteur y employe en vain de paroles.

Abſurditez de celuy qui à fait ce liure en Hebrieu.

Line ſucceſſeur de ſainct Pierre à Rome.

Veſpaſien donc (dit-il) fut conduict par ſept Roys du temple auant iuſque au Palais, ou auant que paruenir, deux de ces Roys amenerent vn cheual blanc, & vn montoir d'or, ou il auoit ſept degrez de meſme eſtoffe, les deux autres le ſuyuans, & tenans la main ſur la croupe de ſon cheual, & les deux qui alloyent coſté à coſté du Prince, les deux premiers conduiſans ſon cheual, & le ſeptieſme marchoit deuant auec vne eſpee nue au poing, lequel eſtoit enuironné de mille hommes, choiſiz pour les plus vaillans & robuſtes, leſquels portoyent auſſi leurs glaiues deſgainez.

Ce Roy Coneſtable, ou port'eſpee, crioit à haute voix que ceſtuy-cy eſtoit le vray Empereur eſleu, & luy ſouhaitoit tout bon heur, & felicité. Et ce pendant on eſpandoit de l'argent par la voye au peuple par ſept fois en ſigne de largeſſe. Et eſtant l'Empereur en la court du Palais, il deſcendit de cheual, & ſaſſiſt ſur vn ſiege de terre, ayant vn ſceptre de bois fort tendre & ſubtil. Et en ceſt equipage le venoyent ſaluër les Senateurs portans leurs priuileges par eſcrit, le prians les leur confirmer, & promettre de les garder inuiolables.

L'Empereur prenant le liure, & baiſant chaſcun des fueillets, iuroit que tant ſ'en faut qu'il vouluſt rien en oſter, que pluſtoſt il pretendoit les augmenter, & leur en donner de nouueaux & plus prouffitables à la republique. Ce que ayant faict, en fin il fut conduict dans le palais royal, ou vindrent ſept Eueſques auecques le grand & ſouuerain chef des preſtres, à ſçauoir l'Eueſque Romain, lequel meit vn ſceptre d'or en la main droicte de l'Empereur, & au petit doigt d'icelle vn anneau fait d'oz d'vn homme, puis luy poſa la couronne ſur la teſte. ce qu'ayant fait, l'Empereur baiſa la main du grand Eueſque, lequel s'aſſit à la dextre du prince.

Voyla la gaillarde reſuerie du Rabin d'ou ceſte hiſtoire eſt tiree, ſentant autant d'Antiquité, que de ſens, & moins de verité hiſtoriale. pource laiſſans ces folies retournerons à la ſuyte du premier diſcours.

Vous auez ouy comme Veſpaſien mena auec luy à Rome le Roy Agrippe. or eſtant les choſes pacifices, il luy feit faire ſon proces, & fuſt deffaict ledict Roy auec ſon fils, accuſé de rebellion, & pour auoir conſpiré contre le Prince, quoy que pluſieurs tinſſent que l'accuſation en eſtoit faulſe.

Agrippe Roy. deſfait à Rome.

En la meſme ſaiſon, & peu de temps apres que Agrippe fuſt deffaict, l'Empereur appela Ioſephe & le pria d'aller en Iudee vers Tite pour luy ſeruir de pere & de conſeillier, cognoiſſant la ſageſſe de l'homme, & que ſa preſence eſtoit fort neceſſaire en affaire de telle importance. Auquel Ioſephe eſmeu de la mort du Roy Iuif, diſt & parla en ceſte ſorte. Auec quelle aſſeurance de vie pourray-ie deſormais viure en ta preſence, ſouuerain Prince & ſeigneur, ou en celle de ton fils, qui ay veu occir Agrippe & ſon fils ſans qu'ils euſſent merité vn chaſtiment ſi ſeuere? Si tu veux que ie meure, que ce ne ſoit point en Iudee, afin que les miens ne ſe moquent & de ma mort, & de ma captiuité volontaire, mais faicts moy ſubir pareille peine à celle de ce Roy miſerable. Auquel l'Empereur reſpondit, Tu ſçais Ioſephe que ſi iniuſtement & ſans crime manifeſte i'euſſe voulu faire mourir le Roy Agrippe, que long temps a i'en ay eu le moyen, mais quand tu ſçauras l'infidelité du galant, & la meſureras auec le bon traictement que ie luy ay fait, & l'honneur qu'il receuoit en ma compagnie, tu iugeras auſſi toſt & que à bon droict ie l'ay fait executer, & que meſchamment il s'eſt deporté en mon endroict, me rendant le mal pour le bien, & ſe monſtrant ingrat des biensfaicts receuz par ma courtoiſie. Car moy eſtant en Iudee, lors que les chefs de l'armee conſultoient de l'Empire, & eſtoient d'aduis que ie fuſſe eſleu Prince, ayants ſceu l'incapacité & fai-neantiſe de Vitelle, ce bon Roy (que tu regrettes) taſcha de leur perſuader le contraire, mettant en auant mon inſuffiſance, laquelle ie confeſſe, mais elle ne deuoit point ſortir de la bouche de celuy qui m'eſtoit redeuable de plaiſir & auancement, & en deuoit laiſſer la ſuaſion à vn autre qui euſt plus de credit en l'armee, que luy eſtranger.

Ioſephe à Veſpaſien.

Encor n'eſtoit ce rien, ſi lors que ie l'enuoyay à Rome, il n'euſt point fait le ſemblable à l'endroict des plus grands du ſenat en particulier, m'accuſant de pluſieurs crimes, auſquels onc ie ne penſay, & que mes ennemis meſmes ne peurent

Trahiſon d'Agrippe, pour laquelle il mourut.

» ſouffrir qu'il dit de moy, aſſeurez de ma vie paſſee.
» Toutes ces choſes, Ioſephe mon amy, m'ont fait co-
» gnoiſtre combien eſtoit traiſtre, deſloyal & infi-
» delle ceſt Agrippe, lequel i'ay condamné à mort
» pour ſa trahiſon, deſloyauté, & pourpenſee re-
» bellion: d'autant qu'ou l'impieté eſt deſcouuerte,
» il fault qu'auſſi le iugement y aſſiſte pour la pu-
» nir. Et ne trouue point eſtrange, ſi le fils a porté
» peine pareille au pere, veu que l'enfant rebelle ne
» faut point que demeure en eſtre, d'autant qu'il re-
» tient en ſon ame les impreſſions des trahiſons &
» deſloyautez de ſon pere, eſtant ſorty & né d'vne
» ſemence pleine de rebellion, & meſchanceté.

» Quant à toy, ie t'ay cogneu loyal & iuſte en
» toutes tes actions, & ſçay que ton cœur eſt droit
» enuers moy. Et pource veux-ie que tu ſois pres
» de mon fils, pour luy conſeiller, & t'obliger &
» luy & moy & l'Empire par tes bons & hone-
» ſtes deportements, & loyaux offices. Ioſephe re-
merciant le Prince de l'honneur qu'il luy faiſoit, & fiance qu'il auoit en luy, encore adiouſta il ces parol-
» les. Et quel contentement peux-ie auoir en mon
» ame auec toute ma liberté, & grand gloire, tant
» que ie verray captifs ceux de ma nation qui
» ſont auec moy? Ie te ſupplie ſouuerain Prince,
» ſi i'ay quelque grace ou credit en ton endroit, de
» ſouffrir leur deliurance, afin qu'auec plus de con-
» tentement & allegreſſe ie te face ſeruice en ce
» qu'il te plaiſt m'employer. A quoy Veſpaſien
conſentit de bon cœur, tant il aymoit ce ſage
Lettres de Veſpaſien à Tite ſon fils. homme, & eſcriuit à Tite, qui eſtoit encor en Alexandrie d'Egypte, les lettres duquel e-
ſtoyent de telle ſubſtance: Mon fils ie t'enuoye
» Ioſephe Prince Iuif, que tu cognois eſtre experi-
» menté au fait de la guerre, & fort ſage en con-
» ſeil. ie veux qu'il te ſerue de pere, & conſeillier
» fidelle, & que tu luy obeiſſe ſans contreuenir en
» rien à ſes bonnes admonitions: honore le, car
» il en eſt digne, eſtant aſſiſté de ſon Dieu, & fi-
» delle en tout ce qu'il faict, & qui nous ayme af-
» fectueuſement. Dés qu'il ſera arriué, prés ton che-
» min vers Hieruſalem, & y mets le ſiege, & ſi les
» citoyens demandent la paix, & veullent faſſubiet-
» tir à l'Empire, octroye leur, & les traicte douce-
» ment, ainſi que ta courtoiſie naturelle te l'a a-
» pris dés ton enfance, pourueu qu'ils plantent
» trois fois l'an les enſeignes Romaines ſur les
» murs de leur cité aux feſtes principales de leur na-
» tion, & qu'ils ſacrifient pour l'eſtat & incolumité de
» noſtre maiſon, ſur le treſſainct autel, qui eſt en leur
» cité. Que ſ'ils refuſent l'obeiſſance, tu ſçais ce qu'il
» te fault faire, & as les moyens de te preualoir de
» leur obſtination. Adieu.

Ioſephe auec pluſieurs grands Seigneurs de Rome vindrent en Alexandrie par mer, ou il fut recueilly courtoiſement par Tite, lequel ayant leu la lettre de ſon pere, diſt que volontiers il y obeiroit, ſ'eſtimant heureux d'auoir vn ſi excellent homme en ſa compagnie. Et demourans vn mois en Alexãdrie, en fin fut arreſté le depart pour le ſiege de Hieruſalẽ: car Ioſephe ſçauoit que la parolle de Dieu ne pouuoit eſtre manque, & qu'il falloit q̃ ſa cité fuſt ruinee par les incirconcis, & idolatres. Et ainſi l'an premier de l'Empire de Veſpaſien au mois dixieſme *Et de noſtre ſalut 72.* Tite vint & arriua auec ſon armee forte & puiſſan-
Ceſte Ceſaree te à Ceſaree ville treſfameuſe & opulente, laquelle Herode le grand auoit fait baſtir, laquelle eſt baſtie pres de la mer, & non trop loing de Iaphes, la ou le Prince Romain ſe tint iuſque à ce qu'il euſt dreſſé ſon camp, & y paſſa l'hyuer, attendant le printemps pour poſer le ſiege, & ouurir la guerre aux Iuifs à toute outrance. En Hieruſalem ce pendant la guerre & ſedition ciuile ne ceſſoit point. Et quoy que la rigueur de l'hyuer refroidiſſe le cœur & alẽtiſſe les pas à tout autre guerrier, ſi eſt ce que les Iuifs n'auoyent point de repos ny en l'vne ſaiſon, n'y en l'autre. Car les ligues ſ'augmentans, il y euſt vne troiſieme factiõ qui ſ'oppoſa aux deux premieres de Iean & de Simõ: Ce fut Eleazar fils du grand Eueſque Ananie, qui dreſſa des bandes pour chaſtier le vice des autres tyrans, & ſ'aſſocia d'vn nommé Iudas, de Simon fils de Zenon, & d'Ezechie, tous ieunes hommes des premieres maiſons de la cité, leſquels ſe ſaiſirent du temple, & forteresſes qui eſtoyent à l'entour, y mirent garniſons, & delibererent d'y tenir bon, & ſ'oppoſer aux deux autres tyrans. Iean Galileen eſtoit plus fort que pas vn en nombre de ſoldats, mais inferieur en ce qu'il tenoit la partie baſſe de la cité, & aïſi il eſtoit greué par le trait de ceux qui tenoyẽt les plus hauts lieux. Simon auoit occupé la haute ville, & ſ'eſpandoyent ſes troupes iuſques au bas, de ſorte qu'il y auoit ordinairemẽt trois batailles, leſquelles à toutes heures & ſans ceſſe ſ'eſcarmouchoient enſẽble, ſans qu'il y euſt vne ſeule minute d'intermiſſiõ, aïs voyoit on les vns abatus, les autres eſgorgez, les autres eſtropiatz & impotents, le ſang ruiſſeloit par les rues, & rẽdoit effroyable la face de la cité, on ne voyoit que corps ſans ame, les vns mourans de trait, les autres de pierres, & la plus part du glaiue de ſon prochain: & ce mal procedoit du coſté de Simon, lequel auec les machines & fondes lançoit des pierres violemment ſur ceux qui tenoyent la baſſe ville. Eleazar eſtoit plus fort que Iean, & ceſtuy-cy plus que Simõ, tous animez, & qui cruellement batailloyent, tellement qúe les rues, places, & carrefours vermillonnoyent tous en ſang, le Paruis du temple eſtoit paué de corps, ſans que perſonne oſaſt les mettre en ſepulture, & les ſacrificateurs tomboyent occis au temple ſur les beſtes du ſacrifice. Neantmoins ne deſiſtoyẽt ils point de ſacrifier, & faire leur deuoir au temple, mais de tant plus ils y alloyent fidellement, & pluſtoſt ils ſentoyent vne fleſche, ou quelque pierre lancee par la machine qui les eſcarbouilloit au plus profond du temple, & tout aupres de l'autel. Les plus grands, les plus honorables & anciens viennent cõme pacificateurs & moyẽneurs entre les armees des trois tyrans, les ſuppliants d'appaiſer leurs querelles, d'auoir pitié d'eux meſmes, de la cité & peuple d'icelle, & ſ'ils auoyent deliberé de continuer ainſi, qu'à tout le moins ils euſſent quelque eſgard & reſpect à la ſainctẽté du temple, ſans le profaner ainſi, & polluer auec l'effuſion du ſang humain, & maſſacre de ceux qui ſont cõmis au miniſtere. Mais ces orateurs eurent vne pauure recompence de leur ambaſſade, veu qu'ils furẽt tous occis & maſſacrez autãt cruellement que meſchamment, & entre autres y perdirent la vie, Ananie ce ſage & prudent grand eueſque qui tant auoit trauaillé pour la republique des Iuifs, Ieſus qui auoit eſté auſſi ſouuerain ſacrificateur, & Zacharie qu'on eſtimoit pour prophete treſfidelle & veritable. Ce fut lors que ceſſa & le ſacrifice cõtinuel & la ſacrificature entre les Iuifs, & qu'on veit l'abo-

s'appelloit auparauant Tour de Straton. Ioſeph. Antiq. lib. 15. chap. 12. Et de la guerre Iud. lib. 1. cha. 16

Hieruſalem diuiſee en trois ligues.

Grans ſacrificateurs occis par les Tyrans.

Daniel 12. l'abominatiõ au temple predicte par Daniel le prophete: veu que au parauant cecy il y auoit encor quelques gens de bien en la cité, leſquels offroient ſacrifices au ſeignr, mais à lors ſi quelcũ approchoit l'autel, & que le preſtre ſe meit en deuoir d'offrir, ſoudain & le preſtre & celuy qui venoit au ſacrifice, eſtoient occis, & ſe meſloit le ſang de la beſte immolee auec celuy des hommes. Voire ceux meſme qui de païs eſtrange eſtoient venuz en Hieruſalem pour adorer, n'en auoient pas meilleur cõpte, d'autant que les ſeditieux en faiſoient telle deſpeche que preſque il n'en reſtoit ny reliques, ny memoire: En ſomme vous n'euſſiez ſceu marcher ſur le paué du temple, qui eſtoit tout de marbre, ſans gliſſer, à cauſe & du ſang & de la greſſe & des beſtes & des hõmes là occis. Et alla la choſe iuſqu'à telle furie que ſe faſchans les ſeditieux de voir tant de corps treſpaſſez, ils dreſſent vn grãd bucher pour les bruſler, & le feu fut ſi vehement, qu'il ſe print aux maiſons des plus grands de la cité, qui auoient leur demeure pres du temple, & de la ſe gliſſa tout gaſtant & deuorãt iuſques aux greniers publics ou eſtoient les grains, les vins, huyles, & autres munitions pour le ſiege: deſquelles en fut bruſlé iuſqu'à 1400, auec toutes les puiſions que les ſeigneurs y auoiẽt mis preuoyans & pouruoyans au ſiege deſlors que Veſpaſien faiſoit ſes appreſts pour venir deuant la cité, ayant cloſes leſdictes maiſons, eſquelles auoit viures pour deux ans, & pour nourrir 200000 perſonnes. Ainſi ſe perdoient & conſumoient d'heure à autre les forces de la cité par glaiue, bruſlement, ruïnes, & famine. Ce fuſt auſſi dés lors que la faim cõmença affoiblir les citoyens, & les ſeditieux nõ contents du degaſt que le feu auoit fait, encor deſmoliſſoient les plus beaux & ſomptueux edifices de la ville, afin d'abolir la memoire des familles les plus nobles & illuſtres. Il n'y auoit aucun lieu ſans peril, nul conſeil en ceſte miſere, aucun eſpoir de refuge, ny moyẽ de s'enfuyr pour eſchapper de telle calamité & ruyne. Tout eſtoit plein de triſteſſe, d'effroy, horreur & cruauté pluſque beſtiale, par tout eſtoit paincte la face hideuſe de pleur & gemiſſement, les craincte & frayeurs, on oyoit de tous coſtez le cry des femmes, le gemiſſement des vieillards, & les ſouſpirs interrompuz par ſanglots de ceux qui tiroient à la fin, & voyoit on le deſeſpoir des viuãts, de ſorte que malheureux eſtoient ceux qui encor reſtoient en vie, tout ainſi que bien fortunez ceux qui auoient fait eſchange d'icelle auec la mort. Dequoy Ioſephe eſtant aduerty au camp Romain, fuſt ſi ſaiſy de triſteſſe, que arrachant barbe & cheueux, & eſpandant des cendres ſur ſa teſte, s'aſſit à terre chargé de douleur, & deplora la calamité de ſon peuple, parlant en telle ſorte.

Munitions bruſlees en Hieruſalẽ.

Les beaux edifices demoliz en Hieruſalẽ.

Eſtat mal-heureux des Iuifs.

Lamentatiõ de Ioſephe ſur Hieruſalem.

Helas qui t'a ainſi deſpouillee ſaincte cité, qui fuz iadis la plus heureuſe, & renommee de toutes les villes & prouinces de l'vniuers? He que tu és aneantie cité iadis ſuperbe & magnifique, à cauſe du peché de tõ peuple, & q iadis eſtãt la retraicte des bõs & fidelles, ſers à preſent de ſpelonque aux meſchãs, & as pour princes & gouuerneurs ceux qui ſont larrons & diſſipateurs de ton peuple miſerable? Ah pauure cité, ou iadis reluiſoit la ſplendeur de la maieſté diuine, d'ou vient qu'à preſent tu es ainſi decheute, que tu ſerue de fable & mocquerie à tout le monde? D'ou vient qu'au lieu des inſtrumens muſicaux & voix de iouïſſance, on n'oye en toy que douleurs, ſouſpirs, gemiſſements, ſanglots & tous autres ſignes d'angoiſſe? Ou ſont les ſaincts & fideles preſtres de noſtre Dieu qui luy ſeruoient au temple, & offroient les hoſties & ſacrifices qui luy eſtoient aggreables? Ah! les larrons, brigans & ſeditieux ont eſpandu le ſang des miniſtres du temple, & occis les vrays & fidelles ſucceſſeurs du ſang d'Aaron. O miſerable cité qui as eſté és premiers ſiecles le ſiege des bons Roys, & la nourrice des ſages & prudents: d'ou vient que maintenant tu ſers comme vn magaſin d'impieté & hoſtellerie de tous les voleurs de Iudee & Paleſtine? Ah ſeigneur Dieu d'Iſraël! ah grãd Dieu des batailles! n'eſt ce pas toy qui as enuoyé tes anges & miniſtres pour batailler pour ce peuple, & as fait que la mer pourſuyuoit ceux qui le perſecutoient? Ou eſt celle tienne main puiſſante qui faiſoit engloutir à la terre dans ſes abyſmes ceux qui te meſpriſoient, lors que les vents donnoient effroy à tes ennemis, que les tonnerres & orages les mettoient en fuyte, & que le Soleil arreſtoit ſon cours pour leur ruyne? D'ou vient cela ſeigneur, que tu deſtournes ainſi ta face de nous, & à qui eſt-ce à qui tu as baillé la charge des tes ouailles? Regarde ſeigneur & Dieu tout puiſſant, & voy ton peuple, & ce ſainct tien heritage qu'à main forte tu tiras de la captiuité d'Egypte auec ſignes prodiges & miracles, & le quel iuſques icy tu as maintenu en la foy & confeſſion de ton ſainct nom. eſpans ta miſericorde ſur luy, & ne vomys point ton ire ny la fureur de ton courroux ſur ce peuple miſerable. Leue toy Moyſe & voy les lyons & les loups entrez en l'heritage du ſeigneur, & affliger ce peuple, en la faueur duquel tu frappas iadis la mer pour luy faire paſſage, & prias Dieu pour ſa nourriture au deſert, & tiras de l'eau pour ſa ſoif de la plus grand aridité d'vne roche ſans humeur. Et toy Aaron preſtre eſleu du Seigneur noſtre Dieu, qui t'arreſtas entre les vifs & les morts, & deſtournas la peſtilence du peuple Iſraëlitique, eſleue toy, & prens la cauſe des tiens affligez de plus grande calamité que ne fuſt onc celle de ton temps. Reſueille toy grand conducteur Ioſué, qui feis tomber les haults murs de Hiericho à la voix & ſon de tes trompettes, vien & ſecour ce peuple que tu introduis en la terre qui luy auoit eſté promiſe. Dors tu point grand prophete & Roy Dauid? Ah eſueille ta harpe, ciſtre & decachorde, afin de faire ouyr les ſaincts cantiques & parolles doucereuſes de tes chanſons, que ce peuple peruers a laiſſé de chãter au temple de noſtre Dieu. Voy ſi les princes d'Iſraël imitent ta vertu, fidelité, & obeïſſance, & gemis pour leur peruerſité, & prie pour ce peuple pour l'amour duquel tu ſouhaittas iadis ta ruyne & celle de la maiſon de ton pere, pourueu que le glaiue de Dieu fuſt oſté de deſſus ſa teſte. Aduiſe Heliſee ſi tu pourras ſauuer ce qui reſte d'Iſraël, qui par ta priere aueuglas le camp des Syriens, & les mis entre les mains du Roy de ce peuple, qu'ils auoient deliberé de ruïner. He Dieu! ſeroiẽt point vaines les oraiſons de tant de ſaincts perſonnages deuant ta face? Ah Iudee! ah Hieruſalem! ton abomination cauſe ta ruyne & l'enormité de tes fautes deſtourne & Dieu & ſes ſaincts de toy, afin que ne ſoyez ſecouruës en voz aduerſitez. Dequoy à proffité voſtre oraiſon, ô paſteurs d'Iſraël, lors que vous tendiez les mains au ciel pour deſtourner le courroux du tout puiſſant,

Tobie 1. 4. des Roys. 19. Exod. 14. Pſeau. 77. Nomb. 16. Ioſué 10.

Exod. 14. 16. & 17.

Nomb. 16.

Ioſué 6.

2. Reys 24.

4. Reys 6.

» & empeſcher ceſte calamité, fureur & enuoy de
» mauuais anges pour noſtre deffaite?
» Par quel moien a eſté ſouillé & profané le San-
» ctuaire, & Hieruſalem ſans eſtre exaucee, en laquelle
» iadis a eſté inuoqué le nom du Dieu viuant? Helas
» pource que le Temple eſt à preſent vne cauerne &
» retraite de brigãs, & où les ſeditieux ont miſerable-
» ment occis les bons & fidelles Eueſques ſouuerains
» Ananie & Ieſus, la preſence deſquels les Roys ont
» reueree, & ſouhaitee la benediction, ils ont eſté occis
» non pour leurs forfaits, ains à cauſe qu'ils accuſoient
» les meſchans de leur iniuſtice. C'eſt en toy Ieruſalem
» que les enfans de Belial & miniſtres de Sathan, ont
» meurtry les ſeruiteurs du Dieu viuant. C'eſt de uant
» le Temple qu'a eſté immolé & maſſacré cruellement
» Zacharie le ſainct & iuſte Prophete, lequel repoſe
» ſans que ſes os ſoient enſeueliz, & que le ſang ait eſté
Opinion ancienne que les eſprits erroiẽt tandis que le corps eſtoit ſans ſepulture
couuert de terre, ſon eſprit va encor errant, & mur-
» mure parmy tes rues à l'entour de ſon corps. Le grãd
» Ananie n'a point auſſi eu l'hõneur que ſon corps re-
» çoit ſepulture, ains luy & Ieſus & la ieuneſſe Iuifue,
» qui a voulu les vẽger, ont eſté à la voirie gettez pour
» ſeruir de paſture aux beſtes & aux oiſeaux. Ou eſt ta
» force, ô ſuperbe cité, qui as d'autrefois ſecoué le ioug
» des Egyptiens, Paleſtins, Aramees, Perſes, Aſſyriens
» & Chaldees? Ou eſt ce zele & conſtance inuincible
Voy les li. des Maccabees.
des Maccabees, leſquels ſ'oppoſans aux Grecs, vain-
» quirent leurs armees, & eſtablirent de nouueau le
» Royaume de Iudee? Helas! ces ſaincts hommes ne
» ſallioyent point des meſchans, & n'auoient aucune
» communication auec ceux qui violoient & la Loy,
» & les Ordonnances des peres. Ou eſt celle verge de
» ta iuſtice, qui t'a tenue ſi longuement en ioye? Ah! le
» germe en eſt failly, & les racines ſi ſeches que rien de
» bon n'en peut deſormais eſtre produit, pource que
» la loy n'a plus de force, & eſt oſtee à ce peuple malin,
» lequel ne ſçauroit eſpuyſer vne ſeule goutte de l'eau
» de la miſericorde diuine. Eſt-ce merueille que lon
» voye tes rues, places & carrefours pleins de corps
» morts, puis que le ſainct Temple meſme en eſt em-
» punaiſi de carongnes, & ſouillé du ſang que les per-
» uers y ont eſpandu? C'eſt à preſent qu'eſt accõplie la
Pſalme 78.
» prophetie de ce doux chantre de noſtre Dieu, Dauid
» Roy, quand il dit: Les Gentils, ô Dieu, ſont entrez en
» ton heritage, & ont pollu le Temple de ta ſainteté.
» Et pleuſt à Dieu euſſes tu nourry des nations eſtran-
» ges, leſquelles maintenant ſe reuoltans feiſſent ceſte
» abomination en l'encloz de tes murailles? Mais, las!
» ce ſont tes propres enfans, ceux que tu as nourriz &
» eſleuez, qui ſont cauſe de ton malheur, & de la ruine
» des tiens, & pollution de la ſaincte maiſon de Dieu.
» Ha Ieruſalem! telle & ſi grande eſt la cruauté de tes
» citoyens, que ſi vn occiſt ſon prochain, il rompt &
» deſchire encor en pieces le corps, pour mõſtrer l'ex-
» ploit de ſa beſtiale vẽgeance. Tous ces maux ſont ad-
» uenuz à tes enfans à cauſe qu'ils ont laiſſé le droit
» chemin, & ont mis en oubly l'alliãce de noſtre Dieu,
» faiſans mourir le iuſte, & eſpandãs le ſang au lieu où
» Dieu a eſté reueré de nos anceſtres. O Seigneur no-
» ſtre Dieu, ce ſont nos pechez qui ſont tõbez ſur nos
» teſtes, & nos tranſgreſſions ſont ſans nombre: Et tu
» es iuſte, ô mon Dieu, qui nous punis comme rebel-
» les, ayans prophané ta loy & rompu ton alliance: &
» qui pis eſt, voyans ton ire ſ'eſpandre ſur nous, ça eſté
» lors que noſtre meſchanceté a pris accroiſt, & que
» nous-nous ſommes ſeparez de ta iuſtice. C'eſt à bon
droit que ſent on's la main puiſſante de toy, Dieu, en
ta fureur, & que nous faces ſont confuſes, honteux
de noſtre vice, & marris de ceſte ſi enorme tranſgreſ-
ſion. Mais, ô Seigneur Dieu, tu tourneras ta face vers
nous, & nous regarderas de l'œil de ta clemence, ou-
bliant nos pechez, & iettant la memoire d'iceux en
la profondité des abyſmes, Ainſi ſoit-il.

Tite marche contre Ieruſalem.
Or Tite eſtoit (ainſi que dit eſt) de retour en Iu-
dee, & ſ'arreſta quelque temps en Ceſaree pour re-
faire ſon armee: mais ſur le premier mois il ſe mit aux
champs, lequel il tenoit en ſerre & grand ordre, crai-
gnant d'eſtre ſurpris: car de bataille rengee il n'en
doutoit point, ſe voiant plus fort en toutes choſes
que ſon aduerſaire. Il paſſa ſur les places de Samarie,
Goſne en Samarie fidelle aux Romais
& fuſt receu à Goſne auec grand ioye, & il auſſi les
careſſa, & garda que le ſoldat n'y feit aucun rauage,
comme la ville qui de long temps ſ'eſtoit miſe en la
ſubiection des Romains: & de là ſ'en vint à Aialon,
Vallee de Saül.
où il planta ſon camp en vn lieu nommé la vallee de
Saül, quelques ſoixante ſtades loing de Ieruſalem: &
priſt ſix cens hommes d'armes auec luy pour aller
viſiter les lieux plus foibles de Ieruſalem, & voir ces
murs tãt ſuperbes, deſquels le renom couroit preſque
par toute la terre. Aproché qu'il eſt de la ville, il ne
voit homme viuant entrer ou ſortir, & moins aucun
qui ſe monſtraſt à la muraille: mais cecy eſtoit fait
Tombeau d'Helaine.
pour l'attraper, car les ſeditieux luy auoiẽt dreſſé des
embuſches en vn lieu nõmé le tombeau d'Helaine:
auſſi quand il euſt cõtemplé les murs & foſſez à ſon
aiſe de l'eſcarpe du foſſé auant, & commençaſt à
tourner bride pour ſ'en aller: voicy les Iuifs qui ſe
preſentent, & luy ferment le paſſage, ſi bien que Tite
eſtoit ſeparé de la plus-part de ſa troupe, & de ſorte
qu'il ne pouuoit ſe ioindre aux ſiẽs, à cauſe de la mul-
titude des ennemys, & le foſſé luy empeſchoit d'al-
Peril en tibi Tite.
ler plus auant. Il y euſt quelques ſiens cheualiers
occis, & luy en peril de ſa vie, ſe voiãt aſſailly de tous
coſtez: & ſembloit que les Iuifs ne vouluſſent point
l'occir, mais le prendre vif ſeulemẽt, veu que c'eſtoit
en eux de luy tollir la vie. Le prince Romain voiant
qu'il eſtoit enuironné de toutes parts, & qu'on ne
taſchoit que de le prendre, cognoiſſant auſſi qu'il ne
pouuoit autrement ſortir de ce danger, ſ'il ne ſe faci-
litoit la voie par ſa vaillance, ſe rue ſur le Iuif, & en-
horte ceux qui reſtoient de ſa ſuyte, à ſe faire largue,
& donna tellement de cul & de teſte dans l'eſcadron
de l'ennemy, que c'eſt miracle cõme il eſchappa ſans
mort ou priſon, ſi ce n'eſt ce qu'on dit communemẽt
Le cœur des Roys en la mãi de Dieu
que l'audace ſert en guerre d'vne muraille & boule-
uert, ioint auſſi que Dieu tenant en main le cœur du
Roy, il ſauua ce Prince, afin que par luy il puniſt les
pechez des Iſraëlites. Leſquels le voyãt eſchapé, ſ'ac-
cuſoiẽt de couardiſe & faute de cœur, de l'auoir laiſſé
viure, l'ayans en leur puiſſance. & le pourſuiuirent,
mais ce fuſt en vain: car c'eſtoit le miniſtre de Dieu,
reſerué pour venger tant de ſang iuſte qui auoit eſté
eſpandu en Ieruſalem, laquelle deuoit eſtre par luy
ruinee.

Tite à ſon armee.
Or afin que les Iuifs ne deuinſſent plus audacieux
pour ceſte tromperie iouee à Tite, le Prince partit
dés lendemain matin auec toute ſon armee, & priſt
le chemin vers le mont d'Oliuet: mais auãt que mar-
cher, il parla à ſes ſoldats, en ceſte ſorte. Vous ſça-
uez, mes compagnons & amys, que ceux contre qui
vous marchez, eſt vne nation fiere, farouche, vaillãte
& deſeſperee, cruels comme lyons, en rien moindres
en hardieſſe

» en hardieſſe, adextres & legers, comme ceux qui » ſont nourris aux montagnes. Ce n'eſt à nous à meſ- » priſer vn tel ennemy, lequel nous a fait ſi ſouuent ſentir ſa vaillance & gaillardiſe, & auquel » ne defaillent les ſubtilitez & ruſes de la guerre. Ia ne » fault eſgaller pas vne nation par nous aſſubiectie, à » ce peuple ſi belliqueux, lequel a apprins la guerre » auec nous, & qui s'ayde de ceſt apprentiſſage ſur ſes » maiſtres & enſeigneurs. Vous veiſtes hier leur façó » de combatre, la dexterité toute differente des autres, » l'ordre qu'ils tiénent, ſoit à aſſaillir, ou ſe deffendre, » à s'auancer ou ſe retirer ſans confuſion, ny deſorde. » Ils ont de bons chefs, ſages en conſeil, cauteleux, & » ruſez, & qui ne laiſſeront rien en arriere qui puiſſe » ſeruir pour noſtre ruyne & deffaicte. Parainſi il fault » vſer de contre-ruſe, & ne permettre point que le » Romain, qui par ſa force & ſageſſe s'eſt fait ſeigneur » de toutes les nations, ſoit ſurmonté en la diſcipline » militaire par ces Iuifs tant de foys aſſubiectis à l'Em » pire. Tenez vous ſur voz gardes, afin que leur ruſe » & trahiſon n'obſcurciſſe la gloire de voſtre vertu » ancienne: & penſez que ceſte victoire ne vous ſera » point contee à peu d'hóneur, ayants à prendre la ci- » té la plus populeuſe du leuant, & à vaincre vn infiny » nombre de peuple opiniaſtre, & qui mourra pluſ- » toſt que ſe rendre à noſtre mercy, ou que s'aſſubie- » ctir & prendre la loy de l'Empire, à qui tous au- » tres peuples obeyſſent. D'vn cas vous veux-ie bien » aduertir (continua le Prince) c'eſt que vous vous » preniez garde des foſſes & ciſternes que voz enne- » mis ont foſſoyé à l'entour de leur ville pour empeſ- » cher le ſiege. or diſoit il cecy, à cauſe qu'il faiſoit mar cher le camp vn peu deuant le iour, & eſtant arriué au mont d'Oliuet, il s'arreſta pour contempler l'aſ- ſiette de la cité, eſtendant l'armee le long de la vallee de Cedron, laquelle giſt entre le ſuſdict mont & la ville, de laquelle il n'eſt eſloigné guere plus de ſix ſtades. Le lendemain voyans que l'ennemy ſe campoit deuant leur ville, cómencerent à penſer à leurs affaires, & eſtant aſſemblé le conſeil, les princes des ligues feirent accord enſemble, quittans toute querelle particuliere, & ſe iurans la foy l'vn l'autre pour ſe deffendre & preualoir contre les ennemis. Ainſi leurs forces vnies, fut arreſté que tout ſur l'heure on iroit eſueiller le Romain auant qu'il ſe donnaſt garde de leur ſurpriſe: ce qui fut fait, & eſtó na le Iuif ſon aduerſaire de telle ſorte, que ſi le prince Tite ne fuſt venu au ſecours des ſiés, & ſe fuſt oppoſé à la fureur des rebelles, accuſant ſes gens de couardiſe, c'eſtoit ſans doubte que les Iuifs en euſſent emporté la victoire. Encore ne fuſt cela fin du combat, car Ceſar allant de ranc en ranc pour conforter & encourager les Romains à faire leur deuoir, les Iuifs qui s'eſtoient deſia retirez à ſa venuë, ſortirét de rechef de leur fort, & ſe ruent auec ſi grád furie ſur les aſſiegeans, que faiſants vn piteux maſſacre, contraignirent le reſte à ſe mettre en fuyte, & ſe retirer au hault de la montaigne. Tite ce pendant marry de ce deſordre, & courroucé contre ſes gens, ſe iette au milieu des trouppes, & quoy qu'on taſchaſt par prieres de le faire retirer, diſans que ce n'eſtoit au chef de l'armee, ny à l'Empereur, qui deuoit eſtre monarque de l'vniuers Romain, de ſe hazarder en telle ſorte, ſi eſt-ce qu'il n'y voulut onc accorder, choiſiſſant pluſtoſt vne mort glorieuſe que viure auec deshonneur d'eſtre vaincu par ceux que tant de foys il auoit eu à ſa merey. Il combat vaillámẽt: & à ſon exemple pluſieurs ſe tuẽt ſur les Iuifs, & en tuent aſſez bon nombre, mais les Princes des ſeditieux vſans de leur cautelle & ruſe accouſtumee paſſent le torrent de Cedron, & ſe vont ietter ſur le bagage des Romains. C'eſt icy que Tite eſt en peril ſe voyant enuironné de touts coſtez: c'eſt icy que le Romain ſe hontoye, cognoiſſant le tort qu'il faiſoit à ſa reputation, laiſſant ainſi ſon general en danger de ſa vie. La peur les arme d'vn coſté, la honte les eſguillonne d'vn autre, & pource iouants à quitte ou double, ſe mettent à combattre de telle gaillardiſe, que quelque reſiſtẽce que feiſſent les Iuifs ia victorieux, ſi furent ils contraincts de ſe retirer, mais non pas ſans laiſſer le camp Romain eſtonné de leur vail lance: car les plus gaillards du camp Romain y laiſſerent la vie, lors que chaſcun s'efforçoit de ſauuer le Prince enuironné, & ſur lequel ſe ruoient les plus braues des aduerſaires. Ainſi euitants le tiltre de couardiſe, ils deliurent Ceſar, & par meſme moyen repouſſent le Iuif iuſques à la muraille de leur ville: mais encor là s'obſtina le rebelle, & tournant teſte chaſtia ſi bien le Romain, qu'auec grand perte de gens il le contraigniſt de ſe retirer en ſon camp, & ainſi en vn iour trois fois les Romains furent chaſſez & battuz par les ſeditieux de Hieruſalẽ. Ceſſant donc la guerre de dehors, la ſedition recommença de plus belle entre les Iuifs, & y fut la diſcorde allumee plus viuement que iamais: car le premier iour de la ſolennité du paſſage, Iean Galiléen ayant ſuborné pluſieurs, vinſt auec ſes trouppes vers le temple ſouz eſpece & pretexte de deuotion, ou il fuſt receu honnorablement par les ſacrificateurs, & par le peuple meſme. Mais dés qu'il fut dedans, il deſcouurit le maſque de ſa ſainteté & deuotion fainte, veu que deſpouillants leurs robbes longues, on les veit eſtre armez & preſts à combattre. Le peuple eſtõné, les preſtres ſaiſis de frayeur, taſchent à ſe ſauuer, mais les ſeditieux gaignãs les portes du temple, occioyent indifferemment & le peuple & les ſacrificateurs, vſans de telle & ſi beſtiale cruauté, que les vieillards tous chenuz & tremblans de foibleſſe pour le grand aage, & les ſimples femmelettes, & les enfans encor ſucçãs la mamellé, eſtoiẽt maſſacrez ſans aucune cõſideratiõ ny eſgard de ſexe ny d'aage. Voire s'aigriſt ce Galiléen contre les autres chefs, à ſçauoir Simon & Eleazar, ayant cela ferme en ſon deſſein, de ne permettre qu'aucun ſeigneuriaſt que luy en la cité. qui fut cauſe que les autres ſe ruent ſur les partiaux, & liguez auec le Galiléen: & en faiſans vn pareil carnage, les Iuifs ne pouuoient euiter la mort, quelque part qu'ils allaſſent. Aduerty que Ceſar fuſt de ceſte nouuelle diſcorde, il s'ẽ reſiouiſt: & mettant ſes gens en ordre, & les rengeant en bataille, & approchant de la cité, trouua pluſieurs des citoyens qui s'enfuyoient, leſquels le ſupplierent d'entrer en la cité, & les deliurer de la miſere qu'ils ſouffroient par la tyrannie des ſeditieux. Mais Tite qui cognoiſſoit deſia aſſez les trahiſons & ruſes Iudaïques, ne ſe fia point en leurs parolles, quoy que peut eſtre ceux qui parloient à luy, l'euſſent voulu ainſi qu'ils requeroient: car l'experience l'auoit rendu en cecy ſage, ayant veu les iours paſſez les Princes rebelles, qui au parauãt ne cerchoient qu'a s'entrecoupper les gorges, s'armer contre luy, & ſortir auec telle vnion entr'eux cõme ſi iamais ils n'euſſent

Danger de Tite.

Les Romains mis trois fois en route.

Mont oliuet.

Vallee de Cedron.

Ligue entre les ſeditieux en Hieruſalem.

Grand effort des Iuifs.

Faict execrable de Iean Galiléen.

Cautelle des Iuifs.

eu querelle enſemble. A ceſte cauſe il admoneſte ſes gẽs de ſe tenir ſur ſes gardes, afin de n'eſtre point ſurpris, & qu'aucũ ne fuſt ſi hardy, ſans ſon exprez commandemẽt, d'approcher le mur auec troupe, afin que l'ennemy faiſant ſaillie, ne luy donnaſt ſur la queuë, & le deffiſt. Comme Tite arraiſonnoit ſes gẽs, voicy vn grand bruit & comme vne baterie qui ſ'eſmeut en la ville, & ouyt-on quelques voix qui diſoient qu'on ouuriſt les portes aux Romains. puis ſe monſtrerent aucuns qui faignoient n'attendre rien plus que de ſe rendre, & leſquels incitoiẽt les Romains d'aprocher afin de deliurer la ville & ſes citoiens d'vne ſi eſtrange ſeruitude. Les Romains ne ſe ſouuenans point des perils paſſez, ny du commandement de leur general, ſ'en vont par la porte, & approchãs des murailles ils furent careſſez d'vne façõ fort mal plaiſante: car & le trait & les pierres leur plouuoiẽt auſſi dru ſur la teſte, q̃ fait la greſle durant quelque tempeſte orageuſe. Ce fuſt là que & ceux qui eſtans ſur les murs leur auoiẽt demandé ſecours, & les autres qui ſe tenans dehors, faignoient de ſe rendre à Tite: leur courẽt ſus, les vns pardeuant, les autres par derriere, & en occient pluſieurs, dõnans la chaſſe aux autres iuſqu'au tombeau d'Helaine. là ſ'arreſtans afin de n'eſtre point encloz de toute l'armee, ſe retirerent, frapans les boucliers des vns cõtre les autres en moquerie & deriſion des Romains, qui ſe laiſſoient ainſi ſimplement ſurprendre, & qui deſ-ia par deux fois auoient eſté batuz par leurs ruſes & ſtratagemes. Ce qui feit courroucer les chefs, voiants que ceux meſme leur eſtoient eſchappez, qui auoient eſté à leur mercy & volonté, & deſquels ils en auoient blecez pluſieurs en ce rencõtre, & ſe fuſſent volontiers encor attaquez à eux, ſi le Prince Tite ne leur euſt deffendu: lequel à demy trãſporté de colere, feit aſſembler les Capitaines & chefs de l'armee, auſquels il vſa de telles ou ſemblables parolles.

Ruſe Iuifue.

Romains batuz & mis en fuite.

Tite en colere cõtre les ſiens.

Harangue de Tite à ſes ſoldats.

» IE n'ignore point que voſtre vaillance & vertu ne ſurmonte celle de toutes autres nations, & meſmement en celle ſageſſe gardee à tenir ordre aux cõbats, & à donner obeiſſance à vos capitaines & generaux. Et ne m'eſbahis pas ſi les Iuifs pariures, cauteleux & meſchans taſchent de vous ruſer & ſurprendre par cautelle, ne ſe voiant point eſgaux a voſtre force, vaillance & dexterité, vſans de tromperie où leur vertu ne ſçauroit dõner attainte que par ſouhait. Mais tout ainſi que celuy qui ſe ſent plus foible, a ſon refuge aux ſurpriſes & ruſes cauteleuſes, auſſi faut-il que le plus puiſſant & fort ſe dõne garde que la vertu ne ſoit ſurmontee par dol & circonuention. C'eſt pourquoy ie m'eſbahis, & ſuis marry, que vous cognoiſſans leur deſeſpoir, ayez ſi peu d'eſgard à voſtre gloire, que ſans preuoir aucun peril, vous-vous laiſſiez & deceuoir & ſurprẽdre: & n'a point eſté voſtre ſageſſe & experiẽce de tel effort, que deſ-ia ceſte fois ne ſoit la troiſieſme qu'ils vous ont batuz & chaſſez honteuſement, & au grand deshonneur du nom Romain, & regret de moy, qui ſuis voſtre chef, à qui vo⁹ n'auez point voulu obeir, quoy que la Loy vous y contraigne. Et ne m'eſtonne ſi leurs ruſes reſiſtent à leur ſouhait, puis que les Romains ſ'eſloignent des propres mouuemens de leur ancienne vertu. que ſi la vaillance de vos ennemys ſurmontoit leur fineſſe, vous en ſeriez de tant moins coulpables, que l'eſtre ſurmonté par vn plus fort ou ſien eſgal ennemy, ne donne point de blaſme ny deshonneur à vn Capitaine. Mais puis que ce qui eſt le plus à vituperer en vous, eſt le deſordre au combat, & le meſpris de la diſcipline & art militaire, quelle choſe pouuez vous faire plus criminelle & digne de punition, qu'en la preſence meſme de voſtre Prince vous ayez refuſé de vous gouuerner ſelon l'art meſme duquel vous faites profeſſion? C'eſt ce qui me fait péſer que les loix geminſſent pour ce meſpris & violemẽt d'icelles, & que le general & emperour ſ'en deult & contriſte, voiant ceſte rebellion: aimant mieux vn Prince & Colonel d'armee l'obeiſſance de ſon ſoldat, que d'eſtre craint & redouté de ſon aduerſaire: d'autant que ſon gendarme luy obeiſſant, les entrepriſes en ſont plus heureuſes & faciles, & l'ennemy le craignant, ſa victoire en eſt retardee. Si vous ignoriez les exemples de nos maieurs, auec quelle ſeuerité & rigueur ils ont puny telles inſolences, ie vous deduiroy les hiſtoires des ſoldats diſmez par les generaux pour ſemblable façon de faire que la voſtre. Mais il me ſuffit que vous penſiez quelle opinion pourra auoir de moy l'Emp. mon Pere, qu'aye ſi peu d'autorité ſur mon armee, que les moindres d'icelle oſent outrepaſſer mes mãdemens & ordonnances. Auſſi le chef qui ne ſçait ſe faire honorer & obeir, eſt iuſtement blaſmé, & merite de tomber en quelque grand peril & danger & de ſa reputation & de ſa vie. Et c'eſt ſans doute que plus ſouuent ont ſenty la rigueur de la loy, ceux qui ſans congé du chef ont combatu les ennemys, que ceux qui auec commãdement les ayent affrontez & chargez, y ont toutesfois perdu la bataille: d'autant que la loy ne propoſe point rien moins que la mort, à ceux qui la tranſgreſſent. Qu'attendez-vous que ie doiue faire à preſent en voſtre endroit, la où ce n'eſt pas vn qui a offencé, ains pres que to⁹ ont quitté leur ranc, abandonné leur cartier, & meſpriſé le commãdement ſi affectionné de ſon Prince? Recognoiſſez que vous eſtes ſoldats Romains, ſuiets à l'empire, au peuple & au Senat, leſquels trouuẽt la victoire meſme conuaincue de maieſté violee, ſi elle eſt gaignee ſans l'autorité de celuy qui a de par eux la puiſſance de commander. «

'Soldats diſmez pour tranſgreſſion des Loix militaires.

Ces parolles ſi rigoureuſes eſtonnerent non ſeulement les Capitaines & membres des compagnies, ains encor les ſimples ſoldats, d'autant que ſ'attaquãt ainſi aigrement le Prince aux chefs & principaux, ſa cholere ſ'eſpãdoit ſur le reſte de la multitude. qui fut cauſe que tous ſ'humilient, ſe proſternent, & requierent pardon pour leur temerité & deſobeiſſance, le priant que la faute d'aucuns ne preiudiciaſt à l'innocence des autres. Tite comme forcé & enuis, leur ottroie grace, leur proteſtãt que deſormais en pareille faute on le trouueroit inexorable.

Repentance du ſoldat craignant d'eſtre puny.

Tite pardõne à ſes ſoldats.

Ainſi Tite voiant que le crime deuoit eſtre chaſtié par effect, & celuy d'vne multitude puny de la ſeule parolle, pardõna ceſte faute à ſes ſoldats: mais il luy demeura vn eſguillon de colere qui l'attiroit à ſe venger des Iuifs, leſquels il ſçauoit eſtre diuiſez & partis par ligues en leur cité, & qu'ils ſ'affoibliſſoiẽt de leurs mains propres, puis que les Romains ne leur liuroient plus cruelle bataille. Et conſiderant que les foſſes & ciſternes ne ſeruoient que d'empeſchement à ſon ſoldat, lors que le Iuif le ſurprenoit pour ſe retirer & pour ſe getter ſur l'ennemy, il feit tout eſtouper, & par meſme moien aplanir le chemin tirãt vers la muraille, tãt pour y faire courir le ſoldat, que pour y dreſſer

Le Romain aplanit le chemin.

y dreſſer ſon artillerie & machines à ruyner. Cecy luy fut aiſé à cauſe des diſſenſions de la cité, d'autant que Simon deſirant de deſtruire Iean, s'allia des Idumées, ayãt 10000 ſoldats des ſiens & 9000 des Idumées ſouz la conduicte de Iaques & Simon le ieune. Iean s'eſtant fortifié dans le temple, comme contrainct de s'y retirer par l'effort de Simon, auoit en ſa compagnie 8400 hommes fort hardis & courageux, & tous armez de corſelet & bourguignotte. Eleazar le premier qui ſuſcita la ſedition en Hieruſalem, tenoit encor le party de Simon pour la ruyne du Galiléen, & le tenoient tous deux aſſiegé, & il ſortoit ſouuent ſur eux, & en deffaiſoit aſſez bon nombre. Eſtant le peuple Iuif la proye & des vns & des autres des ſeditieux: toutefois ayant le choix de ſuyure le meilleur, s'il y auoit quelque bonté ou eſgard de douceur en ces tyrans & ſaguinaires, il n'y auoit ſinon les plus meſchans & deteſtables qui ſuiuiſſent le party du Galiléen, tant ſon iniquité, malice & tyrãnie eſtoit deteſtee de chaſcun. Les ligues dreſſees encore auoient-ils ceſte diſcretiõ, que quand le Romain s'appreſtoit pour leur liurer quelque aſſault, ils ſortoient comme s'ils euſſent eſté freres, & ayans repouſſé l'ennemy, on commençoit de plus belle à s'entretuer, & renouueller la playe ancienne de ſedition & guerre ciuile: laquelle proceda ſi auãt que tout ainſi que vn ruiſſeau va ruiſſelant de ſa mere ſource à gros bouillõs, le ſang auſſi des citoyẽs Iuifs couroit le long des ruës de Hieruſalem, & s'eſcouloient par les conduicts hors la cité: ce qui eſmouuoit le Romain a en auoir pitié, & plourer voyant vne ſi grande deſolation. Et Ioſephe eſtant en leur compagnie, touché d'vn grand & extreme creuecœur vſa de ceſte plaincte ſur le deſaſtre de ſa cité, parlant en ceſte ſorte.

Guerre cruelle en la cité par les chefs des ligues.

Grands maſſacres en Hieruſalem.

Ioſephe pleure le deſaſtre des ſiens.

Lamentation de Ioſephe.

» MAlheur ſur toy Hieruſalem, cité du grãd Roy: » mais quel nom veux tu que ie te donne? Iadis » tu euz à nom Iebuz de celuy Iebuſee qui le premier » baſtiſt cité en ceſte contree: & depuis tu fuz appelee » Zedech, qui ſignifie autant que iuſtice: & depuis on » te nomma Salem, ainſi qu'il eſt eſcrit en la loy, à cauſe que lors fuſt accomplie l'iniquité du peuple qui » eſtoit en ton encloz. Ah cité eſleuë, qui fuz le temps » paſſé le domicile des anges, & le ſiege de paix, d'ou » vient q̃ l'eſprit de diſſenſiõ ſe ſoit ainſi fourré en tes » entrailles? Ou eſt ta gloire ancienne lors q̃ tu voyois » ton Eueſque ſouuerain veſtu d'vne robe diuerſifiee » en couleurs, & enrichie d'or & precieuſes pierreries? » De quel œil oſe tu regarder le ſanctuaire pollu, & » prophané de ſang, & entrer és lieux ou il eſtoit loiſible au ſeul pontife d'y entrer, & encore vne foys en » l'an tant ſeulement? Ah Royne de pluſieurs prouinces, & la plus belle de l'vniuers, embellie & fortifiee » par tant de grands ſeigneurs, Roys & ſouuerains Eueſques, comment és tu à preſent humiliee & affoiblie, de telle ſorte que les meſchants regnent ſur toy, » & que les eſtrangers t'affligeans tu ſois en grand dãger d'eſtre pillee de tous, & raſee par ceux qui ne » ſouhaittent point ta ruyne? Malheur ſur nous, malheur ſur nous qui auons peché, & par noſtre tranſgreſſion cauſé l'aneantiſſement de ta gloire & grandeur, eſtant le ſainct temple comme vne boucherie, » & la retraicte des corps meurtris par les Iuifs meſmes. Boy à preſent Hieruſalé auec la fille de Syõ, boy » (dis-ie) du hanap & calice d'angoiſſe: & pour eſtre » qu'à l'aduenir, la viſion eſtant reuelee, tu ſeras racheree, & reuiendront tes enfans en leur heritage auec le ſalut & grace de leur redempteur, & ce ſera lors que tu ſeras la bien aymee, & ſeras raſſaſiee du ruiſſeau de ſalut, & de toute conſolation.

La cité de Hieruſalé fuſt iadis baſtie par vn puiſſant homme Cananéen, lequel s'appelloit en langage du païs le Roy iuſte, laquelle il appela Solymes, & furent les premiers habitãs d'icelle les Cananées, leſquels en furent chaſſez par Dauid Roy Hebrieu, lequel y mettant ceux de ſa nation, y baſtit auſſi ſon palais Royal. Celuy y vouluſt edifier vn tẽple, mais admonneſté par l'oracle diuin il en laiſſa la charge à ſon fils Salomon lequel regna apres luy, ou eſtoient les myſteres & ſaincts ornemẽs & pour le ſouuerain Eueſque & pour le reſte qui appartient au ſeruice de l'autel, & ſacrifices. Ce temple a eſté eſtimé le plus beau, fort & magnifique de l'vniuers, comme auſſi la ville. Apres que les Grecs eurent perdu l'Empire d'Aſie, fuſt fortifiee & embellie ſur toutes celles d'Orient par le grand Roy Herode, lequel y fit baſtir pres du temple la forteresſe qui portoit le nom d'Antoine. Ce fuſt de ce coſté que le prince Romain Tite vint cõtempler la cité pour veoir les lieux plus propres à la baterie. Comme il ſe pourmenoit, il veit vne planure & large campagne du coſté de la ville ou eſtoit le tombeau du grand Eueſque Iean, & là s'arreſta il ayant en ſa compagnie Nicanor vn de ſes Capitaines plus fideles, & auquel il ſe fioit entre les autres, comme le cognoiſſant ſage, de bon conſeil, & experimenté au fait de la guerre. Voyant Tite que le peuple Iuif eſtoit ſur les murailles, commanda à Nicanor de leur parler & taſcher de les induire à la paix, leur promettãt tout bon traictement, & la cõſeruatiõ de leur ville & choſes ſacrees. Nicanor leur parle, les exhorte à s'humilier, & iouyr de la courtoyſie, grace & debonnaireté du prince, les aſſeurãt de ſa promeſſe, & que le iour meſme s'ils vouloient il leur en feroit le ſerment, & paſſeroit les cõuenances. Les Iuifs ne reſpondans mot, Nicanor eſtima les vaincre par ſes perſuaſions, mais ainſi qu'il recommençoit ſa harãgue, quelqu'vn des Iuifs luy tira vne fleſche, & l'aſſena ſi droictement que Nicanor demeura roide mort en la place. Ce faict anima tellement Ceſar, que voyant l'ingratitude Iuifue auoir occis celuy qui les aduertiſſoit de leur prouffit, & leur offroit les moyens de leur ſalut & deliurance, il commanda que ſans plus tarder on apportaſt des eſchelles, qu'on aſſailliſt les Iuifs, que les Beliers fuſſent dreſſez, les Baliſtes, vignes & Scorpions fuſſent equippez pour aſſaillir & ruyner leur muraille. Le Belier bien armé de fer fuſt amené, on le dreſſe ſur vn cheualet proportionné ſelon la grandeur de la machine, & commença lon à iouer contre les murs, & faire trembler le lieu à la ſecouſſe. C'eſt là que s'eſtonna le Iuif oyant le bruit effroyable des coups foudroyez contre le mur, & ne penſe plus qu'au malheur que tel aſſault luy pourroit engendrer: & pour ceſte cauſe les Princes des factions s'accordans enſemble pour la deffence de la ville & cõſeruation vn chaſcun de ſoy meſme & des ſiens, ſe mettent en armes, mõtent es haults lieux, d'ou auant il lançoiẽt des feux ſur les machines, leſquelles ils euſſent bruſlees ſi les plus gentils compagnons des ingenieurs qui eſtoient Alexandrins, n'y euſſent donné empeſchemẽt auec certaine caualerie que Tite leur

Qui baſtiſt la cité de Hieruſalem.

Dauid oſta les Gentils de Hieruſalem 2. Roys 5.

Herode fortifia Hieruſalem.

Tite viſite les lieux plus foibles de Hieruſalẽ.

Nicanor exhorte les Iuifs à la paix.

Nicanor occis.

La muraille batue par les Romains.

Accord entre les factieux.

enuoia au ſecours pour tenir teſte aux Iuifs qui eſtoient ſortis dehors pour ruiner du tout les engins & artillerie: mais ils furent alors repouſſez, quoy qu'auparauant ils euſſent le deſſus ſur les Egyptiens, quelque gaillarde reſiſtance qu'ils leurs feiſſent. & mourut en ceſte eſcarmouche Iean, colonel & chef des regimens des Idumeens, occis par vn archer Arabe, ainſi qu'il parlementoit de la muraille auant auec les Romains: & fut fort regretté par ſes ſoldats, tãt pour ſa vaillance, que pour ſa courtoiſie & grand ſageſſe au conſeil, & maniment des grands affaires.

Iean Idumeen occis.

La nuict ſuiuante, Iean Galileen & quelques vns de la ſuyte de Simon, ſortirent ſur les tours & gabions dreſſez par les Romains, qui eſtoient trois en nõbre, & les abatirent, y tuans quelques ſoldats de ceux qui les auoient en garde: ce qui dõna vne grande fraieur par tout le camp Romain, ſ'en eſtant fuis ceux qui auoient eſchapé de telle tempeſte: laquelle fut de tel eſtonnement, que les vaincueurs auoient le cœur ſi ſaiſi, que voulans fuir, ils ne ſçauoient ou ſe retirer.

Egeſippe dit que ces tours tomberẽt par cas fortuit. Liu. 5. ch. 11.

Le tintamarre de la cheute aiãt ceſſé, & l'eſpaiſſeur de la pouſſiere n'apparoiſſant plus, Tite feit courrir le bruit par le camp que ce n'eſtoit point la vaillance de l'ẽnemy qui auoit abatu les tours, ains vn cas fortuit: & qu'au reſte la priſe de Ieruſalem conſiſtoit & en haſtiueté & vaillance, & qu'il ne failloit donner aucũ loiſir au Iuif effraié de reprendre & cœur & halaine. A ceſte cauſe ſ'eſtant rallumee la ſedition en la cité, les Romains ſ'aſſemblent, dreſſent le Belier, & en battent & foudroient ſi impetueuſement la muraille, que faiſant breſche ſuffiſante, le Romain fut fait poſſeſſeur de ce premier encloz d'entre la premiere & ſeconde muraille en chaſſant les Iuifs, & les forçant de gaigner le ſecond mur. & ſoudain le Prince commanda que ceſte muraille fuſt toute miſe à bas, tant pour ne donner empeſchement à ceux qui combatroient, ny ſeruir de hallier & obſtacle, ſ'il ſe failloit retirer aux trenchees du camp principal.

Subtilité de Tite.

Premier mur pris par les Romains.

Ceſte muraille abbatue auoit eſté la plus forte & mieux dreſſee des autres, aiant eſté baſtie par le commandemẽt du Roy Herode, lors qu'il fortifia la cité.

La priſe de ce cartier eſtonna grandemẽt les Iuifs, ſe conſolants neantmoins qu'encor il y auoit deux murs qui ceignoient tout l'encloz de leur ville: & ce pẽdant ils font paix enſemble, & les chefs des ligues font entr'eux depart des cartiers pour ſ'y tenir & les deffendre. Simon eut la ſeconde muraille, & Iean auec ſes complices priſt la charge de la forteresſe de Antoine, laquelle eſtoit voiſine du Portique du Tẽple qui regardoit vers le Septentrion: & Eleazar fut deputé pour la deffence de la troiſieſme muraille. & ſ'entre-conforts & ſupportans l'vn l'autre, ils donnoient plus d'affaires aux Romains que iamais: tellement qu'il ſembloit qu'ils ne feiſſent qu'entrer tout freſchement en guerre. Le Romain combatoit pour l'hõneur & gloire de l'Empire, le Iuif pour la deffence de ſa vie, & de ſon Temple & Cité, en craignant la ruine trop prochaine. Et quoy que le Romain fuſt le plus puiſſant, ſi eſt-ce qu'il eſtoit mal à propos pour vn ſiege eſtant trop bas pour dreſſer ſes engins: & les Iuifs ne ceſſans de getter traitz & pierres de deſſus la muraille, vſans plus de temerité, que de bonne conduite. d'autre-part le ſoldat de Ceſar ſe hontoioit de ne ſe mettre point en peril pour celuy meſme qui, eſtant leur Prince & conducteur, ſ'eſtoit tant de fois expoſé & mis en danger de ſa vie pour ſon armee.

Les Iuifs d'accord ſe departent la cité pour la deffendre.

Chaſcun auoit ſon chef qui l'incitoit au combat, le Romain appuyé en la couſtume qu'il auoit de vaincre, & au peu d'experience de quitter la place à ſon ennemy, meſmemẽt en la preſence de Tite, qui eſtoit le iuge de leurs gaietez & deuoir, & teſmoing fidelle de leur merite: ne craignoit aucun peril: le Iuif encore moins, eſtant ſur le deſeſpoir, & comme rendãt les abois en vne telle angoiſſe. & ce qui eſtoit commun à tous, eſt que pas vn n'auoit aucun effroy de la mort. Tite pour animer d'auantage ſes gens au combat, propoſoit des pris & preſens à ceux qui ſ'attaqueroient le plus brauement aux troupes Iuifues: ce qui en feit mourir pluſieurs, leſquels ſe hazardoient plus qu'ils ne deuoient. Entre tous fut louee la gaillardiſe d'vn ſoldat Romain nommé Lõgin, lequel ſe tua ſur les eſcadrons Iuifs, qui ſe tenoient en garniſon hors la muraille, & tua deux des plus vaillants, & ſe retira en deſpit des autres iuſqu'à ſon cartier au cãp de ſon Prince. Les Iuifs pourtant refuſoient le combat, ſoit que la fureur les animaſt, ou que la menace de Si mõ les contraigniſt à ce faire, lequel de la muraille auant crioit que le premier qui fuiroit, ſeroit taillé en pieces, & ſa maiſon raſee & demolie. Ceſar pareillemẽt exhortoit les ſiens à ſe tenir chaſcun en ſon cartier, à n'abandonner ſon enſeigne, & ſouhaitant de mettre fin à la guerre: neãtmoins taſchoit-il de le faire auec la moindre perte des ſiens, qu'il luy ſeroit poſſible: & pource leur conſeilloit-il de batailler ſagement: diſant, q̃ celle eſtoit la vraie vaillãce & force, qui eſtoit accompagnee de prouidence des perils qui peuuent aduenir. d'autant la force ſans conſeil n'eſt que temerité & folie, de laquelle ſi iamais il faut ſ'eſloigner, c'eſt lors meſmemẽt, que la victoire nous eſt comme donnee entre les mains. Auſſi quand le vaincueur perit auec le vaincu, le triomphe eſt de celuy qui eſt ſurmonté.

Fraieur de mort nulle aux ſoldats.

Vaillance de Longin ſoldat Romain.

Conſeil de Tite à ſes gẽs

Apres cecy, Tite ſ'addreſſa vers celle partie de la cité qui regarde le Septentrion, où le Galileen eſtoit auec ſes forces. & d'autant que là c'eſtoit vne planure, il commanda que le Belier y fut conduit, & qu'on batiſt furieuſement la muraille. Entre les ſoldats du ſeditieux, y en auoit vn vaillant & cauteleux nommé Caſtor, dixenier, lequel voiant que la muraille eſtoit en danger de ſ'en aller par terre, ſi on continuoit encor la baterie, ſauança auec ſa dixaine, & feit ce qu'il peut pour empeſcher l'aſſaut de l'engin. à la fin ſe conuertiſſant aux ruſes, leua la main, & pria Ceſar qu'il luy donnaſt audience, ce que Tite luy accorda. Ah (dit-il en plourant tendrement) Sire, ayez pitié de ceſte ville miſerable, & qui eſt deſ-ia preſque ruinee: & ne ſouffrez point que la memoire de ſa beauté ſoit ainſi cruellement effacee, ny ſon Temple deſtruit, où eſt le Sanctuaire du Dieu viuant. Le Prince qui pẽſoit que ce galant vouluſt luy parler de la reddition de la place (comme il eſtoit le plus courtois ſeigneur, de ſon tẽps) deffendit aux ingenieurs de continuer la baterie, & dit à Caſtor qu'il vinſt vers luy, l'aſſeurant de ſa vie. Ce trahiſtre Iuif dit qu'il vouloit veoir premierement ſi ſes gens voudroient point accepter ce party, & ſortir auec luy de ceſte miſere. leſquels faignants d'eſtre marris de ſon dire, faits & dreſſez par luy au badinage, ſe ruent ſur luy à grand coups d'eſpee, mais le frappans ſeulement ſur ſon corcelet, & de ſorte que le galant ſe laiſſa aller par terre, voiant tout le paſſe-temps ce Prince Romain.

Caſtor Iuif vaillant & cauteleux.

Or faiſoit

Or faiſoit tout cecy Caſtor cauteleuſement, afin de retenir le Romain en ſuſpens, & faire que le Belier ceſſaſt de tourmenter la muraille. Mais durant cecy vn du camp de Tite tira de ſon arc, duquel il bleſſa Caſtor en paſſant au viſage: mais celuy qui luy eſtoit voiſin & vn des capitaines, en eſtant feru y demeura pour les gages. Le cauteleux Caſtor ſe plaignoit à Tite du tort qu'on luy faiſoit, que luy demandant la paix, & luy eſtant octroyée, neantmoins on le bleçoit, & luy violoit la foy promiſe. Toutefois, ſire, diſoit-il, enuoye quelcun des capitaines de ton armee, afin que prenant le ſerment de luy, ie m'en aille vers toy, & te face veoir le deſir que i'ay de te faire ſeruice. Ceſar eſtimant que Caſtor deliberaſt d'effectuer ſa promeſſe, donne charge à Ioſephe d'aller vers luy, & luy donner la main & aſſeurance de fidelité. mais Ioſephe qui ſçauoit quelles eſtoient les ruſes Iuifues, s'en excuſa, & pria Tite d'y enuoyer vn autre, aſſeuré que le Iuif eſtoit vn meſchant garçon, & qu'il auoit dreſſé quelque embuſche pour tromper celuy qui l'approcheroit. Il y euſt neantmoins vn capitaine nommé Enee, qui priſt ceſte commiſſion, & alla vers Caſtor, & luy diſt: Si tu as deſir de ſeruir le fils de l'Empereur, approche toy de moy & deſcends, & nous irons enſemble luy faire la reuerence. Le faux Iuif, luy dit qu'il vint encor plus pres, afin de prendre quelque grand ſomme d'or qu'il luy vouloit bailler. Enee s'en y va, non ſans prendre garde à ſoy. auſſi quand il penſa eſtendre ſa main pour receuoir le Iuif, Caſtor roula vne groſſe pierre. laquelle Enee voyant venir, gauchiſt au coup, & ſe retira, mais vn ſien compagnon en porta la penitence, & fut occis de ce peſant fardeau. Ceſar courroucé de telle trahiſon, commanda qu'on battiſt plus que iamais: & tombant le mur, il fit mettre le feu tout à l'entour. Caſtor taſchant de fuyr pour ſe ſauuer, & ſe haſtant de ce faire, accablé du poix de ſon harnois il tomba dans le feu & y mourut, ayant choiſy la mort pluſtoſt que venir vif entre les mains & en la puiſſance de ſes ennemis. Le fol de l'Empereur donnant l'aſſault, entre dans l'encloz de ceſte ſeconde muraille, ou les Iuifs ſe monſtrerent fort gentils compagnõs, repouſſans les Romains auec tel effort que n'euſt eſté la vaillance de Tite, les aſſaillants euſſent fait aſſez de ſe deffendre. Et furent chaſſez de ce ſecond mur qu'ils auoient abbatu & preſque conquis. Les Iuifs glorieux d'auoir ainſi chaſſé le Romain, luy tenoiẽt teſte, ſans qu'il peut pourtant ny reparer la breſche, ny empeſcher que le reſte ne s'en allaſt en ruïne, & ainſi ils furent par l'eſpace de trois iours eſcarmouchans inceſſamment à la breſche, mais le quatrieſme quittans la place, Tite s'en feit poſſeſſeur. Ayant Ceſar gaigné l'eſpace qui eſtoit entre la ſeconde & troiſieſme muraille, il deffendiſt l'aſſault, ains occupa le ſoldat à demolir du tout celle qui auoit eſté ruïnee, commandant au reſte que chaſcun feiſt ſa prouiſion, & portaſt là ſes viures, car il pretendoit y camper, eſperant que les Iuifs penſeroient à leurs affaires, & accepteroient les conditions de paix que ſi ſouuent il leur auoit fait offrir.

Ainſi il ceſſa cinq iours de batre leur troiſieſme mur, & le cinquieſme iour cõme il ſe pourmenoit le lõg du foſſé, il veit Simõ & Iean Galiléen qui appreſtoiẽt les feux pour bruſler les machines & engins de guerre des Romains. Et ayant entendu que le peuple euſt volontiers entendu à l'accord ſi les princes des ligues n'y donnoient empeſchement, leſquels n'eſperans aucun pardon ny grace de Tite, auoient deliberé de pluſtoſt mourir, que tomber captifs és mains de Tite pour ſeruir de ſpectacle en ſon triomphe à Rome: Ce fuſt cauſe q̃ Ceſar feit dreſſer deux terraſſes contre le troiſieſme mur, & l'aſſaillit de deux coſtez, à ſçauoir vers la tour d'Antoine, pource qu'elle eſtoit voiſine du temple, & du coſté du tombeau de Iean ſouuerain Eueſque, à cauſe que par là il pouuoit ruïner les edifices de la haute ville. Les Iuifs auſſi ſe diuiſerent en deux bandes: Iean ſe tenoit à la forteresſe d'Antoine, & Simon au ſepulcre du ſacrificateur, chaſcun offenſant l'ennemy, & rendant vains & ſon traict & ſes machines: & auoient pluſieurs engins par eux inuentez auec leſquels ils gardoient que les Romains ne leur portoient guere grand preiudice. Tite voyant leur obſtination, craignant que conduicts de deſeſpoir ils ne s'opiniaſtraſſent dauantage à leur ruyne, voulut parlementer, pour auec ſa promeſſe les adoucir, & attirer à quelque condition de paix. Les admonneſta de n'attendre point que la cité fuſt priſe, à demander ſecours & grace, qu'ils ſe rendiſſent, & iouyſſent de ſa courtoiſie & debonnaireté, leur promettant vn pardon general, la liberté de leur conſcience ſelon l'ancien exercice de leur religion. Et afin que plus facilement il les peuſt attirer, il donna charge à Ioſephe de les haranguer & preſcher en ſa langue, penſant que la parolle d'vn de leur nation, auroit quelque force & efficace pour les induire à ſe recognoiſtre.

Ioſephe ſe tinſt pres de la porte eſloigné de la muraille la portee d'vn arc, afin de n'eſtre point offencé du traict, car il eſtoit aſſeuré de la hayne mortelle que luy portoient les ſeditieux, & combien la pluſpart du peuple l'auoit à contrecœur, à cauſe qu'il s'eſtoit rendu aux Romains, & qu'il ſe tenoit en leur compaignie. Ainſi il s'eſcria à eux, & les pria de luy donner audience en choſe qui concernoit leur grand proffit, & auancement de leur republique. Et voyant que le peuple l'eſcoutoit, il parla en ceſte ſorte.

Caſtor bleſſé.

Ioſephe deſcouure la malice du Iuif.

Trahiſon de Caſtor.

Second mur rompu par le Belier.

Romains repouſſez à la breſche.

Priſe de la ſeconde muraille.

Tite campé en la ville.

Diligence des Iuifs.

Tite promet pardon aux Iuifs.

Ioſephe enuoyé aux Iuifs.

Harangue de Ioſephe aux habitans de Hieruſalem.

LOrs que l'eſtat de voſtre republique flouriſſoit, & que voz citez & forteresſes, eſtoient en leur entier, force & vigueur, c'eſtoit à vous, citoyens de Hieruſalem, de batailler ſi opiniaſtrement que vous faictes, & deffendre le voſtre iuſques à la derniere goutte de voſtre ſang: quoy qu'il ne falluſt point du tout s'armer contre ceux qui vous auoient ſurmontez, ny vous oppoſer aux Romains, leſquels ſont inuincibles. Mais à preſent que vous vous eſtes affoiblis de vous meſmes, & que la guerre ciuile a diminué & voz forçes, & la gaillardiſe du peuple, que tout le pays qui vous obeyſſoit, eſt mis ſouz le ioug Romain, & ne vous recognoiſt en ſorte quelconque, que toutes les nations eſtranges ont conſpiré contre vous, que Dieu meſme ſouſtient la cauſe de voz aduerſaires à cauſe de vous enormitez, & pollution abominable de ſon ſanctuaire, qu'eſperez vous deſormais

» de gaigner en combatant, ſinon le ſac & ruine de
» ceſte miſerable cité? De quelle diſcretion vſez vous
» allant contre ceux qui ont plus de pitié de voſtre ci-
» té que vous meſme, & leſquels n'aians encor ſouil-
» lé leurs mains par vn profane ſacrilege, ny pollu les
» ſaincts autels, ou deshonoré l'ancien ſeruice: veu-
» lent vous conſeruer, maintenir voſtre eſtat, & per-
» mettre la purité de la religion de nos peres?
» Qui, ou quels eſtes vous, qui oſez ainſi batailler
» cõtre Dieu meſme, & vouloir par force humaine re-
» ſiſter à la puiſſance d'enhault, laquelle veut que
» vous obeiſſiez à ceux qui, par ſa volonté, ont le mani-
» ment de la monarchie du monde? Quelle eſperan-
» ce eſt celle qui vous flatte & chatouille encores,
» voiants deux de vos murailles les plus fortes par
» terre, & les machines preſtes à foudroier la troiſ-
» ieſme? Vous eſperez (dictes vous) en Dieu, mais
» il ſ'eſt eſloigné, long temps a, de vous, pource que
» vous l'auez delaiſſé, & auez occis ſes ſeruiteurs au
» milieu de ſon Temple. Ce n'eſt à vous, ains à vos
» ennemys, que le tout-puiſſant aſſiſte, leſquels do-
» minent par tout, ſi ce n'eſt ou les rigueurs des neges,
» ou la fiere ſolitude des ſablons ardans rendent les
» lieux inacceſſibles. Ignorez vous que maintenant
» ce ne ſoit ceſt accompliſſement de temps pour la
» grandeur, & empire Romain, & qu'il ne faille que
» vous y ſoiez aſſuiectis auſſi bien que les nations vos
» voiſines, & qui ſont plus fortes & puiſſantes q̃ vous?
» A quels peuples n'auez vous obey, lors que Dieu les
» a hauſſez ſur la gloire du regne de ce ſiecle? Les
» Egyptiens vous ont eſclauez, & renduz ſerfs par
» longues annees. Les Aſſyriens, Perſes & Caldeens,
» vous ont menez en captiuité, & faits tributaires. Et
» maintenant le Romain a debilité les forces de tous
» ceux là, eſt le Roy de tous les peuples, & ſeigneur
» de toutes les natiõs. Cõment reſiſterez vous à ceux
» auſquels obeiſſent les abyſmes de l'Oceã, & ſont aſ-
» ſuietis les peuples plus loingtains des Indes? Eſtes
» vous à comparer à la grand Bretaigne, ſeparee par tãt
» de mers de l'vniuers Romain, & laquelle a eſté ſou-
» miſe à ceſt Empire? Les Eſcoſſoys tremblent oyants
» renommer ce peuple: le Saxon furieux & vaillãt, luy
» tend les mains, & ploye le col en ſigne, d'obeiſſance,
» qui tous ſont hommes farouches, forts & robuſtes
» comme Geants: & vous oſerez dreſſer les armes con-
» tre ceux qui vainquent les meſmes vainqueurs, &
» deſpouillent ceux qui ſont enrichis du butin de tout
» le monde? Mais vous direz (comme ie penſe) que la
» mort eſt plus a ſouhaiter, que la ſeruitude. Depuis
» quel temps eſt-ce (dictes moy, ô Iuifs,) que vous auez
» conceu ceſte opinion en voſtre fantaſie? Ou quand
» fut-ce que les Hebrieux n'aient preferé vne captiui-
» té proffitable à la liberté, qui leur tournoit à preiudi-
» ce? Iacob le grand Patriarche qui touſiours fut aſſiſté
Geneſ. 46. » de Dieu, conduiſit les Hebrieux en Egypte, afin que
» ils ne petiſſent de faim en Chanaan, & deſcendit en
» terre eſtrange auec ſes douze enfans, qui ont eſté les
» chefs & ſouches de noſtre race. là eſtoit Iudas, le nom
Geneſ. 39. 40. 41. & 43. » duquel ſ'eſt depuis eſtendu ſur tout le peuple. là Io-
» ſeph puiſſant & riche qui aima mieux ſeruir, pour
» ſuſtenter & nourrir les ſiens, que retourner à la li-
» berté de ſon origine. Beniamin trompé par ſon frere,
» conſentiſt à la captiuité, d'autant que ce n'eſt pas cri-
» me que d'obeir & ſeruir aux plus puiſſants. Voire
Exod. 5. » quand Moyſe ſolicitoit nos peres de ſortir d'Egypte,
» ils y reſiſtoient, aimants mieux ſeruir quoy que tour-
» mentez & tyranniſez, que ſ'expoſer en peril pour de-
» uenir libres. En ſomme, vous auez ſeruy (& pleuſt
» a Dieu que ce n'euſt eſté qu'vne fois) aux Egyptiens,
» Aſſyriens, Paleſtins, Perſes, Macedoniens & Aſiati-
» ques: & vous refuſez l'obeiſſance au Romain, com-
» me ſi c'eſtoit voſtre deshonneur & infamie que de
» fleſchir ſous celuy à qui vos ſeigneurs anciens à pre-
» ſent obeiſſent? Eſt-ce les graces que vous leur rendez
» pour vous auoir vengé de vos aduerſaires, & tour-
» menté ceux qui iadis vous affligerent auec ſi grand
» tyrannie & inhumanité? Ie voy que le ſens commun
» vous deffaut, & que voſtre eſprit eſt ſans aucune ap-
» prehenſion, veu que les Romains vous ont traitez ſi
» doucemẽt, & vous ont tenuz en paix & repos depuis
» que vous leur fuſtes tributaires. Lors que i'eſtoy en
» Galilee chef de vos troupes, faiſant tout deuoir d'en-
» nemy contre les Romains, ie ſçauoy bien que ie ſe-
» roy vaincu, & toutesfois ie m'opiniaſtray en ma def-
» fence, pource que les ſeditieux qui eſtoient auec
» moy, ne vouloient entendre à paix ny accord quel-
» conque. I'ay fait ce que i'ay peu, iuſqu'à tant que le
» Seigneur Dieu me monſtra la voie de me rendre à
» ceux qu'il a eſleuz pour ſeigneurs de tout le monde,
» eſtant ſa couſtume que les chefs de ſon armee celeſte
» ſoient ſuperieurs en vn endroit, & dominent ſur les
» Roys qui ont autorité en la terre. Mais qui eſt celuy
» qui puiſſe ſe rendre iuge de l'homme duquel il eſt
» ſuiet? Les Romains maintenant commandent à ceux
» meſmes qui vous ont commandé: & n'eſt nation qui
» ne laboure, ſeme & moiſſonne, qui ne plante & re-
» cueille ſes fruits, pour le proffit, vſage & ſeruice du
» Romain. Penſez (mes freres Iuifs) que les ſucceſ-
» ſeurs du grand Alexandre Macedonien ont eſté deſ-
» pouillez de leur Empire par le Romain, quelque
» grande reſiſtance qu'ils aient ſceu faire, & quoy que
» preſque toute l'Aſie & vne partie d'Affrique les fa-
» uoriſaſt. Quoy? le peuple de Paleſtine & Syrie qui
» vous a ſi ſouuent affligez, & feit mourir Saül le pre-
» mier de vos Rois, n'obeit-il point au Senat & Prin- *1. des Rois 31.*
» ce de Rome? Mais (direz-vous) Dauid Roy vain-
» quiſt le Philiſtin, & deliura Iſraël de ſeruitude. Sou-
» uienne vous que Dieu ſecouruſt Dauid qui le ſeruoit
» fidellement, & batailla pour le peuple qui gardoit
» ſes ordonnances. mais vous eſtes loing de ceſte fa-
» ueur, & Dieu a caché ſa face & ſalutaire de vous, à
» cauſe de vos tranſgreſſions & peruerſitez. Et qui
» eſt celuy qui ſçache le ſecret caché és parolles que le
» Seigneur dit à Dauid parlant ainſi? Et lors que tu *2. des Rois 5.*
» orras le branſle du ſon du ſommet des meuriers,
» alors remue toy, car Dieu ſortira deuant toy, pour
» fraper ſur le camp des Philiſtins. Celuy qui entend
» ce paſſage, qu'il le declaire à ſon prochain, & voie que
» c'eſt Dieu qui fait & qui vainc les batailles pour la
» punition des peruers. Eſtes vous plus forts que tout
» le monde? Auez vous touſiours eſté ſans ſentir que
» vaut la ſeruitude? Et ne ſeruiez vous pas lors meſ-
» mes que les Roys auoient puiſſance & comman-
» dement ſur vous? Vous auiez Dieu pour Roy,
» & refuſans de luy obeyr, choiſiſtes l'homme pour
» vous tyranniſer: Vous euſtes Saül, lequel occis, ſes
» meurtries meſmes vous donnerent la Loy, & ſoumi-
» rent à leur obeiſſance. Dauid regna en paix: Salo-
» mon eut le regne diuiſé en ſon fils Roboam, & de là
» en auant vous auez obey à des Roys peruers, idola-
» tres & meſchants, ſauf vn petit nombre qui ont
» pleu à Dieu, & ont obey à ſa parolle. A la fin
vous fuſtes

» vous fuſtes menez captifs en Babylonne, ou vous
» auez ſeruy iuſques à ce que Cyre Perſan vous de-
» liura, & permit la reedification de voſtre temple.
» Les Grecs les pires & plus abominables d'entre
Ly les liures des Maccabees. les incirconcis vous traictans cruellement, lors que
les freres Maccabees ſe preſenterent comme bou-
leuerts pour voſtre deffence, ne furent ce pas les
» Romains auec qui Iudas & Ionathas feirẽt alliance,
» qui chaſſerent ceſte Grecque tempeſte de deſſus
» vous, & vous receurent pour amys, vous qui auiez
» eſté les eſclaues des Perſes? Mais voſtre naifue in-
» gratitude & malice ne peut ſouffrir que le grand
» Eueſque ſorty du ſang Maccabeen fuſt voſtre Prince
» quoy que legitime, ains eſleuſtes vn eſtranger, à ſça-
» uoir Herode, lequel vous accouſtuma à ſeruir plus
» que iamais : auquel ſuccedant Archelaz, & vous
» tourmentant outre meſure, à qui euſtes vous re-
» cours, ſinon à Ceſar qui vous receut, & auquel
» vous feiſtes ſerment & promeſſe de toute obeïſ-
» ſance? Vous luy iuraſtes ſeruice, afin d'euiter vne
» plus lourde ſeruitude, & qu'auſſi ſeruants en la
» commune condition de tous, il ſembloit que iouiſ-
» ſiez de voſtre ancienne & premiere liberté, entant
» que la grandeur & excellence de celuy qui com-
» mande, ſert d'honneur au ſeruice de celuy qui
» obeït. Auſſi le Romain ayme mieux hauſſer & en-
» richir les ſiens, que ruyner & abbatre les eſtran-
» gers. Mais dictes, habitans de Hieruſalem, qui
» vous induit à preſent à choiſir ſi obſtinément la
» mort, & a n'auoir aucune pitié de vous, ny de voz
» femmes & enfans? Et que ne penſez vous à la ruyne
» du Temple, & ſaccagement de voſtre cité? Voyez
» non ce qui eſt le meilleur, mais ce qui eſt poſſible
Ordre de la nature. » à voz forces. Contemplez que la loy naturelle
» veult & ordonne en tout ce qui vit, & à mouue-
» ment, que le plus foible obeyſſe au fort, & que
» l'inferieur s'humilie deuant celuy qui a ſur luy ſei-
» gneurie. Le bœuf ne s'attaque guere au lyon, ny
» la brebis au loup, la colombe à l'eſpreuier pour
» luy liurer la guerre, & ne voyez aucune des par-
» ties de ceſt vniuers qui ne cede & obeyſſe en ſa
» liaiſon & alliance es choſes meſmes contraires, à
» ce Dieu tout puiſſant qui en eſt l'artiſan & facteur.
» Ne vous opiniaſtrez donc point, mes freres Iſraëli-
» tes, peruertiſſans les ordres & accidents qui auien-
» nent en la nature des choſes, ains choiſiſſez les cau-
» ſes ſelon que vous en pouuez iuger l'euenement.
» Obeyſſez aux Romains, puis que le temps & ſai-
» ſon le commandent, & que vous voyez que c'eſt
» la volonté de Dieu qu'ils vous ſurmontent, que
» c'eſt du ciel qu'ils ont puiſſance ſur les autres na-
» tions, & quelquefois Dieu ſe ſouuenant de voſtre
» humilité, & voyant voſtre repentance, vous deliure-
» ra de telle ſeruitude, vous rendant chefs & princes
» des natiõs qui vo⁹ ont iadis tenuz en bride. Cõtem-
» plez l'affection de Ceſar qui ne veut point veoir
» ceſte terre miſe en friche & renduë deſerte & ſoli-
» taire, ny la region ſans habitans, & voſtre ville deſ-
» molie, ny le temple conſumé par les flammes. Plu-
» ſieurs entrent au combat, mais tous n'emportent
Peu commandent, & pluſieurs obeyſſent. » point la victoire. Nature a donné à peu de comman-
» der, mais infiny eſt le nombre de ceux à qui on com-
» mande. Les thoreaux marchent les premiers par-
» my les haras de bœufs, & les beliers en la trouppe
» des beſtes à laine. Si les pechez ne ſont le fardeau qui
» vous accable, c'eſt en vous de vous humilier, &
» receuoir ce mien conſeil, vous reconciliãs au Prince
» Romain, lequel vous receura gratieuſement, & m'aſ-
» ſeure qu'il vous traitera auec autant de douceur, que
» voſtre ame ſçauroit ſouhaiter. Ioſephe aiant parlé
» en ceſte ſorte, pluſieurs d'entre le peuple ſ'eſcrierent
pleurans & gemiſſans pour leur deſaſtre : d'autres
l'iniurioient, & luy gettoient & dardoient & fleſ-
Les Iuifs tirent contre Ioſephe. ches & cailloux, du mur auant, deſirans de le maſſa-
crer en recompenſe du bon conſeil qu'il leur don-
noit. Luy voiant leur ingratitude & endurciſſe-
ment, commença de plus belle à les reprendre & ac-
cuſer de felonnie, vſant de telles ou ſemblables pa-
rolles.

Ioſephe encore aux Iuifs.

» MAlheur ſur vous, ingrats, ſeditieux & temerai-
» res. & quelle eſt celle aſſeurance qui vous don-
» ne tel cœur, que de vous monſtrer ſi opiniaſtres, veu
» que le ſecours d'ẽhaut eſt du tout eſloigné de vous?
» Quelle ſera l'expiation & repurgement de voſtre pe-
» ché, qui auez pollu le temple, y eſpandant le ſang
» innocent, ſans aucune pitié ny reuerence? Ha! fols,
» inſenſez & arrogãs, qui pẽſez auec voſtre effort & ar
» mes auoir le deſſus du Romain! Ce n'eſt pas le moiẽ
» per lequel iadis les Hebrieux ont ſurmonté leurs ad-
» uerſaires, pluſtoſt ça eſté l'oraiſon, la penitence,
» droiture de cœur & humilité enuers Dieu, lequel
» eſmeu de ceſte conuerſion vous a deliurez des mains
» de ceux qui vous affligeoient. Souuienne vous de
» voſtre origine, & qui ont eſté vos predeceſſeurs, & a-
» uec quelles armes ils ſe ſont defenduz de leurs enne-
» mys. Ayez ſouuenance rebelles & ſeditieux, com-
» me Abraham, ſource de voſtre race, ſe vengea du
» Roy Egyptien Pharaon, qui luy auoit oſté ſa bien
» aymee eſpouſe pour en abuſer. Ce n'eſt point aux
» armes qu'il a eu recours, & ne le vainquiſt autrement
» que par la force de ſon oraiſon, contraignant le Roy *Geneſe 12.*
» tyran de luy rendre ſa femme, ſans qu'il euſt eu affai-
» re auec elle. Dieu punit l'Egyptien, tandis que le
» ſainct Patriarche repoſoit à ſon aiſe, & fut celuy
» blecé en ſon corps, lequel taſchoit d'offencer l'hon-
» neur & renommee du iuſte. Ce Roy pria Abraham
» de ſupplier ſon Dieu pour ſa guariſon, & pour celle
» des Dames de ſa maiſon, deſquelles Dieu auoit cloz
» la matrice, afin qu'ils ne peuſſent conceuoir. La vi-
» ctoire eſt du ſainct homme, & ſon oraiſon & abaiſſe-
» ment le feirent plus graud & redouté que le monar-
» que Egyptien. Quoy? Iſaac ſon fils & ſucceſſeur ſ'ar- *Geneſ. 26.*
» ma il contre le Roy Abimelech Prince des Phili-
» ſtins, le chaſſant de ſa terre? Quoy qu'il euſt moien
» de ſe preualoir, aiant trois cens dix-huict hommes
» vaillants à ſa ſuyte, & ceux meſmes qui ſouz Abra-
» ham auoient deliuré Loth de la main des Roys *Geneſ. 14.*
» qui auoient pillé Sodome : ſi eſt-ce que ſans pren-
» dre les armes, il laiſſa paſſer doucement ceſte in-
» iure, & pardonna à celuy qui luy auoit fait of-
» fence. Que dirons-nous de Iacob, lequel fuyant
» la fureur & embuſches d'Eſaü ſon frere, ne ſ'arma
» que de la ſeule oraiſon, laquelle luy ſeruoit de mu-
» nition & forteresſe? Auſſi fut-il aſſiſté des Anges,
» & ſecouru de ſon Dieu, & batailla auec Dieu, *Geneſ. 28. & 32.*
» & fut deliuré du tout peril & allant vers Laban,
» & ſ'en retournant en la maiſon de ſon pere.

Qu'apporta Moyſe ſ'allant preſenter à Pharaon, *Exod. 7 8. 9 & 10.*
» contre ſon armee, & la troupe de ſes enchanteurs,
» ſinon celle verge donnee de Dieu, auec laquel-
» le il opera tant de miracles?

» Qui eſt celuy qui lyſant vos hiſtoires ne voye clairement que iamais vous ne fuſtes ſoulagez de vos oppreſſions que par l'oraiſon des iuſtes qui eſtoient parmy vous, & par voſtre conuerſion, & penitence publique?

Ioſué 3 et 6. Le diſciple de Moyſe & ſon ſucceſſeur pour la conduite du peuple, Ioſué ce grand capitaine feit par priere arreſter le cours des eaux du Iourdain pour le paſſage & de l'arche, & de ſon armee: & au ſon des trompes des Leuites, les murs de Hiericho ſ'en allerent miraculeuſement par terre, ſans que la force humaine ſ'en meſlaſt, & que l'armee Iuifue aſſailliſt ceſt eſtranger. Gedeon qui vous oſta de la ſeruitude des Madianites, *Iuges 7.* choiſit ſeulement 300. hommes pour batailler contre vne multitude infinie: quelles armes portoit il, ſinon choſes pleines de myſtere, aſſauoir des trompettes, & des bouteilles vuides, ayans des lampes ardentes en icelles? Ce fut la main de Dieu, qui vainquiſt là, & non voſtre vaillance, ou adreſſe aux combats, qui auiez affaire à ceux meſme qui vous auoyent batus tant de fois.

1. des Roys 4 Ayez ſouuenance, eſtourdis que vous eſtes, que aduint à Hely grand ſacrificateur, du temps duquel l'arche de l'alliance fut priſe par les Philiſtins, laquelle la force ne peut onc rauir: ſeulement l'oraiſon eut ceſte efficace, d'autant que les armes ſans rebellion ſont de nul effect, & la religion ſans elles eſt de grand efficace. De cecy vous ſoit teſmoing Ezechias Roy de Iuda ſecouru par l'armee celeſte contre Sennacherib Roy Aſſyrien, lequel blaſphemant le haut Dieu d'Iſraël, fut deſconfit par *4 des Roys 19.* les anges, & ſ'enfuyant 180000. hommes, ſ'eſtant humilié Ezechie deuant Dieu, pluſtoſt que ſe fier en la force de ſa gendarmerie. Qui ſecourut les roys de Iuda, Iſraël, & d'Edom armez contre le Syrien en la grande alteration de leur armee eſtant aux deſertz? ny en la famine eſtrange de Samarie, que le *4. des Roys 3. & 7.* tout puiſſant par le miniſtere de ſon fidelle ſeruiteur le bon prophete Eliſee? Ceſtuy aſſeure l'Iſraëlite, & ſaiſit d'effroy le Syrien, & feiſt cognoiſtre aux Hebreux que la ſeule aſſiſtance de Dieu, & l'obeiſſance noſtre à ſes edicts & ordonnances, fortifie le bras du ſoldat, & le fait inuincible en la bataille. Mais reuenons aux premiers chefs & guerriers de noſtre race. Ayons memoire comme Moyſe hauçant les mains en priant lors que Ioſué combatoit, Amalech eſtoit mis à bas, & ſi toſt que Moyſe ceſſoit *Exod 17.* de prier, la victoire inclinoit du coſté des Amale- *Ioſué 10.* chites: comme Ioſué par ſa priere retarda le cours *Iuges 7. 14. 15 & 16.* du ſoleil: & Gedeon batailla lors qu'il euſt faict choix de ſes gens les faire boire dans le torrent. Sanſon vainquiſt auſſi tant qu'il euſt le crin & cheueu fatal, & non ſouillé par fer quelconque, Samuel *1. des Roys tout au long.* ſurmonta le Philiſteen tant que Saül veſquiſt en ſon innocence, & ne ſe reuolta à ſon Dieu.

4. des Rois 23. Ioſias fut blecé à cauſe qu'il marcha & combatit l'ennemy contre la volonté du Seigneur. Et quoy que ce prince fuſt ſainct, innocent & religieux, ſi eſt-ce que Dieu l'oſta de ce monde, afin qu'il ne veiſt la miſere & deſolation qui depuis accabla & ceſte cité, & le temple baſty par Salomon.

» Souuienne vous que Zedechie Roy ne voulant obeir, non plus que vous à preſent à mon conſeil, aux fidelles admonitiõs du ſainct Prophete Hieremie, refuſant de ſe rendre à l'Aſſyrien, veit ſa captiuité, ſes enfans occis, & luy aueuglé, & tenu long temps en priſon. Et quelle abomination eſt ceſte cy que les ſacres & precieux vaſes qui ſeruent au ſeruice diuin, nous ayent eſté renduz ſans pollution par ceux qui nous ont tenuz en longue ſeruitude en Babylonne, Et que ce ſoyons nous qui les ſouillions & en vſions en choſes & vſages profanes? Les Perſes nous ont rendu le droit & priuileges de noſtre religion, & ceremonies. ils nous permirent la creation libre de nos ſouuerains Eueſques, & les noſtres les ont engagees, en ont abuſé, & peruerty tout ce qui y eſtoit de ſainct & legitime. Que me ſeruira il de diſcourir qu'on voye le temple tout enſanglanté, que les ſaincts ſueils des lieux ſacrez ſoyent tous moictes, & regorgeans le ſang des occis dans le ſanctuaire: Et qu'encore on voit les ſommets du temple à demy rompus, & qui menacent le reſte de ruine? Le courroux de Dieu ſur nous eſt moindre que noſtre diſcorde, & vie abominable, veu que l'vne nous faiſant captifs, l'autre no⁹ rẽd deteſtables & ſacrileges. l'vne eſpard ça & la les Iuifs, & l'autre cauſera leur derniere deffaitte, & totale ruine. Et qui à aſſociez les Gentils & incirconcis à nous, ſinon les alliances, que laiſſans Dieu, nous auons fait auec les nations idolatres, & eſtrangeres? Qui à fait venir premierement les Romains en ce païs, que noſtre diſcorde & la guerre ciuile de nos Princes? Car Hyrcan & Ariſtobule conuoiteux de regner, furent cauſe que Pompee ſe rua ſur nous, & pilla noſtre ville, veit les myſteres plus ſecretz qui fuſſent dans le temple. Herode y feit venir Soſie, & M. Antoine, lors qu'il eſtoit en contention auec les ſucceſſeurs des Macabees: & vous ſeuls eſtes ceux qui auez voulu Ceſar pour Roy, & vous eſtes ſoumis à ſon obeiſſance. Quelle raiſon auez vous donc de vous reuolter à l'Empire auquel vous auez iuré la foy & ſerment de fidelité & hommage? Ie ne nie point que Flore ne vous ait affligez ſans raiſon, & que ſon gouuernement n'ait eſté plus que tyranique: mais puis qu'il y auoit ſouuerain, c'eſtoit à luy, à qui il failloit recourrir, & non point aux armes. il failloit demander iuſtice à Ceſar, & non ſe ruer ſur les garniſons, & ſur les officiers de l'Empire. Eſt-ce a la vie infame, cruelle & tyrannique de Neron que vous en voulez? Il n'eſt plus, il eſt recompencé ſelon ſes demerites. Galbe eſt decedé, Othon ne vit plus, & Vitelle ne tyranniſera iamais ny vous, ny ceſte prouince. C'eſt Veſpaſien le plus courtois qui viue, le plus affable & doux Monarque qui viue, lequel tient l'Empire, & qui vous aymera d'autant plus qu'il a eſté eſleué à ceſt honneur & dignité ſouueraine en voſtre païs de Iudee. Auez vous peur qu'il vous refuſe pardon? Et qui l'empeſchera de le vous octroyer eſtant Prince, qui le donna bien à Ioſephe luy encor Lieutenant de l'armee Romaine, quoy que ie l'euſſe offẽcé, & qu'il me portaſt haine mortelle? Non, non: Vous auez beau vous deffendre, & opiniaſtrer, car il faut que Dieu ſoit le maiſtre: ce que cognoiſſant, il y a long temps que ie ſouhaitay de me retirer vers eux: & loue le tout puiſſant, qui par ſa ſaincte miſericorde m'a inſpiré, afin que ie ne vous fuſſe point compaignon ny en la reuolte ſeditieuſe, ny en la punition qui vous attend, ſi vous ne prenez garde à vos affaires, & ne vous rendez à celuy à qui Dieu veut que faciez hommage.

4 des Roys 25.

Dion Nice en ſes Pipar. Ioſeph. Antiq. lib 14. chap. 8. 9.

Ah peu-

» Ah peuple malheureux & aueuglé qui ne peux con-
» templer les moyens de ton ſalut en vne ſi lourde op-
» preſſion qui t'accable à cauſe de tes pechez: & ne
» vois point comme les eaux ſ'eſcoulent deuant toy,
» la ſechereſſe te pourſuit, & la famine qui ſerre tes
» entrailles, ſans vouloir ce pendant receuoir le Ro-
» main qui te promet plus de bien que tu ne de-
» ſires pour toy-meſme? Voyez obſtinez que les
» Romains ne ſont point ainſi infidelles & pariures
» que les Aſſyriens, & ne rompront point leur foy,
» pour le glout deſir de voz richeſſes, ains ne deman-
» dent que voſtre ſalut, conſeruation & auancement.
Nomb. 16. Imiterez vous la rebellion de Coré & ſes com-
» plices? Voulez vous que l'ire de Dieu ſ'eſpande
» ſur vous ſeuls en la deliurance que fait le Romain
» du reſte de ceux de voſtre natiõ qui le recognoiſſent
» pour Seigneur? Et que n'eſcoutez vous de bon cœur
» mes parolles? que n'acceptez l'integrité de mon con
» ſeil? Car iaçoit que ie ſois auec les Romains, ſi eſt-ce
» que mon deſir vous accõpaigne, & que mon eſprit
» ſouffre auec vous voyant vos angoiſſes, & le mal qui
» tombera encor ſur vos teſtes, & ſur ceſte cité miſera-
» ble. Ha cœurs endurcis, & plus difficiles à rompre
» que les durs rochiers de marbre, qui combatez
» pour la meſchanceté, comme ſi c'eſtoit pour le
» pris de la vertu. Ne vous eſtonnez vous point de
» tant de preſages & prodiges qui apparoiſſent auec
» le ſigne aſſeuré de voſtre ruine? Ie voy bien que vo-
» ſtre aueuglement eſt ſi grand, que c'eſt vous meſme
» qui commencez le degaſt, qu'il faudra que d'au-
» tres paracheuent. Helas conuertiſſez vous quelque-
» fois, repentez vous, iugez & voyez quelle eſt la
» beauté & magnificence de voſtre patrie que vous
» trahiſſez par voſtre rebellion: quelle la cité, quel
» le temple, & domicile des ſaincts, le threſor de
» tant de myſteres, & combien d'ouurages des ſaincts
» Roys, & propheres ſont gaſtez, ruinez, & deſ-
» entraillez par voſtre tyrannie. Auſſi qui eſt ce-
» luy d'entre vous qui gemiſſe voyant les flammes
» qui deuorent les edifices plus ſuperbes, ou qui
» taſche d'amortir les feux & bruſlements qui font
» triſte & confuſe la face de voſtre ville? Helas! les
» choſes inſenſibles monſtrent plus de ſigne de tri-
» ſteſſe que vous, entant que les rochiers retentiſ-
» ſent du criquetement des flammes, & les pier-
» res diſtillent le ſang que vous eſpandez en vo-
» ſtre fureur.

» Ceſſez deſormais Iuifs, ceſſez, & mettez deuant
» voz yeux la charité du païs, l'amour de vos pa-
» rents, & la douce affection que vous deuez por-
» ter à vos enfans, & a vos femmes.

» Regardez ce mal que vous vous appreſtez, la
» corde qui vous eſt filee, & ia preſte à vous enla-
» cer. Contemplez le fer aigu & trenchant qui ſa-
» uoiſine de vos teſtes, & lequel en voſtre preſen-
» ce maſſacre ce que vous auez de plus cher en ce
» monde. Voyez vos filles violees, & rauies en vo-
» ſtre preſence, ſouffrir le deshonneur auquel vous
» pouuez obuier, & voz enfans experimenter vne
» ſeruitude que vous euiterez en obeiſſant. Ie ſouf-
» fre auec vous, le peril me touche qui ay en vo-
» ſtre compaignie & ma mere treshonnoree, &
» ma chere eſpouſe, toutes de hault lieu & de mai-
» ſon illuſtre. Ce n'eſt pour elles que ie par-
» le, tuez les & les ſacrifiez, & moy tout ſoudain
» apres elles, pourueu que moy mort vous deue-
» nez plus ſages deliurant voſtre cité de ruyne, «
» le temple du feu, les ſacrez vaſes de pollution, «
» voz enfans de ſeruitude, & vous meſme de la «
» fureur du ſoldat enorgueilly pour ſa victoire: «
» Et vous aſſeurez de monſeigneur le prince «
» Tite, lequel ne rompra rien de ce que ie vous «
» promects en ſon ſon nom, & ſur ſa foy, laquelle «
» ie pleige, & vous en donne pour oſtages mes «
» chers parens, & ma femme, & moymeſme s'il «
» eſt beſoing, afin que s'il faulſoit ſa promeſſe «
» (Ce qui n'aduiendra point) vous vſiez de toute «
» cruauté & ſur moy, & ſur les miens. Ainſi fai- «
» ſant, & vous humiliant, Dieu par ſa grace vous re- «
» gardera en pitié, & vous fera auſſi heureux ſoubs «
» ceſt Empire, cõme vous ſerez infortunez & miſe- «
» rables continuants en ceſte rebellion, le venin «
» de laquelle s'eſpandra en la ruyne de voſtre po- «
» ſterité. I'ay fait mon deuoir en vous admonne- «
» ſtant, c'eſt en vous à choiſir, ou la paix en vous «
» ſoubmettant à l'Empereur, ou la guerre pour «
» l'entiere deffaicte du nom Iuif, & ruyne de ce- «
» ſte cité. «

Le peuple oyant les parolles, & voyant les pleurs affectionnez de Ioſephe, fuſt eſmeu, & pluſieurs plorants tendrement flechiſſoient à la paix, & euſſent volontiers accepte la condition propoſee pour ſauuer leur vie. Et fut ſa harangue de telle efficace, que pluſieurs vendants leurs biens ſe retiroient vers Tite qui les recueilloit doucement, & les faiſoit conduire ſans fraude, la part que chaſcun d'eux ſouhaittoit de ſe retirer. *Courtoiſie de Tite Ceſar.*

En la meſme ſaiſon Tite feit rendre tous les Iuifs eſclaues qui eſtoient en ſon camp, & les renuoya ſans rançon en Hieruſalem, afin de purger ſon ame & n'eſtre point coulpable de l'effuſion de leur ſang, reiectant cecy ſur les teſtes de ceux qui eſtoient Princes en Hieruſalem. Leſquels voyans la multitude des citoyens qui ſe ſauuoient au camp ennemy, & qui ne deſiroient que la paix, meirent des gardes aux portes vn bon nombre choiſy de plus vaillants ſoldats de leurs trouppes, leur enioignant que quiconque taſcheroit de ſortir, que ſans remiſſion ils le miſſent à mort: ce qui fuſt executé: & moururent pluſieurs bons citoyens par ceſte tyrannie, & fut cloſe la cité de telle ſorte que perſonne n'en pouuoit iſſir, & l'entree y eſtoit encor plus difficile à cauſe des Romains qui la tenoient aſſiegee de toutes parts. Et ne ſuffiſoit pas d'eſtre occis aux portes, car on calomnioit pluſieurs d'auoir intelligence à l'ennemy, leſquels n'ayans dequoy ſe racheter, on faiſoit mourir cruellement, la ou les riches & pecunieux ſe ſauuoyent en raſſaſiant l'auarice de ces tyrans. *Cruauté des ſeditieux.*

Les ſeditions ſe rallumans plus que iamais en la cité, voicy encor la famine qui ſe meſle auec le reſte des maux de ce peuple miſerable, car on ne trouuoit plus preſque vn ſeul grain de bled: qui cauſa que les ſeditieux entrans dans les maiſons pour en faire recerche, vſoyent de toute violence & malheur à celuy qui cachoit ou pain, ou autre eſpece de viure, car ſoudain il eſtoit mis en pieces. La pluſpart ſouhaitoyent vne briefue mort, afin d'euiter & la famine, & la cruauté des tyrans, leſquels ne tenoyent compte d'occir les vieillards, leur enuyant le benefice de la mort, afin que la faim leur ſeruiſt de bourreau, a chair deſquels attenuee ne monſtroit rien que la *Grand famine en Hieruſalem.*

forme des os ſous l'eſcorce d'vne peau fleſtrie, & ſans ſang ou ſubſtance: & marchoyent ces pauures gens à grand peine trainans en eux vn pourtrait de la mort ſouſtenu par vn peu de force de l'eſprit, qui leur donnoit encor quelque mouuement. C'eſtoit pitié de voir par les rues pluſieurs qui ramaſſoyent les eſpleücheures des herbes que lon gettoit, & qui affoiblis de faim tomboyent deſſus, & les leſchoient n'ayãts plus de force de les manger, ains mouroyent la deſſus en angoiſſe: D'autres mangeans les herbes qui ne ſont point domeſtiques & cogneues, en ſentoyent ſoudain le payement, finans leur vie par le venin glacé qui eſtoit caché en ces plantes.

Les riches euſſent donné tout leur reuenu pour vne meſure de fourment, & les pauures pour auoir vne poignee d'orge: & ceux qui en recouuroyent n'euſſent oſé le moudre, & en faire pain, ains le mangeoyent tout ſec, craignans d'eſtre ſurpris.

Grande calamité.

Chaſcun mangeoit le peu qu'il auoit à cachette ſans table, ſans ſiege, ſans lumiere, afin qu'aucun ne l'y ſurprinſt. ſi on oyoit quelque bruit, la viande eſtoit cachee, la ſolitude ſuſpecte aux citoyens, à cauſe qu'on penſoit que celuy qui ſe tenoit ſeul euſt des viures cachez: & ainſi ce n'eſtoyent que meurtres, & bateries, le pere querellãt le fils, & le fils le pere pour vn ſeul morceau de pain, la honte y eſtoit deſuoilee, la charité abolie, & le lien de conſanguinité ou alliãce n'y auoit plus de vigueur. Le mal croiſſant, il n'y auoit ſerpent, rat, lezard, ny araigne qui ne ſeruiſt de paſture au miſerable Iuif, d'ou aduint vne grande peſtilẽce en la cité. C'eſtoit horreur de voir que l'vn mangeaſt la fiante de l'autre, & ſoulageaſt ſa faim de ſon vomiſſement: les charoignes des cheuaux morts eſtoyent plus priſees que tout l'or du monde. Et y combatoit on pour les auoir auec autant d'animoſité qu'vn Roy pour ſubiuguer quelque prouince. Pluſieurs ſe couloyent en bas par les murailles pour aller à la Pecoree, mais ils paſſoyent par le glaiue des Romains: & ſi quelques vns auec leurs fẽmes & enfans ſortoyẽt pour cueillir des herbes, & qu'ils tombaſſent entre les mains des ennemis, ils tuoyent tout ſans eſgard ny de ſexe ny d'aage, & continuants ces iſſues, ils pendoyent deuant les portes ceux qu'ils aprehendoyent, qui furent plus de cinq cens en nombre. Ceux qui pouuoyẽt eſchapper, encor tomboiẽt ils de fieure en chaut mal, ayant affaire auec les ſeditieux qui les viſitoyent & leur oſtoyent leur victuaille. Et n'eſtoyent point contents les deteſtables d'auoir pillé toutes les maiſons pleines de viures, & de faire bonne chere de ce qu'ils n'auoyent ny ſemé ny eſpargné, ſi encor ils ne rauiſſoyent au citoyen le peu qu'il auoit fourragé pour ſon viure.

500. Iuifs pendus par les Romains en vn iour.

Cruautez des princes des ligues.

Simon exerçoit ſa fureur en la cité, Iean n'oublioit rien de ſa naturelle cruauté, Eleazar imitoit leur tyrannie, & chaſcun dreſſoit embuſches aux citoyens par ſes ſoldats & miniſtres. ſi quelcun fuioit, il eſtoit ſoudain mis à mort, & les parents des fugitifs menez au ſupplice, & penduz le long des murailles, ou auſſi furent mis pluſieurs Romains pris aux rencontres par les Iuifs, cõme ſi par ce moyẽ ils euſſẽt emporté la victoire ſur leurs aduerſaires. Il n'y auoit lieu quelconque vuide de malheur & angoiſſe, dehors apparoiſſoit la face de ſeruitude & captiuité, dedãs palliſſoit la famine, & la frayeur de mort ſuyuoit le Iuif quelque part qu'il ſe tournaſt, & toutefois il craignoit moins les armes que les ſupplices, & aymoit mieux perir par le glaiue de l'ennemy en combatãt, qu'experimenter la rigueur des tyrans eſtant en l'enclos de ſa ville. Ceſar ce pendant marry de ceſte miſere Iuifue, deffend à ſes gens d'occir ceux qui fenfuyoyent, ayant pitié d'eux, & ſouhaitant leur deliurance: & pource ſ'aprochant de la muraille, & faiſant appeller les Princes des ligues, & autres de leur conſeil, leur feit ceſte briefue admonition.

Tite harangue aux Iuifs.

Ie m'eſbahis de vous, ô Iuifs, qui voyans le peril auquel vous eſtes, & l'eſtat miſerable ou ſont reduicts vos affaires, vous ſoyez encore opiniaſtrez à voſtre ruine, & m'eſtonne que Ioſephe vous ayãt fait ouuerture de paix, moy preſt à la ratifier, vous aymiez mieux perir de faim, ſoif, & peſte: ſouffrir vn ſiege ſi faſcheux, demeurer à la mercy du ſoldat vainqueur, que de iouyr de noſtre courtoiſie, & ſentir le vouloir effectué que i'ay de vous bien traicter. Si vous continuez guere en ceſte rebellion, & refuſez les offres que ie vous fais, ie proteſte deuãt Dieu de vous aſſaillir auec tel effort qu'il n'y aura muraille que ie ne renuerſe, ny edifice qui ne ſoit mis a bas. Ayez eſgard à mes parolles, penſez à voſtre fait, & ſauuez voſtre ville d'eſtre demolie, le temple du feu, & vos vies du fer de mes ſoldats, car i'eſpere à voſtre refus, d'vſer de tout deuoir pour vous auoir ou vifs ou morts, à ma diſcretion.

Tite aux Iuifs.

Ingratitude des Iuifs.

Les ſeditieux en lieu de condeſcendre à la paix, & de ſ'humilier à celuy qui pourchaſſoit leur biẽ, ſe mirent à dire des iniures au Prince Romain, diſans que ſa courtoiſie leur ſembloit plus mortelle & preiudiciable que la cruauté de laquelle il vſoit enuers eux, à cauſe que ceſte cy leur eſtoit la vie, & la premiere les priuoit de liberté. Qu'ils choiſiſſoyẽt pluſtoſt tout genre & eſpece de mort, fuſt de faim, de peſte, ou de glaiue, que de viure ſerfs & ſuiects des Romains, & que deſia ils auoyent conſacré leurs ames pour la deffence du temple, eſperans iouyr d'vne fœlicité immortelle ſ'ils mouroyent pour les ſaincts lieux, & pour le ſalut & deliurance de leur cité. Que Tite ne profitoit rien en demoliſſant ou ruinant leur cité, ains bruſlant le temple, & les faiſant mourir le deffendans, il leur faiſoit vne grand grace, entant qu'ils alloyent par ſa cruauté en paradis: & qu'il ne leur ſoucioit de choſe qui peut aduenir, pourueu que leurs yeux ne fuſſent forcez de voir les triomphes Romains, & que captifs ils ne ſeruiſſent de riſee & moquerie aux incirconcis. Tite courroucé de ceſte reſponce, & deſireux de deliurer ceux qu'on detenoit par force en la cité, des mains de Simon, Iean, Eleazar, & leurs complices, commanda que le Belier fuſt dreſſé, & les machines miſes en ordre, afin de commencer la baterie plus fort que iamais. Au camp Romain eſtoit venu par le commandement de Veſpaſien, le fils d'Antiochus Roy de Comagene, deſcendu de la race du grand Alexandre. ceſtuy-cy auoit mené aſſez bonne trouppe de gens vaillans & adextres ſelon l'vſage & façon ancienne des Macedoniens à la guerre. Il eſtoit vaillant de ſa perſonne, hardy & prompt aux armes, mais peu ſage, veu le peu d'aage qui eſtoit en luy, & default d'experience en ce qui eſt de l'art militaire. Ceſtuycy voyãt auec quelle tardiueté marchoiẽt les Romains, & comme ils eſtoient longs à donner l'aſſault, ne peut ſe garder de dire au Prince Romain qu'il s'eſbahiſſoit que ſes gens fuſſent ſi longs à aſſaillir les Iuifs, & à renuerſer leur muraille, veu

Antiochus Roy de la Comagene.

que

q̃ ayants ſurmonté toutes les autres natiõs, ceſte cy n'eſtoit poĩt pour leur faire teſte guere lõguemẽt. Auquel Tite reſpõdiſt en ſouriãt, que l'aſſault eſtoit permis à chaſcũ, & q̃ s'il eſtoit ſi vaillãt qu'il ſe faiſoit qu'il s'eſbahyſſoit biẽ fort pourquoy il ne s'armoit pour faire q̃lque ſeruice remarqué à l'Empereur. Ce ieune Roy qui bruſloit de deſir de ſe faire cognoiſtre, fait armer les ſiens, & s'en va donner l'eſcarmouche. mais quelque gaillardiſe qui fuſt en ſon regiment, quelle q̃ ſceuſt eſtre la reputation ancienne des ſoldats Macedoniens, & iaçoit que eſmeuz de honte ils n'oſaſſent ſe retirer du combat, ſi eſt-ce qu'à la fin la pluſpart d'eux eſtans blecez par le Iuif furent contrainctz de ſe retirer à leur grand honte, & perte de leurs compagnõs. Au camp de Tite que fuſt le Comagene, Ioſephe le pria de luy dire de quel ſang eſtoit la ſouche de ſes anceſtres. l'autre reſpondant que c'eſtoit du grand Alexandre: Ioſephe repliqua que pour certain ſa generoſité & vaillance donnoient aſſez cler teſmoignage qu'il eſtoit iſſu de race illuſtre, luy ne dementant en rien la vertu de ſes anceſtres, mais qu'il ne ſuffiſoit pas d'eſtre fort & vaillant pour ſurmonter les Iuifs, ſi a cela n'eſtoit conioincte la puiſſance & la fortune eſgalle aux forces: & amena l'hiſtoire dudict Alexandre s'eſtant fortuitement eſcoulé ſeul en vne ville qu'il aſſailloit, q̃ la fortune luy fut ſi fauorable qu'il en ſortiſt maugré les habitans ſans auoir receu playe dequoy on deuſt faire grand honte, eſtant lendemain ſecouru par les Macedoniens qui par la temerité de leur chef, ſe feirẽt ſeigneurs de la ville. Autant en aduinſt au Roy Dauid prince Hebrieu contre les Philiſtins & Geans, ou eſtant encloz fuſt ſauué par Abiſai ſon proche parent: mais Alexandre fuſt deliuré par cas fortuit, & le prophete par grace diuine. Ainſi tu as eſté ſauf à cauſe des iniquitez des Iuifs, afin que cy apres tu leur ſerues de mort & de ruyne: & penſe que ce que les Romains en ont fait iuſques icy, c'eſt auec ſageſſe, & ne voulans tout hazarder à la foys, ſçachans qu'ils ont affaire à vne nation guerriere & hardie, & laquelle il fault matter autrement qu'auec vn aſſault donné ſans conſeil & longue deliberatiõ. Cecy feit plus accort ce ieune prince pour vne autrefois, & cogneut la ſageſſe valloir beaucop plus que la force temeraire, & que ce n'eſtoit point ſans cauſe ſi les Romains eſtoient deuenuz ſi puiſſans, vſans de telle patience à combatre. Ce pendant on dreſſe vn grand Belier de fer contre la tour ſurnommee d'Antoine, cõduit par le milieu d'vn lauoir nõmé Strutie, ayãt 30. coudees de hauteur, & trois autres furẽt mis en diuers lieux. Ieã Galiléẽ prĩce d'vne des ligues ſeditieuſes voyãt vn ſi effroyable appareil, ſort de nuict, & mine par deſſoubs terre au lieu meſme ou eſtoit ce grand Belier poſé ſur quatre rouës: ſouz leſquelles les ſeditieux meirẽt des tables qu'ils auoient ointes de poix, huyle, & ſouphre. ſouz ces tables eſtoit encor vn cuir preparé de meſmes matieres conbuſtibles: & mettans le feu aux tables, ſe retirent peu à peu. l'embrazement eſt grand, ſoudain les rouës ſont en flamme, & tomba ceſte grande machine, non ſans mener vn grand tintamarre, & horrible, ny ſans accabler vne grand trouppe de Romains qui eſtoient là pour la garder. La fumee tenoit tout en grand obſcurciſſement, n'y ayãt aucun qui oſaſt approcher, mais la matiere defaillant au feu, on cogneuſt la ruſe Iuifue, & ceſſa la frayeur qui auoit ſaiſy le Romain, non la faſcherie & marriſſon, pour eſtre retardez par ces cautelles & ruſes: dequoy les ſeditieux qui eſtoient ſur les murs, ſe moquoient, & leur reprochoient la peu ſoigneuſe garde de leurs ſentinelles, & le peu d'eſprit de ceux qui ſe meſloient des engins & machines. Tite plus courroucé que deuant pour ſe veoir fruſtré en tant de ſortes de ſon attente, commanda que les autres trois machines fuſſent amenees ou ceſte premiere auoit eſté bruſlee: ce qu'eſtant fait, on cõmença à battre le mur non ſans eſtonner les Iuifs, leſquels ſoigneux du ſalut & conſeruation de leur cité, furent quatre ieunes hommes vaillants & temerairement hardys, & ſi pleins de courage que en tout ce ſiege on ne veit autre qui les peut eſgaller: car ils matcherent auec telle furie vers les engins auec des flambeaux es mains, que voulſiſſent les Romains ou non, ils meirẽt le feu aux Beliers: deux deſquels ſouſtenoient ce pendant l'effort des Romains s'oppoſans, que les autres faiſoient le deuoir de tout bruſler, & y beſongnerent ſi bien que ſi les Romains ne ſe fuſſent retirez, ils euſſent eſté en danger d'eſtre enuirõnez des flammes.

Macedoniẽs repouſſez par les Iuifs

Quinte Curſe liu. 9. des geſtes d'Alexandre. Ceſte ville s'appeloit Sudrac.

2. des Roys 21. Ioſeph. antiq. liu. 7. chap. 11.

Struthie piſcine. Ruſe ingenieuſe du Galiléen.

Les Iuifs ſortent de la ville, ſe iettent ſur les munitions, leſquelles ſi les Romains eſguillonnez par les parolles du prince, & eſmeuz de la gloire ancienne de leur conqueſte: ne ſe fuſſent courageuſement oppoſez à la rage des Iuifs, c'eſt ſans doute qu'elles euſſent eſté ſurpriſes, & le Romain chaſſé de ſon fort. Tite auſſi voyant que ſes ſoldats quittoient la place, qu'ils ſe retiroiẽt en parãt aux coups, leur diſoit ainſi. N'eſt-ce pas vne grand honte & reproche à iamais pour vo⁹, ô Romains, qu'on vous voye fuyr deuant le Iuif affoibly de faim, laſſé de trauail & attenué par la lõgueur de ce ſiege? Auec quel viſage oſerez vous regarder voſtre Prince, ou vous dire plus excellentz que toute autre nation, puis que ce peuple demy mort vous fait ainſi reculer, & que le cœur vous fault au beſoing, & ne vous reſtant qu'vne muraille pour gaigner leur retraicte, & les aſſubiectir? Sera il dit qu'vne petite poignee d'hommes & iceux affamez reſiſtent, que dis-ie reſiſtent? mais facent fuyr l'armee triomphante & couſtumiere de vaincre des Romains, & du ſecours de noz alliez? Et puis que les Iuifs conſacrent leur vie, & l'expoſent ſi hardiment pour la deffenſe de leurs autels, & qui vous empeſche de faire le ſemblable pour le maintenement du nom Romain, & pour exterminer celuy qui meſpriſe & vous & la preſence de voſtre prince? Courage vaillants ſoldats, courage, & ne ſouffrez point que ceſte canaille retaillee & eſclaue puiſſe ſe glorifier, que de ſa ruyne: ſuyuez moy, & voyez ſi le peril peut eſtonner Ceſar accompagné & ſuyuy des legions Romains eſpouuentement de tout le mõde. Icy ſe lance Tite au milieu des bandes mutines, ne laiſſant rien deuant luy en pieds: & ſecouru de ſon hault cœur, ſuyuy de ſa fortune, faiſoit tout fuyr deuant luy, comme les colombes deuant l'eſpreuier: mais eſtant enueloppé de ſes ennemis, c'eſtoit faict de ſa vie ſi les Romains honteux du peril de leur chef, & tranſportez de colere ne ſe fuſſent iettez ſur les Iuifs, faiſans largue à Tite, & de meſme les contraignant de prendre le chemin de leur ville. De rechef les machines ſont dreſſees pour la baterie, ce qui induit les trois Princes des factions en la cité de conſulter ſur

Tite à ſes gens.

Vaillance de Tite.

ce qu'ils auoient à faire pour mettre ordre à leurs affaires, veu que les Romains ſ'obſtinoient ainſi pour
» leur ruine. Aſquels Eleazar dit: Toutes les autres fois
» que vous eſtes ſorty ſur l'ennemy, pour abatre les en-
» gins, i'ay ſeruy de guet à la porte. mais il eſt temps
» deſormais que ie gaigne honneur & reputation, auec
» quelque acte inſigne pour le ſeruice de Dieu qui me
» garantira par ſa grace, & pour le ſalut de ſon peuple
» & temple ſacré, pour lequel ie ne me ſoucie de ſacri-
» fier ma vie, & d'y emploier mes troupes. Accordé
Entrepriſe gaillarde de Eleazar. que fuſt cecy, Eleazar ſort de nuit auec quelque centaine de ſes ſoldats des plus hardiz & ingenieux: & voiant que le corps de garde de l'ennemy ſ'amuſoit à ſe chauffer, car c'eſtoit au mois de Kiſlef, c'eſt à dire Nouembre, & deſ-ia le 9. que Tite auoit aſſiegé Ieruſalem: il ſe rua ſur eux, & en feit aſſez beau carnage, mettans le feu aux engins, & y gettans les ingenieurs tous vifs dedãs, ſans q̃ perſone leur en empeſchaſt l'executiõ. Sur le poinct du iour Tite voit la fumee, & ſent la bruſlure & du bois & des corps de ſes gẽs, & pour ce prẽd ſon chemin vers les machines. ce pendant Eleazar emportãt les pieces de ce qui eſtoit demoly, ſe retiroit au petit pas, ſe moquant des Romains, auſquels il faiſoit monſtrer en deriſion les teſtes de ceux qu'ils auoient occis: & ainſi ſ'en allant tout ſatisfait de l'honneur gaigné en cecy, fuſt receu auec grãd ioye par Iean & Simõ qui l'attendoiẽt aux portes. *Secours arriué aux Romains.* En celle meſme ſaiſon arriua grand ſecours à Tite de ceux qui eſtoient & ſuiets & alliez du peuple Romain, & d'Aſie, & d'Affrique, to° preſtz à nuire au Iuif, peuple non iamais guere bien voulu par autre nation, fuſt voiſine ou eſtrangere. On conſulte ſur ce qui eſt à faire pour auoir ceſte cité. & pluſieurs choſes eſtans debatues, les nouueaux venus requirẽt le Prince que ce fuſt ſon bõ plaiſir qu'ils allaſſent eſueiller les Iuifs, & les aduertir de leur venue: que c'eſtoit raiſon que les Romains ſe repoſaſſent quelque temps, aiants ſi longuemẽt ſouſtenu le faix de la guerre. Les chefs des legions Romaines ne conſeilloient point à Tite ceſte permiſſion, à cauſe de la grand perte d'hommes qu'il pourroit faire, & leſquels puis apres luy feroient beſoing, & en meilleur affaire qu'aller ainſi ſans occaſion hazarder ceux qui ignoroient & la vaillance deſeſperee & la rage & les ruſes des Iuifs: leſquelles ſi les Romains ſouffroient & repouſſoiẽt auec difficulté, il ſeroit impoſſible que ces ſoldats non encor bien aguerris, fuſſent ſuffiſans à ſouſtenir l'effort des eſcadrons ſeditieux. Nonobſtant toutes ces remonſtrances, il falluſt que Ceſar gratifiaſt les colonels & chefs du ſecours nouueau auec ceſte faueur, qu'ils choiſiroient quelques troupes d'enrre leurs gens pour dõner vn aſſaut aux Iuifs. priant le Romain que perſonne ne ſe meſlaſt de leur affaire, & qu'ils ſçauroient bien abattre l'orgueil des circoncis, Tite eſperoit encor que ces bandes ne ſçachant encor la gaillardiſe Iuifue, ſe rueroient plus hardiment deſſus que les Romains, qui y alloient auec prudence aians gouſté deſ-ia les fruits que la temerité apporte à l'homme de guerre, & que peut eſtre ils en viendroient au deſſus, & le releueroient
Ceux qui allerent aſſaillir les Iuifs. d'autant de peine. Ainſi fut choiſie vne belle troupe de ſoldats meſlez de Perſes, Caldeens, Aramẽs, Arabes, Syriens, & quelques vns du pais d'Affrique, leſquels venans du coſté de la plaine qui eſt tirant vers le ſepulchre de Iean le grand Eueſque, vindrent auec des eſchelles, pour gaigner la muraille: mais à bien aſſailly, mieux deffendu. Et ce pẽdant que Iean & Simon ſouſtenoit l'effort de l'aſſaut ſur le mur: Eleazar ſortiſt dehors auec l'eſlite de ſes ſoldats, & leur donna ſi viuement ſur la queuë, que la pluſ-part furent deffais, & le reſte mis en route, ſans que les Iuifs perdiſſẽt pres qu'vn ſeul hõme. & aduint ceſte deffaite le 9. iour de Teſeth, qui eſt Decembre, & le 10. mois du ſiege poſé par Tite deuant Ieruſalem. Tite tença lors les chefs & les repriſt de leur temerité de ce que ils n'auoient voulu croire les Romains, les priant au reſte de prendre bon courage, & ne ſ'eſtonner pour ſi peu, & de ſe monſtrer d'oreſnauant plus ſages.

Deffaite des bandes de ſecours par les Iuifs.

Apres cecy, Tite aſſembla le conſeil, n'aiant guere plus intention de hazarder ſes gens, veu le deſeſpoir des Iuifs. & pource chaſcun aiant dit ſon aduis, Tite en fin propoſa qu'eſtant deſ-ia la ville aſſez affamee, & les hommes affoiblis, & d'auantage leur ſoldat enragé, qui en ce deſeſpoir ne tenoit compte de ſa vie, il luy ſembloit le plus expediẽt d'entourer toute la cité de muraille, pour les tenir encor en plus grandes angoiſſes, & les faire treſtous mourir de faim, ou les cõtraindre à ſe rendre à ſa diſcretion: ou bien (diſoit-il) ils ſeront ſi meſchans, qu'ils ſ'occiront les vns les autres, ainſi que deſ-ia ils ont commencé. Le cõſeil fuſt trouué bõ, & ſoudain executé, & fuſt Ieruſalẽ cloſe de toutes parts, de telle ſorte que ſi ce n'eſtoit en volãt, il eſtoit impoſſible que perſonne y peuſt entrer ny ſortir, à cauſe que nuict & iour les corps de garde eſtoient diſpoſez tout autour, & Tite meſme faiſoit la premiere ronde la nuict, & le Roy Comagene la ſeconde, & ainſi chaſcun colonel & chef ſelon ſon rang, afin de prendre eſgard que les Iuifs n'allaſſent plus cueillir des herbes pour leur vie, cõme ils auoiẽt de couſtume. Le Iuif voit icy ſa miſere, y cõtemple ſa ruine, & voit clos tout moié pour raſſaſier la faim, qui ſ'eſtoit deſia ſaiſie du pl° ſecret de leurs entrailles, & leur auoit deſeché és os la mouëlle. on n'oyoit que pleurs & gemiſſemẽs, & n'entẽdoit q̃ les cris des affamez, & les plaintes de ceux qui ſouhaitoient la mort, pour leur allegeance. Et faut penſer que n'euſt eſté ceſte famine, que Tite euſt beau eu ſes troupes grandes & effroiables, que pris eſgard à la hardieſſe & gaillardiſe du ſoldat Iuif, & comme il batailloit ſans ſ'effraier, & auec quelles ruſes il deceuoit les deſſeins du Romain: il euſt eſté difficille, voire ſans aucune poſſibilité, que iamais il fuſt entré en Ieruſalem cõme victorieux, & ſeigneur d'icelle. Mais quoy? tout eſtoit plein de corps à demy morts de faim, leſquels ſi quelqu'vn ſ'arreſtoit pour les regarder, il les euſt veuz en vn moment ſ'en aller par terre, priuez de force & de vie tout enſemble: & ceux qui reſpiroiẽt encor, ne portoient rien que l'ymage de mort painte en leur viſage, & qui ſe trainoit en la paſleur & amatiſſement de leur figure, eſpuiſez de faim, chargez d'ordure, ſentans deſ-ia la pourriture d'vn corps treſpaſſé, ſi foibles qu'ils ne pouuoient ſeulemẽt leuer les yeux en haut, d'autant que la ſubſtance naturelle defaillãt, & le ſang eſtant deſtitué de ſa chaleur, l'effort perdu pour le trop ieuſner, ils ſ'eſcouloiẽt cõme la nege deuant le ſoleil. La figure d'hõme ſeule y reſtoit, car de aucũ deuoir, c'eſtoit folie q̃ d'enatté dre, & ſi vn ſimple & leger mouuement y monſtroit quelque ſigne de vie, la puãteur deſcouuroit aſſez la mort prochaine & voiſine, les membres ſi foibles & deſcharnez, la couleur ſi noiraſtre, que c'eſtoit pluſtoſt vne ombre, que les vrais delineamens d'vn corps aiãt ame & vie.

Tite faict clorre Ieruſalem de mur pour empeſcher la ſortie aux Iuifs.

Diligẽce des Romains.

Extreme famine en Ieruſalem.

La multi-

Multitude de morts cau ſa default de foſſoyeurs.

La multitude de ceux qui moururent de faim, eſtoit ſi grande qu'on ne trouuoit point aſſez de lieu pour enterrer les morts, leſquels giſoient par les rues de la cité, pluſieurs les iettoiẽt dans les ciſternes & foſſes, & ſoudain tomboient de foibleſſe auec les charoignes, s'enterrans d'eux meſmes à demy vifs auec les treſpaſſez. Et eſtoit le malheur ſi grand qu'aucun n'auoit le moyen de ſe douloir ſinon de veoir ſuruiure ceux qui eſtoient cauſe de ceſte calamité, & n'oſoit on ſe plaindre du deſaſtre aduenu, quoy que l'occaſion en fuſt ſi notoire. Les larmes n'y auoient plus de lieu, en eſtant tarie la fontaine par la vehemence du mal, l'eſprit eſtant hebeté, les ſens deffaillis, & l'ame ceſſant ſon office qui meritaſt de porter tiltre de vie. Il n'y auoit tombeau, cemitiere, ny lieu eſcarté, qui ne fuſt comblé de corps, & pource il en y auoit qui ſe faſchans de veoir leurs amys geſir ſans ſepulture, taſchoient durant le ſilence de la nuict de mettre hors la ville ces corps, ou ſouuentefois ils accompagnoient ceux pour qui ils entreprenoiẽt vne charge tant perilleuſe. Aduenoit que d'autres ſe dreſſoient des bieres & ſercueils pour en default de terre faire enfermer leurs oſſemens: & d'autres qui encore vifs, s'y enfermoient, craignans d'auoir faute d'homme pour les enſeuelir. Tout cecy n'eſtoit rien quoy que le recit en ſoit cruel & effrayable, ſi les ſeditieux n'euſſent encor violé les ſepulchres, & s'attaquans aux morts ils n'euſſent eſſayé le trenchant de leur eſpee ſur les corps à demy pourris & s'eſcoulans de corruption, auec laquelle les morts ſe vengeoient des voleurs par leur puanteur, puis que viuants ils n'en auoiẽt peu auoir raiſon par la rigueur des loix: qui fut cauſe que craignans l'infection, ils commanderent qu'on les enterraſt aux deſpens du public. Mais le nombre ſurmontant les moyens d'y ſatisfaire, on les iettoit par deſſus les murailles dans le torrent de Cedron. Ce que voyant le prince Romain, fuſt eſtonné & eſmeu à compaſſion tout enſemble: & hauçant les mains au ciel il dit: O grand Dieu du ciel & de la terre, pardonne moy ceſte offenſe, veu que ie n'en ſuis point cauſe, ayant offert la paix à ce peuple malheureux, laquelle il a refuſee: de la ruine duquel ie penſe en eſtre innocent. Ce pendant feit il porter du boys des foreſts vn peu eſloignees, eſtant tout gaſté à l'entour de Hieruſalem, pour faire & dreſſer des engins & machines, à quoy les ſoldats beſongnoient gaillardement, & y alloient de bon cœur, ſoulageans ce trauail auec l'eſpoir aſſeuré d'vne victoire prochaine. Et nonobſtant tous ces malheurs, les ſeditieux ne ceſſoient de tourmenter les plus gens de bien de la cité. Et ſur tous eſtoit enfurié Simon, & ne pouuoit raſſaſier ſon ame meurtriere de ſang, de ſorte que les ennemis luy deffaillants, il s'attaqua à ceux qui l'auoient auancé, & auſquels il eſtoit redeuable. Car en celle meſme ſaiſon quelques calomniateurs enfans d'iniquité conſpirent cõtre le Pontife Matthie qui auoit introduict Simon en la cité, & le vont deferer à ce tyran comme trahiſtre, diſans qu'il s'eſtoit voulu ſauuer au cãp des Romains: & tu ſçais (adiouſtoient ils) qu'il ſçait les entrees & les iſſues & de la cité & du temple, & que facilement il fera entrer l'ennemy de belle nuict en la ville. Le tyran ſans eſgard de l'amitié paſſee, ſans reuerence ny de la dignité, ny de l'aage de l'Eueſque, & meſme ſans informer du fait ainſi qu'il eſtoit de raiſon: il vous feit empoigner Matthie auec trois de ſes enfans, car le quatrieſme ſe ſauua au camp Romain, & ſe retira vers Ioſephe. Repreſenté que ce vieillard eſt en iugement, ſans forme aucune de proces, & ſans ouyr rien qui peuſt ſeruir pour auerer ſon innocence, il eſt condamné à mort, & ſes enfans à luy tenir compagnie au ſupplice, & paſſer par meſme deſtroit. Le bon homme ſupplie Simon, non de luy donner la vie, mais que ſeulement il luy feit auancer la mort, & qu'il ne peruertiſt point l'ordre de nature, faiſant mourir ſes enfans pluſtoſt que luy. mais ſa requeſte ne fuſt point ouye: car Dieu puniſſoit Matthie pour auoir cauſé vn ſi grand mal, lors qu'il feit venir ce voleur en Hieruſalem, lequel eſtant ſon iuge, le recompenſa de mort pour ſalaire de ce qu'il l'auoit ainſi auancé. Il fut conduit pour luy donner plus de tourmẽt, ſur les murs à la veuë des Romains: Et là Simon luy dit: Matthie voyla tes grands amys: or qu'ils te deliurent ſi c'eſt en leur puiſſance. Mais le vieillard ne luy reſpondit mot ſur ceſte moquerie, ains le pria encor qu'il luy fuſt loiſible d'accoller ſes enfans auant que mourir. ce qui luy fuſt encor refuſé: bien luy fut il ottroyé de parler à ſa fantaſie & à ſes enfans, & à tout autre qui bon luy ſembleroit. à ceſte cauſe eſleuant ſa voix il parla à ſes enfans en ceſte maniere.

Matthie cõdamné auec ſes enfans à mort.

Cruauté de Simon enuers l'Eueſque.

Qu'ay-ie fait autre choſe, mes chers enfans, que mettre l'ennemy en la cité, & vn voleur és maiſons des ſeigneurs de Hieruſalem, lors que ie priay ce tyran de venir & de prendre la deffence de noſtre liberté? Le iour meſme que ie le feis entrer, fuſt celuy qui nous occaſionna ceſte mort honteuſe, & le ſpectacle plein de parricide, duquel il dõne le paſſetẽps à ſes yeux & aux ennemis cõmuns de noſtre nation. I'ay merité, ie le confeſſe, ceſtuy & vn pire traictement, & ne m'en veux excuſer, car penſant refrener l'audace d'vn meſchant, i'en ay fait venir vn pire & plus abominable. Ah ie penſoy faire le prouffit de la cité, & voicy i'en ay eſté le trahiſtre & ruïneur: & ne me ſuffit point de nourrir le ſeditieux Iean Galiléen lequel s'aſſocia Eleazare, ſi encor ie n'y euſſe adiouſté le troiſieſme qui les ſurmonte en meſchanceté & tyrannie. Mais quoy? Les preſtres & ſeigneurs m'induyrent à commettre ceſte faulte, pour laquelle ie doys ſouffrir en ayant eſté le miniſtre & ambaſſadeur. Mais ô deteſtable & maudit Simon. C'eſt au païs à qui i'ay fait l'offence, & à toy le ſeruice, c'eſt de la cité que ie deuoy attendre ce iugement pour eſtre iuſte, & non de toy qui m'en deuois amitié, & reuerence, & me recompenſer d'autre ſorte que par ce deshonneur. Et quelle trahiſon ay ie commis contre toy? Poſons le cas que i'euſſe deliberé de fuyr au camp Romain: En cela ie remedioys à mes miſeres, & pouruoyois particulierement à moy, & à mes enfans, ſans que ie commiſſe trahiſon ny felonnie contre mon païs, ny ma cité. Et qui eſt l'homme qui ne taſche d'eſchapper les embuſches d'vn ennemy, & meſmement ciuil, & domeſtique? Or t'auons nous experimẽté tel, qui penſions auoir receu vn bõ amy & fidelle citoyẽ en noſtre ville. Et en cecy es tu plus vituperable, que ayãt eſté appellé pour ſecours tu nous es plus cruel que l'eſtranger, & plus tyran que celuy pour chaſſer lequel nous auions eu recours à ta force, car il faiſoit les maſſacres à cachette, & tu exerces ta cruauté ſans honte publiquemẽt. Les ſeditieux auant ta venuë ſe contentoient de voler les citoyens, & tu nous as introduict la guerre à

Matthie à ſes enfans ſur le poinct de mourir.

Nouueau genre de ſepulture.

Tyrannie de ſeditieux

Proteſtation de Tite Ceſar.

Simon retõmence les maſſacres en Hieruſalẽ.

Matthie Eueſque accuſé de trahiſon.

» toute outrance au milieu de la cité. Qui eſt plus
» traiſtre du païs, ou fortifie d'auantage la main des
» eſtrangers, que celuy qui à fait mourir les gens de
» bien, & les vrais deffenſeurs de la liberté? C'eſt
» toy, tyran ſans pitié, qui as oſté les bouleuerts à no-
» ſtre cité, qui as fait mourir les vaillans citoyens, & as
» tourné ton glaiue ſur les tiẽs, en lieu de le deſgainer
» & foudroyer ſur la teſte des Romains. Tite nous a
» voulu pardonner, il nous à offert la paix auec condi-
» tions raiſonnables, il a voulu reſeruer le temple de
» toute violẽce, & a reſpecté les ſaincts lieux: & toy ab-
» ominable as captiué le peuple, butiné ſur les ci-
» toyens, occis les Seigneurs, & profané la ſainɛteté de
» la maiſon de Dieu. Tite nous a donné trefues le iour
» du repos pour ſacrifier & ſanctifier la feſte ordõnee
» du Seigneur, & toy ſacrilege as violé le iour ſainct,
» & as eſtaint le feu du ſanctuaire, y faiſant reiaillir le
» ſang innocent des miniſtres du temple. Helas! en re-
» citant cecy, c'eſt vn monceau que ie fais de mes fau-
» tes: Car c'eſt moy qui ay mis les mains violentes ſur
» ma patrie, qui ay armé par mon autorité la rage de ta
» fureur, raſſotant de vieilleſſe, & ne voyant point ſai-
» gement l'importãce d'vn ſi grãd affaire. Ie cognoy
» le peu de ſens de ceſte miẽne reſueuſe vieilleſſe, & le
» default de raiſon de mon aage trop craintif: & puis
» que ie ne peux en niant, oſter ceſte coulpe de deſſus
» moy, qu'a tout le moins ceſte confeſſion publique
» y donne quelque allegeance. Ah Simon, le pire de
» tous les meſchans, & moy le plus infortuné de mon
» aage, ce ſommes nous deux qui auons auancé la rui-
» ne à nos citoyens & republique, moy auec l'erreur
» de mon conſeil, & toy auec tes meurtres & parrici-
» des. Et puis que i'ay merité la mort (quoy que non
» en ton endroit) il me plaiſt de la prendre en gré, & te
» mercie de ce que tu me l'auances, ains que ie voye la
» ruine de Hieruſalem, & le temple reduit en cendre.
» mais ie ſuis marry de voir mes enfans aller deuant,
» & que mes yeux ſoyent contraincts de contempler
» vn ſi piteux ſpectacle. Ah infortunee & peu aduiſee
» vieilleſſe de Matthie! tu as eu frayeur du ſeul image
» du Galileen, & as fait entrer le tyran en la ville. Iean
» auec ſon fier regard nous a eſpouuentez, & auons
» prins plaiſir aux larrecins & voleries de Simon. Iean
» nous deſplaiſoit faiſant paſſer les vieillards au fil de
» l'eſpee, & Simon ſans pitié qui occit la vieilleſſe,
» maſſacre les ieunes, priue la cité de bons ſoldats, a e-
» ſté eſleu pour noſtre deffence: Iean permettoit la ſe-
» pulture des morts, & quelquefois eſmeu de compaſ
» ſion gemiſſoit ſur les treſpaſſez: mais toy Brutal,
» dances & demenes ioye pour la ruine d'autruy, &
» deffens ce deuoir de ſepulture tant reueré par nos
» predeceſſeurs. Ah miſerable que ie ſuis, & faut il que
» ie voye le bourreau trẽcher d'vn coup effroyable la
» teſte de mes chers enfans, eſtant ce ſpectacle la choſe
» la plus cruelle du monde, celuy là excepté, qui a don-
» né tel commandement? Il le faut, puis que Simon le
» commande: & ie ſouffre volontiers ceſte cruauté,
» toy en eſtant le iuge, qui en ce accomplys le comble
» malheureux de ta meſchãceté deteſtable. (Et ſ'adreſ-
» ſant au miniſtre executeur, il diſt:) Pourſuis, pour-
» ſuis, & fais ton office: execute toſt l'arreſt & ſenten-
» ce de ton maiſtre, fais mourir les enfans à la veuë du
» pere, afin que i'oye leur voix, & ſente plus viuement
» l'exploit de la cruauté de Simon en mes entrailles. ie
» te pardonne de bon cœur, quoy que ie voye & oye
» cecy à mon regret, comme auſſi tu es contrainct de
ce faire. A la miẽne volonté que Simon me permiſt «
de baiſer viuant mes enfans encor en vie, mais ie voy «
que c'eſt tẽps perdu que le requerir: Dieu me puniſ «
ſant en ce ſouhait, qui ay eu non plus de pitié de mõ «
païs, le liurant à ce felon, que luy de moy, me deffen- «
dant le deuoir que ie doy à mes enfans. Vſe à tout «
le moins, toy qui le peux faire, de ceſte faueur en- «
uers moy, que ie puiſſe ſuyuant le deſaſtré paſſage «
des enfans, cheoir mort ſur leurs corps, afin qu'eſtãt «
ioinct à eux, mon ſang ſoit meſlé auec le leur, & que «
tous enſemble crions vengeance contre la tyrannie «
& brutalité de ce tyrã maudit. Car ie leſcheray mou- «
rant le ſang des miens, & les arrouſeray du mien, afin «
que les beſtes n'en prennẽt curee: & (peut eſtre) tom «
bant ſur eux les embraſſeray-ie mourant, ſi eſtroite- «
ment qu'il te ſera impoſſible de nous ſeparer & deſ- «
ioindre. Que ſi Simon refuſe l'vnion de nos corps «
ſans ame, ſi ne ſcauroit il empeſcher que nos eſprits «
ne ſoyent conioincts en celle gloire celeſte, ou nous «
iouirons du repos que Dieu promet à ſes ſeruiteurs «
fidelles. Mais c'eſt aſſez plaît & querellé: Pourquoy «
eſt ce q̃ vous plorez mes chers enfans? Dequoy pen- «
ſez vous que me profitẽt ces larmes? Allez, allez mes «
amis, marchez deuant, & preparez la voye au pere, «
qui ne tardera guere de vous ſuyure, ſi la vieilleſſe «
encor ne m'empeſche d'aller ſi legeremẽt que vous «
vers le logis que vous allez prẽdre pour tous enſem- «
ble. Ne vous faſchez point mes chers enfans, ſ'il «
faut que vous marchiez les premiers, car i'en vou- «
lois prendre la charge, & en ay faict requeſte, mais «
Simon ne me l'a point voulu octroyer. ainſi allez de- «
uant tout ainſi que vous me precedez en pureté & «
innocence. Auſſi l'exemple pareil aduint és enfans *Sept freres occis par Antiochus.*
Maccabees qui furẽt occis en la preſẽce de leur me- «
re femme treſſaincte, & recommandee pour ſa pieté «
& religion: mais en ce nous differons, que ceux la fu- «
rent tourmentez de mort pour le pris & ſalaire de «
leur vertu, & lon nous y mene comme au ſupplice «
pour nos forfaicts & demerites. Ceſte ſaincte dame «
aſſiſta ioyeuſement au martyre de ſes fils, les enhorta «
à patience, ſ'eſiouiſt en ce triomphe qu'elle & les ſiẽs «
raportoyent du tyran Grec, qui les vouloit for- «
cer de tranſgreſſer les loix de leurs anceſtres. en vne «
choſe me ſurmonta elle, qu'il luy fuſt loiſible d'accol «
ler les ſiens, & tomber morte ſur les corps ſortis de «
ſes entrailles, la ou Simon Iuif ſe monſtre plus cruel «
que ne feit le Roy idolatre & incirc̃cis à l'endroit «
des Maccabees. Ha Simon, les tourmẽts de ceux qui «
ſouffrent, ont eſté diuers, mais la cruauté & tyrannie «
en eſt ſemblable. La mere fut gardee par le vouloir «
du Roy, pour attirer les enfans à luy obeir, mais tu «
conſerues le pere pour luy augmẽter la triſteſſe lors «
qu'il verra maſſacrer les ſiẽs en ſa preſence. Cõſolõs «
nous mes enfans, en ſouffrant ce qu'ont enduré les «
martyrs. Simon ordonne & execute ce que iadis in- «
uenta le cruel Roy d'Aſie. Mourons hardiment, & «
fuyons de la compagnie de ces voleurs & ſanguinai- «
res: & ſi lors que nous ſerons paruenuz à ceſte heu- «
reuſe demeure, ou viuẽt nos peres en felicité, & que «
on nous demande, en quel eſtat eſt ce peuple qui «
fut iadis ſurnõmé le bien aymé de Dieu: que dirons «
nous ſinon qu'il eſt l'eſclaue des Idumeens, obeiſſant «
au vouloir de Simon le voleur & Prince des aſſaſſi- «
neurs & meurtriers, ſans qu'encor ſa ſeruitude luy «
porte quelque aſſeurãce ou liberté qui luy ſoit peril- «
leuſe. Non pourtãt eſtimay-ie ma calamité preſente «

plus

» plus aisee à supporter que celle du roy Zedechias, le-
» quel ayãt refusé de se rẽdre à l'Assyrié, veit massacrer
» ses enfãs. Et puis on le priua de veuë, le laissant viure
4. Roys 25. en la misere de son aueuglemẽt: no° pl° heureux, aus-
» quels est permis de mourir ensemble, & ce Roy sot,
» qui ne peut estre bon ny pour soy ny pour sa patrie,
» mais plus sage q̃ luy son successeur, qui par sa capti-
» uité racheta la seruitude de ses subiects. En somme
» ma condition est en cecy plus tolerable, qu'il me
» vault mieux mourir libre, que viure captif, afin que
» tu voyes Simon, combien est cruel celuy qui occist
» les enfans en presence de celuy qui les a engendrez.
» Haste toy donc, bourreau, de nous occir, mais at-
» tends vn peu que ie voye mes enfans auant qu'ils
» meurent, & que ie les fortifie par mes parolles, afin
» qu'ils ne s'estonnent de ce supplice, & s'asseurent
» que le tyran Simon a plus de cruauté que n'a la mes-
» me mort. Courage mes enfans, c'est vn grand auan-
» cement & singuliere faueur qu'on nous faict, en
» nous meurtrissant, afin que ne voyons point la deso-
» lation de ceste cité, ny la ruyne du temple, & capti-
» uité de tout le peuple, en laquelle bienheureux ce-
» luy qui aura passé ce destroit, & infortunee la condi-
» tion de ceux qui seront reseruez à veoir vne si extre-
Oraison de Matthie pleine de colere. me misere. O seigneur tout-puissant, qui habites es
lieux treshaults, iuge ce tyran selon ses œuures, &
ne permets, Dieu iuste & terrible en tes rigueurs,
» que ce larron meure icy parmy les brebis de ta ber-
» gerie, mais que sa fin soit diuerse à la mort du reste
» des hommes, afin qu'il ne confesse point ses faultes,
» & se conuertissant à toy, tu luy faces misericorde,
» ainsi que tu fais à ceux qui t'en requierent de bon
» cœur. Fais, ô Seigneur Dieu, qu'il soit mené captif
» auec sa femme & ses enfans, & ceux qui l'ayment, en
» terre ennemie, & qu'il n'ayt aucune portion en ton
» sanctuaire, ny ne soit receu en l'heritage de ton peu-
» ple, d'autant qu'il en est indigne. Car tu sçais, ô Dieu,
» que non seulement il a peché, ains encor il a con-
» trainct Israël à imiter ses abominations, & à viure
» cõtre l'edict de tes ordonnãces. fais qu'il meure mi-
» serable, que vif il soit deschiré, qu'il soit maudit de
» tout le monde, que les siens souffrent mesme mal
» que luy, & q̃ son nom perisse en la memoire des hõ-
mes. Apres il dit à l'executeur qui desia auoit mis la
main sur ses enfans, à ce contrainct par le comman-
» dement de Simon: Et que fais tu là ministre de la
» cruauté de ce voleur? que n'occis-tu hastiuement le
» pere auec ce glaiue, qui encor est tainct du sang in-
» nocent de ceste enfance? Frappe hardiment ceste te-
» ste chenuë & blanchissante, & m'occis deuant l'ar-
» mee & camp des Romains (ainsi qu'on t'a comman-
» dé) afin que ceux qui en seront spectateurs, vengent
» aussi le tort qu'on me fait, & punissent Simon de son
» iniustice. Aussi l'ennemy commun de nostre nom
» aura plus de pitié de mon malheur, que mon conci-
» toyen, & seront les Romains iuges & tesmoins que
» iamais ie ne fuz trahistre, ains plustost seuere deffen-
» seur de ma ville. I'eusse voulu sauuer mes enfans,
» mais de trahir mõ pays à l'ennemy, il ne tomba onc
» en ma fantasie: & pleust à Dieu que iamais ie n'eusse
» introduict ce tyran, ou que tout ainsi que i'ay fait la
» guerre au Romain, ie luy eusse aussi tenu teste, car
» par ce moyen i'eusse fait vn grand seruice à Dieu, &
Matthie occis. eusse deliuré le peuple de telle tyrannie. Ayant dit
ses paroles il fut aussi despeché, & son corps ietté par
le bourreau sur ceux de ses enfãs, ainsi qui l'en auoit
requis, & tous ensemble furent iettez par dessus les
murailles à la veuë de l'armee Romaine. Apres cecy
Simon commanda qu'on feit mourir Ananie sacri-
ficateur, sorty de race fort noble & illustre, & qui
auoit obtenu de grands honneurs & dignitez en la
republique Iuifue, mais ny son sang, ny sa grandeur,
ny la dignité sacerdotale ou les seruices faicts au pu-
blic, le peurent garentir de la tyrannie de Simon: le-
quel feit encor massacrer Aristee Scribe, gentilhom-
me & riche citoyen, & des principaux de la cité, les
corps desquels furent aussi iettez pardessus les mu-
railles. Encore feit il mourir dix de la race du susdict
Aristee, à cause seulement qu'ils auoient ploure sa
mort, & plaint son desastre. Et comme lon passoit
ceux-cy au fil de l'espee, vne trouppe de gẽs de bien
& des principaux de la cité, voyans telle indignité,
commencerent à dire l'vn à l'autre: Iusques à quand
souffrira Dieu la vie detestable de Simon le tyran,
& tardera de venger le sang innocent de noz citoyẽs
occis sans occasion quelconque? Cecy est rapporté
à Simon, lequel les feit empoigner sans delay, & sans
autre forme de proces on les feit passer par le tren-
chant du glaiue du bourreau, & pouuoient estre 40.
en nombre. Apres lesquels Simon en tua onze de sa
main, soupçonnez d'auoir conspiré contre luy. Ces
cruautez commencerent estonner vn chascun, veu
que Simon desesperé de plus tenir contre les Ro-
mains, sembloit qu'il voulust rendre la ville vuide de
citoyens. Ce fut pourquoy Eleazar l'vn des princes
des ligues se ietta dans la forteresse du palais voisin
des murailles, pour pouruoir à ses affaires: & vn co-
lonnel d'vn regiment, qui auoit la charge de garder
vn bouleuert dressé par Simon, comme il capitulast
auec les Romains pour se rendre auec ses trouppes,
& leur mettre la forteresse en main, comme ils se
deffiassent de sa parolle, trompez desia si souuent par
mesmes ruses: Simon aduerty de la menee, feit vn
piteux carnage de ce colonnel nommé Iudas, & des
soldats de son regiment, faisant ietter les corps par
dessus les murailles, auec telles parolles aux Ro-
mains. Prenez hardimẽt les corps des trahistres, qui «
se vouloient rendre à vous, & si vous en esperez ti- «
rer quelque seruice, resuscitez les si c'est en vostre «
puissance, ou bien deliurez encor ceux que nous te- «
nons, qui sont coulpables de mesme entreprise. Or «
tenoient les seditieux Gorion pere de Iosephe (celuy
qui a escrit la guerre des Iuifs) en prison, & si estroi-
ctement qu'il n'estoit permis à homme viuant de le
visiter, ou luy parler, quoy que le bonhõme fust ag-
graué de vieillesse, comme celuy qui estoit aagé de
130 ans. Et c'est pourquoy Iosephe sollicitoit si in-
stamment les Iuifs à se rendre, & faire paix aux Ro-
mains, afin qu'il peut deliurer son pere de ceste mi-
serable captiuité, & ses citoyens de peril. Mais com-
me il allast autour du mur, & pour tascher de veoir
son pere encloz en vne tour, & pour parler au peu-
ple, on luy ietta vne pierre, & fut si viuemẽt attainct
qu'il tomba par terre, contre lequel on faisoit plou
uoir si dru le traict, & les sagettes, que si Tite ny eust
enuoyé de ses gens pour le rapporter, c'eust esté fait
de sa vie. Comme les seditieux s'escrient voyans Io-
sephe par terre, & luy font mille reproches en se
moquant de luy: sa mere esmeuë du cry, & en ayant
sceu l'occasion, s'asseurãt desia de sa mort, s'en court
sur la muraille, & là commença se plaindre, disant:
Est-ce le prouffit que m'a porté ma fertilité, que «

Ananie massacré.

Aristee scribe occis.

Diuers massacres par Simon le tyran.

Eleazar se tient sur ses gardes.

Iudas colõnel occis auec son regimẽt.

Gorion pere de Iosephe prisonnier.

Iosephe blecé

Plaintes de la mere de Iosephe.

destituee d'vne grande multitude d'enfans occis à la guerre, encor suis-ie priuee de celuy que i'esperoy deuoir estre le soustien de ma vieillesse? Et ce qui est le plus insupportable, ne iouissãt point de luy viuãt, encor ne peux l'enseuelir estãt trespassé. Et puis que mon desastre veut que ie ne iouisse plus du plaisir de sa vie, & que ne m'est il permis à tout le moins de luy vser de deuoir de sepulture? Que ne puis-ie voir d'icy auant les obseques que lon dresse, afin de m'esiouir en cest hõneur fait à sa memoire? & pourquoy me deffend on la sortie pour m'aller getter sur son tombeau? Que dois-ie desormais craindre ayãt perdu vn fils tel, qui fust iadis l'honneur & le lustre de tout le païs de Iudee? Que dois-ie craindre, puis que la mort est le seul soulas & allegeance de mes angoisses? Et montant plus haut elle rempliſſoit l'air de gemissemens, appellant à tout propos son Iosephe. Mais les seditieux se moquants d'elle, luy disoyẽt, que si elle auoit si grãd desir de le suyure, que il n'y auoit personne qui l'empeschast d'affranchir le sault, & s'en aller en bas se precipitant des murailles, & que lors les Romains ayants pitié d'elle, la receuroyent, & luy dresseroyent le tombeau à sa fantasie. Mais la bonne dame leur respondit saigement, qu'il n'estoit point permis de sortir de ce corps sans le commandement de celuy qui estoit le createur de tout l'homme. & de la se prist à pleurer si angoisseusement, que les Romains en larmoyoient aussi de compassion, & en furent encor plus esmeuz, ayants ouy que c'estoit la mere de Iosephe.

Conseil des seditieux à la mere de Iosephe.

Iosephe consoleſa mere.

Lequel aduerty de cest office, sortist en campaigne bien accompaigné pour se preualoir des archiers Iuifs qui estoyent sur la muraille, & consolant sa mere, la pria de prendre pacience, & supporter constamment la tyrannie des seditieux, puis qu'il plaisoit à Dieu de les visiter en ceste sorte, esperant que tout iroit bien, & qu'elle seroit deliuree de ceste captiuité. la loua au reste de sa constance en la loy, & comme sagement elle auoit respondu à ceux qui la conseilloyent de se precipiter, comme estant le desespoir chose indigne de la mere de Iosephe, & de l'espouse du sage Prestre Gorion. Qu'il s'estoit rendu aux Romains, non comme traistre ou felon à sa patrie, ains rendant obeissance à Dieu, qui veut hausser ce peuple, & abaisser l'orgueil de la nation Iudaique. Ces propos toucherent si auant les cœurs de plusieurs d'entre les plus riches & gens de bien de Hierusalem, que en despit qu'en eussent les seditieux, ils sortirent auec leurs femmes & enfans, & se rendirent à Tite. Ausquels Tite feit bon recueil par le moyẽ de Iosephe, qui l'asseura de leur preud'homie, & que cestoyent des principaux de la cité.

Plusieurs Iuifs se retirent au Romain.

Fugitifs recueillis par Tite.

Ces pauures gens ayants enduré faim en Hierusalem, lors qu'ils commencerent auoir les viures à commandement, ne pouuant digerer les viandes, mourroyent à tas, & les enfans voyans le pain tomboyent dessus, & le prenans à belles dents, il leur estoit impossible de le mascher, & ainsi ils defailloyent auec le morceau en la bouche. Tite fort marry de ce desastre, dist à Iosephe qu'il y pourueust, afin qu'on ne pensast point que la faute vint de la cruauté des Romains. Iosephe qui cognoissoit que les cõduits du vẽtricule estans estoupez, il estoit impossible que ce peuple auallast sans dãger aucune viãde solide, il leur feit vser du lait boullu, iusques à ce que l'orifice de l'estomach leur estant ouuert, ils fussent fortifiez pour vser & du pain & autre nourriture de plus nourrissiere substance. Et ainsi il en saua plusieurs, & le reste mourust, ou de foiblesse d'estomach, ou saisis de dysenterie & flux de ventre. Or ceste maladie aporta vn grãd malheur à ces pouures Iuifs, lesquels suians de la cité, & sçachans qu'on les fouilleroit par tout pour voir s'ils emportoient leur threſor, auoient aualé l'or monnoyé: & aiants desir d'aller à leurs affaires, y alloient tous seuls, afin de recercher l'or, argent & pierrerie parmy la matiere vuidee. Les Arabes, Arameens & autres estrangers aiants senty cecy par le moien d'vn Assyrien qui le premier s'en apperceust, leur dressent des embusches, les suyuent & surprennent sur le fait, qui fut cause que tout autant qu'ils en trouuoient à l'escart, ils les tuoient, & fendoient pour visiter & leur estomach & les entrailles. Cesar aduerty qu'il est de ceste brutalité, fait punir les meurtriers, & casse de gages & les Arabes & les Arameens inuenteurs de ceste boucherie si hideuse, deffendant en outre aux Romains de porter desormais nulle bague, chaine, ny ioyau d'or & de pierrerie, ayant opinion que l'enuie de telles richesses, auoit incité les Arabes de faire ce tort aux pauures fugitifs de Ierusalem.

Iuifs mangent leur or & pierres

Iuifs occis pour l'or.

Et comme lon ne cessast point d'esgorger & anatomiser les Iuifs trouuez à l'escart, & que mesme le Romain se fut rendu de la partie: Tite en fut si outré de colere, qu'il feit mourrir plus de deux mille soldats tant Italiens que mercenaires trouuez coulpables du forfait: & rendit le camp si asseuré pour le Iuif, qu'il pouuoit se pourmener sans rien craindre: Non que le Syrien & Arabe desistast de sa façon de faire, mais il estoit esclairé de si pres par le soldat Romain, que pres-que il ne pouuoit trouuer le moyen d'attaquer ces miserables affamez, & les excrements desquels estoient si riches & precieux. Or quelque traitement que les Syriens feissent aux Iuifs qui se retiroient au camp: si est-ce que pour cela d'autres ne desistoient point de s'en y aller de iour à autre: entre lesquels fust Manné fils de Lazare Scribe, lequel estoit descendu de ceux qui auoient seruy iadis Esdras en la captiuité de Babylone. Cestuy ayant la garde de la porte qui estoit du costé du torrent de Cedron, compta les morts portez hors la ville, seulement par celle porte, le nombre desquels monta à cent quinze mille huict cents, qui estoient tous des meilleures maisons de la cité. Et s'en estant fuy vers Tite, luy en feit le recit, l'asseurant que ce seul nombre estoit de ceux qu'on auoit enterrez aux despens du public, sans y compter ceux qui auoient eu sepulture par les mains de leurs parens & amys. Tite s'enquist encor de cecy aux autres Seigneurs Iuifs, qu'il auoit receuz en son camp, lesquels luy iurerent d'vn commun accord, que de leur seule cognoissance on auoit mis hors la cité six cents mille quinze cents septante-cinq corps, & qu'ils n'y comptoient point ceux qui estoyent morts par les places & carrefours, ou dans le Temple, ou qui encor gisoyent sans sepulture. Tite s'esbahissant outre mesure, & esmeu de compassion, ne peut se garder de dire: Ah! Dieu tout-puissant, & qui sçais & cognois toutes choses, tu vois que ie ne suis point cause de ce malheur, & qu'encor ie souhaite la paix: mais ils sont obstinez en ce desir de perir, auant que prendre nostre

Manné Scribe au cãp Romain.

Nombre de Iuifs morts par vne ſeule porte.

Nombre de morts de faim en Ieruſalẽ.

Peſtilẽce des Iuifs ayans du pain à ſouhait.

prendre noſtre alliance & s'humilier ſous l'Empire. La famine ce pendant attenuoit les forces des Iuifs: mais ne diminuoit en rien leur opiniaſtreté, & rebellion, & eſtoit telle leur diſette que ce qui donnoit horreur ſeulement à veoir, ſeruoit de paſture & raſſaſiment au deſir affamé de ces miſerables. Les monceaux des corps entaſſez l'vn ſur l'autre, donnoient effroy aux plus hardis, n'y ayant rien autour des murailles de Hieruſalem qu'vne terrible figure de mort, vn horreur inſupportable, & vne puanteur ſi infecte que les vaincuz & les vaincueurs ſentoiēt meſme offenſe pour telle infection. Auſſi ne reſtoit il plus en Hieruſalem beſte quelconque, ny leur cuir, tout auoit eſté deuoré, les herbes & les plantes eſtoient pieça conſumees, quoy que au parauant il y euſt eu de treſbeaux iardinages. Car à treze mille à l'entour de Hieruſalem, on ne voyoit rien qu'vne face confuſe des champs, & le païs ſans arbre ny buiſſon, ny herbe quelconque, qui empeſchoit fort le Romain en ſes engins, ayant à courir loing pour recouurer les matieres. Et ainſi ils eſtoient venuz iuſques à telles angoiſſes, que ſi le Iuif euſt encor bruſlé leur artillerie comme de couſtume, ils euſſent eſté contraincts de leuer le ſiege: mais la gaillardiſe des aſſailliz s'affoibliſſant de iour à autre, le fils de l'Empereur feit dreſſer vn Belier de fer pour battre ceſte derniere muraille. Iean Galileē auſſi farouche que iamais, voyant les engins commencer la baterie, ſort furieuſement auec ſes troupes, pēſant bruſler les munitiōs cōme de couſtume, & faire retirer le Romain à ſa volonté: mais quoy? le cœur du Iuif eſtoit bō, ſi les forces euſſent eſté eſgalles au deſir: & le Romain ſe hontoyoit qu'vn affamé & demy mort & vaincu luy vouluſt encor tenir teſte, repouſſa les ſeditieux, & leur oſta la victoire, laquelle ils auoient deſia fort tiree de leur coſté. Tite voyant ce deſeſpoir, fuſt d'aduis que de là en auant on ne les aſſailliſt plus, & qu'on fuſt content de la baterie iuſques à ce que le mur eſtant deſmoly ils vinſſent aux mains au milieu de la cité. Les chefs des ligues, cognoiſſans le deſſein de Ceſar, & qu'auſſi ils eſtoiēt ſi attenuez de famine que preſque ils ne pouuoient leuer la main pour ſe deffendre, ils dreſſerent encor vn mur nouueau derriere le lieu ou la baterie eſtoit faicte, à ſçauoir en celle planure ou eſtoit le tombeau de Iean ſouuerain ſacrificateur, ny ayant autre lieu par ou le Romain peut batre la ville. & fuſt ce mur dreſſé en forme d'vn croiſſant, afin qu'il embraſaſt tout le circuit de ce qui eſtoit ſubiect à la baterie. Le Romain ayant fait breſche en deux lieux, s'eſcrie à l'aſſault, fait ſignes de ioye, cōme ſi deſia la ville euſt eſté gaignee. mais voyans la fortification ſi ſoudaine de lieu, eſbahys au poſſible, ne ſçauoient quel conſeil prendre, cognoiſſants le Iuif obſtiné en ſa defence, & qui ne ceſſoit de faire des ſaillies ſur eux, ou bien ſouuent ils n'y auoient point du meilleur. Les Iuifs au contraire conceuoiēt eſperance de chaſſer le Romain, & luy donner tant de faſcherie qu'il ſeroit contrainct de les laiſſer en paix, & leuer le ſiege de deuant leur ville. Tite voyāt l'eſtonnement des ſiens, confortoit les plus eſtonnez, animoit les courageux à continuer & taſcher d'abbatre encor ceſte muraille freſchement faicte, & par conſequent eſtant encor mouillee, & nō aſſez forte pour reſiſter, la mettre ſoudain par terre. Mais les chefs faiſoient la ſourde oreille, les ſoldats ny vouloient entendre, ains chaſcun eſtoit d'aduis de quitter la place, & leuer le ſiege, s'appuyants ſur la difficulté, voire impoſſibilité de la priſe de Hieruſalem. Ce qu'oyant Ceſar, il taſcha de gaigner les plus gaillards, & tirer les vieux ſoldats à ſa deuotion, leur vſant de ceſte Harangue.

Iean Galiléen ſort ſur les Romaïs.

Contremur dreſſé en la ville à celuy qu'on batoit.

Deſeſpoir des Romaïs.

Harangue de Tite à ſes Capitaines & ſoldats.

IL n'eſt aucun, mes compagnons & amis, qui ignore que la fin & iſſue de chaſcune choſe a plus de peril & difficulté en ſoy, que non pas dés l'entree & commencement, entant que chaſcun trauaille à donner perfection & accompliſſement à ce qu'il a entrepris. Regardez, ie vous prie, vaillants ſoldats & treſchers amys, ſi vn ſage Pilote eſtant ſur mer, & vogant au gré des vents, & de fortune, ayant fait ſon deuoir a tourner les voilles, dreſſer le trinquet, & manier le gouuernail ſelon que les vents ſe comportent, ſi eſtant arriué au port, il diſcontinue ceſt office, & ſi ſans y prēdre eſgard, il laiſſe ſes vaiſſeaux à la mercy des ventz, & au plaiſir des vagues? Non, non, il faut alors plus que iamais, penſer à ſon ſalut, & taſcher de mettre ſes naus tellement à l'abry du vent, qu'il n'en puiſſe reüſſir aucune fortune perilleuſe. Auſſi le ſoing doit eſtre plus grand, ou l'eſperance eſt plus prochaine, car les Architectes & maſſons ont belle planure, & le lieu large pour cōmencer le plant de leur edifice, mais le plus faſcheux eſt à dreſſer les ſommets, & lier auec proportion les feſtes haultz, & angoiſſeux de leur œuure & baſtiment, & bien ſouuent le miſerable eſtant ſur le poinct de paracheuer ſon œuure, il eſt fruſtré de l'eſpoir de ſon ſalaire, ou luy deffaillant ſous le poids le plus haut eſtage non aſſez fortifié, ou ne fermant point aſſez aſſeurement le pied lors qu'il beſoigne ſur les pointes de l'edifice. Et quoy? ſi le Laboureur ayant diligemment cultiué ſa terre, & labouré ſes champs, y ayant mis & eſpars les ſemences, ne ſe ſoucie de moiſſonner, & recueillir ce qu'il a fié à la terre pour en tirer vſure, de quoy luy ſert ce grand trauail, & aſſidu labeur, puis qu'il ne tient compte d'en recueillir les fruicts?

C'eſt pourquoy il ne faut point que nous nous eſtonnions ſi le peril nous auoiſine eſtants ſur le port, & comme à la fin de noſtre edifice & cueillette du fruict que nous auons ſemé, & mis au terroir d'vne bonne eſperance. Il faut que nous ſoyōs maiſtres du fort d'Antoine & qu'en chaſſant les ennemis, & tenant le haut lieu, nous leur eſtoupions les conduicts de leur haleine. Cecy vous ſemble difficile, mes compaignons, comme ſi nous eſtions icy aſſemblez pour nous iouer, & non pluſtoſt pour cōbatre, & ou il faut mourir ou gaigner la victoire. C'eſt bien raiſon de ſe retirer à preſent, que tant de vaillans hommes & bons capitaines ont icy perdu la vie, & que les finances de l'Empire y ont eſté epuiſees? Que ne vous excuſiez vous dés ce tēps que vous veinſtes pour venger les Romains maſſacrez par les Iuifs, & pour oſter la tache de couardiſe du nom & eſprit du gendarme bataillant pour le Senat & pour l'Empire? Vous voyez le mur abatu, & l'autre facile à eſtre rué par terre: vous ſçauez l'aneantiſſement du Iuif, & comme il eſt preſque ſans force quelconque, preſſé de faim, de

» peſte & de guerre, tant ciuile qu'eſtrangere : Où
» eſt voſtre cœur? comment ſ'eſt ainſi eſcoulee celle
» ancienne hardieſſe qui vous faiſoit ſi courageuſe-
» ment combatre ſous Neron pour venger l'honneur
» Romain, & auec laquelle vous faiſiez trembler le
» Iuif? Veſpaſien a il moins merité en voſtre endroit
» que Neron? eſt-il moins puiſſant qu'aucun des Ce-
» ſars ſes predeceſſeurs ? Voulez vous continuer ce
» malheur que les rebelles demeurent ſans punition
» auſſi bien ſous l'Empire de mon pere, que de Neron
» le cruel? Voulez vous encourir ceſte infamie que
» Neron penſoit oſter par le moien de Veſpaſien, &
» que luy ſe fie que nous effacerons en rompant la te-
» ſte à ceſte nation mutine & ſeditieuſe? Mon pere
» nous a laiſſé la victoire en main, il ne reſte que
» de la pourſuiure. Et voudrions nous reculer en ſi
» beau chemin, & deſeſperer du gain d'vne cho-
» ſe qui nous eſt ſi aſſeuree? veu que c'eſt moindre
» crime de quitter les armes, que d'abandonner la
» victoire l'ayants comme à ſouhait, d'autant que
» le premier eſt vn ſigne de faute de cœur, &
» couardiſe, mais l'autre porte ſur le front la mar-
» que ignominieuſe de trahiſon. Mais vous crai-
» gnez le peril, comme ſi nature nous auoit pro-
» duits pour manier la quenoille, & non pluſtoſt
» pour mourir en acquerant honneur & gloire.
» Voſtre condition eſt elle ſi deploree que celle des
» Iuifs? Eſtes vous ſi affoibliz ny d'hommes, ny de
» viures? & toutesfois vous voiez auec quelle har-
» dieſſe & de quel courage inuincible ils ſortent
» de leur cité, aſſaillent nos tranchees, ſ'affrontent à
» nous, & ne ſe ſoucient de danger qui ſe puiſſe offrir.
» Qui penſez vous qui les eſguillonne à ce faire, ſi ce
» n'eſt vn deſir d'immortaliſer leur memoire auec
» l'exploit ſi hardy & hazardeux de leurs entrepriſes?
» Ne rougiſſez vous point de honte que vous, à qui
» perſonne n'a reſiſté, ſoit par mer, ſoit par terre, qui
» ne ſçauez que c'eſt que d'eſtre vaincuz, ſoiez à pre-
» ſent en oiſiueté, ſans manier les armes, & attendiez
» poltronement que la famine vous donne la victoire
» ſans y main mettre? Si ie parloy à vne armee de gens
» ramaſſez, ſi a des biſeignes qui iamais ne gouſte-
» rent les rigueurs de la guerre, ie ne voudroy vſer de
» ce langage : mais ayant à faire à ceux qui ſçauent &
» cognoiſſent que la force de tous les animaux eſt
» plus viue & d'efficace plus à craindre lors que les pe-
» rils ſe preſentent, que les choſes eſtant en repos : il
» me ſemble que le parler eſt ſuperflu, & que la cho-
» ſe vous deut conuier d'elle meſme à rechaſſer le pe-
» ril qui ſe repreſente. Les beſtes & les ſerpens nous
» enſeignent aſſez comme eſt ce qu'il nous y faut
» gouuerner, les vnes ſe ruants impetueuſement dans
» les toiles qu'on leur dreſſe, & les autres vomiſſans
» leur venin en plus grand abondance, lors qu'ils ſor-
» tent de leurs cachots & tanieres. Ce n'eſt point à
» vous à craindre qui eſtes ſortis de peres conſtans,
» ſages & inuincibles : & leſquels ont myeux aymé
» mourir que faire choſe qui peut denigrer la gloire
» du nom glorieux de Romain, ny abaſtardir le re-
» nom de ſa conſtance & grandeur de courage.
» Auſſi vous ſçauez que ces eſprits languiſſans, &
» leſquels (comme aucuns penſent) perdent la force
» auec le ſentiment, ſont adiugez au tombeau auſſi
» bien que le corps, & y demeurent errans ſans gloire
» qui les ſuiue apres la mort. Mais des ames des vail-
» lants & hardis Capitaines & ſoldats qui ſe conſa-
crent pour la religion, pour le pais & pour l'empi- «
re, ſ'en vont deſliez de ces nœuds & liens du corps «
pour iouyr d'vne felicité tresheureuſe. C'eſt à ce ſa- «
laire que ie vous conuie, mes compagnons & bons «
amis, & lequel i'eſpere obtenir auec vous en faiſant «
ſeruice au ſenat, & pour maintenir la gloire & auan- «
cement de l'Empire. «

Le prince Romain ayant dit ces choſes & propoſé ſalaire à ceux qui les premiers gaigneroiét la muraille: voicy vn Capitaine d'entre les bãdes Syriénes, nõmé Sabin, qui ſe preſente auec ſa troupe, pour obeir au commandement de Ceſar, ne ſe ſouciant de mourir, pourueu qu'il feit le deuoir d'homme de bien, & ſatisfeit au deſir de ſon general & prince ſouuerain. Sabin donc non ſans l'eſtonnement de Tite, & du reſte de l'armee, ſuiuy de quelques vns des ſiens, ſe gette ſur la breſche de laquelle les Romains auoient eſté chaſſez, & quelque reſiſtance que feiſſent les Iuifs auec pierres & tout autre eſpece de trait, ſi eſt-ce qu'il monta ſur la breſche, & en chaſſa ceux qui la gardoient: mais comme il ſ'auançoit à pourſuyure l'ennemy, le pied luy faillant, il tomba par terre, où encor il ſe deffendit ſi gaillardemẽt ſoy tenant de genoux, que pluſieurs luy tindrẽt cõpagnie, lors q̃ chargé de trait & fleſches de tous coſtez, il perdiſt pluſtoſt la vie que le combat, & ne recula ou ſe remua onc de ſa place, iuſqu'à ce que mort il fut renuerſé de deſſus la muraille. Tant ſ'en faut que la mort de Sabin deſcourageaſt le reſte des Romains, qu'elle ſeruit d'eſguillon aux gardes mis pour ſe tenir à la breſche, leſquels de nuit au plus grand ſilence d'icelle ayans aduerty l'enſeigne du cinquieſme regimẽt & vn trompette vindrent au fort d'Antoine, où ayants taillé le corps de garde en pieces, ils ſe ruerẽt & feirent maiſtresde la fortereſſe: & ſoudain faiſans ſonner effroiablement l'aſſaut mirent les Iuifs en fuyte, ſurpris à l'improuiſte, laſſez de trauail, & appeſantis de ſommeil, & leſquels prindrẽt pluſtoſt la garite qu'ils euſſent pris garde au nombre de leurs ennemis: leſquels n'eſtoient guere plus de 25. de compagnie. Tite oiãt l'alarme fait armer ſes gens, & court vers le lieu pris, où il fuſt le premier qui monta ſur la muraille auec vn nombre choiſy des ſiens pour deffendre le ſoldat Romain, & empeſcher le Iuif de luy porter nuiſance. Icy les Romains tiroient l'vn l'autre ſon cõpaignon ſur le mur gaigné, d'autres entroient par le lieu miné par le Galileẽ, lors qu'il bruſla les engins qui batoiẽt la muraille, & par où paſſoiẽt ſous terre les Iuifs ſortans ou entrãs en leur ville. Le combat y fuſt vn des plus cruels que iamais les Romains euſſent experimẽté contre les Iuifs, où à la fin le deſtroit & angoiſſe du lieu fuſt cauſe que le Iuif fut contraint de ſe retirer au temple, ou l'eſcarmouche recommença plus fort que iamais, & de ſorte que le paruis y ruiſſeloit de ſang cõme vn ruiſſeau ou torrẽt, on n'oioit q̃ le gemiſſemẽt de ceux qui tiroient à la fin, & le cry des vaincueurs eſtoit entẽdu, auec vn grãd deſordre & cõfuſion: les Romains taſchoiẽt de mettre fin à la guerre, & pource ſ'expoſoiẽt-ils plus hardimẽt au peril: le Iuif voiant la ruine de ſon païs ſi prochaine, rechaſſoit de ſon ame toute crainte & fraieur de la mort. Les vns ſont enflammez d'vn deſir de gaigner loz & reputatiõ, les autres deſeſperez mettoiẽt toute leur confiance en la mort, qui leur ſeruoit de ſupport, & les deliuroit de ſeruitude. Au cãp Romain y euſt vn cẽtenier Aſiatique, mais nourry en la diſcipli-

Acte de Sabin Tribun Syrien.

Mort de Sabin.

Faict hardy d'vn corps de garde Romain.

Le fort Antoine conquis ſur le Iuif.

Le Iuif chaſſé iuſques dãs le Temple.

ne

ne militaire des Romains, lequel voyant que les siens fuioyent deuant les Iuifs, sortist du fort, & luy seul rechassa l'ennemy iusqu'au temple sans que pas vn osast luy tourner teste pour se deffendre, voire qu'estant au paruis dudit temple, il les assommoit cõme à sa fantasie: & s'en fust retourné sans nul mal, si le paué glissant pour estre de marbre, ne l'eust fait couler, & tomber par terre: & ainsi, quoy que vaillamment, il fust occis en repoussant tousiours l'ennemy. si est ce que cela fust acompté à vne grande temerité, & folie. Tite voyant son desastre, y voulust aller au secours, mais il fust destourné, à cause que la perte d'vn soldat, est chose fortuite: mais si le chef est osté, lors c'est la ruine de toute vne armee. La deffaite de Iulian (ainsi se nõmoit ce centenier) feit perdre cœur aux Romains, & se retirerent à cause qu'encor les troupes n'estoyẽt point gueres grãdes. Et se retirerent pour ce coup, auec assez grand perte de leurs gens: & fust au fort d'Antoine qu'ils se garentirent & sauuerent. Les Iuifs sonnoyent mille fanfares de ioye, d'auoir ainsi biẽ frottez leurs ennemis, lesquels ils despouillerent de leurs armes. Ceux qui se monstrerent les plus gaillards d'entre les Iuifs, furent Alexe & Gith soldats du Galileen, & des bandes de Simon, Mathie & Iacob conducteur des Idumeens: Iudas, & Arsimoné qui suiuoyent Eleazar, & batailloyent sous son enseigne. Tite apres cecy, voyãt que la tour d'Antoine luy donnoit plus d'empeschemẽt que de secours, la feit demolir & raser de fond en comble, afin que ses soldats peussent aller plus librement à l'assaut contre les rebelles. Or aduint cecy le cinquiesme iour du mois troisiesme que les Hebrieux appellent Siuan, & nous May, la veille de la solennité des semaines, autremẽt ditte Pentecouste, & le mois quatorsiesme apres que Tite eust mis le siege deuant Hierusalem.

Faict hardy d'vn cẽtenier Romain.

Iulian centenier occis.

Iuifs victorieux chassent les Romains.

Hommes signalez entre les Iuifs.

Et pour-ce que plusieurs fois desia il a esté faitte mention des mois selon la supputation des Hebrieux, il m'a semblé bon de vous en dire icy les noms & a quels des nostres ils respondent.

Or faut il noter qu'ils ont deux manieres de compter & reduire en ordre leurs mois, car ils tiennent superstitieusement que ce fust au mois de Septembre que le monde fust creé, & pource ils prennent de la le commencement de leur annee, la continuant en chascun des autres mois selon son ordre. Et d'autant encor que l'escriture saincte nomme le mois de Mars le premier, à cause des festes des Iuifs qui commencent en ce mois, l'auteur de ceste histoire nomme Siuan, à scauoir le mois de May, le troisiesme, qui suyuant l'autre ordre deust estre le neufiesme. Et a ceste cause afin que le lecteur ne tombe en quelque scrupule trouuant les mois nommez seulement de premier, ou secõd, sans autre tiltre, ie luy nommeray selon que la loy l'ordonnoit iadis aux Hebrieux. Or & les noms, & la correspondance aux nostres, est en telle sorte:

Maniere des Iuifs à supputer leurs mois.

Nisan.	Mars,	1.
Iiar.	Apuril,	2.
Siuan.	May,	3.
Thamus.	Iuin,	4.
Af.	Iuillet.	5.
Elul.	Aoust.	6.
Trischri.	Septembre.	7.
Marcheschuan.	Octobre.	8.
Kislef.	Nouembre.	9.
Tefeth.	Decembre.	10.
Schefat.	Ianuier.	11.
Adar.	Feurier.	12.

VOila quant aux mois, & ainsi reprenans nos brisees, retournõs au discours de nostre histoire. Le troisiesme iour de la feste estant le peuple assemblé au Temple pour prier, Cesar accompagné de Iosephe qui luy seruoit de Truchement, feit appeller Iean le Galileen prince des seditieux, auquel il dict en substance. Quelle raison pouuoit-il auoir qui l'induit à se rendre ainsi ennemis des Romains, & auec laquelle il occasionnast la ruine du peuple, profanation & degast du temple & de la cité? Que s'il auoit si grand desir de combatre comme il monstroit, & s'estimast assez fort pour tenir teste à l'armee imperiale, qu'il sortist en belle campagne pour là faire preuue de sa vertu, sans se tenir ainsi clos & caché au Tẽple, pour y batailler, en lieu d'y offrir sacrifice. Que le soldat Romain ne luy denieroit point le combat: que contraint il ruineroit la ville, & brusleroit le Tẽple, non que les Romains souhaittent ceste calamité, mais afin d'en getter les seditieux qui l'auoient desia assez profané & souillé par leurs massacres. Et s'ils auoient la veue si bonne & clere que de se cognoistre inferieurs, & non assez puissans pour resister, qu'ils se deuoient rendre pour experimenter plustost la douceur & courtoisie de Cesar, qu'attendre que forcez ils se veissent esclauez ou taillez en pieces par le soldat qui n'estoit desia q̃ trop irrité cõtre leurs façons de faire. Iosephe interpretant le [illegible]ct du Prince, le peuple y donnoit assez de consentemẽt. mais d'en parler, il n'y auoit point d'ordre, leur aiãt le Galileen deffendu à peine de la vie. Lequel respondit à Tite, disant que le plus aggreable sacrifice qu'ils pouuoiẽt presenter au tout puissant, estoit de se sacrifier eux-mesmes, pour les autels, pour le Temple, & pour la deffence d'eux, & de leur patrie, & afin de ne tomber serfs és mains des estrangers & Idolatres. Que leur cause estoit si saincte & iuste, qu'il esperoit, voire s'asseuroit qu'il seroit impossible que Dieu souffrist la ruine de son Temple, ny de la cité par luy esleuë pour y estre purement adoré, honoré & seruy.

Tite au Galileen.

Et vraiement (respondit Tite par son interprete) & le Temple, & la Cité sont saincts: mais vous les gardez biẽ purs & sans souillure à vostre Dieu, en y massacrãt vos citoiens, y faisans mourir les innocens, & espandans iniustement le sang de vos sacrificateurs. Ce n'est pas ainsi que les celestes sont appaisez, mais plustost ils s'y offencent de tels forfaits & abominations. Commẽt pouuez vous esperer que Dieu vous respecte pour vos offrandes & sacrifices, qu'en auez fait cesser l'vsage en son Temple, & qui auez fait mourrir ceux qui les offroient legitimement? C'est bien signe que sageste vous deffaut, & que le sens est en vous peruerty, car ceux qui y voient clerement, se gouuernent selon que le temps est prospere, ou malheureux: & sçauent que chascune chose à sa reuolution, & retourne en son estat selõ sa saison. Dis moy, Iean Prince des rebelles, si quelcun t'auoit conuié à disner, & que le banquet estant dressé, toy assis à table, & les viandes dessus, ou te priuast de ce plaisir, & rauist le repas par toy attendu, si tu excuserois point celuy qui se seroit ainsi oublié en ton endroit? Et ce pendant tu as les sacrifices du Temple de ton Dieu, & en lieu y as fait vne boucherie & carnage des tiens mesmes: & esperez encor que la diuinité

» prendra pitié de toy, & que toy, & tes ſemblables eſ-
» chaperez les mains de Dieu que vous auez tant of-
» fencé. Ie te confeſſe que c'eſt choſe excellente & di-
» gne d'vn homme de haut cœur de combatre hardi-
» ment & conſtamment mourtir pour ſon païs, & li-
» berté: Mais regardez l'offre que ie vous fais, à quelle
» compoſition ie me ſoumets, qui veux ſauuer voſtre
» vie, garentir voſtre cité de pillage, & vos Saincts
» lieux de ruine. Regardez comme nos predeceſſeurs
» en ont vſé à Carthage noſtre ennemye & la ſeule
» enuieuſe de noſtre gloire & auancement, apres auoir
» receu pluſieurs faſcheries d'elle, & l'aians en fin ſub-
» iuguee, elle a eſté rebaſtie & vit en ſes loix & liberté,
» amye & alliee du peuple Romain. Donnez vous gar-
» de, ſeditieux, que vos larcins & voleries ne troublẽt
» & alterent les deſſeins de la pieté des Romains: leſ-
» quels ne craindrent point Ieruſalem iuſqu'à là qu'ils
» daignent la ruiner, veu qu'Antiochie plus forte &
» puiſſante a eſté par eux reſeruee en ſa force. Et ſi vous
» eſtes les imitateurs de vos predeceſſeurs, deſquels
» vous faites ſi grand compte, pourquoy ne ſuyuez
4. des rois 24 vous l'exemple de voſtre Roy Iechonias, lequel pour
» conſeruer ſon peuple & garder le Temple ſans ruine
» ſe rendiſt entre les mains du Roy Aſſyrien? Voy Io-
» ſephe qui à d'autresfois combatu contre nous &
» nous a offencez en pluſieurs il eſt en liberté, aimé &
» honoré de nous: ie te iuré & promets de faire le ſem-
» blable pourueu que vouliez vous humilier. Ioſephe
» ſera mon plege, qu'il vous parle en voſtre langage,
» qu'il vous donne le ſerment & capitule auec vous
» ſelon voſtre forme, qu'il m'oblige ſuiuant vos façons
» de faire: ie n'ay point honte de vous faire ces offres,
» afin de ne ruiner voſtre pais, d'autant que i'ay com-
» paſſion de vous, & veux vous pardonner, quoy que
» vos fautes ſoient inſupportables.

Alors Ioſephe en plourant & gemiſſant leur propoſa mot à mot les parolles du Prince, & les prioit d'auoir eſgard à leur peril, & à la courtoiſie que Ceſar ſoffroit de leur faire. Mais quoy que le peuple cõdeſcendiſt à ceſte perſuaſiõ, ſi eſt-ce que les ſeditieux n'y voulurent onc entendre. & pource Ioſephe leur
» diſt. Ie ne m'eſbahis plus de voſtre rebellion & ob-
» ſtinee peruerſité, veu que la deſolation de ceſte cité
» ſ'approche. Et meſbahis que vous n'ayez pris eſgard
Daniel 12. à la deſolatiõ predite par Daniël, lors que le ſacrifice
» cõtinu ceſſeroit en la maiſon du Seignr, ainſi q̃ vous
» meſmes en eſtes la cauſe: ſans que pour cela voſtre
» cœur ſ'amolliſſe, tant ſoit peu, ou que vous donniez
» ſigne quelconque de repentance. Tout cecy ne peut eſmouuoir les ſeditieux, leſquels ſ'aheurterent en cecy de pluſtoſt mourir, que ſ'humilier aux Romaïs, ou faire rien des conſeils de Ioſephe. Ce nonobſtãt pluſieurs tant des Preſtres que Seigneurs, de la cité trouuerent moien de ſen aller vers Tite, leſquels il honora, & leur donna la cité de Goſne pour retraite, qui eſt le meſme lieu où habita iadis Iacob auec ſes enfans, auant que deſcendre en Egypte: & les y feit conduire par les Caldeens, afin qu'aucun ne leur feit deſplaiſir par les chemins, & commanda au gouuerneur d'Egypte de leur fournir viures, afin qu'ils ne ſouffriſſent aucune neceſſité. Puis cognoiſſant Ceſar qu'il y auoit grand multitude de citoiens qui deſiroient de ſe retirer, vint encor vers la muraille reſpõdant au Temple (car les ſeditieux auoient cloſes les allees & venues) afin de les encourager d'auantage, & Ioſephe leur parlant, les pauures gens ſe mirent à plourer, oiãs les grãdes promeſſes de Ceſar, & accuſans leurs pechez, cõfeſſoient qu'ils auoient offencé Dieu en violant ſes ſainctes ordonnances, remercioient le Prince Romain de ſa courtoiſie, accuſans les ſeditieux de cruauté, qui ne leur permettoient point de iouir du benefice d'vne telle grace. Les ſeditieux au contraire oians que les citoiens parloient ſi paiſiblement auec Ioſephe, en la preſence de Tite, & qu'ils honoroiẽt Veſpaſié & ſes enfans du nom & tiltre de Seigneur, ſe ruerẽt ſur eux auec les eſpees nues pour les maſſacrer: mais le peuple appellant les Romains à ſecours, fut cauſe que la guerre recommença deuant le Temple. & en combatant comme pluſieurs Romains preſſez de l'angoiſſe du lieu, ſe fuſſent reſtirez à garant dans le Temple iuſqu'au lieu nommé le Sainct des Saincts, là furent maſſacrez par Iean Galileen, & ſes complices. Ce que voiant Tite cõmença à tencer rigoureuſement le ſeditieux, & luy reprocher ſon impieté, qui au lieu lieu meſme où eſt la plus grande merueille & ſaincteté de leur religion, oſoit eſpãdre le ſang humain, & commettre choſes abominables: & dit que ſ'il aduenoit quelque malheur au Temple, qu'il proteſtoit deuant Dieu qu'il en eſtoit innocent, & que les ſeditieux en cauſoient la ruine par leur opiniaſtriſe & ecceruellement. Que ces deffaites de gens n'eſtoient point de l'impreſſion de cruauté grauee au cœur Romain, ains de la rebellió obſtinee de ceux qui priuoiẽt le citoien de ſalut, & refuſoient la paix qu'on leur offroit à leur grand auantage.

Mais Tite ne prouffitãt rien par ces admonitions, pource que les ſeditieux penſoient qu'ils parlaſt ainſi ſe deffiant pluſtoſt de ſes forces, que de compaſſion qu'il euſt de leur miſere, il conuertiſt ſa penſee de rechef à la guerre, quoy que ce fuſt à ſon grand regret & contrecœur. Et d'autant que l'angoiſſe eſtroicte du lieu ne ſuffiſoit pour tout ſon camp, luy ſeruant les edifices d'empeſchement, il choiſit 30. hommes vaillants & ſages pour la conduicte, & donna à chaſcun d'iceux mille hommes pour les conduire, & taſcher de prendre le paruis du temple, & y vouloit aller en perſonne, mais il fuſt empeſché par ſes gens qui ſçauoient ſon courage & vaillance, & ne doubtoient point du peril & difficulté de l'entrepriſe. Il s'arreſta donc ſur le donjon de la forteresſe d'Antoine, d'ou auant il pouuoit veoir comme de deſſus vn theatre tout ce qui ſe faiſoit à l'entour du temple: Et ce pendant Cereal euſt la commiſſion & charge de mener les 30000 combatans & d'aller de nuict donner vne Camiſade aux Iuifs & les eſueiller, d'autant qu'on les eſtimoit laz de trauail, & appeſantis de ſommeil, deuoit eſtre pareſſeux à ſe tenir en leurs corps de garde. Sur les neuf heures de la nuict Cereal vint fort ſecrettement & les ſoldats eſchauffez à la bataille à cauſe que Ceſar leur auoit dit qu'il ſe tiendroit ou il eſtoit, pour veoir comme chaſcun feroit ſon deuoir, afin de recompenſer les gens de bien ſelon leur merite, & vituperer ceux qui s'y ſeroient portez laſchement. Mais les Iuifs qui auoient deſcouuert le deſſein de leur aduerſaire, ſe tiennent aux eſcoutes preſts à ſe deffendre, & à offendre les pluhuppez de ceux qui les viendroient aſſaillir.

Le Romain fuſt ſage voyant le Iuif au guet & n'oſa point ſe ruer au combat, craignant quelque ſien malheur durant l'obſcurité de la nuict.

Les Iuifs

Egesippe. Les Iuifs, pendant qu'ils taſchẽt de ſe mettre ſur les paſſages, & gaigner les aiſles & venuës du temple pour n'eſtre encloz, tournoient de tous coſtez: & eſtoit le peril ſi grand que bien ſouuent ils s'entretuoient l'vn l'autre, penſants que ce fuſſent des ennemis: car en quelle ſorte euſt on ſceu recognoiſtre l'amy d'auec ſon aduerſaire en vne eſpeſſeur ſi caligineuſe de la nuict? Et ainſi vn double danger les tenant en ſuſpens, & la peur de tomber és armes Romaines, & de s'acharner ſur leur compagnon, les tinſt toute la nuict ſans rien faire.

Mais le iour eſtant venu, alors chaſcun ſe prepare au combat, les Iuifs ſe tenans aux portes du temple, & les Romains ſur le paruis: & d'autant que les murailles du fort d'Antoine empeſchoient au Romain ſes courſes, on les demoliſt du tout, & fuſt le lieu ſi bien vny & eſgallé, que l'homme d'armes y couroit tout à ſon ayſe, voire y dreſſoit on baſtiõs hauts à merueilles, deſquels auant on battoit les plus hautes tours du temple, dans lequel ils contraignirent le Iuif de ſe retirer, quoy q̃ par l'eſpace de ſept iours ils ſe fuſſent deffenduz fort vaillamment.

Egeſippe l. 5. chap. 36. Or ayant Tite faict clorre le temple de muraille pour empeſcher l'iſſue au Iuif: iceluy ſe voyant tout moyen oſté de piller & rauir les beſtes & cheuaux du camp Romain, & n'ayant plus en deſir, que de trouuer moyen d'auoir des herbes pour viure, fuſt aduiſé qu'on ruïneroit le mur baſty par Tite, afin d'aller plus librement faire courſe, & cueillir racines & herbes pour leur viure, car il n'y auoit rien plus dequoy ils peuſſent ſoulager leur famine. Ils ſortent *L'Hebrieu.* & viennent à la porte Orientale vers le mont d'Oliuet, & rompans le mur, viennent audict mont, ou ils prindrent vne grand trouppe de cheuaux, aſnes *Hardieſſe des Iuifs.* & mulets, & autres beſtes qu'ils emmenent, ayant taillé en pieces ceux qui en auoient la garde. Les Romains accourent au bruit, mais la ieuneſſe Iuifue ſe diuiſa en deux bandes, l'vne deſquelles emmenoit la proye, & l'autre tenoit teſte à l'ennemy: & y fuſt ſi gaillardement combatu, que les Romains ſe retirerent auec perte d'hommes & du butin qu'ils vouloient rauir. Le Iuif non content de ſa proye, encor ſe voulut il attaquer d'auantage au Romain, & *Le Iuif chaſſé.* commença l'eſtour fort grand, mais le Iuif eſtant vaincu priſt la garite, & fuſt chaſſé iuſques aux murailles du temple. Et la vn cheualier Romain nom- *Force d'vn Romain.* mé Pedanie, en courãt empoigna vn Iuif de ſa main droicte l'enleuant tout ainſi que l'aigle emporte vn leurault, ou comme l'eſperuier vne alouette, & le porta ainſi iuſques deuant Tite, & luy ietta à ſes pieds: dequoy le Prince le loua grandement, & l'honora d'vn riche preſent. Ce captif auoit vn ſien frere nommé Ionathas, laid, difformé, & de ſtature fort petite, lequel ſçachant la captiuité de ſon frere, s'en vint vers le tombeau de Iean ſouuerain Eueſque vis à vis du camp Romain, & s'eſcria à Tite & à tou- *Ionathas iuif appelle les Romains à combat ſingulier. Egeſippe.* te l'armee, que s'il y auoit aucũ ſi hardy qui oſaſt venir le cõbattre, qu'il l'attendroit là, & luy feroit ſentir de combien le Iuif eſt plus vaillant q̃ le Romain, ny ſes trouppes. Les Romains meſpriſans la petiteſſe & deformité du Iuif, les autres deſdaignans de combattre auec luy, lequel ils s'aſſeuroient d'auoir bien toſt ſouz leur puiſſance, & autres cõſiderans cõbien il eſtoit perilleux de s'attaquer à vn hõme deſeſperé qui taſche de ſe venger plus cõduit de temerité q̃ de force, eſtimoiẽt choſe inutile de l'attaquer, ne voyãs aucune louange pour honorer leur renommee, ains pluſtoſt du deshonneur & moquerie ſ'ils eſtoient vaincuz. Ionathas voiant ce delay du Romain, ſe moquoit, & l'accuſoit de laſcheté & couardiſe, diſant: Voila la hardieſſe Romaine, que d'eſtre batuz par *L'Hebrieu.* nous, & mis en fuitte, & leſquels ne ſçauroient durer deuant nous, n'eſtoient les eſtrangers qui ſont venuz à leurs ſecours. Vous voiez combien nous ſommes diminuez, & toutesfois vous faiſons nous encor ſentir nos forces, & cognoiſtre noſtre vaillance. Vienne hardiment le plus vaillant d'entre vous, ie l'attendray, quoy q̃ ie ſũis le plus foible de toutes les troupes Iuifues. Et qui ne ceſſeroit de ſe moquer de la poltrõnerie de ceux qui aux deſpens du ſang d'autruy rauiſſoient les biens & liberté de toutes les nations? Au camp Romain y auoit vn vaillant ſoldat *Egeſippe.* nommé Pudens, lequel faſché des iniures du circoncis, & penſant peu ſagemẽt deffendre l'honneur des ſiens, il tomba en peril de ſa vie, car tranſporté de colere, & ne prenant point garde à ſe bien couurir, il fut terraſſé & mis à mort, non ſans vne grande triſteſſe *Pudens Romain occis par Ionathas Iuif.* & honte de ſes compaignons qui oyoient le Iuif ſe glorifier de la victoire, & ſautant & dançant fraper ſon bouclier auec l'eſpee, apellant encor le reſte au combat: mais tandis qu'il trepignoit tout enflé d'ar- *L'Hebrieu.* rogance pour oyr les louanges que luy donnoient les Iuifs, ſans qu'il rendit graces à Dieu, ains attribuoit cecy à ſa vaillance, & ſe moquoit plus arrogãment, de ſes ennemis: Voicy vn centenier Romain *Priſque centenier occit Ionathas.* nommé Priſque, qui luy darda vne ſagette ſi dextrement que Ionathas tombant perdit & la victoire & ſa vie. pour donner exemple que iamais l'homme ne doit trop ſ'eſiouyr aiant ſurmonté ſon aduerſaire, veu qu'aucũ ne ſçait quelle doit eſtre l'iſſue du combat, où la condition du vainquant & du vainqueur eſt incertaine, iuſqu'à ce que le combat eſt finy. Les Iuifs ce pendãt comme ils veirent l'ennemy dans la ville, & que le peril leur eſtoit voiſin de toutes parts, cognoiſſants encor qu'il n'y auoit aucune eſperance de ſalut & de leur deliurance, cõſultent enſemble de ce qu'ils auoient à faire pour ſe preualoir d'vn ſi grand peril.

Ils demoliſſent le Portique qui regardoit le Septentrion, & celuy qu'on nommoit le Portique de Salomon, lequel eſtoit de hauteur admirable, ainſi hauſſé par les Princes & Seigneurs qui regnerent en Ieruſalem apres le baſtiment du ſecond *Ruſe des Iuifs.* Temple. ils l'oignirent frauduleuſement de poix, bitume, & autres matieres combuſtibles, faignants qu'ils vouloient le fortifier, & ſ'y tenir pour faire teſte aux Romains, leſquels encor ils vindrent agacer & aſſaillir. Ce que voiant le ſoldat vainqueur fait approche, dreſſe l'eſchelle, & taſche de gaigner le haut du Portique. Le Iuif luy fait place, & recule: le Romain ſe lance dedans, comme ayant deſ-ia tout gaigné: mais les plus ſages y alloiẽt lentement, craignans quelque tromperie: & voiants que rien n'y apparoiſſoit, chaſcun ſauance, les Iuifs fuyans touſiours deuant eux.

En fin, vn adoleſcent Hebrieu voiant le Palais plein de Romains, ſe hazarda & conſacra ſa vie pour le ſalut des ſiens, allant clorre les portes, & mettant le feu en l'edifice.

C'eſt icy que les vaincueurs ſe voient tous enuironnez de flammes, ſans auoir moyen d'eſtaindre le feu, & moins la puiſſance de ſortir, eſtant

tout cloz, & les Iuifs qui tenoient tous les paſſa-
Egeſippe ges, afin qu'aucun n'en peut eſchapper. Tite cour-
roucé d'autant que ſes gens auoient fait ceſte en-
trepriſe ſans ſon congé, ne pouuoit encor ſans grand
creue-cœur, perdant vne ſi belle trouppe, & laquel-
le mouroit en ſa victoire, & ne pouuant leur donner
ſecours, & moins les oſter de ceſte miſere, gemiſſoit
pour leur deſaſtre, & ſe plaignoit de telle calamité.
Ceux qui mouroient, eſtimoient leur fin bien heu-
reuſe, voyans le prince eſtre en ſoucy pour eux, &
L'Hebrieu. s'affliger pour leur meſaduenture. Aucuns penſans
ſe ſauuer, ſe precipitoient du hault des murs, mais
la cheute eſtant trop lourde, ils ſe briſoient tous, &
reſtoient eſtropiats pour toute leur vie: Et ſouuent
ceux qui eſchappoient & les flammes & le peril
du precipice, eſtoient taillez en pieces par les Iuifs
leſquels gardoient les paſſages & portes du palais.
Entre les Romains qui eſtoient en ceſte angoiſſe, y
en euſt vn homme excellent & de grand vertu &
vaillance, nõmé Longin, lequel ſollicité des Iuifs ſe
moquãs de luy qu'il s'en vinſt vers eux, & qu'ils luy
ſauueroient la vie, eſtant ſur la porte, aymа mieux
Longin s'oc- s'occir de ſon propre glaiue, que tomber és mains de
cit. ſes capitaux ennemis. Et vn autre Romain nommé
Artoire, appella aſſez cauteleuſement vn ſien com-
pagnon appellé Lucie, auquel il diſt, qu'il s'armaſt,
& s'arreſtaſt au bas de la muraille, pour le ſouſtenir,
luy ſe iettant du hault auant, & que s'il mouroit, il
le declaroit vniuerſel heritier de toutes ſes richeſſes.
Artoire & Lucie approche, Artoire ſaulte en bas, & fuſt telle
Lucie. la fortune, que celuy qui attendoit le ſaulteur, accа-
blé du faix y demeura mort, & l'autre eſchappa &
du feu, & du precipice, Lucie eſtant mort volontai-
rement ſouz l'eſpoir d'obtenir vn heritage: & feit
Tite eſcrire les conditions des pactes de ces deux
Romains ſe ſubſtituans l'vn l'autre en leur ſucceſ-
ſion, afin qu'il fuſt memoire perpetuelle quelle &
combien grande eſt la force d'vne vraye & entiere
amitié. Ainſi les Iuifs ſe vengerent des Romains aux
deſpens de la ruyne de leurs edifices, & fuſt tout
bruſlé iuſques au palais d'Ezechie Roy de Iuda: &
peu s'en falluſt que le temple n'y fuſt compris en
Egeſippe. ceſt embrazement. Les Romains auſſi enſeignez
par les Iuifs, & ſuyuants leur exemple, bruſlerent
auſſi tout le portique qui eſtoit ſur le Septentrion,
& s'eſtendoit iuſqu'à la face Orientale du temple,
laquelle eſtoit deſia toute à deſcouuert: & le peuple
aſſailly d'vne faim eſpouuantable, ſe dreſſoient des
embuſches les vns aux autres: car ſi quelcun eſtoit
ſoupçonné d'auoir des viures, c'eſtoit là qu'on dreſ-
ſoit la guerre, & les domeſtiques meſmes eſtoient
ceux qui s'entretuoient pour la viande. Et eſtoit tel-
le l'angoiſſe & cruauté, que les plus grands amis
s'entretuoient pour la mangeaille, & reuiſitoit on
les corps des maſſacrez, pour veoir s'il y auoit quel-
que cas bon à manger caché ſouz leurs veſtemens.
Calamité Aucuns eſtimoient que les morts faigniſſent la
des Iuifs mort, afin qu'on ne les ſoupçonnaſt de porter des
extreme. viures ſur eux: voire les viuants ne pouuoient
ſe ſauuer en viuant, ny faindre d'eſtre morts, tant
on faiſoit de prez la recerche.

Auſſi les ſeditieux preſſez d'vne faim enragee, al-
loient gueule béante comme vn chien qui deſire en
eſté de humer la freſcheur de l'air, & couroient
de maiſon en maiſon, retournans comme yures
ſouuentefois en vn meſme logis, pour recercher
ce qu'ils auoient trouué vuide. Et n'ayans autre
choſe dequoy alleger leur famine, ils oſtoient le
cuir de deſſus leurs eſcuz & boucliers, & man-
gerent ce qui leur auoit ſeruy de deffence.

Ils mangeoient leurs ſouliers, ſans honte ny
deſdain de maſcher & lecher ce qu'auec leurs
pieds ils auoient foulé au parauant. Et qui plus
eſt, les pailles & fouarres qu'on auoit ietté dez
longs temps, eſtoient ſoigneuſement recueillies:
& ſi quelqu'vn en trouuoit, il en tiroit grand
ſomme de deniers s'il les vouloit vendre. Mais
qui eſt l'homme qui n'aye en horreur & deteſta-
tion le fait d'vne dame de grand maiſon en Hie-
ruſalem, & fut-il le plus cruel & barbare de la
terre? Ceſte dame auoit à nom Marie, laquelle *L'Hebrieu.*
eſtant fort riche & opulente s'eſtoit retirée d'ou-
tre le Iourdain en la cité auec toute ſa famille
des que Veſpaſien feit ſes approches pour aſſie-
ger les Iuifs de Hieruſalem, ou elle penſoit eſtre
plus ſeurement auec ſes grandes richeſſes, mais
les ſeditieux luy en feirent ſentir vne experience
contraire.

Or la faim eſtant griefue & inſupportable en la
cité, comme les ſeditieux fuſſent touſiours au guet
pour ſentir ou il y auoit dequoy raſſaſier leur
indigence: ceſte dame au parauant reſpectee fut
deſſaiſie de tous les viures qu'on peut trouuer en
ſa maiſon. Aſſaillie qu'elle ſe voit d'vne faim
angoiſſeuſe, n'ayant plus dequoy ſubuenir à ſa
neceſſité, tomba en vn tel deſeſpoir, que deſpouil-
lant ce qui eſt de doux en l'homme, & oubliant la
naturelle amitié des meres enuers ceux qu'elles
ont alaicté, ſouhaittant la mort, & ſon heure
n'eſtant point encore venuë, elle excogita vne
cruauté la plus abominable que iamais on euſt
ouy eſtre aduenue entre les nations les plus bar-
bares. Elle auoit vn petit enfant encor au ber-
ceau, lequel affamé, & ſe tourmentant pour n'a-
uoir qui le ſuſtentaſt de quelque aliment: la miſe-
rable mere vaincuë d'impatience, pour ne ſçauoir
de quoy pouruoir à ceſte pauure creature, effa-
çant en ſon ame toute impreſſion de pitié, deuo-
rant la douleur naïfue en vne mere perdant ſes en-
fans, priſt le deſir de cruauté, & regardant ſon fils,
luy parla ainſi.

Ah! mon doux enfant, & que veux tu que ie te fa- *Marie à ſon*
ce! Helas! la fureur de Dieu eſtant tombee ſur nous *enfant.*
a enuironné ceſte ville d'ennemis, & a mis la faim «
par tous les coings de ceſte cité miſerable: le glaiue «
conſume tout par le dehors, & au dedans les ſedi- «
tieux nous deſpouillent & ruynent. Les ennemis «
qui nous aſſiegent, ſont les plus forts: la ville eſt «
toute en feu, la peſte nous aſſault, la faim nous acca- «
ble, les viures nous ſont faillis: ie n'ay plus en «
moy de force, ny ſubſtance, & dequoy te pour- «
roy-ie nourrir ny ſubſtenter? Ah mon cher enfant, «
voicy ie meurs, à qui pourray-ie te laiſſer en ſeure «
garde? Helas ie penſois que tu ſerois vn iour le «
ſouſtien de ma vieilleſſe, & que moy mourant, tes «
mains enſepueliroient mes os au ſepulchre de noz «
peres: mais, ô mon fils, ah mon enfant cher, tu es «
autant que ſi deſia tu auois cloz l'œil, veu que ie «
n'ay rien pour te nourrir, & mourant de faim, ain- «
ſi que font les autres, encor n'auray-ie le moyen «
de te dreſſer les obſeques & funerailles dignes de «
la maiſon d'ou tu es ſorty, & comme bien ie «

ſouhaiteray

» ſouhaiteray. Et quoy, mon amy, les chiens, & » les oyſeaux ſeront ils le tombeau de la chair tendrelette & delicatte? Non, non, ce ſera pluſtoſt » mon ventre le repos de ta vie, & moymeſme ſeray » le ſpulchre de ton corps defailly. Et puis que ton » debuoir c'eſtoit de me nourrir toy eſtant deuenu grand, & que la fortune ne le veult permettre » que ce ſoit ta chair qui ſubſtante les entrailles de » ta mere, auant que la fin te conſume du tout, » rends, mon fils, rends à ta mere ce qu'elle t'a donné: & puis que tu es ſorty d'elle, il fault qu'encor » tu rentres en ce ſecret naturel, ou premier eſtant » domicilé tu as receu & eſprit & vie. Et puis que » tu es mon fils bien aymé, que i'ay porté en mes » flancs, & nourry ſi ſouëfuement, baiſé, accollé, & » careſſé de ſi grande affection, ſois la nourriture de » ta mere, & la honte & ignominie des ſeditieux, » qui nous oſtant noz biens ſont cauſe de ceſte pitoyable tragœdie. Suſtente, O fils, ta mere, & ſois » l'allegement de ſa vie. I'ay fait ce que i'ay peu pour » toy, maintenant il fault parfaire ce à quoy la neceſſité vehemente de la faim me contraint. Va mon » fils va vers la fin que te preparent mes mains, afin » que iouyſſant du plaiſir du iardin delicieux d'Eden » tu portes la nouuelle qu'vne mere a occis ſon enfant, pour s'en repaiſtre, eſtant priuee de tout autre moyen. Si toſt qu'elle euſt finy ces mots, elle priſt vn glaiue, & deſtournant ſa face, pour ne veoir la contenance de ſon fils mourant, luy donna le coup de la mort: & rendue plus hardie apres l'effuſion du ſang, le miſt en pieces, & en feiſt bouillir vne partie, & roſtir vn'autre, elle en priſt ſon repas, & garda le reſte, le couurant pour acheuer & ſes repas & ſa vie. L'odeur ſoëfue de ceſte chair roſtie ne fuſt guere longuement ſans paruenir iuſques aux ſeditieux, qui eſtoient touſiours au guet, leſquels ſoudain ſe lancent en la maiſon de ceſte femme, la menaçent de mort, d'autant qu'elle faiſoit grand chere tandis qu'ils ieuſnoient & mouroiēt de faim. Auſquels elle reſpondit fort gratieuſemēt diſant: Ie vous prie meſſieurs, ne vous aigrir point ainſi cōtre voſtre pauure » ſeruante, car ie ne ſuis pas ſi auare ny cruelle que ie » ne vous en aye gardé voſtre part: aſſéez vous ſeulement, & ie mettray la nappe, enſemble porteray le » reſte de mon diſner, qui eſt de la propre ſubſtāce de » mes entrailles, & viande d'auſſi bon gouſt, & autant » delicate que vous en mengeaſtes de voſtre vie. » Ce dict elle porta la belle moitié de l'enfant tout » cuit, & le mit deuant les ſeditieux, diſant: Mangez » mes amis, & faictes bonne chere: voyez vne main, » & vn pied auec le reſte des membres de mon propre fils lequel i'ay tué, c'eſt moy qui l'a mis en pieces, & m'en ſuis repeuë: & voila voſtre part que » ie vous en ay gardee.

Fait cruel d'vne mere tuant & mangeant ſon propre fils.

Marie aux ſeditieux.

» Ah mon fils (dit-elle s'eſcriant & plourant à » chaudes larmes) combien aggreable m'a eſté ce » repas de ta chair tendrelette! tu m'eſtoys doux toy » viuant, mais à preſent non ſeulement m'as tu » eſté aggreable & ſauoureux, me deffendant de » la faim, & enſemble de la rage de ceux qui » venans pour m'occir, ſont deuenuz mes hoſtes, s'aſſeent à ma table, & me ſont faicts amys. » Puis s'addreſſant aux ſeditieux leur diſt: Et que » ne mangez vous pour raſſaſier la faim qui vous » ſaiſiſt & oppreſſe? Auez vous horreur de ceſte » viande que ie vous preſente? Ie m'en ſuis repeuë & y ay pris plaiſir. pourquoy ne vous eſt elle auſſi ſauoureuſe qu'à la mere qui vous en fait telle largeſſe? gouſtez & ſachez combien eſt doux & plaiſant mon fils. ne ſoyez point plus molz & effeminez qu'vne femme, & n'ayez point compaſſion de ce faict, & n'en ſoyez pas plus eſmeuz que moy, qui gaigneray la victoire ſur vous, m'eſtant monſtree plus conſtante qu'aucun de vos troupes. Et ſouſtiendrez vous ce reproche, qu'vne femme vous ſurmonte en conſtance, & grandeur de courage? Et neantmoins c'eſt vous qui m'auez contrainćte de dreſſer ce banquet, & quoy que la douleur m'en detournaſt, ſi eſt ce que la neceſſité en à porté le deſſus. mägez mägez puis que vous eſtes les auteurs de ma diſette, & la cauſe d'vn ſi cruel appareil. Le bruit de ce fait inhumain fuſt ſoudain eſpars par toute la cité, & miſt vne grande confuſion au cœur de tout le peuple, chaſcun ſe repreſentant deuant les yeux le miniſtere execrable d'vn banquet ſi pernicieux: & fut chaſcun ſi eſtonné du fait, que les ſedicieux meſmes ſouhaitoyent la mort pour le grand creuecœur qu'ils auoient qu'vn tel malheur fuſt aduenu, & n'eſtoyent plus ſi curieux rechercheurs de viures qu'au parauant, craignans de tomber en vne pareille table. Pluſieurs ſenfuirent de nuict vers le camp des Romains, & aduertirent Tite de ce deſaſtre: lequel ſurpris de frayeur pour choſe ſi hors d'opinió, deteſtāt & la terre Iuifue, & les habitās d'icelle, eſleua les mains au Ciel, & dit: Ah Dieu tout puiſſant, ie ſuis venu à la guerre, mais à ce que ie voy, nous ne bataillons point contre des hommes, ains auec la rage la plus cruelle de toutes les beſtes, tant ſoyent elles ſanguinaires, & farouches. Les bruts animaux ayment leurs petits, & les deffendent, & nourriſſent ſans toucher iamais aux corps des beſtes de leur genre, quoy qu'elles viuent de ſang: & voicy vn fait ſur toute inhumanité, que la mere aye deuoré les membres qu'elle auoit portez en ſes flancs, & mangé ſon fils qu'elle auoit nourry de ſes mamelles. Ie ſuis innocent de ce forfait, & m'en purge deuant toy, quiconque ſois qui as és cieux puiſſance ſouueraine. Tu ſcais, & vrayement tu ſcais, auec quelle affection i'ay offert la paix à ce peuple obſtiné, & acariaſtre. & n'ay honte de confeſſer que tout victorieux que ie ſuis, ie les ay priez de faire accord auec l'Empereur, Senat, & peuple Romain. I'ay voulu pardonner aux auteurs meſmes de tant de forfaicts & abominations, i'ay voulu ſauuer le peuple, & conſeruer la ville: Mais que puis-ie faire puis qu'ils refuſent leur bien, & qu'ils ſe rendent ſi cruels & furieux contre leurs enfans propres? i'ay ceſſé de batailler, puis ay repris les armes pour garentir de mort ceux qu'on affligeoit en la cité & au temple, qui m'en prioyent, afin de ne perir par le glaiue de leurs princes.

Eſtōnement des Iuifs.

Tite s'effraie pour ce fait de Marie. Egeſippe. Proteſtation de Ceſar.

I'ay ouy ſouuent racompter que ce peuple eſt de tout temps obſtiné & d'vn felon courage, & que ſa fureur eſt inſupportable, d'autant qu'eſmeu par des opinions à pluſieurs incroyables, ils ſe donnent licence à tout faire, & ſont inſolents en toutes leurs actions. Apres cecy Ceſar feit vn long diſcours de l'hiſtoire Iuifue, recitant ce qu'il en auoit apris, & racomptant les merueilles de Dieu à ſauuer ce peuple, & ce non ſans ſ'eſtonner, & du ſacrifice volontaire d'Abraham de ſon fils, & en deteſtant le faict de Iephté ſacrifiant ſa fille apres la victoire gaignee, à cauſe du veu qu'il en auoit fait au Seigneur.

Iuifs de tout temps rebelles & obſtinez.

Geneſ 22. Iuges 11.

» Puis continua, disant: Et quelle natiõ est ceste cy,
» qui attribue à la religion la mort des hommes, & e-
» stime que le parricide ce soit vn sacrifice? Quel est le
» Dieu qui demãde de telles, & si sanglantes victimes,
» ou quel le sacrificateur, qui ait le courage de les luy
» presenter? Qu'ils retiennent les ceremonies de leur
» dureté & obstination, puis que leur doctrine les a-
» prend à massacrer leurs enfans propres. Ah cité mal-
» heureuse, ou est la boutique de tant d'homicides, &
» ou sont receuz les mysteres d'vne telle abominatiõ?
» Puisse tu estre couuerte de tes ruines, & que les en-
» uieux y cachent leur venin & contagion, afin que le
» soleil ne le voye point, & que le globe des astres ny
» dõne attainte auec sa lumiere, q̃ l'air n'en soit point
» infecté, & que le feu purge par ses flammes l'ordure
» de ces sacrifices detestables. Nous ne pouuons croi-
Fable de Thyeste, voy Seneque. re les poëtes chantãs le banquet infame de Thyeste,
& voicy vn mesme forfait, la verité à descouuert, &
laquelle est plus cruelle que rien qui soit chanté és
» tragedies sur les Theatres. En la fable Atreide, c'est
» vn sexe plus fort & constant qui sacharne sur le
» fruict d'autruy: & icy c'est vne femme qui se nour-
» rist de celuy qu'elle a enfanté. En l'autre la trompe-
» rie d'autruy cause le forfait, & icy la franche volon-
» té commet le crime. L'homme fut marry apres le
» fait, & ceste femme agace encor ceux qui auoyent
» horreur de sa cruauté, & lesquels auec leur opinia-
» streté ont contrainct leurs femmes à sacharner sur
» leur substance, & à preparer des banquets tant abo-
» minables. Ie pense qu'ils sont hors du sens, affligez
» & oppressez des pointures & esguillons de tant de
» miseres, & faicts furieux, & maniacles, ne sentent
» plus riẽ de ce qui est humain ou raisonnable. Et puis
» qu'ils ne peuuent receuoir amendement, mettons
» fin à ceste guerre, pressons les plus que iamais, afin
L'Hebrieu. de sortir d'vne terre si malheureuse. Ayant Tite mis
fin à ces parolles, il commanda qu'on conduist le
Belier pres la muraille du temple que les seditieux
auoyẽt dressé de nouueau. plusieurs desquels voyãts
ceste appareil se vindrent rendre à Tite, lesquels au
cõmencement il feit difficulté de receuoir les ayants
pour suspects, mais à la fin leur pardonnant les mit
parmy les troupes pour s'en seruir en ceste affaire.

Le mur du temple estant baru, & resistant à la for-
ce des machines, donna encor hardiesse au Iuif de
tenir bon, mais Tite vsant de finesse, cõmanda qu'on
Porte argentee mise en feu. mit le feu aux portes du temple, lesquelles estoyent
toutes couuertes de lames d'argent, & fut la chose
si bien conduite que le bois enflammé l'argent ruis-
seloit comme d'vne fonte, & fust le secret du temple
tout a descouuert iusques au sainct des saincts. Ce
que voyant Tite esmeu de la reuerence du lieu, des-
fendist à ses troupes de n'y point approcher, iusques
à ce qu'on eust consulté & deliberé ce qui seroit le
plus expedient en ceste affaire, & sur ce feit publier à
Edict de Tite. son de trompe que sur peine de la hard aucun n'at-
tentast d'entrer au sanctuaire. Non content de l'e-
dict, il ordonna des soldats pour garder le temple, a-
fin qu'aucun ne le pollust & profanast.

Or le conseil estant assemblé, & la cause mise en
deliberation, les Capitaines furent d'aduis que le
temple fust bruslé. Et que sans ce moyen il estoit
impossible de sauuer le peuple lequel se lairroit tail-
ler en pieces pour la conseruation de la maison de
leur Dieu. Mais Cesar voulant garder le lieu sainct
entier, ny voulut entendre, ains mist gardes pour en
empescher le bruslement: Les Iuifs qui s'estoyent
retirez au fort de Zyon, se ruent sur les gardes, & en
feirent vn assez piteux massacre, & Tite venant au
secours les rembarra &, chassa iusques à la mõtagne
de Zyon: & cecy eust deliuré la cité de bruslement *Egesippe.*
& ruine, si le peuple Iuif n'eust irrité le Romain à
faire pis, & à le traicter auec toute rigueur. Car Tite
auoit commandé d'estaindre le feu aux siẽs, lesquels
se mettans en ce deuoir pour assaillir les autres, les
Iuifs se mettans aux embusches, en assommerẽt plu-
sieurs. ce qui enflamba le Romain, l'vn desquels ayãt
pris vne piece de bois allumee, qui estoit tombee du
haut du temple, la mist à la porte qu'õ appelloit do- *Embrasement de la porte doree.*
ree. Et deuora le feu tellement le bois que tout fut
consumé en vn instant: Veu que l'or estant fondu
le bois facilemẽt ceda au feu, lequel penetra iusques
au plus secret du temple: Et ce fut lors que la mai- *L'Hebrieu.*
son du sanctuaire fut ouuerte, & que le sainct des
Saincts fut descouuert à chascun, & ce au sixiesme
mois, & le neufiesme iour d'iceluy, qui estoit com-
me fatal aux Iuifs: car ce fut au mesme mois & iour *Quel iour fut le temple bruslé ce qui aduint l'an de grace 73. & de la fondation de Rome 822.*
que les Caldeens & Assyriens estoient iadis entrez
au Temple, pour le piller & demolir. Le feu s'espan-
dant par tout le Temple, & haut & bas comme il
donnast contentement à l'esprit des Romains, aussi
seruoit-il d'vn creuecœur plus qu'insupportable aux
Iuifs, lesquels crioient effraiement voians celle ruine. la nouuelle de laquelle fust rapportee au fils de
l'Empereur. Le bon Prince y accourust, y pẽsant met- *Sainct affection de Tite Cesar.*
tre remede, il crie, se tempeste, & deffend qu'on ne
mette rien qui peut nourrir le feu. mais tant de gens
s'y estoient embesoignez, & le bruit estoit si grand
que quelque effort que Cesar feit de crier, si est-ce
que personne ne le peut entendre, ou faignoiẽt tous
de ne l'ouyr point, estant tous transportez comme
vn torrent d'eau se rue le long de quelque precipice
sans que rien luy puisse donner aucun empeschemẽt.
Et quoy que l'espee au poing il taschast de chasser le
soldat, & qu'il en blessast plusieurs transporté de co-
lere, si est-ce qu'il n'y gaigna rien, estans ses gens es-
chauffez de tant plus à continuer leur furie, comme
ils veoiẽt les Prestres leur resister, & lesquels ne pou- *Iuifs se iettent au feu.*
uants supporter la force Romaine, se sacrifierent de
eux mesmes auec ceux qui s'estoient cachez auec eux
au sanctuaire, se gettans dans le feu, où ils furent tous
consumez, comme n'esperans plus aucun salut, puis
que c'estoit fait du lieu Saint. Tite cognoissant que
sa deffence & crierie estoient sans nul proffit, cessa de
plus deffendre la ruine, seulement s'amusa à contem-
pler la magnificence & gloire du lieu, & fust con-
traint de confesser que vraiement c'estoit la maison
de Dieu, & que les nations estranges n'auoient point
tort d'y venir adorer des plus loingtains païs de la *Temple de Ierusalem somptueux sur tous autre temple.*
terre, estant la magnificence du lieu, d'autre estoffe
que de temple tãt fut il superbe en la cité de Rome,
ny autre qu'on sceut en tout le rond de l'vniuers.

Les seditieux non encore esmeuz pour vne cala- *Obstination des seditieux.*
mité si grande, en lieu de s'humilier ou estaindre les
flammes qui deuoroient le Temple, mirent le feu au
reste, bruslans les maisons voisines, & toutes les ri-
chesses qui estoient dedãs, assauoir les depostz pour
la nourriture des vefues & orphelins, & ce afin que
les Romains ne s'enrichissent de leurs despouilles:
disans que puis que le Temple estoit bruslé, il ne
failloit plus auoir soucy de viure, & qu'ils n'auoient
besoing quelconque plus d'aucuns autres edifices.

Et ce

Et ce qui plus les induit à telle desloiauté, (comme desia plusieurs eussent deliberé de se rendre) voicy vn faux Prophete qui vint les ensorceller de ses mensonges & impostures, disant aux seditieux qui encor estoient en la cité : Ayez bon courage, & vous renforcez, resistant à vos ennemys, car le temple sera reedifié sans main ny œuure d'homme, & que Dieu leur assisteroit, estaignant les flammes, & chassant les bandes & escadrons furieux des Romains, qui ainsi couroient sans reuerence par son sainct Temple.

Vn faux Prophete abuse les Iuifs

Cest imposteur fut cause que le Iuif s'estant mis en deffence, & aiant occis plusieurs de l'armee de Tite, le Romain animé & esmeu de fureur, se rua auec telle furie sur le peuple, que le Loup n'est pas si cruel dans vn troupeau, que ceux cy parmy les troupes Iuifues, massacrans sans nul esgard ou respect ceux à qui au parauant ils auoient pardonné. Cecy ne leur fust point aduenu, s'ils eussent voulu adiouster foy aux signes, prodiges & presages que Dieu leur auoit monstré comme propheties de leur certaine ruine, Car vn an au parauant la venue de Vespasien, il apparut vne Comete d'effroiable grandeur, & laquelle auoit la representation d'vn homme tenant vn nombre despees nues en la main, & se tinst longuement sur le Temple. Or que signifioit le feu & ardeur de ceste estoille flamboyante, sinon le bruslement du lieu sainct, & degast de toute la ville ? Que pouuoit promettre ceste multitude de glaiues, sinon le massacre du peuple en la guerre contre l'estranger?

Prodiges presageãs la ruine de Ierusalem.

Egesippe.

L'Hebrieu.

La mesme annee & au mesme temps qu'apparust ce ste Comete, sur la feste du passage, tout le long de la nuict de la solennité on voioit aussi cler dansle Temple, que si c'eust esté en plein midy, & dura ceste clarté par l'espace de sept iours.

Les seditieux raportoiẽt cecy à la liberté de leur nation, & esclercissement de la religion Mosaïque: Mais les plus sages s'asseuroient que c'estoit vn prognostic de mauuaise signifiance. Et ce qui leur donna plus d'estonnement, fut que menans vne ieniſſe pour estre immolee, ainsi qu'elle fust mise par terre pour l'occir, elle deliura d'vn agneau au beau milieu du Temple, & cecy durãt la mesme solẽnité de Pasques. Ce qu'encor les malheureux accommodoient à leur felicité, tout ainsi que le miracle qui s'ensuit: Il y auoit au Tẽple vne porte nõmee l'Oriẽtale, grãde & massiue au possible, & toute estouffee de groisses espaisses & pesantes lames d'erain, laquelle ne pouuoit estre ouuerte ny close qu'a tout la force de 20. hommes, & oyoit on le bruit des gonds de bien loing. alors sans qu'hõme y mist la main, elle s'ouurist sans bruit ny grincement aucun, & ne fust possible de la clorre auec le nombre accoustumé des hommes, ains falluſt que ce fust vne bien grande multitude. Encore en cecy se flattoient plusieurs, estimants que cela signifioit vne grande abondance de biens promise à ceux qui passeroient par celle porte. les plus sages & mieux voians toutesfois, disoient que la garde du Tẽple prenoit sa fin, afin que tout ce qui estoit enclos au Tempie, fut rauy & pillé par l'ennemy: que le seruice en estant chassé, y entreroit toute desolation, les solennitez seroient abolies, & le sacrifice du tout aneanty & destruit. Ils veirent encor sur le sommet du Temple, & du costé mesme du sainct des Saincts, tout le long de la nuict la face d'vn homme, & iceluy fort terrible & effroiable. En la mesme saison apparurent en l'air des chariots & cheuaucheurs flamboiants, & vne grande armee se monstra au Ciel, faisant aproche de Ierusalem, & de la terre de Iudee. Vers la feste des sepmaines en la mesme solennité de Pentecoste, les Prestres qui veilloient au Temple, ouyrent vn homme se pourmenant, de grande & espouuentable stature, lequel cria à l'improuiste d'vne voix effroiable, disant: Sortõs de ce Temple, & nous esloignons de ce lieu. Et auant ceste guerre, il y eust par l'espace de quatre ans vn homme de bas estat appellé Iesus, fils d'vn laboureur nommé Ananie, qui commença à la feste des tabernacles à crier hautement par les coings des rues de Ierusalem, disant: Voix d'Orient, Voix d'Occident, Voix des quatre vens du Ciel, Voix contre Ierusalem, Voix contre le Temple, Voix contre l'espoux, & contre l'espouse, & Voix contre tout le peuple de Iudee.

L'Hebrieu.

Part monstrueux.

Porte Orientale du Temple.

Egesippe.

L'Hebrieu.

Vne armee en l'air.

Visions au Temple.

Iesus fils de Ananie.

A cause de ceste huerie, sans cesse ny repos, il est saisy, empriſonné, batu & tourmenté, sans que iamais on peut tirer autre parolle de sa bouche, pour geine ou tourment qu'on luy donnast. qui fut cause que les seigneurs deffendirẽt qu'on ne luy feit aucun tort, estimans chacun qu'il fust hors de son sens. Luy nonobstant ne parloit à homme viuant, ny ne disoit autre chose nuict & iour, & sur tout lors qu'on sacrifioit, sinon, Malheur sur Ierusalem, & sur le Sanctuaire. Or la cité estant assiegee, il discontinua sa crierie, comme s'il n'eust plus fallu denoncer ce qui n'estoit q̃ trop voisin & asseuré: mais quand la cité commença a estre bruslee, & que les flammes enuironnerent le temple, ce fust lors que montãt sur la muraille, comme s'il y eust fait la ronde, il recommença son premier seruice, disant: Malheur sur la cité, sur le peuple & sur le Temple. Puis criant fort hautement, il dit: Malheur aussi sur moy-mesme. Ce qu'aiant dit tout soudain fut feru d'vne pierre gettee par la machine des Romains, qui luy rauist & la parolle & la vie tout ensemble. Et pour mettre fin à tous les presages sur la ruine de ceste nation, de leur cité, & du Temple, on trouua au temps que les Iuifs estoient en ces angoisses, vne pierre ou estoient grauees certaines lettres en Hebrieu, desquelles telle estoit la substance: Lors que l'edifice du Temple sera paracheué & mis en forme carree, il sera ruiné.

Egesippe.

Iesus occis.

L'Hebrieu.

Propheties de la duree du Temple.

Or la forteresse d'Antoine estant prise par les Romains, & demolie auec le mur voisin, les Iuifs pour se preualoir contre l'ennemy, hasterent de reparer les ruines, de sorte qu'ils rendirent le bastiment de quatre angles, ne se souuenants point de ceste escriture. Contre le mur encor du lieu du Sainct des Saincts, on trouua ces mots grauez en Hebrieu, qui en François signifient: Lors que l'edifice du Temple sera carré, il y aura vn Roy sur Israël, lequel regnera & dominera sur tous les Israëlites. Cecy estoit interpreté selon les humeurs diuerses des hommes, les vns se paignans en la fantasie vn Roy Iuif, & autres en vne autre sorte: mais les sacrificateurs le raportoient à l'Empereur Romain, tenant pour lors sous sa suiection presque l'empire de tout le monde. Toutesfois les plus sages cogneurent que cela se raportoit veritablement à nostre seigneur Iesus Christ, né selon la chair de la race Iuifue en la Vierge Marie, & le regne duquel deuoit auoir cours sans fin, par to⁹ les coings de la terre. Les Princes & chefs des seditions de Ierusalem voians le Temple pris & bruslé, s'en fuyrent vers le mont & forteresse de Zyon: & ce pendant les Romains en irrision & mespris des Hebrieux mirẽt

Egesippe.

L'Hebrieu.

Diuerses interpretations des Iudaiques Propheties

Egesippe.

L'Hebrieu.

leurs Idoles autour du Temple, & sacrifierent contre la porte Orientale, non sans hausser iusqu'au Ciel les louãges de Tite leur Prince & general en l'armee. Durant ceste du camp Romain, il y eust vn enfant d'entre les fils des Sacrificateurs lequel voiant les Prestres mourir de soif au mont de Zyon, descendit en bas au Temple, & demanda au Capitaine des gardes là commises qu'il luy pleust de luy donner à boire. Le Romain aiant pitié de ceste enfance, prist le vase que l'enfant portoit, & luy aiant fait emplir, luy rendit, l'enfant beut, puis s'enfuit auec le reste de son eau, de laquelle il abreuua les Prestres, non sans estonner les Romains de sa hardiesse en vn si bas aage, lesquels le laisserent aller sans luy mal-faire, se plaisans en la gẽtille tromperie du garson, aians plus d'esgard à sa pieté, qu'à la fraude, d'autant qu'en vn tel peril il n'auoit tenu compte de sa vie, pourueu qu'il monstrast la reuerence qu'il portoit aux ministres de son Dieu. Vne partie desquels se rendans à Tite, le prierent de leur octroier la vie. Mais il les feit tous occir & massacrer, disant estre chose indigne que les sacrificateurs eussent desir de suruiure au Temple, où ils exerçoient leur ministere, & sacrificature.

Fait hardy d'vn enfant Iuif.

Prestres occis par Tite.

Les seditieux veulent la paix.

Iean & Simon enfermez au Palais de Zyon requirẽt à Cesar, qu'il luy pleust faire cesser vn peu le trait, iusqu'à tant qu'ils eussent parlé à luy, & luy eussent declaré les conditions auec lesquelles ils luy liureroient la forteresse. Mais le Prince leur feit responce que c'estoit trop tard qu'ils s'aduisoient de demander composition, & luy faire requeste pour sauuer leur vie. Qu'ils ne deuoient pas attẽdre que par leur meschanceté & tyrannie, la cité fust despeuplee, les habitans mis à mort, & le Temple embrasé & mis en ruine. Qu'il n'estoit plus saison d'esperer la paix, puis que tant de fois, luy leur offrant, ils l'auoient arrogãment refusee, & laquelle il octroioit pour sauuer le peuple mort depuis de faim, & getté aux champs sans sepulture.

Tite respond aux seditieux

» Et adiousstoit, disant: Ha felõs & traitres larrõs, n'est
» ce pas vo⁹ qui estes cause de telle perte, & auez occa-
» sionné le bruslement de la maison de vostre Dieu?
» Auec quel cœur & hardiesse vous osez vous per-
» suader que ie puisse vous prendre à mercy, ayant
» fait & commis des crimes si enormes & detesta-
» bles? Quel sot desir vous esguillonne de vouloir
» viure seuls apres auoir fait mourir tant de saincts, iu-
» stes & innocens, hommes sans respect aucun ny de
» la dignité, du sexe, ny de l'aage? Comment osez vous
» attendre pardon de moy, lequel vous auez offencé
Egesippe. en cent & cent mille sortes? Attendez, attẽdez à pre-
» sent le secours d'enhaut, passez la mer & les flauues
» à pied sec, faites descendre le feu du ciel sur nostre
» armee. si est ce que vous estes vaincuz par la force
» & sageesse des Romains. C'est vous qui demandez la
» paix, quoy que vostre espoir s'arrestast sur la victoi-
» re de nostre armee: aussi la victoire ne se gaigne
» point en songe, & par fantasie, ains en combatant: &
» est peu le pris de la vertu, la ou la grace est de fortu-
L'Hebrieu. ne. Osez vous esperer la vie, perseuerans en vostre
» orgueil, & demandans grace auec le glaiue au poing:
» comme si c'estoit à vous de nous imposer, & à nous
» de receuoir la loy de vostre courtoisie? Et n'est ce pas
» nous qui auõs pris par force vostre cité, le temple &
» les forteresses, & auons bruslé vos munitions? ou
» posez vous encor vostre esperance sinon en nostre
» misericorde & grace de vous donner la vie? A ceste
cause mettez les armes ius, & venez vers nous pour
receuoir iugement: estans icy vous me prierez, & ie
delibereray ce q̃ i'auray à faire, & peut estre vous fe-
ray-ie tant de faueur que de vous octroyer la vie
que tãt desirez, quoy que vous ne le meritez point,
d'autant que n'auez voulu cõseruer par mon octroy
les choses qui vous apartenoyent. Iean & Simon
obstinez en leur arrogance, dirẽt qu'ils ne pouuoiẽt
se soumettre aisi à Tite, car ils auoyẽt iuré par le haut
Dieu du ciel & de la terre, de iamais ne seruir aux Ro-
mains, ny faire alliance auec eux pour leur estre tri-
butaires. Mais que s'il vouloit leur faire quelque gra
ce, ou courtoisie, qu'il leur permist de sortir auec
leurs familles & bagues sauues pour se retirer au de-
sert, & qu'auec tel pacte, ils luy quitteroyent volon
tiers la place. Que s'il refusoit ce party, ils se met-
troyẽt en deuoir de se defendre & d'eslire la mort de
laquelle ils deuroiẽt finir leurs iours. Tite enflãmé de
courroux oyant vne responce tant superbe, leur re-
fusa toute composition, commandant sur le champ
qu'on les assaillist sans cesse, iusques à tant qu'il eust
ces deux rebelles en sa puissance. Or quoy que plu-
sieurs fussent occis en ceste furie des vainqueurs in-
dignez de la brauade des assiegez: si est-ce que les en-
fans du Roy Sare & leur famille se vindrent rendre
à Tite, lequel quoy que deliberé de ne plus prendre
aucun à mercy, si est-ce qu'esmeu du seul nom Roial,
& voiant la race Royale en sa presence, il les receut
honorablement, & les caressa auec grande amitié.

Orgueilleuse responce des Princes seditieux.

Les enfans du Roy Sare se retirẽt vers Tite.

Iean & Simon sçachãs que les enfans Royaux estoiẽt
escampez, vindrent de despit piller, brusler & ruiner
tout ce qui estoit au Palais Royal, afin que les Ro-
mains ne peussent se preualoir de ces richesses. Les
seditieux non contens du pillage, oserent encor de-
scendre iusqu'au Temple, ou rencontrans quelques
soldats Romains en occirent l'vn qui estoit de gẽs de
pied: & vn qui suiuoit la caualerie, requist qu'on ne
le tuast point iusqu'à tant qu'il eust parlé à Simon,
auquel il auoit à dire quelque chose d'importance.
Conduit qu'il est deuant le tyran, Simon comman-
da soudain à ses gens qu'ils le meissent à mort. Celuy
qui auoit la charge de le despecher, comme il diffe-
rast l'execution, le Romain qui estoit des-ia bandé
attendãt le coup, rompt son bandeau, & se sauua à la
fuite, mais arriué qu'il fust deuant Tite, le Prince
Romain le chassa comme lasche, d'autãt qu'il n'auoit
point plustost combatu iusqu'à la mort, que se laisser
prendre. Et esmeu de ces brauades Iuifues, & de ce
qu'ils traitoient si ignominieusemẽt les siens, il com-
manda que tout autant de Iuifs qu'on rencontreroit
par les rues, carrefours & places publiques, fussent
sans aucune remission taillez en pieces, quoy qu'au-
parauant il eust fait vn Edict au contraire, & n'y eust
coing ny place qui ne ruisselast en sang, & qui ne fust
plein de corps de trespassez. Commanda encor Tite
qu'on allast assieger la partie haute de la cité, & que
on y cõduisist les machines. Les Idumeẽs qui iusques
lors auoient suiuy Simon, effroiez de cecy, enuoierẽt
supplier Cesar de leur accorder la paix, & qu'ils se
rendroient à sa discretion. ce qu'aiant entendu Simõ,
fait cruellement occir les chefs des bãdes qui auoiẽt
cõsenty à ceste capitulation: mais ne peut empescher
que le reste des troupes ne s'en allast vers Tite, qui
les receut humainement, & deffendit que desormais
on cessast de tuer & massacrer ce peuple, lequel captif
estoit encor si miserable, q̃ le Romain se desdaignoit
de l'auoir

Pillage faict par les seditieux.

Tite regette vn Romain qui s'estoit laissé prendre

Grand massacre des Iuifs

Cõspiration des Idumeẽs.

Idumeens se rendent à Tite

de l'auoir pour eſclaue. Les principaux des Iuifs voyans que les Idumeens auoyent eſté receuz, ſe retirerent vers Ceſar, qui leur pardonna, ſauf à ceux qu'il ſceut eſtre des bandes & compaignie des ſeditieux, leſquels faiſans reſiſtance furent tous occis en combatant, aſſeurez que le Romain les traiteroit cruellement ſ'il les prenoit en vie. Entre les grãs qui ſe rendirent au Prince, fuſt Ieſus ſacrificateur fils de Thebuth ſouuerain Eueſque, lequel porta à Tite les deux chandeliers d'or qui auoyẽt ſeruy au ſanctuaire, & les tables d'or, auec le reſte des ſacres vaſes d'or & d'argent, la tapiſſerie & ornemens plus riches qui eſtoyent au temple, pour lequel preſent il fuſt fait grand preſtre ſouz Ioſephe, à qui le prince auoit deſia donné la ſouueraine dignité de ſacrificature. En meſme ſaiſon fut mis hors de priſon Gorion ſacrificateur pere de celuy Ioſephe qui à eſcrit la guerre Iudaique, & furent deliurez auec luy ſa femme & ſes enfans, le plus ieune deſquels homme iuſte & debonnaire ſucceda à l'office à Ioſephe ſon aiſné lors que Ceſar ſ'en alla en Italie, & qu'il emmena auec luy Ioſephe: le pere duquel veſquit 20. mois apres ſa deliurãce. Fuſt pris auſſi au meſme temps Phineez preſtre garde du Threſor, lequel enſeigna à Tite to⁹ les threſors & richeſſes des ſacrificateurs, & du temple, donnant à Tite pluſieurs oignemens & huiles precieux, de la canelle, caſſe, & autres choſes aromatiques, enſemble des accouſtremens de pourpre, offerts iadis à Dieu par les Roys, & Seigneurs qui auoyent regné apres l'edification du ſecond temple. Et ainſi & Ieſus & Phineez tranſgreſſerent l'alliance du Seigneur, & pecherent contre le ſainct d'Iſraël, liurans contre leur deuoir, aux eſtrangers les choſes ſacrees, & dediees au tout puiſſant, veu qu'ils deuoyent pluſtoſt ſ'offrir volontairement à la mort, comme auoyent fait leurs compaignons, ſe bruſlans auec le ſanctuaire, que trahir ainſi & prophaner la ſainteté de leur perſuaſion. Tite ayant pris la ville & bruſlé le temple, ne ceſſe d'aſſaillir le fort de Zyõ, & quoy qu'il y euſt encor trois tours biẽ fortes de reſte, ſi eſt-ce que les ſeditieux eſtonnez, cõme ſi deſia le glaiue Romain euſt eſté foudroyé ſur leurs teſtes, perdans cœur ſ'enfuirent, & ſe ſauuerent, Iean & Simõ chaſcũ en vne groteſque & lieu ſouterrain. Mais trois iours apres Ieã Galileẽ affamé & affoibly de ieuſne, ſortiſt de ſon cachot, & ſe vint rẽdre à Ceſar, & ſ'agenouillant deuant luy le ſupplia de luy ſauuer la vie. Tite le feiſt ſoudain lier de cheſnes, & le monſtrer ainſi lié tout autour du camp, l'eſpace de ſept iours, & ce temps expiré le feiſt pendre & eſtrangler. Egeſippe eſt de contraire aduis lors qu'il dit: Iean ſe rendant à Ceſar fuſt reſerué pour le triomphe, & condamné à perpetuelle priſon: il eſchappa le glaiue du magiſtrat, trainant pluſtoſt l'eſprit en ſon corps iuſques à la mort, que ſentant plaiſir quelconque en ceſte grace qu'on luy faiſoit de luy donner la vie. Ainſi la cruauté de ceſt homme euſt la fin qu'elle meritoit. Simon auſſi puis apres preſſé de faim, ſortiſt de ſon antre & cauerne, veſtu pompeuſement, & à la royale, quoy que Ceſar l'eſtimaſt mort, comme ſ'il euſt eſté bruſlé parmy les ruines de la cité. Les Romains le voyans, & ne ſcachans que c'eſtoit, eurẽt quelque frayeur, mais il les pria qu'on le menaſt au Capitaine: & preſenté qu'il luy fuſt, le Romain ſ'enquiſt de ſon eſtre & cõdition: auquel le tyran reſpondiſt: Ie ſuis ce Simon ſeditieux Prince des Iuifs, qui vous ay tant donné d'affaires: or te prie ie que ie ſois conduit deuant Ceſar ton Seigneur, afin que ie luy puiſſe parler. Ceſar n'euſt pas ſi toſt veu ce ſeditieux & ſanguinaire tyran, qu'il commanda qu'on l'enchaiſnaſt, & fuſt mené par tout le camp, non ſans eſtre moqué, batu, & haraſſé de chaſcun, & à la fin on luy trencha la teſte, puis ſon corps fuſt deſmembré & getté aux chiens & aux oiſeaux, pour leur ſeruir de paſture. Encore l'Hebrieu en ceſt endroit contredit & à Ioſephe qui dit qu'il fuſt reſerué pour le triomphe, & à Egeſippe, diſant: Enuoyé qu'on l'euſt à Ceſar, il fuſt gardé pour eſtre mené en triomphe à Rome. Et d'autant qu'il ſ'eſtoit porté inſolemment, & auoit tyrannizé cruellemẽt les Iuifs, & ne ſ'eſtoit voulu rendre à Ceſar luy offrãt la paix, apres la pompe du triomphe il fuſt condãné à mort par l'ordonnance du Senat. Mais l'Hebrieu paſſant icy les choſes legerement, prend confuſement le nom d'armee pour l'appareil du triomphe, & ne diſcerne point les lieux ou l'execution de ce vaillant ſeditieux fuſt faicte.

Ieſus preſtre rend les thre ſors du tẽple.

Gorion pere de Ioſephe hors de priſon.

Phineez garde du Threſor pris.

Fuyte des princes ſeditieux.

Egeſippe. De l'opinion d'Egeſippe eſt auſſi Ioſephe liu. 7. ch. 17. de la guerre Iud. L'Hebrieu.

Egeſippe.

Or le nombre des Iuifs qui durant toute ceſte guerre, fuſt de Iudee, ou d'ailleurs, ſ'eſtans retirez pour la ſolennité du paſſage, furent occis par les Romains, & maſſacrez par la furieuſe tyrannie des princes des ligues, vingt iuſqu'à vnze cens dix mille, deſquels on auoit fait regiſtre, & qui furent enterrez apres leur maſſacre. Car en cecy ne ſont point comptez ceux qui finerent glorieuſement leur vie apres la priſe de Hieruſalem, & priſon de Iean & Simon, à la fuyte d'Eleazar au Chaſteau de Maſſade. Le nombre des captifs fuſt auſſi de 97000. Tous les voleurs & ſeditieux furent occis, ſauf qu'on reſerua des plus vaillans & robuſtes pour le triomphe. Et leſquels on faiſoit cõbatre enſemble, ou expoſoit on aux beſtes farouches par toutes les villes ou Tite paſſoit, afin de donner vn exemple de chaſtiment, & vne fraieur de pareil ſupplice à ceux qui oſeroyent faire meſme eſſay de rebellió que les Iuifs contre l'Empire & Senat Romain. Durant que ces choſes ſe faiſoyẽt en Paleſtine, aduint que les Alains peuple Scythique, & cruel, & dés long tẽps incogneuz aux Romains, ſ'eſleuerent & ſortirent de leurs cloſtures, eſquelles Alexãdre le grãd les auoit iadis enſerrez, fermant le paſſage appellé les portes Caſpies, craignant la fureur & vaillance de ce peuple barbare, & afin de le cõtenir en ſon terroir, & luy empeſcher les moyẽs de courir les champs, & terres de ſes voiſins. Ces Barbares furẽt long tẽps en leurs maiſons ſans rien remuer, mais lors que Tite eſtoit en Iudee, vne grand famine vint ſaiſir & affliger toute leur Prouince.

Nombre des Iuifs morts durant la guerre.

Captifs de Iudee en quel nõbre.

Iuifs expoſez aux beſtes.

Alains peuples de Scythie.

Ie les apellerois pluſtoſt Albans. et ſont voiſins d'Iberie. Strabõ li. 11.

Cecy les eſmeut à enuoyer embaſſades vers le Roy des Hircaniens leurs voiſins, pour le prier qu'il luy pleuſt leur octroyer paſſage, & leur ouurir les cloſtures du mõt, afin qu'ils puiſſent ſe pouruoir de viures pour eux, leurs femmes & enfans. Les Hircaniens ayans compaſſion de leur miſere, leur ouurent paſſage, & ils vont gaſtans & depopulans tout iuſqu'aux montaignes des Medes, ou ils ſe fournirent de cheuaux legers à la courſe, auec leſquels ils coururent pillans tout le royaume Medien, ne pardonnans à aucun ſexe ny aage, & ne laiſſans rien qui peut ſeruir à leur vſage. Le gouuerneur du païs, oyãt le rauage de ces Barbares, laiſſant & femme & enfans, ſe ſauua dans les montaignes, ſcachant de longue maĩ la vaillãce & fierté de ce peuple Scythique:

Hircaniens donnent paſſage aux Albans.

Païs de Medie pillé par les Albans.

Or entendant Pacore Roy des Medes (ainſi l'apelle Egeſippe) que ſa femme & enfans eſtoyent tombez és mains de ces harpyes montaigneres, leur enuoya des ambaſſades pour auoir la paix, ſoffrant de leur fournir viures, pourueu qu'ils ne gaſtaſſent point ſa terre. Les Albans diſent qu'ils n'ont affaire d'or, ny d'argent, q̃ ſeulement Pacore les nourriſſe l'eſpace d'vn mois, iuſques à tant que leurs fruicts & ſemences fuſſent paruenues à maturité, promettãs que ledit temps expiré ils ſe retireroyẽt en leur païs, comme ceux qui ne ſe ſoucient point de l'autruy, & ne veulent que leur vie & veſtement en ce monde. L'accord eſt dreſſé, les articles receuz, & Pacore rachetant ſa femme & enfans d'vne bonne ſomme de deniers, nourrit les Barbares en ſa terre du millet cuit, auec de la chair, car ſon pais foiſonnoit en troupeaux de toute ſorte. Le mois expiré que fuſt, les Albans tiennent leur promeſſe, & ſortans de Mede ſe lancẽt en Armenie, pour en paſſant y faire vn degaſt ſemblable qu'ils auoyent fait par tout ou ils auoyẽt paſſé. Mithridate Roy Armenien, ayant preueu l'orage, ſ'eſtoit mis en armes, pour empeſcher par tout moyen poſſible la rage furieuſe de ces pillars: mais ſe glorifiãt en ſes forces, & meſpriſant l'ennemy qui n'eſtoit armé que de baſtons bruſlez par le bout, comme celuy qui n'auoit point l'vſage de fer, il ſe veit en danger de perdre & les eſtats & ſa vie, d'autãt qu'il tombe entre les mains des ennemis, leſquels le lierent & le trainoyent auec grand meſpris & moquerie. Iuy qui auoit le cœur haut, ne pouuant ſouffrir vne telle indignité, deſgaina ſon eſpee, & coupant la corde de laquelle il eſtoit lié, il ſe ſauua à la fuite, ſans que perſonne tinſt compte de le pourſuyure, ſeulement luy donnerent ceſt aduertiſſement, qu'il ſe retiraſt hardiment, ſans iamais plus eſtre ſi outrecuidé q̃ de leur liurer bataille, & ſarmer pour leur nuire, & faire deſplaiſir: veu qu'ils n'auoyent point en deliberation, ny de donner le degaſt à ſes païs, ny de maſſacrer ſes ſuiects: & que ſ'ils auoyent rien contre luy, il y a long temps qu'ils en euſſent paſſé leur enuie, n'ayans que le mont Taure à trauerſer pour courir en Armenie. Nous penſerions (diret ils) auoir commis vne grand offence, ſi nous deffaiſions ceux qui nous reſſemblent de figure, nous ſont voiſins, & vſent de meſme façon de vie. Et ne faut point nous reprocher qu'Alexandre nous ait enclos en noſtre terre, car il ne feit onc rien ſans noſtre vouloir, qui aymons bien eſtre ſeparez de chaſcun, afin que les mauuaiſes mœurs des eſtrangers ne corrompent ceux de noſtre nation.

Fidelité des Albans à l'endroit des Mede.

Egeſippe l'apelle Teridate.

Mithridate vaincu, pris & deliuré.

Albans à Mithridate.

Quant aux terres d'autruy, nous n'en voulons point, contens du noſtre, ce que vous pouuez iuger par ce que nous auons fait au Roy des Medes, & à vous-meſmes, qui eſtes vaincuz, & vous en eſtes fuis de deuant noſtre face. Allez, allez chaſcun en voſtre maiſon, car nous ſommes contents de l'honneur & du butin gaigné & ſur vous & ſur vos voiſins. Ainſi ſe retira ceſte troupe pillarde chargee du butin de deux royaumes, & ayant occis infinis milliers d'Armeniens, ſans auoir fait que bien peu de perte de leurs gens. Tite eſtant en Antioche euſt aduertiſſement des courſes de ces Barbares, & ſouhaitoit fort d'y aller, & leur faire ſentir ſon haut cœur & vaillance: mais ſon armee eſtoit ſi affoiblie, les ſoldats ſi las de trauail, & ſon armee diminuee de plus de la moitié, ayant perdu les plus gens de bien & vaillãs guerriers és aſſautz durant le ſiege de Hieruſalem, qui fut cauſe que ſon deſſein fuſt rompu, & l'entrepriſe differee iuſque à vne autre fois. Et ce qui ayda encor à cecy, fuſt, que Ceſar euſt nouuelles qu'Eleazar Iuif, fils du grãd eueſq̃ Ananie, & le premier qu'eſmeut les troubles en Iudee, ſ'eſtãt durãt le ſiege retiré de Hieruſalem en Maſſade chaſteau fort, & garny de toutes choſes neceſſaires, y auoit aſſemblé grandes garniſons, & couroit à plaiſir tout le païs, attirant à ſoy les Iuifs eſpars par toute la contree. Tite donc craignant que ceſt Eleazar, qui eſtoit vaillant & ſage guerrier, ne ſe ruaſt ſur les garniſons de Hieruſalem, & n'y feit eſchet apres ſon depart, & que par ce moyen ce ne fuſt vn nouueau empeſchemẽt de guerre pour l'Empire, il deſpeſcha Sylle Gentilhomme Romain, auec charge de tout manier, & voir que la republique ne ſouffrit aucun dõmage de ce coſté, & ſe priſt garde qu'aucune rebellion ne recommençaſt en Iudee. & ce pendant il priſt le chemin d'Alexandrie, & de la montant ſur mer, il ſ'en alla à Rome. Sylle ce pendant ſe mit en deuoir d'executer ſa charge, & eſbranla le mur de Maſſade auec le Belier. Les Iuifs voyans le mur qui ſ'en alloit par terre, ne perdirent point cœur, ains en baſtirent & dreſſerent vn autre de bois & paliſſage: lequel les Romains auſſi ruinerent le bruſlans auec grande haſtiueté & allegreſſe. Là fut il combatu vaillamment du matin iuſque au ſoir, ſans que le Romain cogneuſt auoir aucun auantage ſur Eleazar, ains la nuict les ſeparant chaſcun ſe retira auec deuotion de retourner le matin à la meſſee. Les Iuifs voyans les choſes deplorees, & deſnuez de tout eſpoir, Eleazar auteur premier de la ſedition, ayant aſſemblé toute la compagnie qui eſtoit auec luy, harangué aſſez longuement en ceſte ſorte.

Eleazar Iuif à Maſſada.

Sylle Romain contre Eleazar. Egeſippe.

Deſir genereux de Tite.

Harangue d'Eleazar vn des chefs des ſeditieux aux Iuifs en Maſſade.

APprochez vous de moy ſaincte ſemence d'Abraham, & royale preſtriſe, qui iuſques au iour preſent auez en combattant ſurmonté vaillamment les forces ennemies: approchez vous, & mettez en conſeil & deliberation, ce que nous auons à faire pour nous preualoir cõtre vne multitude ſi effroyable de noz capitaux ennemis, leſquels nous ont ſurpris à l'improuiſte, & ſans que nous y penſaſſions en rien. C'eſt maintenant, ou iamais non, qu'il nous fault imiter celle vertu, conſtance & hardieſſe, par laquelle noz peres ont rendu leur nom glorieux entre les hommes plus illuſtres. Souuienne vous, mes amys, que chaſcune choſe tend à ſa fin, & q̃ la guerre a ſes bornes limitees, ſoit à pourſuyure l'ennemy, ou le fuyr, ou à luy preſter obeïſſance. Car s'humilier en temps & ſaiſon, n'eſt point infamie ny deſhonneur, eſtant la fin ordonnee & comme deſtinee auec certitude à tous les faicts des humains. Neantmoins l'homme conſtant & magnanime en tout euenement fortifiera ſon cœur de telle ſorte qu'il n'y aura craĩte qui l'amolliſſe, ny peril qui le puiſſe eſtõner: qui me fait vous dire, que lors ie vous eſtimeray vrayement hõmes, & dignes de porter le tiltre honorable de forts & conſtans, quand ie verray les frayeurs de la mort du tout effacees en voſtre ame. Vous n'ignorez point la grandeur de courage de noſtre pere Abraham, & auec quelle aſſeurance il ſe prepara pour immoler ſon fils vnique Iſaac, aſſeuré que

» que Dieu ne luy faudroit point de promeſſe. Reduiſez en memoire les geſtes de ceſt excellent Roy Ioſias reſtaurateur de l'ancienne diſcipline & vray reformateur de la vie des Iuifs : Souuienne vous que meſpriſant ceſte vie caduque, pour iouyr de la felicité eternelle: il ne ſe ſoucia d'euiter le peril de mort, quoy que ce fuſt en ſa puiſſance. Car iaçoit que Pharaon ſurnommé Nechao Roy d'Egypte l'aſſeuraſt de ne venir point en armes contre luy, ains ſeulemẽt cõtre l'Aſſyriẽ, il ne vouluſt deſiſter de luy courir ſus: Et ainſi il fut vaincu & occis par l'Egyptiẽ, lequel vaincueur eſt à preſent tourmenté aux enfers, la ou Ioſias a obtenu le ſort & heritage des iuſtes au Iardin delicieux d'Eden, ou il vit auec les anges. Nous ſçauons, mes freres, que le loyer de noſtre iuſtice ne nous eſt point donné en ce monde, ains eſt le ſalaire promis en l'autre ſiecle, ou chaſcun recueillera les fruicts ſelon ce qu'il aura bien ou mal ſemé en ce monde. Auſſi le viure longuement n'eſt de prouffit quelconque à l'homme pour le gaing & iouïſſance de telle felicité, ſi lon ne ſuyt & ayme iuſtice, & ſi chaſcun ne taſche d'oſter ſon ame des tenebres eſpaiſſes d'erreur, & d'ignorance : Et la briefueté de la vie ne donne empeſchement aucun au bon heur aduenir, pourueu que l'homme ne defaille à ſon ame és choſes q̃ ſont de la vie eternelle. Abel ne veſquiſt guere long temps ſur terre, & il iouyſt neantmoins du repos eternel des ames heureuſes : la ou Cain, qui l'occiſt, auec pluſieurs centaines d'ans, ne fuſt iamais que vagabond en ce monde, & miſerable & maudit en l'autre à perpetuité. Ainſi en eſt-il de nous, mes freres, car tant plus noſtre vie ſera longue, tant plus ſentirons nous de calamitez, & verrons ſans ceſſer la vanité de noz iours, & le peu de prouffit que nous apporte noſtre labeur & diligence : Et tant que noſtre ame ſera encloſe és priſons faſcheuſes de ce corps, ce ne ſeront qu'angoiſſes qu'elle ſentira, là ou eſloignee du terreſtre, elle s'eſiouyra ſans auoir iamais peur ny effray quelconque: d'autãt que l'eſprit de vie, qui eſt cloz & aſſiegé comme de chenes par le corps, les nerfs, oſſements, tendons, & veines qui le lient, ne peut monſtrer ſon effort s'il n'eſt hors de la terre, veu que la chair n'a puiſſance de viuifier l'eſprit, & iceluy anime le corps & le regiſt en ſes actions. Voyez encor la foibleſſe & imperfectiõ de ceſte maſſe charnelle, qui ne peut par aucun moyen iouyr de la veuë de l'ame, & icelle toutefois voit touſiours le corps, & n'y a membre ſi caché ny ſecret qui ſoit hors de ſa veuë & cognoiſſance. Ce n'eſt point aux yeux corporels à penetrer iuſques à veoir les allees & les venuës de l'eſprit, veu que l'ame de l'hõme a ſource du ciel, & la chair eſt priſe de la corruptiõ de la terre. Pour ces raiſons, & pour les vices, miſeres & infirmitez de la chair, l'eſprit s'eſiouyſt ſentant ſa deliurance, & s'eſgaye ſortant de la priſon de ce corps : la ou il eſt aſſubiecty auec pire condition que n'eſt vn eſclaue ſouz la volonté & fantaſie de ſon maiſtre: Et ainſi laiſſant ce lieu de ſa captiuité & ſeruitude, ſa ioye redouble en l'aſſeurance qu'il a d'aller au iardin delicieux d'Eden pour auoir repos de ſes faſcheries.

Eden entre les Iuifs ſignifie ce que le paradis de toutes delices entre nous. Egeſippe.

Eleazar dit encore pluſieurs autres bonnes & notables ſentences ſur l'immortalité des ames, & ſur l'heur & felicité de ceux qui meurent pour la religion, & deffence de leur païs. Et reprenant haleine il adiouſta encore ce cy. Il y a lõg temps que ie vous cognoy pour tels, qui voulez ſuyure en tous voz faicts l'exẽple de voz peres, ſans iamais obeyr à nation tant ſoit puiſſante, ny ſeruir qu'à vn ſeul Dieu, ſeul iuſte, & vray Roy, & ſeigneur de tout le monde. Voicy le temps venu, auquel vous pouuez faire preuue & eſſay de voſtre vertu, & mettre en effect les bons deſſeings grauez en voſtre genereux courage: afin qu'auec vne ſale & infame ſeruitude vous ne ſouilliez la nobleſſe & generoſité de voſtre ſang illuſtre : & meſmement ou par cy deuant il vous a eſté loiſible de ſeruir ſans nul peril, à preſent ſi vous vous rendez à l'ennemy, on vous fera experimenter vn rude traictement, comme eſtans les premiers qui auons pris les armes contre les Romains, & les derniers qui continuent à leur faire reſiſtence. Et quel honneur nous ſeroit ce de nous humilier ſouz le plaiſir d'vn ſimple Tribun, qui n'auons voulu fleſchir ſouz le ioug Romain, quoy que Ceſar, & le fils de l'Empereur ſon aſſocié à l'Empire, no⁹ appelaſt à ſon alliance ? He miſerables q̃ nous ſommes, à quel vain eſpoir de ceſte vie no⁹ ſommes no⁹ reſeruez? Poſons le cas que l'ennemy nous face faueur, & nous pardonne, dequoy nous ſeruira ceſt allichemẽt, veu que Dieu eſt clairement offencé en vn tel acte? Ne voyez vous pas que Dieu bataille contre nous & affoibliſt noz mains, & conuertiſt toutes choſes à noſtre ruyne & dõmage ? Le feu ſe tourne vers nous, les vents le repouſſent contre noz faces, la flamme a pris autre cours que le naturel, afin que noz munitions fuſſent bruſlees. Qui ſera l'homme ſi hardy & temeraire, qui oſe s'oppoſer à la volonté du ſeigneur ? Il n'y a plus aucun lieu, ny eſpoir de pardon, ains Dieu nous faict vn manifeſte commandement de mourir tous icy, & nous ſacrifier d'vn courage volontaire. A quelle fin penſez vous qu'il nous ayt donné force de ſouſtenir l'aſſault iuſqu'à la nuict, ſinon afin que l'ennemy ne deuançaſt ceſte ordonnance, & que chaſcũ de nous fuſt reſerué à vn mutuel office d'occir l'vn l'autre, & nous fuſt loiſible de mourir auec noz femmes & enfans, & ceux de noſtre ſang & alliance? Et ce afin que ne voyons point les vieillards miſerables panthelans ſouz le fardeau, eſtre tirez en ſeruitude, & rauir noz cheres eſpouſes pour ſeruir à la paillardiſe & ſaleté des incirconcis & idolatres. Mourons donc auec noſtre pays, & ne demeurons de reſte pour ſouffrir le reproche d'eſtre la proye de noz ennemis. Ou nous ſçaurions nous cacher de la face de Dieu? & ou eſt-ce que nous irons pour euiter la fureur de ſon ire ? Quand bien les montagnes cherroient ſur nous, & que la profondeur obſcure des grottes & ſpelonques nous cacheroient és entrailles de la terre, encore ne ſçaurions nous fuyr le courroux enflammé d'vne puiſſance tant ſouuereaine. Ou ſera noſtre retraicte telle & ſi ſecrette, ou Dieu ne nous voye point, puis qu'il eſt par tout, & que luy ſeul empliſt tout le monde?

L'hebrieu.

Ayant dit toutes ces choſes, il ſe meit à plourer à chaudes larmes, & auec vne voix triſte & eſplouree il ſe plaignit ſur la cité de Hieruſalẽ en ceſte maniere.

Et qu'eſt deuenuë celle grande & populeuſe cité Hieruſalem, la cité de Zyon, la ville ſaincte, la beauté & ornement d'Iſraël, la ioye de noſtre ame, & la gloire de noz peres? Ou eſt ta magnificence Hieruſalem, & ou ſont les montagnes des filles de Zyon? Ou ſont tes Roys & tes princes, leſquels ſouloient s'aſſembler en tes portes pour conſulter de tes affaires?

» affaires? Que ſont deuenuz les vieillards, & les ſages
» & la ieuneſſe, & les vaillãts hõmes, q auoiẽt de cou-
» ſtume de ſe iouer en tes places les iours des ſolẽnitez?
» Ou eſt le ſanctuaire tant fameux & honnoré qui
» eſtoit la maiſon & ſiege du tout-puiſſant? Ou eſt le
» ſainct des ſaincts, domicile de ſainctẽté, & dans le-
» quel n'entroit que le ſouuerain, Eueſque, & ce vne
» fois l'an pour toutes les lignees d'Iſraël? Ah Hieru-
» ſalem iadis aymee de Dieu, careſſee des Roys, &
» frequentee des peuples, en laquelle eſtoit eſtably le
» ſiege de iuſtice & iugement, les places de laquelle
» furent pauees de Marbre, & les murailles enrichies
» de Iaſpe & de Porphyre, & les portes couuertes d'or
» & d'argent! Comment es tu ainſi decheuë, que tu ne
» ſerues plus que de voirie pour les charoignes des
» morts? Et ſois ſans habitans, ſans temple, ſans ſolen-
» nitez, & ſans ceremonies? Par quel moyen es tu ain-
» ſi deſpouillee de ton honneur, & as abaiſſé le ſour-
» cil de ta gloire & magnificence? Ah tu es deſmolie,
» & tes fondements ne paroiſſent plus, tes edifices
» ſont bruſlez & ruynez, & toy deſerte, vague & ſo-
» litaire. Qui eſt l'œil ſi peu pitoyable, qui te puiſſe
» regarder ſans eſpandre larmes, ny cœur qui ſceut
» ſouffrir ton deſaſtre ſans eſtre outré de douleur &
» deſtreſſe? Fault-il que tu ſois le tombeau des morts,
» & que tes rues ſoient ſans citoyens, ſinon ceux que
» le glaiue a priuez de vie? Ah comme la pouſſiere &
» les cendres ont offuſqué ta face, afin que le Soleil ne
» peut contempler ta beauté? He quelle pitié eſt ce-
» ſte-cy que tes anciens & ſages conſeillers qui exer-
» çoient en toy iuſtice, ſoient aupres de leurs enfans,
» ayants leurs blancs cheueux couuerts de pouſſiere
» pour ornement, & pour ſalaire de leur iugement
» & iuſtice? He quelle deſolation eſt tombee ſur toy,
» que tes filles, qui reſtent encor en ton encloz, ſoient
» aſſiſes en leurs maiſons, non pour y viure ſelon les
» loix anciennes, mais pour ſeruir à la vilennie & im-
» pudicité des incirconcis qui ſouillent & profanent
» la chaſteté des filles d'Abraham? Qui eſt celuy, qui
» voyant & ſçachant cecy, ſouhaitte la vie, & qui n'ay-
» me pluſtoſt la mort pour n'eſtre repeu de viande ſi
» mal plaiſante & ſauoureuſe? Pleuſt à Dieu que nous
» fuſſions morts auant que voir ce tien abaiſſement,
» ou à preſent aueugles, pour n'eſtre teſmoings de ce
» calamiteux deſaſtre, qui eſt au milieu de toy, & afin
» de ne contempler noz ennemis qui iettent le ſort
» ſur nous, ſur noz femmes & enfans, pour nous me-
Egeſippe. ner malheureuſement treſtous en ſeruage! Imaginez
» vous les tourmens exquis qu'on inuente deſia pour
» nous affliger, non ſeulement les flammes ardentes,
» ou diuerſes morts, en attendant le coup dernier d'v-
» ne hache vainquereſſe: dur ſupplice certainement
» apres auoir eſté longuement es liens, & ſouffert les
» miſeres d'vne priſon obſcure, mais plus ſupporta-
» ble aux hommes pourueu qu'ils ne ſoient moquez
» & bafouez: auſquels on arrachera les membres, &
» couppera les mains en ſigne d'ignominie & deshon-
» neur. Et tout cecy à bon droit, d'autant que nous
» auons failly à noſtre deuoir lors que nous pouuiõs
» preuoir ce mal, & nous donner garde d'y eſtre en-
» ueloppez. Il fauldra experimenter les morſures ſan-
» glantes des beſtes farouches pour le paſſetemps de
» noz ennemis victorieux, ainſi que deſia on faict en
» diuers lieux es Arenes & Amphitheatres des villes
» des Gentils. Et nous doit ceſt exemple faire rougir
» de honte, ou eſtonner la veuë en l'imaginant que ou

« il faille que nous ſoyons reſeruez aux beſtes, ou
« que comme gladiateurs nous bataillions au gré de
« noz ennemis, contre noz propres freres. Qu'atten-
« dons nous encore, puis qu'il eſt impoſſible d'euiter
« ce dequoy nous ſommes en craincte? Si eſmeuz d'v-
« ne molle pitié & effeminee miſericorde nous n'o-
« ſons mettre la main violente ſur noz enfans, ny ſur
« nous meſmes vaincuz de ne ſçay quelle couardiſe, il
« faudra que malheureuſement nous ſoyons occis par
« noz prochains de ſang & freres aux ieux gladiatoi-
« res. Que reſte il, ſinon de donner commencement à
« l'œuure prouffitable & à noz femmes, & à noz en-
« fans? Si nous ſommes foibles, oſtons les noſtres de la
« voye des tourmens qui leur ſont deſia appreſtez.
« mais ſi le cœur ne nous manque point, vainquons
« ceſte affection paternelle, & l'amitié cõiugale, pour
« ne perdre point la reputation de noſtre conſtance:
« & vainquons en cela l'ennemy, que nous luy oſtiõs
« ſa proye. La vertu requiert cecy de nous, & la honte
« nous le doit grauer en la fantaſie. C'eſt vertu & for-
« ce d'eſprit, de ne point craindre la mort, veu que
« tous ſommes liez à telle neceſſité, qu'il nous fault
« vn iour mourir: & pour venir à ce paſſage, engen-
« drons nous des enfans, la mort deſquels eſt des apẽ-
« nages de nature, mais la captiuité eſt honte & repro
« che. Donc ceux que ne pouuons deliurer de peril,
« faiſons de ſorte qu'ils ne tõbent en meſpris & mo-
« querie. Ayez peres, ayez compaſſion de vos enfans,
« & vous marys prenez pitié de vos femmes, & tous
« ayez ſoucy de ceſte enfance, tous enſemble ayõs mi-
« ſericorde de ce qui nous eſt le plus cher, tandis que
« c'eſt en nous de le pouuoir faire, & que ce ſoit du
« noſtre, que ſorte ceſte compaſſion, afin que ne ſem-
« blions eſtre nez & reſeruez pour eſtre deshono-
« rez & moquez de tout le monde. Qui eſt celuy qui
« puiſſe ſouffrir de voir les peres maſſacrez deuant
« leurs fils, & les enfans deuant ceux qui les ont
« engendrez? Ce pendant dõc que les mains nous ſont
« à deliure, que nous auons la puiſſance de deſgainer
« le fer, commençons & metons à fin vne œuure qui
« face eſbahir & eſtonner la conſtance & brauade de
« nos aduerſaires. Que nos femmes reçoiuent de nous
« le dernier preſent & gaige de l'amitié ſincere que iuſ
« que icy leur auons portee, leur donnant teſmoigna
« ge par l'effuſion d'vn ſang nouueau, qu'elles ſont les
« heritieres de noſtre liberté. C'eſt elles qui nous ex-
« hortẽt à ce faire. & certes celles qui le veulẽt, le meri-
« tẽt bien, & y faut cõtraindre celles qui en ferõt refuz,
« & m'aſſeure que les enfans ne s'effraierõt point pour
« le glaiue, l'aage ne leur aiant point apris de ſçauoir ce
« que font leurs peres debõnaires pour les faire vraie-
« ment exempts de ſeruitude. Bruſlons, bruſlons ce-
« ſte fortereſſe, mais laiſſons les viures en leur entier,
« afin que l'ennemy ne penſe que la faim nous ait cõ-
« duits à ce deſeſpoir. Dõnons leur ces viandes taintes
« de noſtre ſang: & ſi les flammes les conſument, l'o-
« deur des fruits donnera teſmoignage que les aſſie-
« gez auoient abondance de ce qui defailloit aux aſſail-
« lants. Preſentons nous apres cecy aux glaiues, que
« nos cõrps tombent morts en noſtre terre, & chaſcun
« meure embraſſant le lieu de ſa naiſſance. Que ce pais
« nous ſoit le tombeau de noſtre liberté, puis qu'il a
« eſté le domicile de noſtre dignité, honneur & gloire
« precedente. Ce ſepulchre nous eſt ſortable, comme
« celuy qui couurira nos os ſous l'enclos d'vne ver-
« tueuſe & louable memoire. «

Ceſte

L'hebrieu. Ceſte harangue bien qu'elle euſt encouragé ce peuple,& que chaſcun fuſt reſolu de ſuyure ce conſeil, ſi eſt-ce que l'apprehenſion du fait les tint toute la nuict en pleurs & larmes,ſe voyans conduicts és angoiſſes d'vne telle neceſſité. Le matin toutefois voyans que c'eſtoit vn faire le fault, chaſcun baiſe ſa femme, & accolle ſes enfans, & auec ce piteux ADieu, ils ſacrifient le plus cher qu'ils euſſent en ce mõde,allãs les femmes ſi gayemẽt offrir leur goſier au glaiue de ſon mary,comme ſi elles euſſent ſenty le plus grand plaiſir qu'on ſçauroit ſouhaitter. les corps furent iettez dans la ciſterne du chaſteau, & ſoudain icelle bouchee de pierres & de terre. Ce ſacrifice paracheué, Eleazar auec les hommes vaillãts qui reſtoient en vie, vint aſſaillir les Romains de telle furie que pluſieurs demeurerẽt outrez des glaiues Iuifs,& ne ceſſa l'eſcarmouche iuſqu'à ce que Eleazar, & tous ceux de ſa ſuyte y eurent glorieuſement & auec grand honneur finy le cours de leur vie.

Toutes choſes appayſees que furent en Iudee, Tite laiſſa quelque reſte de Iuifs par les villes ſur leſquels il ordonna vn Prince & gouuerneur du païs, *Rabbi Iea.* nommé Rabbi Iean, qui du commencement que Veſpaſien vinſt en Paleſtine,ſe rendiſt à luy, & fuſt fort honoré par le Prince Romain : lequel s'en allãt à Rome pour prendre la couronne de l'Empire, cõmanda à Tite d'honorer ce Rabbin, pour l'auoir cogneu ſage en cõſeil,& prudent au maniment des affaires.Sur Hieruſalem fuſt cõmis par Tite,Bonian puiſné de Ioſephe, ayant charge de tous les Iuifs y eſtans laiſſez pour habiter, & ce pour honorer & fauoriſer Ioſephe. Le prince feit mourir pluſieurs grands perſonnages, entre leſquels fuſt paſſé Gamaliel,ſans la priere de Rabbi Iean qui ſupplia Tite pour luy, & appaiſa le courroux du fils de l'Empereur. Or regna Tite apres la mort de ſon pere deux ans, & mourut regretté de tout le monde. Il fuſt homme courtois & liberal, treſeloquent, & bien verſé aux lettres & Grecques & Romaines,eſquelles il eſcriuit pluſieurs volumes, iuſte en ſes actions,& faiſant à chaſcun droit & iuſtice. Auſſi demoliſt-il & ruina Hieruſalem, y eſtant contraĩct, veu que tout le mal proceda de la felonnie & meſchanceté des ſeditieux, ainſi que nous auons deduict aſſez par cy deuant. Et voila quelle fuſt la fin des guerres de Iudee apres le baſtiment du ſecond temple.

Bonian frere de Ioſephe.

Gamaliel.

Quel fut Tite en ſon Empire.

FIN.

A MONSIEVR FOVRNIER,

DOCTEVR EN THEOLOGIE ET PRECEpteur de Monſeigneur le Duc d'Alençon, frere du Roy.

MONSIEVR, iaçoit que le peu de cognoiſſance que vous auez de moy, me deuſt retarder de ceſte mienne entrepriſe, & deſſein de vous offrir quelque choſe, qui peut ſeruir de preuue de ma deuotion, ſi eſt ce qu'ayant gouſté la douceur de celle bonté, laquelle regiſſant l'ame des hommes qui vous reſſemblent en vertu, & excellente doctrine, & qui les affectionne vers ceux deſquels ils ont opinion d'impreſſion pareille, & ſenty par effect le ſoing que vous auez des pauures amoureux des Muſes, ie me reputeray indigne non ſeulement d'eſtre fauory des grans, voire ny de porter le tiltre de tel que ie penſe eſtre, ſi oubliant tels & ſi grans bienfaicts ie ne taſchois à les recognoiſtre auec le peu de ce que ie ſçaurois, preſenter à celuy qui merite autre plus grãde recognoiſſance. Or adreſſant ce mien labeur à vn hõme, & ſtudieux & des plus ſçauans de noſtre aage, ie me voy auſſi diſpenſé d'vn grand trauail & ſoucy d'eclarcir le ſommaire du liure, le profit qu'on en peut tirer, & les raiſons qui m'ont eſguillonné a ce faire, veu qu'il ſemble que le tout ne ſoit que rechanter ce qui eſt eſcrit ſi elegamment par Ioſephe: En quoy voſtre grand ſçauoir me ſecourãt, ie ſeray contẽt de dire ce petit mot, que Dauid Kiber citoyen de Straſbourg, ayant trouué vn opuſcule Hebrieu contenãt vn abregé de l'Hiſtoire Iudaïque, le mit en Latin, lequel eſtant tõbé entre mes mains i'ay taſché de le faire François, auec le plus d'ornement qu'il m'a eſté poſſible, veu le langage de celuy qui me l'a produit, y adiouſtãt la pluſgrand partie de l'Hiſtoire du Chreſtien Egeſippe: afin que ces deux vnis enſemble, ſeruent de pluſgrãd teſmoignage au lecteur pour la verité de l'Hiſtoire de Ioſephe ſur la ruine des Iuifs. De laquelle quand le Chreſtien ne tireroit autre profit ſinon qu'il y voit vn Dieu iuſte iuge, qui ne laiſſe rien d'impuny, & qui ſur tout ſ'aſpriſt ſur la rebellió de ceux qui violent & profanent ſa maiſon, & ne font conſcience de ſ'attaquer ſeditieuſement a celuy qui leur eſt donné pour Magiſtrat, & ſouuerain prince, encore eſt il aſſez quand il a dequoy ſe pouuoir armer auec l'autorité de ce qui eſt aduenu, meſmement quand l'effect de cecy eſt l'eclarciſſement de la profetie de Ieſus Chriſt noſtre Seigneur. N'ayãt donc aucun a qui à meilleur droit ie peuſſe ny deuſſe cõſacrer ce nouueau meſſager de l'hiſtoire vengereſſe de la mort de noſtre Dieu, qu'à vn bon Chreſtien, à vn homme tout plein de ſcience diuine, & pource choiſi, pour inſtruire la ieuneſſe, & informer de ſaincts enſeignemens l'ame d'vn des plus grans & gẽtils Princes de l'Europe, que vous, ie vous ſupplie l'accepter de la main de celuy que vous auez rendu voſtre, ſans le cognoiſtre, & lequel dédiant ſes affections à vous obeir & complaire, prie le tout puiſſant, MONSIEVR, vous dõner tout l'aiſe & contentement d'eſprit, que deſirez pour l'auancement de ſa gloire, & ornement de tout ce Royaume. De Paris ce 8. Aouſt, 1569.

Voſtre plus obeiſſant à iamais,
F. DE BELLEFOREST.